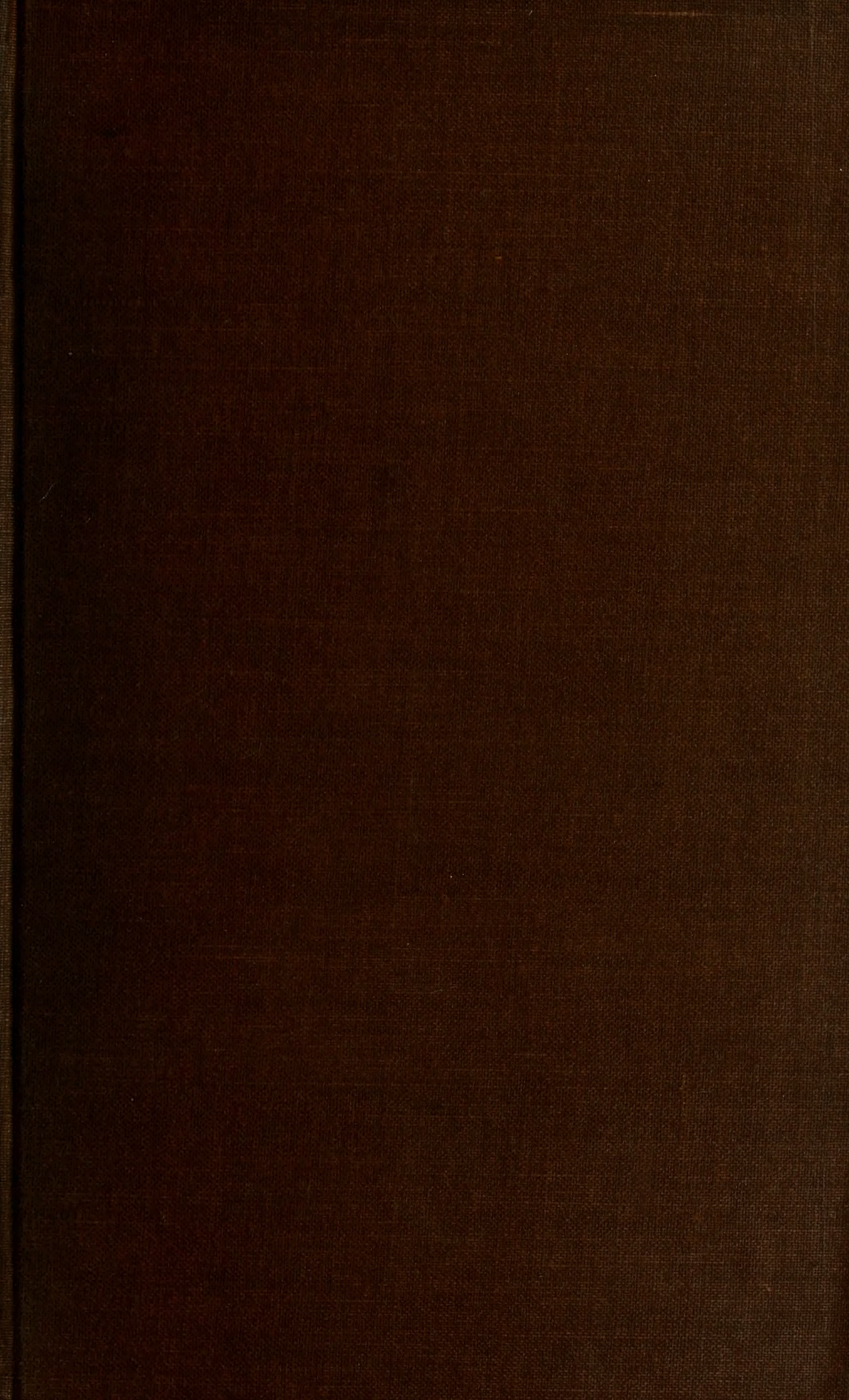


FLORE
DU CENTRE DE LA FRANCE

ET

DU BASSIN DE LA LOIRE

OU

DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT, OU QUI SONT CULTIVÉES EN GRAND
DANS LES DÉPARTEMENTS ARROSÉS PAR LA LOIRE ET SES AFFLUENTS,
AVEC L'ANALYSE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

TROISIÈME ÉDITION AUGMENTÉE

Des descriptions de près de 600 Espèces nouvelles ou litigieuses

PAR A. BOREAU

Professeur de Botanique à l'École d'enseignement supérieur des sciences et des lettres,
Directeur du Jardin Botanique d'Angers, ex-Pharmacien de l'École spéciale de Paris,
Membre de plusieurs Sociétés savantes.

TOME PREMIER.

PARIS

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 12.

1857.

credi de mai, le lundi des courses, 7 et 30 sept., 4e lundi de nov.

Dinan. 2e jeudi de carême, dure 8 jours; jeudi de la mi-carême, 6e jeudi de carême, derniers jours de carême, 3e jeudi de mai, le lundi après la Trinité, 3e jeudi de juillet, 1 sept.

Guingamp. Le mardi après le 1 janv., le samedi après la mi-carême, le samedi des Rameaux, le 1er samedi de mai, 25 juin, 1er et 4e samedi de juillet, le samedi après l'Assomption, 2e samedi de sept. et d'oct., 4e samedi de nov., 24 sept.

Lannion. Jeudi du dimanche gras, jeudi de la mi-carême, jeudi avant Pâques, 5e jeudi après Pâques, 4e jeudi de juin, 1 août, 29 sept., 31 oct., 21 déc.

Loudéac. Le 1er sam. de chaque mois.

Ploubalay. 26 janv., 21 sept.

Rostrenen. 1er mardi de janv., et 25 foires réparties dans les mardis.

Etables. 2e jeudi de fév., 3e jeudi d'avril et d'oct., dernier jeudi de juin.

Plouaret. 3e mardi de janvier et 12 foires mensuelles.

Lamballe. 1er mardi de carême, jeudi après l'Ascension, 25 juin, 9 oct., 24 août, 28 oct.

Pleboulle. 14 à 24 sept.

, 22 sept.

le 5e lundi

ars, 9 av.,

eille de la

uin (pour

pour les

Rogations, après la Pentecôte, 15 sept., 25 oct., 19 nov., 7 déc.

Bourganeuf. 31 janv., 26 juin, 21 août, 19 sept., 11 oct., 2 nov., 20 déc., jeudi de la mi-carême.

Boussac. 3e jeudi de juin, 1er jeudi de chaque mois.

Felletin. 4 janv., 2e, 4e et 6e vend. de carême, 3e lundi après Pâques, lendemain de l'Ascension, vendredi avant le 1er dimanche de l'octave, 1 juillet, 1 août, 1er vendredi de sept., 1er lundi d'oct., 3 nov., 19 déc.

Bénévent. 8 janv., 10 mars, 9 mai, 11 juin, 31 août, 26 sept., 10 oct., 10 déc., jeudi de Pâques.

Chambon. Le 3e vendredi de chaque mois, 18 mai, 12 sept., 27 oct., 9 déc.

La Souterraine. 12 et 24 de chaque mois.

Grand-Bourg. 1 et 25 janv., 26 juill., 17 août, 14 et 26 oct., 6 nov. et 6 déc., 1er lundi de carême, jeudi après la mi-carême, jeudi de l'octave.

DORDOGNE.

Périgueux. 7 janv., mercredi de la mi-carême, 26, 27 mai, 16 juillet, 1er merc. de sept.

Bergerac. Le jour de Saint-Martin, le lundi de Pâques, 1er et 3e mercredis de chaque mois.

Nontron. 15 août, 18 oct., 29 déc., le samedi avant le mardi gras.

Riberac. le 2e vendredi de janv., le 1er vendredi de carême, le vendredi de la mi-carême, le vendredi qui précède les Rameaux, les deux jours qui suivent

cuser du vol en question, ou au moins de complicité dans l'affaire.

— Allons donc, maître Martineau. Moi, complice d'un loup! cela passe la plaisanterie; voyons, tendez-moi une échelle et je vous dirai tout.

— Non, vous le direz à M. le bailli que je vais envoyer chercher; il vous est trop facile de rejeter le délit sur le loup qui ne peut vous démentir, et qui, peut-être, en est aussi innocent que moi. Voyons, voulez-vous parler, ou je vais aller chercher le bailli?

— Hélas! hélas! se dit intérieurement Augustin en se grattant l'oreille, j'ai été mystifié, c'est sûr; on n'aime pourtant pas à se vanter de ces sortes de choses. Ah! Julienne, vous me le paierez... Et il reprit tout haut: Maître Martineau, je vais vous dire la vérité; en revanche, vous me promettez de ne pas me laisser morfondre plus longtemps ici, n'est-ce pas?

— Je vous le promets.

— Hé bien! maître Martineau, je... ne vous fâchez pas de ce que je vais vous dire au moins?

— Mais, allez donc.

— Voici l'histoire: Mademoiselle Julienne m'avait donné un rendez-vous, hier, à minuit. Moi, trouvant la porte ouverte, j'ai eu le tort de vouloir passer par-là, plutôt que par-dessus la haie, comme c'était mon habitude en pareille circonstance. Voilà tout, maître Martineau. Maintenant que vous êtes suffisamment édifié sur le motif de ma présence

il n'a pas dit la vérité. Il ment
veut faire croire qu'il avait l'hal
passer par-dessus la haie.

— Silence! fit maître Martin
de colère, silence!

Julienne se retira en pleuran

— Messire Augustin, reprit l
sur le même ton, si ce que vous
dire est vrai, vous avez désho
fille; si cela n'est pas, vous av
de la flétrir par une lâche calon
bien! que vous ayez dit vrai o
vous croira, parce qu'on croit
mal que le bien, et ma fille s
due de réputation. C'est ce
son père, je ne souffrirai pas,
vous bien! Il n'y a pas de loi q
me forcer à vous retirer de ce tr
y êtes tombé en faisant votre
séducteur, tant pis pour vous
resterez, je vous jure, jusqu
vous ayez consenti à réparer to
que vous avez fait.

— Comment..., que voulez-v
expliquez-vous, maître Martine
Augustin, qui commençait à ne

— Je veux dire, répartit l
que vous ne sortirez d'où vous
que quand vous aurez promis s
neur d'épouser Julienne.

— Oh! Oh! répondit le jeun
épouser, c'est bientôt dit, mais
mande réflexion. Ecoutez-moi
Martineau, je vais, cette fois,
toute la vérité, et rien que l
J'ai menti, j'en conviens, c'
simple plaisanterie que je vou
à Mlle Julienne, pour la pu

FLORE

DU CENTRE DE LA FRANCE.

TOME I.

ANGERS. — TYP. JULIEN LECERF, PLACE SAINT-MARTIN.

FLORE

DU CENTRE DE LA FRANCE

ET

DU BASSIN DE LA LOIRE

OU

DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT, OU QUI SONT CULTIVÉES EN GRAND
DANS LES DÉPARTEMENTS ARROSÉS PAR LA LOIRE ET SES AFFLUENTS,
AVEC L'ANALYSE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

TROISIÈME ÉDITION TRÈS AUGMENTÉE



PAR A. BOREAU

Professeur de Botanique, Directeur du Jardin Botanique d'Angers, ex-Pharmacien de l'École spéciale de Paris, Membre de plusieurs Sociétés savantes.

TOME PREMIER.

PARIS,
LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 12.

—

1857.

A M. le Comte Jaubert,

Hommage

de haute estime, de reconnaissance
et de respectueuse affection.

A. BOREAU.

Lorsque je publiai la première édition de cet ouvrage, je ne me dissimulai point les difficultés que devait me présenter son exécution, et je crus pouvoir espérer que les efforts, tentés pour éviter les erreurs, me feraient pardonner celles qui auraient pu m'échapper. Les botanistes ont bien voulu réaliser cet espoir ; deux éditions se sont rapidement écoulées, j'ai eu la satisfaction de voir mon livre se répandre au loin et recevoir, en quelque sorte, parmi les élèves, une destination classique. Ce succès, que n'avait provoqué aucun des moyens plus ou moins légitimes employés aujourd'hui, a été pour moi un puissant encouragement à perfectionner une œuvre qui déjà m'avait coûté tant de travail et des recherches si nombreuses et si étendues.

En étendant le rayon de cette Flore à tout le bassin de la Loire, je n'ai pas eu la prétention de présenter la Flore complète de cette vaste région. Je sais que des découvertes nombreuses y restent encore à faire, mais j'ai voulu réunir en un faisceau tous les faits de géographie botanique que j'ai été à même de constater, et tout en conservant le plan primitif de la Flore du Centre, j'y ai ajouté les espèces particulières aux autres parties du bassin Ligérien.

Un grand nombre de Flores locales sont déparées par des indications erronées: les auteurs croyant que les plantes étaient les mêmes partout, et ignorant que le même nom était souvent appliqué aux objets les plus différents, admettaient dans leurs ouvrages, sur de simples indications verbales, des espèces qu'ils n'avaient pas vues, copiaient les phrases descriptives de quelques écrivains rénommés, citaient au hasard des synonymes et des figures qu'ils n'avaient pas consultées, et donnaient lieu ainsi à un inextricable

chaos susceptible de propager indéfiniment les erreurs. J'ai cru devoir suivre une marche tout opposée: je n'ai admis que des documents appuyés de pièces de conviction: j'ai réuni dans mon herbier des échantillons provenant de presque toutes les localités que j'ai citées pour les plantes rares, et c'est sur ces nombreux exemplaires que j'ai rédigé mes descriptions. Tout en m'aidant des meilleurs ouvrages français, allemands et italiens, je n'en ai copié servilement aucun, et je n'ai fait entrer dans mes descriptions que les caractères que j'ai reconnu exister dans les plantes que j'avais sous les yeux, en sorte qu'on peut les considérer comme des portraits fidèles des végétaux de nos contrées (1). Quant aux caractères des familles, je les ai extraits, en grande partie, des savants ouvrages de MM De Candolle et Endlicher, j'ai cru ne pouvoir puiser à de meilleures sources. J'ai cité quelques figures pour les espèces rares ou litigieuses, mais ce n'est qu'après les avoir scrupuleusement comparées avec mes plantes.

Outre les stations générales, telles que *bois*, *prés*, *champs*, etc., que j'ai indiquées pour toutes les plantes, j'ai cité aussi les localités particulières de celles qui se rencontrent moins fréquemment. Ces localités ont toutes été soigneusement classées par départements, afin qu'on les puisse retrouver plus facilement et que chacun de ceux-ci puisse, au besoin, se composer sa Flore particulière.

Il n'existe point de plantes *communes* dans le sens absolu du mot: telle espèce qui couvre un pays tout entier, peut manquer totalement dans une contrée voisine, et les inductions tirées de la végétation d'une province pour celle d'un pays limitrophe sont souvent fort trompeuses. Bien que des espèces soient suivies d'un grand nombre d'indications, on

(1) Linné voulait que l'on caractérisât chaque être naturel par une simple phrase de quelques mots : ces phrases seraient en effet suffisantes, si le nombre des espèces était limité et connu; mais il n'en sera jamais ainsi, les découvertes ultérieures rendront toujours ces diagnoses inutiles ou trop vagues. D'ailleurs, ce n'est plus sur la considération d'une seule partie, qu'une plante peut être classée et distinguée, c'est sur l'ensemble des organes. Telle espèce que Linné ne pouvait reconnaître spécifiquement est admise aujourd'hui, parce qu'elle présente plusieurs caractères organiques dont on ne pouvait alors saisir les rapports. Voilà pourquoi le nombre des espèces reconnues s'augmente et s'augmentera toujours, quoi qu'en puissent dire les botanistes arriérés, pour qui il est plus facile de nier l'existence d'un être que d'en savoir distinguer les vrais caractères. Je suis loin d'insinuer que l'on doit abandonner les principes philosophiques de Linné, mais il est de l'essence de la vérité de s'étendre et de progresser indéfiniment.

ne peut cependant pas les considérer comme très-abondantes, et ce n'est quelquefois qu'après de longues recherches que l'on parvient à les rencontrer.

Je me suis, autant que possible, rapproché de la nomenclature Linnéenne, mais l'état actuel de la science ne permet plus de la suivre en tous points ; j'ai donné alors la préférence aux noms qui sont généralement adoptés, en citant le nom Linnéen parmi les synonymes; j'y ai joint aussi les noms vulgaires le plus généralement usités dans nos campagnes. Ils ont pour la plupart des applications si vagues, qu'ils ne méritent peut-être pas l'importance qu'on leur a attribuée; cependant il est avantageux de les réunir, et ils pourraient former le sujet d'un travail spécial, dont M Desétangs a donné un excellent modèle (1). Il est, dans certaines familles très naturelles, des genres si rapprochés, que les espèces qui les composent peuvent être transportées, pour ainsi dire, arbitrairement de l'un à l'autre. J'ai reconnu plusieurs fois la possibilité d'opérer des réformes de ce genre, mais je n'en ai établi aucune, et j'ai usé sobrement de celles que l'on a proposées dans ces derniers temps, persuadé qu'il y a quelques inconvénients à changer des noms généralement connus et transmis pour ainsi dire par tradition. D'ailleurs, celui qui écrit un ouvrage élémentaire, doit se proposer une autre marche que celui qui travaille à un *species* général.

L'abus que l'on a fait de ces transpositions dans les groupes génériques, est loin d'être justifié par leur utilité; elles n'ont pas rendu l'étude des plantes plus claire et plus facile: ces travaux ne conduiront qu'à des résultats incertains, tant qu'ils n'auront pas pour base la connaissance la plus approfondie des espèces.

C'est donc vers cette connaissance que doivent se diriger les efforts des jeunes botanistes qui veulent parvenir à des résultats solides et positifs : c'est dans l'espoir de conduire à ce but que j'ai essayé d'offrir, aux personnes peu exercées, un guide sûr et fidèle, qui puisse leur rendre plus accessible l'étude d'une science si digne d'occuper les loisirs d'un esprit élevé.

(1) Listes des noms populaires des plantes de l'Aube, in-8°. Paris, 1845.

Si j'ai supprimé quelques espèces indiquées sur l'affirmation de personnes trop peu consciencieuses, j'en ai ajouté un grand nombre d'autres, dont plusieurs ne sont pas généralement admises par les botanistes. Je ne me suis décidé à les distinguer qu'après les avoir longtemps étudiées, et avoir acquis la certitude qu'elles constituent des êtres distincts. J'ai mentionné, dans de courtes observations, les principaux caractères de celles pour lesquelles je n'ai pu avoir la même certitude, je ne doute pas cependant que, plus tard, elles ne viennent prendre rang parmi les espèces légitimes. Enfin j'ai conservé plusieurs formes, sous la rubrique de *variétés*, ne possédant aucune donnée qui me permît de me prononcer sur leur identité.

Si c'est dans les campagnes qu'il faut observer les plantes, c'est dans les établissements consacrés à leur culture, qu'il faut les éprouver ; en suivant chaque jour leur évolution, on les verra présenter des notes distinctives, depuis le moment de leur germination, jusqu'à l'époque de la dissémination de leurs graines. Nous puisons, dans les livres et dans les écoles, des préjugés, dont nous ne nous délivrons qu'avec peine et après des observations nombreuses et réitérées. C'est dans les lieux où la nature a dispersé les plantes qu'il faut surtout les voir, c'est là que le botaniste, guidé par sa seule inspiration, distinguera, souvent au premier coup d'œil, des espèces inconnues jusqu'alors aux savants les plus exercés. Vainement on aurait sous les yeux les plus riches collections, elles ne remplaceront jamais l'observation de la nature ; elles ne peuvent conserver les nuances fugitives qui tiennent à la vie, et jamais l'observateur n'y retrouvera cette relation sécrète et mystérieuse qui s'établit entre lui et l'être vivant soumis à ses investigations. Aussi a-t-on vu les espèces se multiplier dans les livres des botanistes qui avaient beaucoup étendu leurs explorations : Scopoli, Allioni, Villars, brillent parmi ces auteurs recommandables, Villars surtout, qui, chez les Français, posséda au plus haut degré le génie de la botanique, vit les espèces qu'il avait établies dédaignées par les célébrités botanistes de son époque, qui n'avaient peut-être sur lui que l'avantage de se trouver sur un théâtre plus élevé et où l'illusion est plus facile. Mais le temps a pleinement justifié l'illustre auteur de la Flore du Dauphiné, et les espèces nommées par lui, recherchées aujourd'hui par les

botanistes désintéressés dans cette question, se présentent comme des preuves accusatrices de la partialité dédaigneuse de ceux qui les avaient rejetées sans les connaître. N'est-ce pas le lieu d'appliquer ici ces paroles de l'immortel réformateur de la botanique? « Les êtres naturels persistent, dé-
» fendus par leur propre privilége, et, de même que les
» erreurs commises à leur égard, ne peuvent être défendues
» par personne, de même les vérités appuyées sur l'ob-
» servation ne peuvent être écrasées par tout le cercle des
» savants (1). »

Deux écoles sont aujourd'hui en opposition : un assez grand nombre de botanistes, fidèles aux anciens errements, reconnaissent des espèces tranchées, autour desquelles ils groupent, sous le titre de *variétés*, d'autres formes qui leur semblent moins caractérisées et qu'ils supposent en être primitivement dérivées. Le plus souvent ce sont des êtres dont on n'a pu saisir les attributs distinctifs et que l'on classe ainsi par analogie; mais nulle règle certaine ne détermine ces rapprochements qui sont d'autant plus évidemment arbitraires, que chaque auteur les conçoit d'une manière différente, suivant le point de vue auquel il se place. Quelques-uns même, par une conséquence logique peut-être, sont arrivés à nier d'une manière absolue l'existence des espèces : si, par ce mot, il fallait entendre des êtres parfaitement isolés dans la nature et exclusivement distincts des autres êtres, nous avouerions avec eux que de telles espèces n'existent point. Tous les êtres, en effet, sont liés entre eux par une multitude de rapports; ils font partie d'un grand tout, qui, bien que possédant l'unité dans son essence, n'en est pas moins multiple à l'infini, et se manifeste éternellement dans toutes les formes que la vie peut revêtir, formes que la nature reproduit constamment, laissant à la science humaine le soin de les analyser et de les distinguer, sans que jamais elle puisse se flatter d'avoir épuisé le sujet.

Ce sont ces formes négligées jusqu'ici, que les botanistes de la nouvelle école s'efforcent de caractériser, en les sou-

(1) *Res naturales proprio privilegio munitæ persistunt, ut quemadmodum errores in his commissi a nullo defendi, ita nec veritates observationibus innixæ, a toto eruditorum orbe conculcari possunt.* L. Sp. pl. præf.

mettant à une observation attentive. M. Jordan s'est ouvert une large voie dans cette carrière, où j'aurais désiré le suivre d'un pas plus assuré. Je sais que ses travaux, malgré la consciencieuse exactitude qui les a dirigés, ne seront pas à l'abri de la critique; mais des dénégations ou des plaisanteries ne sont pas des preuves, elles ne peuvent rien contre les faits. L'expérience a démontré que la polymorphie ou l'instabilité des formes, attribuées à certaines espèces, n'étaient nullement fondées en raison; les études qui ont éclairci, dans ces derniers temps, les Renoncules aquatiques, les Rubus, et quelques autres genres, conduisent à des résultats qui ne peuvent plus être niés par personne ; n'est-ce donc pas une présomption favorable en faveur des essais tentés sur d'autres groupes trop négligés jusqu'ici par les observateurs.

M. Jordan n'a décrit ces espèces nouvelles qu'après les avoir reproduites de leurs graines, et éprouvées par une longue culture; il a porté un noble défi aux incrédules, en répandant dans les herbiers des exemplaires desséchés de ces plantes, et en en communiquant des plants ou des graines aux botanistes en position de vérifier par eux-mêmes la véracité de ses assertions. Après plus de vingt années de rélations suivies avec cet honorable savant, qui a enrichi mes collections de tant de plantes précieuses, après des preuves sans nombre de sa bonne foi et de sa probité scientifique, exemptes de ces indices de charlatanisme dont les savants ne savent malheureusement pas toujours se préserver, ma conviction n'eût peut-être pas été complètement établie, si je n'eusse eu sous les yeux, chaque année, un grand nombre de ces espèces litigieuses, qui, reproduites loin de leur lieu d'origine, ont répondu exactement aux descriptions que leur auteur en avait tracées. J'ai dû me rendre à l'évidence, et désespérant de mieux dire, je me suis souvent contenté de traduire ou d'abréger les descriptions du maître. Quant aux espèces que M. Jordan m'a communiquées avant de les avoir publiées, je me suis efforcé d'en saisir les caractères, et s'ils ne sont pas convenablement mis en lumière, c'est mon insuffisance seule qui devra être mise en cause. Je rendrai toujours hommage aux patientes investigations de ce botaniste qui n'a pas reculé devant un travail si prodigieux, qui, avec un talent de discrimination si éminent, a fait preuve d'une

telle rectitude de jugement, qu'après avoir analysé minutieusement tant de plantes diverses, il a su s'abstenir du mérite facile de modifier les coupes génériques. N'en appelant qu'à l'observation des faits, il s'est gardé d'attribuer à des procréations adultérines l'origine des espèces litigieuses : théorie née d'hypothèses que l'expérience dément chaque jour, mais qui a fait créer une nomenclature hybride et barbare, propre à éloigner de l'aimable science les vocations les plus dévouées, et contre laquelle l arme du ridicule serait peut-être utilement employée si la science elle-même n'en devait pas être compromise (1).

Mais, dira-t-on, la distinction d'un si grand nombre de formes, signalées par des caractères minutieux, tend à rendre l'étude de la botanique de plus en plus difficile, et peut nuire aux considérations philosophiques qui se déduisent d'une science dont il est nécessaire de pouvoir facilement saisir l'ensemble et la synthèse. Cette objection mériterait une grande attention, si le nombre des espèces pouvait être augmenté ou réduit arbitrairement, comme le pensent encore quelques naturalistes. Celles qu'on a nommées « mauvaises espèces » établies dans les herbiers, par des botanistes superficiels, n'existent pas dans la nature; mais les véritables espèces SONT, et le devoir du naturaliste est de les distinguer et de les décrire. La question se résume donc désormais ainsi : doit-on étudier une nature de convention telle qu'elle est représentée dans nos livres, ou doit-on voir la nature telle qu'elle est? Doit-on se contenter d'un examen superficiel, mettre en relief seulement des caractères très saisissables, ou doit-on analyser minutieusement chaque organe et distinguer tout ce qui est susceptible de l'être? Là est toute la question, et si la réponse ne peut être douteuse pour tout homme de bonne foi, on ne nous reprochera plus, je l'espère, d'avoir décrit un trop grand nombre d'êtres et de rester avec le regret de n'avoir pas eu le temps et l'occasion d'en décrire encore beaucoup d'autres que l'on distinguera certainement dans la suite.

(1) Que ne pourrait-on pas dire des dissidences continuelles des partisans de cette nomenclature? Je n'en citerai qu'un exemple entre cent, car il n'est peut-être pas un de ces prétendus hybrides qui ne puisse donner lieu à une observation analogue : le *Centaurea mutubilis* décrit et figuré par St-Amans, s'offrait comme une plante rigoureusement déterminée, mais qui la reconnaîtrait sous les noms de *Cent. nigro-solstitialis*. — *C. Debeauxii-solstitialis*. — *C. solstitiali-Debeauxii*, que trois botanistes lui ont successivement appliqués?

Quelques botanistes croient éluder la difficulté en avançant qu'il existe beaucoup de variétés constantes et pourvues de caractères héréditaires. C'est-là une simple logomachie : des caractères saisissables et transmissibles par hérédité sont le seul moyen que l'observation puisse employer pour distinguer l'espèce, à l'état de nature, (car les êtres dont une longue domesticité a modifié l'organisation ne peuvent être pris comme point de comparaison) et il devient impossible dès-lors de fixer une limite entre les espèces et ces prétendues variétés.

Au reste, quelque étendues que puissent être nos recherches et nos observations, jamais elles ne rencontreront un terme ; nos livres ne seront jamais que l'alphabet du grand livre de la nature que l'humanité est appelée à dérouler successivement et page à page ; toujours l'homme se trouvera en présence de ce grand mystère, qui nous présente l'être infini, un et multiple tout à la fois, se manifestant incessamment dans des entités aussi variés qu'innombrables ; toujours l'esprit sera suspendu sur l'abîme : *Semitæ Dei in abysso !*...

L'ordre des familles naturelles est aujourd'hui le seul qui puisse être suivi avec avantage dans un ouvrage de botanique : j'ai adopté la classification du Prodrome de De Candolle ; j'ai dû céder au désir qui m'a été manifesté, de voir mon livre ne pas différer, sous ce rapport, des Flores qui sont le plus habituellement entre les mains des amateurs et des élèves, et dont la série est suivie pour le classement de la plupart des herbiers. Sans doute, cette classification n'est pas sans défauts ; mais celles qu'on a proposées pour la remplacer en présentent d'analogues, et n'ont pas, comme elle, le mérite de servir de base au plus vaste ouvrage qui ait jamais été exécuté sur l'ensemble des plantes connues. Quel avantage n'y aurait-il pas à ce que tous les livres classiques, tous les herbiers, toutes les écoles de botanique, fussent classés d'une manière uniforme, au moins jusqu'à l'époque où les progrès de la science auraient rendu nécessaire la création d'un nouvel ordre? Les diverses combinaisons systématiques de la Méthode naturelle, essayées de nos jours, n'atteignent pas le but que leurs auteurs s'étaient proposé, à cause des anomalies qui se présentent partout, et presque toujours la rigueur du système a fait rompre les rapports les plus naturels. On doit donc se contenter de rapprocher

les familles qui offrent entre elles le plus d'affinités, et faciliter la détermination des espèces par des moyens artificiels.

C'est dans ce but que j'ai adapté à cet ouvrage la méthode analytique que Lamarck le premier nous a développée : ce travail ne pouvait briller par le mérite de l'invention, j'ai essayé de lui donner celui de l'exactitude; tout en m'aidant de l'œuvre de mes devanciers, je l'ai modifiée en beaucoup d'endroits, j'ai remanié en entier les grandes familles, et j'ai cherché à substituer des caractères faciles à saisir, à ceux qui sont d'une observation plus difficile. Je ne regretterai pas les soins que j'ai donnés à ce travail pénible et ingrat, si, comme je l'espère, il facilite aux élèves la connaissance du nom des plantes. (1) Pour conduire plus facilement à ce résultat, j'ai fait précéder cette clef de notions élémentaires très succinctes et d'un vocabulaire à l'aide desquels on pourra se dispenser de recourir aux autres ouvrages. N'ayant pas l'intention d'écrire un Traité de botanique, j'ai dû me borner aux définitions indispensables pour l'intelligence du langage scientifique.

Cette Flore n'est qu'un fragment de la statistique des plantes françaises, mais du moins a-t-elle le mérite de présenter quelques faits intéressants et bien constatés : elle deviendra peut-être un point de départ, et, si je puis parler ainsi, un jalon propre à diriger les amateurs dans leurs recherches ultérieures. Je ne doute pas qu'un grand nombre de plantes ne puisse être encore découvert dans le bassin de la Loire (2).

Je prie instamment toutes les personnes qui m'ont jusqu'ici transmis tant de documents précieux, de tenir des notes exactes des espèces rares ou nouvelles qu'elles pourront découvrir dans la suite, et de vouloir bien continuer à m'en communiquer des exemplaires. J'adresse la même prière aux botanistes avec lesquels je n'ai point encore été assez

(1) Plusieurs Flores publiées en France m'ayant fait l'honneur de m'emprunter tout ou partie de ces analyses, je prie le lecteur de faire attention à la date de leur publication et de se rappeler que celle de la première édition de cet ouvrage remonte à 1840. Ceux qui comprendront le prodigieux travail qu'a dû exiger l'analyse complète de genres tels que les *Rubus, Rosa, Hieracium, Mentha*, etc., où tout était à créer, ne s'étonneront pas de me voir réserver au moins mon droit de priorité.

(2) Les points extrêmes de ce bassin appellent encore des explorations ; les crêtes élevées qui le limitent dans la Lozère, l'Ardèche, la Haute-Loire, la Loire, etc., offriront aux explorateurs une ample moisson d'objets nouveaux. Malheureusement l'appel que j'ai fait aux botanistes a eu jusqu'ici peu d'écho dans ces contrées.

heureux pour entrer en relation : leurs communications réunies pourront, dans quelque temps, former la matière d'un supplément à cet ouvrage, à l'aide duquel j'espère compléter les documents relatifs à la végétation du centre de la France. Je recevrai aussi avec reconnaissance les observations que l'on pourrait faire sur cette Flore, dans le but de relever les omissions ou les inexactitudes qui auraient pu m'échapper; je serai toujours disposé à reconnaître les erreurs que j'aurai pu commettre, et à les rectifier. Je n'ai eu en vue, dans cet ouvrage, que l'intérêt d'une science à laquelle je me suis voué, entraîné par une de ces vocations puissantes auxquelles on doit obéir, alors même qu'elles ne sont pas l'indice d'un talent supérieur. J'ai dit partout sans amour-propre et sans prétention ce que j'ai cru être la vérité; j'ai quelquefois loué les personnes dont j'ai reçu des marques d'intérêt, mais j'ai oublié celles dont j'ai eu à me plaindre (1)

La botanique n'est pas seulement une science utile ou agréable, elle élève l'esprit, et fournit un noble aliment aux âmes ardentes. Le philosophe, qui rêve un meilleur avenir, trouve souvent à gémir sur les travers, ou les misères de l'humanité : heureux alors si, laissant à l'inévitable action du temps la réforme d'un ordre de choses qu'il ne lui est pas donné de pouvoir modifier, il peut se réfugier entre les bras de l'étude, et porter son attention sur ce règne gracieux où tout est beau et plein d'harmonie, où tout rappelle la sagesse et les bienfaits du souverain ordonnateur de toutes choses !

A. B.

Au Jardin Botanique d'Angers, le 2 mars 1857.

(1) Qu'il me soit permis de témoigner ici ma gratitude profonde aux botanistes qui, de tant de points divers, m'ont adressé des marques de leur intérêt et de leur sympathie. En les nommant je serais peut être indiscret ou trop présomptueux; mais je ne puis sans ingratitude taire les noms de deux savants qui ont prononcé publiquement sur mon livre un jugement sanctionné d'avance par la place élevée qu'ils occupent dans la science.

M. Desmoulins, en 1849, a pris la Flore du centre pour texte d'un discours prononcé dans une séance de la société Linnéenne de Bordeaux. A la suite de l'allocution de cet éminent botaniste, cette savante compagnie m'a fait l'honneur insigne de m'admettre au nombre de ses membres, honneur dont j'ai dû être d'autant plus profondément reconnaissant et touché, que, fidèle à une loi que je me suis imposée, je ne l'avais pas sollicité.

M. Trouessart, professeur à la Faculté des Sciences de Poitiers, a présenté à la Société Industrielle d'Angers, un rapport sur la Flore du Centre, considérée du point de vue élevé et philosophique qui est habituel à ses travaux. Ces documents imprimés dans les Actes de ces deux sociétés savantes, émanant de juges si compétents et empreints d'une si haute bienveillance, me sont trop honorables pour que je n'insérive pas ici le faible témoignage de ma reconnaissance.

Je dois aussi remercier M. Lecerf des soins intelligents qu'il a donnés à l'impression de cet ouvrage, et de l'aide qu'il m'a apporté dans la tâche difficile de la correction des épreuves,

INTRODUCTION.

Le bassin de la Loire, considéré dans son ensemble, occupe, au milieu de la France, un très vaste espace, que nous diviserons en trois régions principales : 1° La région des Montagnes, 2° la région Centrale proprement dite, 3° la région de l'Ouest.

1. La région des montagnes s'étend sur des parties plus ou moins considérables des départements de l'Ardèche, du Rhône, de la Loire, du Puy-de-Dôme, du Cantal, de la Lozère, au milieu desquels se trouve enclavé tout entier celui de la Haute-Loire.

A l'extrémité de la chaîne des Cévennes, au nord d'un angle que le département de l'Ardèche projette vers l'ouest, le Gerbier des Joncs, montagne trachytique de 1562 mètres d'élévation, voit naître à sa base le cours d'eau qui doit devenir la Loire. Le botaniste qui gravit ces sommités s'étonne de rencontrer souvent les plantes de la plaine, là où il espérait admirer la végétation des montagnes ; mais en explorant ces débris volcaniques où les espèces rares sont disséminées, il trouvera le dédommagement de ses fatigues dans la découverte des *Leucanthemum Cebennense*, *Centaurea rufescens* et de plusieurs autres espèces intéressantes.

Non loin de là, sur les limites de l'Ardèche et de la Haute-Loire, le mont *Mezenc* ou *Mezin* jouit d'une célébrité justement méritée parmi les botanistes : cette masse volcanique, considérée en grand, est un cône très aplati de 1774 mètres de hauteur absolue, et domi-

nant d'environ 800 mètres le plateau granitique sur lequel elle s'appuie (1). C'est le seul point de la France centrale où l'on ait trouvé le *Senecio leucophyllus*.

Suivant toujours la crête des autres sommités qui bornent à l'est le département de la Haute-Loire, la limite de ce grand bassin entre dans le département de la Loire où bientôt elle rencontre le Pilat (1072 mèt.), montagne dont les botanistes du dernier siècle avaient peut-être exagéré l'importance, mais qui cependant fournit toujours à l'explorateur des objets dignes de son intérêt. Les autres montagnes du Lyonnais et du Beaujolais continuent la ligne de séparation des eaux de la Loire d'avec celles du Rhône, et cette chaîne granitique se joint avec celle du Charollais, qui se prolonge, à travers des terrains variés, jusqu'à Saulieu, formant ainsi, dans la chaîne du Morvan, un promontoire dont les eaux s'écoulent dans la Loire par la vallée de l'Arroux.

Si nous revenons au Midi, nous verrons l'Allier prendre sa source au nord-est du département de la Lozère, dans les montagnes de la Margéride, à environ 1423 mètres d'élévation, et former bientôt un des principaux affluents de la Loire. Le mont Cantal envoie la majeure partie de ses eaux dans le Lot et la Dordogne, mais au nord-est, il donne naissance à l'Allagnon qui, réunissant les eaux des cantons de Murat, d'Allanche et de Massiac, les précipite vers la vallée de l'Allier. A ce bassin appartient la majeure partie du département du Puy-de-Dôme; mais au sud-ouest de ce département, le groupe des Monts-Dores forme la limite qui sépare le bassin de la Dordogne d'avec celui de la Loire, auquel appartient le versant septentrional de ces montagnes.

Cette région ainsi circonscrite forme un vaste plateau dont le sol souvent granitique présente fréquemment les traces des anciens volcans qui l'ont agité, est recouvert par les produits de leurs éruptions, ou montre encore la profondeur de leurs cratères. L'Auvergne a été décrite par des écrivains trop habiles pour que j'essaie de répéter après eux ce qu'ils ont si bien dit. Je laisserai parler ici un savant qui a consacré une partie de son existence à l'exploration de ces contrées, et qui a su en tracer des tableaux aussi fidèles qu'intéressants.

« La surface du plateau central est sillonnée d'une quantité innombrable de ruisseaux dont le cours est souvent très limité, et dont les eaux entretiennent partout une végétation active et brillante. Ils découpent le terrain en une multitude de petites crêtes, tantôt aiguës

(1) Lettre de M. Cordier, *Journal des Mines*, nº 153.

quand elles sont formées de gneiss ou de michaschistes, tantôt arrondies si c'est le granite qui les constitue.

» Ces ruisseaux se réunissent et coulent dans des vallées plus profondes, en sorte que le sol tout entier offre une immense série de découpures et de festons, de collines et de petites vallées, de crêtes et de croupes arrondies qui en rendent l'aspect extrêmement pittoresque. Plusieurs de ces collines sont nues, presque stériles, d'autres couvertes de bruyères. Ailleurs ce sont des prairies, des forêts, des champs cultivés et tout le luxe d'une végétation vigoureuse.

» Indépendamment de ces rides nombreuses qui couvrent presque entièrement le plateau central de la France, on y voit plusieurs chaînes et groupes de montagnes; telles sont, en allant du nord au midi, le Puy-de-Dôme, la chaîne du Forez, le Mont-Dore, le Cantal, la Margéride, le Mezenc........

» Les Monts-Dômes, entièrement volcaniques, arrondis sans escarpement, couverts de pelouses, souvent munis de cratères, séparent le bassin de l'Allier de celui de la Sioule.

» La chaîne du Forez, composée de granites et de porphyres, est située entre l'Allier et la Loire. Elle jette des ramifications importantes dans la Haute-Loire, et au nord elle avance sous forme d'un cap assez étendu, jusque très avant dans le département de l'Allier. Le point le plus haut de la chaîne est la montagne de Pierre-sur-Haute (1633 mèt.), située entre Ambert et Montbrison.

» Le Mont-Dore se présente dans la partie méridionale du Puy-de-Dôme : c'est un groupe et non une chaîne. Son point culminant est le pic de Sancy qui est le lieu le plus élevé de tout le Centre de la France (1889 mèt.). Tout le milieu du groupe est occupé par des pics trachytiques escarpés très rapprochés, du pied desquels partent de longues vallées qui divergent comme d'un centre, rayonnant dans toutes les directions et sont séparées par de larges plateaux basaltiques........

» Ce que nous avons dit du Mont-Dore peut parfaitement s'appliquer au Cantal, vaste assemblage de pics et de plateaux volcaniques qui s'élèvent au milieu du département auquel ils donnent leur nom......

» Les Montagnes de la Haute-Loire conservent dans leur forme des caractères qui les rapprochent aussi de celles du Mont-Dore et du Cantal; mais au lieu de former un groupe central, dont les sommets vont successivement en s'abaissant de tous côtés, elles constituent plutôt deux chaînes séparées par le cours de la Loire. Toutes deux sont volcaniques et renferment des sommets remarquables, comme la masse phonolytique du Mezenc et les dômes trachytiques du Megal.

» La Margéride est un long plateau granitique très élevé et relevé encore de petites éminences, qui atteignent une grande hauteur absolue, mais qui sont peu sensibles sur le relief de la chaîne........

» Un pays coupé, comme nous venons de le dire, par des chaînes de montagnes, plus ou moins ramifiées et présentant çà et là des groupes immenses surajoutés à un vaste plateau qui est partout profondément raviné, ne peut offrir un grand nombre de plaines, et nous ne pouvons même donner ce nom qu'à des vallées assez larges, mais parfois relevées d'une infinité de petites saillies.

» La principale est sans contredit la Limagne qui commence dans la Haute-Loire, près de Paulhaguet, qui, d'abord très étroite, s'élargit bientôt pour se rétrécir encore et s'ouvrir de nouveau comme un vaste estuaire. Les plaines fertiles et calcaires de l'Auvergne... appartiennent à cette grande vallée........

» La plaine la plus remarquable après celle que nous venons de citer est celle de Montbrison presque entièrement formée par des sables et des argiles. Au lieu d'être allongée et irrégulière comme la Limagne, elle se présente sous la forme d'un ovale presque parfait avec quelques pointes saillantes. Elle est séparée de la plaine de Roanne par un long défilé, et forme un bassin isolé presque fermé au milieu de la longue chaîne du Forez, qui semble avoir écarté ses branches pour lui donner naissance.

» Un ovale bien plus allongé dont le sol est entièrement sableux, présente, non loin de cette plaine, une autre vallée qui annonce encore une dépression dans la même chaîne de montagnes. C'est le joli bassin du Livradois dont Ambert est la capitale, et Arlanc la porte d'entrée méridionale........

» Une foule de petits accidents se présentent encore dans les contrées que nous avons parcourues : ce sont des lacs quelquefois très profonds et occupant l'emplacement d'anciens cratères; ce sont des cascades, des marais étendus ou limités; ce sont des déserts presque inabordables formés par les courants de lave qui se sont échappés des volcans, des colonnades basaltiques, des pics isolés, de vastes plateaux unis en dessus et coupés à pic de tous côtés ; ce sont des cimes arrondies, des crêtes dentelées ou des blocs entassés (1). »

Les montagnes de cette région ont été désignées avec raison comme des îles atmosphériques, et de même que la végétation des îles est relativement plus pauvre que celle des continents, de même celle de ces sommités n'égale pas la richesse que présentent à une

(1) Catalogue des plantes vasc. du plateau central de la France, par H. Lecoq et M. Lamotte, p. 11 à 18.

hauteur égale les chaînes des Alpes ou des Pyrénées. Ainsi, quoique parallèles par leur élévation à la zone des Rhododendrum dans les Alpes, elles ne présentent pourtant pas ces élégants sous-arbrisseaux, ni la plupart des espèces auxquelles ils sont habituellement associés. Cependant le botaniste, habitué à la végétation des plaines, abordera avec joie les bois de Pains *(Pinus sylvestris)* au-dessus desquels il découvrira, jusqu'à une hauteur d'environ 1500 mètres, ces forêts de Sapins *(Abies pectinata)*, qui donnent aux paysages des montagnes un aspect qui frappe d'admiration celui qui les voit pour la première fois. C'est dans ces forêts et dans les prairies émaillées de fleurs qui couvrent les sommets au-dessus de la zone des Sapins que le botaniste doit aller recueillir cette série d'espèces qu'il ne retrouvera plus dans les régions inférieures. C'est là qu'il verra fleurir les *Anemone vernalis* et *alpina*, *Trollius Europæus*, *Arabis alpina*, *Cardamine resedifolia*, *Thlaspi virens*, *Viola sudetica*, *vivariensis*, *Astrocarpus Sesamoïdes*, *Dianthus cæsius* et *monspessulanus*, *Silene rupestris*, *Arenaria verna*, *Cerastium alpinum*, *Geranium Phæum*, *nodosum* et *sylvaticum*, *Genista Delarbrei*, *Trifolium alpinum*, *spadiceum* et *badium*, *Vicia orobus*, *Geum montanum*, *Potentilla aurea*, *Rosa alpina*, *rubrifolia*, *Alchemilla alpina*, *Sorbus chamæmespilus*, *Epilobium trigonum* et *origanifolium*, *Sedum maximum* et *annuum*, *Sempervivum arvernense*, *Ribes petræum*, *Saxifraga Aizoon*, *bryoides*, *stellaris*, *exarata*, *hypnoides*, *Astrantia major*, *Buplevrum longifolium*, *Meum athamanticum* et *mutellina*, *Angelica pyrenæa*, *Chærophyllum aureum*, *Lonicera nigra*, *alpigena*, *Valeriana tripteris*, *Adenostyles Petasites*, *Petasites albus*, *Erigeron alpinus*, *Gnaphalium Norvegicum*, *supinum*, *Ligularia Sibirica*. *Senecio Cacaliaster* et *Doronicum*, *Cirsium Erisithales*. *Leontodon pyrenaicum*, *Prenanthes purpurea*, *Mulgedium alpinum* et *Plumieri Crepis succisæfolia* et *grandiflora*, *Hieracium aurantiacum*, *Phyteuma hemisphæricum* et *Halleri*, *Campanula linifolia* et *latifolia*, *Vaccinium uliginosum*, *Vitis idæa*, *Andromeda polifolia*. Les *Pyrola*, *Gentiana verna*, *Veronica alpina*, *Melampyrum nemorosum* et *sylvaticum*, *Pedicularis comosa*, *foliosa*, *verticillata*, *Euphrasia minima*, *Calamintha grandiflora*, *Androsace carnea*, *Soldanella alpina*, *Plantago alpina*, *Rumex alpinus*, *arifolius*, *Thesium alpinum*, *Empetrum nigrum*, *Salix phylicifolia*, *Lapponum*, *Juniperus nana*, *Orchis albida*, *nigra*, *Epipactis cordata*, *Crocus vernus*, *Streptopus amplexifolius*, *Convallaria verticillata*, *Paradisia Liliastrum*, *Allium victoriale*, *Juncus filiformis*, *alpinus*, *Luzula Desvauxii nivea*, *sudetica*, *spicata*, *Eriophorum alpinum*, *Carex pauciflora*, *chordorrhiza*, *Phleum alpinum*, *Agrostis rupestris*, *Calamagrostis sylvatica*, *Avena versicolor*, *Poa alpina*, *Festuca nigrescens*, *rhætica*, *spadicea*, *Isoetes lacustris*, *Lycopodium alpinum*, etc.

Favorisées par la grande somme de chaleur qui se concentre dans

certaines vallées abritées et aux chaudes expositions de la Limagne, par l'égalité de température que conserve, pendant l'hiver, un sol couvert de neige, quelques espèces méridionales contrasteront avec celles que nous venons d'énumérer : telles sont les *Glaucium corniculatum*, *Bunias Erucago*, *Erodium Ciconium*, *Onobrychis supina*, *Astragalus hamosus*, *Monspessulanus*, *Xeranthemum erectum*, *Tragopogon crocifolius*, *Convolvulus lineatus*, *Salvia æthiopis*, *Ægylops triuncialis*, etc.

Enfin l'on trouve avec étonnement à cent lieues de l'Océan, disséminées près des sources minérales, des plantes maritimes, telles que : *Glaux maritima*, *Plantago maritima*, *Triglochin maritimum*, *Atriplex rosea*, *Polypogon monspeliensis*, *Glyceria distans*, etc.

2. La région centrale du bassin de la Loire, faisant suite à celle dont nous venons de donner un aperçu, comprend les départements de l'Allier et de la Creuse, une très petite portion de celui de la Corrèze où la Vienne prend sa source, le département de la Haute-Vienne sauf sa lisière méridionale qui appartient au bassin de la Dordogne; les départements de l'Indre, du Cher, de Loir-et-Cher, la portion du plateau de la Beauce qui dans Eure-et-Loir s'étend de Nogent-le-Rotrou à Janville; toute la partie méridionale du département du Loiret, les parties occidentales et méridionales des départements de la Nièvre et de Saône-et-Loire, plus une petite portion sud-ouest de la Côte-d'Or (1).

Si l'on pouvait embrasser d'un coup-d'œil l'ensemble de cette vaste contrée, on remarquerait que le sol est généralement très accidenté, sillonné d'élévations nombreuses et d'innombrables vallées, presque toutes arrosées par des rivières ou des ruisseaux. Les montagnes les plus considérables occupent la partie orientale et méridionale de ce pays, elles s'abaissent à mesure que l'on se dirige vers l'ouest, et c'est dans cette direction seulement que l'on trouve des plaines d'une certaine étendue. Les montagnes du Charollais, celles du Morvan, celles de l'Allier, de la Creuse et de la Haute-Vienne, par la nature de leur sol presque partout granitique, offrent beaucoup d'analogie avec celles du bassin supérieur de la Loire; mais n'atteignant pas la hauteur de la région des Sapins, elles ne nous présenteront presque aucune des

(1) Si l'on joint à cette circonscription les autres parties du département du Loiret, le midi de l'Yonne et le nord de la Nièvre qui versent leurs eaux dans le bassin de la Seine, ainsi que la partie de Saône-et-Loire qui porte les siennes au Rhône par la Saône, on aura à peu près les limites de la Flore du Centre, telles que je les avais admises dans la première édition. Je n'ai pas cru devoir élaguer les documents relatifs à ces dernières parties de ma première circonscription, seulement les indications des localités qui leur appartiennent sont imprimées en romain, tandis que celles propres au bassin de la Loire, le sont en *italique*.

espèces que nous avons énumérées comme caractéristiques de la végétation de ces dernières.

Celles-ci, au contraire, pourront revendiquer comme leur étant communes, les espèces notables qui caractérisent la végétation de nos montagnes de troisième ordre, telles que les *Renunculus aconitifolius* et *plantanifolius; Isopyrum thalictroides, Cardamine amara* et *sylvatica, Dentaria pinnata, Lunaria rediviva, Viola palustris, Lychnis diurna, Dianthus superbus, Stellaria nemorum, Geranium sylvaticum* et *pyrenaicum, Chrysosplenium alternifolium, Prunus Padus, Geum rivale, Sorbus aucuparia, Comarum palustre, Alchemilla vulgaris, Sedum villosum, Sempervivum arachnoideum, Ribes alpinum, Sambucus racemosa, Senecio artemisiæfolius* et *Fuchsii, Doronicum austriacum* et *Pardalianches, Arnica montana, Mulgedium Plumieri, Gentiana lutea, Vaccinium myrtillus, Oxycoccospalustris, Polygonum Bistorta, Salix pentandra, Scheuchzeria palustris, Lilium martagon, Erythronium dens canis, Scillaliliohyacinthus, Veratrum album, Potamogeton rufescens, Eriophorum vaginatum, Carex teretiuscula, limosa, Festuca sylvatica, Equisetum sylvaticum, Polypodium Phægopteris* et *dryopteris, Polystichum Oreopteris* et *cristatum, Asplenium septentrionale, Lycopodium clavatum* et *Selago*, etc.

A l'ouest de la chaîne du Morvan, et au nord des terrains granitiques de l'Allier, de la Creuse et de la Haute-Vienne, une large zone de terrains jurassiques, souvent dominés par des dépôts tertiaires, imprime un nouveau caractère à la végétation : la plupart des espèces que nous venons de désigner disparaissent complètement et sont remplacées par les *Anemone pulsatilla, Adonis æstivalis, autumnalis* et *flammea, Erysimum orientale, Hypericum montanum, Linum Loreyi, tenuifolium* et *Salsoloides, Helianthemum pulverulentum* et *canum, Coronilla minima* et *varia, Hippocrepis comosa, Buplevrum protractum* et *falcatum, Peucedanum Cervaria, Libanotis montana, Cornus mas, Senecio erucæfolius, Inula salicina, Pyrethrum corymbosum, Carduncellus mitissimus, Leontodon hastile, Phyteuma orbiculare, Gentiana germanica* et *cruciata, Anchusa italica, Digitalis lutea, Teucrium montanum, Globularia vulgaris, Orchis odoratissima, galeata, pyramidalis, Ophrys apifera, arachnites, anthropophora, myodes, Epipactis rubra, Anthericum ramosum, Convallaria polygonatum, Carex gynobasis, montana, Melica nebrodensis, Sesleria cærulea*, etc.

Ainsi la constitution du sol imprime à la végétation de chaque contrée un cachet particulier ainsi que des aspects divers au paysage; mais cette influence n'est pas liée essentiellement à sa formation géologique (1); les espèces à qui l'élément calcaire est nécessaire crois-

(1) Une plante remarquable dont j'ai réuni plus de 50 exemplaires de localités

sent presque indifféremment dans toutes les formations où cet élément domine, celles pour qui la silice est une condition indispensable, végéteront à peu près partout où le terrain sablonneux leur offrira cette condition de leur existence (2).

Ainsi, certaines plantes que l'on trouve en si grande abondance dans les terrains granitiques, telles que les *Digitalis purpurea*, *Senecio Fuchsii — artemisiæfolius*, *viscosus — sylvaticus*, *Ranunculus hederaceus*, *Stellaria uliginosa*, *Illecebrum verticillatum*, *Anarrhinum bellidifolium*, *Genista pilosa*, *Brassica cheiranthos*, etc., se retrouvent également dans les sables de dépôt, ou les graviers siliceux, mais aucune d'elles ne pourrait croître dans le calcaire pur. De même plusieurs espèces qui croissent de préférence dans le calcaire jurassique se trouveront également dans les autres formations où dominent les diverses combinaisons de la chaux, mais ne se rencontreront jamais dans les terrains granitiques. Il y a cependant quelques exceptions à ces règles : ainsi le *Gentiana lutea* des calcaires jurassiques de la Bourgogne se retrouve dans les granites de la Creuse, le *Sorbus Aria* se montre tout à la fois sur les montagnes primitives et sur les coteaux élevés des calcaires; tandis que le *Sedum sexangulare*, qui ne nous est pas connu dans les terrains cristallins, vient indifféremment sur les rochers calcaires et dans les sables d'alluvion. Malgré ces légères anomalies, la végétation des terrains granitiques diffère tellement de celle des terrains calcaires, que le botaniste un peu exercé peut, au premier coup-d'œil, saisir cette différence.

Si nous avons cru ne devoir pas rappeler dans nos indications les noms des anciennes provinces, ou des circonscriptions féodales qui ne sont plus que du domaine de l'histoire, il n'en est pas de même pour trois contrées qui empruntent à la constitution de leur sol une physionomie particulière, et dont les limites sont vraiment naturelles. Ces contrées auxquelles nous croyons devoir consacrer quelques lignes sont : le Morvan, la Sologne et la Brenne.

diverses, l'*Inula montana*, offre un exemple frappant de la préférence de certaines espèces pour une nature déterminée de terrains. Partie de l'Est de la France, elle se trouve à Dijon, puis près d'Auxerre, on la retrouve à Bourges, à Issoudun, dans la Vienne, à l'extrémité la plus méridionale des Deux-Sèvres, et pénétrant dans la Charente-Inférieure, elle va finir à Royan, sur le rivage même de la mer! En suivant ainsi cette ligne inclinée de l'Est au Sud-Ouest, cette plante se trouve exposée à des températures bien diverses, mais elle retrouve presque partout le banc de calcaire jurassique qui suit exactement la même ligne.

(2) M. le docteur Carion a développé cette idée dans un mémoire *sur la distribution de la végétation naturelle sur le sol de l'arrondissement d'Autun*, inséré dans le compte-rendu de la Société éduéenne, Autun, 1839. Les plantes de cet arrondissement sont distribuées en trois catalogues d'après la nature du sol.

Le Morvan, pays compris, en grande partie, dans le département de la Nièvre, et dont les autres portions sont réparties entre les départements de l'Yonne, de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire, est formé entièrement par le terrain cristallin, et se compose d'une chaîne de montagnes de troisième hauteur, dirigée du sud au nord, depuis les bords de la Loire, vers Digoin et Bourbon-Lancy, jusqu'à Avallon; à l'est, ce pays peut être limité par une ligne allant d'Avallon à Saulieu, de là à Arnay-le-Duc, et d'Arnay à la Loire par la rivière d'Arroux; à l'ouest, l'apparition des terrains stratifiés forme sa limite naturelle. L'Yonne qui y prend sa source porte ses eaux à la Seine, mais le versant oriental et méridional de cette chaîne conduit les siennes dans la Loire. Le plateau du Morvan, sillonné en tous sens par une multitude de petites vallées arrosées de ruisseaux, est couvert de forêts étendues; il offre des prés nombreux et très divisés et quelques marais, où le botaniste est appelé à faire d'heureuses découvertes. L'air y est vif et pur, la population robuste et laborieuse, les sites agrestes et pittoresques, et la verdure d'une admirable fraîcheur. La végétation de cette contrée est intéressante, et malgré l'étude particulière que nous en avons faite, il y a lieu de croire qu'un bon nombre de plantes curieuses y sont encore à découvrir.

La Sologne qui, aujourd'hui, se trouve répartie entre les départements du Loiret, de Loir-et-Cher et du Cher, est limitée à l'est, dans ce dernier, par les cantons d'Argent, Aubigny et Neuvy-sur-Barangeon; dans les autres directions, elle est bornée par la Loire et le Cher, et occupe le delta ou plateau qui sépare le cours de ces deux rivières, presque jusqu'à leur point de jonction. Le sol de cette contrée appartient tout entier à la formation tertiaire, offrant tantôt le calcaire d'eau douce, plus souvent un gravier siliceux, recouvert par une argile plus ou moins mêlée de sable. Des bruyères stériles, des moissons chétives de Seigle ou de Sarrasin, et des bois rabougris y attristent souvent l'œil du voyageur. La culture des arbres verts qui s'y propage peu à peu viendra peut-être un jour modifier l'aspect de cette contrée. La végétation de la Sologne, qui rappelle souvent celle des Flores de l'Ouest, bien étudiée par les botanistes du Loiret, était moins connue dans les autres parties; mais les recherches qu'on y a faites dans ces derniers temps, nous mettent à même de présenter, dans cet ouvrage, un tableau à peu près complet de cette végétation.

La Brenne, située dans la partie occidentale du département de l'Indre, occupe le plateau qui sépare le cours de l'Indre, d'avec celui de la Creuse, et présente une surface d'environ 80,000 hectares. Son sol, de formation tertiaire, est couvert par une multitude d'é-

tangs (1) qui sont peut-être les restes du vaste lac dont cette contrée paraît avoir été le bassin ; une suite de petits monticules d'un grès rougeâtre et friable semble en déterminer l'enceinte. Le sol qui recouvre tantôt le calcaire jurassique, tantôt la formation de la craie, se compose d'un lit de gravier nommé, dans le pays, *Falaise*, et dominé par une argile ou marne compacte et imperméable, qui, jointe à la faible inclinaison du sol, donne lieu à cette prodigieuse accumulation d'étangs réunis sur un même point. Les eaux qui s'échappent de ces étangs forment la Claise, petite rivière qui va se jeter dans la Creuse, et sur le bord de laquelle on trouve des prairies. Ailleurs, quelques bois et des bruyères ou Brandes unies s'étendent au loin ; mais sur plusieurs points un sable léger, mêlé de limon, permet la culture des céréales et n'est pas dépourvu de fertilité. Cette contrée serait susceptible d'être améliorée, si le climat était moins hostile aux étrangers qui viennent s'y établir. Les indications historiques prouvent que la Brenne fut beaucoup plus peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui : les rois de la première race y séjournaient souvent, et les ruines des abbayes de Méobec et de Saint-Cyran sont encore des restes de leur pieuse munificence. Sous le rapport botanique, la Brenne n'a pas été aussi bien explorée que la Sologne ; elle offre, comme cette dernière, plusieurs plantes qui rappellent la végétation de l'Ouest : nous y avons recueilli, parmi plusieurs espèces intéressantes, les *Aira uliginosa*, Weihe, *Briza minor*, *Erica vagans*, *Juncus pygmaeus*, et surtout le rare *Alisma parnassifolium*.

Si la constitution géologique du sol imprime à chaque contrée une physionomie particulière, elle n'exerce pas une moins grande influence sur sa température, et par suite sur le développement des êtres que l'habitent. Placée au centre de la France, à peu près à égale distance de l'équateur et du pôle boréal, la région centrale jouit d'un climat tempéré, mais une multitude de causes particulières influent sur la température de chaque localité. Ainsi, les terrains granitiques et montagneux sont, en général, plus froids et plus tardifs que les terrains secondaires de la plaine : quelques plantes vernales, par exemple, ne fleurissent dans le Morvan que trois ou quatre semaines après celles des autres parties de la Nièvre, et les bois y conservent encore leur fraîche verdure à la fin de l'été, alors que déjà ceux des contrées plus basses se sont colorés de ces teintes variées qui annoncent l'approche de l'hiver. Dans les lieux où les vallées sont étroites

(1) La superficie des étangs de la Brenne est évaluée à plus de 8000 hectares. Voyez dans les Éphémérides de la Société d'agriculture de l'Indre, année 1837, page 44 à 78, un mémoire curieux de M. de la Tremblais.

et humides, et où les coteaux sont couverts de bois épais et étendus, la température est souvent très variable et plutôt froide qu'élevée. Il est certaines localités des vallées de la Nièvre où le thermomètre descend au-dessous de zéro pendant toutes les nuits de l'année, alors même qu'une chaleur considérable se fait sentir pendant le jour. Ces lieux ne voient croître que les plantes assez robustes pour braver ces variations de température, et celles que les moyens naturels de dissémination y répandent, ne peuvent s'y acclimater pour la plupart. C'est à cette cause qu'il faut attribuer la trivialité et la fatigante monotonie de la végétation d'une grande partie du département de la Nièvre. Au contraire, dans les plaines découvertes, ou dans les lieux où la roche calcaire se trouve presque à la surface du sol, et ne laisse croître que des bois clairs et peu fournis, l'évaporation est peu considérable, l'air s'échauffe facilement, et une nuit glaciale ne succède pas aux chaudes journées du printemps. C'est seulement dans ces localités privilégiées que croissent plusieurs espèces de plantes que l'on eût pu croire n'appartenir qu'à des climats plus chauds : telles sont les *Adonis æstivalis*, *Ranunculus gramineus* et *albicans*, *Ceratocephalus falcatus*, *Calepina Corvini*, *Helianthemum canum*, *Arenaria controversa*, *Linum salsoloïdes*, *Ononis striata*, *Anthyllis montana*, *Coronilla scorpioïdes*, *Ornithopus compressus*, *Vicia purpurascens*, *Lathyrus sphæricus*, *Orobus albus*, *Bifora testiculata*, *Buplevrum aristatum* et *protractum*, *Seseli coloratum*, *Peucedanum officinale*, *Asperula Galioïdes*, *Crucianella angustifolia*, *Aster Amellus*, *Inula montana* et *squarrosa*, *Leucanthemum graminifolium*, *Artemisia camphorata*, *Xanthium macrocarpum*, *Carduncellus mitissimus*, *Centaurea maculosa*, *Scolymus hispanicus*, *Andryala integrifolia*, *Tragopogon major*, *Scorzonera glastifolia*, *Campanula cervicaria* et *Erinus*, *Erica vagans*, *Convolvulus Cantabrica*, *Symphytum tuberosum*, *Hyssopus officinalis*, *Stachys Heraclea*, *Androsace maxima*, *Amaranthus albus*, *Orchis odoratissima* et *Sambucina*, *Narcissus biflorus*, *Leucoïum æstivum*, *Muscari Botryoïdes*, *Allium polyanthum*, *Alopecurus utriculatus*, *Avena tenuis*, *Festuca ciliata*, *Kœleria setacea*, *Echinaria capitata*, *Ægylops ovata*, *Gaudinia fragilis*, *Grammitis leptophylla*, *Adianthum capillus Veneris*.

Si les plantes que nous venons d'énumérer ne peuvent recevoir toutes la qualification de *méridionales*, du moins cette énumération peut-elle donner l'idée des points de contact qu'offre la Flore du Centre avec celle des départements méridionaux.

Les listes que nous avons données des plantes de nos montagnes montreront les rapports qu'elle peut avoir avec la Flore alpine ou septentrionale, et nous allons démontrer que, sur d'autres points, el le emprunte aux Flores de l'Ouest les traits caractéristiques les plus prononcés.

3. **Région de l'Ouest.** La région occidentale du bassin de la Loire comprend en totalité les départements d'Indre-et-Loire, de la Sarthe, de Maine-et-Loire et des parties plus ou moins étendues de ceux de l'Orne, de la Mayenne, de la Loire-Inférieure, de la Vendée, des Deux-Sèvres, de la Vienne et de la Charente.

Partant du plateau de la Beauce, la limite septentrionale de notre bassin suit dans l'Orne une ligne sinueuse qui passe au nord de Mortagne, près de Séez, de Carouges et de la Ferté; de là elle remonte au nord jusqu'à Flers et jusqu'aux confins de la Manche, renfermant les environs de Domfront où la Mayenne prend sa source. Au bassin de cette rivière appartient presque en entier le département qui porte son nom, l'Oudon qui y a ses sources nous amène en Maine-et-Loire, où il se jette dans la Mayenne ; et l'Erdre qui naît à peu de distance nous conduit à Nantes. De là jusqu'à Saint-Nazaire où notre fleuve s'unit à l'Océan, son bassin se trouve resserré dans un espace de quelques lieues de largeur. Deux îles assez considérables, Belle-Isle et Noirmoutier, l'une à droite, l'autre à gauche du golfe de l'embouchure de la Loire, seraient peut-être considérées avec raison comme appartenant au même estuaire.

Quelques coteaux partant de la rive gauche traversent le sud de la Loire-Inférieure, et vont s'unir dans le département de la Vendée à des hauteurs connues sous le nom de *plateau de Gâtine* qui limitent le bassin de la Loire et qui, se prolongeant dans les Deux-Sèvres, coupent pour ainsi dire ce département dans sa moitié : mais, vers sa limite orientale, l'inclinaison du sol se dirige vers le bassin de la Vienne auquel se rattache le département de ce nom, sauf le canton de Civray qu'arrose la Charente. Le canton de Confolens (Charente) traversé par la rivière de Vienne nous ramène aux limites de la Haute-Vienne.

Cette circonscription ne diffère pas seulement des deux précédentes par sa position : une température plus douce et moins sujette aux variations brusques, due sans doute à l'atmosphère maritime, y favorise singulièrement le développement de certains végétaux qui ne vivent que difficilement dans les autres régions. C'est ainsi que l'on voit dans l'Ouest, surtout dans les parties voisines de la vallée de la Loire, les jardins ornés par le feuillage toujours vert des *Prunus Laurocerasus* et *Lusitanica*, du *Viburnum tinus*, de l'*Arbutus unedo*, du *Laurus nobilis* qui fructifient chaque année et se multiplient facilement par leurs graines ; le Grenadier (*Punica granatum* L.) y mûrit ses fruits sans craindre la rigueur des hivers. A Angers et à Nantes, les divers *Magnolia*, le *Camellia Japonica*, le *Thea viridis*, fleurissent, fructifient et mûrissent leurs graines sans abri. La diversité des terrains, la variété des cultures et de vastes landes que les progrès de l'agriculture

tendent à faire disparaître, présentent à une multitude de plantes spontanées les conditions nécessaires à leur developpement.

Laissant à part les plantes spéciales aux terrains baignés par les eaux de la mer, et les espèces méridionales qui ne s'éloignent pas des côtes de l'Océan, nous pourrons encore énumérer un assez grand nombre de plantes qui forment dans les bois ou dans les landes de la région occidentale des associations particulières. Telles seront les *Ranunculus tripartitus, chærophyllos* et *parviflorus, Viola lancifolia, Helianthemum alyssoides, umbellatum* et *guttatum, Hypericum linearifolium, Arenaria montana, Sedum anglicum,* les *Ulex, Trifolium maritimum* et *resupinatum, Ornithopus ebracteatus, Potentilla Vaillantii, Conopodium denudatum, Carduus tenuiflorus, Anthemis mixta, Lobelia urens, Erica ciliaris, tetralix* et *scoparia, Chlora imperfoliata, Euphragia viscosa, Sibthorpia Europea, Pinguicula lusitanica, Quercus Toza, Alisma repens, Asphodelus sphærocarpus, Anthericum bicolor, Spiranthes æstivalis Cyperus longus, Agrostis setacea, Airopsis agrostidea, Avena sulcata.*

Quelque naturelles que nous semblent les trois divisions du bassin de la Loire que nous avons établies, leurs limites ne sont pourtant pas tellement tranchées, que certaines plantes ne les franchissent en s'écartant de leurs stations primitives. Nous avons vu la plupart des plantes des montagnes de la région centrale leur être communes avec celles du bassin supérieur, plusieurs autres arrivent jusque dans les plaines d'une élévation très peu considérable. Ainsi l'*Arnica montana* descend des hautes sommités et vient se mêler aux plantes occidentales dans les bruyères de la Sologne ; l'*Impatiens noli tangere*, abondante aux bords des eaux des montagnes, arrive jusqu'aux limites de l'Anjou et de la Bretagne. Le *Genista purgans* suit la Loire depuis sa source jusqu'à Orléans, et la localité de Juigné, à deux lieues d'Angers, où je l'ai retrouvé sur des roches de phyllades, est sans doute le point le plus bas et le plus occidental où il ait été rencontré. D'autres espèces habituelles aux régions montagneuses, telles que *Cardamine amara, Comarum palustre, Polygonum Bistorta, Polystichum oreopteris,* pénètrent jusqu'à Laval où le sol granitique détermine leur végétation. Des plantes du Centre telles que *Carduncellus mitissimus, Gentiana cruciata, Digitalis lutea, Trinia vulgaris,* viennent dans Indre-et-Loire, se mêler à la végétation de l'Ouest, caractérisée par la présence des *Erica ciliaris, Agrostis setacea,* etc. La partie méridionale de ce département partage la végétation de celui de la Vienne, qui se rattache à la Flore centrale par un grand nombre de ces espèces qui affectionnent les terrains jurassiques ; mais, où, d'un autre côté, l'élévation de la température fait apparaître des espèces empruntées aux Flores du midi ; telles que *Geranium tuberosum, Linum strictum, Rœmeria hybrida*

Hypecoum pendulum, Acer Monspessulanum, Bifora testiculata, Crupina vulgaris, Phyllirea media, Celtis australis, Quercus Ilex, Ægylops ovata et *triuncialis, Adianthum capillus Veneris*, etc. ; tandis qu'on retrouve le cachet de la Flore occidentale dans les *Hypericum linearifolium, Lepidium Smithii, Viola lancifolia, Trifolium maritimum, Alopecurus bulbosus, Aira uliginosa, Avena longifolia* et *sulcata*, etc.

Ainsi qu'on a pu le voir, les plantes de l'Ouest ne restent pas confinées dans les limites assignées à cette région, beaucoup remontent les vallées de la Loire, du Cher et de l'Indre jusque dans la région centrale; elles constituent le fond de la végétation de la Sologne et de la Brenne; mais la plupart d'entre elles y trouvent le terme de leur dissémination. L'*Erica ciliaris*, plante essentiellement caractéristique de cette végétation, s'arrête en Touraine ou peut-être à Blois, l'*Erica scoparia* dépasse peu les limites de la Sologne et du département de l'Indre, elle manque dans celui de la Nièvre, où la Loire, en se dirigeant du sud au nord, devient pour la plupart de ces plantes une barrière infranchissable. La *Lobelia urens* seule a suivi l'*Ulex nanus* jusque dans les Gastines de la Puysaie; mais les *Quercus Toza, Asphodelus sphærocarpus, Pinguicula lusitanica*, etc., ne pénètrent pas jusque-là. La progression des plantes occidentales s'étend beaucoup plus loin vers le sud : plusieurs arrivent dans l'Allier et dans la Creuse presque jusqu'aux limites de l'Auvergne. Le *Sibthorpia europea* se retrouve aux environs de Limoges ainsi que les *Sedum anglicum, Alisma repens, Juncus pygmeus*, etc.

Un jour peut-être des observations plus multipliées permettront d'apprécier les causes qui déterminent ou limitent la dissémination des plantes. Des collections bien faites et accompagnées de notes exactes et véridiques, mettront à même de constater la disparition ou le déplacement de certaines espèces; car, si le mouvement des populations entraîne à sa suite des plantes qui se propagent là où elles n'existaient pas d'abord, il en est d'autres aussi qui disparaissent des lieux où la nature les a fait naître. La végétation des Gaules à l'époque de l'invasion romaine, devait être bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui : des forêts immenses et des marais innombrables nourrissaient une multitude de végétaux maintenant confinés dans des localités spéciales et écartées : alors les Onagres et les Datura ne fleurissaient pas aux bords de nos fleuves, l'Erigeron du Canada ne couvrait pas nos plaines sablonneuses, et nos champs n'étalaient pas cette végétation d'un aspect étranger qui se mêle à nos moissons. Les Coquelicots, les Bleuets, la Nielle des blés, les Nigelles, les Delphinium, les Adonis, la Spéculaire miroir de Vénus et quelques Buplèvres, compagnons fidèles de nos céréales, sont sans

doute descendus comme elles des plateaux de l'Asie, et continuent de vivre isolés comme des étrangers qui craignent de se fondre dans la population indigène.

A différentes époques, des observateurs habiles reconnurent ou signalèrent l'existence de plusieurs espèces végétales de la France centrale, mais leurs observations restèrent souvent sans résultat, soit parce qu'elles ne furent pas publiées, soit parce qu'elles le furent à une époque où la nomenclature n'était pas fixée, et où l'on ne comprenait pas la nécessité de constater, par des échantillons dans l'herbier, la vérité de chaque indication. Peut-être ne sera-t-il pas inutile de rappeler ce que chacun d'eux a fait pour la science, afin qu'en lisant leur histoire, nos jeunes compatriotes soient tentés d'imiter leur zèle et sachent éviter leurs erreurs.

HISTOIRE DE LA BOTANIQUE

DANS LE CENTRE DE LA FRANCE (1).

Au milieu du grand mouvement d'émancipation intellectuelle qui signala le commencement du XVIe siècle, la botanique, si longtemps négligée, sembla renaître enfin. Jusqu'alors l'on n'avait étudié les plantes que dans les livres des Anciens; l'on commença à comprendre que c'était dans la nature même qu'il les fallait chercher, et bientôt, éclairés du flambeau de l'observation, des hommes supérieurs, tels que Gessner, Cesalpin, les Bauhin, l'Ecluse, établirent les fondements de la science sur des bases que le temps ne devait pas renverser. Cette noble émulation réagit jusque dans nos provinces, et, dès les premières années du XVIe siècle, un pharmacien d'Orléans, nommé Noël Caperon, se livrait avec zèle à la recherche des plantes de l'Orléanais. Il paraît que Caperon n'était point un homme ordinaire, puisqu'il entretenait des relations avec les plus illustres botanistes de son temps. Le premier il découvrit, aux bords du Loiret, la Fritillaire, jolie plante jusqu'alors inconnue. Camerarius crut devoir lui consacrer cette espèce sous le nom de *Narcissus Caperonius* (2); mais Caperon qui, sans doute, reconnut que sa plante n'offrait pas les caractères d'un Narcisse, lui imposa le nom de *Fritillaria* qu'elle

(1) J'ai consulté, pour la rédaction de cet article, outre les sources citées, la *Bographie universelle* de Michaud, celle de Feller, et surtout un Mémoire inédi sur les botanistes du Blésois, communiqué par M. Lefrou.

(2) C. Bauh. Pin., p. 64.

porte encore aujourd'hui, d'après la comparaison qu'il fit des aréoles dont sa fleur est panachée, avec les carreaux d'un damier. L'Ecluse, à qui j'emprunte ces détails, ajoute (1) qu'il reçut, pour la première fois, la Fritillaire de Caperon en 1572, et que, peu de temps après, ce botaniste périt victime du sanglant massacre de la Saint-Barthélemy (2).

Paul Reneaulme, né à Blois vers 1560, d'une famille distinguée par son goût pour les sciences, exerça la médecine et se livra, d'une manière spéciale, à l'étude de la botanique. L'ouvrage qu'il publia, en 1611, sous le nom de *Specimen historiæ plantarum* (3), est original et très remarquable pour l'époque où il parut. Ce livre, écrit en latin, souvent hérissé de grec, contient la description de 108 plantes, soit espèces, soit variétés; il est orné de 25 planches de 19 centimètres de hauteur, intercalées dans le texte, et représentant avec fidélité 49 espèces de plantes. Les différentes parties du *Specimen* de Reneaulme ne sont que des articles isolés, détachés d'un ouvrage beaucoup plus étendu, qu'il se proposait de publier ainsi qu'il nous l'apprend dans son épître dédicatoire, adressée au cardinal Du Perron. Il n'est donc pas surprenant que ces articles semblent n'avoir ensemble que peu de liaison, comme le leur reproche Adanson (4). Quoi qu'il en soit, ils ne laissent pas d'avoir beaucoup de mérite pour le temps où ils furent publiés : chacun d'eux commence par un nom de plante grec ou latin, souvent significatif, et qui devient commun à plusieurs espèces (*generis nomen erit*, dit l'auteur à l'article *Gentiana*, l'un des mieux traités). Vient ensuite, sous le titre de *Species*, l'énumération des espèces, à chacune desquelles l'auteur donne aussi un nom simple, indiquant le caractère le plus saillant, propre à distinguer chaque espèce de ses congénères. Quelquefois il divise ses genres en sections ou en groupes, qui, comprenant plusieurs espèces, forment ce qu'on appelle des sous-genres. Ainsi c'est plus d'un siècle avant Linné, que Renaulme donnait l'exemple d'une nomen-

(1) Car. Clus. Hist. Stirp., lib. 2, p. 153.

(2) *Ac paulo post, in Schyticâ illâ communique lanienâ per universam Galliam grassante sublatus.* Clus. l. c. 154. — Le nom de *Caperonia* a été donné, par M. de Saint-Hilaire, à un genre de plantes américaines de la famille des Euphorbiacées. — Je ne crois pas devoir faire figurer ici l'*Histoire admirable des plantes et herbes esmerveillables*, par Cl. Duret, président à Moulins-en-Bourbonnais; 1 vol. in-8°. Paris 1605. Ce livre, qui ne se rattacherait à notre sujet que par son auteur, prouve combien sont vains les travaux qui ne s'appuient pas sur l'observation directe de la nature.

(3) Un vol. in-4° de 150 pages de texte.

(4) Familles des Plantes, 1. p. LXXXI.

clature générique et spécifique rationnelle, et, si cette nomenclature ne fut pas adoptée à cette époque, c'est que sans doute on fut effrayé par ce mélange des langues grecque et latine, que le mauvais goût du siècle autorisait, c'est que peut-être aussi il n'appartient qu'à un homme de génie de faire prévaloir ses préceptes parmi ses contemporains, et jusque dans la postérité. C'est dans le *Specimen* que se trouve indiquée, pour la première fois, une des plantes les plus remarquables de la Basse-Sologne, le *Leucoium æstivum*, qu'il nomme avec plus de raison *polyanthemum*, puisque cette plante ne fleurit pas en été. Reneaulme mourut vers 1624. Plumier lui consacra, sous le nom de *Renealmia* un genre de plantes américaines, que Linné réunit à son genre *Tillandsia*, maintenant placé dans la famille des Broméliacées.

Jean-Baptiste Gaston de France, duc d'Orléans, comte de Blois, fils de Henri IV, frère de Louis XIII et oncle de Louis XIV, né à Fontainebleau, le 25 avril 1608, ne fut point seulement illustre par sa naissance, mais par ses grandes connaissances en botanique, par son zèle ardent pour cette science, et par son amour pour les plantes qu'il ne dédaignait pas d'aller récolter lui-même dans les campagnes. Morison et tous les auteurs qui ont parlé de ce prince, en ont fait les plus grands éloges comme botaniste. « Il se montra supérieur à tous les autres princes, dit Tournefort, lorsqu'au milieu du tumulte des armes, il sut illustrer la botanique, non-seulement comme tant d'autres, par ses dons généreux, mais aussi par la science profonde qui brillait en lui (1). »

Le château de Blois, demeure ordinaire de Gaston depuis 1635, et surtout depuis le mois d'août 1642 jusqu'à sa mort, avait un superbe jardin qu'avaient fait décorer plusieurs de nos rois, entre autres Louis XII, Henri IV, et la reine Catherine de Médicis. Ce jardin, joint au château par une galerie élevée au-dessus de la rue qui l'en sépare, était divisé en deux parties distinctes, par l'élévation respective du terrain, l'une dite le jardin *haut*, et l'autre le jardin *bas*, chacune de grandeur à peu près égale, et contenant ensemble environ sept arpents ou trois hectares et demi. Gaston fit de cet enclos un magnifique jardin botanique, dans lequel il réunit toutes les plantes que l'on put se procurer dans les campagnes et les jardins des environs de Blois, puis dans diverses contrées de la France et de l'étranger. C'était le Pinax de C. Bauhin qu'on suivait pour la nomenclature des plantes de ce jardin, comme le prouvent les trois

(2) *In eo certè principes cæteros vicit, quod inter armorum strepitus, non sumptibus tantùm ut alii, sed doctrinâ qua pollebat maximâ Botanicem illustraret.* Tourn. Isag. 49.

catalogues qui en furent publiés. On y comptait, en 1653, quinze cents et quelques espèces, deux mille cent quatre-vingt-douze en 1655, et deux mille cinq cents soixante-quatorze en 1660.

Gaston confia la direction de ce jardin à plusieurs botanistes célèbres, dont le zèle contribua à l'enrichir. Brunyer, Marchant, Laugier et Morison, réunissant leurs efforts, ne tardèrent pas à acquérir à ce bel établissement une réputation justement méritée, et le prince, toujours zélé pour la science, se disposait à envoyer ses botanistes récolter les plantes des Alpes et des Pyrénées, lorsque la mort le surprit le 2 février 1660 (1). Cette mort prématurée fut, pour la ville de Blois, une véritable calamité : elle détruisit, en un instant, la prospérité du pays, et changea la face de la ville dont le prince et sa cour étaient, en quelque sorte, l'âme, le mouvement et la vie. Ce beau jardin qui faisait l'admiration de tous ceux qui le voyaient, fut dès lors complètement abandonné, et les plantes y périrent successivement faute de soins. Peut-être celles qui étaient susceptibles d'être transportées servirent-elles à enrichir le jardin royal de Paris, alors bien inférieur à celui de Blois; il y a lieu de croire du moins que Marchant qui, à cette époque, prit la direction des cultures du jardin de Paris, y en transporta quelques-unes. Bernier, dans son histoire de Blois, imprimée en 1682, dit que « la mort du prince fut » suivie de la destruction du plus bel amas de simples qui fût dans » l'Europe, et qu'on ne voyait plus dans ce jardin que quelques » grands arbres étrangers, qui n'avaient pas besoin de culture comme » les arbrisseaux et les plantes. »

Pendant longtemps en effet, on vit, vers le milieu de ce jardin, plusieurs beaux individus d'un chêne étranger au pays *(Quercus cerris)*. Une vénération particulière s'était conservée pour ces arbres plantés par le fils d'Henri IV, et chaque année, jusqu'à l'époque de la Révolution, on en récoltait les fruits que l'on envoyait à Versailles. Un seul de ces chênes existe encore dans ce jardin, vendu par portions en 1793, et il est à désirer qu'il soit respecté par le propriétaire actuel (2).

Ainsi fut détruite cette magnifique collection de végétaux *(magnifici*

(1) Linné lui consacra, sous le nom de *Borbonia*, un genre de plantes exotiques de la famille des Légumineuses.

(2) « On lit dans un rapport fait à la Convention par M. Grégoire, sur les » moyens d'améliorer l'agriculture en France, page 29 dans les notes : *Autrefois* » *à Blois était le jardin de Gaston....... en* 1776 *il y restait encore deux* » *énormes Platanes, un Chêne vert, un* Quercus Cerris *et un Erable de* » *Montpellier, dont la grosseur attestait le succès de ce genre de culture.* —

Gastonis opus), qui avait coûté tant de soins, de peines et de dépenses ! Heureusement le prince avait eu le soin de créer un autre jardin plus durable, et qui, selon l'expression de Tournefort, « ne redoute » ni la dent dévorante des insectes, ni l'inégalité des automnes, ni » la rigueur des hivers, ni les ardeurs brûlantes de l'été (1). » Je veux parler de cette belle suite de dessins d'après nature, qu'il fit commencer par un habile artiste, nommé Nicolas Robert : « Je ne » crois pas, dit Adanson, qu'on puisse citer comme elle le mérite, » cette collection unique de 5,000 plantes que Gaston d'Orléans, » retiré à Blois, fit peindre dès l'an 1653, sur vélin in-folio, avec » toute la magnificence possible, par Nicolas Robert, le plus habile » peintre, graveur et dessinateur de son temps : collection que nos » rois ont fait continuer par les peintres et dessinateurs les plus ha- » biles en cette partie (2). » Cette belle collection, achetée par Colbert pour le cabinet de Louis XIV, passa de là à la bibliothèque nationale ; elle est aujourd'hui dans celle du Muséum.

Nicolas Robert, né à Langres (Tournefort et Séguier disent qu'il était de Blois, d'autres d'Orléans), vers 1610, ne s'était exercé qu'à peindre les fleurs les plus brillantes, mais Gaston, dans une herborisation au parc de Chambord, ayant découvert le trèfle *semeur*, désira qu'il fût figuré, et Robert comprit dès lors que ces plantes sans éclat avaient aussi leur intérêt. Il mourut vers 1684.

L'histoire des botanistes qui furent chargés de la direction du jardin de Blois, doit trouver place ici.

On ne sait rien de bien précis sur Laugier, professeur en médecine à Aix, grand amateur de botanique, et qui fut le maître du célèbre Magnol (3).

Abel Brunyer, né à Uzès, le 22 décembre 1573, prit le bonnet de docteur à la Faculté de Médecine de Montpellier, et alla à Paris, où sa grande réputation le fit distinguer de Henri IV, qui l'attacha à la personne de ses enfants, dont il fut singulièrement estimé et chéri. Devenu premier médecin de Gaston, il contribua beaucoup avec Mo-

» M. Grégoire a appris postérieurement qu'en 1793 il y restait deux vieux Platanes, un arbre de bois de Sainte-Lucie, un Erable et un Alisier. Il croit que » quand ce jardin a été vendu par l'administration de Loir-et-Cher, elle a stipulé » qu'on conserverait quatre arbres qui existaient encore. » (Esquisses historiques et biographiques des progrès de la botanique en Angleterre, t. 2, p. 293.)

(1) .... *qui non erucas aut bruchos, non inæquales autumnos, sævissimas hiemes, ardentesque soles pertimescit.* Tourn. Isag. 50.

(2) Fam. des Plantes, 1, p. CLXII.

(3) Annal. du Mus., t. 2, p. 8.

rison et N. Marchant, à enrichir le jardin de ce prince. En 1655 ,il en publia le premier catalogue, sous le titre de *Hortus regius Blæsensis* (1), le nombre des plantes cultivées alors dans ce jardin était de 1,516. Brunyer donna, en 1655, une seconde édition de ce catalogue qui porte le même titre (2), et qui énumère 2,192 espèces. Adanson attribue cette dernière édition à Morison, mais une lettre de ce dernier, imprimée à la fin de la première partie de ses *Prœludia*, et adressée à ses collègues Brunyer et Marchant, donne lieu de penser que les deux éditions de ce catalogue furent rédigées en commun par ces trois botanistes. Brunyer mourut le 14 juillet 1665, âgé de 91 ans.

Robert Morison, né à Aberdeen en Écosse, en 1620, se livra, jeune encore, à l'étude des mathématiques, de la médecine et surtout de la botanique. Après la chute de Charles Ier, roi d'Angleterre, auquel il avait donné les plus grandes preuves de fidélité et de dévouement, il se réfugia en France, et alla continuer ses études à Paris; en 1648 il fut reçu docteur en médecine à l'Université d'Angers, et dès lors il se livra presque exclusivement à la botanique. Il se lia d'amitié avec Vespasien Robin qui professait cette science au jardin du roi, à Paris, et à la recommandation duquel, Gaston, duc d'Orléans, l'attira près de lui, et lui confia, vers 1649, la direction de son jardin de Blois, fonction qu'il exerça pendant dix ans. Dans cet intervalle, il visita le Poitou, la Bourgogne, la Provence, le Languedoc et surtout les bords de la Loire, recueillant partout des observations et des plantes dont il enrichissait le jardin qui lui était confié. Après la mort de Gaston, Charles II, roi d'Angleterre, se souvint de Morison qu'il avait vu à Blois, et l'invita à repasser dans ses états. Celui-ci se rendit près du roi, qui le nomma son médecin, et professeur royal de botanique à Londres. Reçu docteur à Oxford, en 1669, et nommé peu après professeur de botanique à l'Université de cette ville, il acquit promptement une grande célébrité.

Ce fut alors qu'il publia son *Hortus Blœsensis auctus*, ou *prœludia botanica* (3), ouvrage qui n'était en effet que le prélude d'un plus grand travail, mais intéressant en ce qu'il mentionne un grand nom-

(1) Petit in-fol. de 68 pages.

(2) In-fol. de 109 pages. — Tournefort (Hist. de Pl., t. 1., p. 296) fait observer que c'est dans ce catalogue que se trouve mentionné, pour la première fois, l'Erigeron du Canada, l'une des plantes aujourd'hui les plus répandues; il ajoute que, de son temps, la tradition conservée parmi les plus anciens botanistes de Paris, attribuait à cette espèce une origine étrangère, en sorte que, si elle n'était pas aborigène des deux continents, ce serait du jardin de Blois qu'elle serait sortie pour infester l'Europe entière.

(3) Petit in-8e de 534 pages. Londres, 1669.

bre de plantes observées dans nos contrées, en sorte qu'il peut être considéré comme la première esquisse d'une Flore des bords de la Loire. La première partie de cet ouvrage, dans laquelle on trouve pour la première fois la durée des plantes indiquée par des signes de convention, est une 3e édition du catalogue ou *Hortus* de Brunyer; la seconde partie contient la description des espèces nouvelles énumérées dans ce catalogue; la troisième est une classification des plantes du jardin; la quatrième, intitulée *Hallucinationes Gasp. Bauhini*, contient les erreurs de Bauhin que Morison a cru devoir relever. Gaspard Bauhin, en examinant les travaux de ses devanciers, les avait jugés avec rigueur et souvent avec peu de justice; Morison, à son tour, relève les erreurs de Bauhin, mais il ne le fait pas toujours avec convenance. En général, l'urbanité et la modestie n'étaient pas les vertus dominantes des savants à cette époque. Morison, surtout, avait une vanité et une jactance dont on trouve souvent la preuve dans ses ouvrages. La cinquième partie des *prœludia* est un dialogue dans lequel Morison donne sur sa Méthode, qu'il qualifie de *naturelle*, quelques idées qu'il développa plus tard. Il en avait une si haute opinion que, dans une de ses préfaces, il en compare l'invention à la découverte de l'Amérique! Malgré ces défauts, Morison n'en fut pas moins un botaniste fort remarquable : sa *Distribution des Ombellifères* et son *Histoire universelle des plantes* (1), lui ont acquis une juste célébrité. Il ne put achever ce dernier ouvrage; ayant été blessé dans la rue par le timon d'une voiture, il mourut le 10 novembre 1683. Plumier lui consacra un genre adopté par Linné, sous le nom de *Morisonia*. C'est un arbre d'Amérique, de la famille des Capparidées.

Nicolas Marchant, docteur en médecine de l'Université de Padoue (2), aida Morison à augmenter le nombre des plantes du jardin botanique de Gaston. Après la mort de ce prince il alla à Paris, où l'on croit qu'il prit la direction du jardin du roi, qu'il enrichit d'une belle collection de plantes étrangères, provenant peut-être du jardin de Blois. Il fut le premier botaniste attaché à l'Académie des sciences, lors de la formation de cette compagnie en 1666. Il est auteur des descriptions de plantes publiées par l'Académie, sous le nom de Do-

(1) *Plantarum historia universalis Oxoniensis seu herbarum distributio nova*. Oxonii 1715, deux vol. in-fol. avec 302 planches contenant 3,523 figures réduites. On trouve dans cet ouvrage un grand nombre d'indications qui prouvent que Morison est l'inventeur de plusieurs espèces rares, qu'il dit avoir observées autour de Blois, à la côte de Chailles, au parc de Chambord, aux bords de la Loire, etc., et qui se trouvent encore aujourd'hui dans les mêmes localités.

(2) Il paraît qu'il exerçait aussi la pharmacie, puisque Morison, dans une lettre adressée à ses collègues, le nomme N. Marchant, *apothecario botanico*.

dart, en 1676, in-folio. Il en apportait à toutes les séances. Les mémoires de cette société contiennent plusieurs de ses observations : il laissa plusieurs manuscrits, entre autres une Flore parisienne, et mourut en 1678.

Son fils, Jean Marchant, fut reçu la même année à l'Académie, probablement à la place de son père. Il donna un grand nombre de descriptions de plantes et d'observations insérées ou mentionnées dans le recueil de l'Académie depuis 1678 jusqu'en 1735. Ce fut lui qui consacra à la mémoire de son père, sous le nom de *Marchantia*, un genre de plantes cryptogames de la famille des Hépatiques. Il mourut en 1738.

Un magistrat illustre, Michel Bégon, né à Blois en 1638, occupa de hautes fonctions dans la marine, sous Louis XIV, tant en France qu'aux colonies, il fut un zélé promoteur de la botanique qu'il cultiva lui-même. Plumier, qui avait reçu des marques de sa bienveillance, pendant son séjour à St.-Domingue, lui dédia un genre de plantes d'Amérique sous le nom de *Begonia*. Bégon mourut le 4 mars 1710 à Rochefort, où il était intendant de la marine, et où il avait créé un jardin de botanique.

Michel-Louis Reneaulme, de la Garenne (1), arrière-petit-fils de l'auteur du *Specimen*, né à Blois vers 1675, fut reçu docteur à Paris en 1700, et de l'Académie des sciences en 1699. Jeune encore, il sut mériter l'estime de Tournefort, qui en parle avec éloge (2), et ce fut peut-être à l'amitié qu'avait eue pour lui cet illustre botaniste, qu'il dut d'être chargé par l'Académie de publier les manuscrits que la mort l'avait empêché d'achever. En 1709 il fit connaître le plan qu'il se proposait de suivre pour cette publication, qui devait remplir 25 volumes, et depuis lors on n'entendit plus parler de ce projet. Lui-même ne marqua son existence que par quelques mémoires insérés dans ceux de l'Académie. Il mourut le 27 mars 1739.

Son frère, Paul-Alexandre Reneaulme, né à Blois vers 1672, chanoine régulier de Sainte-Geneviève de Paris, mort en 1749 prieur de Theuvy, près Chartres, cultiva aussi les sciences, et s'était formé une magnifique bibliothèque. Il publia en 1740 un *Projet de bibliothèque universelle*, dessein immense, qui supposait les connaissances les plus étendues et les plus variées : il en avait achevé, après vingt ans de travail, 3 volumes in-folio, qui ne furent point rendus publics.

(1) Et non de la *Garance*, comme on le lit dans quelques biographies ; la Garenne est un domaine situé près de Blois, qui a appartenu longtemps à cette famille, et où L. Reneaulme fit plusieurs expériences de physique végétale.

(2) *Magnas avitæ virtutis spes faciens*. Tourn. Instit. Explicat. Nom. Script.

Jean-Étienne Guettard, né à Étampes, le 22 septembre 1715, fut initié de bonne heure à la botanique par son aïeul maternel Descurain, savant pharmacien d'Étampes, qui avait rédigé une Florule des environs de cette ville. Il alla ensuite perfectionner ses connaissances à Paris, où il reçut les leçons de Réaumur et de Bernard de Jussieu. L'élève n'était pas indigne de ces maîtres illustres, et il se signala comme eux par un rare talent d'observation. Admis à l'Académie des sciences en 1734, il enrichit les mémoires de cette société d'un grand nombre de travaux originaux sur la botanique et la minéralogie. On lui doit des détails sur l'exploitation des Ocrières de Bitry en Nivernais (1). Ses *Observations sur les plantes*, en 2 volumes in-12, publiés à Paris en 1767, contiennent la Flore des environs d'Étampes, à laquelle il joignit des faits relatifs à la botanique de l'Orléanais et de quelques autres points du Centre de la France, tels que le Nivernais et les bords de la Loire, qu'il avait explorés. A ses propres observations, il joignit celles qu'il trouva consignées dans un manuscrit rédigé par M. de Cambray, maître des eaux et forêts de la généralité d'Orléans, augmenté par le savant Duhamel, et qui, plus tard, fut aussi souvent cité pas l'abbé Dubois dans sa Flore de l'Orléanais. La riche localité de Malesherbes qui, dans ces derniers temps, a fourni tant de curieuses découvertes aux botanistes, avait été déjà explorée par le célèbre Barrelier : Guettard y constata de nouveau la présence d'un grand nombre de plantes que l'on y rencontre encore aujourd'hui. C'est dans ses observations qu'il fit connaître ses travaux vraiment neufs et originaux sur les glandes des végétaux. On trouve la première esquisse d'une Flore orléanaise dans cet ouvrage qui mérite encore d'être consulté. On y voit aussi indiquées, pour la première fois, quelques plantes remarquables qui ont échappé à l'abbé Dubois, mais que l'on a retrouvées dans ces dernières années. Guettard mourut à Paris le 8 janvier 1786. Linné, digne appréciateur du mérite, lui avait consacré déjà depuis longtemps, sous le nom de *Guettardia*, un genre d'arbrisseaux exotiques de la famille des Rubiacées.

Laurent-Germain Mérat, né à Auxerre en 1712, se livra à l'étude de la pharmacie et surtout de la botanique, science vers laquelle un goût prononcé l'entraînait. Élève distingué d'Antoine et Bernard de Jussieu, il sut mériter leur estime et leur amitié. il avait fait de tels progrès dans l'étude du dessin, sous le célèbre Aubriet, que ces illustres professeurs proposèrent de l'adjoindre, comme botaniste dessinateur, à l'expédition scientifique des membres de l'Académie des

(1) Mém. de l'Acad. des sciences, année 1762.

sciences dirigée par La Condamine; mais l'amour des plantes l'avait entraîné dans les Alpes, on ne put le trouver à Paris pour lui confier cette fonction. Il parcourut alors diverses parties de la France et de l'Europe. et revint riche de connaissances, exercer la pharmacie à Auxerre. Son jardin renfermait un grand nombre de plantes rares. Il mourut le 14 mai 1790, âgé de 78 ans. Mérat a laissé un *Botanicon* des environs d'Auxerre, ou *Histoire des plantes qui naissent dans le comté Auxerrois et dans ses environs*, manuscrit in-8°, d'environ 400 pages, sous la date de 1768. En tête du volume est une notice sur l'auteur, par P.-G. Mérat, son fils aîné, curé de Chitry, et dont j'ai extrait ce qui précède. L'ouvrage est précédé de notions générales, offrant la définition des termes de botanique, et de six planches destinées à faire comprendre ces définitions. De ces planches, copiées sur celles du *Philosophia botanica* de Linné, deux sont dessinées au crayon et retouchées à la plume par l'auteur, et les quatre autres, dessinées à la plume, sont l'ouvrage de J. Baumé, son ami. La Flore est classée d'après la méthode de Tournefort, les noms sont exprimés par les phrases de ce botaniste, ou par celles de la première édition du *Species* de Linné. Les propriétés de chaque plante sont énumérées, et quelques-unes sont accompagnées de l'indication de leurs localités. Cet ouvrage serait fort recommandable, si toutes les plantes qu'il énumère appartenaient aux environs d'Auxerre, mais l'auteur, qui avait beaucoup observé, se plut à entasser dans ce livre un grand nombre de plantes étrangères à cette contrée (1), et même des espèces exotiques auxquelles il assigne des localités particulières, soit par suite d'erreurs de détermination, soit plutôt parce qu'il les avait semées ou plantées aux lieux qu'il indiquait, supercherie dont plus d'un floriste s'est rendu coupable. Ces additions erronées (2) nous ont empêché d'admettre les indications contenues dans ce manuscrit; mais il nous

(1) On peut regarder comme telles les *Spirœa Aruncus, Hypericum Ascyrum, Saxifraga Cotyledon* et *autumnalis*, *Sempervivum globiferum* et *arachnoïdeum*, *Astrantia major, Acorus Calamus*, etc., qu'il signale aux environs d'Auxerre, et que nous y avons inutilement cherchées.

(2) J'avais employé une expression plus énergique dans la première édition, et M. F.-V. Mérat, à qui je devais la communication de ce manuscrit, en a pris texte pour m'adresser le reproche de m'être approprié furtivement les indications de son aïeul; il a consigné cette singulière accusation dans le 73e vol. de la Biographie de Michaud, p. 452, et l'a répétée dans des termes inqualifiables, dans une publication intitulée *Revue de la Flore parisienne* (Paris, 1843). J'ai répondu à ces divers articles dans le *supplément au Catalogue des plantes des environs de Paris*, publié la même année par MM. Cosson et Germain, p. 19 à 39.

a pourtant été utile en nous faisant connaître les localités qu'il convenait d'explorer de préférence, et les recherches que nous y avons faites ont souvent été couronnées de succès. Malgré ce grave défaut, Mérat n'en doit pas moins être considéré comme le créateur de la Flore d'Auxerre, et son travail pourrait être utile aux botanistes qui, dans la suite, feront dans cette contrée des recherches plus prolongées; mais ses indications ne devront être admises qu'à titre de renseignements sujets à vérification (1).

Tandis que Mérat écrivait l'histoire des plantes des environs d'Auxerre, Durande, médecin de Dijon, s'occupait de celles des autres parties de la Bourgogne. Sa *Flore de Bourgogne*, publiée en 1782, en 2 vol. in-8°, est généralement connue. Admettant, sur la foi de ses correspondants ou de ses devanciers, un grand nombre de plantes dont il ne prit pas le soin de constater l'existence, Durande introduisit dans sa Flore des espèces étrangères à cette contrée, et contribua ainsi à propager des erreurs qui, malheureusement, se trouvent répétées dans la Flore française. C'est ainsi que les environs de Sémur, qui rentrent dans notre rayon, furent gratifiés de plusieurs espèces rares, qui depuis n'y ont point été observées, et qui probablement n'y ont jamais été spontanées. Durande mourut à Dijon, en 1794, après avoir beaucoup contribué à répandre le goût de la science dans ce pays (2).

En 1739 une commission d'académiciens français fut chargée de faire de nouvelles observations pour vérifier la méridienne de Paris : Louis-Guillaume Lemonnier (3) leur fut adjoint pour recueillir des observations de botanique. Celles qu'il eut occasion de faire sur les plantes du Berry furent insérées dans le 4e volume du Dictionnaire

(1) Pierre-François-Albéric Deville, né à Angers le 15 avril 1774, fut nommé au concours, en l'an VI (1798), professeur d'histoire naturelle à l'École centrale d'Auxerre. Les mémoires du *Lycée* de cette ville contiennent plusieurs notes de lui sur divers sujets d'histoire naturelle. On lui doit aussi *la Botanique de J.-J. Rousseau* (1 vol. in-12), recueil de ce que cet écrivain a laissé sur cette science, avec des notes fort intéressantes. Il est auteur, en outre, de quelques morceaux de littérature légère : il est mort du choléra, à Paris, le 25 avril 1832.

(2) La Flore de la Côte-d'Or, publiée en 1831 par MM. Lorey et Duret (2 vol. in-8°, fig. Dijon), rectifie en grande partie les erreurs de Durande, et nous avons emprunté quelques indications à cet ouvrage, avec d'autant plus de confiance que nous avons reçu de M. Fleurot des échantillons de la plupart des espèces citées. Nous avons publié, en 1850, une Notice biographique sur l'excellent et regrettable professeur Fleurot. (Bull. Soc. indust. d'Angers, t. 21.)

(3) Né en 1717, membre de l'Académie des sciences, premier médecin de Louis XVI, et mort en 1799.

de Buchoz (1). Cette liste, dans laquelle les plantes sont désignées par les noms de Tournefort, est certainement ce qu'il y a de plus exact et de plus rationnel dans cet insignifiant et mauvais ouvrage. Presque toutes les espèces qu'il indique ont été retrouvées dans les mêmes localités, et c'est à Lemonnier qu'il faut rapporter la première découverte, dans les environs de Bourges, de quelques plantes assez remarquables, entre autres du *Potentilla Vaillantii* et surtout de ce *Spiræa obovata* qui, retrouvé longtemps après, excita l'étonnement des botanistes.

Antoine Delarbre, né à Clermont le 15 janvier 1724, étudia la médecine et la botanique à Paris sous la direction de Bernard de Jussieu ; de retour en Auvergne en 1749, il parcourut les diverses parties de cette province, recueillant les nombreuses observations d'histoire naturelle que lui offrait un si riche théâtre d'explorations. En 1781 il fonda à ses frais le jardin botanique de Clermont, et y donna des cours publics. En 1797 il publia la première *Flore d'Auvergne* (2) dans laquelle les plantes sont rangées par ordre alphabétique ; trois ans plus tard il en donna une seconde édition (3), classée d'après l'ordre des familles naturelles, et assez soigneusement travaillée, mais qui se ressent de l'âge très avancé de son auteur. Plusieurs espèces qu'il donne comme nouvelles n'ont pu être reconnues, il lui est échappé aussi de graves erreurs de détermination (4). Plusieurs genres nouveaux institués par lui n'ont pas été adoptés, un, entre autres, établi sur le *Raphanus Raphanistrum*, était dédié à son ami Durande sous le nom de *Durandea*. Delarbre, dans cet ouvrage, fit connaître plusieurs localités du département de l'Allier. Les environs de Gannat avaient déjà été explorés par le docteur Antoine Charles (5). Un herbier considérable, formé par ses soins, était devenu la propriété de l'Académie de Clermont, et Delarbre y avait déposé les produits de ses explorations ; aussi déplore-t-il souvent dans sa Flore la perte de cet herbier dispersé par les Vandales de 1793. Frappé de cécité, il conserva l'amour des plantes jusqu'à la fin de sa longue carrière, qui se termina au commencement de 1813. M. Aug. de Saint-Hilaire lui a consacré, sous le nom de *Larbræa*, une plante abondante dans nos

(1) Dictionn. des plantes et arbres de France, 4 vol. in-8°. Paris, 1771.

(2) Flore d'Auvergne, 1 vol. in-8°. Clermont, 1797.

(3) Flore de la ci-devant Auvergne, 2 vol in-8°. Clermont, 1800.

(4) C'est ainsi qu'il dit avoir vu, près de Bourges et dans le Bourbonnais, le *Lagœcia cuminoïdes*, plante d'Asie et d'Espagne.

(5) Né à Gannat, le 17 octobre 1656, et mort le 25 septembre 1742; il fut ami des Jussieu, de Vaillant, Tournefort, Geoffroy, etc.

montagnes et qui forme, dans notre Flore, une section du genre Stellaire.

Gilbert Trouflaut naquit à Nevers le 12 février 1736. Son père, originaire de Langres et organiste de la cathédrale, désirant ne rien négliger pour son éducation, l'envoya faire ses études à Bourges, où il connut, en 1752, un abbé Goumet, grand amateur d'histoire naturelle, et qui sut lui en inspirer le goût. Trouflaut ayant embrassé l'état ecclésiastique, devint chanoine de Saint-Gildard, près Nevers. La littérature, les antiquités (1), la musique et les diverses branches de l'histoire naturelle étaient le sujet de ses occupations habituelles. Trop éclairé pour n'être pas tolérant, il savait concilier les croyances et les devoirs de son état avec les idées philosophiques de son siècle. Aussi lorsque J.-J. Rousseau séjourna à Nevers, s'empressa-t-il de l'accueillir et de lui faire les honneurs de la Flore nivernaise. La révolution vint le priver de son bénéfice, mais Trouflaut qui, sans en prévoir les excès, comprenait la haute portée de ce grand mouvement de régénération sociale, s'y montra d'autant moins hostile qu'il y voyait la réalisation des illusions dont il s'était bercé depuis longtemps. Sur le rapport de Boisset, la Convention avait décrété l'établissement d'un jardin botanique dans chaque chef-lieu de département : c'était depuis longtemps le vœu de Trouflaut, aussi fut-il le premier à provoquer la fondation de celui de Nevers (2), qui lui permit d'ouvrir un cours de botanique et de diriger les herborisations publiques. Le discours (3) qu'il prononça à l'ouverture de son cours, en l'an II, s'il ne prouve pas des connaissances profondes, est du moins un monument de son zèle pour la science. Dans ce discours, où l'on trouve des traits du style emphatique de l'époque, le professeur sut intéresser ses auditeurs en leur énumérant un grand nombre de plantes indigènes qui, suivant lui, pouvaient remédier à l'horrible disette de ces temps désastreux. Aussi, sur un rapport présenté à la Société populaire de Nevers, par Aristide Passot, ce discours fut-il jugé propre à *propager des connaissances utiles à la conservation de l'homme*, et comme tel, *imprimé sur la caisse des riches*, par ordre de Noël Pointe, repré-

(1) Il avait rédigé un recueil des inscriptions et épitaphes de toutes les églises du Nivernais. Ce manuscrit, qui serait précieux aujourd'hui, fut sacrifié pendant la révolution.

(2) Il fut établi dans l'enclos des Minimes, près la caserne, mais il ne survécut pas à la chute des Écoles centrales.

(3) Discours sur la botanique pour l'ouverture du cours de cette science, établi à Nevers en faveur des élèves, des citoyens *philanthropiques* et des amateurs, in-8° de 76 pages. Nevers, an II.

sentant du peuple (1). A la création des écoles centrales (24 octobre 1795) qui donnait aux sciences un essor malheureusement trop tôt comprimé, Trouflaut fut appelé à occuper la chaire d'histoire naturelle, qu'il conserva jusqu'à l'époque de leur suppression. On compte parmi ses élèves plusieurs hommes de mérite, au nombre desquels on peut citer P. Gillet, auteur d'Annuaires intéressants pour le Nivernais; Guillaume, médecin en chef de l'armée d'Italie; Jean-Baptiste-François Leveillé (2), auteur d'un grand nombre d'ouvrages de médecine; Ogier (3), inspecteur des académies de Strasbourg, Metz et Bourges; Pierre-François-Marie Bourdet (4), auteur de quelques travaux sur la géologie, etc. — Cependant le culte catholique venait d'être rétabli, et Trouflaut, dont la vie avait été pure de tout excès, pouvait reprendre sa place dans le sanctuaire. Nommé chanoine titulaire de la cathédrale d'Autun, à la fin de 1802, il alla habiter cette ville l'année suivante, et il y mourut le 1er février 1820, âgé presque de 84 ans. Plusieurs académies ou sociétés savantes de Paris, Lyon, Mâcon, Autun, l'avaient admis dans leur sein. Toute sa vie il avait nourri le projet de publier une Flore du Nivernais: il avait réuni à ses recherches propres, celles de ses élèves et d'un savant distingué, Louis Reynier, (5), qui pendant longtemps habita le département de la Nièvre. Je n'ai pu savoir s'il avait rédigé cette Flore dont il fait souvent mention dans les notes qu'il a laissées, mais peut-être est-il heureux qu'il ne l'ait pas publiée. Trouflaut avait plus d'érudition que de science réelle. La confiance qu'il avait aux livres nuisait aux observations qu'il eût pu recueillir dans la nature. Compilateur infatigable, il ne se lassait pas de copier de longs passages de ses auteurs favoris, et revenait sans cesse sur les sujets les plus rebattus. Ses notes manuscrites, mises obligeamment à notre disposition par sa famille, ne nous ont offert qu'un très petit nombre de renseignements utiles.

François-Noël-Alexandre Dubois, né à Orléans le 9 septembre 1752, professa la physique et les mathématiques au petit séminaire de cette ville, et devint ensuite chanoine théologal de l'église cathédrale de Ste-Croix. Vers la fin de la révolution il fut nommé démons-

(1) Arrêté du 12 nivôse, an II.

(2) Né à Ourouer (Nièvre) le 25 août 1765, mort à Paris le 13 mars 1829.

(3) Amateur de botanique, il fut toute sa vie en correspondance avec Henri Cassini, qui lui dédia une composée de la Guiane *(Ogiera triplinervis)*.

(4) Né à Saint-Parize-le-Châtel (Nièvre) le 25 avril 1785, mort à Paris le 20 décembre 1824.

(5) Né à Lausanne en 1762, mort dans la même ville le 17 décembre 1824

trateur du jardin des plantes d'Orléans, ouvrit un pensionnat qui s'accrut rapidement, et se livra à la prédication. La Flore de l'Orléanais, qu'il publia en 1803 (1), est encore journellement entre les mains des élèves. L'application qu'il fit un des premiers, dans une Flore locale, de la méthode analytique, fut le principal élément du succès de cet ouvrage. Il conduit en effet avec une grande facilité aux noms des plantes, mais ces noms ne sont pas toujours vrais et justes, et l'absence totale de descriptions ne permet pas à l'élève de vérifier l'exactitude de ses déterminations. Dubois, livré à ses propres ressources, commit des erreurs assez nombreuses (2) : la plupart des espèces qu'il donne comme nouvelles, ou étaient déjà décrites, ou ne sont que de légères variétés d'autres espèces déjà connues, et son livre, loin d'énumérer toutes les plantes de l'intérieur de la France, ne présente qu'un tableau incomplet de celles de l'Orléanais. Malgré ces défauts, Dubois n'en fut pas moins un botaniste fort estimable; on doit lui tenir compte des difficultés qu'il avait à vaincre : seul, n'ayant à sa disposition qu'un petit nombre d'ouvrages, à une époque agitée, où la science n'était pas aussi généralement cultivée qu'aujourd'hui, il était difficile qu'il fît mieux, et peut-être même doit-on s'étonner qu'il ne se soit pas trompé plus souvent. Il n'appartient à personne de se préserver entièrement des erreurs, le mensonge et la mauvaise foi scientifique méritent seuls un blâme sévère, et ce reproche que nous avons eu occasion d'adresser à d'autres botanistes n'est pas applicable à Dubois. Les plantes qu'il indique, ou du moins celles qu'il crut reconnaître, avaient réellement été observées aux lieux où il les signale, sauf quelques-unes qu'il crut devoir admettre sur la foi d'un ancien manuscrit. En un mot, ce livre, à part les erreurs involontaires de l'auteur, doit être rangé dans le petit nombre des ouvrages véridiques et consciencieux. Dubois publia quelques brochures étrangères à la botanique, et mourut à Orléans le 2 septembre

il est auteur de plusieurs ouvrages importants sur l'agriculture des anciens peuples. Son herbier était considérable, il doit offrir un grand nombre de plantes de la Nièvre.

(1) Méthode éprouvée avec laquelle on peut parvenir facilement, et sans maître, à connaître les plantes de l'intérieur de la France, etc., 1 vol. in-8° de XV = 592 pages. Orléans, an XI, et, sous un nouveau titre, Paris, 1825.

(2) La Flore française de Decandolle, peu heureuse dans les emprunts qu'elle a faits à ses devanciers, répète la plupart de ces fausses indications. C'est ainsi que les *Atriplex littoralis*, *Scilla liliohyacinthus*, *Seseli elatum*, *Gnaphalium arenarium*, *Scolymus maculatus*, etc., sont autant d'erreurs que nous avons rectifiées dans notre Flore, en citant le N° de la Flore orléanaise, toutes les fois que sa synonymie n'est pas en rapport avec la nôtre.

1824. Robert Brown donna le nom de *Duboisia* à un genre de plantes de la famille des Scrophulariacées. Après la mort de Dubois, un libraire de Paris ayant acquis sa Flore, la présenta comme nouvelle édition, avec un faux titre, sous la date de 1825. L'ouvrage étant entièrement épuisé, on en donna une seconde édition en 1833, sans y faire d'autres changements que celui du nom des mois du calendrier républicain remplacés par ceux du calendrier Grégorien. Cette publication n'étant qu'une spéculation intéressée, on ne s'occupa pas de mettre l'ouvrage au niveau de la science actuelle, et l'on ne profita pas des additions consignées dans les intéressantes notices publiées par M. de Tristan (1), et surtout par M. Aug. de Saint-Hilaire (2).

Jean-François Simonnet, né à Moulins-Engilbert (Nièvre) en 1761, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, étudia la botanique sous le célèbre professeur Gouan. Doué d'un talent particulier pour l'observation, il se livra avec zèle à la recherche des plantes du Nivernais dont il se proposait de rédiger la Flore, ce qu'il eût pu faire avec succès. Quoiqu'il soit rarement nommé dans la Flore française, il avait pourtant communiqué à Lamark, avant la publication de cet ouvrage, un grand nombre de plantes intéressantes, surtout en cryptogamie. J'ai sous les yeux un manuscrit de sa main, intutilé *Flore de la Nièvre*, qui contient l'indication de 1,392 espèces, y compris les cryptogames. Malheureusement ce n'est qu'un catalogue dépourvu d'indications de localités, et qui énumère quelques espèces dont l'existence est pour nous d'autant plus problématique qu'il est impossible de la constater aujourd'hui, Simonnet n'ayant pas laissé de collections en ordre. Les plantes qu'il avait récoltées, abandonnées dans des livres, se sont perdues en grande partie, en sorte que ses observations continuées pendant 30 ans sont tout à fait sans résultat pour la science. Quelques indications qu'il nous avait données de vive voix nous font regretter celles qu'il eût pu nous fournir, si une négligence, si blâmable dans un homme supérieur, ne l'eût empêché de déposer ses observations dans son herbier. Homme spirituel et littérateur plein de goût, Simonnet fut regretté de tous ceux qui l'avaient connu. Cruellement tourmenté depuis longtemps par une affection

(1) Mémoire sur la situation botanique de l'Orléanais et sur les caractères de la Flore orléanaise, in-8°. Orléans, 1810.

(2) Notice sur soixante-dix plantes trouvées dans le département du Loiret, etc., in-8°. Orléans, 1812. Les autres travaux de ce savant membre de l'Institut, mort en 1853, sont étrangers à notre sujet, et trop haut placés dans la science pour qu'il soit nécessaire de les rappeler ici. — Je ne crois pas devoir mentionner ici la prétendue troisième édition de la Flore de Dubois, *étendue à toute la France*, qui ne fut qu'une spéculation peu heureuse faite sur le nom de notre auteur.

calculeuse, il succomba à la suite d'un rigoureux hiver, le 4 mars 1830, âgé de 69 ans.

Julien Lefrou, né au Cercueil, dans le Perche (département de l'Orne), le 9 avril 1771, se livra dès sa jeunesse à l'observation des plantes, vers laquelle il se sentait entraîné par une inclination naturelle. Placé en 1809 comme desservant à Fontaine en Sologne, puis en 1820, nommé curé de Cour-Cheverni (Loir-et-Cher), il fut frappé du caractère tranché que présente la végétation de la Sologne, et résolut d'en faire une étude approfondie; mais bientôt il s'aperçut que les études d'histoire naturelle qui ne sont pas appuyées sur une collection, sont vaines et sans résultat, et il s'occupa de former un herbier. Pendant dix-sept années il consacra à cette occupation, tous les loisirs que lui laissaient les fonctions de son ministère, récoltant toutes les productions végétales qui s'offraient à ses recherches, et les accompagnant de notes qui indiquent un observateur habile et consciencieux. Aussi lorsque le congrès scientifique se réunit à Blois, en 1836, Lefrou put répondre à l'appel fait aux botanistes de Loir-et-Cher, et présenta, en son nom et en celui de M. le docteur Blanchet, qui lui avait communiqué le résultat de ses explorations, le catalogue des plantes de ce département. Ce catalogue (1), rédigé avec beaucoup de soin et de conscience, offre des indications précieuses, et complète surtout, de la manière la plus heureuse, les documents que l'on possédait sur la végétation de la Sologne. L'auteur avait profité des communications de quelques botanistes, parmi lesquels on peut citer le malheureux Aucher-Eloy (2), et MM. Alonzo Péan et Charlot, qui eux-mêmes ont publié une notice intéressante sur le canton de Saint-Aignan (3). Il réunissait des matériaux pour un supplément à

(1) Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le département de Loir-et-Cher, in-8°. Blois, 1837.

(2) Pierre-Martin-Rémy Aucher, né à Blois, le 2 octobre 1793, s'était proposé de travailler à la Flore de Loir-et-Cher, lorsque entraîné en Orient par une suite de circonstances peu heureuses, il entreprit seul, et presque sans ressources, des recherches gigantesques qu'il étendit de l'Archipel grec jusqu'en Égypte et jusqu'aux extrémités de la Perse; ce fut là qu'épuisé par des fatigues et des souffrances inouïes, il succomba à Ispahan, le 6 octobre 1838. On peut lire le récit des événements dont sa vie a été traversée, tracé par lui-même, et constater l'importance de ses découvertes, dans les *Relations de Voyages en Orient*, publiées par M. le comte Jaubert (Paris, 1843, 2 vol. in-8°, chez Roret). En dirigeant à ses frais cette publication, M. Jaubert a gravé glorieusement son nom sur le monument qu'il élevait à la mémoire d'Aucher; cette œuvre, qui ne pouvait avoir pour mobile ni une spéculation d'intérêt, ni des considérations d'amour-propre, laisse à son auteur tout le mérite d'une bonne et généreuse action.

(3) Notice sur le canton de Saint-Aignan, in-8°. Blois, sans date (1837).

son catalogue, lorsqu'au mois d'août 1837, une attaque d'apoplexie vint paralyser une partie de ses facultés intellectuelles et lui enleva l'usage de la parole. Retiré à Blois, et ayant éprouvé quelque amélioration, il employait tous ses instants à parcourir son herbier, et goûtait encore par le souvenir, les jouissances qu'il avait éprouvées en découvrant ces plantes dont l'étude avait tant de charmes pour lui. Ce fut au milieu de cette douce occupation, qu'il succomba le 6 juin 1840, laissant à ses amis le souvenir d'un homme de bien et d'un savant modeste et sans prétentions. Son herbier contenait, outre la Flore de Loir-et-Cher, des plantes de plusieurs parties de la France envoyées par MM. Honorat de Digne, Lenormand, Daënen, Mme Cauvin, etc., une très belle collection de plantes de Russie rapportées par M. Monin, la collection recueillie aux Canaries par Despréaux; quelques centuries de l'*Unio* d'Esslingen, etc ; ces plantes font maintenant partie de ma collection.

N.... Pailloux, après avoir pris le grade de docteur en médecine à la Faculté de Paris, exerça son art à Chambraud, puis transporta sa résidence à Ahun (Creuse). La science ne possédait alors presque aucun document sur la végétation de cette contrée; il prit à tâche de l'explorer, et consacra sa vie à cette œuvre patriotique ; c'est grâces à ses recherches aussi nombreuses qu'étendues, que le département de la Creuse a pu être représenté dignement dans la *Flore du Centre*, il a aussi fourni des notes à la Flore française de Mutel, et a résumé le résultat de ses découvertes dans un catalogue publié dans le 3me bulletin du tom. 1er des Mémoires de la Société des sciences naturelles et d'antiquités de la Creuse. Ce catalogue (1) est suivi de quelques notes qui ne sont pas sans intérêt, et qui pouvaient faire espérer des observations plus étendues, si la mort ne l'eût enlevé, jeune encore, au commencement de l'année 1848.

J.-B. Casimir Saul, né à Montpellier le 15 août 1801, amené fort jeune en Nivernais d'où son père était originaire, fit ses humanités avec succès au collége de Nevers. Une santé toujours délicate et

(1) Note sur les plantes du département de la Creuse, in-8°. Guéret, 1843. Les botanistes de Guéret ont complété ce travail par divers documents consignés en partie dans le même recueil : 1° Supplément au Catalogue des plantes de la Creuse, par M. T. de Cessac, Guéret, in-8°, mai 1854. 2° Plantes cellulaires de la Creuse (Bullet. juillet 1854) par MM. Dugenest, Monnet et Fillioux. 3° Supplément au Catalogue des plantes de la Creuse, par M. T. de Cessac (Bullet. août 1855). 4° Supplément au Catalogue des plantes phanérogames, par MM. Fillioux et Monnet (même Bull. p. 99 à 104). 5° Notes sur la Flore de la Creuse, par M. de Cessac, in-8°, octobre 1855. 6° Supplément aux Notes, réplique à M. de Cessac, par M. Monnet, in-8°, octobre 1855.

chancelante ne lui ayant pas permis d'embrasser une profession, il chercha à occuper ses loisirs en cultivant la botanique; la vue des plantes qui ornent nos campagnes lui inspira le désir de les connaître. et il commença de lui-même la formation d'un herbier exécuté avec le soin minutieux qu'il savait mettre à tout ce qu'il entreprenait; ce fut alors que la similitude des goûts nous rapprocha et que nous nous livrâmes ensemble à une exploration raisonnée des environs de Nevers. Plus tard, lorsqu'un collecteur dût être choisi pour explorer le département du Cher et les contrées voisines, ce fut à lui que fut confié ce soin, et les élégantes collections qu'il sut réunir prouvèrent la sûreté de son coup-d'œil et sa sagacité : la Flore du Centre lui dut une multitude d'espèces dont on ne soupçonnait pas même l'existence dans ces contrées. Aussi lorsque M. le Cte Jaubert entreprit son voyage à Constantinople, il crut devoir y associer Saul dont il avait été à même d'apprécier les excellentes qualités, ils explorèrent ensemble, Smyrne, Ephèse, la Phrygie, l'Olympe de Bithynie et d'autres localités célèbres, et Saul contribua puissamment à la récolte et à la préparation des richesses botaniques qui furent le fruit de ce beau voyage. M. Jaubert a attaché son nom à une Liliacée qu'ils recueillirent dans les montagnes de la Carie (1). Il se chargea plus tard de former un herbier pour le Musée de Bourges, et le soin avec lequel il sut remplir cette tâche seconda dignement les vues de notre savant ami. Cependant, soit qu'il fût découragé par l'isolement scientifique dans lequel il se trouvait à Nevers, soit que sa santé l'obligeât à plus de ménagements, il renonça presque complètement à ces explorations qui avaient eu jadis tant de charmes pour lui. La suppression de la fonction d'inspecteur de la navigation qu'il occupait depuis quelques années, vint encore augmenter ses tendances à l'isolement, sa santé s'altéra de plus en plus, sous l'action peut-être de médications imprudentes dont ses amis cherchaient en vain à l'éloigner, et, après de longues souffrances, il succomba le 18 mai 1850

Quelques articles d'une facture agréable, insérés dans les journaux de la Nièvre, prouvent qu'il eût pu écrire avec succès. Un amateur distingué, M. Trochereau, conserve religieusement son herbier. Pour moi qui ai reçu tant de preuves de son dévouement et de son affection, j'en conserverai jusqu'à la fin le souvenir et sa douce mémoire ne s'éteindra point dans mon cœur.

Les travaux de tant de botanistes recommandables étaient, pour ainsi dire, oubliés ou perdus pour la science, personne n'ayant essayé de réunir en un seul ouvrage tous ces documents dispersés. Un

(1) *Botryanthus Sauli* Jaub. et Sp. Illust. pl. or. tab. 329.

voyage fait, en 1827, dans le département de la Nièvre, m'inspira le désir d'en étudier la végétation : fixé dans ce pays l'année suivante, j'employai tous mes soins à en recueillir les productions végétales. Seul, ou en société de Casimir Saul, je parcourus, pendant plusieurs années, tous les environs de Nevers, puis successivement les diverses localités du Nivernais (1) et la chaîne des montagnes du Morvan. L'opuscule que je publiai sur cette contrée (2) offre le résumé d'une grande partie des découvertes faites jusqu'alors dans le département de la Nièvre. A cette époque, M. le comte Jaubert avait, depuis longtemps, exploré la partie du département du Cher la plus rapprochée de la Loire, et il se proposait de donner au public la liste de ses découvertes, lorsque les événements politiques l'appelèrent à des fonctions plus importantes et qui le mettaient à même de servir plus utilement son pays. Ne voulant point abandonner un projet qui lui était cher, M. Jaubert, en me transmettant les notes consignées dans son herbier, m'engagea à les joindre à celles que j'avais réunies de mon côté, et dès-lors nous résolûmes d'entreprendre la Flore des départements de la Nièvre et du Cher. Les secours accordés à cet effet par le gouvernement furent consacrés, pendant deux années, à l'exploration du département du Cher et des contrées limitrophes. Le résultat de ces recherches confiées au zèle éclairé de Saul fut heureux, et ses riches découvertes allèrent au-delà de nos espérances. Cependant le programme (3) que nous avions publié avait produit d'heureux fruits; l'appel fait aux botanistes des pays voisins avait été entendu, et bientôt, de toutes parts, des amateurs instruits s'associant à cette utile entreprise, nous adressèrent le résultat de leurs découvertes respectives. En présence de tant de faits intéressants, tous appuyés de preuves certaines, nous ne pouvions nous renfermer dans la circonscription que nous avions primitivement adoptée, et grâces à ce concours bienveillant de tant de personnes instruites,

(1) Le département de la Nièvre a été pendant dix années le théâtre de prédilection de mes explorations. Je l'ai parcouru dans toutes les directions, n'ayant pour compensation de mes fatigues que la satisfaction d'être utile à la science. J'en ai réuni les plantes, en 1835, dans une collection déposée à la bibliothèque publique de Nevers, et contenue dans 8 vol. in-folio. J'ai eu quelquefois pour compagnons de mes excursions M. le docteur Heuillard d'Arcy, de Clamecy, M. le colonel Caffort, M. le docteur Ernest Germain, et surtout MM. Henri Trochereau et de Moncorps dont l'amitié, née sous les auspices de la botanique, me laissera toujours le souvenir le plus doux et le plus honorable.

(2) Voyage aux montagnes du Morvan, suivi d'observations sur les végétaux de cette contrée, 1 vol. in-18. Nevers, 1832.

(3) Programme de la Flore du Centre de la France, suivi du catalogue des plantes observées dans le rayon de cette Flore, etc., in-8°. Nevers, 1835.

grâces aux recherches que M. Jaubert fit continuer à ses frais sur différents points de la région centrale, nous pûmes présenter enfin une véritable Flore du Centre de la France (1).

Nous avons fréquemment, dans le cours de cet ouvrage, cité les noms des personnes qui nous ont communiqué des documents utiles ; mais c'est pour nous un devoir agréable à remplir, de les rappeler ici et de leur témoigner un juste tribut de reconnaissance.

En première ligne nous devons placer M. le comte Jaubert, à qui l'on doit l'exploration d'une partie du département du Cher, dont les collections et la riche bibliothèque nous ont été si utiles, et qui, dans le trop petit nombre d'occasions où nous avons pu recourir à ses lumières, nous a aidés à surmonter plusieurs difficultés avec cette rectitude de jugement, et cette promptitude de coup d'œil, si précieuses chez un naturaliste. Ailleurs, peut-être, nous aurions pu trouver des secours du même genre, mais chez quel autre eussions-nous rencontré un tel désintéressement ? Quel autre eût jamais fait des sacrifices pécuniaires aussi considérables? Si cet ouvrage a contribué à propager la science dans une contrée où elle était presque inconnue, c'est à ce digne Mécène qu'on en doit rapporter tout le mérite (2).

Je crois devoir présenter ici la liste des personnes qui, à différentes époques, pour les diverses éditions de cette Flore, m'ont transmis le résultat de leurs observations.

Messieurs :

Bastard (3). — Plantes d'Auvergne ; Indre-et-Loire ; Maine-et-Loire ; Loire-Inférieure.

Berthiot. — Environs de Cluny et Charolles (Saône-et-Loire).

(1) Deux vol. in-8°. Paris, 1840. — Pendant les huit années qui ont suivi cette publication, j'ai continué mes études sur les plantes de France, et j'en ai consigné les résultats dans les bulletins de la Société industrielle d'Angers, tom. 15 (1844), tom. 17 (1846), tom. 18 (1847) ; dans les mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers, tom. 6 (1847), et dans la Revue botanique de M. Duchartre, t. 2 (1846-47) ; ces divers mémoires ont été imprimés à part et distribués aux botanistes avec lesquels j'entretiens des relations. Ces travaux et un grand nombre d'autres observations se trouvent fondus dans la seconde édition (2 vol. in-8°. Paris, 1849.) — Depuis lors, de nouvelles études ont été consignées chaque année dans les bulletins de la Société industrielle d'Angers, de 1850 à 1855, et dans quelques autres recueils ; toutes ces notes sont résumées dans cette édition publiée à mes frais.

(2) Les promoteurs des entreprises scientifiques ont droit à la reconnaissance de tous les savants, et Linné voulait qu'on les honorât d'une éternelle vénération. « *Promotores sancti nobis habendi, qui privatis opibus arti opem tulerunt.* » L. Critic. bot. N° 237.

(3) Mort en 1846. J'ai publié sa biographie en 1851.

Blain, négociant à Moulins.— Plantes de l'Allier vérifiées par M. Saul.

Blanchet, médecin à Ménars. — Environs de Blois.

Blanchet, médecin à Tours. — Plantes d'Indre-et-Loire; communication d'un catalogue inédit des plantes d'Indre-et-Loire rédigé en commun avec M. Delaunay.

Carion, médecin à Autun. — Plantes de Saône-et-Loire; renseignements de tous genres fournis avec autant de talent que de complaisance.

Causse, médecin à Sceauve près Chavenon (Allier (1). — Plantes d'Auvergne et surtout de ses environs et de St.-Pourçain; communication d'un manuscrit intitulé *Botanicon Elaverense*, contenant le résultat de ses recherches dans l'Allier.

Cauvin (Mme). — Plantes de la Sarthe. (herbier Lefrou.)

Cessac (T. de). — Herbier complet des plantes de la Creuse.

Chaboisseau (L'abbé). — Plantes de la Vienne.

Charlot, alors pharmacien à St.-Aignan. — Communication de tout son herbier recueilli en Loir-et-Cher.

Chédeau. — Plantes de l'Indre, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Mayenne, etc.

Coqueray (L'abbé). — Plantes d'Indre-et-Loire.

Cosson (docteur), l'un des auteurs de la Flore des environs de Paris. — Plantes du Loiret, de Vichy, etc.

De la Croix (L'abbé). — Plantes de la Vienne.

Delastre, auteur de la Flore de la Vienne. — Plantes de la Vienne et de l'arrondissement de Gien (Loiret).

Delaunay. — Notes sur la Flore d'Indre-et-Loire.

Delavaux. — Collection recueillie à Avallon, communiquée par M. Thiebaud de Berneaud.

Denoue, alors professeur de physique au Lycée de Moulins. — Plantes de l'Allier.

Déséglise. — Belles et riches collections du département du Cher et d'autres lieux.

Desétangs, conservateur du Musée de Troyes (Aube). — Plantes d'Auvergne, quelques-unes de la Nièvre, etc., en outre toutes les plantes notables de l'Aube.

Diard (2). — Quelques plantes de Loir-et-Cher et de St.-Calais.

Duclaux, juge à Laval. — Plantes de la Mayenne, communiquées par MM. Courtigné et Béraud.

(1) Mort le 1er janvier 1854. Son herbier est entre les mains de son neveu, M. Rodde, qui a bien voulu m'adresser une collection de plantes qu'il en a extraites.

(2) Mort en 1851.

Dubouché, botaniste à Paris (1). — Plantes du Loiret; communication d'un supplément inédit à la Flore de Dubois, et d'une liste de plantes trouvées dans la Haute-Vienne.

Durand-Duquesnay, botaniste à Lisieux. — Plantes de l'Orne, environs de Domfront, sources de la Mayenne.

Fleurot, directeur du jardin botanique de Dijon. — Plantes de la Côte-d'Or.

Gaudon (docteur). — Plantes de l'Indre.

Germain (docteur), l'un des auteurs de la Flore des environs de Paris. — Plantes du Loiret, de la Nièvre, du Cher, de l'Allier, etc.

Grognot. — Plantes de Saône-et-Loire.

Guépin, auteur de la Flore de Maine-et-Loire. — Plantes de Maine-et-Loire.

Guéranger (Ed.). — Plantes de la Sarthe.

Guyon (L'abbé). — Deux-Sèvres et Vienne.

Huard (Alex.) (2). — Environs d'Angers.

Jaubert. — Plantes du Cher, de l'Allier, d'Auvergne, etc. Je dois en outre aux dons généreux de M. Jaubert des plantes nombreuses du Midi, de l'Italie et surtout la belle collection recueillie en Asie mineure, dont plusieurs espèces nouvelles sont figurées dans les *Illustrationes plantarum Orientalium* publiées par MM. Jaubert et Spach.

Jordan, de Lyon. — Plantes des sources de la Loire, du mont Pilat, etc. J'ai reçu en outre de ce savant botaniste un nombre considérable de plantes du Lyonnais, du Dauphiné, des Alpes, des Pyrénées, de la Provence, de la Corse, etc., et presque tous les types des espèces nouvelles qu'il a établies.

De Jouffroy (Herman). — Plantes de l'Indre, surtout de la Brenne et de Clion.

Jullien, directeur du jardin botanique d'Orléans. — Plantes du Loiret.

De Lambertye. — Plantes de l'Allier, vallée du Cher, de sa source à Montluçon; Auvergne, sources de la Loire, etc. En outre toutes les plantes notables de la Marne, types de l'intéressant catalogue publié sur cette contrée en 1846.

Lamotte, pharmacien à Riom. — Plantes d'Auvergne.

Lamy (Ed.), de Limoges. — Ce savant, bien connu par ses études sur la cryptogamie, détourné de la botanique par des intérêts plus graves, m'a généreusement fait don des plantes phanérogames composant son herbier. Ses explorations avaient embrassé le département de la Haute-Vienne, la Corrèze, le Lot, le Puy-de-Dôme,

(1) Mort en 1852.

(2) Mort le 17 mai 1852.

la Charente-Inférieure, etc.; plusieurs envois lui avaient été faits par M. l'abbé Loubignac, de Brives, et par quelques autres amateurs.

Lecoq, professeur d'histoire naturelle à Clermont-Ferrand. — Envois nombreux de plantes de l'Allier, du Puy-de-Dôme, du Cantal, de la Haute-Loire, etc.

Ledantec. — Maine-et-Loire.

Lefrou. — Loir-et-Cher.

Legé (Emile). — Maine-et-Loire, Sarthe.

Lelièvre, alors professeur au petit séminaire de Combrée (Maine-et-Loire). — Quelques plantes de la Haute-Loire, Maine-et-Loire.

Lemaitre (1). — Exploration consciencieuse du canton de Vierzon (Cher).

Lloyd, auteur de la Flore de la Loire-Inférieure et de celle de l'Ouest de la France. — Plantes de la Loire-Inférieure et d'autres points de la Bretagne; recherches étendues dans le département de la Vienne.

Lombard. — Plantes de la Côte-d'Or, surtout des environs de Saulieu et de la partie limitrophe de la Nièvre.

Maire, de Paris. — Plantes du Loiret, etc.

Monin (docteur à Blois). — Communication d'un supplément inédit au catalogue de Lefrou; plantes de Loir-et-Cher recueillies par lui et par MM. Em. Desvaux, de Vendôme, Roger, Rimboux, curé de Pruniers, etc. MM. Rimboux et Roger m'ont en outre communiqué quelques espèces.

Neraud, de la Châtre (2). — Bassin supérieur de l'Indre.

Pailloux. — Plantes nombreuses de la Creuse et de l'Auvergne.

Pelletier, d'Orléans. — Plantes du Loiret.

Pineau (docteur à Bourges). — Plantes du Cher, d'Indre-et-Loire, etc.

Provost jeune. — Maine-et-Loire.

Ravin, pharmacien à Auxerre. — Yonne.

Revel (L'abbé). — Plantes du Cantal, sources de l'Allagnon.

Revellière, Eugène, de Saumur. — Plantes de Maine-et-Loire soigneusement préparées et étudiées.

Rey, de St.-Amand. — Exploration du Cher en société avec M. Pineau.

Rodde (docteur à St.-Pourçain). — Plantes de l'Allier et de l'Auvergne.

Roussel de Vauzème. — Plantes de la commune d'Alligny près Cosne (Nièvre).

(1) Mort à 86 ans, le 4 mars 1854.

(2) Mort en 1855.

Sagot (Paul). — Plantes du midi de l'Yonne; renseignements exacts et précis.

Saul (Casimir), à Nevers. — Explorations sur tous les points de la région centrale, très belles collections.

Sauzé (docteur à la Motte-St.-Héray). — Deux-Sèvres.

Servant-Beauvais, à Moulins. — Plantes de Montluçon vérifiées dans son herbier par M. Saul et par moi.

Seytre (L'abbé). — Beaujolais, Pilat, etc.

Tourangin (Gust), à Bourges. — Exploration zélée du département du Cher, où M. Tourangin a su glaner encore un grand nombre d'espèces intéressantes.

De la Tremblais. — Plusieurs plantes rares du département de l'Indre.

M. Saul a en outre recueilli des documents plus ou moins étendus dans les herbiers de MM. Leclerc. de Montbard, Lyonnet, de Semur (Côte-d'Or), Blandin, d'Aubigny et Callier, curé de Blet (Cher). J'ai indiqué dans le cours de l'ouvrage les noms de plusieurs autres personnes qui m'ont transmis des renseignements isolés ; si j'ai omis d'en citer quelques-uns, c'est uniquement dans le cas où je n'ai pas été mis à même de vérifier l'exactitude de l'indication, soit sur le terrain, soit sur la plante récoltée.

Enfin, j'ai retiré d'heureux fruits de la correspondance et des échanges de plantes que j'ai entretenus avec un grand nombre de botanistes recommandables de la France et de l'étranger. Mon herbier, enrichi par tant de communications importantes, m'a fourni de nombreux sujets de comparaison, et j'en ai trouvé aussi de précieux dans l'herbier du jardin des plantes d'Angers formé par feu M. le docteur de Lens, et donné par sa famille à cet établissement.

Je prie toutes les personnes que je viens de désigner et toutes celles qui, de près ou de loin, m'ont aidé de leurs avis, de recevoir l'expression de ma vive reconnaissance pour les secours qu'elles m'ont fournis : puissent-elles, en voyant l'usage que j'en ai fait, ne point les regretter, et continuer à m'honorer de leur précieuse bienveillance !

Pour compléter la connaissance des documents écrits sur la végétation du bassin de la Loire, je vais rappeler les titres de ceux des ouvrages publiés sur chaque point de cette région qui ne sont pas déjà mentionnés dans cette introduction.

Haute-Loire. — Flore du département de la Haute-Loire, par J. A. M. Arnaud, d.-m. 1 vol. in-8°, Le Puy 1825. C'est un simple catalogue ; un supplément a été publié en 1830.

LOIRE. — Voyage au mont Pilat, par Latourette, 1 vol. in-8, Avignon 1770.

Flora Ligerensis, par J. Lapierre, de Roanne. Manuscrit sous la date de 1825. J'ai entre les mains ce manuscrit qui n'est qu'un catalogue énumérant 1450 espèces. Je n'ai pas cru devoir en rien extraire.

PUY-DE-DÔME ET CANTAL.—Delarbre. *Voyez ci-dessus, introduction*, p. 26.

Catalogue raisonné des plantes vasculaires du plateau central de la France, comprenant l'Auvergne, le Velay, la Lozère, les Cévennes, une partie du Bourbonnais et du Vivarais, par H. Lecoq et M. Lamotte, 1 vol. in-8°, Paris 1848. J'ai emprunté des indications à cet excellent travail.

Lamotte, note sur le Papaver dubium de Linné, in-8°, 1851. — Notes sur quelques plantes nouvelles du plateau central de la France, in-8°, Clermont 1855.

HAUTE-VIENNE. — Flore de la Haute-Vienne, par E. Lamy, in-12, Limoges 1856. (Catalogue extrait du Guide de l'étranger à Limoges).

VIENNE. — Delastre, aperçu statistique de la végétation du départ. de la Vienne, brochure in-8°, Poitiers 1836; Flore du départ. de la Vienne, par C. J. L. Delastre, 1 vol. in-8°, Paris 1842.

INDRE-ET-LOIRE. —Flore d'Indre-et-Loire, publiée par les soins de la Société d'agriculture de Tours, 1 vol. in-8°, Tours, 1833.

SARTHE. — Maulny, plantes du Mans, 1 vol. in-12, Avignon 1786.

Flore de la Sarthe et de la Mayenne, par N. Desportes, 1 vol. in-8°, Le Mans 1838.

Notes sur la Flore de la Sarthe par MM. Diard et Guéranger, in-8°, Le Mans 1850. — Catalogue raisonné des plantes de St.-Calais et ses environs par M. Diard, in-8°, St.-Calais, 1852.

ORNE. — Flore du département de l'Orne, par P. A. Renaud, 1 vol. in-8°, Alençon 1804.

MAYENNE. — Catalogue des plantes du département de la Mayenne, par une société de botanistes. 1 vol. in-18, Laval 1838.

MAINE-ET-LOIRE.—Herborisations dans le département de Maine-et-Loire par Merlet la Boulaye. 1 vol. in-18, Angers 1809.

Essai sur la Flore du département de Maine-et-Loire par T. Bastard. 1 vol. in-12, Angers 1809. Supplément à l'Essai, in-12, Angers 1812.

MAINE-ET-LOIRE. — Observations sur les plantes des environs d'Angers par N. A. Desvaux, 1 vol. in-12, Angers 1818. Flore de l'Anjou par le même, 1 vol. in-8°, 1827 (1). Statistique de Maine-et-Loire par le même, 1 vol. in-8°, 1834.

Flore de Maine-et-Loire, par J. P. Guépin, 1 vol. in-12, Angers 1830. Id. 2e édition, 1838. Id. Supplément, 1842. Id. 3e édition, 1845. Id. supplément, 1850. Id. 2e Supplément, 1854.

LOIRE-INFÉRIEURE. — Floræ Nannetensis Prodromus, par Fr. Bonamy, 1 vol. in-12, Nantes 1782. Id. addenda, 1785.

Catalogue des plantes du département de la Loire-Inférieure par Pesnau, Nantes 1837.

Lloyd (James). — Flore de la Loire-Inférieure, 1 vol. in-18, Nantes 1844. Id. Notes pour servir à la Flore de l'Ouest de la France, in-12, Nantes 1851-1852. Id. Flore de l'Ouest de la France, 1 vol. in-18, Nantes 1854.

Plusieurs des ouvrages énumérés dans cette liste n'ont qu'un intérêt purement historique ; les autres se recommandent par leur exactitude et le talent de leurs auteurs. J'aurais pu leur emprunter quelques espèces de plus pour ma Flore, je n'ai pas cru devoir le faire sans avoir les types de ces espèces sous les yeux : j'ai donc omis à dessein plusieurs documents, préférant travailler sur les matériaux réunis dans mon herbier, matériaux qui, du reste, m'ont été fournis en partie par les auteurs eux-mêmes.

(1) Les plantes qui ont servi de type à cet ouvrage constituent un herbier appartenant au jardin botanique d'Angers.

NOTIONS ÉLÉMENTAIRES DE BOTANIQUE.

1. La Botanique est la science qui a pour objet l'étude des végétaux.

2. Un *végétal* est un corps organisé, vivant, susceptible de s'accroître et de se reproduire, mais dépourvu de sensibilité apparente et de mouvement volontaire.

Le végétal se compose ordinairement de quatre appareils ou organes principaux, qui sont : la *racine*, la *tige*, les *feuilles* et la *fleur*.

RACINE.

3. La racine est cette portion du végétal qui, occupant sa partie inférieure, s'enfonce dans le sol et l'y tient attaché.

On distingue ordinairement trois parties dans la racine : le *collet*, partie supérieure et intermédiaire entre la tige et le reste de la racine ; le *corps*, partie moyenne ; les *radicelles* ou le *chevelu*, ramifications déliées qui terminent le corps.

4. Les plantes qui fixent leurs racines dans la substance des autres végétaux, prennent le nom de *parasites* : tels sont le Gui qui croît sur les arbres, la Clandestine, les Orobanches, qui croissent sur les racines de diverses plantes. On pourrait distinguer aussi sous le nom de *pseudo parasites*, les plantes qui, pourvues d'une racine particulière, ne peuvent végéter qu'autant qu'elles fixent des portions de cette racine sur celles des plantes voisines ; telles sont les *Thesium*, les *Euphrasia*, *Melampyrum*, *Pedicularis*, *Rhinanthus*, *Euphragia* et autres Rhinanthacées.

5. La durée des racines détermine nécessairement celle des plantes elles-mêmes : ainsi, on dit qu'une plante est :

Vivace (♃), lorsque périssant à la fin de l'été, elle renaît chaque année par ses racines, comme l'Oseille, la Pâquerette. Tous les végéaux à tige ligneuse sont vivaces.

Bisannuelle (②), s'il lui faut deux ans ou à peu près pour parcourir le cercle de son développement : telles sont la Carotte, la Passe-Rose, etc.

Annuelle (⊙), si elle naît et meurt dans le cours d'une année, ou moins : telles sont le Froment, le Pois, le Réséda.

TIGE.

6. La tige est cette partie du végétal qui, faisant suite à la racine, tend à s'élever et sert de support aux différents organes dont la plante est pourvue.

Les premières divisions de la tige se nomment *branches*, les divisions secondaires sont les *rameaux*.

Le point de contact des rameaux ou des branches avec la tige, forme un angle qu'on nomme *aisselle*.

La tige peut être *herbacée* ou *ligneuse*.

Les végétaux herbacés sont ce que l'on nomme vulgairement *herbes* ou *plantes* : telles sont l'Oseille, la Laitue, le Réséda.

7. Les végétaux à tige ligneuse ou *tronc*, sont distingués en *arbrisseaux*, *sous-arbrisseaux*, *arbustes* et *arbres*.

L'arbrisseau *(frutex)* n'offre pas de tronc distinct, mais il se compose de ramifications nombreuses et persistantes : telles sont le Rosier sauvage, l'Aubépine, etc.

Le sous-arbrisseau *(suffrutex)* ne diffère de l'arbrisseau que par sa petite stature ; telles sont les Bruyères.

L'arbuste offre un tronc ou tige distincte, et n'atteint que des proportions médiocres : tel est l'Oranger, le Camellia.

L'arbre ne diffère de l'arbuste que par de plus grandes dimensions : le Chêne, le Hêtre, etc.

8. Les végétaux ligneux ont souvent la tige hérissée d'*épines* ou d'*aiguillons*.

Les épines sont des excroissances dures et aiguës, adhérentes au tissu intérieur ou bois du végétal, comme dans le Prunellier, l'Aubépine.

Les aiguillons sont des excroissances aiguës, n'adhérant qu'à l'écorce ou à l'épiderme : comme dans les Rosiers et les Ronces.

9. Dans quelques plantes, la tige est souterraine et prend le nom de *souche*. Si cette souche est dans une position horizontale, ou rampante, on la nomme *rhizôme*, comme dans l'Iris germanique.

10. Le *bulbe* ou ognon, se compose d'une tige très raccourcie, surmontée d'un bourgeon, et terminée par une racine.

11. Les bourgeons naissent à l'extrémité des branches, ou sur la

tige elle-même : ils renferment les rudiments des feuilles et des fleurs.

Le bulbe est, comme nous venons de le dire, le bourgeon unique des plantes bulbeuses ; les écailles qui l'enveloppent ne sont également que les rudiments des feuilles.

12. Dans la catégorie des bourgeons, doivent rentrer les *gemmes*, sorte de masses charnues susceptibles de reproduire un nouvel individu. Tels sont les *tubercules*, qui se développent sur les racines ou les tiges souterraines de certaines plantes ; telles que la Pomme de terre, le Topinambour, la Saxifrage granulée : tels sont aussi les *bulbilles* qui s'observent sur plusieurs parties des plantes, et qui se mêlent aux fleurs dans plusieurs espèces d'ail.

FEUILLES.

13. La disposition des feuilles dans le bourgeon est ce que l'on nomme *préfoliation*.

14. Les feuilles sont des expansions de nature très variable, offrant souvent deux surfaces dissemblables, et fixées plus ou moins horizontalement à la tige ou aux rameaux des végétaux.

15. La feuille se compose ordinairement d'une partie étalée nommée *disque*, et d'un support aminci nommé *pétiole*, ou vulgairement *queue* de la feuille. Le pétiole manque dans quelques plantes, ce qui constitue la *feuille sessile*.

On nomme *face supérieure* la partie de la feuille qui regarde le ciel, et *face inférieure* la partie du disque tournée vers la terre, et qui souvent est chargée de rugosités.

16. Le pétiole, ou soutien de la feuille, est *simple* s'il ne se divise pas ; s'il se ramifie pour donner naissance à plusieurs pétioles partiels ; on le nomme *pétiole commun*, et chaque division prend le nom de *pétiolule*.

Dans quelques plantes où les feuilles avortent constamment, le pétiole prend une extension qui lui donne l'apparence d'une feuille : on lui donne alors le nom de *phyllode*.

17. Dans les graminées telles que le Froment, le Maïs, le pétiole s'amincit en forme de tube qui environne la tige, il prend alors le nom de *gaîne*. Le point de réunion de la gaîne et de la base de la feuille est souvent garni d'un appendice membraneux nommé *ligule*. La gaîne, dans les graminées, est fendue dans le sens de sa longueur ; dans les Carex elle est entière.

18. Les ramifications des filets du pétiole ou des fibres naissant de la tige, forment la charpente de la feuille ou les *nervures*.

On distingue la *côte* ou *nervure médiaire* qui fait suite au pétiole, et partage la feuille en deux parties ; les *nervures* proprement dites, ou ramifications secondaires, ordinairement obliques relativement à la côte, et enfin les *veines*, ou ramifications de troisième ordre, moins prononcées que les autres.

19. Les feuilles sont *simples* ou *composées.*

La feuille *simple* est celle dont le pétiole n'offre aucune division, dont le disque est continu dans toute son étendue, soit qu'il soit entier, soit qu'il offre des sinuosités plus ou moins profondes, dont les parties saillantes se nomment *lobes ;* exemple : le Laurier, le Chêne, le Lierre, la Vigne, etc.

20. La *feuille composée* est formée de la réunion d'un plus ou moins grand nombre de petites feuilles ou *folioles* distinctes portées sur un pétiole commun.

Souvent les folioles de la feuille composée sont articulées sur le pétiole, c'est-à-dire qu'elles offrent à leur base un rétrécissement où les deux parties se réunissent par une espèce de charnière ou d'articulation dont on peut les séparer sans déchirement.

L'Acacia, le Pois, le Trèfle, ont ainsi les feuilles composées avec articulation. Le Rosier offre l'exemple d'une feuille composée sans articulation.

Dans le Trèfle et le Fraisier, le pétiole ne porte pas *trois feuilles*, comme on le dit ordinairement, mais bien *trois folioles* qui constituent une feuille unique.

21. Les folioles sont *digitées*, si elles sont disposées en grand nombre au sommet du pétiole, à peu près comme les doigts de la main. Exemple : le Lupin, le Marronnier d'Inde.

22. Si les folioles sont placées parallèlement sur les côtés d'un pétiole commun, on les dit *ailées* ou *pinnées*, parce qu'elles sont à peu près disposées comme les barbes d'une plume (penna). Le Rosier et l'Acacia ont des feuilles ailées ou pinnées.

Chaque couple de folioles se nomme alors *paire.*

Si la feuille composée de plusieurs paires de folioles, se termine par une foliole unique, celle-ci se nomme *impaire*, de là l'on dit feuille pinnée *avec impaire*, ou *imparipinnée* (Rosier, Acacia), ou *pinnée sans impaire* (Vesce).

23. La feuille *décomposée* est celle dont le pétiole se subdivise en pétioles secondaires supportant tous des folioles distinctes.

La feuille *surdécomposée* offre des pétioles communs, divisés en pétioles secondaires, portant eux-mêmes des pétioles tertiaires (Epimède, Actée)

24. Les feuilles présentent deux dispositions principales : elles sont

opposées, si elles naissent deux à deux, de deux points opposés, comme dans la Sauge, les Erables ; elles sont *alternes*, si elles sont placées une à une et comme par degrés, comme dans le Poirier, le Pommier.

25. On nomme feuilles *radicales*, celles qui prennent naissance au collet de la racine ; et feuilles *caulinaires*, celles qui sont portées sur la tige. Ces deux sortes de feuilles ont souvent une forme très différente sur la même plante.

26. La durée des feuilles est variable : elles sont *caduques* ou *fugaces*, lorsqu'elles se détachent peu de temps après leur naissance ; *décidues* lorsqu'elles tombent à la fin de l'été, comme cela a lieu dans le plus grand nombre des plantes, et enfin *persistantes* lorsqu'elles restent vertes pendant plusieurs années. (Le Buis, le Pin, etc.) Elles sont *marcescentes*, lorsque, se desséchant à la fin de l'été, elles persistent néanmoins plus longtemps sur la tige.

27. La couleur des feuilles est le vert : toutes les fois qu'une feuille présente une autre couleur, fût-elle blanche, on la dit *colorée*. Si cette coloration n'est qu'accidentelle ou partielle, la feuille est *panachée*.

28. Les *stipules* sont des appendices qui accompagnent, dans plusieurs plantes, la base du pétiole ou de la feuille ; elles sont adhérentes aux côtés du pétiole dans le Rosier et la Ronce ; elles ressemblent à des feuilles dans le *Latyrus aphaca ;* elles sont sous forme d'épines dans le Câprier ; elles sont grandes et foliacées dans le Pois cultivé. Les épines du *Berberis* proviennent de l'induration des nervures d'une feuille avortée.

FLEURS.

29. La préfleuraison *(æstivatio)* est la disposition primitive des parties de la fleur dans le bouton.

30. La fleuraison ou *anthèse* est l'époque où toutes les parties de la fleur s'épanouissent et se développent entièrement.

31. La fleur est cette partie passagère du végétal, au moyen de laquelle s'opèrent la fécondation et la formation du fruit.

32. La fleur se compose ordinairement de quatre organes distincts qui sont : 1° Le *pistil*, 2° les *étamines*, 3° la *corolle*, 4° le *calice*. La fleur qui réunit ces quatre appareils, est appelée *fleur complète ;* celle qui manque de l'un ou de l'autre est dite *fleur incomplète*.

Dans le langage ordinaire, le nom de fleur s'applique plus particulièrement à la corolle, pourvue habituellement de couleurs brillantes ; mais pour le botaniste, la fleur réside essentiellement dans le pistil et l'étamine, les autres appareils n'étant considérés que comme accessoires.

33. Si vous observez la fleur du Lys, d'une Giroflée, d'une Primevère ou d'un Jasmin, vous verrez au centre une colonne droite et verticale : c'est le pistil. Quel que soit l'aspect sous lequel il se présente, il occupe toujours le centre de la fleur.

34. La partie inférieure et renflée du pistil prend le nom d'*ovaire*; la partie atténuée et allongée reçoit le nom de *style*, et la partie supérieure et terminale de ce style constitue le *stigmate*.

L'ovaire est le premier rudiment du fruit, il renferme les *ovules* qui, par suite de la fécondation, constituent les graines.

35. Dans les fleurs que nous venons de citer, l'ovaire est unique et *simple*, c'est-à-dire qu'il n'est pas composé de plusieurs parties distinctes jusqu'à la base, et pourvues chacune d'un style particulier.

36. Dans un grand nombre de plantes, telles que la Pivoine, l'Ancolie, les Renoncules, le Fraisier, la Ronce, l'ovaire est *multiple*, c'est-à-dire qu'il se compose d'une réunion de plusieurs petits pistils particuliers, ou de plusieurs parties distinctes supportant chacune un style ou un stigmate particulier.

Quelquefois un ovaire simple offre plusieurs divisions, mais alors il ne supporte qu'un seul style. La Bourrache et la Sauge ont l'ovaire partagé en quatre parties du centre desquels s'élève un seul style. Cet ovaire doit être considéré comme simple.

L'ovaire, qu'il soit simple ou multiple, ne provient toujours que d'une seule fleur (90).

37. Le style peut être *entier* ou *divisé*. On le dit *bifide*, *trifide*, *quadrifide*, selon qu'il est fendu en deux, trois ou quatre parties, plus ou moins profondes, mais qui ne descendent pas jusqu'à la base; car alors il y aurait plusieurs styles. Quel que soit le nombre des styles, ou de leurs divisions, il existe toujours autant de stigmates que de divisions. Ces divisions proviennent toujours de la soudure partielle de deux ou plusieurs styles en un seul. Quelquefois le style manque totalement, et alors le stigmate est *sessile*, c'est-à-dire qu'il repose immédiatement sur l'ovaire, comme dans la Tulipe.

38. Immédiatement autour du pistil, on observe une réunion plus ou moins nombreuse de corps souvent filiformes, ce sont les *étamines*. Chaque étamine se compose d'un *filet* et d'une *anthère*, Le filet est la partie inférieure et atténuée qui supporte l'anthère, l'anthère est la partie terminale de l'étamine : c'est une espèce de sachet ordinairement articulée et mobile au sommet du filet, et qui renferme une poussière colorée nommée *Pollen*. C'est par suite du contact de ce pollen avec la surface du stigmate que s'opère la fécondation de l'ovaire. Le filet manque dans quelques plantes, et alors l'étamine est uniquement constituée par l'anthère, qui est *sessile*.

39. Le nombre des étamines est variable : de une à douze, on les dit *définies :* au-delà de ce nombre, elles sont *indéfinies* (45).

Les étamines sont susceptibles d'être soudées entre elles par leurs filets, comme dans les Mauves, ou par leurs anthères, comme dans le Soleil et les Marguerites (57).

40. Les étamines et les pistils sont ordinairement réunis dans la même fleur, et ces sortes de fleurs sont nommées *hermaphrodites* ou *bisexuelles.*

Les fleurs sont *unisexuelles*, si elles ne contiennent que des étamines (fleurs mâles), ou que des pistils (fleurs femelles) séparés.

Si ces fleurs mâles et femelles séparées sont portées sur le même individu, la plante est dite *monoïque*, comme le Melon, le Maïs, le Noisetier.

Si ces fleurs séparées sont portées par des individus différents, la plante est *dioïque*, comme le Chanvre, le Houblon, le Saule.

Enfin, la plante *polygame* est celle qui offre sur le même individu des fleurs mâles, des fleurs femelles, et des fleurs hermaphrodites, telle est la Pariétaire.

L'état des fleurs hermaphrodites étant le plus ordinaire dans les plantes, on en peut conclure qu'il est aussi le plus naturel, et que les fleurs unisexuelles ne le sont que par l'avortement d'un des autres organes ; aussi retrouve-t-on souvent dans ces dernières, sous forme d'appendices, des traces de l'organe avorté.

41. Dans le plus grand nombre des fleurs, les étamines et les pistils sont entourés de deux enveloppes distinctes : l'une intérieure circonscrivant immédiatement les étamines, et habituellement nuancée de couleurs brillantes, c'est la *corolle* ; l'autre extérieure, de couleur verte et herbacée, c'est le *calice.*

Le calice existe quelquefois sans la corolle, mais la corolle nécessite toujours la présence du calice. Ainsi, lorsque la fleur ne présente qu'une enveloppe parfaitement simple, on doit considérer celle-ci comme un calice.

42. Lorsque la corolle se compose de plusieurs pièces ou feuillets distincts et isolés, comme dans la Rose, chacune de ces parties reçoit le nom de *pétale*, et la corolle est dite *polypétale* ou *dialypétale*. Chaque pétale offre une partie inférieure atténuée, nommée *onglet*, et une partie supérieure élargie, nommée *lame ;* on les distingue bien dans l'Œillet.

43. Lorsque la corolle n'est formée que d'une seule pièce entière, ou non divisée jusqu'à la base, on la nomme *monopétale* ou *gamopétale*, comme dans le Jasmin, le Liseron, la Bourrache.

44. La corolle monopétale offre un *tube*, une *gorge* et un *limbe*. Le

tube, partie inférieure et tubuleuse, est très visible dans la Primevère, le Jasmin, le Lilas, le Chèvrefeuille; dans quelques plantes il offre à sa base une espèce de cornet, nommé *éperon*, comme dans la Linaire, la Valériane rouge. Le limbe est la partie supérieure et évasée de la corolle, il est entier dans le Liseron, et divisé dans le Chèvrefeuille. La gorge est l'orifice du tube, plus ou moins évasé, ou la partie intermédiaire entre le tube et le limbe.

45. La corolle monopétale est toujours accompagnée d'un ovaire simple, elle porte les étamines qui y existent toujours en nombre défini. Dans les corolles polypétales, les étamines sont très-rarement adhérentes aux pétales.

Le nombre des étamines est habituellement en rapport avec celui des divisions de la corolle, soit qu'il y ait égalité dans ce nombre, soit que les étamines soient en nombre double des divisions.

Les étamines ne sont pas placées devant les pétales, mais elles alternent avec eux, ou avec les divisions d'une corolle monopétale, et les pétales alternent avec les divisions du calice. Les Primevères font exception à cette règle; dans le Berberis, la disposition oppositive n'est qu'apparente, parce que les étamines et les pétales sont sur deux rangs qui alternent entre eux.

La corolle monopétale tombe toujours d'une seule pièce; dans la corolle polypétale, chaque pétale se détache séparément.

46. La corolle est *régulière*, quand toutes ses parties, égales pour la forme et la proportion, forment un tout symétrique, comme dans la Rose, l'Œillet, la Primevère.

Elle est *irrégulière*, quand ses divisions sont inégales et non symétriques, comme dans la Pensée, le Genêt, la Sauge. Si les étamines sont inégales et irrégulières, la corolle est aussi irrégulière, comme dans le Chèvrefeuille et le Marronnier d'Inde.

47. Le calice est l'enveloppe la plus extérieure de la fleur. Lorsqu'il est d'une seule pièce et non formé de segments distincts jusqu'à la base, on le dit *monosépale* ou *monophylle* ou *gamosépale*, comme dans l'Œillet, la Primevère; il est *polysépale*, lorsqu'il se compose de plusieurs parties distinctes, et séparables sans déchirure, appelées *sépales*, comme dans la Giroflée, le Tilleul, les Renoncules. Le calice monosépale peut être entier, ou découpé en segments plus ou moins profonds nommés *lobes*.

48. La couleur verte du calice suffit ordinairement pour le distinguer de la corolle; mais lorsque l'un et l'autre appareil est coloré, comme dans la Capucine, on doit donner le nom de calice à l'enveloppe la plus extérieure, et celui de corolle à l'enveloppe placée sur un plan plus intérieur.

49. Le calice *caliculé* est celui à la base duquel on remarque une espèce de collerette qui semble être un second calice, et qu'on nomme *calicule*, comme dans les Mauves et l'Œillet (78).

Un vrai calice n'entoure jamais qu'une seule fleur.

50. Toute partie de la fleur qui ne peut être rapportée ni au pistil, ni aux étamines, ni à la corolle, ni au calice, est un *appendice*, ou partie accessoire d'un faible intérêt : telles sont les *écailles* qui bordent la gorge de la corolle de la Bourrache. Ces appendices prennent le nom de *nectaires*, lorsqu'ils offrent des glandes sécrétant un suc mucosé-sucré, comme dans le *Parnassia*.

51. Le support de la fleur, ou ce que l'on nomme vulgairement la queue de la fleur, porte le nom de *pédoncule*. S'il se ramifie, chacune de ses divisions prend le nom de *pédicelle*.

52. La *hampe* ou *scape* est un pédoncule qui part de la racine, et supporte les fleurs sans porter des feuilles, comme dans la Jacinthe, le Pissenlit, la Primevère.

53. L'extrémité du pédoncule, ou la partie quelconque sur laquelle sont attachés les différents organes de la fleur, constitue le *réceptacle*. S'il ne supporte qu'une seule fleur, c'est le réceptacle *propre* (*torus* de De Candolle), si plusieurs fleurs reposent sur sa surface, c'est le réceptacle *commun* (76).

54. Par le mot *insertion*, on entend les relations que les différentes parties de la fleur ont entre elles, relativement à leur position respective.

55. L'ovaire est *libre* ou *supère*, toutes les fois qu'il ne s'attache à la fleur que par sa base, sans contracter aucune adhérence avec les organes voisins, comme dans le Pavot, les Œillets, les Renoncules.

56. L'ovaire est *adhérent* ou *infère*, lorsqu'il est soudé avec le tube du calice, de telle sorte que les autres appareils le surmontent et le couronnent, et qu'on n'aperçoit au fond de la fleur que les styles ou les stigmates, mais alors on distingue facilement au-dessous de la fleur un renflement qui est l'ovaire, comme dans les Iris, les Narcisses, le Chèvrefeuille, le Melon.

57. Les étamines sont dites *périgynes*, quand elles sont insérées sur le calice, à une certaine distance, ou autour de la base de l'ovaire, comme dans le Rosier, la Ronce, le Fraisier, le Genêt.

58. Si les étamines sont insérées immédiatement au-dessous de l'ovaire, ou sur son support, elles sont *hypogynes*, et alors l'ovaire est toujours libre, comme dans les Pavots, les Renoncules.

59. Enfin, les étamines sont dites *épigynes*, quand elles paraissent attachées au sommet de l'ovaire celui-ci étant infère, comme dans le Persil, le Sureau.

60. L'insertion des étamines est toujours la même que celle de la corolle ; ainsi il suffit d'observer la position de la corolle relativement à l'ovaire, pour connaître celle des étamines.

61. La disposition qu'affectent les fleurs sur le végétal porte le nom *d'inflorescence*. Les fleurs peuvent être *solitaires*, ou *géminées*, ou *ternées ;* lorsqu'elles sont réunies en grand nombre, elles offrent divers modes d'inflorescence qu'on peut ramener aux types suivants :

62. La *Panicule :* inflorescence dont le support commun porte des ramifications écartées et allongées, comme dans l'Avoine, le Roseau à balais, la Verge d'Or.

63. Le *Thyrse :* sorte de panicule serrée et de forme pyramidale, comme dans le Lilas, le Marronnier d'Inde ; ce que l'on nomme *grappe* dans la Vigne est un thyrse.

64. La *Grappe :* pédoncule commun portant des pédicelles simples et non ramifiés : Groseiller rouge, Cacis, Acacia, Faux-Ébénier.

65. Le *Sertule :* pédoncules uniflores, presque égaux, réunis en grand nombre, et insérés au même point. La Primevère officinale, le Jonc fleuri, l'Ail d'Ours.

66. L'*Ombelle :* Tous les pédoncules insérés au même point se divisent en pédicelles insérés aussi à point commun ; les fleurs représentent par leur disposition la surface convexe d'un parasol : la Carotte, le Persil, le Fenouil, l'Angélique, la Ciguë. Chaque branche de l'ombelle se nomme *rayon*, soutenant une petite ombelle partielle, nommée *Ombellule* (80).

67. La *Cyme :* les pédoncules partant d'un même point, soutiennent des pédicelles insérés à des points différents ; les fleurs s'élèvent à peu près au même niveau : le Sureau, les *Viburnum.*

68. Le *Corymbe :* pédoncules partant de points inégaux, et divisés en pédicelles naissant aussi à des points différents ; fleurs à peu près au même niveau : la Millefeuille.

69. L'*Epi :* pédoncule commun allongé et portant des fleurs sessiles, c'est-à-dire sans pédicelles : Froment, Orge, Plantain. L'épi se compose quelquefois de la réunion de plusieurs autres petits épis partiels que l'on nomme *épillets*. Ivraie, Raygras, etc.

70. Le *Chaton :* pédoncule commun allongé, et portant des fleurs sessiles, placées chacune à l'aisselle d'une écaille : Noisetier, Bouleau, Peuplier.

71. Le *Verticille :* Fleurs disposées en anneau autour de la tige : Menthe, Basilic.

72. Le *Capitule* ou *Glomérule :* Fleurs serrées en têtes globuleuses : le Gazon d'Olympe ou Armeria.

73. Dans ces divers modes d'inflorescence, les fleurs sont plus ou

moins isolées et distinctes, mais il en est dans lesquels les fleurs sont groupées d'une manière si serrée qu'elles semblent n'en former qu'une seule. Ainsi, la fleur d'une Scabieuse n'est pas une fleur unique, mais un assemblage d'un grand nombre de petites fleurs. C'est à cet ensemble qu'on donne le nom d'*Anthode*.

74. L'*Anthode* ou *Calathide* est donc un assemblage de fleurs sessiles et serrées sur un réceptacle commun et entourées d'un *involucre* (79), c'est-à-dire d'un calice commun très rapproché. Exemple : les Scabieuses, les Marguerites, les Dahlias, le Pissenlit. L'Anthode dans lequel les fleurs ont les étamines libres et saillantes, telles que les Scabieuses, est propre aux *fleurs aggrégées.* L'Anthode dans lequel les fleurs ont les étamines incluses et soudées entre elles par leurs anthères, est propre aux *fleurs composées,* telles que le Soleil, le Pissenlit, le Seneçon.

75. L'Anthode des composées offre trois dispositions différentes : 1° Il se compose uniquement de petites corolles monopétales tubuleuses à limbe régulier et souvent à 5 lobes, nommées *fleurons,* comme dans l'Absinthe, la Tanaisie, le Chardon; ces plantes sont nommées *flosculeuses.*

2° L'Anthode peut être uniquement composé de petites corolles à imbe allongé en languette plane et nommées *demi-fleurons* ou *ligules,* comme dans le Pissenlit, la Chicorée, la Laitue; ces plantes sont nommées *Semi-flosculeuses.*

3° L'Anthode enfin peut offrir, au centre, des fleurons réguliers, environnés à la circonférence par une auréole ou rayon de demi-fleurons planes, comme on l'observe dans le Soleil, la Reine-Marguerite, les Asters; ces plantes sont nommées *Radiées.*

76. Dans ces plantes le réceptacle commun prend une grande extension : dans l'Artichaut c'est la partie charnue que l'on mange. Ce réceptacle est souvent garni de poils ou de *Paillettes* entremêlées parmi les fleurs. Ces paillettes, qui ne sont que de très petites bractées, sont formées de petites lames planes, minces et transparentes (131).

77. Souvent les fleurs sont accompagnées de feuilles qui se nomment *feuilles florales,* si elles ne diffèrent pas sensiblement des autres feuilles; si elles s'en éloignent au contraire par la forme et la couleur, elles prennent le nom de *Bractées.* Elles sont remarquables par leur couleur dans le Mélampyre et dans plusieurs Sauges; elles portent le pédoncule dans le Tilleul.

Lorsque les bractées sont petites et en grand nombre, on les nomme *Bractéoles.*

78. Le *Calicule* résulte de la réunion de plusieurs bractées n'entourant qu'une seule fleur, et adhérant au calice. (Mauves, Œillets.)

79. L'*Involucre* n'est aussi formé que de la réunion de plusieurs bractées très rapprochées, comme dans les composées.

80. La *Collerette* des ombellifères n'est qu'un involucre peu serré qui entoure la base des ombelles. Celui des ombellules se nomme *Involucelle*.

81. La *Cupule* peut aussi être considérée comme provenant de la soudure de plusieurs bractées : c'est cette petite coupe dans laquelle est placé le gland du Chêne : dans le Noisetier, elle a la consistance des feuilles.

82. La *Spathe* est une expansion foliacée ou membraneuse , ou colorée , qui enveloppe d'abord les fleurs de certaines plantes, et s'ouvre ou se rompt ensuite au moment de l'épanouissement, comme dans les Narcisses, les Iris, l'Ail, l'Ognon , l'Arum. Ce n'est qu'une espèce de bractée entourant entièrement la partie d'où elle naît.

83. Les enveloppes des fleurs des graminées, nommées par quelques auteurs *Calice* ou *Corolle*, ne sont encore que des petites bractées. Chaque fleur porte ordinairement quatre de ces bractées posées alternativement, les deux plus extérieures composent la *Glume*, les deux autres plus voisines des étamines forment la *Glumelle*.

Chacune des deux pièces ou paillettes de la glume se nomme *Spathelle ;* celles de la glumelle se nomment *Spathellules*.

Chaque fleur est pourvue de sa glumelle; lorsque plusieurs fleurs sont réunies en épillet, elles sont alors entourées à la base par une glume qui leur est commune.

84. Les Glumes, vulgairement nommées *Bales*, sont souvent surmontées d'un filet grêle, nommé *Barbe* ou *Arête*, comme dans le Seigle; si cette arête manque, comme dans le Millet, on dit que la fleur est *mutique*.

FRUIT.

85. Le fruit n'est que l'ovaire fécondé et parvenu à son entier développement. Sa structure est toujours la même dans un ordre naturel de plantes.

Le fruit se compose uniquement du *Péricarpe* et de la *Graine*..

Toute graine est renfermée dans une cavité close ou péricarpe; toute partie du fruit qui n'est pas la graine appartient donc au péricarpe.

86. « Le Péricarpe est la partie d'un fruit parfait qui en détermine extérieurement la forme, et dans laquelle la graine est immédiatement et totalement renfermée. » (Cl. Richard.) On y distingue trois parties principales, l'*Epicarpe*, le *Mésocarpe* et l'*Endocarpe*.

87. L'*Epicarpe* est la partie la plus extérieure, souvent sous forme

de membrane mince et colorée, c'est ce qu'on nomme la *Peau* du fruit : il est duveté dans la Pêche, couvert d'une poussière glauque dans la Prune, pénétré d'huile essentielle dans l'Orange et le Citron, coriace dans la Grenade et la Citrouille.

88. Le *Mésocarpe* ou *Sarcocarpe* est la partie plus ou moins charnue qui se trouve sous l'Epicarpe, il est très visible dans la Pêche, la Pomme, le Melon, où on le mange sous le nom de *chair;* il forme aussi la *pulpe* succulente du Raisin et de la Groseille : il est au contraire peu visible dans les fruits secs, tels que celui du Pavot.

89. L'*Endocarpe* est la membrane qui tapisse la paroi interne du Péricarpe, il a la consistance du parchemin dans la Pomme, le Haricot, le Pois ; il est ligneux dans la Noix, la Pêche, l'Amandier, où il forme ce que l'on nomme le *noyau.*

90. Nous avons vu (35, 36) que l'ovaire peut être *simple* ou *multiple :* la même distinction doit être établie pour le Péricarpe : le Pavot, le Haricot nous présentent des fruits simples ; nous avons un exemple du fruit multiple dans la Pivoine, l'Ancolie.

91. Si la cavité du Péricarpe est simple, le fruit est *uniloculaire* (Pavot, Haricot, Pois); s'il y existe plusieurs cavités distinctes et séparées, il est *pluriloculaire*, et ses cavités se nomment *Loges* (Iris, Tulipe, Giroflée). Si ces loges forment des divisions visibles à l'extérieur, chacune d'elles prend le nom de *Carpelle* (Pivoine, Hellebore).

92. Chaque loge d'un fruit est séparée des autres par une *Cloison*, espèce de membrane formée par un prolongement de l'endocarpe. Les cloisons viennent souvent aboutir et s'appuyer sur un axe central nommé *Columelle.* Cet axe est un prolongement du pédoncule qui traverse verticalement le fruit, et parfois même forme une pointe au dehors, comme dans le *Geranium.* Le caractère des cloisons est d'être complètes et verticales, et formées par un prolongement de l'endocarpe : toute cloison qui ne présente pas ce caractère n'est qu'un *dissépiment*, ou fausse cloison.

93. La partie extérieure des loges, c'est-à-dire le panneau formé par la distance d'une suture à l'autre, porte le nom de *Valve;* ainsi le Pois, la Giroflée ont des fruits *bivalves*, ou à deux *valves.*

94. Le point de réunion des bords des valves est formé par les *sutures*, sur lesquelles s'appuient toujours les cloisons. Si on observe les sutures avant que le style ne se soit détruit, on voit qu'elles alternent constamment avec les stigmates, ou leurs divisions : c'est en outre toujours par ces sutures que s'opère la *déhiscence* naturelle, c'est-à-dire la séparation des valves du péricarpe parvenu à une maturité parfaite. Les fausses sutures offrent des caractères opposés.

95. Il est des fruits qui ne s'ouvrent pas naturellement, on les dit

indéhiscents (Graminées, Composées, Tilleuls); mais le plus grand nombre est *déhiscent*, et cette déhiscence s'opère, comme nous l'avons dit, par les sutures. Il y a de nombreuses exceptions à cette règle; quelquefois le péricarpe éclate et se rompt, comme dans la Balsamine; d'autres fois les graines s'échappent par des pores ou trous placés au sommet du péricarpe (Pavot, Muflier), ou à sa base (Campanules).

96. La partie intérieure du péricarpe sur laquelle les graines sont attachées, prend le nom de *Placentaire* ou *Trophosperme;* il est toujours produit par l'endocarpe et communique avec le mésocarpe : il est très visible dans le Pavot : dans les fruits à noyau il s'oblitère, par suite de la solidification de l'endocarpe. Dans les fruits à une loge il est *pariétal*, c'est-à-dire attaché à la paroi interne du péricarpe, et alors il correspond toujours aux sutures (Pois, Haricot). Dans les fruits à plusieurs loges, il forme l'axe central du fruit, et c'est sur lui que viennent aboutir les cloisons (Saponaire, Œillets).

97. Le Placentaire offre des prolongements plus ou moins déliés à l'extrémité desquels sont attachées les graines. Chacun de ces filets reçoit le nom de *Podosperme* ou *Funicule*, et leur extrémité à laquelle adhère la graine est l'extrémité *spermique*.

98. L'extrémité spermique du Podosperme prend dans quelques plantes un développement plus ou moins considérable, d'où résulte la formation de l'*Arille*. L'Arille, dont la forme et la couleur sont très variables, est regardé par quelques botanistes comme un tégument de la graine; mais comme dépendance du Podosperme, il appartient au Péricarpe.

99. La *Graine* est cette seconde partie du fruit qui, occupant la cavité du péricarpe, provient d'un ovule fécondé, et contient le rudiment d'un nouveau végétal.

100. Il est des Péricarpes qui ne renferment qu'une seule graine; d'autres en contiennent un très grand nombre : les premiers sont des fruits *monospermes*, les seconds sont dits *polyspermes*.

101. La graine ne tient au péricarpe que par l'extrémité spermique du podosperme, et la surface souvent déprimée au moyen de laquelle elle s'y attache, reçoit le nom de *Hile*.

102. Le Hile représente la *Base* de la graine, et le point opposé en est le *Sommet :* ainsi la graine est dite *pendante* ou *dressée*, selon que le Hile est le point le plus élevé ou le plus bas de la graine relativement à la position qu'elle occupe dans le Péricarpe.

103. La graine se compose de l'*Amande* et du *Spermoderme* ou *Peau de la graine*.

104. Le Spermoderme est l'enveloppe ou tégument propre de la graine; il est continu et ne présente de traces de communication à

l'extérieur que par le Hile. On a distingué trois parties analogues à celles du Péricarpe, mais le plus souvent elles sont peu visibles.

105. Sous le nom d'*Amande (Nucleus)*, on comprend généralement l'ensemble des corps renfermés dans le Spermoderme : on y distingue le *Périsperme* et l'*Embryon*. Ce dernier constitue seul l'amande lorsque le Périsperme manque.

106. Le Périsperme *(Albumen* ou *Endosperme)*, est un corps accessoire qui souvent accompagne l'embryon, l'enveloppe quelquefois sans contracter d'adhérence, et plus rarement est enveloppé par lui. Sa couleur et sa nature sont très variables.

107. L'Embryon existe nécessairement dans toute graine : c'est la partie spécialement destinée à reproduire l'individu ; c'est l'individu lui-même tout prêt à se développer. Dans l'Embryon on distingue la *Radicule* et la *Plumule*, et le *corps cotylédonaire*, ou les *Cotylédons*.

108. La Radicule est destinée à donner naissance à la racine, elle est saillante et visible dans le Haricot et la Fève.

109. La plumule est la partie qui doit former la tige ; on y distingue la *Gemmule* qui offre les linéaments des feuilles primordiales plissées de diverses manières (Haricot, Fève).

110. Le Corps cotylédonaire se trouve entre la Gemmule et la Radicule : s'il est simple et non divisé, il ne constitue qu'un seul *Cotylédon*, et l'Embryon est *Monocotylédoné*, comme dans le Froment, le Lis.

111. Si le Corps cotylédonaire est formé de deux corps contigus et opposés, il y a deux cotylédons, et l'embryon est *dicotylédoné*, comme dans l'Amandier, le Pois, le Haricot. Dans quelques végétaux l'embryon offre plus de deux cotylédons (Pins) ; mais on peut considérer ces cotylédons nombreux comme de simples divisions de deux cotylédons primitifs.

112. Il est des végétaux, tels que les Lichens et les Champignons, qui n'offrent rien de comparable à l'embryon, et par conséquent pas de cotylédons. On les a nommés *Acotylédons*.

113. Les végétaux *Acotylédons*, *Monocotylédons* et *Dicotylédons* forment trois grandes classes très naturelles et faciles à reconnaître.

114. Les Acotylédons *(Cryptogames* et *Agames)*, n'offrent ni pistils ni étamines, par conséquent pas de fleurs ni de graines ; ils se reproduisent à l'aide de petits corpuscules qui paraissent de nature homogène.

115. Les Monocotylédons et les Dicotylédons, compris souvent sous le nom de *Phanérogames*, sont pourvus de fleurs et de graines, et se distinguent à plusieurs caractères.

116. Les Monocotylédons ont la tige formée de fibres longitudinales,

réunies en faisceau (Joncs, Roseaux), et non disposées en couches concentriques; leurs feuilles sont marquées de nervures disposées dans un sens parallèle jusque dans les dernières ramifications (Iris, Lis, Tulipe); leurs fleurs offrent le plus souvent le nombre trois ou ses multiples, trois ou six étamines, trois stigmates, trois ou six pétales, des fruits à trois loges, etc.

117. L'organisation des Dicotylédons est plus compliquée : le tissu de leur tige est formé de couches concentriques, environnées d'une écorce distincte (tous les arbres de nos bois); les nervures de leurs feuilles sont disposées en réseau, et le nombre cinq ou ses multiples, se retrouve le plus souvent dans leurs fleurs.

118. La structure et la forme des fruits sont très variées; on en a distingué un grand nombre d'espèces, nous n'en signalerons que quelques-unes.

119. L'*Achaine* (ou *Achène*) est un fruit sec, monosperme, indéhiscent, dont le péricarpe n'adhère pas à la graine, comme dans les Scirpes, la Fumeterre.

Le *Caryopse* n'en diffère que parce que le péricarpe très mince adhère et se confond avec le tégument de la graine, comme dans le Froment, l'Orge, le Maïs.

L'*Utricule* ne diffère de l'Achaine que parce qu'il s'ouvre naturellement, comme dans l'Amaranthe.

120. Le ou la *Drupe* est un fruit charnu, à une seule graine renfermée dans un noyau osseux : la Cerise, la Pêche, la Prune, l'Olive, la Cornouille, la Noix, l'Amande.

121. La *Baie* est un fruit mou ou pulpeux, à graines non ossiculées : le Raisin, la Groseille, la Morelle.

122. La *Silique* est un fruit sec, à deux loges et à deux valves, s'ouvrant de bas en haut; la cloison longitudinale et parallèle aux valves, est formée par un placentaire dilaté, sur les côtés duquel les graines sont attachées : c'est le fruit de la Giroflée, du Chou, de la Moutarde. La *Silicule* n'est qu'une silique qui n'est pas trois fois plus longue que large, comme dans la Corbeille dorée, la Lunaire, etc. Ces deux fruits appartiennent exclusivement à la famille des Crucifères.

123. Le *Conceptacle* ressemble beaucoup à la Silique, mais il n'a qu'une seule loge, et ses graines sont attachées aux bords de la Suture, c'est le fruit de la Chélidoine et du *Glaucium*.

124. Le *Follicule* est formé d'un ou deux carpelles à une loge, et à une seule valve s'ouvrant longitudinalement par une seule suture, sur laquelle sont fixées les graines : le Laurier-rose, la Pervenche, l'Asclepias.

125. Le *Légume* ou *Gousse* est un fruit sec, uniloculaire, bivalve, à placentaire fixé sur une seule suture (Haricot, Pois, Fève). Ce fruit, exclusivement propre à la famille des Légumineuses, offre beaucoup de modifications : dans l'Astragale, les bords des valves rentrent à l'intérieur et forment une fausse cloison; dans la Coronille, il est comme formé de pièces articulées; il est renflé et membraneux dans le Baguenaudier.

126. La *Pyxide* est un fruit globuleux, à deux valves s'ouvrant transversalement en deux parties concaves, à la manière d'une boîte à savonnette, comme dans le Mouron rouge, le Plantain, le Pourpier.

127. La *Capsule* est un fruit sec, le plus souvent déhiscent, à une ou plusieurs loges, et ne rentrant pas dans les définitions précédentes. Ce fruit, très variable, est très répandu. Le Pavot en offre un exemple.

128. Le *Cône* est un assemblage, sur un axe central, de bractées ou écailles ligneuses, portant à leur base des péricarpes ossiculés. C'est le fruit des Pins, Sapins, Mélèzes, etc.

129. Les fruits offrent quelquefois des appendices ou parties accessoires, qui ont reçu des noms particuliers.

Les *Ailes* sont des appendices membraneux et comprimés qui environnent certains fruits : il y en a une dans le fruit de l'Orme et du Frêne, et deux dans celui de l'Érable.

130. La *Couronne* se remarque dans les fruits provenant d'ovaires adhérents au calice, dont les lobes persistent au sommet du fruit, comme dans la Poire et la Pomme.

131. L'*Aigrette* provient aussi d'un calice persistant, mais ses divisions sont grêles et allongées comme des poils : elle joue un grand rôle dans la formation des genres de la famille des Composées. Elle est *sessile* dans le Laitron; elle est *stipitée*, c'est-à-dire portée sur un pédicelle, dans le Pissenlit, la Laitue. Elle est *poilue*, quand ses poils sont simples, le Seneçon, et *plumeuse*, quand ses poils en supportent d'autres plus petits, le Salsifis.

132. Après avoir esquissé ce tableau de l'organisation du végétal, nous allons rappeler, sous forme de dictionnaire, les mots que nous avons définis, en y ajoutant quelques autres expressions souvent usitées dans le langage descriptif.

DICTIONNAIRE

DES MOTS TECHNIQUES USITÉS LE PLUS GÉNÉRALEMENT DANS LA DESCRIPTION DES PLANTES.

A.

Accrescent, partie du végétal qui persiste et prend de l'accroissement, lorsque les parties voisines ont cessé de croître.

Accrescible, susceptible de s'accroître.

Acéré, étroit, dur et terminé en pointe aiguë.

Achaine. 119 (a).

Aciculaire, en forme d'aiguille.

Acotylédon. 112-114.

Acuminé, se terminant insensiblement en pointe effilée.

Adhérent, faisant corps avec une partie voisine. — Ovaire : 56.

Adné, fixé immédiatement sur une partie quelconque.

Agame, plante tout à fait dépourvue d'étamines et de pistil. 114.

Aggloméré, ramassé en pelotons.

Agglutiné, formant une masse pâteuse.

Aggrégé, ramassé en paquet.

Aigrette. 131.

Aigu, terminé par une pointe, ou angle aigu.

Aiguillon, 8.

Aiguillonné, pourvu d'aiguillons.

Aile, lorsqu'une partie s'amincit en forme d'expansion membraneuse, cette expansion prend le nom d'*aile*. Il y a des fruits pourvus d'ailes (129), des tiges, etc. On nomme aussi *ailes* les pétales latéraux d'une corolle papilionacée, et quelquefois ceux des orchis, ainsi que les sépales des *Polygata*.

Ailé, pourvu sur les côtés ou sur les bords, d'ailes ou expansions minces et plus ou moins larges.

Ailée (feuille) ou pinnée, 22.

Aisselle, angle formé par le point d'adhérence d'une partie avec une autre.

Alterne, disposé alternativement. — Feuilles. — 24.

Alvéolé, marqué de trous anguleux ou alvéoles.

Amande, 103—105.

Amplexicaule, dont la base élargie embrasse la tige.

Ancipité, renflé au milieu, aminci et tranchant des deux côtés.

Androgyne, plante portant des fleurs mâles et des fleurs femelles sur le même individu. 40.

Androphore ou **Anthéropho-**

(a) Ces numéros sont ceux des paragraphes des notions élémentaires où le mot qu'ils suivent est défini.

A.

re, appareil résultant de la soudure des filets de plusieurs étamines, comme dans les Mauves.

Anguleux, relevé ou marqué d'angles, ou parties saillantes.

Annuel, dont la durée ne dépasse pas une année. 5.

Anomal, irrégulier et ne rentrant pas dans les formes connues.

Anthère, 38.

Anthèse, 30.

Apétale, fleur dépourvue de pétales.

Aphylle, dépourvu de feuilles.

Apicilaire, placé au sommet.

Apiculé, terminé par une pointe courte et sans roideur.

Appendice, partie accessoire.

Appendiculé, garni d'appendices.

Apprimé, serré contre le support, c'est l'opposé d'*étalé*.

Arachnoïde, **Aranéeux**, } imitant les fils d'une toile d'araignée.

Arbre, **Arbrisseau**, **Arbuste**, } 7.

Arête, filet plus ou moins roide terminant une partie quelconque. 84.

Arille, 98.

Arillé, pourvu d'un arille.

A.

Aristé, pourvu d'une pointe fine ou arête.

Arqué, courbé en arc.

Arrondi, de forme orbiculaire.

Articulé, formé d'une suite de nœuds qui semblent réunis par articulation. — On le dit aussi d'un fruit offrant des renflements séparés par des étranglements, et qui semble formé de pièces soudées les unes à la suite des autres. — Enfin une partie articulée est celle qui s'attache à une autre par une espèce de charnière ou d'articulation. 20.

Ascendant, courbé horizontalement et se relevant ensuite au sommet.

Aspergiliforme, formé de poils réunis en forme de goupillon.

Atténué, diminuant de largeur ou d'épaisseur de la base au sommet, ou du sommet à la base.

Auriculé, muni à la base de deux lobes ou oreillettes.

Axe, ligne droite et allongée. — Partie d'un pédoncule commun sur laquelle sont fixées les fleurs ou leurs pédicelles.

Axillaire, placé à l'aisselle ou angle d'insertion des rameaux ou des feuilles.

B.

Bacciforme, de la nature de la baie.

Baie. 121.

Bandelettes. Le fruit des ombellifères se compose de deux *Méricarpes* (c'est-à-dire de deux carpelles soudés chacun avec une moitié de calice) adhérents par leur face interne (nommée *commissure*) le long d'un axe central (nommé *carpophore*) au sommet duquel ils sont attachés, et dont ils se séparent, à la maturité, de la base au sommet : le fruit est couronné par un disque (nommé *Stylopode*) qui donne naissance à deux styles. Chaque carpelle ou méricarpe offre sur sa surface extérieure ou *dorsale* des *côtes (Juga)* plus ou moins saillantes, séparées par des intervalles déprimés nommés *vallécules*. La substance du péricarpe renferme des canaux verticaux contenant un suc résineux et placés au centre des vallécules. Ce sont les saillies souvent colorées de ces canaux que l'on nomme les Bandelettes *(Vittæ.)*.

Barbu, couvert de poils droits.

Basifixe, attaché par son extrémité ou base.

Basilaire, tenant à la base d'une partie quelconque.

Bec, pointe terminale d'un fruit.

B.

Bi devant un mot indique la présence de deux objets.
Bidenté, à deux dents.
Bifide, divisé en deux branches ou en deux lobes.
Biflore, portant ou renfermant deux fleurs.
Biforé, percé de deux trous ou pores.
Bifurqué, en forme de fourche à deux dents.
Bijuguée (feuille), composée de deux paires de folioles.
Bilabié, partagé en deux lobes inégaux, l'un supérieur, l'autre inférieur, et comparés aux lèvres d'un animal.
Bilamellé, composé de deux lames.
Bilobé, partagé longitudinalement en deux lobes ou portions semblables.
Biloculaire, cavité séparée en deux loges par une cloison.
Bipaléolé, composé de deux paléoles ou paillettes.
Biparti, Bipartite, fendu jusqu'à la base en deux divisions profondes.
Bipartible, susceptible de se fendre longitudinalement en deux parties.
Bipinnatifide, feuille profondément divisée en lobes qui eux-mêmes sont profondément découpés.
Bipinnée (feuille), deux fois pinnée : lorsque le pétiole commun porte sur les côtés plusieurs pétioles secondaires, qui supportent les folioles.
Bisannuel, qui vit deux ans. 5.
Biternée (feuille), pétiole commun portant trois pétioles secondaires, qui portent chacun trois folioles.
Bivalve, à deux valves.
Bractée, } 77.
Bractéole, }
Bulbe. — 10. — 11.
Bulbeux, muni d'un bulbe ou ognon.
Bulbille. — 12.

C.

Caduc, tombant avant que les organes voisins aient achevé leur végétation.
Calathide. — 74.
Calice. — 47. — 49.
Calicule. — 49.
Caliculé, muni d'un calicule.
Calleux, bordé ou couvert de callosités.
Campanulé, dilaté en forme de cloche.
Canaliculé, creusé en gouttière par un sillon longitudinal.
Cannelé, relevé d'angles saillants séparés par des sillons peu profonds et parallèles.
Capillaire, fin et délié comme un cheveu.
Capité, renflé ou rassemblé en tête.
Capitule. — 72.
Capsulaire, de la nature de la capsule.
Capsule. — 127.
Carène, partie inférieure d'une corolle papilionacée, provenant de la soudure de deux pétales.
Caréné, creusé d'un côté et saillant de l'autre, comme la carène d'un vaisseau.
Carpelle, division d'un fruit multiple. — 91.
Carpophore, voyez *Bandelettes*.
Cartacé, flexible et uni comme un parchemin.
Cartilagineux, tenace et flexible comme un cartilage.
Caryopse. — 119.
Casque, partie supérieure de la fleur des orchidées et de quelques autres fleurs irrégulières.
Caulescent, muni d'une tige.
Caulinaire, qui tient à la tige.
Charnu, épais, succulent et ferme, sans être dur.
Chaton. — 70.

C.

Chaume, tige noueuse des graminées.

Chevelu, garni de filets capillaires et nombreux.

Chiffonné, plié sans ordre en différents sens.

Cils, poils droits disposés en série au bord d'une partie quelconque.

Cilié, bordé de cils, ou poils parallèles.

Circiné, roulé de la base au sommet en forme de crosse.

Cirriforme, en forme de vrille.

Claviforme, en forme de massue.

Cloison. — 92.

Collet. — 3.

Coloré, offrant une autre couleur que le vert.

Commissure, voy. *Bandelettes*.

Complète (fleur). — 32.

Composé, formé de plusieurs parties distinctes.

Composée (fleur). — 73. — 76.

Composée (feuille). — 19. — 22.

Comprimé, aplati de deux côtés opposés sans former d'angles aigus.

Concave, formant une concavité dont les bords sont relevés.

Conceptacle. — 123.

Cône. — 128.

Conique, en forme de cône renversé ou de pain de sucre.

Conjoint, soudé ensemble par une partie quelconque.

Conjointes (fleurs), voyez *Composées*.

Connées (feuilles), opposées et tout à fait soudées par la base, comme dans le chèvrefeuille des jardins.

Connectif, lien ou filet qui réunit les deux loges d'une anthère.

Connivent, rapproché sans être soudé.

Contracté, resserré.

Convergent, les nervures sont convergentes quand elles forment un arc dont la convexité regarde la base de la feuille.

Convexe, dont le centre est plus relevé que les bords.

C.

Convoluté, roulé en gaîne ou en spirale.

Cordiforme, ayant la base élargie, et échancrée en forme de cœur.

Coriace, tenace et flexible comme du cuir.

Corné, sec, dur, flexible et demi transparent comme la corne.

Corolle. — 41. — 46.

Corymbe. — 67.

Côte. — 18. — On nomme *côtes* les parties saillantes placées entre les sillons du fruit des ombellifères. Voy. *Bandelettes*.

Cotonneux. Voy. *Tomenteux*.

Cotylédon. — 107. — 111.

Couchée (tige), étendue sur la terre sans s'enraciner.

Couronne, appendice de la fleur des Narcisses. — Du fruit. — 130.

Crénelé, bordé de dents arrondies et droites, ou crénelures.

Crispé, contracté en plis irréguliers.

Cruciforme (corolle), quatre pétales munis d'un onglet, et opposés en croix.

Crustacé, dur et friable comme une croûte.

Cryptogame. — 112. — 114.

Cubique, à six faces carrées.

Cuculliforme, contourné en cornet.

Cunéiforme, sommet obtus et élargi, base amincie ou rétrécie, en forme de coin à fendre le bois.

Cupule. — 81.

Cupuliforme, en forme de cupule.

Cuspidé, terminé en pointe courte, acérée et roide.

Cyathiforme, en forme de coupe et de gobelet.

Cylindracé, approchant de la forme cylindrique.

Cylindrique, qui a la forme d'un cylindre, c'est-à-dire d'un corps à base circulaire, et d'égale grosseur partout.

Cyme. — 67.

D.

Débile, faible.
Décandre (fleur), à dix étamines.
Décliné, penché inférieurement.
Décomposée (feuille).—23.
Décurrente, feuille sessile dont la lame se prolonge inférieurement le long de la tige.
Définies (étamines). 39.
Déhiscent. — 95.
Deltoïde, en forme de delta, ou triangle à angle supérieur aigu.
Demi-fleuron. — 75.
Denté, bordé de petits lobes aigus ou dents.
Dentelé, bordé de petites dents inclinées dans un même sens.
Denticulé, bordé de très petites dents.
Déprimé, dont le centre est moins élevé que la circonférence.
Diadelphe (fleur), dont les étamines sont soudées en deux faisceaux.
Dialypétale. — 42.
Diandre (fleur), à deux étamines.
Dichotome, divisé en bifurcations, qui elles-mêmes sont bifurquées de nouveau.
Dicotylédone (plante). — 111. — 117.
Didyme, formé de deux parties semblables, attachées au même point.
Didyname (fleur), à quatre étamines dont deux plus longues.
Diffus, épars et étalé sans ordre.
Digité, à divisions étalées comme les doigts de la main.— 21.
Digyne (fleur), à deux styles.
Dioïque. — 40.
Dipétale, à deux pétales.
Diphylle, à deux feuillets.
Diptère. à deux ailes.
Discoïde, orbiculaire et en forme de disque.
Discolore, offrant deux surfaces colorées différemment.
Disépale, à deux sépales.
Disperme, contenant deux graines.
Disque, on nomme ainsi un petit plateau qui couronne un ovaire infère, et sur lequel reposent les étamines et les pétales, comme dans les ombellifères. — On donne aussi ce nom à la partie centrale de l'anthode des radiées. — 15.
Distant, écarté.
Distique, s'attachant alternativement sur deux côtés opposés.
Divariqué, écarté et à angles ouverts.
Divergent, très écarté du point d'attache.—Les nervures sont divergentes quand elles forment un arc dont la convexité regarde le sommet de la feuille.
Dorsal, placé sur le dos, c'est-à-dire sur la partie intermédiaire entre le sommet et la base d'un organe.
Double (périanthe), calice et corolle.
Dressée (graine). — 102.
Drupe. — 120.
Drupacé, de la nature du drupe.

E.

Ecailles, petites feuilles colorées ou membraneuses qui se trouvent sur diverses parties des plantes. On donne souvent ce nom aux folioles de l'involucre des composées.
Ecailleux, garni d'écailles.
Echancré, voy. *émarginé*.
Effilé, allongé et atténué au sommet.
Ellipsoïde, approchant de la forme elliptique.
Elliptique, beaucoup plus long que large, se retrécissant insensiblement par un contour arrondi du milieu aux deux bouts qui sont égaux.
Emarginé, marqué au milieu d'un *sinus* ou échancrure plus ou moins profonde.

E.

Embryon. — 105.—107.
Engainant, formant un tube ou gaîne.
Engainé, entouré par une gaîne.
Ensiforme, en forme de lame d'épée.
Entier, sans aucune division.
Epars, disposé sans ordre.
Eperon, espèce de cornet que l'on observe à la base de certaines fleurs irrégulières.
Eperonné, muni d'un éperon.
Epi. — 69.
Epigyne, placé sur l'ovaire.
Epillet. — 69. Réunion de plusieurs fleurs de graminées contenues dans la même glume.
Epine. — 8.
Epineux, garni d'épines.
Etalé, écarté du point d'insertion en formant un angle droit.
Etamine.— 38.— 39.
Etendard, pétale supérieur d'une corolle papilionacée.
Etoilé, en forme d'étoile à divisions aiguës.
Extrorse (anthère), dont la face regarde le dehors de la fleur.

F.

Falciforme, en forme de faux.
Fasciculé, partant d'un même point et réuni en faisceau.
Fastigiés (rameaux), redressés et rapprochés de la tige.
Femelle (fleur). 40.
Fendu, divisé jusqu'au dessous de la partie moyenne.
Feuillade, feuille des fougères portant les fructifications.
Feuille. — 13.— 27.
Feuillé, garni de feuilles.
Fibreux, garni de fibres.
Filet. — 38.
Filiforme, tenu comme un fil.
Fimbrié, ayant le bord découpé comme une frange.
Fistuleux, creux dans toute sa longueur.
Fleur.—29.
Flleuraison. — 30.
Fleuron. — 75.
Flexueux, courbé plusieurs fois en zigzag.
Floconneux, couvert d'un duvet qui s'enlève en flocons.
Floral, qui a rapport aux fleurs.
Florifère, qui porte des fleurs.
Flosculeuse (fleur ou anthode). 75.
Foliacé, de la nature des feuilles.
Foliole. —20. — Petite feuille, ou division d'une feuille composée. On applique ce nom par extension à quelques autres parties du végétal, telles que le calice, l'involucre, etc.
Follicule. — 124.
Fourni, garni, touffu.
Frangé, voy. Fimbrié.
Fructifère, portant ou contenant le fruit.
Fruit. — 85.
Fugace, voy. Caduc.
Funicule. — 97.
Fusiforme, terminé en pointe comme un fuseau.

G.

Gaine. — 17.
Galéiforme, en forme de casque.
Gamo-pétale. — 43.
Gamo-sépale.—47.
Géminé, disposé deux à deux sans être opposé.
Gemme. — 12.
Gemmule. — 109.
Géniculé, plié en forme de genou.
Gibbeux, renflé en forme de bosse.
Glabre, dépourvu de poils.
Glanduleux, chargé de glandes, ou de la nature des glandes.

G.

Glauque, couleur vert de mer.
Globuleux, à peu près rond.
Glomérule. — 72.
Glumacé, de la nature des glumes.
Glume, enveloppe extérieure de la fleur des graminées, composée de deux écailles nommées *Spathelles*. — 83.
Glumelle, enveloppe intérieure de la fleur des graminées, composée de deux écailles nommées *Spathellules*. 83.
Glutineux, voy. Visqueux.
Gorge. — 44.
Gousse. — 125.
Granuleux, couvert de petites granulations.
Graine. — 99.
Grappe. — 64.
Grêle, menu et allongé.
Grimpant, s'élevant à l'aide des corps environnants.
Grumeleux, formé d'une agglomération de petits grains.
Gymnospermes, végétaux dans lesquels la graine n'est pas renfermée dans une cavité close, l'enveloppe carpellaire étant à l'état de bractée étalée.

H.

Hampe. — 52.
Hasté, en forme de fer de hallebarde.
Hémisphérique, en forme de boule coupée par son milieu.
Herbe. — 6.
Herbacé, vert et de la nature des herbes.
Hérissé, garni de poils droits et roides.
Hermaphrodite (fleur), 40.
Hexagone, à 6 pans.
Hexandre, à 6 étamines.
Hile. — 101. — 102.
Hircine (odeur) de Bouc.
Hispide, garni de poils roides.
Humifuse (tige), étalée sur la terre.
Hybride, plante provenant du croisement de deux espèces voisines.
Hypocratériforme, ou en soucoupe (corolle), monopétale à tube droit et à limbe très évasé, comme dans la Pervenche.
Hypogyn, placé au-dessous de l'ovaire.

I.

Imbriqué, disposé en recouvrement comme les tuiles d'un toit.
Imparipinnée (feuille), 22.
Incisé, découpé longitudinalement.
Incliné, s'élevant en décrivant une courbe dont la convexité regarde le ciel.
Inclus, ne s'élevant pas au-dessus des parties environnantes.
Incomplet, manquant d'une ou de plusieurs de ses parties constituantes. 32.
Indéfinies (étamines), 39.
Indéhiscent, qui ne s'ouvre pas naturellement. 95.
Induvié, recouvert par une enveloppe persistante et accrescible.
Inerme, sans piquants.
Infère (ovaire), 56.
Infléchi, renversé en avant.
Inflorescence. — 61.
Infundibuliforme, offrant un tube aminci et un limbe évasé, en forme d'entonnoir.
Insertion. — 54.
Interrompu, n'étant pas continu dans toute sa longueur.
Interrupté-pinnée (feuille), feuille pinnée dont les folioles sont alternativement grandes et petites.
Introrses (anthères), dont la face est tournée vers l'intérieur de la fleur.
Inverse, tourné dans un sens opposé au sens ordinaire.

I.

Involucral, qui tient de l'involucre.

Involucre, réunion de folioles entourant étroitement une partie. — 74. — 79.

Involucelle. — 80.

Involucré, pourvu d'un involucre.

Involuté, à bords roulés en dedans.

Irrégulier, n'ayant pas des proportions symétriques. 46.

L.

Label *(Labellum)*, division inférieure de la fleur des orchidées.

Labiée (corolle), limbe divisé transversalement en deux parties dissemblables nommées *lèvres;* l'une supérieure, l'autre inférieure.

Lacéré, découpé en partitions irrégulières et comme déchiquetées.

Lache, composé de parties très écartées.

Lacinié, découpé en lanières plus ou moins profondes.

Lactescent, contenant un suc laiteux.

Laineux, couvert de poils mous, longs et couchés.

Lancéolé, élargi au milieu, et s'allongeant insensiblement par les deux bouts, comme un fer de lance.

Lappacé, hérissé de pointes terminées en hameçon.

Latéral, inséré sur le côté d'un autre appareil.

Légume. — 125.

Lenticulaire, à surface convexe et bords amincis en forme de lentille.

Libre, n'adhérant à aucune autre partie.

Ligneux, de la nature du bois.

Ligule. — 17. — 75.

Ligulée (corolle), allongée en languette. Voy. *demi-fleuron*.

Limbe, partie étalée.—44.

Linéaire, allongé et d'égale largeur, dans toute son étendue.

Linguiforme, en forme de langue.

Lisse, n'offrant ni poils, ni aspérités.

Lobes, parties saillantes séparées par des *sinus* ou échancrures. 19.

Lobé, bordé de Lobes.

Loges. — 91.

Longitudinal, allant de la base au sommet.

Lyré, en forme de lyre : sommet élargi, côtés découpés en lobes plus petits et plus écartés inférieurement.

M.

Maculé, parsemé de taches.

Male (fleur). — 40.

Marcescent, persistant, quoique desséché. 26.

Marginal, qui tient au bord.

Marginé, entouré d'un bord.

Membraneux, souple et mince comme une membrane.

Méricarpe, moitié d'un fruit séparable en deux parties, comme dans les ombellifères.

Mérithalle (ou entre-nœud), portion de tige occupant l'intervalle d'une feuille à l'autre.

Monadelphe, dont toutes les étamines sont soudées par leurs filets.

Monandre, à une étamine.

Moniliforme, formé d'une succession de petites masses arrondies, imitant les grains d'un chapelet.

Monocotylédon.—110.—116.

Monogyne, à un style.

Monoïque. — 40.

Monopétale. —43.

Monophylle, formé d'une seule feuille, ou d'une seule pièce.

Monosépale. — 47.

M.

Monosperme, à une seule graine. 100.

Mucroné, terminé par une petite pointe isolée, droite et roide.

Multicaule, produisant plusieurs tiges.

Multifide, à divisions nombreuses.

Multiflore, qui porte plusieurs fleurs.

Multilobé, à plusieurs lobes.

Multiloculaire, à plusieurs loges.

Multiparti, à plusieurs partitions.

Multiple, composé de plusieurs parties distinctes. — Ovaire. 36.

Muriqué, couvert de pointes courtes et élargies à la base.

Mutique, sans arêtes, ni pointes.

N.

Napiforme, en forme de navet.

Naviculaire, en forme de nacelle.

Nectaire. — 50.

Nectarifère, contenant un suc mucoso sucré.

Nervé ou **Nerveux**, marqué de nervures prononcées.

Nervures. — 18.

Noueux, offrant des renflements ou nœuds.

Nu, privé des organes qui l'accompagnent ordinairement.

Nul, se dit d'une partie qui manque.

Nutant, penché.

O.

Ob, devant un adjectif, indique que la disposition qu'exprime celui-ci est inverse.

Obcordiforme, en cœur renversé, base rétrécie, sommet échancré.

Oblique, s'écartant également de la direction horizontale et de la perpendiculaire.

Oblong, plus long que large, et à extrémités un peu arrondies.

Obovale, en ovale renversé, c'est-à-dire dont l'extrémité la plus étroite est en bas.

Obtus, à sommet arrondi et sans pointe.

Octandre, à huit étamines.

Oligosperme, n'offrant qu'un petit nombre de graines.

Ombelle. } 66.
Ombellule. }

Ombiliqué, marqué au centre d'une dépression ou ombilic.

Ondulé, marqué d'inégalités en forme d'ondulations.

Onglet. — 42.

Onguiculé, muni d'un onglet.

Opposé, placé par paire en opposition. — 24.

Oppositif, se dit des étamines placées devant les divisions de la corolle, ou des pétales placés devant les sépales.

Orbiculaire, en forme de cercle.

Osseux, endurci, dur comme du bois.

Ouvert, écarté.

Ovaire. — 34.

Ovale, en forme d'œuf, dont la partie la plus large est en bas.

Ovoïde, approchant de la forme ovale.

Ovule. — 34.

P.

Paillettes, lames minces et étroites, habituellement sèches et transparentes, qui sont mêlées aux fleurs, sur le réceptacle de plusieurs composées.

Palais, renflement qui ferme la

P.

gorge de plusieurs corolles irrégulières.

PALÉACÉ, couvert de paillettes.

PALMÉ, composé de divisions disposées comme une main dont les doigts sont ouverts.

PANACHÉ. — 27.

PANICULE. — 62.

PANICULÉ, disposé en panicule.

PAPILIONACÉE (corolle), irrégulière, formée de cinq pétales, dont le supérieur droit et plus grand, se nomme *étendard;* les deux latéraux plus étroits sont les *ailes;* les deux inférieurs, ordinairement soudés en nacelle, constituent la *carène.* Cette corolle existe surtout dans la famille des légumineuses.

PAPPIFORME, en forme d'aigrette.

PAPYRACÉ, mince comme une feuille de papier.

PARABOLIQUE, oblong à sommet obtus et à base rétrécie.

PARASITE. — 4.

PARIÉTAL, adhérent à la paroi d'un organe voisin.

PARTIBLE, susceptible de se partager en plusieurs parties.

PARTIEL, n'ayant rapport qu'à une partie d'un tout.

PAUCIFLORE, n'ayant qu'un petit nombre de fleurs.

PECTINÉ, à divisions disposées sur deux rangs comme les dents d'un peigne.

PÉDALÉE (feuille), dont le pétiole est divisé au sommet en deux branches écartées, qui portent, sur leur côté intérieur, plusieurs folioles ou divisions profondes.

PÉDICELLE. — 51.

PÉDICELLÉ, pourvu d'un pédicelle ou petit support.

PÉDONCULE. — 51.

PÉDONCULÉ, pourvu d'un pédoncule.

PELTÉ, attaché par le milieu d'une surface arrondie en forme de bouclier.

PENDANT, tombant perpendiculairement.

PENTAGONE, à cinq pans.

P.

PENTAGYNE, à cinq styles.

PENTANDRE, à cinq étamines.

PERFOLIÉE (feuille), dont le disque est traversé par la tige.

PERFORÉ, percé au sommet.

PÉRIANTHE, enveloppe de la fleur. Le Périanthe est *simple* s'il n'y a qu'un calice, et *double* s'il y a un calice et une corolle.

PÉRICARPE. — 85. — 86.

PÉRIGYNE, placé autour de l'ovaire, ou sur le calice.

PÉRIGONE. Le Lis et la plupart des autres Liliacées semblent n'avoir qu'une seule enveloppe florale imitant une corolle, c'est ce que M. Decandolle a nommé *Périgone.* Ses divisions qui répondent aux pétales des autres fleurs sont nommées *Tépales.*

PÉRISPERME. — 106.

PERSISTANT, prolongeant sa durée au-delà des limites ordinaires, ou au-delà de celle des organes voisins.

PERSONNÉE (corolle), à deux lèvres, l'une supérieure, l'autre inférieure, et accompagnant un ovaire simple et entier.

PÉTALE. — 42.

PÉTALIFORME, en forme de pétales.

PÉTALOÏDE, de la nature des pétales.

PÉTIOLE. — 15. — 16.

PÉTIOLAIRE, qui tient au pétiole.

PETIOLÉ, muni d'un pétiole.

PÉTIOLULE. — 16.

PHANÉROGAME. — 115.

PHYLLODE. — 16.

PINNATIFIDE, ayant de chaque côté des lobes assez profonds et parallèles.

PINNATIPARTI, découpé en plusieurs parties sur les côtés.

PINNÉE (feuille). — 22.

PINNULE, lobe ou foliole des feuilles des fougères.

PISTIL. — 33.

PIVOTANTE (racine), perpendiculaire.

P.

Placentaire. — 96.
Plane, aplati.
Plissé, représentant des saillies et des enfoncements en forme de plis.
Plumeux, portant des poils disposés comme les barbes d'une plume.
Plumule. — 107. — 109.
Pluriloculaire, à plusieurs loges.
Poilu, parsemé de poils longs et sans rigidité. — L'aigrette est *poilue*, lorsque les poils sont simples, et ne portent pas d'autres petits poils en barbes de plume.
Polyadelphe, dont les étamines sont soudées en plusieurs faisceaux.
Polyandre, à beaucoup d'étamines.
Polygame. — 40.
Polygyne, à beaucoup de styles.
Polypétale. — 42.
Polyphylle, ayant beaucoup de folioles.
Polysépale. — 47.
Polysperme, ayant beaucoup de graines. — 100.
Pollen. — 38.
Ponctué, marqué de points saillants ou un peu déprimés, ou de très petites taches.
Préfleuraison. — 29.
Prismatique, composé de faces planes et de côtés anguleux.
Procombante (tige), couchée sur la terre sans s'enraciner.
Prolifère, un organe est prolifère, lorsqu'il donne accidentellement naissance à un autre organe semblable. C'est ainsi qu'une fleur se trouve quelquefois superposée à une autre fleur.
Pubescent, couvert d'un duvet court et mou.
Pulpeux, d'un tissu mou et succulent.
Pulvérulent, comme couvert d'une poussière.
Pyramidal, se rétrécissant insensiblement de la base au sommet.
Pyriforme, en forme de poire.
Pyxide. — 126.

Q.

Quadrangulaire, à quatre angles.
Quadrifide, à 4 incisions.
Quadriloculaire, à 4 loges.
Quadriparti, à 4 partitions.
Quaterné, placé quatre à quatre en opposition.
Queue, appendice effilé, qui termine certains fruits, comme dans la Clématite

R.

Racine. — 3.
Radical, partant de la racine, ou tenant à la racine.
Radicant, produisant des racines.
Radicelles. — 3.
Radicule. — 107. — 108.
Radiées (fleurs). — 75.
Rameaux. — 6.
Rameux, pourvu de branches ou de rameaux.
Rampant, couché horizontalement sur le sol, et s'y enracinant çà et là
Rayon. — 66.
Rayonnant, disposé en rayons.
Réceptacle. — 53.
Réfléchi, courbé vers la terre.
Régulier, dont toutes les parties sont égales et symétriques — 46.
Réniforme, arrondi au sommet, et offrant à la base une échancrure, dont les lobes sont obtus et arrondis.
Réticulé, couvert de lignes croisées en forme de réseau.
Rétrofléchi, recourbé sur soi-même.
Rétus, obtus avec une légère dépression.
Revoluté, roulé en dehors.
Rhomboïdal, à quatre côtés pa-

R.

rallèles, deux à angles aigus, et deux à angles obtus.

Rhizome. — 9.

Roide, grêle et ne cédant pas à la flexion.

Rongé, découpé comme par la morsure d'un insecte.

Roselé, imitant la disposition des pétales d'une rose épanouie.

Rostré, muni d'un bec ou pointe terminale.

Rotacée (corolle), monopétale à tube très court, et à limbe très étalé, en forme de roue.

Rugueux ou **Ridé**, marqué d'élévations, séparées par des sillons en forme de rides.

Ronciné, découpé latéralement en lobes aigus et recourbés.

Ruptile, susceptible de se rompre ou de se déchirer.

S.

Sagitté, sommet aigu, base à deux lobes aigus et écartés en forme de fer de flèche.

Saillant, s'élevant au-dessus des organes voisins.

Sarmenteux, produisant de longues ramifications ligneuses, rampantes ou grimpantes.

Scabre, rude au toucher.

Scarieux, mince, sec et transparent.

Scrotiforme, formé de deux parties ovoïdes ou arrondies, et réunies par leur sommet.

Scutelliforme, large et arrondi en bouclier.

Segment, portion divisée et distincte d'un organe quelconque.

Semi, devant un mot signifie moitié.

Semi-adhérent, n'adhérant qu'en partie aux organes voisins.

Semi-cylindrique, plane d'un côté, convexe de l'autre, comme un cylindre coupé dans sa longeur.

Semi-flosculeuses (fleurs).—75

Semi-luné, arrondi et échancré en croissant.

Seminiforme, en forme de graine.

Semi-ovale, à moitié ovale.

Semi-sagitté, représentant la moitié d'un fer de flèche coupé verticalement.

Sépale. — 47.

Sérié, disposé par rangs ou séries.

Serrulé, bordé de petites dents courbées comme les dents d'une scie.

Sertule. — 65.

Sessile, dépourvu de tout support. — 15. — 37. — 38.

Sétacé, menu et roide comme une soie ou crin.

Silicule. } 122.
Silique. }

Siliquiforme, en forme de silique.

Sillonné, marqué de sillons longitudinaux.

Simple, sans divisions marquées.

Sinué, offrant un bord découpé de lobes et de sinus peu profonds.

Sinus, échancrures placées entre les lobes.

Sous-arbrisseau. — 7.

Sous-frutescent, de la nature des sous-arbrisseaux.

Soyeux, muni de poils longs, mous et brillants.

Spathe. — 82.

Spathelle. } 83.
Spathellule. }

Spatulé, base rétrécie, sommet élargi et arrondi en forme de spatule.

Spermoderme. — 104.

Sphérique, arrondi en globe.

Spiciforme, en forme d'épi.

Spiculé (épi), composé de plusieurs petits épis partiels ou *épillets*.

Spinelleux, muni de petites pointes roides.

Spinescent, se terminant en épines.

Spongieux, à tissu élastique comme une éponge.

S.

Squamiforme, en forme d'écailles.
Squarreux, couvert d'écailles roides et un peu recourbées.
Staminifère, qui porte les étamines.
Stigmate. — 34.
Stipité, pourvu d'un petit support aminci.
Stipule. — 28.
Stipulé, muni de stipules.
Stolonifère, produisant des stolons, ou jets rampants, qui s'enracinent.
Strié, marqué de petits sillons longitudinaux.
Style. — 34.
Stylopode, *voy.* **Bandelettes**.

S.

Sub, devant un mot, signifie *presque*.
Subapicilaire, presque placé au sommet.
Subéreux, élastique et poreux comme du liége.
Submergé, enfoncé sous l'eau.
Subulé, linéaire et rétréci en pointe comme une aleine *(subulum)*.
Succulent, gorgé de sucs.
Supère (ovaire). — 55.
Sur décomposée (feuille). — 23.
Suture. — 94.
Synanthérée, **Syngenèses**, } plantes à anthères soudées en forme de gaîne.

T.

Tendu, porté en avant.
Terminal, placé au sommet.
Terné, opposé trois à trois.
Tétradyname, fleur à six étamines, dont quatre grandes et deux plus courtes.
Tétragone, à quatre pans, carré.
Tétragyne, à quatre styles.
Tétrandre, à quatre étamines.
Tétrasperme, à quatre graines.
Thyrse. — 63.
Tige. — 6.
Tomenteux, couvert de poils courts et entrelacés, imitant un tissu de velours.
Tortueux, courbé en différents sens.
Toruleux, semblable à une corde nouée.
Trapezoïde, **Trapeziforme**, } ou en trapèze, offrant quatre cotés, dont deux opposés ne sont pas parallèles.
Triandre, à trois étamines.
Trigone, à trois pans.
Trilobé, à trois lobes distincts.
Triloculaire, à trois loges.
Trinervé, à trois nervures.
Triparti, à trois divisions ou partitions.
Tripinnée (feuille), pétiole commun portant des pétioles secondaires, qui se subdivisent en pétioles tertiaires, sur lesquels sont les folioles.
Tripinnatifide (feuille), découpée en lobes, qui eux-mêmes sont doublement lobés.
Triquêtre, à trois angles à arêtes saillantes.
Trisperme, à trois graines.
Triternée (feuille), pétiole commun, divisé en trois pétioles secondaires, subdivisés en trois autres, qui portent chacun trois folioles.
Trivalve, à trois valves.
Tronc. — 7.
Tronqué, coupé net, horizontalement à l'extrémité.
Trophosperme. — 96.
Tube. — 44.
Tubercule. — 12.
Tubéreux, muni de tubercules.
Tubuleux, en forme de tube allongé.
Turbiné, ou en toupie : conique et un peu resserré au sommet.
Turion, jeune pousse partant de la racine des plantes vivaces.

U.

Unciné, terminé par une pointe recourbée en crochet.

Uniflore, portant une seule fleur.

Unilatéral, tourné d'un seul côté.

Uniloculaire, n'ayant qu'une loge.

Unisexuelle (fleur). — 40.

Urcéolé, renflé au milieu, contracté aux deux extrémités.

Utriculaire, renflé comme une outre.

Utricule. — 119.

Utriculiforme, en forme d'outre.

V.

Vallécules, voyez Bandelettes.

Valvaire. La préfleuraison est valvaire lorsque les pétales ne s'enveloppent pas l'un l'autre dans le bouton, mais se touchent seulement par les bords, comme les valves d'une capsule.

Valve. — 93.

Valves et valvules. Quelques auteurs emploient ces mots comme synonymes de *Spathelles* et *Spathellules*. — 83.

Veine. — 18.

Veiné, marqué de veines apparentes.

Velouté, couvert de poils doux comme du velours.

Velu, garni de poils mous nombreux et couchés.

Ventru, enflé au milieu.

Verruqueux, garni de verrues ou de petites aspérités.

Verticille. — 71.

Verticillé, disposé en verticille ou anneau.

Visqueux, enduit d'une humeur mucilagineuse et gluante.

Vivace. — 4.

Volubile, se tournant en spirale autour d'un support.

Vouté, courbé en voûte.

Vrilles, espèces de rameaux sans feuilles, flexibles et se roulant en spirale autour des corps voisins, comme dans la vigne.

133. Les *caractères* des végétaux, c'est-à-dire les signes extérieurs qui servent à les distinguer, s'énoncent à l'aide des expressions techniques que nous venons de définir, et dont la connaissance est indispensable pour l'intelligence des ouvrages descriptifs.

134. Tout végétal considéré en lui-même et abstraction faite de tout autre, est un *individu*.

135. L'*espèce* est la réunion de tous les individus parfaitement semblables dans toutes leurs parties, se reproduisant toujours sous les mêmes formes, et avec le même caractère universel.

136. Les caractères des espèces sont constants et invariables, et se retrouvent dans tous les individus appartenant à la même espèce; mais quelques individus sont susceptibles d'éprouver des modifications plus ou moins importantes, qui constituent les *variétés*. Ainsi la même espèce peut offrir des individus à fleurs blanches, bleues ou rouges,

à feuilles glabres, ou couvertes de poils; ces légères différences n'empêchent pas de reconnaître les *caractères spécifiques* (*a*).

137. Le *genre* se compose de la réunion d'un plus ou moins grand nombre d'espèces différant entre elles par les caractères de la végétation, mais offrant une organisation semblable dans les organes de la fructification. Ainsi, nous distinguons facilement le Lis blanc du Lis jaune, et celui-ci d'avec le Lis martagon; mais si nous étudions la fleur et le fruit de ces trois espèces, nous reconnaîtrons aussitôt que leur organisation offre la plus grande analogie.

138. De même que le genre est formé de la réunion de toutes les espèces analogues, ainsi la *famille* se compose de tous les genres qui, bien que séparés par des caractères tranchés, offrent néanmoins des traits caractéristiques communs à chacun d'eux, et particulièrement de la ressemblance dans les organes de la reproduction. Le Persil, le Cerfeuil, la Carotte, la Ciguë, appartiennent à autant de genres différents, mais il n'est cependant pas difficile de reconnaître que ces

(*a*) Les caractères spécifiques conviennent à tous les individus d'une espèce; mais il n'existe pas dans la nature deux individus parfaitement semblables, ils offrent tous de légères différences dont il est inutile de tenir compte.

Les plantes très communes, qui végètent dans tous les lieux et à toutes les expositions, offrent des *variations* nombreuses dans leur stature, la forme de leurs feuilles, le nombre de leurs fleurs; il est presque impossible de noter ces différences.

Les *variétés* proprement dites sont plus tranchées; elles se distinguent facilement au coup d'œil, mais souvent les expressions manquent pour caractériser ces différences de port et d'aspect.

Les *Races* sont des variétés constantes dont les caractères sont plus prononcés et qui se reproduisent par la graine: telles sont la plupart de nos plantes potagères. Lorsque les soins de la culture manquent à ces plantes, on dit qu'elles *dégénèrent*: expression impropre, car cette dégénérescence n'est qu'un retour à l'état naturel. Au contraire, les races que l'on rencontre dans la nature sont quelquefois ramenées au type par des cultures successives. Dans le langage ordinaire, on confond ces différents états sous le nom de variétés, dans l'ignorance où l'on est de leurs limites respectives.

Les *Hybrides* sont des plantes que l'on suppose provenir de la fécondation mutuelle de deux espèces d'un même genre. Ces plantes sont ordinairement stériles, et leur histoire, si digne d'intérêt, n'est point encore suffisamment approfondie.

Les Fleurs *doubles* ou *pleines* sont des monstruosités dans lesquelles les organes sexuels sont changés en pétales; très recherchées des fleuristes, elles sont sans intérêt aux yeux du botaniste. On en trouve quelquefois dans la nature: j'en ai observé sur les Ronces, le *Spiræa ulmaria*, *Cardamine pratensis*. Les composées à fleurs doubles ne le sont que par la transformation des fleurons en demi-fleurons, comme dans les Dahlias.

Les Fleurs *prolifères* offrent aussi une sorte de superfétation, lorsque, du centre

divers genres ont entre eux beaucoup d'affinités, et de les rapporter à la même famille.

139. C'est en suivant la même marche, en rapprochant les familles qui présentent le plus d'analogie entre elles, que l'illustre Jussieu, et les auteurs qui se sont occupés de la *méthode naturelle*, ont formé les *classes* ou *ordres* de leurs méthodes. Mais ces groupes sont toujours plus ou moins artificiels. Plusieurs familles sont, il est vrai, rapprochées par des caractères communs, mais elles ont en même temps des points de contact avec tant d'autres familles, que ce n'est qu'en rompant de nombreuses affinités que l'on parvient à les grouper en série régulière.

140. La meilleure classification naturelle sera donc celle qui saura conserver le plus grand nombre possible de ces affinités. Mais cette classification qui suppose une connaissance très approfondie de l'organisation végétale, ne peut conduire l'élève à la connaissance du nom des plantes.

141. C'est pour parvenir à ce dernier résultat, que plusieurs au-

d'une fleur, sort un pédoncule qui soutient une ou plusieurs fleurs. Les Ombellifères offrent ainsi quelquefois deux ombelles superposées, je l'ai observé sur la Carotte, le Persil et l'*Oreoselinum*.

Les *Pelories* sont des fleurs irrégulières qui, accidentellement, prennent une forme régulière. Cela a lieu, mais très rarement, dans les Linaires.

Il arrive quelquefois que les diverses parties d'une fleur sont transformées en feuilles, en sorte que la fleur est remplacée par une rosette de petites feuilles. Les Crucifères y sont assez sujettes. Cette altération a été nommée *Chloranthie*.

Ailleurs, on trouve des plantes dont la tige défigurée offre une surface large et aplatie. Ces tiges *fasciées* sont le résultat de la soudure de deux ou plusieurs tiges en une seule. (Voir le Mémoire que j'ai publié sur ce sujet en 1843 dans les Actes du Congrès scientifique d'Angers.)

Une plante peut devenir languissante, se couvrir de productions parasites, d'un duvet ou d'une efflorescence blanchâtre et changer de couleur et d'aspect : c'est l'effet d'une altération qui annonce la mort prochaine du végétal.

Enfin, les plantes éprouvent des altérations accidentelles, et provenant de causes extérieures : c'est ainsi qu'une plante tronquée ou broutée par les animaux repousse sous une forme un peu différente ; c'est ainsi que la piqûre d'un insecte détermine la formation des excroissances ou *Bedéguard* des Rosiers, des *Galles* du Chêne, des Saules, du *Genista tinctoria*, ainsi que des protubérances velues qui terminent les tiges du Serpolet, du *Teucrium chamædrys* de quelques *Hieracium*, etc.

Il est impossible de noter ces altérations dans une Flore, puisqu'elles sont susceptibles d'affecter un très grand nombre de plantes. L'élève qui les rencontre ne doit donc pas y attacher beaucoup d'importance.

Quant aux transformations d'organes, elles n'ont rien de surprenant aux yeux du botaniste physiologiste : les divers organes des plantes n'étant que des modifications d'un seul et même tissu susceptible de revêtir toutes les formes.

teurs ont inventé diverses méthodes ou systèmes fondés sur des bases différentes, mais ayant tous pour but de conduire méthodiquement l'élève au nom du genre.

142. Un système botanique ne reposant que sur la considération d'un seul organe, n'a pas le mérite de faire connaître les rapports naturels des végétaux, et ne doit être considéré que comme un instrument susceptible de faciliter la détermination des plantes. La méthode naturelle, au contraire, classe les végétaux d'après tous les rapports qu'ils ont entre eux, et les considère sous le plus grand nombre de points de vue possible.

143. La méthode de Tournefort fondée sur la présence ou l'absence et la forme de la corolle, n'est qu'un système qui n'est plus en usage dans les ouvrages modernes. Linné établit le sien uniquement sur les étamines considérées sous le rapport du nombre, de la position, de la proportion de la connexion. Véritable œuvre de génie, ce système peut encore remplir le but que son auteur s'était proposé; mais reposant sur un seul organe, il présente beaucoup d'aberrations et offre de nombreuses difficultés.

144. Le problème à résoudre était donc d'inventer une méthode qui pût prévoir les difficultés et les exceptions, et conduire au nom des plantes par des voies faciles et variées. Ce problème a été résolu par Lamarck dans sa *méthode analytique*, dont je vais essayer de vous faire comprendre le mécanisme et la marche.

DE LA MÉTHODE OU CLEF ANALYTIQUE.

145. La clef analytique n'est point une classification, c'est moins une *méthode* proprement dite, qu'un moyen facile de conduire l'élève à la connaissance du nom des plantes. Mais avant de pouvoir atteindre ce but, il est nécessaire de posséder une idée sommaire de l'organisation du végétal et de connaître les noms assignés à chacun de ses organes. Vous devez donc vous bien pénétrer des notions élémentaires qui précèdent; non seulement en les lisant avec attention, mais en en faisant l'application sur les plantes que vous rencontrerez, et en vous habituant à reconnaître et à nommer chacune des parties qui composent leurs fleurs. C'est seulement alors que vous pourrez procéder à l'analyse des plantes, en ayant recours au dictionnaire qui suit les notions élémentaires, pour les termes dont vous ne comprendriez pas bien la signification. On ne peut établir des relations dans un pays qu'autant que l'on en connaît la langue.

146. Ces premières connaissances acquises, il est nécessaire pour

parvenir à des résultats certains, 1° d'avoir sous les yeux une plante recueillie à l'état sauvage, et non dans un jardin, où elle pourrait être défigurée par la culture, ou étrangère à cette Flore ; 2° que la plante qu'on veut analyser soit en fleur, et même munie de quelques fruits, et généralement pourvue de tous ses organes, qui tous peuvent fournir des caractères. Ce n'est point sur une plante sans fleurs ou sur des fragments, que l'on peut s'exercer utilement. Lorsque les caractères sont tirés du fruit, c'est dans son état de maturité qu'on le considère : la plupart des Crucifères, Ombellifères, Rumex, etc., ne pourront être déterminées si l'on n'a pas quelques fruits mûrs sous les yeux. Ce n'est qu'après avoir rempli ces conditions indispensables que vous pourrez faire usage de la clef analytique.

147. Cette clef se compose d'une suite de propositions accolées deux à deux et combinées de telle sorte que l'une doit nécessairement s'appliquer à la plante que l'on a sous les yeux, tandis que l'autre ne lui convient pas. Vous vous trouvez alors renvoyé à un numéro qui vous conduit à une nouvelle série de questions, puis, suivant la même marche jusqu'à la fin, vous êtes amené à n'avoir plus à choisir qu'entre deux genres séparés aussi par un caractère distinctif.

148. Quelques exemples nous feront mieux comprendre : prenez un Fraisier fleuri et muni, s'il se peut, de quelques fruits, et essayons de le déterminer. Les premières questions que vous adresse la clef sont celles-ci : votre plante a-t-elle les fleurs distinctes, ou indistinctes ? — Comme il est évident qu'elles sont distinctes, vous passez au n° 2. — Ses fleurs sont-elles disjointes, ou réunies dans une enveloppe commune ? — Elles sont disjointes, vous passez au n° 4 sans vous occuper en rien du n° 3 que vous laissez en arrière. — Ont-elles tout à la fois un calice et une corolle ? — Oui, allez à 5 — Ont-elles tout à la fois des étamines et des pistils ? — Oui, prenez 6 — La corolle est-elle polypétale ? — Oui, arrivez à 7 — L'ovaire est-il dans la corolle ? — Oui, passez à 8. — L'ovaire est-il simple ? — Ici le caractère indiqué ne convient plus à votre plante, elle porte au contraire sur son réceptacle charnu une multitude de petits pistils; il faut donc prendre la seconde question, *plusieurs ovaires*, et passer au n° 9; les étamines n'étant pas soudées, vous êtes renvoyé à 10; les feuilles n'étant pas charnues, vous prenez le n° 11 ; les étamines et les pétales adhérant au calice, vous vous trouvez renvoyé au n° 326; puis passant successivement par les n°s 327, 328, 345, 346, 347, 348, 352, 353 et 354, vous arriverez au nom de *Fragaria* qui est celui de votre Fraisier. Si vous aviez sous les yeux une fleur de Violette ou de Pensée, vous arriveriez au nom de *Viola*, en suivant les n°s 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 41, 190, 195, 197 et 200. Ces exemples, que l'on devra véri-

fier sur les plantes indiquées, feront parfaitement comprendre le mécanisme de la Méthode analytique.

149. Si vous voulez ne pas vous égarer dans l'analyse que vous tentez, commencez toujours par le premier numéro de la clef qui est le point de départ de tout le règne végétal.

150. Lorsque deux caractères sont réunis par une conjonction, distinguez-en soigneusement la valeur : par exemple, ne confondez point *et* avec *ou*. Ainsi, s'il y avait *feuilles dentées et fleurs rouges*, il faudrait que la plante eût tout à la fois les feuilles dentées et les fleurs rouges; mais s'il y avait *feuilles dentées ou fleurs rouges*, il suffirait qu'elle eût les feuilles dentées, ou seulement qu'elle eût les fleurs rouges, pour qu'on pût lui appliquer le caractère indiqué.

151. Souvenez-vous que dans les plantes tout ce qui n'offre pas la couleur verte est regardé comme *coloré*, ainsi une corolle entièrement blanche est dite *colorée*.

152. Lorsque les fleurs sont petites et serrées plusieurs ensemble, gardez-vous de prendre cette réunion de fleurs pour une seule fleur : ainsi, lorsqu'on dit qu'un Saule n'a qu'une ou deux étamines, cela ne doit pas s'entendre du chaton tout entier, qui en offre une multitude, mais des petites fleurs placées à l'aisselle de chacune des écailles dont se compose le chaton. Il faut donc s'habituer à savoir isoler chaque petite fleur, cela est surtout utile pour les fleurs conjointes ou composées.

153. Les étamines ou les pistils appartiennent à une seule fleur, toutes les fois qu'ils sont entourés immédiatement par une enveloppe qui leur est commune : ils constituent plusieurs fleurs, lorsque chacun d'eux est placé au milieu d'un périanthe particulier, ou sur une partie différente du végétal.

154. Il y a des plantes dont les fleurs sont si petites que l'on n'aperçoit que difficilement les divers organes dont elles se composent; il faut, dans ce cas, les observer à l'aide d'une forte loupe, instrument indispensable au botaniste. Le microscope n'est pas nécessaire pour l'étude des plantes phanérogames.

155. Si en analysant une plante, on ne comprenait pas bien le sens de la question posée, il suffirait de lire celle qui lui est accolée, et l'on reconnaîtrait bientôt à laquelle des deux il faut donner la préférence.

156. S'il arrivait qu'aucun des caractères indiqués ne pût s'appliquer exactement à la plante que l'on aurait sous les yeux, il y aurait lieu de penser que l'on s'est trompé dans l'analyse, ou que l'on a pris un numéro pour un autre, et il faudrait recommencer jusqu'à ce qu'on arrive à un résultat certain.

157. Dans les exemples que nous avons cités ci-dessus (148), nous sommes parvenus à reconnaître un Fraisier et une Violette, mais nous ignorons encore quelle est l'espèce de chacun de ces genres que nous avons sous les yeux. Il faut, à l'aide du numéro qui suit le nom de chacun de ces genres, se reporter à la clef analytique des espèces. Là, faisant une nouvelle application des principes que nous venons d'émettre, nous parviendrons facilement à trouver le nom de l'espèce que nous avons en main. Mais pour la connaître suffisamment, il faut se reporter au numéro correspondant de la Flore sous lequel cette plante est décrite, vérifier d'abord les caractères du genre, puis ceux de l'espèce indiquée; si ces caractères s'y adaptent exactement, on aura la certitude d'avoir bien déterminé; si, au contraire, la description ne convient pas à la plante, ou ne lui convient qu'à peu près, il en faudra conclure que l'on s'est trompé, et il faudra recommencer l'opération (a). Si après plusieurs tentatives inutiles, vous ne pouvez parvenir à trouver le nom de la plante, alors ne vous y obstinez plus, vous reconnaîtrez plus tard la cause de ces difficultés : le temps et l'observation sont à cet égard les meilleurs maîtres.

158. Dans les analyses qui suivent, les numéros placés entre parenthèses, à la suite des noms des genres ou des espèces, sont ceux sous lesquels ces genres ou ces espèces sont décrits dans la Flore; les autres précédées d'un *p* indiquent la page du tome 2 où la plante est mentionnée.

(a) Il est évident que je suppose que l'on ne s'exercera que sur des plantes décrites dans cet ouvrage.

CLEF ANALYTIQUE

DE

LA FLORE DU CENTRE DE LA FRANCE.

Ire PARTIE. — ANALYSE DES GENRES.

1 Plantes à fleurs distinctes, c'est-à-dire dont les étamines ou les pistils sont visibles. 2
Plantes à fleurs nulles ou indistinctes, fructifiant sans étamines ni pistils. 906

2 Fleurs disjointes, c'est-à-dire n'étant pas réunies en grand nombre dans un calice commun à plusieurs fleurs. . . 4
Fleurs conjointes, c'est-à-dire réunies en grand nombre dans un calice, ou enveloppe commune, de telle sorte que leur assemblage semble ne constituer qu'une seule fleur. . . 3

3 Anthères soudées en forme de gaîne verticale. 545
Anthères libres et non soudées ensemble. 4

4 Fleurs ayant tout à la fois un calice et une corolle . . . 5
Fleurs dépourvues de calice et de corolle, ou de l'un et de l'autre. 632

5 Fleurs pourvues tout à la fois d'étamines et de pistils . . 6
Fleurs privées ou d'étamines, ou de pistils. 632

6 Corolle polypétale, c'est-à-dire composée de plusieurs pièces distinctes et séparables sans déchirement. 7
Corolle monopétale, c'est-à-dire d'une seule pièce. . . 355

POLYPÉTALES.

7 Ovaire libre et placé dans la corolle, ou au fond du calice. 8
Ovaire adhérent au calice, ou placé sous la corolle, de telle sorte qu'il forme un renflement visible au-dessous de la fleur 242

8 Un seul ovaire simple 41
Plusieurs ovaires, ou un ovaire à plusieurs divisions profondes, ou composé de plusieurs petits pistils particuliers. 9

9 Etamines à filets libres, ou non soudés en tube 10
Filets des étamines soudés entreeux en forme de tube . . 34

10 Feuilles non charnues, simples, ou découpées, ou composées 11
Feuilles épaisses et charnues, toujours simples et indivises. 37

11 Etamines et pétales insérés sur le réceptacle et n'adhérant pas au calice. 12
Etamines et pétales insérés sur la paroi intérieure du calice. 326

12 Pétales entiers, ou seulement dentés, ou échancrés. . . 13
Plusieurs pétales profondément laciniés ou découpés . . 192

13 RENONCULACÉES. { Feuilles alternes, ou toutes radicales . 14
Feuilles opposées, tige souvent ligneuse. . . . . CLEMATIS (1)

14 Fleur très irrégulière, formant une sorte de casque, ou prolongée en éperon. 32
Fleur régulière ou peu irrégulière, sans casque, ni éperons. 15

15 Calice nul, ou ayant au moins quatre ou cinq folioles. . . 16
Calice à trois folioles, ou remplacé par une collerette de trois feuilles placées au-dessous de la fleur. 17

16 Etamines très longues et saillantes hors de la corolle, qui est caduque et souvent à quatre pétales. THALICTRUM (2)
Etamines non saillantes hors de la fleur, corolle ayant presque toujours plus de quatre pétales. 20

17 Une collerette de feuilles placée au dessous de la fleur. . . . . ANEMONE (3)
Calice placé très près de la fleur 18

18 Six à douze pétales 19
Trois pétales 742

19 Fleurs jaunes . . . . FICARIA (8)
Fleurs bleues, ou blanches, ou purpurines . ANEMONE (3)

20 Feuilles toutes radicales, linéaires, étroites et entières; fleur très petite . . . . MYOSURUS (5)
Feuilles n'étant pas toutes radicales, ou, lorsqu'elles le sont, n'étant pas linéaires étroites et entières 21

21 Fruits ou ovaires terminés par un long filet barbu . . . . ANEMONE (3)
Fruits ou ovaires non terminés par un filet barbu. . . . 22

22 Pétales intérieurs petits, difformes à deux lèvres, ou en cornet, ou en sac. 28
Pétales tous semblables, ni labiés, ni en cornet. . . . 23

23 Fleurs rouges. 24
Fleurs jaunes ou blanches 25

24 Feuilles découpées en lanières très étroites, fruits glabres. . . . . ADONIS (4)
Feuilles à divisions élargies, fruits cotonneux. PÆONIA (19)

25 Fleurs blanches, ou jaunes, pourvues d'une corolle et d'un calice, au moins dans leur jeunesse. 26
Fleurs jaunes, toujours dépourvues de calice. CALTHA (9)

26 Tige presque nulle ; carpelles terminés par une corne très allongée . . . . CERATOCEPHALUS (6)
Plante pourvue de tige; carpelles non prolongés en forme de corne. 27

27 Pétales munis à la base interne d'une fossette ou écaille nectarifère . . . . RANUNCULUS (7)
Onglets des pétales sans fossettes ni écailles . ADONIS (4)

28 Fleur jaune 29
Fleur jamais jaune 30

29 Fleur entourée d'une collerette de feuilles. ERANTHIS(11)
Fleur sans collerette. . . . . TROLLIUS (10)

30 Fleurs bleues ou bleuâtres ; feuilles découpées en lanières fines et étroites. . . . . NIGELLA (14)
Fleurs jamais bleuâtres, divisions des feuilles élargies. . 31

31 Fleurs d'un blanc pur, feuilles à folioles ternées. . . . . ISOPYRUM (13)
Fleurs vertes ou rosées, feuilles pédalées. HELLEBORUS (12)

32 Fleur prolongée en éperon à sa base. 33
Fleur sans éperon et formant une espèce de casque. ACONITUM (17)

33 Cinq éperons recourbés en crochet. . AQUILEGIA (15)
Un éperon aigu, droit ou arqué. . . DELPHINIUM (16)

34 Calice muni à la base d'un second calice accessoire ou calicule. 36
Calice simple et sans calicule 35

35 Dix étamines munies d'anthères, ou pédoncules portant de une à trois fleurs . . . . GERANIUM (112)
Cinq étamines munies d'anthères, fleurs en sertules. . . . . ERODIUM (113)

36 Calicule composé de trois folioles . . . MALVA (102)
Calicule composé de six à neuf folioles. . ALTHÆA (103)
Calicule seulement à trois lobes. . . LAVATERA (104)

37 CRASSULACÉES. { Trois à quatre étamines, très petites plantes 38
Cinq à dix-huit étamines ou plus. . 39 }

38 Fleurs jaunâtres à trois parties, tige couchée. TILLÆA (198)
Fleurs rosées à quatre parties, tige un peu dressée. . . . . BULLIARDA (199)

39 Corolle monopétale tubuleuse. . . . . UMBILICUS (202)
Corolle polypétale, non soudée en tube. 40

40 Six à douze ovaires et autant de pétales . . . . SEMPERVIVUM (201)
Quatre à sept ovaires et autant de pétales. SEDUM (200)

41 Corolle régulière, c'est-à-dire à divisions égales et symétriques 42
Corolle irrégulière, ou à divisions inégales 190

42 Une à dix étamines 63
Douze étamines, ou plus. 43

43 Calice à deux folioles ou à deux lobes profonds. . . . 44
Calice à plus de deux folioles ou de deux lobes 49

44 Cinq pétales, calice persistant avec la corolle . . . . PORTULACA (190)
Quatre pétales, calice se détachant au moment où la corolle s'épanouit. 45

45 PAPAVÉRACÉES.
Capsule globuleuse ou en massue à stigmates rayonnants. 46
Capsule grêle allongée en forme de silique, deux à quatre stigmates . . 47

46 Un style court, fleurs jaunes. . . . . MECONOPSIS (24)
Point de style, stigmates sessiles, fleurs jamais jaunes. . . . . PAPAVER (23)

47 Fleurs violettes . . . . ROEMERIA (25)
Fleurs jaunes ou rougeâtres. 48

48 Capsule très allongée, rude, tuberculeuse, à deux loges. . . . . GLAUCIUM (26)
Capsule glabre, un peu toruleuse, à une loge. . . . . CHELIDONIUM (27)

49 Pétales insérés sur le calice 50
Pétales insérés sur le réceptacle et n'adhérant pas au calice. 52

50 Ovaire pédicellé dans le centre de la fleur, trois stigmates, plantes à suc laiteux . . . . EUPHORBIA (493)
Ovaire non pédicellé dans la fleur, un ou plusieurs styles simples 51

51 Calice profondément divisé en cinq parties 328
Calice à six ou douze dents . . . . . . LYTHRUM (183)

52 Feuilles alternes ou toutes radicales 53
Feuilles opposées, au moins les inférieures 59

53 Etamines libres, à filets distincts 54
Etamines soudées par les filets. 34

54 Arbres ou arbrisseaux 55
Herbes. 56

55 Arbre à feuilles dentées. . . . . TILIA (105)
Arbrisseau à feuilles entières. . . . . CAPPARIS (73)

56 Plante aquatique à feuilles simples. 57
Plante terrestre à feuilles composées 58

57 Fleurs blanches . . . . NYMPHÆA (21)
Fleurs jaunes . . . . NUPHAR (22)

58 Fleurs en grappes, fruit en baie. . . . . . ACTÆA (18)
Fleurs peu nombreuses non en grappe, fruit sec. . . . 30

59 Etamines soudées entre elles par la base 61
Etamines libres et non soudées. 60

60 Arbres ou grands arbrisseaux, deux stigmates. ACER (109)
Herbes ou petits sous-arbrisseaux, un seul stigmate. . . 60 *bis*

60 Capsule à trois valves. . . . . . HELIANTHEMUM (75)
bis Capsule à cinq valves. . . . . CISTUS (74)

61 Fruit en baie, feuilles ayant au moins 3 centimètres de largeur . . . . ANDROSÆMUM (106)
Fruit capsulaire, feuilles étroites ou n'ayant pas 3 centimètres de largeur 62

62 Fleur tubuleuse et en cloche, pétales munis d'un appendice à la base. . . . . ELODES (108)
Fleur ouverte en rose, pétales dépourvus d'appendices. . . . . HYPERICUM (107)

63 Trois pétales 64
Quatre pétales. 66
Cinq pétales 138
Six pétales. 188

64 Pétales colorés, calice herbacé. 65
Pétales et calice offrant à peu près la même couleur. . . 737

65 Petites plantes à feuilles ovales et opposées. ELATINE (99)
Plantes à feuilles linéaires, alternes ou toutes radicales. . 745

66 Deux étamines. . . . . FRAXINUS (377)
Quatre étamines 67
Six étamines dont deux plus courtes 79
Huit ou dix étamines. 74

67 Tige herbacée. 69
Arbrisseau. 68

68 Feuilles alternes épineuses. . . . . . . ILEX (376)
Feuilles opposées non épineuses . . . EVONYMUS (118)

69 Feuilles opposées et entières 70
Feuilles alternes 73

70 Fleurs blanches ou blanchâtres. 71
Fleurs roses . . . . FRANKENIA (80)

71 Tige plusieurs fois dichotome, feuilles ovales. RADIOLA (101)
Tige non dichotome, feuilles linéaires . . . . 71 *bis*

71 Deux styles, capsule à deux valves. . . . BUFFONIA (87)
bis Quatre à cinq styles, capsule à plus de deux valves . . . 72

72 Plante glauque et très lisse . . . . . . MŒNCHIA (97)
Plante jamais glauque souvent velue . . . SAGINA (89)

73 Pétales placés devant les folioles du calice . . . . *Epimedium*, p. 27
Pétales alternes avec les folioles du calice. 79

74 Tige garnie de feuilles 75
Tige sans feuilles, mais garnie d'écailles. HYPOPITHYS (362)

75 Un seul style, feuilles composées . . . . . RUTA (117)
Deux ou quatre styles, feuilles simples. 76

76 Deux styles . . . . Mœhringia (88)
Quatre styles 77

77 Tige uniflore, feuilles ayant plus de 3 centimètres de largeur . . . . Paris (537)
Tige multiflore, feuilles petites. 78

78 Pétales sans onglet, herbes aquatiques. . Elatine (99)
Pétales rétrécis en onglet, herbes non aquatiques . . . . Linum (100)

79 Quatre sépales, un style ou point de style. 80
Deux sépales, deux styles courts . . . Hypecoum (28)

80 Crucifères. { Fruit grêle, au moins quatre fois plus long que large (Silique) 81
Fruit dont la longueur ne passe pas quatre fois la largeur (Silicule). 109

81 Silique composée de nœuds, ou articles imitant les grains d'un chapelet. . . . . Raphanus (47)
Silique non composée de nœuds, ou articles séparés et distincts. 82

82 Fleurs jaunes. 83
Fleurs blanches, ou blanchâtres, ou roses. 96

83 Silique terminée par une corne ou languette longue au moins de 1 centimètre. 84
Silique sans corne ou à pointe très courte. 89

84 Feuilles supérieures sessiles, amplexicaules, auriculées. . 85
Feuilles non embrassantes et sans oreillettes à la base. . 86

85 Feuilles supérieures entières ou seulement dentées. . . . . Brassica (42)
Feuilles supérieures incisées ou profondément découpées. 94

86 Calice fermé, à folioles droites et rapprochées, graines globuleuses. 87
Calice étalé, ou dont les folioles ne sont pas fermées et contiguës au sommet 88

87 Pointe de la silique cylindrique ou conique. Brassica (42)
Pointe de la silique aplatie et à deux tranchants. Eruca (46)

88 Calice étalé presque horizontalement, graines globuleuses. . . . . Sinapis (44)
Calice dressé ou seulement ouvert, graines ovales ou oblongues comprimées 89

89 Feuilles entières, non dentées et lisses. Cheiranthus (32)
Feuilles découpées, ou dentées, ou un peu rudes. . . . 90

90 Silique comprimée ou aplatie, graines disposées sur deux rangs . . . . Diplotaxis (45)
Silique anguleuse ou cylindrique, graines non disposées sur deux rangs réguliers 91

91 Silique tétragone, feuilles entières ou seulement dentées. . . . . Erysimum (41)
Silique cylindrique ou anguleuse, feuilles pinnatifides ou lobées 92

92 Divisions du calice très étalées 93
Calice droit ou seulement ouvert 94

93 Calice égal à la base, feuilles irrégulièrement lobées. Sinapis (44)
Calice un peu bossu à la base, feuilles toutes profondément pinnatifides . . . . Erucastrum (43)

94 Calice droit, silique à quatre angles inégaux. Barbarea (34)
Calice un peu ouvert, silique cylindracée, anguleuse ou elliptique 95

95 Silique cylindracée ou elliptique, graines disposées sur deux rangs irréguliers . . . . . Nasturtium (33)
Silique cylindracée souvent relevée de côtes, graines sur un seul rang . . . . Sysimbrium (40)

96 Feuilles ailées à folioles parfaitement distinctes jusqu'à la base 106
Feuilles simples, ou découpées en lobes qui n'atteignent pas la côte moyenne 97

97 Siliques très serrées contre la tige 98
Siliques plus ou moins écartées de la tige. 99

98 Feuilles de la tige glabres . . . . . . Turritis (35)
Feuilles de la tige velues. . . . . Arabis (36)

99 Feuilles simples et indivises, ou fleurs roses 100
Feuilles profondément pinnatifides, fleurs jamais roses . 105

100 Siliques à quatre faces et à quatre angles très prononcés. 101
Siliques n'offrant pas quatre faces et quatre angles bien prononcés. 102

101 Feuilles amplexicaules . . . . Erysimum (41)
Feuilles non embrassantes. . . . . . . Sisymbrium (40)

102 Plante et siliques tomenteuses blanchâtres. Matthiola (31)
Plante non tomenteuse, ni blanchâtre 103

103 Stigmate formé de deux lames planes et rapprochées . . . . Hesperis (39)
Stigmate simple entier. 104

104 Stigmate court obtus, silique comprimée. . Arabis (36)
Stigmate conique aigu, silique cylindrique. *Malcomia*, p. 45

105 Calice offrant deux bosses à la base . Erucastrum (43)
Calice égal à la base . . . . Sisymbrium (40)

106 Pétales blanchâtres avec un réseau de veines brunes. . . . . Eruca (46)
Pétales blancs ou roses, sans veines brunes. 107

107 Souche rampante, écailleuse, silique allongée en corne distincte . . . . Dentaria (38)
Point de souche écailleuse, silique à pointe nulle, ou courte 108

108 Siliques comprimées et droites . . . . Cardamine (37)
Siliques cylindracées et un peu arquées. Nasturtium (33)

109 Fleurs blanches, ou blanchâtres, ou purpurines. . . . 110
Fleurs jaunes. 129

110 Silicules bordées de dents ou pointes tuberculeuses . . . . SENEBIERA (55)
Silicules dépourvues de dents ou pointes tuberculeuses . 111

111 Silicule sensiblement échancrée au sommet, ou triangulaire 112
Silicule non triangulaire, entière ou à peine échancrée . 119

112 Pétales à peu près tous égaux. 115
Deux pétales extérieurs plus grands que les autres. . . 113

113 Fleurs jaunes. . . . . HYPECOUM (28)
Fleurs jamais jaunes 114

114 Feuilles pinnatifides presque toutes radicales et étalées en rosette. . . . . TEESDALIA (61)
Feuilles entières ou dentées, portées par la tige et non étalées en rosette . . . . IBERIS (60)

115 Silicule entourée d'un bord ou aile saillante. 116
Silicule non entourée d'une aile saillante 118

116 Feuilles presque toutes radicales et étalées en rosette. . . . . TEESDALIA (61)
Feuilles n'étant pas toutes radicales, ni toutes étalées en rosette. 117

117 Une seule graine dans chaque loge de la silicule . . . . LEPIDIUM (58)
Plusieurs graines dans chaque loge de la silicule . . . . THLASPI (62)

118 Silicule triangulaire. . . . . CAPSELLA (56)
Silicule ovale ou oblongue. . . . . . LEPIDIUM (58)

119 Silicule à deux articles dont le supérieur est en lame d'épée. . . . . CAKILE (49)
Silicule ni à deux articles, ni en lame d'épée 120

120 Fleurs purpurines, silicules longues de 2 centimètres, ou plus. . . . . LUNARIA (67)
Fleurs blanches ou blanchâtres, silicule longue, au plus, d'un centimètre 121

121 Silicule comprimée et entourée d'un bord saillant . . . 122
Silicule non comprimée ni bordée. 123

122 Feuilles couvertes de poils courts et blanchâtres . . . . ALYSSUM (69)
Feuilles glabres . . . . THLASPI (62)

123 Silicule en cœur, ou à valves courbées en carène . . . 124
Valves de la silicule planes, concaves, ou hémisphériques 125

124 Silicules à loges monospermes, plante plus ou moins élevée et robuste. . . . . LEPIDIUM (58)
Silicule à loges dispermes, plante très petite, presque filiforme . . . . HUTCHINSIA (57)

125 Silicule ovoïde ou globuleuse, ou renflée. 126
Silicule oblongue ou elliptique, non renflée. . . . 125 *bis*.

125 *bis*. Pétales profondément bipartis. . . . . EROPHILA (65)
Pétales entiers, ou non fendus. . . . . . DRABA (66)

126 Silicule renflée, oblongue ou en forme de poire. . . . 127
Silicule globuleuse ou ovoïde 128

127 Feuilles de la tige munies d'oreillettes embrassantes . . . . CAMELINA (63)
Feuilles de la tige simplement sessiles . *Berteroa* p. 66

128 Feuilles de la tige munies d'oreillettes embrassantes . 128 *bis*
Feuilles dépourvues d'oreillettes embrassantes . . . . COCHLEARIA (63 *bis*)

128 *bis*. Pétales inégaux, silicule à 1 graine . . CALEPINA (51)
Pétales égaux, silicule polysperme . . KERNERA (64)

129 Silicule échancrée au sommet et à la base, et formée de deux lobes orbiculaires et comprimés. BISCUTELLA (59)
Silicule n'offrant ni deux lobes distincts, ni deux échancrures 130

130 Tige garnie de feuilles 131
Feuilles toutes radicales . . . . DRABA (66)

131 Silicule étranglée au milieu en 2 articles inégaux . . . . RAPISTRUM (48)
Silicule non divisée en 2 articles . . . . 131 *bis*

131 *bis*. Silicules à quatre angles ailés, dentés en crêtes . . . . BUNIAS (50)
Silicules ni à quatre angles, ni en crêtes ailées. 132

132 Silicule presque triangulaire, dressée sur un pédicelle court, roide et très renflé . . . . . MYAGRUM (53)
Silicule ni triangulaire, ni pourvue d'un pédicelle très renflé 133

133 Feuilles pinnatifides, ou plante aquatique. NASTURTIUM (33)
Feuilles jamais pinnatifides, plante terrestre 134

134 Silicule globuleuse 135
Silicule comprimée et non globuleuse. 136

135 Silicule petite, ridée, mucronée et entourée d'un bord. . . . . NESLIA (52)
Silicule gonflée, ni ridée, ni bordée . . VESICARIA (70)

136 Silicule ovale, oblongue, ou elliptique 137
Silicule orbiculaire comprimée à valves un peu convexes. . . . . ALYSSUM (69)

137 Silicule large, ovale, pubescente et presque sessile. . . . . FARSETIA (68)
Silicule oblongue, glabre ou pédicellée . . ISATIS (54)

138 Une à cinq étamines. 139
Plus de cinq étamines 155

139 Cinq styles 140
Moins de cinq styles. 143

140 Feuilles alternes, ou toutes radicales. 141
Feuilles opposées sur la tige 167

141 Feuilles toutes radicales 142
Feuilles alternes le long de la tige. . . . LINUM (100)

142 Feuilles chargées de poils glanduleux . DROSERA (77)
Feuilles sans poils glanduleux. 468

143 Arbres ou arbrisseaux 144
Herbes 150

144 Feuilles très petites en forme d'écailles . TAMARIX (185)
Feuilles plus ou moins élargies 145

145 Feuilles alternes. 146
Feuilles opposées 149

146 Fleurs terminales 147
Fleurs axillaires ou opposées aux feuilles. 148

147 Un style et un stigmate, tige grimpante. . HEDERA (258)
Point de style, trois stigmates, tige non grimpante. . .
. . . . RHUS (120)

148 Des vrilles opposées aux feuilles . . . . VITIS (111)
Point de vrilles . . . . RHAMNUS (119)

149 Deux stigmates, feuilles lobées . . . . ACER (109)
Un seul stigmate, feuilles indivises . . EVONYMUS (118)

150 Feuilles alternes. 151
Feuilles opposées 167

151 Tige uniflore, cinq faisceaux de glandes pédicellées dans la fleur . . . . PARNASSIA (78)
Tige multiflore, point de glandes pédicellées dans la fleur. 152

152 Feuilles entières, ou seulement dentées 154
Feuilles lobées ou pinnatifides. 153

153 Fleurs jaunes. . . . . RUTA (117)
Fleurs jamais jaunes. 35

154 Calice tubuleux, fleurs axillaires ou en épis. . . . .
. . . . LYTHRUM (183)
Calice en cloche, fleurs en bouquets terminaux. . . .
. . . . CORRIGIOLA (197)

155 Un seul style et un seul stigmate. 156
Plusieurs styles, ou point de styles et plusieurs stigmates. 161

156 Herbes à feuilles alternes ou nulles 158
Herbes à feuilles opposées. . . . . . TRIBULUS (116)
Arbres à feuilles opposées. 157

157 Feuilles composées de folioles digitées . ÆSCULUS (110)
Feuilles seulement lobées . . . . ACER (109)

158 Point de feuilles vertes. . . . . . HYPOPITHYS (362)
Plantes pourvues de feuilles vertes 159

159 Fleurs jaunes. . . . . RUTA (117)
Fleurs blanches ou rougeâtres. 160

160 Calice tubuleux ayant de cinq à douze dents. LYTHRUM (183)
Calice ouvert à cinq lobes . . . . 405 *bis*

161 Arbres ou arbrisseaux 162
Tige herbacée ou à peine ligneuse à la base. 163

162 Arbrisseau à feuilles entières, très petites, semblables à des écailles. . . . . *Myricaria* p. 248
Arbre à feuilles larges et lobées . . . . . ACER (109)

163 Feuilles alternes ou toutes radicales 164
Feuilles opposées sur la tige 167

164 Deux styles . . . . SAXIFRAGA (205)
Quatre ou cinq styles 165

165 Feuilles composées de trois folioles . . . OXALIS (114)
Feuilles simples, ou lobées, ou composées de plus de trois folioles. 166

166 Feuilles étroites entières et sans stipules . LINUM (100)
Feuilles découpées et munies de stipules. 35

167 Feuilles ovales, ou arrondies et munies de petites stipules. 168
Feuilles sans stipules, ou étant très étroites, filiformes, lorsqu'elles ont des stipules. 172

168 Feuilles lobées ou incisées. 35
Feuilles entières. 169

169 Feuilles pétiolées ou munies de stipules 170
Feuilles connées à la base et sans stipules. HALIANTHUS (93)

170 Feuilles de la tige verticillées quatre par quatre . . . . POLYCARPON (193)
Feuilles seulement opposées 171

171 Stipules blanches scarieuses . . . . 171 *bis*.
Stipules très petites, verdâtres . . . HERNIARIA (196)

171 *bis*. Fleurs cachées par des bractées argentées . . . . PARONYCHIA (194)
Fleurs non cachées par des bractées . ILLECEBRUM (195)

172 CARYOPHYLLÉES. { Calice divisé jusqu'à la base 178
Divisions du calice n'atteignant pas son milieu, ou le dépassant peu . . . 173 }

173 Dix étamines. 174
Moins de dix étamines . . . . LYTHRUM (183)

174 Deux styles 175
Trois styles 177
Cinq styles . . . . LYCHNIS (86)

175 Calice en tube à cinq dents. 176
Calice en cloche à cinq divisions . . . GYPSOPHILA (81)

176 Calice entouré à la base de deux ou quatre écailles qui lui sont adhérentes . . . . DIANTHUS (82)
Calice dépourvu d'écailles ou de bractées adhérentes à sa base. . . . . SAPONARIA (83)

177 Calice tubuleux, ou resserré au sommet, fruit sec . . . . SILENE (85)
Calice en cloche, fruit charnu, arrondi en forme de baie. . . . . CUCUBALUS (84)

178 Dix étamines. 179
Moins de dix étamines 182

179 Deux styles . . . . GYPSOPHILA (81)
Trois styles 180
Cinq styles 181

180 Pétales entiers, ou à peine échancrés. . . . . 180 *bis.*
Pétales divisés profondément en deux lobes. STELLARIA (92)

180 *bis.* Feuilles munies de stipules scarieuses. SPERGULARIA (94)
Feuilles sans stipules . . . . 180 *ter.*

180 *ter.* Capsule s'ouvrant en 3 valves . . . . . ALSINE (95)
Capsule à 6 valves ou à 6 dents . . . . ARENARIA (96)

181 Pétales entiers, feuilles linéaires étroites. SPERGULA (90)
Pétales bifides ou échancrés, feuilles ovales ou oblongues. . . . . CERASTIUM (98)

182 Deux styles 183
Trois styles 184
Quatre styles. 186
Cinq styles 187

183 Huit étamines . . . . MOEHRINGIA (88)
Quatre étamines. 72

184 Pétales entiers . . . . 180 *bis.*
Pétales dentés, échancrés, ou bifides. 185

185 Pétales dentés . . . . HOLOSTEUM (91)
Pétales bifides . . . . STELLARIA (92)

186 Feuilles linéaires étroites, capsule à une loge 72
Feuilles ovales ou oblongues, capsule à trois ou quatre loges . . . . ELATINE (99)

187 Etamines un peu soudées à la base, capsule à dix valves. . . . . LINUM (100)
Etamines libres à la base, capsule à cinq valves ou à dix dents 181

188 Arbrisseau épineux à fleurs jaunes . . BERBERIS (20)
Herbes non épineuses, à fleurs rouges ou blanchâtres. . 189

189 Calice en tube cylindrique, feuilles allongées . . . . LYTHRUM (183)
Calice court, en cloche, feuilles arrondies . PEPLIS (184)

190 Un ou deux styles ou stigmates 195
Styles ou stigmates toujours au-delà de deux 191

191 Pétales laciniés ou découpés 192
Pétales non laciniés. 193

192 Fruit composé de trois à six carpelles disposés en étoile. . . . . ASTROCARPUS (72)
Une capsule à trois ou six pans . . . . RESEDA (71)

193 Style nul, ou très court, feuilles indivises 194
Style allongé, feuilles découpées ou lobées 35

194 Très petite plante à fleurs blanches . . . MONTIA (191)
Plante assez élevée à fleurs jaunes . . IMPATIENS (115)

195 Calice entier ou dont les divisions ne vont pas jusqu'à la base 196
Divisions du calice prolongées jusqu'à sa base 197

196 Arbre élevé à feuilles opposées et à folioles digitées . . . . ÆSCULUS (110)
Plantes herbacées, ou dont les feuilles ne sont pas digitées quand la tige est ligneuse 204

197 Un éperon ou une bosse à la base de la fleur. 200
Fleur n'ayant ni éperon, ni bosse saillante à sa base . . 198

198 Tige herbacée, non épineuse 199
Tige ligneuse et épineuse 204

199 Quatre à six étamines libres, quatre pétales opposés en croix 113
Huit étamines à filets soudés, pétales non opposés en croix . . . . POLYGALA (79)

200 Calice à cinq sépales verts et persistants . VIOLA (76)
Calice n'offrant pas cinq sépales verts et persistants . . 201

201 Feuilles simples. . . . . IMPATIENS (115)
Feuilles composées et très découpées 202

202 Eperon très allongé et très aigu . . . DELPHINIUM (16)
Eperon très court ou obtus 203

203 Eperon très court ou en bosse, capsule petite, monosperme et arrondie . . . . FUMARIA (30)
Eperon plus prononcé, capsule allongée et polysperme. . . . . CORYDALIS (29)

204 LÉGUMINEUSES. { Calice formé de deux sépales distincts jusqu'à la base . . . . . ULEX (121)
Calice non formé de deux sépales distincts jusqu'à la base . . . . 205 }

205 Pétioles des feuilles terminés par un filet délié, ou par une vrille 237
Pétioles non terminés par un filet, ni par une vrille . . 206

206 Feuilles simples, ou composées de trois folioles . . . 208
Feuilles composées de plus de trois folioles. 207

207 Feuilles composées de cinq folioles, dont deux rapprochées de la tige ne sont que des stipules foliacées 221
Feuilles composées de folioles nombreuses, ailées ou digitées. 224

208 Calice partagé en deux lèvres, l'une supérieure, l'autre inférieure 209
Calice à cinq dents, ou à cinq lanières ne formant pas deux lèvres 213

209 Tige souvent ligneuse, non volubile, carène non tordue en spirale. 210
Tige herbacée et volubile, corolle à carène tordue en spirale. . . . . PHASEOLUS (150)

210 Toutes les feuilles composées de trois folioles 211
Feuilles simples, ou n'offrant trois folioles que dans la partie inférieure de la plante 212

211 Calices et fruits pubescents ou hérissés . CYTISUS (125)
Calices et fruits couverts de glandes saillantes et rudes . . . . ADENOCARPUS (126)

212 Toutes les feuilles simples, style ascendant. GENISTA (124)
Feuilles inférieures souvent à trois folioles, style roulé en spirale dans les fleurs épanouies. SAROTHAMNUS (122)

213 Feuilles simples et très entières, ou à 3 folioles dont la terminale est 6 ou 8 fois plus grande que les latérales. 214
Feuilles simples et dentées, ou composées de trois folioles à peu près égales 218

214 Fleurs en grappes multiflores ou en têtes serrées . . . 215
Pédoncules nus, terminés par une à quatre fleurs . . . 217

215 Feuilles très simples, fleurs en grappes 216
Fleurs en têtes serrées. . . . . . ANTHYLLIS (128)

216 Calice à 5 dents distinctes. . . . . . GENISTA (124)
Calice formé par une lèvre scarieuse et fendue . . . . SPARTIUM (123)

217 Feuilles très simples, pédoncules uniflores. LATHYRUS (148)
Feuilles composées de folioles très inégales, pédoncules portant trois à quatre fleurs. . . . CORONILLA (140)

218 Carène très petite, en sorte que la corolle semble n'avoir que trois pétales. . . . . . . TRIGONELLA (130)
Corolle à carène très visible et presque aussi longue que les ailes 219

219 Fleurs axillaires, ou en épis entremêlés de feuilles. . . . . ONONIS (127)
Fleurs pédonculées solitaires, ou en têtes, ou en épis, jamais entremêlées de feuilles 220

220 Stipules souvent semblables aux folioles, fruit droit et allongé 221
Stipules non foliacées, fruit très court, ou contourné en spirale. 222

221 Pédoncule uniflore, fruit bordé de quatre ailes membraneuses et saillantes . . . . . TETRAGONOLOBUS (134)
Pédoncule pluriflore, fruit n'ayant pas quatre ailes saillantes . . . . LOTUS (133)

222 Fruit très court, droit et caché dans le calice; fleurs en têtes, ou en épis serrés . . . . . . TRIFOLIUM (132)
Fruit saillant hors du calice, droit ou contourné, inflorescence peu serrée 223

223 Fruit presque droit, ovoïde ou arrondi. MELILOTUS (131)
Fruit courbé en faucille, ou contourné en spirale . . . . MEDICAGO (129)
224 Feuilles ailées 225
Feuilles digitées. . . . . LUPINUS (151)
225 Feurs en têtes serrées, fruit renfermé dans le calice persistant. . . . . ANTHYLLIS (128)
Fleurs non disposées en têtes serrées, fruit jamais renfermé dans le calice. 226
226 Arbres ou arbrisseaux 227
Tige herbacée ou à peine ligneuse à la base. 229
227 Onglets des pétales dépassant beaucoup le calice, fruit grêle et cylindracé . . . . . . CORONILLA (140)
Onglets des pétales non saillants hors du calice, fruit renflé ou comprimé. 228
228 Étendard offrant deux callosités à sa base, fruit membraneux et très renflé . . . . COLUTEA (138)
Étendard non calleux, fruit comprimé et non membraneux. . . . . ROBINIA (137)
229 Fleurs d'un beau jaune. 230
Fleurs n'étant pas d'un jaune pur et prononcé 231
230 Fruit comprimé et offrant de larges échancrures en forme de fer à cheval . . . . HIPPOCREPIS (142)
Fruit tétragone non échancré, mais seulement articulé. . . . . CORONILLA (140)
231 Fleurs nombreuses en ombelles arrondies en couronne . . . . CORONILLA (140)
Fleurs ne formant pas des ombelles arrondies en couronne. 232
232 Carène très petite, fruit comprimé, se séparant en plusieurs articles. . . . . ORNITHOPUS (141)
Carène presque égale aux ailes, fruit non séparable en articles distincts. 233
233 Fruit divisé en deux loges par une cloison longitudinale. . . . . ASTRAGALUS (139)
Fruit non divisé en deux loges 234
234 Ailes de la corolle très courtes, fruit à une graine. . . . . ONOBRYCHIS (143)
Ailes au moins égales à la carène, fruit à deux ou plusieurs graines. 235
235 Fruit renflé, fleurs axillaires . . . . . . CICER (144)
Fruit non renflé, fleurs en grappes 236
236 Point de stipules, carène divisée en deux pétales . . . . GLYCYRRHIZA (135)
Des stipules, carène non partagée en deux pétales. . . . . GALEGA (136)
237 Style élargi au sommet, ou creusé en canal, feuilles n'ayant qu'un petit nombre de folioles 238
Style non élargi au sommet, ni canaliculé, feuilles souvent composées de folioles nombreuses. 239

238 Style creusé en canal, base des stipules large et arrondie. . . . . PISUM (147)
Style non creusé en canal, base des stipules prolongée en pointe. . . . . LATHYRUS (148)

239 Dents du calice presque aussi longues que la corolle . . . . ERVUM (145)
Dents du calice beaucoup plus courtes que la corolle . . 240

240 Pétiole terminé par un filet court, droit et non enroulé, . 241
Pétiole terminé par un ou plusieurs filets plus ou moins enroulés en spirale . . . . VICIA (146)

241 Fleurs axillaires, presque sessiles, ou style pubescent tout autour. . . . . VICIA (146)
Fleurs pédonculées et en grappes, style pubescent en dehors . . . . OROBUS (149)

242 Deux à dix étamines. 243
Onze étamines ou plus 326

243 Deux étamines . . . . CIRCÆA (177)
Trois étamines 782
Quatre étamines. 244
Cinq étamines 246
Six étamines. 775
Huit étamines 248
Neuf étamines 692
Dix étamines. 250

244 Arbrisseau à fleurs en cymes ou en petits bouquets . . . . CORNUS (259)
Herbe aquatique à fleurs axillaires 245

245 Feuilles flottantes triangulaires dentées . . TRAPA (178)
Feuilles ovales entières . . . . . . ISNARDIA (176)

246 Tige ligneuse. 247
Tige herbacée, ou à peu près 251

247 Un stigmate, fleurs en sertule globuleux, feuilles toujours vertes. . . . . HEDERA (258)
Deux stigmates, fleurs jamais en sertule globuleux, feuilles décidues. . . . . RIBES (204)

248 Feuilles découpées en lobes nombreux et très étroits. . . . . MYRIOPHYLLUM (179)
Feuilles entières ou seulement dentées 249

249 Fleurs rouges ou rosées, graines couronnées de poils soyeux . . . . EPILOBIUM (174)
Fleurs jaunes, graines non couronnées de poils. . . . . ŒNOTHERA (175)

250 Feuilles opposées 180
Feuilles alternes. . . . . SAXIFRAGA (205)

251 Fleurs petites en ombelles ou en têtes, fruit non charnu. 255
Fleurs assez grandes jamais en ombelles, fruit gros et charnu 252

252 CUCURBITACÉES. { Plante munie de vrilles. 253
Plante sans vrilles . ECBALLIUM (187)

253 Corolle découpée en cinq divisions profondes 254
Corolle à cinq lobes qui n'atteignent pas son milieu. . . . . CUCURBITA (188)

254 Calice à cinq lobes très courts, baie petite globuleuse. . . . . BRYONIA (186)
Calice à cinq lanières, fruit gros . . . CUCUMIS (189)

255 OMBELLIFÈRES. { Feuilles épineuses, fleurs en têtes et entremêlées de paillettes. ERYNGIUM (210)
Feuilles non épineuses, fleurs jamais en têtes munies de paillettes 256

256 Feuilles composées, une ou plusieurs fois ailées ou profondément pinnatifides 260
Feuilles simples ou à lobes palmés, jamais ailées ni pinnatifides 257

257 Feuilles entières, ou seulement dentées, ou crénelées. . 259
Feuilles découpées en lobes profonds et palmés . . . 258

258 Involucre beaucoup plus court que les rayons de l'ombelle. . . . . SANICULA (208)
Involucre large coloré et plus long que les fleurs . . . . ASTRANTIA (209)

259 Feuilles entières et fleurs jaunes . . BUPLEVRUM (225)
Feuilles crénelées, fleurs blanchâtres ou rosées. . . . . HYDROCOTYLE (207)

260 Fruit velu, ou hérissé de pointes, ou de poils roides . . 314
Fruit glabre sans pointes ni poils roides. 261

261 Fleurs jaunes ou jaunâtres. 262
Fleurs blanches, ou rougeâtres, ou d'un blanc verdâtre. . 272

262 Folioles des feuilles ovales élargies, dentées ou incisées. 263
Folioles des feuilles linéaires étroites. 268

263 Feuilles supérieures opposées. 264
Feuilles supérieures alternes 265

264 Ombelles tout à fait sans involucre, fruit noir à la maturité. . . . . SMYRNIUM (255)
Ombelles munies d'un involucre, fruit jamais noir . . . 265

265 Fruit comprimé, entouré d'un bord simple ou de deux ailes. 266
Fruit dépourvu de rebord saillant. PETROSELINUM (213)

266 Fruit entouré de deux ailes un peu saillantes . . . . LEVISTICUM (235)
Fruit entouré d'un bord simple peu saillant. 267

267 Point d'involucre, fleurs d'un beau jaune. PASTINACA (241)
Un involucre, fleurs jaunâtres. . . PEUCEDANUM (238)

268 Involucre nul, ou de une à trois folioles fines 269
Involucre composé de plus de trois folioles allongées . . . . SILAUS (232)

269 Découpures des feuilles très menues et fines comme des cheveux. 270
Découpures des feuilles étroites, mais planes et non capillaires 271

270 Fruit oblong elliptique, dépourvu de bord . . . . FOENICULUM (228)
Fruit ovale, aplati et entouré d'un bord saillant. . . . . ANETHUM (240)

271 Ombelle courte, de six à douze rayons, fruit non bordé. . . . . SILAUS (232)
Ombelle large à rayons nombreux, fruit comprimé et bordé . . . . PEUCEDANUM (238)

272 Dents du calice allongées, persistantes et dressées sur le fruit. . . . . ŒNANTHE (226)
Dents du calice nulles ou courtes et non dressées sur le fruit 273

273 Fruit au moins trois fois aussi long qu'il est large . . . 311
Fruit n'étant pas trois fois aussi long que large. . . . 274

274 Fruit ayant huit ailes membraneuses larges et très saillantes . . . . LASERPITUM (244)
Fruit n'ayant pas huit ailes membraneuses et très saillantes. 275

275 Fruit sensiblement aplati et entouré d'un rebord ou d'ailes saillantes 276
Fruit n'étant pas sensiblement aplati ni bordé 281

276 Fruit entouré d'un bord ou aile simple 277
Fruit entouré de deux ou de plusieurs ailes distinctes. . 279

277 Feuilles et tiges rudes hérissées . . HERACLEUM (242)
Feuilles et tiges lisses, glabres ou à peu près 278

278 Calice à cinq petites dents . . . . . PEUCEDANUM (238)
Dents du calice nulles . . . . . IMPERATORIA (239)

279 Folioles des feuilles étroites, et tige à angles aigus. . . . . SELINUM (236)
Folioles élargies, ou tige sans angles aigus 280

280 Ombelles finement pubescentes, feuilles alternes . . . . ANGELICA (237)
Ombelles glabres, feuilles supérieures opposées . . . 264

281 Côtes du fruit amincies en forme d'ailes. CNIDIUM (231)
Côtes du fruit filiformes ou non amincies en forme d'ailes. 282

282 Pétales entiers 283
Pétales échancrés 291

283 Calice à cinq dents. 284
Dents du calice nulles 285

284 Pétales ovales, plante aquatique . HELOSCIADIUM (215)
Pétales obovales, plante des lieux secs . . SESELI (229)

285 Involucelles nuls. 286
Involucelles formés d'un plus ou moins grand nombre de folioles 287

286 Plante élevée à feuilles élargies, fleurs d'un blanc verdâtre. . . . . Apium (212)
Plante basse à feuilles très étroites, fleurs blanches . . . . Trinia (214)

287 Collet de la racine surmonté de nombreuses fibrilles . . . . Meum (233)
Collet de la racine sans fibrilles 288

288 Feuilles charnues cassantes . . . . Crithmum (234)
Feuilles non charnues, souples 289

289 Racine tubéreuse, lobes des feuilles supérieures sétacés. . . . . Conopodium (222)
Racine non tubéreuse, lobes des feuilles non sétacés . . 290

290 Plante aquatique. . . . . . . Helosciadium (215)
Plante des lieux secs . . . . Petroselinum (213)

291 Calice à cinq dents distinctes. 292
Dents du calice nulles 298

292 Fruit globuleux ou arrondi. 293
Fruit comprimé ovale ou oblong 294

293 Plante aquatique, lobes des feuilles lancéolés dentés . . . . Cicuta (211)
Plante terrestre, lobes des feuilles supérieures linéaires très étroits. . . . . Coriandrum (257)

294 Ombelles pourvues d'involucres et d'involucelles . . . 295
Ombelles à peu près privées d'involucre et munies d'involucelles. 297

295 Folioles des feuilles linéaires très étroites. Carum (221)
Folioles des feuilles élargies ovales ou lancéolées. . . 296

296 Fruit ovoïde comprimé, plante aquatique. . Sium (224)
Fruit cylindracé allongé, plante des lieux secs. Falcaria (217)

297 Feuilles inférieures à folioles ovales, les supérieures capillaires et divergentes. . . . . Ptychotis (216)
Toutes les feuilles à lobes linéaires, mais ni capillaires ni divergents. . . . . Seseli (229)

298 Fruit formé de deux carpelles globuleux et très distincts. . . . . Bifora (256)
Fruit n'offrant pas deux carpelles globuleux séparés et distincts 299

299 Involucre et involucelles nuls ou à une seule foliole . . 300
Ombelles munies d'un involucre ou d'un involucelle . . 303

300 Toutes les feuilles à divisions linéaires étroites. . . . 301
Feuilles ovales élargies, au moins les radicales. . . . 302

301 Fruit ovoïde, collet de la racine garni de fibrilles grisâtres. . . . . Trinia (214)
Fruit oblong, collet de la racine dépourvu de fibrilles. . . . . Carum (221)

302 Feuilles larges, une ou deux fois ternées. ÆGOPODIUM (220)
Feuilles simplement ailées. . . . PIMPINELLA (223)

303 Ombelles sans involucre, mais pouvues d'involucelles. . 304
Ombelles munies d'un involucre et d'involucelles . . . 305

304 Pétales extérieurs plus grands, folioles des feuilles élargies, involucelles pendants. . . . . . ÆTHUSA (227)
Pétales égaux, folioles linéaires très étroites, involucelles droits ou étalés. . . . . CONOPODIUM (222)

305 Folioles de l'involucre découpées en lobes allongés et capillaires. . . . . AMMI (219)
Folioles de l'involucre entières, ou à lobes courts et non capillaires 306

306 Fruit globuleux à côtes crénelées ou crépues. CONIUM (254)
Fruit dont les côtes ne sont ni crénelées ni crépues . . 307

307 Ombelles à trois ou quatre rayons. 308
Ombelles de plus de cinq rayons 309

308 Feuilles inférieures à neuf folioles au plus. SISON (218)
Feuilles inférieures à plus de dix folioles. . . . . PETROSELINUM (213)

309 Fleurs verdâtres. . . . . SILAUS (232)
Fleurs blanches. 310

310 Feuilles à divisions linéaires étroites. . . CARUM (221)
Feuilles à divisions élargies, lancéolées ou ovales . . . . SIUM (244)

311 Fruit relevé de côtes très aiguës, séparées par des sillons profonds . . . . MYRRHIS (253)
Fruit à côtes et sillons peu prononcés ou nuls 312

312 Fruit lisse, ou strié, terminé par une pointe ou bec plus ou moins allongé. 313
Fruit strié, atténué au sommet, mais sans bec distinct. . . . . CHÆROPHYLLUM (252)

313 Fruit strié, beaucoup plus court que le bec qui le termine. . . . . SCANDIX (250)
Fruit non strié, beaucoup plus long que le bec qui le termine . . . . ANTHRISCUS (251)

314 Folioles de l'involucre pinnatifides. 315
Folioles de l'involucre simples ou nulles. 316

315 Fruit légèrement hispide et très allongé. SCANDIX (250)
Fruit court et hérissé de poils ou de pointes roides . . . . DAUCUS (245)

316 Fruit terminé par une pointe trois ou quatre fois plus longue que lui-même . . . . SCANDIX (250)
Pointe terminale nulle, ou plus courte que le fruit. . . 317

317 Fruit entouré de huit ailes membraneuses très saillantes. . . . . LASERPITIUM (244)
Fruit n'ayant pas huit ailes membraneuses 318

318 Fruit aplati et entouré d'un rebord élargi 319
Fruit non comprimé, ni entouré d'un rebord 320

319 Fruit hispide à bord épaissi en bourrelet. TORDYLIUM (243)
Fruit légèrement pubescent, à bord aminci. . . . . .
. . . . HERACLEUM (242)

320 Fruit atténué au sommet en forme de bec glabre, du reste hérissé de poils courts et courbés. ANTHRISCUS (251)
Poils ou pointes couvrant tout le fruit, qui n'est pas atténué en forme de bec glabre. 321

321 Fruit hérissé de pointes ou de poils roides 322
Fruit seulement pubescent, ou couvert de poils courts et sans roideur 325

322 Poils ou pointes rangés régulièrement sur les côtes du fruit. 323
Poils ou pointes couvrant toute la surface du fruit. . .
. . . . TORILIS (249)

323 Feuilles simplement ailées, rayons de l'ombelle hérissés de poils rudes . . . . TURGENIA (248)
Feuilles deux ou trois fois pinnatifides, rayons dépourvus de poils rudes. 324

324 Ombelle terminale à cinq rayons, au moins, involucre polyphylle. . . . . ORLAYA (246)
Ombelle de deux à quatre rayons, au plus, involucre presque nul. . . . . CAUCALIS (247)

325 Toutes les feuilles linéaires étroites, involucre presque nul.
. . . . SESELI (229)
Feuilles à folioles élargies incisées, involucre polyphylle.
. . . . LIBANOTIS (230)

326 Calice à deux feuillets . . . . . . PORTULACA (190)
Calice à plus de deux feuillets 327

327 Fleurs naissant sur des tiges aplaties en forme de feuilles.
. . . . OPUNTIA (203)
Tige n'étant pas aplatie en forme de feuilles. . . . 327 bis

327 bis. Feuilles opposées ou verticillées sur la tige. LYTHRUM (183)
Feuilles alternes, ou nulles au moment de la fleuraison . 328

328 ROSACÉES. { Un seul ovaire 329
Deux ou plusieurs ovaires. 345

329 Tige ligneuse. 332
Tige herbacée 330

330 Une à quatre étamines 331
Au moins douze étamines 345

331 Feuilles composées ailées, fleurs en têtes serrées . . . 345
Feuilles simples à lobes palmés, fleurs axillaires ou en corymbes. . . . . ALCHEMILLA (162)

332 Ovaire libre caché dans le calice et à un style 341
Ovaire adhérent, visible sous le calice et ordinairement à plusieurs styles 333

333 Calice à cinq divisions ou à cinq lanières 334
Calice seulement à cinq dents, feuilles très entières, non dentées . . . . COTONEASTER (167)

334 Feuilles ailées 335
Feuilles simples, entières ou seulement incisées . . . 336

335 Arbrisseau à tige chargée d'aiguillons. . . ROSA (165)
Arbres ou arbustes sans aiguillons. . . SORBUS (172)

336 Divisions du calice allongées et foliacées. 337
Divisions du calice courtes et non foliacées 338

337 Divisions du calice dentées, feuilles ovales. CYDONIA (170)
Divisions du calice entières, feuilles lancéolées. . . . . MESPILUS (169)

338 Pétales lancéolés, très allongés; très petit arbuste à feuilles simples. . . . . AMELANCHIER (168)
Pétales plus ou moins arrondis, arbres ou arbrisseaux. . 339

339 Pédoncules ramifiés en corymbe 340
Pédoncules simples solitaires, ou en bouquets non rameux . . . . 339 *bis*

339 *bis* Styles libres, fruit rétréci à la base . . . PYRUS (171)
Styles un peu soudés, fruit offrant une dépression au sommet et à la base . . . . MALUS (172)

340 Arbrisseau épineux . . . . CRATÆGUS (166)
Arbre ou arbrisseau non épineux . . . SORBUS (173)

341 Fleurs se développant avant ou avec les feuilles. . . . 342
Fleurs se développant après les feuilles 344

342 Fleurs pédonculées, fruit glabre. . . . PRUNUS (154)
Fleurs sessiles ou dont le pédoncule est plus court que le tube du calice, fruit pubescent 343

343 Fleurs roses, fruit arrondi. . . . . . PERSICA (153)
Fleurs blanches, feuilles et fruits oblongs . . . . AMYGDALUS (152)
Fleurs blanches, feuilles et fruits arrondis . . . . *Armeniaca*, p. 182

344 Feuilles simples, dentelées. . . . . PRUNUS (154)
Feuilles ailées . . . . ROSA (165)

345 Fleurs unisexuelles. . . . . POTERIUM (164)
Fleurs munies tout à la fois d'étamines et de pistils . . 346

346 Fleurs en têtes serrées, quatre étamines. SANGUISORBA (163)
Fleurs n'étant pas serrées en têtes, au moins douze étamines 347

347 Fleurs en épis grêles, un ou deux ovaires. AGRIMONIA (161)
Fleurs jamais en épis grêles, plus de deux ovaires. . . 348

348 Calice à cinq découpures, tige souvent ligneuse. . . . 349
Calice à huit ou dix découpures, tige herbacée 352

349 Tige garnie d'aiguillons, fruit charnu. 350
Tige sans aiguillons, fruit sec. . . . . SPIRÆA (155)

350 Calice ouvert, ovaires et fruits visibles et non renfermés. . . . . Rubus (157)
Calice resserré au sommet et renfermant les ovaires et les carpelles . . . . Rosa (165)

352 Graines ou ovaires surmontés, chacun, d'une longue barbe. . . . . Geum (156)
Graines ou ovaires non surmontés d'une barbe. . . . 353

353 Fleurs rouges. . . . . Comarum (159)
Fleurs jaunes ou blanches 354

354 Fruit charnu succulent, fleurs toujours blanches . . . . Fragaria (158)
Fruit sec, fleurs jaunes ou blanches . Potentilla (160)

MONOPÉTALES.

355 Ovaire libre, placé dans la corolle ou au fond du calice. . 384
Ovaire adhérent au calice, et placé sous la corolle, de telle sorte qu'il forme un renflement visible au-dessous de la fleur 356

356 Feuilles verticillées, au moins les inférieures 380
Feuilles alternes ou opposées deux à deux 357

357 Plante munie de vrilles, ou fleurs unisexuelles 252
Plante sans vrilles, ou fleurs hermaphrodites 358

358 Cinq étamines ou plus 359
Une à quatre étamines 373

359 Plus de cinq étamines 360
Cinq étamines 363

360 Feuilles simples, fleurs axillaires. 361
Feuilles ailées ou plusieurs fois ternées, fleurs en têtes . 362

361 Corolle ovale ou en cloche. . . . . . Vaccinium (353)
Corolle découpée en quatre pétales . Oxycoccos (354)

362 Feuilles ailées, vingt ou trente étamines. Poterium (164)
Feuilles une ou deux fois ternées, huit ou dix étamines . . . . Adoxa (261)

363 Anthères adhérentes ensemble 364
Anthères distinctes et libres 366

364 Fleurs réunies en têtes serrées 365
Fleurs libres en grappes . . . . . . Lobelia (347)

365 Fleurs sessiles sur le réceptacle, étamines fixées sur la corolle. 547
Fleurs un peu pédicellées, étamines non fixées sur la corolle. . . . . Jasione (348)

366 Feuilles alternes. 367
Feuilles opposées 371

367 Corolle à lobes linéaires, fleurs en têtes ou en épis serrés. . . . . Phyteuma (349)
Corolle à lobes ovale ou arrondis, fleurs solitaires ou en grappes lâches. 368

368 Ovaire, ou tube du calice en prisme allongé. . . . . SPECULARIA (352)
Ovaire, ou tube du calice ovoïde ou arrondi. 369

369 Étamines insérées au fond de la fleur, fleurs souvent bleues. 370
Étamines insérées sur la corolle, fleurs blanches, petites. . . . . SAMOLUS (375)

370 Capsule s'ouvrant à la base par des trous. CAMPANULA (351)
Capsule s'ouvrant en trois valves. WALHENBERGIA (350)

371 Feuilles entières ou seulement dentées 372
Feuilles composées ou pinnatifides . . SAMBUCUS (262)

372 Trois stigmates, fleurs blanches en corymbes ramifiés. . . . . VIBURNUM (263)
Un stigmate, fleurs latérales ou en bouquets simples . . . . LONICERA (264)

373 Quatre étamines. 374
Une à trois étamines 377

374 Sous-arbrisseau parasite, fruit en baie . . VISCUM (260)
Plante non parasite, fruit sec 375

375 Fleurs disposées en têtes serrées et entourées d'un involucre 376
Fleurs non disposées en tête entourée d'un involucre foliacé. 328

376 Fleurs entremêlées de paillettes épineuses. DIPSACUS (274)
Paillettes non épineuses. . . . . . . SCABIOSA (276)
Paillettes remplacées par des poils. . . KNAUTIA (275)

377 Corolle sans éperon. 378
Corolle prolongée en éperon à sa base. CENTRANTHUS (271)

378 Corolle distincte en entonnoir. 379
Fleur ouverte, corolle nulle ou formée par des écailles. . . . . ALCHEMILLA (162)

379 Graine ou capsule couronnée d'une aigrette plumeuse. . . . . VALERIANA (270)
Capsule sans aigrette, calice denté. VALERIANELLA (272)

380 RUBIACÉES. { Corolle en roue ou en cloche 381
Corolle en entonnoir. . . . . 382 }

381 Corolle en cloche, souvent cinq étamines, fruit en baie . . . . RUBIA (265)
Corolle en roue ou en étoile, quatre étamines, fruit non charnu. . . . . GALIUM (266)

382 Calice à deux lanières profondes et opposées, fleurs en épi. . . . . CRUCIANELLA (269)
Calice à quatre ou cinq dents, fleurs en bouquets . . . 383

383 Fruit couronné par les dents du calice très développées après la fleuraison. . . . . . . SHERARDIA (268)
Fruit non couronné par les dents du calice qui sont presque nulles. . . . . ASPERULA (267)

384 Une à cinq étamines 385
Six étamines ou plus 392

385 Corolle régulière ou à divisions sensiblement égales . . 386
Corolle irrégulière, ou à parties inégales, ou munie d'éperon. 473

386 Cinq étamines 387
Moins de cinq étamines. 410

387 Feuilles opposées ou verticillées sur la tige. 391
Feuilles nulles, ou toutes radicales, ou alternes le long de la tige 388

388 Un seul ovaire simple et sans divisions 389
Plusieurs ovaires, ou un seul partagé en lobes profonds d'entre lesquels sort le style 438

389 Tige grimpante, ou fruit mou et en forme de baie. . . 452
Tige non grimpante, fruit sec et capsulaire 390

390 Etamines placées devant les lobes de la corolle. . . . 463
Etamines alternes avec les lobes de la corolle, c'est-à-dire placées devant ses échancrures. 452

391 Etamines placées devant les lobes de la corolle. . . . 463
Etamines alternes avec les lobes de la corolle, c'est-à-dire placées devant ses échancrures. 426

392 Un seul ovaire 393
Plusieurs ovaires 409

393 Corolle régulière. 396
Corolle irrégulière 394

394 Feuilles simples, ou composées de trois folioles simples . 395
Feuilles très découpées en lobes nombreux. 202

395 Feuilles simples. . . . . Polygala (79)
Feuilles composées de trois folioles . . Trifolium (132)

396 Tige ligneuse. 397
Tige herbacée 403

397 Huit étamines 400
Dix étamines. 398

398 Fruit charnu. 399
Fruit sec . . . . Andromeda (356)

399 Jeunes feuilles un peu ciliées . . Arctostaphylos (355)
Feuilles toujours glabres 361

400 Calice simple. 401
Calice double . . . . Calluna (357)

401 Calice à quatre divisions, fruit sec 402
Calice entier ou à quatre dents, fruit charnu 361

402 Corolle à quatre divisions, feuilles linéaires étroites . . . . Erica (358)
Corolle à quatre dents réfléchies, feuilles ovales elliptiques. . . . . Dabeocia (359)

403 Feuilles nulles, remplacées par des écailles. . . . . Hypopithys (362)
Plante pourvue de feuilles. 404

404 Feuilles opposées sur la tige ou verticillées 407
Feuilles alternes ou toutes radicales 405

405 Feuilles simples et indivises . . . . 405 *bis*
Feuilles plus ou moins lobées ou découpées. 406

405 Fleurs en grappe . . . . PYROLA (360)
bis. Pédoncule uniflore . . . . MONESES (361)

406 Calice double. 36
Calice simple. 165

407 Quatre styles, feuilles verticillées, fruit en baie. PARIS (537)
Un ou deux styles, fruit capsulaire 408

408 Etamines indéfinies et soudées par faisceaux 62
Etamines définies et non soudées 429

409 Six étamines. 744
Plus de six étamines 9

410 Deux ou trois étamines. 411
Quatre étamines. 417

411 Un seul ovaire simple 412
Deux ou quatre ovaires au fond du calice. LYCOPUS (442)

412 Un seul style. 413
Trois styles . . . . MONTIA (191)

413 Herbes à corolle en roue . . . . VERONICA (427)
Arbrisseau à corolle en tube ou en entonnoir 414

414 Calice et corolle à quatre lobes 415
Calice et corolle à cinq lobes . . . . . JASMINUM (381)

415 Fruit en baie, ou drupe, feuilles oblongues 416
Fruit capsulaire, fleurs souvent lilas, feuilles souvent cor-
diformes . . . . SYRINGA (378)

416 Fleurs blanches en thyrses . . . . . LIGUSTRUM (380)
Fleurs verdâtres en bouquets axillaires. PHYLLIREA (379)

417 Plante sans feuilles. . . . . CUSCUTA (395)
Plante munie de feuilles sur la tige ou à la racine . . . 418

418 Corolle de consistance membraneuse ou écailleuse. . .
. . . . PLANTAGO (470)
Corolle colorée, non membraneuse ni écailleuse . . . 419

419 Feuilles opposées le long de la tige 420
Feuilles toutes radicales ou alternes 423

420 Un seul ovaire simple 421
Quatre ovaires au fond du calice 540

421 Deux étamines courtes et deux longues . VERBENA (439)
Etamines égales entre elles. 422

422 Corolle en roue, capsule s'ouvrant circulairement . . .
. . . . CENTUNCULUS (374)
Corolle en tube ou en entonnoir, capsule à deux valves . 434

423 Fleurs agglomérées en tête serrée et terminale. . . .
. . . . GLOBULARIA (273)
Fleurs non réunies en tête terminale 424

424 Arbrisseau à feuilles épineuses . . . . . ILEX (376)
Herbes à feuilles non épineuses 425

425 Capsule s'ouvrant circulairement en forme de boîte à savonnette . . . . CENTUNCULUS (374)
Capsule ne s'ouvrant pas circulairement. 501

426 Ovaire à deux divisions sous un seul style, fruit s'ouvrant d'un seul côté. 427
Un seul ovaire simple, fruit s'ouvrant en deux valves. . 429

427 Graines couronnées par des poils, fleurs en bouquets et jamais bleues. 428
Graines nues, fleurs solitaires et souvent bleues. VINCA (382)

428 Divisions de la corolle réfléchies, stigmate mutique . . . . ASCLEPIAS (384)
Divisions de la corolle étalées, stigmate mucroné . . . . VINCETOXICUM (383)

429 GENTIANÉES. { Lobes de la corolle ciliés sur les bords ou hérissés en dessus 430
Lobes de la corolle ni ciliés, ni hérissés . 432 }

430 Lobes de la corolle barbus en dessus, feuilles à trois folioles . . . . MENYANTHES (391)
Lobes de la corolle ciliés, feuilles simples 431

431 Fleurs jaunes, feuilles arrondies . LIMNANTHEMUM (392)
Fleurs bleues, feuilles non arrondies . GENTIANA (388)

432 Très petite plante à tige presque filiforme 433
Plante plus ou moins robuste, tige non filiforme . . . 435

433 Fleurs à quatre divisions 434
Fleurs à cinq divisions. . . . . . . ERYTHRÆA (385)

434 Tige très rameuse et feuillée . . . . CICENDIA (386)
Tige simple ou à rameaux effilés et nus. MICROCALA (387)

435 Fleurs souvent rouges ou blanches, anthères tordues en spirale après l'anthèse . . . . . . ERYTHRÆA (385)
Fleurs jamais rouges, anthères non tordues en spirale . 436

436 Deux glandes ciliées à la base des divisions de la corolle. . . . . SWERTIA (390)
Point de glandes ciliées dans la corolle 437

437 Quatre à cinq étamines, fleurs bleues, ou violettes, ou jaunes verticillées . . . . GENTIANA (389)
Huit étamines, fleurs jaunes en bouquets terminaux . . . . CHLORA (388)

438 Feuilles lisses et charnues, plusieurs styles ou stigmates. 37
Feuilles plus ou moins hérissées et non charnues, 1 seul style 439

439 BORAGINÉES. { Gorge de la corolle garnie d'écailles qui souvent ferment le tube 443
Gorge de la corolle dépourvue d'écailles . 440 }

440 Corolle à lobes égaux ou alternativement grands et petits. 441
Corolle à lobes inégaux et tronquée obliquement . . . . ECHIUM (397)

441 Corolle à cinq lobes, entre chacun desquels est une dent saillante . . . . HELIOTROPIUM (396)
Corolle à 5 lobes non entremêlés de petites dents . . . 442

442 Calice à cinq angles et à cinq lobes dont la longueur ne passe pas le milieu. . . . . . . PULMONARIA (404)
Calice à 5 divisions qui se prolongent jusque près de la base . . . . LITHOSPERMUM (403)

443 Fleurs pédonculées terminales ou en grappes 445
Fleurs toutes axillaires sessiles ou presque sessiles . . 444

444 Calice fructifère très dilaté, comprimé en deux feuillets . . . . ASPERUGO (406)
Calice non dilaté à cinq divisions. LITHOSPERMUM (403)

445 Corolle en roue ou en entonnoir à limbe étalé 446
Corolle cylindrique ventrue à limbe droit. SYMPHYTUM (399)

446 Tube de la corolle courbé et coudé dans son milieu . . . . LYCOPSIS (402)
Tube de la corolle non courbé ou nul. 447

447 Corolle en roue, c'est-à-dire sans tube distinct. . . . 448
Corolle pourvue d'un tube plus ou moins distinct . . . 449

448 Plante hérissée de poils roides, fruits ridés. BORRAGO (398)
Plante sans poils roides , fruits lisses à bords relevés. . . . . OMPHALODES (409)

449 Fruits hérissés d'aiguillons crochus 451
Fruits dépourvus d'aiguillons crochus. 450

450 Plante robuste, hérissée de poils roides et piquants. . 450 *bis*
Plante grêle, parsemée de poils mous et non piquants. . . . . MYOSOTIS (405)

450 *bis* Feuilles inférieures distinctement pétiolées. . . . . CARYOLOPHA (400)
Feuilles sans pétiole distinct . . . . . ANCHUSA (401)

451 Corolle très petite en soucoupe, style très court . . . . ECHINOSPERMUM (407)
Corolle assez grande en entonnoir, style allongé et persistant. . . . . CYNOGLOSSUM (408)

452 Plante munie de feuilles 453
Plante dépourvue de feuilles . . . . CUSCUTA (395)

453 Limbe de la corolle fortement cilié sur les bords, ou tout hérissé en dessus. 430
Limbe de la corolle ni velu, ni cilié, ou un peu pubescent. 454

454 SOLANÉES. { Corolle plane à limbe ouvert et en roue . . 455
{ Corolle en entonnoir, en cloche, ou en tube. 457

455 Fruit en baie, corolle à lobes égaux, anthères rapprochées verticalement 456
Fruit capsulaire, corolle à lobes un peu inégaux, anthères non conniventes . . . . VERBASCUM (417)

456 Calice très renflé après la fleuraison, fleurs solitaires . . . . PHYSALIS (412)
Calice non renflé, fleurs en petits bouquets. SOLANUM (411)

457 Feuilles ailées avec impaire . . . . POLEMONIUM (393)
Feuilles non ailées 458

458 Corolle parfaitement régulière. 459
Corolle à lobes inégaux et obliques, capsule s'ouvrant par un couvercle . . . . HYOSCYAMUS (416)

459 Corolle en forme de tube ou d'entonnoir allongé . . . 460
Corolle en forme de cloche non rétrécie en tube . . . 462

460 Herbes à étamines glabres. 461
Arbrisseau à étamines un peu velues à la base. LYCIUM (410)

461 Corolle à cinq angles et à cinq plis dans la partie supérieure, capsule épineuse. . . . . DATURA (414)
Corolle sans angles ni plis, mais à cinq lobes, capsule non épineuse . . . . NICOTIANA (415)

462 Corolle en cloche ouverte et à cinq angles, fruit capsulaire. . . . . CONVOLVULUS (394)
Corolle en cloche peu ouverte et sans angles, fruit en baie. . . . . ATROPA (413)

463 PRIMULACÉES. { Feuilles entières, ou sinuées, ou dentées mais non pinnatifides. 464
Feuilles découpées en lobes linéaires, plante aquatique. . HOTTONIA (365)

464 Tige garnie de feuilles 470
Hampe nue, feuilles toutes radicales. 465

465 Divisions de la corolle droites ou étalées. 466
Divisions de la corolle rejetées en arrière. CYCLAMEN (368)

466 Corolle à divisions laciniées multifides. SOLDANELLA (369)
Corolle non laciniée. 467

467 Fleurs très serrées en tête terminale ou en épis unilatéraux. 468
Fleurs souvent en sertule mais non en tête serrée ni en épis. 469

468 Fleurs en tête terminale . . . . . . ARMERIA (469)
Fleurs en épis unilatéraux. . . . . . STATICE (467)

469 Gorge de la corolle dépourvue d'écailles. PRIMULA (366)
Gorge de la corolle munie de cinq écailles. ANDROSACE (367)

470 Fleurs à cinq divisions, cinq étamines 471
Fleurs à quatre divisions, quatre étamines . . . . CENTUNCULUS (374)

471 Fleurs jaunes. . . . . LYSIMACHIA (371)
Fleurs jamais jaunes 472

472 Feuilles opposées, fleurs axillaires. . . . . 472 *bis*
Feuilles alternes, fleurs en grappes . . SAMOLUS (375)

472 *bis* Corolle trois fois plus courte que le calice, capsule à cinq valves . . . . ASTEROLINUM (372)
Corolle non trois fois plus courte que le calice, capsule s'ouvrant circulairement. . . . . ANAGALLIS (373)

473 Une à quatre étamines 477
Cinq étamines ou plus 474

474 Un seul ovaire simple 475
Ovaire divisé en deux ou quatre lobes. . ECHIUM (397)

475 Etamines réunies toutes ou plusieurs ensemble. . . . 395
Etamines libres et non soudées entre elles 476

476 Corolle sans éperons et à cinq lobes. 454
Corolle munie de plusieurs éperons . . LINARIA (418)

477 Un seul ovaire simple 478
Ovaire divisé en deux ou quatre lobes distincts au fond du calice 506

478 Deux étamines pourvues d'anthères 479
Trois étamines pourvues d'anthères . . MONTIA (191)
Quatre étamines pourvues d'anthères. 483

479 Base de la corolle prolongée en éperon 480
Base de la corolle non prolongée en éperon. 481

480 Feuilles ovales et très simples, calice à cinq lobes. . . . . PINGUICULA (364)
Feuilles très découpées, calice à deux lobes. . . . . UTRICULARIA (363)

481 Deux étamines munies d'anthères et deux filets stériles . 505
Deux étamines, sans filets stériles. 482

482 Corolle en roue, étamines saillantes . . VERONICA (427)
Corolle en cloche très petite, étamines cachées, tige presque nulle . . . . LIMOSELLA (424)

483 Fleurs ramassées en tête terminale dans un calice commun. . . . . GLOBULARIA (273)
Fleurs libres et non réunies dans une enveloppe commune. 484

484 Des feuilles sur la tige ou vers la racine. 487
Feuilles nulles, ou remplacées par des écailles. . . . 485

485 Calice à deux lèvres, stigmate bifide. OROBANCHE (436)
Calice tubuleux à quatre lobes, stigmate simple. . . . 486

486 Fleurs en épis unilatéraux. . . . . LATHRÆA (438)
Fleurs dressées comme en faisceau . CLANDESTINA (437)

487 SCROPHULARIACÉES.
- Corolle à deux lèvres bien distinctes. 488
- Corolle en roue, ou en cloche, ou en tube, ou à lèvre infér. peu apparente. 500

488 Base de la corolle prolongée en éperon 498
Base de la corolle dépourvue d'éperon. 489

489 Feuilles ailées à folioles distinctes et dentées . . . . PEDICULARIS (434)
Feuilles entières, ou découpées en lobes non distincts jusqu'à la côte moyenne. 490

490 Feuilles opposées sur la tige, au moins les inférieures. . 491
Feuilles presque toutes alternes 499

491 Calice à quatre dents ou à quatre lobes 492
Calice à cinq divisions . . . . LINDERNIA (423)

492 Calice large, aplati et ventru . . . RHINANTHUS (433)
Calice non ventru, tubuleux, ou en cloche 493

493 Lèvre supérieure de la corolle repliée en dehors par les bords, capsule à une ou deux graines. MELAMPYRUM (435)
Lèvre supérieure de la corolle non repliée en dehors, capsule à graines nombreuses 494

494 Capsule ovale ou oblongue comprimée 495
Capsule renflée, gonflée . . . . . . TRIXAGO (429)

495 Graines non striées, plante très visqueuse. EUFRAGIA (428)
Graines striées ou sillonnées, ou plante peu ou point visqueuse. 496

496 Fleurs toutes placées à l'aisselle des feuilles. 497
Fleurs en grappes terminales, mêlées de bractées. . . . . ODONTITES (431)

497 Fleurs rouges violettes, ou rougeâtres. . BARTSIA (430)
Fleurs jamais rouges . . . . EUPHRASIA (432)

498 Corolle personnée à tube renflé et à palais saillant. . . . . LINARIA (418)
Corolle tubuleuse à gorge ouverte. . ANARRHINUM (419)

499 Corolle à gorge fermée par un palais saillant . . . . ANTIRRHINUM (420)
Corolle à gorge ouverte et sans palais. ANARRHINUM (419)

500 Feuilles presque toutes alternes ou radicales. 501
Feuilles presque toutes opposées sur la tige. 504

501 Tige droite et garnie de feuilles 502
Tige couchée, ou dont les feuilles naissent vers la racine. 503

502 Corolle assez grande et sans éperon. . DIGITALIS (426)
Corolle petite avec un petit éperon à sa base . . . . ANARRHINUM (420)

503 Feuilles entières, obovales, fleurs blanches. . . . . LIMOSELLA (424)
Feuilles crénelées orbiculaires, fleurs jaunes ou rouges . . . . SIBTHORPIA (425)

504 Corolle à peu près globuleuse. . SCROPHULARIA (421)
Corolle tubuleuse. 505

505 Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles. GRATIOLA (422)
Fleurs en épis grêles et presque nues . VERBENA (439)

506 LABIÉES. { Quatre étamines munies d'anthères 508
Deux étamines fertiles. . . . . 507 }

507 Corolle tubuleuse à lobes presque égaux. LYCOPUS (442)
Corolle à deux lèvres bien prononcées. . SALVIA (451)

508 Corolle à deux lèvres bien prononcées 509
Corolle à lobes presque égaux, ou à lèvre supérieure nulle ou presque nulle 539

509 Calice chargé d'une bosse ou écaille comprimée, arrondie et saillante. . . . . SCUTELLARIA (464)
Calice n'offrant pas de bosse ou écaille arrondie et saillante. 510

510 Calice partagé en deux lèvres, l'une supérieure, l'autre inférieure. 511
Calice dont les dents ne sont pas déjetées en deux lèvres. 521

511 Fleurs, verticilles, ou grappes naissant tous à l'aisselle des feuilles. 512
Fleurs supérieures serrées en tête ou en épis dépourvus de vraies feuilles. 517

512 Fleurs en verticilles serrés, ou en têtes. 518
Fleurs solitaires ou en petites grappes lâches 513

513 Tous les pédoncules simples et uniflores. 514
Pédoncules ramifiés et formant des petites grappes. . . 515

514 Calice large et veiné, corolle très grande. MELITTIS (454)
Calice strié ou relevé de côtes, corolle petite ou médiocre. 515

515 Feuilles à bords entiers et un peu enroulés. 543
Feuilles à bords crénelés et non repliés. 516

516 Calice à cinq angles ou côtes, fleurs blanchâtres . . . . MELISSA (449)
Calice sillonné de côtes nombreuses, fleurs souvent rougeâtres. . . . . CALAMINTHA (447)

517 Fleurs bleues en épis grêles et longuement pédonculés. . . . . LAVANDULA (440)
Fleurs jamais tout à fait bleues, en têtes ou en épis compactes 518

518 Bractées filiformes et très étroites . CLINOPODIUM (448)
Bractées élargies ovales ou arrondies. 519

519 Bractées arrondies plus larges que longues, plante presque inodore. . . . . BRUNELLA (465)
Bractées ovales, plante aromatique 520

520 Fleurs en têtes terminales, feuilles très entières . . . . THYMUS (444)
Fleurs en épis paniculés, feuilles un peu dentées . . . . ORIGANUM (443)

521 Calice sillonné de stries très rapprochées 522
Calice non strié, ou seulement relevé de côtes écartées . 528

522 Toutes les fleurs placées à l'aisselle des feuilles. . . . 523
Fleurs formant des grappes ou épis non feuillés . . . 526

523 Fleurs nombreuses en verticilles fournis. 524
Fleurs de une à trois à chaque aisselle des feuilles. . . 525

524 Calice à cinq dents, feuilles d'un vert obscur. BALLOTA (461)
Calice à dix dents, feuilles blanchâtres. MARRUBIUM (460)

525 Feuilles linéaires ou lancéolées entières. 543
Feuilles arrondies et crénelées . . . GLECHOMA (453)

526 Fleurs bleues ou purpurines, feuilles étroites et entières. 527
Fleurs blanches ou rosées, feuilles ovales et dentées . . . . NEPETA (452)

527 Etamines incluses, pédoncule de l'épi dépourvu de feuilles. . . . . LAVANDULA (440)
Etamines saillantes, pédoncule de l'épi garni de feuilles . . . . HYSSOPUS (450)

528 Feuilles découpées en trois ou cinq lobes profonds et pointus, ovaires surmontés d'une touffe de poils . . . . LEONURUS (462)
Feuilles non découpées en lobes profonds, ovaires sans touffe de poils. 529

529 Tube de la corolle cylindrique, arqué et à peine évasé au sommet . . . . BETONICA (459)
Tube de la corolle plus ou moins dilaté et évasé au sommet. 530

530 Corolle dépassant à peine le calice, verticilles tous axillaires . . . . CHAITURUS (463)
Corolle beaucoup plus longue que le calice, ou fleurs en épis. 531

531 Fleurs tout à fait jaunes . . . . GALEOBDOLON (456)
Fleurs jamais entièrement jaunes. 532

532 Lèvre inférieure de la corolle offrant trois lobes distincts dont l'intermédiaire est quelquefois échancré . . . 533
Lèvre inférieure de la corolle n'offrant distinctement qu'un seul lobe échancré à son extrémité . . . LAMIUM (455)

533 Lèvre inférieure ayant à sa naissance deux dents, ou deux renflements saillants, dents du calice souvent piquantes. . . . . GALEOPSIS (457)
Lèvre inférieure dépourvue de dents saillantes, lobes du calice peu ou point épineux. 534

534 Etamines rapprochées deux à deux, ou déjetées sur les côtés 535
Etamines dressées, ou écartées en tous sens 537

535 Etamines déjetées sur les côtés de la corolle après la fleuraison, verticilles souvent multiflores et rapprochés en épi. . . . . STACHYS (458)
Etamines jamais déjetées sur les côtés de la corolle, une à trois fleurs à l'aisselle de chaque feuille 536

536 Corolle très grande à lèvre supérieure entière . . . . MELITTIS (454)
Corolle médiocre à lèvre supérieure bifide . . . . GLECHOMA (453)

537 Entrée du calice fermée par des poils après la fleuraison. 538
Entrée du calice non fermée par des poils 539

538 Fleurs en verticilles axillaires. . . . . MENTHA (441)
Fleurs en épis imbriqués de bractées et serrés en panicule. . . . . ORIGANUM (443)

539 Corolle à lobes presque égaux en tous sens. 540
Corolle offrant une lèvre inférieure bien prononcée. . . 544

540 Feuilles entières ou dentées 541
Feuilles découpées, fleurs en épis très grêles. VERBENA (439)

541 Feuilles très entières, corolle à cinq lobes 542
Feuilles plus ou moins dentées, corolle à quatre lobes. . . . . MENTHA (441)

542 Fleurs en épis non feuillés. . . . LAVANDULA (440)
Fleurs toutes axillaires. 543

543 Calice tubuleux campanulé à dix stries. SATUREIA (445)
Calice tubuleux comme à deux lèvres à treize stries . . . . MICROMERIA (446)

544 Lèvre supérieure de la corolle remplacée par deux dents, l'inférieure à trois lobes. . . . . . . AJUGA (466)
Lèvre supérieure formée de deux divisions rejetées en bas, en sorte que la lèvre inférieure paraît avoir cinq lobes. . . . . TEUCRIUM (467)

545 Arbre à fruit mou et charnu . . . . . . FICUS (499)
Plante herbacée à fruit non charnu 546

546 Graines renfermées dans une capsule close, coriace et hérissée de pointes crochues. . . . XANTHIUM (346)
Graines non renfermées dans une capsule close et hérissée 547

COMPOSÉES.

547 Anthodes (ou têtes de fleurs) composés de petites fleurs de deux sortes, celles du centre tubuleuses (*fleurons*), celles de la circonférence allongées en languette plane (*demi-fleurons*) et disposés en forme de rayons . . . 548
Anthodes composés de petites fleurs toutes uniformes, soit toutes tubuleuses (*fleurons*), soit toutes allongées en languette plane (*demi-fleurons*) 573

Obs. Les demi-fleurons placés au centre de l'anthode paraissent souvent tubuleux avant leur développement, mais ils n'offrent jamais un tube régulier divisé au sommet en trois ou cinq lobes.

548 RADIÉES. { Semences ou ovaires couronnés par une aigrette de poils 549
Semences ou ovaires nus, ou couronnés par une membrane, mais dépourvus d'aigrettes de poils . . . . 560 }

549 Feuilles opposées sur la tige 550
Feuilles alternes ou toutes radicales 552

550 Fleurs jaunes radiées 551
Fleurons tubuleux rougeâtres . . . . EUPATORIUM (277)

551 Feuilles dentées ou lobées. . . . . . . BIDENS (290)
Feuilles entières. . . . . ARNICA (305)

552 Demi-fleurons du rayon de la même couleur que les fleurons du centre 554
Demi-fleurons d'une autre couleur que les fleurons du centre 553

553 Demi-fleurons grêles, linéaires très étroits . . . . ERIGERON (282)
Demi-fleurons oblongs un peu élargis . . ASTER (281)

554 Folioles de l'involucre disposées sur un seul rang ou sur deux rangs. 555
Folioles de l'involucre imbriquées sur plusieurs rangs. . 559

555 Feuilles toutes radicales et se développant après les fleurs. . . . . Tussilago (280)
Tige garnie à la fois de feuilles et de fleurs 556

556 Involucre formé d'un seul rang de folioles ou de deux rangs dont l'extérieur est plus petit 557
Involucre formé de folioles disposées sur deux rangs égaux. 558

557 Involucre portant à sa base deux bractéoles opposées et allongées . . . . Ligularia (304)
Involucre taché au sommet et muni à la base d'un petit rang extérieur de folioles . . . . Senecio (308)
Involucre non taché et dépourvu à la base de folioles accessoires . . . . Tephroseris (307)

358 Graines du centre munies d'une aigrette, celles de la circonférence nues. . . . . Doronicum (306)
Toutes les graines garnies d'aigrettes . . Arnica (305)

559 Anthodes n'offrant que de cinq à huit demi-fleurons . . . . Solidago (284)
Anthodes offrant dix demi-fleurons ou beaucoup plus. . . . . Inula (287)

560 Feuilles découpées en lobes nombreux et profonds. . . 561
Feuilles entières ou seulement dentées 565

561 Têtes de fleurs petites très nombreuses et en corymbe serré. . . . . Achillea (292)
Têtes de fleurs solitaires, ou ne formant pas un corymbe serré et fourni. 562

562 Réceptacle garni de paillettes mêlées aux fleurs. . . . . Anthemis (291)
Réceptacle nu et sans paillettes 563

563 Réceptacle plane ou convexe, folioles de l'involucre scarieuses ou colorées sur les bords 564
Réceptacle conique, folioles de l'involucre à peine scarieuses . . . . Matricaria (296)

564 Anthodes en corymbe . . . . Pyrethrum (297)
Anthodes solitaires au sommet de la tige ou des rameaux. . . . . Leucanthemum (295)

565 Hampe nue et uniflore . . . . Bellis (283)
Tige feuillée, souvent multiflore 566

566 Toutes les graines ou ovaires dépourvus d'aigrettes . . 567
Graines du centre pourvues d'aigrettes. Doronicum (306)

567 Semences courbées, plissées et irrégulières. . . . . Calendula (309)
Semences droites et régulières 568

568 Feuilles toutes opposées . . . . Bidens (290)
Feuilles alternes. 569

569 Réceptacle garni de paillettes mêlées aux fleurs. . . . 571
Réceptacle nu et sans paillettes 570

570 Fleurs tout à fait jaunes . . . CHRYSANTHEMUM (298)
Fleurs à rayons blancs . . . . LEUCANTHEMUM (295)

571 Fleurs blanches . . . . ACHILLÆA (292)
Fleurs jaunes 572

572 Semences surmontées par des arêtes caduques, fleurs très larges . . . . HELIANTHUS (289)
Semences couronnées par une membrane, fleurs médiocres. . . . . BUPHTALMUM (288)

573 Fleurs toutes tubuleuses, c'est-à-dire uniquement composées de fleurons en tube et à limbe denté ou lobé . . 574
Fleurs toutes en languettes planes, c'est-à-dire uniquement composées de demi-fleurons 606

574 FLOSCULEUSES. { Semences ou ovaires couronnés par une aigrette de poils 575
Semences ou ovaires nus, ou couronnés par une membrane, ou par des paillettes, ou des dents en arêtes . . . 596 }

575 Poils de l'aigrette simples ou légèrement dentés . . . 576
Poils de l'aigrette rameux ou plumeux 595

576 Réceptacle garni d'écailles ou de paillettes, ou feuilles ou involucres armés d'épines 577
Réceptacle dépourvu d'écailles et de paillettes; feuilles et involucres non épineux 585

577 Paillettes du réceptacle allongées et apparentes lorsqu'on écarte les fleurons 578
Paillettes du réceptacle tronquées et formant des petits alvéoles . . . . ONOPORDON (318)

578 Fleurons extérieurs femelles ou stériles, et plus grands que les autres. 579
Fleurons tous hermaphrodites et à peu près égaux. . . 581

579 Ecailles extérieures de l'involucre en forme de feuilles pinnatifides au sommet . . . KENTROPHYLLUM (315)
Ecailles de l'involucre jamais en forme de feuilles. . . 580

580 Fruit marqué d'un ombilic latéral. . CENTAUREA (314)
Fruit à ombilic terminal. . . . . . . CRUPINA (313)

581 Ecailles de l'involucre crochues en hameçon au sommet . . . . LAPPA (321)
Ecailles de l'involucre non crochues en hameçon . . . 582

582 Ecailles de l'involucre larges et terminées par un appendice roide et étalé, feuilles souvent marbrées de taches blanches . . . . SILYBUM (317)
Ecailles de l'involucre souvent terminées par une pointe, mais sans appendice étalé; feuilles non tachées de blanc. 583

583 Ecailles de l'involucre foliacées, fleurs bleues . . . . CARDUNCELLUS (316)
Ecailles de l'involucre non foliacées, fleurs purpurines ou blanches 584

584 Involucre épineux ainsi que les feuilles . CARDUUS (319)
Feuilles et involucres non épineux . . SERRATULA (322)

585 Fleurs jaunes 586
Fleurs rougeâtres ou blanchâtres. 589

586 Ecailles de l'involucre herbacées et non membraneuses . 587
Ecailles de l'involucre membraneuses et colorées . . . 593

587 Feuilles très étroites, linéaires entières. LINOSYRIS (285)
Feuilles jamais linéaires étroites 588

588 Fleurons extérieurs grêles et à 3 dents, involucre imbriqué. . . . . INULA (287)
Fleurons tous égaux et à cinq dents, involucre à folioles disposées sur un seul rang ou avec quelques écailles accessoires à la base 557

589 Feuilles opposées souvent à trois ou cinq lobes . . . . EUPATORIUM (277)
Feuilles alternes, simples, ou nulles au moment de la fleuraison 590

590 Fleurs portées sur une hampe garnie d'écailles colorées. . . . . PETASITES (279)
Fleurs portées par une tige feuillée 591

591 Ecailles extérieures de l'involucre plus longues et imitant des rayons colorés . . . . . XERANTHEMUM (311)
Ecailles de l'involucre à peu près égales et non rayonnantes 592

592 Feuilles linéaires ou lancéolées 593
Feuilles cordées très amples . . . ADENOSTYLES (278)

593 Fleurs d'un beau jaune doré . . . HELICHRYSUM (301)
Fleurs n'étant pas d'un beau jaune doré 594

594 Anthodes anguleux coniques ou pointus, fleurons extérieurs entremêlés aux écailles intérieures de l'involucre . . . . FILAGO (303)
Anthodes hémisphériques ou cylindracés obtus, point de fleurons mêlés aux écailles de l'involucre. . . . . GNAPHALIUM (302)

595 Ecailles intérieures de l'involucre grandes, scarieuses, étalées et colorées en forme de rayons. CARLINA (312)
Ecailles de l'involucre, ni colorées, ni étalées en forme de rayons . . . . CIRSIUM (320)

596 Involucre épineux 597
Involucre non épineux 598

597 Anthode globuleux, composé d'une réunion de petits involucres uniflores . . . . ECHINOPS (310)
Anthode composé de fleurons qui ne sont pas pourvus, chacun, d'un involucre particulier. 579

598 Anthodes petits, sessiles à l'aisselle des feuilles, et enveloppés dans un épais duvet. . . . MICROPUS (286)
Fleurs terminales et non enveloppées par un duvet abondant 599

599 Feuilles opposées . . . . BIDENS (290)
Feuilles alternes. 600

600 Fleurons plus ou moins pédicellés sur le réceptacle, fleurs bleues . . . . JASIONE (348)
Fleurons tout à fait sessiles sur le réceptacle, fleurs très rarement bleues 601

601 Ecailles intérieures de l'involucre allongées en forme de rayons colorés. . . . . . . XERANTHEMUM (311)
Ecailles de l'involucre non disposées en forme de rayons colorés. 602

602 Réceptacle nu, ou seulement garni de poils très courts . 605
Réceptacle garni d'écailles ou de paillettes 603

603 Plante très odorante, feuilles très petites bordées de dents sur quatre rangs . . . . SANTOLINA (294)
Plante peu ou point odorante, feuilles plus ou moins élargies. 604

604 Tube des fleurons prolongé en deux éperons, plante très blanche . . . . DIOTIS (293)
Tube des fleurons sans éperons 579

605 Fleurs d'un beau jaune en corymbe plane et fourni. . . . . TANACETUM (300)
Fleurs en grappes ou en épis paniculés. ARTEMISIA (299)

606 SEMI-FLOSCULEUSES.
- Feuilles et involucre garnis d'épines roides et piquantes. . . . . SCOLYMUS (323)
- Feuilles et involucre non épineux, ou seulement hérissés de poils rudes 607

607 Semences ou ovaires couronnés par une aigrette de poils. 610
Semences ou ovaires sans aigrettes ou couronnés par une membrane, ou par des paillettes 608

608 Fleurs jaunes. 609
Fleurs jamais jaunes et souvent bleues . . . . . . 608 *bis*

608 *bis.* Involucre herbacé, réceptacle peu velu. CICHORIUM (327)
Involucre argenté scarieux, réceptacle hérissé . . . . CATANANCHE (326)

609 Tige feuillée. . . . . LAPSANA (324)
Feuilles toutes radicales . . . . ARNOSERIS (325)

610 Poils de l'aigrette simples ou finement dentés 611
Poils de l'aigrette rameux ou plumeux 622

611 Fleurs bleues. . . . . MULGEDIUM (345)
Fleurs jaunes ou rougeâtres 612

612 Graine terminée par un rétrécissement grêle qui fait paraître l'aigrette pédicellée 619
Graine non terminée en col grêle, aigrette sessile . . . 613

613 Involucre simple, muni à la base d'écailles accessoires en forme de calicule. 614
Involucre sans calicule et à folioles imbriquées sur plusieurs rangs 616

614 Fleurs d'un rouge violet . . . . . PRENANTHES (342)
Fleurs jaunes. 615

615 Ecailles extérieures appliquées et plus courtes que l'involucre . . . . CREPIS (340)
Ecailles très lâches et égalant l'involucre . TOLPIS (328)

616 Réceptacle garni de poils 617
Réceptacle tout à fait nu 618

617 Poils du réceptacle épars et plus courts que les ovaires . . . . HIERACIUM (343)
Poils du réceptacle nombreux et plus longs que les ovaires. . . . . ANDRYALA (344)

618 Involucre ovoïde, ou renflé à la base, aigrette molle et blanche . . . . SONCHUS (341)
Involucre ni ovoïde, ni renflé à la base, aigrette roide souvent rousse . . . . HIERACIUM (343)

619 Hampe nue et uniflore. . . . . . TARAXACUM (339)
Tige feuillée et multiflore 620

620 Involucre imbriqué, fruit comprimé et presque plane . . . . LACTUCA (337)
Involucre de sept à huit folioles avec des écailles accessoires à la base, fruit cylindracé ou peu comprimé . . 621

621 Fruit surmonté de pointes écailleuses, en forme de couronne, du centre de laquelle s'élève l'aigrette . . . . CHONDRILLA (338)
Fruit dépourvu de pointes écailleuses et sans couronne terminale 614

622 Semences ou ovaires rétrécis au sommet en col étroit qui fait paraître l'aigrette pédicellée 623
Semences ou ovaires non amincis en col étroit, aigrette sessile 626

623 Involucre entouré de cinq feuilles lâches. HELMINTHIA (336)
Ecailles extérieures de l'involucre non foliacées . . . 624

624 Réceptacle garni de paillettes qui tombent avec le fruit . . . . HYPOCHÆRIS (329)
Réceptacle nu 625

625 Involucre simple, composé de huit à dix folioles . . . . TRAGOPOGON (333)
Involucre composé de folioles imbriquées 628

626 Réceptacle nu 627
Réceptacle tuberculeux, ou garni de paillettes ou d'alvéoles 629

627 Involucre caliculé, plante garnie de poils rudes. PICRIS (335)
Involucre imbriqué, plante dépourvue de poils rudes . . 628

628 Feuilles pinnatifides. . . . . . PODOSPERMUM (332)
Feuilles très simples . . . . . . SCORZONERA (334)

629 Graines portées sur un pédicelle creux et renflé . . . . Podospermum (332)
Graines sessiles sur le réceptacle. 630

630 Réceptacle garni de paillettes qui tombent avec le fruit . . . . Hypochæris (329)
Réceptacle marqué d'alvéoles 631

631 Graines du centre pourvues d'une aigrette, celles de la circonférence couronnées par une membrane . . . . Thrincia (330)
Toutes les graines pourvues d'une aigrette plumeuse . . . . Leontodon (331)

INCOMPLÈTES.

632 Fleurs pourvues chacune d'un calice ou d'une corolle. . 669
Fleurs tout à fait nues, ou réunies plusieurs dans une enveloppe commune. 633

633 Plantes submergées sous les eaux, ou flottantes. . . . 634
Plantes non submergées sous l'eau ni flottantes. . . . 640

634 Très petites plantes flottantes, composées de feuilles sans tiges distinctes . . . . Lemna (644)
Plantes pourvues de tiges distinctes et tenant à la terre par leurs racines 635

635 Plantes sans feuilles à rameaux articulés et verticillés. . 940
Plantes munies de feuilles. 636

636 Fleurs dans une spathe se terminant en feuille. . . . . Zostera (530)
Spathe nulle ou n'étant pas en forme de feuille. . . . 637

637 Toutes les fleurs axillaires. 638
Fleurs terminales, ou groupées au sommet d'un pédoncule. 645

638 Deux à huit ovaires rayonnants dans chaque fleur, feuilles filiformes . . . . Zannichellia (528)
Un seul ovaire simple ou à quatre lobes, feuilles non filiformes 639

639 Capsule ovoïde, feuilles ondulées, comme épineuses . . . . Naïas (529)
Fruit se séparant en quatre carpelles, feuilles non ondulées ni épineuses . . . . Callitriche (181)

640 Tige herbacée 641
Arbre ou sous-arbrisseau 648

641 Feuilles à suc laiteux, fleurs comme en ombelles . . . . Euphorbia (493)
Suc non laiteux, fleurs jamais en ombelle 642

642 Tige grimpante . . . . Humulus (498)
Tige non grimpante. 643

643 Plante sans feuilles à rameaux verticillés. Equisetum (668)
Plante munie de feuilles 644

644 Feuilles linéaires très allongées 645
Feuilles non linéaires plus ou moins élargies 647

645 Feuilles linéaires élargies 646
Feuilles filiformes . . . . RUPPIA (527)

646 Fleurs en têtes globuleuses . . . SPARGANIUM (643)
Fleurs en chatons allongés et cylindriques. TYPHA (642)

647 Fleurs renfermées dans une spathe en cornet, feuilles lisses. . . . . ARUM (645)
Fleurs non renfermées dans une spathe, feuilles rudes. . . . . XANTHIUM (346)

648 Feuilles composées, ailées avec impaire, rameaux opposés. . . . . FRAXINUS (377)
Feuilles entières, ou lobées, mais non composées. . . 649

649 Feuilles lobées à nervures palmées 650
Feuilles entières ou découpées, ou nulles au moment de la fleuraison, mais jamais palmées. 652

650 Fleurs en chatons globuleux et pendants, feuilles lisses . . . . PLATANUS (514)
Fleurs non disposées en chatons pendants, feuilles rudes. 651

651 Fleurs renfermées dans un involucre charnu en forme de poire . . . . FICUS (499)
Fleurs en épis ou chatons courts . . . . MORUS (500)

652 Filets des étamines distincts, feuilles souvent dentées et élargies, fleurs naissant souvent avant les feuilles . . 653
Filets des étamines nuls ou soudés ensemble, feuilles jamais dentées, souvent persistantes et linéaires étroites; fleurs ne précédant jamais les feuilles. 664

653 Fleurs hermaphrodites. . . . . ULMUS (502)
Fleurs unisexuelles, monoïques ou dioïques. 654

654 Fleurs en chatons unisexuels 655
Fleurs polygames, pédonculées axillaires. CELTIS (501)

655 Chatons mâles et femelles portés par le même individu . 656
Chatons mâles et femelles portés par des individus différents 662

656 Chatons mâles globuleux . . . . FAGUS (508)
Chatons mâles allongés et cylindriques 657

657 Chatons mâles roides et droits, fruit épineux . . . . CASTANEA (509)
Chatons mâles lâches et penchés, fruit non épineux . . 658

658 Anthères terminées par un poil . . . CARPINUS (512)
Anthères non terminées par un poil 659

659 Quatre à dix étamines, fleurs se développant avant ou avec les feuilles. 660
Plus de dix étamines, fleurs se développant après les feuilles . . . . BETULA (505)

660 Chatons mâles grêles et interrompus; trois à six stigmates; fruit placé dans une capsule coriace . QUERCUS (510)
Chatons mâles cylindriques et continus; deux stigmates dans chaque fleur; capsule nulle, ou herbacée . . . 661

661 Ecailles des chatons mâles trilobées; fleurs femelles sessiles; fruit ligneux dans une cupule herbacée. CORYLUS (511)
Ecailles des chatons mâles n'offrant pas trois lobes; chatons femelles pédonculés; fruits imbriqués sans capsule . . . . ALNUS (504)

662 Capsule à deux valves, graines munies d'une aigrette chevelue, chatons non parsemés de points brillants. . . 663
Fruit charnu contenant un noyau, graines sans aigrette, chatons parsemés de points brillants aromatiques . . . . MYRICA (503)

663 Capsule à une loge, une à cinq étamines dans chaque fleur. . . . . SALIX (506)
Capsule à deux loges, huit à trente étamines. POPULUS (507)

664 CONIFÈRES. { Feuilles naissant par faisceaux ou deux à deux dans une petite gaîne. 665
Feuilles solitaires . . . . 666 }

665 Deux à cinq feuilles à chaque faisceau, écailles des cônes ligneuses et épaissies au sommet . . . PINUS (518)
Quinze à vingt feuilles à chaque faisceau, écailles des cônes minces, non épaissies. . . . . LARIX (520)

666 Feuilles alternes. 667
Feuilles opposées ou verticillées . . . . JUNIPERUS (517)

667 Fruit charnu, anthères en bouclier à huit lobes. TAXUS (516)
Fruit ligneux, anthères n'ayant pas la forme d'un bouclier. 668

668 Feuilles persistantes, écailles des cônes obtuses. ABIES (519)
Feuilles caduques, écailles prolongées en pointe lors de la fleuraison. . . . . LARIX (520)

669 Tige grimpante ou pourvue de vrilles accrochantes . . 670
Tige non grimpante et dépourvue de vrilles 673

670 Fleurs unisexuelles. 671
Fleurs bisexuelles hermaphrodites 673

671 Feuilles glabres et luisantes . . . . TAMUS (566)
Feuilles hérissées de poils rudes 672

672 Fleurs colorées intérieurement, étamines adhérentes entre elles. 252
Fleurs verdâtres, étamines libres. . . HUMULUS (498)

673 Tige herbacée 674
Tige ligneuse. 705

674 Fleurs unisexuelles. 675
Fleurs bisexuelles hermaphrodites 684

675 Calice et corolle distincts, mais soudés l'un avec l'autre; plante toute hérissée de poils rudes 252
Calice ou corolle nuls, ou non soudés ensemble, ou plante n'étant pas toute hérissée de poils rudes 676

676 Fleurs ayant au moins dix étamines ou trois ou cinq styles. 677
Fleurs ayant moins de dix étamines, ou moins de trois styles. 684

677 Feuilles en forme de fer de flèche. . SAGITTARIA (522)
Feuilles n'étant pas en forme de fer de flèche 678

678 Fleurs disposées en tête serrée et terminale. POTERIUM (164)
Fleurs non disposées en tête serrée 679

679 Plante plongée dans l'eau 680
Plante terrestre 681

680 Feuilles découpées en lobes très étroits. 689
Feuilles ensiformes à trois angles dentés. STRATIOTES (568)

681 Fleurs pourvues de cinq pétales distincts, ou d'un périanthe à six divisions colorées 682
Fleurs n'offrant pas cinq pétales colorés et distincts . . 699

682 Cinq pétales, feuilles opposées sur la tige 683
Périanthe à six divisions, feuilles alternes. VERATRUM (534)

683 Fleurs petites, jaunâtres; trois styles. *Silene Otites* (355)
Fleurs assez grandes, blanches ou rouges ; cinq styles. . . . . LYCHNIS (86)

684 Une à six étamines ou anthères 716
Plus de six étamines ou anthères. 685

685 Plusieurs ovaires libres ou placés dans le calice. . . . 686
Un seul ovaire, parfois partagé en deux ou trois lobes . . 688

686 Fleurs serrées en tête terminale, deux ovaires dans le calice. . . . . POTERIUM (164)
Fleurs non disposées en tête, plus de deux ovaires. . . 687

687 Six pétales, neuf étamines et six styles . BUTOMUS (523)
Plante n'ayant pas tout à la fois six pétales, neuf étamines et six styles 12

688 Plante aquatique à feuilles découpées en lobes nombreux et très étroits. 689
Plantes terrestres, ou n'ayant pas les feuilles multifides lorsqu'elles sont aquatiques. 690

689 Calice à quatre lobes, fleurs en épis ou verticillées. . . . . MYRIOPHYLLUM (179)
Calice à dix ou douze lobes, fleurs seulement axillaires . . . . CERATOPHYLLUM (182)

690 Calice à huit divisions . . . . PARIS (537)
Calice de deux à six lobes ou nul. 691

691 Plante aquatique, à feuilles flottantes arrondies et échancrées à la base. 692
Plantes terrestres, ou n'ayant pas les feuilles arrondies entières et échancrées à la base. 693

692 Fleurs unisexuelles et renfermées d'abord dans une spathe. . . . . HYDROCHARIS (567)
Fleurs hermaphrodites, point de spathe 57

693 Fleur composée de quatre pétales avec des étamines très nombreuses 694
Fleur n'offrant pas tout à la fois seulement quatre pétales et des étamines très nombreuses 695

694 Fleurs en grappe serrée, fruit en baie. . . . ACTÆA (18)
Fleurs jamais en grappe, une capsule. 45

695 Fruit charnu en forme de baie, ou feuilles composées. . 696
Fruit sec et capsulaire, feuilles simples 697

696 Fleurs verdâtres en tête cubique, feuilles composées . . . . ADOXA (261)
Fleurs rouges en grappes, feuilles simples. PHYTOLACCA (474)

697 Fleurs hermaphrodites 700
Fleurs unisexuelles. 698

698 EUPHORBIACÉES. { Tige ligneuse. . . . . BUXUS (492)
Tige herbacée ou à peu près . . . . 699 }

699 Fleurs comme en ombelle, ou herbe à suc laiteux, capsule à trois loges . . . . EUPHORBIA (493)
Fleurs jamais en ombelle, suc non laiteux, capsule à deux loges . . . . MERCURIALIS (494)

700 Fleurs en petits corymbes d'un beau jaune . . . . CHRYSOSPLENIUM (206)
Fleurs jamais d'un beau jaune. 701

701 Feuilles réniformes, fleurs naissant près de la racine. . . . . ASARUM (490)
Feuilles jamais réniformes, fleurs axillaires ou terminales. 702

702 Un seul style. 711
Plusieurs styles ou stigmates distincts 703

703 Feuilles opposées 704
Feuilles alternes. . . . . POLYGONUM (484)

704 Feuilles étroites et sans stipules . . SCLERANTHUS (192)
Feuilles ovales ou arrondies et munies de petites stipules. 170

705 Rameaux articulés, point de feuilles 706
Tige ou rameaux munis de feuilles 707

706 Articulations munies d'une gaîne rougeâtre. EPHEDRA (515)
Articulations ne naissant pas d'une gaîne 823

707 Feuilles ailées avec impaire 708
Feuilles non ailées 716

708 Arbre à fleurs en thyrses . . . . RHUS (120)
Arbre élevé à fleurs en chatons . . . . JUGLANS (513)
Sous-arbrisseau grimpant . . . . CLEMATIS (1)

709 Un seul stigmate 710
Deux à six stigmates 712

710 Arbuste à feuilles aromatiques. . *Laurus nobilis*, p.
Sous-arbrisseau ou herbe 711

711 Tige herbacée, fruit capsulaire, fleurs en épis . . . . PASSERINA (485)
Tige ligneuse, fruit charnu, fleurs en petits bouquets . . . . DAPHNE (486)

712 Feuilles alternes, ou fasciculées, fleurs sans pétales . . 713
Arbre à feuilles opposées et fleurs pourvues de pétales . . . . ACER (109)

713 Capsule à deux ou trois coques, ou divisions visibles à l'extérieur. 698
Fruit n'offrant pas deux ou trois loges visibles à l'extérieur. 714

714 Feuilles nulles ou petites et semi-cylindriques. 823
Feuilles planes 715

715 Tige ligneuse. 652
Tige herbacée ou à peine ligneuse à la base. Polygonum (484)

716 Fleurs naissant à la surface des feuilles. . Ruscus (541)
Fleurs jamais portées par les feuilles. . . . . . . 716 *bis*

716 *bis.* Enveloppe florale colorée et ayant l'apparence d'une corolle 717
Enveloppe florale foliacée, ou membraneuse, ou écailleuse et ayant l'apparence d'un calice 794

717 Trois étamines ou plus. 718
Une ou deux étamines fixées sur le pistil et peu apparentes. 785

718 Trois étamines 779
Quatre ou cinq étamines 719
Six étamines, ou plus 737

719 Feuilles alternes ou opposées deux à deux 720
Feuilles verticillées, au moins les inférieures 380

720 Fleurs en ombelles. 255
Fleurs non disposées en ombelles régulières 721

721 Périanthe double sur deux rangs, ou calice entouré par un involucre 722
Calice simple sans involucre 731

722 Tige ligneuse 723
Tige herbacée 726

723 Sous-arbrisseau parasite sur les autres arbres, baies blanches . . . . Viscum (260)
Arbrisseau non parasite, baies noires ou rouges . . . 724

724 Feuilles épineuses, au moins vers leur sommet. Ilex (376)
Feuilles non épineuses. 725

725 Toutes les fleurs agglomérées à l'aisselle des feuilles . . . . Rhamnus (119)
Fleurs en thyrses terminaux . . . . . . Rhus (120)

726 Quatre étamines. 727
Cinq étamines 255

727 Fleurs disposées en petits corymbes. Alchemilla (162)
Fleurs solitaires, ou en têtes, ou en épis serrés, ou en verticilles 728

728 Feuilles ailées . . . . Sanguisorba (163)
Feuilles simples. 729

729 Fleurs verticillées le long de la tige 508
Fleurs solitaires, ou en têtes, ou en épis non composés de verticilles 730

730 Fleurs bisexuelles en têtes ou en épis . PLANTAGO (470)
Fleurs unisexuelles, les mâles solitaires sur leur pédoncule. . . . . LITTORELLA (471)

731 Feuilles ailées . . . . SANGUISORBA (163)
Feuilles non ailées 732

732 Entrenœuds des feuilles munis de stipules ou de gaînes membraneuses 733
Feuilles dépourvues de stipules et de gaînes membraneuses. 735

733 Feuilles opposées 170
Feuilles alternes. . . . . POLYGONUM (484)

734 Feuilles alternes. 735
Feuilles la plupart opposées . . . . . GLAUX (370)

735 Fleurs en épis serrés entremêlés de bractées . . . . AMARANTHUS (472)
Fleurs en grappes lâches 736

736 Feuilles échancrées en cœur . . . MAIANTHEMUM (540)
Feuilles linéaires entières . . . . . THESIUM (487)

737 Tige ligneuse 709
Tige herbacée 738

738 Un seul ovaire, un seul style, ou point de style. . . . 747
Plusieurs ovaires, ou plusieurs styles. 739

739 Fleurs portées par une tige feuillée, au moins à la base . 740
Point de tige ni de feuilles au moment de la fleuraison, fleur naissant d'un bulbe. . . . COLCHICUM (533)

740 Entrenœuds de la tige munis de gaînes membraneuses en forme de stipules. 741
Feuilles n'ayant pas à leur base des gaînes membraneuses en forme de stipules. 742

741 Fleur munie en dehors d'un involucelle composé de trois petites folioles. . . . . RUMEX (483)
Fleur dépourvue d'involucelle ou calice extérieur . . . . POLYGONUM (484)

742 Fleurs pubescentes en grappes disposées en panicule, tige feuillée. . . . . VERATRUM (534)
Fleurs non pubescentes en bouquets ou en grappes simples, tige nue au sommet 743

743 ALISMACÉES. { Feuilles en fer de flèche. SAGITTARIA (522)
Feuilles jamais en fer de flèche. . . . 744 }

744 Neuf étamines, calice nul, ou coloré comme la corolle. . . . . BUTOMUS (523)
Six étamines, calice vert 745

745 Feuilles linéaires étroites, fleurs en grappes ou en épis . 746
Feuilles non linéaires étroites, fleurs solitaires ou verticillées en bouquets . . . . ALISMA (521)

746 Fleurs verdâtres en grappe lâche et pauciflore, anthères allongées . . . . SCHEUCHZERIA (525)
Pétales rosés, fleurs nombreuses en grappe allongée, anthères très courtes . . . . . TRIGLOCHIN (524)

747 Feuilles composées et très découpées 203
Feuilles simples. 748

748 Périanthe ou calice tronqué obliquement et allongé en forme de langue . . . . . ARISTOLOCHIA (489)
Limbe de la fleur non allongé en forme de langue . . . 749

749 Ovaire libre, placé dans le périanthe. 750
Ovaire adhérent, ou placé sous le limbe du périanthe . . 775

750 Feuilles presque toutes radicales, hampe nue 757
Tige garnie de feuilles nombreuses 751

751 Feuilles opposées deux à deux. . . . PEPLIS (184)
Feuilles éparses, alternes, ou verticillées, ou en touffes. 752

752 Feuilles filiformes et naissant par touffes le long des rameaux . . . . ASPARAGUS (535)
Feuilles non filiformes ni par faisceaux 753

753 Divisions de la fleur à peu près prolongées jusqu'à la base. 754
Fleur divisée à peine jusqu'au milieu de sa longueur . . . . POLYGONATUM (538)

754 LILIACÉES. { Trois stigmates, ou un stigmate à trois pans bien prononcés 755
Un seul stigmate simple ou n'offrant pas trois angles bien prononcés . . . . 757 }

755 Fleur rayée de carreaux en lozange, pétales offrant à leur base interne une cavité ovale ou arrondie. FRITILLARIA (543)
Fleur non rayée en lozange, point de cavité arrondie à la base des pétales 756

756 Un style à stigmate trigone. . . . . LILIUM (544)
Point de style, stigmate sessile à trois lobes. 761

757 Etamines déjetées, courbées ascendantes 758
Etamines dressées non déjetées en bas 759

758 Fleurs jaunes ou fauves à divisions soudées en tube à la base. . . . . HEMEROCALLIS (557)
Fleurs blanches à divisions rétrécies en onglet. . . . . PARADISIA (549)

759 Divisions de la fleur prolongées presque jusqu'à la base . 760
Fleur divisée en lobes qui ne passent pas son milieu . . 773

760 Trois stigmates sessiles au sommet de l'ovaire. 761
Un style distinct. 762

761 Fleur assez grande longuement pédonculée. . . . . TULIPA (542)
Fleurs petites en épi ou en grappe 745

762 Hampe uniflore, divisions du périanthe renversées. . . . . Erythronium (545)
Hampe ou tige pluriflore, divisions du périanthe non renversées. 763

763 Fleurs en sertule, c'est-à-dire à pédicelles simples, naissant au même point et sortant d'une spathe à deux feuillets. . . . . Allium (556)
Fleurs jamais en sertule régulier, point de spathe . . . 764

764 Filets des étamines garnis de poils laineux 765
Filets des étamines non laineux 766

765 Fleurs jaunâtres, racine rampante. . Narthecium (550)
Fleurs blanches ou roses, racine en faisceaux . . . . Simethis (548)

766 Filets des étamines tous, ou plusieurs, sensiblement élargis à leur base. 767
Filets des étamines peu ou point élargis à leur base . . 768

767 Base des six étamines voûtée et couvrant l'ovaire . . . . Asphodelus (546)
Base de trois des étamines droite et ne couvrant pas l'ovaire. . . . . Ornithogalum (555)

768 Fleurs jaunes. . . . . Gagea (554)
Fleurs bleues, ou blanches ou roses 769

769 Racine bulbeuse, fleurs souvent bleues 772
Racine fibreuse, fleurs jamais bleues. 770

770 Feuilles linéaires, presque toutes radicales 771
Feuilles ovales, nombreuses sur la tige. Streptopus (536)

771 Ovaire sessile sur le réceptacle. . . Phalangium (547)
Ovaire porté sur un support court . . Paradisia (540)

772 Divisions de la fleur rapprochées en tube à la base. . . . . Endymion (552)
Divisions de la fleur n'étant pas sensiblement rapprochées en tube. . . . . Scilla (553)

773 Fleurs globuleuses, ou en grelot, ou à six dents. . . . 774
Fleurs en cloche et à six lobes prononcés 772

774 Fleurs bleues ou violettes, racine bulbeuse, feuilles linéaires. . . . . Muscari (551)
Fleurs blanches, racine fibreuse, feuilles ovales. . . . . Convallaria (539)

775 Plante grimpante. . . . . Tamus (566)
Plante non grimpante 776

776 Périanthe muni à la gorge d'une couronne en forme de corolle monopétale. 777
Périanthe dépourvu de couronne à la gorge. 778

777 Couronne en cloche renfermant les étamines . . . . Narcissus (558)
Couronne lobée portant les étamines au sommet . . . . Pancratium (559)

778 Divisions de la fleur égales et épaissies au sommet. . . . . Leucoium (560)
Divisions intérieures de la fleur échancrées et beaucoup plus courtes que les extérieures. . Galanthus (561)

779 Herbe. 781
Sous-arbrisseau. 780

780 Tige couchée, fleurs rougeâtres . . . Empetrum (491)
Tige droite, fleurs blanc-jaunâtres . . . Osyrys (488)

781 Feuilles toutes radicales ou alternes 782
Feuilles opposées 377

782 Iridées. { Styles portant des stigmates élargis en forme de pétales. . . . . Iris (562)
Stigmates non en forme de pétales . . . . 783 }

783 Fleur irrégulière, comme à deux lèvres. Gladiolus (563)
Fleur régulière en entonnoir 784

784 Stigmates élargis au sommet . . . . Crocus (565)
Stigmates bifides. . . . . Romulea (564)

785 Orchidées. { Label (ou pétale inférieur) prolongé à la base en forme d'éperon ou de sac 786
Label sans éperon, ni bosse saillante . . 787 }

786 Plante pourvue de feuilles . . . . 786 *bis*
Plante sans feuilles vertes . . . . Limodorum (575)

786 *bis* Label ovale acuminé entier. . . . Nigritella (572)
Label n'étant pas tout à la fois ovale et entier . . . . Orchis (571)

787 Racine bulbeuse ou munie de tubercules. 788
Racine rampante ou formée par un faisceau de fibres. 792 *bis*

788 Tige à trois ou cinq angles et à deux ou trois feuilles à sa base. 789
Tige cylindrique et munie de plus de deux feuilles. . . 790

789 Tige à trois angles, anthère caduque. . Liparis (581)
Tige à cinq angles, anthère persistante . Malaxis (582)

790 Fleurs blanches petites en épi contourné en spirale. . . . . Spiranthes (580)
Fleurs jamais tout à fait blanches, épi très rarement spiralé. 791

791 Fleur à divisions toutes dressées en cloche. . . . . Herminium (573)
Label de la fleur étalé ou pendant. . . . . . . 791 *bis*

791 *bis* Divisions de la fleur toutes étalées. . . Ophrys (574)
Divisions supérieures conniventes en casque. 792

792 Ovaire tordu, label à quatre lobes linéaires. Aceras (570)
Ovaire non tordu, label à trois lobes, le moyen très grand. . . . . Serapias (569)

792 *bis* Racine rampante, feuilles veinées en réseau. . . . . Goodyera (579)
Racine fasciculée, feuilles nulles ou à nervures parallèles. 793

793* Plante sans feuilles ou n'en ayant que deux opposées, label bifide. . . . . NEOTTIA (578)
Plante à feuilles alternes, label entier au sommet ou seulement denté. . . . . 793 *bis*

793 *bis* Ovaire sessile un peu contourné. CEPHALANTHERA (576)
Ovaire non tordu, atténué en pédicelle contourné . . . . EPIPACTIS (577)

794 Tige ligneuse. 795
Tige herbacée ou à peu près 799

795 Feuilles découpées en lobes palmés 650
Feuilles non découpées en lobes palmés 796

796 Fruit à trois cornes ou à trois coques et à trois loges distinctes à l'intérieur 698
Fruit n'offrant ni trois cornes, ni trois loges distinctes. . 797

797 Fruit charnu en forme de drupe ou de baie 798
Fruit non charnu, ni en forme de drupe ou de baie . . 714

798 Fleurs en chatons parsemés de points brillants aromatiques . . . . MYRICA (503)
Fleurs jamais en chatons 723

799 Limbe du calice offrant de un à six lobes 801
Limbe du calice offrant de huit à douze lobes 800

800 Feuilles découpées en lobes filiformes . . . . CERATOPHYLLUM (182)
Feuilles simples 189

801 Plante pourvue de feuilles 803
Plante articulée sans feuilles 823

803 Feuilles ailées, ou découpées en lobes digités 804
Feuilles simples ou seulement pinnatifides. 807

804 Fleurs dioïques, feuilles opposées . . CANNABIS (497)
Fleurs monoïques ou hermaphrodites, feuilles alternes . 805

805 Herbe aquatique flottante . . . MYRIOPHYLLUM (179)
Herbe non flottante. 806

806 Fleurs axillaires ou en bouquets dichotomes . . . . ALCHEMILLA (162)
Fleurs en épi, ou en tête terminale . . POTERIUM (164)

807 Une à cinq étamines. 812
Six étamines. 808

808 Plusieurs ovaires 745
Un seul ovaire 809

809 Fleurs disposées en épis serrés et naissant sur le côté d'une tige foliacée; racine très odorante. . ACORUS (646)
Fleurs ne formant pas un épi serré et placé sur le côté de la tige; racine sans odeur spéciale 810

810 Capsule contenant plusieurs graines, feuilles linéaires étroites ou jonciformes 811
Fruit à une seule graine, feuilles ni linéaires étroites, ni jonciformes 740

811 Feuilles planes et souvent poilues. . . LUZULA (532)
Feuilles cylindriques ou en gouttière et glabres. . . . .
. . . . JUNCUS (531)

812 Une à trois étamines 832
Quatre à cinq étamines. 813

813 Un seul style ou point de style. 816
Deux ou plusieurs styles 814

814 Deux ou trois styles. 827
Quatre styles. 815
Cinq styles 181

815 Feuilles opposées. 72
Feuilles alternes. . . . . SPINACIA (479)

816 Plusieurs ovaires, plante croissant dans l'eau . . . . .
. . . . POTAMOGETON (526)
Un seul ovaire 817

817 Ovaire adhérent au calice et placé au-dessous de son limbe. 818
Ovaire non adhérent et placé dans le calice. 819

818 Feuilles opposées, plante des lieux humides . . . . .
. . . . ISNARDIA (176)
Feuilles alternes, plante des lieux secs . THESIUM (487)

819 Feuilles munies de petites stipules 170
Feuilles sans stipules 820

820 Périanthe ou calice simple 821
Périanthe double 730

821 Feuilles hérissées de poils à piqûre brûlante. URTICA (495)
Feuilles glabres, ou à poils dont la piqûre n'est pas douloureuse 822

822 Calice presque triangulaire et s'accroissant beaucoup après la fleuraison . . . . ATRIPLEX (478)
Calice non triangulaire et ne s'accroissant pas après la fleuraison 823

823 Un stigmate, feuilles velues. . . . PARIETARIA (496)
Deux à quatre stigmates, ou feuilles glabres ou nulles. . 824

824 Calice à cinq divisions, plante pourvue de feuilles . . . 825
Calice à peine divisé, point de feuilles distinctes . . .
. . . . SALICORNIA (480)

825 Feuilles planes, plus ou moins élargies. . . . . . .
. . . . CHENOPODIUM (476)
Feuilles étroites, cylindriques ou triquètres. 826

826 Calice fructifère muni d'un appendice scarieux, feuilles triquètres. . . . . SALSOLA (482)
Calice fructifère sans appendice, feuilles semi-cylindriques.
. . . . SUÆDA (481)

827 Tige ligneuse, fruit à trois loges . . . . . BUXUS (492)
Tige herbacée, fruit à une loge. 828

828 Feuilles opposées et munies de petites stipules. . . . 170
Feuilles alternes, ou sans stipules 829

829 Capsule s'ouvrant en travers . . . AMARANTHUS (472)
Fruit ne s'ouvrant pas 830

830 Feuilles ou pétioles munis à la base de gaînes membraneuses . . . . POLYGONUM (484)
Feuilles dépourvues de gaînes membraneuses 831

831 Base du calice adhérente à l'ovaire . . . BETA (475)
Calice tout à fait libre 821

832 Feuilles verticillées . . . . HIPPURIS (180)
Feuilles non verticillées 835

833 Feuilles engaînantes; calice en forme d'écailles ou de glumes 840
Feuilles non engaînantes, fleurs non glumacées. . . . 834

834 Calice de trois à six divisions 835
Calice nul, ou à un ou deux feuillets 836

835 Feuilles opposées et munies de petites stipules. . . . 170
Feuilles alternes, sans stipules 836

836 Trois étamines 837
Une ou deux étamines 839

837 Feuilles ensiformes très allongées et un peu engaînantes . 646
Feuilles ni ensiformes, ni engaînantes 838

838 Feuilles étroites subulées . . . . POLYCHNEMUM (473)
Feuilles planes et élargies . . . . AMARANTHUS (472)

839 Feuilles à suc laiteux, capsule à trois loges . . . . EUPHORBIA (493)
Suc non laiteux, fruit un peu charnu. . . BLITUM (477)

840 Périanthe composé de une ou deux valves ou écailles . . 841
Périanthe à six divisions 811

841 Périanthe (glume) composé d'une seule écaille; tiges sans nœuds, gaîne des feuilles entière 842
Périanthe composé de deux à quatre écailles; tige noueuse, gaîne des feuilles fendue dans sa longueur 847

842 CYPÉRACÉES.
- Fleurs unisexuelles, graines renfermées dans un godet fermé et percé au sommet . . . . CAREX (591)
- Fleurs hermaphrodites, graines non renfermées dans un godet 843

843 Graines entourées de soies très longues et d'un blanc brillant. . . . . ERIOPHORUM (590)
Graines nues ou entourées de soies plus courtes que les écailles de l'épi 844

844 Epillets très aplatis et à écailles régulièrement disposées sur deux rangs opposés . . . . . . CYPERUS (583)
Epillets n'étant pas tout à la fois très aplatis et garnis d'écailles disposées sur deux rangs réguliers. 845

845. Un seul épi simple et terminal. . . . . . . 845 *bis.*
Plusieurs épillets réunis en tête ou en faisceau . 845 *ter.*

845 *bis.* Base du style renflée persistante . . ELEOCHARIS (587)
Style non renflé en bulbe à sa base . . SCIRPUS (588)

845 ter. Epillets rapprochés en épi terminal comprimé et distique. . . . . BLYSMUS (589)
Epillets non disposés comme ci-dessus 846

846 Ecailles inférieures des épillets vides et stériles. 846 *bis*.
Ecailles presque toutes fertiles. . . . SCIRPUS (588)

846 bis. Feuilles linéaires rudes coupantes sur les bords . . . . CLADIUM (584)
Feuilles très étroites, lisses ou non coupantes . 846 *ter*.

846 ter. Feuilles roides piquantes triquètres . . SCHOENUS (585)
Feuilles linéaires étroites non piquantes. RHYNCHOSPORA (586)

847 GRAMINÉES. { Fleurs monoïques : les mâles en panicule terminale, les femelles en épis axillaires; styles longs au moins d'un déc. ZEA (592)
Fleurs non disposées comme ci-dessus; styles ayant à peine quelques cent. de longueur. 848

848 Fleurs en tête courte, arrondie et hérissée de pointes coriaces . . . . ECHINARIA (629)
Fleurs en épi ou en panicule 849

849 Fleurs hérissées en dehors de petites pointes crochues . . . . TRAGUS (597)
Fleurs glabres ou velues, mais non hérissées de pointes crochues 850

850 Fleurs disposées en épis linéaires rassemblés au sommet de la tige et comme digités 851
Fleurs disposées en panicule ou en épis qui ne sont pas digités au sommet de la tige 854

851 Feuilles enroulées piquantes . . . . SPARTINA (594)
Feuilles planes non piquantes. 852

852 Epis parsemés de poils soyeux. . . ANDROPOGON (593)
Epis dépourvus de poils soyeux 853

853 Fleurs imbriquées sur un rang, racine rampante . . . . CYNODON (595)
Fleurs sur deux rangs, racine fibreuse non rampante . . . . DIGITARIA (596)

854 Fleurs évidemment pédicellées et disposées en panicule lâche 855
Fleurs sessiles en épis, ou à pédicelles si courts que la panicule ressemble à un épi ou à une grappe 882

855 Fleurs munies à la base de poils soyeux presque aussi longs qu'elles 856
Fleurs glabres ou pubescentes, ou munies de poils très courts 858

856 Fleur portant sur le dos une arête longue, divergente et genouillée au milieu . . . . AVENA (617)
Arête nulle ou courte, droite et non genouillée 857

857 Epillets multiflores, feuilles larges de 3 à 4 centimètres . . . . PHRAGMITES (622)
Epillets uniflores, feuilles n'ayant pas 2 centimètres de largeur. . . . . CALAMAGROSTIS (599)

858 Epillets agglomérés en plusieurs paquets ovales, serrés, aplatis et tournés d'un même côté. . DACTYLIS (623)
Fleurs solitaires ou en épillets qui ne sont pas réunis en paquets ovales, serrés, aplatis et tournés d'un même côté. 859

859 Epillets ne contenant qu'une seule fleur fertile 860
Glume contenant deux ou plusieurs fleurs réunies en épillet 868

860 Fleurs pourvues d'une ou de plusieurs arêtes 861
Fleurs dépourvues d'arêtes. 863

861 Arête ayant environ 1 décimètre de longueur. STIPA (603)
Arête très courte, ou longue, au plus, de quelques centim. 862

862 Une collerette de poils jaunâtres à la base extérieure des épillets. . . . . ANDROPOGON (593)
Point de collerette de poils à la base externe des épillets . 865

863 Fleur pourvue d'une seule enveloppe, ou glume, à deux feuillets. . . . . LEERSIA (598)
Fleur pourvue de deux enveloppes, glume et glumelle. . 864

864 Panicule unilatérale et à peine composée de quinze à trente épillets. . . . . MELICA (612)
Panicule composée de plus de trente épillets 865

865 Glume à deux feuillets avec un troisième feuillet accessoire en forme d'écaille. . . . . PANICUM (604)
Glume à deux feuillets sans écaille accessoire 866

866 Glume à feuillets pliés en carène et renfermant la fleur; panicule resserrée. . . . . . PHALARIS (606)
Glume ouverte, convexe, panicule plus ou moins étalée . 867

867 Glumelle coriace luisante, persistante et renfermant la graine. . . . . MILIUM (602)
Glumelle ni coriace, ni persistante sur la graine . . . . AGROSTIS (600)

868 Fleurs pourvues d'une ou de plusieurs arêtes plus ou moins longues. 869
Fleurs dépourvues d'arêtes. 875

869 Arête naissant sur le dos ou à la base de la fleur . . . 870
Arête naissant au sommet ou près du sommet de la fleur. 873

870 Arête presque droite, dépassant peu la fleur, ou plus courte qu'elle 871
Arête genouillée, divergente et très saillante 872

871 Epillets composés de deux fleurs semblables et aristées . . . . AIRA (614)
Epillets composés de deux fleurs dissemblables, l'une supérieure stérile et aristée, l'autre inférieure fertile et mutique. . . . . HOLCUS (615)

872 Epillets composés de deux fleurs semblables. AIRA (614)
Epillets composés de deux fleurs dissemblables, l'une supérieure fertile et presque mutique, l'autre inférieure stérile et aristée . . . . . ARRHENATHERUM (616)
Epillets composés de plusieurs fleurs semblables et aristées. . . . . AVENA (617)

873 Arête naissant dans une échancrure du sommet de la glumelle. . . . . DANTHONIA (618)
Arête ne naissant pas dans une échancrure 874

874 Arête naissant un peu au-dessous du sommet de la glumelle : spathellule intérieure bordée de cils roides . . . . BROMUS (619)
Arête terminale, spathellule intérieure très finement ciliée. . . . . FESTUCA (621)

875 Epillets composés de deux fleurs 876
Epillets composés de plus de deux fleurs 878

876 Epillets longs de 1 à 2 centimètres . . . AVENA (617)
Epillets n'ayant pas 1 centimètre de longueur 877

877 Fleurs plus courtes que la glume . . . AIROPSIS (613)
Fleurs beaucoup plus longues que la glume. GLYCERIA (625)

878 Glume ventrue aussi longue que les fleurs. DANTHONIA (618)
Glume beaucoup plus courte que les fleurs 879

879 Spathellules ventrues échancrées en cœur à la base . . . . BRIZA (627)
Spathellules peu ou point ventrues, non échancrées en cœur 880

880 Dos des fleurs comprimé en carène . . . POA (626)
Fleurs à dos arrondi 881

881 Fleurs oblongues obtuses, à dos semi-cylindrique . . . . GLYCERIA (625)
Fleurs lancéolées ou subulées, ou un peu ventrues à la base. . . . . FESTUCA (621)

882 Epillets tout à fait sessiles sur un axe commun, et réunis en épi plus ou moins allongé 895
Epillets brièvement pédicellés et réunis en forme de grappe ou d'épi souvent cylindrique. 883

883 Glume ne contenant qu'une seule fleur fertile 884
Glume contenant deux ou plusieurs fleurs réunies en épillet 890

884 Glume à deux feuillets avec un troisième feuillet en forme d'écaille . . . . SETARIA (604)
Glume simplement à deux feuillets sans écaille accessoire. 885

885 Glumes aiguës, renflées globuleuses à la base . . . . GASTRIDIUM (601)
Glumes n'étant pas renflées globuleuses à la base . . . 886

886 Tige rameuse et couchée, fleurs mutiques. CRYPSIS (610)
Tige simple, fleurs pourvues d'arêtes. 887

887 Fleur munie, à sa base, de deux paillettes en arêtes et plus longues qu'elle-même. . . . ANTHOXANTHUM (611)
Fleurs non accompagnées de paillettes aristées plus longues qu'elles 888

888 Feuillets de la glume convexes et terminés, chacun, par une arête sétacée. . . . . . . POLYPOGON (608)
Feuillets de la glume pliés en carène et mutiques, ou seulement mucronés. 889

889 Glume tronquée au sommet et à carène prolongée en pointe ou arête courte . . . . PHLEUM (607)
Glume mutique, arête naissant à la base ou sur le dos de la glumelle. . . . . ALOPECURUS (609)

890 Epillets entourés de bractées pinnatifides ou pectinées . . . . CYNOSURUS (628)
Epillets non entourés de bractées pinnatifides ou pectinées 891

891 Epillets allongés, multiflores, disposés sur deux rangs et très visiblement aristés. . . BRACHYPODIUM (620)
Epillets pauciflores, non disposés sur deux rangs réguliers, mutiques, ou à arêtes très courtes. 892
Epillets de deux fleurs à arêtes assez longues 871

892 Fleurs membraneuses sur les bords et sensiblement pédicellées 893
Fleurs peu membraneuses et presque sessiles 894

893 Glumes presque égales aux fleurs. . . . MELICA (612)
Glumes moitié plus courtes que les fleurs. . POA (626)

894 Spathellule externe terminée par trois pointes . . . . SESLERIA (630)
Spathellule externe entière, ou seulement bifide . . . . KOELERIA (624)

895 Très petite plante à épi droit, filiforme et d'un rouge violet. . . . . CHAMAGROSTIS (631)
Plante plus ou moins élevée, épi non filiforme 896

896 Un seul épillet placé sur chaque dent de l'axe de l'épi. . 897
Deux ou trois épillets sur chaque dent de l'axe. 905

897 Spathellule externe prolongée en trois ou quatre arêtes . . . . ÆGILOPS (635)
Spathellule externe sans arête, ou à une seule arête . . 898

898 Une ou deux fleurs dans chaque épillet 899
Plus de deux fleurs dans chaque épillet 902

899 Un seul épi terminal. 900
Deux à quatre épis très rapprochés . . SPARTINA (594)

900 Epillets enfoncés dans les cavités de l'axe et formant un épi cylindrique. . . . . LEPTURUS (632)
Epillets non cachés dans les cavités de l'axe, épi non cylindrique 901

901 Epi très grêle, unilatéral, feuilles roides et enroulées. . . . . Nardus (632)
Epi oblong, non unilatéral, feuilles linéaires et planes. . . . . Secale (638)

902 Fleurs portant sur leur dos une arête genouillée . . . . Gaudinia (634)
Fleur mutique ou à arête terminale et droite 903

903 Glume à deux feuillets à peu près égaux; épillets touchant l'axe par leur face. 904
L'un des feuillets de la glume nul, ou plus petit que l'autre; épillets touchant l'axe par leurs bords. . Lolium (641)

904 Epillets très petits, ou plante très grêle . Festuca (621)
Epillets longs de plus d'un centimètre, plante robuste souvent élevée. . . . . 904 *bis*

904 *bis* Epillets très serrés sur l'axe, glumes ventrues . . . . Triticum (636)
Epillets espacés, glumes oblongues non ventrues . . . . Agropyrum (637)

905 Epillets uniflores. . . . . Hordeum (640)
Epillets à deux ou quatre fleurs . . . . Elymus (639)

CRYPTOGAMES.

906 Plante dans laquelle on distingue des racines, des tiges ou des feuilles. 907
Plante n'offrant qu'une substance homogène où l'on ne distingue ni vraie tige, ni vraies feuilles 941

907 Fructifications naissant dans ou sur la substance même des feuilles 908
Fructifications distinctes des feuilles ou portées sur un pédoncule. 910

908 Fructifications comme pulvérulentes, jeunes feuilles roulées en crosse 920
Fructifications non pulvérulentes. 909

909 Capsules à peu près globuleuses et distinctes. . . . . HÉPATIQUES
Fruits fort petits, peu apparents, semblables à des points enfoncés dans la feuille. . . . . ALGUES

910 Fruits solitaires 911
Fruits disposés en grappes ou en épi. 916

911 Fruit recouvert par une coiffe ou un couvercle séparable à la maturité . . . . MOUSSES
Fruit non recouvert, ni par une coiffe, ni par un couvercle séparable 912

912 Fruits pédonculés, ou naissant vers la racine 913
Fruits sessiles à l'aisselle des feuilles ou des rameaux. . 937

913 Fruits placés vers les racines et ne s'ouvrant pas d'eux-mêmes 914
Fruits naissant de la tige ou de la feuille, et s'ouvrant naturellement en plusieurs valves. . . . HEPATIQUES

914 Feuilles pétiolées à quatre lobes profonds en croix. . . . . MARSILEA (669)
Feuilles subulées, droites, entières et pointues 915

915 Fructifications en globules sur une tige rampante . . . . PILULARIA (670)
Fructifications cachées par la base dilatée d'une feuille. . . . . ISOETES (671)

916 Tige composée d'articles emboîtés les uns à la suite des autres 917
Tige non composée d'articles emboîtés 918

917 Epi conique composé de capsules en forme de tête de clou. . . . . EQUISETUM (668)
Fruits arrondis placés à l'aisselle des feuilles 939

918 Fruits naissant vers la racine 914
Fruits naissant vers le sommet de la plante. 919

919 Feuilles petites, très nombreuses, imbriquées ou déjetées sur deux rangs. . . . . 919 *bis*
Feuilles assez grandes et éparses 920

919 *bis* Feuilles bordées de cils roides et aigus. SELAGINELLA (673)
Feuilles entières ou à dents non spinelleuses. LYCOPODIUM (672)

920 FOUGÈRES. { Fructifications portées sur la surface inférieure de la feuille. . . . . 920 *bis*
Fruits en grappes ou en épis distincts de la feuille . . . . 933 }

920 *bis* Feuilles couvertes en dessous d'écailles très abondantes 920 *ter.*
Ecailles nulles ou très rares sous les feuilles. 921

920 *ter* Feuilles simplement pinnatifides . . CETERACH (654)
Feuilles ailées à segments découpés . NOTOCHLÆNA (655)

921 Groupes de capsules recouverts par une membrane. . . 922
Capsules nues et non recouvertes par un tégument. . . 932

922 Capsules groupées sur les bords de la feuille 923
Capsules groupées à la surface même de la feuille. . . 925

923 Capsules groupées en lignes continues 924
Capsules groupées en lignes interrompues çà et là . . . . ADIANTUM (666)

924 Bords des feuilles fructifères peu enroulés. PTERIS (665)
Bords des feuilles fructifères enroulés jusqu'à la côte . . . . ALLOSORUS (667)

925 Capsules groupées en lignes ou points réguliers. . . . 926
Capsules éparses sur toute la surface de la feuille. . . 932

926 Capsules groupées en lignes allongées 927
Capsules groupées en points ovales ou arrondis. . . . 930

927 Lignes de fructifications parallèles à la côte principale de la feuille qui les porte. . . . . . Blechnum (664)
Lignes de fructifications obliques ou perpendiculaires à la côte. 928

928 Lignes de fructifications très longues, feuilles lancéolées entières. . . . . Scolopendrium (663)
Lignes de fructifications assez courtes, feuilles découpées, ou très étroites. 929

929 Groupes de fructifications oblongs ou linéaires. . . . . Asplenium (662)
Groupes de fructifications ovales . . . Athyrium (661)

930 Tégument des fructifications attaché par le centre et se soulevant de tous côtés . . . . . Aspidium (658)
Tégument fixé par le centre et par un pli enfoncé . . . . Polystichum (659)
Tégument attaché par un de ses bords 931

931 Tégument attaché par un de ses bords et se fendant en long sur l'autre côté . . . . Athyrium (661)
Tégument attaché par sa base et se fendant de chaque côté de la base au sommet . . . . Cystopteris (660)

932 Capsules en lignes oblongues à la partie supérieure des veines . . . . Grammitis (656)
Capsules groupées en points arrondis et distincts . . . . Polypodium (657)

933 Tige composée d'articles emboîtés l'un dans l'autre, ou à rameaux verticillés. . . . . . . Equisetum (668)
Tige non articulée, rameaux non verticillés. 934

934 Feuilles petites, très nombreuses, imbriquées ou déjetées sur deux rangs. . . . . 919 *bis*
Feuilles éparses non imbriquées 935

935 Feuilles découpées, ou ailées . . . . 935 *bis*
Feuilles entières . . . . Ophioglossum (650)

935 *bis* Epi très petit muni d'un involucre bivalve . . . . Hymenophyllum (653)
Grappe ou panicule ramifiée sans involucre. 936

936 Plante peu élevée portant une seule feuille . . . . Botrychium (651)
Plante élevée portant plusieurs feuilles ailées . . . . Osmunda (652)

937 Plante croissant dans l'eau, feuilles ni imbriquées ni distiques. 938
Plante croissant sur la terre, feuilles imbriquées ou déjetées sur deux rangs . . . . 919 *bis*

938 Petite plante flottante, sans tige et composée d'une ou de plusieurs feuilles . . . . Lemna (644)
Plante adhérente au fond de l'eau, et où l'on distingue une tige ou des feuilles. 939

939 Feuilles nulles ou entières, fruit de la grosseur d'une tête d'épingle 940
Feuilles sinuées, fruit de la grosseur d'un petit pois . . . . Naïas (529)

940 Tige lisse flexible, diaphane . . . . . . Nitella (674)
Tige rude, fragile, opaque . . . . Chara (675)

941 Lichens.
Hypoxylées.
Champignons.
Lycoperdacées.
Urédinées.
Mucédinées.
Algues.

IIe partie. — ANALYSE DES ESPÈCES.

I. RENONCULACÉES.

1 Clematis.

1 Fleurs blanches en bouquets, fruit à arête plumeuse . . . . *C. vitalba* (1)
Fleurs jamais blanches, solitaires; arête non plumeuse . . . . *C. viticella* (2)

2 Thalictrum.

1 Fleurs penchées sur leur pédicelle, ou étamines pendantes. 2
Fleurs droites ou projetées en avant, mais non pendantes . 7

2 Folioles linéaires très étroites. . . *T. angustifolium*, p. 4.
Folioles jamais linéaires 3

3 Folioles des feuilles larges de 2 à 3 centimètres. *T. majus* (7)
Folioles petites. 4

4 Souche épaisse garnie de fibres . . . . . *T. expansum* (6)
Souche rampante stolonifère 5

5 Base de la tige garnie de feuilles. 6
Base de la tige garnie de gaînes sans feuilles. *T. montanum* (4)

6 Pétioles sillonnés en dessous, carpelles à côtes égales . . . . *T. collinum* (3)
Pétioles cylindracés en dessous, carpelles à côtes inégales. . . . . *T. sylvaticum* (5)

7 Fleurs jaunâtres, carpelles sillonnés. 8
Fleurs blanches, carpelles à trois angles ailés. . . . .
. . . . *T. aquilegifolium* (14)

8 Tige fistuleuse, fleurs rapprochées en bouquets serrés . . 9
Tige non fistuleuse, panicule à fleurs éparses. *T. medium* (8)

9 Carpelles courts, obtus, à bec caduc. 10
Carpelles à bec pointu, persistant . . . *T. nitidulum* (9)

10 Feuilles inférieures à folioles larges de 3 à 4 centimètres. . 11
Folioles toutes oblongues ou linéaires . . *T. nigricans* (10)

11 Carpelles oblongs ou ovoïdes, ... 12
Carpelles presque globuleux . . . . . . *T. flavum* (13)

12 Carpelles oblongs fusiformes . . . . . . *T. Morisonii* (11)
Carpelles ovoïdes obtus . . . . *T. riparium* (12)

3 Anemone.

1 Feuilles à trois lobes très entiers. . . *A. Hepatica*, p. 7.
Feuilles à lobes incisés ou dentés 2

2 Ovaires ou carpelles terminés par une longue arête plumeuse. 3
Ovaires ou carpelles dépourvus d'arête plumeuse. . . . 6

3 Involucre formé de folioles sessiles. 4
Involucre formé de feuilles pétiolées. . . *A. alpina* (18)

4 Feuilles très découpées, plusieurs fois ailées 5
Feuilles peu découpées, simplement ailées. *A. vernalis* (17)

5 Fleur d'un violet lilas et presque droite. *A. Pulsatilla* (15)
Fleur d'un pourpre noir et presque pendante . . . . .
. . . . *A. montana* (16)

6 Fleur blanche ou rosée 7
Fleur jaune. . . . . *A. Ranunculoïdes* (21)

7 Fleur glabre en dehors, fruits pubescents . . . . . .
. . . . *A. nemorosa* (19)
Fleur soyeuse en dehors, fruit tomenteux. . . . . . .
. . . . *A. sylvestris* (20)

4 Adonis.

1 Stigmates noirâtres, base de la tige hérissée de poils blancs.
. . . . *A. flammea* (24)
Stigmates sans tache noire, tige presque glabre 2

2 Fleur globuleuse peu pédonculée, pétales oblongs et planes.
. . . . *A. autumnalis* (22)
Fleur ouverte longuement pédonculée, pétales oblongs et planes. . . . . *A. æstivalis* (23)

5 Myosurus . . . . *M. minimus* (25)
6 Ceratocephalus. . . . . *C. falcatus* (26)
7 Ranunculus.

1 Fleurs blanches. 2
Fleurs jaunes 20

2 Pédoncules opposés aux feuilles penchés à la maturité, carpelles ridés en travers 3
Pédoncules terminaux dressés, carpelles non ridés. . . . 19

3 Feuilles toutes, ou les inférieures, découpées en segments très étroits 5
Feuilles toutes réniformes sans découpures étroites. . . 4

4 Pétales très petits dépassant peu le calice, lobe moyen des feuilles entier. . . . . *R. hederacens* (27)
Pétales une fois plus longs que le calice, lobe moyen des feuilles crénelé . . . . *R. Lenormandi* (28)

5 Lanières des feuilles plus ou moins divergentes, réceptacle hérissé. 6
Lanières des feuilles longues et parallèles, réceptacle glabre . . . . *R. fluitans* (41)

6 Pétales dépassant peu le calice, 5 à 10 étamines 7
Pétales dépassant beaucoup le calice, étamines nombreuses. 8

7 Feuilles supérieures tripartites flottantes. *R. tripartitus* (29)
Feuilles toutes submergées et multifides 18

8 Toutes les feuilles découpées en lanières très étroites. . . 16
Feuilles supérieures réniformes lobées à lobes plus ou moins élargis. 9

9 Pétales obovales tachés de jaune à l'onglet. 10
Pétales oblongs cunéiformes sans tache jaune. . . . . *R. ololeucos* (30)

10 Réceptacle globuleux 11
Réceptacle ovoïde conique, pédoncules très allongés. . . 15

11 Pétales obovales arrondis, contigus l'un à l'autre 12
Pétales rétrécis à la base et écartés l'un de l'autre . . . 14

12 12 à 15 étamines, feuilles supérieures tripartites . . . . *R. triphyllos* (33)
Etamines nombreuses, feuilles supérieures lobées. . . . 13

13 Feuilles flottantes réniformes. . . . . *R. aquatilis* (36)
Feuilles flottantes peltées . . . . *R. peltatus* (37)

14 Feuilles supérieures dilatées en éventail. *R. rhipiphyllus* (35)
Feuilles découpées en lobes rayonnants. . *R. radians* (34)

15 Etamines plus courtes que les pistils, carpelles renflés au sommet. . . . . *R. Baudotii* (31)
Etamines plus longues que les pistils, carpelles amincis au sommet . . . . *R. confusus* (32)

16 Pédoncules dépassant beaucoup les feuilles, lanières des feuilles courtes, roides, disposées en cercle régulier . . . . *R. divaricatus* (40)
Pédoncules dépassant peu les feuilles, lanières molles et divergentes en tous sens 17

17 Pétales 3 ou 4 fois grands comme le calice. *R. aquatilis* (36)
Pétales n'étant pas 3 fois longs comme le calice 18

18 Pétales une fois plus longs que le calice, 8 à 15 étamines . . . . *R. trichophyllus* (38)
Pétales dépassant peu le calice, 5 à 10 étamines . . . . *R. Drouetii* (39)

19 Pédoncules pubescents blanchâtres . . *R. aconitifolius* (42)
Pédoncules glabres . . . . *R. Platanifolius* (43)

20 Feuilles entières ou seulement dentées. 21
Feuilles plus ou moins lobées ou découpées 25

21 Fleurs pédonculées. 22
Fleurs tout à fait sessiles à l'aisselle des feuilles . . . . *R. nodiflorus* (48)

22 Toutes les feuilles allongées et sans pétiole distinct, ou fleurs ayant 2 ou 3 centimètres de diamètre. 23
Feuilles radicales ovales et pétiolées, fleurs n'ayant pas 2 centimètres de diamètre. 24

23 Pédoncule et calice glabres, plante terrestre . . . . *R. gramineus* (44)
Pédoncule et calice velus, plante aquatique. *R. Lingua* (45)

24 Tige non fistuleuse, carpelles lisses ou finement ponctués . . . . *R. flammula* (46)
Tige fistuleuse, carpelles chargés de petits tubercules. . . . . *R. ophioglossifolius* (47)

25 Racine fibreuse à collet produisant des rejets rampants allongés. . . . . *R. repens* (60)
Collet de la racine sans rejets rampants ou racine tuberculeuse 26

26 Feuilles glabres et très lisses. 27
Feuilles velues ou pubescentes et jamais très lisses . . . 28

27 Fleurs petites d'un jaune pâle, ovaires saillants hors de la corolle. . . . . *R. sceleratus* (65)
Fleurs assez grandes d'un beau jaune, ovaires non saillants. . . . . *R. auricomus* (49)

28 Ovaires ou carpelles chargés sur leur face ou sur leurs bords de pointes roides ou de petits tubercules. 46
Ovaires ou carpelles lisses ou seulement un peu ponctués . 29

29 Calice réfléchi sur le pédoncule 42
Calice étalé et non renversé sur le pédoncule 30

30 Racine fibreuse ou souche garnie de fibres, tige assez élevée, feuillée rameuse et multiflore 31
Racine formée d'un faisceau de petits tubercules, tige peu élevée souvent nue et uniflore. 44

31 Pédoncules sillonnés, ou réceptacle hérissé de quelques poils mêlés aux carpelles 37
Pédoncules cylindriques non sillonnés, et réceptacle glabre. 32

32 Stigmates ou bec des carpelles courts et seulement crochus. 33
Stigmates ou bec des carpelles longs et enroulés sur eux-mêmes. . . . . *R. lanuginosus*, p. 16.

33 Souche rampante horizontale, feuilles à lobes presque aussi larges que longs 34
Souche peu ou point rampante, ou feuilles à lobes bien plus longs que larges . . . . 33 *bis*

33 *bis* Lobes des feuilles élargis, bec des carpelles assez long aigu. . . . . *R. rectus* (52)
Lobes des feuilles très étroits, bec des carpelles très court. . . . . *R. borœanus* (55)

34 Lobes des feuilles élargis et se recouvrant l'un l'autre . . 36
Lobes ne se recouvrant pas par leurs bords 35

35 Bec des carpelles très court et à peine courbé. . . . . *R. Steveni* (51)
Bec des carpelles long, aigu et à pointe crochue . . . . *R. sylvaticus* (52 *bis*)

36 Bec des carpelles assez long et crochu . . *R. vulgatus* (53)
Bec des carpelles très court et très peu crochu. . . . . *R. friesanus* (54)

37 Lobes des feuilles obovales élargis, stigmates ou bec des carpelles longs et enroulés sur eux-mêmes 38
Lobes des feuilles étroits et allongés, stigmates ou becs des carpelles seulement crochus. *R. polyanthemoïdes* (56)

38 Pédoncules sillonnés 39
Pédoncules cylindriques non sillonnés . . *R. Gouani* (50)

39 Carpelles arrondis et terminés par le style enroulé . . . 40
Carpelles rétrécis dès leur milieu en un long bec recourbé. . . . . *R. Lecokii* (59)

40 Tige droite non radicante 41
Tige couchée radicante . . . . *R. radicescens*, p. 17.

41 Tige rameuse multiflore, feuilles à lobes presque tous obtus. . . . . *R. nemorosus* (58)
Tige peu rameuse pauciflore, feuilles à lobes pointus. . . . . *R. spretus* (57)

42 Racine formée par un bulbe ou par un faisceau de petits tubercules, fruits lisses 43
Racine fibreuse, fruits tuberculeux 47

43 Collet de la racine en forme de bulbe arrondi . . . . *R. bulbosus* (61)
Racine composée d'un faisceau de petits tubercules . . . 44

44 Découpures des feuilles linéaires étroites. . . . . *R. chærophyllos* (62)
Découpures des feuilles cunéiformes élargies 45

45 Plante verdâtre, feuilles primordiales échancrées en cœur . . . . *R. cyclophyllus* (64)
Plante soyeuse blanchâtre, feuilles non échancrées en cœur. . . . . *R. albicans* (63)

46 Ovaires ou carpelles larges et hérissés de pointes roides et aiguës . . . . *R. arvensis* (68)
Ovaires ou carpelles n'offrant que des petits tubercules . . 47

47 Pétales dépassant peu le calice, carpelles tout couverts de tubercules. . . . . *R. parviflorus* (67)
Pétales dépassant le calice, carpelles seulement bordés de tubercules. . . . . *R. philonotis* (66)

8 FICARIA.

1 Feuilles toutes sinué-dentées et à lobes très divergents . . . . *F. Ranunculoïdes* (69)
Feuilles peu ou point sinuées et à lobes souvent rapprochés. 2

2 Fleur médiocre, 12 à 15 carpelles . . . *F. ambigua* (70)
Fleur large de 3 à 5 centimèt., 20 à 30 carpelles . . . . *F. grandiflora* (71)

9 CALTHA.

1 Fleur grande, feuilles à dents un peu obtuses 2
Fleur n'ayant pas 3 centimètres de diamètre, dents aiguës . . . . *C. flabellifolia* (74)

2 Sépales jaune clair, contigus à leur base . *C. palustris* (72)
Sépales jaune d'or, distants à leur base. *C. Guerangerii* (73)

10 TROLLIUS. . . . . *Europœus* (75)
11 ERANTHYS. . . . . *hyemalis* (76)
12 HELLEBORUS.

1 Fleurs verdâtres 2
Fleurs grandes et d'un blanc rosé . . . *H. niger*, p. 23.

2 Tige feuillée, pédoncules garnis de bractées ovales . . . . *H. fœtidus* (77)
Tige presque nue, pédoncules garnis de feuilles . . . . *H. viridis* (78)

13 ISOPYRUM. . . . . *Thalictroïdes* (79)
14 NIGELLA.

Fleur sans involucre, capsule divisée en carpelles oblongs. . . . . *N. arvensis* (80)
Point d'involucre; capsule indivise rétrécie à la base. *N. gallica* (81)
Un involucre multifide, capsule arrondie indivise . . . . *N. Damascena* (82)

15 AQUILEGIA.

1 Folioles seulement trilobées, fleur de largeur médiocre . . . . *A. vulgaris* (83)
Folioles profondément tripartites, fleur large de 4 à 5 cent. . . . . *A. subalpina* (84)

16 DELPHINIUM.

1 Un seul ovaire, pétales soudés entre eux 2
Trois ovaires, pétales libres . . . *D. cardiopetalum* (87)

2 Grappes lâches, bractées courtes, capsules glabres . . . . *D. consolida* (85)
Grappes fournies, bractées égalant au moins les pédicelles, capsules pubescentes. . . . . *D. Ajacis* (86)

17 ACONITUM.

1 Fleurs jaunâtres, lobes des feuilles élargis . . . . *A. Lycoctonum* (88)
Fleurs bleues, lobes des feuilles oblongs ou linéaires. . . 2

2 Lobes des feuilles cunéiformes à segments oblongs . . . . *A. Napellus* (89)
Lobes des feuilles linéaires étroits . . . *A. vulgare* (90)

18 ACTÆA. . . . . *spicata* (91)

19 PÆONIA . . . . *corallina* (92)

II. BERBÉRIDÉES.

20 BERBERIS . . . . *vulgaris* (93)

III. NYMPHÉACÉES.

21 NYMPHÆA. . . . . *alba* (94)

22 NUPHAR.

Pétiole à trois angles, rayons du stigmate non prolongés jusqu'au bord . . . . *N. luteum* (95)
Pétiole à deux angles, rayons du stigmate prolongés jusqu'au bord . . . . *N. pumilum* (96)

IV. PAPAVÉRACÉES.

23 PAPAVER.

1 Capsules ou ovaires hérissés de poils roides 2
Capsules ou ovaires glabres 3

2 Capsules ovales arrondies. . . . . *P. hybridum* (97)
Capsules obovales, ni arrondies, ni en massue. . . . . *P. micranthum* (98)
Capsules allongées en massue . . . *P. Argemone* (99)

3 Feuilles pinnatifides et velues, au moins en dessous . . . 4
Feuilles seulement dentées ou incisées et glabres. . . . . *P. somniferum* (105)

4 Capsule allongée en massue, fleurs médiocres. 5
Capsule arrondie, fleurs grandes. . . . *P. Rhœas* (104)

5 Stigmates n'atteignant pas les bords du disque qui les porte. 6
Stigmates atteignant ou dépassant les bords du disque . . . . *P. Lecoquii* (102)

6 Capsule rétrécie seulement dans sa moitié inférieure . . 7
Capsule atténuée du sommet à la base . *P. Lamottei* (103)

7 Capsule subitement rétrécie à la base, pétales rétrécis en coin . . . . *P. modestum* (101)
Capsule rétrécie depuis son milieu, pétales très peu rétrécis à leur base . . . . *P. collinum* (100)

24 MECONOPSIS . . . . *Cambrica* (106)

25 ROEMERIA. . . . . *hybrida* (107)

26 GLAUCIUM.

Fleurs jaunes, capsules tuberculeuses . . *G. luteum* (108)
Fleurs rouges, capsules hérissées . . *G. corniculatum* (109)

27 CHELIDONIUM.

Lobes des feuilles élargis à nervures convergentes. . . . . *C. majus* (110)
Lobes des feuilles étroits à nervures divergentes . . . . *C. laciniatum* (111)

28 HYPECOUM. . . . . *pendulum* (112)

V. FUMARIACÉES.

29 CORYDALIS.

1 Fleurs rouges ou blanches 2
Fleurs jaunes 4
2 Bulbe solide, éperon droit 3
Bulbe creux, éperon courbé . . . . . . *C. cava*, p. 33.
3 Bractées découpées, pédicelles égalant les fruits . . . . *C. solida* (113)
Bractées entières, pédicelles plus courts que les fruits . . . . *C. fabacea* (114)
4 Pétioles des feuilles terminés par une vrille accrochante. . . . . *C. claviculata* (115)
Pétioles dépourvus de vrilles et non accrochants. . . . . *C. lutea* (116)

30 FUMARIA.

1 Capsules arrondies sans rebord saillant. 2
Capsules aplaties entourées d'un rebord saillant . . . . *F. spicata*, p. 34.
2 Sépales des jeunes fleurs orbiculaires et débordant largement la base de la corolle . . . . *F. micrantha* (123)
Sépales ovales ou oblongs, dépassant peu ou point la largeur de la corolle. 3
3 Fruit arrondi, ou globuleux, non échancré au sommet . . 4
Fruit plus large que long un peu déprimé au sommet. . . 9
4 Sépales n'égalant pas le tiers de la longueur de la corolle . 10
Sépales égalant ou dépassant le tiers de la longueur de la corolle 5
5 Fruit lisse à pédicelle recourbé 6
Fruit (mûr) rugueux à pédicelle dressé ou étalé 7
6 Feuilles glaucescentes, tube de la fleur blanc jaunâtre . . . . *F. pallidiflora* (117)
Feuilles vert clair, tube lavé de rouge . *F. speciosa*, p. 34.
7 Base du fruit dilatée et plus large que le pédicelle. . . . . *F. Bastardi* (119)
Base du fruit ne dépassant pas le sommet du pédicelle . . 8
8 Fleur grande d'un beau rouge, sépales plus larges que le tube corollin. . . . . *F. Borœi* (118)
Fleur médiocre rouge clair, sépales plus étroits que le tube. . . . . *F. Wirtgeni* (120)

9 Plante diffuse un peu volubile, fleurs pâles. *F. media* (121)
Plante dressée non volubile, fleurs rouges. *F. officinalis* (122)

10 Fleurs blanchâtres, capsule terminée en pointe . . . . *F. parviflora* (123)
Fleurs rosées, capsule très obtuse . . *F. Vaillantii* (124)

VI. CRUCIFÈRES.

31 MATTHIOLA . . . . *sinuata* (126)

32 CHEIRANTHUS. . . . . *Cheiri* (127)

33 NASTURTIUM.

1 Fleurs jaunes ou jaunâtres 3
Fleurs blanches 2

2 Folioles des feuilles dissemblables ovales ou cordiformes anguleuses . . . . *N. officinale* (128)
Folioles des feuilles uniformes cordiformes lancéolées . . . . *N. siifolium* (129)

3 Feuilles supérieures profondément pinnatifides 4
Feuilles supérieures entières ou n'étant pas profondément pinnatifides. . . . . *N. amphibium* (130)

4 Pétales à peine plus longs que le calice, siliques gonflées . . . . *N. palustre* (136)
Pétales deux fois plus longs que le calice, siliques non renflées 5

5 Silicule très courte 6
Fruit allongé en silique 7

6 Feuilles supérieures à lobes très entiers. *N. Pyrenaïcum* (137)
Feuilles obovales à lobes dentés. . . *N. terrestre* (132)

7 Siliques à peu près de la longueur de leurs pédicelles . . . . *N. sylvestre* (135)
Siliques plus longues que leurs pédicelles. *N. rivulare* (134)
Siliques beaucoup plus courtes que leurs pédicelles . . . 8

8 Siliques oblongues un peu renflées. . . . *N. anceps* (133)
Siliques linéaires très étroites . . . *N. stenocarpum* (131)

34 BARBAREA.

1 Feuilles supérieures seulement sinuées ou dentées, pointe de la silique effilée 2
Feuilles profondément pinnatifides, pointe de la silique courte et obtuse. 3

2 Lobes latéraux des feuilles radicales égalant la largeur du terminal . . . . *B. vulgaris* (138)
Lobes latéraux des feuilles radicales beaucoup plus petits que la largeur du terminal. . . . . . *B. stricta* (139)

3 Siliques rapprochées et longues au plus de quatre à cinq centimètres . . . . *B. intermedia* (140)
Siliques écartées et longues de huit centimètres ou plus. . . . . *B. præcox* (141)

35 TURRITIS. . . . . *glabra* (142)

36 ARABIS.

1 Feuilles de la tige embrassantes ou à deux oreillettes . . 2
Feuilles de la tige non embrassantes ni auriculées . . . 8

2 Feuilles glabres et glauques. . . *A. brassicæformis* (144)
Feuilles pubescentes ou hérissées 3

3 Pétales petits oblongs dressés, d'un blanc sale ou jaunâtre . 4
Pétales grands obovales étalés, et d'un beau blanc . . .
. . . . *A. alpina* (152)

4 Siliques longues de un centimètre au moins, feuilles larges d'environ trois centimètres . . . . . *A. turrita* (143)
Siliques n'ayant pas un décimèt. de longueur, feuilles n'ayant pas deux centimètres de largeur 5

5 Siliques serrées contre l'axe, racine un peu épaisse . . . 6
Siliques écartées de l'axe, racine filiforme . . . . . .
. . . . *A. auriculata* (145)

6 Graines finement ponctuées 7
Graines non ponctuées . . . . *A. hirsuta* (148)

7 Feuilles et oreillettes apprimées sur la tige. *A. Gerardi* (146)
Feuilles et oreillettes écartées ou divergentes. . . . . .
. . . . *A. sagittata* (147)

8 Fleurs blanches, petites . . . . . . *A. thaliana* (149)
Fleurs roses ou violacées assez grandes 9

9 Feuilles oblongues pinnatifides . . . . . *A. arenosa* (150)
Feuilles subcordiformes, seulement dentées. . . . . .
. . . . *A. cebennensis* (151)

37 CARDAMINE.

1 Fleurs assez grandes, pétales trois fois plus longs que le calice 2
Fleurs petites, pétales dépassant peu le calice. 4

2 Racine oblique produisant des rejets feuillés, anthères violacées. . . . . *C. amara* (153)
Racine fibreuse, sans rejets, anthères jaunâtres 3

3 Feuilles supérieures à segments sessiles confluents et entiers.
. . . . *C. pratensis* (154)
Feuilles supérieures à segments pétiolulés, l'impaire denté.
. . . . *C. dentata* (155)

4 Pétioles portant à leur base deux oreillettes aiguës et sagittées. 5
Pétioles dépourvus d'oreillettes sagittées 6

5 Feuilles composées de folioles très nombreuses, plante élevée
. . . . *C. impatiens* (158)
Feuilles inférieures entières ou bifides, très petite plante .
. . . . *C. resedifolia* (160)

6 Folioles des feuilles un peu élargies et parsemées de quelques poils 7
Folioles très étroites et glabres ou à peu près. . . . . *C. parviflora* (159)

7 Feuilles supérieures oblongues, siliques droites à pointe presque nulle. . . . . *C. hirsuta* (156)
Feuilles supérieures souvent ovales, siliques écartées de la tige et terminées par une pointe visible. *C. sylvatica* (157)

38 DENTARIA.

1 Feuilles ailées composées de trois à neuf folioles. . . . 2
Feuilles digitées à trois ou cinq folioles. . *D. digitata* (163)
2 Feuilles toutes ailées sans bulbilles. . . . *D. pinnata* (161)
Feuilles supérieures simples munies de bulbilles à l'aisselle. . . . . *D. bulbifera* (162)

39 HESPERIS . . . . *matronalis* (164)

40 SISYMBRIUM.

1 Fleurs jaunes 2
Fleurs blanches ou blanchâtres 5

2 Feuilles plusieurs fois ailées, à lobes linéaires. *S. Sophia* (168)
Feuilles seulement pinnatifides à lobes ovales ou oblongs . 3

3 Siliques lisses ou pubescentes, lobes des feuilles très inégaux 4
Siliques chargées d'aspérités, lobes des feuilles à peu près égaux. . . . . *S. asperum* (167)

4 Siliques pubescentes subulées et très serrées contre la tige. . . . . *S. officinale* (165)
Siliques glabres obtuses et lâchement dressées. *S. Irio* (166)

5 Feuilles ovales élargies, plante à odeur d'ail. *S. Alliaria* (169)
Feuilles pinnatifides, plante sans odeur. 6

6 Tige couchée, siliques pubérulentes . . *S. supinum* (170)
Tige dressée, siliques glabres . . . *S. pinnatifidum* (171)

41 ERYSIMUM.

1 Fleurs jaunes, feuilles plus ou moins velues, non embrassantes 2
Fleurs blanchâtres, feuilles glabres amplexicaules . . . . *E. orientale* (174)

2 Fleurs petites d'un beau jaune, onglets des pétales ne dépassant pas le calice. . . . . . . *E. cheiranthoïdes* (172)
Fleurs grandes d'un jaune clair, onglets des pétales dépassant le calice. . . . . *E. cheiriflorum* (173)

42 BRASSICA.

1 Feuilles supérieures entières et souvent embrassantes . . 3
Feuilles toutes profondément pinnatifides et non embrassantes. 2

2 Racine grêle, fleurs d'un jaune clair. . *B. cheiranthus* (179)
Souche épaisse, fleurs d'un beau jaune . *B. montana* (180)

3 Calice fermé, fleurs en grappe lâche et allongée. *B. oleracea* (175)
Calice lâche ou étalé, fleurs serrées au sommet de la grappe. 4

4 Feuilles intermédiaires de la tige ovales élargies et distinctement pétiolées. . . . . *B. rapa* (176)
Feuilles intermédiaires de la tige oblongues, et seulement rétrécies vers la base 5

5 Feuilles intermédiaires de la tige pinnatifides, siliques étalées . . . . *B. Napus* (178)
Feuilles de la tige presque toutes oblongues entières, siliques ascendantes. . . . . *B. campestris* (177)

43 Erucastrum . . . . *E. Pollichii* (181)

44 Sinapis.

1 Siliques serrées contre la tige 4
Siliques sensiblement étalées, ou écartées de la tige . . . 2

2 Feuilles de la tige ovales et dentées. 3
Toutes les feuilles profondément pinnatifides. *S. alba* (184)

3 Siliques roides gonflées, à valves trinervées. *S. arvensis* (182)
Siliques grêles, toruleuses à valves 3-5 nervées . . . . *S. Schkuhriana* (183)

4 Feuilles supérieures pétiolées et glabres, pointe de la silique très grêle. . . . . *S. nigra* (185)
Feuilles toutes hispides, pointe de la silique ovoïde . . . . *S. incana* (186)

45 Diplotaxis.

1 Feuilles presque toutes radicales, pédicelles à peu près égaux à la fleur. 2
Feuilles placées le long de la tige, pédicelles plus longs que la fleur . . . . *D. tenuifolia* (187)

2 Tige un peu feuillée dans le bas, calice velu et plus court que les pétales. . . . . *D. muralis* (188)
Tige tout à fait sans feuilles, calice glabre et presque égal aux pétales . . . . *D. viminea* (189)

46 Eruca. . . . . *E. sativa* (190)

47 Raphanus.

Silique cylindrique non striée. . . . . . *R. sativus* (191)
Silique moniliforme striée. . . . *R. Raphanistrum* (192)

48 Rapistrum. . . . . *rugosum* (193)

49 Cakile. . . . . *maritima* (194)

50 Bunias. . . . . *Erucago* (195)

51 Calepina . . . . *Corvini* (196)

52 Neslia. . . . . *paniculata* (197)

53 Myagrum . . . . *perfoliatum* (198)

54 Isatis . . . . *tinctoria* (199)

55 Senebiera.

Silicule réniforme entière au sommet . *S. coronopus* (200)
Silicule échancrée en deux lobes. . . *S. pinnatifida* (201)

56 Capsella. . . . . *bursa pastoris* (202)

57 Hutchinsia.

Plante finement pubescente, pétales très petits . . . . *H. petræa* (203)
Plante glabre, pétales dépassant beaucoup le calice . . . . *H. Alpina* (204)

58 Lepidium.

1 Feuilles supérieures sagittées et pubescentes 5
Feuilles non sagittées et glabres. 2

2 Feuilles de la tige linéaires étroites. 3
Feuilles de la tige larges et ovales . . *L. latifolium* (205)

3 Silicules terminées par une échancrure. 4
Silicules non échancrées et terminées en pointe . . . . *L. graminifolium* (206)

4 Pétales nuls, ou très petits et verdâtres . *L. ruderale* (207)
Pétales très visibles et blancs . . . . . *L. sativum* (210)

5 Silicules ovales échancrées au sommet 6
Silicules gonflées et en forme de cœur . . *L. Draba* (211)

6 Tige droite, style dépassant à peine l'échancrure de la silicule . . . . *L. campestre* (208)
Tige inclinée, style bien plus long que l'échancrure de la silicule . . . . *L. Smithii* (209)

59 Biscutella.

1 Silicules (mûres) larges de 7 à 10 millimètres. 2
Silicules larges de 6 à 7 millimètres . . *B. mollis* (213)

2 Feuilles entières ou à lobes irréguliers. *B. lævigata* (212)
Feuilles à 2 ou 3 lobes ou dents profondes de chaque côté. . . . . *B. coronopifolia* (214)

60 Iberis.

1 Feuilles entières ou seulement incisées dentées 2
Feuilles découpées en trois à cinq lobes étroits et très profonds. . . . . *I. pinnata* (183)

2 Feuilles oblongues élargies au sommet et dentées. . . . 3
Feuilles de la tige linéaires pointues entières 4

3 Feuilles rétrécies en pétiole au moins égal au limbe . . . . *I. affinis* (216)
Feuilles à limbe plus long que sa partie rétrécie. *I. amara* (215)

4 Style dépassant l'échancrure de la silicule mûre 5
Style égalant l'échancrure de la silicule. *I. Durandii* (220)

5 Silicule à ailes très petites et étroites . . *I. polita* (218)
Ailes égalant la largeur des valves au sommet. . . . . *I. deflexifolia* (219)

61 Teesdalia.

Pétales inégaux, six étamines. . . . . . *T. Iberis* (221)
Pétales presque égaux, quatre étamines. *T. Lepidium* (222)

62 Thlapsi.

1 Silicule entièrement entourée par un rebord saillant, plante à odeur d'ail. 2
Silicule un peu bordée seulement au sommet, plante sans odeur d'ail 3

2 Silicule plane, échancrée et à rebord très large . . . . *T. arvense* (223)
Silicule gonflée, peu échancrée et à rebords très étroits. . . . . *T. alliaceum* (224)

3 Style de la silicule saillant hors de son échancrure . . . 7
Style de la silicule plus court que son échancrure . . . 4

4 Anthères jaunâtres, feuilles denticulées, au moins quelques-unes 5
Anthères purpurines, feuilles entières . *T. vulcanorum* (229)

5 Silicules à ailes plus larges que la valve. *T. perfoliatum* (225)
Ailes égalant à peine la largeur de la valve. 6

6 Feuilles presque entières. . . . . *T. erraticum*, p. 60.
Feuilles crénelé-dentées . . . . . *T. Revellierii* (226)

7 Pétales dépassant beaucoup le calice, style très saillant à la maturité 8
Pétales dépassant peu le calice, style dépassant peu l'échancrure de la silicule mûre . . . . . *T. sylvestre* (227)

8 Pétales presque égaux aux étamines, anthères rouges ou noirâtres. 9
Pétales dépassant beaucoup les étamines, anthères très pâles . . . . *T. montanum* (232)

9 Plante d'un beau vert atteignant à peine 10 centimètres. . 10
Plante glaucescente haute de 10 à 30 centimètres. *T. Arnaudiæ* (228)

10 Silicule à échancrure peu profonde comme tronquée . . . . *T. virens* (230)
Silicule à échancrure très prononcée . *T. arvernense* (231)

63 Camelina.

1 Silicules à valves minces très renflées, tronquées au sommet. . . . . *C. dentata* (233)
Silicules à valves dures, non tronquées au sommet . . . 2

2 Silicules en poire, ventrues, graines jaunâtres. *C. sativa* (234)
Silicules convexes non ventrues, graines brunes . . . . *C. microcarpa* (235)

63 *bis* COCHLEARIA.

Feuilles lancéolées ou pinnatifides . . *C. armoracia* (236)
Feuilles cordiformes ou deltoïdes. . . . *C. Danica* (237)

64 KERNERA . . . . *auriculata* (238)

65 EROPHILA.

1 Lobes des pétales plus ou moins écartés divergents . . . 3
Lobes des pétales presque contigus. 2

2 Silicules arrondies, très obtuses au sommet . . . . *E. brachycarpa* (239)
Silicules oblongues, longuement rétrécies à la base . . . . *E. hirtella* (241)

3 Feuilles linéaires ou lancéolées étroites 4
Feuilles oblongues obovales. . . . . *E. majuscula* (243)

4 Sépales ovales, silicules oblongues elliptiques. . . . . *E. glabrescens* (240)
Sépales oblongs, silicules linéaires oblongues. . . . . *E. stenocarpa* (242)

66 DRABA.

1 Fleurs blanches 2
Fleurs jaunes . . . . *D. aizoïdes*, p. 65.

2 Feuilles nombreuses sur la tige. . . . *D. muralis* (245)
Feuilles presque toutes radicales . . *D. tomentosa* (244)

67 LUNARIA.

Feuilles supérieures presque sessiles, silicules ovales obtuses. . . . . *L. biennis* (246)
Toutes les feuilles pétiolées, silicules lancéolées pointues. . . . . *L. rediviva* (247)

68 FARSETIA. . . . . *clypeata* (248)

69 ALYSSUM.

1 Fleurs petites d'un jaune pâle, silicules terminées par un style très court. 2
Fleurs assez grandes et d'un beau jaune, silicules terminées par un style presque aussi long qu'elles. *A. montanum* (251)

2 Calice persistant sur les silicules . . *A. calycinum* (249)
Calice non persistant sur les silicules . *A. campestre* (250)

70 VESICARIA . . . . *V. utriculata* (252)

VII. RÉSÉDACÉES.

71 Reseda.

1 Feuilles supérieures pinnatifides ou trifides 2
Toutes les feuilles entières et simples . . *R. luteola* (255)

2 Anthères blanchâtres, odeur des fleurs nulle ou fétide . . 3
Anthères orangées, fleurs à odeur suave. *R. odorata*, p. 67.

3 Feuilles intermédiaires seulement trifides. *R. Phyteuma* (253)
Feuilles intermédiaires découpées en lobes nombreux . . . . *R. lutea* (254)

72 Astrocarpus.

Réceptacle pubescent, douze à quinze étamines . . . . *A. purpurascens* (256)
Réceptacle glabre, sept à neuf étamines. *A. sesamoïdes* (257)

VIII. CAPPARIDÉES.

73 Capparis. . . . . *spinosa* (258)

IX. CISTINÉES.

74 Cistus . . . . *salvifolius* (259)
75 Helianthemum.

1 Feuilles toutes munies de deux stipules à leur base . . . 6
Feuilles dépourvues de stipules, au moins les inférieures . 2

2 Racine et base de la tige ligneuses 3
Racine et tige grêles et herbacées . . *H. guttatum* (260)

3 Feuilles planes, ovales ou lancéolées 5
Feuilles linéaires enroulées, ou convexes 4

4 Fleurs blanches et comme en ombelles. *H. umbellatum* (261)
Fleurs jaunes et axillaires. . . . . *H. procumbens* (264)

5 Feuilles petites, blanches en dessous, fleurs en grappes. . . . . *H. canum* (263)
Feuilles assez larges, verdâtres en dessous, fleurs comme en corymbe . . . . *H. alyssoïdes* (262)

6 Fleurs jaunes 7
Fleurs blanches 8

7 Tiges ligneuses et couchées à la base, fleurs d'un beau jaune. . . . . *H. vulgare* (266)
Tige presque herbacée et dressée, fleurs d'un jaune pâle . . . . *H. salicifolium* (265)

8 Plante dressée, feuilles atteignant 5 à 6 centimèt. de long. . . . . *H. velutinum* (267)
Plante étalée, feuilles n'ayant pas 4 centimètres de long. . 9

9 Feuilles plus ou moins enroulées, pubescence du calice fine et étoilée. . . . . *H. pulverulentum* (269)
Feuilles planes, calice hérissé de longs poils sur les angles. . . . . *H. apenninum* (268)

X. VIOLARIÉES.

76 Viola.

1 Pédoncules radicaux, sépales obtus. 2
Pédoncules sur une tige feuillée, sépales aigus 17

2 Plante velue ou pubescente, fleur bleue, violette ou blanche 3
Plante glabre, fleurs bleu cendré. . . *V. palustris* (270)

3 Souche émettant des rejets rampants, allongés et feuillés . 7
Rejets rampants nuls, ou presque nuls. 4

4 Ovaire ou fruit pubescent, ou hérissé 5
Ovaire ou fruit glabre. . . . . *V. sciaphila* (274)

5 Fleur un peu odorante, stipules à cils égalant leur largeur. . . . . *V. collina* (273)
Fleur inodore, cils plus courts que le diamètre de la stipule. 6

6 Plante hérissée, fleur bleu-violet . . . . . *V. hirta* (271)
Plante finement pubescente, fleur lilas . *V. Foudrasi* (272)

7 Feuilles adultes ovales oblongues plus ou moins pointues . 9
Feuilles suborbiculaires très obtuses 8

8 Fleur d'un bleu violet, ou blanche, capsule déprimée . . . . *V. odorata* (280)
Fleur carnée ou lilas, capsule ovoïde. . *V. subcarnea* (279)

9 Pédoncule glabre ou finement pubescent 10
Pédoncule velu jusqu'au sommet. . *V. dumetorum* (281)

10 Stipules à cils égalant à peu près leur largeur. 11
Cils beaucoup plus courts que le diamètre de la stipule. . 12

11 Feuilles adultes vert sombre, éperon et capsule violacés. . . . . *V. scotophylla* (284)
Feuilles vert clair, éperon non coloré, capsule verdâtre. . . . . *V. virescens* (285)

12 Stipules hérissées, stolons très nombreux, radicants. . . . . *V. multicaulis* (276)
Stipules seulement ciliées, ou stolons peu nombreux. . . 13

13 Sépales ciliés sur les bords 14
Sépales glabres aux bords 15

14 Fleur inodore, pétales très atténués à l'onglet, capsule petite ou avortée . . . . *V. abortiva* (275)
Fleur odorante, pétales peu rétrécis, capsule arrondie . . . . *V. vinealis* (278)

15 Fleur odorante, blanche au fond, au moins jusqu'au tiers . 16
Fleur subinodore, un peu blanchâtre au fond . . . . *V. permixta* (277)

16 Fleur peu odorante, pétales étalés, rétrécis en onglet . . . . *V. sepincola* (282)
Fleur très odorante, pétales peu rétrécis et rapprochés en tube . . . . *V. Beraudii* (283)

17 Stigmate en entonnoir, stipules profondément découpées . 28
Stigmate aigu, stipules entières ou seulement incisées . . 18

18 Fleurs jamais jaunes 19
Fleurs jaunes. . . . . *V. biflora* (294)

19 Feuilles sensiblement échancrées en cœur à la base . . . 20
Feuilles peu ou point en cœur à la base 25

20 Fleurs violettes, feuilles cordiformes ovales 21
Fleurs bleues, éperon jaunâtre, feuilles cordiformes oblongues . . . . *V. canina* (288)

21 Plante assez robuste. 22
Petite plante de 4 à 5 centimèt. au plus . *V. rupestris* (289)

22 Tige et pétioles glabres ou peu pubescents. 23
Tige et pétioles bordés d'un seul rang de poils . . . . *V. mirabilis* (293)

23 Racine fibreuse non traçante. 24
Rhizome grêle, traçant. . . . . *V. nemoralis*, p. 78.

24 Fleur violet clair ou bleuâtre, éperon blanchâtre . . . . *V. Riviniana* (286)
Fleur et éperon violet lilas . . *V. Reichenbachiana* (287)

25 Stipules des feuilles supérieures larges et foliacées . . . 26
Stipules étroites ne ressemblant pas aux feuilles . . . . *V. lancifolia* (290)

26 Plante glabre ou à peu près, haute à peine de 2 décimètres. 27
Plante pubescente au sommet, haute de 3 décimèt. ou plus. . . . . *V. elatior*, p. 80.

27 Stipules supérieures bien plus longues que les pétioles . . . . *V. pumila* (291)
Stipules ne dépassant pas les pétioles . . *V. stricta* (292)

28 Stipules à lobe médian et terminal foliacé et denté . . . 29
Lobe terminal des stipules peu ou point denté. 41

29 Corolle à nuances veloutées, 3 fois plus grande que le calice. . . . . *V. tricolor* (295)
Corolle non comme ci-dessus 30

30 Eperon dépassant sensiblement les appendices du calice . 31
Eperon peu ou point saillant. 36

31 Bractéoles peu éloignées de la fleur. 32
Bractéoles à la fin à 2 ou 3 centim. au-dessous de la fleur. . . . . *V. gracilescens* (302)

32 Feuilles supérieures oblongues un peu pointues 33
Feuilles toutes ovales obtuses, très petite plante. . . . .
. . . . *V. nemausensis* (306)

33 Sépales sensiblement ciliés sur les bords 34
Sépales glabres ou à cils presque nuls . *V. peregrina* (303)

34 Fleur blanchâtre ou nuancée de bleu, éperon presque droit. 35
Fleur presque entièrement jaune, éperon courbé. . . .
. . . . *V. alpestris* (307)

35 Bractéoles sous la courbure du pédoncule, éperon bleu ou violet.. . . . . *V. Provostii* (304)
Bractéoles au-dessus de la courbure, ou éperon peu coloré.
. . . . *V. contempta* (298)

36 Feuilles simplement crénelées 37
Feuilles presque incisées. . . . . *V. subincisa*, p. 83.

37 Bractéoles peu éloignées de la fleur. 39
Bractéoles à la fin à 2 ou 3 centim. au-dessous de la fleur . 38

38 Fleur médiocre, feuilles presque toutes égales aux entre-nœuds. . . . . *V. agrestis* (299)
Fleur grande, d'un beau violet, feuilles bien plus courtes que les entrenœuds. . . . . *V. meduanensis* (297)

39 Corolle médiocre, blanchâtre ou lavée de violet 40
Corolle grande, très souvent d'un beau violet. *V. Lloydii* (296)

40 Calice souvent glabre, capsule courte, ovoïde . . . .
. . . . *V. ruralis* (300)
Calice pubescent cilié, capsule allongée. *V. Deseglisei* (301)

41 Stipules pinnatifides à lobes parallèles 42
Stipules à lobes palmés ou digités 43

42 Corolle égalant à peine le calice. . . *V. segetalis* (305)
Corolle dépassant le calice . . . . . *V. Paillouxii* (308)

43 Pétales larges arrondis 44
Pétales oblongs, 2 fois plus longs que larges . . . . .
. . . . *V. vivariensis* (309)

44 Feuilles de la tige linéaires étroites . *V. heterophylla* (312)
Feuilles de la tige ovales ou lancéolées. 45

45 Stipules digitées, fleurs violettes . . . *V. Sudetica* (310)
Stipules incisées, fleurs jaunes . . . *V. grandiflora* (311)

XI. DROSERACÉES.

77 Drosera.

1 Feuilles arrondies ou largement spatulées à pétiole poilu . 2
Feuilles oblongues allongées à pétiole glabre 3

2 Feuilles arrondies, stigmates entiers. *D. rotundifolia* (313)
Feuilles en spatule, stigmates échancrés. *D. obovata*, p. 86.

3 Hampe au moins deux fois aussi longue que les feuilles. .
. . . . *D. longifolia* (315)
Hampe n'étant pas deux fois aussi longue que les feuilles .
. . . . *D. intermedia* (314)

78 **Parnassia** . . . . *palustris* (316)

XII. POLYGALÉES.

79 **Polygala.**

1 Bractées plus courtes que les fleurs. 3
Bractées formant une houpe au sommet des jeunes grappes. 2

2 Tiges dressées, ailes plus longues que la capsule. . . .
. . . . *P. comosa* (319)
Tiges diffuses, ailes plus courtes que la capsule . . . .
. . . . *P. Lejeunii* (320)

3 Tiges rampantes, plusieurs feuilles de la tige opposées. .
. . . . *P. depressa* (323)
Tiges plus ou moins dressées, toutes les feuilles alternes . 4

4 Feuilles radicales très grandes, ovales à sommet arrondi. . 6
Feuilles radicales oblongues, non arrondies au sommet. . 5

5 Tiges redressées, ailes plus larges que la capsule. . . .
. . . . *P. vulgaris* (317)
Tiges diffuses, ailes plus étroites que la capsule . . . .
. . . . *P. oxyptera* (318)

6 Fleurs d'une belle couleur, capsule rétrécie à la base. . .
. . . . *P. calcarea* (321)
Fleurs pâles et très petites, capsule arrondie à la base. .
. . . . *P. austriaca* (322)

XIII. FRANKENIACÉES.

80 **Frankenia** . . . . *lævis* (324)

XIV. CARYOPHYLLÉES.

81 **Gypsophila.**

1 Calice sans écailles à la base. . . . . *G. muralis* (325)
Deux à quatre écailles à la base du calice. *G. Saxifraga* (326)

82 **Dianthus.**

1 Fleurs agglomérées en têtes, plus ou moins serrées . . . 2
Fleurs solitaires ou en bouquets lâches. 9

2 Ecailles du calicule aussi longues ou plus longues que le calice. 3
Ecailles du calicule plus courtes que le calice. 4

3 Plante glabre, écailles du calicule lisses et arrondies. . .
. . . . *D. prolifer* (327)
Plante pubescente, écailles du calicule striées et très aiguës.
. . . . *D. armeria* (328)

4 Feuilles soudées à la base en une gaîne trois ou quatre fois plus longue qu'elles ne sont larges 5
Gaînes des feuilles à peu près aussi longues que leur largeur. 6

5 Capitule de deux à six fleurs, lame des pétales aussi longue que l'onglet . . . . *D. Carthusianorum* (329)
Capitule de six à trente fleurs, lame des pétales plus courte que l'onglet . . . . *D. congestus* (330)

6 Feuilles planes dans toute leur longueur 8
Feuilles pliées au sommet en pointe subulée 7

7 Calice à écailles extérieures subitement cuspidées . . . . *D. graniticus* (334)
Calice à écailles extérieures rétrécies en pointe assez longue. . . . . *D. vivariensis* (335)

8 Feuilles non rétrécies à la base, calice verdâtre . . . . *D. Seguieri* (331)
Feuilles rétrécies à la base, calice brun. *D. sylvaticus* (332)

9 Pétales entiers, ou dentés, ou crénelés. 10
Pétales profondément déchiquetés 15

10 Calice strié dans toute sa longueur. 11
Calice lisse ou strié seulement au sommet. 13

11 Tiges dressées ou ascendantes 4
Tiges étalées en gazons lâches 12

12 Plante finement pubescente dans toutes ses parties . . . . *D. deltoïdes* (339)
Plante glabre ou à peu près . . . . . . *D. alpestris* (336)

13 Pétales velus en dedans ou à la base . . *D. cæsius* (340)
Pétales glabres. 14

14 Des rejets rameux à la base des tiges, fleurs très odorantes. . . . . *D. Caryophyllus* (337)
Point de rejets rameux à la base des tiges, fleurs presque inodores . . . . *D. Scheuchzeri* (338)

15 Ecailles du calicule très courtes. 16
Ecailles du calicule égalant au moins la moitié de la longueur du calice. . . . . *D. Monspessulanus* (342)

16 Feuilles aiguës, plante verte. 17
Feuilles un peu obtuses, plante glauque. *D. gallicus* (343)

17 Fleurs en panicule éparse. . . . . *D. superbus* (341)
Fleurs solitaires ou géminées. . . . *D. saxatilis* (333)

83 SAPONARIA.

1 Tige droite et glabre ou à peu près. 2
Tige couchée et pubescente . . . . *S. ocimoïdes* (346)

2 Calice pyramidal, très anguleux. . . *S. Vaccaria* (344)
Calice cylindrique, sans angles saillants. *S. officinalis* (345)

84 CUCUBALUS . . . . *bacciferus* (347)

85 SILENE.

1 Fleurs d'un vert jaunâtre et disposées en petits bouquets verticillés. . . . . *S. otites* (355)
Fleurs rouges ou roses ou blanches, et jamais verticillées. 2

2 Calice velu ou pubescent. 14
Calice glabre 3

3 Calice vésiculeux, très renflé, veiné en réseau. 4
Calice non vésiculeux, non veiné en réseau. 11

4 Pétales nus ou munis de deux petites bosses à la gorge. . 6
Pétales munis à la gorge de deux écailles acuminées. . . 5

5 Bractées herbacées, plante en gazons circulaires. . . . . *S. maritima* (353)
Bractées scarieuses, plante seulement diffuse. . . . . *S. glareosa*, p. 95.

6 Bractées scarieuses, graines hérissées d'aspérités saillantes. 7
Bractées herbacées, graines seulement chagrinées . . . . *S. Thorei* (354)

7 Tiges naines, très grêles, 1 à 4 fleurs . . *S. rupicola* (352)
Tige plus ou moins robuste et pluriflore. 8

8 Plante glabre ou à peu près 9
Plante à villosité courte et crépue . . *S. puberula* (349)

9 Feuilles oblongues ou lancéolées, panicule multiflore. . . 10
Feuilles larges ovales, panicule de 2 à 10 fleurs . . . . *S. vesicaria* (348)

10 Feuilles très peu rétrécies à la base, styles épaissis . . . . *S. brachiata* (350)
Feuilles rétrécies à la base, styles filiformes. *S. oleracea* (351)

11 Feuilles ovales ou oblongues, au moins les inférieures . . 12
Feuilles toutes linéaires pliées. . . . . *S. Portensis* (357)

12 Fleurs rapprochées en faisceaux serrés . *S. armeria* (356)
Fleurs lâches à pédoncules axillaires et terminaux. . . . 13

13 Tige velue à la base, pétales rouges, bifides. *S. annulata* (358)
Plante glabre, pétales blancs et seulement échancrés. . . . . *S. rupestris* (359)

14 Pétales profondément fendus en deux lobes 17
Pétales entiers ou seulement échancrés. 15

15 Fleurs alternes en grappes droites, calice à dix stries ou côtes 16
Fleurs terminales, calice offrant plus de vingt stries. . . . . *S. conica* (364)

16 Calice fructifère dressé ou apprimé. . . *S. gallica* (362)
Calice fructifère étalé ou réfléchi . . . *S. anglica* (363)

17 Fleurs nombreuses en panicule 19
Fleurs solitaires sur leurs pédoncules, ou deux à trois en grappe. 18

18 Calice ovale très renflé, racine grêle . *S. noctiflora* (366)
Calice oblong, souche ligneuse . . . . *S. ciliata* (365)

19 Panicule tournée d'un seul côté, fleurs penchées, gorge de la corolle couronnée d'appendices. . . *S. nutans* (360)
Panicule diffuse, fleurs dressées, gorge de la corolle presque nue. . . . . *S. Italica* (361)

86 Lychnis.

1 Pétales profondément découpés en quatre lanières divergentes. . . . . *L. floscuculi* (368)
Pétales entiers ou seulement bifides. 2

2 Pétales bifides, fleurs souvent dioïques. 3
Pétales presque entiers, fleurs non dioïques 4

3 Fleurs blanches ou d'un rose pâle . . *L. vespertina* (369)
Fleurs d'un beau rouge . . . . *L. diurna* (370)

4 Divisions du calice foliacées et plus longues que la corolle. . . . . *L. Githago* (372)
Dents du calice plus courtes que la corolle. 5

5 Plante couverte d'un duvet blanc soyeux, très abondant. . . . . *L. coronaria* (371)
Plante sans duvet soyeux, tige visqueuse sous les nœuds. . . . . *L. viscaria* (367)

87 Buffonia. . . . . *paniculata* (373)

88 Moehringia. . . . . *muscosa* (374)

89 Sagina.

1 Feuilles subulées aristées. 3
Feuilles mutiques ou obscurément mucronées. 2

2 Feuilles très étroites, calice apprimé sur le fruit . . . . *S. muscosa* (375)
Feuilles un peu élargies, calice du fruit étalé . . . . *S. maritima* (381)

3 Tiges couchées radicantes, pédoncules des jeunes fleurs crochus . . . . *S. procumbens* (376)
Tiges non radicantes, pédoncules droits ou un peu arqués . 4

4 Sépales étalés en croix et plus courts que la capsule. . . . . *S. apetala* (377)
Sépales appliqués sur la capsule et pas plus courts . . . 5

5 Sépales pointus plus longs que la capsule . *S. Lamyi* (380)
Sépales obtus, pas plus longs que la capsule 6

6 Feuilles fortement ciliées. . . . . . *S. filicaulis* (378)
Feuilles glabres ou un peu ciliées à la base 7

7 Pédoncules courbés, souvent glanduleux . *S. patula* (379)
Pédoncules droits, glabres . . . . . *S. ambigua*, p. 101.

90 Spergula.

1 Feuilles munies de petites stipules scarieuses. 4
Feuilles dépourvues de stipules. 2

2 Pétales ne dépassant pas le calice 3
Pétales doubles du calice. . . . . *S. nodosa* (383)

3 Plante pubescente, pétales égaux au calice. *S. subulata* (382)
Plante glabre, pétales plus courts que le calice . . . . .
. . . . *S. saginoïdes* (384)

4 Plante pubescente, graines arrondies et un peu bordées. . 5
Plante presque glabre, graines comprimées avec une large bordure membraneuse 6

5 Dix étamines, graines chargées d'aspérités fines et noires .
. . . . *S. arvensis* (385)
Cinq étamines, graines hérissées de papilles blanches . . .
. . . . *S. vulgaris* (386)

6 Pétales lancéolés aigus, membrane de la graine blanche scarieuse. . . . . *S. pentandra* (387)
Pétales ovales obtus, membrane de la graine rousse . . .
. . . . *S. Morisonii* (388)

91 Holosteum . . . . *umbellatum* (389)

92 Stellaria.

1 Feuilles inférieures ovales et distinctement pétiolées. . . 2
Feuilles lancéolées ou oblongues et toutes sessiles . . . 5

2 Pétales deux fois plus longs que le calice. *S. nemorum* (390)
Pétales dépassant à peine le calice ou nuls. 3

3 Pétales blancs, styles presque aussi longs que les étamines. 4
Pétales nuls, styles presque nuls . . . *S. boræana* (393)

4 Tige très rameuse diffuse, trois à cinq étamines. *S. media* (392)
Tige peu rameuse dressée, dix étamines. *S. neglecta* (391)

5 Tige à quatre angles, capsule courte. 6
Tige cylindrique, capsule allongée cylindracée. *S. viscida* (394)

6 Pétales beaucoup plus longs que le calice 8
Pétales dépassant peu le calice 7

7 Feuilles linéaires étroites, pétales dépassant peu le calice .
. . . . *S. graminea* (397)
Feuilles oblongues, pétales plus courts que le calice. . .
. . . . *S. uliginosa* (398)

8 Feuilles rudes sur les bords, bractées vertes . . . . .
. . . . *S. Holostea* (395)
Feuilles lisses sur les bords, bractées blanches scarieuses .
. . . . *S. glauca* (396)

93 Halianthus. . . . . *peploïdes* (399)

94 Spergularia.

1 Tige droite, très grêle et glabre. . . . *S. segetalis* (400)
Tige étalée, pubescente au sommet 2

2 Graines anguleuses, presque toutes sans bord membraneux. 3
Graines comprimées bordées d'une large membrane . . . . *S. marginata* (403)

3 Pétales et capsule dépassant à peine le calice. *S. rubra* (401)
Pétales et capsule dépassant sensiblement le calice . . . . *S. marina* (402)

95 Alsine.

1 Pétales plus courts que les divisions du calice. 2
Pétales égalant ou dépassant le calice 7

2 Sépales blancs, avec une côte verte. 6
Sépales verts sur toute leur surface. 3

3 Pédicelles fructifères dressés 4
Pédicelles fructifères étalés ou défléchis . . *A. laxa* (405)

4 Calice chargé de poils glanduleux 5
Calice glabre ou à peu près . . . . . *A. tenuifolia* (404)

5 Pétales dépassant la moitié du calice, capsule saillante . . . . *A. hybrida* (406)
Pétales moitié plus courts que le calice, capsule non saillante . . . . *A. viscosa* (407)

6 Fleurs en fascicules serrés, pédicelles ne dépassant pas les bractées . . . . *A. Jacquini* (411)
Fleurs en petits corymbes, pédicelles dépassant les bractées. . . . . *A. mucronata* (410)

7 Sépales blanchâtres, avec 2 lignes vertes. *A. setacea* (409)
Sépales verts sur toute leur surface . . . . *A. verna* (408)

96 Arenaria.

1 Feuilles très étroites, terminées en pointe très fine . . . . *A. triflora* (412)
Feuilles non terminées en pointe fine 2

2 Feuilles sessiles ou à peu près 3
Feuilles ovales et distinctement pétiolées. *A. trinervia* (418)

3 Pétales plus courts que le calice. 4
Pétales plus longs que le calice 6

4 Pédicelles plus longs que le calice fructifère 5
Pédicelles fructifères ne dépassant pas la capsule. . . . . *A. Lloydii* (416)

5 Capsule ovale conique, dépassant peu le calice . . . . *A. leptoclados* (414)
Capsule globuleuse dépassant le calice. *A. serpyllifolia* (415)

6 Pédoncules rameux et en panicule. . *A. controversa* (413)
Pédoncules uniflores axillaires. . . . *A. montana* (417)

97 Mœnchia. . . . . *erecta* (419)

98 Cerastium.

1 Pétales plus courts que le calice, ou le dépassant à peine . 2
Pétales beaucoup plus longs que le calice 8

2 Pédicelles beaucoup plus longs que le calice à la maturité . 3
Pédicelles ne dépassant jamais la longueur du calice. . .
. . . . *C. glomeratum* (421)

3 Plante médiocrement velue, étamines et pétales glabres . . 4
Plante très hérissée de poils moux, étamines et pétales ciliés à la base. . . . . . . *C. brachypetalum* (422)

4 Pétales un peu plus grands que le calice; des jets stériles à la base des tiges. . . . . *C. triviale* (420)
Pétales souvent plus courts que le calice, ou tige annuelle sans jets stériles. 5

5 Bractées toutes entourées d'une membrane large et denticulée. . . . . *C. semi-decandrum* (423)
Bractées vertes ou bordées d'une membrane étroite et entière 6

6 Bractées un peu scarieuses, capsule formant un angle avec le pédicelle 7
Bractées tout à fait vertes, capsule presque en ligne droite avec le pédicelle. . . . . *C. pumilum* (426)

7 Pétales dépassant peu le calice . . . . *C. obscurum* (424)
Pétales dépassant le calice de près de moitié. . . . .
. . . . *C. litigiosum* (425)

8 Feuilles cordiformes ovales élargies. . *C. aquaticum* (432)
Feuilles non cordiformes, lancéolées ou linéaires. . . . 9

9 Plante vivace en gazons épais 10
Plante annuelle non gazonnante 4

10 Bractées blanches scarieuses sur les bords. 11
Bractées herbacées, au moins les inférieures 12

11 Plante toute couverte d'un duvet blanc et velouté . . .
. . . . *C. repens* (431)
Plante verte et non tomenteuse . . . . . *C. arvense* (427)

12 Bractées toutes herbacées, poils de la tige articulés glanduleux . . . . *C. latifolium* (428)
Bractées supérieures un peu scarieuses, tige hérissée de poils étalés. 13

13 Plante très laineuse, capsule droite. . . *C. lanatum* (430)
Plante un peu hérissée, capsule un peu courbée . . . . .
. . . . *C. alpinum* (429)

XV. ÉLATINÉES.

99 Elatine.

1 Toutes les feuilles verticillées . . *E. Alsinastrum* (433)
Feuilles opposées deux à deux 2

2 Fleurs portées par des pédoncules beaucoup plus longs qu'elles 5
Fleurs sessiles ou à pédoncules courts. 3

3 Feuilles plus courtes que le pétiole qui les porte. *E. hydropiper*, p. 114.
Feuilles plus longues que leur pétiole 4

4 Fleurs pédonculées, six étamines, calice à trois divisions . . . . *E. hexandra* (434)
Fleurs sessiles, trois étamines, calice à deux divisions . . . . *E. triandra*, p. 114

5 Graines légèrement courbées. 6
Graines fortement arquées en fer à cheval. *E. campylosperma* (437)

6 Pédicelles plus courts que les feuilles ou les dépassant peu. . . . . *E. major* (435)
Pédicelles dépassant beaucoup les feuilles. *E. macropoda* (436)

XVI. LINACÉES.

100 Linum.

1 Fleurs jaunes 2
Fleurs bleues, ou roses, ou blanches 4

2 Fleurs espacées sur les rameaux . . . *L. gallicum* (438)
Fleurs rapprochées en petits faisceaux 3

3 Pédicelles nuls, ou plus courts que le calice. *L. strictum* (440)
Pédicelles égalant ou dépassant le calice . . . . *L. corymbulosum* (439)

4 Fleurs bleues ou roses et feuilles alternes. 5
Fleurs blanches et feuilles opposées . *L. catharticum* (448)

5 Fleurs roses ou rougeâtres, sépales glanduleux sur les bords 10
Fleurs bleues, sépales non glanduleux 6

6 Tige droite, sépales un peu ciliés . *L. usitatissimum* (441)
Tige plus ou moins étalée, sépales glabres. 7

7 Fleurs en corymbe, pétales échancrés et d'un bleu clair. . . . . *L. angustifolium* (442)
Fleurs en grappes, pétales obtus et d'un beau bleu . . . 8

8 Capsule dépassant 2 ou 3 fois le calice. 9
Capsule dépassant peu le calice . . . *L. austriacum* (443)

9 Grappes courtes à pédicelles penchés, pétales se recouvrant par les bords. . . . . *L. Loreyi* (444)
Fleurs espacées à pédicelles droits, pétales ne se recouvrant pas partout. . . . . *L. Leonii* (445)

10 Tige à peu près glabre, pétales d'un rose clair uniforme. . . . . *L. tenuifolium* (446)
Tige pubescente, pétales rouges à la base. *L. salsoloïdes* (447)

101 Radiola. . . . . *linoïdes* (449)

XVII. MALVACÉES.

102 Malva.

1 Feuilles supérieures découpées en lobes étroits et profonds. 6
Feuilles divisées en lobes élargis et peu profonds. . . . 2

2 Fleurs blanchâtres ou rosées et n'ayant pas deux centimèt. de diamètre 3
Fleurs rouges ou roses et ayant plus de deux centimètres de diamètre 5

3 Tige droite, feuilles fortement ondulées crépues. . . . . *M. crispa*, p. 118.
Tige inclinée ou couchée, feuilles planes 4

4 Sépales extérieurs linéaires, fruits seulement pubescents . . . . *M. rotundifolia* (450)
Sépales extérieurs ovales, fruits chargés de fossettes en réseau. . . . . *M. Nicæensis* (451)

5 Toutes les fleurs formant des faisceaux à l'aisselle des feuilles. . . . . *M. sylvestris* (452)
Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles ou en têtes terminales 6

6 Calice hérissé de longs poils 11
Calice tomenteux à poils courts entrecroisés 7

7 Feuilles découpées au moins jusqu'à la moitié de leur disque 8
Feuilles à lobes très peu marqués, même dans les supérieures . . . . *M. fastigiata* (453)

8 Sépales extérieurs linéaires étroits 11
Sépales extérieurs ovales ou lancéolés 9

9 Carpelles glabres ou peu velus, sépales extérieurs ovales . 10
Carpelles très hérissés, sépales extérieurs lancéolés aigus . . . . *M. intermedia* (456)

10 Lobes des feuilles élargis et n'atteignant pas jusqu'à la côte. . . . . *M. Alcea* (454)
Lobes des feuilles linéaires et atteignant presque jusqu'à la côte . . . . *M. Italica* (455)

11 Feuilles radicales réniformes, peu lobées, les caulinaires à lobes linéaires oblongs, fleurs musquées. *M. moschata* (457)
Feuilles radicales incisées, les caulinaires à lobes très étroits, fleurs inodores . . . . *M. laciniata* (458)

103 Althæa.

1 Plante douce au toucher, pédoncules plus courts que les feuilles. . . . . *A. officinalis* (459)
Plante plus ou moins rude, pédoncules plus longs que les feuilles 2

2 Tige droite et haute d'un mètre ou plus. *A. cannabina* (460)
Tige couchée et n'atteignant pas un demi-mètre de longueur. . . . . *A. hirsuta* (461)

104 Lavatera . . . . *arborea* (462)

XVIII. TILIACÉES.

105 Tilia.

1 Feuilles lisses et presque glabres. . . *T. parvifolia* (463)
Feuilles un peu rudes et pubescentes 2

2 Bractée pubescente, n'atteignant pas la base du pédoncule. . . . . *T. grandifolia* (464)
Bractée glabre, décurrente jusqu'à la base du pédoncule. . . . . *T. corallina* (465)

XIX. HYPÉRICINÉES.

106 Androsæmum . . . . *officinale* (466)
107 Hypericum.

1 Sous-arbrisseau à feuilles fétides. . . *H. hircinum* (467)
Plante non fétide 2
2 Sépales entiers et non ciliés 3
Sépales bordés de dents ou de cils glanduleux. 8

3 Tige presque filiforme et étalée sur la terre . . . . *H. humifusum* (473)
Tige non filiforme et droite 4

4 Sépales pointus, feuilles parsemées de points translucides . 5
Sépales obtus, feuilles presque dépourvues de points translucides. . . . . *H. quadrangulum* (469)

5 Tige pourvue de quatre angles prononcés . . . . *H. tetrapterum* (468)
Tige cylindrique ou à deux angles peu marqués 6

6 Fleurs marquées en dehors de lignes noires allongées . . . . *H. lineolatum* (470)
Fleurs ponctuées en dehors, mais sans lignes allongées . . 7

7 Feuilles ovales oblongues, sépales à longue pointe aiguë. . . . . *H. perforatum* (471)
Feuilles étroites rétrécies à la base, sépales brièvement aigus. . . . . *H. microphyllum* (472)

8 Tige et feuilles velues. . . . . *H. hirsutum* (477)
Tiges et feuilles glabres, ou à peu près. 9

9 Sépales lancéolés pointus 10
Sépales ovales obtus . . . . *H. pulchrum* (475)

10 Tige élevée, presque nue au sommet, feuilles ovales . . . . *H. montanum* (476)
Tige peu élevée, garnie jusqu'au sommet de feuilles linéaires. . . . . *H. linearifolium* (474)

108 Elodea. . . . . *palustris* (478)

XX. ACÉRINÉES.

109 Acer.

1 Feuilles palmées ou à lobes dentés. 2
Feuilles à trois lobes simples et entiers. . . . . *A. Monspessulanum* (482)

2 Fleurs en grappes souvent pendantes, ailes du fruit peu divergentes 3
Fleurs en bouquets dressés, ailes du fruit très écartées. . 4

3 Grappes pendantes, feuilles presque toutes à cinq lobes pointus . . . . *A. pseudoplatanus* (479)
Grappes dressées d'abord, feuilles presque toutes à trois lobes obtus . . . . *A. opulifolium*, p. 126.

4 Feuilles à cinq ou sept lobes très pointus, fleurs jaunes. . . . . *A. platanoïdes* (480)
Feuilles à lobes obtus, fleurs d'un vert jaunâtre . . . . *A. campestre* (481)

XXI. HIPPOCASTANÉES.

110 Æsculus. . . . . *Hippocastanum* (483)

XXII. AMPÉLIDÉES.

111 Vitis . . . . *vinifera* (484)

XXIII. GÉRANIACÉES.

112 Geranium.

1 Pétales échancrés ou bifides 2
Pétales entiers ou un peu dentés 9

2 Pédoncules uniflores, fleurs grandes et d'un beau rouge. . . . . *G. sanguineum* (485)
Pédoncules portant deux ou trois fleurs de couleur claire . 3

3 Feuilles découpées presque jusqu'à la base en lobes nombreux et étroits 4
Feuilles divisées en lobes élargis et non prolongés jusqu'à la base 6

4 Racine fibreuse, tige feuillée à la base 5
Racine tuberculeuse, tige nue à la base. *G. tuberosum* (486)

5 Pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles . . . . *G. columbinum* (490)
Pédoncules plus courts que les feuilles. *G. dissectum* (491)

6 Pétales deux fois plus grands que le calice. 7
Pétales dépassant peu le calice 8

7 Feuilles palmées à lobes dentés . . . . *G. nodosum* (487)
Feuilles arrondies à lobes incisés et dentés . . . . *G. Pyrenaïcum* (493)

8 Fleurs bleuâtres, fruits pubescents, mais lisses . . . . *G. pusillum* (492)
Fleurs rougeâtres, fruits glabres et ridés en travers . . . . *G. molle* (494)

9 Feuilles ailées à divisions pétiolées 14
Feuilles simples, découpées en lobes non pétiolés . . . 10

10 Racine épaisse, oblique, fleurs grandes. 11
Racine fibreuse, grêle, fleurs petites 13

11 Feuilles palmées à lobes élargis, fleurs rougeâtres. . . . 12
Feuilles laciniées, fleurs bleues . . *G. pratense*, p. 129.

12 Carpelles ridés en travers, pétales d'un rouge brun . . . . *G. phœum* (488)
Carpelles non ridés, pétales d'un rose violacé . . . . *G. sylvaticum* (489)

13 Calice anguleux et ridé en travers . . *G. lucidum* (496)
Calice non ridé en travers . . . *G. rotundifolium* (495)

14 Pétales grands et dépassant beaucoup le calice . . . . *G. Robertianum* (497)
Pétales petits dépassant peu le calice 15

15 Carpelles glabres, ou presque glabres 16
Carpelles très sensiblement pubescents . *G. Lebelii* (497)

16 Sépales couverts de poils abondants. 17
Sépales presque glabres après l'anthèse . . . . *G. semi-glabrum* (499)

17 Odeur faible, pédoncules infér. plus courts que les feuilles. . . . . *G. modestum* (500)
Très fétide, pédoncules dépassant tous les feuilles . . . . *G. minutiflorum* (501)

113 Erodium.

1 Feuilles ailées ou très profondément découpées 3
Feuilles ovales seulement un peu lobées 2

2 Assez robuste, pédoncules à 5-6 fleurs violacées. . . . . *E. althœoïdes* (511)
Petite plante en touffes, pédoncules à 1-2 fleurs . . . . *E. maritimum* (512)

3 Filets des étamines glabres 4
Filets des étamines lancéolés et ciliés jusqu'au milieu . . . . *E. Ciconium* (510)

4 Base des étamines bidentée, odeur musquée . . . . *E. moschatum* (509)
Base des étamines non bidentée, odeur non musquée . . 5

5 Pétales rouges, ou dépassant sensiblement le calice . . . 6
Pétales très pâles et dépassant à peine le calice . . . .
. . . . *E. Borœanum* (506)

6 Feuilles à folioles découpées jusqu'à la côte. *E. pilosum* (508)
Folioles seulement incisées pinnatifides 7

7 Tige diffuse à poils épars. 8
Tige dressée à poils étalés longs et nombreux. . . . . .
. . . . *E. hirsutum* (507)

8 Plante (adulte) à tige allongée et feuillée 9
Tige toujours très courte à pédoncules comme radicaux. .
. . . . *E. Tolosanum* (505)

9 Deux pétales munis d'une tache à leur base 10
Pétales dépourvus de taches. . . . . . *E. triviale* (504)

10 Stigmates d'un rouge violet foncé . *E. prætermissum* (502)
Stigmates d'un rose clair . . . . . . *E. commixtum* (503)

XXIV. OXALIDÉES.

114 Oxalis.

1 Fleurs jaunes 2
Fleurs blanches ou rosées . . . . *O. acetosella* (513)

2 Racine à stolons rampants, plante verte, presque glabre.
. . . . *O. stricta* (516)
Point de stolons, plante diffuse, pubescente grisâtre . . . 3

3 Pétioles munis de petites stipules, tige toute couchée . .
. . . . *O. corniculata* (514)
Stipules presque nulles, tige diffuse et redressée. . . .
. . . . *O. Navierii* (515)

XXV. BALSAMINÉES.

115 Impatiens . . . . *nolitangere* (517)

XXVI. ZYGOPHYLLÉES.

116 Tribulus. . . . . *terrestris* (518)

XXVII. RUTACÉES.

117 Ruta . . . . *graveolens* (519)

XXVIII. CÉLASTRINÉES.

118 Evonymus. . . . . *Europœus* (520)

XXIX. RHAMNÉES.

119 Rhamnus.

1 Fleurs polygames dioïques, feuilles denticulées 2
Fleurs hermaphrodites, feuilles non dentées. *R. frangula* (521)

2 Feuilles dures coriaces, persistantes. . *R. alaternus* (524)
Feuilles décidues, ni dures ni coriaces 3

3 Feuilles chargées en dessous de six à huit nervures . . .
. . . . *R. catharticus* (522)

Feuilles chargées de dix-huit à vingt-quatre nervures . .
. . . . *R. Alpinus* (523)

XXX. TÉRÉBINTHACÉES.

120 Rhus. . . . . *Cotinus* (525)

XXXI. LÉGUMINEUSES.

121 Ulex.

1 Tige dressée, ailes plus longues que la carène. 2
Tige couchée ou rampante, ailes plus courtes que la carène.
. . . . *U. nanus* (528)

2 Calice très velu, bractéoles plus larges que le pédicelle . .
. . . . *U. Europœus* (526)
Calice pubescent, bractéoles pas plus larges que le pédicelle.
. . . . *U. Gallii* (527)

122 Sarothamnus . . . . *scoparius* (529)

123 Spartium . . . . *junceum* (530)

124 Genista.

1 Tiges épineuses 2
Tiges non épineuses 3

2 Plante glabre dans toutes ses parties . . *G. Anglica* (531)
Plante pubescente, feuilles ciliées . . *G. Germanica* (532)

3 Rameaux bordés de membranes herbacées. *G. sagittalis* (536)
Rameaux dépourvus de membranes herbacées 4

4 Corolle pubescente, soyeuse en dehors. . *G. pilosa* (538)
Corolle glabre 5

5 Pédicelles plus courts que les feuilles florales. 6
Pédicelles beaucoup plus longs que les bractées 7

6 Tige dressée, fruit atténué en pointe. . *G. tinctoria* (534)
Tige étalée, fruit obtus à mucron très court . . . . .
. . . . *G. Delarbrei* (535)

7 Tige dressée, poils du calice nuls ou couchés. *G. purgans* (533)
Tige un peu couchée, poils du calice hérissés . . . .
. . . . *G. prostrata* (537)

125 Cytisus.

1 Arbre à fleurs en grappes pendantes. . *C. laburnum* (539)
Sous-arbrisseau à fleurs en tête. 2

2 Tige droite à rameaux roides et dressés. *C. capitatus* (540)
Tige couchée à rameaux lâches et tombants 3

3 Fleurs toutes en têtes terminales . . . *C. supinus* (541)
Fleurs en faisceaux latéraux et terminaux. *C. prostratus* (542)

126 Adenocarpus . . . . *parvifolius* (543)

127 Ononis.

1 Fleurs rouges ou blanches 2
Fleurs jaunes 4

2 Fleurs presque toujours solitaires à l'aisselle des feuilles, et jamais en épis serrés 3
Fleurs rapprochées deux à deux en épis serrés au sommet des rameaux. . . . . *O. hircina*, p. 144.

3 Tiges très velues, fruit plus court que le calice . . . . *O. repens* (545)
Tiges très peu velues, fruit égalant ou dépassant le calice . . . . *O. campestris* (544)

4 Pédicelles inférieurs plus longs que les feuilles, corolle dépassant beaucoup le calice. . . . . . *O. natrix* (548)
Pédicelles nuls, ou plus courts que les feuilles, corolle dépassant peu le calice 5

5 Fleurs pédicellées, corolle plus longue que le calice . . . . *O. striata* (546)
Fleurs sessiles, corolle presque égale au calice . . . . *O. Columnæ* (547)

128 Anthyllis.

1 Folioles des feuilles peu nombreuses et très inégales . . 2
Folioles nombreuses et toutes égales . *A. montana* (551)

2 Fleurs toujours jaunes. . . . . . *A. vulneraria* (549)
Fleurs rouges, ou variées . . . . *A. Dillenii* (550)

129 Medicago.

1 Fruit hérissé de pointes en forme d'épines. 7
Fruit glabre ou pubescent, mais jamais épineux 2

2 Fruit arqué, ou enroulé en forme de cercle ou d'anneau. . 3
Fruit contourné en escargot et formant un disque large et plein 6
Fruit contourné cylindrique et muni sur les bords de petits tubercules . . . . *M. striata* (565)

3 Fleurs très petites en têtes ovoïdes, fruits courts et réniformes. . . . . *M. Lupulina* (555)
Fleurs assez grandes en grappes, fruits courbés en faux ou en cercle. 4

4 Fruit contourné en cercle et formant deux tours de spirale. . . . . *M. sativa* (552)
Fruit courbé en faucille et ne formant pas deux tours de spirale 5

5 Fleurs bleues ou mélangées, fruit formant un tour de spirale. . . . . *M. media* (553)
Fleurs jaunes, fruit courbé en faux . . . *M. falcata* (554)

6 Stipules déchiquetées en lobes sétacés, fruit en disque presque plan des deux côtés. . . . . *M. ambigua* (556)
Stipules seulement dentées, fruit en disque hémisphérique. . . . . *M. scutellata* (557)

7 Plante glabre ou seulement parsemée de quelques poils, fruits glabres. 8
Plante velue blanchâtre, fruits pubescents. 12

8 Stipules profondément déchiquetées en lobes sétacés, fruits souvent réunis au nombre de cinq à huit. 10
Dents des stipules n'atteignant pas leur milieu ; fruits au nombre de trois ou quatre au plus 9

9 Folioles en cœur, fruit applati à épines réfléchies en sens opposé . . . . *M. maculata* (560)
Folioles triangulaires, fruit cylindrique à épines arquées . . . . *M. littoralis* (564)

10 Epines plus courtes que la moitié du diamètre transversal du fruit . . . . *M. apiculata* (558)
Epines plus longues que la moitié du diamètre transversal du fruit 11

11 Epines fines divariquées. . . . . *M. denticulata* (559)
Epines épaisses à la base, non divariquées. . . . . *M. lappacea*, p. 148.

12 Stipules ovales et presque entières 14
Stipules fortement découpées en lobes sétacés. 13

13 Tiges couchées, pédoncules à une ou deux fleurs jaune clair. . . . . *M. cinerascens* (562)
Tiges redressées, pédoncules à une à six fleurs d'un beau jaune . . . . *M. Timeroyi* (563)

14 Fruits seulement pubescents à épines très distinctes. *M. minima* (561)
Fruits tomenteux à épines courtes entourées de duvet . . . . *M. marina* (566)

130 Trigonella.

1 Fleurs sessiles, ou à peu près, à l'aisselle des feuilles . . 2
Fleurs en petits bouquets pédonculés. . . . . *T. ornithopodioïdes* (569)

2 Fleurs solitaires ou deux à deux . *T. Fœnum græcum* (567)
Fleurs réunies par six à dix . . . *T. Monspeliaca* (568)

131 MELILOTUS.

1 Fleurs jaunes 2
Fleurs blanches . . . . *M. alba* (573)

2 Tige élevée, grappe lâche. 3
Tige peu élevée, fleurs très petites en grappe serrée. . .
. . . . *M. parviflora* (574)

3 Folioles allongées, fruit ovoïde 4
Folioles obovales arrondies, fruit globuleux. *M. italica*, p. 152.

4 Tige droite souvent élevée, fruit pubescent. 5
Tige tombante ou redressée, fruit glabre. *M. arvensis* (570)

5 Folioles toutes dentées, fruit en carène aiguë et à 2 graines.
. . . . *M. altissima* (572)
Folioles supérieures presque entières, fruit à carène gibbeuse
et à une graine . . . . *M. palustris* (571)

132 TRIFOLIUM.

1 Fleurs rouges ou roses, ou blanches, ou d'un blanc jaunâtre. 2
Fleurs jaunes 40

2 Plante en rosette régulière appliquée sur la terre, fleurs sessiles, corolle plus courte que le calice. *T. suffocatum* (599)
Plante non appliquée en rosette régulière, ou corolle plus longue que le calice. 3

3 Calice tout à fait glabre 32
Calice velu ou hérissé, au moins sur les dents. 4

4 Plante plus ou moins dressée, pédoncules portant un épi ou une tête de fleurs nombreuses. 5
Plante couchée sur terre, pédoncules portant quatre ou cinq fleurs au plus. . . . . *T. subterraneum* (598)

5 Fleurs rouges ou roses, ou blanches. 6
Fleurs d'un blanc jaunâtre . . . *T. ochroleucum* (592)

6 Fleurs en épi cylindrique ou allongé. 7
Fleurs en tête ovoïde ou arrondie 19

7 Folioles des feuilles linéaires ou oblongues. 8
Folioles arrondies ou en cœur renversé. 18

8 Epi de fleurs terminal et plus ou moins pédonculé . . . 9
Epis géminés et sessiles entre les feuilles supérieures . .
. . . . *T. Bocconi* (588)

9 Calice à tube glabre et à dent inférieure deux ou trois fois plus longue que les autres. . . . . . . *T. rubens* (576)
Calice à tube velu et à dent inférieure n'étant pas trois fois plus longue que les autres. 10

10 Dents du calice roides, pointe des feuilles entière et aiguë.
. . . . *T. angustifolium* (575)
Dents du calice molles, pointe des feuilles dentée et obtuse. 11

11 Dents du calice dépassant la corolle au moins d'un quart de sa longueur 12
Dents égalant la corolle ou la dépassant peu 14

12 Dents du calice plumeuses jusqu'au sommet 13
Dents du calice seulement ciliées. . . . *T. gracile* (585)

13 Dents dépassant presque deux fois la corolle. *T. arvense* (579)
Dents dépassant au plus le tiers de la corolle. *T. agrestinum* (580)

14 Dents du calice plumeuses. 15
Dents seulement ciliées ou nues au sommet. *T. rubellum* (586)

15 Feuilles à folioles étroites oblongues 16
Folioles élargies obovales, ou arrondies. . *T. littorale* (583)

16 Feuilles d'un vert gai, dents du calice égalant presque la corolle . . . . *T. lagopinum* (584)
Feuilles vert obscur, dents dépassant sensiblement la corolle. 17

17 Calice à tube court, à la fin arrondi. . *T. subuletorum* (581)
Tube ovoïde, non arrondi. . . . . . *T. arenivagum* (582)

18 Fleurs d'un rouge très vif. . . . . . *T. incarnatum* (577)
Fleurs d'un rose pâle. . . . . . . *T. Molinerii* (578)

19 Têtes de fleurs sessiles à l'aisselle des feuilles. 26
Têtes de fleurs portées par des pédoncules distincts. . . 20

20 Calice globuleux renflé vésiculeux après la fleuraison. . . 21
Calice non renflé vésiculeux 22

21 Etendard tourné vers le bas de la fleur. *T. resupinatum* (597)
Etendard placé au haut de la fleur . . *T. fragiferum* (596)

22 Dents du calice beaucoup plus courtes que la corolle. . . 24
Dents du calice plus longues que la corolle. 23
Dents du calice égales à la corolle . . *T. lappaceum* (587)

23 Dents du calice inégales très arquées . *T. parviflorum* (601)
Dents du calice égales non arquées 10

24 Feuilles denticulées, fleurs pourvues chacune d'un pédicelle particulier 25
Feuilles à peine dentées, capitule composé de fleurs sessiles. 28

25 Tige dressée pubescente, fleurs blanches. *T. montanum* (608)
Tige étalée glabre, fleurs roses. . . *T. glareosum* (604)

26 Plusieurs capitules placés latéralement le long de la tige. . 27
Capitules tous placés au sommet de la tige ou des rameaux. 28

27 Fleurs rougeâtres, dents du calice dressées et peu inégales. . . . . *T. striatum* (589)
Fleurs blanchâtres, dents du calice inégales, roides et recourbées . . . . *T. scabrum* (590)

28 Dents du calice droites, ni crochues ni piquantes. . . . 29
Dents du calice divergentes, à la fin crochues et piquantes. . . . . *T. dipsaceum*, p. 155.

29 Dents du calice inégales, fleurs rouges en capitules à peu près gros comme le pouce 30
Dents du calice presque égales, fleurs blanchâtres en capitules médiocres . . . . *T. maritimum* (591)

30 Tube du calice hérissé ou pubescent. 31
Tube du calice glabre. . . . . *T. medium* (594)

31 Tige faible et rameuse, calice pubescent à dix côtes. . . . . *T. pratense* (595)
Tige droite et simple, calice hérissé de vingt côtes . . . . *T. alpestre* (593)

32 Têtes de fleurs toutes terminales ou pédonculées. . . . 33
Têtes de fleurs latérales et sessiles . . *T. glomeratum* (600)

33 Dents du calice plus courtes que la corolle. 34
Dents du calice plus longues que la corolle. 23

34 Fleurs longues d'au moins deux centimètres. *T. alpinum* (609)
Fleurs n'ayant pas deux centimètres de long 35

35 Folioles des feuilles obovales ou en cœur renversé, tige faible, fleurs pourvues chacune d'un petit pédicelle. . . 36
Folioles oblongues lancéolées, tige droite, fleurs sans pédicelles particuliers. . . . . . . *T. strictum* (602)

36 Tige fistuleuse, pédoncules des jeunes fleurs plus courts que les feuilles 37
Tige non fistuleuse, pédoncules plus longs que les feuilles. 38

37 Tige fortement striée, fleurs mêlées de verdâtre . . . . *T. michelianum* (605)
Tige très peu striée, fleurs sans mélange de vert. . . . . *T. hybridum* (606)

38 Tige s'enracinant à la base, dents du calice lancéolées . . . . *T. repens* (603)
Tige non radicante, dents du calice subulées 39

39 Fleurs roses, folioles dentées tout au tour. *T. elegans* (607)
Fleurs blanches, folioles entières dans leur moitié inférieure. . . . . *T. nigrescens*, p. 159.

40 Stipules supérieures courtes et ovales 43
Stipules allongées lancéolées aiguës. 41

41 Dents du calice glabres, pédoncules axillaires. *T. aureum* (612)
Dents du calice poilues, pédoncules terminaux. 42

42 Capitule ovoïde et d'un brun clair à la maturité . . . . *T. badium* (610)
Capitule cylindracé et d'un brun foncé à la maturité. *T. spadiceum* (611)

43 Fleurs d'un jaune pâle ou clair, folioles latérales des feuilles insérées au-dessous de la terminale 44
Fleurs d'un beau jaune doré, folioles naissant presque au même point . . . . *T. patens* (617)

44 Capitules serrés et composés de plus de vingt fleurs. . . 45
Capitules lâches et composés de trois à quinze fleurs. . . 46

45 Capitule assez gros d'un beau jaune clair, pédoncule dépassant à peine la feuille . . . . . . *T. campestre* (613)
Capitule petit d'un jaune soufre clair, pédoncule dépassant la feuille . . . . *T. pseudoprocumbens* (614)

46 Capitule de cinq à quinze fleurs. . . *T. procumbens* (615)
Capitule de deux à six fleurs. . . . . *T. filiforme* (616)

133 LOTUS.

1 Pédoncule portant de une à six fleurs, dents du calice droites. 2
Pédoncule portant de huit à douze fleurs, dents du calice réfléchies avant la fleuraison . . . *L. uliginosus* (620)

2 Pédoncule portant de quatre à six fleurs 3
Pédoncule portant de une à trois fleurs. 4

3 Ailes de la corolle largement obovales, stipules et folioles obovales . . . . *L. corniculatus* (618)
Ailes de la corolle oblongues, feuilles et stipules linéaires oblongues. . . . . *L. tenuifolius* (619)

4 Etendard ne dépassant pas les ailes, carène saillante seulement par la pointe. 5
Etendard dépassant les ailes, carène entièrement séparée des ailes . . . . *L. hispidus* (623)

5 Tige dressée, pédoncule dépassant à peine les feuilles . . . . *L. angustissimus* (621)
Tige diffuse, pédoncule dépassant beaucoup les feuilles. . . . . *L. diffusus* (622)

134 TETRAGONOLOBUS . . . . *siliquosus* (624)

135 GLYCYRRHIZA . . . . *glabra* (625)

136 GALEGA . . . . *officinalis* (626)

137 ROBINIA . . . . *pseudoacacia* (627)

138 COLUTEA. . . . . *arborescens* (628)

139 ASTRAGALUS.

1 Fleurs jaunâtres ou blanchâtres. 2
Fleurs rouges 4

2 Fruit hérissé, ovoïde renflé . . . . . . *A. Cicer* (631)
Fruit glabre ou pubescent et arqué 3

3 Feuilles de 9 à 13 folioles larges et presque glabres. . . . . *A. glycyphyllos* (629)
Feuilles de 14 à 26 folioles pubescentes en dessous. . . . . *A. hamosus* (630)

4 Feuilles toutes radicales, fruit cylindrique. . . . . *A. monspessulanus* (632)
Tige feuillée, fruit ovale avec un sillon sur le dos. . . . . *A. purpureus* (633)

140 CORONILLA.

1 Fleurs jaunes 2
Fleurs mêlées de blanc et de rose . . . C. varia (635)

2 Onglets des pétales dépassant beaucoup le calice. . . . . C. Emerus (634)
Onglets ne dépassant pas le calice 3

3 Feuilles composées de folioles presque toutes égales. . . 4
Foliole terminale six ou huit fois plus grande que les latérales . . . . C. scorpioïdes (637)

4 Tige étalée et un peu ligneuse à la base, pédicelles de la longueur du calice . . . . C. minima (636)
Tige droite et herbacée, pédicelles trois fois plus longs que le calice . . . . C. montana, p. 166.

141 ORNITHOPUS.

1 Calice muni de bractées à la base, plante pubescente. . . 2
Calice sans bractées à la base, plante glabre. O. ebracteatus (638)

2 Fleurs jaunes, fruit terminé par une pointe longue et crochue . . . . O. compressus (639)
Fleurs blanchâtres mêlées de rose, ou roses; pointe du fruit courte ou presque droite 3

3 Fleurs blanches, mêlées de rose; fruit pubescent. . . . . O. perpusillus (641)
Fleurs roses, fruit glabre. . . . . . . O. roseus (640)

142 HIPPOCREPIS. . . . . comosa (642)

143 ONOBRYCHIS.

1 Calice plus court que la moitié de la corolle 2
Calice plus long que la moitié de la corolle. O. supina (646)

2 Dents du calice ne dépassant pas la corolle au moment où elle commence à paraître . . . . . . O. sativa (643)
Dents du calice dépassant beaucoup la corolle au moment où elle commence à paraître 3

3 Epines du fruit égalant à peine la largeur de la crête. . . . . O. collina (644)
Epines dépassant un peu la largeur de la crête. . . . . O. decumbens (645)

144 CICER. . . . . arietinum (647)

145 ERVUM.

1 Ovaire ou fruit glabre 2
Ovaire ou fruit hérissé. . . . . E. hirsutum (649)

2 Feuilles pubescentes, fruit court, élargi et un peu convexe. . . . . E. Lens (648)
Feuilles glabres, fruit allongé et toruleux . E. Ervilia (650)

146 VICIA.

1 Fleurs portées sur un pédoncule très allongé 2
Fleurs axillaires, sessiles, ou à pédoncule plus court qu'elles. 15

2 Pédoncule ne portant qu'une à quatre fleurs 3
Pédoncule portant un grand nombre de fleurs. 5

3 Fleurs petites, fruit glabre . . . . 3 *bis*
Fleurs assez grandes, fruit velu. . . *V. Bithynica* (672)

3 *bis* Stipules en demi-fer de flèche, fruit n'étant pas long de 2 centimètres 4
L'une des stipules découpée en lanières longues et fines, fruit long de plus de 2 centimètres. . . *V. monantha* (653)

4 Pédoncules plus longs que les feuilles, fruit contenant six graines. . . . . *V. gracilis* (652)
Pédoncules à peu près égaux aux feuilles, fruit contenant quatre graines . . . . *V. tetrasperma* (651)

5 Fleurs purpurines, ou bleuâtres, ou blanches. 6
Fleurs d'un blanc jaunâtre. . . . *V. Pisiformis*, p. 170.

6 Pétiole terminé par une vrille accrochante. 7
Vrille nulle ou très courte et non accrochante. . . . . *V. Orobus* (655)

7 Stipules allongées et entières, ou peu dentées. 8
Stipules en croissant et fortement dentées . . . . *V. dumetorum* (654)

8 Pédoncules plus courts que les feuilles. 13
Pédoncules ou grappes dépassant les feuilles 9

9 Vrilles rameuses, grappes de fleurs nombreuses 10
Vrilles simples, grappe de quatre à six fleurs 4

10 Grappe de fleurs nombreuses et rapprochées, stipules entières 11
Grappe de six à douze fleurs très espacées, stipules dentées. . . . . *V. onobrychioïdes* (660)

11 Onglet de l'étendard moitié plus court que sa partie étalée. . . . . *V. tenuifolia* (658)
Etendard à onglet deux fois plus long que sa partie étalée . 12

12 Plante peu velue, grappe non chevelue au sommet . . . . *V. varia* (659)
Plante toute velue, grappe chevelue au sommet . . . . *V. villosa*, p. 172.

13 Sommet du style barbu seulement en dessous, fruit linéaire oblong. 14
Sommet du style barbu tout autour, fruit comprimé presque rhomboïdal . . . . *V. Cassubica* (656)

14 Plante peu velue, support du fruit plus court que le tube du calice . . . . *V. Cracca* (657)
Plante très hérissée, support du fruit plus long que le tube du calice . . . . *V. Gerardi*, p. 171.

15 Fleurs jaunes 16
Fleurs purpurines, ou bleuâtres, ou blanches. 18

16 Etendard de la corolle glabre. 17
Etendard velu en dehors. . . . . . *V. hybrida*, p. 174.

17 Fleurs solitaires ou géminées. . . . . . . *V. lutea* (669)
Fleurs en petites grappes. . . . . *V. sæpium* Var. (671)

18 Pétiole terminé par une vrille accrochante. 20
Vrille très courte et non accrochante 19

19 Folioles des feuilles petites et étroites 24
Folioles ayant plus d'un centimèt. de largeur. *V. faba* (674)

20 Folioles des feuilles larges de près de 3 centimètres. . .
. . . . *V. serratifolia* (673)
Folioles très étroites, ou n'ayant pas 2 centimèt. de largeur. 21

21 Corolle velue en dehors . . . . *V. purpurascens* (670)
Corolle glabre en dehors 22

22 Fleurs en petites grappes, dents supérieures du calice trois à quatre fois plus courtes que son tube . *V. sæpium* (671)
Fleurs solitaires ou géminées, dents du calice n'étant pas deux fois plus courtes que son tube 23

23 Tige couchée non accrochante, vrilles presque nulles. . . 24
Tige s'accrochant aux autres plantes à l'aide de ses vrilles . 25

24 Ovaire ou fruit glabre, graines cubiques. *V. lathyroïdes* (668)
Fruit pubescent dans sa jeunesse, graines arrondies. . . 25

25 Dents du calice subulées et projetées en avant. 26
Dents supérieures du calice lancéolées et courbées en haut, ce qui le fait paraître comme à deux lèvres . . . . .
. . . . *V. peregrina* (667)

26 Folioles de toutes les feuilles obovales ou cunéiformes à la base 27
Folioles des feuilles supérieures linéaires étroites. . . . 29

27 Folioles toutes échancrées au sommet. 28
Folioles entières, arrondies au sommet. *V. nemoralis*, p. 172.

28 Folioles un peu échancrées . . . . . . *V. sativa* (661)
Folioles bilobées au sommet. . . . *V. cordata*, p. 172.

29 Folioles des feuilles supérieures entières et aiguës. . . . 30
Folioles supérieures tronquées 31

30 Etendard rosé à l'extérieur . . . . . *V. Forsteri* (662)
Etendard rouge foncé . . . . *V. Bobartii* (665)

31 Folioles supérieures oblongues 32
Folioles linéaires très étroites. . . . . *V. uncinata* (666)

32 Fruit étalé, graines jaunâtres tachées de brun. . . . . .
. . . . *V. torulosa* (663)
Fruit dressé, graines brun foncé. . . *V. segetalis* (664)

147 Pisum.

1 Fleurs blanches. . . . . *P. sativum*(676)
Fleurs rouges ou violettes. 2

2 Fleurs petites, étendard bleuâtre ou violet. *P. arvense* (675)
Fleurs grandes, étendard rose 3

3 Graines non granuleuses . . . . *P. elatius* (677)
Graines granuleuses . . . . *P. Tuffetii* (678)

148 Lathyrus.

1 Feuilles nulles, ou simples et sans pétiole distinct . . . 2
Feuilles composées de deux ou plusieurs folioles portées sur un pétiole. 3

2 Stipules en forme de feuilles ovales sagittées, fleur jaune . . . . *L. Aphaca* (679)
Feuilles linéaires étroites, fleurs rouges . *L. Nissolia* (680)

3 Odeur des fleurs suave et très prononcée. *L. odoratus* (686)
Odeur des fleurs nulle ou très faible 4

4 Pédoncules uniflores 5
Pédoncules portant plusieurs fleurs en grappes 9

5 Pédoncule muni d'un filet grêle et allongé qui fait paraître la fleur latérale. 6
Filet du pédoncule nul ou très court, fleur terminale. . . 7

6 Pédoncule court à peu près égal au pétiole de la feuille, graines globuleuses. . . . .*L. sphœricus* (681)
Pédoncules égalant ou dépassant les feuilles, graines anguleuses. . . . . *L. angulatus* (682)

7 Ovaire ou fruit très hérissé . . . . . . *L. hirsutus* (685)
Ovaire ou fruit glabre 8

8 Fleur souvent blanche, fruit portant sur le dos deux ailes membraneuses . . . . *L. sativus* (683)
Fleur souvent rouge, dos du fruit seulement creusé en canal. . . . . *L. Cicera* (684)

9 Fleurs jaunes . . . . *L. pratensis* (688)
Fleurs rouges ou bleuâtres, ou blanches 10

10 Ovaire ou fruit très hérissé . . . . . . *L. hirsutus* (570)
Ovaire ou fruit glabre. 11

11 Feuilles composées de deux folioles 12
Feuilles composées de quatre à huit folioles 15

12 Tige bordée d'une membrane en forme d'aile 13
Tige seulement anguleuse. . . . . . *L. tuberosus* (687)

13 Ailes des pétioles beaucoup plus étroites que celles de la tige. . . . . *L. sylvestris* (689)
Ailes des pétioles presque aussi larges que celles de la tige. 14

14 Folioles larges, ovales ou oblongues . . *L. latifolius* (690)
Folioles elliptiques ou lancéolées. . . . *L. neglectus* (691)

15 Fruit comprimé sans côtes saillantes. . *L. palustris* (693)
Fruit veiné et à trois côtes étroites . . *L. cirrhosus* (692)

149 OROBUS.

1 Fleurs jaunes. . . . . *O. luteus* (695)
Fleurs jamais jaunes 2

2 Angles de la tige bordés d'une membrane en forme d'aile . . . . *O. tuberosus* (696)
Tige non ailée 3

3 Folioles des feuilles ovales, fleurs rougeâtres 4
Folioles des feuilles linéaires, fleurs blanches. *O. albus* (697)

4 Feuilles composées de cinq ou six folioles ovales acuminées en pointe. . . . . *O. vernus* (694)
Feuilles composées de plus de six folioles obtuses et mucronées . . . . *O. niger* (698)

150 PHASEOLUS . . . . *vulgaris* (699)

151 LUPINUS . . . . *reticulatus* (700)

XXXII. ROSACÉES.

152 AMYGDALUS . . . . *communis* (701)

153 PERSICA . . . . *vulgaris* (702)

154 PRUNUS.

1 Fleurs solitaires ou géminées, à pédicelles courts ; jeunes feuilles enroulées sur les bords 2
Fleurs en bouquets latéraux ou en grappes ; jeunes feuilles pliées dans leur longueur 10

2 Fruit bleu ou noirâtre à la maturité. 3
Fruit jamais bleu 9

3 Fruit atteignant au plus la grosseur d'une cerise 4
Fruit beaucoup plus gros qu'une cerise. 6

4 Arbrisseau très épineux ; feuilles larges de moins de 2 cent. . . . . *P. spinosa* (703)
Peu épineux, feuilles larges de plus de 2 centimètres. . . 5

5 Feuilles crénelé-dentées, fruit presque gros comme une cerise. . . . . *P. fruticans* (704)
Feuilles dentées en scie, fruit très petit. *P. Desvauxii* (705)

6 Jeunes rameaux pubescents grisâtres, fruits arrondis. . . . . *P. insititia* (706)
Rameaux glabres, ou pubescents au sommet, fruits ovoïdes. 7

7 Feuilles longues de 4 centimètres, ou plus 8
Feuilles longues de 3 centimètres environ. *P. saxicola* (708)

8 Feuilles sensiblement rétrécies à la base . *P. Pruna* (710)
Feuilles peu ou point rétrécies à la base . *P. sylvatica* (707)

9 Des glandes à la base des feuilles . . *P. voractensis* (709)
Point de glandes à la base des feuilles . *P. cerasifera* (711)

10 Fleurs en bouquets latéraux dont les pédicelles naissent tous du même point 11
Fleurs en grappes ou en bouquets dont les pédicelles naissent de points différents 13

11 Fleurs naissant sur des petits rameaux ligneux, fruit non acide 12
Fleurs naissant sur les branches, fruit acide. *P. cerasus* (715)

12 Fruit petit, ovoïde, un peu amer. . . . . *P. avium* (712)
Fruit cordiforme à chair succulente . . . *P. Juliana* (713)
Fruit cordiforme à sillon profond, à chair ferme . . . . *P. Duracina* (714)

13 Fleurs en corymbes courts . . . . . *P. Mahaleb* (716)
Fleurs en grappes allongées . . . . . . *P. Padus* (717)

155 Spiræa.

1 Tige herbacée 3
Tige ligneuse 2

2 Feuilles obovales, fleurs en faisceaux latéraux . . . . *S. obovata* (718)
Feuilles lancéolées, fleurs en panicule spiciforme. *S. salicifolia*, p. 185.

3 Folioles des feuilles larges et dentées . . *S. ulmaria* (719)
Folioles des feuilles étroites et pinnatifides. . . . . *S. Filipendula* (720)

156 Geum.

1 Tige multiflore. 2
Tige uniflore . . . . *G. montanum* (723)

2 Fleurs jaunes, calice du fruit renversé . *G. urbanum* (721)
Fleurs rougeâtres, calice du fruit dressé . *G. rivale* (722)

157 Rubus.

Obs. Pour déterminer les Rubus, il faut avoir sous les yeux des rameaux fleuris, avec une portion de la tige qui les porte, munie de ses feuilles, et même un turion ou jeune pousse de l'année ; les difficultés s'augmenteront encore s'il se présente des espèces non décrites et il en existe un grand nombre, que nous n'avons pas insérées dans cette Flore, ne voulant pas, dans un genre si difficile, établir des espèces sur des échantillons d'herbier.

1 Tige frutescente, stipules adhérentes au pétiole 2
Tige courte herbacée, stipules naissant de la tige. *R. saxatilis* (725)

2 Feuilles digitées, fruit peu odorant 3
Feuilles inférieures pinnées, fruit aromatique . . . . *R. Idæus* (724)

3 Tige stérile, glabre, ni glauque, ni glanduleuse 49
Tige stérile (Turion) poilue ou glanduleuse. 4

4 Tige stérile poilue, ni glauque, ni glanduleuse; aiguillons conformes 36
Tige glauque, ou glanduleuse, ou calice redressé sur le fruit; aiguillons inégaux 5

5 Calice renversé après la fleuraison 14
Calice redressé sur le fruit ou étalé. 6

6 Tige arrondie, ou à angles obtus 7
Tige anguleuse à faces planes ou canaliculées 14

7 Folioles latérales et inférieures des feuilles presque sessiles. 8
Folioles latérales pétiolulées. 12

8 Plante peu ou point glanduleuse. 9
Plante chargée de soies glanduleuses . . *R. serpens* (727)

9 Calice appliqué sur le fruit 10
Calice du fruit étalé 11

10 Folioles presque toutes ternées, fruit glauque bleuâtre . . . . *R. cœsius* (726)
Folioles larges ternées ou quinées, fruit noir violet . . . . *R. corylifolius* (732)

11 Calice grisâtre, pétales obovales. . . . *R. nemorosus* (728)
Calice blanchâtre, pétales orbiculaires. *R. Walhbergii* (731)

12 Feuilles presque toutes ternées 13
Feuilles de la tige la plupart quinées . . *R. hirtus* (735)

13 Plante robuste très glanduleuse, fleurs blanches . . . . *R. glandulosus* (734)
Plante grêle, peu glanduleuse, fleurs roses. . . . . *R. Sprengelii* (769)

14 Feuilles des tiges principales la plupart ternées 15
Feuilles des tiges presque toutes quiné-digitées 25

15 Feuilles blanches tomenteuses en dessous. 16
Feuilles vertes en dessous, ou seulement grisâtres . . . 17

16 Folioles suborbiculaires ondulées, bractées étroites trifides. . . . . *R. vestitus* (747)
Folioles ovales, longuement cuspidées, bractées foliacées . . . . *R. Genevierii* (745)

17 Aiguillons des tiges principales droits ou seulement inclinés. 18
Aiguillons recourbés 22

18 Folioles grossièrement dentées à dents très inégales. . . 20
Folioles finement denticulées. 19

19 Foliole terminale subitement cuspidée. *R. mucronulatus* (755)
Foliole terminale ovale acuminée, grisâtre en dessous . . . . *R. cinerascens* (758)

20 Folioles cordiformes, sépales à pointe foliacée . . . . *R. rosaceus* (743)
Folioles ovales ou obovales, sépales à pointe non foliacée . 21

21 Pétales petits blanchâtres, à onglet très court; panicule étroite . . . . *R. Menkei* (757)
Pétales rosés, rétrécis en onglet, panicule étalée. . . . . *R. Lejeunei* (748)

22 Panicule très étroite, à pédoncules uniflores dans sa moitié supérieure. . . . . *R. Schleicheri* (756)
Panicule plus ou moins étalée, pédoncules la plupart rameux. 23

23 Sépales à pointe longue, presque foliacée, pétales rétrécis en onglet. . . . . *R. scaber* (736)
Pointe médiocre, non foliacée, pétales presque sans onglet. 24

24 Folioles obovales à dents apprimées . *R. apiculatus* (754)
Folioles cordiformes arrondies, à grosses dents . . . . *R. thyrsiflorus* (746)

25 Aiguillons de la tige principale recourbés ou crochus. . . 29
Aiguillons de la tige presque tous droits ou seulement inclinés. 26

26 Tige principale cylindracée ou obscurément anguleuse . . 28
Tige tétragone ou sensiblement anguleuse. 27

27 Tige tétragone à faces striées, feuilles blanches en dessous. . . . . *R. bracteatus* (744)
Tige anguleuse, feuilles verdâtres en dessous. . . . . *R. fusco-ater* (753)

28 Foliole terminale obovale acuminée, calice chargé d'aiguillons . . . . *R. Koehleri* (752)
Foliole terminale ovale arrondie, calice peu ou point muni d'aiguillons . . . . *R. Bloxami* (749)

29 Calice tomenteux, hérissé d'aiguillons, de soies ou de glandes 31
Calice tomenteux, inerme, sans soies ni glandes 30

30 Folioles pâles en dessous, à dents inégales, mais fines . . . . *R. foliosus* (751)
Folioles blanchâtres en dessous, grossièrement dentées. . . . . *R. Lingua* (741)

31 Feuilles blanches en dessous. 32
Feuilles vertes ou pâles en dessous 33

32 Pétales subarrondis, des poils mêlés aux glandes de la tige. . . . . *R. Radula* (740)
Pétales ovales, très atténués; point de poils parmi les glandes . . . . *R. rudis* (739)

33 Aiguillons inégaux, tige stérile glanduleuse 34
Aiguillons égaux, tige presque dépourvue de glandes. . . . . *R. Reichenbachii* (742)

34 Foliole terminale des feuilles obovale ou oblongue . . . 35
Foliole terminale cordiforme arrondie . . *R. infestus* (750)

35 Pétales roses, à onglet très court. . . . *R. Hystrix* (738)
Pétales blanchâtres atténués en onglet . *R. pygmæus* (737)

36 Rameaux florifères à angles aigus 37
Rameaux à angles arrondis, surtout à la base. *R. Godronii* (733)

37 Feuilles de la tige stérile toutes quinées 39
Feuilles ternées, au moins en partie 38

38 Plante robuste à aiguillons très forts . . *R. immitis* (730)
Plante grêle à aiguillons faibles . . . *R. Sprengelii* (769)

39 Feuilles vertes ou grisâtres en dessous. 40
Feuilles blanches tomenteuses en dessous. 46

40 Aiguillons des tiges droits ou seulement inclinés 43
Aiguillons recourbés ou crochus. 41

41 Tige stérile à angles prononcés 42
Tige stérile cylindracée . . . . . *R. Schlechtendalii*

42 Feuilles molles, pubescentes en dessous. *R. sylvaticus* (763)
Feuilles fermes, à la fin presque glabres. *R. calvatus* (764)

43 Panicule lâche et un peu glanduleuse 44
Panicule contractée et non glanduleuse. *R. macrophyllus* (768)

44 Feuilles planes à dents mucronées 45
Feuilles un peu plissées, à dents non mucronées . . . .
. . . . *R. carpinifolius* (767)

45 Panicule étalée, fleurs blanches . . . *R. vulgaris* (765)
Panicule contractée, fleurs roses. . . *R. umbrosus* (766)

46 Panicule étalée, très chargée d'aiguillons. *R. villicaulis* (762)
Panicule contractée 47

47 Fleurs d'un beau rouge . . . . *R. discolor* (759)
Fleurs d'un rouge blanchâtre 48

48 Aiguillons velus, feuilles mollement pubescentes en dessous.
. . . . *R. macroacanthos* (761)
Aiguillons glabres, feuilles argentées en dessous . . . .
. . . . *R. argenteus* (760)

49 Feuilles blanches tomenteuses en dessous. 50
Feuilles vertes, seulement pubescentes en dessous . . . 55

50 Fleurs blanches ou blanchâtres 51
Fleurs d'un beau rose. . . . . *R. Arduennensis* (772)

51 Feuilles des rameaux quinées et ternées 52
Feuilles des rameaux toutes ternées ou simples . . . . .
. . . . *R. tomentosus* (770)

52 Rameaux arrondis à la base . . . . . . *R. collinus* (771)
Rameaux anguleux dans toute leur longueur 53

53 Folioles ovales oblongues aiguës. . . *R. thyrsoïdeus* (773)
Folioles presque arrondies 54

54 Folioles arrondies à leur base. . . . *R. Thuillierii* (774)
Folioles larges profondément en cœur à la base . . . .
. . . . *R. cordifolius* (775)

55 Feuilles peu ou point luisantes, à foliole moyenne cordiforme ovale ou arrondie 56
Feuilles luisantes, à foliole moyenne ovale aiguë . . . . *R. nitidus* (776)

56 Folioles cuspidées, plissées ou ondulées à la base . . . 57
Folioles acuminées planes. . . . . . *R. suberectus* (778)

57 Feuilles plissées, un peu velues en dessous, calice du fruit renversé. . . . . *R. fruticosus* (779)
Feuilles ondulées à la base, mollement velues en dessous, calice étalé ou redressé. . . . . *R. affinis* (777)

158 Fragaria.

1 Calice très étalé, ou renversé à la maturité du fruit. . . 2
Calice redressé sur le fruit 3

2 Pédicelles garnis de poils couchés . . . *F. vesca* (780)
Pédicelles hérissés de poils très étalés. . *F. elatior* (781)

3 Pétioles des feuilles hérissés de poils très étalés. . . . . *F. collina* (782)
Pétioles garnis de poils dressés . . *F. grandiflora*, p. 205.

159 Comarum. . . . . *palustre* (783)

160 Potentilla.

1 Fleurs blanches 2
Fleurs jaunes 4

2 Plante toute couchée ou rampante 3
Tige droite. . . . . *P. rupestris* (784)

3 Folioles des feuilles dentées sur presque tout leur contour, pétales dépassant peu le calice. . *P. fragariastrum* (785)
Folioles des feuilles dentées seulement au sommet, pétales dépassant beaucoup le calice . . . *P. Vaillantii* (786)

4 Feuilles digitées ou palmées. 5
Feuilles ailées ou pinnatifides 16

5 Dents des folioles n'atteignant pas le tiers de leur largeur. 6
Dents des folioles atteignant presque la moitié de leur largeur. 10

6 Fleurs presque toutes à cinq pétales. 7
Fleurs toutes ou plusieurs à quatre pétales. 9

7 Feuilles soyeuses argentées en dessous. . *P. aurea* (788)
Feuilles seulement velues et vertes en dessous. 8

8 Tiges un peu redressées, pédoncules rameux au sommet. . . . . *P. verna* (787)
Tiges longuement rampantes, pédoncules simples et uniflores . . . . *P. reptans* (789)

9 Feuilles pétiolées . . . . *P. procumbens* (790)
Feuilles de la tige sessiles ou à peu près. *P. tormentilla* (791)

10 Tige un peu couchée à la base, feuilles blanches tomenteuses en dessous 11
Tige droite, feuilles vertes en dessous. . *P. recta* (798)

11 *P. argentea* Auct. { Sépales extérieurs au moins un tiers plus courts que les intérieurs 15
Sépales extérieurs non un tiers plus courts que les intérieurs . . . . . 12 }

12 Carpelles finement bordés, feuilles luisantes en dessus. . . . . *P. decumbens* (795)
Carpelles non bordés, feuilles opaques. 13

13 Tige droite ou redressée 14
Tige tout à fait couchée ou étalée . . . . *P. demissa* (796)

14 Corymbe étalé, pétales arrondis à la base. *P. tenuiloba* (794)
Corymbe serré, pétales en coin à la base. *P. argentata* (792)

15 Pédoncules flexueux en corymbe étalé. . *P. confinis* (793)
Pédoncules droits en corymbe serré. . . *P. cana* (797)

16 Feuilles soyeuses argentées en dessous, fleurs d'un jaune d'or . . . . *P. Anserina* (799)
Feuilles non soyeuses presque glabres, fleurs petites d'un jaune pâle. . . . . *P. supina* (800)

161 Agrimonia.

Epines extérieures du calice fructifère étalées ascendantes. . . . . *A. Eupatoria* (801)
Epines extérieures du calice fructifère renversées en dehors. . . . . *A. odorata* (802)

162 Alchemilla.

1 Fleurs pédonculées en corymbe terminal 2
Fleurs sessiles agglomérées à l'aisselle des feuilles . . . . *A. arvensis* (806)

2 Feuilles vertes à lobes courts arrondis 3
Feuilles argentées en dessous, à lobes lancéolés cunéiformes. . . . . *A. Alpina* (805)

3 Feuilles un peu velues, fleurs en petits corymbes. *A. vulgaris* (803)
Feuilles à poils soyeux brillants, fleurs en petits fascicules. . . . . *A. hybrida* (804)

163 Sanguisorba.

1 Tiges à angles saillants, feuilles un peu pâles en dessous. . . . . *S. serotina* (807)
Tiges à angles filiformes, feuilles glauques blanchâtres en dessous . . . . *S. montana* (808)

164 Poterium.

1 Fruit chargé de fossettes profondes. 2
Fruit rugueux réticulé, mais sans fossettes profondes. . . 3

2 Fruit à ailes en forme de crêtes très saillantes. . . . . *P. platylophum* (809)
Fruit à ailes étroites et peu saillantes. *P. stenolophum* (810)

3 Plante hérissée, réseau du fruit très marqué . . . . *P. guestphalicum* (811)
Plante glabre, réseau du fruit peu marqué. . . . . *P. dictyocarpum* (812)

165 Rosa.

1 Sépales dentés ou découpés, au moins quelques-uns. . . 2
Sépales tous allongés et entiers. 61

2 Fleurs rouges, roses ou blanches 3
Fleurs d'un jaune prononcé . . . . . . *R. lutea* (832)

3 Sépales pinnatifides terminés en pointe foliacée très saillante sur le bouton. 9
Sépales peu découpés à pointe non foliacée dépassant à peine le bouton 4

4 Fleurs toujours blanches 5
Fleurs rouges ou roses 38

5 Styles soudés en colonne saillante 6
Styles courts non soudés en colonne . *R. geminata* (820)

6 Colonne des styles très hérissée. 7
Colonne des styles glabre ou à peu près. 8

7 Tube du calice ovoïde, fleurs inodores. *R. sempervirens* (813)
Tube du calice globuleux, fleurs odorantes musquées. . . . . *R. scandens*, p. 214.

8 Folioles luisantes, ovales elliptiques, assez grandes . . . . *R. bibracteata* (814)
Folioles petites obovales, d'un vert sombre et mat . . . . *R. arvensis* (815)

9 Folioles mollement pubescentes sur les deux faces . . . 82
Folioles non mollement pubescentes sur les deux faces. . 10

10 Folioles chargées en dessous de glandes souvent odorantes. 69
Point de glandes en dessous, ou seulement sur les nervures principales 11

11 Styles en colonne plus ou moins saillante 12
Styles non rapprochés en colonne 16

12 Fleurs roses ou rosées. 13
Fleurs blanches, jaunâtres au fond 15

13 Arbrisseau assez élevé. 14
Sous-arbrisseau. 40

14 Feuilles non glanduleuses. . . . . . . *R. systyla* (816)
Folioles parsemées de glandes en dessous. 50

Feuilles velues seulement sur les nervures. . . . . . .
. . . . *R. leucochroa* (817)
Feuilles velues en dessous sur toute leur surface. . . .
. . . . *R. stylosa* (818)

16 Pédoncules hérissés de soies glanduleuses. 35
Pédoncules lisses ou non hispides 17

17 Feuilles plus ou moins velues en dessous 18
Feuilles tout à fait glabres. 25

18 Folioles simplement dentées. 19
Folioles doublement dentées glanduleuses. . . . . . .
. . . . *R. tomentella* (865)

19 Fleurs roses, folioles ovales un peu pointues 20
Fleurs d'un blanc pur, folioles arrondies. *R. obtusifolia* (819)

20 Folioles velues seulement sur les nervures. 21
Folioles velues en dessous sur toute leur surface. . . . 22

21 Folioles ovales médiocres, tube du calice ovoïde oblong. .
. . . . *R. urbica* (853)
Folioles suborbiculaires très larges, tube globuleux ovoïde.
. . . . *R. platyphylla* (854)

22 Pédoncules en bouquets fournis, folioles aiguës aux 2 bouts.
. . . . *R. corymbifera* (849)
Fleurs solitaires ou peu nombreuses, folioles obtuses à leur base 23

23 Fleurs pâles ou d'un rose clair 24
Fleurs d'un rose très vif . . . . . . *R. erythrantha* (850)

24 Folioles assez larges, ovales arrondies. *R. dumetorum* (852)
Folioles petites, ovales aiguës . . . . *R. Deseglisei* (851)

25 Pétales longs de 2 centimètres et plus. 26
Pétales très petits, 1 centimètre au plus. *R. aciphylla* (844)

26 Sépales ne dépassant pas la corolle et renversés après la fleuraison. 27
Sépales dépassant la corolle ou redressés après la fleuraison. 67

27 Folioles des feuilles simplement dentées 28
Folioles à dents surchargées de dents accessoires. . . . 31

28 Tube du calice ovoïde. 29
Tube du calice arrondi. 30

29 Feuilles d'un vert mat. . . . . *R. canina* (840)
Feuilles d'un vert très luisant. . . . *R. nitens*, p. 222.
Feuilles glauques . . . . *R. glaucescens*, p. 222.

30 Folioles orbiculaires . . . . *R. Schultzii* (845)
Folioles ovales. . . . . *R. sphœrica* (841)

31 Feuilles parsemées de quelques glandes en dessous . . .
. . . . *R. biserrata* (848)
Glandes nulles ou très peu sur les nervures principales. . 32

32 Aiguillons épars, folioles assez larges 33
Aiguillons très rapprochés sur les rameaux, folioles assez petites . . . . *R. squarrosa* (843)

33 Folioles ovales aiguës ou oblongues. 34
Folioles suborbiculaires . . . . *R. Acharii* (846)

34 Jeunes pousses fortement lavées de rouge. *R. malmundariensis* (842)
Pousses peu ou point rouges. . . . . *R. dumalis* (847)

35 Folioles pubescentes sur toute leur surface inférieure. . . 36
Folioles glabres ou un peu velues seulement sur les jeunes feuilles 38

36 Folioles ovales aiguës, ou fleurs roses 38
Folioles arrondies et fleurs blanches 37

37 Tube du calice hispide à la base, fleurs grandes. *R. alba* (864)
Tube du calice lisse, fleurs assez petites 18

38 Rameaux armés d'aiguillons et de soies. 39
Rameaux tout à fait lisses. . . . . *R. incarnata* (826)

39 Stipules étroites toutes semblables 40
Stipules supérieures dilatées. 47

40 Styles en colonne saillante 41
Styles non en colonne saillante. 42

41 Colonne égalant les étamines sur un disque conique. . . . . *R. hybrida* (829)
Colonne plus courte que les étamines, disque tronqué . . . . *R. arvina* (830)

42 Fleurs rouges ou pourpres 43
Fleurs roses. 46

43 Sous-arbrisseau droit atteignant jusqu'à 1 mètre 44
Sous-arbrisseau nain 45

44 Folioles ovales elliptiques, fleurs rouges. . *R. gallica* (822)
Folioles suborbiculaires, fleurs nuancées de brun. *R. provincialis* (823)

45 Folioles ovales oblongues . . . . *R. pumila* (825)
Folioles la plupart orbiculaires . . . . *R. austriaca* (824)

46 Folioles ovales elliptiques ou aiguës. . *R. sylvatica* (827)
Folioles arrondies ou ovales obtuses. . *R. decipiens* (828)

47 Folioles velues en dessous 48
Folioles adultes glabres en dessous 52

48 Folioles glanduleuses en dessous sur les nervures. . . . 50
Folioles non glanduleuses en dessous 49

49 Folioles simplement dentées en scie . . *R. collina* (862)
Folioles à dents surchargées de dents accessoires. . . . . *R. friedlanderiana* (863)

50 Styles soudés en colonne saillante ou incluse. *R. Klukii* (869)
Styles non soudés en colonne. 51

51 Folioles larges de 3 centimètres au moins. . . . . . .
. . . . *R. Jundzilliana* (868)
Folioles dépassant rarement 2 centimètres. *R. flexuosa* (867)

52 Folioles à dents simples, au moins la plupart 58
Folioles doublement dentées glanduleuses. 53

53 Folioles très larges, fleurs très grandes d'un blanc lavé de rose . . . . *R. Borœana* (821)
Folioles et fleurs de grandeur médiocre, fleurs roses ou blanches 54

54 Folioles parsemées en dessous de glandes rudes 55
Folioles sans aspérités sensibles. 56

55 Folioles parsemées de poils sur les nervures. 50
Folioles tout à fait glabres . . . *R. trachyphylla* (866)

56 Soies des pédicelles et du calice courtes et éparses . . . 57
Pédicelles et calices hérissés de soies longues et nombreuses.
. . . . *R. saxatilis* (859)

57 Folioles assez larges suborbiculaires. . *R. Acharii* (846)
Folioles ovales aiguës . . . . *R. verticillacantha* (858)

58 Folioles tout à fait glabres. 59
Nervures des jeunes feuilles velues. . *R. macrantha* (861)

59 Folioles ovales aiguës, fleurs d'un rose clair . . . . . .
. . . . *R. andegavensis* (856)
Folioles presque arrondies, fleurs d'un rose vif 60

60 Folioles larges (3 centimètres environ). *R. psilophylla* (860)
Folioles dépassant à peine 2 cent. de largeur. . . . . .
. . . . *R. kosinsciana* (857)

61 Folioles très petites, ou longues à peine de 2 centimètres. 62
Folioles longues de plus de 2 centimètres. 64

62 Folioles glabres, simplement dentées. 63
Folioles velues doublement dentées. . . *R. resinosa* (885)

63 Tige hérissée de soies nombreuses. *R. pimpinellifolia* (833)
Aiguillons nuls ou très rares. . . . . *R. mitissima* (834)

64 Rameaux florifères plus ou moins armés d'aiguillons . . . 66
Rameaux dépourvus d'aiguillons. 65

65 Tube du calice glabre. . . . . *R. alpina* (836)
Tube du calice hérissé. . . . . . . *R. Pyrenaïca* (837)

66 Styles en colonne saillante. 4
Styles non rapprochés en colonne 67

67 Sépales pinnatifides et plus courts que la corolle. . . .
. . . . *R. globularis* (839)
Sépales entiers, ou dépassant la corolle. 68

68 Feuilles très glabres et glauques rougeâtres. . . . . .
. . . . *R. rubrifolia* (838)
Feuilles pubescentes en dessous. . *R. cinnamomea* (831)

69 Folioles glabres ou à poils épars. 70
Folioles mollement pubescentes et grisâtres en dessous. . 79

70 Folioles à glandes nombreuses, résineuses odorantes. . . 71
Glandes éparses, peu ou point odorantes 47

71 Pédoncules hérissés de soies glanduleuses. 74
Pédoncules lisses 72

72 Folioles pointues, tube du calice oblong 73
Folioles obtuses, tube du calice globuleux. . . . . . 72 *bis*

72 *bis* Aiguillons très larges et crochus. . . . . *R. rubiginosa glabra* (Addit. p. 757)
Aiguillons grêles et droits. . . . . *R. biturigensis* (835)

73 Arbrisseau élevé, folioles obovales . . . *R. sæpium* (870)
Arbrisseau très grêle, tombant, folioles étroites. . . . . *R. agrestis* (871)

74 Tube du calice ou fruit arrondi ou ovoïde. 76
Tube du calice ou fruit oblong 75

75 Tube du calice hérissé sur presque toute la surface. . . . . *R. nemorosa* (872)
Tube lisse, ou hérissé seulement à la base. *R. Lemanii* (875)

76 Arbrisseau robuste à folioles assez larges. 78
Sous-arbrisseau très bas à folioles très petites 77

77 Aiguillons arqués. . . . . *R. micrantha* (876)
Aiguillons presque droits. . . . *R. rotundifolia* (877)

78 Pédoncules solitaires ou pauciflores . . *R. rubiginosa* (873)
Pédoncules en cyme trifide. . . . . . *R. umbellata* (874)

79 Feuilles et calice exhalant une odeur résineuse. . . . 80
Feuilles et calice peu ou point odorants. *R. cuspidata* (880)

80 Fruit globuleux, folioles obtuses . . . *R. resinosa* (885)
Fruit oblong, folioles aiguës, au moins plusieurs. . . . 81

81 Sépales égalant presque la corolle petite et d'un rose clair. . . . . *R. fœtida* (878)
Sépales plus courts que la corolle grande et d'un beau rose. . . . . *R. terebinthinacea* (879)

82 Pédoncules hérissés de soies glanduleuses. 84
Pédoncules lisses. 83

83 Folioles grisâtres à dents presque simples. . . . . *R. frutetorum* (855)
Folioles blanches tomenteuses, doublement dentées. . . . . *R. farinosa*, p. 232.

84 Folioles ovales et de grandeur médiocre. 85
Folioles oblongues lancéolées, longues de 4 à 6 centimètres. . . . . *R. pomifera* (886)

85 Folioles non glanduleuses en dessous 86
Folioles parsémées de glandes en dessous. 79

86 Sépales étalés après la fleuraison, puis caducs. . . . . *R. subglobosa* (882)
Fruit couronné par les sépales redressés connivents. . . 87

87 Fruit gros, rouge brun, hérissé à la base. *R. mollissima* (884)
Fruit petit, rouge, hérissé sur toute sa surface. . . . . *R. Andrzejouskii* (883)

166 CRATÆGUS.

1 Feuilles incisées et lobées. 2
Feuilles indivises crénelées . . . . . *C. Pyracantha* (889)

2 Feuilles larges peu découpées à nervures convergentes. . . . . *C. oxyacanthoïdes* (887)
Feuilles très découpées à nervures divergentes. . . . . *C. monogyna* (888)

167 COTONEASTER . . . . *vulgaris* (890)

168 AMELANCHIER . . . . *vulgaris* (891)

169 MESPILUS. . . . . *germanica* (892)

170 CYDONIA. . . . . *vulgaris* (893)

171 PYRUS.

1 Feuilles un peu denticulées, glabres ou non tomenteuses à la maturité 2
Feuilles très entières et toujours tomenteuses en dessous. . . . . *P. salvifolia* (897)

2 Feuilles glabres à la maturité, fruit rétréci à la base. . . 3
Feuilles toujours velues, fruit arrondi . . *P. achras* (896)

3 Feuilles cordiformes arrondies. . . . . *P. cordata* (895)
Feuilles ovales ou oblongues pointues. . *P. Pyraster* (894)

172 MALUS.

Jeunes feuilles et tube du calice tomenteux. . . . . *M. communis* (898)
Jeunes feuilles et tube du calice glabres. . *M. acerba* (899)

173 SORBUS.

1 Feuilles régulièrement ailées avec impaire. 2
Feuilles simples, dentées ou lobées ou pinnatifides. . . 3
2 Bourgeons glabres et visqueux, fruits pyriformes et verdâtres. . . . . *S. domestica* (900)
Bourgeons tomenteux, fruits globuleux d'un rouge vif. *S. aucuparia* (901)

3 Fleurs blanches. 4
Fleurs roses. . . . . *S. chamæmespilus* (906)

4 Feuilles tomenteuses en dessous. 5
Feuilles vertes non tomenteuses. . . . *S. torminalis* (903)

5 Feuilles très profondément découpées à la base . . . . *S. hybrida* (902)
Feuilles seulement dentées ou lobées 6

6 Jeunes feuilles d'un blanc éclatant en dessous et au moins deux fois aussi longues que larges . . . . *S. Aria* (905)
Feuilles d'un blanc jaunâtre en dessous et n'étant pas deux fois aussi longues que larges. . . . *S. latifolia* (904)

XXXIII. ONAGRAIRES.

174 Epilobium.

1 Fleurs régulières, étamines et pistil droits. 3
Fleurs irrégulières, étamines et pistil penchés. 2

2 Bractées très courtes à la base des pédicelles, feuilles lancéolées . . . . *E. angustifolium* (907)
Bractées foliacées portées sur les pédicelles, feuilles linéaires . . . . *E. Dodonæi* (908)

3 Tige relevée de deux ou quatre lignes opposées et saillantes. 11
Tige absolument cylindrique. 4

4 Base des feuilles un peu décurrente, fleurs grandes. . . . . *E. hirsutum* (909)
Base des feuilles non décurrente, fleurs petites ou médiocres. 5

5 Feuilles bordées de petites dents très visibles 6
Feuilles très entières ou à peine dentées. *E. palustre* (916)

6 Feuilles mollement pubescentes. . . *E. parviflorum* (910)
Feuilles glabres ou très peu velues. 7

7 Feuilles presque sessiles arrondies à la base. 8
Feuilles très distinctement pétiolées et rétrécies à la base. 10

8 Racine munie de stolons souterrains jaunâtres 9
Racine fibreuse sans stolons charnus. *E. montanum* (913)

9 Stolons grêles garnis d'écailles opposées à paires écartées. . . . . *E. Duriæi* (911)
Stolons épais, à paires d'écailles rapprochées. . . . . *E. sylvaticum* (912)

10 Feuilles lancéolées, fleurs blanches, puis rouges. . . . . *E. lanceolatum* (915)
Feuilles ovales, toutes les fleurs roses lilas. *E. collinum* (914)

11 Feuilles sessiles ou à pétioles très courts. 12
Feuilles longuement pétiolées. . . . . *E. roseum* (920)

12 Feuilles linéaires ou lancéolées étroites 13
Feuilles ovales ou oblongues élargies 15

13 Feuilles sessiles et un peu décurrentes à la base. . . . . *E. tetragonum* (919)
Feuilles non décurrentes et souvent un peu pétiolées. . . 14

14 Une rosette de feuilles à la base des tiges. *E. Lamyi* (917)
Des stolons feuillés à la base des tiges. *E. obscurum* (918)

15 Tige haute de deux décimètres au moins, feuilles verticillées. . . . . *E. trigonum* (921)
Tige très basse, feuilles seulement opposées 16

16 Feuilles ovales acuminées denticulées. *E. alsinefolium* (922)
Feuilles oblongues obtuses presque entières . . . . . .
. . . . *E. anagallidifolium* (923)

175 Œnothera.

1 Pétales grands et beaucoup plus longs que les étamines . 2
Pétales petits, égaux aux étamines, ou plus courts. . . . 3

2 Pétales moitié plus courts que le tube du calice . . . . .
. . . . *Œ. biennis* (924)
Pétales presque aussi longs que le tube du calice. . . .
. . . . *Œ. suaveolens* (925)

3 Pétales trois fois plus courts que le tube du calice. . . .
. . . . *Œ. muricata* (926)
Pétales quatre fois plus courts que le tube du calice. . .
. . . . *Œ. parviflora* (927)

176 Isnardia. . . . . *palustris* (928)

177 Circæa.

1 Pédicelles tout à fait dépourvus de bractées. . . . .
. . . . *C. lutetiana* (929)
Pédicelles munis de très petites bractées. 2

2 Fruit à deux loges obovale arrondi. . *C. intermedia* (930)
Fruit à une loge, allongé en massue. . . *C. alpina* (931)

178 Trapa . . . . *natans* (932)

XXXIV. HALORAGÉES.

179 Myriophyllum.

1 Fleurs en épis grêles et nus. 2
Fleurs placées à l'aisselle des feuilles, ou de bractées pinnatifides. . . . . *M. verticillatum* (935)

2 Epis toujours droits et composés de fleurs verticillées . .
. . . . *M. spicatum* (933)
Epis penchés dans leur jeunesse et composés de fleurs alternes. . . . . *M. alterniflorum* (934)

180 Hippuris. . . . . *vulgaris* (936)

181 Calitriche.

1 Feuilles supérieures obovales élargies et formant une rosette flottante 3
Feuilles toutes linéaires étroites et submergées dans l'eau. 2

2 Fruits sessiles. . . . . *C. hamulata* (941)
Fruits inférieurs pédonculés . . . . . *C. truncata* (942)

3 Fruits sessiles, angles du fruit aigus ou en carêne. . . . 4
Fruits inférieurs pédonculés, angles du fruit un peu obtus.
. . . . *C. pedunculata* (940)

4 Feuilles inférieures linéaires, les supérieures obovales . . 5
Feuilles inférieures et supérieures toutes obovales. . . .
. . . . *C. stagnalis* (937)

5 Styles dressés, caducs, angles des fruits aigus. . . . . *C. vernalis* (939)
Styles recourbés ou divergents, persistants, angles du fruit à carène ailée 6
6 Bractées arquées à pointe droite, styles recourbés. . . . . *C. platycarpa* (938)
Bractées roulées en crosse à pointe crochue, styles divariqués . . . . *C. hamulata* (941)

XXXV. CÉRATOPHYLLÉES.

182 Ceratophyllum.

Fruit portant deux pointes à sa base, feuilles filiformes. . . . . *C. demersum* (943)
Fruit dépourvu de pointes à sa base, feuilles fines comme des cheveux. . . . . *C. submersum* (944)

XXXVI. LYTHRARIÉES.

183 Lythrum.

1 Fleurs verticillées et rapprochées en épi. *L. Salicaria* (945)
Fleurs toutes placées à l'aisselle des feuilles. 2
2 Cinq à six pétales, six étamines. . . . *L. hyssopifolia* (946)
Quatre pétales, deux étamines. . . . *L. Thymifolia* (947)

184 Peplis.

Toutes les feuilles opposées, style presque nul. *P. Portula* (948)
Feuilles opposées et alternes, un style distinct. *P. Borœi* (949)

XXXVII. TAMARISCINÉES.

185 Tamarix. . . . . *anglica* (950)

XXXVIII. CUCURBITACÉES.

186 Bryonia. . . . . *dioïca* (951)
187 Ecballium . . . . *elaterium* (952)
188 Cucurbita . . . . *maxima* (953)
189 Cucumis.

Angles des feuilles pointus, ovaire tuberculeux. *C. sativus* (954)
Angles des feuilles obtus, ovaires pubescents. *C. Melo* (955)

XXXIX. PORTULACÉES.

190 Portulaca. . . . . *oleracea* (956)
191 Montia.

Tige dressée, feuilles obovales, graines tuberculeuses . . . . *M. minor* (957)
Tige étalée, feuilles oblongues obovales, graines ponctuées. . . . . *M. rivularis* (958)

XL. PARONYCHIÉES.

192 SCLERANTHUS.

Fleurs verdâtres, calice ouvert à la maturité. . . . . *S. annuus* (959)
Fleurs blanches, calice fermé à la maturité. . . . . *S. perennis* (960)

193 POLYCARPON. . . . . *tetraphyllum* (961)

194 PARONYCHIA. . . . . *polygonifolia* (962)

195 ILLECEBRUM. . . . . *verticillatum* (963)

196 HERNIARIA.

Feuilles et fleurs glabres . . . . *H. glabra* (964)
Feuilles et fleurs velues . . . . *H. hirsuta* (965)

197 CORRIGIOLA. . . . . *littoralis* (966)

XLI. CRASSULACÉES.

198 TILLÆA . . . . *muscosa* (967)

199 BULLIARDIA . . . . *Vaillantii* (968)

200 SEDUM.

1 Fleurs jaunes 17
Fleurs jamais jaunes 2

2 Feuilles planes et élargies. 3
Feuilles renflées, étroites, et souvent cylindriques . . . 9

3 Feuilles plus ou moins dentées 4
Feuilles très entières . . . . *S. cepæa* (974)

4 Fleurs nombreuses en corymbe, plante élevée 5
Fleurs sessiles à l'aisselle des feuilles, plantes très peu élevée . . . . *S. stellatum*, p. 265

5 Feuilles embrassantes et munies à leur base de petites oreillettes. . . . . *S. maximum* (973)
Feuilles un peu pétiolées ou sessiles, mais dépourvues d'oreillettes 6

6 Feuilles pétiolées, surtout les inférieures. 8
Feuilles sessiles 7

7 Feuilles étalées, fleurs en cyme presque plane. . . . . *S. Telephium* (969)
Feuilles dressées contre la tige, thyrse ovoïde et serré . . . . *S. confertum* (970)

8 Rameaux floraux espacés le long de la tige. . . . . *S. purpurascens* (971)
Rameaux floraux courts et serrés en cyme terminale. . . . . *S. Fabaria* (972)

9 Plante glabre dans toutes ses parties 10
Plante pubescente et glanduleuse au sommet. 13

10 Feuilles cylindriques allongées, pétales un peu obtus. . . 11
Feuilles ovoïdes, courtes, pétales aigus. 12

11 Feuilles des pousses stériles longues et lâches. *S. album* (975)
Feuilles des pousses stériles courtes et très serrées. . .
. . . . *S. micranthum* (976)

12 Tiges nombreuses en gazons étalés . . *S. anglicum* (977)
Tige droite et simple à la base . . *S. andegavense* (982)

13 Fleurs sessiles le long des rameaux. . . *S. rubens* (978)
Fleurs pourvues chacune d'un pédicelle. 14

14 Feuilles glabres et glauques . . . *S. dasyphyllum* (983)
Feuilles velues ou hérissées. 15

15 Feuilles éparses, pétales non aristés 16
Feuilles radicales roselées, pétales aristés. *S. hirsutum* (981)

16 Fleurs rouges à dix étamines. . . . . *S. villosum* (979)
Fleurs rose sale, moins de dix étamines . . . . . .
. . . . *S. pentandrum* (980)

17 Des rejets stériles à la base des tiges. 18
Point de rejets stériles. . . . . *S. annuum* (984)

18 Feuilles terminées par une pointe fine, tige assez élevée. . 21
Feuilles obtuses, tige atteignant au plus un décimètre. . . 19

19 Feuilles courtes ovoïdes très obtuses . . . *S. acre* (985)
Feuilles cylindriques ou à peu près. 20

20 Feuilles des rejets verticillées trois à trois et formant six rangs réguliers. . . . . *S. sexangulare* (986)
Feuilles ne formant jamais six rangs réguliers. . . . .
. . . . *S. repens* (987)

21 Pétales étalés ou d'un jaune décidé. 22
Pétales toujours droits et d'un jaune très pâle. . . . .
. . . . *S. anopetalum* (988)

22 Tige solide, feuilles atténuées en mucron 23
Tige fistuleuse, feuilles subitement mucronées. . . . .
. . . . *S. elegans* (989)

23 Fleurs presque sessiles le long des rameaux de la cyme . . 25
Fleurs pourvues chacune d'un pédicelle 24

24 Feuilles menues éparses sans ordre sur les rejets. . . .
. . . . *S. reflexum* (991)
Feuilles grosses très glauques, sur cinq rangs irréguliers sur les rejets . . . . *S. rupestre* (992)

25 Tige peu élevée, boutons des fleurs oblongs en pyramide. .
. . . . *S. albescens* (990)
Tige de 3 à 6 décimèt., boutons arrondis très courts . . .
. . . . *S. altissimum* (993)

201 SEMPERVIVUM.

1 Rosettes radicales glabres ou finement velues 2
Rosettes radicales entrelacées de longs poils blancs. . . . . S. *arachnoïdeum* (998)

2 Pétales d'un rose clair ou pâle 3
Pétales d'un rose vif 4

3 Feuilles des rosettes glabres ou ciliées. . S. *tectorum* (994)
Feuilles des rosettes couvertes de très petits poils blancs . . . . S. *Funkii* (997)

4 Pétales rayés de lignes foncées, feuilles à pointe seulement ciliée . . . . S. *arvernense* (995)
Pétales non rayés, une houpe de poils blancs au bout des feuilles. . . . . S. *Pomelii* (996)

202 UMBILICUS . . . . *pendulinus* (999)

XLII. CACTÉES.

203 OPUNTIA. . . . . *vulgaris* (1000)

XLIII. GROSSULARIÉES.

204 RIBES.

1 Tige épineuse, fleurs axillaires . . . R. *uva crispa* (1001)
Tige sans aiguillons, fleurs en grappes. 2

2 Bractées plus courtes que les pédicelles. 3
Bractées au moins égales aux pédicelles. R. *alpinum* (1002)

3 Feuilles aromatiques, fruits noirs. . . R. *nigrum* (1003)
Feuilles presque sans odeur, fruits jamais noirs 4

4 Fleurs verdâtres, lobes des feuilles obtus. R. *rubrum* (1004)
Fleurs rougeâtres, lobes des feuilles peintus . . . . R. *petræum* (1005)

XLIV. SAXIFRAGÉES.

205 SAXIFRAGA.

1 Ovaire adhérent au calice dont les lobes sont étalés ou dressés 2
Ovaire libre, lobes du calice renversés en arrière. . . . . S. *stellaris* (1012)

2 Feuilles toutes entières ou dentées 3
Feuilles la plupart lobées ou incisées. 7

3 Fleurs blanches. 4
Fleurs jaunes ou jaunâtres . . . . . S. *bryoïdes* (1011)

4 Feuilles coriaces oblongues lingulées . . S. *Aizoon* (1010)
Feuilles non coriaces, plus ou moins élargies. 5

5 Racines garnies de petits tubercules, pétales tous blancs. . 6
Racines fibreuses sans tubercules, pétales piquetés. . . . . S. *rotundifolia* (1009)

6 Fleurs en corymbe droit . . . . . . *S. granulata* (1007)
Fleurs en corymbe penché au sommet. *S. penduliflora* (1008)

7 Feuilles relevées en dessous des nervures très saillantes . 8
Nervures des feuilles peu ou point saillantes 9

8 Feuilles à trois ou cinq lobes arrondis obtus mutiques . . . . *S. exarata* (1013)
Feuilles à cinq ou sept lobes linéaires aigus mucronés. . . . . *S. pedatifida* (1014)

9 Tige entourée de rejets radicants en gazon épais . . . . *S. hypnoïdes* (1015)
Tiges dépourvues de rejets, plante non gazonnante . . . 10

10 Racine munie de petits tubercules, tige assez élevée. . . 6
Racine fibreuse, tige très basse . . *S. tridactylites* (1006)

206 Chrysosplenium.

Feuilles opposées et rétrécies à la base. . . . . *C. oppositifolium* (1016)

Feuilles alternes et échancrées à la base . . . . *C. alternifolium* (1017)

XLV. OMBELLIFÈRES.

207 Hydrocotyle . . . . *vulgaris* (1018)

208 Sanicula. . . . . *Europæa* (1019)

209 Astrantia . . . . *major* (1020)

210 Eryngium.

Feuilles plusieurs fois pinnatifides . . *E. campestre* (1021)
Feuilles seulement sinuées lobées . *E. maritimum* (1022)

211 Cicuta . . . . *virosa* (1023)

212 Apium . . . . *graveolens* (1024)

213 Petroselinum.

Fleurs jaunâtres, feuilles deux ou trois fois ailées. . . . . *P. sativum* (1025)
Fleurs blanches, feuilles simplement ailées. . . . . *P. segetum* (1026)

214 Trinia . . . . *vulgaris* (1027)

215 Helosciadium.

1 Ombelles composées de deux à trois rayons. . . . . *H. inundatum* 1030)
Ombelles composées de plus de quatre rayons 2

2 Ombelles sessiles ou à pédoncule très court. . . . . *H. nodiflorum* (1028)
Pédoncules des ombelles aussi longs et plus longs qu'elles-mêmes. . . . . *H. repens* (1029)

216 Ptychotis . . . . *heterophylla* (1031)

217 Falcaria . . . . *Rivini* (1032)

218 SISON. . . . . *Amomum* (1033)

219 AMMI.

1 Feuilles inférieures à folioles ovales lancéolées . . . . *A. majus* (1034)
Feuilles toutes découpées. 2

2 Glauque, feuilles inférieures à segments linéaires. *A. glaucifolium* (1035)
Vert, feuilles inférieures à segments cunéiformes. *A. intermedium* (1036)

220 ÆGOPODIUM. . . . . *Podagraria* (1037)

221 CARUM.

1 Ombelle munie d'un involucre à sa base. 2
Ombelle dépourvue d'involucre . . . . *C. Carvi* (1039)

2 Racine tubéreuse, folioles des feuilles linéaires et assez longues . . . . *C. Bulbocastanum* (1040)
Racine fibreuse, folioles des feuilles capillaires et très courtes . . . . *C. verticillatum* (1038)

222 CONOPODIUM. . . . . *denudatum* (1041)

223 PIMPINELLA.

Tige anguleuse, folioles des feuilles radicales pétiolulées. . . . . *P. magna* (1042)
Tige à peu près cylindrique, folioles des feuilles radicales sessiles . . . . *P. Saxifraga* (1043)

224 SIUM.

1 Feuilles seulement dentées, ombelles terminales 2
Feuilles incisées, ombelles latérales, opposées aux feuilles. . . . . *S. angustifolium* (1045)

2 Racine fibreuse, ombelle de douze à dix-huit rayons. . . . . *S. latifolium* (1044)
Racine tubéreuse, ombelle de six à douze rayons. . . . . *S. sisarum*, p. 274

225 BUPLEVRUM.

1 Feuilles supérieures traversées par la tige. 9
Feuilles non perfoliées. 2

2 Ombellules composées de trois à cinq fleurs 3
Ombellules composées de plus de six fleurs. 5

3 Fruits grenus tuberculeux . . . . *B. tenuissimum* (1046)
Fruits lisses non granuleux 4

4 Plante très grêle à rameaux apprimés . . *B. affine* (1047)
Plante robuste à rameaux paniculés. *B. Jacquinianum* (1048)

5 Tige ligneuse, élevée au moins d'un mètre. . . . . *B. fruticosum* (1051)
Tige non ligneuse, médiocrement élevée. 6

6 Folioles de l'involucelle ovales 8
Folioles de l'involucelle lancéolées 7

7 Involucelle dépassant beaucoup les fleurs. . . . . *B. aristatum* (1049)
Involucelle ne dépassant pas les fleurs. *B. falcatum* (1050)

8 Feuilles ovales ou ovales oblongues. . *B. longifolium* (1054)
Feuilles linéaires ou linéaires lancéolées . . . . *B. ranunculoïdes* (1055)

9 Feuilles de la tige ovales arrondies, fleurs d'un jaune pâle. . . . . *B. rotundifolium* (1052)
Feuilles de la tige oblongues allongées, fleurs d'un jaune vif. . . . . *B. protractum* (1053)

226 Œnanthe.

1 Ombelles latérales et opposées aux feuilles. . . . . *Œ. Phellandrium* (1056)
Ombelles terminales. 2

2 Ombelles composées de trois ou quatre rayons . . . . *Œ. fistulosa* (1057)
Ombelles composées de plus de cinq rayons 3

3 Lobes des feuilles supérieures linéaires entiers 4
Lobes des feuilles supérieures cunéiformes incisés . . . . *Œ. crocata* (1062)

4 Point d'involucre, pétales extérieurs moitié plus grands que les autres. . . . . *Œ. peucedanifolia* (1058)
Un involucre, pétales extérieurs n'étant pas moitié plus grands que les autres 5

5 Tige cannelée anguleuse, fibres de la racine renflées en tubercule 6
Tige striée cylindrique, fibres de la racine filiformes très peu renflées . . . . *Œ. Lachenalii* (1060)

6 Folioles des feuilles radicales cunéiformes, styles au moins aussi longs que le fruit. . . . *Œ. pimpinelloides* (1061)
Folioles toutes lancéolées, styles moitié plus courts que le fruit . . . . *Œ. media* (1059)

227 Æthusa. . . . . *cynapium* (1063)

228 Fœniculum. . . . . *officinale* (1064)

229 Seseli.

1 Ombelle de six à dix rayons, involucelle ne dépassant pas les ombellules 2
Ombelle de quinze à trente rayons, involucelles plus longs que les ombellules . . . . *S. coloratum* (1068)

2 Feuilles à pétiole fortement creusé en gouttière 3
Pétioles non canaliculés . . . . . . *S. glaucum*, p. 279

3 Segments des feuilles relevés en dessous d'une côte aiguë et saillante 4
Segments à côte nulle ou très peu marquée. . . . . *S. glaucescens* (1066)

4 Tige grêle, peu rameuse, styles du fruit dépassant le stylopode . . . . S. *montanum* (1066)
Tige à rameaux étalés, styles dépassant à peine le stylopode. . . . . S. *vulgatum* (1067)

230 Libanotis.

Folioles des feuilles ovales rhomboidales incisées . . . . L. *montana* (1069)
Folioles toutes découpées en lobes linéaires . . . . L. *daucifolia* (1070)

231 Cnidium . . . . *apioïdes* (1071)

232 Silaus.

Involucre presque nul, lobes des feuilles linéaires élargis . . . . S. *pratensis* (1072)
Involucre polyphylle, lobes des feuilles linéaires étroits. . . . . S. *virescens* (1073)

233 Meum.

Feuilles découpées en lanières fines comme des cheveux . . . . M. *athamanticum* (1074)
Feuilles découpées en lobes linéaires lancéolés . . . . M. *mutellina* (1075)

234 Crithmum . . . . *maritimum* (1076)

235 Levisticum . . . . *officinale* (1077)

236 Selinum. . . . . *carvifolia* (1078)

237 Angelica.

1 Folioles des feuilles ovales ou lancéolées élargies, ombelles fournies 2
Folioles découpées en lanières linéaires, ombelles de trois à sept rayons . . . . A. *pyrenæa* (1081)

2 Folioles des feuilles non décurrentes sur le pétiole . . . . A. *sylvestris* (1079)
Folioles supérieures décurrentes sur le pétiole . . . . A. *montana* (1080)

238 Peucedanum.

1 Fleurs blanches ou rosées 3
Fleurs jaunes ou jaunâtres 2

2 Folioles des feuilles linéaires entières, ombelle de vingt à trente rayons . . . . P. *officinale* (1082)
Folioles des feuilles ovales pinnatifides, ombelles n'ayant pas vingt rayons . . . . P. *alsaticum* (1085)

3 Jeunes ombelles munies d'un involucre, involucelles à plus de quatre folioles 4
Ombelles sans involucre, involucelles de deux à quatre folioles . . . . P. *carvifolium* (1084)

4 Tige ferme et seulement striée 5
Tige très fistuleuse et fortement sillonnée. P. *palustre* (1088)

5 Folioles des feuilles toutes linéaires étroites allongées et entières. . . . . *P. Gallicum* (1083)
Folioles des feuilles ovales dentées ou lobées. 6

6 Folioles des feuilles larges, glauques, fermes, ovales dentées . . . . *P. Cervaria* (1086)
Folioles des feuilles cunéiformes trilobées. . . . . *P. Oreoselinum* (1087)

239 Imperatoria . . . . *Ostruthium* (1089)

240 Anethum.

Fruit (mûr) ovale arrondi et entouré d'un bord assez large . . . . *A. graveolens* (1090)
Fruit ovale allongé et entouré d'un bord très étroit . . . . *A. segetum*, p. 286

241 Pastinaca.

1 Tige cannelée, anguleuse. 2
Tige seulement sillonnée et cylindracée. . *P. opaca* (1091)

2 Ombelle de six à dix rayons. 3
Ombelle de dix à vingt rayons . . . . . *P. sativa*, p. 287

3 Tige à angles très prononcés, rameaux étalés. . . . . *P. pratensis* (1092)
Tige à angles peu saillants, rameaux dressés . . . . *P. propinqua*, p. 286

242 Heracleum.

1 Pétales extérieurs de l'ombelle plus grands, rayonnants . . 2
Pétales jaunâtres, non rayonnants . . *H. Lecoquii* (1093)

2 Fruit (mûr) obovale sensiblement rétréci à la base . . . 4
Fruit presque orbiculaire à peine rétréci à la base . . . 3

3 Lobes des feuilles oblongs élargis . . *H. pratense* (1095)
Lobes des feuilles lancéolés étroits . *H. angustatum*, p. 758

4 Bandelettes de la commissure égalant presque la moitié du méricarpe . . . . *H. æstivum* (1096)
Bandelettes de la commissure égalant à peine le tiers du méricarpe . . . . *H. occidentale* (1094)

243 Tordylium . . . . *maximum* (1097)

244 Laserpitium.

Folioles des feuilles larges obtuses, fruits glabres . . . . *L. latifolium* (1098)
Folioles à segments lancéolés, fruits hispides. . . . . *L. pruthenicum* (1099)

245 Daucus. . . . . *Carotta* (1100)

246 Orlaya. . . . . *grandiflora* (1101)

247 Caucalis.

Aiguillons du fruit lisses et seulement crochus au sommet . . . . *C. Daucoïdes* (1102)
Aiguillons du fruit chargés d'aspérités et terminés par plusieurs crochets . . . . *C. leptophylla*, p. 290

248 TURGENIA . . . . *latifolia* (1103)

249 TORILIS.

1 Ombelles pédonculées et terminales. 2
Ombelles presque sessiles et opposées aux feuilles . . .
. . . . *T. nodosa* (1108)

2 Involucre formé de 4 ou 5 folioles. . *T. Anthriscus* (1104)
Involucre nul ou à une seule foliole. 3

3 Feuilles toutes à folioles incisées dentées 4
Feuilles supérieures simples linéaires entières . . . .
. . . . *T. heterophylla* (1107)

4 Styles dépassant à peine le disque qui les porte . . . .
. . . . *T. helvetica* (1106)
Styles deux ou trois fois plus longs que le disque qui les porte . . . . *T. neglecta* (1105)

250 SCANDIX . . . . *pecten veneris* (1109)

251 ANTHRISCUS.

1 Fruits hérissés d'aiguillons crochus et blanchâtres . . .
. . . . *A. vulgaris* (1110)
Fruits lisses ou sans aiguillons 2

2 Ombelles latérales sessiles et à quatre ou cinq rayons . .
. . . . *A. Cerefolium* (1111)
Ombelles terminales pédonculées et à plus de cinq rayons.
. . . . *A. sylvestris* (1112)

252 CHÆROPHYLLUM.

1 Tige parsemée de taches rougeâtres, styles ne dépassant pas le disque qui les porte. . . . . *C. temulum* (1113)
Tige non tachée, styles plus longs que leur disque . . . 2

2 Feuilles plus ou moins velues 3
Feuilles glabres luisantes. . . . . *C. umbrosum* (1114)

3 Folioles incisées ou pinnatifides, pétales ciliés. . . . .
. . . . *C. hirsutum* (1116)
Folioles terminées en une longue pointe dentée, pétales glabres . . . . *C. aureum* (1115)

253 MYRRHIS. . . . . *odorata* (1117)

254 CONIUM. . . . . *maculatum* (1118)

255 SMYRNIUM . . . . *olusatrum* (1119)

256 BIFORA. . . . . *testiculata* (1120)

257 CORIANDRUM. . . . . *sativum* (1121)

XLVI. ARALIACÉES.

258 HEDERA. . . . . *Helix* (1122)

259 CORNUS.

Fleurs blanches naissant après les feuilles, fruits ronds et noirâtres. . . . . *C. sanguinea* (1123)
Fleurs jaunes naissant avant les feuilles, fruits oblongs et rougeâtres. . . . . *C. mas* (1124)

XLVII. LORANTHACÉES.

260 Viscum . . . . *album* (1125)

XLVIII. CAPRIFOLIACÉES.

261 Adoxa . . . . *moschatellina* (1126)

262 Sambucus.

1 Tige ligneuse 2
Tige herbacée . . . . *S. Ebulus* (1127)

2 Fleurs en cimes ou corymbes planes . . *S. nigra* (1128)
Panicules ovales et serrées en thyrse . *S. racemosa* (1129)

263 Viburnum.

1 Feuilles ovales et seulement dentées . *V. Lantana* (1130)
Feuilles à trois ou cinq lobes pointus. . *V. opulus* (1131)

264 Lonicera.

1 Fleurs terminales et en bouquets 2
Fleurs géminées à l'aisselle des feuilles 5

2 Feuilles supérieures soudées ensemble et traversées par la tige 3
Feuilles toutes distinctes par la base. *L. Periclymenum* (1132)

3 Bouquets de fleurs pédonculés au centre de la dernière feuille. . . . . *L. Etrusca* (1133)
Bouquets de fleurs sessiles au centre de la dernière feuille. 4

4 Pointe des rameaux glabre, corolles rouges en dehors . . . . *L. caprifolium* (1134)
Pointe des rameaux pubescente, corolles d'un rose très pâle en dehors. . . . . *L. pallida* (1135)

5 Fleurs blanches en dehors 6
Fleurs roses ou rougeâtres en dehors 7

6 Feuilles velues grisâtres en dessous, baies rouges . . . . *L. Xylosteum* (1136)
Feuilles glauques presque glabres, baies bleuâtres . . . . *L. cærulea* (1138)

7 Feuilles plus larges à la base qu'au milieu, baies noirâtres . . . . *L. nigra* (1137)
Feuilles plus larges au milieu qu'à la base, baies rouges. . . . . *L. alpigena* (1139)

XLIX. RUBIACÉES.

265 Rubia.

Feuilles veinées en dessous, lobes de la corolle insensiblement rétrécis en pointe. . . . . . *R. tinctorum* (1140)
Feuilles non veinées, lobes de la corolle subitement rétrécis en pointe. . . . . *R. peregrina* (1141)

266 Galium.

1 Fleurs jaunes ou jaunâtres. 2
Fleurs blanches ou blanchâtres ou rosées. 7

2 Tige dressée et plus ou moins velue. 3
Tige couchée et toute glabre. . . . . *G. arenarium* (1147)

3 Feuilles ovales, quatre par quatre, fleurs axillaires. . . .
. . . . *G. Cruciata* (1142)
Feuilles linéaires verticillées, fleurs en panicule. . . . 4

4 Fleurs jaunes en panicule étroite . . . *G. verum* (1144)
Fleurs jaunâtres en panicule lâche. 5

5 Feuilles inférieures ovales lancéolées. 6
Feuilles toutes lancéolées étroites ou linéaires. . . . .
. . . . *G. decolorans* (1145)

6 Feuilles presque toutes pubescentes en dessous. . . . .
. . . . *G. approximatum* (1146)
Feuilles glabres, excepté les inférieures. . . . . . .
. . . . *G. neglectum* (1159)

7 Tiges bordées d'aspérités ou de petits aiguillons crochus. . 27
Tiges glabres ou pubescentes, mais sans aiguillons crochus. 8

8 Feuilles verticillées quatre par quatre. 9
Feuilles verticillées par six à douze. 14

9 Feuilles marquées d'une seule nervure. 11
Feuilles marquées de trois nervures. 10

10 Tige faible, feuilles ovales obtuses, fruit hérissé de longs poils. . . . . *G. rotundifolium* (1143)
Tige roide, droite, feuilles lancéolées, fruit non hérissé de longs poils. . . . . *G. boreale* (1162)

11 Plante étalée ou dressée, non appliquée sur le sol. . . . 12
Plante entièrement couchée, appliquée sur le sol ou pendante. . . . . *G. rupicola* (1165)

12 Pédoncules fructifères très divergents, feuilles par quatre à six. 13
Pédoncules rapprochés non divergents, feuilles de la tige par six. . . . . *G. constrictum* (1166)

13 Plante grêle, pédoncules fructifères déjetés renversés. . .
. . . . *G. palustre* (1164)
Plante robuste, pédoncules étalés, mais non renversés. . .
. . . . *G. elongatum* (1163)

14 Tige à peu près cylindrique . . . *G. sylvaticum* (1161)
Tige quadrangulaire 15

15 Fruits tuberculeux, fleurs en bouquets serrés. . . . .
. . . . *G. saxatile* (1155)
Fruits lisses ou un peu chagrinés, fleurs en corymbes lâches. 16

16 Feuilles linéaires lancéolées ou élargies vers le sommet. . 17
Feuilles linéaires très étroites, fleurs extrêmement petites.
. . . . *G. divaricatum* (1168)

17 Tige souvent très élevée, lobes de la corolle terminés par un filet très aigu. 24
Tige atteignant au plus 3 à 4 décimètres, lobes de la corolle seulement aigus. 18

18 Feuilles verticillées par six à huit. 19
Feuilles verticillées par neuf à onze. . *G. Timeroyi* (1153)

19 Tige redressée au sommet, feuilles peu rudes sur les bords. 21
Tige tout à fait couchée, feuilles rudes. 20

20 Feuilles linéaires élargies, accrochantes sur les bords . . . . *G. supinum* (1152)
Feuilles linéaires étroites, non accrochantes . . . . *G. Fleuroti* (1154)

21 Feuilles bordées de petits aiguillons et à nervure saillante. 22
Feuilles lisses sur les bords, à nervure non saillante . . . 23

22 Plante en gazon touffu, d'un beau vert. *G. montanum* (1148)
Tiges lâches, ne formant pas de gazons touffus . . . . *G. sylvestre* (1149)

23 Tige rameuse seulement au sommet. . . *G. læve* (1150)
Tige rameuse presque dès la base. . *G. commutatum* (1151)

24 Feuilles minces ou veinées. 25
Feuilles un peu épaisses, sans veines saillantes, excepté la côte. 26

25 Feuilles courtes, obovales obtuses mucronées. . . . . *G. elatum* (1156)
Feuilles allongées, oblongues ou linéaires mucronées. . . . . *G. dumetorum* (1157)

26 Tige tombante, feuilles courtes, obtuses mucronées . . . . *G. album* (1158)
Tige dressée, feuilles allongées, un peu pointues. . . . . *G. erectum* (1160)

27 Fleurs d'un beau blanc. 28
Fleurs d'un blanc sale ou verdâtre. 29

28 Fruits tuberculeux, feuilles d'un vert tendre et très rudes sur les bords. . . . . *G. uliginosum* (1167)
Fruits lisses, feuilles un peu rudes sur les bords. . . . 11

29 Fruits hérissés ou fortement tuberculeux, plante très rude, accrochante. 33
Fruits seulement chagrinés, plante un peu rude. 30

30 Rameaux de la panicule, longs et presque capillaires. . . 31
Rameaux courts et non capillaires. 32

31 Rameaux presque lisses. . . . . *G. divaricatum* (1168)
Rameaux rudes. . . . . *G. tenuicaule* (1169)

32 Feuilles six à six, pédicelles plus longs que la fleur . . . . *G. anglicum* (1170)
Feuilles huit à huit, pédicelles dépassant à peine la fleur. *G. ruricolum* (1171)

33 Pédicelles du fruit droits et plus longs que les feuilles. . . 34
Pédicelles du fruit recourbés et ne dépassant pas les feuilles. 35

34 Tige renflée et hérissée aux nœuds. . . *G. aparine* (1172)
Tige non renflée ni hispide aux nœuds. *G. spurium* (1173)

35 Feuilles rudes de bas en haut, pédicelles très recourbés et plus longs que le fruit. . . . . . . *G. tricorne* (1174)
Feuilles rudes de haut en bas, pédicelles peu recourbés et plus courts que le fruit mur. . . *G. saccharatum* (1175)

267 Asperula.

1 Fleurs blanches ou roses. 2
Fleurs bleues. . . . . *A. arvensis* (1180)

2 Feuilles lancéolées élargies, fruits hérissés. *A. odorata* (1177)
Feuilles linéaires étroites, fruit glabre. 3

3 Feuilles glauques, verticillées par six ou huit . . . . *A. Galioïdes* (1176)
Feuilles vertes, opposées ou verticillées par quatre à six. . 4

4 Feuilles verticillées. 5
Feuilles presque toutes opposées. . . *A. Caurinice* (1179)

5 Tige étalée, feuilles quatre à quatre, bractées mucronées, fruits granuleux. . . . . . . *A. Cynanchica* (1178)
Tige dressée, feuilles six à six, bractées non mucronées, fruits lisses. . . . . *A. tinctoria*, p. 310

268 Sherardia . . . . *arvensis* (1181)

269 Crucianella . . . . *angustifolia* (1182)

L. VALÉRIANÉES.

270 Valeriana.

1 Feuilles supérieures profondément lobées ou divisées . . 2
Feuilles toutes entières ou dentées . . *V. montana* (1187)

2 Feuilles de la tige opposées deux à deux 3
Feuilles de la tige disposées trois à trois. *V. tripteris* (1186)

3 Tige élevée de 5 à 10 décimètres, fleurs hermaphrodites. . 4
Tige n'ayant pas 5 décimètres de hauteur, fleurs souvent unisexuelles 5

4 Feuilles radicales pinnatifides à lobes écartés, fruits glabres. . . . . *V. officinalis* (1183)
Feuilles radicales entières ou seulement incisées, fruits velus sur deux lignes . . . . *V. Phu*, p. 311.

5 Racine grêle et munie de rejets rampants. *V. dioïca* (1184)
Racine renflée en tubercule et sans rejets rampants. . . . . *V. tuberosa* (1185)

271 Centranthus.

Feuilles ovales, éperon deux fois plus long que l'ovaire. . . . . *C. latifolius* (1188)
Feuilles linéaires, éperon ne dépassant pas l'ovaire . . . . *C. angustifolius* (1189)

272 Valerianella.

1 Fruit surmonté par une ou plusieurs dents droites, petites ou peu distinctes. 2
Fruit couronné par des dents crochues et très visibles. . 7

2 Bord du fruit tronqué obliquement, et dont une dent est plus saillante que les autres. 4
Limbe du fruit à dents séparées ou presque nulles . . . 3

3 Fruit marqué d'un sillon sur le bord et de deux côtes sur les côtés . . . . *V. olitoria* (1190)
Fruit creusé en nacelle d'un côté et relevé en carène de l'autre. . . . . *V. carinata* (1191)

4 Limbe du fruit évasé, veiné et aussi large que lui-même. . . . . *V. eriocarpa* (1194)
Limbe oblique et plus étroit que le fruit. 5

5 Fruit presque globuleux et surmonté d'une dent en forme d'oreille de chat. 6
Fruit ovoïde et surmonté par un limbe denticulé . . . . *V. Morisonii* (1193)

6 Dent principale entière. . . . . *V. auricula* (1192)
Dent principale portant d'autres petites dents sur les côtés. . . . . *V. rimosa*, p. 313.

7 Limbe du fruit formé par trois dents roides et crochues. . . . . *V. echinata*, p. 314.
Limbe du fruit ouvert en forme de corbeille à six ou dix dents. 8

8 Couronne du fruit hérissée à l'intérieur. *V. discoïdea*, p. 313.
Couronne du fruit glabre à l'intérieur . *V. hamata* (1195)

LI. GLOBULARIÉES.

273 Globularia. . . . . *vulgaris* (1196)

LII. DIPSACÉES.

274 Dipsacus.

1 Feuilles sessiles, têtes de fleurs grosses et allongées. . . 2
Feuilles pétiolées, têtes de fleurs médiocres et arrondies. . . . . *D. pilosus* (1200)

2 Paillettes des fleurs droites 3
Paillettes des fleurs crochues ou arquées. *D. fullonum* (1198)

3 Feuilles glabres entières, ou dentées, ou sinuées. *D. sylvestris* (1197)
Feuilles poilues et profondément découpées . . . . *D. laciniatus* (1199)

275 Knautia.

1 Fruit couronné par une aigrette plus courte que lui . . . 2
Aigrette presque aussi longue que le fruit. . . . . *K. dipsacifolia*, p. 316.

2 Feuilles supérieures entières. 6
Feuilles supérieures incisées ou pinnatifides 3

3 Fleurs extérieures de l'anthode plus grandes, rayonnantes. 4
Corolles toutes égales, non rayonnantes. *K. campestris*. p. 316.

4 Feuilles presque toutes profondément découpées. . . .
. . . . *K. arvensis* (1201)
Feuilles la plupart indivises 5

5 Tige simple, feuilles pâles, lancéolées. *K. indivisa* (1202)
Tige rameuse, feuilles d'un beau vert, ovales. . . . .
. . . . *K. puberula* (1203)

6 Feuilles ovales ou oblongues, velues et dentées 7
Feuilles lancéolées entières et glabres. *K. longifolia* (1206)

7 Feuilles ovales, presque subitement terminées en pointe longue et entière. . . . . . . *K. cuspidata* (1204)
Feuilles oblongues, insensiblement rétrécies en pointe. .
. . . . *K. sylvatica* (1205)

276 Scabiosa.

1 Feuilles découpées en lobes étroits et allongés 2
Feuilles entières ou seulement dentées. . *S. succisa* (1214)

2 Feuilles supérieures entières, ciliées de longs poils blancs.
. . . . *S. ukranica* (1207)
Feuilles découpées, glabres ou velues, mais non ciliées. . 3

3 Feuilles radicales pubescentes plus ou moins crénelées. . 4
Feuilles radicales glabres et très entières, fleurs odorantes.
. . . . *S. suaveolens* (1212)

4 Soies du calice au moins 4 fois aussi longues que la couronne où il est placé 5
Soies du calice au plus 3 fois égales à la couronne . . . 7

5 Tige élevée, soies 4 fois aussi longues que la couronne. . 6
Tige de 2 à 4 déc., soies dépassant plus de 4 fois la couronne.
. . . . *S. spreta* (1213)

6 Plante d'un vert gai, soies munies d'une nervure en carène.
. . . . *S. pratensis* (1209)
Plante vert foncé, soies sans nervure. *S. Columbaria* (1208)

7 Rameaux étalés, feuilles de la tige 2 ou 3 fois pinnatifides.
. . . . *S. patens* (1210)
Rameaux dressés, feuilles 1 ou 2 fois pinnatifides. . . .
. . . . *S. permixta* (1211)

LIII. COMPOSÉES.

277 Eupatorium. . . . . . . *cannabinum* (1215)

278 Adenostyles. . . . . *Petasites* (1216)

279 Petasites.

1 Fleurs rougeâtres. 2
Fleurs d'un blanc jaunâtre. . . . . . *P. albus* (1219)

2 Thyrse cylindracé, fleurs à odeur suave. *P. pratensis* (1218)
Thyrse ovale, rétréci au sommet, point d'odeur suave. . . . . *P. riparia* (1217)

280 TUSSILAGO. . . . . *Farfara* (1220)

281 ASTER.

1 Plante plus ou moins velue ou rude. 2
Plante glabre un peu charnue et lisse. *A. Tripolium* (1223)

2 Feuilles pétiolées, écailles de l'involucre obtuses. . . . . *A. amellus* (1221)
Feuilles sessiles embrassantes, écailles pointues. . . . . *A. novi Belgii* (1222)

282 ERIGERON.

1 Fleurs d'un blanc jaunâtre en grappe le long des rameaux. . . . . *E. canadensis* (1224)
Fleurs purpurines, peu nombreuses sur chaque rameau. . 2

2 Rayon de demi-fleurons dressé à peine plus long que le disque. 3
Rayon étalé deux fois plus long que le disque. . . . . *E. alpinus* (1227)

3 Rameaux multiflores, aigrette blanchâtre. . *E. acris* (1225)
Rameaux uniflores, aigrette rousse. . *E. serotinus* (1226)

283 BELLIS. . . . . *perennis* (1228)

284 SOLIDAGO.

1 Feuilles plus ou moins dentées. 2
Feuilles très entières. . . . . . *S. lithospermifolia* (1234)

2 Feuilles plus ou moins velues. 3
Feuilles glabres. . . . . *S. glabra* (1223)

3 Panicule formée de grappes dressées 4
Panicule composée de grappes arquées. *S. canadensis* (1232)

4 Panicule large et comme pyramidale. . *S. Saulii*, p. 324
Panicule étroite et oblongue, ou en tête. 5

5 Anthodes portés par des pédicelles plus longs qu'eux. . . . . *S. serratifolia*, p. 324
Anthodes à pédicelles courts. 6

6 Involucre oblong, et n'ayant pas 8 millim. de diamètre. . 7
Involucre ovale, ayant 8 à 10 millim. de diamètre. . . . . *S. cambrica* (1231)

7 Feuilles vert foncé, panicule allongée. *S. Virga aurea* (1229)
Feuilles vert clair, panicule courte en tête serrée. . . . . *S. monticola* (1230)

285 LINOSYRIS. . . . . *vulgaris* (1235)

286 MICROPUS. . . . . *erectus* (1236)

287 INULA

1 Feuilles fortement décurrentes le long de la tige. . . . . *I. bifrons* (1239)
Feuilles point ou légèrement décurrentes. 2

2 Demi-fleurons du rayon trifides et très peu saillants. . . . . *I. conyza* (1238)
Demi-fleurons entiers et saillants. 3

3 Folioles de l'involucre ovales et larges d'un centimètre au moins. . . . . *I. Helenium* (1237)
Folioles de l'involucre linéaires ou lancéolées, et n'ayant pas un centimètre de largeur. 4

4 Panicule très visqueuse 5
Fleurs solitaires ou en corymbe non visqueux. 6

5 Demi-fleurons d'un jaune très pâle, plante très fétide. . . . . *I. graveolens* (1245)
Demi-fleurons d'un beau jaune. . . . *I. viscosa*, p. 328

6 Feuilles mollement pubescentes, surtout en dessous. . . 10
Feuilles glabres ou parsemées de quelques poils rudes. . . 7

7 Pédoncules hispides, folioles de l'involucre hérissées et fortement ciliées sur les bords. . . . . . *I. hirta* (1243)
Pédoncules non hispides, involucres glabres ou très légèrement ciliés 8

8 Feuilles charnues très glabres, linéaires obtuses ou trifides. . . . . *I. crithmoïdes* (1246)
Feuilles non charnues, rudes et élargies 9

9 Feuilles cordiformes amplexicaules. . . . *I. salicina* (1242)
Feuilles arrondies à la base et simplement sessiles. . . . . *I. squarrosa* (1241)

10 Demi-fleurons très petits et dépassant à peine l'involucre. . . . . *I. Pulicaria* (1247)
Demi-fleurons allongés et dépassant beaucoup l'involucre. . 11

11 Feuilles cordiformes amplexicaules, fleurs en corymbe . . 12
Feuilles non embrassantes, fleurs presque toujours solitaires . . . . *I. montana* (1244)

12 Plante pubescente, feuilles ondulées, folioles extérieures de l'involucre ne dépassant pas les intérieures. . . . . *I. Dysenterica* (1248)
Plante un peu laineuse, feuilles planes, folioles extérieures de l'involucre très allongées. . . . *I. Britanica* (1240)

288 BUPHTALMUM. . . . . *salicifolium* (1249)

289 HELIANTHUS.

Feuilles pétiolées cordiformes, fleurs très grandes et presque solitaires. . . . . *H. annuus* (1250)
Feuilles supérieures sessiles, oblongues, fleurs médiocres en bouquets. . . . . *H. tuberosus* (1251)

290 BIDENS.

Feuilles divisées en trois ou cinq folioles. *B. tripartita* (1252)
Feuilles indivises et seulement dentées . *B. cernua* (1253)

291 ANTHEMIS.

1 Demi-fleurons entièrement blancs 2
Demi-fleurons jaunes dans leur partie inférieure . . . . *A. mixta* (1256)

2 Lobes des feuilles fins et aigus, tige multiflore 3
Lobes des feuilles épais et un peu obtus, tiges portant chacune de une à trois fleurs 5

3 Fleurons entremêlés de paillettes presque aussi longs qu'eux, plante presque inodore. . . . . . *A. arvensis* (1257)
Paillettes bien plus courtes que les fleurons, plante très odorante 4

4 Feuilles pubescentes grisâtres, odeur assez suave. . . . . *A. nobilis* (1254)
Feuilles presque glabres, odeur très fétide. *A. cotula* (1255)

5 Tiges simples, écailles de l'involucre bordées de noir. . . . . *A. montana* (1258)
Tiges rameuses, écailles pâles ou brunâtres. *A. collina* (1259)

292 ACHILLÆA.

Feuilles découpées en lobes fins et nombreux. . . . . *A. millefolium* (1260)
Feuilles simples et seulement dentées. *A. Ptarmica* (1261)

293 DIOTIS. . . . . *candidissima* (1262)

294 SANTOLINA. . . . . . . *chamæcyparissus* (1263)

295 LEUCANTHEMUM.

1 Feuilles entières ou dentées ou incisées. 2
Feuilles une ou deux fois pinnatifides. *L. cebennense* (1267)

2 Feuilles de la tige lancéolées, dentées ou incisées. . . . 3
Feuilles de la tige linéaires étroites et presque entières . . . . *L. graminifolium* (1265)

3 Ecailles de l'involucre brunes sur les bords, fruit nu. *L. vulgare* (1264)
Ecailles de l'involucre grisâtres, fruit couronné. . . . . *L. montanum* (1266)

296 MATRICARIA.

1 Fleurs aromatiques, réceptacle creux. *M. chamomilla* (1268)
Fleurs inodores, réceptacle plein. 2

2 Involucre déprimé en dessous, fruit à deux pores oblongs. . . . . *M. maritima* (1270)
Involucre non déprimé, fruit à deux pores arrondis. *M. inodora* (1269)

297 PYRETHRUM.

Pétiole des feuilles inférieures nu à la base, odeur forte. . . . . *P. Parthenium* (1272)
Pétiole garni de folioles dès la base, plante peu odorante. . . . . *P. corymbosum* (1271)

298 CHRYSANTHEMUM. . . . . *segetum* (1273)

299 ARTEMISIA.

1 Anthodes ovoïdes ou oblongs. 3
Anthodes arrondis ou globuleux. 2

2 Feuilles découpées en lobes lancéolés obtus. . . . . .
. . . . *A. Absinthium* (1274)
Lobes des feuilles linéaires aigus. . *A. camphorata* (1275)

3 Feuilles découpées en lobes élargis. . *A. vulgaris* (1278)
Lobes des feuilles linéaires étroits 4

4 Plante verte presque inodore. . . . *A. campestris* (1277)
Plante blanchâtre à odeur forte . . . *A. maritima* (1276)

300 TANACETUM. . . . . *vulgare* (1279)

301 HELYCHRYSUM.

Tiges diffuses et ligneuses à la base. . . *H. stœchas* (1280)
Tige droite et herbacée. . . . . . *H. arenarium*, p. 336

302 GNAPHALIUM.

1 Capitules agglomérés ou en long épi. 2
Capitules solitaires ou en épi très court. *G. supinum* (1285)

2 Capitules feuillés ou placés à l'aisselle des feuilles. . . . 3
Capitules non feuillés, placés au sommet de la tige . . . 5

3 Fleurs éparses en grappes ou épis allongés. 4
Fleurs agglomérées en paquets terminaux. . . . . . .
. . . . *G. uliginosum* (1283)

4 Involucres verdâtres ou d'un brun clair. *G. sylvaticum* (1281)
Involucres d'un brun noirâtre. . . *G. norwegicum* (1282)

5 Fleurs roses ou d'un beau blanc . . . *G. dioïcum* (1286)
Fleurs jaunâtres. . . . . *G. luteo-album* (1284)

303 FILAGO.

1 Anthodes réunis par huit ou dix en paquets ou glomérules hérissés de pointes colorées 2
Anthodes réunis par trois ou quatre en petits paquets sans pointes. 5

2 Glomérules placés à l'aisselle ou au sommet des rameaux. . 3
Glomérules tous placés à l'aisselle des feuilles le long de la tige. . . . . *F. subspicata* (1290)

3 Glomérules entourés de trois ou quatre feuilles plus longues qu'eux, anthodes à cinq angles saillants. . . . . .
. . . . *F. spatulata* (1287)
Glomérules à bractées nulles ou plus courtes qu'eux, anthodes à angles peu marqués 4

4 Plante jaunâtre, feuilles obtuses, involucres à pointes rouges
. . . . *F. lutescens* (1288)
Plante blanchâtre, feuilles aiguës ondulées, involucre pâle.
. . . . *F. canescens* (1289)

5 Feuilles subulées et dépassant les paquets de fleurs . . . . *F. gallica* (1293)
Feuilles lancéolées et plus courtes que les paquets de fleurs. 6

6 Anthodes scarieux au sommet, à cinq angles prononcés, feuilles étroites et serrées contre la tige. . . . . *F. montana* (1292)
Anthodes très cotonneux, à angles peu prononcés, feuilles lâches et assez larges. . . . . *F. arvensis* (1291)

304 Ligularia. . . . . *sibirica* (1294)

305 Arnica. . . . . *montana* (1295)

306 Doronicum.

1 Feuilles radicales ou inférieures échancrées en cœur. . . 3
Feuilles à base rétrécie et non échancrée en cœur. . . . 2

2 Feuilles de la tige munies d'oreillettes embrassantes . . . . *D. scorpioïdes* (1297)
Feuilles à peu près dépourvues d'oreillettes . . . . *D. plantagineum* (1296)

3 Tige presque nue au sommet, pédoncules peu nombreux. . . . . *D. Pardalianches* (1298)
Tige garnie de feuilles, pédoncules en corymbe . . . . *D. austriacum* (1299)

307 Tephroseris . . . . *spatulæfolia* (1300)

308 Senecio.

1 Feuilles plus ou moins pinnatifides 2
Feuilles entières ou seulement dentées. 13

2 Demi-fleurons nuls ou très petits enroulés sur eux-mêmes. involucre cylindrique. 3
Demi-fleurons planes et non enroulés, ou involucre hémisphérique ou oblong. 5

3 Demi-fleurons tout à fait nuls . . . . . *S. vulgaris* (1301)
Demi-fleurons enroulés. 4

4 Plante très visqueuse, fruit glabre. . . *S. viscosus* (1302)
Plante non visqueuse, fruit velu. . . *S. sylvaticus* (1303)

5 Feuilles multifides à découpures filiformes. . . . . *S. artemisiæfolius* (1304)
Feuilles pinnatifides à divisions non filiformes. 6

6 Tige et feuilles à peu près glabres et vertes, écailles de l'involucre noirâtres au sommet 8
Tige et feuilles parsemées d'un duvet blanchâtre, écailles de l'involucre tachées de rougeâtre au sommet ou sans taches. 7

7 Feuilles vertes en dessus, tige élevée. *S. erucæfolius* (1305)
Feuilles toutes blanches tomenteuses, tige très basse. . . . . *S. leucophyllus* (1315)

8 Anthode muni de demi-fleurons nombreux. 9
Demi-fleurons nuls, ou petits et rares. *S. flosculosus* (1308)

9 Feuilles de la tige à peu près également découpées dans toute leur longueur. 10
Feuilles à lobe terminal très distinct, bien plus grand que les autres 11

10 Corymbe serré, feuilles oblongues dans leur pourtour . . . . *S. Jacobea* (1307)
Corymbe lâche, feuilles largement obovales dans leur pourtour. . . . . *S. nemorosus* (1306)

11 Feuilles radicales dressées à lobe terminal oblong. . . . 12
Feuilles radicales étalées, à lobe terminal très large, ovale et arrondi au sommet. . . . . . . *S. erraticus* (1311)

12 Feuilles radicales ovales, peu ou point découpées. . . . . *S. aquaticus* (1309)
Feuilles radicales oblongues, fortement sinuées. . . . . *S. pratensis* (1310)

13 Ecailles accessoires de l'involucre plus courtes que celui-ci. 14
Ecailles accessoires aussi longues que l'involucre . . . . *S. Doronicum* (1316)

14 Feuilles parsemées en dessous d'un duvet blanchâtre, involucre hémisphérique. . . . . *S. paludosus* (1312)
Feuilles sans duvet blanchâtre, involucre cylindracé 15

15 Rayons d'un beau jaune, feuilles rétrécies en pétiole. . . . . *S. Fuschii* (1313)
Rayons nuls, fleurs d'un jaune pâle, feuilles sessiles un peu décurrentes. . . . . *S. Cacaliaster* (1314)

309 Calendula . . . . *arvensis* (1317)

310 Echinops. . . . . *sphærocephalus* (1318)

311 Xeranthemum.

Ecailles de l'involucre tomenteuses sur le dos. . . . . *X. cylindraceum* (1319)
Ecailles de l'involucre glabres et brunes sur le dos. . . . . *X. inapertum* (1320)

312 Carlina.

1 Ecailles rayonnantes de l'involucre jaunes ou jaunâtres. . 2
Ecailles rayonnantes d'un blanc luisant. 3

2 Anthodes en corymbe au sommet de la tige. . . . . *C. vulgaris* (1321)
Anthode solitaire, point de tige. . . . *C. Cynara* (1324)

3 Anthodes en corymbe au sommet de la tige. . . . . *C. nebrodensis* (1322)
Anthode solitaire, tige souvent nulle 4

4 Soies des paillettes du réceptacle filiformes aiguës. . . . . *C. acanthifolia* (1323)
Soies des paillettes du réceptacle en massue obtuse. . . . . *C. acaulis* (1325)

313 CRUPINA. . . . . *vulgaris* (1326)

314 CENTAUREA.

1 Ecailles de l'involucre terminées par une ou plusieurs épines piquantes. 26
Ecailles de l'involucre sans épines ou à pointe molle non piquante 2

2 Toutes les feuilles profondément découpées en lanières étroites 22
Feuilles entières ou n'étant pas toutes pinnatifides. . . . 3

3 Fleurs d'un beau bleu. 14
Fleurs n'étant pas d'un beau bleu 4

4 Ecailles de l'involucre terminées par une pointe grêle et allongée en forme d'épine ciliée. 16
Ecailles de l'involucre non terminées par une pointe longue et distincte. 5

5 Ovaire ou fruit couronné par une aigrette 11
Ovaire ou fruit dépourvu d'aigrette. 6

6 Ecailles de l'involucre ciliées en dents de peigne. 9
Ecailles entières ou déchirées, mais non ciliées régulièrement 7

7 Ecailles à appendices blancs concaves et non apprimés. . . . . *C. amara* (1329)
Appendices planes et apprimés 8

8 Tige droite, ferme, feuilles lancéolées, assez larges . . . . *C. Jacea* (1327)
Tige lâche ou inclinée, feuilles étroites. *C. Duboisii* (1328)

9 Appendices des écailles ovales et apprimés. 10
Appendices lancéolés et souvent recourbés en dehors . . . . *C. microptilon* (1332)

10 Involucre gros et d'un brun foncé . . *C. pratensis* (1333)
Involucre médiocre, pâle ou taché. . . *C. serotina* (1330)

11 Appendices des écailles appliqués sur l'involucre . . . 12
Appendices étalés ou recourbés en dehors. *C. decipiens* (1331)

12 Involucre ovoïde, appendices lancéolés étroits. 13
Involucre globuleux, appendices larges ovales. *C. obscura* (1335)

13 Involucre pâle ou grisâtre. . . . . *C. consimilis* (1334)
Involucre brun, ou noir. . . . . *C. nigra* (1336)

14 Tige presque simple uniflore, souche dure vivace . . . 15
Tige rameuse pluriflore, racine grêle annuelle. . . . . *C. Cyanus* (1341)

15 Feuilles de la tige oblongues et longuement décurrentes . . . . *C. montana* (1343)
Feuilles linéaires allongées et peu décurrentes . . . . *C. Lugdunensis* (1342)

16 Appendice des écailles en forme d'épine droite. 21
Appendice des écailles fortement recourbé en dehors. . . 17

17 Involucre d'un roux clair. 18
Involucre noirâtre 20

18 Feuilles peu embrassantes, à peine lyrées. 19
Feuilles très embrassantes, fortement lyrées. . . . . .
. . . . *C. pectinata*, p. 353

19 Feuilles lancéolées, rétrécies aux deux bouts . . . . . .
. . . . *C. acutifolia* (1337)
Feuilles ovales, non rétrécies au sommet. *C. rufescens* (1340)

20 Feuilles oblongues, un peu obtuses. . . *C. fuscata* (1338)
Feuilles lancéolées aiguës . . . . . *C. comata* (1339)

21 Ecailles plus longues que leur appendice. *C. hybrida* (1348)
Ecailles plus courtes que leur appendice . . . . . .
. . . . *C. trichacantha* (1351)

22 Feuilles vertes, écailles de l'involucre sans nervures. . .
. . . . *C. Scabiosa* (1344)
Feuilles blanchâtres, écailles de l'involucre marquées de nervures 23

23 Lobes des feuilles linéaires, involucre arrondi à écailles tachées de brun. 24
Lobes des feuilles lancéolés, involucre oblong à écailles blanchâtres. . . . . *C. paniculata* (1347)

24 Tache noirâtre, cils bruns à la base. 25
Tache brun pâle, cils blanchâtres . . *C. tenuisecta* (1346)

25 Aigrette 3 fois plus courte que le fruit. *C. maculosa* (1345)
Aigrette égalant au moins la moitié du fruit . . . . . .
. . . . *C. Rhenana*, p. 355.

26 Fleurs jaunes 27
Fleurs rouges ou blanches 28

27 Anthodes pédonculés non entourés de bractées . . . .
. . . . *C. solstitialis* (1350)
Anthodes sessiles parmi des bractées. *C. melitensis* (1349)

28 Involucre à épines longues dont l'une dépasse les fleurs. .
. . . . *C. calcitrapa* (1352)
Involucre à épines presque égales 29

29 Feuilles de la tige sessiles et pinnatifides. *C. aspera* (1354)
Feuilles de la tige rétrécies en pétiole et dentées. . . .
. . . . *C. myacantha* (1235)

315 Kentrophyllum. . . . . *lanatum* (1355)

316 Carduncellus. . . . . . . *mitissimus* (1356)

317 Silybum. . . . . *marianum* (1357)

318 Onopordon. . . . . *Acanthium* (1358)

319 Carduus.

1 Anthodes solitaires au sommet d'un pédoncule non épineux. 6
Anthodes agglomérés sessiles, ou à pédoncules épineux jusqu'au sommet. 2

2 Anthodes à pointes droites ou un peu arquées. 3
Anthodes à pointes recourbées en dehors. *C. Personata* (1365)

3 Anthodes presque tous sessiles et cylindriques ou oblongs. 4
Anthodes plus ou moins pédonculés et presque globuleux. . 5

4 Anthodes cylindracés agglomérés à épines droites. . . .
. . . . *C. tenuiflorus* (1359)
Anthodes ovales oblongs par deux ou quatre à épines arquées.
. . . . *C. pycnocephalus* (1360)

5 Anthodes à peu près de la grosseur d'une olive . . . . .
. . . . *C. crispus* (1361)
Anthodes presque gros comme le pouce. *C. acanthoïdes* (1362)

6 Involucre laineux à écailles intérieures droites. . . . .
. . . . *C. nutans* (1363)
Involucre presque glabre à écailles recourbées en dehors. . 7

7 Pointe recourbée plus longue que le reste de l'écaille. . .
. . . . *C. nigrescens*, p. 359.
Pointe recourbée plus courte que la moitié de l'écaille . .
. . . . *C. vivariensis* (1364)

320 Cirsium.

1 Fleurs rouges ou blanches 2
Fleurs jaunâtres 12

2 Feuilles plus ou moins décurrentes le long de la tige. . . 3
Feuilles n'étant pas sensiblement décurrentes. 6

3 Feuilles toutes décurrentes de l'une à l'autre. 4
Feuilles seulement un peu décurrentes. 5

4 Anthodes assez petits agglomérés à écailles peu piquantes.
. . . . *C. palustre* (1366)
Anthodes gros solitaires à épines acérées et piquantes . .
. . . . *C. lanceolatum* (1367)

5 Epines des feuilles piquantes, involucre aranéeux. . . . .
. . . . *C. spurium* (1363)
Epines des feuilles molles, involucre non aranéeux . . . .
. . . . *C. palustri-erisithales* (1377)

6 Involucre globuleux très gros à écailles lâches, épineuses et piquantes. . . . . *C. eriophorum* (1369)
Involucre médiocre à écailles peu ou point épineuses. . . 7

7 Fleurs nombreuses et rapprochées en panicule . . . . .
. . . . *C. arvense* (1374)
Fleurs solitaires ou au nombre de deux à quatre 8

8 Tige nulle ou très courte et alors feuillée dans toute sa longueur . . . . *C. acaule* (1370)
Tige plus ou moins élevée et nue dans sa partie supérieure. 9

9 Tige atteignant rarement un mètre, pédoncules allongés. . 10
Tige de un mètre ou plus, pédoncules nuls ou très courts .
. . . . *C. rivulare* (1379)

10 Involucre cotonneux 11
Involucre non cotonneux . . . . . . *C. medium* (1371)

11 Fibres de la racine grêles, feuilles entières ou à découpures peu profondes. . . . . *C. anglicum* (1373)
Fibres de la racine renflées, feuilles profondément pinnatifides. . . . . *C. bulbosum* (1372)

12 Anthodes entourés de bractées foliacées 13
Anthodes dépourvus de bractées. . . *C. Erisithales* (1378)

13 Bractées larges ovales, fleurs jaunâtres. *C. oleraceum* (1375)
Bractées lancéolées, fleurs jaunâtres mêlées de rouge. . . . . *C. hybridum* (1376)

321 Lappa.

1 Anthodes pédonculés en corymbe terminal 4
Anthodes espacés le long des rameaux. 2

2 Anthodes médiocres presque tous alternes. 3
Anthodes très gros, les supérieurs réunis par trois . . . . *L. intermedia* p. 758

3 Anthodes arrondis resserrés au sommet . *L. minor* (1380)
Anthodes hémisphériques ouverts au sommet. . . . . *L. pubens* p. 758

4 Anthodes à peu près glabres. . . . . *L. major* (1381)
Anthodes très chargés de poils aranéeux *L. tomentosa* (1382)

322 Serratula.

Anthodes cylindracés en corymbe lâche. *S. tinctoria* (1383)
Anthodes ovoïdes agglomérés. . . . *S. monticola* (1384)

323 Scolymus . . . . *hispanicus* (1385)

324 Lapsana . . . . *communis* (1386)

325 Arnoseris. . . . . *pusilla* (1387)

326 Catananche . . . . *cærulea* (1388)

327 Cichorium . . . . *Intybus* (1389)

328 Tolpis . . . . *umbellata* (1390)

329 Hypochœris.

1 Tige et involucre glabres ou presque glabres 2
Tige et involucre hérissés de poils rudes. *H. maculata* (1393)

2 Feuilles rudes et hérissées . . . . *H. radicata* (1392)
Feuilles lisses et presque glabres . . *H. glabra* (1391)

330 Thrincia . . . . *hirta* (1394)

331 Leontodon.

1 Hampe rameuse, multiflore, fleurs jamais penchées . . . . *L. autumnalis* (1395)
Hampe simple portant un seul anthode penché avant l'épanouissement. 2

2 Hampe garnie au sommet de petites bractées filiformes . . . . *L. Pyrenaïcus* (1398)
Hampe nue ou presque nue au sommet 3

3 Plante hérissée de poils bifurqués . . *L. hispidus* (1396)
Plante glabre ou à peu près . . . . *L. Hastile* (1397)

332 Podospermum . . . . *laciniatum* (1399)

333 Tragopogon.

1 Fleurs jaunes 2
Fleurs violettes ou rougeâtres 4

2 Pédoncules peu ou point renflés au sommet 3
Pédoncules fortement renflés en massue . *T. major* (1402)

3 Ecailles de l'involucre égalant ou dépassant les fleurs . . . . *T. pratensis* (1400)
Ecailles de l'involucre plus courtes que les fleurs . . . . *T. orientalis* (1401)

4 Tige haute de 4 décimètres au moins, feuilles linéaires élargies. . . . . *T. porrifolius* (1403)
Tige très basse, feuilles très étroites . *T. crocifolius* (1404)

334 Scorzonera.

1 Collet de la racine dépourvu de fibres filiformes 2
Collet de la racine entouré de nombreuses fibrilles . . . . *S. austriaca* (1406)

2 Tige presque nue et ne portant qu'une ou deux fleurs . . . . *S. plantaginea* (1405)
Tige feuillée rameuse et portant plusieurs fleurs 3

3 Feuilles oblongues élargies et un peu dentées. . . . . *S. hispanica* (1407)
Feuilles linéaires très entières . . *S. glastifolia* (1408)

335 Picris.

1 Feuilles inférieures pétiolées. 2
Feuilles inférieures rétrécies en pétiole embrassant . . . . *P. crepoïdes* (1411)

Corymbe irrégulier à rameaux alternes divergents. . . . . *P. hieracioïdes* (1409)
Rameaux roides peu étalés et rapprochés en ombelle. *P. arvalis* (1410)

336 Helminthia . . . . *Echioïdes* (1412)

337 Lactuca.

1 Fleurs jaunes ou jaunâtres 2
Fleurs bleues ou purpurines 9

2 Feuilles décurrentes le long de la tige 8
Feuilles non décurrentes. 3

3 Feuilles oblongues élargies entières ou à lobe terminal large et denticulé.. 4
Feuilles linéaires entières ou à lobe terminal entier et allongé. . . . . *L. saligna* (1417)

4 Feuilles souvent hispides sur la côte et bordées de dents mucronées 5
Feuilles glabres à dents non mucronées . *L. muralis* (1418)

5 Fruit brun clair et hispide au sommet 6
Fruit presque noir et glabre 7

6 Feuilles pinnatifides . . . . *L. scariola* (1414)
Feuilles indivises . . . . *L. dubia* (1415)

7 Fleurs jaunâtres très pâles . . . . . . *L. virosa* (1416)
Fleurs d'un beau jaune clair . . . . . *L. flavida* p. 373

8 Demi-fleurons d'un jaune très pâle. . . *L. viminea* (1419)
Demi-fleurons d'un beau jaune . *L. chondrillæflora* (1420)

9 Fleurs grandes en corymbe lâche . . *L. perennis* (1413)
Fleurs petites presque en grappe. . *L. saligna* var. (1417)

338 Chondrilla.

Feuilles de la tige linéaires et très étroites. *C. juncea* (1421)
Feuilles de la tige lancéolées et élargies. *C. latifolia* (1422)

339 Taraxacum.

1 Ecailles extérieures de l'involucre étalées ou réfléchies . . 2
Ecailles de l'involucre toutes apprimées. *T. palustre* (1429)

2 Fruits gris ou jaunes-verdâtres. 3
Fruits bruns ou rouge brique. . *T. erythrospermum* (1427)

3 Ecailles extérieures presque toutes réfléchies. 4
Ecailles la plupart seulement étalées. 6

4 Involucre tronqué à la base, fruit rugueux presque sur toute sa surface. . . . . *T. maculatum* (1425)
Involucre arrondi ou conique à la base, fruit non rugueux sur toute sa surface. 5

5 Côte des feuilles lavée de rouge jusqu'au sommet. . . . . *T. rubrinerve* (1424)
Côte non lavée de rouge jusqu'au sommet. *T. officinale* (1423)

6 Fruits jaunes verdâtres. . . . . . . *T. udum* (1428)
Fruits gris olivâtres. . . . . *T. affine* (1426)

340 Crepis.

1 Aigrette portée par un pédicelle filiforme long de plusieurs millimètres 2
Aigrette sans pédicelle et sessile sur le fruit 5

2 Involucre pubescent ou hérissé de poils courts et sans roideur 3
Involucre hérissé de soies jaunâtres roides et allongées. . . . . *C. setosa* (1432)

3 Aigrette du fruit saillante hors de l'involucre, tige assez élevée. 4
Aigrette dépassant à peine l'involucre, tige très basse . . . . *C. Suffreniana* (1433)

4 Odeur forte et pénétrante, fleurs penchées avant l'épanouissement. . . . . *C. fœtida* (1430)
Odeur nulle ou faible, fleurs jamais penchées. . . . . *C. taraxacifolia* (1431)

5 Involucre pubescent ou hérissé 6
Involucre tout à fait glabre . . . . . *C. pulchra* (1440)

6 Fruits marqués de dix à treize stries 7
Fruits marqués de vingt stries 13

7 Aigrette molle et blanche. 8
Aigrette très fragile et jaunâtre. . . *C. paludosa* (1441)

8 Fruit à stries lisses 9
Fruit à stries rudes ou tuberculeuses . *C. tectorum* (1438)

9 Ecailles de l'involucre glabres à l'intérieur. 10
Ecailles de l'involucre velues à l'intérieur. *C. biennis* (1439)

10 Involucre ovoïde à écailles extérieures apprimées. . . . 11
Involucre fructifère arrondi à écailles extérieures étalées. . . . . *C. Nicæensis* (1437)

11 Tige droite, rameaux dressés en corymbe. 12
Tige lâche, diffuse ou dressée, rameaux divergents . . . . *C. pinnatifida* (1434)

12 Involucre et pédicelles hérissés de poils glanduleux. . . . . *C. agrestis* (1436)
Involucre et pédicelles pubescents mais non hérissés. . . . . *C. virens* (1435)

13 Feuilles de la tige sagittées, plante toute velue glanduleuse. . . . . *C. grandiflora* (1442)
Feuilles non sagittées, tige non glanduleuse . . . . *C. succisæfolia* (1443)

341 SONCHUS.

1 Racine vivace épaisse ou rampante. 4
Racine annuelle grêle et fibreuse 2

2 Feuilles molles à oreillettes acuminées, fruits striés et rugueux 3
Feuilles à dents piquantes, à oreillettes arrondies, fruits striés non rugueux. . . . . *S. asper* (1446)

3 Feuilles pinnatifides à lobe terminal plus grand . . . . *S. oleraceus* (1444)
Feuilles très découpées en lobes presque égaux . . . . *S. lacerus* (1445)

4 Fleurs nombreuses en corymbe, involucre souvent glanduleux 5
Fleurs peu nombreuses, involucre glabre, feuilles étroites. . . . . *S. maritimus* (1449)

5 Feuilles de la tige cordiformes à la base, à oreillettes nulles ou courtes. . . . . *S. arvensis* (1447)
Feuilles sagittées à la base, à oreillettes longues et aiguës. . . . . *S. palustris* (1448)

342 PRENANTHES. . . . . *purpurea* (1450)

343 Hieracium.

Obs. J'engage les élèves à ne pas se contenter des noms auxquels ils seront conduits par cette analyse, mais à comparer minutieusement leurs plantes avec les descriptions de la flore. Les espèces non décrites qu'ils pourront rencontrer augmenteront beaucoup les difficultés du sujet, et feront peut être douter de la validité des espèces, mais qu'ils recueillent toutes ces formes en exemplaires *bien complets*, qu'ils notent sur le vif la couleur des styles et les autres caractères qui peuvent s'altérer dans l'herbier, et avec le temps ils verront certainement la lumière se faire dans ce sujet encore obscur.

1 Fruit crénelé au sommet, aigrette à poils fins, égaux, tige en forme de hampe, souvent munie de rejets rampants . . 149
Fruit non crénelé, aigrette à poils roides et inégaux; tige non en forme de hampe et sans stolons 2

2 Tige fleurie naissant au milieu d'une rosette de feuilles radicales 52
Point de rosette de feuilles au bas de la tige fleurie . . . 3

3 Involucre à écailles appliquées ou un peu lâches. 8
Ecailles à pointe étalée ou recourbée 4

4 Involucre sombre ou noirâtre 5
Involucre vert 6

5 Feuilles lisses en dessus, fruit noirâtre. *umbellatum* (1473)
Feuilles rudes sur les deux faces, fruit brun-rougeâtre . . . . *monticola* (1472)

6 Feuilles lancéolées à pointe tordue 7
Feuilles linéaires lancéolées étroites, à pointe non tordue . . . . *umbelliforme* (1471)

7 Rameaux flexueux en panicule ouverte . . . *serum* (1469)
Rameaux courts en panicule allongée . . *pervagum* (1470)

8 Base des feuilles un peu rétrécie ou contractée en pétiole . 10
Base des feuilles sessile, un peu en cœur ou embrassante . 9

9 Plante hérissée de très longs poils, involucre gros. . . . . *Lamyi* (1496)
Plante un peu hérissée, involucre médiocre *Carionii* (1451)

10 Involucre à poils courts et peu nombreux 11
Involucre hispide 51

11 Feuilles de la tige à base arrondie, contractée en un très petit pétiole 12
Feuilles sensiblement rétrécies en pétiole à leur base . . 29

12 *Sabaudum*. Auct. { Involucre muni de poils plus ou moins abondants. 13
Involucre à poils presque nuls, parsemé de duvet . . . . 50 }

13 Poils de l'involucre la plupart non glandulifères 14
Poils de l'involucre la plupart glandulifères 18

14 Styles jaunes ou un peu olivâtres 15
Styles livides 17

15 Feuilles ovales et presque glabres . . . *gallicum* (1452)
Feuilles ovales lancéolées et velues. 16

16 Pédoncules longs, fleurs d'un beau jaune. . . . . *grandidentatum* (1453)
Pédoncules courts, fleurs d'un jaune clair . *dumosum* (1454)

17 Feuilles d'un beau vert, ovales lancéolées, écailles de l'involucre couronnant les jeunes boutons. . *vivariense* (1465)
Feuilles vert-clair, linéaires lancéolées, écailles ne couronnant pas les boutons . . . . *concinnum* (1466)

18 Styles livides ou olivâtres, au moins en dehors 19
Styles jaunes, point livides 25

19 Dents des feuilles courtes et peu profondes 21
Dents des feuilles profondes et courbées 20

20 Tige souvent oblique, fleurs d'un jaune clair. *curvidens* (1459)
Tige roide, fleurs d'un beau jaune . . *nemorivagum* p. 385

21 Tige droite et roide 22
Tige obliquement dressée ou ascendante . *obliquum* (1455)

22 Tige rude jusqu'au sommet 23
Tige mollement hérissée ou glabrescente. *virgultorum* (1460)

23 Involucre à poils glandulifères très courts. 24
Poils glandulifères égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille . . . . *indolatum* (1458)

24 Panicule peu fournie, styles livides. . *subhirsutum* (1456)
Panicule lâche, styles d'un jaune sale. *fruticetorum* (1457)

25 Plante d'un vert sombre. . . . . . *aspericaule* p. 384
Plante d'un vert gai 26

26 Feuilles assez larges de forme ovale 27
Feuilles rétrécies lancéolées 28

27 Feuilles à dents fortes, irrégulières, panicule flexueuse . . . . *Biturigense* (1461)
Feuilles à dents courtes espacées, panicule roide . . . . *quercetorum* (1462)

28 Feuilles à dents aiguës étalées. . . . *rigidulum* (1463)
Dents très inégales, une très petite interposée entre les grandes. . . . . *rigens* (1464)

29 Feuilles un peu rétrécies, panicule en grappe corymbifère . 30
Feuilles fortement rétrécies, panicule en corymbe. . . . 40

30 Feuilles parsemées de taches brunes. 38
Feuilles non tachées 31

31 Involucre à poils presque tous non glanduleux. 32
Poils glanduleux ou mélangés. 33

32 Feuilles vert foncé, rameaux rudes . *pseudosciadium* (1474)
Feuilles vert clair, rameaux presque lisses. *Vendeanum* (1475)

33 Feuilles assez larges 34
Feuilles étroitement lancéolées . . . . *pseudopsis* (1476)

34 Feuilles d'un vert assez foncé. 36
Feuilles d'un vert clair ou pâles 35

35 Panicule à rameaux flexueux un peu étalés. *dryophilum* (1478)
Panicule roide en corymbe serré. . . . *dyscolum* (1479)

36 Fleurs d'un beau jaune foncé. 37
Fleurs d'un jaune clair . . . . *Pictaviense* (1480)

37 Panicule roide, involucre vert mêlé de nuances sombres . . . . *dryadeum* (1479)
Panicule ouverte, à rameaux un peu arqués, involucre vert clair . . . . *æstivale* (1481)

38 Feuilles largement lancéolées. 39
Feuilles lancéolées étroites. . . . *amphibolum* (1483)

39 Feuilles fortement dentées . . . . . . *Deseglisei* (1482)
Feuilles fortement incisées . . . . . *boreanum* (1484)

40 Styles jaunes. 41
Styles livides. . . . . *conspicuum* (1485)

41 Fleurs d'un beau jaune. 42
Fleurs d'un jaune clair. . . . . . . *rigidatum* (1492)

42 Pointe des feuilles oblique ou tordue 48
Pointe des feuilles droite. 43

43 Feuilles à dents profondes et étalées. 45
Dents peu nombreuses et peu profondes. 44

44 Tige presque lisse, styles un peu sales en dehors . . . . *stenocladum* (1486)
Tige rude, fleurs et styles d'un très beau jaune. . . . . *auristylon* (1487)

45 Dents des feuilles seulement étalées. 46
Dents des feuilles un peu arquées. . . . *firmum* (1491)

46 Tige hérissée et rude, feuilles d'un beau vert. 47
Tige lisse en haut, feuilles d'un vert clair. *arrectum* (1493)

47 Involucre couvert d'un duvet floconneux farineux. *Sagoti* (1488)
Duvet de l'involucre rare. . . . . . *stricticaule* (1494)

48 Feuilles ovales ou largement lancéolées. 49
Feuilles étroitement lancéolées . . . . *analogum* (1490)

49 Feuilles coriaces ovales lancéolées. . . *firmatum* (1489)
Feuilles non coriaces, lancéolées. . . . *viretorum* (1495)

50 Feuilles vert foncé, fortement dentées. . *subrectum* (1467)
Feuilles vert clair, faiblement dentées. . . *vagum* (1468)

51 Feuilles à base peu rétrécie, styles jaunes. *insuetum* (1497)
Feuilles à base très rétrécie, styles livides. . . . . *cuspidatum* (1498)

52 Feuilles de la tige très sensiblement embrassantes. . . . 53
Feuilles de la tige peu ou point embrassantes. 54

53 Tige peu feuillée, très visqueuse dans le haut . . . . *amplexicaule* (1593)
Tige très feuillée et non visqueuse . . . *spicatum* (1594)

54 Feuilles inférieures rétrécies à leur base. 55
Feuilles inférieures subitement contractées à leur base . . 110

55 Involucre à écailles extérieures lâches, non contiguës, feuilles non embrassantes. 57
Écailles extérieures imbriquées, feuilles de la tige sessiles et un peu embrassantes 56

56 Feuilles d'un vert tendre, lancéolées. . . *remotum* (1591)
Feuilles glaucescentes, oblongues lancéolées . . . . *vogesiacum* (1592)

57 Feuilles des rosettes souvent flétries à la fleuraison, tige élevée et feuillée 58
Rosettes persistantes à la fleuraison, tige nue ou à une ou deux feuilles. 110

58 *sylvaticum* Auct. { Involucre à écailles un peu obtuses. . 59
Involucre à écailles aiguës. . . . . 89 }

59 Tige très feuillée et plus ou moins rude. 60
Tige à deux ou trois feuilles ou très lisse 102

60 Feuilles non tachées 61
Feuilles tachées de brun, au moins les radicales 82

61 Styles olivâtres ou d'un jaune sale 62
Styles jaunes. 65

62 Feuilles vertes, fortement dentées ou incisées. 63
Feuilles pâles, peu dentées ou entières. *brevidentatum* (1501)

63 Feuilles acuminées à pointe droite 64
Feuilles supérieures à pointe un peu tordue. . . . . *tortifolium* (1500)

64 Poils glandulifères de l'involucre courts. *aspernatum* (1514)
Poils glandulifères égalant presque la largeur de l'écaille. . . . . *acuminatum* (1499)

65 Feuilles nombreuses d'un beau vert ou pâles 66
Feuilles peu nombreuses, glaucescentes. 107

66 Involucre à poils tous glandulifères (outre le duvet) . . . 67
Involucre à poils un peu mêlés 75

67 Feuilles vertes ou lavées de rouge 68
Feuilles d'un vert jaunâtre. . . . *chlorophyllum* (1510)

68 Feuilles radicales, la plupart plus ou moins aiguës. . . . 69
Feuilles radicales à sommet arrondi et obtus . . . . *querceticolum* (1503)

69 Pédicelles presque tous allongés. 71
Pédicelles latéraux égalant ou dépassant peu l'anthode . . 70

70 Poils glandulifères de l'involucre bruns ou noirâtres . . . . *argillaceum* (1505)
Poils glandulifères de l'involucre jaunâtres. . . . . *nemophilum* (1507)

71 Tige portant au plus trois à quatre feuilles. 72
Tige garnie de plus de quatre feuilles 73

72 Involucre à écailles obtuses, égalant à peine l'aigrette sale . . . . *erubescens* (1506)
Écailles aiguës dépassant presque l'aigrette blanchâtre . . . . *festinum* (1509)

73 Involucre à poils glandulifères bien plus courts que la moitié de la largeur de l'écaille. 74
Poils glandulifères égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille. . . . . *cheriense* (1502)

74 Involucre à poils glandulifères noirs ou roux, quelques-uns assez longs. . . . . *finitimum* (1504)
Poils glandulifères jaunâtres et tous courts. . . . . *umbraticolum* (1508)

75 Feuilles munies de dents très visibles 76
Dents des feuilles nulles ou très petites. . *Lortetiæ* (1519)

76 Tige munie de feuilles nombreuses 79
Tige munie de trois à six feuilles au plus 77

77 Feuilles à dents n'égalant pas la moitié de leur largeur . . 78
Dents dépassant souvent la moitié de la largeur de la feuille. . . . . *percissum* (1512

78 Tige presque lisse, feuilles ovales lancéolées. . . . . *consociatum* (1513)
Tige rude, feuilles lancéolées. . . *paucifoliatum* (1516)

79 Poils glandulifères dépassant la moitié de la largeur de l'écaille. 80
Poils glandulifères égalant à peine la moitié de la largeur de l'écaille 81

80 Feuilles très profondément dentées. . *aurulentum* (1511)
Dents des feuilles très courtes. . . . *medioximum* (1518)

81 Feuilles et involucre d'un vert prononcé. *latebrosum* (1515)
Feuilles et involucre d'un vert pâle. . . *aviicolum* (1517)

82 Feuilles de la tige trois fois aussi longues que larges . . . 84
Feuilles de la tige pas trois fois aussi longues que larges. . 83

83 Feuilles radicales obtuses, panicule pauciflore resserrée. . . . . *Bastardianum* (1523)
Feuilles radicales aiguës, panicule élargie en corymbe lâche. . . . . *approximatum* (1524)

84 Styles d'un jaune pur 85
Styles d'un jaune sale ou livides en dehors. 87

85 Involucre à poils glandulifères bien plus courts que la largeur de l'écaille 86
Poils glandulifères égalant presque la largeur de l'écaille. . . . . *celsicaule* (1522)

86 Panicule à rameaux courts en corymbe terminal. . . . . *maculisparsum* (1525)
Panicule à rameaux longs espacés, axillaires, fastigiés . . . . *anisocladum* (1526)

87 Panicule en corymbe, lâche et ouvert 88
Corymbe roide, un peu serré à pédoncules courts . . . . *arrectarium* (1521)

88 Feuilles d'un vert mat, pédoncules peu chargés de poils noirs . . . . *reconditum* (1520)
Feuilles luisantes, pédoncules très chargés de poils noirs . . . . *paucinœvum* (1527)

89 Feuilles plus ou moins maculées de taches brunes . . . 90
Feuilles absolument sans taches. . . *pallidifolium* (1541)

90 Feuilles à dents courtes et pas profondes. 91
Feuilles incisées ou à dents profondes. 97

91 Styles plus ou moins verdâtres en dehors. 92
Styles jaunes 96

92 Involucre à poils glandulifères presque aussi longs que la moitié de la largeur de l'écaille 93
Poils glandulifères très courts . . . . *acutatum* (1532)

93 Feuilles de la tige à peu près trois fois aussi longues que larges 95
Feuilles de la tige à peu près deux fois aussi longues que larges. 94

94 Feuilles toutes pétiolées, fleurs d'un jaune très foncé . . . . *nævuliferum* (1528)
Feuille supérieure sessile, fleurs moins foncées . . . . *spurcatum* (1529)

95 Panicule ouverte, fleurs d'un jaune foncé. *inquinatum* (1530)
Panicule à rameaux dressés, fleurs d'un jaune clair . . . . *spilopheum* (1531)

96 Feuilles à dents nulles ou très fines. . *picturatum* (1533)
Feuilles à dents prononcées. . . . . . *tinctum* (1534)

97 Feuilles radicales obtuses ou à pointe obscure 98
Feuilles radicales munies d'une pointe manifeste . . . . *laciniosum* (1540)

98 Feuilles radicales longuement rétrécies à leur base . . . 99
Feuilles radicales peu ou point rétrécies à leur base. . . 100

99 Panicule dichotome à rameaux longs et très lâches . . . . *divisum* (1525)
Panicule à rameaux étagés, dressés, fastigiés . . . . *aurelianense* (1539)

100 Feuilles largement ovales, quatre à cinq sur la tige . . . . *submaculatum* (1536)
Feuilles ovales allongées, deux à trois sur la tige. . . . 101

101 Tige presque lisse dans le haut. . . . *laceratum* (1537)
Tige rude jusqu'au sommet. . . . . *asperatum* (1538)

102 Involucre à poils tous glanduleux (outre le duvet) . . . 103
Involucre à poils glanduleux et non glanduleux mêlés . . 105

103 Feuilles incisées et tachées 104
Feuilles un peu dentées, non tachées. . *pilatense* (1542)

104 Tige velue dans le bas, feuilles vertes . . *fictum* (1547)
Tige pubérulente, feuilles pâles. . . *incisifolium* (1548)

105 Feuilles incisées ou involucre à poils glandulifères très courts 108
Feuilles seulement dentées, ou poils glandulifères assez longs 106

106 Fleurs d'un jaune pâle . . . . *partitum* (1542)
Fleurs d'un beau jaune. 107

107 Tige fistuleuse, rude partout. . . . *commixtum* (1545)
Tige non fistuleuse, lisse en haut . . . *lævicaule* (1544)

108 Feuilles peu ou point tachées. 109
Feuilles toutes couvertes de taches brunes. *cruentum* (1550)

109 Tige lisse, feuilles acuminées . . . . . *dissidens* (1546)
Tige un peu rude, feuilles seulement aiguës. . . . . *intersitum* (1549)

110 *H. murorum*, Auct. { Styles jaunes 111
Styles jaune-verdâtres ou livides . 133 }

111 Feuilles munies en dessous d'un duvet étoilé . . . . *albulum* (1590)
Feuilles simplement velues. 112

112 Plante visqueuse à odeur de térébenthine. . . . . *subolidum* (1576)
Point d'odeur de térébenthine. 113

113 Feuilles pâles, ou glauques, ou tachées 114
Feuilles vertes et non tachées. 128

114 Feuilles munies de dents longues ou d'incisions profondes. 121
Feuilles à dents petites, ou peu profondes 115

115 Involucre à poils glanduleux et non glanduleux mêlés. . 116
Involucre à poils tous ou presque tous glandulifères. . . 120

116 Styles d'un jaune pur 117
Styles d'un jaune un peu sale en dehors. *adscitum* (1553)

117 Feuilles assez petites lancéolées ou oblongues aiguës. . 118
Feuilles ovales, les inférieures obtuses. *rarinævum* (1563)

118 Involucre à poils glandulifères plus nombreux que les autres 119
Poils non glanduleux plus nombreux que les autres . . . . *comatulum* (1552)

119 Rameaux et pédoncules étalés-divariqués. *patulipes* (1551)
Panicule fourchue non divariquée. . *conjugatum* (1565)

120 Panicule ample, à rameaux inégaux allongés. . . . . *cinerascens* (1577)
Panicule en corymbe à rameaux droits peu étalés . . . . *pilosulum* (1575)

121 Styles d'un jaune pur. 123
Styles d'un jaune un peu sale en dehors. 122

122 Feuilles la plupart 3 ou 4 fois aussi longues que larges. . . . . *petiolare* (1569)
Feuilles pas 3 fois aussi longues que larges. *fragile* (1555)

123 Feuilles larges de 25 millimètres ou plus. 124
Feuilles n'ayant pas 25 millimètres de largeur 126

124 Involucre à poils glandulifères égalant presque la largeur de l'écaille. . . . . *furcillatum* (1564)
Poils glandulifères dépassant à peine la moitié de la largeur de l'écaille 125

125 Feuilles presque toutes aiguës. . . *glaucinum* (1554)
Feuilles moitié aiguës, moitié obtuses. *prasinifolium* (1566)

126 Feuilles tachées, poils glandulifères noirâtres. 127
Feuilles pas tachées, poils glandulifères pâles ou jaunâtres. . . . . *pallidulum* (1589)

127 Feuilles très incisées, panicule courte, à rameaux dressés. . . . . *fissifolium* (1567)
Feuilles peu incisées, panicule ouverte à rameaux très étalés. . . . . *oligocladon* (1568)

128 Écailles de l'involucre aiguës, ou feuilles dentées . . . 129
Écailles obtuses, feuilles à peine dentées. *aspreticolum* (1587)

129 Involucre à poils tous ou presque tous glandulifères. . . 130
Poils glandulifères et non glanduleux mêlés sur l'involucre. . . . . *petrogenes* (1588)

130 Styles d'un beau jaune, poils glandulifères courts . . . 131
Styles un peu sales en dehors, poils égalant la largeur de l'écaille. . . . . *exotericum* (1581)

131 Feuilles entières ou à dents très peu prononcées. . . . 132
Feuilles ondulé-dentées . . . . . . *fagicolum* (1578)

132 Feuilles vertes, poils glandulifères jaunâtres. . . . . *viridicollum* (1579)
Feuilles vert-pâles, poils noirâtres. . *syngenes* (1580)

133 Involucre à poils glanduleux et non glanduleux mêlés. . 134
Involucre à poils tous ou presque tous glandulifères . . 140

134 Poils glandulifères plus longs que la moitié de la largeur de l'écaille. 135
Poils glandulifères ne dépassant pas la moitié de l'écaille. 137

135 Panicule peu fournie à rameaux peu étalés 136
Panicule très ouverte, à rameaux divergents. *divergens* (1556)

136 Feuilles glaucescentes, pédoncules très courts. . . . . *brevipes* (1560)
Feuilles pâles, pédoncules un peu étalés.. . . . . *bounophilum* (1562)

137 Feuilles pâles, ou glauques et de forme ovale. 138
Feuilles vertes et de forme allongée. . . *fallens* (1561)

138 Feuilles à dents très petites ou médiocres 139
Feuilles fortement dentées ou découpées à leur base. . . . . *retrodentatum* (1557)

139 Panicule lâche, pauciflore, à rameaux flexueux. . . . . *similatum* (1558)
Panicule roide, à rameaux dressés. . *ovalifolium* (1559)

140 Feuilles glaucescentes 141
Feuilles d'un vert plus ou moins intense. 142

141 Feuilles incisé-dentées. . . . . . . *pinetorum* (1570)
Feuilles à dents courtes et peu nombreuses. *recensitum* (1571)

142 Involucre à poils plus longs que la moitié de la largeur de l'écaille. 144
Poils ne dépassant pas la moitié de la largeur de l'écaille. 143

143 Feuilles ovales, panicule ouverte à rameaux arqués. . . . . *sylvivagum* (1582)
Feuilles oblongues, panicule resserrée à rameaux droits. . . . . *sylvularum* (1585)

144 Limbe des feuilles beaucoup plus court que le pétiole. . . . . *sparsum* (1573)
Limbe pas plus court que le pétiole 145

145 Feuilles la plupart contractées et non échancrées à la base. 146
Feuilles la plupart échancrées à leur base. *scabripes* (1572)

146 Feuilles ovales oblongues peu aiguës et peu dentées . . 147
Feuilles lancéolées acuminées et dentées en scie. . . . . *serratifolium* (1584)

147 Feuilles ovales aiguës et dentées 148
Feuilles oblongues peu aiguës et peu dentées. . . . . *oblongum* (1586)

148 Involucre à poils dépassant presque la largeur de l'écaille. . . . . *gentile* (1574)
Poils n'atteignant pas la largeur de l'écaille. . . . . *abieticolum* (1583)

149 Tige terminée par un corymbe fourni. 150
Tige terminée par un à cinq anthodes au plus. . . . 151

150 Fleurs jaunes en corymbe ramifié. . . *cymosum* (1595)
Fleurs orangées et agglomérées . . *aurantiacum* (1596)

151 Feuilles blanches en dessous, tige uniflore 152
Feuilles vertes sur les deux faces, tige souvent pluriflore. . . . . *Auricula* (1597)

152 Involucre à poils courts, rares, noirâtres, ou nuls. . . . . *Pilosella* (1599)
Involucre hérissé de poils longs blancs soyeux. . . . . *Pelleterianum* (1598)

344 ANDRYALA. . . . . *integrifolia* (1600)

345 MULGEDIUM.

Inflorescence hispide glanduleuse . . *M. Alpinum* (1601)
Inflorescence non hispide ni glanduleuse. . . . .
. . . . *M. Plumieri* (1602)

LIV. AMBROSIACÉES.

346 XANTHIUM.

1 Tige armée d'épines . . . . *X. spinosum* (1605)
Tige non épineuse. 2

2 Fruit terminé par deux pointes coniques et droites . . .
. . . . *X. strumarium* (1603)
Fruit terminé par deux pointes écartées et courbées en dedans. . . . . *X. macrocarpum* (1604)

LV. LOBELIACÉES.

347 LOBELIA. . . . . *urens* (1606)

LVI. CAMPANULACÉES.

348 JASIONE.

1 Racine simple et sans rejets rampants. . *J. montana* (1607)
Racine produisant des rejets rampants terminés par une rosette de feuilles. 2

2 Tiges étalées en touffes épaisses . . . *J. Carioni* (1608)
Tiges redressées en touffes peu fournies. *J. perennis* (1609)

349 PHYTEUMA.

1 Fleurs en épi ovale d'abord, puis allongé et cylindrique . . 3
Fleurs en tête courte et arrondie. 2

2 Feuilles entières. . . . . . . *P. hemisphericum* (1614
Feuilles dentées. . . . . *P. orbiculare* (1613)

3 Feuilles inférieures échancrées en cœur. 4
Feuilles non échancrées en cœur. . . . *P. nigrum* (1611)

4 Feuilles crénelées, fleurs blanchâtres ou bleues . . . .
. . . . *P. spicatum* (1610)
Feuilles doublement dentées, fleurs d'un violet noirâtre . .
. . . . *P. Halleri* (1612)

350 WALHENBERGIA. . . . . *hederacea* (1615)

351 CAMPANULA.

1 Fleurs pédonculées ou solitaires. 3
Fleurs à peu près sessiles et ramassées en têtes 2

2 Tige velue, feuilles radicales ovales. . *C. glomerata* (1616)
Tige hispide, feuilles radicales lancéolées. . . . . . .
. . . . *C. cervicaria* (1617)

3 Feuilles radicales échancrées en cœur à la base 4
Feuilles radicales rétrécies, non échancrées à la base. . . 9

4 Feuilles rudes au toucher ou velues. 5
Feuilles lisses 7

5 Fleurs axillaires non penchées et en grappe lâche et feuillée 6
Fleurs penchées unilatérales et en grappe terminale . . .
. . . . *C. Rapunculoïdes* (1620)

6 Feuilles hispides, tige fortement anguleuse. . . . . . .
. . . . *C. Trachelium* (1619)
Feuilles un peu velues, tige obscurément anguleuse . . .
. . . . *C. latifolia* (1618)

7 Feuilles supérieures sessiles linéaires entières. 8
Toutes les feuilles pétiolées cordiformes anguleuses . . .
. . . . *Walhenbergia hederacea* (1615)

8 Fleurs éparses en panicule. . . . *C. rotundifolia* (1624)
Fleurs deux à six en grappe. . . . . *C. linifolia* (1625)

9 Fleurs pédonculées en grappe ou en panicule 10
Fleurs solitaires axillaires et presque sessiles. . . . .
. . . . *C. Erinus* (1627)

10 Feuilles supérieures linéaires ou lancéolées. 11
Feuilles ovales et dentées. . . . . *C. rhomboïdalis* (1626)

11 Grappe ou panicule multiflore, corolle aussi longue ou plus longue que large. 12
Grappe pauciflore, corolle plus large que longue . . . .
. . . . *C. persicifolia* (1621)

12 Grappe ou panicule serrée ou à rameaux courts 13
Panicule étalée à rameaux lâches divergents. . . . . . .
. . . . *C. patula* (1623)

13 Feuilles un peu velues et ondulées, tige droite. . . . .
. . . . *C. Rapunculus* (1622)
Feuilles à peu près glabres et planes, tige faible tombante . 8

352 SPECULARIA.

Lobes du calice linéaires de la longueur de l'ovaire, corolles ouvertes. . . . . *S. speculum* (1628)
Lobes du calice lancéolés, moitié plus courts que l'ovaire, corolles fermées. . . . . *S. hybrida* (1629)

LVII. VACCINIÉES.

353 VACCINIUM.

1 Feuilles denticulées, calice entier . . . *V. myrtillus* (1630)
Feuilles presque entières, calice à quatre lobes 2

2 Feuilles planes et veinées en dessous. *V. uliginosum* (1631)
Feuilles un peu enroulées sur les bords et ponctuées en dessous. . . . . *V. vitis Idæa* (1632)

354 OXYCOCCUS. . . . . *palustris* (1633)

LVIII. ERICACÉES.

355 Arctostaphylos . . . . *uva ursi* (1634)
356 Andromeda. . . . . *polifolia* (1635)
357 Calluna . . . . *vulgaris* (1636)
358 Erica.

1 Fleurs purpurines ou blanches 2
Fleurs petites d'un jaune verdâtre . . . *E. scoparia* (1641)

2 Corolle resserrée au sommet et renfermant les étamines. . 3
Corolle ouverte en cloche, étamines saillantes. . . . . .
. . . . *E. vagans* (1640)

3 Toutes les feuilles fortement ciliées. 4
Feuilles glabres ou très peu ciliées . . . *E. cinerea* (1637)

4 Fleurs ovoïdes en têtes ou en ombelles, style à peine saillant. . . . . *E. Tetralix* (1638)
Fleurs oblongues en grappes allongées, style très saillant hors de la corolle. . . . . *E. ciliaris* (1639)

359 Dabœocia. . . . . *polifolia* (1642)

LIX. PYROLACÉES.

360 Pyrola.

1 Étamines et styles courbés et arqués 2
Étamines et styles droits 3

2 Lobes du calice lancéolés acuminés. *P. rotundifolia* (1643)
Lobes du calice ovales, aussi larges que longs . . . . .
. . . . *P. chlorantha* (1644)

3 Tige simple, grappe droite. . . . . . . *P. minor* (1645)
Tige rameuse, grappe unilatérale. . . *P. secunda* (1646)

361 Moneses. . . . . *grandiflora* (1647)

LX. MONOTROPACÉES.

362 Hypopithys.

Fleurs velues à l'intérieur. . . . . . *H. multiflora* (1648)
Fleurs glabres . . . . *H. glabra* (1649)

LXI. LENTIBULARIÉES.

363 Utricularia.

1 Lèvre supérieure de la corolle de la longueur du palais . . 2
Lèvre supérieure de la corolle beaucoup plus longue que le palais. 3

2 Lèvre supérieure à peu près entière, fleur assez grande et d'un beau jaune. . . . . *U. vulgaris* (1650)
Lèvre supérieure échancrée, fleur petite et d'un jaune pâle. 4

3 Lèvre inférieure plane. . . . . *U. Bremii* (1653)
Lèvre inférieure rabattue sur les bords. . *U. minor* (1654)

4 Feuilles ailées multifides et chargées d'utricules . . . . *U. neglecta* (1651)
Feuilles distiques palmatiparties et dépourvues d'utricules . . . . *U. intermedia* (1652)

364 Pinguicula.

1 Hampe glabre, fleur bleue ou violette. 2
Hampe pubescente, fleur d'un blanc rosé. . . . . *P. lusitanica* (1657)

2 Lèvre supérieure à lobes un peu obtus. *P. vulgaris* (1655)
Lèvre supérieure à lobes obovales très obtus . . . . *P. grandiflora* (1656)

LXII. PRIMULACÉES.

365 Hottonia. . . . . *palustris* (1658)

366 Primula.

1 Pédoncules réunis en sertule au sommet d'une hampe . . 2
Pédoncules uniflores partant du collet. *P. grandiflora* (1661)

2 Corolle en entonnoir, odorante, feuilles subitement rétrécies en pétiole. . . . . *P. officinalis* (1659)
Corolle évasée presque inodore, feuilles insensiblement rétrécies en pétiole. 3

3 Corolle marquée à la gorge de cinq taches orangées, capsule plus courte que le calice 4
Corolle dépourvue de taches orangées, capsule dépassant le calice. . . . . *P. elatior* (1662)

4 Diamètre de la corolle n'étant pas plus large que son tube n'est long, capsule très courte cachée au fond du calice. . . . . *P. variabilis* (1660)
Diamètre de la corolle surpassant la longueur du tube, capsule égalant les sinus du calice. . *P. grandiflora* (1661)

367 Androsace.

Feuilles dentées ovales ou elliptiques. . *A. maxima* (1663)
Feuilles entières linéaires . . . . . . *A. carnea* (1664)

368 Cyclamen.

Feuilles arrondies presque entières, corolle à gorge entière. . . . . *C. Europæum* (1665)
Feuilles anguleuses, corolle à gorge marquée de dix dents. . . . . *C. neapolitanum* (1666)

369 Soldanella. . . . . *alpina* (1667)
370 Glaux. . . . . *maritima* (1668)
371 Lysimachia.

1 Tige couchée, fleurs toutes axilaires. 2
Tige droite et élevée, fleurs en panicule. *L. vulgaris* (1669)

2 Feuilles arrondies, lobes du calice cordiformes ovales. . . . . *L. nummularia* (1670)
Feuilles ovales aiguës, lobes du calice linéaires étroits . . . . *L. nemorum* (1671)

372 Asterolinum. . . . . . *Linum stellatum* (1672)
373 Anagallis.

1 Feuilles ovales et sessiles, tige anguleuse 2
Feuilles arrondies un peu pétiolées, tige filiforme. *A. tenella* (1675)

2 Corolle souvent rouge et bordée de cils glanduleux . . . . *A. arvensis* (1673)
Corolle souvent bleue, dépourvue de cils glanduleux . . . . *A. cœrulea* (1674)

374 Centunculus . . . . *minimus* (1676)
375 Samolus. . . . . *Valerandi* (1677

LXIII. ILICINÉES.

376 Ilex. . . . . *aquifolium* (1678)

LXIV. OLÉACÉES.

377 Fraxinus.

1 Fruits obtus arrondis ou échancrés au sommet, bourgeons noirâtres. 2
Fruits rétrécis aux deux extrémités, bourgeons jaunâtres ou gris. . . . . *F. rostrata* (1681)

2 Fruit obliquement échancré au sommet, deux stigmates. . . . . *F. excelsior* (1679)
Fruit elliptique très entier, style simple. *F oxyphylla* (1680)

378 Syringa. . . . . *vulgaris* (1682)
379 Phyllirea . . . . *media* (1683)
380 Ligustrum . . . . *vulgare* (1684)

LXV. JASMINÉES.

381 Jasminum. . . . . *fruticans* (1685)

LXVI. APOCYNACÉES.

382 Vinca.

Feuilles glabres rétrécies aux deux bouts. *V. minor* (1686)
Feuilles ciliées larges, cordiformes, ou arrondies à la base. . . . . *V. major* (1687)

LXVII. ASCLEPIADÉES.

383 VINCETOXICUM.

Calice égalant presque le tube de la corolle, couronne divisée jusqu'au tiers . . . . *V. officinale* (1688)
Calice moitié plus court que le tube, couronne divisée jusqu'au milieu . . . . *V. laxum* (1689)

384 ASCLEPIAS. . . . . *Cornuti* (1690)

LXVIII. GENTIANACÉES.

385 ERYTHRÆA.

1 Fleurs rouges ou blanches. 2
Fleurs jaunes . . . . *E. maritima* (1693)

2 Fleurs presque sessiles, munies de petites bractées, corolle à lobes ovales. . . . . *E. Centaurium* (1691)
Fleurs pédicellées sans bractées, corolle à lobes lancéolés. . . . . *E. pulchella* (1692)

386 CICENDIA. . . . . *pusilla* (1694)

387 MICROCALA . . . . *filiformis* (1695)

388 CHLORA.

Feuilles connées, calice divisé jusqu'à la base. *C. perfoliata* (1696)
Feuilles sessiles, calice divisé aux trois quarts de sa longueur. . . . . *C. imperfoliata* (1697)

389 GENTIANA.

1 Fleurs bleues ou violettes, ou blanches. 2
Fleurs jaunes, plante très élevée . . . . . *G. lutea* (1698)

2 Corolle à gorge barbue ou à divisions ciliées sur les bords . 5
Corolle à gorge non barbue et à divisions non ciliées. . . 3

3 Tube de la corolle renflé au sommet ou en cloche, calice non ailé. 4
Tube de la corolle cylindrique, calice ailé sur les angles . . . . *G. verna* (1701)

4 Feuilles linéaires étroites, fleurs à cinq divisions. . . . . *G. Pneumonanthe* (1700)
Feuilles oblongues élargies, fleurs verticillées à quatre divisions. . . . . *G. Cruciata* (1699)

5 Fleurs d'un bleu violet, corolle à divisions non ciliées et à gorge garnie d'appendices barbus 6
Fleurs bleues, corolle à divisions ciliées sur les bords et à gorge non barbue. . . . . *G. ciliata* (1704)

6 Corolle à cinq divisions, lobes du calice à peu près égaux . . . . *G. germanica* (1703)
Corolle à quatre divisions, lobes du calice très inégaux . . . . *G. campestris* (1702)

390 Swertia. . . . . *perennis* (1705)
391 Menianthes. . . . . *trifoliata* (1706)
392 Limnanthemum. . . . . . . *nymphoïdes* (1707)

LXIX POLÉMONIACÉES.

393 Polemonium. . . . . *cœruleum* (1708)

LXX. CONVOLVULACÉES.

394 Convolvulus.

1 Calice entouré de deux larges bractées. 2
Calice non entouré de bractées 3

2 Feuilles sagittées acuminées, plante élevée volubile . . . . *C. sæpium* (1709)
Feuilles réniformes arrondies, plante couchée. . . . . *C. soldanella* (1710)

3 Tige volubile, feuilles pétiolées et sagittées à la base . . . . *C. arvensis* (1711)
Tige non volubile, feuilles sessiles et non sagittées . . . 4

4 Feuilles aiguës et poilues. . . . . . *C. cantabrica* (1712)
Feuilles obtuses et soyeuses . . . . . *C. lineatus* (1713)

395 Cuscuta.

1 Pédicelle nul ou plus court que le calice 2
Pédicelle plus long que le calice. . . . *C. suaveolens* (1718)

2 Tube de la corolle cylindrique et de la longueur de son limbe. 3
Tube de la corolle arrondi, et deux fois plus long que son limbe. . . . . *C. Epilinum* (1717)

3 Tube fermé intérieurement par des écailles, styles rapprochés à la base. 4
Tube non fermé par des écailles, styles divergents dès la base. . . . . *C. major* (1714)

4 Calice plus court que le tube de la corolle, stigmates divergents et saillants. . . . . *C. minor* (1715)
Calice égalant presque le tube de la corolle., stigmates rapprochés et inclus. . . . . *C. trifolii* (1716)

LXXI. BORRAGINÉES.

396 Heliotropium. . . . . *Europœum* (1719)

397 Echium.

Étamines saillantes. . . . . *E. vulgare* (1720)
Étamines non saillantes. . . . . . *E. Wierzbickii* (1721)

398 Borrago. . . . . *officinalis* (1722)

399 Symphytum.

Tige rameuse, feuilles supérieures fortement décurrentes. . . . . *S. officinale* (1723)
Tige simple, feuilles demi-décurrentes. *S. tuberosum* (1724)

400 Caryolopha. . . . . *sempervirens* (1725)

401 Anchusa.

Écailles de la corolle surmontées de pinceaux de poils. . . . . *A. Italica* (1726)
Écailles papilleuses veloutées non en pinceau . . . . *A. officinalis*, p. 458

402 Lycopsis. . . . . *arvensis* (1727)

403 Lithospermum.

1 Corolle à peine plus grande que le calice 2
Corolle d'un beau bleu, et beaucoup plus grande que le calice. . . . . *L. purpureo cœruleum* (1731)

2 Tige peu rameuse, feuilles non veinées, fruits ridés et scabres 3
Tige très rameuse, feuilles veinées en dessous, fruits lisses. . . . . *L. officinale* (1730)

3 Pédicelles grêles, peu renflés . . . . . *L. arvense* (1728)
Pédicelles très renflés, aussi gros que le calice. . . . . *L. permixtum* (1729)

404 Pulmonaria.

1 Feuilles radicales allongées, insensiblement atténuées en pétiole 2
Feuilles radicales ovales, subitement rétrécies à la base. . . . . *P. affinis* (1733)
Feuilles radicales échancrées en cœur à la base . . . . *P. officinalis* (1732)

2 Feuilles radicales lancéolées. 3
Feuilles radicales ovales elliptiques. . . . *P. ovalis* (1734)

3 Fleurs mêlées de bleu et de rouge, tube de la corolle glabre en dedans sous la gorge 4
Fleurs d'un beau bleu, tube velu au-dessous de la gorge . . . . *P. azurea* (1737)

4 Feuilles radicales étroitement lancéolées et pas plus longues que la tige. . . . . *P. tuberosa* (1736)
Feuilles largement lancéolées et à la fin bien plus longues que la tige . . . . *P. longifolia* (1735)

405 Myosotis.

1 Calices fructifères hérissés de poils étalés et crochus. . . 7
Calices fructifères couverts de poils apprimés. 2

2 Tige couverte de poils apprimés. 3
Tige hérissée de poils étalés. . . . . *M. repens* (1739)

3 Tige assez élevée à rameaux dressés 4
Tige très basse divisée dès la base en rameaux divariqués . . . . *M. sicula* (1743)

4 Tige anguleuse, style presque aussi long que le calice . . 5
Tige cylindrique, style beaucoup plus court que le calice. . . . . *M. lingulata* (1742)

5 Fleurs grandes d'un beau bleu . . . *M. palustris* (1738)
Fleurs petites d'un bleu clair. 6

6 Tiges en touffes serrées, calice fructifère presque fermé. . . . . *M. multiflora* (1741)
Tiges non en touffes, calice fructifère ouvert . . . . *M. strigulosa* (1740)

7 Corolle petite à limbe concave ou en entonnoir. 9
Corolle assez grande à limbe plane ou en soucoupe . . . 8

8 Pédicelles bien plus longs que le calice. *M. sylvatica* (1744)
Pédicelles dépassant peu le calice. . . *M. alpestris* (1745)

9 Calice fructifère porté par un pédicelle plus court que lui ou l'égalant à peine. 10
Calice fructifère à pédicelle beaucoup plus long que lui . . . . *M. intermedia* (1746)

10 Corolle jaune, au moins dans quelques fleurs 11
Point de corolle tout à fait jaune. 13

11 Corolle à tube saillant, calice fructifère ouvert. *M. versicolor* (1748)
Tube non saillant, calice fermé 12

12 Toutes les corolles toujours jaunes. . *M. Balbisiana* (1750)
Corolles jaunes, bleues et rougeâtres . *M. fallacina* (1749)

13 Calices fructifères ouverts à pédicelles étalés . . . . *M. hispida* (1747)
Calices fructifères fermés à pédicelles dressés et très courts. . . . . *M. stricta* (1751)

406 Asperugo. . . . . *procumbens* (1752)

407 Echinospermum . . . . . . *Lappula* (1753)

408 Cynoglossum.

1 Feuilles couvertes d'une pubescence plus ou moins grisâtre. 2
Feuilles presque glabres en dessus ou à poils longs épars. . . . . *C. montanum* (1756)

2 Fleurs rougeâtres, carpelles planes et un peu bordés . . . . *C. officinale* (1754)
Fleurs bleues, veinées, carpelles convexes et non bordés. . . . . *C. pictum* (1755)

409 Omphalodes.

1 Fleurs bleues, feuilles ovales. . . . . . *O. verna* (1757)
Fleurs blanches, feuilles étroites. 2

2 Pédicelles à l'aisselle d'une bractée. . *O. littoralis* (1758)
Pédicelles sans bractées . . . . . . *O. linifolia* p. 465

LXXII. SOLANACÉES.

410 Lycium.

Feuilles petites linéaires lancéolées. . *L. vulgare* (1759)
Feuilles lancéolées longues de 5 à 7 centimètres . . . . .
. . . . *L. Trewianum* (1760)
Feuilles ovales assez courtes. . . . *L. ovatum* (1761)

411 Solanum.

1 Tige grimpante, ligneuse à la base, fleurs violettes. . . . .
. . . . *S. Dulcamara* (1769)
Tige herbacée, non grimpante, fleurs blanches ou rougeâtres. 2

2 Feuilles simples dentées ou sinuées 3
Feuilles ailées avec impaire . . . . *S. tuberosum* (1770)

3 Baies noires à la maturité. 4
Baies jamais noires 6

4 Rameaux anguleux et chargés d'aspérités . . . .
. . . . *S. melanocerasum* (1763)
Rameaux cylindracés, seulement velus. 5

5 Feuilles sinuées dentées. . . . . . . *S. nigrum* (1762)
Feuilles très larges presque entières . . *S. Dillenii* (1764)

6 Plante glabre ou velue, mais non grisâtre tomenteuse. . . 7
Plante toute velue grisâtre, comme tomenteuse. . . . . .
. . . . *S. villosum* (1769)

7 Baies vertes ou jaunâtres à la maturité . *S. humile* (1765)
Baies d'un jaune citron à la maturité. *S. ochroleucum* (1766)
Baies rouges. . . . . *S. miniatum* (1767)

412 Physalis. . . . . *alkekengi* (1771)

413 Atropa . . . . *Belladona* (1772)

414 Datura.

Tige non tachée, fleurs blanches. . *D. Stramonium* (1773)
Tige purpurine, tachée, fleurs violettes . *D. Tatula* (1774)

415 Nicotiana. . . . . *rustica* (1775)

416 Hyoscyamus. . . . . *niger* (1776)

LXXIII. VERBASCÉES.

417 Verbascum.

1 Filets des étamines garnis de poils très apparents. . . . 2
Filets des étamines entièrement glabres. . . . .
. . . . *V. crassifolium* (1784)

2 Poils des étamines blancs ou jaunâtres. 3
Poils des étamines violets ou purpurins. 18

3 Feuilles décurrentes le long de la tige 4
Feuilles non décurrentes. 14

4 Trois étamines barbues sur les filets, et deux glabres ou presque glabres. 5
Tous les filets des étamines barbus 10

5 Feuilles inférieures ovales, plus longues que leur pétiole. . 6
Feuilles inférieures oblongues, à pétiole presque aussi long qu'elles. . . . . *V. nemorosum* (1781)

6 Corolle assez petite d'un jaune pâle, à limbe concave et presque en entonnoir. . . . . *V. Thapsus* (1777)
Corolle grande, d'un beau jaune à limbe plane et en roue. . 7

7 Feuilles sessiles, épi gros et serré . *V. Thapsiforme* (1779)
Feuilles inférieures pétiolées ou épi un peu lâche. . . . 8

8 Plante jaunâtre ou verdâtre 9
Plante à duvet blanc . . . . *V. canescens* (1778)

9 Plante jaunâtre, fleurs en grappe ou épi serré . . . . *V. phlomoïdes* (1780)
Plante verdâtre, fleurs en grappe ou épi interrompu . . . . *V. australe* (1782)

10 Feuilles très sensiblement décurrentes. 11
Feuilles très peu décurrentes. . . . *V. mosellanum* (1785)

11 Deux ou trois anthères plus grandes ou décurrentes . . . 12
Anthères égales, non décurrentes 13

12 Feuilles à décurrence prononcée, épi épais. . . . . *V. montanum* (1783)
Feuilles à décurrence très étroite, épi très grêle aigu. . . . . *V. Godronii* (1788)

13 Feuilles de la tige fortement décurrentes, tomenteuses jaunâtres. . . . . *V. Thapsofloccosum* (1787)
Feuilles semi-décurrentes blanchâtres ou grises . . . . *V. spurium* (1789)

14 Corolle n'ayant pas 2 centimètres de diamètre. 15
Corolle ayant près de 3 centimètres de diamètre 7

15 Feuilles presque toutes sessiles 16
Feuilles distinctement pétiolées. 25

16 Plante garnie d'un duvet s'enlevant par le contact, rameaux de la panicule ouverts 17
Plante seulement grisâtre à duvet court et persistant, rameaux de la panicule redressés contre la tige. . . . . *V. Lychnitis* (1795)

17 Feuilles crénelées, les supérieures arrondies et subitement rétrécies en pointe oblique. . . . *V. pulvinatum* (1793)
Feuilles entières, toutes oblongues aiguës . . . . *V. floccosum* (1794)

18 Feuilles inférieures fortement sinuées découpées. . . . 19
Feuilles entières ou seulement crénelées 20

19 Feuilles tomenteuses jaunâtres surtout en dessous . . . . *V. sinuatum* (1792)
Feuilles vertes non tomenteuses. 27

20 Feuilles non décurrentes 24
Feuilles distinctement décurrentes le long de la tige . . . 21

21 Feuilles couvertes d'un duvet floconneux ou tomenteux . . 22
Feuilles pubescentes, mais non tomenteuses 27

22 Anthères des grandes étamines plus ou moins décurrentes . 23
Anthères égales non décurrentes. . . . *V. collinum* (1790)

23 Tige cylindracée, anthères peu décurrentes. . . . . *V. nothum* (1786)
Tige à angles aigus, anthères très inégales, les plus grandes décurrentes. . . . . *V. adulterinum* (1791)

24 Fleurs solitaires ou géminées, ou ternées, à l'aisselle d'une bractée 27
Fleurs en petits faisceaux disposés en grappes. 25

25 Feuilles inférieures à base échancrée en cœur. . . . . *V. nigrum* (1797)
Feuilles inférieures non échancrées en cœur 26

26 Feuilles vertes finement pubescentes en dessus . . . . *V. Schiedeanum* (1796)
Feuilles pubescentes grisâtres en dessus. *V. mixtum* (1798)

27 Feuilles inférieures fortement sinuées, découpées. . . . . *V. pseudo-blattaria* (1800)
Feuilles seulement dentées, non découpées. 28

28 Feuilles glabres, tous les pédicelles plus longs que le calice. *V. Blattaria* (1799)
Feuilles pubescentes, plusieurs pédicelles plus courts que le calice 29

29 Feuilles décurrentes, pédicelles fasciculés inégaux, quelques-uns plus longs que la bractée. . . . *V. Bastardi* (1801)
Feuilles peu ou point décurrentes, pédicelles très courts et n'égalant pas la bractée. . . . . . *V. virgatum* (1802)

LXXIV. SCROPHULARIACÉES.

416 Linaria.

1 Toutes les feuilles pétiolées et élargies 2
Feuilles de la tige sessiles et linéaires 5

2 Feuilles glabres, plus courtes que leurs pétioles . . . . *L. cymbalaria* (1803)
Feuilles pubescentes, plus longues que leurs pétioles. . . 3

3 Feuilles ovales arrondies, pédoncules velus. *L. spuria* (1804)
Feuilles ovales hastées, pédoncules presque glabres . . . 4

4 Fleur jaunâtre, éperon presque droit. . *L. Elatine* (1805)
Fleur blanchâtre, éperon crochu . . *L. commutata*, p. 477

5 Fleurs jaunes 10
Fleurs jamais jaunes 6

6 Pédoncules tous axillaires et plus longs que les fleurs. . . 7
Pédoncules rapprochés en grappes et plus courts que les fleurs. 8

7 Gorge de la corolle ouverte, le palais offrant un sillon. . . . . L. minor (1806)
Gorge de la corolle fermée par le palais saillant . . . . L. prætermissa (1807)

8 Fleurs d'un rouge foncé, éperon très aigu et plus long que la corolle. . . . . L. Pelisseriana (1808)
Fleurs jamais rouges, éperon plus court que la corolle . . 9

9 Pédicelles et calices chargés de poils glanduleux, graines entourées d'un bord mince. . . . . . L. arvensis (1809)
Pédicelles et calices dépourvus de poils glanduleux, graines anguleuses sans bord mince. . . . L. striata (1815)

10 Fleurs longues d'un centimètre ou plus. 12
Fleurs très petites. 11

11 Feuilles glauques et très glabres. . . L. simplex (1810)
Feuilles pubescentes glanduleuses . . L. arenaria (1814)

12 Éperon presque aussi long que la corolle, graines entourées d'un bord mince. 13
Éperon bien plus court que la corolle, graines anguleuses. . . . . L. ochroleuca, p. 479

13 Tige couchée et étalée, feuilles inférieures verticillées . . 14
Tige dressée, toutes les feuilles alternes. L. vulgaris (1816)

14 Feuilles de la tige alternes, capsule dépassant peu le calice. 15
Feuilles verticillées, capsule débordant de moitié le calice . . . . L. maritima (1813)

15 Éperon peu ou point rayé. . . . . . L. supina (1811)
Éperon rayé de lignes foncées. . . . L. pyrenaïca (1812)

419 Anarrhinum. . . . . bellidifolium (1817)

420 Antirrhinum.

1 Feuilles linéaires ou lancéolées 2
Feuilles réniformes ovales élargies . . A. asarina (1820)

2 Fleurs toutes axillaires et presque sessiles. . . . . A. Orontium (1818)
Fleurs disposées en grappe terminale. . A. majus (1819)

421 Scrophularia.

1 Feuilles ailées pinnatifides 2
Feuilles indivises dentées, ou munies d'oreillettes à la base. 3

2 Feuilles ailées à lobes oblongs, tube de la corolle plus long que la lèvre supérieure. . . . . . . S. canina (1824)
Feuilles deux fois ailées à lobes étroits, tube de la corolle plus court que la lèvre supérieure. . . S. Hoppii (1825)

3 Tige et feuilles glabres. 4
Tige et feuilles velues. 6

4 Tige et pétioles à angles amincis en forme de membrane. . 5
Tige et pétioles non membraneux sur les angles . . . .
. . . . *S. nodosa* (1821)

5 Feuilles obtuses, corolle munie en dedans d'une écaille spatulée . . . . *S. Balbisii* (1822)
Feuilles pointues, corolle munie d'une écaille à deux lobes.
. . . . *S. Ehrharti* (1823)

6 Fleurs jaunes. . . . . *S. vernalis* (1826)
Fleurs rougeâtres . . . . *S. scorodonia* (1827)

422 GRATIOLA. . . . . *officinalis* (1828)

423 LINDERNIA. . . . . *Pyxidaria* (1829)

424 LIMOSELLA. . . . . *aquatica* (1830)

425 SIBTHORPIA. . . . . *Europæa* (1831)

426 DIGITALIS.

1 Corolle ventrue, comme campanulée et n'étant pas deux fois aussi longue que large 2
Corolle tubuleuse au moins deux fois aussi longue que large. 3

2 Feuilles inférieures pétiolées, fleurs rouges ou blanches. .
. . . . *D. purpurea* (1832)
Feuilles sessiles, fleurs jaunâtres. . *D. grandiflora* (1835)

3 Tige pubescente, fleurs mêlées de rouge. . . . .
. . . . *D. purpurascens* (1833)
Tige glabre, fleurs d'un jaune pâle. . . *D. lutea* (1834)

427 VERONICA.

1 Fleurs disposées en grappes, dont les pédoncules généraux sont axillaires et latéraux 14
Fleurs placées à l'aisselle des feuilles, ou formant une grappe ou un épi qui termine la tige 2

2 Tiges couchées et étalées sur la terre 3
Tiges plus ou moins droites ou redressées. 7

3 Feuilles crénelées ou lobées. 4
Feuilles arrondies et presque entières . . *V. tenella* (1846)

4 Divisions du calice en cœur, feuilles à trois, cinq ou sept lobes distincts. . . . . *V. hederæfolia* (1836)
Divisions du calice oblongues ou lancéolées, feuilles seulement crénelées 5

5 Pédicelles plus courts que les feuilles, capsule presque arrondie et parsemée de poils 6
Pédicelles supérieurs dépassant les feuilles, capsule bien plus large que longue, et chargée de veines en réseau . . .
. . . . *V. Buxbaumii* (1839)

6 Fleurs blanches ou bleuâtres, capsule poilue glanduleuse .
. . . . *V. agrestis* (1837)
Fleurs d'un bleu tendre, capsule pubescente . . . . .
. . . . *V. polita* (1838)

7 Feuilles de la tige pinnatifides, ou découpées en lobes très profonds 8
Feuilles de la tige entières ou seulement dentées, ou crénelées 9

8 Feuilles digitées, capsules renflées, en grappes très lâches . . . . *V. triphyllos* (1842)
Feuilles pinnatifides, capsules comprimées, en grappes droites et fournies. . . . . *V. verna* (1841)

9 Fleurs disposées en grappe feuillée 10
Fleurs presque sessiles et disposées en épi serré et non feuillé . . . . *V. spicata* (1848)
Fleurs agglomérées au sommet de la tige. *V. Alpina* (1847)

10 Pédicelles des fleurs presque nuls et beaucoup plus courts que le calice. 11
Pédicelles très visibles, égaux au calice ou plus longs que lui. 12

11 Feuilles oblongues presque entières un peu charnues. . . . . *V. peregrina*, p. 486.
Feuilles ovales crénelées, non charnues. *V. arvensis* (1840)

12 Feuilles très peu dentées, capsule en cœur et comprimée . 13
Feuilles fortement dentées ou crénelées, capsule oblongue et renflée. . . . . *V. præcox* (1843)

13 Fleurs bleues, pédicelles beaucoup plus longs que le calice. . . . . *V. acinifolia* (1844)
Fleurs blanchâtres, pédicelles à peu près égaux au calice. . . . . *V. serpyllifolia* (1845)

14 Feuilles plus ou moins velues, ou pubescentes, et dentées. 15
Feuilles très glabres, ou linéaires entières. 20

15 Feuilles longuement pétiolées. . . . *V. montana* (1854)
Feuilles sessiles, ou à pétiole très court. 16

16 Tiges couchées, feuilles finement dentées, fleurs très pâles. . . . . *V. officinalis* (1852)
Tiges redressées, feuilles grossièrement dentées ou incisées, fleurs d'une belle couleur 17

17 Calice à quatre lobes, tige poilue sur deux lignes opposées, grappe très grêle. . . . . *V. Chamædrys* (1853)
Calice à cinq lobes, tige poilue partout, grappe fournie en forme d'épi 18

18 Calice pubescent, capsule peu échancrée. 19
Calice glabre, capsule à lobes écartés . *V. prostrata* (1851)

19 Plante verte dressée ascendante . . . *V. Teucrium* (1849)
Plante velue grisâtre, couchée diffuse. *V. Bastardi* (1850)

20 Feuilles ovales ou lancéolées, capsule peu échancrée. . . 21
Feuilles linéaires étroites, capsule très échancrée. . . . . *V. scutellata* (1855)

21 Feuilles tout à fait sessiles et un peu pointues 22
Feuilles un peu pétiolées et obtuses. *V. Beccabunga* (1858)

22 Plante glabre, capsule émarginée au sommet . . . . *V. Anagallis* (1856)
Plante pubescente glanduleuse au sommet, capsule non échancrée. . . . . *V. anagalloïdes* (1857)

428 Eufragia. . . . . *viscosa* (1859)

429 Trixago. . . . . *versicolor* (1860)

430 Bartsia . . . . *alpina* (1861)

431 Odontites.

1 Fleurs rouges ou rarement blanches. 2
Fleurs jaunes 4

2 Feuilles lancéolées linéaires, bractées plus courtes que les fleurs. 3
Feuilles lancéolées élargies, bractées plus longues que les fleurs. . . . . *O. verna* (1862)

3 Calice un peu étalé, capsule rétrécie à la base, échancrée au sommet. . . . . *O. serotina* (1863)
Calice apprimé, capsule non rétrécie, arrondie au sommet. . . . . *O. divergens* (1864)

4 Corolle peu ouverte, anthères ovoïdes et peu saillantes . . 5
Corolle très ouverte, anthères oblongues et très saillantes hors de la corolle. . . . . *O. lutea* (1867)

5 Bractées entières, fleurs d'un jaune pâle . . . . *O. Jaubertiana* (1865)
Bractées dentées, fleurs d'un beau jaune doré. . . . . *O. chrysantha* (1866)

432 Euphrasia.

1 Corolle blanche mêlée de bleu, de lilas ou de jaune. . . 2
Corolle toute jaune, ou jaune à lèvre supérieure bleue . . . . *E. minima* (1875)

2 Feuilles ovales ou oblongues dentées. 3
Feuilles cunéiformes lancéolées à dents très profondes et très aiguës. . . . . *E. salisburgensis* (1876)

3 Calice chargé de poils glanduleux 4
Calice non glanduleux 6

4 Calice fructifère dépassant la feuille florale. . . . . *E. campestris* (1869)
Calice ne dépassant pas la feuille florale. 5

5 Capsule échancrée au sommet à mucron à peine saillant. . . . . *E. montana* (1870)
Capsule presque tronquée, mucron saillant. . . . . *E. officinalis* (1868)

6 Calice presque glabre, ou peu velu 7
Calice très velu, ou pubescent 8

7 Feuilles inférieures à dents obtuses. . *E. rigidula* (1871)
Feuilles inférieures à dents aiguës . . *E. ericetorum* (1873)

8 Feuilles vertes à dents étalées subulées. . *E. maialis* (1872)
Plante brune, dents porrigées, longues, cuspidées. . . . . *E. cupræa* (1874)

433 Rhinanthus.

1 Bractées d'un blanc jaunâtre. 2
Bractées vertes. . . . . *R. minor* (1879)

2 Calice glabre ou à peu près . . . . *R. major* (1878)
Calice velu . . . . *R. hirsuta* (1877)

434 Pedicularis.

1 Fleurs rouges ou blanches. 2
Fleurs jaunes ou jaunâtres. 4

2 Tige rameuse, lèvre supérieure de la corolle terminée par deux dents 3
Tige simple, lèvre supérieure de la corolle non dentée. . . . . *P. verticillata* (1882)

3 Tige couchée, calice glabre à cinq dents. *P. sylvatica* (1880)
Tige droite, calice velu à deux lobes. . *P. palustris* (1881)

4 Corolle glabre, fleurs en épi terminal . . *P. comosa* (1883)
Corolle hérissée, fleurs entremêlées de feuilles . . . . *P. foliosa* (1884)

435 Melampyrum.

1 Fleurs disposées deux à deux et tournées d'un seul côté. 3
Fleurs en épis imbriqués de bractées 2

2 Epis serrés et à quatre angles très prononcés . . . . *M. cristatum* (1886)
Fleurs et bractées imbriquées en tous sens. *M. arvensée* (1885)

3 Corolles tubuleuses et bien plus longues que le calice. . . 4
Corolles très ouvertes et dépassant peu le calice . . . . *M. sylvaticum* (1888)

4 Calice glabre trois fois plus court que la corolle. . . . . *M. pratense* (1887)
Calice hérissé égalant la moitié de la corolle. *M. nemorosum* (1889)

LXXV. OROBANCHACÉES.

436 Orobanche.

1 Une bractée sous chaque fleur, calice à deux divisions profondes. 2
Trois bractées sous chaque fleur, calice à quatre ou cinq dents 13

2 Filets des étamines plus ou moins velus à la base. . . . 3
Filets des étamines très glabres à la base. *O. rapum* (1890)

3 Corolle d'un rouge de sang à l'intérieur. 4
Corolle n'étant pas d'un rouge de sang à l'intérieur . . . 5

4 Sépales bifides, étamines insérées au fond de la corolle. . . . . *O. cruenta* (1891)
Sépales presque toujours entiers, étamines insérées au-dessus du fond de la corolle. . . . . *O. ulicis* (1892)

5 Lèvre supérieure de la corolle échancrée ou découpée . . 6
Lèvre supérieure de la corolle entière 11

6 Etamines chargées à la base de poils abondants et touffus . 7
Etamines n'offrant à la base que des poils épars. 8

7 Stigmate d'un rouge noirâtre, lobes de la corolle droits et portés en avant. . . . . *O. Galii* (1895)
Stigmate jaune, lobes de la corolle ouverts et étalés. . . . . *O. rubens* (1896)

8 Etamines insérées près de la base de la corolle. 9
Etamines insérées beaucoup au-dessus de la base de la corolle. 10

9 Plante jaune dans toutes ses parties, bractées supérieures saillantes et rendant l'epi chevelu. . *O. unicolor* (1901)
Plante jaunâtre ou rougeâtre, épi non chevelu au sommet . . . . *O. Epithymum* (1893)

10 Corolle géniculée à la base et bordée de petites dents aiguës. . . . . *O. amethystea* (1900)
Corolle arquée, bordée de petites crénelures obtuses. . . . . *O. minor* (1899)

11 Etamines insérées beaucoup au-dessus de la base de la corolle 12
Etamines insérées près de la base de la corolle. . . . . *O. Teucrii* (1894)

12 Corolle cylindracée, arquée; étamines peu velues à la base. . . . . *O. Hederæ* (1898)
Corolle tubuleuse, campanulée, non arquée, étamines très velues à la base . . . . *O. Picridis* (1897)

13 Anthères laineuses, fleurs purpurines . *O. arenaria* (1903)
Anthères glabres ou à peu près; fleurs bleues ou jaunâtres. 14

14 Tige simple, fleurs bleues et ayant près de 3 centimètres de longueur. . . . . *O. cœrulea* (1902)
Tige souvent rameuse, fleurs jaunâtres ou bleuâtres, et assez petites. . . . . *O. ramosa* (1904)

437 Clandestina. . . . . *rectiflora* (1905)

438 Lathræa. . . . . *squamaria* (1906)

LXXVI. VERBÉNACÉES.

439 Verbena. . . . . *officinalis* (1907)

LXXVII. LABIÉES.

440 Lavandula.

Bractées cordiformes rhomboïdales . . . *L. vera* (1908)
Bractées linéaires . . . . *L. spica* (1909)

441 Mentha.

1 Tige terminée par des fleurs, sans mélange de feuilles. . 2
Tige terminée par des feuilles, avec les fleurs axillaires. . 23

2 Feuilles sessiles ou presque sessiles. 3
Feuilles distinctement pétiolées. 12

3 Tige et feuilles velues, ou blanchâtres en dessous. . . . 4
Tige et feuilles à peu près glabres. . . *M. viridis* (1918)

4 Feuilles ridées et velues, ou seulement un peu farineuses en dessous . . . . *M. rotundifolia* (1910)
Feuilles non ridées, ou tomenteuses blanchâtres en dessous. 5

5 Feuilles à peu près planes et dentées 6
Feuilles ondulées ou incisées aux bords. *M. undulata* (1912)

6 Feuilles largement ovales. 7
Feuilles oblongues ou lancéolées. 9

7 Feuilles blanches tomenteuses en dessous. 8
Feuilles grisâtres et seulement veloutées en dessous. . . . . *M. velutina* (1915)

8 Feuilles très rapprochées sur la tige. *M. emarginata* (1911)
Feuilles écartées sur la tige . . . . *M. nemorosa* (1916)

9 Feuilles vertes, ou cendrées en dessus. 10
Feuilles blanches tomenteuses en dessus. *M. mollissima* (1913)

10 Feuilles oblongues lancéolées, à duvet très ras. *M. candicans* (1914)
Feuilles ovales oblongues à poils lâches. 11

11 Feuilles peu ou point ridées, odeur forte. *M. sylvestris* (1917)
Feuilles rugueuses, odeur très suave. *M. gratissima*, p. 506.

12 Feuilles ovales pétiolées 13
Feuilles lancéolées courtement pétiolées. *M. piperita* (1919)

13 Bractées et calices glabres ou très peu velus, odeur très suave. 14
Bractées et calices velus, odeur forte 15

14 Verticilles presque tous distincts. 24
Verticilles supérieurs rapprochés en tête. *M. citrata* (1925)

15 Fleurs en épi cylindrique allongé, les inférieures écartées sans être axillaires. 17
Fleurs en tête terminale arrondie 21
Plusieurs verticilles à l'aisselle des feuilles. 16

16 Verticilles presque tous axillaires et comme en épi . . . 23
Verticilles supérieurs éloignés, non axillaires et arrondis en tête 21

17 Feuilles ovales, presque obtuses à la base. 18
Feuilles oblongues, rétrécies à la base. *M. hispidula* (1923)

18 Epi seulement un peu interrompu à la base. 20
Verticilles inférieurs très écartés. 19

19 Plante hérissée, verticilles tous espacés. *M. canescens* (1922)
Plante seulement velue, verticilles supérieurs rapprochés. . . . . *M. hirta* (1921)

20 Feuilles supérieures ovales, dents du calice triangulaires subulées . . . . *M. pubescens* (1920)
Feuilles supérieures obliquement arrondies, dents du calice subulées. . . . . *M. Nepetoïdes*, p., 507.

21 Fleurs en tête obtuse arrondie. . . *M. aquatica* (1929)
Verticilles disposés en épi oblong 22

22 Pédicelles égalant environ la moitié du calice . . . . *M. affinis* (1930)
Pédicelles presque égaux au calice . . *M. Lloydii* (1924)

23 Calice à dents supérieures recourbées et à gorge fermée par des poils. . . . . *M. Pulegium* (1964)
Calice à dents égales, non recourbées, sans poils à l'intérieur 24

24 Feuilles florales presque semblables à celles de la tige . . 28
Feuilles florales supérieures plus petites, en forme de bractées 25

25 Plante velue 26
Plante presque glabre, odeur suave . . . *M. rubra* (1934)

26 Feuilles assez larges sensiblement dentées 27
Feuilles petites, obscurément dentées . *M. Rothii* (1928)

27 Feuilles planes, dents du calice lancéolées subulées. . . . . *M. subspicata* (1926)
Feuilles pliées, dents du calice triangulaires subulées . . . . *M. plicata* (1927)

28 Feuilles distinctement pétiolées. 31
Feuilles sessiles ou presque sessiles. 29

29 Feuilles sensiblement dentées. 30
Feuilles obscurément crénelé-dentées. *M. crenata* (1950)

30 Plante presque glabre, à odeur suave. . *M. pratensis* (1933)
Plante velue grisâtre. . . . . . *M. Carinthiaca* (1956)

31 Feuilles ovales ou oblongues élargies. 39
Feuilles allongées ou lancéolées. 32

32 Feuilles n'ayant pas 2 centimètres de largeur. 33
Feuilles larges de plus de 2 centimètres. 36

33 Corolle dépassant sensiblement le calice. 34
Corolle très petite, peu saillante. . . *M. austriaca* (1959)

34 Tige droite, roide. . . . . *M. pulchella* (1954)
Tige couchée, au moins à la base 35

35 Feuilles vertes, obscurément denticulées . . . . . . *M. intermedia* (1932)
Feuilles vert-jaunâtres, dentées en scie. *M. ocimoïdes* (1953)

36 Calice campanulé, à dents courtes. 37
Calice tubuleux, à dents longues subulées. . . . . *M. longifolia* (1943)

37 Feuilles ovales, ou ovales-oblongues, plus ou moins velues. 38
Feuilles largement lancéolées, presque glabres. . . . . *M. parietariæfolia* (1963)

38 Feuilles ovales-oblongues, ciliées . . . *M. Hostii* (1944)
Feuilles ovales, rudes sur les 2 faces. *M. atrovirens* (1962)

39 Feuilles de la tige larges de 2 centimètres et demi au plus. 40
Feuilles larges de plus de 2 centimètres et demi. 48

40 Calice en cloche ou en grelot à dents courtes. 41
Calice cylindrique, ou tubuleux à dents allongées. . . . 46

41 Calice un peu rétréci en tube à la base. 42
Calice en cloche, non atténué à la base. 44

42 Tige droite, à rameaux dressés . . . *M. origanifolia* (1931)
Tige couchée ou étalée, à rameaux étalés 43

43 Calice à dents lancéolées, tige couchée. *M. procumbens* (1960)
Calice à dents ovales, tige étalée. . . *M. salebrosa* (1940)

44 Tige droite, feuilles inférieures orbiculaires . . . . *M. nummularia* (1951)
Tige diffuse ou couchée, feuilles pas exactement orbiculaires. 45

45 Feuilles rugueuses velues, dents du calice triangulaires. . . . . *M. arvensis* (1958)
Feuilles un peu luisantes, dents du calice aiguës. . . . . *M. diffusa* (1952)

46 Feuilles plus ou moins allongées, un peu pointues. . . . 47
Feuilles presque arrondies. . . . . . *M. obtusata* (1949)

47 Feuilles ovales ou elliptiques aiguës. . *M. sativa* (1947)
Feuilles ovales oblongues, presque obtuses. *M. paludosa* (1948)

48 Dents du calice courtes, triangulaires aiguës 49
Dents du calice lancéolées-subulées. 56

49 Feuilles à dents aiguës et étalées . . *M. palustris* (1936)
Dents peu aiguës et couchées vers le sommet de la feuille. 50

50 Feuilles très sensiblement rétrécies sur le pétiole. . . . 51
Base de la feuille obtuse ou arrondie 53

51 Tige droite, roide 52
Tige faible tombante ou lâche 37

52 Calice tout couvert de poils blanchâtres. *M. nemorum* (1943)
Calice seulement hérissé de poils épars. *M. sylvatica* (1955)

53 Calice tubuleux, cylindrique à la base 55
Calice en cloche non rétréci en tube à la base 54

54 Tige roide, feuilles vert-pâles . . . . . *M. agrestis* (1957)
Tige lâche; feuilles vertes. . . . . . *M. Allionii* (1961)

55 Feuilles larges ovales obtuses. . . . *M. ovalifolia* (1935)
Feuilles médiocres, ovales lancéolées . *M. viridula* (946)

56 Calice velu ou hérissé, odeur forte. 57
Calice glabre à la base, odeur suave. . . *M. rubra* (1934)

57 Feuilles rugueuses à dents aigues et étalées. *M. ballotæfolia* (1937)
Feuilles peu ou point rugueuses, à dents couchées peu profondes. 58

58 Feuilles velues grisâtres en dessous, verticilles sessiles. . . . . *M. serotina* (1939)
Feuilles peu velues, verticilles inférieurs pédonculés. . . 59

59 Tige droite, feuilles larges 60
Tige flexueuse étalée, feuilles médiocres. . . . . *M. peduncularis* (1938)

60 Feuilles minces un peu pointues. 61
Feuilles fermes obtuses . . . . . . *M. ovalifolia* (1935)

61 Pédicelles presque glabres, bractées larges. *M nitida* (1941)
Pédicelles hérissés, bractées médiocres. . . *M. ovata* (1945)

442 Lycopus. . . . . *Europæus* (1965)

443 Origanum.

Fleurs agglomérées en épis courts et arrondis. . . . . *O. vulgare* (1966)
Epis oblongs prismatiques et allongés. *O. megastachyum* (1967)

444 Thymus.

1 Feuilles ovales, ou elliptiques élargies. 2
Feuilles linéaires oblongues rétrécies à la base. . . . . *T. angustifolius* (1969)

2 Feuilles glabres ou ciliées aux bords. 3
Feuilles velues sur les deux faces 4

3 Tiges poilues sur deux faces opposées. *T. chamædrys* (1972)
Tiges n'offrant pas deux lignes de poils très marquées. *T. Serpyllum* (1968)

4 Feuilles petites parsemées de poils . . *T. humifusus* (1970)
Feuilles assez larges très hérissées . *T. lanuginosus* (1971)

445 Satureia.

Tige ligneuse à la base, feuilles supérieures mucronées . . . . *S. montana* (1974)
Tige herbacée, feuilles non mucronées . *S. hortensis* (1973)

446 Micromeria. . . . . *Juliana* (1975)

447 Calamintha.

1 Verticilles formés de petits corymbes dichotomes et multiflores. 2
Verticilles formés de pédicelles simples et uniflores. *C. Acinos* (1976)

2 Feuilles ovales obtuses à dents apprimées. 3
Feuilles ovales aiguës et profondément dentées. . . . .
. . . . C. *grandiflora* (1980)

3 Feuilles vertes élargies, dents du calice très inégales. . . 4
Feuilles petites, grisâtres, dents du calice presque égales. .
. . . . C. *nepeta* (1977)

4 Corolle rouge ou lilas foncé, à tube très saillant. . . .
. . . . C. *sylvatica* (1979)
Corolle à tube court peu saillant, et d'un rose très clair. .
. . . . C. *ascendens* (1978)

448 Clinopodium. . . . . *vulgare* (1981)

449 Melissa. . . . . *officinalis* (1982)

450 Hyssopus. . . . . *officinalis* (1983)

451 Salvia.

1 Tige herbacée, feuilles fortement crénelées ou lobées. . . 2
Tige sous-ligneuse, feuilles finement crénelées. . . . . .
. . . . S. *officinalis* (1984)

2 Bractées larges plus grandes que les calices 3
Bractées petites plus courtes que le calice. 4

3 Feuilles inférieures ovales, plante très blanche laineuse. .
. . . . S. *Æthiopis* (1986)
Feuilles inférieures en cœur, plante velue glanduleuse. . .
. . . . S. *Sclarea* (1985)

4 Feuilles très sensiblement échancrées à la base. 5
Feuilles peu ou point échancrées à la base. 7

5 Corolle 4 à 5 fois grande comme le calice 6
Corolle à peine 3 fois grande comme le calice . . . . . .
. . . . S. *dumetorum* (1989)

6 Feuilles découpées, bractées égalant presque le calice . .
. . . . S. *laciniosa* (1987)
Feuilles indivises, bractées plus courtes que le calice. . .
. . . . S. *pratensis* (1988)

7 Corolle bleu-foncé non comprimée dépassant peu le calice.
. . . . S. *Verbenaca* (1990)
Corolle bleu-clair, très saillante, comprimée au sommet. .
. . . . S. *pallidiflora* (1991)

252 Nepeta . . . . *cataria* (1992)

453 Glechoma. . . . . *hederaceum* (1993)

454 Melittis.

Feuilles ovales oblongues, corolle blanchâtre tachée de rouge.
. . . . M. *grandiflora* (1995)
Feuilles cordiformes ovales, corolle rouge. . . . . . .
. . . . M. *Mellissophyllum* (1994)

455 Lamium.

1 Toutes les feuilles plus ou moins pétiolées. 2
Feuilles supérieures sessiles et amplexicaules. . . . .
. . . . L. *amplexicaule* (1996)

2 Tube de la corolle droit et dépassant peu le calice. 3
Tube de la corolle courbé et beaucoup plus long que le calice 4

3 Feuilles seulement crénelées ou dentées. . . . .
. . . . *L. purpureum* (1998)
Feuilles irrégulièrement incisées. . . *L. incisum* (1997)

4 Fleurs rouges ou rarement d'un blanc pur. . . . . . .
. . . . *L. maculatum* (1999)
Fleurs blanches à lèvre un peu jaunâtre . *L. album* (2000)

456 GALEOBDOLON. . . . . *luteum* (2001)

457 GALEOPSIS.

1 Tige renflée sous les nœuds et hérissée de soies piquantes. 5
Tige non renflée, ou non hérissée de soies piquantes. . . 2

2 Bractées aristées, égalant ou dépassant le calice. . . . 3
Bractées mucronées plus courtes que le calice. . . . .
. . . . *G. dubia* (2005)

3 Corolle à tube saillant et bien plus longue que le calice . . 4
Corolle à tube court et à peine double du calice . . . .
. . . . *G. intermedia* (2004)

4 Feuilles vertes et peu velues en dessus. *G. Ladanum* (2002)
Feuilles pubescentes blanchâtres . . *G. canescens* (2003)

5 Tube de la corolle deux fois plus long que le calice et taché de brun jaunâtre au sommet . . . *G. pubescens* (2009)
Tube de la corolle dépassant peu le calice et non taché de brun jaunâtre. 6

6 Dents du calice rouges ou blanchâtres à la fin plus courtes que le tube de la corolle 7
Dents du calice verdâtres, dépassant le tube de la corolle. .
. . . . *G. bifida* (2008)

7 Calice à dents rouges, feuilles larges ovales oblongues . .
. . . . *G. Tetrahit* (2006)
Calice à dents blanchâtres, feuilles étroitement ovales lancéolées. . . . . *G. præcox* (2007)

458 STACHYS.

1 Fleurs rouges ou rougeâtres. 2
Fleurs d'un blanc jaunâtre. 9

2 Feuilles longues de plus de 3 centimètres, tige assez robuste. 3
Feuilles longues de 2 centimètres au plus, tige grêle peu élevée. . . . . *S. arvensis* (2017)

3 Plante toute couverte d'une laine épaisse, blanche et veloutée. 4
Plante velue ou pubescente, mais verte et non couverte d'une laine blanche et épaisse. 5

4 Tige droite, feuilles cordiformes ovales. . . . . . .
. . . . *S. germanica* (2010)
Tige radicante à la base, feuilles oblongues . . . . .
. . . . *S. lanata* (2012)

5 Feuilles mollement velues sur les deux faces. 7
Feuilles glabres en dessus ou un peu rudes 6

6 Feuilles presque toutes sessiles. . . *S. palustris* (2015)
Feuilles presque toutes pétiolées . . *S. ambigua* (2016)

7 Feuilles inférieures ovales, plante glanduleuse au sommet. 8
Feuilles inférieures oblongues, plante seulement hérissée . . . . *S. Heraclea* (2011)

8 Verticilles de six à huit fleurs formant des épis non feuillés. . . . . *S. sylvatica* (2014)
Verticilles multiflores et tous accompagnés de feuilles. *S. Alpina* (2013)

9 Tige droite et feuilles glabres . . . . . *S. annua* (2018)
Tige couchée à la base, feuilles velues . . *S. recta* (2019)

459 Betonica . . . . *officinalis* (2020)

460 Marrubium . . . . *vulgare* (2021)

461 Ballota . . . . *fœtida* (2022)

462 Leonurus. . . . . *Cardiaca* (2023)

463 Chaiturus. . . . . *Marrubiastrum* (2024)

464 Scutellaria.

1 Fleurs toutes axillaires et tournées d'un seul côté. . . . 2
Fleurs en épis tétragones, imbriqués de bractées membraneuses. . . . . *S. Alpina* (2025)

2 Feuilles dentées tout autour . . . . *S. galericulata* (2026)
Feuilles dentées à la base, mais très entières du reste . . . 3

3 Fleurs roses et longues d'un centimètre au plus . . . . *S. minor* (2028)
Fleurs bleues et longues de 2 centimètres environ . . . . *S. hastifolia* (2027)

465 Brunella.

1 Feuilles ovales ou oblongues, et pétiolées, surtout les inférieures. 2
Feuilles linéaires très entières et presque sessiles . . . . *B. hyssopifolia*, p. 533

2 Plante peu velue, fleurs souvent purpurines. 3
Plante mollement velue, fleurs d'un blanc jaunâtre . . . . *B. alba* (2030)

3 Dents supérieures du calice très courtes, tronquées et mucronées, épi souvent feuillé à la base . *B. vulgaris* (2029)
Dents supérieures du calice largement ovales acuminées, épi sans feuilles à la base. . . . . . *B. grandiflora* (2031)

466 Ajuga.

1 Fleurs jaunes, feuilles très découpées. *A. Chamæpitys* (2035)
Fleurs jamais jaunes, feuilles non découpées. 2

2 Tige glabre sur deux faces, et pourvue de rejets rampants à sa base . . . . *A. reptans* (2032)
Tige velue sur les quatre faces, et dépourvue de rejets rampants. 3

3 Feuilles radicales obovales ou oblongues, bractées supérieures plus courtes que les fleurs. *A. Genevensis* (2033)
Feuilles radicales ovales, bractées toutes plus longues que les fleurs. . . . . *A. pyramidalis* (2034)

467 Teucrium.

1 Feuilles dentées ou découpées, fleurs axillaires ou en grappes. 2
Feuilles très entières, fleurs en têtes terminales et aplaties. . . . . *T. montanum* (2040)

2 Fleurs rouges et toutes axillaires. 3
Fleurs jaunâtres en grappes grêles et allongées. . . . . *T. Scorodonia* (2036)

3 Feuilles multifides. . . . . *T. Botrys* (2037)
Feuilles entières et seulement dentées 4

4 Feuilles tout à fait sessiles . . . . . *T. Scordium* (2038)
Feuilles pétiolées . . . . *T. Chamædrys* (2039)

LXXVIII. PLUMBAGINÉES.

468 Statice.

1 Feuilles obovales ou spatulées, marquées de trois à cinq nervures au moins vers la base 2
Feuilles oblongues à une seule nervure rameuse . . . . *S. Limonium* (2041)

2 Feuilles n'étant pas quatre fois aussi longues qu'elles sont larges. 3
Feuilles environ quatre fois aussi longues que larges. . . . . *S. occidentalis* (2045)

3 Feuilles obovales acuminées et mucronées. 4
Feuilles spatulées très obtuses avec ou sans mucron. *S. Dodartii* (2044)

4 Epis courts, dressés en petits corymbes. *S. ovalifolia* (2042)
Epis arqués étalés. . . . . . . *S. lychnidifolia* (2043)

469 Armeria.

1 Feuilles à trois ou sept nervures, hampe glabre . . . . *A. sabulosa* (2048)
Feuilles à une nervure principale, hampe pubescente. . . 2

2 Calice hérissé sur toute sa surface . . *A. maritima* (2046)
Calice hérissé sur les angles, glabre dans les sillons. . . . . *A. pubescens* (2047)

LXXIX. PLANTAGINACÉES.

470 Plantago.

1 Tige florale nue, feuilles toutes radicales 2
Tige pourvue de feuilles 12

2 Feuilles ovales et n'étant pas quatre fois plus longues que larges. 3
Feuilles beaucoup plus longues que larges, lancéolées ou linéaires, ou pinnatifides. 5

3 Feuilles pétiolées, glabres ou peu velues 4
Feuilles presque sessiles et pubescentes sur les deux faces. . . . . *P. media* (2051)

4 Feuilles peu dentées, hampes dressées . . *P. major* (2049)
Feuilles sinuées, hampes étalées arquées. . . . . *P. intermedia* (2050)

5 Hampe anguleuse, épi court ovoïde, ou oblong. 6
Hampe cylindrique, épi cylindrique atténué. 8

6 Feuilles couvertes de poils blancs soyeux. *P. eriophora* (2052)
Feuilles glabres ou très peu velues 7

7 Feuilles lancéolées, épi ovoïde . . . *P. lanceolata* (2053)
Feuilles linéaires-lancéolées, épi oblong cylindrique . . . . *P. Timbali* (2054)

8 Feuilles entières ou très peu dentées. 9
Feuilles découpées ou fortement dentées. . . . . *P. coronopus* (2059)

9 Feuilles planes, ou munies de trois nervures 10
Feuilles triquètres, très étroites. . . *P. carinata* (2055)

10 Feuilles charnues ou glauques, à nervures également distantes 11
Feuilles molles, non charnues, nervures rapprochées du bord. . . . . *P. alpina* (2058)

11 Feuilles canaliculées, racine charnue. . *P. maritima* (2056)
Feuilles planes, racines ligneuses . . *P. serpentina* (2057)

12 Tige droite herbacée, bractées inférieures plus longues que les fleurs . . . . *P. arenaria* (2060)
Tige couchée, un peu ligneuse, bractées dépassant à peine les fleurs. . . . . *P. cynops* (2061)

471 Littorella . . . . *lacustris* (2062)

LXXX. AMARANTHACÉES.

472 Amaranthus.

1 Fleurs toutes axillaires et non disposées en épi 2
Fleurs supérieures disposées en épi non feuillé 3

2 Feuilles échancrées au sommet, bractées comme épineuses, et plus longues que les fleurs. . . . *A. albus* (2063)
Feuilles peu ou point échancrées, bractées non épineuses, et ne dépassant pas les fleurs. . . . *A. sylvestris* (2064)

3 Tige droite, bractées très aiguës et plus longues que les fleurs. 5
Tige couchée ou inclinée, bractées ne dépassant pas les fleurs. 4

4 Tige glabre et un peu redressée. . . *A. ascendens* (2065)
Tige velue au sommet et couchée . . *A. deflexus* (2066)

5 Epis de fleurs verdâtres . . . . . . *A. retroflexus* (2067)
Epis d'un rouge vif. . . . . *A. sanguineus* (2068)

473 Polycnemum.

Bractées plus longues que le calice. . . *P. majus* (2069)
Bractées égalant à peine le calice . . *P. verrucosum* (2070)

LXXXI. PHYTOLACCÉES.

474 Phytolacca . . . . *decandra* (2071)

LXXXII. SALSOLACÉES.

475 Beta.

Tige droite, stigmates ovales. . . . *B. vulgaris* (2072)
Tige couchée, stigmates lancéolés. . . *B. maritima* (2073)

476 Chenopodium.

1 Feuilles entières, ou hastées à la base, mais ni lobées ni dentées. 2
Feuilles plus ou moins sinuées, ou dentées, ou lobées. . . 5

2 Feuilles triangulaires, comme hastées à la base. *C. Bonus Henricus* (2086)
Feuilles non triangulaires ni hastées. 3

3 Feuilles glauques farineuses, plante très fétide. *C. vulvaria* (2076)
Feuilles vertes non farineuses, odeur non fétide. 4

4 Feuilles ovales obtuses, grappes ramifiées en cyme . . . . *C. polyspermum* (2074)
Feuilles supérieures lancéolées aiguës, grappes en épis simples. . . . . *C. acutifolium* (2075)

5 Feuilles charnues, ou chargées, en dessous, de points farineux et blanchâtres. 6
Feuilles minces, non charnues, et vertes des deux côtés. *C. hybridum* (2084)

6 Feuilles couvertes en dessous de points farineux abondants qui les rendent blanchâtres 7
Points farineux peu abondants, ou nuls. 9

7 Feuilles oblongues, grappes simples, tige un peu couchée . . . . *C. glaucum* (2085)
Feuilles ovales, ou rhomboïdales oblongues, tige droite, grappes ramifiées 8

8 Feuilles de la tige presque arrondies et très obtuses . . .
. . . . *C. opulifolium* (2077)
Feuilles allongées, ovales ou oblongues 9

9 Fleurs en grappes ramifiées en forme de cimes terminales. 10
Fleurs en grappes presque simples et dressées contre la tige 14

10 Feuilles supérieures lancéolées et entières. 11
Feuilles toutes ovales rhomboïdales et dentées . . . .
. . . . *C. murale* (2082)

11 Feuilles inférieures rhomboïdales ou oblongues, inégalement sinuées, graines luisantes 12
Feuilles inférieures à trois lobes principaux, graines chagrinées . . . . *C. ficifolium* (2081)

12 Feuilles très blanches en dessous, grappes très serrées. .
. . . . *C. album* (2078)
Feuilles vertes, ou peu blanchâtres, grappes lâches . . . 13

13 Glomérules en grappes droites et presque simples . . .
. . . . *C. paganum* (2079)
Grappes ramifiées au sommet en cimes étalées. . . .
. . . . *C. viride* (2080)

14 Jeunes feuilles un peu farineuses en dessous, grappes lâches, allongées et non feuillées . . . *C. intermedium* (2083)
Feuilles non farineuses, grappes courtes, serrées et feuillées
. . . . BLITUM (477)

477 BLITUM.

1 Fleurs toutes axillaires, ou disposées en grappes feuillées . 2
Fleurs supérieures rapprochées en têtes dépourvues de feuilles . . . . *B. capitatum* (2088)

2 Groupes de fleurs tous placés à l'aisselle des feuilles . . .
. . . . *B. virgatum* (2089)
Fleurs disposées en petites grappes. . *B. rubrum* (2087)

478 ATRIPLEX.

1 Tige herbacée 2
Tige ligneuse 10

2 Fleurs en grappes grêles allongées non feuillées 3
Fleurs axillaires ou en grappes feuillées 9

3 Feuilles lancéolées ou linéaires 4
Feuilles triangulaires hastées, au moins les inférieures . . 6

4 Rameaux divariqués, lobes du calice hastés et entiers . . 5
Rameaux dressés, lobes du calice dentés. *A. littoralis* (2092)

5 Calice presque lisse et dépassant beaucoup la graine. . .
. . . . *A. patula* (2090)
Calice très verruqueux et dépassant à peine la graine . .
. . . . *A. erecta* (2091)
Calice très verruqueux et dépassant beaucoup la graine . .
. . . . *A. macrodira* p. 518

6 Lobes du calice fructifère triangulaires. 7
Lobes du calice arrondis ou ovales. . *A. hortensis*, p. 547

7 Plante verte, ou à peine blanchâtre 8
Plante glauque farineuse. . . . *A. oppositifolia* (2094)

8 Feuilles épaisses, calice dépassant beaucoup la graine . . . . *A. hastata* (2093)
Feuilles minces, calice dépassant à peine la graine . . . . *A. microsperma* (2095)

9 Feuilles à peine blanchâtres en dessous . *A. rosea* (2096)
Feuilles argentées farineuses. . . *A. crassifolia* (2097)

10 Feuilles alternes . . . . *A. Halimus* (2098)
Feuilles opposées . . . . *A. Portulacoïdes* (2099)

479 SPINACIA.

Feuilles oblongues ovales, fruit non épineux. *S. inermis* (2100)
Feuilles sagittées, fruit garni de pointes. *S. spinosa* (2101)

480 SALICORNIA.

Plante vert clair, herbacée . . . . . *S. herbacea* (2102)
Plante glauque grisâtre, ligneuse. . . *S. fruticosa* (2103)

481 SUÆDA.

Sous-arbrisseau à rameaux dressés, feuilles obtuses. . . . . *S. fruticosa* (2104)
Plante à rameaux diffus, feuilles aiguës. *S. maritima* (2105)

482 SALSOLA.

Tige pubescente, feuilles subulées épineuses. *S. Kali* (2106)
Tige glabre, feuilles presque obtuses mucronées . . . . *S. Soda* (2107)

LXXXIII. POLYGONÉES.

483 RUMEX.

1 Feuilles hastées, ou sagittées à la base et d'une saveur acide. 15
Feuilles ni hastées ni sagittées, saveur non acide. . . . 2

2 Fruit entouré de trois valves fortement dentées à la base . 3
Valves du fruit entières ou obscurément denticulées. . . 7

3 Feuilles radicales échancrées sur les côtés comme un violon, rameaux peu feuillés et très divergents. *R. pulcher* (2113)
Feuilles radicales non échancrées sur les côtés, rameaux peu ou point divergents. 4

4 Feuilles inférieures rétrécies à la base et n'ayant pas 3 centimètres de largeur. 5
Feuilles inférieures échancrées en cœur à la base et ayant plus de 3 centimètres de largeur 6

5 Fruits en épis compactes, valves bordées de dents aussi longues ou plus longues qu'elles-mêmes. . . . . *R. maritimus* (2108)
Fruits en épis grêles, valves bordées de dents plus courtes qu'elles-mêmes . . . . *R. palustris* (2109)

6 Feuilles radicales obtuses, valves du fruit triangulaires et terminées par une languette obtuse et entière . . . . *R. obtusifolius* (2114)
Feuilles radicales pointues, valves du fruit cordiformes ovales et non terminées par une languette obtuse et entière. . . . . *R. pratensis* (2115)

7 Une ou plusieurs valves du fruit chargées d'un tubercule . 8
Toutes les valves du fruit dépourvues de tubercule . . . 14

8 Feuilles radicales longues de 4 à 8 décimètres 13
Feuilles radicales n'ayant pas 4 décimètres de longueur . . 9

9 Valves du fruit cordiformes arrondies 12
Valves du fruit oblongues et non arrondies 10

10 Valves du fruit toutes chargées sur le dos d'un petit tubercule, rameaux floraux divergents et feuillés. 11
Une seule valve du fruit tuberculeuse, rameaux floraux dressés et presque nus. . . . . . . *R. nemorosus* (2112)

11 Rameaux divariqués, verticilles très écartés . . . . *R. conglomeratus* (2111)
Rameaux dressés, verticilles rapprochés. *R. rupestris* (2110)

12 Feuilles ondulées crépues, valves du fruit presque toutes tuberculeuses. . . . . *R. crispus* (2116)
Feuilles planes, une seule valve tuberculeuse . . . . *R. Patientia* (2117)

13 Feuilles radicales rétrécies aux deux bouts et longuement décurrentes sur le pétiole. . *R. Hydrolapathum* (2118)
Feuilles radicales non décurrentes obliquement ovales ou cordées à la base . . . . *R. maximus* (2119)

14 Tige de 1 à 2 mètres, feuilles inférieures cordiformes aiguës. . . . . *R. aquaticus* (2120)
Tige n'atteignant pas 1 mètre, feuilles inférieures cordiformes arrondies. . . . . *R. alpinus* (2121)

15 Feuilles presque arrondies, et n'étant pas deux fois plus longues que larges . . . . *R. scutatus* (2124)
Feuilles au moins deux fois plus longues que larges . . . 16

16 Valves internes du fruit, munies d'un petit tubercule en forme d'écaille, les extérieures réfléchies 17
Valves du fruit toutes dépourvues de tubercule ou d'écaille, les extérieures appliquées sur le fruit. *R. acetosella* (2123)

17 Feuilles seulement veinées, gaînes de la tige laciniées . . . . *R. acetosa* (2122)
Feuilles à cinq ou sept nervures, gaînes de la tige tronquées entières. . . . . *R. montanus* (2125)

484 POLYGONUM.

1 Feuilles sagittées à la base 25
Feuilles jamais sagittées 2

2 Fleurs en épis terminaux. 3
Fleurs presque toutes axillaires. 15

3 Racine fibreuse, tige rameuse ou portant plusieurs épis . . 5
Racine épaisse ligneuse, tige très simple terminée par un seul épi 4

4 Feuilles subitement rétrécies en pétiole ailé, tige assez élevée. . . . . *P. Bistorta* (2126)
Feuilles ovales ou lancéolées à pétiole non ailé, tige de 1 à 2 décimètres. . . . . *P. viviparum* (2127)

5 Feuilles un peu échancrées en cœur à la base. . . . . *P. amphibium* (2128)
Feuilles non cordiformes et un peu rétrécies vers la base . 6

6 Stipules en forme de gaîne très distinctement ciliée. . . 8
Stipules en forme de gaîne point ou très obscurément ciliée. 7

7 Epis gros, courts, souvent blanchâtres. . . . . *P. Lapathifolium* (2129)
Epis linéaires allongés, souvent roses. *P. nodosum* (2130)

8 Epis oblongs cylindriques et épais 9
Epis filiformes, ou très grêles et lâches. 10

9 Tige étalée à la base à rameaux diffus. *P. Persicaria* (2131)
Tige dressée, à rameaux dressés. . . *P. biforme* (2132)

10 Pédoncules lisses, gaînes longuement ciliées 11
Pédoncules rudes, gaînes à cils très courts. *P. laxum* (2133)

11 Epis filiformes dressés, feuilles n'ayant pas 1 centimètre de largeur. . . . . *P. minus* (2135)
Epis grêles très lâches, souvent penchés, feuilles ayant au moins 1 centimètre de largeur. 12

12 Saveur des feuilles poivrée, fleurs ponctuées glanduleuses . . . . *P. hydropiper* (2138)
Feuilles sans saveur poivrée, fleurs non ponctuées glanduleuses 13

13 Gaînes lâches, un peu en entonnoir. 14
Gaînes appliquées sur la tige. *P. minori-Persicaria* (2134)

14 Epis très grêles, penchés, fleurs très espacées. . . . . *P. mite* (2137)
Epis assez denses, peu penchés . . . *P. dubium* (2136)

15 Tige souvent étalée, rameaux floraux feuillés jusqu'au sommet 16
Tige droite, rameaux floraux presque nus en épis interrompus . . . . *P. Bellardi* (2149)

16 Fruit strié ponctué d'un brun terne. 17
Fruit très lisse, gros, très luisant . . *P. maritimum* (2139)

17 Tige étalée ou couchée 20
Tige droite ou dressée. 18

18 Feuilles assez larges, ovales ou elliptiques. 19
Feuilles étroites, linéaires ou lancéolées . . . .
. . . . *P. rurivagum* (2148)

19 Tige droite, feuilles vertes . . . *P. monspeliense* (2141)
Tige dressée lâchement, feuilles vert-jaunâtre. . . . . .
. . . . *P. agrestinum* (2142)

20 Tige ou rameaux très feuillés. 21
Tige presque sans feuilles . . . *P. denudatum* (2145)

21 Fleurs rapprochées sur les rameaux, fruit obtus à la base . 22
Fleurs espacées, fruit aigu aux deux bouts . . . . . .
. . . . *P. polychnemiforme* (2144)

22 Feuilles ovales, ou lancéolées élargies. 23
Feuilles linéaires ou lancéolées étroites . . . .
. . . . *P. microspermum* (2147)

23 Rameaux très longs, couchés presque parallèlement. . . 24
Rameaux un peu ascendants, divergents en tous sens . .
. . . . *P. aviculare* (2140)

24 Feuilles ovales oblongues, très rapprochées sur les rameaux.
. . . . *P. arenastrum* (2143)
Feuilles oblongues, espacées sur les rameaux. . . . . .
. . . . *P. humifusum* (2146)

25 Tige couchée ou volubile, grimpante 26
Tige droite et non volubile 27

26 Tige lisse, angles du fruit bordés d'ailes membraneuses. .
. . . . *P. dumetorum* (2151)
Tige rude anguleuse, angles du fruit sans ailes membraneuses. . . . . *P. Convolvulus* (2150)

27 Fleurs blanches, fruits lisses. . . *P. Fagopyrum* (2152)
Fleurs verdâtres, fruits rugueux . . *P. Tataricum* (2153)

LXXXIV. THYMÉLÉES.

485 Passerina . . . . *annua* (2154)

486 Daphne.

1 Fleurs latérales, ou disposées entre les feuilles 2
Fleurs terminales, non disposées entre les feuilles . . . 4

2 Fleurs roses, naissant avant les feuilles. *D. Mezereum* (2155)
Fleurs jaunâtres ou blanches, et naissant après les feuilles. 3

3 Fleurs jaunâtres pédicellées, feuilles glabres . . . . .
. . . . *D. Laureola* (2156)
Fleurs blanches, sessiles, feuilles pubescentes. . . .
. . . . *D. Alpina* (2159)

4 Fleurs sessiles en tête ou en corymbe . *D. Cneorum* (2157)
Fleurs pédonculées en panicule . . . *D. Gnidium* (2158)

LXXXV. SANTALACÉES.

487 Thesium.

1 Couronne du fruit égalant ou dépassant la capsule. . . . 4
Couronne plus courte que la capsule. 2

2 Tiges droites ou dressées. 3
Tiges couchées ou étalées . . . . *T. humifusum* (2161)

3 Bractées plus courtes que le fruit . *T. divaricatum* (2160)
Une bractée plus longue que le fruit. . *T. ramosum* (2162)

4 Pédoncules très étalés, bractées courtes. *T. pratense* (2163)
Pédoncules très courts en grappe feuillée. *T. alpinum* (2164)

488 Osyris. . . . . *alba* (2165)

LXXXVI. ARISTOLOCHIÉES.

489 Aristolochia.

1 Feuilles obtuses arrondies 2
Feuilles échancrées au sommet . . . *A. rotunda* p. 565

2 Fleurs jaunâtres en faisceaux. . . . *A. Clematitis* (2166)
Fleurs brunâtres, solitaires . . . . . *A. longa* (2167)

490 Asarum. . . . . *europæum* (2168)

LXXXVII. EMPÉTRÉES.

491 Empetrum. . . . . *nigrum* (2169)

LXXXVIII. EUPHORBIACÉES.

492 Buxus . . . . *sempervirens* (2170)

493 Euphorbia.

1 Tige tout à fait couchée en rosette appliquée sur la terre. . 2
Tige dressée, ne formant pas une rosette appliquée sur la terre 3

2 Feuilles arrondies, graines tuberculeuses . . . .
. . . . *E. chamæsyce*, p. 566
Feuilles ovales oblongues, graines lisses. *E. peplis* (2171)

3 Feuilles linéaires très étroites, larges à peine de 4 millimèt. 4
Feuilles élargies, ou ayant au moins 5 millimèt. de largeur. 5

4 Ombelles de deux à cinq rayons. . . *E. exigua* (2190)
Ombelles ayant plus de cinq rayons. . . . . 4 *bis*

4 *bis* Involucre à folioles obtuses . . . . *E. cyparissias* (2189)
Involucres à folioles mucronées. 22

5 Feuilles de la tige opposées et régulièrement disposées sur quatre rangs. . . . . *E. Lathyris* (2193)
Feuilles alternes et sans disposition régulière. 6

6 Rayons de l'ombelle terminés par une collerette formée de deux folioles soudées en une seule par la base. . . . 25
Collerette des rayons formée de folioles distinctes et non soudées ensemble 7

7 Ombelle principale composée de cinq à six rayons tout au plus. 8
Ombelle à plus de six rayons naissant du même point . . 19

8 Capsules velues ou chargées de points verruqueux, au moins sur les angles. 10
Capsules lisses et non verruqueuses. 9

9 Ombelles à cinq rayons, feuilles très obtuses. . . . . *E. Helioscopia* (2172)
Ombelle à trois rayons, feuilles pointues et mucronées . . . . *E. falcata* (2191)

10 Graines ridées en réseau . . . . *E. Portlandica* (2189)
Graines lisses ou à peine ponctuées. 11

11 Feuilles coriaces, dures et très glauques imbriquées sur la tige. . . . . *E. Paralias* (2187)
Feuilles non coriaces, peu ou point glauques, non imbriquées sur la tige. 12

12 Feuilles sensiblement pétiolées et très glabres. . . . . *E. Peplus* (2192)
Feuilles sessiles ou presque sessiles, feuilles un peu velues. 13

13 Feuilles rétrécies en pétiole très court 14
Feuilles tout à fait sessiles 15

14 Tige cylindrique, pétales (glandes) d'un rouge foncé. *E. dulcis* (2175)
Tige striée anguleuse, pétales (glandes) jaunes ou bruns. . . . . *E. angulata* (2176)

15 Tige portant de nombreux rameaux floraux secondaires placés au-dessous de l'ombelle. 16
Ombelle dépourvue de rameaux secondaires ou n'en ayant qu'un ou deux 18

16 Feuilles finement dentées en scie, parsemées de quelques poils, les inférieures déjetées en bas le long de la tige. . 17
Feuilles obscurément denticulées, mollement pubescentes en dessous et jamais déjetées sur la tige. *E. pilosa* (2180)

17 Ombelle souvent à cinq rayons, graines d'un gris brillant métallique. . . . . *E. platyphyllos* (2173)
Ombelle souvent à trois rayons, graines très petites et rougeâtres. . . . . *E. stricta* (2174)

18 Feuilles très entières et longues de près de 6 centimètres. . . . . *E. hyberna* (2178)
Feuilles denticulées et n'ayant pas 3 centimètres de longueur. . . . . *E. verrucosa* (2177)

19 Capsule grosse et fortement verruqueuse, rameaux de l'ombelle trifides, puis bifides . . . . . *E. palustris* (2179)
Capsule médiocre, seulement ponctuée, rameaux de l'ombelle une ou deux fois bifides 20

20 Feuilles roides, très glauques, glandes de la fleur non échancrées. . . . . *E. Gerardiana* (2181)
Feuilles molles ou un peu fermes, peu glauques, glandes en croissant. 21

21 Feuilles de la tige linéaires, ou lancéolées étroites . . . 22
Feuilles lancéolées élargies 24

22 Feuilles linéaires étroites peu rétrécies à la base . . . . *E. pseudo-cyparissias* (2182)
Feuilles linéaires oblongues, rétrécies à leur base. . . . 23

23 Tige rameuse à la base, feuilles fortement rétrécies à leur base. . . . . *E. Esula* (2184)
Rameaux souvent nuls, feuilles peu rétrécies. *E. Loreyi* (2183)

24 Feuilles glaucescentes, folioles de l'involucre oblongues. . . . . *E. mosana* (2185)
Feuilles vert-foncé, folioles de l'involucre obovales. . . . . *E. salicetorum* (2186)

25 Folioles de l'involucre arrondies, rayons de l'ombelle non hérissés. . . . . *E amygdaloïdes* (2194)
Folioles de l'involucre lancéolées, rayons très hérissés . . . . *E. ligulata* (2195)

494 Mercurialis.

1 Fleurs dioïques, les mâles en grappes allongées. 2
Fleurs monoïques, mâles et femelles mêlées axillaires. *M. ambigua* (2197)

2 Tige rameuse, feuilles lisses . . . . *M. annua* (2196)
Tige très simple, feuilles rudes . . . *M. perennis* (2198)

LXXXIX. URTICÉES.

495 Urtica.

1 Toutes les fleurs en grappes. 2
Fleurs femelles agglomérées en boules. *U. pilulifera* (2201)

2 Feuilles cordiformes à la base, grappes pédonculées. . . . . *U. dioïca* (2200)
Feuilles non cordiformes, grappes plus courtes que les pétioles. . . . . *U. urens* (2199)

496 Parietaria.

Tiges et rameaux étalés diffus, fleurs, les unes campanulées, les autres allongées en tube . . . . . *P. diffusa* (2202)
Tige et rameaux dressés, fleurs à peu près toutes égales. . . . . *P. officinalis* (2203)

497 Cannabis . . . . *sativa* (2204)

498 HUMULUS. . . . . *Lupulus* (2205)
499 FICUS. . . . . *Carica* (2206)
500 MORUS. . . . . *alba* (2207)
501 CELTIS. . . . . *australis* (2208(
502 ULMUS.

1 Fruits presque glabres, à peu près sessiles, ainsi que les fleurs. 2
Fruits ciliés, longuement pédonculés, ainsi que les fleurs. . . . . *U. effusa* (2216)

2 Feuilles rudes, barbues ou velues en dessous sur les nervures 3
Feuilles presque lisses et presque glabres en dessous . . . . *U. glabra* (2215)

3 Graine placée au sommet du fruit sous l'échancrure . . . 5
Graine placée au milieu du fruit. 4

4 Jeunes rameaux hérissés, fruit ovale rétréci à la base. . . . . *U. major* (2209)
Rameaux peu velus, fruit large suborbiculaire. *U. montana* (2214)

5 Feuilles ovales acuminées, fruit ovale assez petit. . . . 6
Feuilles cuspidées, fruit presque arrondi large d'environ 20 millimètres . . . . *U. corylifolia* (2213)

6 Arbre élevé, à rameaux dressés. . . . *U. campestris* (2210)
Petit arbre ou arbrisseau à rameaux tortueux 7

7 Rameaux à écorce subéreuse, fruit plane. *U. suberosa* (2212)
Ecorce non subéreuse, fruit ondulé. . . *U. minor* (2211)

LXXXX. MYRICÉES.

503 MYRICA. . . . . *Gale* (2217)

LXXXXI. BÉTULINÉES.

504 ALNUS . . . . *glutinosa* (2218)
505 BETULA

Jeunes pousses et pétioles des feuilles glabres. . . . . *B. verrucosa* (2219)
Jeunes pousses, pétioles et feuilles pubescents. . . . . *B. pubescens* (2220)

LXXXXII. SALICINÉES.

506 SALIX.

1 Chatons naissant latéralement sur une tige distincte . . . 2
Chatons terminaux, tige souterraine. . S. *herbacea* (2241)

2 Chatons portés par un jeune rameau latéral, garni de feuilles, écailles des chatons d'un jaune verdâtre, ou nulles à la maturité, capsules presque toujours glabres. 3
Chatons sessiles, ou à pédoncule court, écailles des chatons colorées de brun ou de rougeâtre, capsules souvent pubescentes. 11

3 Feuilles blanchâtres soyeuses sur les deux faces . . . .
. . . . *S. alba* (2221)
Feuilles glabres ou un peu pubescentes dans leur jeunesse. 4

4 Feuilles des jeunes pousses pubescentes soyeuses. . . . 6
Feuilles des jeunes pousses glabres ou à peu près. . . . 5

5 Feuilles longues au moins de 6 centimètres, stipules nulles ou ovales, écailles des chatons caduques à la maturité, fleurs mâles à cinq étamines . . . *S. pentandra* (2225)
Feuilles n'ayant pas cinq centimètres de long, stipules en demi-cœur, écailles des chatons persistantes, trois étamines . . . . *S. amygdalina* (2226)

6 Rameaux d'un jaune très vif. . . . . *S. vitellina* (2222)
Rameaux n'étant point d'un jaune vif 7

7 Ecailles des chatons caduques à la maturité, capsules glabres. 8
Ecailles persistantes, capsules pubescentes dans leur jeunesse. 10

8 Capsules distinctement pédicellées, stipules en demi-cœur. 9
Capsules sessiles ou très peu pédicellées, stipules lancéolées. . . . . *S. alba*. var. (2221)

9 Feuilles très glauques en dessous. . *S. Russeliana* (2224)
Feuilles peu ou point glauques. . . . *S. fragilis* (2223)

10 Capsule à pédicelle deux fois plus long que la glande qui l'accompagne. . . . . *S. undulata* (2227)
Capsule à pédicelle égalant à peu près la glande. . . . .
. . . . *S. hippophaëfolia* (2228)

11 Arbrisseau ou sous-arbrisseau à rameaux souples, flexibles. 12
Sous-arbrisseau à rameaux durs à peine flexibles . . .
. . . . *S. Lapponum* (2240)

12 Chatons sessiles ou presque sessiles 13
Chatons portés par un rameau distinct. 16

13 Anthères rouges, puis noires, feuilles adultes glabres en dessous ou seulement pubescentes grisâtres 14
Anthères toujours jaunes, feuilles adultes blanches en dessous ou très glauques ou tomenteuses cendrées . . . 15

14 Deux étamines soudées en une seule, style presque nul, feuilles élargies supérieurement et glabres . . . . . .
. . . . *S. purpurea* (2229)
Deux étamines soudées seulement par la base, style saillant, feuilles lancéolées et pubescentes dans leur jeunesse . .
. . . . *S. rubra* (2230)

15 Feuilles au moins quatre fois plus longues que larges et naissant avec les chatons, capsules sessiles. *S. viminalis* (2231)
Feuilles n'étant pas quatre fois plus longues que larges et naissant après les chatons, ou capsules pédicellées . . 16

16 Arbrisseau élevé, feuilles larges au moins de 2 centimètres. 17
Sous-arbrisseau souvent rampant, feuilles assez petites. . 22

17 Feuilles adultes tomenteuses ou pubescentes en dessous . 18
Feuilles adultes glabres et très glauques en dessous . . . . *S. phylicifolia* (2237)

18 Feuilles oblongues lancéolées, pédicelle de la capsule une ou deux fois long comme la glande qui l'accompagne. . . 19
Feuilles arrondies obovales, pédicelle de la capsule trois à cinq fois long comme la glande 20

19 Arbrisseau élevé à feuilles rugueuses, blanches en dessous. . . . . *S. rugosa* (2232)
Arbrisseau bas, feuilles à peine rugueuses, blanches grisâtres en dessous . . . . *S. Seringeana* (2233)

20 Feuilles lancéolées élargies, pubescentes ou glabrescentes en dessous et terminées par une petite pointe droite . . . . *S. cinerea* (2234)
Feuilles obovales ou arrondies, tomenteuses en dessous, obtuses ou terminées par une petite pointe oblique . . 21

21 Rameaux grisâtres, ou jaunâtres, feuilles rugueuses, chatons assez petits . . . . *S. aurita* (2235)
Rameaux bruns, luisants, feuilles molles, chatons gros . . . . *S. caprœa* (2236)

22 Feuilles soyeuses argentées en dessous, ou glauques bleuâtres. 23
Feuilles jamais argentées et toujours pubescentes en dessous 20

23 Feuilles soyeuses argentées en dessous 24
Feuilles seulement glauques bleuâtres. . *S. fusca* p. 585

24 Feuilles adultes glabres et luisantes en dessus . . . . *S. repens* (2238)
Feuilles toujours pubescentes en dessus *S. argentea* (2239)

507 Populus.

1 Jeunes pousses tomenteuses ou pubescentes, écailles des chatons ciliées 2
Jeunes pousses et écailles des chatons glabres. 5

2 Toutes les feuilles tomenteuses et d'un blanc brillant en dessous, écailles des chatons à peine crénelées. *P. alba* (2242)
Feuilles n'étant pas toutes d'un blanc brillant en dessous, écailles des chatons déchiquetées. 3

3 Feuilles adultes fermes et d'un vert assez foncé en dessus, arbre élevé. . . . . *P. canescens* (2243)
Feuilles adultes minces et d'un vert clair, petit arbre. . . 4

4 Jeunes feuilles laineuses, stigmates laciniés. *P. villosa* (2244)
Jeunes feuilles pubescentes, stigmate à 4 lobes . . . . *P. Tremula* (2245)

5 Rameaux dressés et appliqués contre la tige . . . . *P. fastigiata* (2246)
Rameaux étalés, non serrés contre la tige 6

6 Feuilles triangulaires, ovales acuminées . *P. nigra* (2247)
Feuilles plus larges que longues, deltoïdes aiguës . . . . *P. virginiana* (2248)

LXXXIII. QUERCINÉES.

508 Fagus . . . . *sylvatica* (2249)

509 Castanea . . . . *vulgaris* (2250)

510 Quercus.

1 Feuilles coriaces persistantes, entières ou à dents mucronées . . . . *Q. Ilex* (2257)
Feuilles non persistantes et plus ou moins découpées . . 2

2 Feuilles glabres 3
Feuilles velues ou tomenteuses en dessous 4

3 Fruits longuement pédonculés . . *Q. pedunculata* (2251)
Fruits sessiles ou à pédoncules très courts . . . . *Q. sessiliflora* (2252)

4 Capsule hérissée de grosses fibres étalées. *Q. Cerris* (2256)
Capsule garnie d'écailles imbriquées 5

5 Ecailles de la cupule lâches au sommet, feuilles adultes tomenteuses en dessous et parsemées en dessus de poils étoilés. . . . . *Q. Toza* (2255)
Ecailles de la cupule serrées, feuilles adultes pubescentes en dessous et glabres en dessus 6

6 Ecailles de la cupule oblongues et planes 7
Ecailles de la cupule courtes et tuberculeuses. 3

7 Fruits agglomérés presque sessiles. . *Q. pubescens* (2253)
Fruits en épi interrompu. . . . . . *Q. apennina* (2254)

511 Corylus . . . . *Avellana* (2258)

512 Carpinus . . . . *Betulus* (2259)

LXXXIV. JUGLANDÉES.

513 Juglans. . . . . *regia* (2260)

LXXXV. PLATANÉES.

514 Platanus . . . . *orientalis* (2261)

LXXXVI. CONIFÈRES.

515 Ephedra. . . . . distachya (2262)

516 Taxus . . . . baccata (2263)

517 Juniperus.

Tige dressée, fruits deux à trois fois plus courts que les feuilles . . . . *J. communis* (2264)
Tige couchée, fruits égalant presque les feuilles . . . . *J. nana* (2265)

518 Pinus.

Cônes penchés égalant ou dépassant les feuilles, qui n'ont pas 1 décimètre de longueur . . . . *P. sylvestris* (2266)
Cônes dressés ou étalés plus courts que les feuilles longues de 1 à 2 décimètres. . . . . . . *P. maritima* (2267)

519 Abies.

Feuilles éparses, mucronées, cônes pendants. . . . . *A. excelsa* (2268)
Feuilles distiques, échancrées, cônes dressés. . . . . *A. pectinata* (2269)

520 Larix. . . . . *Europæa* (2270)

LXXXVII. ALISMACÉES.

521 Alisma.

1 Fruit composé de six carpelles allongés aigus et disposés en étoile. . . . . *A. Damasonium* (2277)
Fruit composé de plus de six carpelles non rayonnants en étoile 2

2 Fleurs n'ayant pas 6 millimètres de diamètre, fruit à trois angles, feuilles souvent assez grandes. 3
Fleurs ayant plus de 6 millimètres de diamètre, fruit globuleux ou en cercle, feuilles petites ou très étroites. . 5

3 Feuilles peu ou point échancrées à la base, carpelles mutiques. 4
Feuilles profondément échancrées à la base, carpelles aristés. . . . . *A. Parnassifolium* (2273)

4 Feuilles ovales contractées ou un peu en cœur à la base. . . . . *A. Plantago* (2271)
Feuilles lancéolées longuement rétrécies en pétiole . . . . *A. lanceolatum* (2272)

5 Feuilles toutes rétrécies à la base, fruits en tête arrondie. 6
Feuilles supérieures ovales et flottantes, fruits en cercle. . . . . *A. natans* (2274)

6 Hampe toujours dressée . . . . *A. ranunculoïdes* (2275)
Tiges couchées stolonifères . . . . *A. repens* (2276)

522 SAGITTARIA. . . . . *Sagittæfolia* (2278)

523 BUTOMUS. . . . . *umbellatus* (2279)

524 TRIGLOCHIN.

Fruit linéaire rétréci à la base, se séparant en trois carpelles . . . . *T. palustre* (2280)
Fruit ovale se séparant en six carpelles. *T. maritimum* (2281)

525 SCHEUCHZERIA . . . . *palustris* (2282)

LXXXVIII. POTAMÉES.

526 POTAMOGETON.

1 Feuilles linéaires allongées et n'ayant pas 1 centimètre de largeur 13
Feuilles ovales ou lancéolées et larges d'un centimèt. au moins 2

2 Feuilles très distinctement pétiolées. 3
Feuilles sessiles ou seulement rétrécies à la base. . . . 8

3 Feuilles de la tige linéaires sessiles, les supérieures pétiolées ovales et flottantes 4
Toutes les feuilles pétiolées 5

4 Feuilles submergées rétrécies à la base. *P. heterophyllus* (2292)
Feuilles submergées arrondies à la base et embrassantes. . . . . *P. nitens* (2293)

5 Feuilles supérieures flottantes, fermes coriaces et opaques. 6
Toutes les feuilles membraneuses et translucides. . . . . *P. plantagineus* (2287)

6 Feuilles supérieures à limbe arrondi à la base ou un peu cordé et s'unissant au pétiole par deux lignes saillantes. 7
Feuilles supérieures oblongues rétrécies aux deux bouts, à pétiole sans lignes saillantes . . . . *P. fluitans* (2284)

7 Carpelles gros verdâtres, en épi épais interrompu. *P. natans* (2283)
Carpelles petits à la fin rougeâtres en épi grêle, compacte. . . . . *P. polygonifolius* (2285)

8 Feuilles larges de plus d'un centimètre. 9
Feuilles ne dépassant pas un centimètre de largeur . . . 12

9 Feuilles profondément échancrées embrassantes et comme perfoliées. . . . . *P. perfoliatus* (2289)
Feuilles ni échancrées ni perfoliées ou seulement un peu embrassantes à la base. 10

10 Pédoncule fructifère renflé, feuilles vertes. 11
Pédoncule cylindrique, feuilles souvent roussâtres . . . . *P. rufescens* (2286)

11 Feuilles d'un beau vert ovales ou oblongues. *P. lucens* (2288
Feuilles d'un vert foncé lancéolées ou linéaires lancéolées. 4

12 Tige comprimée, feuilles inférieures alternes. *P. crispus* (2290)
Tige cylindrique, toutes les feuilles opposées. . . . . *P. densus* (2291)

13 Feuilles embrassant la tige par une gaîne allongée. *P. pectinatus* (2301)
Feuilles peu ou point engaînantes à la base 14

14 Tige sensiblement comprimée anguleuse ou ailée. . . . 15
Tige peu ou point comprimée et jamais ailée 18

15 Tige comprimée et bordée d'une membrane 17
Tige comprimée, mais sans bord membraneux, ni ailes. . 16

16 Pédoncule égalant à peu près l'épi. . *P. obtusifolius* (2296)
Pédoncule beaucoup plus long que l'épi. . *P. œderi* (2297)

17 Epi cylindrique multiflore et longuement pédonculé. . . . . *P. compressus* (2294)
Epi ovoïde, pauciflore et très brièvement pédonculé. . . . . *P. acutifolius* (2295)

18 Feuilles linéaires étroites, pédoncule filiforme. 19
Feuilles linéaires lancéolées, pédoncule renflé au sommet. 4

19 Feuilles larges d'environ 2 millimètres. *P. Berchtoldi* (2298)
Feuilles larges à peine d'un millimètre 20

20 Plante vert-clair, carpelles presque lisses. *P. pusillus* (2299)
Plante vert-foncé, carpelles à trois carènes granuleuses ou tuberculeuses. . . . . *P. tuberculatus* (2300)

527 Ruppia.

Loges des anthères oblongues, fruits ovales aigus obliques. . . . . *R. maritima* (2302)
Loges des anthères arrondies, fruits ovales en croissant très obliques. . . . . *R. rostellata* (2303)

528 Zannichellia.

1 Carpelles très peu pédicellés, style égalant rarement le fruit. 2
Carpelles longuement pédicellés, style aussi long que le fruit. . . . . *Z. pedicellata* (2306)

2 Plante vert-clair, étamines courtes, anthères à deux loges. . . . . *Z. repens* (2304)
Plante vert-foncé, étamines longues, anthère à quatre loges. . . . . *Z. palustris* (2305)

529 Naias.

Feuilles droites linéaires à gaînes entières. *N. major* (2307)
Feuilles recourbées très étroites à gaînes denticulées. . . . . *N. minor* (2308)

530 Zostera. . . . . *marina* (2309)

LXXXXIX. JONCÉES.

531 JUNCUS.

1 Tiges plus ou moins garnies de feuilles. 8
Feuilles nulles ou toutes radicales 2

2 Feuilles nulles, inflorescence latérale 3
Feuilles toutes radicales, inflorescence terminale. . . . 6

3 Tige basse, filiforme, penchée au sommet. *J. filiformis* (2314)
Tige assez élevée, non filiforme et non penchée 4

4 Tige glauque fortement striée, souple et difficile à rompre. . . . . *J. glaucus* (2313)
Tige verte ou jaunâtre, peu ou point striée, fragile et peu tenace 5

5 Panicule arrondie, presque sessile, capsule terminée par un mamelon qui porte le style. . *J. conglomeratus* (2311)
Panicule lâche, capsule terminée par une fossette d'où sort le style. . . . . *J. effusus* (2312)

6 Tige très basse, feuilles molles et très fines, fleurs en capitule . . . . *J. capitatus* (2316)
Tige haute de plus d'un décimètre, feuilles dures et roides, fleurs en panicules. 7

7 Bractées plus courtes que la panicule, feuilles linéaires canaliculées . . . . *J. squarrosus* (2315)
L'une des bractées bien plus longue que la panicule, feuilles cylindriques roides piquantes . . *J. maritimus* (2310)

8 Panicule composée de fleurs agglomérées en petits capitules, ou feuilles paraissant noueuses quand on les fait glisser entre les doigts. 13
Panicule composée de fleurs solitaires, feuilles jamais noueuses 9

9 Lobes du calice lancéolés et terminés par une longue pointe dépassant beaucoup la capsule. 10
Lobes du calice obtus ou à pointe peu prononcée, plus courte que la capsule ou la dépassant à peine 11

10 Bractées scarieuses et très courtes. . *J. Bufonius* (2320)
Bractées herbacées dépassant la panicule . *J. tenuis* (2325)

11 Racine rampante, tige comprimée, panicule étroite et serrée. 12
Racine fibreuse, tige cylindrique, panicule lâche et étalée. . . . . *J. Tenageia* (2322)

12 Calice et style moitié plus courts que la capsule arrondie . . . . *J. compressus* (2323)
Calice et style presque aussi longs que la capsule oblongue ovale. . . . . *J. Gerardi* (2324)

13 Fleurs en capitules terminaux ou axillaires, calice dépassant beaucoup la capsule. 14
Capitules disposés en panicule terminale, ou calice ne dépassant pas la capsule 15

14 Lobes du périanthe égaux, capsule trigone et pointue. . . . . *J. pygmæus* (2317)
Lobes du périanthe inégaux, capsule obtuse . . . . *J. hybridus* (2321)

15 Feuilles étroitement canaliculées, capsules obtuses . . . . *J. uliginosus* (2318)
Feuilles cylindriques comprimées, capsule aiguë ou mucronée 16

16 Périanthe obtus et fleurs et capsules d'un vert blanchâtre. . . . . J. *obtusiflorus* (2331)
Lobes du calice aigus ou mucronés, ou fleurs et capsules d'un brun luisant 17

17 Plante glauque, lobes du calice tous allongés et dépassant la capsule. . . . . *J. heterophyllus* (2330)
Plante peu ou pas glauque, lobes du calice plus courts que la capsule. 18

18 Lobes du périanthe aigus, au moins les extérieurs . . . 19
Lobes du périanthe tous obtus ou un peu mucronés au-dessous de leur sommet. . . . . . . *J. alpinus* (2326)

19 Lobes du périanthe inégaux et terminés par une pointe recourbée . . . . *J. acutiflorus* (2328)
Lobes du périanthe égaux, les extérieurs pointus, les intérieurs obtus 20

20 Tige couchée ou ascendante, feuilles un peu comprimées, panicule étalée, fleurs assez grandes . . . . *J. lampocarpus* (2329)
Tige droite, feuilles très comprimées, panicule droite, fleurs très petites. . . . . *J. anceps* (2327)

532 Luzula.

1 Panicule composée de fleurs solitaires sur leur pédicelle. . 2
Panicule ou corymbe formé de fleurs réunies en capitules ou en épis. 3

2 Feuilles linéaires étroites, rameaux de la panicule droits, capsule aiguë. . . . . *L. Forsteri* (2332)
Feuilles linéaires lancéolées, rameaux de la panicule étalés divergents, capsule obtuse. . . . . *L. pilosa* (2333)

3 Pédoncules partiels du corymbe simples et portant chacun un petit épi ovale et multiflore. 7
Pédoncules du corymbe divisés en plusieurs pédicelles terminés par un petit capitule de trois ou quatre fleurs . . 4

4 Fleurs brunâtres, feuilles fermes et larges, les florales plus courtes que le corymbe. 5
Fleurs blanches ou blanchâtres, feuilles molles et étroites, les florales égalant ou dépassant le corymbe. 6

5 Feuilles poilues sur les bords, sépales blancs ou verdâtres sur le dos. . . . . *L. maxima* (2334)
Feuilles presque glabres, sépales d'un brun rougeatre . . . . *L. Desvauxii* (2335)

6 Panicule lâche diffuse d'un blanc jaunâtre. *L. albida* (2336)
Panicule serrée droite à fleurs d'un blanc brillant. . . .
. . . . *L. nivea* (2337)

7 Plusieurs épis ovales et comme en ombelle. 8
Un épi oblong, lobé et penché. . . . *L. spicata* (2342)

8 Racine rampante, tiges courtes presque solitaires. . . .
. . . . *L. campestris* (2338)
Racine fibreuse, tiges élevées croissant en touffes. . . . 9

9 Fleurs brunes ou blanchâtres, capsule ovale arrondie. . . 10
Fleurs d'un noir luisant, capsule triangulaire arrondie. . .
. . . . *L. sudetica* (2341)

10 Epillets souvent bruns, longs de 5 millimètres ou plus . .
. . . . *L. multiflora* (2339)
Epillets blanchâtres et très petits. . . *L. pallescens* (2340)

C. COLCHICACÉES.

533 Colchicum.

Bulbe à 1-3 fleurs, pétales lancéolés. . *C. autumnale* (2343)
Bulbe à 12–15 fleurs, pétales obovales . *C. æstivale* (2344)

534 Veratrum . . . . *album* (2345)

CI. ASPARAGÉES.

535 Asparagus . . . . *officinalis* (2346)

536 Streptopus. . . . . . . *amplexifolius* (2347)

537 Paris. . . . . *quadrifolia* (2348)

538 Polygonatum.

1 Feuilles alternes 2
Feuilles verticillées. . . . . . . *P. verticillatum* (2352)

2 Fleurs grosses cylindracées, non resserrées au milieu. . . 3
Fleurs grêles, en cylindre contracté dans son milieu. . .
. . . . *P. multiflorum* (2351)

3 Tige fortement anguleuse . . . . *P. vulgare* (2349)
Tige cylindrique. . . . . *P. intermedium* (2350)

539 Convallaria . . . . *maïalis* (2353)

540 Maianthemum . . . . *bifolium* (2354)

541 Ruscus . . . . *aculeatus* (2355)

CII. LILIACÉES.

542 Tulipa.

Fleurs assez grandes d'un jaune presque uniforme . . .
. . . . *T. sylvestris* (2356)
Fleurs petites, jaunes en dedans, rougeâtres en dehors . .
. . . . *T. celsiana* (2357)

543 FRITILLARIA. . . . . *Meleagris* (2358)

544 LILIUM. . . . . *Martagon* (2359)

545 ERYTHRONIUM. . . . . *dens canis* (2360)

546 ASPHODELUS. . . . . *sphærocarpus* (2361)

547 PHALANGIUM.

Tige rameuse au sommet, style dressé . *P. ramosum* (2362)
Tige simple, style penché . . . . . *P. Liliago* (2363)

548 SIMETHIS . . . . *bicolor* (2364)

549 PARADISIA. . . . . *Liliastrum* (2365)

550 NARTHECIUM . . . . *ossifragum* (2366)

551 MUSCARI.

1 Feuilles semi-cylindriques jonciformes et étalées. . . . 2
Feuilles plus ou moins dressées, largement linéaires canaliculées 3

2 Fleurs petites ovoïdes rétrécies aux deux extrémités. . . . . *M. racemosum* (2367)
Fleurs grosses ovales oblongues non rétrécies au sommet . . . . *M. neglectum* (2368)

3 Grappe surmontée par une touffe d'un beau bleu, fleurs inférieures olivâtres . . . . *M. comosum* (2371)
Grappe sans touffe distincte, toutes les fleurs d'un beau bleu. 4

4 Grappe longue de 4 à 7 centimètres, pédicelles recourbés après l'anthèse . . . . *M. botryoïdes* (2369)
Grappe longue de 3 à 4 centimètres, pédicelles roides horizontaux . . . . *M. Lelievrii* (2370)

552 ENDYMION . . . . *nutans* (2372)

553 SCILLA.

1 Fleurs accompagnées de bractées membraneuses. 3
Fleurs dépourvues de bractées 2

2 Feuilles nulles au moment de la fleuraison, ou linéaires très étroites . . . . *S. autumnalis* (2373)
Plante pourvue de deux ou trois feuilles linéaires élargies. . . . . *S. bifolia* (2374)

3 Pédicelles munis, chacun, de deux bractées . . . . *S. Italica* p. 623
Pédicelles munis d'une seule bractée 4

4 Feuilles linéaires, bulbe à couches concentriques. . . . . *S. verna* (2375)
Feuilles largement lancéolées, bulbe à écailles lâches . . . . *S. Lilio-hyacinthus* (2376)

554 GAGEA.

1 Pédoncules velus ou pubescents. 3
Pédoncules glabres 2

2 Racine formée de trois bulbes horizontaux non recouverts par une membrane . . . . . *G. stenotepala* (2377)
Racine formée d'un bulbe simple recouvert par une membrane. . . . . *G. lutea* (2380)

3 Pédoncules ramifiés, lobes du périanthe aigus. *G. arvensis* (2378)
Pédoncule simple, souvent unique, périanthe obtus . . . . *G. bohemica* (2379)

555 Ornithogalum.

1 Fleurs en grappe allongée en forme d'épi 5
Fleurs en corymbe imitant une ombelle. 2

2 Pédicelles toujours dressés ou peu étalés 3
Pédicelles fructifères déjetés en bas. . *O. divergens* (2384)

3 Pédicelles fructifères dépassant à peine les bractées . . . . *O. umbellatum* (2381)
Pédicelles fructifères au moins moitié plus longs que les bractées 4

4 Jeunes feuilles dressées, pédicelles fructifères dépassant à peu près de moitié les bractées. *O. angustifolium* (2382)
Jeunes feuilles étalées, pédicelles fructifères dépassant de plus de moitié les bractées. . . . . *O. affine* (2383)

5 Fleurs éparses étalées ou dressées et plus courtes que leurs pédicelles. 6
Fleurs unilatérales, penchées et plus grandes que leurs pédicelles . . . . *O. nutans* (2387)

6 Grappe lâche jusqu'au sommet, bractées non saillantes . . . . *O. sulfureum* (2385)
Grappe serrée au sommet, bractées supérieures un peu saillantes. . . . . *O. pyrenaicum* (2386)

556 Allium.

1 Tige creuse et très renflée vers la base . . *A. Cepa* (2392)
Tige non renflée 2

2 Tige sensiblement anguleuse surtout vers le sommet. . . 18
Tige cylindrique 3

3 Feuilles linéaires, larges au plus, de 5 à 6 millimètres . . 7
Feuilles ayant au moins 1 centimètre de largeur 4

4 Bulbe presque simple, fleurs blanchâtres à anthères toutes saillantes. . . . . *A. Porrum* (2388)
Bulbe à cayeux ou à bulbilles, fleurs rosées ou purpurines à anthères n'étant pas toutes très saillantes 5

5 Bulbe se divisant en cayeux, trois des étamines très saillantes, à pointe anthérifère presqu'aussi longue que le filet qui la porte . . . . *A. ampeloprasum* (2389)
Bulbe produisant des petites bulbilles, étamines peu ou point saillantes, à pointe anthérifère trois fois plus courte que le filet. 6

6 Plante robuste, étamines au moins égales au périanthe . . . . *A. polyanthum* (2390)
Plante grêle, étamines plus courtes que le périanthe. . . . . *A. rotundum* (2391)

7 Spathe plus courte que l'ombelle fleurie ou la dépassant à peine 8
Spathe beaucoup plus longue que l'ombelle. 14

8 Trois étamines trifides et trois simples. 9
Toutes les étamines simples. 13

9 Feuilles fistuleuses, semi-cylindriques. 10
Feuilles non fistuleuses et planes. 6

10 Bulbe multiple, périanthe rouge ou rose 11
Bulbe simple, périanthe blanchâtre à carène verte . . . . *A. arvense* (2393)

11 Fleurs d'un beau rouge, non accompagnées de bulbilles. . 12
Fleurs d'un rose pâle, entremêlées de bulbilles . . . . *A. vineale* (2396)

12 Feuilles cylindracées, un peu en canal au sommet, sépales presque lisses . . . . . . *A. Sphærocephalum* (2394)
Feuilles canaliculées dans toute leur longueur, sépales rudes sur le dos . . . . *A. Deseglisei* (2395)

13 Fleurs d'un beau rouge, étamines incluses. . . . . *A. Schœnoprasum* (2397)
Fleurs blanches ou rosées, étamines saillantes . . . . *A. ericetorum* (2400)

14 Fleurs d'un beau jaune. . . . . . . *A. flavum* (2398)
Fleurs jamais jaunes 15

15 Ombelle chargée de bulbilles mêlées aux fleurs 16
Ombelle toujours sans bulbilles, fleurs très nombreuses. . . . . *A. paniculatum* (2403)

16 Etamines presque égales au périanthe, fleurs de couleur sale 17
Etamines saillantes hors du périanthe, fleurs d'un rose violet. . . . . *A. carinatum* (2404)

17 Feuilles semi-cylindriques, sertule de six à trente fleurs. . . . . *A. oleraceum* (2401)
Feuilles planes dans leur moitié supérieure, sertule de trente à cinquante fleurs . . . . . . *A. complanatum* (2402)

18 Feuilles lancéolées ou elliptiques élargies, fleurs blanches ou blanchâtres 19
Feuilles linéaires étroites carénées, fleurs roses . . . . *A. acutangulum* (2399)

19 Ombelle plane d'un blanc pur, anthères incluses . . . . *A. ursinum* (2405)
Ombelle globuleuse d'un blanc verdâtre, anthères saillantes. . . . . *A. Victoriale* (2406)

557 Hemerocallis.

Fleurs d'un jaune tendre à odeur suave. . *H. flava* (2407)
Fleurs fauves, inodores . . . . *H. fulva* (2408)

CIII. AMARYLLIDÉES.

558 Narcissus.

1 Fleur jaune 2
Fleur blanche ou blanchâtre. 3

2 Couronne à peu près égale au périanthe . . . . *N. pseudonarcissus* (2409)
Couronne une fois plus courte que le périanthe . . . . *N. incomparabilis* (2410)

3 Hampe uniflore, couronne bordée de rouge vif . . . . *N. poeticus* (2411)
Hampe pluriflore, couronne non bordée de rouge. . . . . *N. biflorus* (2412)

559 Pancratium. . . . . *maritimum* (2413)

560 Leucoium.

Hampe à deux angles portant plusieurs fleurs. . . . . *L. æstivum* (2414)
Hampe trigone à une seule fleur. . . *L. vernum* (2415)

561 Galanthus. . . . . *nivalis* (2416)

CIV. IRIDÉES.

562 Iris.

1 Sépales marqués en dessus d'une ligne barbue 2
Sépales jamais barbus. 3

2 Tige assez élevée et portant plusieurs fleurs . . . . *I. germanica* (2417)
Tige très basse et uniflore. . . . . . . *I. pumila* (2418)

3 Fleurs jaunes, feuilles non fétides 4
Fleurs bleuâtres, feuilles fétides quand on les froisse. . . . . *I. fœtidissima* (2422)

4 Fleurs d'un beau jaune, tachées à l'onglet. 5
Fleurs d'un jaune verdâtre, seulement striées. . . . . *I. Bastardi* (2421)

5 Pétales (intérieurs) oblongs spatulés. *I. pseudo Acorus* (2419)
Pétales subitement rétrécis au-dessous du limbe . . . . *I. acoriformis* (2420)

563 Gladiolus.

1 Feuilles ensiformes larges de plus d'un centimètre, plante robuste 2
Feuilles linéaires étroites, plante grêle et pauciflore, fleurs petites . . . . *G. illyricus* (2424)

2 Fleurs toutes tournées d'un seul côté. *G. communis* (2423)
Fleurs déjetées sur deux rangs opposés 3

3 Anthères plus longues que leurs filets . *G. segetum* (2425)
Anthères beaucoup plus courtes que leurs filets . . . . *G. Guepini* (2426)

564 ROMULEA. . . . . *Columnæ* (2427)

565 CROCUS.

Fleurs naissant au printemps, stigmates plus courts que le périanthe. . . . . *C. vernus* (2428)
Fleurs naissant en automne, stigmates égaux au périanthe. . . . . *C. sativus* (2429)

CV. DIOSCORÉES.

566 TAMUS.

Grappes mâles dépassant les feuilles, baies rouges . . . . *T. communis* (2430)
Grappes plus courtes que les feuilles, baies jaunes . . . . *T. smilacifolia* (2431)

CVI. HYDROCHARIDÉES.

567 HYDROCHARIS. . . . . *Morsus Ranæ* (2432)

568 STRATIOTES . . . . *aloïdes* (2433)

CVII. ORCHIDÉES.

569 SERAPIAS

1 Bractées grandes nerveuses, label barbu à la base. . . . 2
Bractées striées, plus courtes que les fleurs, label glabre . . . . *S. triloba* (2436)
2 Lobe moyen du label cordiforme acuminé deux fois plus long que les pétales. . . . . *S. cordigera* (2434)
Lobe moyen du label ovale acuminé égal aux pétales. . . . . *S. Lingua* (2435)

570 ACERAS.

1 Fleur de couleur terne, éperon nul ou très obtus 2
Fleur d'un beau rouge, éperon grêle très aigu. . . . . *A. pyramidalis* (2439)
2 Label à lobes linéaires étroits et planes. . . . . *A. anthropophora* (2437)
Label à lobe moyen très long et enroulé. *A. hircina* (2438)

571 ORCHIS.

1 Label (pétale inférieur) denté, découpé ou lobé 2
Label linéaire, oblong très entier, fleurs blanchâtres . . . 28
2 Pétales supérieurs et latéraux connivents et voûtés en forme de casque. 3
Pétales supérieurs ou latéraux renversés ou étalés en forme d'ailes. 15

3 Eperon très court, renflé en forme de bosse ou de sac . . 4
Eperon cylindrique ou conique et plus ou moins allongé. . 6

4 Lobe intermédiaire du label très allongé et contourné en spirale. . . . . ACERAS (570)
Lobes du label courts et droits 5

5 Fleurs verdâtres, lobe moyen du label très petit . . . . *O. viridis* (2459)
Fleurs blanchâtres, lobe moyen du label plus grand que les autres. . . . . *O. albida* (2460)

6 Pétales supérieurs en casque aigu, label à quatre divisions avec une petite pointe au milieu. 7
Casque obtus ou globuleux, ou label à trois ou quatre lobes sans pointe intermédiaire 11

7 Casque d'un rouge brun, lobes moyens du label élargis . . . . *O. purpurea* (2446)
Casque d'un rouge clair ou cendré, lobes moyens du label linéaires ou oblongs 8

8 Casque picté et rayé de rouge, lobes moyens du label linéaires et parallèles. . . . . . . *O. hybrida* (2447)
Casque d'un rose cendré, lobes du label enroulés ou divergents. 9

9 Tous les lobes du label linéaires allongés et très étroits. . . . . *O. Simia* (2444)
Lobes latéraux linéaires étroits, les intermédiaires oblongs un peu élargis. . . . . *O. militaris* (2445)

11 Label à trois lobes, l'intermédiaire entier 12
Label à trois ou quatre lobes, l'intermédiaire étant échancré. 14

12 Epi oblong ou cylindrique, feuilles d'un beau vert. . . . 13
Epi globuleux conique, feuilles un peu glauques . . . . *O. globosa* (2448)

13 Fleurs à odeur de punaise, sépales supérieurs tous rapprochés en casque . . . . *O. coriophora* (2441)
Fleurs à odeur suave, sépales supérieurs libres et écartés au sommet. . . . . *O. fragrans* (2442)

14 Epi d'un brun noirâtre au sommet, éperon bien plus court que l'ovaire. . . . . *O. ustulata* (2443)
Epi jamais noirâtre, éperon presque aussi long que l'ovaire. . . . . *O. morio* (2440)

15 Fleurs jaunâtres. 16
Fleurs rouges ou blanches, ou panachées 17

16 Bractées veinées en réseau, éperon penché . . . . *O. Sambucina* (2453)
Bractées non veinées, éperon dressé ou horizontal . . . . *O. pallens*, p. 645

17 Fleurs rayées ou piquetées de couleurs différentes ou plus foncées 18
Fleurs de couleur uniforme, ou non rayées, ni piquetées. . 21

18 Bractées souvent plus longues que les fleurs, fleurs purpurines, label déjeté sur les côtés. 19
Bractées souvent plus courtes que les fleurs, fleurs d'un blanc lilas, label presque plane. . . . . *O. maculata* (2456)

19 Feuilles étalées, ovales oblongues, souvent tachées. . . . . *O. latifolia* (2454)
Feuilles dressées lancéolées rétrécies jusqu'au sommet, jamais tachées. . . . . *O. incarnata* (2455)

21 Bractées plus longues que les fleurs. 16
Bractées plus courtes que les fleurs. 22

22 Racine à tubercules palmés. 23
Racine à tubercules arrondis et entiers. 24

23 Eperon presque deux fois plus long que l'ovaire. *O. Conopsea* (2457)
Eperon à peine aussi long que l'ovaire. *O. odoratissima* (2458)

24 Epi court et serré, éperon filiforme et aigu. . ACERAS (570)
Epi allongé, éperon cylindrique et obtus. 25

25 Bractées à trois ou cinq nervures, feuilles canaliculées jamais tachées 26
Bractées à une nervure, feuilles lancéolées planes souvent tachées. . . . . *O. mascula* (2449)

26 Pétales latéraux du casque renversés, label déjeté sur les côtés . . . . *O. laxiflora* (2452)
Pétales latéraux du casque dressés, ou étalés, label non déjeté sur les côtés 27

27 Pétales latéraux dressés, bractées dépassant l'ovaire. *O. palustris* (2450)
Pétales latéraux étalés en ailes, bractées plus courtes que l'ovaire. . . . . *O. alata* (2451)

28 Deux feuilles à la base de la tige, éperon grêle subulé . . . . *O. bifolia* (2481)
Trois à quatre feuilles à la base de la tige, éperon renflé en massue . . . . *O. montana* (2482)

572 NIGRITELLA. . . . . *angustifolia* (2463)

573 HERMINIUM . . . . *monorchis* (2464)

574 OPHRYS.

1 Pétales supérieurs verdâtres. 2
Pétales supérieurs roses, ou rarement blancs. 4

2 Label à trois ou quatre lobes distincts, et d'un rouge obscur, avec une tache bleuâtre . . . . . *O. muscifera* (2465)
Label entier ou échancré au sommet, brun ou jaunâtre, avec des lignes livides 3

3 Label obovale, brun foncé ou livide. . *O. aranifera* (2466)
Label orbiculaire, vert grisâtre ou jaunâtre. . . . . *O. pseudo speculum* (2467)

4 Label presque entier et terminé par un appendice courbé en dessus. . . . . *O. Arachnites* (2468)
Label lobé, à lobes et appendice courbés en dessous. . . . . *O. Apifera* (2469)

575 Limodorum. . . . . *abortivum* (2470)

576 Cephalanthera.

1 Ovaire pubescent, fleurs rouges. . . . . *C. rubra* (2473)
Ovaire glabre, fleurs blanches ou jaunâtres. 2

2 Fleurs d'un blanc jaunâtre, bractées plus longues que l'ovaire . . . . *C. grandiflora* (2471)
Fleurs d'un beau blanc, bractées supérieures bien plus courtes que l'ovaire . . . . *C. ensifolia* (2472)

577 Epipactis.

1 Fleurs pendantes en grappes très lâches, plante des marais. . . . . *E. palustris* (2479)
Fleurs étalées ou penchées en grappe fournie, plante des lieux secs 2

2 Feuilles intermédiaires plus longues que les entre-nœuds de la tige. 3
Feuilles toutes plus courtes que les entre-nœuds. . . . . *E. microphylla* (2478)

3 Fleurs d'un rouge foncé . . . . . . *E. atrorubens* (2477)
Fleurs blanc-verdâtres, rougeâtres à l'intérieur 4

4 Feuilles oblongues ou lancéolées 5
Feuilles inférieures largement ovales . *E. latifolia* (2474)

5 Plante violacée, des gibbosités plissées à la base du label. . . . . *E. violacea* (2476)
Plante verte, label sans gibbosités . . *E. viridiflora* (2475)

578 Neottia.

1 Plante jaunâtre et sans feuilles. . . . *N. nidus avis* (2480)
Plante verte et pourvue de deux feuilles 2

2 Label à deux lobes allongés . . . . . . *N. ovata* (2481)
Label à trois lobes, l'intermédiaire bifide . *N. cordata* (2482)

579 Goodyera . . . . *repens* (2483)

580 Spiranthes.

Feuilles lancéolées linéaires portées par la tige . . . . *S. æstivalis* (2484)
Feuilles ovales oblongues en rosette radicale et latérale. . . . . *S. autumnalis* (2485)

581 Liparis . . . . *Loeselii* (2486)

582 Malaxis. . . . . *paludosa* (2487)

CVIII. CYPÉRACÉES.

583 Cyperus.

1 Racine fibreuse, tige n'ayant pas 4 décimètres de hauteur . 2
Racine rampante, tige haute de plus de 4 décimètres . . . . *C. longus* (2490)

2 Trois stigmates, épillets bruns . . . *C. fuscus* (2489)
Deux stigmates, épillets jaunâtres . . *C. flavescens* (2488)

584 Cladium. . . . . *Mariscus* (2491)

585 Shœnus. . . . . *nigricans* (2492)

586 Rhynchospora.

1 Epillets blancs, à peine dépassés par les bractées. . . . . *R. alba* (2493)
Epillets bruns, très dépassés par les bractées. *R. fusca* (2494)

587 Eleocharis.

1 Tige cylindrique ou un peu comprimée, non capillaire . . 2
Tige anguleuse et presque capillaire. . *E. acicularis* (2499)

2 Epi oblong, souche épaisse ou rampante. 3
Epi ovale renflé, racine grêle et fibreuse. . *E. ovata* (2498)

3 Souche longuement rampante, deux stigmates. 4
Souche courte épaisse, 3 stigmates. . *E. multicaulis* (2497)

4 Ecailles inférieures embrassant à peu près la moitié de l'épi. . . . . *E. palustris* (2495)
Ecaille inférieure arrondie et embrassant presque toute la base de l'épi. . . . . *E. uniglumis* (2496)

588 Scirpus.

1 Epi solitaire, sans bractées au sommet de la tige ou des rameaux 2
Epis agglomérés latéralement ou en ombelle, ou munis de bractées. 5

2 Tige filiforme, ou couchée, ou flottante. 4
Tige non filiforme et droite. 3

3 Une feuille très courte à la base de la tige. . . . . *S. cæspitosus* (2501)
Gaîne tronquée et sans feuille à la base de la tige. . . . . *S. pauciflorus* (2500)

4 Tige rameuse et feuillée. . . . . *S. fluitans* (2502)
Tige simple, non feuillée . . . . . . *S. parvulus* (2503)

5 Tige cylindrique, ou un peu comprimée. 6
Tige triangulaire dans toute sa longueur. 13

6 Epis paniculés, tige plus ou moins élevée 10
Epis en têtes latérales, tige haute à peine d'un décimètre. . 7

7 Tige filiforme portant les fleurs près de son sommet . . . 8
Tige non filiforme, portant les fleurs vers son milieu . . .
. . . . *S. supinus* (2507)

8 Epis agglomérés latéralement. . . . *S. setaceus* (2504)
Epi souvent solitaire à bractée très courte 9

9 Fruit ovoïde, sillonné en long . . . *S. clathratus* (2505)
Fruit arrondi trigone, finement ponctué. . *S. Savii* (2506)

10 Tige molle spongieuse, épis ovoïdes. 11
Tige ferme dure, épis globuleux. . *S. Holoschœnus* (2513)

11 Ecailles des épis lisses, trois stigmates. *S. lacustris* (2508)
Ecailles des épis souvent ponctuées, deux stigmates. . . 12

12 Tige glauque cylindrique ou subtrigone au sommet. . . .
. . . . *S. Tabernœmontani* (2509)
Tige verte à trois angles obtus au sommet, deux faces convexes et une plane . . . . *S. Duvalii* (2510)

13 Tige munie de feuilles allongées, inflorescence garnie de longues bractées foliacées. 15
Tige nue ou peu feuillée, inflorescence latérale, surmontée d'une corne à trois angles 14

14 Epillets en faisceaux, les uns sessiles les autres pédonculés.
. . . . *S. triqueter* (2511)
Epillets tous sessiles agglomérés. . . . *S. Rothii* (2512)

15 Fleurs en tête arrondie, tige très basse. . . . .
. . . . *S. michelianus* (2516)
Epis en ombelle ou en panicule, tige droite et élevée. . . 16

16 Ombelle simple, épis longs de plus d'un centimètre . . .
. . . . *S. maritimus* (2514)
Panicule très ramifiée, épis longs de 5 à 7 millimètres . .
. . . . *S. sylvaticus* (2515)

589 Blysmus. . . . . *compressus* (2517)

590 Eriophorum.

1 Plusieurs épis pédicellés au sommet de la tige 3
Un seul épi au sommet de la tige. 2

2 Tige munie de feuilles très courtes, épi grêle oblong. . .
. . . . *E. Alpinum* (2518)
Tige munie de gaînes renflées, épi gros ovoïde. . . . .
. . . . *E. vaginatum* (2519)

3 Pédicelles des épis rudes, chargés d'aspérités, ou comme tomenteux. 4
Pédicelles lisses et sans aspérités. *E. angustifolium* (2521)

4 Pédicelles comme tomenteux, feuilles très étroites . . .
. . . . *E. gracile* (2522)
Pédicelles rudes, non tomenteux, feuilles linéaires élargies.
. . . . *E. latifolium* (2520)

591 Carex.

1 Ovaire surmonté par deux stigmates. 2
Ovaire surmonté par trois stigmates. 27

2 Panicule ou épi composé de plusieurs épillets multiflores. . 6
Un ou plusieurs épis simples et nullement composés. . . 3

3 Un seul épi unique et terminal. 4
Plusieurs épis distincts, unisexuels, les supérieurs mâles, les inférieurs femelles 24

4 Epi portant des étamines à sa partie supérieure et des pistils à sa base. . . . . *C. pulicaris* (2525)
Epi entièrement composé d'étamines, ou uniquement formé par des fleurs femelles. 5

5 Tiges et feuilles lisses, fruits ovoïdes divergents . . . . *C. dioïca* (2523)
Tiges et feuilles rudes, fruits lancéolés réfléchis . . . . *C. Davalliana* (2524)

6 Epi composé d'épillets tous unisexuels. *C. disticha* (2527)
Epi formé d'épillets tous munis d'étamines et de pistils . . 7

7 Des étamines au sommet de chaque épillet, et des pistils à sa base. 8
Des pistils au sommet de chaque épillet et des étamines à sa base 16

8 Tige rude surtout au sommet. 9
Tige lisse. . . . . *C. chordorrhiza* (2533)

9 Ecailles des épillets bordées d'une large membrane scarieuse. 14
Ecailles sans bordure scarieuse bien apparente. 10

10 Tige robuste, toujours droite, feuilles larges de 5 à 7 millimètres. . . . . *C. vulpina* (2530)
Tige grêle, se courbant avec l'âge, feuilles n'ayant pas 5 millimètres de largeur 11

11 Racine fibreuse, fruits sans nervures et dépassant les écailles. 12
Racine rampante, fruits chargés de nervures et de la longueur des écailles 13

12 Epillets inférieurs écartés, capsules dressées . . . . *C. divulsa* (2532)
Epillets rapprochés, capsules divergentes . . . . *C. muricata* (2531)

13 Trois à six épillets rapprochés, fruits non ailés. . . . . *C. divisa* (2529)
Epillets nombreux, espacés, fruits largement ailés au sommet. . . . . *C. arenaria* (2528)

14 Tige robuste, à angles très rudes accrochants, feuilles linéaires élargies. . . . . *C. paniculata* (2536)
Tige grêle, rude au sommet, feuilles très étroites. . . . 15

15 Epi court et compact, fruits sans côtes saillantes. . . . . *C. teretiuscula* (2534)
Epi ramifié en panicule, fruits chargés de côtes. . . . . *C. paradoxa* (2535)

16 Epillets agglomérés en tête arrondie entourée de longues bractées foliacées. . . . . *C. Cyperoïdes* (2537)
Epillets alternes et distincts en épi ou en panicule . . . 17

17 Epillets arrondis, capsules divergentes en étoile . . . . *C. stellulata* (2542)
Epillets ovoïdes ou oblongs, capsules peu ou point divergentes. 18

18 Capsules bordées d'une membrane denticulée. 19
Capsules dépourvues de bord membraneux. 21

19 Epillets brunâtres, ovoïdes ou oblongs alternes. 20
Epillets blanchâtres, cylindracés, un peu arqués et très rapprochés. . . . . *C. brizoïdes* (2538)

20 Racine fibreuse, tige ferme et souvent haute de plus de 4 décimètres. . . . . *C. leporina* (2541)
Racine rampante, horizontale, tige faible et souvent peu élevée. . . . . *C. Ligerina* (2540)

21 Racine rampante horizontale, écailles rousses et de la longueur des capsules. . . . . . . *C. Schreberi* (2539)
Racine fibreuse, écailles pâles plus courtes que les capsules. 22

22 Epillets inférieurs très écartés et munis de très longues bractées foliacées . . . . *C. remota* (2543)
Epillets peu écartés, bractées nulles, ou très courtes. . . 23

23 Quatre à sept épillets ovoïdes, dressés, capsules imbriquées. . . . . *C. canescens* (2545)
Sept à douze épillets cylindracés, ouverts, capsules étalées. . . . . *C. elongata* (2544)

24 Ecailles des épis mâles obtuses, celles des épis femell s dépassant à peine les capsules, ou plus courtes qu'elles. . 25
Ecailles des épis mâles aiguës, celles des épis femelles dépassant beaucoup les capsules. . *C. Touranginiana* (2549)

25 Deux à quatre épis mâles, capsules et écailles allongées à peu près d'égale longueur. . . . . . *C. acuta* (2548)
Un à deux épis mâles, capsules ovoïdes comprimées plus grandes que les écailles. 26

26 Capsules sur huit rangs, gaînes des feuilles inférieures se déchirant en réseau . . . . *C. stricta* (2546)
Capsules sur six rangs, gaînes des feuilles entières. *C. vulgaris* (2547)

27 Trois à quatre fleurs rapprochées au sommet de la tige . . . . *C. pauciflora* (2526)
Fleurs nombreuses disposées en un ou plusieurs épis . . 28

28 Capsules velues, ou hispides, ou pubescentes. 29
Capsules glabres, ou seulement scabres sur les angles. . . 41

29 Epi mâle solitaire et terminal. 30
Deux ou plusieurs épis mâles. 39

30 Epis inférieurs munis d'une bractée qui se prolonge, à la base, en gaîne tubuleuse 34
Bractées sessiles ou embrassantes, mais n'entourant pas la tige par une gaîne distincte. 31

31 Ecailles des épis femelles évidemment terminées en pointe aiguë 32
Ecailles des épis femelles obtuses, ou obscurément mucronées 33

32 Racine rampante, tige droite, épis oblongs, fruits plus grands que les écailles . . . . . . *C. tomentosa* (2551)
Racine fibreuse, tige penchée sous le poids des épis arrondis, fruits à peu près égaux aux écailles. . . . . *C. pilulifera* (2552)

33 Feuilles molles, écailles des épis d'un brun noir et un peu mucronées. . . . . *C. montana* (2550)
Feuilles roides, écailles très obtuses, brunes avec un bord blanc et finement cilié . . . . . . *C. ericetorum* (2553)

34 Bractées des épis inférieurs prolongées en pointe foliacée. . 35
Bractées des épis tronquées, membraneuses et non foliacées. 37

35 Epi mâle renflé en massue, à écailles brunes ou jaunâtres, feuilles presque planes. 36
Epi mâle oblong à écailles bordées de blanc, feuilles canaliculées très étroites. . . . . . *C. Halleriana* (2556)

36 Racine rampante, tige munie de rejets à la base . . . . *C. præcox* (2554)
Racine fibreuse, tige sans rejets rampants. . . . . *C. polyrrhyza* (2555)

37 Epi pédonculé, feuilles roides, canaliculées . . . . *C. humilis* (2557)
Epi mâle sessile, feuilles planes 38

38 Epis un peu écartés, fruits de la longueur des écailles . . . . *C. digitata* (2558)
Epis rapprochés au sommet de la tige, fruits plus longs que les écailles . . . . *C. ornithopoda* (2559)

39 Feuilles presque planes, un peu élargies, épis femelles plus ou moins pédonculés 40
Feuilles canaliculées très étroites, ou enroulées, épis femelles presque tous sessiles . . . . . *C. filiformis* (2560)

40 Feuilles glabres et glauques, capsules courtes, obovales. . . . . *C. glauca* (2561)
Feuilles velues non glauques, capsules acuminées. . . . . *C. hirta* (2562)

41 Epi mâle solitaire et terminal 42
Deux ou plusieurs épis mâles. 61

42 Feuilles pubescentes surtout sur les gaînes . . . . 42 *bis*
Feuilles et gaînes glabres 43

42 *bis* Feuilles peu velues ou glabres, tige à angles aigus . . . . *C. pallescens* (2581)
Feuilles très velues ciliées, tige à angles obtus . . . . *C. pilosa* (2582)

43 Epis femelles lâches et formés de trois à six fleurs . . . 44
Epis femelles serrés ou formés de plus de six fleurs. . . 45

44 Feuilles planes, molles, bractées foliacées. *C. depauperata* (2576)
Feuilles filiformes, roides, bractées en gaînes membraneuses . . . . *C. alba* (2577)

45 Capsules terminées par un bec allongé, ou épi femelle long de plus de 5 centimètres 49
Capsules à bec tronqué et presque nul, épi femelle très court ou n'ayant pas 3 centimètres de long 46

46 Epi terminal grêle et n'offrant que des étamines . . . 46 *bis*
Epi terminal obovale androgyn, mâle seulement à sa base. . . . . *C. Buxbaumii* (2563)

46 *bis* Bractées filiformes non engaînantes, épis femelles ovales élargis et pendants. . . . . *C. limosa* (2578)
Bractées foliacées engaînantes à la base, épis femelles cylindriques ou oblongs, droits ou un peu penchés 47

47 Tige à angles aigus et rudes, fruits luisants. *C. nitida* (2567)
Tige à angles obtus et lisses, fruits ternes. 48

48 Epis distants, pédicellés, bractées n'ayant pas un décimètre de longueur . . . . 48 *bis*
Epis rapprochés, presque sessiles, bractées longues d'un décimètre au plus. . . . . *C. extensa* (2568)

48 *bis* Gaînes des bractées étroites et apprimées . . . . *C. panicea* (2579)
Gaînes lâches et renflées en forme de sac. *C. vaginata* (2580)

49 Epis femelles longuement pédonculés et penchés à la maturité 57
Epis femelles droits peu ou point pédonculés 50

50 Bec des capsules bordé de cils roides assez longs. *C. Mairii* (2570)
Bec des capsules lisse ou scabre, mais non bordé de cils distincts. 51

51 Epis femelles presque arrondis, bractées étalées, ou renversées 52
Epis femelles oblongs, bractées droites. 53

52 Bec des capsules recourbé ou réfracté . . . . 52 *bis*
Bec des capsules droit. . . . . *C. œderi* (2566)

52 *bis* Fruit rétréci à la base, à bec renversé . . *C. flava* (2564)
Fruit obtus à la base, à bec recourbé. *C. lepidocarpa* (2565)

53 Epis femelles très éloignés l'un de l'autre, ou écailles terminées par une pointe en forme d'arête 55
Epis médiocrement écartés, écailles obtuses ou pointues, mais sans arêtes. 54

54 Capsules jaunâtres étalées, feuilles d'un vert gai, tige scabre . . . . *C. fulva* (2571)
Capsules verdâtres ascendantes, feuilles un peu glauques, tige presque lisse . . . . *C. Hornschuschiana* (2572)

55 Capsule marquée de nervures ou côtes saillantes, dents du bec scabres du côté interne, épis bruns ou jaunâtres . . 56
Capsule obscurément sillonnée, dents du bec lisses, épis d'un vert pâle . . . . *C. punctata* (2579)

56 Fruits urcéolés et chargés de nervures, feuilles d'un vert clair; épis jaunâtres . . . . *C. distans* (2573)
Fruits comprimés et bordés de deux côtes saillantes, feuilles glaucescentes, épis bruns . . . . *C. binervis* (2574)

57 Bec des capsules très court, épis femelles longs de plus d'un décimètre. . . . . *C. maxima* (2586)
Bec des capsules allongé, épis femelles atteignant rarement un décimètre de longueur 58

58 Tige très rude sur les angles, épis rapprochés au sommet de la tige . . . . *C. pseudocyperus* (2585)
Tige lisse ou rude au sommet, épis écartés le long de la tige 59

59 Epis supérieurs droits et à fleurs serrées, feuilles munies à la base d'une membrane oblongue qui leur est opposée . . . . *C. lævigata* (2575)
Tous les épis lâches et penchés à la maturité, membrane nulle ou très courte à la base des feuilles 60

60 Capsules très lisses . . . . *C. sylvatica* (2583)
Capsules relevées de fortes nervures. . *C. strigosa* (2584)

61 Capsules acuminées en bec allongé ou bifide 62
Capsules obtuses à bec très court et tronqué . . . . *C. glauca* (2561)

62 Ecailles des épis mâles de couleur claire, grisâtres ou scarieuses sur les bords 63
Ecailles des épis mâles d'un brun noirâtre et non scarieuses 65

63 Tige plus haute que les feuilles inférieures. 64
Tige plus courte que les feuilles. . *C. hordeistichos* (2587)

64 Tige rude à angles aigus, feuilles presque planes, d'un vert tendre ou jaunâtre . . . . *C. vesicaria* (2589)
Tige lisse à angles obtus, feuilles canaliculées d'un vert glauque . . . . *C. ampullacea* (2588)

65 Tige à angles aigus et très rudes 66
Tige lisse ou un peu scabre au sommet. *C. nutans* (2592)

66 Ecailles inférieures des épis mâles oblongues obtuses . . 67
Ecailles des épis mâles toutes lancéolées aristées. . . . . *C. riparia* (2593)

67 Ecailles des épis femelles terminées en pointe courte. *C. paludosa* (2590)
Ecailles des épis femelles terminées par une arête longue . . . . *C. Kochiana* (2591)

CIX. GRAMINÉES.

592 ZEA . . . . *Mays* (2594)

593 ANDROPOGON . . . . *Ischœmum* (2595)

594 SPARTINA . . . . *stricta* (2596)

595 CYNODON . . . . *Dactylon* (2597)

596 DIGITARIA.

1 Tige redressée, feuilles et gaines poilues, épillets oblongs lancéolés. 2
Tige étalée, feuilles et gaînes glabres, épillets ovales. *D. filiformis* (2600)

2 Epillets glabres ou à cils très courts. *D. sanguinalis* (2598)
Epillets bordés de longs cils roides . . *D. ciliaris* (2599)

597 TRAGUS. . . . . *racemosus* (2601)

598 LEERSIA. . . . . *Oryzoïdes* (2602)

599 CALAMAGROSTIS.

1 Feuilles rudes au toucher et presque planes 2
Feuilles lisses et jonciformes. . . . *C. arenaria* (2607)

2 Arête naissant sur le dos de la glume 4
Arête terminale ou nulle 3

3 Ligule courte tronquée, arête nulle ou très courte . . . . *C. lanceolata* (2604)
Ligule longue, aiguë, arête très saillante. *C. littorea* (2605)

4 Epillets uniflores sans rudiment d'une seconde fleur, poils presque aussi longs que la glume . . *C. epigeios* (2603)
Epillets uniflores avec le rudiment d'une seconde fleur, poils beaucoup plus courts que la glume. . *C. sylvatica* (2606)

600 AGROSTIS.

1 Fleurs pourvues d'arêtes trois ou quatre fois plus longues que les glumes 7
Arêtes nulles, ou n'étant pas deux fois plus longues que les glumes 2

2 Fleurs munies d'une arête fine, feuilles radicales filiformes enroulées 4
Fleurs souvent sans arête, toutes les feuilles planes . . . 3

3 Ligule courte et tronquée, fleurs souvent rougeâtres. . . . . *A. vulgaris* (2609)
Ligule oblongue saillante, fleurs blanchâtres ou grisâtres . . . . *A. alba* (2608)

4 Rameaux de la panicule et pédicelles scabres ou hispides . 5
Rameaux de la panicule et pédicelles lisses et glabres . . . . *A. rupestris* (2613)

5 Ligule oblongue allongée. 6
Ligule courte tronquée . . . . . . *A. glaucina* (2610)

6 Glumes ovales souvent rougeâtres. . . *A. canina* (2611)
Glumes lancéolées aiguës souvent blanchâtres. . . . . *A. setacea* (2612)

7 Panicule ample à rameaux ouverts, anthères linéaires. . . . . *A. spicaventi* (2614)
Panicule étroite à rameaux dressés et resserrés, anthères ovoïdes. . . . . *A. interrupta* (2615)

601 GASTRIDIUM. . . . . *Lendigerum* (2616)

602 MILIUM.

Tige élevée, panicule lâche, pyramidale. *M. effusum* (2617)
Tige très basse, panicule étroite resserrée. *M. scabrum* (2618)

603 STIPA. . . . . *pennata* (2619)

604 SETARIA.

1 Epi gros et penché au sommet. . . . *S. Italica* (2623)
Epi médiocre et jamais penché. 2

2 Epi entremêlé de soies roides et accrochantes . . . . *S. verticillata* (2620)
Epi entremêlé de soies non accrochantes. 3

3 Soies vertes ou rougeâtres, feuilles à peu près glabres. *S. viridis* (2621)
Soies d'un jaune fauve, feuilles parsemées de poils . . . . *S. glauca* (2622)

605 PANICUM.

Panicule lâche et diffuse . . . . *P. Miliaceum* (2624)
Panicule composée d'épis unilatéraux. *P. Crus Galli* (2625)

606 PHALARIS.

1 Feuilles linéaires et un peu rudes 2
Feuilles enroulées jonciformes et lisses. CALAMAGROSTIS (599)

2 Racine traçante, panicule allongée et lobée. . . . . *P. arundinacea* (2626)
Racine fibreuse, panicule en épi ovale oblong. . . . . *P. minor* (2627)

607 PHLEUM.

1 Glumes velues ou ciliées. 2
Glumes glabres. . . . . *P. asperum* (2628)

2 Epi cylindrique allongé, arêtes plus courtes que les glumes. 3
Epi ovoïde, arêtes aussi longues que les glumes. . . . . *P. alpinum* (2635)

3 Racine grêle annuelle, ligule oblongue. *P. arenarium* (2629)
Racine vivace, ligule tronquée. 4

4 Glumes rétrécies en pointe, à carène scabre. . . . . *P. Boehmeri* (2630)
Glumes subitement aristées, à carène bordée de longs cils. 5

5 Tige couchée, ou oblique à la base et souvent bulbeuse. . 6
Tige droite, peu ou point bulbeuse à la base. . . . . *P. pratense* (2631)

6 Epi gros, long de 8 à 10 centim. . *P. intermedium* (2632)
Epi grêle, ou très court. 7

7 Tige couchée du bas, puis droite. . . *P. præcox* (2634)
Tige étalée, obliquement redressée. . *P. serotinum* (2633)

608 Polypogon.

1 Arête plus longue que la glume. 2
Arête ne dépassant pas la glume. . . *P. littoralis* (2638)

2 Spathelles à deux lobes courts et obtus. . . . . *P. Monspeliensis* (2636)
Spathelles à deux lobes longs et aigus. *P. maritimus* (2637)

609 Alopecurus.

1 Tige droite et renflée à la base en forme de bulbe. . . . . *A. bulbosus* (2640)
Racine fibreuse non renflée en bulbe, ou tige étalée. . . 2

2 Epi glabre ou presque glabre. 5
Epi sensiblement velu ou soyeux. 3

3 Tige droite et haute de plus de 4 décimètres. . . . . *A. pratensis* (2639)
Tige couchée à la base et atteignant à peine 4 décimètres de hauteur. 4

4 Plante glauque, arête peu visible et dépassant à peine les fleurs. . . . . *A. fulvus* (2643)
Plante verte, ou à peine glauque, arête très visible et dépassant beaucoup les fleurs. . . . . *A. geniculatus* (2642)

5 Gaîne de la feuille supérieure ovale et très renflée, épi court et ovale. . . . . *A. utriculatus* (2644)
Gaîne de la feuille supérieure cylindrique et non renflée, épi allongé et aigu. . . . . *A. agrestis* (2641)

610 Crypsis.

1 Epi cylindrique, non enveloppé par les feuilles. . . . . *C. alopecuroïdes* (2645)
Epi ovale ou arrondi et entouré par deux feuilles plus longues que lui. 2

2 Fleurs en épi ovale oblong, trois étamines. . . . . *C. schœnoïdes* (2646)
Fleurs en têtes hémisphériques, deux étamines. . . . . *C. aculeata* (2647)

611 ANTHOXANTHUM.

1 ♃ Partie saillante de l'arête égalant le quart de la glume. . 2
⊙ Partie saillante de l'arête égalant le tiers de la glume. . 3

2 Tige lisse, fleurs glabres. . . . . . *A. odoratum* (2648)
Tige rude, fleurs velues. . . . . . . *A. villosum* (2649)

3 Tige naine, épi dépassant à peine la feuille supérieure . . . . *A. Lloydii* (2651)
Plus ou moins élancée, épi assez longuement pédonculé. *A. Puelii* (2650)

612 MELICA.

1 Feuilles glauques, fleurs bordées de longs cils soyeux. . 3
Feuilles vertes, fleurs dépouvues de poils soyeux. . . . 2

2 Fleurs dressées en panicule lâche. . . . *M. uniflora* (2652)
Fleurs penchées en grappe simple unilatérale. . . . . *M. nutans* (2653)

3 Tige rude au sommet; glumes fortement nerveuses. . . . . *M. nebrodensis* (2654)
Tige lisse, glumes à nervures latérales non prolongées jusqu'au sommet. . . . . *M. Magnolii* (2655)

613 AIROPSIS. . . . . *Agrostidea* (2656)

614 AIRA.

1 Feuilles très étroites pliées, ou filiformes enroulées . . . 2
Feuilles planes linéaires élargies. . . . *A. cæspitosa* (2658)

2 Arête courte et dépassant à peine les fleurs. 3
Arête saillante et dépassant beaucoup les fleurs. . . . 4

3 Panicule étroite et resserrée à rameaux très courts. *A. canescens* (2657)
Panicule étalée à rameaux allongés. . . *A. media* (2659)

4 Epillets longs de 2 millimètres environ, spathellule inférieure terminée par deux pointes aiguës. 8
Epillets longs de plus de 2 millimètres, spathellule inférieure tronquée ou denticulée. 5

5 Ligule courte tronquée. . . . . . . *A. flexuosa* (2660)
Ligule oblongue allongée et aiguë. 6

6 Seconde fleur de l'épillet munie d'un pédicelle moitié aussi long qu'elle. . . . . *A. uliginosa* (2663)
Seconde fleur de l'épillet presque sessile. 7

7 Panicule lâche, pyramidale, glumes blanchâtres scarieuses. . . . . *A. Legei* (2661)
Panicule à rameaux dressés fastigiés, glumes violacées et jaunâtres. . . . . *A. discolor* (2662)

8 Panicule lâche ou étalée divariquée. 9
Panicule très serrée en épi. . . . . . *A. præcox* (2669)

9 Glumes aiguës ou acuminées. 10
Glumes subobtuses, non acuminées. . . *A. curta* p. 701

10 Panicule diffuse ou divariquée, les deux fleurs presque sessiles dans la glume. 11
Panicule peu étalée, l'une des fleurs stipitée. 12

11 Pédicelles flexueux étalés dressés, glumes ovales acuminées. . . . . *A. Caryophyllea* (2664)
Pédicelles très divariqués, glumes lancéolées. *A. patulipes* (2665)

12 Pédicelles tous plus longs que l'épillet, arète au-dessus du milieu de la glumelle. . . . . . . *A. multiculmis* (2668)
Plusieurs pédicelles plus courts que l'épillet, arète au-dessous du milieu de la glumelle. 13

13 Epillets ventrus, comme lyrés. . . . *A. aggregata* (2667)
Epillets oblongs. . . . . *A. plesiantha* (2666)

615 Holcus.

Gaînes des feuilles velues, arète peu visible et dépassant à peine les glumes. . . . . *H. lanatus* (2670)
Gaînes des feuilles presque glabres, arète dépassant beaucoup la glume. . . . . *H. mollis* (2671)

616 Arrenatherum.

Racine fibreuse, nœuds de la tige glabres. *A. elatius* (2672)
Racine bulbeuse, nœuds de la tige pubescents. *A. bulbosum* (2673)

617 Avena.

1 Epillets penchés ou pendants, surtout à la maturité. . . 9
Epillets dressés, jamais pendants. 2

2 Epillets sillonnés de sept à neuf nervures prononcées. *A. tenuis* (2674)
Epillets non sillonnés ou à trois nervures peu saillantes. . 3

3 Epillet composé de fleurs toutes aristées 4
Epillet composé de deux fleurs dont une seule est aristée. . . . . *A. longifolia* (2681)

4 Panicule lâche, épillets jaunâtres et n'ayant pas 1 centimèt. de longueur. . . . . *A. flavescens* (2675)
Panicule resserrée, épillets longs de plus d'un centimètre. . 5

5 Ligule des feuilles supérieures oblongue, allongée. . . . 6
Ligule courte, tronquée et ciliée. . . . *A. montana* (2679)

6 Feuilles inférieures planes, pubescentes, ainsi que les gaînes . . . . *A. pubescens* (2676)
Feuilles enroulées ou pliées, glabres ainsi que les gaînes. . 7

7 Panicule effilée et longue de 8 centimètres au moins. . . 8
Panicule ovoïde et longue de 3 à 6 centimètres au plus. . . . . *A. Scheuchzeri* (2678)

8 Feuilles radicales enroulées, spathellules seulement bifides. . . . . *A. pratensis* (2680)
Feuilles radicales seulement pliées, spathellules terminées par deux pointes en forme d'arêtes. . *A. sulcata* (2677)

9 Spathellules terminées par deux pointes courtes ou par deux dents. 10
Spathellules terminées par deux arêtes droites et parallèles. . . . . *A. strigosa* (2685)

10 Epillets presque tous à deux fleurs presque glabres. . . 11
Epillets à deux ou trois fleurs hérissées de longs poils à la base. 14

11 Spathellules lisses ou seulement nerveuses au sommet. . . 12
Spathellules chargées, dans toute leur longueur, de nervures saillantes. . . . . *A. nuda* (2686)

12 Epillets allongés et contenant deux ou trois fleurs, dont une, au moins, est mutique. 13
Epillets courts et contenant deux fleurs pourvues d'arêtes . . . . *A. brevis* (2682)

13 Panicule égale, étalée et pyramidale. . . . *A. sativa* (2683)
Panicule étroite et tournée d'un seul côté. *A. orientalis* (2684)

14 Fleurs hérissées de poils roux. 15
Fleurs hérissées de poils blancs. . . . . *A. barbata* (2687)

15 Epillets à deux fleurs, dont l'une est portée par un support particulier. . . . . *A. Ludoviciana* (2688)
Epillets à 2 ou 3 fleurs toutes sessiles sur l'axe. . . . . *A. fatua* (2689)

618 Danthonia. . . . . *decumbens* (2690)

619 Bromus.

1 Epillets élargis au sommet, ou arêtes bien plus longues que les fleurs. 11
Epillets rétrécis au sommet, ou arêtes ne dépassant pas la longueur des fleurs. 2

2 Epillets élargis, ovoïdes ou oblongs. 3
Epillets étroits linéaires, ou lancéolés aigus. 9

3 Gaînes des feuilles presque toutes glabres, épillets composés de fleurs écartées et comme cylindriques à la maturité. . . . . *B. secalinus* (2691)
Gaînes des feuilles presque toutes pubescentes, épillets composés de fleurs contiguës et non cylindriques. 4

4 Epillets mollement pubescents. 5
Epillets glabres, ou à peu près. 6

5 Arête toujours droite. . . . . *B. mollis* (2694)
Arête à la fin tortillée divariquée. . *B. molliformis* (2695)

6 Arête droite, non divergente, ou très légèrement arquée. . 7
Arête divergente et presque horizontale à la maturité. . . . . *B. squarrosus* (2697)

7 Panicule étroite et dont les rameaux inférieurs ont à peine 3 centimètres de longueur. . . . . *B. racemosus* (2693)
Panicule élargie et dont les rameaux inférieurs ont plus de 3 centimètres de long. 8

8 Plusieurs rameaux de la panicule portant trois à quatre épillets, souvent colorés et étroits. . . . . *B. arvensis* (2696)
Rameaux de la panicule ne portant qu'un à deux épillets, verdâtres et larges de presque un centimètre. *B. commutatus* (2692)

9 Panicule droite. 10
Panicule penchée et pendante. 11

10 Feuilles inférieures ciliées, épillets pourvus d'une arête très visible. . . . . *B. erectus* (2700)
Feuilles glabres, arête nulle, ou très courte. *B. inermis* (2701)

11 Epillets élargis au sommet, spathellule inférieure profondément bifide. 13
Epillets linéaires aigus, spathellule obscurément bidentée . 12

12 Fleurs et gaînes des feuilles velues. . . *B. asper* (2698)
Fleurs et gaînes des feuilles glabres. *B. giganteus* (2699)

13 Panicule droite ou diffuse, spathellule inférieure plus courte que son arête. 14
Panicule serrée et penchée d'un seul côté, spathellule inférieure égalant son arête. . . . . *B. tectorum* (2703)

14 Panicule lâche, épillets longs de 5 centimètres au moins. . 15
Panicule serrée, épillets longs de 2 à 3 centimètres . . . . *B. madritensis* (2704)

15 Tige glabre, panicule lâchement diffuse. *B. sterilis* (2702)
Tige pubescente surtout au sommet, panicule droite ou penchée au sommet. 16

16 Panicule courte et dressée, tige de 3 à 6 décimètres . . . . *B. maximus* (2705)
Panicule grande, penchée au sommet, tige d'un mètre ou plus. . . . . *B. Gussoni* (2706)

620 Brachypodium.

1 Tige élevée, épi composé d'épillets nombreux. 2
Tige n'atteignant pas 4 décimètres, épi composé d'un à trois épillets. . . . . *B. distachyon*, p. 711

2 Plante souvent velue, d'un vert foncé, arêtes plus longues que les fleurs . . . . *B. sylvaticum* (2707)
Plante souvent glabre d'un vert clair, arêtes plus courtes que les fleurs. . . . . *B. pinnatum* (2708)

621 Festuca.

1 Epillets sessiles et disposés en épi grêle et allongé . . . 2
Epillets plus ou moins pédicellés et disposés en panicule. . 5

2 Fleurs pourvues d'une arête plus ou moins allongée . . . 4
Fleurs mutiques, sans arête 3

3 Epillets alternes sur deux rangs. . . . *F. Poa* (2709)
Epi formé d'épillets tous tournés d'un seul côté . . . . *F. Rottboellioides* (2712)

4 Epillets sur deux rangs, spathelles oblongues à trois nervures . . . . *F. tenuicula* (2710)
Epillets tournés d'un seul côté, spathelles lancéolées aiguës uninervées . . . . *F. tenuiflora* (2711)

5 Fleurs pourvues d'une arête distincte 6
Fleurs sans arête. 16

6 Arêtes plus longues que les fleurs 7
Arêtes plus courtes que les fleurs, ou les égalant à peine. . 10

7 Fleurs bordées de cils blancs soyeux . . *F. ciliata* (2716)
Fleurs lisses ou scabres, mais non ciliées 8

8 Spathelle supérieure aristée, l'inférieure nulle ou à peine longue de deux millimètres. . . . *F. uniglumis* (2713)
Spathelles seulement aiguës, l'inférieure longue de plus de 2 millimètres 9

9 Spathelle inférieure égalant la moitié de la supérieure, panicule courte et éloignée des feuilles. . *F. sciuroïdes* (2714)
Spathelle inférieure plus courte que la moitié de la supérieure, panicule allongée et rapprochée de la feuille supérieure. . . . . *F. pseudo myuros* (2715)

10 Feuilles inférieures enroulées et sétacées, arête souvent assez longue. 11
Feuilles toutes planes linéaires, ou arête très courte. . . 19

11 Toutes les feuilles enroulées ou sétacées. 12
Feuilles supérieures planes et linéaires 15

12 Racine fibreuse, en touffes serrées 13
Racine longuement rampante. . . . *F. arenaria* (2723)

13 Epillets verdâtres ou glauques, ou violacés 14
Epillets noirâtres . . . . *F. nigrescens* (2721)

14 Feuilles un peu roides, pliées et presque lisses . . . . *F. duriuscula* (2719)
Feuilles presque capillaires et rudes au toucher . . . . *F. ovina* (2717)

15 Racine rampante stolonifère . . . . . . *F. rubra* (2720)
Racine fibreuse, sans rejets rampants. *F. heterophylla* (2722)

16 Tige et feuilles capillaires. . . . . *F. tenuifolia* (2718)
Tige et feuilles non capillaires. 17

17 Panicule unilatérale, plante atteignant à peine 2 décimètres de hauteur. . . . . *F. rigida* (2729)
Panicule non tournée d'un seul côté, plante dépassant 2 décimètres de hauteur. 18

18 Tige portant un seul nœud vers sa base, ligule poilue. . . . . *F. cærulea* (2730)
Tige portant plusieurs nœuds, ligule non poilue. 19

19 Gaînes des feuilles inférieures endurcies en forme de bulbe allongé. . . . . *F. spadicea* (2725)
Gaînes des feuilles n'imitant pas un bulbe. 20

20 Ligule très courte presque tronquée. 22
Ligule oblongue saillante. 21

21 Feuilles larges, planes, vertes. . . . . *F. sylvatica* (2726)
Feuilles inférieures capillaires enroulées. *F. Rhætica* (2724)

22 Rameaux de la panicule courts et portant tout au plus trois à quatre épillets. . . . . *F. pratensis* (2728)
Rameaux de la panicule allongés et portant plus de cinq épillets. . . . . *F. arundinacea* (2727)

622 Phragmites. . . . . *communis* (2731)

623 Dactylis.

Glumelle lancéolée acuminée. . . . . *D. glomerata* (2732)
Glumelle non acuminée, échancrée avec un mucron . . . . *D. hispanica* (2733)

624 Koeleria.

1 Fleurs mutiques ou mucronées; des pousses stériles à la base des tiges. 2
Fleurs munies d'arêtes molles, point de pousses stériles. . . . . *K. phleoïdes* (2738)

2 Feuilles radicales glabres enroulées et dont les gaînes desséchées sont déchirées en réseau formé de filets entrecroisés . . . . *K. setacea* (2737)
Feuilles planes pubescentes, gaînes desséchées non déchirées en réseau. 3

3 Glumelle acuminée en pointe allongée 4
Glumelle non acuminée, pointe très courte. . . . . *K. albescens* (2736)

4 Glumes rudes-ponctuées sur leur surface et ciliées sur la carène . . . . *K. cristata* (2734)
Glumes lisses luisantes, seulement rudes sur la carène . . . . *K. gracilis* (2735)

625 Glyceria.

1 Feuilles obtuses, épillets ne contenant presque que deux fleurs . . . . *G. airoïdes* (2745)
Feuilles aiguës, épillets contenant plus de trois fleurs . . 2

2 Glumes chargées de nervures très proéminentes. . . . 3
Glumes à cinq nervures peu marquées. 6

3 Panicule très serrée à rameaux chargés de fleurs presque jusqu'à la base . . . . *G. procumbens* (2744)
Panicule lâche à rameaux nus à leur base 4

4 Plante flasque, panicule unilatérale, ou pyramidale . . . 5
Plante roide élevée, panicule très rameuse diffuse en tous sens. . . . . *G. spectabilis* (2739)

5 Panicule unilatérale à rameaux inférieurs disposés par un à trois. . . . . *G. fluitans* (2740)
Panicule pyramidale, à rameaux inférieurs disposés par trois à cinq . . . . *G. plicata* (2741)

6 Racine rampante stolonifère, feuilles étroites enroulées. . . . . *G. maritima* (2742)
Racine fibreuse, sans stolons, feuilles planes. . . . . *G. distans* (2743)

626 Poa.

1 Rameaux de la panicule grêles et nus à leur base. 2
Rameaux de la panicule roides épais, et garnis de fleurs jusqu'à leur base . . . . *P. dura* (2746)

2 Tige très sensiblement comprimée 3
Tige cylindrique ou à angles obscurs. 5

3 Racine émettant des rejets rampants, fleurs laineuses à la base 4
Racine sans rejets rampants, fleurs sans poils laineux à leur base . . . . *P. sudetica* (2748)

4 Tige fortement comprimée jusqu'au sommet . . . . *P. compressa* (2747))
Tige cylindracée au sommet 7

5 Gaînes des feuilles poilues au sommet, fleurs glabres à la base 14
Gaînes des feuilles non poilues, fleurs laineuses à leur base. 6

6 Tige renflée à la base en forme de bulbe. *P. bulbosa* (2755)
Tige non bulbeuse à la base 7

7 Ligule des feuilles supérieures oblongue 8
Ligule courte, tronquée et presque nulle. 11

8 Rameaux de la panicule solitaires ou deux à deux. . . . 9
Rameaux de la panicule nombreux en demi-verticilles . . 10

9 Fleurs glabres sur le dos et sur les bords. *P. annua* (2757)
Fleurs pubescentes sur le dos et sur les bords. . . . . *P. Alpina* (2756)

10 Tige et gaînes des feuilles rudes. . . . *P. trivialis* (2752)
Tige et gaînes à peu près lisses. . . . *P. serotina* (2753)

11 Gaîne des feuilles ne se prolongeant pas d'un nœud à l'autre, la supérieure plus courte que sa feuille. *P. nemoralis* (2754)
Gaîne des feuilles prolongée d'un nœud à l'autre, la supérieure plus longue que sa feuille 12

12 Feuilles planes ou seulement pliées. 13
Feuilles très étroites et enroulées. . *P. angustifolia* (2751)

13 Tige peu ou point comprimée, pédoncules rudes . . . . *P. pratensis* (2750)
Tige comprimée, pédoncules lisses . . *P. anceps* (2749)

14 Epillets linéaires étroits et contenant de cinq à douze fleurs. 15
Epillets lancéolés et contenant de quinze à vingt fleurs . . . . *P. megastachya* (2759)

15 Feuilles et gaînes glabres, fleurs à peine nerveuses. . . . . *P. pilosa* (2758)
Feuilles et gaînes parsemées de poils, fleurs chargées d'une nervure latérale . . . . *P. Eragrostis*, p. 723

627 BRIZA.

Ligule courte et tronquée, épillets ovales. *B. media* (2760)
Ligule allongée, lancéolée aiguë, épillets triangulaires. *B. minor* (2761)

628 CYNOSURUS . . . . *cristatus* (2762)

629 ECHINARIA. . . . . *capitata* (2763)

630 SESLERIA. . . . . *cœrulea* (2764)

631 CHAMAGROSTIS . . . . *minima* (2765)

632 NARDUS . . . . *stricta* (2766)

633 LEPTURUS.

Epi arqué, glume plus longue que les fleurs. . . . . *L. incurvatus* (2767)
Epi droit, glume égale aux fleurs. . . *L. filiformis* (2768)

634 GAUDINIA. . . . . *fragilis* (2769)

635 ÆGILOPS.

Epi ovale, arêtes de tous les épillets presque égales . . . . *Æ. ovata* (2770)
Epi cylindrique allongé, arêtes des épillets supérieurs deux fois plus longues. . . . . . . *Æ. triuncialis* (2771)

636 TRITICUM.

1 Epi très aplati, épillets sur deux rangs réguliers . . . . *T. monococcum* (2774)
Epi n'étant pas très aplati, épillets presque sur quatre rangs 2

2 Epi gros, un peu penché, glumes velues à carène saillante. . . . . *T. turgidum* (2773)
Epi médiocre droit, glumes glabres ou pubescentes, à carène obtuse. . . . . *T. sativum* (2772)

637 AGROPYRUM.

1 Racine ou souche fortement rampante 2
Racine fibreuse, point rampante. . . *A. caninum* (2782)

2 Glumelles aiguës ou acuminées 3
Glumelles obtuses, ou tronquées, ou seulement mucronées . 4

3 Feuilles à nervures fines, entre lesquelles se montre le tissu de la feuille. . . . . *A. repens* (2781)
Nervures épaisses et toutes contiguës. *A. pungens* (2777)

4 Feuilles rudes, glume à 5-7 nervures 5
Feuilles veloutées en dessus, glume à 10 nervures . . . . *A. junceum* (2775)

5 Glume très obtuse, comme tronquée . *A. glaucum* (2779)
Glume faiblement obtuse, ou mucronulée 6

6 Glume à nervures atteignant toutes son sommet 7
Nervures latérales n'atteignant pas le sommet de la glume. . . . . *A. acutum* (2776)

7 Feuilles très étroites enroulées-subulées. . . . . *A. pycnanthum* (2778)
Feuilles larges, à peine un peu enroulées à la pointe. . . . . *A. campestre* (2780)

638 SECALE. . . . . *cereale* (2783)

639 ELYMUS. . . . . *Europæus* (2784)

640 HORDEUM.

1 Toutes les fleurs hermaphrodites et fertiles 2
Fleurs latérales mâles et stériles. 3

2 Semences disposées sur six rangs égaux et réguliers. . . . . *H. hexastichon* (2786)
Semences disposées sans ordre, ou sur six rangs, dont deux sont peu prononcés. . . . . . . *H. vulgare* (2785)

3 Fleurs latérales stériles pourvues d'arêtes. 5
Fleurs latérales stériles mutiques 4

4 Epi allongé, arêtes redressées et peu écartées. *H. distichon* (2787)
Epi court, large, pyramidal, arêtes écartées en éventail . . . . *H. Zeocriton* (2788)

5 Glumes des fleurs latérales ciliées . . *H. murinum* (2789)
Glumes toutes glabres ou seulement rudes. 6

6 Epi grêle, comprimé, glumes de toutes les fleurs sétacées . . . . *H. secalinum* (2790)
Epi oblong, glume des fleurs latérales lancéolée . . . . *H. maritimum* (2791)

641 LOLIUM.

1 Epi plus ou moins élargi comprimé 2
Epi cylindracé filiforme . . . . *L. tenue* (2792)

2 Racine produisant des tiges et des touffes de feuilles stériles. 3
Tige dépourvue de touffes de feuilles stériles à sa base . . 4

3 Jeunes feuilles pliées dans leur longueur, fleurs mutiques . . . . *L. perenne* (2793)
Jeunes feuilles enroulées sur les bords, fleurs aristées . . . . *L. Italicum* (2794)

4 Glume trois fois plus courte que l'épillet . . . . *L. multiflorum* (2796)
Glume dépassant la moitié de l'épillet 5

5 Epillets fructifères gros, elliptiques à spathelles cartilagineuses 6
Epillets lancéolés à spathelles membraneuses. . . . . *L. rigidum* (2795)

6 Fleurs courtes oblongues, puis ovales élargies, épi court. . . . . *L. linicola* (2797)
Fleurs oblongues allongées; épi allongé. 7

7 Fleurs munies d'arêtes assez longues. *L. temulentum* (2798)
Fleurs mutiques ou munies d'une soie molle et blanche . . . . *L. arvense* (2799)

CX. TYPHACÉES.

642 Typha.

1 Epi mâle et femelle contigus, ou peu écartés et d'un roux noirâtre 2
Epi mâle et femelle sensiblement éloignés et d'un roux fauve . . . . *T. angustifolia* (2802)

2 Feuilles larges et glauques . . . . *T. latifolia* (2800)
Feuilles étroites, point glauques. . . . *T. elata* (2801)

643 Sparganium.

1 Capitules réunis en épis rameux paniculés. . . . . *S. ramosum* (2803)
Capitules réunis en épis ou en grappes simples 2

2 Feuilles triquètres à la base et dressées. *S. simplex* (2804)
Feuilles planes et tombantes ou flottantes. *S. minimum* (2805)

CXI. LEMNACÉES.

644 Lemna.

1 Feuilles ramifiées en trois lobes pointus. *L. trisulca* (2806)
Feuilles ovales ou arrondies sans lobes pointus 2

2 Plusieurs racines en faisceau . . . *L. polyrrhiza* (2807)
Une racine solitaire 3
Point de racine. . . . . *L. arrhiza* (2810)

3 Feuilles planes. . . . . *L. minor* (2808)
Feuilles convexes, gonflées en dessous. . *L. gibba* (2809)

CXII. AROIDÉS.

645 Arum.

Oreillettes des feuilles déjetées en bas, massue du spadice plus courte que son support. . . *A. maculatum* (2811)
Oreillettes des feuilles divariquées, massue du spadice aussi longue que son support. . . . . . *A. Italicum* (2812)

646 Acorus. . . . . *Calamus* (2813)

CXIII. FOUGÈRES.

650 Ophioglossum.

1 Feuille ovale. . . . . *O. vulgatum* (2814)
Feuille linéaire lancéolée. . . . . *O. lusitanicum*, p. 737

651 Botrychium.

Feuille pinnatifide, grappe solitaire. . . *B. Lunaria* (2815)
Feuille bipinnatifide, grappes ternées. . *B. rutaceum* (2816)

652 Osmunda. . . . . *regalis* (2817)

653 Hymenophyllum . . . . . . *Tumbridgense* (2818)

654 Ceterach. . . . . *officinarum* (2819)

655 Notochlæna . . . . *Marantæ* (2820)

656 Grammitis. . . . . *leptophylla* (2821)

657 Polypodium.

1 Feuille simplement pinnatifide à lobes entiers on dentés. . . . . *P. vulgare* (2822)
Feuille une ou plusieurs fois ailée à folioles pinnatifides. . 2

2 Feuille une fois ailée, à folioles hispides ou ciliées. . . . . *P. phægopteris* (2823)
Feuille deux ou trois fois ailée à folioles glabres ou presque glabres. 3

3 Feuille triangulaire deltoïde, et trois fois ailée. 4
Feuille oblongue lancéolée et deux fois ailée. . . . . *P. Rhœticum* (2826)

4 Feuille mince délicate d'un vert tendre. *P. dryopteris* (2824)
Feuille roide, ferme, d'un vert jaunâtre . . . . *P. Robertianum* (2825)

658 Aspidium.

1 Feuille à folioles pinnatifides ou découpées. 2
Folioles simples, seulement dentées. . *A. Lonchitis* (2829)

2 Lobes des folioles rétrécis à la base et un peu décurrents. . . . . *A. aculeatum* (2827)
Lobes des folioles distinctement pétiolés. *A. angulare* (2828)

659 Polystichum.

1 Lobes des folioles bordés de dents terminées par une soie . 6
Lobes des folioles entiers ou à dents non sétacées . . . 2

2 Feuilles parsemées en dessous (outre les fructifications) de petites glandes nombreuses et d'un jaune brillant. . . . . *P. oreopteris* (2830)
Feuilles non glanduleuses en dessous. 3

3 Lobes des feuilles crénelés ou denticulés. 4
Lobes des feuilles très entiers. . . . *P. Thelipteris* (2831)

4 Lobes des feuilles atteignant jusqu'à la côte, capsules ne se prolongeant pas jusqu'au sommet des lobes. 5
Lobes des feuilles peu profonds et presque couverts par les capsules à la maturité. . . . . . *P. cristatum* (2832)

5 Lobes des feuilles entiers ou seulement dentés. . . . . *P. Filix mas* (2833)
Lobes des feuilles pinnatifides. . . *P. tanacetifolium* (2836)

6 Feuille 2 fois ailée, nervure des lobes très flexueuse. . . . . *P. spinulosum* (2834)
Feuille 3 fois ailée, nervure des lobes presque droite. . . . . *P. dilatatum* (2835)

660 Cystopteris. . . . . *fragilis* (2837)

661 Athyrium. . . . . *Filix Fœmina* (2838)

662 Asplenium

1 Pétioles portant des folioles distinctes, plus ou moins élargies 2
Pétioles divisés au sommet en deux ou trois lobes linéaires. . . . . *A. septentrionale* (2846)

2 Feuilles simplement ailées à pétioles noirâtres. 3
Feuilles plusieurs fois ailées, ou à pétioles verts au sommet. 4

3 Folioles en trapèze, munies d'une oreillette du côté supérieur. . . . . *A. marinum* (2842)
Folioles ovales ou arrondies, sans oreillettes. . . . . *A. trichomanes* (2844)

4 Folioles larges au moins d'un centimètre, souvent pointues et incisées. 5
Folioles petites obtuses et entières ou peu découpées. . . 6

5 Feuilles trois fois ailées et presque toutes couvertes par les fructifications à la maturité. . *A. adiantum nigrum* (2840)
Feuilles deux fois ailées, non entièrement couvertes par les fructifications à la maturité. . . . *A. lanceolatum* (2841)

6 Pétioles portant au moins quinze à vingt folioles. . . . 7
Pétioles ne portant pas quinze folioles. . *A. Breynii* (2845)

7 Pétiole plusieurs fois ramifié. . . *A. Ruta muraria* (2843)
Pétiole simple à folioles presque sessiles. *A. Halleri* (2839)

663 Scolopendrium. . . . . *officinale* (2847)

664 Blechnum. . . . . *spicant* (2848)

665 Pteris. . . . . *aquilina* (2849)

666 Adiantum . . . . *Capillus Veneris* (2850)

667 Allosorus. . . . . *crispus* (2851)

CXIV. EQUISÉTACÉES.

668 Equisetum.

1 Epi porté par une tige rameuse, ou verte 4
Epi porté par une tige nue, simple et colorée 2

2 Tige à peu près grosse comme le doigt, gaînes terminées par une trentaine de dents fines comme des soies . . . . *E. Telmateïa* (2853)
Tige n'ayant pas la grosseur du doigt, gaînes n'offrant pas trente dents sétacées. 3

3 Gaînes offrant une douzaine de dents aiguës, rameaux des tiges non capillaires. . . . . *E. arvense* (2852)
Gaînes divisées en trois ou cinq lobes membraneux presque obtus, rameaux des tiges stériles presque capillaires . . . . *E. sylvaticum* (2854)

4 Rameaux simples, non capillaires 5
Rameaux ramifiés et presque capillaires. 3

5 Gaînes largement tachées de noir à leur base 8
Gaînes pâles ou non tachées de noir à leur base 6

6 Tiges vertes annuelles, épi obtus, dents des gaînes non terminées par une soie. 7
Tiges souvent grisâtres, persistantes, épi aigu acuminé, dents des gaînes souvent terminées par une soie 9

7 Tige grêle et fortement sillonnée. . . . *E. palustre* (2855)
Tige de la grosseur d'une forte plume d'oie et seulement striée . . . . *E. limosum* (2856)

8 Tige assez grosse, dents des gaînes noirâtres et peu ouvertes . . . . *E. hyemale* (2857)
Tige grêle, dents des gaînes blanchâtres membraneuses et ouvertes en cloche. . . . . . . *E. variegatum* (2860)

9 Tiges glauques blanchâtres, gaînes évasées à dents blanchâtres. . . . . *E. ramosum* (2859)
Tiges verdâtres, gaînes peu évasées, à dents brunes. . . . . *E. trachyodon* (2858)

CXV. MARSILÉACÉES.

669 Marsilea. . . . . *quadrifolia* (2861)

670 Pilularia. . . . . *globulifera* (2862)

CXVI. ISOÉTÉES.

671 Isoetes.

1 Plante submergée dans l'eau. 2
Plante terrestre. . . . . *I. Hystrix*, p. 749

2 Feuilles roides semi-cylindriques. . . . *I. lacustris* (2863)
Feuilles filiformes, anguleuses triquètres. *I. tenuissima* (2864)

CXVII. LYCOPODIACÉES.

672 Lycopodium.

1 Feuilles éparses, ou imbriquées. 2
Feuilles sur deux ou quatre rangs réguliers 5

2 Feuilles terminées par un long poil. . *L. clavatum* (2865)
Feuilles non terminées par un poil. 3

3 Fruits en épis terminaux, tiges rampantes. 4
Fruits axillaires, tiges non rampantes . . *L. Selago* (2868)

4 Feuilles entières, épi feuillé . . . . *L. inundatum* (2866)
Feuilles denticulées, épi mêlé d'écailles. *L. annotinum* (2867)

5 Epis sessiles. . . . . *L. alpinum* (2869)
Epis pédonculés . . . . . *L. Chamæcyparissus* (2870)

673 Selaginella . . . . *spinulosa* (2871)

CXVIII. CHARACÉES.

674 Nitella.

1 Rameaux inférieurs remplacés par une étoile blanche crustacée de 4 à 8 rayons. . . . . *N. stelligera* (2884)
Point de masses crustacées, en forme d'étoile. 2

2 Rameaux portant aux articulations des petites pointes ou épines. . . . . Chara (675)
Point de pointes aux articulations. 3

3 Rayons des verticiles à divisions égales. 4
Rayons portant des petites ramifications, ou fausses bractées. 13

4 Rayons ou rameaux plusieurs fois bifurqués. 5
Rayons simples ou une fois bifurqués. 10

5 Plusieurs rayons 3 fois bifurqués. 6
Rayons seulement 2 fois bifurqués. 9

6 Bifurcation terminale une seule fois articulée 7
Bifurcation terminale deux fois articulée. 8

7 Ramifications terminales ventrues, sublancéolées. *N. hyalina* (2870)
Ramifications terminales très menues, cylindriques. . . . . *N. tenuissima* (2873)

8 Ramuscules à divisions capillaires et divergentes. . . . . N. *gracilis* (2874)
Divisions non capillaires et dressées. . N. *flabellata* (2875)

9 Division terminale terminée par 2 ou 3 petites cornes mucronées. . . . . N. *mucronata* (2876)
Division terminale atténuée en pointe non articulée. . . . . N. *batrachosperma* (2877)

10 Plante d'un vert gai ou foncé. 11
Plante diaphane, ou glauque ou très pâle. 12

11 Tige assez grosse, fructifications agglomérées. N. *translucens* (2878)
Tige grêle, sporanges solitaires. . . . N. *flexilis* (2879)

12 Rameaux supérieurs rapprochés en têtes serrées . . . . N. *capitata* (2881)
Rameaux ne formant pas de têtes serrées. N. *syncarpa* (2880)

13 Rameaux stériles simples ou une fois divisés à lobes obtus. . . . . N. *glomerata* (2882)
Rameaux plusieurs fois divisés, à lobes pointus. . . . . N. *intricata* (2883)

675 Chara.

1 Tige fragile opaque et striée. 2
Tige flexible, diaphane, non striée. . . C. *Braunii* (2885)

2 Plante d'un beau vert à rameaux presque capillaires. . . 5
Plante n'étant pas d'un beau vert, ni capillaire. 3

3 Tige grosse et fortement hispide. . . . . C. *hispida* (2888)
Tige grêle et non hispide. 4

4 Verticilles fructifères courbés en haut. . . C. *fœtida* (2886)
Verticilles fructifères divariqués étalés. . . . . C. *longibracteata* (2887)

5 Tige hérissée de petites soies ou d'aspérités. 6
Tige ni hérissée, ni pulvérulente. . . C. *fragilis* (2891)

6 Rameaux verticillés par 8 à 10, fructifications sur les articulations des petits rameaux. . . . . C. *condensata* (2889)
Rameaux verticillés par 6 à 8, fructifications espacées le long des rameaux. . . . . C. *aspera* (2890)

PROPRIÉTÉS ET USAGES

DES PLANTES DU CENTRE DE LA FRANCE

ET ÉTYMOLOGIES DE LEURS NOMS.

Notre but n'est pas d'énumérer ici toutes les plantes gratifiées autrefois de vertus imaginaires, nous mentionnerons seulement celles qui jouissent de propriétés bien constatées, ainsi que les plantes vénéneuses que leurs qualités malfaisantes recommandent à notre attention. Quant aux étymologies, elles servent à fixer les noms dans la mémoire, mais comme on a souvent abusé de ce genre de recherches, nous ne présenterons ici que celles que l'on peut raisonnablement admettre. Il est, au reste, un assez grand nombre de noms auxquels il est impossible d'assigner aucune étymologie raisonnable. Outre plusieurs mémoires originaux, j'ai consulté pour cet objet les *Institutiones*, de Tournefort; le *Philosophia botanica*, de Linné; le *Glossaire botanique*, de Théis, etc.

RENONCULACÉES. Elles sont toutes plus ou moins pénétrées d'un suc âcre, caustique et vénéneux, qui se dissipe, en partie, par la dessiccation.

1. Clematis κληµα, *branche de vigne*, de sa tige sarmenteuse : *vitalba* est une contraction de *vitis alba*, vigne blanche; *viticella*, petite vigne.

2. Thalictrum, θάλλω, *je verdoie*, les jeunes pousses sont d'un beau vert.

3. Anemone, ἄνεµος, *vent*. Plante qui croît dans les lieux battus des vents ou dans la saison des vents. *Pulsatilla* exprime la même idée : ses fleurs servent, en plusieurs localités, à colorer les *œufs de Pâques*.

4. Adonis, nom mythologique : le sang d'Adonis fit naître cette plante.

5. Myosurus, µυς, *rat;* ουρα, *queue*.

6. Ceratocephalus, κέρας, *corne;* κεφαλη, *tête*. Tête cornue.

7. Ranunculus, Rana, *grenouille*, parce qu'elles croissent dans les marais. — *Philonotis*, φιλεω, *j'aime*, νοτις, *humidité*.

8. Ficaria, les tubercules de la racine étaient comparés au *fic*, sorte de tumeur qu'on croyait pouvoir guérir avec la ficaire.

9. Caltha, καλαθος, *corbeille de fleurs*. — *Populage*, de ce qu'elle croît dans les vallées humides, comme les peupliers.

10. Trollius, d'un vieux mot allemand qui signifie *boule*, la fleur étant globuleuse.

11. Eranthis, ἦρ, *printemps*, ανθος, *fleur.*

12. Helleborus, mot grec d'origine, ou, si l'on veut, ἑλεῖν, *faire mourir*, βορα, *pâture*. L'hel. fétide était en usage autrefois comme violent purgatif, on l'emploie encore pour faire des sétons aux bestiaux.

13. Isopyrum, ισος, *semblable*, πυρ, *feu*, à cause de son âcreté.

14. Nigella, niger, *noir*, couleur des graines.

15. Aquilegia, Aquilegium, *réservoir*, on trouve des gouttes d'eau au fond de la corolle; ou selon d'autres, aquila, *aigle*, à cause des crochets de la corolle comparés aux serres de l'aigle.

16. Delphinium, δελφιν, *dauphin.*

17. Aconitum, *Acone*, ville de Bithynie, où croissaient ces plantes. — *Lycoctonum* λυκος, *loup*, κτεινω, *tuer*. — *Napellus*, petit navet, de la forme des racines. Les Aconits sont des plantes très vénéneuses, la médecine en fait usage à petites doses, dans le cas où il faut fortement stimuler l'économie animale.

18. Actæa, ακτη, *sureau*, ayant des baies comme le sureau.

19. Pæonia, les pivoines croissent dans les montagnes de la Pæonie, au nord de la Macédoine.

20. Berberis, βερβερι, *coquille*, à cause des pétales concaves; la racine du *Berberis* fournit une couleur jaune, son écorce passe pour purgative, ses feuilles ont la saveur de l'oseille, ses fruits acides sont usités dans l'art du confiseur.

21. Nymphœa, νυμφη, *jeune mariée*, *nymphe*, fleur de nymphe.

22. Nuphar, nom arabe. Les propriétés sédatives des nymphéacées paraissent dues à un principe légèrement narcotique.

23. Papaver, on fait venir ce nom d'un mot celtique qui signifie *bouillie*, parce que les graines de pavot se mêlaient autrefois à cet aliment. — Argemone, ἀργεμος, *taie de l'œil*, que la plante des Anciens guérissait. — Rhæas, ρεῶ, *je tombe*, les pétales sont très fugaces. Ces pétales sont usités comme adoucissants et calmants; il en est de même des capsules du pavot somnifère, dont les graines fournissent en outre une huile douce abondante.

24. Meconopsis, Μηκων, pavot, ὄψις, ressemblance.

25. Rœmeria, J.-J. Rœmer, botaniste de Zurich, mort en 1819.

26. Glaucium, de sa couleur glauque.

27. Chelidonium, χελιδων, *hirondelle*. Elle fleurit depuis l'équinoxe du printemps jusqu'à celui d'automne, époque de l'arrivée et du départ des hirondelles. Ces plantes sont douées d'un suc âcre qui les doit rendre suspectes; ce suc gommo-résineux coloré est narcotique à un haut dégré.

28. Hypecoum, υπηχέω, *je sonne*, la graine fait du bruit quand on agite la capsule de quelques espèces.

29. Corydalis, κορυδαλος, *alouette*. La fleur a un éperon comme l'alouette.

30. Fumaria, fumus, *fumée*, à cause de son amertume. — Le suc des fumariées très amer, un peu âcre et nauséabond, les fait employer comme toniques et dépuratives. Ce principe plus développé dans les espèces à pétiole tortile, doit les faire employer avec circonspection.

CRUCIFÈRES. Les crucifères qui offrent entre elles une grande analogie sous tous les rapports, doivent leurs propriétés éminemment anti-scorbutiques et excitantes à un principe âcre et volatil. Elles contiennent du soufre, et, par leur décomposition, elles exhalent de l'ammoniaque, à raison de l'azote qui fait partie de leurs éléments; elles nous fournissent des aliments sains et des médicaments souvent efficaces. On connaît, sous le rapport alimentaire, l'usage des racines du radis cultivé, des navets, de la rave et des feuilles de diverses variétés de choux; d'autres espèces de ce genre fournissent les huiles de navette et de colza. Les graines pulvérisées du *sinapis nigra* servent à préparer des pédiluves et des cataplasmes rubéfiants, connus sous le nom de sinapismes; elles entrent aussi dans la confection du condiment appelé *moutarde*, ainsi que les graines de la moutarde blanche prônées par quelques charlatans de bas étage. Le cresson, usité comme aliment et comme médicament, jouit de propriétés bien prononcées, ainsi que la cardamine des prés qui offre la même saveur. Le sisymbre officinal est plus rarement employé sous le nom d'*Erysimum*. Les racines du cranson ou raifort sauvage sont douées de beaucoup d'énergie. Le Pastel fournit une belle couleur et sert à préparer le *bleu de Sienne*. La Cameline produit par ses graines une huile susceptible d'être utilisée.

31. Matthiola, P. André Matthioli, célèbre botaniste, né à Sienne, en 1500, mort en 1577. Ses *Commentaires* eurent plus de 60 éditions.

32. Cheiranthus, dérivé de *Cheiri*, nom arabe de la giroflée, ou, selon Linné, de χειρ, *main*, ανθος, *fleur*, fleur de la main.

33. Nasturtium, *Nasus tortus*, nez tordu, son odeur piquante fait froncer le nez, du moins est-ce l'étymologie qu'en donnent Pline et Varron.

34. Barbarea, c'était autrefois l'herbe de Sainte Barbe, *herba Sanctæ Barbaræ*.

35. Turritis, Turris, *tour* : allongée et droite comme une tour.

36. Arabis, qui croît dans l'Arabie, prise pour type des lieux secs. — Thaliana, dédié à Thalius, auteur d'un petit ouvrage intitulé *sylva hercynia*, 1588.

37. Cardamine, καρδια, *cœur*, δαμαω, *je dompte*.

38. Dentaria, les souches sont comme dentées.

39. Hesperis, ἑσπέρος, *le soir*, les fleurs sont odorantes le soir.

40. Sisymbrium, mot grec d'origine. — Sophia, *sagesse*, on l'appelait *sagesse des chirurgiens*, à cause des propriétés qu'on lui attribuait. — Irio, ἐρύω, *je sauve*.

41. Erysimum, ἐρύω, *je sauve*, pour ses propriétés supposées.

42. Brassica, πρασική, *légume par excellence*.

43. Erucastrum, fausse roquette. La terminaison *astrum* indique ou une ressemblance ou un terme de mépris. — *Pollichii*, Pollich, voyez la liste des auteurs.

44. Sinapis, mot grec d'origine.

45. Diplotaxis, διπλοος, *double*, ταξις, rang. Les graines sont sur deux rangs.

46. Eruca, mot latin d'origine. C'est le nom d'une chenille.

47. Raphanus, ρα, *promptement*, φαινομαι, *j'apparais*, qui germe très promptement.

48. Rapistrum, ayant rapport à la Rave, *Rapa*.

49. Cakile, nom arabe.

50. Bunias, βουνος, *colline*.

51. Calepina Corvini, *Henr. Corvinus Delphensis pharmacopœus et botanicus insignis*. (Aldin. Hort. 93.)

52. Neslia, Jacq. De Nesle, professeur à Poitiers, mort en 1818.

53. Myagrum, μυια, mouche, αγρα, capture, la plante des Anciens retenait les mouches.

54. Isatis, ισαζω, *je rends uni*. C'était un cosmétique chez les anciens peuples.

55. Senebiera, consacré à Senebier, de Genève, auteur d'une *Physiologie végétale*, 5 vol. in-8°. — Coronopus, κορωνη, *corneille*, πους, pied, de la forme des feuilles.

56. Capsella, *petite boîte*, de la forme du fruit.

57. Hutchinsia, Hutchins, botaniste anglais.

58. Lepidium, λεπις, *écaille*. — *Passerage*, on lui attribuait la propriété de guérir de l'hydrophobie. — *Smithii*, Smith, célèbre botaniste anglais.

59. Biscutella, Bis, *double*, Scutella, *petit écusson*, de la forme du fruit.

60. Iberis, qui croît en Ibérie, ou Espagne. — Durandii, consacré à Durande, voyez page 25.

61. Teesdalia, Teesdal, botaniste anglais.

62. Thlaspi, θλαω, je comprime, les fruits sont applatis.

63. Camelina, χαμαιν λινον, petit lin. Elles croissent souvent parmi le lin.

63 *bis*. Cochlearia, Cochlear, *cuiller*, de la forme des feuilles du C. officinal. — Armoracia, nom employé par Pline. — Raifort, *radix fortis*, racine forte ou piquante.

64. Kernera, Kerner, botaniste allemand.

65. Erophila, ἠρ, printemps, φιλη, amie.

66. Draba, δραβη, *âcre*.

67. Lunaria, de la forme du fruit arrondi.

68. Farsetia, C. Farseti, bataniste de Venise.

69. Alyssum, α, *sans* λυσσα, *rage*.

70. Vesicaria, le fruit est renflé et vésiculeux.

71. Reseda, Resedo, *je calme*. — La Gaude fournit aux teinturiers une couleur jaune usitée.

72. Astrocarpus, ἀστὴρ, étoile, καρπος, fruit. Le fruit est en étoile.

73. Capparis, nom grec.

74. Cistus, κιστος de κιστη, *capsule*, forme du fruit.

75. Helianthemum, ἥλιος, *soleil*, ανθεμον, *fleur* qui ne s'épanouit qu'au soleil.

76. Viola, ἴον, *violette*. — *Riviniana*, Rivin, botaniste de la fin du XVII[e] siècle. Les violettes sont vomitives par leurs graines et leurs racines, les pétales de la violette odorante servent à préparer un sirop usité comme adoucissant et comme réactif en chimie. La Pensée sauvage est employée dans certaines affections cutanées.

77. Drosera, δροσος, *rosée*. — Rossolis, *Rosée du soleil*, les poils des feuilles portent des gouttelettes. Nos paysans accordent au Drosera des propriétés magiques et surnaturelles, entre autres celle de rompre le fer.

78. Parnassia, le Parnasse, pris pour exemple d'une montagne, la Parnassie étant abondante dans les prés montagneux. *Quis musas reperire credat in domicilio ranarum?* (Murray Vind. Nom. triv.)

79. Polygala, πολυ, *beaucoup*, γαλα, *lait*, ces plantes passent pour augmenter la sécrétion du lait chez les animaux.

80. Frankenia, J. Frankenius, professeur de botanique à Upsal, mort en 1661.

81. Gypsophila, γυψος, *plâtre*, φιλη, *amie*, qui aime les lieux pierreux.

82. Dianthus, διος, *de Jupiter*, ανθος, *fleur;* ou δια ανθος, *double fleur*. — Armeria, *armoirie*, c'est-à-dire ornement. — *Seguieri*, figuré par Séguier, auteur du *Plantæ veronenses*, 1745. — *Caryophyllus*, nom du girofle dont il a l'odeur. Ses pétales servent à préparer un sirop et une liqueur de table.

83. Saponaria, Sapo, *savon*, elle fait mousser l'eau comme le savon, on l'emploie en médecine comme fondante et dépurative.

84. Cucubalus, κακος, *mauvais*, βολη, *jet*, plante inutile.

85. Silene, «Silènes estoient jadis petites, boîtes telles que voyons « de présent ès boutiques des apothécaires.» (Rabelais, Prolog.) — Le calice du *Silene conica* rappelle cette forme.

86. Lychnis, λυχνος, *lampe*. Les feuilles d'une espèce servaient de mèches de lampes.

87. Buffonia, consacré par Sauvage au célèbre Buffon.

88. Moehringhia, Paul-Henri Moehring, médecin allemand.

89. Sagina, *engrais*.

90. Spergula, Spargere, *répandre* (ses graines).

91. Holosteum, ὁλος *tout*, οστεον, *os*, par antiphrase, la plante étant grêle et fragile.

92. Stellaria, Stella, *étoile*, de la forme de la fleur.

93. Halianthus, ἅλς, ἅλος, *sel*, *ou mer*, ανθος, fleur.

94. Spergularia, diminutif de Spergula.

95. Alsine, ἄλσος, bois sombre, lieu couvert.

96. Arenaria, Arena, *sable*, du lieu où elles croissent.

97. Mœnchia, Conr. Mœnch, botaniste allemand, né en 1714, mort en 1805.

98. Cerastium, κερας, *corne*, forme de la capsule.

99. Elatine, ελατη, *sapin*. L'*E. alsinastrum*, simule un petit sapin.

100. Linum, λίνον, nom grec. On connaît les usages du lin et celui de ses graines, dont on fait un si grand emploi comme émollientes et pour en extraire une huile grasse et siccative usitée dans les arts.

101. Radiola, *Radiolus*, petit rayon.

Malvacées. Toutes contiennent en abondance un principe mucilagineux qui les fait employer comme adoucissantes et émollientes. Les fleurs, les feuilles, et surtout les racines des guimauves et des mauves sont d'un très fréquent usage.

102. Malva, μαλασσω, *j'amollis*. — *Alcea*, αλκη, *remède*.

103. Althæa, ἀλθαια, *guérison*.

104 Lavatera, dédié aux frères Lavater, médecins de Zurich dans le XVII[e] siècle.

105. Tilia. Les écorces du tilleul servent à fabriquer des cordages, les fleurs du n° 464 sont abondamment récoltées et servent à préparer des infusions qui passent pour anti-spasmodiques.

Hypericinées. Elles doivent à un principe gommo-résineux et par fois aromatique leurs propriétés astringentes et légèrement stimulantes.

106. Androsæmum, ανδρος, *d'homme*, αιμα, *sang*, le suc du fruit est rougeâtre.

107. Hypericum, υπερ, *dessus*, εικων, *image*. C'était peut-être une de ces plantes dont parle Pline, qui croissaient sur la tête des vieilles statues. Les noms de millepertuis ou *mille trous* font allusion aux glandes transparentes dont les feuilles paraissent criblées.

108. *Elodea*, ελος, marais.

109. Acer. — Acer *dur*. Le bois des Erables est dur et très estimé dans les arts.

110. Æsculus, Esculentus, *bon à manger* : c'était le nom d'un chêne à gland doux. — Hippocastanum, ἵππος-κασταvον, *marron de cheval*. Son bois est mou et peu estimé, ses écorces passent pour fébrifuges, et ses fruits contiennent une fécule amylacée dont on pourrait tirer parti.

111. Vitis. Tout le monde sait que la vigne nous fournit le vin, l'alcool, le vinaigre, le tartre et plusieurs autres produits usités dans les arts.

112. Geranium, γερανος, *grue*. — *Robertianum* est altéré de *Rupertianum*, c'était autrefois l'*herba Sancti Ruperti*. Son astrigence assez prononcée le fait employer par le peuple, dans certaines angines, sous formes de gargarisme ou de cataplasme.

113. Erodium, ἐρωδιος, *héron*.

114. Oxalis, οξυς, *acide*. Ces plantes acides et laxatives contiennent une grande quantité de bi-oxalate de potasse (*sel d'oseille*).

115. Impatiens, *impatiente*. Son fruit éclate au moindre contact.

116. Tribulus, τριβολος, *trois pointes*, de la forme du fruit.

117. Ruta, ρυω, *je conserve;* elle garde longtemps ses feuilles. La Rue est un très violent excitant, son huile essentielle prise à l'intérieur peut ulcérer les membranes. Sa réputation populaire a souvent été fatale aux personnes qui en ont fait usage; on l'emploie dans la médecine vétérinaire, et on dit que son odeur chasse les rats.

118. Evonymus, ευ, *bien*, ονομα, *nom*, bien nommé. — *Fusain*; de l'usage de son bois dont on fait des fuseaux; brûlé dans des tubes de fer, il fournit les crayons à dessiner. Ses écorces et les feuilles sont imprégnées d'un suc amer fétide et nauséabond qui les rend violemment purgatives; la décoction des fruits peut être employée en lotions dans les affections psoriques.

119. Rhamnus, ραμνος. Tous les nerpruns contiennent un principe amer, nauséabond et purgatif : on emploie surtout, sous ce rapport, le suc des baies du nº 522.

120. Rhus, ρους, *rouge*. Le *R. cotinus* (κοτινος, Pline), fournit le *bois jaune* des teinturiers, les autres espèces sont très astringentes, quelques-unes sont vénéneuses.

Légumineuses. Cette vaste famille n'est pas moins intéressante que la suivante, elle nous fournit, dans ses graines, des aliments (pois, haricots, fèves, lentilles, etc.) Un principe purgatif réside dans les parties vertes de plusieurs espèces, un principe sucré dans les racines de quelques autres (réglisse). Enfin, nous lui devons d'excellents fourrages.

121. Ulex, Uligo, *marais*. L.

122. Sarothamnus, σαρος, *balai*, θαμνος, *arbrisseau*.

123. Spartium, σπαρτον, corde, lien.

124. Genista. Les sommités du Gén. des teinturiers fournissent une couleur jaune; on les a indiquées dans le traitement de la rage.

125. Cytisus, de l'île de Cythnos, selon Pline.

226 Adenocarpus, αδην, ενος, *glande*, καρπος *fruit*.

127. Ononis, ονος, *âne*, herbe à l'âne. — Bugrane, βους, *bœuf*, αγρευω, *j'arrête*, arrête-bœuf. — Natrix, nom d'une couleuvre, que l'odeur de cette plante met en fuite. — Columnæ, Fabius Columna, botaniste du XVIe siècle.

128. Anthyllis, ανθος, *fleur*, ιουλος, *duvet*. *Dillenii*, Dillen a figuré cette plante.

129. Medicago, du pays des Mèdes.

130. Trigonella, τρεις, *trois*, γωνια, *angle*, de la forme de la fleur.

131 Melilotus, μελι, *miel*, λωτος, *lotier*, lotier à miel, il plaît aux abeilles.

132. Trifolium, τρεις, *trois*, φυλλον, *feuille*. — Molineri, botaniste piémontais. — Michelianum, Micheli, botaniste de Florence, 1729.

133. Lotus, le λοτος des Anciens était un autre végétal.
134. Tetragonolobus, τετρα, *quatre*, γωνια, *angle*, λοβος, *gousse*.
135. Glycyrrhiza, γλυκυς, *doux*, ριζα, *racine*.
136. Galega, nom italien. Lavanèse, on se servait jadis de cette plante pour se frotter les mains.
137. Robinia, Vespasien Robin, sous-démonstrateur au jardin du roi à Paris en 1624, cultiva le premier cet arbre en France.
138. Colutea, κολυιαα, *faire du bruit*, le fruit pressé éclate avec bruit.
139. Astragalus, αστραγαλος, *vertèbre*. — Glycyphyllos, γλυκυς, *doux*, φυλλον, *feuille*.
140. Coronilla, *petite couronne*, de la disposition des fleurs. — Emerus, ημηρος, *pur*.
141. Ornithopus, ορνιθος, *d'oiseau*, πους, *pied*.
142. Hippocrepis, ιππος *cheval*, κρηπις, *chaussure*, fer à cheval.
143. Onobrychis, ονος, *âne*. βρυχω, *je mange*, nourriture des ânes.
144. Ervum, *arva*, les guérets?
145. Vicia, βικιον, *vesce*. — Cracca, espèce de vesce dont parle Pline.
146. Pisum, πισος, *le pois*.
147. Lathyrus, λαθυρος, *vesce*. — Aphaca, α privatif et φαγω, je mange. — Nissolia, Nissole, botaniste de Montpellier.
148. Orobus, ορω *j'excite*, βους, *Bœuf*.
149. Phaseolus, Phaselus, *petit bateau*.
150. Lupinus, Lupus, *Loup*, allusion à la voracité de ces plantes qui épuisent le sol.

Rosacées. Bien que l'on puisse signaler des différences notables dans les propriétés des végétaux qui composent cette famille, il en est pourtant qui se retrouvent dans tous à un degré plus ou moins élevé. Ainsi, le principe astringent qui existe dans les fleurs de plusieurs rosiers, se retrouve dans les écorces et les fruits verts ou sauvages des Pomacées et des Amygdalées, il paraît plus concentré dans les racines des Spirées, dans les racines et les feuilles des Potentilles, et diminue sensiblement dans les Agrimoniées. Les espèces à fruits succulents offrent, dans ces fruits, divers acides unis à la matière sucrée ; les graines sont mucilagineuses ou huileuses, mais la présence de l'acide hydrocyanique dans les graines et les feuilles, semble particulière aux Amygdalées : le laurier-cerise, les amandes amères, les feuilles du pêcher, contiennent ce poison redoutable en proportions notables; et c'est à lui qu'est due cette saveur particulière connue sous le nom de *goût de noyau*. Les espèces arborescentes, cerisiers, alisiers, sorbiers, fournissent des bois très estimés. Les fruits sauvages servent à préparer des boissons fermentées.
151. Amygdalus, αμυγδαλον, *amande*.
152. Persica, Persique, de la Perse.
153. Prunus, προυνη, prune. — *Mahaleb*, nom arabe d'un prunier. — Padus, παδος.

155. Spiræa, le σπιρεα des Grecs était un arbuste dont on tressait des couronnes.

156. Geum, γευω. *donner bon goût*, la racine sent le girofle. — Benoite de *benedicta*, herbe bénite.

157. Rubus, latin d'origine. — *Idæus*, du mont Ida, c'est-à-dire des montagnes.

158. Fragaria, fragrans, *odorant* (le fruit).

159. Comarum, κομαρος, *fraisier*.

160. Potentilla, potens, *puissant*, énergique. Tormentilla, Tormina, *colique*. — Anti-dyssentérique, par sa vertu astringente.

161. Agrimonia Eupatoria. ευπατοριον des Grecs.

162. Alchemilla, elle était recherchée par les *alchimistes*.

163. Sanguisorba, Sanguis, *sang*, sorbere, *arrêter*.

164. Poterium. ποτηριον, *petit vase*, parce qu'on en fait des tisanes.

165. Rosa. ροδον, *rosier*.

166. Cratægus, κρατος, *force* (de son bois). Oxyacantha, οξυς, *aigu*, ακανθη, épine. — Pyracantha, πυρ, *feu* ακανθη, *épine*, épine de feu, *Buisson ardent*.

167. Cotoneaster, *Cotonea* était le nom du coignassier, *aster*, indique une ressemblance.

168. Amelanchier, μηλεα, *pommier*, αγχειν, *étrangler*, par son âpreté.

169. Mespilus, μεσος. *moitié*, πιλος. *boule*, forme du fruit.

170. Cydonia, De Cydon en Crète.

171. Pyrus, πυραμις, *Pyramide?*

172. Malus, μηλεα, *Pommier*.

173. Sorbus, Sorbere, *arrêter?* Le fruit est astringent. — Aucuparia, *aucupari*, chasser aux oiseaux. — Aria, nom de pays.

174. Epilobium, επι, *sur*, λοβος, *silique*, ιον, *violette* : violette sur une silique. — *Dodonæi*, Rambert Dodonée, auteur d'un *Pemptades Stirpium*, in-fol., 1583.

175. Œnothera, ὀνος; *âne*, θηραγρα, *pâture*.

176. Isnardia, Danti d'Isnard, professeur au jardin des plantes de Paris au commencement du XVIIIe siècle.

177. Circæa, c'était l'herbe des magiciens dont Circé était la patrone.

178. Trapa, le *calcitrapa* était une machine de guerre armée de pointes comme le fruit de cette plante. Ces fruits se vendent sur nos marchés, à la fin de l'été, sous le nom de *cornuelles* ou *macres*, ils sont peu recherchés.

179. Myriophyllum, μυριος, *très nombreux*, φυλλον, *feuille*.

180. Hippuris, ιππος, *cheval*, ουρα, *queue*.

181. Callitriche, καλος *beau*, θριξ, *cheveu* : belle chevelure.

182. Ceratophyllum, κερας, *corne*, φυλλον, *feuille*, feuille cornue, de là aussi *cornifle*.

183. Lythrum, λυθρον, sang, la fleur est d'un rouge foncé. — *Salicaria*, qui ressemble au saule, par ses feuilles. Les mots *Hyssopifolia* et *Thymifolia* ne sont ni des erreurs ni des barbarismes, comme on

l'a souvent répété, Linné ayant emprunté ces noms à Bauhin qui les employait comme substantifs. — La salicaire est astringente, et a été employée comme anti-dyssentérique, mais seulement lorsque les symptômes d'inflammation sont peu prononcés.

184. Peplis. πεπλιον, *Pourpier*. (Pline.)

185. Tamarix, des *Tamarisci*, peuples voisins des Pyrénées, où croissaient ces arbrisseaux.

186. Bryonia, βρυα, *je pousse*, elle pousse abondamment.

187. Echallium, εκβαλλω, *je pousse dehors;* le fruit en éclatant, lance les graines au dehors, de là aussi : Elaterium, ελατερ, *ressort*.

188. Cucurbita, Cucurbite, sorte de vase.

189. Cucumis. Etymologie analogue. Les cucurbitacées cultivées nous fournissent des fruits sucrés ou mucilagineux; les espèces sauvages contiennent un suc très âcre, tel est celui de l'*Ecballium* qui formait autrefois un extrait nommé *Elaterium*. — La Bryone est une plante énergique dont les volumineuses racines contiennent beaucoup de fécule unie à un principe âcre et drastique que l'on peut séparer par des lavages réitérés.

190. Portulaca. Etymologie douteuse.

191. Montia, consacré à Jos. Monti, botaniste de Bologne, au commencement du XVIII[e] siècle.

192. Scleranthus, σκληρος, *sec*, ανθος, *fleur*.

193. Polycarpon, πολυ, *beaucoup*, καρπος, *fruit*.

194. Paronychia, παρωνυχια, *Panaris*, de ses vertus supposées.

195. Illecebrum, Illecebræ, *charmes*.

196. Herniaria, Hernia, *hernie*, qu'elle guérissait, disait-on.

197. Corrigiola, *Petite courroie*, ses tiges grêles s'étendent au loin.

198. Tillæa, Michel-Ange Tilli, botaniste de Pise, né en 1653, mort en 1740.

199. Bulliarda, Bulliard, botaniste français, né en 1751, mort en 1793, auteur de plusieurs ouvrages recommandables. *Vaillantii*, Seb. Vaillant, auteur du *Botanicon Parisiense*, où cette plante est figurée.

200. Sedum, Sedere, *s'asseoir*, ces plantes croissent sur les pierres. — *Telephium*, Télèphe, roi de Mysie, dont Achille guérit les blessures avec une plante analogue à celle-ci. — Notre plante a encore une réputation populaire sous le même rapport. Ces plantes passent pour résolutives, leurs feuilles ont une légère acidité, qu'elles doivent au bimalate de chaux qu'elles contiennent. Ce principe plus abondant dans le *sedum âcre* en rend l'emploi suspect.

201. Sempervivum, *toujours vif*. Joubarbe, *Jovis*, *Barba*, barbe de Jupiter.

202. Umbilicus, Ombilic, de la forme des feuilles qui a valu à cette plante le nom de *Nombril de Vénus*.

203. Opuntia, *Opuntus*, ville de la Phocide en Grèce où ces cactées sont abondantes.

204. Ribes, mot arabe. Les groseillers, à l'exception de celui des Alpes, produisent tous des fruits acides dont on connaît les usages.

205. Saxifraga, Saxa frango, *je romps les pierres*. Elles croissent sur les rochers et les murs. — Tridactylites, τρεις, *trois*, δακτυλος, *doigts*.

206. Chrysosplenium, χρυσος, *or*, σπλην, *rate*, bon pour la rate.

Ombellifères. Dans la plupart des ombellifères on voit dominer un principe résineux uni à une huile essentielle odorante, leurs graines aromatiques jouissent de propriétés excitantes et carminatives, leurs racines quelquefois sucrées sont diurétiques (n°s 1021, 1025, 1100). Ces propriétés se remarquent surtout dans les espèces aromatiques qui croissent dans les lieux secs et exposés au soleil (1033, 1064, 1090, 1111, 1117) : celles qui croissent dans les lieux frais ou humides sont souvent saturées d'un principe narcotico-âcre qui les rend très vénéneuses (1019, 1023, 1028, 1044, 1056, 1062, 1063, 1088, 1110, 1112, 1113, 1116, 1118 ;) quelques-unes contiennent dans leurs racines une fécule douce qui permet de les manger (1040, 1041, 1061), d'autres enfin, perfectionnées par la culture, sont usitées comme plantes alimentaires (1024, 1100).

207. Hydrocotyle, υδρος, *d'eau*, κοτυλη, *écuelle*, de la forme des feuilles.

208. Sanicula, Sanare, *guérir*. — C'est une vieille célébrité déchue.

209. Astrantia, αστρον, *astre*, de la forme des involucres.

210. Eryngium, ερυγγιον, *éructation*, des propriétés de sa racine.

211. Cicuta, c'était le nom d'une flûte formée d'une tige creuse comme dans cette plante.

212. Apium, nom grec, απιον.

213. Petroselinum, πετρος, *pierre*, σελινον, *Persil*.

214. Trinia, Trinius, botaniste russe.

215. Helosciadium, ἧλος, *marais*, σκιαδιον, ombrelle.

216. Ptychotis, πτυξ, πτυχος, *pli*, les pétales sont repliés.

217. Falcaria, Falcarius ; *armé de faulx*, de la forme des feuilles.

218. Sison, Amomum, α, *sans*, μῶμος, tache, impureté.

219. Ammi, αμμος, *Sable*.

220. Ægopodium, αιξ, *chèvre*, πους, *pied*. — Podagraria, *Podagra*, la goutte. — C'était l'herbe aux goutteux, oubliée aujourd'hui.

221. Carum, originaire de la Carie.

222. Conopodium, κῶνος, *cône*, ποδιον, *petit pied*. Le support du fruit est conique.

223. Pimpinella, *Bipennula*, à feuilles bipinnées (L. Ph. bot.)

225. Buplevrum, βους, *bœuf*, πλευρον, *plèvre*.

226. Œnanthe, οινη, *vigne*, ανθος, fleur, comparaison bien éloignée. — *Phellandrium*, φελλος, *liège*, ανηρ, *mâle*. — *Lachenalii*, Lachenal, botaniste suisse,

227. Æthusa, αιθω, *je brûle*. — *Cynapium* κυων, *chien*, απιον, *ache*.

228. Fœniculum, Fœnum, *foin*.

229. Seseli, σεσελι, *biche*, herbe aux biches,

230. Libanotis, λιβανος, *encens*.

231. Cnidium, κνιδιον, *graine chaude*.

232. Silaus, nom employé par Pline.

233. Meum, μειον, *plus petit*, de la petitesse des lobes des feuilles.

234. Crithmum, κριθη. *Orge*, ressemblance éloignée du fruit.

235. Levisticum, altéré de *Ligusticum*, Ligurien, croissant dans la Ligurie.

236. Selinum, σέλινον, *Persil*.

237. Angelica, Angelique, par ses propriétés.

238. Peucedanum, πευκη, *Pin*, δανος, *nain*, de l'odeur résineuse de quelques espèces. — Chabræi. Dom. Chabrée, auteur d'un *stirpium sciagraphia*. 1666. — Oreoselinum, ορος, *montagne*, σελινον, *Persil*.

239. Imperatoria, à cause de ses vertus supposées.

240. Anethum, mot grec dérivé peut-être de αιθῶ, *je brûle*, la graine est très âcre.

241. Pastinaca, Pastus, *aliment*.

242. Heracleum, consacré à Hercule.

243. Tordylium, τορνος. *tour*, ιλλω. *je tourne*, semence faite au tour. (L. Ph. bot.)

244. Laserpitium, Lac, *lait*, Serpis, plante inconnue aujourd'hui.

245. Daucus, δαιω. j'échauffe?

246. Orlaya, J. Orlay, méd. de Moscou.

247. Caucalis, κεω, je traîne, καυλος, tige (L. ph. bot.)

248. Turgenia, dedié à Turgeneff, conseiller d'État en Russie.

250. Scandix, mot grec dérivé de σχεω. *je pique*.

251. Anthriscus, ανθος, *fleur*, ρυχος, *haie*, qui croît dans les haies.

252. Chærophyllum, χαιρω, *je réjouis*, φυλλον, *feuille*.

253. Myrrhis, μυρρα, myrrhe ou parfum.

254. Conium, mot grec dérivé de κονις, poussière, la tige est glauque.

255. Smyrnium, σμυρνιον, plante qui fournissait la myrrhe.

256. Bifora, Bis, *deux fois*, foro, *je perce*, la semence offre deux pores.

257. Coriandrum, nom grec dérivé de κορις. *Punaise*, de l'odeur de cette plante.

258. Hedera, Hærere, *s'attacher*. — Helix, Ειλεω *j'entoure*. Ses fruits et son bois étaient en usage autrefois; les feuilles servent encore à entretenir la fraîcheur des exutoires.

259. Cornus, Cornu, *corne*. Son bois très dur sert à fabriquer des ouvrages de tour : les fruits acides et acerbes du C. mâle se vendent en automne à Clamecy et autres lieux, sous le nom de *Courgelles*.

260. Viscum, ιξος, *Glu*. — Le Guy si célèbre dans l'antiquité est aujourd'hui sans usage, ses baies peuvent fournir de la glu.

261. Adoxa, α *sans*, δοξα, *gloire*, *éclat*. — *Moschatellina*, de son odeur un peu musquée.

262. Sambucus, σαμβυκη, était le nom d'une flûte fabriquée avec une tige creuse. Les sureaux sont doués de propriétés énergiques, l'odeur fatigante de l'yèble peut causer des vertiges; les fleurs du sureau noir sont d'un usage populaire comme sudorifiques et excitantes, ses écorces sont violemment purgatives, leurs baies servent à colorer le vinaigre, et quelquefois à relever la couleur et à accroître la mauvaise qualité de certains vins.

263. Viburnum, Viere, *lier*, de la souplesse des rameaux. — *Lantana*, Lento, *je ploie* : les enfants mangent ses fruits sous le nom de *barbaris*. — *Opulus*, altéré de *Populus*, peuplier, de la forme des feuilles.

664. Lonicera, Adam Lonicer, botaniste allemand, mort en 1586. — *Xylosteum*, ξυλον, *bois*, οστεον *os*, *bois d'os*, *Periclymenum*, περι, *autour*, κυλιω, *je tourne*. — *Caprifolium*, chèvre-feuille, *feuille de chèvre*, de là aussi le nom vulgaire du Nivernais *broutte biquette*. — Les fleurs des chèvrefeuilles sont usitées en infusions comme adoucissantes.

265. Rubia, Rubere, *rougir*. La couleur rouge extraite des racines de la Garance est très connue, on les emploie aussi parfois dans l'usage médical.

266. Galium, γαλα, *lait*. Les fleurs de plusieurs espèces sont d'un blanc de lait, on supposait qu'elles faisaient cailler le lait, ce qui a donné lieu au nom de *caillelait*. — *Mollugo*, μαλυξ, *doux*, sans aspérités. — *Aparine*, απαιρω *je prends*, il s'accroche aux vêtements. — Les vertus anti-spasmodiques de la croisette et du *Galium verum* sont problématiques : un principe astringent domine dans les Rubiacées, qui, sous d'autres climats, fournissent tant de médicaments énergiques (Quinquina, Ipecacuanha, café, etc.)

267. Asperula, Asper, *rude*. — Cynanchica, κυναγχειν, *étrangler* : elle passait pour guérir l'esquinancie qui cause une sorte de strangulation.

268. Sherardia, Guil. Sherard, botaniste anglais, mort en 1728, surnommé le prince des botanistes de son temps.

269. Crucianella, Crux, *croix*, les feuilles sont souvent opposées en croix.

270. Valeriana, Valere, *être efficace*. — La V. officinale contient dans ses racines un principe résineux amer, d'une odeur fétide et camphrée, qui plaît beaucoup aux chats; on les emploie comme toniques et anti-spasmodiques. Les feuilles de quelques espèces appliquées sur les plaies en opèrent promptement la cicatrisation.

271. Centranthus, κεντρον, *éperon*. ανθος, *fleur*.

272. Valerianella, diminutif de Valeriana. — *Morisonii*, Morison, voy. p. 20.

273. Globularia, des fleurs disposées en globule.

274. Dipsacus, διψαω, *j'ai soif*, l'eau s'amasse à la jonction des feuilles, de là aussi l'ancien nom de *Labrum Veneris*, cuvette de Vénus. — *Cardère* de l'usage du *D. fullonum*.

275. Knautia, dédié à C. Knaut, botaniste saxon, mort en 1694.

276. Scabiosa, Scabies, *gale*. — On les emploie dans les affections psoriques, mais cette vertu est bien incertaine. — Succisa, *tronquée mordue*, c'était le diable, disait-on, qui mordait les racines.

COMPOSÉES. Elles sont en général amères et toniques, mais leurs propriétés se modifient comme leurs caractères botaniques : ainsi, dans les corymbifères, l'amertume est combinée à un principe aromatique : leur odeur forte et pénétrante, leur saveur chaude et un peu âcre, annoncent assez qu'elles doivent opérer une médication stimulante, aussi les emploie-t-on comme excitantes, vermifuges, etc. — Dans les Cynarocéphales le principe amer domine principalement, aussi sont-elles toniques et fébrifuges. Dans les Chicoracées ce principe amer et tonique est uni à un suc laiteux, qui, dans quelques-unes, se présente avec des qualités légèrement narcotiques, ce qui les rend sédatives.

277. Eupatorium, Mithridate, roi de Pont, surnommé ευπατωρ. (bon père) employa, dit-on, le premier cette plante contre les engorgements du foie, ses racines sont purgatives.

278. Adenostyles, αδην, *glande*, στυλος, *style*.

279. Petasites, πετασος, *grand bonnet*; ses larges feuilles servaient jadis à couvrir la tête des enfants affectés de la teigne ; de là le vieux nom d'herbe aux teigneux.

280. Tussilago, Tussis, *toux*, laxo, *je relâche* : ses fleurs sont expectorantes. — Farfara, *Farfarus* était le nom du Peuplier blanc dont les feuilles ont quelque rapport avec celles de cette plante.

281. Aster, *Astre*, les fleurs forment une auréole.

282. Erigeron, ηρ, *printemps*, γερων, *vieillard*, qui offre des aigrettes blanches dès le printemps.

283. Bellis, Bellus, *joli*. — Pâquerette qui fleurit vers Pâques.

284. Solidago, Solidari, *consolider*, elle passe pour vulnéraire.

285. Linosyris, *Linum*, Lin, *osyris*, plante citée par Pline comme ayant les feuilles du Lin.

286. Micropus, μικρος, *petit*, πους, *pied*; par comparaison avec une autre espèce nommée *pied de Lion*.

287. Inula, Etym. très obscure. — Helenium, nom grec; *Aunée*, qui croît dans les lieux frais parmi les Aulnes : ses racines sont rarement usitées. — Conyza, κονυζα, *la gale*, qu'elle guérissait, disait-on. Britanica, c'est le βριτανικη, de Dioscoride, n'ayant aucun rapport avec les îles Britanniques. — Pulicaria, *Pulex*, puce : on croyait qu'elle chassait les puces.

288. Buphtalmum, βους, *bœuf*, οφθαλμος, *œil*.

289. Helianthus, ηλιος, *soleil*, ανθος, *fleur*.

290. Bidens, *à deux dents,* des paillettes du fruit.

291. Anthemis, ανθεμον, *fleur.*

292. Achillæa, Achille s'en servit, dit-on, pour guérir les blessures. — Ptarmica, πταρμος, *éternuement,* herbe à éternuer.

293. Diotis, Δις, *deux,* οὐς, ὠτὸς, *oreille,* de la forme du tube des fleurons.

294. Santolina, nom italien.

295. Leucanthemum, λευχος, *blanc,* ανθεμον, *fleur.*

296. Matricaria, de ses propriétés dans les affections utérines. — Chamomilla, χαμαί, *à terre* (petit) μηλον, *Pommier,* son odeur se rapproche de celle de la pomme de Reinette.

297. Pyrethrum, πυρ, feu, αιθω, je brûle, la plante des Grecs avait une saveur brûlante. — Parthenium, παρθενος, *vierge.*

298. Chrysanthemum, χρυσος, *or,* ανθεμον, *fleur.*

299. Artemisia, Artémise, veuve de Mausole, roi de Carie, ou Artemis Ilithya (Diane accoucheuse). Absinthium, α, *sans,* ψινθος, douceur.

300. Tanacetum, θανατος, *la mort,* parce que les fleurs se flétrissent, différentes en cela de celles qu'on nomme *immortelles.*

301. Helichrysum. ἡλίος, *soleil,* χρυσος, *or.*

302. Gnaphalium, γναφαλον, *duvet.*

303 Filago, Filum, *fil.* — Cotonnière, la plante est cotonneuse.

304. Ligularia, qui porte des ligules, ou demi-fleurons.

305. Arnica, altéré de *Ptarmica,* n° 292.

306. Doronicum, de l'arabe *Doronidj* (Poison de Léopard). — Pardalianches, παρδαλις, Panthère, αγχω, *j'étrangle.*

307. Tephroseris, Τεφρός, *cendrée,* Σερις, *chicorèe.*

308. Senecio, Senex, *vieillard,* soit de la blancheur des aigrettes, soit de ce que son réceptacle après la fleuraison est nu comme une tête chauve. — Jacobæa, c'était autrefois l'*herba S. Jacobi.* — Fuchsii, Léonard Fuchs, auteur d'une *histoire des plantes,* 1542.

309. Calendula, Calendæ, *les calendes,* le premier jour de chaque mois; la plante est en fleur toute l'année. — Souci, en vieux français *solsi,* vient de *solsequium,* qui suit le soleil.

310. Echinops, εχινος, *hérisson,* οψις, *figure.*

311. Xeranthemum, ξηρος, *sec,* ανθος, *fleur.*

312. Carlina, Carolina; Charlemagne, d'après une tradition rapportée par G. Bauhin, avait employé cette plante pour guérir son armée de la peste.

314. Centaurea, du centaure Chiron, qui se guérit une blessure à l'aide d'une de ces plantes. — Jacea, *jacere,* être couché — Cyanus, κυανος, *bleu.* — Calcitrapa, *calx,* talon, *Trappa,* piége. Voyez le n° 178.

315. Kentrophyllum, κεντρος, *piquant,* φυλλον, *feuille.*

316. Carduncellus, diminutif de *carduus.*

317. Silybum, le σιλυβον de Dioscoride était une plante épineuse comme celle-ci.

318. Onopordum, ονος, Ane, περδω, Pet. Pet-d'Ane.

319. Carduus, Cardo, *pointe*.

320. Cirsium, κιρσος, varice. La racine passait pour guérir les varices.

321. Lappa, λαμβανω, *je prends*, de ce que ses involucres s'accrochent aux habits. — Bardane, de l'italien *Barda*, couverture, à cause de ses larges feuilles.

322. Serratula, Serra, *scie*. — Les feuilles sont dentées en scie.

323. Scolymus, ζκολυμος, *chardon*, plante épineuse.

324. Lapsana, λαπαζω, *je purge*.

325. Arnoseris, αρς, *agneau*, σερις, *chicorée*.

326. Catananche, καταναγκη, dérivé de αναγκη *fatalité*, plante employé par les Anciens dans les philtres qui passaient pour exciter fatalement à l'amour.

327. Cichorium, κιχωρη, *chicorée*.

328. Tolpis, τολυπη, *peloton*.

329. Hypochæris, υπο, *pour*, χοιρος, *porc*. Les porcs mangent sa racine, de là aussi *Porcelle*.

330. Thrincia, θριγκος, *plume* ou *couronne*, l'aigrette est plumeuse, et en couronne.

331. Leontodon, λεων, *lion*, οδους, *dent*.

332. Podospermum, πους, *pied*, σπερμα, *graine*, la graine est pédicellée.

333. Tragopogon, τραγος, *bouc*, πωγων *barbe*.

334. Scorzonera, de l'espagnol, *Escorzo*, vipère, sa racine allongée ressemble à un serpent, et passait pour propre à en guérir les morsures; ou de l'italien, Scorzo-nera, *racine noire*.

335. Picris, πικρος, *amer*.

336. Helminthia, ελμινσ, *ver*, θηκη, *boite*, de la forme de la graine.

337. Lactuca, lac, *lait*, le suc est laiteux. — Ce suc desséché constitue l'extrait nommé *Thridace*, qui jouit de vertus sédatives assez marquées; celui des espèces sauvages est plus énergique, et ses propriétés narcotiques doivent les rendre suspectes.

338. Chondrilla, χονδρος, *grumeau*, son suc laiteux se grumelle promptement.

339. Taraxacum, ταρασσω, *je remue*, ακος, *remède*, de ses propriétés relâchantes; de là aussi *Pissenlit*.

340. Crepis κρηπις, *chaussure*. Étym. douteuse.

341. Sonchus, σογχος, dérivé de σομφος, *creux*; les tiges sont fistuleuses. — Laitron, parce que son suc est laiteux.

342. Prenanthes, πρηνὴς, *penchée*, ανθος, *fleur*; les fleurs sont penchées.

343. Hieracium, ιεραξ, *épervier*, *herbe à l'épervier*.

344. Andryala, ανδρος, ανηρ, *homme*, αλη, *faiblesse* (L.) Étim. forcée.

345. Mulgedium, mulgere, *traire le lait*, plante très laiteuse.

346. Xanthium, ξανθος, *jaune*, la plante teint en jaune. — Strumarium, *strumæ*, écrouelles qu'elle guérissait, disait-on.

347. Lobelia, Matt. Lobel, né à Lille, en 1538, auteur d'une *histoire des plantes*, in-fol., 1605. — Le suc âcre et caustique de la Lobélie la doit faire regarder comme dangereuse.

348. Jasione, ια, *violette*, σιος, pour θεος, *de Dieu*.

349. Phyteuma, φυτευω, *engendrer*. La plante des Grecs était aphrodisiaque. Nos Phyteuma ont des racines comestibles.

350. Walhenbergia, Walhenberg, botaniste d'Upsal.

351. Campanula, *Clochette*, forme de la corolle. — Trachelium, τραχυς, *rude*. — Rapunculus, diminutif de Rapa, *Rave*, ses racines se mangent au printemps sous le nom de *Raiponce*.

352. Specularia, Speculum, *miroir*.

353. Vaccinium, υακινθος des Grecs. — Myrtillus, *petit Myrte*, de la forme des feuilles.

354. Oxycoccos, οξυς, *acide*, κοκκος, *graine*. Les baies acidules se mangent dans quelques contrées.

355. Arctostaphylos, αρκτος, *ours*, σταφυλη, *grappe*. *Raisin d'ours*.

356. Andromeda, nom mythologique.

357. Calluna, καλλυνω, *orner*, *rendre beau*.

358. Erica, ερεικω, *je brise*, on attribuait à ces plantes des vertus lithontriptiques. — Tetralix, τετρας, *par quatre*, les feuilles sont quaternées. Les grandes espèces servent à faire des balais fort recherchés.

359. Dabœocia, *Dabeci*, nom Irlandais.

360. Pyrola, Pyrus, *Poirier*, de la forme des feuilles.

361. Moneses, μονηρης, *Solitaire*, la fleur est solitaire.

362. Hypopithys, υπο *sous*, πιτυς, *Pin*, qui croît sous les Pins et autres arbres, de là aussi *Sucepin*.

363. Utricularia, les feuilles sont chargées d'utricules.

364. Pinguicula, Pinguis, *gras*, les feuilles sont épaisses et visqueuses.

365. Hottonia, Pierre Hotton, professeur de botanique à Leyde, né en 1648, mort en 1709.

366. Primula, *Pr. veris*, qui fleurit au premier printemps.

367. Androsace, ανηρ ανδρος, *homme*, σακος, *bouclier*. La plante des Anciens avait les feuilles peltées.

368. Cyclamen, κυκλος, *cercle*, la racine est arrondie, et était nommée autrefois *Pain de Pourceau*, elle contient un suc âcre et drastique.

369. Soldanella, de l'italien, *Solda*, Sou; allusion à la forme des feuilles.

370. Glaux, nom grec, indiquant la couleur glauque.

371. Lysimachia, λυσις μαχη, *qui apaise le combat*. Les Grecs plaçaient cette plante sur le joug pour apaiser les bœufs qui se battaient à la charrue. — Nummularia, *nummus*, pièce de monnaie, de la forme des feuilles, qui l'avait fait nommer *herbe aux écus*.

372. Asterolinum, *Lin en étoile*, de la forme du calice.

373. Anagallis, αναγελαω, *je ris*. Elle excitait l'enjouement en dissipant l'hypocondrie. Notre mouron des champs qui fait périr les oiseaux est une plante suspecte.

374. Centunculus, *Centone*, *centochio*, nom du mouron en italien.

375. Samolus. Le Samole était une des plantes vénérées des Celtes. — *Valerandi*, Dourez Valerandus, pharmacien et botaniste à Lyon, dans le XVI[e] siècle.

376. Ilex. Le bois du Houx est recherché pour faire des manches de fouet et d'autres instruments ; les feuilles et les baies sont purgatives et fébrifuges; ses écorces fournissent la glu.

377. Fraxinus, φραξις, *séparation*, *haie*, *clôture*. Ses parties vertes sont fébrifuges, le bois est recherché pour les travaux de charonnage. — Ornus, ορεινος, qui habite les montagnes. — Les arbres de cette famille sont souvent dévorés par les cantharides.

378. Syringa, συριγξ, *flûte*, son bois creusé forme des tubes en forme de flûtes. — Lilas est un nom arabe. — Ses fruits passent pour fébrifuges.

379. Phyllirea, φυλλον, *feuilles*.

380. Ligustrum, Ligare, *lier* : ses rameaux souples servent à fabriquer des corbeilles, ses baies sont employées dans les enluminures grossières.

381. Jasminum, nom arabe (ysmyn).

382. Vinca, ét. douteuse. Les Pervenches ont une légère propriété amère et tonique : les autres Apocynées sont généralement suspectes.

383. Vincetoxicum, vincere, *vaincre*, toxicum, *poison*, propriété qui est loin d'être démontrée.

384. Asclepias, nom d'un célèbre médecin grec. — Cornuti a figuré cette espèce.

GENTIANÉES. Toutes possèdent, à un degré éminent, la propriété amère, tonique et fébrifuge : les feuilles du Ménianthe, ou Trèfle d'eau, se recommandent surtout sous ce rapport ; les sommités de l'Erythrée petite centaurée, sont d'un très fréquent usage dans nos contrées, on emploie de même les racines de la grande Gentiane (1698) que les charlatans d'autrefois nommaient *Surge et ambula*.

385. Erythræa, ερυθρος, *rouge*, couleur des fleurs.

386. Cicendia, nom fabriqué par Adanson.

387. Microcala, μικρος, *petit* καλως, *câble* ou *corde*.

388. Chlora, χλωρος, *vert jaunâtre*.

389. Gentiana, Gentius, roi d'Illyrie, en fit usage le premier, suivant Pline. — Pneumonanthe, πνευμα, *air*, ανθος, *fleur*; fleur gonflée d'air.

390. Swertia, Swertius, auteur d'un *Florilegium*, 1612.

391. Menyanthes, μηνη, *lune*, ανθος, *fleur* ; fleur des mois, puissant emménagogue.

392. Limnanthemum, *λίμνη, marais, ανθεμον*, **fleur**.

393. Polemonium, *πολεμος, combat.*

394. Convolvulus, Convolvere, *se rouler autour*, la tige de plusieurs espèces est volubile. — Liseron, *petit Lis*, à cause de sa blancheur. — Les racines des Liserons doivent des propriétés drastiques à leur suc âcre, gommo-résineux.

395. Cuscuta, nom grec, *κασσυθα*. Les empiriques employaient la cuscute sous les noms bizarres de *Epithym, herba furum, viscera diaboli!*

Borraginées. Aucune n'est vénéneuse, elles contiennent du nitrate de potasse uni à un mucilage qui les fait employer comme rafraîchissantes et émollientes. Les plus usitées sont la Bourrache, la Buglose, la Consoude et la Cynoglosse dont les propriétés sont peu prononcées.

396. Heliotropum, *ἥλιος, soleil, τρεπω, je tourne*, qui se tourne vers le soleil.

397. Echium, *εχις*, vipère. Les fruits ont la forme d'une tête de vipère:

398. Borrago. Altéré de *cor ago*, je donne du cœur. Suivant d'autres, ce nom serait la traduction des deux mots arabes *Bou raschh* (père de la sueur) mots conservés dans le nom français et faisant allusion aux vertus diaphorétiques de la plante.

399. Symphytum, *συμφυσις, réunion*, elle servait à réunir les plaies; de là aussi *consoude* et *console*, consolido, *j'unis, je consolide.*

400. Caryolopha, *χαρύα, noix, λόφος*, crête.

401. Anchusa, *αγχουσα, fard*, les racines fournissent une couleur rouge. Buglose, *βους, bœuf γλωσσα, langue*, langue de bœuf.

402. Lycopsis, *λυκος, loup, οψις, face.*

403. Lithospermum, *λιθος, pierre, σπερμα, graine*. Les fruits sont très durs.

404. Pulmonaria, les taches des feuilles comparées à celles du poumon, faisaient employer ces plantes dans les maladies de cet organe, d'après la doctrine des Signatures.

405. Myosotis, *μυς, rat, ους, ωτος, oreille.* — Scorpione, *σκορπιος, scorpion*, les épis sont enroulés en queue de scorpion.

406. Asperugo, Asper, *rude*, les feuilles sont très rudes; de là aussi *Râpette.*

407. Echinospermum, *έχινος, hérisson, σπερμα, graine.* — Lappula, voyez n° 321.

408. Cynoglossum, *κυων, chien, γλωσσα, langue.*

409. Omphalodes, *ομφαλος, nombril, centre de bouclier*, forme du fruit.

Solanacées. La plupart ont un aspect triste et repoussant qui semble indiquer leurs propriétés malfaisantes : plusieurs sont très vénéneuses, et se rangent dans la classe des poisons narcotico-âcres (413, 414, 415, 416.) Employées à petites doses, elles peuvent pro-

duire de bons effets dans certaines maladies, entre les mains d'un médecin éclairé; on s'en sert parfois à l'extérieur sous forme de fomentations ou de cataplasmes. Le principe vénéneux très exalté dans les fruits muqueux et douceâtres de quelques espèces, se modifie par sa combinaison avec l'acide malique dans les fruits de l'Alkekenge et des Tomates, dont on fait usage sans inconvénients; il disparaît presque entièrement dans les Moleines dont les feuilles sont émollientes et les fleurs usitées comme béchiques.

410. Lycium, de la Lycie, contrée de l'Asie mineure.

411. Solanum, Solari, *calmer*. Les Morelles sont usitées comme calmantes: les tiges de Douce-amère passent pour sudorifiques, et la Pomme de terre prend place parmi les végétaux les plus précieux.

412. Physalis, φυσα, *enflure*. De la forme du calice qui renferme le fruit, d'où est venu le nom de Coqueret. — Alkekengi, nom Arabe.

413. Atropa, Atropos, l'une des Parques qui tranchait le fil de la vie, comme le fait cette plante. — Belladona, *belle Dame*, parce qu'on l'employait comme cosmétique.

414, Datura et Tatula, noms arabes. — Stramonium, στρυχνον μανικον, *Solanum, qui rend furieux*. Cette plante jette dans un sommeil narcotique suivi d'un violent délire.

415. Nicotiana, Jean Nicot, ambassadeur de France en Portugal, d'où il rapporta le Tabac en 1560. Linné le traite *d'usurpateur*, comme ayant reçu un honneur qui n'appartient qu'aux botanistes.

416. Hyoscyamus, υς, υος, *Porc*, κυαμος, *fève*. Les porcs mangent cette plante impunément.

417. Verbascum, altéré de *Barbascum*, les étamines sont barbues. — *Schraderi*, Schrader, auteur d'une monographie des Verbascum. — *Thapsus*, de l'île de Thapsos, dans la mer de Sicile, où ces plantes abondent. — *Lychnitis*, voyez le n° 86. *Blattaria*, on prétendait qu'elle chassait l'insecte nommé Blatte.

418. Linaria, à feuilles étroites comme le lin. — Cymbalaria, κυμβος, *creux*, les feuilles sont déprimées au milieu. — Pelisseriana, Guill. Pélissier, évêque de Montpellier dans le XVI[e] siècle, savant très érudit : ses contemporains qui n'étaient pas sorciers, l'accusèrent de magie.

419. Anarrhinum, α, *sans*, ριν, mufle, à fleur qui n'est pas en mufle.

420. Antirrhinum, αντι, *semblable*, ριν, *nez* ou *mufle*, fleur en mufle : de là aussi *Muflier*. — Orontium, non grec, οροντιον.

421. Scrophularia, Scrophulæ, *écrouelles*. On attribuait à ces plantes la vertu de guérir les tumeurs scrophuleuses.

422. Gratiola, *Gratiâ medicinali*, dit Linné, parce qu'elle purge abondamment: les habitants de la Sologne la récoltent et l'emploient sous le nom de *faux Séné*, *herbe à pauvre homme*, mais ce violent drastique peut causer des accidents.

423. Lindernia, Franç. Lindern, botaniste de Strasbourg, auteur du Tournefort alsacien, 1728. — Pyxidaria, πυξος, *gobelet*, forme de la capsule.

424. Limosella, Limus, *limon*, *boue*, lieux où croît cette plante.

425. Sibthorpia, Sibthorp, botaniste anglais.

426. Digitalis, Digitale, *doigtier*, *dé à coudre*, de la forme de la corolle. La D. pourprée exerce une puissante influence sur la circulation, et jouit de propriétés diurétiques très prononcées.

427. Veronica. Voyez nº 459. — *Buxbaumii*, Buxbaum, botaniste allemand. — *Triphyllos*, τρεις, *trois*, φυλλον, *feuille*. — *Beccabunga*, mot allemand, *Bach-punghen*, Bach, *ruisseau* : on peut la manger en salade. La V. officinale est usitée en infusion, ce qui l'a fait nommer thé d'Europe. Voyez pour les autres noms le nº 467.

428. Eufragia, ευπραγια, *prospérité*.

429. Trixago, τριξος, *triple*, la lèvre de la corolle est trilobée.

430. Bartsia, J. Bartsch, botaniste prussien, élève de Linné, mort à la Guyane, à 29 ans.

431. Odontites, οδους, *dent*.

432. Euphrasia, ευφρασια, *joie*. L'Euphraise passait pour merveilleuse contre les ophtalmies, propriété qui n'est rien moins que réelle.

433. Rhinanthus, ριν, *nez*, ανθος, *fleur*, fleur en nez. — Alectorolophus, αλεκτωρ, *coq*, λοφος, *crête*, de la forme du calice.

434. Pedicularis, Pediculus, *pou*. Ces plantes sont âcres et font périr les poux, selon Lobel; suivant Rai, au contraire, ce nom vient de ce que ses feuilles offrent des rugosités semblables à des poux.

435. Melampyrum, μελας, *noir*, πυρος, *blé*. Ses graines mêlées au pain le noircissent et lui donnent de mauvaises qualités.

436. Orobanche, οροβος, *Orobe*, αγχω, *j'étrangle*. Elles nuisent aux plantes sur lesquelles elles sont parasites.

437. Clandestina, *cachée*, la tige reste sous terre.

438. Lathræa, λαθραια, *cachée*.

439. Verbena, etym obscure. La Verveine est une herbe insignifiante malgré sa réputation populaire.

Labiées. Un principe aromatique dû à la présence d'une huile essentielle très odorante, domine dans la plupart des Labiées et les rend stimulantes et propres à relever les forces abattues. D'autres sont seulement amères et passent pour légèrement fébrifuges, quelques-unes sont fétides.

440. Lavandula, Lavare, *laver*. L'eau de Lavande était autrefois, comme aujourd'hui, usitée comme cosmétique.

441. Mentha, μινθη, nom grec. — Pulegium, *Pulex*, Puce, qu'elle chasse par son odeur.

442. Lycopus, λυκος, *loup*, πους, *pied*.

443. Origanum, ορος, *montagne*, γανος, *joie*, joie des montagnes.

444. Thymus, θυμος, *force*, *courage*, à cause de ses vertus stimulantes. — Serpyllum, — ἑρπω, *je rampe*.

445. Satureia, de l'arabe *ss'atar*, sariette, selon Théis.

446. Micromeria, μικρομέρεια, *ténuité*, ces plantes sont très grêles.

447. Calamintha, καλη, *belle*, μινθη, Menthe.

448. Clinopodium, κλινη, *lit*, πους, *pied*. Les verticilles ont été comparés aux pieds tournés et arrondis des anciens meubles.

449. Melissa, μελισσα, *abeille*. Elle plait beaucoup aux abeilles. Ses feuilles sont usitées en infusion, comme un aromate doux.

450. Hyssopus, nom grec υσσωπος.

451. Salvia, *Salvare*, sauver, par ses propriétés.

452. Nepeta, Nepet, ville de Toscane. *Cataria*, qui attire les chats.

453. Glechoma, nom grec, γληχων.

454. Melittis, μελιττα, *abeille*, en dialecte attique. — Melissophyllum, μελισσοφυλλον, *feuille de Melisse*.

455. Lamium, λαιμος, *gorge*, d'où est venu λαμια, Lamie, monstre à large gueule, par allusion à la corolle très ouverte de ces plantes.

456. Galeobdolon, γαλη, *Belette*, βδολον, *mauvaise odeur*. Les feuilles sont un peu fétides.

457. Galeopsis, γαλη, *Belette*, οψις, *figure*.

458. Stachys, σταχυς, *épi*, forme de l'inflorescence : de là aussi *Epiaire*.

459. Betonica, selon Pline, ce nom serait altéré de *Vetonica*, venant des Vetons, peuple qui habitait au pied des Pyrénées. La Bétoine, presque inodore et peu recherchée en France, est encore usitée en Espagne : elle est âcre et sternutatoire.

460. Marrubium, de *Maria urbs*, ville d'Italie, selon Linné.

461. Ballota, βαλλω, *je rejette*. Son odeur est répugnante.

462. Leonurus, λεων, *lion*, ουρα, *queue*. — Cardiaca, *cordiale*, καρδια, *cœur*. Agripaume, *Agri palma*, Main des champs.

463. Chaiturus, χαίτη, *chevelure*, ουρα, *queue*. Marrubiastrum, *qui ressemble au Marrube : astrum* indique une ressemblance.

464. Scutellaria, Scutella, *écuelle*, *vase*, de la forme du calice.

465. Brunella, de l'Allemand Braüne, *esquinancie*, qu'elle guérissait, disait-on.

466. Ajuga, Abigo, *je chasse* (les maladies). La Bugle, très renommée autrefois, est aujourd'hui oubliée avec raison, ses vertus se réduisant à peu de chose. — Chamæpithys, — χαμαι, *par terre*, πιθυς, *Pin*; son odeur est résineuse.

467. Teucrium, Teucer, prince troyen, mit le premier ces plantes en usage. — Scorodonia et scordium, σκοροδον, *ail* : leur odeur est alliacée. — Botrys, βοτρυς, *grappe*. — Chamædrys, χαμαι, *par terre*, δρυς, *chêne*, Petit-Chêne, de la forme des feuilles. Le nom français Germandrée a la même étymologie conservée dans le vieux nom *Gamandré*, qui se trouve dans un ouvrage du XV[e] siècle. C'est un bon fébrifuge, amer et faiblement aromatique, employé dans les convalescences suivies d'atonie.

468. Statice, στατιζω, *j'arrête*, ces plantes sont astringentes.

469. Armeria, *armoirie*, *ornement*.

470. Plantago, Plante par excellence, selon quelques auteurs; les Plantains jouissaient d'une grande réputation, quoique doués de propriétés insignifiantes. — *Coronopus*, κορωνη, *Corneille*, πους, *pied*. — *Cynops*, κυων, *chien*, οψις, *figure*, comparaison absurde.

471. Littorella, Littus, *rivage*, elle croît au bord des eaux.

472. Amaranthus, α *privatif*, μαραινω, *je flétris*, ανθος, *fleur*; fleur qui ne se flétrit pas.

473. Polychnemum, πολυ, *beaucoup*, κνημη, *articulation*.

474. Phytolacca, φυτον, *plante*, lacca, *laque*; plante qui fournit une couleur rouge comme la Laque.

475. Beta. Les cardes et la betterave sont connues comme légumes alimentaires, la dernière est précieuse par le sucre qu'elle contient abondamment.

476. Chenopodium, χην, *oie*, πους, *pied*, patte d'oie, de là aussi *Ansérine*. — Bonus Henricus, les Allemands nommaient cette plante *Buter Heinrich* pour indiquer ses bonnes qualités, le nom de *Malus Henricus* ayant été donné à une herbe vénéneuse. Dod. pempt. 5, 1, 26.

477. Blitum, βλητον, *bon à rien*, *inutile*.

478. Atriplex....

479. Spinacia, Spina, *épine*; le fruit est épineux.

480. Salicornia, plante cornue, croissant dans les marais salants.

481. Suœda, nom arabe.

482. Salsola, plante des lieux salés.

Les salsolacées sont, pour la plupart, fades, émollientes et laxatives, souvent alimentaires, parfois aromatiques et fétides, parmi ces dernières, le *chen. vulvaria* qui contient du sous-carbonate d'ammoniaque, passe pour anti-hystérique. Les espèces maritimes fournissent de la soude.

Polygonées. Principe astringent et tonique dans les racines, acide oxalique dans les feuilles, fécule nutritive dans les graines.

483. Rumex, c'était, chez les Romains, le nom d'une espèce de pique, les feuilles de plusieurs espèces sont en fer de lance. Leurs racines usitées dans les maladies de la peau, n'agissent qu'avec lenteur, ce qui leur a valu le nom de *Patience*. — Hydrolapathum, υδωρ, *eau*, lapathum, *patience*.

484. Polygonum, πολυ, *beaucoup*, γονυ, *genou*, les tiges sont noueuses. — *Bistorta*. Deux fois contournée (la racine). — Persicaria, *Persica*, pêcher, de la forme des feuilles. — Hydropiper, υδωρ, *eau*, piper, *Poivre*. — Bellardi, botaniste italien, auteur d'un appendice à la flore Piémontaise. — Fagopyrum, φηγος, *Hêtre*, πυρος, *blé*, blé triangulaire comme le fruit du Hêtre.

THYMÉLÉES. Végétaux âcres, caustiques, susceptibles d'enflammer vivement l'estomac si on les prend intérieurement : l'écorce des Daphné appliquée sur la peau y cause une vive rubéfaction, l'odeur douce de leurs fleurs peut donner des vertiges.

485. Passerina, *passer*, moineau, les oiseaux mangent la graine.

486. Daphne, δαφνη, *laurier*, de là aussi *Laureola*. — Mezereum, nom Persan.

487. Thesium, θησεῖον, fleur de Thésée.

488. Osyris, divinité égyptienne.

489. Aristolochia, αριστος, *excellent*, λοχια, *lochie*, de son action stimulante sur l'utérus; son odeur forte annonce des propriétés énergiques.

490. Asarum, α privatif et ταιρω, *j'orne*, la fleur est sans éclat. Cette plante est sternutatoire et violemment émétique.

491. Empetrum, εμπετρον, qui vient parmi les roches.

492. Buxus, πυξος, *vase*, *gobelet*. Le buis est estimé pour son bois qui passe pour sudorifique et qui, à raison de sa dureté, est très employé pour les ouvrages de tour et d'ébénisterie.

493. Euphorbia, Euphorbius, médecin de Juba, roi de Mauritanie, qui lui dédia une plante de ce genre. — Hélioscopia, ηλιος, *soleil*, σκοπεω, *je regarde*. — Lathyris, λαθειν, *je guéris radicalement* : Ses graines sont un violent purgatif drastique, encore en usage parmi nos paysans. Les Euphorbes contiennent un suc laiteux, gommo-résineux, âcre et corrosif, leurs graines huileuses et leurs racines sont vomitives ou violemment purgatives.

494. Mercurialis, consacrée à Mercure. Ces plantes sont aussi de violents purgatifs.

495. Urtica, urere, *brûler*. On se sert des orties pour opérer une rubéfaction avantageuse dans certaines paralysies.

496. Parietaria, Paries, *muraille*, lieu où croissent ces plantes. Elles doivent au nitrate de potasse qu'elles contiennent leurs propriétés diurétiques.

497. Cannabis, du celtique *Kanab*. Au premier rang des plantes utiles se place le chanvre, dont on connaît les produits, son suc est narcotique et vénéneux, sa graine *(cheneris)* produit une huile grasse.

498. Humulus, Humus, *sol humide*, il croît dans les lieux frais. — Lupulus, *petit loup*, parce qu'il étouffe les autres plantes. — On peut manger ses jeunes pousses, et ses cônes doués d'un principe amer très prononcé *(Lupuline)* sont usités dans les affections scrophuleuses, et surtout dans la fabrication de la bière.

499. Ficus, συκη, *figuier*. — *Carica* : de la Carie. Les figues sont peu recherchées dans la région centrale, où elles n'acquièrent pas la saveur délicieuse qu'elles offrent sous une latitude plus méridionale.

500. Morus, μορεα, *Mûrier*. Le mûrier est généralement cultivé pour la nourriture des vers à soie.

501. Celtis, nom d'un arbre à fruit drupacé, chez les Anciens.

502. Le bois de l'orme est très estimé, ses feuilles, en quelques localités, sont récueillies pour la nourriture des bestiaux, elles contiennent un principe très nutritif (*ulmine*).

503. Myrica, μυρικη, nom grec.

— Betulinées. Le bois léger du Bouleau sert à différents usages, ses jeunes rameaux servent à faire des balais; le bois de l'Aulne est recherché pour la confection des sabots.

506. Salix, Salire, *saillir*, croître rapidement.

507. Populus, *Peuple*, on plantait les Peupliers, chez les Romains, dans les lieux publics. Le bois des Peupliers et des Saules, tendre et léger, est peu recherché, mais les rameaux souples des Saules sont d'un grand usage pour les ouvrages de vannerie, leur écorce contient la *Salicine*, principe amer et fébrifuge. Les bourgeons résineux des Peupliers sont usités en pharmacie.

508. Fagus, φηγος. Le bois du Hêtre se laisse facilement attaquer par les vers, ses fruits connus sous le nom de *faînes* ou *fouines*, fournissent une huile douce.

509. Castanea, Castana, ville de Thessalie, pays fertile en châtaigniers. Les branches de châtaigniers sont, dans le centre de la France, d'un fréquent emploi pour la confection des cercles et des échalas, on les désigne sous le nom de *Charnier*

510. Quercus, nom d'origine celtique signifiant *arbre par excellence*. Le bois dur et solide des chênes s'emploie de préférence dans les constructions, leurs écorces éminemment astringentes, forment le *tan*, dont la décoction peut être employée comme contre-poison de l'émétique : leurs fruits amers et désagréables contiennent de l'huile et de la fécule.

511. Corylus, κορυς, *casque*, forme de la cupule. — Avellana vient d'*Avellano*, ville de Campanie, fertile en noisettes ou *Avelines*.

512. Carpinus. Le bois de Charme est très estimé pour le charonnage et comme combustible.

513. Juglans, Jovis glans, *gland divin*, pour indiquer sa bonté. On connaît les produits des noix, et l'utilité du bois de noyer si recherché pour la confection des meubles.

514. Platanus, πλατυς, *large*. Il produit un large ombrage.

515. Ephedra, nom grec ἐφεδρος.

516. Taxus, ταξις, *rang*, les feuilles sont sur deux rangs. Ces feuilles passent pour vénéneuses, le bois est estimé.

517 à 520. — Les arbres de la famille des Conifères sont précieux par leur bois très propre aux constructions, et par leurs produits qui nous fournissent la térébenthine, la résine, etc. Les fruits du Genévrier sont récoltés et employés à préparer un extrait amer et tonique; on les brûle aussi en fumigations aromatiques.

521. Alisma, du celtique *alis*, eau. Les racines de l'*A. Plantago* ont été indiquées dans le traitement de l'hydrophobie. — Damazonium δαμαζω, *je dompte.*

522. Sagittaria, sagitta, *flèche*, forme de la feuille.

523. Butomus, βους, *bœuf*, τεμνω, *je coupe*, Les bœufs mangent volontiers cette plante.

524. Triglochin, τρει, *trois*, γλωχις, *pointe*, la capsule est à trois angles.

525. Scheuchzeria, Jean Scheuchzer, botaniste suisse, mort en 1738, connu par son Agrostographie.

526. Potamogeton, ποταμος, *rivière*, γειτων, *voisin*. Ils sont tous aquatiques.

527. Ruppia, Henr. Bern. Ruppius, auteur d'une flore de Jéna.

528. Zannichellia. J. Jérôme Zannichelli, pharmacien et botaniste de Venise, né en 1662, mort en 1729. Son fils J. Jacques Zannichelli cultiva les mêmes sciences, on leur doit plusieurs ouvrages.

529. Naïas, plongé dans l'eau comme les Naïades.

330. Zostera, ζωστηρ, *ceinture*, de la longueur des feuilles.

531. Juncus, Jungere, *lier*. Plusieurs espèces sont d'un fréquent usage pour faire des liens, la moëlle des grandes espèces peut servir de mèches de veilleuses. — Tenageya, τεναγος, *boue*, lieu où croît cette espèce. — Lampocarpus, λαμπρος, *luisant*, καρπος, *fruit*.

532. Luzula, Bauhin appelait ces plantes *Gramen Luzulæ*, c'est-à-dire faux Gramen. — Forsteri, Georges Forster, botaniste anglais, auteur d'un voyage au Bengale; deux autres Forster, père et fils, nés à Dantzig, accompagnèrent le célèbre Cook dans son voyage, en qualité de naturalistes.

533. Colchicum, Colchide, ville d'Arménie, célèbre par les plantes vénéneuses qu'elle produisait.

534. Veratrum. Vertere, *tourner*. Cette plante vénéneuse peut causer des vertiges. Ces plantes contiennent un principe (*veratrine*) très actif et délétère. Les bulbes du Colchique sont très vénéneux, on s'en sert à petite dose, comme diurétiques et dans certaines paralysies. Les racines du *veratrum*, connues autrefois sous le nom d'*hellébore blanc*, sont aussi très énergiques; dans les lieux où elle croît, cette plante est d'un usage populaire en lotions dans les affections psoriques et comme pédiculaire.

535. Asparagus, nom grec dérivé de σπαρασσω, *je déchire*, les espèces du midi sont épineuses. On connait l'usage des jeunes pousses de l'asperge commune, qui jouissent de la propriété de calmer l'excitation du cœur et du système vasculaire, les racines s'emploient comme diurétiques et excitantes, ainsi que celles du petit Houx.

536. Streptopus, στρεπτος, *flexueux*, πους, *pied* ou *tige*.

537. Paris, *Par*, *Paris*, égal, disposé par *paire*: les feuilles sont quaternées.

538. Polygonatum, πολυ, *plusieurs*, γονυ, *genou* ; la souche est noueuse, et présente des impressions comme produites par un cachet, ce qui l'a fait nommer Sceau de Salomon,

539. Convallaria, Convallis, *vallée*, λειριον, *Lis*, *Lis des vallées*.

540. Maïanthemum, Maïus, *mai*, ανθεμον, *fleur*, fleur de mai.

541. Ruscus, altéré du latin *Fruscus*, arbuste épineux, *horridior frusco* Virg.

542. Tulipa, nom persan qui signifie *turban*.

543. Fritillaria, fritillus, *Damier*. Voyez p. 15. — Meleagris, *Pintade*, oiseau dont le plumage offre des aréoles, comme la fleur de cette espèce,

544. Lilium, λειριον, *Lis*.

545. Erythronium, ερυθρος, *rouge*, *Dens canis*, de la forme des racines.

546. Asphodelus, nom grec, ασφοδελος, dérivé de σφαττω, *je tue*. L'asphodèle était consacré aux Mânes et aux divinités infernales. — Aujourd'hui il est employé, dans les lieux où il croît, à des usages beaucoup moins poétiques ; ses feuilles bouillies servent de nourriture aux cochons, et ses tiges desséchées sont récoltées pour faire des allumettes.

547. Phalangium, le φαλάγγιον de Dioscoride ressemblant au Lis, passait pour guérir de la morsure d'une araignée du même nom.

548. Simethis, Simethis, mère d'Acis (Mythol.)

549. Paradisia, le comte Paradisi, président du sénat d'Italie, en 1811.

550. Narthecium, ναρθηξ, *baguette*. La tige est effilée comme une baguette. — Ossifragum, *ossa frango*, je romps les os, on croyait que cette plante pouvait amener le ramollissement des os.

551. Muscari, une espèce a les fleurs musquées.

552. Endymion, nom mythologique.

553. Scilla, σκυλλω, *je nuis*, quelques espèces sont vénéneuses.

554. Gagea, sir Thomas Gage, amateur anglais.

555. Ornithogalum, ορνις, *oiseau*, γαλα, *lait*. Lait d'oiseau.

556. Allium. Ce genre est bien connu pour les plantes potagères qu'il fournit, toutes douées d'une saveur âcre et d'une odeur spéciale.

557. Hemerocallis, ἡμερα, *jour*, καλλος, *beau*, beauté d'un jour.

558. Narcissus, ναρκη, *engourdissement*. Les fleurs du faux Narcisse passent pour anti-spasmodisques, à haute dose elles sont émétiques.

559. Pancratium, πᾶν, *tout*, κρατος, *puissant*, par ses propriétés supposées.

560. Leucoïum, λευκος *blanc*, ιον, *violette*, violette blanche.

561. Galanthus, γαλα, *lait*, ανθος, *fleur*.

562. Iris, Iris, *Arc-en-ciel*, de la couleur vive de quelques espèces. Les souches des Iris sont âcres et parfois aromatiques, les fleurs

de l'Iris Germanique servent à préparer une belle laque verte qui est le *vert d'Iris* des peintres.

563. Gladiolus, Gladius, *glaive*, de la forme des feuilles.

564. Romulea, Romulus, ces plantes sont C. autour de Rome.

565. Crocus, κροκη, *filament*. Ces filaments sont les stigmates aromatiques du safran qui forment un médicament précieux et sont, dans le Gastinois, l'objet d'une culture et d'un commerce considérables.

566. Tamus, nom employé par les Latins pour désigner une plante grimpante comme celle-ci.

567. Hydrocharis, υδωρ, *eau*, χαρις, *grâce*, beauté des eaux. — *Morsus ranæ*, Morsure de Grenouille (Morrêne), parce que la feuille est échancrée comme par une morsure.

568. Stratiotes, στρατιωτης, *soldat*, ses feuilles sont armées de pointes.

569. Serapias, divinité des Egyptiens.

570. Aceras, à *sans*, κερας, *corne*, le gynostème n'est pas terminé en corne. — Antropophora, ανθρωπος, *homme*, φερω. *je porte*, de la forme du label.

571. Orchis, ορχις, allusion à la forme ovoïde des tubercules. Ces tubercules sont formés d'une fécule amylacée unie à un mucilage, qui les fait employer comme aliment fortifiant, sous le nom de *Salep*. — Conopsea, κωνωψ, *moucheron*, de la forme de la fleur. — Morio, le *morion* était une sorte de casque : on nommait aussi Morions des enfants, qu'à force de tourments, on empêchait de croître, à qui on faisait allonger la tête et les oreilles, et qui servaient de bouffons aux dames romaines. — Coriophora, κορις, *punaise*, φερω, *je porte*, la fleur en a l'odeur.

572. Nigritella, allusion à la couleur noirâtre de l'épi.

573. Herminium, ερμιν, *pied d'un lit*, allusion à la forme du tubercule.

574. Ophrys, οφρυς, *Sourcil*, les sépales sont arqués comme les sourcils.

575. Limodorum, λιμος, *faim*, δωρον, *don*, qui affame les autres plantes, étant parasite.

576. Cephalanthera, κεφαλη, *tête*, anthère en tête.

577. Epipactis. Grec d'origine.

578. Neottia, νεοττιν, *nid d'oiseau*, de la forme de la racine de quelques espèces.

579. Goodiera, J. Goodyer, botaniste anglais.

580. Spiranthes, σπειρα, *spire*, ανθος, *fleur*, fleurs disposées en spirale.

581. Liparis, λιπαρος, *gras, luisant, splendide*. — Loeselii, Jean Loesel, botaniste prussien, né en 1607, mort en 1652, auteur du *Flora prussica*.

582. Malaxis, μαλαξις, *amolissement*, plante tendre.

583. Cyperus, nom grec, κύπειρος. Les souches du Souchet long contiennent une huile essentielle aromatique.

584. Cladium, κλαδιον, *tige*. — Mariscus, qui croît dans les marais, *Marish*, en anglais.

585. Schœnus, σχοινος, *cordage*.

586. Rhynchospora, ρυγχος, *bec*, σπορά, *graine*, le fruit se termine en bec.

587. Eleocharis, ou Heleocharis, ἑλος, *marais*, χάρις, *beauté*, ornement des marais.

588. Scirpus, c'était le nom du Jonc chez les Latins. Le Sc. des lacs sert à confectionner des chaises. — *Michelianus*, Pierre-Antoine Micheli, botaniste de Florence, né en 1679, mort en 1737.

589. Blysmus, βλύσω, *je coule*, de sa station auprès des fontaines.

590. Eriophorum, ἔριον, *laine*, φερω, *je porte*, les épis se chargent d'aigrettes soyeuses.

591. Carex, vient peut-être de χαραξ, *fossé;* ces plantes étant souvent aquatiques. *Davalliana*, Davall d'Orbe, botaniste anglais. — *Schreberi*, Schreber, auteur d'un bel ouvrage allemand sur les Graminées. Leipsick, 1769. — *Hornschusch*, botaniste allemand.

Graminées. Voici une des familles les plus intéressantes et les plus utiles du règne végétal ; elle fournit des espèces qui forment la base de la nourriture de l'homme et des animaux dans tous les pays : les graines contiennent une fécule nutritive unie au gluten, les racines et les tiges offrent du sucre en plus ou moins grande quantité. Toutes nos céréales appartiennent aux graminées, l'herbe qui fait le fonds de nos prairies, s'en compose aussi en grande partie. Les racines de plusieurs espèces sont usitées comme adoucissantes sous le nom de Chiendent. L'Ivraie, plante suspecte, et l'altération du seigle nommée *Ergot*, peuvent être mentionnées comme offrant un caractère vénéneux.

592. Zea, nom grec d'une Graminée alimentaire. *Mays* est un nom américain.

593. Andropogon, ανηρ, *homme*, πωγον, *barbe*. — Ischœmum, ισχω, *j'arrête*, αιμα, *sang*. On l'emploie dans les hémorragies.

594. Spartina, σπαρτον, *lien*.

595. Cynodon, κυων, *chien*, οδους, *dent*, Chiendent. Ses souches sont d'un fréquent usage.

596. Digitaria, Digitus, *doigt*, les épis sont digités.

597. Tragus, τραγος, *Bouc*. Les fleurs sont hérissées.

598. Leersia. Jean Daniel Leers, pharmacien et botaniste allemand, auteur du *Flora Herbornensis*, 1777. Son travail sur les Graminées est estimé.

599. Calamagrostis, καλαμος, *roseau*, αγρωστις, *graminée*. — Epigeios, επι, *sur*, γη, *la terre*.

600. Agrostis. αγρος, *champ*.

601. Gastridium, γαστριδιον, *petit ventre*, les glumes sont ventrues. — Lendigerum, Lens, lentis, *lentille*, gero, *je porte*, de la forme des fruits.

603. Stipa, στυπη, *soie*, les arêtes sont plumeuses.

604. Setaria, Seta, *soie*, l'épi est mêlé de longues soies.

605. Panicum, Panis, *pain*, plusieurs espèces étant alimentaires.

606. Phalaris, φαλος, *brillant*.

607. Phleum, nom grec, φλεος. — *Boehmeri*. Georges Rudolphe Boehmer, botaniste allemand, auteur de la Flore de Leipsick, 1750.

608. Polypogon, πολυ, *beaucoup*, πωγων, *barbe*.

609. Alopecurus, αλωπηξ, *renard*, ουρα, *queue*.

610. Crypsis, κρυπτω, *je cache*, les fleurs s'aperçoivent difficilement.

611. Anthoxanthum, ανθος, *fleur*, ξανθος, *jaune*.

612. Melica, nom grec, μελικη.

613. Airopsis, αιρα, *Canche*, οψις, *ressemblance*.

614. Aira, αιρω, *je tue*, c'était le nom de l'Ivraie, avec laquelle nos Aira n'ont aucun rapport.

615. Holcus, ελκω, *j'arrache*.

616. Arrhenatherum, αρρην, *mâle*, αθηρ, *arête*, la fleur mâle est aristée.

617. Avena, Aveo, *je desire*, les bestiaux en étant fort avides. (Vossius.)

618. Danthonia, Danthoine, botaniste français.

619. Bromus, βρωμος, *nourriture*.

620. Brachypodium, βραχυς, *court*, ποδιον, *pied*, les épis sont presque sessiles.

621. Festuca, nom latin signifiant *foin*, *pâture*.

622. Phragmites, φραγμος, *séparation*, *haie*.

623. Dactylis, δακτυλος, *doigt*.

624. Kœleria, Louis Kœler, auteur d'une description des Graminées de France et d'Allemagne, 1802.

625. Glyceria, γλυκυς, *doux*, par allusion au nom de *Manne de Pologne*, que porte le *Gl. fluitans*.

626. Poa, ποα, *herbe*, *pâture*. — Eragrostis, ερως, *amour*, αγρωστις, *Graminée*.

627. Briza, βριθω, *je balance*.

628. Cynosurus, κυων, *chien*, ουρα, *queue*.

629. Echinaria, εχινος, *hérisson*.

630. Sesleria, Léonard Sesler, botaniste.

631. Chamagrostis, χαμαι, *à terre*, αγροστις, *Graminée*.

632. Nardus, nom grec ναρδος.

633. Lepturus, λεπτος, *mince*, ουρα, *queue*, épi grêle.

634. Gaudinia, Gaudin, auteur de la Flore helvétique.

635. Ægilops, αιξ, *chèvre*, οψ, *œil*.

636. Triticum, Tritus, *battus*. Monococcum, μονος, *seul*, κοκκος, *grain*.

637. Agropyrum, αγρος, *champ*, πυρος, *blé* : *blé sauvage*.

638. Secale, Secare, *couper*.

639. Elymus, nom grec, ελυμος, dérivé d'ελυω, *j'enveloppe*.

640. Hordeum, altéré de *fordeum*, φορβω, *je nourris* (Tournefort.)

641. Lolium, nom latin, *infelix Lolium*. Virg.

642. Typha, τιφος, *marais*.

643. Sparganium, σπαργανον, *ruban*.

644. Lemna, λεμβος, *petite nacelle*.

645. Arum, nom grec, αρον. L'Arum est imprégné d'un suc laiteux âcre et brulant qui doit le faire ranger parmi les plantes vénéneuses. Ses souches tuberculeuses contiennent une fécule abondante que l'on peut débarrasser du principe caustique par le lavage et la dessiccation.

646. Acorus, α augm. κόρη, *prunelle* : on croyait la plante bonne pour les yeux.

650. Ophioglossum, οφις, *serpent*, γλωσσα, *langue*.

651. Botrychium, βοτρυς, *grappe*.

652. Osmunda, *Osmunder*, divinité celtique. On emploie l'osmonde comme anthelmintique.

653. Hymenophyllum, ὑμὴν, *membrane* ; φυλλον, *feuille*.

654. Ceterach, nom arabe. On l'employait beaucoup autrefois comme pectoral, ainsi que le Polypode, les capillaires et la Scolopendre.

655. Notochlœna, νοτος, *vent*, χλαινα, *couverture*.

656. Grammitis, γραμμα, *ligne*.

657. Polypodium, πολυ, *beaucoup*, πους, *pied*. — Phœgopteris, φηγος, *hêtre*, πτερις, *fougère* (qui croît au pied des hêtres.) — Dryopteris, δρυς, *chêne*, πτερις *fougère*.

658. Aspidium, ασπις, *bouclier*, forme des fructifications.

659. Polystichum, πολυ, *beaucoup*. στιγτος, *points*. — Oreopteris, ορος, *montagne*, πτερις, *fougère*. — Thelypteris, θηλυς, *femelle*, πτερις, *fougère*. — Les souches de fougère mâle sont employées comme vermifuges.

660. Cystopteris, κύτος, *cavité*, πτερις, *fougère*.

661. Athyrium, α, *sans*, θυρεος, *bouclier*.

662. Asplenium, α, *sans*, σπλην, *rate*. On lui attribuait la propriété de résoudre les engorgements de la rate. — *Halleri*, Albert Haller, célèbre botaniste suisse, mort en 1777. — *Trichomanes*, θριξ, *cheveu*, μανια, *abondance*, les pétioles sont noirs et effilés comme des cheveux : *Polytrich* et *capillaire* expriment la même idée.

663. Scolopendrium, les lignes de fructifications ont été comparées à l'insecte nommé *Scolopendre*.

664. Blechnum, nom grec, βληχνον, dérivé de βληξ, *sans vertu*.

665. Pteris, nom grec de la Fougère, dérivé de πτερον, *aile*. — *Aquilina*, aquila, *aigle*, la coupe transversale et oblique du collet de la racine représente l'aigle d'Autriche.

666. Adiantum, αδιαντος, *qui n'est pas mouillé* : l'eau n'adhère pas à la surface de ses feuilles.

667. Allosorus, ἀλλος, *différent*, σορος, *sore*.

668. Equisetum. Equus, *cheval*, seta, *crin*. Prêle vient de l'ancien nom *Asprelle*, rude. — Telmateia, τελματιαιος, qui vient dans les marais.

669. Marsilea, Louis Ferdinand de Marsigli, botaniste italien, né en 1688, mort en 1730.

670. Pilularia, Pilula, *pilule*, *petite boule*, par allusion à la forme des fructifications.

671. Isoetes, ισος, égal, ετος, année, plante qui est la même toute l'année.

672. Lycopodium, λυκος, *loup*, πους, *pied*. — Selago, c'était une plante vénérée des Celtes.

673. — Selaginella, diminutif de *Selago*.

674. Nitella, substance luisante ; qualité que présentent souvent ces plantes.

675. Chara, nom gaulois, ou, si l'on veut avec Linné, χαρις, *plaisir*. — Ces plantes ne sont rien moins qu'agréables.

Poisons végétaux. Nous avons signalé un grand nombre de plantes dont l'usage imprudent pourrait occasionner l'empoisonnement : peut-être ne sera-t-il pas inutile d'indiquer la marche à suivre en pareil cas, si les circonstances ne permettaient pas de recourir sur le champ aux lumières d'un médecin. Dans tout empoisonnement, la condition première et la plus essentielle est d'expulser le poison de l'estomac : l'on devra donc provoquer le vomissement le plus promptement possible, soit avec l'émétique dissous dans une petite quantité d'eau, soit par d'autres moyens artificiels.

Il est des plantes vénéneuses dont l'action est seulement irritante et corrosive.(Bryone, Daphné, Euphorbes, Arum, Clématites, etc.) Il suffit, lorsque l'expulsion complète du poison a eu lieu, d'administrer des boissons adoucissantes, telles que l'infusion de Mauves, et surtout l'eau gommée et sucrée.

Un grand nombre de plantes vénéneuses, outre l'irritation et l'impression brûlante dans l'estomac, produisent des mouvements convulsifs, le délire, une extrême agitation ; il convient pour celles-là, lorsque la plante vénéneuse a été *entièrement* rejetée, d'administrer des boissons acidulées, telles que l'eau vinaigrée à petites doses souvent réitérées, et lorsque les symptômes nerveux ont cessé, on a recours aux boissons adoucissantes.

Enfin, on peut avoir à combattre l'effet de plantes narcotiques, qui, outre les symptômes que nous venons d'indiquer, jettent dans une sorte de torpeur ou de sommeil apoplectique (Solanées, Laurier-cerise, etc.) ; il faut, après avoir suivi le traitement que nous venons d'indiquer, combattre le sommeil narcotique par des excitants, tels que de fortes infusions de café.

SOINS A PRENDRE

POUR FORMER UN HERBIER.

Le moyen le plus sûr de devenir promptement botaniste est de former une collection de plantes sèches, ou herbier : on y trouve en toute saison des objets d'étude et de comparaison, et mille souvenirs agréables viennent s'y rattacher.

Les plantes fleuries, et surtout celles qui offrent tout à la fois des fleurs et des fruits, doivent être récoltées en entier, avec leurs racines, si leur taille n'est pas trop élevée : ces dernières peuvent être courbées ou séparées en plusieurs morceaux. Pour les végétaux ligneux, il suffit d'un rameau pourvu de feuilles, de fleurs et de fruits; si ces organes ne se développent que successivement, il faut récolter sur le même individu plusieurs exemplaires à des époques différentes. On doit, en général, choisir les plantes les mieux développées, dont les feuilles n'ont pas été déchirées, ni rongées par les insectes, on doit prendre aussi plusieurs échantillons de la même espèce.

Pour conserver les plantes pendant l'herborisation, on se sert d'une boîte de ferblanc à peu près cylindrique et dont l'usage est bien connu : le diamètre à donner à cette boîte est à peu près indifférent, mais sa longueur ne doit pas dépasser 5 décimètres, parce que cette mesure sert de guide pour le choix des échantillons que l'on destine à l'herbier. Les plantes doivent y être placées dans une position uniforme, de manière que les racines des unes ne froissent pas les fleurs des autres; les racines doivent être préalablement dégagées de la terre qui peut leur être adhérente. Les plantes ainsi disposées dans la boite fermée peuvent s'y conserver fraîches pendant quelques jours, il n'y faut jamais mettre d'eau.

A mesure que les plantes sont retirées de la boîte, on doit les étudier, et joindre à chacune d'elles une étiquette indiquant son nom, et le lieu et la date du jour où elle a été recueillie; ces dernières indications suffiront pour celles dont on ne parviendrait pas à trouver le nom, et qu'il ne faudrait pas rejeter pour cela.

Ayez alors plusieurs mains de papier sans colle, ou papier gris ordinaire, format in-folio (40 à 45 centimèt. de hauteur), que vous

distribuez par cahiers de trois feuilles : au centre et sur l'une des faces de ces trois feuilles ouvertes, on place une plante, ou même plusieurs, si elles sont petites et si elles peuvent y tenir sans se toucher; on les étale avec soin de manière qu'aucune partie ne recouvre les autres ou ne fasse de plis, et en ayant soin de conserver le port naturel de la plante, par exemple, de ne pas redresser ce qui est naturellement penché, et de ne pas donner une courbure à ce qui est droit. Lorsque les feuilles résistent et reviennent sur elles-mêmes, on peut les tenir en place à l'aide de quelques petits objets pesants, tels que des pièces de monnaie, que l'on retire ensuite avec dextérité, en refermant la feuille de papier.

Les plantes étant ainsi disposées, chacune au centre de trois feuilles de papier, on superpose tous ces cahiers pour les soumettre à la presse. Deux petites planches bien unies, entre lesquelles on les place, et sur lesquelles on pose un objet quelconque du poids de 15 à 20 kilogrammes, forment tout l'appareil nécessaire pour opérer cette pression. Cette opération doit être faite dans un lieu sec, chaud et aéré; un grenier, en été, remplit toutes ces conditions.

Après douze heures de pression, on retire le poids et l'on trouve les papiers imprégnés de l'humidité qu'ils ont enlevée aux plantes ; le meilleur procédé à suivre alors est d'enlever les deux feuilles extérieures sans toucher à la troisième qui contient la plante et de les remplacer par deux nouvelles feuilles de papier; si ce papier a été séché à la chaleur du soleil ou du feu, la dessiccation s'opérera rapidement en renouvelant cette opération une ou deux fois par jour.

Il est des espèces très aqueuses qui ne se dessèchent pas aussi facilement, et qui continuent de végéter dans le papier ou qui finissent par y pourrir; on détruit le principe végétatif dans ces plantes, en les immergeant dans l'eau bouillante. L'eau étant en pleine ébulition dans un vase plus profond que large, on y plonge la plante jusqu'à la fleur *exclusivement*, pendant quelques instants. On la laisse ensuite un peu sécher à l'air, ou on l'essuie légèrement, puis on la dispose dans le papier pour la traiter par les moyens ordinaires. Ce procédé est applicable à la préparation des plantes grasses, ou à feuilles charnues, et de celles dont les racines sont bulbeuses.

Lorsque la tige n'est pas très charnue et très volumineuse, on emploie aussi avec avantage un fer à repasser chauffé convenablement que l'on applique immédiatement sur la plante. Nos Sedum conservent parfaitement leurs formes quand ils sont préparés par ce moyen. On se servira aussi avec le plus grand succès de l'instrument dont M. Moride, pharmacien de Nantes, a donné la description dans le *Journal de Chimie et de Pharmacie*, tom. 4, juillet 1843, et qui depuis a été perfectionné par son auteur. *Ce préparateur botanique* est formé de deux grillages en tringles de fer plates, sur chacun desquels est tendue fortement une toile métallique : lorsque les plantes ont subi quelques heures de pression, on place chacune d'elles dans une feuille double

de papier gris, et on réunit ces feuilles entre les grilles métalliques qui se serrent par des écrous, en exposant cet appareil à une chaleur modérée, soit à celle d'un four ou d'une cheminée, soit surtout à celle d'un soleil ardent, on obtient très promptement la dessiccation des plantes qui conservent leur éclat et leurs couleurs.

Lorsque toutes les plantes sont parfaitement sèches, on les retire du papier gris qui peut servir indéfiniment au même usage, et l'on s'occupe de les disposer dans l'herbier; mais avant de prendre ce soin, on doit les préserver de l'action destructive des insectes, en les lavant, à l'aide d'un pinceau de cheveux, avec une solution alcoolique de deutochlorure de mercure (1), ou en les y plongeant.

On se munit alors de feuilles simples de papier blanc de même format que le papier gris employé pour la dessiccation ; on fixe chaque espèce sur une de ces feuilles, non pas en la collant, comme cela se faisait autrefois, mais à l'aide de petites bandelettes de papier dont les extrémités sont retenues par une petite épingle que l'on fait passer sous la plante. L'étiquette portant le nom de la plante, l'indication du lieu où on l'a recueillie et la date de cette récolte, s'attache, avec une épingle, au bas de la feuille de papier.

On peut placer sur la même feuille plusieurs échantillons de la même espèce, mais jamais plusieurs espèces différentes. Si ces échantillons provenaient de localités diverses, il faudrait les distinguer soigneusement : ainsi, s'il y en avait trois d'une localité et deux provenant d'un autre pays, il faudrait, sur les bandelettes servant à attacher les trois premiers, inscrire, je suppose, le nº 1, et sur celles des deux seconds, inscrire le nº 2. Ces mêmes numéros, reportés sur l'étiquette, seraient suivis de l'indication de chacune des localités respectives. On peut ainsi multiplier les exemplaires des plantes rares, sans craindre aucune confusion. Ces feuilles simples sont ensuite disposées, par espèces, dans une feuille double de papier gris ou gris bleu, puis on les classe d'après l'ordre des familles, et on les enferme dans un carton en forme de portefeuille, fermé avec des liens, les plantes sèches demandant à être toujours légèrement pressées.

Les procédés que j'indique paraîtront peut-être minutieux et sembleront devoir exiger beaucoup de temps ; mais vous ne consacrerez à cette occupation que vos instants de loisir, ceux que d'autres consument en plaisirs frivoles ou dangereux, et bientôt vous reconnaîtrez que la préparation d'un herbier est bien moins un travail qu'une agréable récréation. En suivant exactement les avis

(1) Elle se prépare ainsi :

Alcool du commerce, 1/2 litre.

Deutochlorure de mercure pulvérisé, 15 grammes.

Mêlez la poudre à l'alcool dans une bouteille qui devra être étiquetée, bien bouchée, et conservée en lieu sûr, cette liqueur étant un poison dangereux.

que je vous donne, vous aurez en peu de temps une collection intéressante et d'une durée indéfinie. Les couleurs, il est vrai, s'altèrent dans quelques plantes, mais elles n'offrent au botaniste qu'un intérêt secondaire : un herbier est un objet d'étude dont le but n'est pas de flatter l'œil des ignorants. Habituez-vous à préparer les plantes avec élégance, mais ne compliquez pas votre travail par des enjolivures inutiles. Ce que je recommande au-dessus de tout, c'est de noter scrupuleusement les localités des plantes (1). N'imitez jamais le procédé de quelques personnes, qui, cueillant des plantes dans un jardin, ou les recevant des contrées voisines, les placent dans leur herbier, en leur assignant une localité de leur pays, sous prétexte que ces plantes y croissent, ou y sont indiquées. On ne peut trop blâmer cette manière d'agir, qui donne souvent à l'erreur les apparences de la vérité, et qui, dans tous les cas, est un mensonge indigne d'un homme d'honneur. Les plantes des jardins n'ont pas le même intérêt que celles qui se rencontrent dans la nature, mais si vous en préparez quelques-unes, ayez le soin d'indiquer leur origine cultivée. Si vous recevez les plantes d'un pays voisin, placez-les dans l'herbier avec l'étiquette de la personne qui vous les envoie, notez sur la vôtre la localité qui vous est indiquée, en joignant à cette indication le nom de la personne qui vous l'a transmise; en un mot, soyez vrai, scrupuleux, consciencieux jusque dans les moindres détails, et vous posséderez bientôt une collection qui, quelque peu nombreuse qu'elle puisse être, sera riche en documents précieux que les savants eux-mêmes ne dédaigneront pas de consulter. Les faits que recueille le naturaliste lui coûtent souvent tant de peines, de fatigue et de soins, qu'il doit connaître le prix de la vérité, et laisser le mensonge et le charlatanisme à ceux qui ne possèdent que ce triste moyen de masquer leur ignorance impuissante.

(1) J'entends par indication de localité, la désignation précise du lieu où a été recueilli l'individu que l'on place dans l'herbier. Je fais cette observation parce que j'ai vu des élèves qui, pour mieux se conformer au précepte que je donne ici, copiaient les indications de la Flore, ce qui ne se doit jamais faire. Les commençants comprennent rarement l'importance de ces conseils, mais je persiste à croire que leur observation peut avoir une très grande influence sur le progrès de la botanique. Quant à ceux qui, comme j'en ai rencontré, ne rougissent pas de mêler le mensonge à l'étude de la nature, ils n'échappent pas au juste mépris qui les atteint tôt ou tard.

LISTE DES AUTEURS ET DES OUVRAGES

LE PLUS FRÉQUEMMENT CITÉS DANS LA FLORE DU CENTRE DE LA FRANCE.

Adanson. Famille des plantes. 2 vol. in-8°, 1763.
Aïton Hortus Kewensis. 5 vol. in-8°, 1810-13.
Allioni. Flora Pedemontana. 3 vol. in-f°, 1785.
Anderson. Plantæ scandinaviæ, 2 fasc. in-8°, Holmiæ, 1849-1852.
An. bot. Annales des sciences naturelles, partie botanique.
Arduini. Ammadversionum botanicarum specimen in-4°, 1759.
Barrelier. Plantæ per Galliam, Hispaniam et Italiam observatæ. In-f°, Paris 1714.
Bauhin (Jean). Historia plantarum universalis. 3 vol. in-f°, Yverdun 1650-51.
Bellardi. Appendix ad floram Pedemontanam. In-4°, 1759.
Bertoloni. Flora Italica. T. 1 à 9, in-8°, Bologne.
Besser. Primitiæ floræ Galliciæ. In-12, 1809.
Billot, archiv. Voyez Schultz.
Billot. Annotations à la Flore de France et d'Allemagne, in-8°, 1855.
Brown (Robert). Hortus Kewensis.
Brotero. Flora Lusitanica. 2 vol. in-8°, 1804.
— Phytographia Lusitaniæ selectior. 1 vol., 1801.
Camerarius. Epitome de Plantis. In-4°, 1586.
Cavanilles. Monadelphiæ classis dissertationes decem. In-4°.
Chaubard. Notes insérées dans les Archives de botanique.
Clairville. Manuel d'herborisation en Suisse et en Valais. In-8°, 1819.
Clusius (Lecluse). Rarorium plantarum historia. In-f°, Anvers 1601.
Cosson et Germain. Flore des environs de Paris. 2 vol. in-12, Paris, 1845, avec Atlas.
Coulter. Mémoire sur les Dipsacées. In-4°, 1823.
Dalechamp. Historia generalis plantarum. In-f°, Lyon ,1587.
Decandolle. Histoire des plantes grasses. In-f°.
— Flore française, 3e édition. 5 vol. in-8°, 1805-1814.
— Icones plantarum Galliæ rariorum fasc. In-4°, 1808.
— Catalogus horti Monspeliensis. In-8°, 1813.
— Regni vegetabilis systema naturale. 2 vol. in-8°.
— Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis. In-8°, t. 1 à 14.

Desfontaines. Flora Atlantica, 2 vol. in-4°, 1798-9.
— Catalogus horti Parisiensis. In-8°, 1829.
Des Moulins. Catalogue raisonné des plantes qui croissent spontanément dans le département de la Dordogne. In-8°, Bordeaux, 1840. — Id. supplément, 1846.
Desvaux. Journal de botanique.
Dillen. Hortus Elthamensis. 2 vol. in-fol., 1732.
Dodonée. Stirpium historiæ Pemptades sex. In-fol. Anvers, 1583.
Dub. Orl. Dubois. Flore orléanaise. In-8°, 1803.
Duby. Botanicon Gallicum. 2 vol. in-8°, 1828-1830.
Dunal. Hist. médicale... des Solanum. In-4°, 1813.
Durande. Flore de Bourgogne. 2 vol. in-8°, 1782.
Ehrhart. Beytrage zur naturkund. 6 vol. in-8°.
Flore danoise. Icones plantarum sponte nascentium in regnis Daniæ et Norwegiæ. In-fol.
Flore française. V. Decandolle.
Fries. Novitiæ floræ Suecicæ. In-8°.
— Summa vegetabilium scandinaviæ. Holmiæ 1846-1849, in-8°.
Fuchsius. De Historia stirpium commentarii. In-fol. Basle, 1542.
Gaertner. De fructibus et seminibus plantarum. 3 vol. in-4°, 1788-1805.
Gaudin. Flora Helvetica. 7 vol. in-8°, 1828-1833.
Gmelin. Flora Badensi-alsatica. 4 vol. in-8°.
Gmelin. (J. Frid.) Systema naturæ. 10 vol. in-8°.
Godron. Monographie des Rubus qui croissent aux environs de Nancy. In-8°, 1843.
Gouan. Illustrationes botanicæ. In-fol.
Grenier et Godron. Flore de France. 3 vol. in 8°, 1846-1856.
Gussone. Floræ siculæ synopsis. 3 vol. in-8°, Naples, 1842-1844.
Hoffmann. Deutchlands flora. 4 vol. in-12.
Host. Icones et descriptiones graminum austriacarum. 3 vol. in-f°.
— Flora austriaca. 2 vol. in-8°, Vienne, 1827-1831.
Hudson. Flora Anglica. 2 vol. in-8°, 1778.
Jacquin. Floræ Austriacæ Icones. 5 vol. in-fol.
Jordan. Observations sur plusieurs plantes nouvelles rares ou critiques de la France. 7 fascic. in-8°, 1846-49.
— Pugillus plantarum novarum. In-8°, 1852.
Kirschleger, Flore d'Alsace, 2 vol. in-12, Strasbourg, 1852-1856.
Koch. Synopsis floræ Germanicæ et Helveticæ. In-8°, 1837. — Id. Ed. 2, 1843-1845.
Kœler. Descriptio Graminum in Germania et Gallia sponte nascentium. In-8°, 1802.
Kunth. Enumeratio plantarum omnium. T. 1 à 5, in-8°, Stuttgard, 1833 à 1850.
Lamarck. Flore française. 3 vol. in-8°, 1778.
— Dictionnaire encyclopédique, continué par Poiret. 8 vol. in-4°, 1789 à 1808.

Lamarck. Id. supplément, par Poiret. 5 vol. in-4°, 1810—1817.

— Illustration des genres, continué par Poiret. 7 vol. in-4°, 1791 à 1823.

Lapeyrousse. Histoire abrégée des plantes des Pyrénées. In-8°, 1813.

— Id. supplément. In-8°, 1818.

Latourette. Chloris Lugdunensis. In-8°, 1785.

Leman. Mémoire sur les Rosiers. Bulletin Philomatique, juin 1818.

Leysser. Flora Hallensis. In-8°, 1783.

L'Héritier. Sertum Anglicum. In-fol.

Linné. Flora Suecica. In-8°, 1745.

— Species plantarum. 2 vol. in-8°, 13e édit., 1764.

— Mantissa plantarum. 1 vol. in-8°.

— Systema naturæ. 4 vol. in-8°, 1767.

Linné fils. Supplementum plantarum. In-8°, 1781.

Loiseleur Deslonchamps. Notice sur les plantes à ajouter à la Flore de France. In-8°, 1810.

— Flora gallica, édit. 2e. 2 vol. in-8°, 1828.

Lorey et Duret. Flore de la Côte-d'Or. 2 vol. in-8°, 1831.

Marschall de Bieberstein. Flora Taurico Caucasica. 3 vol. in-8°.

Merat. Flore des environs de Paris, 4e édit. 2 vol. in-18, 1836.

Micheli. Nova plantarum genera. In-fol-, Florence, 1729.

Miller. Dictionnaire des jardiniers, traduct. française. 10 vol. in-4°, 1785—1790.

Mœnch. Methodus plantas horti et agri Marburgensis describendi. In-8°, 1794.

Moquin-Tandon. Chenopodearum Monographica enumeratio. In-8°, 1840. — Salsolaceæ et Amarantaceæ in Prodromo Candoll.

Morison. V. p. 20.

Murray. Systema vegetabilium. In-8°, 1784.

Mutel. Flore française. 5 vol. in-18, avec Atlas, 1834-1838.

Nestler. Monographia de Potentilla. In-4°, 1816.

Pallas. Flora Rossica. 2 vol. in-fol.

Palisot de Beauvois. Essai d'une nouvelle Agrostographie. 1812.

Persoon. Synopsis plantarum, seu Enchiridium botanicum. 2 vol. in-18, 1805.

Poiret. Voy. Lamarck.

Pollich. Hist. plantarum in Palatinatu nascentium. 3 vol. in 8°, 1776.

Rau. Enumeratio Rosarum. In-8°. Nuremberg. 1816.

Reichenbach. Flora Germanica excursoria. 2 vol. in-18, 1830—1832.

— Iconographia botanica, seu plantæ criticæ. In-4°.

— Icones Floræ Germanicæ, Lipsiæ, 17 vol. in-4°.

Reneaulme. Specimen historiæ plantarum. In-8°, 1611.

Retzius. Observationum botanicarum fasciculi. In-fol.

Rœmer et Schultes. Systema vegetabilium. 6 vol. in-8°.

Roth. Tentamen floræ Germanicæ. 3 vol. in-8°.

— Catalecta botanica. In-8°.

Saint-Amans. Flore Agenaise. In-8°, Agen, 1821.

Saint-Hilaire (Auguste). Notice sur soixante-dix espèces trouvées dans le département du Loiret. In-8°, 1812.

Savi. Observationes in varias Trifoliorum species. In-8°, 1810.

Schkuhr. Botanisches handbuch. 3 vol. in-8°.

— Histoire des Carex, traduite par Delavigne. Petit in-4°, 1802.

Schrader. Flora Germanica. In-8°, 1806.

— Monographia generis verbasci. In-4°.

Schranck Flora Baïerschensis. In-8°, 1789.

Schreber. Spicilegium Floræ Lipsiæ. In-8°, 1771.

— Plantarum verticillatarum unilabiatarum genera et species. In-4°, 1771.

Schultz. Archives de la Flore de France et d'Allemagne. In-8°, 1842—1855.

— Archives de Flore, Journal 1854—1855, in-8°.

Scopoli. Flora Carniolaca. 2 vol. in-8°, 1772.

Sibthorp. Flora Græca edente J. Smith. In-fol.

Smith. English botany. In-8°.

— Flora britanica. 5 vol. in-8°.

Sprengel. Plantarum umbelliferarum denue disponendarum, Prodromus. In-4°, 1813.

— Systema vegetabilium. 4 vol. in-8°, 1825—1827.

Swartz. Synopsis filicum. In-8°, 1806.

Thuillier. Flore des environs de Paris. In-8°, an VII.

Tournefort. Institutiones rei herbariæ. 3 vol. in-4°, 1719.

Vahl. Symbolæ botanicæ. 3 fasc. in-fol.

Vaillant. Botanicon Parisiense. In-fol., 1727.

Vaucher. Monographie des Orobanches. In-4°, 1827.

Ventenat. Choix de Plantes, 10 fasc. In-fol., 1803—1808.

Viguier. Histoire naturelle médicale et économique des Pavots et des Argemones. In-4°, 1814.

Villars. Histoire des plantes du Dauphiné. 3 vol. in-8°, 1787—1789.

— Précis d'un voyage botanique. In-8°, 1812.

Wahlenberg. Flora Lapponica. In-8°, Berlin, 1812.

— Flora Suecica. 2 vol. in-8°, 1824—25.

Waldstein et Kitaïbel. Descriptiones et Icones plantarum rariorum Hungariæ. 3 vol. in-fol.

Walpers. Repertorium botanices systematicæ. 6 vol. in-8°, Leipsik 1842—1848.

— Annales botanices systematicæ. 3 vol. in-8°, Leipsik, 1848—1852.

Wallroth. Annus botanicus. In-8°, Halæ, 1815.

Wildenow. Species plantarum. 5 vol. in-8°, 1797—1818.

Willemet (Soyer). Observations sur quelques plantes de France. In-8°; 1828.

Withering. Botanical arrangement of the vegetables, of Great Britain. 4 vol. in-8°, 1796.

Complétez cette liste avec celle qui est ci-dessus, p. 39.

Signes et Abréviations.

! Signe de certitude.
? Signe de doute.
⊙ Plante annuelle.
② — bisannuelle.
♃ — vivace.

RR. — Très rare. R. — Rare. AR. — Assez rare. AC. — Assez commune C. — Commune. CC. — Très commune.	Obs. Ces indications sont relatives à l'ensemble du rayon de la Flore et doivent être prises dans une acception très générale.

Cent. — Centimètre.
Déc. — Décimètre.
Excl. syn. — *Exclusis synonymis*, synonymes exclus.
Nob. — Nobis, nous.
Obs. — Observation.
Part. ou *pro part.* — *Partim*, *pro parte*, en partie, pour une portion.
Var. — Variété.
Vulg. — Vulgairement.

Départements cités.

All. . . . . Allier.
Ardèche.
Cantal.
Charente.
Cher.
Corrèze.
Côte-d'Or.
Creuse.
Deux-Sèvres.
Eure-et-Loir.
Haute-Loire.
Haut.-Vien. . . . . . Haute-Vienne.
Ind. . . . . Indre.
Ind.-et-L. . . . . . Indre-et-Loire.
L.-et-Ch. . . . . . Loir-et-Cher.
Loire.
Loir.-Infér. . . . . . Loire-Inférieure.
Loir. . . . . Loiret.
Lozère.

M.-et-L.	. . . . . .	Maine-et-Loire.
Mayen.	. . . . . .	Mayenne.
Orne.		
Puy-de-D.	. . . . .	Puy-de-Dôme.
S.-et-L.	. . . . . .	Saône-et-Loire
Sarthe.		
Vendée.		
Vien.	. . . .	Vienne.
Yon.	. . . .	Yonne.

Pour les noms des auteurs, voir la liste ci-dessus.

ADDITIONS

AJOUTEZ A LA LISTE PAGE 35 A 39.

MM. Franchet. — Plantes de Loir-et-Cher.
Genevier, pharmacien à Mortagne. — Plantes de l'Ouest et du Centre.
Martin, à Romorantin. — Plantes de la Sologne; catalogue inédit des plantes de la Sologne.
Toussaints. — Herborisations à Thouars, Bressuire, etc.

Page 152, divisez ainsi l'*Erophila glabrescens :*
Pédicelles à peine 3 fois longs comme la silicule. *E. glabrescens.*
Pédicelles 4 à 5 fois longs comme la silicule. *E. medioxima* Jord.— C.

Page 156, ajoutez au nº 35 :
Bractéoles sous la courbure, éperon à peine bleuâtre. *V. confinis* Jord. — *Vallées de la Loire.*

Page 169, divisez ainsi l'*Erodium pilosum :*
Sépales hérissés de poils blancs. *E. pilosum.*
Sépales à poils courts, glanduleux. *E. sabulicolum* Jord. — *Sables maritimes.*

Tome 2, p. 92, nº 338, *au lieu de :* D. Scheuchzeri, *lisez :* Dianthus collivagus Jord.
Tom. 2, pag. 144, nº 543. — Adenocarpus parvifolius. — M.-et-L. *Le Longeron, près la Fraudière* (MM. Baudry et Genevier.)

TABLE.

FIN DU TOME PREMIER.

ons dont
re jalouse... La vô-
chez moi la fierté im-
à la plainte, comme le mé-
le dégoût me sauvent de la co-

Assez! pas un mot de plus! cria
n, qui frappa du pied avec vio-

Eh! mon Dieu, j'ai déjà eu l'hon-
de vous demander si je devais vous
le champ libre?

ges fut écrasée par cet
ignoble cynisme, et son courage l'abandonna au premier choc.

— Pitié! pitié! vous me brisez le cœur! balbutia-t-elle en joignant les mains avec angoisse.

— A merveille! vous avez assez de l'insulte, et il vous plaît de changer de rôle. Malheureusement toutes ces péripéties de ménage tombent à faux et ne m'impressionnent pas le moins du monde. Continuez d'embellir ces lieux de votre présence, madame... C'est à moi de vous laisser le champ libre.

empêcher de s'introduire chez moi. J'ai beau fermer mes portes et tenir mes haies dans le meilleur état possible, avec quelques égratignures de plus ou de moins, ils trouvent toujours un trou pour entrer et un autre pour sortir. Maintenant je veux qu'ils entrent à leur aise, nous laisserons la porte qui donne sur les champs toute grande ouverte; et il est à croire qu'ils ne se feront pas plus prier pour passer par là qu'à travers les épines de ma clôture.

Un autre souci de maître Martineau, c'était de protéger sa fille contre les attaques de certains loups à deux pieds,

une contredanse, lorsqu... dansait
manche sous le grand orme de Ch
Merle. Elle ne dédaignait pas les
propos, et avait des sourires pou
pondre à toutes les galanteries q
bouche des jeunes hommes lui mu
rait à l'oreille. Pourtant, hâtons-no
le dire, elle était étourdie, légère m
mais du moins sa vertu était tou
sortie sans accroc des passages diff
où elle avait bien pu se fourvoy
moment, mais non se perdre tout-à-
et, nous aimons à le proclamer, elle
vait jamais laissé les morceaux de sa
virginale aux buissons du chemin.


BOTANIQUE.

FLORE

DU CENTRE DE LA FRANCE

ET

DU BASSIN DE LA LOIRE

OU

DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT, OU QUI SONT CULTIVÉES EN GRAND
DANS LES DÉPARTEMENTS ARROSÉS PAR LA LOIRE ET SES AFFLUENTS,
AVEC L'ANALYSE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

TROISIÈME ÉDITION AUGMENTÉE

Des descriptions de près de 600 Espèces nouvelles ou litigieuses

PAR A. BOREAU

Professeur de Botanique à l'École d'enseignement supérieur des sciences et des lettres,
Directeur du Jardin Botanique d'Angers, ex-Pharmacien de l'École spéciale de Paris,
Membre de plusieurs Sociétés savantes.

TOME SECOND.

PARIS

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, N° 12.

1857.

Mellinet-Malia
Frère aîné.
{ Février.
{ Levrault.
Devers.
C. Bocca.

Texte.

FLORE

DU CENTRE DE LA FRANCE.

TOME II.



ANGERS. — TYP. JULIEN LECERF, PLACE SAINT-MARTIN.

FLORE

DU CENTRE DE LA FRANCE

ET

DU BASSIN DE LA LOIRE

OU

DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT, OU QUI SONT CULTIVÉES EN GRAND
DANS LES DÉPARTEMENTS ARROSÉS PAR LA LOIRE ET PAR SES AFFLUENTS,
AVEC L'ANALYSE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

TROISIÈME ÉDITION TRÈS AUGMENTÉE.

PAR A. BOREAU

Professeur de Botanique, Directeur du Jardin Botanique d'Angers, ex-Pharmacien
de l'École spéciale de Paris, Membre de plusieurs Sociétés savantes.

TOME SECOND.

PARIS,

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET.

RUE HAUTEFEUILLE, Nº 12.

1857.

FLORE

DU

CENTRE DE LA FRANCE

CLASSE PREMIÈRE.

PLANTES DICOTYLÉDONÉES.

Végétaux herbacés ou ligneux, à tiges offrant une moëlle centrale, et des couches concentriques recouvertes par une écorce distincte; feuilles à nervures rameuses anastomosées; fleurs distinctes à appareils ordirairement quinaires; graines développant deux cotylédons opposés, entiers ou rarement divisés.

SOUS CLASSE I. Plantes à corolles dialypétales.

FAM. I. RENONCULACÉES.

Fleurs régulières ou irrégulières: calice de 3 à 6 sépales caducs, souvent colorés; corolle de 3 à 18 pétales tantôt planes, tantôt tubuleux et en cornet, rarement nuls par avortement; étamines nombreuses, libres, hypogynes, à anthères adnées, s'ouvrant par une double fissure; ovaire multiple, rarement solitaire et à placentaire unilatéral; carpelles tantôt très nombreux, séminiformes, monospermes, indéhiscents, réunis au centre de la fleur; tantôt capsulaires polyspermes, déhiscents par une suture longitudinale portant les graines, plus rarement bacciformes; embryon très petit, à la base du périsperme.—Plantes herbacées ou sousfrutescentes, à feuilles presque toujours alternes et à pétiole engaînant.

§ 1. *Anthères tournées en dehors; carpelles monospermes indéhiscents; pétales réguliers.*

1. CLEMATIS. L. (Clématite.) Calice à 4 ou 5 sépales colorés; pétales nuls, ou très petits; carpelles s'allongeant après l'anthèse en arête souvent plumeuse. Feuilles opposées.

1. C. Vitalba. L. sp. 766. (C. des Haies.) Vulg. *Viorne, Obis, Traîneau, Coulmon, Herbe aux gueux, Cheveux de la Vierge.* — Tige ligneuse, sarmenteuse, grimpante, feuilles ailées à pétioles tortiles; folioles ovales, acuminées, entières, ou incisées dentées, cordiformes à la base; sépales oblongs tomenteux; arête du fruit plumeuse. Fleurs blanches en panicules axillaires. Juillet, septembre. Haies, buissons. CC. Manque en général dans les terrains granitiques.

2. C. Viticella. L. sp. 762 (C. fausse vigne).—Tige grêle, longuement grimpante; feuilles plusieurs fois ternées, à folioles ovales, entières, ou peu lobées; pédoncules uniflores, dépassant les feuilles; sépales obovales étalés, tomenteux aux bords, roses lilas, carpelles à arête non plumeuse. Juin, août. Buissons. RR. — CHER. *Bords du Cher, aux environs de St.-Amand.* (Me Normant). — L.-ET-CH. *Bords du Cher, près St.-Aignan; bords de la Sauldre, près Pruniers* (Rimboux).

Obs. Cette espèce n'est-elle que naturalisée dans ces localités éloignées des habitations? Ses fleurs sont plus petites que dans la plante des jardins où on la cultive souvent, à fleurs bleues ou lilas, ainsi que la cl. odorante (*C. flammula. L.*)

2. THALICTRUM. L. (Pigamon.) Calice de 4 ou 5 sépales colorés, caducs; corolle nulle; étamines nombreuses, longues, saillantes; carpelles oblongs sillonnés terminés par une pointe, et placés sur un petit réceptacle en forme de disque. — Herbes à tiges droites, feuilles alternes, plusieurs fois ailées.

3. T. collinum. Wallr. Sched. Crit. 259. (P. des collines.) *T. saxatile* DC. pro parte. *T. flexuosum* Reich. *T. Jacquinianum* Koch. — Rhizôme grêle, rampant, garni de fibres et produisant de nouvelles pousses; tige de 1 à 8 décimèt. droite, un peu flexueuse, légèrement compressible dans les grands individus, légèrement anguleuse, très peu sillonnée sous les gaînes, glabre ou finement pubérulente, luisante, non pruineuse, garnie à la base de feuilles rapprochées qui vont en diminuant jusqu'à la panicule, pétioles striés ou canaliculés en dessus, un peu anguleux en dessous, un peu flexueux, folioles obovales ou arrondies, trifides, à 5 à 9 dents obtuses, plus pâles en dessous, les inférieures sessiles; fleurs jaunâtres éparses, penchées d'abord puis redressées, en panicule lâche pyramidale, à rameaux étalés ascendants un peu flexueux, pédicelles grêles, anthères finement mucronées; carpelles courts ovales à 10 côtes égales; stigmate droit cordiforme. Juin, août ♃. Collines pierreuses et calcaires. AR.— YON. Brion, Cravant (Saul).— NIÈV. *Tronsanges, La Charité, Garchy.* — CHER. *Sancerre, Vinon, Farges, Bourges, Trouy, Soye, Morthomier, Chapelle St.-Ursin, Chavannes, St.-Florent, Charost.* — IND. *Issoudun* (Saul). — LOIR. Malsherbes.

4. T. montanum. Wallr. l. c. 255. (P. de montagne). *T. minus* Auct. an L? — Souche épaisse horizontale garnie de fibres, tige de

3 à 8 décimèt. droite, flexueuse, géniculée, dure non compressible, fortement sillonnée tout autour surtout sous les nœuds, nue et garnie de gaînes aphylles à la base, très garnie, dans la partie moyenne, de feuilles qui ne s'élèvent pas jusque dans la panicule ; pétiole principal canaliculé en dessus, sillonné en dessous, les secondaires relevés d'angles saillants; feuilles plus ou moins glauques en dessous, folioles arrondies ou obovales, tridentées ou trilobées à lobes dentés; fleurs jaunâtres à sépales violacés, penchées d'abord, en panicule pyramidale divariquée, pédicelles courts assez robustes, anthères finement mucronées; carpelles ovales comprimés ventrus à la base externe, à 8 ou 10 côtes un peu inégales. Mai, juillet ♃. Buissons des coteaux élevés. R. — *Coteaux de la Limagne.* — ALL. *Gannat*, *Ebreuil.* — S.-ET-L. Decise. (Carion.)

5. **T. sylvaticum.** Koch. Syn. p. 4. (P. des bois.) — Rhizôme très grêle, rampant stolonifère, tige de 2 à 6 décimèt. grêle faible, peu flexueuse, légèrement sillonnée sous les nœuds, feuillée vers sa base; pétioles secondaires un peu canaliculés en dessus, cylindracés comprimés en dessous, mais non relevés d'angles saillants; folioles petites ordinairement glabres et un peu glauques en dessous; arrondies ou obovales, souvent trifides à lobes dentés souvent pointus, fleurs jaunâtres, éparses, penchées ainsi que les étamines, en panicule lâche, à rameaux grêles étalés ascendants; anthères grêles, finement mucronulées, carpelles ovoïdes sillonnés ventrus du côté inférieur, à bord externe droit. Juin, juillet ♃. Bois un peu couverts. RR. — NIÈV. Clamecy, bois près le Val-des-Rosiers! — CHER, *Chavannes*, *bois de Boire* (Saul). — PUY-DE-D. *Coteaux de la Limagne*, *Puy-long*. (Lecoq.)

6. **T. expansum.** Jord.! Obs. 5. p. 6. (P. divariqué.) *T. minus* Dub. Orl. N° 1023, *T. medium*. Lefrou, Catal. — Souche épaisse, très garnie de fibres; tige de 8 à 15 décimètres écailleuse à la base, dressée peu flexueuse, sillonnée, peu anguleuse, couverte, ainsi que les autres parties de la plante d'une pubescence glanduleuse, pulvérulente, fétide; feuilles étalées, largement ovales dans leur pourtour; pétiole canaliculé en dessus, sillonné en dessous, à ramifications anguleuses très étalées; folioles d'un vert cendré, surtout en dessous, arrondies ou elliptiques ou obovales, souvent en cœur à la base, à 3, 7 lobes, un peu obtus et mucronés; stipules larges très embrassantes; panicule ample, diffuse, à rameaux très divergents, arqués en dehors dans leur partie supérieure, un peu feuillés à leur base; sépales jaunâtres, concaves, étamines pendantes; carpelles elliptiques oblongs, peu comprimés, ventrus du côté extérieur, à bec court oblique, relevés de 8 à 12 côtes assez fines. Juin, juillet ♃. Lieux secs, broussailles. R. — *Coteaux, levées et îles de la Loire.* — NIÈV. *Marzy*, *Fourchambault.* — LOIRET, *Environs d'Orléans, près l'île Arrault, bois de l'Isle*, etc. (Jullien.) — LOIR-ET-CH. *Coteaux de Blois*, *St.-Gervais*, *St.-Dyé.* — M.-ET-L. *Parnay*, *Gohier*, *Ile St.-Jean-de-la-Croix.*

7. **T. majus.** Jacq. Smith brit. 585. (P. élevé.) Reich. Ic. 4629. — Souche épaisse, sans stolons, tige de 6 à 10 décimèt. flexueuse surtout dans le bas, sillonnée surtout d'un côté, feuillée jusque dans la panicule; feuilles très grandes un peu glauques en dessous, pétioles partiels relevés d'angles saillants; folioles larges souvent divisées en 3 à 7 lobes ovales un peu mucronulés, obtus dans les feuilles infé-

rieures; fleurs jaunâtres penchées, en panicule diffuse à rameaux dressés étalés, pédicelles grêles; carpelles sessiles obliquement fusiformes ventrus courbés du côté intérieur, à bord extérieur droit, à côtes saillantes. Juill. août ♃. Bois et buissons. R. — PUY-DE-D. *Ennezat, Bois de la Roche près Aigueperse.* — ALL. *Gannat, Vichy.* — *Çà et là dans les îles de la Loire.*

8. T. medium. Jacq. (P. intermédiaire.) Reich. Ic. 4632. *T. lucidum.* Coss. et Germ ! Fl. Par. p. 5. — Racine rampante, tige de 5 à 10 décimèt. droite sillonnée, non glauque, peu rameuse, gaînes des pétioles munies d'oreillettes serrées contre la tige; folioles petites oblongues cunéiformes trilobées, les latérales souvent entières; panicule diffuse, lâche à fleurs petites jaunâtres, peu serrées, dressées ou projetées en avant, ainsi que les étamines; anthères très brièvement mucronées; carpelles ovoïdes, sillonnés mucronés. Juin, juillet ♃. Bois frais. RR. — LOIRET, Malsherbes.

Obs. M. Jourdan a bien démontré que le vrai *T. lucidum* L. appartient à la section du *flavum*, il est souvent permuté sous le nom de *T. nigricans*, (Auct. non Jacq.) et se rapproche des *T. exaltatum* Gaud., *T. mediterraneum* Jord. etc., qui ont aussi les feuilles luisantes et à lobes étroits. Le *T. angustifolium* Bauh. croît dans la Côte-d'Or, hors de nos limites. Racine rampante, tige simple sillonnée non fistuleuse; feuilles découpées en lobes linéaires étroits, souvent entiers, luisants; fleurs petites, rapprochées en panicule étroite oblongue ; carpelles arrondis. Prés humides.

9. T. nitidulum. Jordan ! frag. 5, p. 17. (P. subluisant.) — Rhizôme horizontal produisant des touffes de fibres et des bourgeons ascendants; tige de 6 à 8 décimèt. simple, droite, peu flexueuse, dure quoique un peu fistuleuse, sillonnée et anguleuse; feuilles dressées peu étalées, ovales oblongues, divisées en segments d'un vert clair ou jaunâtre un peu luisant, tous sessiles, allongés, oblongs cunéiformes, à 2 ou 3 lobes étalés, pointus, ou oblongs linéaires entiers, ceux des feuilles supérieures linéaires, ceux des inférieures plus larges, plus courts arrondis à la base; pétiole plane en dessus, sillonné en dessous, nul dans les feuilles caulinaires, pétioles secondaires courts, peu étalés, très anguleux, munis de stipelles petites; stipules engaînantes embrassant la tige en forme de collerette brunâtre à oreilles étalées dentelées; panicule oblongue, pyramidale, à fleurs rapprochées; étamines dressées étalées, anthères jaunâtres à mucron court et peu aigu; carpelles ovales ou elliptiques à 10 côtes peu inégales, terminés par un bec persistant aigu, un peu oblique et presque égal à la moitié de leur longueur. Juillet, août ♃. Buissons humides, marais. RR. — M.-ET-L. *Chaumont !..* .

10. T. nigricans. Jacq. Fl. aust. 421. (P. noirâtre.) Reich. Ic. 4638. *T. flavum* Host. — Souche rampante, garnie de fibres, tige de 6 à 10 décimèt. droite, sillonnée, fistuleuse; feuilles inférieures, bipinnées à segments cunéiformes oblongs bi ou trifides, les caulinaires à segments étroits, linéaires lancéolés aigus, à 1, 2, ou 3 lobes pointus; pétioles anguleux, dilatés en stipules membraneuses; panicule lâche, à rameaux ascendants fastigiés; fleurs jaunâtres et étamines droites, anthères presques mutiques; carpelles oblongs obtus. Juin, juil. ♃. Lieux humides. R. — *Nevers, bords de la Nièvre!*

11. T. Morisonii. Gmel Reich. Ic. 4640. (P. de Morison.) Mor. Umbell. tab. 12. Hist. Sect. 9, t. 20, f. 3. *T flavum* Sm. — Souche rampante; tige de 6 à 10 décimèt. droite sillonnée; feuilles grandes à segments

oblongs cunéiformes trifides et entiers, à bords un peu enroulés, réticulés nerveux en dessous, un peu rugueux en dessus ; fleurs blanc-jaunâtres dressées en panicule rameuse, rameaux dressés ou un peu étalés, portant latéralement des petits fascicules de fleurs en grappes interrompues; anthères mutiques; carpelles oblongs subaigus. Juillet. ♃. Lieux humides. — *Bords de la Vienne près Limoges.* — *Orléans.* — *Blois*, etc.

12. T. riparium. Jord ! (P. des rivages.) *T. flavum.* Auct. *part.* — Souche rampante, tige de 6 à 12 décimèt. droite, sillonnée, anguleuse, fistuleuse, rameuse au sommet; feuilles grandes, à segments oblongs ou cunéiformes ovales, les terminaux trilobés un peu en cœur à la base, nervures en réseau saillant en dessous; fleurs blanc-jaunâtres dressées en panicule lâche à rameaux fastigiés, anthères mutiques, carpelles courts, ovoïdes obtus, à côtes un peu inégales. Juillet. ♃. Lieux humides. C. Cher, *Marmagne*, *Berry*, *Mehun*, etc. — *Le Mans.* — *Angers*, etc.

13. T. flavum. L. sp. 770 (P. jaune) Reich. Ic. 4639 excl. syn. Gaud. — « Racine fibreuse. (Reich. Dc.) » tige de 6 à 10 décimèt. droite, dure, sillonnée, fistuleuse, peu rameuse; feuilles larges, à segments ovales ou oblongs, cunéiformes ou en cœur à la base, entiers, ou souvent à 3 lobes obtus, ou un peu aigus d'un vert plus pâle en dessous à nervures saillantes, feuilles supérieures plus étroites; pétioles anguleux à stipules larges membraneuses, souvent munis de stipelles aux ramifications secondaires; panicule rameuse, courte, contractée; fleurs blanc-jaunâtres et étamines droites; anthères mutiques, carpelles très obtus presque globuleux. Juin, juill. ♃. Lieux humides. Çà et là : *Bords de la Loire.* — *Nevers* — *Orléans.* — *Saumur*, etc.

14. T. Aquilegifolium. L. sp. 770. — Tige de 4 à 8 décimèt. droite lisse, glauque, fistuleuse, feuilles triternées munies de stipules et de stipelles membraneuses, folioles cunéiformes arrondies, lobées ou crénelées, glauques en dessous; fleurs droites, blanches ou rosées, en corymbe terminal, étamines longues à filets dilatés au sommet; carpelles lisses, non striés à trois angles ailés. Juin, juillet ♃. Bois, prés couverts. RR. — Hautes montagnes des départ. de la *Haute-Loire* et de la *Loire*.

3. ANEMONE. L. (Anémone.) Calice pétaloïde de 5 à 10 sépales ; corolle nulle ; étamines indéfinies ; carpelles nombreux réunis en tête sur un réceptacle hémisphérique, et terminés par le style offrant, après l'anthèse, tantôt une pointe courte, tantôt une longue arête plumeuse. — Herbes à feuilles radicales pétiolées, plus ou moins divisées ; fleur surmontant un involucre multifide, ou formé de 3 feuilles.

* *Involucre multifide ; carpelles terminés par une queue plumeuse* (Pulsatilla. Mill.)

15. A. Pulsatilla. L. sp. 759. (A. pulsatille.) *Puls. vulgaris.* Mill. Vulg. *Coquelourde*, *Coucou.* — Plante de 1 à 4 déc. pubescente soyeuse; souche ligneuse, garnie de fibrilles; feuilles toutes radicales, trois fois pinnatifides, à divisions premières faiblement pétiolulées, à lobes

linéaires pointus; hampe uniflore, munie d'un involucre régulièrement multifide, fleur presque droite, campanulée à la base, ouverte étalée seulement jusqu'au milieu, sépales aigus ou terminés par un faisceau de poils, droits ou légèrement roulés en dehors; anthères ovales arrondies, carpelles à arêtes plumeuses. Fleur violet lilas, passant au bleuâtre lorsqu'elle se flétrit. Mars, mai ♃. Pelouses découvertes des bois et des coteaux calcaires. AC. Parties calcaires de S.-ET-L. et de L'YONNE. — NIÈV. C. aux environs de Clamecy, Brinon, *Donzy, Sully-la-Tour, Alligny près Cosne, La Charité, Germigny, Pougues, Parigny-les-Vaux, St-Parize-le-Châtel.* — CHER : *Sancerre, Herry, Vinon, Gron, La Guerche, Bourges, Soie, Lissay, St-Germain-des-Bois, Uzay, Bruère, Chavannes, Orval, St-Georges, St-Florent, Morthomier, Charost, Vierzon*, etc.— *Issoudun.* — LOIR. *Coteau d'Olivet, forêt d'Orléans, Saran*, etc. — L.-ET-C. *Coteau St-Gervais, forêt de Blois près St-Sulpice, Huisseau en Beauce.* — IND.-ET-L. *Forêt d'Amboise, St-Martin-le-Beau, Chinon.* — M.-ET-L. *Saumur, Chaumont.* — SARTHE, *Conlie, Neuvillalais.* — *Poitiers.* — *Thouars*, etc.

Obs. M. Tourangin a recueilli sur les friches calcaires du Cher, à *Turly, St-Florent*, une Pulsatille qui diffère de la précédente par ses fleurs plus petites, violettes, plus tardives, ne précédant pas les feuilles, un peu penchées, peu ouvertes, les involucres très profondément multifides à laciniures irrégulières, les anthères plus petites — Peut-être est-ce *An. Bogenhardiana* Pritz ? mais la plante figurée sous ce nom par Reichemb. a la fleur bien plus grande.

16. A. montana. Hoppe. (A de montagne.) *A. pratensis* des Flores de France. *Pulsatilla montana.* Reich. — Plante de 1 à 4 déc. pubescente soyeuse, souche ligneuse à collet garni de fibrilles; feuilles toutes radicales trois fois pinnatifides, à divisions premières longuement pétiolulées, à lobes linéaires étroits aigus; hampe dressée uniflore munie d'un involucre multifide; fleur penchée d'un violet noir, rarement rougeâtre, plus petite que dans la précédente, en forme de cloche évasée, sépales courts obtus, droits, à sommet un peu déjeté en dehors, dépassant deux fois les étamines; carpelles à arêtes plumeuses. Avril, juin ♃. Prés, bois et bruyères des terrains sablonneux. R. — H[te]-LOIRE, C. — PUY-DE-D. et CANTAL, C. — ALL. *Moulins, pré de la Cave près l'étang Baudin, au-delà de Panloup* (Denoue); *coteau de Briaille près St-Pourçain, parc de Lafont, La Fline.* (Rodde.) — NIÈV. *Le Bessai près Toury-sur-Jour* (Germain). — *Env. de Bourgueil, — de Saumur, Baugé.* — *Le Lude*, etc.

Obs. L'*An pratensis.* L. qui croît en Allemagne, a la fleur encore plus petite, plus penchée; les sépales connivents en cloche dépassent peu les étamines.

17. A. vernalis. L. sp. 759. (A. vernale.) — Plante de 1 à 2 déc. couverte, au sommet, de longs poils soyeux; souche ligneuse oblique; feuilles étalées en rosette, pinnatipartites à segments élargis ovales cunéiformes ou arrondis à la base, dentés lobés au sommet, velus en dessous, luisants en dessus, fermes; hampe uniflore munie d'un involucre multifide; fleur presque dressée campanulée, sépales elliptiques dressés; carpelles à arête plumeuse; fleurs blanches en dedans, violacées en dehors. Mai, juin ♃. Prés et pâturages secs des montagnes : *Plomb du Cantal.* — *Le Mezenc.*

18. A. alpina. L. sp. 760. (A. des Alpes.) — Racine épaisse noirâtre; plante de 1 à 4 déc. hérissée de poils blancs soyeux qui disparaissent avec l'âge; tige simple, droite uniflore; feuilles radicales

dressées, triangulaires, ternato-décomposées à segments pinnatifides ou incisés ; involucre formé de 3 feuilles semblables aux radicales ; 6 sépales elliptiques velus en dehors ; carpelles à arêtes plumeuses. Fleur dressée blanche, plus rarement jaune. (*An. sulfurea.* L.) Mai, juillet ♃. Pâturages et pentes escarpées des montagnes, surtout en Auvergne ; *Cantal, Monts-Dores.*

** *Involucre composé de trois feuilles ; carpelles sans arêtes plumeuses.*

19. A. nemorosa. L. sp. 762. (A. Sylvie.) — Rhizôme cylindrique, rampant; hampe de 1 à 3 déc. dressée uniflore; involucre de trois feuilles pétiolées, divisées en 3 ou 5 folioles ovales, bi ou trifides, à lobes incisés dentés, un peu velus, feuilles radicales à peu près semblables, quelquefois nulles; 6 sépales oblongs, obtus, glabres ; carpelles pubescents. Fleurs blanches, rosées en dehors, plus rarement bleuâtres. Mars, avril ♃. Bois et prés couverts. CC. — Varie à folioles moins incisées (*A. trifolia* Bast ! Ess. 202.)

20 A. sylvestris. L. sp. 761. (A. sauvage.) — Racine fibreuse : tige de 2 à 5 déc. droite simple, uniflore, pubescente, feuilles radicales pubescentes découpées en 5 lobes incisés dentés; involucre très éloigné de la fleur, composé de trois feuilles pétiolées semblables aux radicales; 5 à 6 sépales ovales arrondis, obtus, soyeux en dehors, carpelles tomenteux, à style glabre très court. Fleur grande blanche. Mai, juin ♃. Bois montagneux. RR. Montagnes du *département de la Loire.* — YON. Merry-sur-Yonne. (Sagot.)

21. A. ranunculoïdes. L. sp. 762. (A. renoncule.) — Rhizôme rampant, hampe de 2 à 4 déc. pubescente au sommet, portant une ou deux fleurs; involucre composé de trois feuilles très brièvement pétiolées, divisées en folioles oblongues, bi ou trifides, incisées dentées; 5 à 6 sépales ovales, obtus, pubescents en dehors. Fleurs jaunes. Avril, mai ♃. Bois montagneux, prés couverts. RR. *Monts-Dores. Monts-Dômes.* — S.-ET-L. Cluny. (Berthiot.) *Prés de la Selle d'Auxy, bois de Canada près la Drée.* (Carion.) — YON. Mailly-Château. (Sagot.)

Obs. Dans l'*An. Hepatica.* L. (Hep. triloba DC.) que nous n'avons pas encore observée dans le rayon de notre Flore, l'involucre est formé de trois folioles entières, contiguës à la fleur et simulant un calice ; les feuilles offrent trois lobes très entiers et arrondis; les fleurs bleues passent au rose dans les variétés cultivées sous le nom d'*Hépatiques* ou *Trinitaires.*

4. ADONIS. L. (Adonide.) Calice à 5 sépales apprimés, caducs; 3 à 15 pétales à onglet nu; carpelles ovoïdes, anguleux mucronés et réunis, sur un réceptacle axiforme, en épi ou en capitule oblong. — Herbes à tiges munies de feuilles multifides à lobes linéaires.

22. A. autumnalis. L. sp. 771. (A. d'automne.) Vulg. *Goutte de sang, sang de Vénus.* — Tige de 2 à 5 déc. droite, rameuse, presque glabre ; feuilles multifides, fleurs globuleuses, courtement pédonculées, sépales lâches arrondis, presque glabres; 6 à 8 pétales, obovales obtus, concaves; carpelles réticulés, à style court, droit horizontal, et disposés en capitule ovoïde oblong. Fleurs d'un rouge foncé, Mai, août ⊙. Moissons. AC. seulement dans les terrains calcaires. — Manque dans plusieurs régions.

23. A. æstivalis. L. sp. 771. (A. d'été.) — Tige de 2 à 5 déc. simple ou rameuse au sommet, presque glabre ; fleurs ouvertes, longuement pédonculées, sépales oblongs, presque glabres, apprimés ; 5 à 8 pétales oblongs, planes, une fois plus longs que le calice; carpelles réticulés largement adnés au réceptacle, offrant une gibbosité à leur bord supérieur, et une dent à leur bord inférieur, stigmate ascendant concolore ; capitule oblong, à pédoncule renflé au sommet. Fleurs d'un rouge clair. Mai, juillet ☉. Champs pierreux des terrains calcaires. AC. mais non partout. — *Régions du Centre et du Sud-Ouest.*

24. A. flammea. Jacq. fl. Aust. t. 354. (A. enflammée.) *Ad. anomala.* Wallr. — Tige droite de 2 à 5 déc. un peu rameuse, hérissée à la base; fleurs longuement pédonculées; sépales ovales lancéolés, pubescents apprimés ; 3 à 8 pétales linéaires lancéolés ou oblongs, denticulés au sommet, beaucoup plus longs que le calice, carpelles réticulés à bord supérieur gibbeux sous le stigmate ascendant, et noirâtre au sommet; capitule cylindrique. Fleur d'un rouge vif. Juin, août ☉. Champs pierreux des terrains calcaires. AC. — *Régions du Centre et du Sud-Ouest.*

5. MYOSURUS. L. (Ratoncule.) Calice à 5 sépales colorés, libres et prolongés en appendice au-dessous de leur insertion ; 5 pétales étroits à onglet filiforme tubuleux ; 5 à 15 étamines ; carpelles nombreux, triquètres, serrés en épi sur un réceptacle grêle et très allongé (en queue de rat).

25. M. minimus. L. sp. 407. (R. naine.) — Plante de 3 à 12 cent. glabre; racine fibreuse, feuilles linéaires obtuses, planes, entières, dressées, toutes radicales ; hampes uniflores renflées au sommet. Fleurs petites, d'un blanc jaunâtre. Avril, juin ☉. Parties humides des champs. AR. — Yon. Blégny, Appoigny, Villefargeau. — S.-et-L. Louhans, Verdun, *Digoin.* — Loire, *Plaine de Montbrison.* — Nièv. *Coulanges, Langeron, Chantenai.* — All. *Gannat, Bourbon-l'Archambault.* — Cher. *Aspremont, Vierzon, Allouy, St-Eloi, Chapelle-d'Angillon, Herry* (Jaubert). — Ind. *La Châtre, Clion.* — L.-et-Ch. *Villefranche* (Saul), *St-Aignan* (Charlot), *Cour-Cheverni* (Lefrou). — Loiret. *Plaine de Cornay, Fleury* (Dub.). — *Le Mans.* — C. *dans l'Ouest, de Tours à la mer.*

6. CERATOCEPHALUS. Mœnch. (Cératocephale.) Calice à 5 sépales sans appendices, presque persistants ; 5 pétales à onglet muni d'une fossette nectarifère ; 5 à 15 étamines ; carpelles renflés à la base, monospermes, avec deux cavités vides, et serrés en épi sur un réceptacle allongé.

26. C. falcatus. Pers. Syn. 341. (C. en faux.) *Ranunculus falcatus.* L. sp. 781. — Plante de 2 à 8 cent. pubescente ; feuilles toutes radicales, en rosette, découpées en lobes linéaires digités ; hampes uniflores très courtes, ou nulles d'abord, s'allongeant ensuite ; carpelles terminés par un bec allongé et courbé en faucille. Fleurs jaunes. Mars. Avril. ☉. Lieux cultivés. RR. — Loir. *Vignes du coteau de la Loire, entre St-Laurent et la Madeleine, près Orléans* (Pelletier).

7. RANUNCULUS. L. (Renoncule.) Calice à 5 sépales caducs; le plus souvent 5 pétales munis à la base interne d'une petite écaille ou fossette nectarifère ; carpelles ovoïdes mucronés et réunis en capitule ovoïde.

* *Fleurs blanches, pédoncules uniflores, opposés aux feuilles, recourbés à la maturité ; carpelles ridés transversalement : plantes aquatiques* (Batrachium).

27. R. hederaceus. L. sp. 781. (R. à feuilles de lierre.) — Tige de 1 à 3 déc. rampante, radicante aux nœuds, très rameuse : feuilles toutes réniformes, à 3 ou 5 lobes peu profonds, entiers, obtus; stipules diaphanes, adnées au pétiole, arrondies au sommet, pétales blanchâtres, très petits, oblongs aigus, dépassant à peine le calice; 5 à 10 étamines, réceptacle glabre; carpelles glabres, rugueux, obtus. Mai, sept. ♃ Ruisseaux et parties humides des terrains granitiques, ou schisteux, ou sablonneux. AC. Manque dans les terrains calcaires.

28. R. Lenormandi. Schultz! (R. de Lenormand.) *R. reniformis* Desp. fl. Sarth. p. 3. — Tige de 1 à 6 déc. sillonnée, rampante, radicante aux nœuds, très rameuse, feuilles toutes profondément réniformes, pétiolées, d'un beau vert, divisées en 3 ou 5 lobes plus ou moins crénelés, stipules diaphanes alongées en oreillette obtuse; pétales obovales obtus, veinés, blancs, deux fois plus longs que le calice; 8 à 10 étamines; réceptacle glabre, carpelles glabres rugueux, terminés par un bec horizontal, d'abord crochu. Mai, septembre ♃. Flaques d'eau ombragées, petits ruisseaux des bois. R. — CREUSE. *Chambraud, Guéret, St-Sulpice, Montaigu* etc. *C. dans les montagnes* (Pailloux.) — HAUTE-VIENNE. C. *La Chapelle, St-Léonard, Eybouleuf, Orgnac*, etc. (Lamy.) — *Le Mans.* — *Mayenne, Laval.* — *Nord-Ouest de M.-et-L.* — LOIRE-INF. C. — VENDÉE. *Mortagne-sur-Sèvre.*

Obs. Le *Ran. cœnosus.* Guss. que M. Godron regarde comme identique avec le *Lenormandi*, est-il bien la même espèce? Gussone lui attribue des pétales oblongs, à peine longs d'une ligne, et dépassant à peine le calice, des feuilles toujours à 5 lobes, des carpelles ombiliqués...... V. Syn. fl. Sic. 2, p. 39 et p. 888.

29. R. tripartitus. DC. Ic. rar. t. 49. (R. tripartite.) Tige de 2 à 4 déc. grêle, nageante; feuilles submergées multifides capillaires, les supérieures flottantes pubescentes en dessous, à 3 lobes cunéiformes dentés ou échancrés au sommet ; gaînes des pétioles dilatées en forme de stipules membraneuses arrondies peu adhérentes ; pétales oblongs, très petits, blancs, dépassant à peine le calice, réceptacle hispide; carpelles glabres, rugueux, ovoïdes arrondis, à stigmate très court presque droit. Avril, juin ⊙. Fossés, eaux tranquilles. R. — L.-ET-CH. *Fossés entre Tour et Cour-Cheverni* (Lefrou.) — LOIR. *Ruisseaux qui vont de Coisnon à la Fontaine près du Loiret* (Dubouché.) *Forêt d'Orléans, Bucy* (Jullien.) — CHER. *Forêt d'Allogny, Allouy, Rhin du bois, Marmagne* (Tourangin.) — IND *Clion, Villiers, Tranger* (de Jouffroi.) — *Env. de Tours.* — *Deux-Sèvres.* — *Angers.* — *Le Mans.* — *Laval.* — *Nantes.* — *AC. dans l'Ouest.*

30. R. ololeucos. Lloyd! fl. Loire-Inf. p. 3. (R. blanche.) *R. Petiveri.* Koch *e parte.* — Tige de 1 à 6 déc. nageante ; feuilles submergées multifides capillaires, les supérieures flottantes, ordinairement pubescentes en dessous, profondément divisées en 3 lobes cunéiformes crénelés; stipules larges membraneuses arrondies, faiblement adhérentes au pétiole; pétales ovales oblongs multiveinés, beaucoup plus grands que le calice, réceptacle globuleux hispide ; carpelles nombreux glabres, rugueux, ovoïdes, terminés dans leur jeunesse par un

long bec crochu. Fleurs tout à fait blanches, assez grandes. Mai, juin ⊙. Ruisseaux, fossés, bords des étangs. R. — CHER. *La Verrerie d'Aubigny* (Delastre), *Allouy*, *Allogny* (Tourangin), *forêt de Vierzon* (Lemaître.) — L.-ET-CH. *Étangs de la Sologne, Pruniers* (Monin.) — IND.-ET-L. *Landes d'Ambillou.* — *Le Mans* (Legé). — M.-ET-L. *Forêt de Chambiers et arrond. de Segré.* — LOIRE-INFÉR. *C. au Nord-Est.* — *Thouars, parc Chalon* (Lunet.) — VIEN. *Étangs de Montarban et de Beaufour* (Lloyd).

31. R. Baudotii. Godron ! (R. de Baudot.) — Plante de 1 à 3 déc. glabre, d'un vert pâle, tige rameuse, très feuillée ; feuilles plusieurs fois divisées en lanières fines un peu roides et divergentes, les supérieures pétiolées tantôt finement découpées, tantôt divisées en lobes cunéiformes, dentés ou découpés ; base du pétiole dilatée en une membrane glabre, sans oreillettes ; pédoncules épais très allongés ; réceptacle ovoïde, hérissé, calice à la fin réfléchi ; étamines nombreuses plus courtes que les pistils, carpelles petits très nombreux en tête ovoïde serrée, glabres oblongs amincis latéralement à leur base, renflés au sommet, terminés par un bec long grêle réfléchi vers son milieu, et dont l'extrémité est caduque. Fleurs blanches assez grandes. Mai, juin ⊙. — RR. et seulement dans les eaux salées et saumâtres. C. *de Paimbœuf à l'embouchure de la Loire, Croisic, Montoire* (Lloyd).

32. R. confusus. Godron. fl. de Fr. I, p. 22. (R. confondue.) *R. tripartitus.* Nolte non DC. *R. petiveri.* Koch *e parte.* — Tige robuste ordinairement nageante ; feuilles submergées multifides, presque toutes sessiles à lanières ne se rapprochant pas en pinceau, hors de l'eau, les flottantes glabres en dessous profondément divisées en 3 lobes cunéiformes, gaînes soudées au pétiole dans leurs deux tiers inférieurs ; pédoncules dépassant beaucoup les feuilles ; réceptacle ovoïde conique, finement poilu, pétales obovés cunéiformes jaunes à l'onglet, bien plus grands que le calice, étamines nombreuses plus longues que les pistils, carpelles souvent glabres, comprimés latéralement, non renflés, amincis au sommet en un style ensiforme naissant sur le prolongement du bord supérieur du pistil ; stigmate ligulé, papilleux. Juin ⊙. Eaux stagnantes. RR. — PUY-DE-D. *Mare d'eau ferrugineuse sur le bord de l'Allier, entre Dallet et Bellerive* (Lamotte).

33. R. triphyllos. Wallr. in Linnæa (1840) p. 584 (R. triphylle.) — Tige allongée, feuilles submergées multifides, à lobes capillaires étalés en cercle, les supérieures flottantes presque glabres, tripartites, à lobes cunéiformes, incisés dentés à deux ou trois dents ordinairement obtuses, plus rarement laciniés en lobes étroits, pétiole dilaté en stipules membraneuses, pédoncules dressés, à la fin recourbés et plus longs que les feuilles ; fleur médiocre (8 à 9 millim. de diamètre) à odeur douce, sépales concaves bordés de blanc, pétales obovales arrondis, blancs, jaunes à l'onglet, contigus entre eux ; 12 à 15 étamines à anthères ovales d'un beau jaune, à peu près de la longueur des ovaires ; carpelles glabres, luisants, renflés, non bordés *(in vivo !)*, ovales rhomboïdaux, stigmate épais, se transformant en un bec court, comprimé, peu courbé, s'oblitérant promptement. Juin, juillet ⊙. Eaux paisibles RR. — M.-ET-L. *Etang près Chaloché.*

34. R. radians. Revel, Notic. s. l. Ren. de la Gironde. p. 8. Ic. (R. rayonnante.) — Tige fistuleuse, rameuse, nageante; feuilles submergées pétiolées multifides, à laciniures capillaires divergentes en cercle, flasques, les flottantes velues en dessous, orbiculaires, profondément découpées en segments rayonnants, les uns cunéiformes dentés ou incisés lobés, les autres pétiolulés et laciniés; pétioles dilatés en gaîne membraneuse, velue, auriculée, pédoncules plus courts que les feuilles ou à peu près égaux; calice étalé, réceptacle sphérique hérissé; pétales obovales retrécis à la base, blancs à onglet jaune, égalant environ deux fois la longueur du calice; étamines 15 à 18 plus longues que les ovaires; carpelles nombreux, hispides, surtout sur la carène, obovales comprimés à carène inférieure très convexe, la supérieure un peu déprimée vers sa base, convexe vers le style; bec médiocre, épais, obliquement ascendant, inséré un peu au-dessus de l'extrémité extérieure du grand diamètre. Mai, juin ⨀. Eaux paisibles R. — Cher. *Allouy, près le château de Dame* (Tourangin, Déséglise). — *Angers!*

Obs. Une forme à carpelles glabres croît à *Thouars*. Le *R.* (*Batrachium*) *Godronii* Gren. in Schultz archiv. p. 169, 172. *sine descript.* me semble différer par des proportions plus grêles, les fleurs moitié plus petites, les carpelles moins nombreux à carène plus amincie.

35. R. rhipiphyllus. Bast! inéd. (R. en éventail).—Tige de 4 à 6 déc. peu rameuse; feuilles inférieures multifides à laciniures allongées sétacées, flasques, pétioles à oreillettes nulles ou peu prononcées; feuilles supér. flottantes presque tronquées à la base, dilatées en éventail, à trois lobes peu profonds, bi, ou trilobulés; pédoncules dépassant peu les feuilles, ou plus courts, calice très étalé à sépales concaves; fleurs de grandeur médiocre, pétales obovales blancs à onglets jaunes atténués, distants entre eux; réceptacle poilu, carpelles nombreux hérissés de poils peu abondants et caducs, obliquement obovales, à peine mucronés après la chûte du stigmate; stigm. épais, glanduleux, jaunâtre, un peu courbé. Mai, juin ♃. Eaux stagnantes, fossés. R. — *Angers, en Saint-Augustin!*

36. R. aquatilis. Dodon. L. Sp. 781. (R. aquatique). *Batrachium heterophyllum*, Fries, Sum. Scand. p. 140. — Coss. et Germ. Atl. pl. 2, f. 3 —Tige fistuleuse, anguleuse, ordinairement nageante; feuilles submergées, à pétiole court, comprimé, multifides pétiolées, laciniures capillaires, divergentes, flasques et se rapprochant en pinceau lorsqu'on les sort de l'eau; les supérieures flottantes réniformes lobées, souvent velues en dessous; base du pétiole dilatée en une gaîne membraneuse adhérente souvent velue et brièvement auriculée, pédoncule dépassant peu la feuille, ou plus court, boutons ovales globuleux, calice étalé, réceptacle sphérique hérissé, pétales obovales, beaucoup plus grands que le calice, blancs à onglets jaunes; carpelles grands, non amincis à la base, presque toujours hispides, à bec élargi courbé au sommet. Avril, juillet ♃. Eaux stagnantes, fossés, mares. CC.

Obs. Elle offre des formes nombreuses dont les principales sont : A. *heterophyllus*, feuilles submergées capillaires, les flottantes réniformes à 3 ou 5 lobes plus ou moins crénelés. — B. *truncatus*, feuilles flottantes, tronquées à la base, à lobes divergents, parfois très aigus. — C. *radiatus* (Biria Ren. t. 1. f. 17.) feuilles supér. découpées en lobes étroits rayonnants. — D. *succulentus*, forme des lieux asséchés, croissant en gazon épais, feuilles presque toutes multifides à laciniures vertes, courtes et divergentes E. *homoiophyllus*, plante submergée, feuilles toutes capillaires par avortement des feuilles flottantes, fleurs aussi grandes que dans le type. Outre ces formes principales, on observe en-

core une forme à feuilles toutes réniformes lorsqu'elle se trouve hors de l'eau ; des feuilles larges ou très petites, tachées de brun ou sans taches, des fleurs très larges ou médiocres. Au reste, toutes les renoncules d'eau ont des formes nageantes ou terrestres qui sont accidentelles et dont on reconn.it l'identité facilement sur le terrain.

37. R. peltatus. Schranck Bayer fl. 2, p. 103. (R. peltée) *Batrachium peltatum* Fries. Sum. Scand. p. 141. *R. aquatilis peltatus.* Dc. Syst. 1, p. 235. — Port et caractères de la précédente, feuilles submergées plus longuement pétiolées, pétiole semi-cylindrique muni d'oreillettes moins prononcées, laciniures sétacées multifides étalées en cercle, flasques, très divariquées dans les formes exondées, feuilles supér. flottantes peltées, cordiformes orbiculaires à 3 ou 5 lobes crénelés; pédoncules dépassant peu les feuilles, boutons globuleux déprimés; réceptacle ovale hérissé; pétales obovales arrondis, rapprochés, grands, blancs à onglets jaunes, carpelles glabres ou velus presque semblables à ceux de l'*aquatilis*. Avril, juillet ♃. Eaux stagnantes. Ça et là. — *Le Cher.* — *Orléans.* — *Le Mans.* — *Maine-et-Loire*, etc.

38. R. trichophyllus. Chaix, Godron. (R. capillaire.) *R. capillaceus* Thuil fl. Par. p. 278. *R. pectinatus.* Dub. Orl. nº 1030. *R. paucistamineus* Tausch. Coss. et Germ. Atl. t. 2, f. 4. — Tige rameuse toute submergée, feuilles pétiolées toutes multifides, à lanières linéaires filiformes étalées en tous sens, un peu roides, ne se rapprochant pas en pinceau quand on les sort de l'eau; gaîne des pétioles membraneuse, ventrue, largement auriculée; pédoncules courts, dépassant peu les feuilles, calice étalé, réceptacle hispide, globuleux, étamines peu nombreuses (8 à 15), pétales caducs, étroits, cunéiformes obovales, une fois plus longs que le calice; carpelles petits hispides, surtout sur la carène, rarement glabres, obovales arrondis, comprimés latéralement un peu bordés au sommet; stigmate large, courbé, inséré sur le prolongement du bord supérieur du carpelle, bec presque nul à la maturité. Fleurs blanches à onglet jaune, moitié plus petites que dans l'*aquatilis*. Mars, juin ♃. Eaux stagnantes, fossés, ruisseaux. C.

Obs. La forme terrestre vient sur les vases desséchées en gazons courts, épais, à lanières des feuilles vertes, très courtes, succulentes, divergentes : ses petites fleurs la distinguent de la forme D. de l'*aquatilis*. — Elle constitue le *R. cœspitosus.* Thuil! fl. Par p. 279. *R. Bauhini.* Tausch. J. Bauh. Hist. 3, p. 781. f. 2. — Coss. et G. Atl. t. 2, f. 5.

39. R. Drouetii. Schultz! (R. de Drouet.) — Très ressemblante à la précédente, mais plus grêle; tiges très rameuses submergées, feuilles pétiolées toutes multifides à lanières fines, sétacées, très flasques et formant le pinceau, hors de l'eau, gaînes des pétioles membraneuses adhérentes inférieurement et brièvement auriculées; pédoncules courts, très grêles, pétales oblongs cunéiformes dépassant peu le calice; étamines 5 à 10; carpelles petits, peu nombreux, renflés arrondis au sommet, souvent glabres, réceptacle fortement hispide, style court, mince, naissant presque à l'extrémité du long diamètre du carpelle. Fleurs blanches moitié plus petites que dans le *trichophyllus*. Mars, juin ♃. Eaux stagnantes, petits ruisseaux çà et là. C.

40. R. divaricatus. Schrank. (R. divariquée.) *Ran. circinnatus.* Sibth. Dub. Orl. nº 1029. *Ran. aquatilis* b. L. *R. rigidus.* Hoffm. — Tige anguleuse, peu rameuse, grêle, allongée; feuilles toutes submergées, presque sessiles, multifides, à laciniures sétacées, courtes, roides, étalées et rayonnantes en forme de cercle plane, ne se réunissant pas en pinceau hors de l'eau; pétales obovales beaucoup plus

grands que le calice; carpelles hispides, gonflés, atténués en un bec allongé, comprimé, crochu, n'offrant plus à la maturité qu'une petite pointe droite. Fleurs blanches. Juin, septembre ♃. Eaux paisibles. AR. — *La Nièvre près Nevers.* — *Orléans*, Malsherbes. — *La Loire.* — *L'Yèvre, le Cher.* — *L'Indre.* — *Le Loir*, *le Thouet*, etc.

41. R. fluitans. Lamk. fl. fr. 3. 164. (R. flottante.) *R. fluviatilis.* Wild. — *peucedanifolius.* Thuil. *aquatilis.* d. L. — Tige cylindracée rameuse, atteignant parfois plusieurs mèt. de longueur; feuilles toutes submergées, multifides, à laciniures dichotomes, allongées, parallèles; 5 à 12 pétales dépassant le calice; étamines plus courtes que les pistils; carpelles glabres rugueux, à style court, réceptacle sphérique, glabre. Fleurs blanches à pétales et carpelles quelquefois avortés. Mai, septembre ♃. Eaux courantes, rivières. C.

Obs. La forme des lieux exondés est dressée haute de 4 à 8 cent. feuilles à laciniures en éventail, fleurs plus grandes fertiles. — La forme flottante offre rarement des feuilles supér. flottantes, réniformes ou cunéiformes lobées ou incisées.

** *Fleurs blanches, pédoncules dressés terminaux, carpelles non ridés.*

42. R. aconitifolius. L. sp. 776. (R. à feuilles d'aconit.) *Bouton d'Argent.* — Racine à fibres charnues, tige de 4 à 8 déc., droite, rameuse, multiflore, fistuleuse; feuilles palmées à 3, 5 ou 7 lobes tous distincts, obovales, incisés dentés, les supérieures sessiles à lobes plus étroits; pédoncules pubescents; calice petit, apprimé, caduc; carpelles convexes, veinés, à style recourbé. Fleurs blanches. Mai, juillet ♃. Prés, lieux frais et couverts des terrains granitiques. AR. — YON. Avallon. — COTE-D'OR. La Roche en Brenil, St-Didier (Saul), *Saulieu*, *St-Léger*, (Lombard.) — S.-ET-L. Cussy, *entre Roussillon et la Selle*, *la Grande-Verrière*, *Couard près Autun*, *la Vesvre.* — NIÈV. Bords de l'Yonne à Montreuillon, Epiry, Lormes (Sagot.) — ALL. *St-Clément de Montagne*, *St-Nicolas* (Saul). — CREUSE. C. *Guéret*, *Ahun*, *Chambraud*, *Aubusson*, *bords de la Creuse.* — HAUTE-VIENNE, C. *bords de la Vienne.* (Lamy). — C. dans la *région des montagnes.*

43. R. platanifolius. L. Mant. 79. (R. à feuilles de platane). — Très ressemblante à la précédente, elle en diffère par sa tige plus roide, par ses feuilles palmées à lobes connivents, non distincts jusqu'à la base et plus longuement acuminés, par ses bractées allongées en pointe entière, et non élargies dentées, par ses pédoncules glabres. Bois montagneux. — R. NIÈV. *Bois de Furcy près Crux-la-Ville.* — *Puy-de-Dôme.* — *Mont-Dore.* — *Pierre-sur-Haute.* — *Le Mezenc* (Lec. et Lam.).

*** *Fleurs jaunes, feuilles indivises.*

44. R. gramineus. L. sp. 773. (R. graminée) — Racine fasciculée à fibres renflées, et collet surmonté de fibrilles rousses; tige grêle de 2 à 5 déc. souvent uniflore, dressée; feuilles linéaires lancéolées très entières; calice glabre; carpelles rugueux, à stigmate court, épais, et réunis en capitule ovoïde. Fleurs d'un beau jaune. Mai, juin ♃. Pelouses sèches et montueuses. RR. — VIEN. *Lussac.* — CHER. *Bois de Morthomier*, *Marmagne* (Saul). *Chapelle St-Ursin*, *St-Florent.* (Tourangin.) — LOIR. Malsherbes (Maire.).

45. R. Lingua. L. sp. 773. (R. langue.) - Souche rampante, stolonifère radicante aux nœuds et produisant sous l'eau des feuilles lon-

guement pétiolées, larges, cordiformes ovales; tige de 8 à 12 déc. radicante à la base, droite, cylindrique, fistuleuse, multiflore; feuilles sessiles, semi-amplexicaules, lancéolées, acuminées, obscurément dentées et légèrement pubescentes; pédoncules axillaires, allongés; calice pubescent; carpelles lisses, à style court, élargi, ensiforme. Fleurs grandes jaunes. Juin, août ♃. Etangs, lieux fangeux parmi les roseaux. AR. — NIÈV. *St-Eloi, Beaumont-la-Ferrière.* — ALL. *Montluçon.* (Servant.) — CHER. *Chalivoy-sur-Vauvise* (Jaubert!), *Villequiers, St-Hilaire, Germigny, Sancoins, Augy, Osmoy, Bourges, Mehun.* — IND. *Issoudun, Brives* (Saul.), *St-Michel en Brenne, Saulnay, Douadic.* — L.-ET-CH. *Environs de Blois, Le Beuvron, Cellette, Cheverni* (Lefrou), *St-Aignan* (Charlot). — *Environs de Tours.* — *Poitiers.* — *Thouars.* — *Angers.* — *Le Mans.* — *Nantes.* — *La Mayenne*, etc.

46. R. Flammula. L. sp. 772. (R. Flammette.) Vulg. *Herbe à la tire goutte.* — Racine fibreuse; tige de 2 à 6 déc. rameuse, déclinée, parfois radicante à la base: feuilles glabres, entières ou dentées, les inférieures ovales elliptiques, lancéolées, à pétioles embrassants; les supérieures lancéolées linéaires; pédoncules opposés aux feuilles, carpelles lisses, obscurément bordés, à bec très court. Fleurs petites jaunes. Mai, septembre ♃. Bois argileux, fossés, pâturages humides. CC. — Varie à feuilles entières, ou dentées, les inférieures ovales ou cordiformes à tige grêle couchée radicante. (*R. reptans* Thuil. non. L.)

47. R. ophioglossifolius. Vill. Dauph. 3. 731. (R. ophioglosse.) *R. cordifolius* Bast! — Racine fibreuse, tige de 2 à 3 déc. droite, fistuleuse, rameuse, multiflore; feuilles inférieures pétiolées, cordiformes ovales, les supérieures oblongues elliptiques, presque sessiles; pédoncules opposés aux feuilles; carpelles ovoïdes, bordés, terminés par un bec court épais, et parsemés sur chaque face de petits tubercules hyalins. Fleurs jaunes petites. Mai, juillet ⊙. Lieux inondés. R. — CHER. *Bois de Gérisset et de Marmagne* (Tourangin). — L.-ET-CH. *Courbouzon* (E. Roger, Monin)! Plus C. dans l'Ouest, aux environs de *Bourgueil.* — *Saumur, Angers.* — *Ancenis, Nantes.*

48. R. nodiflorus. L. sp. 773. — Plante glabre, de 1 à 2 déc. dressée ou étalée, rameuse dès la base, souvent dichotome, feuilles inférieures ovales oblongues longuement pétiolées, les supérieures plus étroites, subgéminées; fleurs jaunes très petites, sessiles à l'aisselle des rameaux; carpelles tuberculeux à bec droit. Mai ⊙. Bords des mares des terrains siliceux ou schisteux. RR. — *Environs d'Angers.* — *Ancenis* (Lloyd).

**** *Fleurs jaunes; feuilles incisées ou pinnatifides.*

49. R. auricomus. L. sp. 775. (R. tête d'or.) — Racine fibreuse; tige de 2 à 6 déc. dressée, presque glabre, rameuse, multiflore, feuilles glabres, les radicales pétiolées, réniformes, orbiculaires, irrégulièrement crénelées, indivises, ou trifides, ou incisées; les supérieures sessiles, multifides, à lobes linéaires divergents; entiers ou dentés; pédoncules cylindriques; carpelles ventrus, pubescents à bec recourbé. Fleurs jaunes. Avril, Mai ♃. Bois, haies, lieux frais et couverts. C.

Obs. Les fleurs qui paraissent au premier printemps n'ont pas de pétales; et leur calice coloré peut faire prendre cette plante pour une Anémone: celles qui viennent ensuite ont de 1 à 3 pétales, les dernières enfin en ont 5.

50. R. Gouani. Willd. sp. 2 p. 1322. (R. de Gouan.) — Souche oblique garnie de fibres; tige de 1 à 5 déc. droite, simple ou peu rameuse, hérissée de poils étalés; feuilles radicales orbiculaires à 5 lobes trilobés incisés dentés, les supérieures sessiles embrassantes profondément divisées en 3 ou 5 parties trifides et dentées; pédoncules cylindriques, calice hérissé, réceptacle hispide, carpelles lenticulaires terminés par un bec long acuminé en pointe crochue recourbée; fleur grande d'un jaune doré clair. Juillet, août ♃. Pelouses des montagnes. RR. — Cantal, *près du sommet du Plomb.* (Lec. et Lamt.)

51. R. Steveni Andrz. (R. de Steven) Reich. Ic. f. 4605. *R. acris.* Jordan! fragm. 6, p. 15. Vulg. *clair-bassin.* — Rhizôme obliquement horizontal produisant en dessous des fibres allongées et muni en dessus de débris de pétioles et de poils jaunâtres; tige de 3 à 8 déc. dressée, fistuleuse, à rameaux multiflores peu étalés, couverte de poils plus ou moins étalés vers sa base, apprimés dans sa partie supérieure; feuilles inférieures pétiolées, velues, surtout sur les pétioles; profondément divisées en 3 ou 5 lobes cunéiformes trifides incisés dentés à dents aiguës, élargis dans leur partie supérieure, ne se recouvrant pas par les bords, feuilles supérieures peu nombreuses, presque sessiles à 3 segments linéaires, pétales d'un jaune clair, obovales cunéiformes, munis à leur base d'une écaille tronquée plus large que longue et beaucoup plus étroite que l'onglet; carpelles obovales arrondis, comprimés, lisses étroitement bordés, à bec court, terminé en pointe un peu courbée qui disparaît à la maturité. Mai, juin et septembre ♃. Prés et pelouses. C. dans la région du Centre, plus R. dans l'Ouest. — Cult. à fleurs doubles sous le nom de *Bouton d'Or.*

52. R. rectus. J. Bauh. Hist. 3, p. 416, f. 1. (R. droite.) *R. acris.* L. Sp. 779 *pro parte.* Reich. Ic. tab. 17. f. 4606. — Souche épaisse oblique, garnie de fibres; tige de 2 à 8 déc. droite rameuse, fistuleuse, à poils appliqués; feuilles inférieures pétiolées, velues en dessous, palmatiparties, à lobes cunéiformes incisés lobés, à dents aiguës, ne se recouvrant pas par leurs bords, les supérieures presque sessiles, à segments étroits, pédoncules cylindriques, calice étalé velu; pétales d'un jaune clair, obovales arrondis, à écaille nectarifère oblongue émarginée, beaucoup plus étroite que l'onglet; carpelles ovales arrondis comprimés, lisses, étroitement bordés, à bec assez long, aigu, légèrement arqué, disparaissant à la maturité. Mai, juillet ♃. Prés pâturages. — *Région des montagnes,* avec une forme naine pauciflore (*R. parvulus.* Clairv. non. L.). — *Région du Centre.*

Obs. Les feuilles sont plus découpées et le bec plus allongé que dans *Steveni.* Le R. *sylvaticus* Thuil! non Gren. et Godr. me semble se rapporter ici comme forme velue.

53. R. vulgatus. Jord! (R. commune.) — Rhizôme horizontal noueux, garni de fibres nombreuses; tige de 3 à 6 déc. droite, rameuse, multiflore; plus ou moins velue; feuilles larges couvertes en dessus et sur les pétioles d'une villosité blanchâtre et veloutée, à limbe suborbiculaire divisé en 3, 5 ou 7 lobes un peu pointus, incisés dentés peu profondément, se recouvrant par leurs bords; pédoncules cylindriques; pétales obovales cunéiformes d'un beau jaune luisant, munis d'une écaille nectarifère tronquée plus étroite que l'onglet; carpelles obovales arrondis, comprimés, étroitement bordés et terminés par un bec assez long recourbé en hameçon et persistant. Mai,

juin et automne ♃. Bois et pelouses. — Région du Centre: YON. Merry-sur-Yonne (Sagot.). — PUY-DE-D. *Vic-le-comte* (Lecoq.). — CHER. *Culan, Allogny.* (Déséglise.)

Obs. Son port la rapproche du *Steveni*, sa villosité du *Friesanus*, le bec des carpelles la distingue de l'une et de l'autre.

54. R. friesanus. Jord. frag. 6. p. 17. (R. de Fries.) *R. sylvaticus* Fries. *R. acris sylvaticus.* DC. — Rhizôme oblique ou horizontal, très garni de fibres et hérissé de poils fauves et de débris de pétioles; tige de 5 à 6 déc. dressée fistuleuse, à rameaux multiflores, peu étalés, couverte dans sa moitié inférieure de poils fauves très étalés; feuilles larges, vertes, velues, couvertes en dessous et sur les pétioles de poils étalés, blanchâtres, soyeux dans les supérieures, les inférieures longuement pétiolées, divisées en 5 lobes ovales rhomboïdaux, très élargis et se recouvrant par leurs bords, incisés dentés, à dents courtes, un peu aiguës; feuilles supérieures presque sessiles, à segments plus étroits, entiers ou incisés dentés; pédoncules cylindriques, pétales d'un beau jaune, cunéiformes obovales arrondis, munis d'une écaille tronquée plus large que longue, et presque égale à l'onglet; carpelles obovales arrondis comprimés, lisses, munis d'un bord assez large et d'un bec très court droit, terminé en pointe un peu crochue qui disparaît complètement avant la maturité. Mai, juin ♃. Bois montagneux. R. — COTE-D'OR : Montbard, *Saulieu* (Saul). — S.-ET-L., *environs d'Autun* (Grognot). — CHER, *Graire près Berry* (Tourangin), *Bouhy, St.-Eloi de Gy, Le Rhin du Bois* (Déséglise).

Obs. Cette espèce a souvent été désignée sous le nom de *R. lanuginosus*: voici les caractères de cette dernière : *R. lanuginosus.* L. sp. 779. — Tige élevée, hérissée, ainsi que les pétioles, de poils étalés ou réfléchis; feuilles larges, découpées jusqu'au tiers en lobes cunéiformes élargis, incisés aigus, mollement velues, soyeuses en dessous, pédoncules cylindriques, réceptacle glabre, carpelles terminés par un style élargi, enroulé au sommet et presque aussi long que la moitié du carpelle. Je ne lui connais aucune localité certaine dans le bassin de la Loire.

55. R. boreanus. Jord.! frag. 6. p. 19. (R. de Boreau.) *R. acris.* Fl. cent. Ed. 1. N° 25. a. *R. acris multifidus* DC. Reich. Ic. tab. XVI. bis.—Souche épaisse, compacte, presque dépourvue de poils, produisant des fibres radicales très nombreuses et des tiges rapprochées, tige de 5 à 8 déc. dressée fistuleuse, presque glabre dans le bas, parsemée dans le haut de poils fins très apprimés, divisée au sommet en rameaux multiflores; feuilles d'un vert foncé couvertes de poils appliqués, les inférieures longuement pétiolées, très profondément divisées en 5 à 7 lobes cunéiformes rhomboïdaux, allongés, se recouvrant par leurs bords, divisés eux-mêmes profondément en 3 à 5 subdivisions étroites, incisées dentées à dents aiguës sublinéaires; pédoncules non sillonnés, sépales ovales larges, velus, pétales jaunes, obovales cunéiformes munis d'une écaille tronquée plus longue que large et plus étroite que l'onglet, carpelles obovales arrondis, comprimés, lisses, fortement bordés et munis d'un bec étroit, très court, droit, terminé par une pointe courte un peu crochue qui disparaît à la maturité. Mai, juin et septembre ♃. Prés, pelouses. R. dans la région du centre. CC. dans tout l'Ouest.

56. R. polyanthemoides. Bor. (R. multiflore) Fl. cent. Ed. 2. n° 46. — Souche épaisse, un peu oblique, garnie de fibres, surmontée de fibrilles, débris des anciens pétioles; tige de 4 à 8 déc. dressée fistuleuse, rameuse au sommet, couverte de poils plus ou moins étalés; ou réfléchis dans la partie inférieure, apprimés vers le sommet,

feuilles radicales velues, surtout sur les pétioles, divisées jusqu'à la base du disque en 3 ou 5 lobes trifides ou tripartis incisés à segments aigus, étroitement cunéiformes oblongs, écartés et ne se recouvrant pas par leurs bords, les caulinaires à pétioles courts hérissés demi engaînants, les supérieures sessiles, découpées en segments linéaires entiers; pédoncules grêles allongés, sillonnés; sépales ovales oblongs étalés, très hérissés; pétales obovales d'un beau jaune luisant; réceptacle hispide; carpelles lenticulaires comprimés, entourés d'un bord assez épais, en carène, et terminés par un bec crochu ou un peu enroulé. Mai, juillet ♃. Bois, pelouses humides. R. — CHER. *Marais de Morthomier, Marmagne, Chapelle St.-Ursin, Ste.-Thorette.* (Déséglise.)

Obs. Très voisine du *R. Polyanthemos* L. elle a les segments des feuilles plus élargis et le bec des carpelles plus crochu; ses feuilles sont plus découpées que dans le *R. nemorosus*, dont la souche est moins épaisse, et qui ne croît jamais comme celle-ci, dans les lieux exposés au soleil; enfin elle diffère du *R. mixtus* Jord. par sa souche un peu oblique à fibres plus tenues, jamais stolonifère, par sa tige droite, parfois rameuse dès la base, ses feuilles plus velues, à nervures plus saillantes en dessous, ses fleurs plus petites, d'un jaune plus doré, ses carpelles plus petits, moins nombreux; le port est aussi différent, celui du *mixtus* rappelant un peu l'aspect des formes robustes du *R. repens.* — *R. radicescens* Jord! ressemble plus au *nemorosus*, dont il se distingue à sa tige plus grêle, à la fin couchée et radicante.

57. R. spretus. Jordan! (R. dédaignée.) — Racine fibreuse, à collet surmonté de fibrilles; tige de 1 à 3 déc. dressée, presque simple, pauciflore, couverte, ainsi que les pétioles, de poils souvent étalés; feuilles inférieures découpées profondément en 3 à 5 lobes atténués à la base, incisés lobés à dents pointues; les supérieures plus petites à lobes étroits; 1 à 3 ou 4 pédoncules sillonnés; calice hérissé étalé, pétales obovales d'un jaune d'or à écaille largement obovale plus étroite que l'onglet; réceptacle hispide, carpelles lenticulaires, comprimés, bordés, terminés par un bec jaune crochu et enroulé. Juin, septembre ♃. Bois et pelouses des montagnes. R. — PUY-DE-D. *Mont-Dore, Grand et Petit Puy-de-Dôme* (Lamy, Lamotte).

58. R. nemorosus. DC. syst. 1. 280. (R. des bois.) *R. lanuginosus.* Dub. Orl. nº 1,044. *R. sylvaticus.* Gren. fl. de Fr. p. 33. — Racine fibreuse, surmontée de fibrilles grisâtres; tige de 2 à 5 déc. droite, fistuleuse, rameuse, hérissée, ainsi que les pétioles, de poils roussâtres étalés; feuilles radicales découpées au-delà de leur milieu, en 3 ou 5 lobes écartés, obovales trifides, dentés, les supérieures à lobes plus étroits, pédoncule sillonné, réceptacle hispide, pétales d'un jaune d'or à écaille large égalant presque l'onglet; carpelles lenticulaires comprimés, bordés, terminés par un style persistant, recourbé et enroulé sur lui-même. Avril, juillet ♃. Bois couverts. C. — NIÈV. *Environs de Nevers, Dorne,* Clamecy, etc. — CHER: *Sancerre, St-Amand, Sidiailles, Marmagne, St-Florent.* — IND. *St-Aigny, Chateauroux.* — *Guéret.* — *Limoges.* — *Environs de Blois.* — *Forêt d'Orléans.* — Avallon. — *Autun*, etc. — Plus R. *dans l'Ouest, Angers.* — *Nantes.*

59. R. Lecokii. Bor. (R. de Lecoq.) *R. nemorosus* var. *elatior* Lec. et Lamt. Cat. pl. cent. p. 53. — Tige de 5 à 6 déc. dressée, hérissée de poils mous assez courts, rameuse, multiflore au sommet; feuilles velues, les radicales larges, découpées au-delà de leur milieu en 3 ou 5 lobes très rétrécis à leur base et laissant entre eux des intervalles, élargis dans leur partie supérieure et se recouvrant par leurs bords, subdivisés en 3 ou 5 divisions incisées dentées à dents courtes un peu pointues: feuilles supérieures à segments étroits entiers ou incisés; pédoncules sillonnés, pétales grands d'un beau jaune, arrondis à onglet rétréci,

réceptacle hispide, carpelles comprimés bordés atténués dès leur milieu en un long bec recourbé et terminé par un stigmate enroulé sur lui-même. Juillet ♃. Pelouses des montagnes. R. — *Mont-Dore, pentes du Pic de Sancy*, station très élevée (Lecoq). — Diffère du *R. nemorosus*, par ses proportions plus grandes, sa villosité plus courte et plus molle, ses feuilles découpées autrement et la forme particulière des carpelles.

60. R repens. L. sp. 779. (R. rampante.) Vulg. *Pie-Pou, Pied-court, Chasse, Trainasse.* — Racine à fibres un peu charnues; tige de 2 à 6 déc. redressée, jetant à la base des rejets rampants ; feuilles plus ou moins velues, composées de 3 ou 5 folioles un peu pétiolées ; trilobées, incisées dentées, les supérieures à lobes linéaires oblongs, pédoncules droits sillonnés ; calice étalé ; carpelles comprimés carénés, finement ponctués, terminés par un style ascendant un peu courbé. Fleurs jaunes. Avril, octobre ♃. Champs, vignes, prés, lieux frais. CC.

Obs. On trouve des formes robustes à tige dressée et à rejets rampants presque nuls.

61. R. bulbosus. L. sp. 778. (R. bulbeuse.) — Racine fibreuse à collet renflé bulbiforme ; tige de 2 à 6 déc. droite, pubescente, à rameaux uniflores ; feuilles plus ou moins pubescentes, les inférieures pétiolées, composées de 3 folioles trifides incisées dentées, celle du milieu pétiolée ; feuilles supérieures à lobes étroits oblongs : pédoncules sillonnés ; calice réfléchi ; carpelles carénés ; à style court ascendant, un peu courbé. Fleurs jaunes. Avril, juin ♃. Prés, pâturages, haies, bois. CC.

62. R. chœrophyllos. L. sp. 780. (R. cerfeuil.) — Plante de 1 à 4 déc. couverte de poils blanchâtres ; racine formée par un faisceau de petits tubercules, et entourée de fibriles grisâtres, à collet émettant des rejets courts terminés par un bourgeon ; tige droite, presque toujours simple et uniflore ; feuilles presque toutes radicales, les primordiales ovales, trilobées ou trifides, les autres multifides, à lobes linéaires lancéolés étroits ; calice étalé ou réfléchi ; carpelles en capitules oblongs, ponctués, terminés par le style recourbé. Fleurs jaunes. Mai, juin ♃. Pelouses sablonneuses. AR. — S.-ET-L. *Bords de la Loire près Bourbon-Lancy* (Carion). — CHER : *Bords du Cher à St-Amant, St-Florent, Vierzon, Lunery, Ennordre, Vignoux-sur-Barangeon.* — IND. *Clion, St-Michel en Brenne.* — L.-ET-CH. *Soesme* (Saul). *Fontaines-en-Sologne, Cheverni, Tour, Cour-Cheverni* (Lefrou.) *Chemery, Gy.* — EURE-ET-L. *Châteaudun* (Kralik.) — LOIR. *Forêt d'Orléans, Sologne, Marcilly, Coulon, Ardon.* — HAUT.-VIEN. *Le Dorat, St-Junien* (Lamy). — C. *dans la région de l'Ouest.*

63. R. albicans. Jord ! Obs. 6, p. 10. (R. blanchâtre.) *R. Monspeliacus* Fl. cent. Ed. 1 et 2. — Souche très courte, émettant des stolons filiformes blanchâtres, allongés ; racine formée par un faisceau de petits tubercules cylindriques, oblongs, terminés en fibre déliée ; tige de 2 à 4 déc. couverte de poils courts soyeux blanchâtres, dressée, terminée par 2 à 4 pédoncules peu étalés, uniflores ; feuilles d'un vert clair, couvertes d'une pubescence soyeuse blanchâtre, presque toutes radicales, longuement pétiolées, les primordiales ovales, souvent un peu rétrécies et non en cœur à la base, incisées dentées, les suivantes ovales dans leur pourtour, trifides ou subtripartites, à seg-

ments oblongs cunéiformes, ne se recouvrant pas par leurs bords, plus ou moins incisés dentés ou lobés, à lobes étroits et un peu aigus; les caulinaires peu nombreuses à lobes étroits; sépales soyeux blanchâtres lancéolés étalés ou réfléchis à la floraison; pétales d'un jaune pâle luisant, arrondis, à onglet muni d'une écaille ovale tronquée; carpelles en épi elliptique oblong, obovales arrondis, finement tuberculeux et hispidules à bec longuement acuminé peu courbé en dehors et n'égalant pas leur longueur. Mai. juin ♃. Pelouses des terrains granitiques ou sablonneux. RR. — RHONE. C. dans les vignes de Givors et probablement dans le départ. de la *Loire*. — S.-ET-L. *St-Agnan, alluvions de la Loire près St-Denis* (Carion). — LOIRET. *St-Privé, bois sablonneux* (Pelletier, 1834).

64. R. cyclophyllus. Jordan ! (R. cyclophylle.) *R. monspeliacus*, var. *rotundifolius* DC. Jord ! Obs. 6, p. 9. — Souche très courte émettant des stolons filiformes blanchâtres allongés; racine formée par un faisceau de petits tubercules cylindriques se terminant en fibre déliée; feuilles d'un vert clair, velues pubescentes, rarement blanchâtres, presque toutes radicales, assez longuement pétiolées, les primordiales cordiformes orbiculaires à crénelures obtuses, les suivantes ovales arrondies dans leur pourtour, trilobées ou tripartites, à segments obovales arrondis se recouvrant par leurs bords, crénelés ou incisés lobés, à lobes courts et obtus; tige de 2 à 3 déc. velue ou pubescente, dressée, simple ou ramifiée au sommet en pédoncules un peu étalés, finement sillonnés; sépales lancéolés velus réfléchis à la floraison; pétales d'un jaune pâle, arrondis obovés, à onglet étroit muni d'une écaille très courte tronquée émarginée; carpelles en épi elliptique oblong, arrondis finement tuberculeux, hispidules à bec comprimé acuminé, courbé en dehors et égal à la moitié de leur longueur. Mai, juin ♃. Pelouses des collines, surtout des terrains granitiques. RR. — C. dans les montagnes de l'*Ardèche*, du Lyonnais, vignes de Givors (Jordan).

65. R. sceleratus. L. sp. 776. (R. scélérate.) — Racine fibreuse; tige de 1 à 8 déc. dressée, rameuse, lisse, fistuleuse, cannelée; feuilles glabres, les radicales pétiolées à 3 ou 5 lobes incisés, les supérieures tripartites à lobes linéaires oblongs : les florales oblongues entières; calice réfléchi; carpelles nombreux très petits, en capitule oblong, chargés de rugosités fines, à style presque nul. Fleurs petites d'un jaune pâle. Mai, septembre ⊙. Lieux fangeux, étangs, fossés, marais. C. surtout dans les terrains argileux.

66. R. philonotis. Ehrhart. (R. des mares.) *Ran. hirsutus*. Aït. — Racine fibreuse; tige de 1 à 5 déc. dressée ou tombante, poilue; feuilles primordiales réniformes orbiculaires crénelées, les radicales secondaires profondément divisées en 3 lobes obtus incisés dentés, l'intermédiaire parfois pétiolé; les supérieures à lobes linéaires, toutes plus ou moins velues et d'un vert pâle; pédoncules sillonnés; calice réfléchi, velu et marqué de taches brunâtres; carpelles comprimés, entourés d'un rebord saillant, et d'une série de petits tubercules. Fleurs jaunes. Mai, septembre ⊙. Champs, dans les sillons humides, vignes, bords des fossés. C. — varie, dans les champs sablonneux à tige naine, simple uniflore (R. *parvulus*. L. Mant. 79.) — Je l'ai trouvée aussi à pétales dépassant à peine le calice, et à pétales et étamines nuls par avortement.

67. R. parviflorus. L. sp. 780. (R. à petites fleurs.) — Plante de 1 à 3 déc. mollement hérissée; racine fibreuse; tiges diffuses étalées, ou un peu redressées ; feuilles cordiformes orbiculaires, à 3 ou 5 lobes dentés ou incisés; pédoncules courts, opposés aux feuilles ; calice réfléchi, égal aux pétales ; carpelles comprimés, bordés, couverts de petits tubercules spinelleux; style court, recourbé. — Fleurs jaunes très petites. Mai, juillet ⊙. Lieux frais, bords des murs, chemins couverts. R. — HAUTE-VIEN. *Le Dorat*, *St-Junien* (Lamy). — ALL. *Moulins*, *Cérilly* (Saul). — IND. *La Châtre* (Neraud). *St-Benoît-du-Saut*, *Clion*, *Etrechet*, *Ardentes* (Chedeau). — CHER. *St-Ambroix*, *Vierzon*, *Mehun*, *Berry*, *Donzé*. — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni*, *Fontaines-en-Sologne*, *Chemery*, *Billy*, etc. (Lefrou). — LOIR. *Fleury*, *Ardon*, *Olivet*. — C. *dans l'Ouest : Tours*. — *Le Mans*. — *Angers*. — *Laval*, *Mayenne*. — *Nantes*, etc.

68. R. arvensis. L. sp. 780. (R. des champs.) Vulg. *Embrouille*. — Racine fibreuse ; tige de 2 à 4 déc. droite, rameuse, multiflore ; feuilles légèrement velues, d'un vert pâle, les primordiales cunéiformes incisées au sommet, les radicales secondaires tripartites, les caulinaires multifides à lobes linéaires oblongs ; pédoncules axillaires ; calice velu droit ; 4 à 7 carpelles larges comprimés, chargés d'aiguillons sur chaque face, et terminés par un long style presque droit. Fleurs petites d'un jaune pâle. Mai, juillet ⊙. Champs, moissons. CC.

8. FICARIA. Dillen. (Ficaire.) Calice à 3, rarement 5 sépales elliptiques, caducs ; 8 à 12 pétales munis à la base interne d'une petite écaille nectarifère ; étamines nombreuses ; stigmates sessiles ; carpelles non rugueux, ovoïdes obtus, absolument mutiques.

Obs. Genre bien distinct, voisin de l'*Anemone* par la symétrie de sa fleur, et s'éloignant des Renoncules par l'absence de suc vénéneux. — Plantes certainement vivaces ! racine grumeuse, feuilles glabres, luisantes, à pétiole largement engaînant, souvent muni à l'aisselle de bulbilles fasciculés; fleurs jaunes solitaires. Végétation vernale, disparaissant en été, et « alors les bulbilles restent sur le » sol, sous forme de grains de froment, faisant renaître la fable d'une pluie de blé. » Reichb.

69. F. ranunculoïdes. Mœnch Meth. 215. (F. Renoncule.) *Ranunculus Ficaria*. L. Sp. 774. Vulg. *Brenoulerie*, *Billonée*. — Racine à fibres charnues, épaisses, obtuses ; tige de 1 à 3 déc. lisse, rameuse, étalée ; feuilles souvent tachées, cordiformes obtuses, anguleuses ou sinuées dentées, à sinus de la base très ouvert par la divergence des lobes ; sépales concaves verdâtres ; pétales oblongs, écaille nectarifère échancrée beaucoup plus étroite que l'onglet ; fruits pubescents ; fleurs jaunes d'or luisantes. Mars, mai ♃. Prés, bois, haies, vignes, champs humides. CC.

70. F. ambigua. Bor. (F. ambiguë.) Plus robuste, racine à fibres épaisses, charnues, oblongues en massue ; tige de 1 à 4 déc. lisse, fistuleuse, peu rameuse, dressée ou un peu étalée ; feuilles larges, ovales orbiculaires très obtuses, cordées à la base, à sinus fermé par les lobes rapprochés, ou un peu incombants dans les feuilles inférieures, limbe entier ou à peine sinué crénelé ; sépales ovales concaves, d'un jaune verdâtre, un peu membraneux ; pétales oblongs d'un jaune d'or luisant, rétrécis et marqués à la base d'une tache denticulée ; écaille nectarifère émarginée un peu plus étroite que l'onglet ; carpelles arrondis finement velus. Mars, avril ♃. Prés et lieux frais. R. — *Iles de la Loire !*

Obs. Je l'ai recueillie aux *Ponts-de-Cé*, où elle a été observée d'abord par MM. Ledantec et Ménière. Ses feuilles orbiculaires non sinuées la distinguent du *F. Ranunculoïdes* avec lequel elle croît ; ces

feuilles la rapprochent du *F. grandiflora* Rob., dont elle n'a ni les grandes fleurs, ni la végétation précoce.

71. F. grandiflora. Robert. (F. à grandes fleurs.) *F. calthæfolia.* Gren. et God. non Rchnb. *Ranunculus calthæfolius.* Jord. — Racine à fibres épaisses oblongues en massue ; tiges de 2 à 5 déc. lisses, fistuleuses, un peu rameuses, en touffes un peu étalées ; feuilles larges, ovales orbiculaires, cordées à la base à lobes de l'échancrure arrondis, rapprochés ou incombants dans les feuilles inférieures, entières ou munies de crénelures peu profondes, rarement un peu anguleuses, fleurs grandes (3 à 5 cent. de diamètre) ; sépales ovales concaves, jaunâtres un peu membraneux aux bords ; pétales oblongs en coin à la base, d'un jaune luisant, tantôt pâles, tantôt bruns violacés en dehors, offrant à leur base une tache denticulée, écaille nectarifère tronquée, aussi large que l'onglet ; carpelles gros, nombreux, renflés un peu comprimés, rétrécis à leur base, finement hérissés. Février, avril ♃. Lieux frais. RR. — *Angers!*

Obs. Les taches des feuilles, et même celles de la fleur, ne fournissent pas des caractères solides. La grandeur des fleurs, accidentelle et rare dans les deux précédentes, est constante dans celle-ci ; plantée au jardin d'Angers, elle a montré ses feuilles avant l'hiver, près de trois mois avant les autres, et sa fleuraison est aussi plus précoce. Les ovaires, très nombreux, forment un capitule moitié plus gros.

§ 2. *Anthères tournées en dehors ; carpelles polyspermes s'ouvrant par le côté intérieur ; pétales souvent irréguliers.*

9. CALTHA. L. (Populage.) Fleur régulière ; calice coloré à 5 sépales pétaloïdes arrondis ; corolle nulle ; étamines nombreuses ; 5 à 12 carpelles uniloculaires comprimés, aigus et rayonnants.

72. C. palustris. L. sp. 784. (P. des marais.) — Tournf. Inst. t. 145 Lam. Ill. t. 500. Plée herb. Par. ic. Drev. et Hayn. Ch. Pl. Eur. t. 10 Reich. Ic. 4,712. — Racine à fibres charnues, tige de 1 à 5 déc. ascendante, un peu rameuse, cylindracée sillonnée, fistuleuse, glabre, un peu flexueuse ; feuilles radicales pétiolées, cordiformes arrondies, un peu crénelées, à oreillettes arrondies, les supérieures réniformes, sessiles légèrement dentées ; pédoncules sillonnés ; sépales larges, obovales arrondis, peu rétrécis à la base, d'un beau jaune clair, anthères oblongues, puis linéaires, stigmates jaunâtres presque sessiles, bec des carpelles divergent court. Mars, mai ♃. Lieux marécageux, bords des rivières, prés des vallées humides. C.

73. C. Guerangerii. Bor. in Bill. Annot. 1856, p. 11. (P. de Guéranger.) — Port et caractères généraux du précédent : tiges lavées de brun rougeâtre en touffes plus lâches ; feuilles supérieures largement réniformes, fortement crénelé-dentées ; sépales d'un beau jaune d'or, obovales, puis oblongs, rétrécis à la base et laissant entre eux des intervalles, anthères ovales, lancéolées après l'émission du pollen ; stigmates longs jaunes ; carpelles brun-rougeâtres à bec long divergent. Avril, mai ♃. Lieux marécageux, tantôt mêlé au précédent, tantôt isolé. AC. — *Le Cher. — Env. du Mans, — de Saumur, Angers*, etc.

74. C. flabellifolia. Pursh. fl. bor. amer. 2, p. 390, t. 17. (P. en éventail.) — Racine à fibres charnues ; tige grêle, faible, peu rameuse ; feuilles radicales longuement pétiolées, réniformes dilatées, à lobes

écartés, toutes bordées de dents courtes et aigues, les supérieures presque sessiles, pédoncules terminaux sillonnés, sépales obovales, fleurs jaunes moitié plus petites que dans le *palustris*, bec des carpelles crochus. Avril, juin ♃. Prés humides. R. — PUY-DE-D. *Prairies sous Boisséjoux, com. de Ceyrat* (Lecoq). — CREUS. *Env. de Guéret* (de Cessac).

10. TROLLIUS. L. (Trolle.) — Fleur régulière; 5 à 15 sépales pétaloïdes, caducs, imbriqués dans le bouton; pétales petits linéaires, planes à onglet pourvu d'une fossette nectarifère non recouverte par une écaille; carpelles nombreux sessiles, à graines disposées sur deux rangs. — Port du *Ranunculus acris.*

75. T. europæus. L. sp. 782. (T. d'Europe.) — Racine fibreuse, à collet garni de fibrilles, tige de 1 à 5 déc. dressée, simple ou peu rameuse, glabre; feuilles nerveuses, palmatipartites à lobes rhomboïdaux trifides incisés et dentés, les inférieures pétiolées les autres sessiles; fleurs grosses, globuleuses terminales solitaires, d'un jaune pâle, pétales égalant à peu près les étamines. Mai, juillet ♃. Prés humides. — Région des Montagnes de la *Haute-Loire, du Forez, du Cantal, du Puy-de-Dôme.*

11. ERANTHIS. Salisbury. (Eranthis.) Fleur sessile au centre d'un involucre foliacé, multifide, persistant; calice de 5 à 8 sépales colorés, pétaloïdes, caducs; 5 à 8 pétales très petits, tubuleux et à deux lèvres inégales; 5 à 6 capsules stipitées; graines globuleuses disposées sur un seul rang.

76. E. hyemalis. Salisb. (E. d'hiver.) *Helleborus hyemalis.* L. sp. 783. — Racine formée d'un tubercule oblique, muni de fibres, hampe de 1 à 2 déc. simple, nue; une à deux feuilles radicales orbiculaires, incisées multifides, à lobes oblongs obtus, comme mucronés; involucre semblable aux feuilles; sépales ovales oblongs. Fleur jaune. Février ♃. Bois, lieux couverts. RR. — LOIR. *St-Denis-en-Val.* (Dub.) Bois de la Boische et parc de Nainvilliers près Pithiviers, Malsherbes. — SARTHE. *Ivré-l'Evêque, champs de Charreau* (Légé).

12. HELLEBORUS. L. (Hellebore.) Calice persistant, à 5 sépales grands, plus ou moins colorés; 5 à 10 pétales courts, étroits et tubulés; 2 à 5 capsules sessiles, comprimées, coriaces, à graines elliptiques disposées sur deux rangs.

77. H. fœtidus. L. sp. 784. (H. fétide.) Vulg. *Pied-de-Griffon, Pommeraie, Rose de Serpent, Herbe à Sétons.* — Racine dure, fibreuse; tige de 3 à 8 déc. dressée, feuillée, ferme, épaisse, cylindrique, rameuse, paniculée; feuilles glabres, coriaces, d'un vert sombre, pétiolées, pédalées, à folioles linéaires oblongues, aiguës, dentées en scie; pédoncules à larges bractées ovales, d'un vert pâle, les inférieures trifides; fleurs nombreuses terminales; sépales connivents, de la longueur des étamines, dressés, jaune-verdâtres, à limbe bordé de rouge; graines noires luisantes. Février, mai ♃. Lieux pierreux, bords des chemins des terrains calcaires. C. — Plante fétide, vénéneuse, usitée dans la médecine vétérinaire.

78. H. viridis. L. sp. 784. (H. vert.) — Racine dure; tige de 3 à 8 déc. dressée; presque nue, feuillée seulement aux ramifications; feuilles radicales pétiolées, pédalées à folioles oblongues lancéolées,

fortement dentées en scie, d'un vert clair, glabres ou finement pubescentes, chargées en dessous de veines saillantes; feuilles florales presque sessiles; fleurs peu nombreuses; sépales verts, ovales plus longs que les étamines; stigmates droits. Mars, avril ♃. Lieux pierreux, bois secs. R. — PUY-DE-D. *Route de Clermont à Rochefort* (Bast.) Lacs Guerry et Chambon. — *Env. du Mans.* — *Laval, Mayenne.* — ORNE. *Domfront.* — M.-ET-L. *Noellet, Bourg d'Iré* (Lelièvre). — DEUX-SÈV. *Châtillon-sur-Sèvre près de la Touche* (Toussaints.)

Obs. L'*Hel. niger.* L. à larges sépales blancs, lavés de rose au dehors, est cultivé sous le nom de *Rose de Noël.*

13. ISOPYRUM. L. (Isopyre.) Calice de 5 sépales pétaloïdes caducs; 5 à 10 pétales tubuleux, à lèvre tridentée; étamines nombreuses : 1 à 3 carpelles sessiles, uniloculaires comprimés, membraneux, écartés en étoile; graines ponctuées très petites.

79. I. thalictroides. L. sp. 783. (I. pigamon.) *Helleborus.* — Fl. fr. — Racine rampante, à fibres renflées fasciculées; tige grêle de 2 à 4 déc. olivâtre, rameuse, feuillée, feuilles glauques un peu velues en dessous, une ou deux fois ternées, à folioles ovales, cunéiformes incisées; stipules membraneuses ovales, dilatées à la base du pétiole; carpelles arqués aristés; fleurs blanches pédonculées, peu nombreuses. Avril ♃. Lieux couverts, broussailles des lieux frais. AR. — PUY-DE-D. *Montagnes et coteaux de la Limagne* (Lecoq). — S.-ET-L. *Garenne de Niou près Couches, Canada près Autun* (Carion). — NIÈV. *Forêt de Sermoise, vallons des bois de Faye, Montigny-aux-Amognes, Sauvigny-les-Bois et bas de la côte de Montessan, route d'Imphy.* — ALL. *Bourbon-l'Archambault, forêt de Grosbois* (Saul), *Montluçon, bois de l'Allée* (Servant). — CREUS. *Guéret, Ajain, Chambraud, Chatelus, Pont à la Doge, Aubusson.* — CHER. *Sidiailles, bords de l'Arnon, Culan, Plou, St-Florent, bois de Villeneuve.* — IND. *Bois de St-Aigny.* — L.-ET-CH. *Forêt de Russi entre Chailles et St-Gervais, Vineuil, Cellette, La Vicomté, env. de Vendôme.* — EUR.-ET-LOIR, *Châteaudun.* — IND.-ET-L. *Env. de Tours, coteaux de la Loire et du Cher, forêt de Chinon.* — VIEN. *Montmorillon, env. de Poitiers.* — DEUX-SÈV. *Châtillon-sur-Sèvre.* — M.-ET-L. *Coteaux de la Loire, de Fontevrault à Champtoceaux, St-Clément-de-la-Place, Beaupreau.* — LOIRE-INF. *Coteaux de la Divatte, Maisdon* (Lloyd). — MAYEN. *Changé, Argentré, Forcé, Villiers-Charlemagne.*

14. NIGELLA. L. (Nigelle.) Calice ouvert, à 5 sépales pétaloïdes, colorés, caducs; 5 à 10 pétales petits, bilabiés, à onglet nectarifère : 5 à 10 carpelles plus ou moins soudés ensemble et terminés par de longs styles recourbés.

80. N. arvensis. L. sp. 753. (N. des champs.) Vulg. *Araignée.* — Tige de 1 à 5 déc. droite, striée un peu glauque, à peu près glabre, à rameaux dressés; feuilles multifides, à divisions finement linéaires; fleurs terminales, solitaires, sans involucre; anthères apiculées; carpelles lisses oblongs, soudés jusqu'au milieu, et atténués en pointe contournée; graines triquètres granuleuses. Fleurs d'un blanc bleuâtre veiné. Juin, septembre ⊙. Moissons des terrains calcaires. C.

81. N. gallica. Jord. Pug. p. 3. (N. de France.) *N. hispanica.* Gren. et Godr. *N. hisp. parviflora.* Coss. Not. 29. — Tige de 2 à 3 déc. droite, cannelée, scabre, à rameaux dressés; feuilles bipinnatifides à lobes linéaires un peu pliés, scabres; involucre nul, sépales d'un bleu

pâle largement ovales, finement denticulés au sommet, à onglet égalant la moitié du limbe; lèvre extérieure des pétales à divisions jaunâtres arrondies, s'atténuant insensiblement en appendice linéaire oblong semi-cylindrique, un peu dilaté au sommet; lèvre inférieure lancéolée atténuée au sommet, égalant presque la partie arrondie des divisions de la lèvre supérieure; anthères oblongues apiculées; 5 carpelles soudés jusqu'au sommet en une capsule rétrécie à la base, souvent rugueuse scabre, ainsi que les styles qui sont étalés divariqués un peu tortillés; graines lisses marbrées, à 3 angles aigus. Juillet, août ☉. Moissons des terrains calcaires. RR. — Sud-Est des Deux-Sèvres, près de nos limites.

82. N. damascena. L. sp. 753. (N. de Damas.) Vulg. *cheveux de Vénus, Patte d'araignée.* — Tige de 1 à 4 déc. droite, anguleuse striée, simple ou rameuse; feuilles multifides à segments finement linéaires aigus, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles; fleurs terminales solitaires au milieu d'un involucre semblable aux feuilles; anthères mutiques; carpelles lisses soudés en une seule capsule globuleuse, graines triquètres, rugueuses en travers; fleurs d'un bleu tendre, veiné. Mai, juillet ☉. Moissons. RR. — HAUTE-VIENNE. *Champs d'Ile près Limoges* (Lamy). — Croît aussi dans la Charente, la Dordogne et tout le Midi, et se trouve souvent sortie des jardins.

Obs. On cultive, çà et là, la *Nig. sativa* L. à carpelles soudés jusq'au sommet et involucre nul; ses graines aromatiques sont usitées sous le nom de *Toute-Epice* ou *Graine noire.*

15. AQUILEGIA. L. (Ancolie.) Calice de 5 sépales pétaloïdes, colorés, caducs; 5 pétales à limbe ouvert en cornet, se terminant inférieurement en éperon recourbé et saillant entre les sépales; étamines nombreuses, les intérieures stériles, transformées en appendices entourant l'ovaire; 5 carpelles rapprochés acuminés.

83. A. vulgaris. L. sp. 752. (A. commune.) Vulg. *Gants.* — Racine ligneuse, oblique; tige de 3 à 9 déc. droite, pubescente, feuillée, un peu rameuse, multiflore; feuilles biternées à folioles trilobées, à lobes cunéiformes arrondis, crénelés, glauques en dessous, et un peu pubescents; sépales ovales oblongs, éperons enroulés en crochet, dépassant un peu leur lame arrondie très obtuse, un peu plus courts que les étamines; styles un peu saillants, filets stériles lancéolés aigus, égalant au moins les carpelles tomenteux. Fleurs bleues, violettes ou purpurines, rarement blanches. Mai, juillet ♃. Prés, haies, bois, coteaux buissonneux. C. quoique manquant dans quelques contrées.

Obs. Plusieurs espèces paraissent confondues sous ce nom en France : l'*A. platysepala* Reichb à sépales larges, ovales arrondis obtus, croît au *Mont-Dore* et au *Puy-de-Dôme*. La suivante mérite d'être distinguée.

84. A. subalpina. Bor. (A. subalpine.) Tige de 5 à 9 déc. droite, rameuse, multiflore, parsemée surtout au sommet, d'une villosité courte un peu glanduleuse; feuilles larges, pâles et finement pubescentes en dessous, biternées, à folioles larges profondément tripartites, incisées crénelées, à crénelures ovales ou oblongues obtuses; fleurs d'un beau bleu, moitié plus grandes que dans *vulgaris* (semblables à celles de *A. alpina*), à sépales oblongs lancéolés acuminés, étalés, éperons enroulés égalant à peine leur lame arrondie obtuse, plus longue que les étamines; étamines à peu près égales aux styles,

filets stériles lancéolés obtus égalant les carpelles tomenteux. Mai, juillet ♃. Bois montagneux. — Creus. *Env. de Guéret, St-Sulpice à Montlevade* (De Cessac). — Ses grandes proportions, sa tige multiflore, l'éloignent de l'*A. hænkeana* Koch, dont elle se rapproche du reste.

16. DELPHINIUM. L. (Dauphinelle.) Calice irrégulier de 5 sépales colorés, pétaloïdes, caducs, le supérieur prolongé postérieurement en éperon creux arqué; 4 pétales (quelquefois soudés en un seul) dont deux se prolongent inférieurement en appendices qui s'engaînent dans le tube du sépale éperonné; 1 à 3 capsules distinctes, univalves, acuminées.

85. D. Consolida. L. sp. 748. (D. consoude.) Vulg. *Bec d'Oiseau*, *Pied d'Alouette sauvage*. — Tige de 3 à 5 déc. dressée, pubescente à rameaux étalés; feuilles sessiles multifides à divisions linéaires; fleurs en grappes lâches, à bractées plus courtes que les pédicelles; capsules glabres; graines noirâtres muriquées. Fleurs bleues. Juin, septembre ⊙. Moissons des terrains calcaires. C.

86. D. Ajacis. L. sp. 748. (D. d'Ajax.) Vulg. *Pied d'Alouette*. — Tige de 5 à 9 déc. droite, presque glabre, à rameaux peu nombreux et redressés; feuilles multifides, à lobes courts, linéaires; fleurs en grappes fournies, bractées égalant ou dépassant le pédicelle; capsules pubescentes. Fleurs bleues, passant au violet, au rose ou au blanc, dans les variétés cultivées. Juin, juillet ⊙. Lieux sablonneux. R. — *Coteaux et champs de la Limagne* (Lecoq). — Nièv. *Sables de la Loire*. — Ind. *Champs près Issoudun, Châteauroux* (Chedeau). — Loir. *Env. d'Orléans* (Jullien). — Deux-Sèv. *Thouars*. — M.-et-L. *Saumur, alluvions anciennes de la Loire, du Loir*, etc.

Obs. Le *Pied d'Alouette nain*, ou *Pyramidale*, est le *D. orientale* Gay.

87. D. cardiopetalum. DC. Syst. 1, p. 347. (D. à pétales en cœur.) *D. peregrinum*. Lam. non L. — Tige de 1 à 3 déc. finement pubescente, droite, à rameaux dressés; feuilles minces, trifides à lobes multifides linéaires, les florales entières, égalant ou dépassant le pédicelle; fleurs d'un beau bleu en grappe serrée; sépales pubescents, le supérieur à éperon courbé ascendant beaucoup plus long que le limbe; pétales libres, les inférieurs à limbe orbiculaire en cœur, deux fois plus court que l'onglet; 3 carpelles toruleux, à la fin glabres, à styles courts; graines arrondies, largement ombiliquées, couvertes d'écailles imbriquées brunâtres. Juillet, septembre ⊙. Moissons des terrains calcaires. RR. — Sud-Est des Deux-Sèvres, près de nos limites.

17. ACONITUM. L. (Aconit.) Calice pétaloïde irrégulier à 5 sépales : le supérieur dressé, concave, courbé en forme de casque ou de capuchon, recouvrant la corolle, les autres oblongs ou arrondis; 2 à 5 pétales : les deux supérieurs à long onglet, terminés en cornet éperonné, souvent roulé en crosse, et cachés sous le casque; les inférieurs très petits, linéaires ou nuls; 3 à 5 carpelles polyspermes.

88. A. Lycoctonum. L. sp. 750. (A. tue-loup.) *A. vulparia* Reich. — Plante pubescente de 6 à 10 déc.; tige dressée, un peu rameuse, feuillée; feuilles pétiolées palmées, à 3 ou 5 lobes larges, cunéiformes trifides, incisés; fleurs en grappes droites paniculées; casque cylindracé conique; pétales droits à éperon filiforme, convoluté. Fleurs jaunâtres.

Juillet, août ♃. Bois montagneux. R. — C. dans la région des montagnes, *Monts-Dômes.—Monts-Dores.—Cantal.—Le Forez.—Pilat*, etc. — S.-ET-L. *Ruisseau de la Drée, bois de Canada près Autun, Epinac.* — VIENNE, *bois de Mezeaux* (Lloyd.).

89. A. Napellus. L. sp. 751 et herb. (A. Napel.) *A. neubergense.* DC. syst. 1. p. 373. — Racine renflée; tige de 6 à 10 déc. dressée; élancée, simple, ou un peu rameuse, glabre, pubescente au sommet, feuilles nombreuses pétiolées luisantes, palmées multifides, divisées presque jusqu'à leur base en lobes cunéiformes, subdivisés en 3 parties incisées lobées, à segments oblongs aigus; fleurs bleues en grappe droite allongée, lâche, cylindracée, à pédicelles roides un peu étalés, pétales penchés à éperon en tête, casque convexe hémisphérique, carpelles murs appliqués contre l'axe, graines ridées sur une seule face. Août, septembre ♃. Lieux couverts, bord des eaux. R. — YON. Bords de la Cure entre Chatelux et Quarré! — NIÈV. Nataloux près Mont-Sauche, Vallée de la Cure à Marigny, D'Hun, Gouloux! — CHER. *Thériou, près Savigny-en-sept.* (Pineau). — IND.-ET-L. *Langeais, Bourgueil, Château La Vallière.* — M.-ET-L. *Brain-sur-Allonnes, Soucelles.* — SARTHE, *Thorée, Env. du Mans.*

90. A. vulgare. DC. syst. I. p. 371. (A. commun.) *A. napellus* veter. Auct. et Reich. — Facilement confondu avec le précédent, il en diffère par son port plus grêle, ses feuilles divisées, jusqu'au pétiole en lobes découpés en segments linéaires étroits aigus, marqués d'un sillon en dessus, par ses grappes plus serrées, à pédicelles plus courts, son casque plus ouvert, ses capsules moins grosses, sa fleuraison moins tardive. Juillet, septembre ♃. Ruisseaux et ravins des montagnes. — *Monts-Dores* (Lamy). — Cantal, *sources de l'Allagnon* (Revel), etc.

Obs. L'Aconit des jardins, fréquemment cultivé sous le nom de *Char de Vénus* et qui fleurit dès le mois de mai, est l'*A. pyramidale.* Mill. espèce certainement distincte.

§ 3. *Anthères tournées en dedans.*

18. ACTÆA. L. (Actée.) Calice de 4 sépales colorés caducs; 4 pétales; étamines nombreuses; un style, une baie uniloculaire, polysperme, à graines disposées sur deux rangs.

91. A. spicata. L. sp. 722. (A. en épi.) — Plante glabre de 4 à 8 déc., tige dressée peu rameuse; feuilles deux ou trois fois ailées, à folioles pétiolées ovales oblongues, incisées dentées ou lobées, minces, luisantes; grappes terminales ovales, courtes; pétales égalant les étamines; baies noires ovoïdes. Fleurs blanches. Mai, juin ♃. Bois couverts et montueux des terrains calcaires jurassiques. R. — YON. Bois du Rouvre à Bessy (Saul), bois du Bouchard près Irancy, St-Moré-sur-Cure (Sagot).—ALL. *Gannat, la Vernue, Rocher de Neuvialle* (Rodde). — PUY-DE-D. C. *Royat, la Prada, Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Haute-Loire.* — *Le Forez.*

19. PÆONIA. L. (Pivoine.) Calice à 5 sépales inégaux, persistants, souvent foliacés; 5 à 10 pétales très grands; 2 à 5 ovaires sur un disque charnu; stigmates sessiles, lingulés, colorés; 2 à 5 capsules uniloculaires déhiscentes par une suture interne; graines lisses colorées.

92. P. corallina. Retz. obs. 34. (P. Coralline.) *P. officinalis.* b. L. sp. 747. — Racine fasciculée; tige de 5 à 8 déc. rameuse, souvent rougeâtre; feuilles très grandes, deux fois ternées, à folioles ovales entières, glabres, glauques en dessous; fleur terminale, très grande; stigmates contournés en spirale; capsules tomenteuses divergentes, recourbées en dehors. Fleurs rouges. Avril, mai ♃. Bois, lieux couverts. RR. — L.-ET-CH. *Les Montils, à 3 lieues S.-S.-O. de Blois, parc du Breuil, près Cheverni* (Lefrou et Blanchet). — LOIR. *Bois du Poutil près Olivet* (A. de Saint-Hilaire). — VIEN. *Les Roches près Quinçay* (Delastre),

Obs. L. G. Merat indique aussi cette belle plante au bois de Tourbernai près Auxerre, mais nous l'y avons vainement cherchée. — La Pivoine des jardins (*P. officinalis* L.), diffère du *corallina* par ses feuilles à lobes plus étroits, souvent incisés, et par ses capsules redressées : on en cultive plusieurs variétés. Le Tulipier de Virginie (*Liriodendrum Tulipifera* L.), arbre de la famille des Magnoliacées, est souvent planté ou naturalisé.

FAM. II. BERBÉRIDÉES.

Calice de 3-4, mais plus souvent 6 sépales caducs, colorés, disposés sur deux rangs et munis d'écailles extérieurement; pétales en nombre égal, opposés aux sépales et munis de petites glandes à la base interne; étamines opposées aux pétales et en même nombre qu'eux, à filets courts et à anthères adnées, biloculaires, et s'ouvrant de la base au sommet par une petite valve; ovaire simple à style court, couronné par le stigmate orbiculé; fruit uniloculaire, à plusieurs graines annexées à la base d'un placenta unilatéral; embryon droit dans l'axe d'un périsperme charnu ou corné. — Plantes ligneuses ou herbacées, à feuilles bordées de dents sétacées.

20. BERBERIS. L. (Vinettier.) Calice à 6 sépales colorés, entourés de 3 écailles ou bractées; 6 pétales portant deux glandes à leur base; 6 étamines oppositives; baie à une ou trois graines.

93. B. vulgaris. L. sp. 471. (V. commun.) Vulg. *Epine-vinette, Pile-vinette, Pisse-vinaigre.* — Arbrisseau touffu, épineux, à rameaux droits; écorce grise et bois jaunâtre; feuilles obovales atténuées à la base, ciliées dentées fasciculées à l'aisselle d'une épine ordinairement tripartite; grappes multiflores pendantes. Fleurs jaunes à odeur fade. Avril, mai. Baies oblongues, rouges en septembre. Haies, buissons des terrains calcaires. C.

Obs. L'*Epimedium Alpinum* L. est caractérisée par ses fleurs quaternaires, ses pétales munis intérieurement d'un appendice en forme de coupe et d'une autre couleur qu'eux, sa capsule polysperme et ses feuilles biternées à folioles ovales acuminées obliquement en cœur à la base. Il est naturalisé en L.-et-Ch. *aux Montils près le Beuvron, allée de Thérouenne*, où il a été planté vers 1812; — dans les pépinières de Malsherbes — et aurait même été trouvé dans un bois *du Vigen près Limoges*, d'après l'herbier de M. Lamy. Cependant son existence spontanée en France n'est pas suffisamment démontrée.

FAM. III. NYMPHÉACÉES.

Calice de 4 à 6 sépales; corolle régulière à pétales nombreux, les intérieurs plus petits se convertissant en étamines; étamines nombreuses hypogynes, ou insérées sur un disque urcéolé entourant l'ovaire; anthères adnées; ovaire pluriloculaire, à loges renfermant plusieurs ovules fixés aux parois des loges; plusieurs stigmates rayonnants; embryon petit globuleux, renfermé dans un sachet membra-

neux, et situé à la base d'un périsperme farineux. Plantes aquatiques, à souches rampantes, horizontales, feuilles longuement pétiolées à limbe nageant; fleurs solitaires émergées à long pédoncule radical.

21. NYMPHÆA. L. (Nénuphar.) Calice à 4 sépales; pétales nombreux dépourvus de fossette nectarifère; stigmate multifide à rayons ascendants; ovaire à moitié entouré par le disque.

94. N. alba. L. sp. 729. (N. blanc.) Feuilles larges, arrondies, très entières, profondément échancrées en cœur à la base, à pétiole cylindrique; capsules arrondies; stigmates de 15 à 20 rayons jaunes. Fleurs grandes d'un beau blanc. Juin, août ♃. Etangs et eaux profondes. C.

Obs. Hentze a signalé 9 espèces confondues d'abord en Allemagne sous le nom de *N. alba*. Il en existe certainement aussi plusieurs en France : j'en ai observé deux aux environs d'Angers : 1° Feuilles vertes en dessus, jaunâtres en dessous, à peine émarginées au sommet, à lobes parallèles, se recouvrant dans les jeunes feuilles, un peu écartés ensuite, pétales ovales obtus, à la fin lavés de rose en dehors, anthères jaune-clair, à loges séparées par un sillon profond et marquées elles mêmes d'un sillon; 18 stigmates, d'un jaune orangé foncé, en mamelon obtus, courbé en dedans; ovaire chargé d'étamines jusqu'au sommet avec une dépression ombiliquée. 2° Feuilles vertes en dessus, jaunâtres en dessous, fortement émarginées au sommet, à lobes écartés ne cachant pas le pétiole, pétales ovales concaves très obtus, anthères jaune-clair, à loges séparées par un sillon, mais marquées seulement d'une strie, 16 stigmates jaune orangé clair, en mamelon obtus, courbé en dedans, ovaire chargé d'étamines jusqu'au sommet avec une dépression profonde. Ses feuilles et ses fleurs petites dans les lieux asséchés, prennent de plus grandes dimensions dans les eaux profondes, mais n'atteignent pas celles du n° 1, dont les fleurs sont très larges.

22. NUPHAR. Smith. (Nuphar.) Calice à 5 sépales colorés intérieurement, pétales nombreux, sur un rang, plus petits que le calice, munis sur le dos d'une fossette nectarifère; stigmate ombiliqué, orbiculaire entier. Capsule lisse presque libre.

95. N. luteum. Smith (N. jaune.) *Nymphæa lutea.* L. sp. 729. Vulg. *Plateau, Baratte.* — Feuilles larges, ovales, très entières, profondément échancrées en cœur à la base, à pétiole triquêtre; capsules coniques; stigmate entier de 10 à 20 rayons ne se prolongeant pas jusqu'au bord. Fleurs jaunes, odorantes. Juin, août ♃. Eaux tranquilles. CC.

96. N. pumilum. Smith (N. nain.) *Nymphæa pumila.* Hoffm. — Port du précédent, mais trois ou quatre fois plus petit dans toutes ses parties; feuilles flottantes presque ovales très obtuses profondément échancrées en cœur à lobes arrondis parallèles, puis un peu divergents, finement velues en dessous d'abord, puis glabres, pétiole à deux angles; stigmate en étoile, à la fin hémisphérique, à environ dix rayons, se prolongeant jusqu'au bord, dents aiguës, anthères presque carrées. Fleurs jaunes petites. Juin, juillet ♃. Lacs des montagnes. RR. — Puy-de-D. *Lac de Bourdouze près Besse.* (Lecoq et Lamott.)

FAM. IV. PAPAVÉRACÉES.

Calice de 2 sépales concaves caducs; 4 pétales réguliers, chiffonnés dans le bouton; étamines hypogynes, libres, indéfinies (rarement 4); ovaire supère simple, couronné par plusieurs stigmates sessiles, rayonnants, ou terminé par 2 styles courts; capsule polysperme ovoïde, ou allongée en forme de silique; graines globuleuses fixées à des placentas latéraux ou septiformes. Embryon très petit, droit, si-

tué à la base d'un périsperme charnu oléagineux. — Herbes lactescentes à racines fibreuses et à feuilles alternes.

23. PAPAVER. L. (Pavot.) Calice à 2 sépales caducs, 4 pétales plus grands que le calice, étamines très nombreuses; stigmates nombreux planes, sessiles, rayonnants; capsule ovoïde globuleuse ou cylindracée, uniloculaire s'ouvrant au sommet par autant de points qu'il y a de stigmates. Pédoncules penchés avant l'anthèse.

** Capsules hispides.*

97. P. hybridum. L. sp. 725. (P. hybride.) — Tige de 2 à 5 déc. dressée, rameuse, velue; feuilles 2 ou 3 fois pinnatifides, à lobes linéaires mucronés ; fleurs solitaires, longuement pédonculées; capsules ovoïdes arrondies, hérissées de poils roides, horizontaux arqués; fleurs petites, pétales très fugaces, denticulés d'un rouge clair, à onglet violet; anthères bleues. Mai, juillet ⊙. Champs secs et pierreux. R. — H^te^-LOIRE. *Env. du Puy.* — PUY-DE-D. *Coteaux de la Limagne, Sarlière, Montpensier près Aigueperse.* — ALL. *Gannat.* — CHER. *Bourges, Fussy, Soye, Subdray, Plou, Charost, St-Ambroix, St-Florent.* — IND. *Issoudun, Thisay, Villegongis, Le Blanc, Benavent.* — VIEN. *St-Remy-sur-Vienne. Loudun, Naintré près Poitiers, Lusignan, Vironne,* etc. — DEUX-SÈV. *Clussai.* — M.-ET-L. *Brézé, Canton de Doué, Grézillé, Seiches, Corzé, Feneu.* — SARTHE. *Neuvillalais.*

98. P. micranthum. Bor. (P. à petites fleurs.) *P. apulum* Flor. cent. Ed. 2 p. 629. — Tiges de 2 à 4 déc. grêles, rameuses, ascendantes, hispides à la base, couvertes, du reste, ainsi que les pédoncules, de poils roides, dressés apprimés; feuilles bipinnatifides, à lobes courts, ovales oblongs, obtus, terminés par une soie ; pédoncules très allongés, droits; sépales ovales poilus; capsule petite, ovale ou obovale elliptique, rugueuse, marquée de côtes peu prononcées, et parsemée de soies roides, dressées, apprimées ; stigmate à 5 rayons dépassant leur disque; graines réniformes arquées, alvéolées; pétales très petits, très fugaces, d'un rose pâle à onglet violacé, anthères bleuâtres. Mai, juin ⊙. Moissons. RR. — CHER. *Bourges, Champs de Montifaut* (Tourangin.).

Obs. Diffère du *P. Argemone* surtout par ses capsules moitié plus courtes, moins atténuées à la base, à disque stigmatique moins développé, à soies moins étalées ; de l'*hybridum* par ses capsules plus allongées, plus petites, à soies apprimées ; de l'*Apulum* (Tenore) dont il est très voisin, par sa corolle beaucoup plus petite, et sa capsule moins atténuée à la base.

99. P. Argemone. L. sp. 725. (P. argémone.) — Tige de 2 à 4 déc. rameuse, un peu étalée, hérissée ; feuilles pinnatifides à folioles laciniées en lobes linéaires mucronés, poils des pédoncules apprimés; sépales peu velus; capsules allongées en massue, hérissée de poils roides, dressés, à la fin caducs. Fleurs petites ; pétales très fugaces, d'un rouge pâle à onglet taché de noir. Mai, septembre ⊙. Champs sablonneux ou pierreux, lieux incultes. C.

*** Capsules glabres.*

100. P. collinum. Bogenh. (P. des collines). *P. dubium.* L. sp. 726, *pro parte.* — Tige de 2 à 4 déc. droite, rameuse, multiflore, à poils hérissés; feuilles hérissées, pinnatifides, à lobes rapprochés aigus, oblongs, courts, incisés, dentés; pédoncules longs à poils apprimés;

sépales hérissés, pétales d'un rouge clair, obovales arrondis, contigus à la base, un peu denticulés; capsule glabre oblongue en massue, stigmate à 4–8 rayons, sur un disque presque plane et n'en atteignant pas les bords qui sont un peu lobés; graines brunâtres, finement réticulées en fossettes. Mai, sept. ⊙. Champs, terres remuées, murs. Çà et là. *Nevers.*—*Angers*, etc.

101. P. modestum. Jord! Pug. p. 4. (P. modeste.) — Tige de 2 à 4 déc. droite, rameuse, hérissée à la base; feuilles d'un vert clair, peu hérissées, oblongues pinnatifides à lobes écartés entiers ou peu dentés, ovales ou lancéolés presque obtus; pédoncules allongés à poils apprimés; sépales hérissés; pétales d'un rouge clair obovales cunéiformes à peine contigus à la base, denticulés au sommet; étamines rougeâtres à anthères ovales violacées n'égalant pas les stigmates; stigmates à 5–8 rayons sur un disque convexe un peu conique dont ils n'atteignent pas les bords obscurément lobulés; capsule glabre oblongue en massue, brusquement rétrécie, à partie inférieure plus étroite que son support; graines fines d'un gris rosé finement réticulées en fossettes. Mai, juillet ⊙. Lieux pierreux, champs calcaires. — Puy-de-D. *Environs de Clermont, Pasredon.* — *Orléans*, etc.

102. P. Lecoqii. Lamot. Not. s. l. Pap. dub. p. 5. (P. de Lecoq.) *P. dubium* Lec. et Lam. Cat. Plat. c. p. 58. — Tige de 3 à 5 déc. droite, rameuse, hérissée; feuilles poilues surtout en dessous, 1 ou 2 fois pinnatifides, à lobes rapprochés, étroits aigus, à suc verdâtre passant au jaune à l'air; pédoncules allongés à poils apprimés dans leur moitié supérieure; sépales hérissés, pétales rouges vermillon, suborbiculaires, étamines à filets violets, anthères brunâtres; capsule glabre verte, subcylindracée, atténuée à la base; stigmates à 6–8 rayons atteignant ou dépassant le bord du disque, qui est crénelé, bords des crénelures contigus, ne dépassant pas la largeur de la capsule; graines brunes, réniformes alvéolées. Mai, juillet ⊙. Champs, murs, vignes des terrains calcaires. — *La Limagne.* — *Limoges.* — *Bourges.* — *Angers*, etc.

103. P. Lamottei. Bor. (P. de Lamotte). *P. dubium* Lamot. l. c. p. 4. *P. dubium.* var. *lævigatum.* Lec. et Lam. Cat. p. 58 excl. syn. Bieb. — Tige de 3 à 8 déc. droite rameuse, hérissée de poils épars caducs; feuilles à suc blanc laiteux, poilues, surtout en dessous, pinnatifides à lobes écartés, dentés lobés, un peu obtus; pédoncules très longs, munis, presque jusqu'à leur base, de poils apprimés; sépales hérissés, pétales suborbiculaires, tachés de violet à la base; étamines à filets violets, anthères brun-jaunâtres; capsule glabre, glauque, oblongue en massue, atténuée du sommet à la base; stigmate à 6-12 rayons n'atteignant pas le bord du disque; disque crénelé à bords des crénelures écartées dépassant un peu la largeur de la capsule; graines réniformes, glauques grisâtres, alvéolées. Mai, juillet ⊙. Champs, des terrains siliceux.—*Base des Monts-Dômes.*—*Creuse.*—*Allier.*—*Cher*, etc.

104. P. Rhœas. L. sp. 726. (P. coquelicot.) Vulg. *Rose de Loup, Ponceau, Schnute.* — Tige de 4 à 6 déc. droite, rameuse, multiflore, à poils tous hérissés; feuilles pinnatifides à lobes élargis, lancéolés dentés; sépales hispides; capsules glabres obovales arrondies; stigmates à 10 rayons recourbés sur les bords; fleurs grandes, d'un beau rouge. Mai, juillet ⊙. Champs dans les moissons. CC.

105. P. somniferum. L. sp. 726. (P. somnifère.) Reich. Ic. 4481. *P. hortense.* Huss. — Plante glauque, de 6 à 9 déc. ; tige droite, rameuse; feuilles cordiformes amplexicaules, ovales oblongues, inégalement incisées dentées; capsule globuleuse s'ouvrant sous le stigmate, graines noirâtres. Fleurs blanches, rouges ou violettes. Juin, août ☉. Cultivé dans les jardins, d'où on le trouve souvent échappé. — C. dans les vignes aux environs d'Auxerre. — Varie à pédoncules glabres ou hispides.

Obs. On cultive aussi le *P. officinale* Gmel. distinct par ses fleurs très larges, ses capsules ovales grosses, (Vulg. *Têtes de Pavot.*) fermées sous le stigmate et ses graines blanches.

24. MECONOPSIS. Viguier. (Méconopsis.) Calice de 2 sépales caducs, 4 pétales, étamines nombreuses, style court portant 4 à 6 stigmates rayonnants, libres convexes; capsule obovale uniloculaire, s'ouvrant au sommet en 4 ou 6 valves, placentas minces, en forme de petites membranes très étroites.

106. M. cambrica. Vig. Diss. Pav. p. 48. f. 3. (M. du pays de Galles.) *Papaver cambricum.* L. sp. 727. — Plantes de 4 à 5 déc. à suc jaunâtre, plus ou moins parsemée de poils étalés; tige dressée, rameuse, pluriflore; feuilles ailées, à folioles ovales incisées dentées, d'un vert plus pâle en dessous; pédoncule uniflore, nu, très allongé; capsule lisse. Fleurs jaunes. Mai, août ♃. Bois montagneux. RR. — YON. Bois de la ville près Avallon (Jacob). — NIÈV. Nataloux près Montsauche, vallée de la Cure, Gouloux près la cascade des Sept-Taureaux et au-dessous du pont en suivant la rivière (Lombard). — *Limoges sur les murs de l'hôtel de la préfecture* (Lamy). — *Monts Dores.* — *Montagnes du Forez.*

25. RŒMERIA. Medik. (Rœmerie.) — Calice à 2 sépales caducs; 4 pétales obovales inégaux très fugaces; stigmate sessile bi-quadrifide; capsule cylindracée en forme de silique, uniloculaire, s'ouvrant de haut en bas en 2 ou 4 valves; graines alvéolées sans appendice.

107. R. hybrida. DC. Syst. 2, p, 92. (R. hybride.) *Chelidonium hybridum.* L. — Plante grêle de 1 à 3 déc. plus ou moins velue, à rameaux étalés, feuilles bi-pinnatifides à segments linéaires incisés, terminés par un poil ; capsules grêles un peu arquées, hérissées au sommet; fleurs violettes terminales. Mai, juin ☉. Champs, moissons, RR. — VIENNE : *Etables, Maraux, Clairvaux, Pouançay* (Delastre), *Avanton* (Lloyd). *Amberre, Vendeuvre* (Guyon). — M.-ET-L. *Puy-notre-Dame.*

26. GLAUCIUM. Tournef. (Glaucion.) Calice de 2 sépales caducs ; 4 pétales, étamines nombreuses; stigmate à 2 ou 4 lobes; capsule allongée en forme de silique à 2 valves s'ouvrant du sommet à la base, et 2 loges formées par une cloison fongueuse sur laquelle sont fixées les graines.

108. G. luteum. Scop. fl. Carn. 1. p. 369. (G. jaune.) *Gl flavum.* Crtz. *Chelidonium Glaucium.* L. sp. 724. Vulg. *Pavot cornu.* — Tige de 5 à 9 déc. dressée ou inclinée, rameuse; feuilles radicales pétiolées, oblongues, pinnatifides, hispides pulvérulentes; les supérieures sessiles, amplexicaules ovales, sinuées, glauques; capsules très allongées, rudes tuberculeuses. Fleurs grandes d'un beau jaune. Juin, août ②. Lieux sablonneux ou pierreux, décombres. — R. COTE-D'OR : Semur, Montbard (Leclerc). — YON. Auxerre. — LOIR. *Bords et coteau de la Loire, au-dessous d'Orléans.* — L.-ET-C. *Montigny, Levée de la Loire à*

Blois (Lefrou) *et jusqu'à Chaumont.* — CHER. *Vierzon, bords du Cher* (Saul). — IND.-ET-L. *Amboise.* — *Embouchure de la Loire.*

109. G. corniculatum. Curtis. (G. corniculé.) *Chelidonium*—L. sp. 724. *G. phœniceum.* Gœrt.— Tige de 2 à 5 déc. droite rameuse; feuilles hispides glauques, les radicales lyrées pinnatifides pétiolées, les caulinaires amplexicaules pinnatifides dentées incisées; capsules allongées hérissées de poils apprimés. Pétales rouges, ta hés à la base, très fugaces. Juin, août ②. Lieux secs. RR.—Puy-de-D. *Coteaux de la Limagne, Puy-de-Croüel, Puy-Long, Puy-d'Anzelle* (Lecoq).

27. CHELIDONIUM. L. (Chélidoine.) Calice à 2 sépales caducs; 4 pétales, étamines nombreuses; stigmate capité bilobé: capsule allongée en forme de silique, toruleuse, uniloculaire, à 2 valves s'ouvrant de la base au sommet; graines munies d'une petite crête glanduleuse.

110. C. majus. L. sp. 723. (C. éclaire.) Vulg. *Yape*, *Jagouasse.* — Plante de 4 à 6 déc. offrant dans toutes ses parties un suc jaune âcre; tige dressée, rameuse un peu velue; feuilles pinnatifides, à folioles larges, ovales obtuses, incisées, crénelées, ou lobées, glauques en dessous à nervures flexueuses convergentes; pédoncules comme en ombelles; capsules glabres. Fleurs jaunes. Mai, octobre ♃. Haies et vieux murs. CC.

111. C. laciniatum. Mill. Dict. nº 2. (C. laciniée.) *Chel. quercifolium* Willem. Thuil. — Port de l'espèce précédente dont elle est certainement distincte par ses feuilles pinnatifides à folioles plus longuement pétiolées, profondément découpées en segments oblongs étroits incisés; nervures divergentes: pétales d'un jaune vif incisés crénelés, rarement presque entiers ♃. Haies. RR. — COTE-D'OR: Montbard (Leclercq). — NIÈV. *Mars-sur-Allier.*

28. HYPECOUM. L. (Siliquier.) — 2 sépales lancéolés, caducs; 4 pétales inégaux; 4 étamines opposées aux pétales; capsule allongée en forme de silique noueuse ou articulée tranversalement.

112. H. pendulum. L. sp. 181. (S. penché.) — Plante de 1 à 4 déc. racine grêle, simple, feuilles radicales glabres, glauques, pétiolées multifides à segments linéaires aigus; tige dichotome feuillée seulement à la naissance des ramifications; fleurs jaunes solitaires axillaires et terminales; pétales intérieurs trifides tachés de points noirâtres; capsules un peu arquées pendantes, noueuses, mais non articulées. Mai, juillet ☉. Champs calcaires. R. — IND.-ET-L. *Coteaux de la Vienne de Marcilly à l'Ile-Bouchard, tertre de la Ferrandière près Richelieu* (Blanchet), *entre Parçay et Rilly, Verneuil* (Delaunay). — VIEN. *Vendeuvre* (Guyon). *Neuville, Auxances, Yversay, Mirebeau, Lencloitre, Le Bornai, Arçay* (Delastre). — DEUX-SÈV. *Oyron.* — M.-ET-L. *Puy-notre-Dame, Forges, Meigné, les Ulmes, environs de Saumur* (Bastard, Revellière).

FAM. V. FUMARIACÉES.

Calice à 2 sépales membraneux, caducs, très petits; 4 pétales irréguliers, souvent réunis par la base, et dont l'un offre inférieurement un éperon ou une gibbosité; 6 étamines hypogynes soudées en

deux faisceaux opposés, offrant 3 anthères, dont 2 latérales sont à une loge; ovaire uniloculaire, style filiforme, stigmate bilamellé; fruit tantôt en forme de silique bivalve, déhiscente, polysperme, à placentas persistants sur les sutures; tantôt globuleux indéhiscent, monosperme. — Embryon situé à la base d'un périsperme charnu. — Herbes à suc aqueux et à fleurs en grappes.

29. CORYDALIS. DC. (Corydale.) Calice très petit caduc; 4 pétales soudés à la base, le supérieur prolongé en éperon, l'inférieur linéaire; 6 étamines diadelphes; capsule bivalve, comprimée, polysperme, ovale oblongue, à placentas filiformes; stigmate capité.

113. C. solida. Smith. (C. bulbeuse.) *Cor. bulbosa.* DC. *C. digitata.* Pers. *Fumaria bulbosa* var. *solida.* L. sp. 983. — Racine à bulbe solide arrondi; tige de 1 à 3 déc. droite, simple, faible, portant au-dessous des feuilles, un pétiole aphylle offrant parfois un bourgeon axillaire; 3 à 4 feuilles glauques, pétiolées, deux fois ternées, à lobes oblongs, ou cunéiformes obtus, incisés; bractées incisées digitées; éperon droit; grappes terminales unilatérales; fleurs purpurines violacées, rarement blanches. Mars, avril ♃. Haies, coteaux ombragés, bords des bois, vignes. AR. — *Çà et là dans tous les départements du bassin de la Loire.*

Obs. La *Coryd. cava* Schw. *C. tuberosa* (DC.) diffère par ses bulbes creux, ses bractées ovales très entières et son éperon recourbé. Je ne l'ai pas encore vue dans nos contrées.

114. C. Fabacea. Pers. Syn. 2, p. 269 (C. févière). — Bulbe petit, solide, arrondi, garni de fibres à sa base, tige de 8 à 10 cent. droite, faible grêle; pétiole inférieur aphylle, offrant parfois un bourgeon axillaire; feuilles biternées, incisées à lobes oblongs; bractées entières arrondies, grappe courte, pauciflore, réflechie après la fleuraison, à pédicelles épais, 3 fois plus courts que la capsule à style droit, éperon droit attenué; fleurs petites d'un rouge clair. Mars, avril ♃. Bois, broussailles. RR. — RHONE, *Propières, à la roche d'Ajou* (Aunier, Seytre !)

115. C. claviculata. DC. fl. fr. 4. p. 638. (C. à vrilles.) *Fumaria claviculata.* L. sp. 985. — Plante grêle de 2 à 5 déc.; racine simple; tige très rameuse, diffuse; feuilles décomposées à folioles ovales entières, ternées ou quinées; pétiole terminé par une vrille rameuse accrochante; grappes terminales peu fournies; bractées petites oblongues, dépassant le pédicelle; capsules à 2 ou 4 graines. Fleurs d'un jaune pâle. Mai, septembre ⊙. Rochers granitiques, micaschistes. R. — CREUSE. C. *sur les rochers des bords de la Creuse, Chambraud, Ahun, Guéret*, etc. — PUY-DE-D. *Rochers de la Sioule à Châteauneuf, Pontgibaut, Barbecot.* — *Limoges.* CC. (Lamy). — *Angers.* — *Nantes.* — *Laval, Mayenne.*

116. C. lutea. DC. fl. fr. 4. p. 638. (C. jaune.) *Cor. capnoïdes.* Duby, Lorey, fl. Côte-d'Or. p. 40. *Fumaria lutea.* L. Mant. 258. — Racine fibreuse, rameuse; tige de 2 à 4 déc. anguleuse, rameuse, fragile, diffuse; feuilles décomposées à folioles obovales, incisées trifides, glaucescentes en dessous; grappes terminales, bractées oblongues, cuspidées, denticulées, plus courtes que le pédicelle; capsules oblongues; graines noires luisantes, finement ponctuées, et munies d'un caroncule étalé et denticulé. Fleurs jaunes, plus foncées au

sommet. Juin, juillet ♃. Vieilles murailles. RR. — Cote-d'Or. abonde sur les murs à Montbard (Saul). — S.-et-L. *Autun* (Carion).

30. FUMARIA. L. (Fumeterre.) Calice très petit caduc; 4 pétales comme soudés, dont un gibbeux, ou à peine éperonné à la base; capsule orbiculaire, monosperme, indéhiscente; style caduc après l'anthèse. Plantes annuelles à feuilles très découpées; fleurs en grappes à pédoncules oppositifs.

117. F. pallidiflora. Jord. Arch. Bill. p. 305. (F. pâle.) *F. capræolata.* L. *part.* — Tige de 3 à 8 déc. grêle, faible, rameuse; feuilles glaucescentes, 2 ou 3 fois ailées à folioles larges, cunéiformes, incisées lobées, pétiole s'enroulant en forme de vrille; pédicelles d'abord droits et ne dépassant pas la bractée; les fructifères arqués recourbés, plus longs que la bractée; sépales blanchâtres ovales aigus, denticulés, égalant environ la moitié de la longueur de la corolle et dépassant sa largeur, pétales blancs-jaunâtres, d'un rouge foncé au sommet, l'inférieur rapproché, verdâtre à la pointe; éperon gros, court, arrondi; fruit lisse, arrondi, obtus, avec deux petites fossettes au sommet, à base plus étroite que le sommet du pédicelle. Mai, septembre ☉. Lieux cultivés, haies. RR. — S.-et-L. *Autun* (Carion). — Sarthe. *St-Calais, Conflans.* (Diard. Cat.)

Obs. *F. speciosa* Jord! *F. capræolata.* L. et Auct. *part.* espèce très voisine, est plus robuste, d'un vert clair; a les fleurs plus grandes, brun-noirâtres au sommet et lavées de rouge sur le dos; les sépales moins dentés ne dépassent pas la moitié du tube de la corolle, qui persiste moins longtemps sur le fruit, le fruit plus déprimé au sommet a sa base plus élargie. France méridionale, Lyon, Brest! et peut-être aussi dans notre région.

118. F. Boræi. Jord! Cat. Greneb. 1849. p. 15. Pugil. pl. p. 4. (F. de Boreau). *F. Bastardi* Jord. Cat. Dij. 1848 non Bor. flor. cent. *F. muralis.* Flor. cent nº 95 non Sond. *F. capræolata* Sm. Brit. 751. — Tige de 1 à 8 déc. dressée ou tombante, ou grimpante à l'aide des pétioles; feuilles deux ou trois fois ailées à folioles cunéiformes incisées, à segments oblongs ou lancéolés obtus; grappes courtes, corolles grandes, roses, très foncées au sommet, plus petites et plus pâles dans les fleurs tardives, pédicelles droits, les fructifères étalés ou un peu recourbés, dépassant un peu la bractée; sépales ovoïdes arrondis aigus, peltés, incisés dentés surtout à la base, plus larges que le tube de la corolle et égalant au moins le tiers de sa longueur, pétale supérieur rétréci à la pointe, l'inférieur souvent libre défléchi; éperon comprimé à peine plus long que large, n'égalant pas les sépales, fruit obovale arrondi, très obtus, finement rugueux, avec deux petites fossettes au sommet, à base courte étroite. ne dépassant pas la largeur du pédicelle. Avril, septembre ☉. Lieux cultivés. — C. dans la région de l'Ouest : *Nantes.* — *Angers.* — *Mayenne.* — *Le Mans.* — *Tours.* — *Deux-Sèvres.* — *Env. de Poitiers.* RR. — R. dans le centre : Loir. *St-Cyr en Sologne* (Jullien). — Hte-Vién. C. *à Ile*, *Limoges* (Lamy). — Creus. *Chambraud* (Pailloux).

119. F. Bastardi. Bor. in Rev. bot. 2, p. 359. (F. de Bastard.) *F. media.* Bast.! Fl. de M.-et-L. sup. p. 36. F. *confusa* Jord! — Tige de 2 à 8 déc. tombante ou grimpante à l'aide des pétioles; feuilles deux ou trois fois découpées en folioles cunéiformes incisées à segments oblongs élargis obtus; grappes lâches, fleurs grêles blanchâtres ou d'un rose pâle, mêlé de verdâtre, plus foncé au sommet; pédicelles droits, les fructifères un peu étalés, dépassant 2 fois la bractée; sé-

pales ovales aigus, plus ou moins denticulés, moitié plus petits que dans le *Boræi*, à peine prolongés au-dessous de leur insertion, aussi larges que la corolle, seulement dans les jeunes fleurs, plus étroits ensuite, plus courts que le tiers de sa longueur, persistants souvent sur le jeune fruit, beaucoup plus courts que l'éperon allongé; fruit arrondi obtus, finement rugueux, avec 2 petites fossettes au sommet, à base très élargie, égalant son diamètre, et plus large que le sommet du pédicelle peu épaissi. Mai, sept. ☉. Lieux cultivés, haies. — *Région de l'Ouest, Angers.* — *Deux-Sèvres.* — Région du centre. R. — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.* — *Limoges.* — CREUS. *Ahun, Chambraud. Dun.*

120. F. Wirtgeni. Koch. Syn. Ed. 2, p. 1018 (F. de Wirtgen). — Tige très rameuse, diffuse, ou s'élevant à l'aide des plantes voisines; feuilles décomposées en lobes planes lancéolés divergents, plus ou moins glauques, pétioles parfois tortiles; grappes florifères courtes, bractées lancéolées acuminées égalant d'abord le pédicelle, puis plus courtes; sépales denticulés, ovales acuminés cuspidés, prolongés au-dessous de leur insertion, plus étroits que la corolle, plus larges que le pédicelle; fruit arrondi rugueux tuberculeux, mucroné au sommet, très obtus à la maturité, mais non déprimé ni échancré, à base égalant à peu près la largeur du pédicelle, corolle médiocre d'un rouge-clair, marquée de pourpre noir et de vert au sommet. Mai, sept. ☉. Lieux cultivés. — IND.-ET-L. *Bourgueil* (Coqueray).

Obs. Des individus recueillis par M. Sagot à Andrie (Yonne), et à Chaillé-Marais (Vendée), par M. Genevier, pourraient être rapportés à cette espèce, si leur fruit n'était pas deux fois plus gros.

121. F. media. Loisel. not. p. 101. non Alior. (F. intermédiaire). Reichb. Ic. 4,455. — Tige de 2 à 6 déc. dressée ou tombante, à rameaux allongés, diffus; feuilles glauques, découpées en segments oblongs, planes, écartés en éventail, pétioles souvent tortillés, volubiles; pédicelles dressés, ne dépassant pas les bractées, sépales denticulés, fruit rugueux, arrondi, plus large que long, déprimé au sommet; fleurs d'un rose très pâle, pourpres au sommet. Mai, juillet ☉. Lieux cultivés. AR. — NIÈV. *Nevers.* — CHER. *Subdrai, Marmagne.* — *Le Mans*, etc.

Obs. Elle a la végétation des espèces précédentes avec la fructification de l'*officinalis*. Ses feuilles glauques et ses fleurs très pâles la distinguent des formes diffuses de ce dernier.

122. F. officinalis. L. sp. 984. (F. officinale). — Tige de 2 à 6 déc. droite, rameuse, diffuse; feuilles décomposées à folioles oblongues lancéolées incisées, planes; grappes droites terminales, multiflores; sépales dentés plus larges que le pédicelle, et égalant à peu près le tiers de la corolle; fruit arrondi, plus large que long, déprimé au sommet, et légèrement chagriné. Fleurs rouges. Avril, octobre ☉. Lieux cultivés, vignes, champs sablonneux. C.

Obs. Dans une forme vernale, les fleurs sont plus grandes et d'un rouge vif et brillant; une autre forme a les fleurs pâles et plus petites.

123. F. micrantha. Lagasc. (F. à petites fleurs.) — *F. densiflora* DC. ? — Plante de 2 à 8 déc. d'un vert pâle ou glaucescent, faible, tombante ou redressée, rameuse; feuilles décomposées en segments linéaires étroits planes ou un peu canaliculés, pétioles partiels divariqués, parfois un peu accrochants; grappes serrées, bractées lancéolées aiguës au moins égales aux pédicelles, pédicelles courts, les fructifères dressés; sépales étalés blanchâtres, très grands ovales

élargis, pointus, denticulés tout autour, plus larges que la corolle, et dépassant le tiers de sa longueur; fleurs courtes, à gros éperon arrondi, blanchâtres à la base, d'un rose purpurin, puis brunes et un peu verdâtres au sommet; fruit globuleux, lisse d'adord, puis rugueux, et offrant au sommet deux fossettes confluentes. Mai, septembre ⊙. Lieux cultivés, champs. R. — LOIRET. Malsherbes (Tourangin). *Olivet* (Jullien). — VIEN. *Vendeuvre, Cissé, Chabournay* (Guyon). — DEUX-SÈV. *St-Loup, Thouars.* — M.-ET-L. *Martigné-Briand, Louresse, Brézé, St-Cyr, Puy-notre-Dame, Angers, Montrevault.*

124. F. Vaillantii. Loisel. Notic. p. 102. (F. de Vaillant.) — Plante de 2 à 3 déc. glauque, quelquefois fétide; tige rameuse, dressée; feuilles décomposées à lobes linéaires oblongs, planes; grappes courtes, lâches; sépales très petits en forme d'écaille, plus étroits que le pédicelle; fruit globuleux, rugueux, obtus, un peu mucronulé dans sa jeunesse. Fleurs d'un rose violet, plus foncé au sommet. Mai, juillet ⊙. Champs, surtout dans les terrains calcaires. AC. — *Régions du Centre et du Sud-Ouest.*

125. F. parviflora. Lamk. Dict. 2, p. 567. (F. à petites fleurs.) — Tiges de 2 à 4 déc. rameuses, diffuses, étalées, feuilles glauques, bipinnatifides, à laciniures trifides, linéaires très étroites, un peu canaliculées; grappes droites, lâches; sépales très courts ovales, denticulés, aussi larges que la corolle; fruit rugueux, arrondi, mucronulé. Fleurs petites, blanchâtres, brunes au sommet. Juin, septembre ⊙. Champs, vignes. R. — *Régions du Centre et de l'Ouest, plus C. au Sud-Ouest.*

Obs. La *F. spicata*. L. sp. 985. *Platycapnos spicatus* Bernh, se reconnaît à ses feuilles très glauques découpées en lobes très courts et très étroits, à ses fleurs d'un rouge noir au sommet en grappe très serrée en forme d'épi, et surtout à ses fruits ovales aplatis, entourés d'un bord saillant. M. Jullien l'a trouvée dans les vignes des *coteaux de la Loire, au-dessus d'Orléans*, où elle ne paraît pas être spontanée.

FAM. VI. CRUCIFÈRES.

Calice à 4 sépales caducs, inégaux opposés, 2 planes étroits et les deux autres plus larges, concaves ou gibbeux à la base; 4 pétales onguiculés, opposés en croix, alternes avec les sépales; 6 étamines dont 4 plus grandes, opposées deux à deux, et 2 petites, opposées l'une à l'autre, toutes insérées sur le réceptacle muni de glandes calleuses entre les pétales et les étamines; un style à 2 stigmates, fruit capsulaire allongé (silique), ou court (silicule), rarement uniloculaire indéhiscent, le plus souvent bivalve, à 2 loges séparées par une cloison verticale, et parallèle aux valves; graines fixées dans chaque loge, sur chaque bord de la cloison. Embryon courbé, périsperme nul. — Herbes à feuilles alternes; fleurs en grappes courtes, corymbiformes, s'allongeant beaucoup pendant la fleuraison.

§ 1. *SILIQUEUSES. Fruit au moins trois fois plus long qu'il n'est large.*

31. MATTHIOLA. R. Br. (Matthiole.) — Calice clos, gibbeux à la base, silique linéaire cylindrique comprimée, stigmate à deux lobes connivents épaissis sur le dos, graines comprimées.

126. M. sinuata. R. Br. (M. sinuée.) *Cheiranthus sinuatus* L. — Plante de 3 à 6 déc. tomenteuse blanchâtre, à rameaux étalés, feuilles oblongues ou lancéolées, les inférieures sinuées ; siliques longues tomenteuses et parsemées de glandes rudes. Fleurs rosées odorantes le soir. Juin, septembre ②. Sables maritimes près l'embouchure de la Loire, *Saint-Nazaire*, etc. — On cultive la Giroflée rouge, *Matthiola incana* Br. et la *Quarantaine* (*M. annua* Br.).

32. CHEIRANTHUS. DC. (Giroflée.) Calice à sépales droits, apprimés, dont deux gibbeux à la base ; pétales obovales ; stigmate court bilobé ; silique anguleuse à valves marquées d'une nervure longitudinale saillante ; graines comprimées, disposées sur un rang.

127. C. Cheiri. L. sp. 924. (G. violier.) Vulg. *Jalousies. Carafée.* — Tige de 2 à 5 déc. dure, à rameaux anguleux ; feuilles lancéolées aiguës, entières, pubescentes d'abord, glabres ensuite ; siliques linéaires comprimées, un peu pubescentes. Fleurs jaunes odorantes. Mars, mai ♃. Vieux murs. C.

Obs. Une var. à fleurs d'un jaune très pâle croît à *Rochefort-sur-Loire*. (Bast. Sup. p. 48).

33. NASTURTIUM. Brown. (Cresson.) Calice ouvert, égal à la base, pétales entiers, stigmate un peu émarginé ; silique cylindracée, un peu oblique ou elliptique, quelquefois très courte, à valves convexes, sans nervures saillantes ; graines petites, non bordées, ordinairement irrégulièrement disposées sur deux rangs.

* *Fleurs blanches, graines alvéolées* (Nasturtium *Reich*).

128. N. officinale. Brown. (C. officinal.) *Sisymbrium Nasturtium*. L. sp. 916. Vulg. *Cresson de fontaine.* — Tige de 1 à 5 déc. fistuleuse, rameuse, couchée et radicante à la base, redressée au sommet, glabre ; feuilles pinnées, à folioles sinuées anguleuses, les latérales ovales elliptiques, la terminale cordiforme arrondie, plus grande ; siliques un peu arquées, étalées ascendantes. Fleurs blanches. Mai, septemb. ♃. Eaux pures, fontaines, ruisseaux. C.

Obs. *N. microphyllum.* Boungh. Reich. ic. 4360, a la tige grêle, droite, les folioles petites presque pétiolulées, les siliques plus effilées. Lieux tourbeux. *Nevers.* — *Alençon.* — *Angers*, etc.

129. N. siifolium. Reich. (C. à feuilles de Berle.) — Tige largement fistuleuse, atteignant parfois 1 à 2 mèt. ; feuilles pinnées, à 4-6 folioles grandes, presque uniformes, cordiformes lancéolées, inégalement crénelées ; fleurs et fruits comme dans le précédent. Mai, septembre ♃. Eaux profondes. Çà et là.

** *Fleurs jaunes, graines ponctuées excavées* (Roripa *Reich.*)

130. N. amphibium. Brown. (C. amphibie.) Reich. Ic. 4363. *Sisymbrium amphibium.* L. sp. 917. Dub. Orl. nº 1080. — Racine pivotante munie de fibrilles menues ; tige de 4 à 9 déc. fistuleuse sillonnée, flexueuse, peu rameuse, droite ou inclinée et souvent radicante à la base ; feuilles très variables, ovales ou oblongues lancéolées, atténuées, dentées ou pinnatifides, sessiles, embrassantes, parfois munies de petites oreillettes ; feuilles inférieures submergées pectinées pinnatifides, ou lyrées ; pétales plus longs que le calice ; silicules arrondies, ou ovoïdes oblongues, ou elliptiques, terminées par le style persistant et 3 ou 4 fois plus courtes que leur pédicelle, qui est grêle, très étalé ou même réfléchi. Fleurs jaunes. Mai, juillet ♃. Bords des eaux, fossés, mares, étangs. C.

131. N. stenocarpum. Godr. Not. s. l. Fl. de Montp. p. 41. (C. à fruit grêle.) — Souche grêle, rameuse, rampante; tiges de 5–10 déc. décombantes ou redressées, fistuleuses; feuilles molles, d'un vert clair, les radicales lyrées, ciliées, à lobe terminal grand, ovale, inégal et comme échancré à la base; feuilles caulinaires pinnatipartites, à lobes inégaux lancéolés aigus, irrégulièrement dentés, à pétiole auriculé à sa base; fleurs jaunes, rapprochées en grappes terminales, à la fin allongées et formant par leur réunion une large panicule terminale; pédicelles très grêles étalés ou réfléchis; sépales jaunâtres étalés dressés, moitié plus courts que les pétales; siliques très étroites, linéaires, longues de 4-5 millimèt. comprimées ancipitées, atténuées au sommet, à bec (style) assez long; stigmate capité émarginé, graines unisériées, ovoïdes brunes finement alvéolées (Godron.) Juin, août ♃. Marais. R. — *Bourges* (Tourangin).

132. N. terrestre. Tausch, in Koch. Syn. p. 436. (C. terrestre.) — Racine fibreuse; tige de 3 à 5 déc. dressée ou étalée, striée, rameuse; feuilles obovales incisées dentées, ou lyrées pinnatifides dentées, à pétiole cilié, plus ou moins auriculé à la base; silicules ovales elliptiques, à style presque égal à la moitié de leur longueur; stigmate capité émarginé, pédicelles dressés 2 à 3 fois plus longs que la silicule, pétales jaunes, à onglet atténué, dépassant le calice. Juin, août ♃. Lieux humides. R. — CHER. *St-Amand*, *bords du Cher* (Déséglise).

Obs. All. Flor. Ped. t. 18, f. 1, a peut-être eu cette plante en vue.

133. N. anceps. DC. Prod. 1, p. 137. (C. à deux faces.) Reich. Ic. 4364. *Sisymbrium anceps*. Walhenb. *Sis. amphibium*. Var. g. *terrestre*. L. sp. 917. — Racine rampante, stolonifère; tige de 3 à 5 déc. anguleuse, glabre, tombante, parfois radicante à la base; pétioles munis à la base d'oreillettes embrassantes; feuilles glabres, les inférieures ovales, lyrées, les autres profondément pinnatifides, à lobes oblongs lancéolés, dentés; pétales spathulés, deux fois plus longs que le calice; siliques linéaires oblongues, ascendantes, au moins moitié plus courtes que leur pédicelle, qui est étalé ou décliné. Fleurs jaunes. Juin, juillet ♃. Lieux humides ou fangeux. AC. — ALL. *Vichy*, *Verneuil*. — NIÈV. *Bords de la Nièvre près Nevers*, *bords de la Loire*. — CHER. *Mehun*, *Berry*, *Vierzon*. — *Bords du Cher et de la Sauldre*.—*Angers*, etc.

134. N. rivulare. Reich. Fl. exc. et ic. nº 4365. (C. des rivages.) — Racine grêle; tiges de 1 à 5 déc. grêles, sillonnées diffuses, étalées et un peu radicantes à la base ou ascendantes; feuilles bipinnatifides, géminées aux ramifications, à lobes petits irrégulièrement incisés ou dentés; pédicelles déclinés ascendants, plus courts que les siliques cylindracées comprimées, arquées, à style court; stigmate capité. Fleurs jaunes ②. Juin, septembre. Lieux herbeux et humides. — *Bords du Cher*. — *Iles de la Loire*.

135. N. sylvestre. Brown. (C. sauvage.) *Sisymb. sylvestre*. L. sp. 916. — Racine rampante; tige de 1 à 3 déc. redressée, rameuse, anguleuse, presque glabre; feuilles toutes pinnatifides, à lobes lancéolés oblongs, incisés dentés; pétales deux fois plus longs que le calice coloré; siliques linéaires oblongues étalées ou ascendantes, à peu près de la longueur de leur pédicelle étalé dressé. Fleurs jaunes.

Mai, septembre ♃. Bords des eaux, pelouses humides, lieux frais ou mouillés en hiver. CC.

Obs. Une forme à siliques courtes paraît être *Brachyolobus sylvestris*. All. Fl. Ped. t. 56, f. 2. — *Vierzon, sables du Cher*.

136. N. palustre. DC. Syst. 2. 191. (C. des marais.) *Sisymb. palustre*. DC. fl. fr. Dub. Orl. nos 1078 et 1079. — Racine pivotante; tige de 2 à 5 déc. redressée, rameuse supérieurement, glabre; feuilles pinnatifides à lobes ovales, élargis ou oblongs, irrégulièrement incisés dentés, le terminal plus grand; pétiole muni d'oreillettes embrassant la tige; pétales dépassant à peine le calice; siliques étalées, courtes, ovoïdes oblongues, renflées, mucronées, égalant ou dépassant la longueur de leur pédicelle. Fleurs petites d'un jaune pâle. Mai, sept. ②. Bords des eaux, lieux humides. C. — *Bords de la Loire, de l'Allier, du Cher*, etc.

Obs. Decandolle réunit sous ce nom deux formes qui peuvent être distinguées : 1° *N. palustre* a. Dc. Reich. ic. 4362. *Sisymb. hybridum*. Thuil. — Tiges diffuses, rameaux divergents; feuilles obovales à lobes ovales élargis, obtus, crénelés; 2° *N. palustre* b. Dc. *Sisymb. pusillum*. Thuil — Tige dressée, souvent élevée, à rameaux redressés; feuilles lancéolées découpées en lobes oblongs, dentés; plus précoce.

137. N. pyrenaicum. Brown. (C. des Pyrénées.) *Sisymbrium Pyrenaicum*. L. sp. 916. Racine fibreuse, oblique; tige de 1 à 3 déc. dressée, grêle, rameuse, un peu velue inférieurement; feuilles radicales pétiolées, ovales entières (*Lepidium stylosum*. Pers. Syn. 2. p. 187.), dentées ou lyrées, les caulinaires amplexicaules auriculées, pinnatifides, à lobes linéaires entiers; silicules ovoïdes ou oblongues, terminées par le style filiforme, et trois fois plus courtes que leur pédicelle étalé ascendant. Fleurs jaunes. Mai, juillet ⊙. Pelouses. prés élevés. AC. mais seulement dans les terrains siliceux ou schisteux.

34. BARBAREA. Brown. (Barbarée.) Calice coloré, droit, égal à la base, pétales entiers, stigmate obtus, entier ou émarginé; siliques linéaires anguleuses, à valves convexes, marquées d'une nervure longitudinale proéminente; graines disposées sur un rang dans chaque loge.

138. B. vulgaris. Brown. (B. commune.) *Erysimum Barbarea* a. L. sp. 922. — Tige de 2 à 6 déc. droite, cannelée, simple à la base; feuilles radicales dressées, pétiolées, lyrées, à lobe terminal large, arrondi ou ovale, un peu cordiforme, les latéraux oblongs; feuilles supérieures glabres, obovales, irrégulièrement sinuées dentées; sépales lancéolés; pétales beaucoup plus grands que le calice; siliques courtes, ancipitées, grêles, effilées, étalées ou obliquement dressées, et terminées par un style grêle, allongé, subulé; graines petites. nombreuses (16 à 24). Fleurs jaunes, serrées en grappes cylindriques. Avril, juin ♃. Lieux frais, fossés, bords des eaux, peu C. — Varie à pédicelles tous accompagnés de bractées foliacées. — Une var. à fleurs doubles se cultive sous le nom de *Girarde jaune*.

139. B. stricta. Fries, (B. roide.) *B. parviflora* Fries. — Très ressemblante à la précédente, mais plus grêle, lobes latéraux des feuilles radicales très petits, le terminal grand cordiforme oblong ovale, feuilles intermédiaires lyrées incisées à la base, les supérieures obovales, sinuées dentées; fleurs jaunes plus petites, siliques subulées, serrées contre l'axe. Avril, juin ②. Lieux humides. Çà et là. C.

140. B. intermedia. Bor. fl. du Centre. Ed. 1, p. 48. (1840) (B. intermédiaire.) — Tige de 2 à 6 déc. droite, triquètre striée, simple à la base; feuilles radicales étalées, pétiolées, ailées, à lobe terminal ovale oblong, incisé, les latéraux oblongs ou ovoïdes; feuilles supérieures auriculées à la base, plus ou moins ciliées, toutes pinnatifides, à lobes oblongs entiers ou un peu dentés, le terminal plus prononcé; sépales oblongs; pétales dépassant un peu le calice; siliques nombreuses, courtes, épaisses, ancipitées, veinées, rapprochées, plus ou moins appliquées contre l'axe de la grappe, et terminées par un style court, conique, obtus; graines assez grosses, peu nombreuses (12 à 18). Fleurs jaunes petites. Avril, juin ②. Lieux frais ou humides. R. — PUY-DE-D. *Royat*, *Theix*, *Châteaugai*, *Volvic*, *St.-Nectaire*, *Besse*, etc., Ac. — S.-ET-L. *Autun*. — CREUS. *Ahun*, *Bonnat*, *Linard*. — H^te^-VIEN. *Eybouleuf*, *Le Dorat*. — *Environs d'Angers*, *Angrie*. — *Ancenis*, C. — *Laval*, *Jublains*, *Châteaugonthier*, etc.

Obs. Cette espèce remarquable, qui croît aussi dans le Midi, le Cantal, le Dauphiné, les Pyrénées, dans la Manche, etc., est exactement intermédiaire entre les *B. vulgaris* et *præcox* : « Elle se distingue de la première dont elle a le port et les fruits courts, par ses feuilles toutes pinnatifides, et par la pointe courte et obtuse de ses siliques; ces mêmes siliques courtes, épaisses, fortement anguleuses, très rapprochées, et ses petites fleurs, l'éloignent singulièrement du *præcox*, dont les siliques, trois fois plus longues, sont peu nombreuses, espacées, écartées de l'axe et un peu toruleuses. » (Carion in litt.) Toute la plante est d'abord couverte d'une pubescence brillante cristalline, qui disparaît ensuite.

141. B. præcox. R. Brown. (B. précoce.) *B. patula*. Fries. *Erysimum præcox*. Sm. DC. Fl. fr. 4, p. 661. — Tige de 2 à 6 déc. droite anguleuse, ferme, simple, ou parfois rameuse dès la base, feuilles radicales, étalées, pétiolées, ailées, à lobe terminal ovale ou oblong, les latéraux nombreux, oblongs ou arrondis; feuilles supérieures pinnatifides, ciliées à la base, à lobes linéaires oblongs, souvent entiers; sépales ovales; siliques très longues, peu nombreuses, écartées, un peu étalées, comprimées, légèrement toruleuses, terminées par un style grêle, obtus, graines assez grosses nombreuses. Fleurs d'un jaune clair. Avril, mai et en octobre ②. Lieux frais, cultures, vignes, haies, fossés. AC.

Obs. On mange en salade les feuilles de cette espèce qui ont la saveur piquante agréable du Cresson, ce qui la fait distinguer facilement des autres qui sont amères, Smith flor. brit. 708, attribue lui-même ce caractère à sa plante !

35. TURRITIS. L. (Tourette.) Calice lâche à sépales parallèles, pétales oblongs entiers; stigmate obtus obscurément émarginé; silique droite, allongée, linéaire, à valves munies d'une forte nervure longitudinale; graines disposées sur deux rangs dans chaque loge.

142. T. glabra. L. sp. 930. (T. glabre.) *Arabis perfoliata*. Lam. — Tige de 4 à 9 déc. droite, blanchâtre, un peu velue à la base, simple ou à rameaux droits roides; feuilles radicales atténuées en pétiole, oblongues lancéolées, sinuées dentées, hérissées de poils rameux, les caulinaires glabres, glauques, entières, amplexicaules sagittées; siliques roides, serrées contre la tige, nombreuses et six fois plus longues que leurs pédicelles. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Mai, juillet ②. Lieux secs, bois sablonneux, haies. C.

36. ARABIS. L. (Arabette.) Calice droit, à sépales inégaux, gibbeux à la base, pétales entiers étalés; stigmate obtus presque sessile; siliques linéaires allongées comprimées, à valves veinées; graines nombreuses comprimées disposées sur un rang.

143. A. turrita. L. sp. 930. (A. Tourette.) — Plante de 4 à 8 déc. couverte de poils courts, rameux, tige droite, simple, robuste; feuilles radicales pétiolées, oblongues elliptiques sinuées dentées, les caulinaires nombreuses, larges, ovales oblongues, obtuses, dentées; pédicelles très courts; siliques très longues (1 à 2 déc.) comprimées, épaissies sur les bords, arquées et déjetées d'un côté à la maturité; graines entourées d'une large bordure membraneuse. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Mai, juin ②. Bois élevés et pierreux, rochers calcaires. RR. — S.-ET-L. Cluny, Cuiseaux (Berthiot). — PUY-DE-D. *Rochers d'Enval près Riom.* — IND.-ET-L. *Rochers de Montlouis.* — M.-ET-L. *Coteaux de la Loire de Montsoreau à Saumur.*

144. A. brassicæformis. Walroth. (A. faux chou.) *Brassica Alpina.* L. Mant. 95. *Erysimum Alpinum.* Duby. — Plante de 4 à 6 déc. glabre et glauque; tige droite cylindrique, presque simple; feuilles radicales ovales ou oblongues, rétrécies en pétiole, les caulinaires cordiformes amplexicaules, oblongues lancéolées très entières; siliques nerveuses, allongées, dressées, sur un pédicelle un peu étalé; graines non bordées. Fleurs blanches. Mai, juillet ♃. Bois montagneux et pierreux des terrains calcaires. RR. — YON. Misery, Vau-la-Ronce, St-Moré-sur-Cure.

145. A. auriculata. Lam. Dict. I, p. 219. (A. à oreillettes.) *A. incana* Roth, teste Koch non W. — Racine filiforme, tige de 8 à 20 cent. très grêle, feuilles roides à pubescence rameuse, les radicales oblongues rétrécies en pétiole, les caulinaires ovales oblongues dentées, sessiles à base cordiforme sagittée, grappe fructifère allongée, très lâche, flexueuse; siliques étalées, grêles, comprimées, glabres, ou rarement pubescentes, à pédicelle presque aussi épais qu'elles, graines petites, ovales arrondies, non ailées, mais bordées d'une ligne plus foncée, fleurs blanches. Mai, juin ⊙. Rochers basaltiques. RR. — HAUTE-LOIRE. *Le Puy.* — PUY-DE-D. *La Roche-Noire* (Lec. et Lamt.).

146. A. Gerardi. Besser in Koch, Syn. p. 41 (A. de Gérard). *A. sagittata* Dc. *part.* — *A. planisiliqua.* Reich. Ic. 4343. — Tige de 1 à 4 déc. droite, effilée, couverte de poils rudes, rameux blanchâtres; feuilles ovales ou oblongues denticulées, parsemées de poils rameux, les radicales en rosettes rétrécies en pétiole, les caulinaires appliquées sur la tige, sessiles, à base cordiforme sagittée, à oreillettes déjetées appliquées; siliques droites, étroites linéaires, comprimées, ondulées toruleuses, graines petites, étroitement bordées, finement ponctuées, pétales petits, blancs, oblongs. Mai, juillet ②. Prés, lieux pierreux, coteaux calcaires. — NIÈV. *Nevers, La Charité,* Clamecy. — *Environs de Bourges — de Blois.* — IND. *Roches de St.-Aigny et de Fontgombaud.* — IND.-ET-L. *Chinon.* — VIEN. *St.-Rémy-sur-Vienne.* — DEUX-SÈV. *Veluché.*

147. A. sagittata. Bertol. *sub Turriti.* (A. sagittée.) Reich. Ic. 4343 b. Plus robuste que *Gerardi*, 2 à 8 déc. tige droite, effilée parfois rameuse à la base, couverte en bas de poils rudes rameux, presque glabre au sommet, feuilles denticulées, verdâtres à poils rameux, les radicales en rosettes, obovales rétrécies en pétiole, les caulinaires nombreuses, oblongues lancéolées amplexicaules sagittées, non appliquées sur la tige, à oreillettes divergentes; siliques droites, étroites linéaires comprimées, graines étroitement bordées, très finement

ponctuées, pétales blancs obovales. Mai, juillet ②. Prés, lieux pierreux, coteaux calcaires. — CHER. *St.-Amand*, *environs de Bourges*, *Morthomier*, *Marmagne*. — *Orléans*. — *Blois*. — M.-ET-L. *Fontevrault*, *Montsoreau*, *Baugé*, *Villevêque*. — VIEN. *Falaise près les Ormes*. — *Env. du Mans*.

148. A. hirsuta. Scop. (A. hérissée.) *Turritis*. — L. sp. 930. Reich. Ic. 4342. — Tige de 2 à 6 déc. droite, simple, hérissée à la base, feuilles oblongues denticulées, hérissées de poils rameux, les radicales roselées, rétrécies en pétiole, les caulinaires dressées, sessiles à base un peu en cœur ou à oreillettes étalées, siliques droites, linéaires comprimées, nerveuses subquadrangulaires, *graines non ponctuées*, ailées au sommet; fleurs blanches. Mai, juillet ②. Haies, prés, murs. R. — PUY-DE-D. *Env. de Clermont*. CC. — S.-ET-L. *Autun vieux murs*.

Obs. Ces trois espèces peuvent être très facilement confondues : l'*hirsuta* se reconnaît aux graines non ponctuées et aux feuilles non sagittées, les deux autres offrent des formes embarassantes, souvent les oreillettes des feuilles sont très peu prononcées surtout dans *Gerardi*, et ce doit être alors A. *incana*. Duby Bot. gal. p. 30 *e. loco*.

149. A. Thaliana. L. sp. 929. (A. de Thalius.) *Conringia*. — Reich. *Sisymbrium Thalianum* Gaud. — Tige de 1 à 3 déc. grêle, rameuse, hispide à la base; feuilles radicales disposées en rosette, ovales oblongues dentées, atténuées en pétiole, parsemées de poils rameux, les caulinaires sessiles lancéolées ciliées, écartées, rameaux lâches ouverts; siliques grêles, linéaires ascendantes, élastiques. Fleurs blanches. Mars, mai ☉. Lieux sablonneux, ou pierreux, murs. CC. — Varie à tige simple, et refleurit en automne, naine et très grêle.

150. A. arenosa. Scop. Carn. 2, p. 32. (A. des sables.) *Sisymbrium arenosum*. L. sp. 919. — Tige de 1 à 5 déc. dressée, grêle, rameuse, hérissée de poils simples; feuilles couvertes de poils rameux, les radicales étalées en rosette, pétiolées, lyrées, pinnatifides, les caulinaires atténuées en pétiole, dentées pinnatifides, à lobes opposés, les supérieures plus étroites souvent entières; calice glabre; siliques grêles, étroites étalées et glabres. Fleurs roses. Avril, juin ②. Lieux frais, sablonneux ou calcaires, rochers. R. — NIÈV. Clamecy, Chevroche. — YON. Coulanges-la-Vineuse, Mailly-le-Château, Voutenay, Cravant, Irancy, Fié, Tonnerre. — COTE-D'OR. St.-Rémy près Montbard. — S.-ET-L. St.-Sernin-du-Plain, Decize, Sampigny, Cluny.

151. A. cebennensis. DC. Syst. 2, p. 234. — (A. des Cévennes.) Deless. icon. 1. tab. 25. — Tige de 4 à 8 déc. un peu velue, droite, peu rameuse, feuilles pétiolées, subcordiformes ovales pointues, irrégulièrement sinuées dentées à dents aiguës, couvertes, surtout en dessous, d'une pubescence rase entre-croisée; grappes dressées terminales, pédicelles grêles, étalés à la maturité, siliques droites comprimées glabres un peu toruleuses; graines brunes ovales comprimées non bordées. Fleurs d'un rose violet pâle. Juin, juillet ②. Rochers humides des montagnes. RR. HAUTE-LOIRE. *Chartreuse de Bonne foi*, *Le Mezenc* (Jordan).

152. A. Alpina. L. sp. 928. (A. des Alpes.) — Racine grêle produisant plusieurs tiges de 1 à 2 déc. dressées un peu velues, les stériles tombantes; feuilles parsemées d'une pubescence rameuse, les inférieures oblongues obovales rétrécies en pétiole, les caulinaires ovales, dentées à dents aiguës, à base cordiforme embrassante;

siliques planes un peu toruleuses, graines entourées d'un bord membraneux étroit. Fleurs blanches. Juin, août ♃. Rochers et bords des torrents des montagnes. RR. *Monts-Dores.* — *Plomb du Cantal.*

37. CARDAMINE. L. (Cardamine.) Calice à sépales ouverts, égaux à la base; pétales étalés, ovales oblongs entiers; stigmate obtus ou capité; silique linéaire comprimée, à valves planes s'ouvrant souvent avec élasticité par la base et se roulant en spirale; graines comprimées, disposées sur un rang.

* *Pétales trois fois plus longs que le calice, fleurs assez grandes.*

153. C. amara. L. sp. 915. (C. amère.) — Racine oblique; tige de 2 à 5 déc. stolonifère à la base, redressée, anguleuse sillonnée, rameuse; feuilles pinnées à folioles ovales arrondies dans les feuilles inférieures, oblongues élargies dans les supérieures, toutes anguleuses dentées, la terminale plus grande; siliques lâches, à style filiforme aigu. Fleurs paniculées blanches, rarement rosées; anthères violacées. Avril, mai ♃. Ruisseaux et bois humides des terrains siliceux. R. — C. *dans les montagnes du Forez, de la Haute-Loire, du Cantal.* — PUY-DE-D. *Veyre, St-Amand, Mont-Dore.* — COTE-D'OR. La Roche-en-Brenil, *le Champrin près Saulieu.* — S.-ET-L. *Autun, Les Renaudiots, Pauvret, Canada.* — SARTHE. *Vallée de l'Huisne, Yvre-l'Evêque, Neuville, Arcssé.* — MAYEN. *St-Berthevin, Saulges.*

154. C. pratensis. L. sp. 915. (C. des prés.) — Racine fibreuse; tige de 2 à 5 déc. parfois stolonifère à la base, dressée, cylindracée, striée, peu rameuse; feuilles pinnées, d'une saveur piquante, les radicales à folioles arrondies, un peu anguleuses, la terminale plus grande; feuilles caulinaires à segments linéaires lancéolés, étroits entiers, sessiles et étroitement confluents; siliques dressées, à style presque nul, et stigmate obtus. Fleurs d'un rose lilas, rarement blanches, veinées, quelquefois doubles; anthères jaunâtres. Mars, mai ♃. Prés et bois humides, bords des eaux. CC.

Obs. *C. fragilis* Degl. in Lloyd fl. Ouest, p.36 à les feuilles supér. à folioles linéaires étroites, les fleurs blanches ne paraissent que vers la fin de mai C. — *C. Hayneana* Welw a les folioles arrondies anguleuses, et les fleurs blanches tardives, moitié plus petites que dans les autres formes. — *Bords de la Vienne près Condat* (Lamy).

155. C. dentata. Schult. DC. Syst. 2, p. 258. (C. dentée.) *C. pratensis* b. *dentata* Reich. Ic. 4308 b.! Koch. — Racine fibreuse, tige de 3 à 6 déc. stolonifère, souvent velue à la base, dressée, cylindracée striée; feuilles pinnées, les radicales à folioles arrondies un peu épaisses, caduques, la terminale plus grande anguleuse, feuilles caulinaires à segments tous pétiolulés obovales ou oblongs, l'impaire cunéiforme denté; pédicelles fructifères écartés de l'axe, siliques grêles, stigmate capité bilobé. Fleurs blanches, grandes. Avril, juin ♃. Lieux humides, fossés, confondue avec la précédente. — NIÈV. *Mars-sur-Allier....* — M.-ET-L. *Vallée de la Loire près St-Georges.*

** *Pétales dépassant peu le calice, fleurs petites.*

156. C. hirsuta. L. sp. 915. (C. velue.) Dub. Orl. nº 1085? — Plante de 1 à 3 déc. plus ou moins velue; tiges grêles, anguleuses peu rameuses; feuilles pinnées, les inférieures nombreuses, étalées, à folioles arrondies ovales sinuées ou dentées, pétiolulées, la terminale un peu plus grande; feuilles caulinaires peu nombreuses, à folioles

oblongues ou linéaires; pétales blancs à peine deux fois plus longs que le calice; souvent 4 étamines; siliques grêles, à style presque nul, dressées et serrées contre la tige; graines suborbiculaires sans angles marqués. Mars, mai, et parfois en septembre ☉. Lieux frais, pelouses humides, surtout des terrains sablonneux. AC. Manque dans les terrains de calcaire pur.

157. C. sylvatica. Link. (C. des bois.) Flor. Dan. T. 735. — Plante de 1 à 3 déc. plus ou moins velue; tige dressée anguleuse, flexueuse, feuillée; feuilles pinnées, les inférieures dressées, à folioles ovales arrondies, sinuées ou dentées, pétiolulées, la terminale plus grande; feuilles caulinaires à folioles oblongues élargies, un peu dentées; pétales blancs, à peu près deux fois plus longs que le calice; 6 étamines; siliques grêles, terminées par un style court, atténué, et dressé sur un pédicelle écarté de la tige, graines presque carrées. Avril, juin ☉. Bois, lieux frais des terrains siliceux ou granitiques. — *Région des montagnes*. C. — *du Centre et de l'Ouest*. AR.

158. C. impatiens. L. sp. 914. (C. impatiente.) — Tige de 2 à 6 déc. droite, anguleuse, rameuse très feuillée; feuilles d'un vert tendre, minces, pinnées, à folioles nombreuses, ovales ou oblongues aiguës, incisées dentées; pétiole muni à sa base de deux oreillettes sagittées aiguës, ciliées, siliques linéaires dressées, un peu étalées à la maturité, à valves très élastiques; pétales blanchâtres, très petits, caducs ou nuls. Mai, juin ②. Bois frais, bords des eaux. AR. — *Bords des rivières, çà et là dans tout le bassin de la Loire*.

159. C. parviflora. L. sp. 914. (C. parviflore.) — Tige de 1 à 4 déc. droite, grêle, ordinairement glabre, peu anguleuse; feuilles pinnées, à folioles petites, toutes sessiles, celles des feuilles inférieures oblongues un peu dentées, celles des supérieures linéaires entières, pétiole sans oreillettes; pétales petits blancs linéaires oblongs; siliques grêles, droites sur un pédicelle étalé et disposées en grappe très allongée. Mai, juillet, et en automne ☉. Lieux herbeux et humides. R. — CHER. *Vierzon, bois d'Yèvre, bois de Marmagne*. — LOIR-ET-CH. *Marais de Noyers, Pruniers*. — IND-ET-L. *Tours, à St-François, la Ville-aux-Dames*. — M.-ET-L. *Saumur, Angers, Juigné et vallées de la Loire jusqu'à Nantes*.

160. C. resedifolia. L. sp. 913, (C. à feuilles de Réséda.) — Plante de 6 à 9 cent. faible, en touffes d'un vert tendre, glabre, feuilles minces, les primordiales ovales obtuses pétiolées, les suivantes tripartites, les caulinaires pinnées, à folioles ovales ou oblongues cunéiformes obtuses, l'impaire plus grande, siliques et pédicelles dressés en grappes courtes serrées. Fleurs blanches. Juin, août ♃. — Hautes montagnes. — *Mont-Mezenc* (Jordan). — *Mont-Dore*. — *Cantal*.

38. DENTARIA. L. (Dentaire.) Calice dressé, égal à la base; style filiforme à stigmate presque entier; silique linéaire lancéolée, comprimée, atténuée au sommet, à valves planes, sans nervures, plus étroites que la cloison, et se roulant avec élasticité de la base au sommet; graines ovoïdes, disposées sur un rang. — Plantes à souche écailleuse dentée, horizontale.

161. D. pinnata. Lam. ill. T. 562. Fig. 1. (D. pinnée.) *Dent. pentaphyllos*. a. L. sp. 912. — Tige de 4 à 8 déc. dressée, simple; feuilles alternes, pétiolées, ailées; à 5, 7 ou 9 folioles oblongues lancéolées

acuminées, inégalement dentées en scie, parsemées en dessus de poils courts, brillants, comme écailleux. Fleurs blanches ou rosées. Avril, juin ♃ Bois montagneux, rochers. R. — YON. St-Moré, bois d'Arcy. — S.-ET-L. Cluny, *bois des Renaudiots, de Canada, de Pauvret près Autun.* — *Montagnes du Forez. Cantal.* — *Mont-Dore, Monts-Dômes.* — ALL. *Bords du Sichon près Busset.* — CREUSE. *Vallon du ruisseau de Beauze, et rive gauche de la Creuse près Aubusson.* — CHER. *Rochers de l'Arnon à Sidiailles.* — IND. *Rochers de St-Aigny.*

162. D. bulbifera. L. sp. 912. (D. à bulbilles.) — Tige de 4 à 7 déc. droite, simple feuillée, feuilles alternes pétiolées, les inférieures ailées, à 3, 5 ou 7 folioles lancéolées, peu dentées, feuilles supérieures simples, indivises, munies à leur aisselle d'un bulbille arrondi. Fleurs d'un rose clair. Avril, mai ♃. Bois couverts. RR. — VIEN. *Parc de Lusignan* (Lloyd)!

163. D. digitata. Lam. Dict. 2, p. 258. (D. digitée.) Tige de 3 à 5 déc. dressée, lisse, nue à la base, portant au sommet 2 à 4 feuilles alternes pétiolées, d'un vert luisant, à folioles digitées quinées ou ternées, lancéolées inégalement dentées, acuminées en pointe très aiguë; fleurs roses ou violacées. Mai, juin ♃. Bois montagneux RR. — Hte-LOIRE. *Bois du Suc du petit Bresse, Marliou* (Lec. et Lamt. Cat.)

39. HESPERIS. L. (Julienne.) Calice fermé, gibbeux à la base, pétales étalés obtus; silique linéaire cylindrique ou anguleuse, terminée par deux stigmates en forme de lamelles droites, planes et conniventes; graines oblongues anguleuses, disposées sur un rang.

164. H. matronalis. L. sp. 927. (J. des dames.) Vulg. *Girardes.* — Plante de 4 à 6 déc. parsemée de poils courts un peu rudes; tige droite peu rameuse; feuilles ovales lancéolées acuminées dentées; siliques glabres, toruleuses, dressées sur un pédicelle étalé; pétales obovales. Fleurs lilas ou blanches, odorantes le soir. Mai, juin ②. Bois montagneux, buissons, haies. R. — YON, Bois de Mailly-le-Château! Merry-sur-Yonne. — Hte-LOIRE. *Env. du Puy.* — *Cantal.* — PUY-DE-D. *Bords de la Sioule, Rochefort, Pontgibaud, Châteauneuf.* — ALL. *Saulaies de la Vernue, près Gannat, Neuvialle.* — CREUSE. *Bords du Cher près Chambouchard.* — Hte-VIEN. *Chaillac, bords de la Vienne.* — VIEN. *Cenon, bords de la Vienne.* — M.-ET-L. *Corzé, Chaudefonds aux Noulies.* — LOIR-INFÉR. *Clisson, bords de la Sèvre.*

Obs. Le genre *Malcomia* (à silique cylindrique terminée par un stigmate conique) fournit à nos jardins le *M. maritima* Brown. (*Hesperis.* — Lam. *Cheiranthus maritimus* L.), jolie espèce à fleurs d'un rose violacé, cultivée sous le nom de *Gazon* ou *Giroflée de Mahon.*

40. SISYMBRIUM. L. (Sisymbre.) Calice un peu ouvert, égal à la base, pétales entiers à limbe étalé, stigmate obtus ou émarginé, silique linéaire cylindrique, ou légèrement anguleuse, droite, allongée; à valves convexes, marquées de une à trois nervures longitudinales; graines disposées sur un ou deux rangs.

* *Fleurs jaunes.*

165. S. officinale. Scop. fl. Carn. 2. p. 26. (S. officinal.) *Erysimum officinale.* L. sp. 922. Vulg. *Herbe aux chantres.* — Plante dure, pubescente de 4 à 8 déc.; tige dressée, cylindrique, à rameaux allongés très ouverts; feuilles roncinées pinnatifides, à lobes oblongs dentés, le terminal plus grand, comme trilobé hasté; siliques pubescentes

presque sessiles, subulées, serrées contre l'axe. Fleurs jaunes très petites, en grappes grêles. Mai, octobre ②. Bords des chemins et des murs, décombres, lieux incultes. CC.

166. S. Irio. L. sp. 921. (S. Irio.) Tige de 3 à 8 déc. dressée, peu rameuse velue d'abord, devenant glabre ensuite; feuilles roncinées pinnatifides, à lobes oblongs ou lancéolés dentés, le terminal allongé, souvent hasté; calice glabre, lâche; siliques courtement pédicellées, glabres, obtuses, lâchement dressées, les plus jeunes s'élevant au-dessus des fleurs. Fleurs d'un jaune pâle. Avril, juin ②. Vieux murs, bords des rues, décombres. R. — C. *a Clermont.* — COTE-D'OR. Monceaux, *Arnay-le-Duc*, *Saulieu.* — LOIR. *Orléans*, *Olivet.* — LOIR-ET-CH. *Blois, St-Aignan.* — *Tours! Chinon!* — *Angers.* — *Nantes.*

167. S. asperum. L. sp. 920. (S. rude.) Tige de 1 à 2 déc. grêle, rameuse; feuilles pinnatifides glabres, à lobes nombreux, parallèles, oblongs, obtus, dentés, les radicales disposées en rosette; siliques à pédicelle épais très court, un peu arquées, terminées par un style très court, et couvertes de petites aspérités blanchâtres. Fleurs jaunes ⊙. Lieux humides ou mouillés en hiver. R. — CHER. *Marais de Contre*, *Berry*, *Allouy*, *Mehun*, *St-Eloi*, *Bourges*, *Morthomier*, *St Florent*, *Mareuil*, *Châteauneuf*, *forêt de Chœurs*, *Sérigny près Bessais le Fromental*, *Quincy*, *bords du Cher* (Déséglise.). — IND. *Issoudun*, *Vineuil*, *Bitré près Déols.* — L.-ET-CH. *St-Aignan vallée du Cher.* — LOIR. *Orléans à Boigny*, marais d'Adon. — COTE-D'OR. *Liernais à la Guette.* — *Env. de Poitiers.*

168. S. Sophia. L. sp. 920. (S. sagesse.) Plante de 3 à 9 déc. pubescente, grisâtre; tige droite rameuse; feuilles tripinnatifides à lobes linéaires très étroits, incisés, d'un vert cendré; pétales à peine aussi longs que le calice, quelquefois nuls; siliques pédicellées, linéaires très grêles, dressées. Fleurs petites d'un jaune verdâtre. Mai, octobre ⊙. Vieux murs, décombres, lieux incultes. AC., mais pas partout.

** *Fleurs blanches.*

169. S. Alliaria. Scop. fl. Carn. 2, p. 26. (S. alliaire.) *Erysimum Alliaria.* L. sp. 922. *Hesperis.* — Lam. *Alliaria officinalis.* Andrz. — Plante de 4 à 8 déc. répandant une forte odeur d'ail lorsqu'on la froisse; tige droite, cylindrique, peu rameuse, velue à la base, feuilles pétiolées larges, cordiformes ovales, sinuées dentées; siliques courtement pédicellées, dressées, cylindriques, mais chargées de nervures qui les rendent prismatiques; graines oblongues, striées. Fleurs blanches. Avril, juin ②. Haies, lieux frais et couverts. CC.

170. S. supinum. L. sp. 917. (S. couché.) *Braya supina.* Koch Syn. 50. — Tige de 1 à 3 déc. grêle, rameuse, couchée, parsemée de poils recourbés; feuilles oblongues, sinuées pinnatifides, à lobes oblongs obtus, un peu dentés, le terminal plus grand; siliques presque sessiles, lâchement dressées, comprimées, anguleuses, un peu courbées, pubérulentes, axillaires, en grappes feuillées très lâches; style court épais. Fleurs petites blanchâtres. Juin, septembre ⊙ Lieux sablonneux, humides. RR. — IND. *La Châtre.* — CHER. *Savigny.*

Obs. Koch place cette plante et la suivante dans le genre *Braya*, qui diffère du *Sisymbrium* par ses siliques à valves portant une seule nervure, et à graines sur deux rangs.

171. S. pinnatifidum. DC. Fl. fr. 4, p. 667. (S. pinnatifide. — *Arabis pinnatifida.* Lam. *Braya.* — Koch. *Descurainia.* — Webb. — Plante de 1 à 2 déc. grêle, finement pubescente, dressée ou un peu étalée; feuilles radicales oblongues ovales dentées ou crénelées, les caulinaires inférieures sinuées pinnatifides, les autres pinnatipartites à lobes linéaires entiers un peu obtus, le terminal arrondi anguleux ou lobé; fleurs blanches, petites en grappes courtes, siliques grêles, dressées, glabres à stigmate sessile, et à pédicelles filiformes dressés. Juillet, août ♃. Pentes escarpées des montagnes. R. — *Monts-Dores; sources de la Sioule. — Cantal. — Pierre-sur-Haute* (Lecoq).

41. ERYSIMUM. L. (Vélar.) Calice à sépales rapprochés serrés; pétales entiers obovales; style très court à stigmate obtus entier ou bilobé; silique linéaire, tétragone ou prismatique, à valves marquées d'une nervure saillante; graines ovoïdes disposées sur un rang.

172. E. cheiranthoïdes. L. sp. 923. (V. Giroflée.) Dub. Orl. 1075. — Plante de 1 à 8 déc. couverte de poils très courts trifides, un peu rudes; tige droite un peu anguleuse, simple ou à rameaux ascendants; feuilles oblongues lancéolées atténuées, entières ou denticulées, un peu scabres; siliques anguleuses, dressées, à pédicelles étalés, stigmate très petit. Fleurs jaunes petites. Juin, septembre ☉. Lieux frais, cultures humides. AR. — Nièv. *Ruisseau de la Pique et Four-de-Vaux près Nevers, Donzy,* Billy-sur-Oisy. — Cher. *Gron, Bourges, Mehun.* — Loir. *Bords du Loiret.* — L.-et-Ch. *Gièvres.* — *Bords de la Loire, de Tours à Nantes.* C.

173. E. cheiriflorum. Wallr. sched. crit. p. 367. (V. à fleurs de violier.) *Cheiranthus Erysimoïdes.* L. sp. 923. *E. hieracifolium* Jacq. *Er. odoratum* W. Koch. *Er. murale* Saint-Hil. notic. nº 49. non Desf. *Er. strictum* Duby non Gœrt. *Er. lanceolatum* Lorey fl., Côte-d'Or, p. 79, non Br. — Racine dure; tige de 3 à 6 déc. droite, ferme, anguleuse, scabre effilée, simple ou rameuse au sommet; feuilles oblongues lancéolées, bordées de dents inégales écartées, couvertes de petits poils courts et rameux, les inférieures obtuses ou mucronées, rétrécies en pétiole, les caulinaires sessiles, acuminées, pédicelles moitié plus courts que le calice; siliques allongées dressées, quadrangulaires, un peu comprimées, blanchâtres avec des lignes verdâtres sur les angles, terminées par un style court à stigmate bilobé, valves uninervées; lame des pétales arrondie, fleurs assez grandes d'un jaune clair, répandant, surtout le soir, une odeur douce et miellée. Juin, juillet ②. Lieux secs et pierreux, montagnes calcaires. R. — Loir. Aulnay-la-Rivière, Seeaux. — Yon. Merry-sur-Yonne, Châtel-Censois, Crain, Lucy-sur-Yonne, Mailly-le-Château, Irancy, Ecolives, Cravant, Tonnerre. — Cote-d'Or. Montbard, Monceaux.

174. E. orientale. Brown. (V. d'Orient.) *Brassica orientalis.* L. sp. 931. *Erys perfoliatum* Crantz. *Brass. perfoliata* Lam. — *Conringia orientalis* Pers. — Plante glauque, très glabre, de 3 à 6 déc.; tige droite cylindrique, simple ou rameuse; feuilles entières obtuses un peu charnues, les radicales obovales, les caulinaires cordiformes amplexicaules oblongues; pétales droits; siliques tétragones très allongées, un peu étalées. Fleur d'un blanc jaunâtre. Mai, juillet ☉. Champs pierreux des terrains calcaires et argileux. AC. — Nul ou RR. dans les autres terrains.

42. BRASSICA. L. (Chou.) Calice dressé plus ou moins apprimé; pétales obovales, style court émoussé; silique allongée, cylindracée, biloculaire, à valves convexes, terminée par un bec en forme de corne conique plus ou moins allongée; graines globuleuses ou ovoïdes disposées sur un rang.

175. B. oleracea. L. sp. 932. (C. potager.) — Tige droite, rameuse; feuilles glauques très glabres, épaisses sinuées ou lobées, les supérieures sessiles; fleurs en grappes allongées et très lâches, même avant l'anthèse. Fleurs d'un jaune pâle. Mai, juin ②. Cultivé partout, et offrant de nombreuses variétés dont les principales sont : a. *capitata.* Ch. pommé ou cabus, le ch. rouge en est une variation. — b. *bullata*, ch. frisé, ou de Milan ou Pancalier. — c. *caulorápa.* Ch. rave, à tige renflée à la base. — d. *Botrytis.* Choux fleurs, à pédoncules très serrés et charnus. — e. *acephala*, choux vert, ch. arborescent ou cavalier, cultivé seulement dans la région de l'Ouest.

176. B. Rapa. L. sp. 931. (C. rude.) — Plante bisannuelle produisant la première année des feuilles radicales vertes hispides, la seconde des feuilles glauques, les inférieures lyrées à lobe terminal large, arrondi crénelé, les supérieures cordiformes amplexicaules, ovales ou oblongues acuminées; calice lâche un peu étalé; fleurs serrées au sommet de la grappe; siliques ascendantes. Fleurs d'un jaune plus ou moins pâle. Avril, mai. Çà et là dans les moissons.

Obs. On cultive sous le nom de *Raves* ou *Reives* une forme à grosses racines blanches ou violettes. — La *Navette* à racine grêle effilée, à fleurs d'un beau jaune, est cultivée en grand comme graine oléagineuse. — La Navette d'été (*B. præcox* W.) qui, semée en juin, mûrit en août, se cultive plus rarement

177. B. campestris. L. sp. 931. (C. champêtre.) Vulg. *Colzat.* — Tige droite, rameuse, de 4 à 7 déc.; feuilles glauques épaisses, les radicales lyrées un peu hispides, les caulinaires cordiformes amplexicaules oblongues acuminées glabres; siliques ascendantes, longues de 5 centim. au moins. Fleurs jaunes. Avril, mai ②. Cultivées en grand pour ses graines oléagineuses.

178. B. Napus. L. sp. 931. (C. navet.) Tige de 4 à 8 déc. droite, rameuse, lisse; feuilles glabres, glauques, les radicales lyrées, les caulinaires inférieures pinnatifides, crénelées, à base dilatée cordiforme amplexicaule, les supérieures entières; sépales lâches un peu ouverts; siliques étalées divergentes. Fleurs jaunes. Avril, mai ②. Spontané, çà et là dans les moissons.

Obs. Le *Navet* est une forme à racines renflées, blanches, jaunes ou noirâtres. — La *Navette d'hiver* a la racine grêle, effilée.

179. B. Cheiranthus. Vill. Daup. 3. p. 332. (C. giroflée.) *B. Erucastrum.* Dub. Orl. 1067; — Lorey, fl. Cote-d'Or, p. 94; non L. *Br. cheiranthos* et *cheirantiflora* Duby bot. Gall. 51. *Sinapis cheiranthus* Koch Syn. 55. — Tige de 3 déc. à 1 mètre et plus, dressée, rameuse, un peu glauque et hérissée à la base; feuilles pétiolées un peu hispides, pinnatifides à lobes ovales oblongs, inégalement sinués dentés, entiers et très étroits dans les feuilles supérieures; sépales oblongs, droits, rapprochés; siliques glabres un peu toruleuses; à valves marquées de trois nervures, et terminées par un bec long conique, contenant une graine à sa base. Fleurs jaunes. Mai, septembre ②. Champs et lieux incultes des terrains sablonneux, graveleux ou granitiques, bords des rivières à fonds de sable. C.

180. B. montana. Dc. flor. fr. 4, p. 551. (C. de montagne.)—Souche épaisse, garnie au sommet des débris des anciens pétioles; tiges de 1 à 4 déc. droites, presque simples, hérissées inférieurement, feuilles pétiolées, velues pinnatifides à lobes oblongs dentés, un peu aigus, siliques dressées, un peu toruleuses, terminées par un long bec portant une graine à sa base. Fleurs d'un beau jaune. Juillet, août ♃. Rochers. RR. — *Sommet du Plomb du Cantal.*

43. ERUCASTRUM. Sch. et Spenner. (Erucastre.) Calice ouvert, gibbeux à la base; silique linéaire terminée par un bec court, à valves convexes, marquées d'une seule côte saillante; graines ovoïdes ou oblongues, disposées sur un seul rang dans chaque loge.

181. E. Pollichii. Schimp. et Spen. fl. Frib. 3. 946. (E. de Pollich.) *Sisymbrium Erucastrum* Poll. Vill. *Sis Gallicum*. Schleich. *Brassica Erucastrum*. b. *ochroleuca*. Gaud. *Erucast. inodorum*. Reich. *Brassica ochroleuca*. S. Wilm. — Tige de 2 à 4 déc., dressée anguleuse, un peu velue; feuilles profondément pinnatifides, à lobes oblongs obtus, inégalement dentés, séparés à la base par un sinus arrondi; pédicelles inférieurs munis de petites bractées; sépales verdâtres, dressés, ovales oblongs; pétales obovales dépassant peu le calice; siliques étalées, à bec grêle cylindracé, dépourvu de graines à sa base. Fleurs assez petites d'un blanc jaunâtre. Avril, juin et en automne ⊙. Décombres, murs, lieux sablonneux. RR. — S.-ET-L. Bords de la Saône, Mâcon. — CÔTE-D'OR. Beaune. — CHER. *Bourges*, *entre Ougy et St-Doulchard* (Tourangin).

Obs. Une espèce voisine, l'*E. obtusangulum* Reich. (*Sisymbrium* — DC.) se distingue facilement par ses fleurs plus grandes, d'un beau jaune, ses sépales jaunâtres, linéaires, très étalés, et ses siliques à bec court et monosperme à la base.

44. SINAPIS. L. (Moutarde.) Calice égal à la base, lâche et étalé; pétales obovales à onglets cylindriques; silique linéaire ou oblongue cylindracée, souvent toruleuse, à valves convexes marquées de trois à cinq nervures, et terminées par un prolongement mucroné, ou allongé en bec ensiforme; graines globuleuses disposées sur un rang.

182. S. arvensis. L. sp. 933. (M. des champs.) Reich. Ic. 4425. Vulg. *Jotte*, *Reusse*. — Tige de 4 à 8 déc. droite, dure, plus ou moins hispide, rameuse, diffuse; feuilles infér. lyrées ou lobées à lobes anguleux aigus, les caulinaires ovales, inégalement dentées; siliques glabres, ou chargées de poils réfléchis. (*S. Orientalis* Auct. non L.) toruleuses d'abord, puis cylindriques roides gonflées, à valves trinervées, terminées par un bec ancipité, conique, plus court qu'elles, portées par un pédicelle très court, épais, et contenant de 5 à 9 graines. Fleurs jaunes. Mai, octobre ⊙. Champs, vignes, cultures. CC.

183. S. Schkuhriana. Reich. Ic. flor. Germ. 2, p. 20. Fig. 4425. b. (M. de Schkuhr.) *S. Orientalis*. Schk. non L. — Tige de 4 à 8 déc. droite, hispide, plus ou moins rameuse; feuilles hispides, lyrées ou lobées, surtout les inférieures, inégalement incisé-dentées, à dents aiguës; siliques chargées de poils réfléchis, ou glabres, grêles, allongées, un peu flexueuses, toruleuses jusqu'à la maturité, à valves portant 5 nervures dont 2 moins prononcées, terminées par un bec conique subulé, allongé, plus court qu'elles, portées par un pédicelle assez grêle et contenant de 9 à 12 graines. Fleurs d'un jaune clair.

Mai, octobre ☉. Champs, vignes, cultures. C. confondue avec la précédente.

184. S. alba. L. sp. 933. (M. blanche.)—Tige de 4 à 8 déc. droite, striée simple ou rameuse, un peu rude; feuilles peu velues lyrées pinnatifides à lobes ovales oblongs obtus inégalement crénelés dentés; pédicelles sillonnés, siliques étalées, hérissées de poils droits blanchâtres, cylindriques toruleuses, à valves à 5 nervures, et terminées par un bec long, comprimé, caréné, ensiforme, et un peu oblique; graines jaunâtres. Fleurs d'un jaune pâle. Mai, juillet ☉. Moissons. R. — CHER. *Bourges*, *Fussy*, *Vierzon*. — LOIR. *Olivet*, *Orléans*, *La Beauce* et le Gastinais. — YON. Avallon. — ALL. *cultivée à St-Pourçain sous le nom de Graines de beurre.*

185. S. nigra. L. sp. 933. (M. noire.) *Brassica nigra*. Koch. Syn. 55. — Tige de 4 à 12 déc. droite rameuse, un peu velue; feuilles inférieures lyrées dentées, hérissées, à lobe terminal large lobé; les supérieures lancéolées, entières, glabres, pétiolées; siliques petites, serrées contre l'axe, glabres, comme tétragones au sommet, à valves portant une seule nervure, et terminées par un bec très court anguleux; graines noires. Fleurs jaunes. Juin, septembre ☉. Lieux pierreux ou sablonneux. C. *Nevers*, *Bourges*, *Orléans*, etc., *bords de la Loire.*

Obs. D'après la forme du fruit, on peut distinguer 3 formes : 1° *S. nigra*, silique grêle effilée, à valves non toruleuses. P. C. — 2° *S. torulosa*, Pers. siliques grêles, à valves toruleuses C. — 3° *S. turgida*, Pers. siliques courtes, gonflées anguleuses. A. R.

186. S. incana. L. sp. 934. (M. blanchâtre.) *Erucastrum incanum*. Koch. Syn. 56. *Hirschfeldia adpressa* Mœnch. — Tige de 3 à 6 déc. droite, rameuse, hérissée à la base de poils réfléchis; feuilles hispides, lyrées, dentées, les supérieures linéaires lancéolées; siliques grêles, très courtes, cylindriques toruleuses, serrées contre l'axe, à valves à une nervure, bec ovoïde, lisse, contenant une graine à sa base. Fleurs jaunes. Juin, septembre ②. Lieux pierreux ou sablonneux. RR. — *Sables de la Loire près Nevers !* — CHER. *Vierzon.*

45. DIPLOTAXIS. DC. (Diplotaxe.) Calice lâche, égal à la base, pétales à limbe ovale entier; style conique ou atténué; silique dressée, comprimée, linéaire ou lancéolée, à valves portant une seule nervure au milieu; graines comprimées ovales ou oblongues disposées sur deux rangs. Fleurs jaunes, brunissant ensuite.

187. D. tenuifolia. DC. syst. 2. 632. (D. à feuilles menues.) *Sisymbrium tenuifolium*. L. sp. 917. — Plante de 4 à 8 déc. glabre, fétide et d'une saveur très âcre; tige rameuse diffuse, presque ligneuse à la base; feuilles allongées étroites, pinnatifides à lobes incisés dentés ou entiers, plus rarement indivises; pédicelles deux fois plus longs que le calice; siliques comprimées, à style court, courtement stipitées sur le réceptacle. Fleurs grandes jaunes. Juin, septembre ♃. Murs, décombres, bords des chemins. R. — PUY-DE-DOM. *Coteaux de la Limagne*, *Cournon*. — NIÈV. *Nevers*, *bords de la Loire*. — L.-ET-CH. *Vallée du Cher près St-Aignan*, *Châtillon*, *Selles*. — LOIR. *Orléans*, *St-Marceau*. — C. *à Tours*. — *Châtellerault*, — *et çà et là dans l'Ouest jusqu'à la mer.*

188. D. muralis. DC. syst. 2. 634. (D. des murailles.) *Sisymbrium murale*. L. sp. 918. — Tige de 2 à 4 déc. ascendante, rameuse, nue

au sommet, un peu velue et feuillée à la base; feuilles oblongues incisées dentées, ou roncinées pinnatifides, parsemées de quelques poils; calice un peu velu; siliques comprimées à style court conique, sessiles sur le réceptacle, à pédicelles un peu étalés. Fleurs jaunes. Mai, septembre ☉. Lieux pierreux ou sablonneux, murs. R. — PUY-DE-DOM. *Butte de Montpensier et carrière de Chaptusat près Aigueperse.* — IND. *Issoudun.* — L.-ET-CH. C. *aux environs de Blois, St-Aignan.* — C. *à Loches, Tours.* — *La Vienne.* — *Saumur.* — *Thouars*, etc.

189. D. viminea. DC. syst. 2. 635. (D. des vignes.) *Sisymbrium vimineum.* L. sp. 919. — Plante glabre, grêle, de 1 à 3 déc.; feuilles toutes radicales, étalées, lisses, oblongues, lyrées sinuées, à lobes obtus sinués dentés, le terminal plus grand; tiges nues tombantes ou redressées; siliques linéaires comprimées, à style court, épais; pétales droits dépassant peu le calice. Fleurs jaunes petites. Juin, octobre ☉. Lieux cultivés, vignes. R. — PUY-DE-D. *Vignes de la Limagne.* — IND. *Châteauroux, Issoudun, Le Blanc.* — CHER. *Mehun.* — LOIR. *Olivet, St-Jean-de-la-Ruelle.* — L.-ET-CH. C. *aux environs de Blois, Cour-Cheverni.* — *Tours, Chinon.* — *Poitiers.* — *Saumur*, etc.

46. ERUCA. Tournefort. (Roquette.) Calice droit, égal à la base; pétales grands saillants; silique oblongue, cylindracée, terminée par un bec long pointu, à deux tranchants, valves convexes, marquées d'une nervure dorsale proéminente; graines globuleuses, disposées sur deux rangs dans chaque loge.

190. E. sativa. Lam. fl. fr. 2, p. 496. (R. cultivée.) *Brassica Eruca.* L. sp. 932. — Tige de 4 à 6 déc. droite, rameuse, hérissée surtout vers la base; feuilles profondément lyrées pinnatifides, à lobes oblongs dentés; pédoncules plus courts que le calice; siliques serrées contre la tige. Fleurs blanches ou jaunâtres, veinées de lignes d'un brun violet. Avril, juin ☉. Décombres et lieux voisins des habitations, naturalisée çà et là. — Plante d'une odeur et d'une saveur âcres et piquantes.

47. RAPHANUS. L. (Radis.) Calice dressé apprimé à deux bosses à la base; pétales obcordés à long onglet; silique cylindrique linéaire oblongue ou conique, lisse subéreuse à deux loges continues évalves et indéhiscentes, ou moniliforme comme articulée, et se séparant transversalement en articles monospermes, terminée par un long bec épais et conique.

191. R. sativus. L. sp. 935. (R. cultivé.) — Racine renflée; tige de 6 à 8 déc. dressée, rameuse; feuilles lyrées pinnatifides, à lobes arrondis, le terminal très large, scabres; siliques cylindriques, toruleuses, à deux loges. Fleurs violettes veinées. Mai, juillet ②. Cultivé partout et naturalisé çà et là. Varie à racine globuleuse *(Radis)* ou oblongue *(petite Rave)* — et à très grosses racines noires et âcres. (*Rap. niger.* Mérat.) *Radis noir, Raifort.*

192. R. Raphanistrum. L. sp. 935 (R. ravenelle.) Vulg. *Ramiau.* — Racine grêle; tige de 3 à 8 déc. dressée, rameuse, hispide; feuilles rudes lyrées, à lobes écartés sinués dentés, le terminal ovale plus grand; siliques uniloculaires, articulées, moniliformes striées, à bec très long. Fleurs jaunes à veines jaunes, ou jaunâtres à veines brunes, ou blanches à veines violettes, ou plus rarement rosées. Mai, sep-

tembre ⊙. Champs, lieux cultivés, sables. CC. La var. blanche domine au nord de la Nièvre.

§ 2. Siliculeuses. *Fruit n'étant pas quatre fois plus long qu'il n'est large*

48. RAPISTRUM. Boerh. (Rapistre.) Calice lâche, égal à la base; 4 pétales indivis; silique courte, coriace indéhiscente, formée de deux articles à peine séparables, uniloculaires, monospermes, l'inférieur oblong en forme de pédicelle renflé, souvent stérile, le supérieur subglobuleux, surmonté par le style, et à graine dressée.

193. R. rugosum. All. fl. Ped. 1, p. 257. (R. rugueux.) *Myagrum.* — L. sp. 893. — Racine perpendiculaire; tige de 2 à 6 déc. droite, parsemée de poils, rameuse souvent dès la base; feuilles radicales lyrées, à lobe terminal plus grand, ovale obtus, les caulinaires oblongues ou lancéolées, irrégulièrement sinuées ou dentées; silicules dressées appliquées, nombreuses le long des rameaux, hérissées, rarement glabres, à article supérieur sillonné verruqueux, style filiforme, d'abord plus long que l'article, ensuite égal ou plus court. Fleurs jaunes. Mai, octobre ⊙. Lieux cultivés. R. — Ind.-et-L. *Etang de Champigny-sur-Veude.* — Vien. *St-Genest près Châtellerault, Loudun, Pouancay à la Motte-Bourbon, bords de la Dive, et sur le bord opposé en Maine-et-Loire.*

49. CAKILE. Tournef. (Cakilier.) — Calice dressé gibbeux à la base, à limbe obovale; silicule comprimée à deux articles indéhiscents monospermes, l'inférieur obovale à graine pendante, le supérieur ovale ou ensiforme à graine dressée.

194. C. maritima. Scop. (C. maritime.) *Bunias Cakile.* L. sp. 936. — Plante charnue, de 3 à 5 déc. à rameaux étalés; feuilles pinnatifides ou sinuées à lobes obtus, silicule subéreuse à article supérieur ensiforme; fleurs blanches ou rosées. Juillet, octobre ⊙. Sables maritimes. *Embouchure de la Loire, St-Nazaire,* etc.

50. BUNIAS. L. — Calice dressé égal à la base, pétales à limbe obcordé; silicule indéhiscente, tétragone ou ovale renflée, à deux loges monospermes, superposées, ou à 4 loges disposées 2 à 2 l'une au-dessus de l'autre, style grêle.

195. B. Erucago. L. sp. 935. (B. fausse roquette.) — Tige de 2 à 4 déc. grêle, rameuse, parsemée d'aspérités glanduleuses; feuilles oblongues, les radicales sinuées pinnatifides à lobes triangulaires; fleurs jaunes en grappes lâches, silicules longuement pédicellées, quadrangulaires, à angles ailés dentés en crête. Juin, juillet ⊙. Champs, lieux secs. R. — Haute-Loire. — Cantal : *Vallée de Massiac à Murat.* — Puy-de-D. *Corrent, Bellerive, Lavort, bords de l'Allier* — et dans la région maritime à *Chéméré, Frénai.*

51. CALEPINA. Adanson. (Calepine.) Calice lâchement dressé, égal à la base; pétales obovales dont deux extérieurs un peu plus grands; silicule coriace, uniloculaire, monosperme, indéhiscente, ovale globuleuse, ridée, terminée par un style court épais et conique.

196. C. Corvini. Desv. Journ. bot. 3, p. 158. (C. de Corvinus.) *Bunias cochlearioïdes* Wild. *Lælia.* — Pers. — Tige de 1 à 4 déc. couchée à la

base, glabre, rameuse; feuilles glabres, les radicales pétiolées étalées, lyrées pinnatifides ou sinuées, obtuses, les supérieures ovales ou oblongues, entières ou sinuées dentées, sessiles et embrassant la tige par deux oreillettes aiguës. Fleurs blanches, Mai, juin ⊙. Vignes et champs des terrains calcaires. R. — PUY-DE-D. *Env. de Clermont, La Baraque, Villars, entre Pontaumur et St-Gulmier.* — ALL. *Chazoux près Gannat.* — CHER. *Vignes à Bourges.* — IND-ET-L. *Fondettes, vignes de Taillé.* — VIEN. *Env. de Poitiers, Niré-le-Dolent, Angle.* — DEUX-SÈV. *St-Loup, Airvault, Thouars.* — M.-ET-L. *Saumur, Allonnes, Beaulieu.*

52. NESLIA. Desv. (Neslie.) Calice ouvert, égal à la base; pétales entiers ovales; silicule coriace, indéhiscente, globuleuse, ridée, un peu comprimée et bordée, à deux loges monospermes (l'une des graines avortant à la maturité), et terminée par un style filiforme.

197. N. paniculata. Desv. Journ. bot. 3, p. 162. (N. paniculée.) *Bunias paniculata.* DC. fl. f. *Myagrum paniculatum.* L. sp. 894. — Tige de 2 à 8 déc. dressée, velue, grêle, à rameaux paniculés; feuilles rudes, les radicales pétiolées, oblongues lancéolées, dentées, les caulinaires sessiles, amplexicaules sagittées, oblongues presque entières; silicules à pédicelles étalés. Fleurs petites jaunes. Mai, juillet ⊙. Moissons des terrains calcaires. C.

53. MYAGRUM. L. (Myagre.) Calice dressé; pétales oblongs entiers dépassant peu le calice; style court, persistant; silicule subéreuse, indéhiscente, comprimée, dilatée au sommet en deux lacunes vides, et atténuée à la base en une loge monosperme.

198. M. perfoliatum. L. sp. 893. (M. perfolié.) *Cakile perfoliata.* Fl. fr. — Plante glabre de 2 à 8 déc.; tige droite, cylindrique, à rameaux étalés; feuilles glauques, les radicales atténuées en pétiole, oblongues sinuées ou presque lyrées; les caulinaires sessiles, amplexicaules, sagittées, plus ou moins denticulées Fleurs jaunes petites. Mai, juillet ⊙. Bords des champs des terrains argileux et calcaires. AC.

54. ISATIS. L. (Pastel.) Calice ouvert égal; pétales entiers, stigmate sessile; silicule ovale oblongue, comprimée sur les côtés, uniloculaire et monosperme, à valves carénées presque ailées, s'ouvrant difficilement.

199. I. tinctoria. L. sp. 936. (P. des teinturiers.) — Tige de 5 à 9 déc. droite, rameuse paniculée; feuilles glauques oblongues entières, les radicales pétiolées un peu velues, les caulinaires sessiles amplexicaules sagittées, à oreillettes aiguës; silicules oblongues, atténuées à la base, obtuses ou émarginées au sommet, presque pendantes sur un pédicelle filiforme. Fleurs jaunes petites. Mai, juin ②. Lieux secs et pierreux. R. — ALL. *Pic de Breu près St-Pourçain.* — CHER. *Bourges, Villeneuve, Marmagne.* — LOIRET. *Mézières-en-Sologne.* — L.-ET-CH. C. *au Gué-la-Guette près Fontaines-en-Sologne, St-Aignan, les Roches, Troô, le Gué-du-Loir.* — IND.-ET-L. *Luynes, Cinq-Mars, Marmoutiers, St-Georges.* — C. *à Poitiers.*

Var. b. *hirsuta.* — Plante moins robuste; tige et feuilles hérissées de poils grisâtres. R. — YON. Vincelles, Cravant (Saul).

55. SENEBIERA. Pers. (Senebière.) Calice égal ouvert, pétales entiers; silicule comprimée orbiculaire réniforme, ou à 2 lobes tuberculeux, indéhiscente à 2 loges monospermes.

200. S. Coronopus. Poir. Dict. Enc. 7, p. 76. (S. corne de cerf.) *Cochlearia coronopus.* L. sp. 904. — *Coronopus Ruellii.* All. — *C. vulgaris* Desf. — Tiges de 1 à 3 déc. très rameuses, couchées, diffuses, feuilles pinnatipartites, à lobes linéaires oblongs obtus incisés dentés ou entiers, glabres; fleurs à pédicelles très courts, en grappes opposées aux feuilles; silicules comprimées comme réniformes, à style court conique, réticulées rugueuses, à stries rayonnantes et bordées de petites pointes tuberculeuses. Fleurs blanches très petites. Mai, octobre ⊙. Lieux incultes, fossés, bords des chemins, ornières, décombres. CC.

201. S. pinnatifida. DC. (S. pinnatifide.) *Lepidium didymum.* L. *Coronopus didyma* Sm. — Tiges de 1 à 4 déc. rameuses, couchées, velues; feuilles profondément pinnatifides à lobes un peu dentés; fleurs blanches petites, pédicellées en grappes multiflores s'allongeant beaucoup après la fleuraison; silicules à 2 lobes ridés en réseau, stigmate sessile; odeur des *Lepidium.* Juin, septembre ⊙. Chemins, pied des murs. – Région maritime, *Nantes.* — Naturalisé çà et là dans l'intérieur.

56. CAPSELLA. Ventenat. (Capselle.) Calice serré égal à la base: pétales entiers égaux; stigmate sessile; silicule comprimée sur les côtés, en triangle renversé, ou oblongue, tronquée au sommet, à valves carénées, non ailées, et à deux loges polyspermes.

202. C. Bursa pastoris. Mœnch. (C. bourse à pasteur.) *Thlaspi Bursa pastoris.* L. sp. 903. Vulg. *Bourse à Judas.* — Tige de 1 à 6 déc. droite, rameuse; feuilles un peu velues, les radicales étalées en rosette, roncinées pinnatifides, à lobes oblongs aigus ou triangulaires dentés, les supérieures indivises étroites, sessiles auriculées à la base; silicules étalées en cœur renversé. Fleurs blanches. Toute l'année ⊙. Rues, murs, bords des chemins, lieux cultivés, partout. CC. Varie à feuilles toutes entières, à fleurs monstrueuses, avortées, etc.

57. HUTCHINSIA. Brown. (Hutchinsie.) Calice droit égal à la base; pétales entiers ou émarginés; silicule comprimée sur les côtés, oblongue ou arrondie, à loges dispermes, à valves en nacelle, non ailées sur le dos.

203. H. petræa. Brown. (H. des rocailles.) *Lepidium petræum.* L. sp. 899. *Teesdalia petræa* Reich. — Petite plante très grêle de 5 à 10 cent.; tige droite, pubérulente, feuillée, à rameaux étalés; feuilles pinnatifides à lobes étroits entiers, glabres; pétales très petits émarginés, dépassant peu le calice; silicule ovale elliptique obtuse, à stigmate presque sessile. Fleurs blanches. Mars, mai ⊙. Lieux pierreux des terrains calcaires, murs, vignes. R. — Cher. *Bourges, Asnières, Morthomier, Chapelle St-Ursin, Subdrai, St-Florent.* — Ind. *Issoudun.* — Loir. Pithiviers, Malsherbes. — Ind.-et-L. *Chinon.* — *Env. de Poitiers.* — M.-et-L. *Champigny-le-Sec.*

204. H. alpina. Brown. (H. des Alpes.) *Lepidium alpinum* L. — Plante de 6 à 20 cent. glabre, tiges simples en touffe, feuillées à la base, feuilles pinnatifides à lobes obovales; pétales blancs deux fois plus longs que le calice; silicules oblongues aiguës aux deux extré-

mités et disposées en grappes lâches allongées. Juin, août ♃. Lieux frais et pierreux des hautes montagnes. Monts-Dores (Bastard).

58. LEPIDIUM. L. (Passerage.) Calice ouvert, égal à la base, pétales entiers; silicule comprimée, déhiscente, ovale, arrondie, ou elliptique, à 2 loges monospermes, et à 2 valves en nacelle carénées ou ailées sur le dos. Graines comprimées ou triquètres.

205. L. latifolium. L. sp. 899. (P. à larges feuilles). — Plante de 6 à 12 déc. fétide, d'une saveur très âcre, glabre et glaucescente; tige droite, rameuse, cylindracée, feuilles radicales longuement pétiolées, ovales obtuses, serrulées, les supérieures presque sessiles ovales acuminées, lisses un peu épaisses; silicules pubescentes ovales arrondies, à stigmate sessile; fleurs petites blanches odorantes, en grappes paniculées. Juin, juillet ♃. Lieux frais, terrains gras. R. — NIÈV. *Etang de Gimouille.* — CHER. *Bords de la Marmande et du Cher, à St-Amand, Berry.* — LOIR. *Vitry, Orléans.* — L.-ET-CH. *Fontaines-en-Sologne.* — *Région de l'Ouest.*

206. L. graminifolium. L. sp. 900. (P. à feuilles de gramen.) — *Lep. Iberis.* Wild. DC. fl. fr. Dub. Orl. 1097. — Plante glabre de 4 à 9 déc., tige droite, grêle, roide, cylindrique, à rameaux effilés écartés; feuilles radicales étalées, pétiolées, oblongues ou spatulées, incisées dentées ou pinnatifides; les caulinaires linéaires, souvent déjetées un peu dentées vers le bas de la tige, très entières au sommet; silicules ovales ou aiguës, à style court; calices rougeâtres. Fleurs blanches petites. Juin, octobre ♃. Bords des chemins et des murs, décombres. C.

207. L. ruderale. L. sp. 900. (P. des décombres). — Plante fétide de 1 à 4 déc. finement pubescente au sommet; tige droite très rameuse; feuilles inférieures pinnatifides, à lobes dentés, les supérieures linéaires entières; silicules étalées, ovales arrondies, comprimées, échancrées, étroitement bordées au sommet. Fleurs très petites, blanchâtres, souvent apétales, à 2 ou 4 étamines. Juin, octobre ⊙. Bords des murs, décombres, fumiers. R — H[te]-LOIR. *Le Puy.* — LOIRE. *Montbrison.* — PUY-DE-D. *La Limagne.* C. — S.-ET-L. *Couches.* — NIÈV. *Nevers, Marzy.* — LOIR. *Pont-aux-Moines.* — AC. *d'Angers à Nantes.*

208. L. campestre. Brown. (P. champêtre). *Thlaspi campestre.* L. sp. 902. — Plante de 3 à 6 déc. couverte de poils grisâtres très courts; tiges droites, cylindriques rameuses au sommet, ou dès la base; feuilles radicales pétiolées, ovales oblongues, sinuées dentées ou lyrées, les caulinaires sessiles, amplexicaules sagittées, denticulées, appliquées contre la tige; silicules ovales, bordées, échancrées, à lobes courts arrondis glabres et ponctués de papilles blanchâtres; style très court, dépassant à peine les lobes de la silicule. Fleurs petites blanchâtres. Mai, juillet ②. Bords des chemins, champs des terrains calcaires et argileux. C.

209. L. Smithii. Hooker. (P. de Smith). *Lep. heterophyllum* Benth. Cat. 95. non. *Thlaspi.* — DC. — Plante de 1 à 5 déc. couverte de poils blanchâtres; tiges nombreuses, couchées ou ascendantes, simples ou rameuses au sommet; feuilles radicales pétiolées, ovales oblongues obtuses, sinuées ou lyrées, les caulinaires sessiles, amplexicaules sagittées, denticulées, appliquées contre la tige; silicules ovales

oblongues, bordées, tronquées échancrées au sommet, glabres, à peine parsemées de quelques papilles peu apparentes; style très saillant dépassant de beaucoup les lobes de la silicule. Fleurs petites blanchâtres. Mai, juillet ♃. Champs et pelouses des terrains primitifs ou de transition. AR. — CREUSE. *Chambraud, Ahun.* — ALL. *Montluçon,* — Hte-VIENNE. *Limoges, bords de la Vienne, Le Dorat.* — IND. *St-Benoit-du-Saut.* — L.-ET-CH. *St-Aignan, Chambord,* etc. — *Thouars.* — *Angers.* — *Laval, Mayenne.* — *Nantes.*

210. L. sativum. L. sp. 899. (P. cultivé). *Thlaspi sativum.* Desf. Vulg. *Cresson alénois.* — Plante de 2 à 6 déc. glabre d'un vert glauque, et d'une saveur piquante ; tige droite, rameuse supérieurement ; feuilles radicales roselées, arrondies, découpées et incisées de diverses manières; les supérieures presque simples, oblongues, peu dentées; silicules dressées, ovales arrondies, bordées et échancrées, à style presque nul. Fleurs blanches. Mai, juillet ☉. Cultivé et devenu spontané près les habitations, haies des jardins, rues, et même dans les champs.

211. L. Draba. L. sp. Ed. 1. 645. (P. drave.) *Cochlearia Draba.* L. sp. 904. — Plante pubescente de 2 à 5 déc. ; tige droite, striée, presque simple, à rameaux floraux en corymbe ; feuilles ovales oblongues, pubescentes, les radicales atténuées en pétiole, les caulinaires amplexicaules sagittées à la base, denticulées; silicules cordiformes non bordées, à valves renflées, et terminées par le style filiforme. Fleurs blanches. Mai, juin ♃. Champs, bords des murs. RR. — Hte-LOIR. *Le Puy!* — ALL. *Bords du Sichon entre Vichy et Cusset* (Delarbre). — PUY-DE-DOME. *Champs près du Puy de la Poix.* — IND.-ET-L. *Tours à Grammont* (Coqueray). — M.-ET-L. *Doué* (Bast.).

59. BISCUTELLA. L. (Lunetière.) Calice égal à la base, ou plus rarement prolongé en deux gibbosités cylindriques ; pétales égaux entiers; silicule aplatie, échancrée à la base et au sommet, et terminée par le style, à valves orbiculaires, comprimées en forme de bouclier, se séparant de l'axe par la base, et renfermant chacune une graine comprimée.

Obs. Les espèces suivantes ont toutes les fleurs jaunes en grappes lâches paniculées en corymbe, et le calice égal à la base.

212. B. lævigata. L. Mant. 255 (L. à fruit glabre). — Racine duré produisant des tiges de 2 à 6 déc. dressées, plus ou moins hispides à la base, à rameaux en corymbe; feuilles poilues rudes, ou velues blanchâtres, les radicales oblongues ou lancéolées acuminées, rétrécies en pétiole, entières ou denticulées, ou fortement dentées, ou sinué-pinnatifides, les caulinaires peu nombreuses, linéaires ou oblongues embrassantes, quelquefois à base cordiforme élargie (*B. ambigua* Auct. non DC.) ; silicules glabres, lisses, ou chargées de petits points écailleux, larges à la maturité, de 7 à 10 millim. Mai, août ♃. Lieux pierreux, rochers. R. — *La Haute-Loire.* — *Le Cantal.* — *Monts-Dores, Monts-Dômes, Enval près Riom.* — S.-ET-L. *Bords de la Loire près Bourbon Lancy.* — IND.-ET-L. *Chinon au bois de Grammont!*

Obs. Le *B. lævigata.* L. Dc. Ic. Rar. t. 18, tel que je l'ai reçu de la Suisse, de la Savoie, de l'Eure, *du Mont-Dore*, etc , a les feuilles longues lancéolées, à peine dentées. La plante de nos diverses localités diffère par ses feuilles fortement dentées ou sinué-pinnatifides les supérieures à base plus largement embrassante. Peut-être mérite-t-elle d'être distinguée (*B. controversa* N.).

213. B. mollis. Loisel. Not. p. 168. (B. molle) *B. saxatilis.* b. Dc. — Racine dure, grêle, tiges de 2 à 6 déc. dressées à rameaux en corymbe, velues surtout à la base; feuilles velues hérissées, quelquefois grisâtres, les radicales obovales oblongues rétrécies en pétiole, incisé-dentées, ou sinué-pinnatifides, à lobes étalés, les caulinaires plus étroites, sessiles ou embrassantes; silicules chargées de petits points écailleux, rarement lisses, larges à la maturité de 6 à 7 millim. Mai, août ♃. Lieux pierreux, rochers R. — *La Haute-Loire.* — *Le Cantal.* — *Les Monts-Dores et Monts-Dômes.* — ALL. *Desertines, roc du Saint près Montluçon.*

214. B. coronopifolia. All. Fl. Ped. n° 907 (B. corne de cerf) Dc. Dissert. t. 8. Reich. Ic. 4206. — Souche oblique, produisant des tiges de 1 à 3 déc. dressées, à rameaux redressés; feuilles velues grisâtres, presque toutes radicales, oblongues aiguës, pinnatifides ou fortement dentées à lobes écartés, ordinairement deux de chaque côté; silicules glabres, lisses, larges à la maturité de 9 à 10 millim. Mai, août ♃. Rochers. RR. — Env. de Dijon. — *Région centrale*?

60. IBERIS. L. (Ibéride.) Calice égal à la base, 4 pétales inégaux, les deux extérieurs plus grands rapprochés; silicule très comprimée ovale ou arrondie, échancrée au sommet, à style filiforme persistant; valves en nacelle carénées sur le dos, loges monospermes, graines ovales.

215. I. amara. L. sp. 906 (I. amère). — Tige de 1 à 3 déc. dressée, un peu flexueuse, finement anguleuse, à rameaux nombreux en corymbe, courts, fermes, étalés ou diffus, pubescents ciliés; feuilles planes, un peu épaisses, non calleuses au sommet, dressées-étalées, oblongues obtuses, atténuées à la base, subciliées, entières, ou plus souvent offrant de chaque côté 1 à 3 grosses dents obtuses, ou un peu aiguës; fleurs blanches ou lavées de lilas, en grappes courtes et serrées, s'allongeant et presque oblongues à la maturité; pédicelles étalés, finement hispides, silicules ovales orbiculaires un peu rétrécies au sommet, convexes en dessous, ailes des valves égalant leur largeur au sommet, rétrécies par les côtés et très distinctes jusqu'à la base; lobes de l'échancrure ovales-deltoïdes aigus, formant un angle peu ouvert, n'égalant pas le quart de la longueur de la silicule, un peu dépassés par le style, stigmate marqué d'un long sillon; graines brunes. Juin, sept. ⊙. Champs pierreux ou arénacés des terrains calcaires. C. là seulement.

216. I. affinis. Jord.! Adnot. hort. Div. (1848) p. 25. (I. voisine) — Tige de 2 à 5 déc. droite, souvent très rameuse dès la base, rameaux striés anguleux, pubescents, arqués inférieurement, puis dressés en corymbe fastigié; feuilles vert-foncé, un peu cilié-pubescentes, subcanaliculées, les primordiales oblongues obtuses, les autres linéaires-oblongues, toutes sensiblement rétrécies en pétiole, lobées ou dentées pinnatifides, à lobes ovales oblongs ou linéaires, obtus, non rétrécis à la base; fleurs blanches ou lilas, en grappes corymbiformes, les fructifères non resserrées, un peu allongées, à pédicelles étalés, pubescents scabres; silicules suborbiculaires, un peu rétrécies au sommet, arrondies à la base, un peu convexes en dessous; ailes des valves égalant leur largeur au sommet, rétrécies sur les côtés et distinctes jusqu'à la base; lobes de l'échancrure

ovales aigus, formant un angle aigu, égalant le quart de la longueur de la silicule, ne dépassant pas le style assez court; graines brunes. Mai, juin ⊙ ou ②. Collines découvertes et champs calcaires ou arénacés. R. — *Région du Centre — de l'Ouest.*

217. I. pinnata. L. sp. 907. (I. pinnatifide.) — Plante de 1 à 3 déc. glabre, ou finement hispide; tige dressée, herbacée, à rameaux dressés étalés et presque nivelés en corymbe; feuilles caulinaires linéaires étroites, canaliculées, découpées de chaque côté dans leur partie supérieure en 2 ou 3 lobes étroits, étalés, linéaires obtus; fleurs blanches ou lilas en grappes courtes ombelliformes, resserrées à la maturité; silicules ovales arrondies un peu convexes en dessous; ailes des valves égalant ou dépassant un peu leur largeur au sommet, distinctes jusqu'à la base; lobes de l'échancrure ovales aigus, un peu soudés vers la base du style, formant au-dessus un angle assez ouvert, n'égalant pas le quart de la longueur de la silicule, égaux au style; stigmate petit un peu déprimé; graines rousses. Mai, août ⊙ et ②. Champs et rochers calc. RR. région de l'Est : S.-ET-L. Montagne de Solutré.

218. I. polita. Jord.! Obs. fragm. 6, p. 51. (I. lisse.) — Tige de 2 à 4 déc. grêle, dressée, flexueuse, ramifiée au sommet, à rameaux peu allongés, dressés-étalés flexueux, simples ou peu divisés, glabres, relevés de côtes fines; feuilles très étalées, ou réfléchies, vert clair, très glabres, planes, un peu aiguës et calleuses à l'extrémité, les radicales oblongues lancéolées atténuées en pétiole peu dentées, les caulinaires oblongues linéaires un peu acuminées; fleurs petites lilas purpurin en grappes ombelliformes courtes et serrées même à la maturité; silicules petites ovales orbiculaires, très arrondies inférieurement, resserrées vers le haut, ailes des valves très étroites, très peu visibles vers la base, lobes de l'échancrure lancéolés très aigus divergents, formant un angle très ouvert, égalant le quart de la silicule, dépassés par le style, stigmate petit ou peu déprimé. Juillet, Sept. ②. Rochers volcaniques. RR. — ARDÈCHE : Montpezat et *sources de la Loire, d'où il est amené sur les grèves jusqu'en Nivernais.*

219. I. deflexifolia. Jord. Pug. (1852) p. 13. (I. à feuilles défléchies.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, glabre, très rameuse au sommet, à rameaux étalés en corymbe; feuilles vert foncé, légèrement canaliculées, les radicales oblongues dentées, les caulinaires linéaires rétrécies aux deux bouts, presque entières, les supérieures terminées par un mucron court calleux, toutes étalées ou défléchies; fleurs petites en grappes courtes ombelliformes les fructifères peu allongées, sépales ovales, les extérieurs en carène obtuse sur le dos, pétales obovales rose-lilas clair; silicules arrondies un peu resserrées au sommet, ailes des valves égalant leur largeur au sommet, s'oblitérant au-dessous de leur milieu, lobes de l'échancrure courts, ovales lancéolés aigus, formant un angle ouvert, beaucoup dépassés par le style, graines petites. Septembre ②. Lieux secs et pierreux, sables volcaniques. RR. — ARDÈCHE : Thueytz *et sources de la Loire, d'où il est amené sur les grèves jusqu'en Nivernais.*

220. I. Durandii. Lor. et Dur. fl. Côte-d'Or. p. 68, pl. 1. (I. de Durande.) — Tige de 2 à 6 déc. dressée, ferme, un peu anguleuse, simple ou terminée par des rameaux dressés étalés en corymbe;

feuilles vert foncé, glabres, charnues, très étalées ou réfléchies, linéaires lancéolées entières, à pointe calleuse, les inférieures lancéolées un peu dentées, caduques; fleurs lilas ou purpurines en grappes corymbiformes serrées, s'allongeant un peu à la maturité; silicules ovales elliptiques un peu rétrécies au sommet, ailes des valves étroites n'égalant pas leur largeur, très rétrécies sur les côtés, presque nulles vers la base, lobes de l'échancrure ovales un peu acuminés formant un angle très obtus, égalant 1/6e de la silicule, à peu près égaux au style, stigmate petit un peu sillonné. Juillet, sept. ②. Champs pierreux des terrains calcaires. RR. — YON. Val de Mercy, Coulanges-la-Vineuse.

Obs. On cultive l'*Ib. semperflorens* sous le nom de *Téraspic d'hiver*, et, sous celui de *Téraspic d'été*, l'*Ib. umbellata*, à fleurs roses lilas, que l'on trouve parfois sorti des jardins.

61. TEESDALIA. Brown. (Teesdalie.) Calice entr'ouvert, pétales entiers égaux ou inégaux; étamines munies à la base d'une écaille peltée; silicule ovale comprimée, échancrée au sommet à valves en nacelle ailées sur le dos; loges dispermes, style nul. — Petites plantes à feuilles radicales étalées en rosette.

221. T. Iberis. DC. syst. 2, 392. (T. ibéride.) *Iberis nudicaulis*. L. sp. 907. — Plante pubescente de 6 à 12 cent.; feuilles pinnatifides à lobes arrondis; tiges dressées grêles, celle du centre nue, droite, les latérales étalées, à 1 à 3 petites feuilles simples; pétales inégaux obovales, 6 étamines, silicules ovales arrondies, style un peu saillant. Fleurs blanches petites. Avril, juin ⊙. Pelouses des lieux sablonneux, granitiques ou schisteux. C.

Obs. Varie à tige robuste, feuillée, ou naine, à feuilles radicales entières et arrondies.

222. T. Lepidium. DC. l. cit. (T. passerage.) *Lepidium nudicaule*. L. sp. 898. — Plante de 5 à 9 cent. grêle, presque glabre; tige nue; feuilles pinnatifides, à lobes linéaires oblongs, parfois entières, spatulées; pétales presque égaux spatulés; 4 étamines; silicules arrondies à style à peine saillant. Fleurs blanches très petites. Mars, avril ⊙. Pelouses sèches. RR. — VIENNE : *Ligugé, rochers du port Séguin.* — DEUX-SÈV. *Thouars.* — M.-ET-L. *Beaulieu, rochers du Layon.*

62. THLASPI. L. (Tabouret.) Calice un peu ouvert, égal à la base; pétales entiers à peu près égaux; étamines sans dents ni écaille, silicule ovale, échancrée au sommet, comprimée, à valves naviculaires bordées sur le dos d'une membrane foliacée, et à deux loges polyspermes.

223. T. arvense. L. sp. 901. (T. des champs.) — Plante de 2 à 5 déc. glabre, exhalant souvent une odeur d'ail; tige dressée, anguleuse, un peu rameuse; feuilles oblongues, sinuées dentées, les radicales pétiolées, les caulinaires sessiles amplexicaules; silicules larges arrondies, planes, bordées d'une large membrane et profondément échancrées; graines marquées de stries arquées. Fleurs blanches. Avril, octobre ⊙. Lieux cultivés, vignes, champs argileux. C.

224. T. alliaceum. L. sp. 901. (T. à odeur d'ail.) — Plante de 2 à 5 déc. exhalant une odeur d'ail; tige dressée anguleuse, un peu rameuse; feuilles sinuées dentées, les radicales pétiolées obovales ob-

tuses, les caulinaires sessiles amplexicaules, oblongues; silicules étroites ovales renflées, étroitement bordées, peu échancrées; graines chargées de petites fossettes en réseau. Fleurs blanches. Mai, juin ②. Champs, lieux découverts. RR. — IND-ET-L. *Forêt d'Amboise.* — LOIRE-INF. *Ancenis*, *St-Herblon* (Lloyd, qui ne l'admet pas à *Ingrandes).*

225. T. perfoliatum. L. sp. 902. (T. perfolié.) — Plante de 1 à 3 déc. glabre, d'un vert glauque; tige droite, rameuse dès la base; feuilles sinuées dentées, les radicales pétiolées ovales obtuses, les caulinaires sessiles, cordiformes amplexicaules, lancéolées; pétales dépassant peu le calice; anthères jaunâtres; silicules échancrées, en cœur renversé, ailées au sommet à ailes dépassant la largeur de la valve, style très court. Fleurs blanches. Mars, mai ⊙. Vignes, champs des terrains calcaires et argileux. C.

Obs. On trouvera, peut-être, dans notre région, *T. erraticum* Jord! Pug. 12, espèce très voisine, mais plus grêle, moins glauque, à feuilles plus entières, à fleurs plus petites, et surtout à oreillettes plus courtes et plus arrondies, silicule beaucoup plus atténuée à la base, à ailes égalant à peine la largeur des valves; Morison, qui indique à Blois deux espèces de *Th. perfoliatum*, aurait-il eu en vue celle-ci ? — Je propose, sous quelques réserves, l'espèce suivante, qui me paraît bien distincte, mais dont je n'ai vu qu'un petit nombre d'exemplaires.

226. T. Revellierii. Bor. (T. de Revellière.) — Racine grêle, produisant une ou plusieurs tiges de 8 à 20 cent. simples, dressées flexueuses; feuilles glaucescentes, les radicales pétiolées obovales crénelées, les caulinaires oblongues obtuses, cordiformes auriculées, crénelé-dentées; grappes droites, courtes, serrées, pétales blancs, obovales, anthères blanchâtres un peu saillantes, pédicelles fructifères courts, étalés horizontalement, rapprochés en grappe dense; silicule petite obcordée, à ailes veinées plus étroites que les valves, lobes de l'échancrure obtus, n'égalant pas le quart de la silicule, style très court inclus; graines ovoïdes un peu comprimées, presque lisses, d'un jaune un peu orangé, 1 à 3 dans chaque loge. Juin, juillet ②. Lieux cultivés. RR. — M.-ET-L. *Brézé, vallée de la Dive.* (Revellière.)

Obs. Diffère du *T. perfoliatum*, par ses feuilles plus dentées, sa floraison estivale, ses silicules plus petites en grappes bien plus serrées, ses graines de couleur plus foncée, bien moins nombreuses dans chaque loge.

227. T. sylvestre. Jord. Frag. 3, p. 9. (T. des bois.) *T. alpestre.* auct. — Racine grêle, oblique; tige de 1 à 3 déc. droite, simple, unique, ou avec quelques tiges secondaires ascendantes; feuilles glabres un peu glauques, les radicales ovales presque entières, pétiolées et étalées en rosette; les caulinaires sessiles, cordiformes amplexicaules oblongues, entières ou denticulées; pétales dépassant le calice, égalant à peu près ou dépassant un peu les étamines; anthères d'un pourpre noir; silicules (à 8 à 12 graines) obcordées, atténuées à la base, très convexes en dessous, bordées au sommet, à échancrure large et peu profonde, terminées par un style filiforme égalant à peu près un cinquième de la silicule. Fleurs blanches. Avril, mai ②. Bois des montagnes des terrains primitifs. R. — YON. Avallon. — S.-ET-L. *Bois de Canada et de Pauvret près Autun.* — ALL. *Entre St-Pourçain et Chantelle, La Palisse, Busset, Molle, Châtel-de-Montagne.*

228. T. Arnaudiæ. Jord.! (T. d'Arnaud). — Plante de 1 à 3 déc. glabre, glaucescente, à odeur légèrement alliacée; tige droite, cylindracée, simple ou rameuse dès la base; feuilles un peu épaisses, les

radicales obovales obtuses presque entières, rétrécies en pétiole assez long, les caulinaires très entières, sessiles, ovales oblongues subaiguës, embrassant la tige par 2 oreillettes obtuses; grappe terminale simple, à pédicelles dressés, à la fin étalés horizontaux; sépales ovales obtus, concaves, violacés, bordés de blanc, beaucoup plus courts que les pétales; pétales blancs, obovales arrondis, très obtus au sommet et un peu étalés, étamines à anthères (jeunes), rougeâtres, plus courtes que le style saillant hors du bouton, ensuite égalant à peu près le style et les pétales; silicule (mûre) égalant ou dépassant le pédicelle, obcordée, convexe surtout en dessous, à ailes larges, échancrure peu profonde, à lobes obtus, style violacé saillant; graines ovoïdes d'un roux jaunâtre, 4 à 5 par loges. Mai, juin ②. Pâturages des montagnes. R. — H[te]-LOIRE. *Env. du Puy*, *Vals* (M[e] Arnaud, Jordan).

229. T. vulcanorum. Lamt.! Not. sur q. Pl. nouv. du Pl. cent. (1855) p. 24. (T. des volcans) *T. virgatum* Lec. et Lamott.—Glabre, 3 à 4 déc.; racine grêle, ramifiée, une ou plusieurs tiges dressées, cylindracées, simples ou rameuses, très garnies de feuilles glaucescentes entières, les radicales ovales elliptiques obtuses, rétrécies en pétiole étroit souvent presque double du limbe, les caulinaires sessiles embrassantes, ovales lancéolées subaiguës, cordées auriculées à la base, à oreillettes courtes ovales, subaiguës; grappe terminale simple à pédicelles dressés, à la fin étalés horizontaux; sépales ovales subaigus verdâtres ou violacés, blancs aux bords, à une seule nervure; pétales blancs ou rosés, étroits linéaires obovales, arrondis au sommet à veinules peu visibles, le double plus longs que les sépales, étamines égalant ou dépassant un peu les pétales, anthères lilacées; silicule droite égalant ou dépassant un peu le pédicelle, obcordée oblongue, rétrécie inférieurement, convexe en dessous, à ailes larges au sommet, échancrure ouverte, à lobes arrondis extérieurement, style plus court que l'échancrure; graines 4 à 6 dans chaque loge, d'un jaune fauve. Juin, juillet ②. Bois clairs et friches des terrains volcaniques. — PUY-DE-D. *Petit Puy-de-Dôme*, *de James*, *la Nugère*, *Pariou*, *Côme; entre Brion et Lameyrand*, *Compains*, etc. (Lamotte).

230. T. virens. Jord.! frag. 3, p. 17. (T. verdâtre.) — Souche grêle à rejets courts, terminés par des rosettes de feuilles d'où s'élèvent des tiges de 6 à 10 cent. simples, cylindriques un peu flexueuses; feuilles d'un vert gai, presque entières, les radicales elliptiques rétrécies en pétiole, les caulinaires peu nombreuses espacées, ovales oblongues, cordées auriculées à oreillettes obtuses appliquées, grappes courtes, les fructifères oblongues serrées, pétales blancs, dépassant beaucoup le calice, presque égaux aux étamines, anthères purpurines puis noirâtres, style plus long que l'ovaire pendant l'anthèse; pédicelles étalés ascendants presque plus courts que la silicule, celle-ci oblongue obcordée, rétrécie à la base, renflée, convexe en dessous, étroitement ailée, à échancrure ouverte, très peu prononcée, à lobes très courts et longuement dépassée par le style. Avril, juin ♃. Pelouses des montagnes. R. — LOIRE. *Pierre-sur-Haute*, *Pilat*. — *Le Mezenc*. — *Cantal*. — *Monts-Dores*.

231. T. arvernense. Jord.! (T. d'Auvergne.) Très ressemblant au

T. virens. — Souche grêle à rejets courts; tiges de 4 à 8 cent. simples, cylindriques, dressées; feuilles d'un beau vert, presque entières, les radicales ovales obtuses ou elliptiques, rétrécies en pétiole, les caulinaires peu nombreuses espacées, oblongues cordées, à oreillettes courtes obtuses, grappes courtes serrées, à la fin oblongues, à pédicelles étalés ascendants, peu écartés; sépales rougeâtres, bordés de blanc, beaucoup plus courts que les pétales blancs; anthères purpurines, puis noirâtres, style égalant ou dépassant l'ovaire pendant l'anthèse; silicule obcordée, rétrécie à la base, convexe en dessous, ailée, à échancrure courte mais très prononcée, à lobes arrondis, à style égalant à peu près deux fois sa longueur. Mai, juin ♃. Pelouses des montagnes. R. — *Sommet du Cantal* (Jordan.) — *Mont-Dore, versants de Chaudefour* (De Lambertye).

232. T. montanum. L. sp. 902. (T. de montagne.) — Souche dure effilée, stolonifère, émettant une ou plusieurs tiges de 1 à 2 déc. droites ou ascendantes, simples; feuilles glabres, épaisses, les radicales obovales pétiolées, peu dentées, étalées en rosette, les caulinaires oblongues, entières, sessiles, amplexicaules sagittées; pétales doubles du calice; anthères jaunâtres; silicules (à 4 graines) obcordiformes arrondies, à peine échancrées, à style filiforme, presque moitié aussi long qu'elles. Fleurs blanches. Avril, juin ♃. Pelouses pierreuses et rochers des montagnes calcaires. RR. — Yon. Sermizelles, Coulanges-la-Vineuse, Misery, Merry-sur-Yonne, Vaulabelle, Mailly-Château. — Cote-d'Or. Montbard, Santenai. — S.-et-L. Decize, Vergisson, Solutré.

63. CAMELINA. Crantz. (Cameline.) Calice dressé presque égal à la base; pétales entiers; silicule gonflée obovale ou presque globuleuse, à loges polyspermes, et à valves très convexes, terminées par le style persistant, filiforme, qui reste adhérent à l'une d'elles lorsqu'elles s'ouvrent.

233. C. dentata. Pers. syn. 2. 191. (C. dentée.) *C. fœtida* Fries. *Myagrum sativum.* Var. g. sp. 894. Vulg. *Lin bâtard.* — Tige de 4 à 8 déc. droite, rameuse au sommet; feuilles rudes linéaires oblongues, étroites, dentées ou sinuées pinnatifides, quelquefois entières, atténuées vers la base, et s'élargissant de nouveau pour embrasser la tige par deux oreillettes aiguës; silicules obovales renflées étroitement bordées, à valves molles, munies d'une faible nervure dorsale. Fleurs jaunâtres. Juin, juillet ⊙. Champs sablonneux. R. *Dans les petites cultures de Lin du Morvan.* — S.-et-L. *Issy-l'Evêque.* — L.-et-Ch. *Chambord.* — *Vallées de la Loire dans l'Ouest, d'Angers à Nantes.*

234. C. sativa. Crantz. St. Aust. 18. (C. cultivée.) *Myagrum sativum.* L. sp. 894. — Tige de 4 à 8 déc. droite, rameuse, un peu rude, feuilles un peu étalées, oblongues lancéolées, pointues, entières ou légèrement denticulées, glabres ou un peu velues, munies à la base d'oreillettes courtes embrassantes; silicules en poire étroitement bordées à valves dures, fragiles, réticulées, relevées d'une nervure dorsale; graines jaunâtres. Fleurs jaunes. Mai, juillet ⊙. Champs pierreux, moissons. R. — Hte-Loir. *Le Puy.* — Puy-de-D. C. — Cher. *Vierzon, Bourges.*

235. C. microcarpa. Andrz. (C. à petits fruits.) *C. sylvestris* Wallr. Fries. Deles. ic. 2, t. 69 — Tige de 3 à 8 déc. droite, simple ou ra-

meuse hérissée ainsi que les feuilles; feuilles apprimées, lancéolées pointues entières, brièvement amplexicaules sagittées; silicules obovales arrondies, bordées à valves convexes fermes, ponctuées, à nervure dorsale peu marquée, ne se prolongeant pas jusqu'au sommet; graines petites brunes. Fleurs petites jaunâtres. Mai, juillet ⊙. Champs, moissons. R. — YON. Coulanges-la-Vineuse, Vincelles, Cravant, Chablis. — PUY-DE-DOME. *Cournon*. — ALL. *St-Germain* (Rodde).

63 bis. COCHLEARIA. L. (Cranson.) Calice à sépales concaves, ouverts, égaux à la base; pétales obovales obtus; silicule globuleuse ou ovale elliptique, à valves ventrues, à loges polyspermes, et terminées par un style très court. Graines non bordées.

236. C. Armoracia. L. sp. 904. (C. rustique.) *Armoracia rusticana*. Koch. syn. 66. Vulg. *Raifort sauvage*. — Racine grosse charnue, blanche, très âcre et piquante; tige de 8 à 10 déc. glabre, droite, à rameaux paniculés au sommet; feuilles radicales longuement pétiolées ovales ou oblongues obtuses crénelées, les caulinaires inférieures pinnatifides, les supérieures oblongues lancéolées, dentées ou entières; silicules globuleuses souvent avortées. Fleurs blanches. Mai, juin ♃. Prés humides et marécageux R — NIÈV. *Livry-sur-Allier*. — CHER. *Bourges, St-Michel à Turly, St-Amand, Sancoins*. — LOIR. *M'ntreau-en-Villette*. — Ne paraît pas spontané dans les autres lieux où on l'a indiqué.

237. C. Danica. L. sp. 903. (C. de Danemark.) — Tige de 1 à 3 déc. faible, grêle; feuilles toutes pétiolées, les radicales cordiformes, les supérieures deltoïdes anguleuses; silicules elliptiques veinées. Fleurs blanches ou violacées. Avril, juin ⊙. Rochers et lieux humides près l'*embouchure de la Loire*.

Obs. On cultive pour l'usage de la pharmacie le *C. officinalis* L.

64. KERNERA. Medik. (Kernère.) Calice étalé égal à la base; pétales égaux à limbe arrondi entier, très étalé; 6 étamines sans appendices, les plus longues courbées sous le sommet, et convergentes sur le pistil; silicule subglobuleuse, contractée à la base, un peu comprimée, à valves déhiscentes convexes, munies d'une nervure dorsale non prolongée sur le style, loges à 6 graines pendantes non ailées. Fleurs blanches.

238. K. auriculata. Rchnb. Fl. exc. et icon. n° 4265. (K. auriculée) *Cochlearia*. — Lam. Dict. 2, p. 265. *Myagrum auriculatum* DC. Sup. — Tiges de 1 à 2 déc. dressées, un peu flexueuses; feuilles glabres ou parsemées de poils, les radicales en touffes, pétiolées, oblongues obovales, entières ou dentées, les caulinaires espacées, oblongues obtuses embrassant la tige par deux oreillettes; fleurs blanches en grappes terminales, à la fin lâches et flexueuses, silicules petites, ovoïdes arrondies, à pédicelles très étalés. Juin, août ♃. Rochers des montagnes. RR. — *Le Cantal* (Lamk. Causse!).

65. EROPHILA. Dc. (Erophile.) — Calice un peu lâche, presque égal à la base, pétales profondément bipartis, silicule bivalve, ovale ou oblongue comprimée, à deux loges polyspermes, graines sur deux rangs.

Obs. Les espèces de ce genre, toutes comprises par les auteurs en une seule sous le nom de *Draba verna*. L, sont des petites plantes grêles hautes de 1 à 10 cent. à feuilles toutes radicales étalées en rosette, d'où s'élèvent une ou plusieurs hampes grêles à silicules en grappes sans bractées; fleurs blanches très printanières.

239. E. brachycarpa. Jord.! Pug. (1852) p. 9. (E. à fruit court.) *Dr. præcox*. Reich. ic. 4233. — Feuilles ovales lancéolées, rétrécies aux deux extrémités, entières ou à peine dentées, couvertes de poils simples et bifurqués; hampes grêles, flexueuses; sépales ovales hispides, pétales obovales oblongs, à lobes presque contigus; pédicelles flexueux, 2 à 4 fois plus longs que la silicule; silicules subelliptiques arrondies, très obtuses au sommet, un peu rétrécies à la base, style grêle très court; graines elliptiques très finement rugueuses, peu nombreuses. Rochers, murs, çà et là.

Obs. Les petits individus à pédicelles presque égaux à la silicule sont *Draba præcox*. Flor. cent. éd. 2, n° 199.

240. E. glabrescens. Jord.! Pug. p. 10. (E. glabrescente.)—Feuilles vert foncé, lancéolées étroites, rarement denticulées, longuement rétrécies en pétiole, glabrescentes ou parsemées de poils simples; hampes flexueuses, multiflores; sépales ovales un peu hispides, pétales obovales oblongs à lobes un peu étalés; silicules à peine deux fois plus courtes que le pédicelle, presque également oblongues elliptiques, un peu rétrécies à chaque extrémité; style très court, graines oblongues ovales rousses, presque lisses, 20-24 dans la loge. Lieux secs, découverts. C.

241. E. hirtella. Jord.! Pug. p. 10. (E. hérissée.)—Feuilles lancéolé-linéaires aiguës, rétrécies en un pétiole élargi, souvent munies de chaque côté d'une à 2 dents très aiguës, et couvertes sur chaque face de poils assez longs étalés, souvent bifurqués; hampes flexueuses, hispides à la base; sépales ovales oblongs, un peu inégaux à la base, chargés au sommet de longs poils recourbés; pétales oblongs à lobes presque contigus; silicules à peine 2 fois plus courtes que le pédicelle, oblongues, un peu rétrécies au sommet, très rétrécies dans tout leur tiers inférieur, à style saillant; graines ovales brunes, finement chargées d'aspérités, 30-35 dans la loge. Lieux sablonneux. Peu C. — Cher. *Mehun*. — *Alluvions de la Loire*.

242. E. stenocarpa. Jord.! Pug. p. 11. (E. à fruit étroit.) — Feuilles linéaires aiguës, rétrécies en un pétiole presque égal au limbe, chargées de poils nombreux trifurqués; hampes flexueuses, nombreuses en touffes fournies; sépales oblongs hispides, pétales oblongs à lobes un peu écartés; silicules deux fois plus courtes que le pédicelle, linéaires oblongues, presque 4 fois plus longues que larges, rétrécies aux deux bouts; graines ovales, brun pâle, un peu rudes, environ 40 dans la loge. Lieux secs découverts. C.

243. E. majuscula. Jord.! Pug. p. 11. (E. grandelette.) *Draba Krockeri*. Reich. ic. 4234. — Feuilles vert cendré, oblongues obovales un peu aiguës cunéiformes à la base, à rétrécissement à peine égal au limbe, entières ou plus souvent bordées de fortes dents, chargées de poils courts denses bi ou trifurqués; hampes souvent hispides dans leur moitié inférieure; sépales arrondis ovales peu hispides au sommet; pétales grands presque trois fois plus grands que le calice, obovales, veinés à lobes élargis obtus; silicules assez grandes, à peu près deux fois plus courtes que le pédicelle, oblongues elliptiques, un

peu rétrécies à la base, terminées par un style saillant; graines ovales, brun pâle, finement chargées d'aspérités, environ 40 dans la loge. Avril. Lieux secs sablonneux. C.

66. **DRABA. L.** (Drave.) Calice dressé égal à la base; pétales oblongs obtus très entiers, ou émarginés; silicule bivalve subelliptique comprimée, à deux loges polyspermes, graines sur 2 rangs.

244. **D. tomentosa.** Walhenb. Helv. 123. (D. tomenteuse.) Reich. ic. 4242. — Plante de 3 à 7 cent. souche grêle, rameuse; feuilles en rosettes denses, elliptiques ou obovales, couvertes de poils grisâtres en étoile, à base un peu atténuée et ciliée de poils simples; tige florifère très grêle, à une ou deux feuilles ovales un peu dentées, pédicelles velus, silicules ovales ou ovales-oblongues, obtuses, velues ou ciliées, à la fin presque glabres, style presque nul, stigmate émarginé. Fleurs blanches ♃. Juillet. Rochers des hautes montagnes. RR. — ARDÈCHE, *Gerbier-des-Joncs*, rochers à l'Est (Seytre!).

245. **D. muralis.** L. sp. 897. (D. de muraille.) — Plante de 1 à 3 déc. hérissée de poils simples et rameux un peu rudes; tiges dressées, rameuses, grêles; feuilles radicales étalées, ovales, peu dentées, rétrécies en pétiole; les caulinaires sessiles, cordiformes amplexicaules dentées; silicules glabres oblongues elliptiques, à pédicelles étalés. Fleurs blanches petites. Avril, juin ⊙. Lieux pierreux et frais, haies, murs. R. — H^te^-LOIRE. *Env. du Puy*, *Vals*. — PUY-DE-D. *Clermont*, *Murol*, *St-Nectaire*, *Cournon*. — ALL. *Château de Bourbon-l'Archambault*. — CHER. *Bourges*, *Asnières*, *garenne de Farges*, *Château-Meillant*, *St-Saturnin*. — IND. *La Châtre*, *Argenton*. — L.-ET-CH. *Gièvres*. — H^te^-VIEN. *Le Dorat*. — VIEN. *Lussac*, *Poitiers*. — DEUX-SÈV. *Thouars*, *Parthenay*, *Bressuire*. — AC. *dans la Sarthe*, — *la Mayenne*, — *Env. d'Angers jusqu'à Nantes*.

Obs. Le *D. Aizoïdes* L., du département de la Côte-d'Or, se distingue facilement par ses feuilles linéaires ciliées, toutes radicales, ses fleurs jaunes, et ses silicules oblongues à style filiforme.

67. **LUNARIA. L.** (Lunaire.) Calice dressé à deux bosses à la base; pétales obovales, silicule pédicellée sur le réceptacle, large, arrondie ou oblongue elliptique, comprimée plane, terminée par le style filiforme; graines à longs funicules adhérents à la cloison.

246. **L. biennis.** Mœnch. (L. bisannuelle.) — *L. annua*. Lam. Vulg. *Monnaie du Pape*, *Clés de montre*. — Tige de 5 à 8 déc. droite, rameuse, hérissée, feuilles cordiformes acuminées, inégalement dentées, les inférieures pétiolées opposées, les supérieures alternes, presque sessiles; silicules ovales obtuses, d'un blanc nacré à la maturité. Fleurs d'un rose violet, inodores. Mai, juin ②. Cultivée dans les jardins d'où on la trouve échappée çà et là.

247. **L. rediviva.** L. sp. 911. (L. vivace.) -- Tige de 5 à 9 déc. droite, rameuse; feuilles toutes pétiolées, cordiformes aiguës, denticulées, opposées et alternes; silicules elliptiques lancéolées aiguës, atténuées à chaque extrémité, longuement stipitées. Fleurs violacées, odorantes. Mai, juillet ♃. Bois montagneux, lieux frais. RR. — Montagnes du *Cantal*. — PUY-DE-D. *Ruisseau de Royat*, *Pontjibaud*, *Pontaumur*, *Mont-Dore*, AC. — ALL. *Bords du Sichon près Busset*. — CREUSE. *Les Houllades dans le bois de Charras près Aubusson*. — VIEN. *Montmorillon*, *bords de la Gartempe*.

68. FARSETIA. R. Brown. (Farsétie.) Calice dressé, pétales entiers ou bilobés; deux étamines plus courtes munies d'une dent; silicule elliptique comprimée, à valves planes ou un peu convexes, terminées par le style persistant; loges renfermant chacune 6 à 12 graines planes, plus ou moins bordées.

248. F. clypeata. Brown. (F. en bouclier.) *Alyssum clypeatum.* L. sp. 909. — Tige de 3 à 7 déc. droite, dure, presque simple, velue; feuilles couvertes de poils courts étoilés, oblongues, sessiles, presque entières, les radicales obovales atténuées en pétiole; silicules grandes ovales elliptiques, comprimées, pubescentes, à style court; graines largement bordées. Fleurs presque sessiles, d'un jaune pâle. Avril, juillet ♃. Lieux pierreux. RR. — CHER, *Ruines du château de Montrond à St-Amand.*

Obs. Le *F. incana* Brown *Berteroa* — DC. est indiqué par Durande comme croissant aux environs de Sémur. Voici ses caractères : plante de 3 à 6 déc. couverte d'une pubescence courte et blanchâtre; tige grêle, dressée, rameuse; feuilles lancéolées presque entières, les inférieures atténuées en pétiole; pétales bifides; silicules pubescentes, ovoïdes elliptiques, renflées, obtuses, à style filiforme, pédicelles dressés; graines étroitement bordées. Fleurs blanches. Juin, septembre. Rochers, lieux sablonneux.

69. ALYSSUM. L. (Alysson.) Calice serré, égal à la base; pétales un peu ouverts; étamines à filets dentés ou appendiculés; silicule ovale ou orbiculaire comprimée, bordée, à valves souvent convexes dans le centre, terminée par le style persistant; loges renfermant de 2 à 4 graines comprimées, non bordées.

249. A. calycinum. L. sp. 908. (A. calicinal.) — Tiges de 1 à 2 déc. nombreuses, herbacées, dures; feuilles oblongues lancéolées, atténuées à la base, obtuses, blanchâtres; calice persistant; silicules orbiculaires échancrées, à style très court dépassant à peine l'échancrure, et couvertes, surtout dans leur jeunesse, d'une pubescence étoilée et très courte. Fleurs très petites, serrées, jaunes, et devenant blanchâtres en vieillissant. Avril, juin et en septembre ⊙. Lieux pierreux ou sablonneux. C.

250. A. campestre. L. sp. 909. (A. champêtre.) Plante de 1 à 2 déc. couverte d'une pubescence étoilée; tiges diffuses, ascendantes, herbacées; feuilles obovales ou oblongues lancéolées, verdâtres; calice caduc, ne persistant pas sur les silicules arrondies, entières, à style filiforme, et hérissées de poils étoilés, tuberculeux. Fleurs jaunes. Avril, juin ⊙. Champs sablonneux ou pierreux. RR. — LOIRE, *Roanne* — S.-ET-L. Brancion. — DEUX-SÈV. *Thouars.* (Toussaint.)

251. A. montanum. L. sp. 907. (A. de montagne.) — Tiges de 2 à 3 déc. croissant en touffes, presque ligneuses et un peu couchées à la base, ascendantes, simples; feuilles blanchâtres, ponctuées à poils étoilés, les inférieures obovales, les caulinaires lancéolées pointues; silicules ovales ou arrondies à peine échancrées, blanches tomenteuses, terminées par un style presque aussi long qu'elles; pédicelles étalés. Fleurs jaunes grandes. Mai, juin ♃. Rochers calcaires. RR. — *Puy-de-Dôme* (Bastard). — VIEN. *Lussac* (Delastre). — IND.-ET-L. *Entre Gizeux et Continvoir* (Clisson), *Chinon*, *Beaumont-en-Verron !*

Obs. On m'a indiqué l'*Al. saxatile* L. : il était sans doute sorti des jardins où on le cultive sous le nom de *Corbeille dorée*. On le reconnaîtra facilement à ses feuilles mollement tomenteuses, ses fleurs nombreuses petites, d'un beau jaune, en grappes paniculées, et ses silicules glabres.

70. VESICARIA. Lam. (Vésicaire.) Calice fermé inégal à la base;

pétales entiers; étamines chargées intérieurement à la base d'une dent obtuse; silicule globuleuse renflée, non bordée, à valves très convexes; style très long caduc; loges à 4 à 6 graines bordées.

252. V. utriculata. Lam. ill. T. 559. (V. renflée.) — *Alyssum utriculatum.* L. Mant. 92. — Tige de 2 à 4 déc. droite, simple; feuilles sessiles, oblongues aiguës, très entières, glabres, les inférieures spathulées ciliées: silicules glabres. Fleurs grandes jaunes: Mai, juin ♃. Lieux pierreux, rochers. RR. — COTE-D'OR. Murs à Montbard (Leclerc).

Obs. M. Lorey l'indique à Sémur où on l'a vainement cherché. — Le *Peltaria alliacea* L. trouvé au Mans, sur une vieille muraille, n'y existe plus et ne paraît pas spontané en France.

FAM. VII. RÉSÉDACÉES.

Calice persistant à 4, 5 ou 6 divisions; 4, 5 ou 6 pétales, inégaux, irréguliers, souvent munis sur le dos d'un appendice lacinié; 7 à 24 étamines insérées sur un disque glanduleux; ovaire presque sessile à 3 à 6 styles très courts; capsule anguleuse, s'ouvrant par le sommet, tantôt uniloculaire polysperme, à graines fixées sur des placentas latéraux, tantôt divisée en 3 à 6 carpelles monospermes, rayonnants en étoile; embryon courbé. — Plantes herbacées à feuilles alternes; fleurs petites courtement pédicellées en épis ou en grappes terminales.

71. RESEDA. L. (Réséda.) Calice de 4 à 6 divisions; 4 à 6 pétales inégaux, les supérieurs laciniés; capsule anguleuse, uniloculaire, s'ouvrant au sommet et couronnée par 3 à 6 styles courts; graines nombreuses disposées sur 2 rangs sur chaque placentaire.

253. R. Phyteuma. L. sp. 645. (R. raponcule.) — Tige de 2 à 3 déc. rameuse, anguleuse, pubérulente, étalée, à rameaux redressés; feuilles radicales oblongues spathulées, les caulinaires trifides obtuses, un peu ondulées; calice très grand de 5 ou 6 sépales accrescents; capsules grosses ovales oblongues tridentées. Fleurs inodores ou fétides, blanchâtres, à anthères jaunâtres; grappe courte. Mai, octobre ⊙. Lieux secs, champs sablonneux. RR. — S.-ET-L. Vallée de la Saône, Mâcon (Grognot).

Obs. Les localités attribuées à cette plante dans le bassin de la Loire, sont pour nous très douteuses; elle ressemble beaucoup au Rés. des jardins (*Res. odorata* L.), originaire d'Orient et cultivé partout. Celui-ci se reconnait facilement à ses pédicelles deux fois plus longs, ses fleurs à odeur suave et à anthères orangées.

254. R. lutea. L. sp. 645. (R. jaune). — Tige de 3 à 6 déc. redressée, striée, rameuse; feuilles inférieures spathulées, trifides, ou lobées, rarement entières, les caulinaires pinnatifides ou trifides, à laciniures incisées, étroites, souvent ondulées; calice à 6 divisions étroites réfléchies après l'anthèse; capsule ovale oblongue triangulaire, tronquée, tridentée. Fleurs jaunâtres en longues grappes terminales. Mai, septembre ②. Lieux incultes, champs sablonneux ou pierreux, murs. C.

Obs. Le *R. crispa* Mill. Dict. n° 2, diffère du *lutea* par ses tiges grêles, toutes chargées de petites aspérités blanchâtres cristallines, ses feuilles pinnatifides ou trifides à lobes tous linéaires, ou linéaires lancéolés toujours plus ou moins sinués ondulés, ses grappes lâches chevelues au sommet dans leur jeunesse, ses fleurs d'un blanc jaunâtre. — CHER, *Bourges, Chapelle-Saint-Ursin* (Saul.).

255. R. Luteola. L. sp. 643. (R. Gaude.) — Tige de 6 à 10 déc.

droite, glabre, anguleuse, striée, simple ou rameuse; feuilles sessiles linéaires lancéolées obtuses, entières et portant à la base deux petites dents calleuses, quelquefois légèrement ondulées; calices quadrifides; capsule courte à 3 pointes. Fleurs d'un jaune verdâtre en longs épis aigus et terminaux. Mai, septembre ②. Bords des chemins, murs, lieux stériles. C.

72. **ASTROCARPUS.** Necker. (Astrocarpe.) Calice à 5 divisions, 2 supérieures et 3 inférieures; 4 à 6 pétales inégaux, les supérieurs laciniés; 3 à 6 carpelles à déhiscence latérale et disposés en étoile sur un réceptacle stipitiforme; graines solitaires ou géminées au centre de chaque carpelle.

256. **A. purpurascens.** Walp. Rep. 2, p. 754. (A. rougeâtre). *Reseda purpurascens.* L. sp. 644. *R. sesamoïdes.* DC. ic. rar. t. 40. *As. sesamoïdes.* b. Duby. *As. Clusii.* Gay. — Tiges de 2 à 4 déc. nombreuses, diffuses, redressées, grêles, cylindriques; feuilles entières glabres, un peu glauques, les radicales oblongues spathulées devenant d'un rouge vif en automne, les caulinaires linéaires obtuses, réceptacle pubescent, 12 à 15 étamines, fleurs blanches en épis longs, aigus, très grêles et courbés au sommet. Mai, octobre ♃. Lieux arides ou sablonneux, champs, rochers.—*Abondant par localités: manque dans le sol calcaire; alluvions au midi de la Nièvre, de Saône-et-Loire. — Env. de Moulins. — La Sologne. — La Brenne, çà et là. — Val de Loire en Orléanais.—Bourgueil. — Châtellerault, Loudun. — Schistes et roches métamorphiques de l'Ouest.*

257. **A. sesamoïdes.** Gay. (A. sesame.) — *Reseda sesamoïdes* L. sp. 644. — Plante de 1 à 2 déc. au plus; tiges nombreuses simples, en touffes, dressées ou étalées; feuilles radicales linéaires oblongues ou spathulées, en rosettes fournies, les caulinaires linéaires lancéolées; réceptacle glabre, 7 à 9 étamines glabres, fleurs blanches en épis épais, courts, serrés, obtus. Juillet, août ♃. Pelouses des hautes montagnes. *Monts-Dores. — Cantal.*

FAM. VIII. CAPPARIDÉES.

73. **CAPPARIS.** L. (Câprier.) — Calice à 4 divisions, 4 pétales, étamines nombreuses; fruit en forme de baie porté sur un long carpophore en forme de pédicelle.

258. **C. spinosa.** L. sp. 720. (C. épineux.) — Arbrisseau à longs rameaux bruns, lisses; feuilles arrondies obtuses épaisses, accompagnées d'épines crochues en forme de stipules; pédoncules axillaires, solitaires uniflores. Fleurs grandes, blanches ou rosées à étamines longues saillantes. Juin, septembre. Naturalisé sur les murs et les rochers aux environs de *Tours et de Chinon.*

FAM. IX. CISTINÉES.

Calice persistant tordu avant l'anthèse, à 5 sépales, dont 2 extérieurs plus petits (rarement nuls); 5 pétales égaux, étalés, caducs, tordus dans le bouton en sens contraire de celui du calice; étamines nombreuses hypogynes; ovaire libre, à style filiforme et stigmate

simple ; capsule à 3 ou 5 loges, ou uniloculaire à 3, 5 ou 10 valves, portant sur le milieu interne les graines ou les cloisons incomplètes. — Plantes herbacées ou sous ligneuses, à feuilles simples, opposées ou alternes, avec ou sans stipules; fleurs en grappes ou en corymbes terminaux.

74. CISTUS. L. (Ciste.) Calice à 5 sépales, 2 extérieurs souvent inégaux ; 5 pétales très fugaces, étamines nombreuses, capsule à 5 ou 10 valves portant les cloisons sur leur milieu.

259. C. salvifolius. L. sp. 738. (C. à feuilles de Sauge.) Sous arbrisseau très rameux, diffus, couvert surtout au sommet de poils courts étoilés ; feuilles opposées pétiolées, ovales ou oblongues, obtuses, rugueuses, tomenteuses en dessous; pédoncules allongés articulés audessus du milieu, stigmate presque sessile ; fleurs grandes d'un blanc jaunâtre, solitaires ou 3 à 4 au sommet des rameaux. Juin. Bois sablonneux. RR. — Ile de Noirmoutiers, bois de la Blanche (Lloyd).

75. HELIANTHEMUM. Tournefort. (Hélianthème.) Calice à 5 sépales dont 2 extérieurs plus petits ou nuls ; 5 pétales; étamines nombreuses ; capsule à 3 valves portant au milieu une cloison incomplète qui supporte les graines.

* *Feuilles sans stipules, au moins les inférieures.*

260. H. guttatum. Mill. Dict. n° 18. (H. taché.) *Cistus guttatus.* L. sp. 741. Vulg. *Grille-midi.* — Tige de 1 à 4 déc. herbacée, dressée, hérissée, à rameaux grêles ; feuilles sessiles oblongues ou lancéolées, trinervées, velues opposées, les radicales obovales, les supérieures alternes; grappes lâches allongées sans bractées; pédicelles filiformes trés étalés ; calice fructifère droit ; pétales jaunes entiers, ou serrulés, le plus souvent marqués à la base d'une tache violette. Juin, septembre ☉. Lieux secs et sablonneux. R. à l'est. — YON. Fleury. — CÔTE-D'OR. Montbard. — LOIRE, *env. de Montbrison.* R. — PUY-DE-D. *Royat, Chanat.* R. — S.-ET-L. *Bords de la Loire à Bourbon-Lancy.* — NIÈV. *Decise, Fleury-sur-Loire, près la Motte-Farchat, Garchy.* — ALL. *Bords du Cher, aux îles, près Montluçon. Aude, Gannat, Ebreuille!* — *Le Cher,* — *la Brenne,* — *la Sologne.* CC. — *Région de l'Ouest.* C.

Obs. Nous avons recueilli, dans l'Ouest, trois formes qui méritent peut-être d'être distinguées : 1° *Lamarkii* Dc. Pr. port plus grêle, feuilles plus étroites, pétales moitié plus petits, cunéiformes, denticulés au sommet, avec ou sans tache à l'onglet. 2° *H. eriocaulon* Dun. tige hérissée de poils étalés, feuilles plus larges ; 3° *maritimum* Lloyd, plus bas, plus étalé, et couvert de longs poils blancs. — Rochers et sables maritimes, où l'on trouve les transitions vers le type (Lloyd).

261. H. umbellatum. Mill. Dict. 5. (H. en ombelle.) *Cistus umbellatus.* L. sp. 739. — Tiges ligneuses de 2 à 4 déc., à rameaux nombreux, tortueux, redressés tomenteux et un peu visqueux d'abord, presque glabres ensuite ; feuilles sessiles linéaires à bords enroulés, tomenteuses en dessous; pédicelles uniflores réunis en sertule terminal, longuement pédonculé ; calice à 3 sépales velus. Fleurs blanches. Mai, juin ♃. Bois sablonneux, landes et bruyères. R. — CHER. *Neuvy-sur-Barangeon.* — IND. *Pont-du-Saut près St-Michel-en-Brenne, rives du Corbanson près Vandœuvres.* — L.-ET-CH. *Pierrefitte, Maslives, parc de Chambord, bois de la Remise, bois des Côtes-Noires près Saumery.* — LOIR. C. *en Sologne.* — *Environs du Mans.* — M.-ET-L.

Landes de Seiches, forêt de Chambiers, Cuon les Ulmes, Riou. — VIEN. *Moussac, Gardeché, Usson.*

262. H. Alyssoïdes. Vent. ch. T. 20. (H. faux Alysson.) — Tige ligneuse de 2 à 6 déc. très rameuse, diffuse, à rameaux redressés pubescents; feuilles ovales oblongues atténuées à la base, couvertes de poils étoilés, blanchâtres en dessous; pédoncules solitaires ou en corymbe; calice à 3 sépales acuminés, hérissés. Fleurs jaunes, souvent rouges en dehors. Mai, juin ♃. Lieux secs et sablonneux, landes. R. — CHER. *Neuvy-sur-Barangeon, Ménétréol, Ste-Montaine, Clémont, Brinon, Argent.* — LOIR. *Bois de Moquegueule près Gien.* — L.-ET-CH. *Pierrefitte, Soême, Salbris, Nohan-le-Fuselier, St-Aignan, Pruniers.* — *Environs du Mans.* — M.-ET-L. *Forêt de Chambiers.*

Var. b. *rugosum*, feuilles plus petites, rugueuses, roulées et ondulées sur les bords. — CH. *Ennordre, Prély-le-Chétif.*

263. H. canum. Dunal! in DC. Prodr. 1. p. 277. (H. blanchâtre.) *Cistus canus.* L. sp. 740. — Racine grosse, dure, tortueuse; tige ligneuse de 1 à 2 déc. couchée, à rameaux nombreux, redressés, grêles, rougeâtres, tomenteux; feuilles ovales obtuses ou elliptiques oblongues, poilues, blanches tomenteuses en dessous; calice à 5 sépales, soyeux, blanchâtres. Fleurs petites jaunes, en grappes lâches. Mai, juillet ♃. Lieux secs, coteaux pierreux. R. — YON. Sermizelles, Voutenai, Merry, Mailly-Château, environs d'Avallon. — COTE-D'OR. Santenai. Chassagne. — S.-ET-L. Decise, Solutré, Vergisson. — CHER. *Sancerre, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Subdrai, St-Florent, Bourges, Villeneuve, Charannes.* — L.-ET-CH. *Moulin de St-Gervais.* — IND.-ET-L. *Chinon, Beaumont-en-Verron!*

264. H. procumbens. Dunal in DC. pr. 1 p. 275. (H. tombant.) *H. Fumana.* auct. plurim. — Racine dure, tige de 1 à 3 déc. rameuse, ligneuse, diffuse à rameaux redressés, couverts au sommet de petits poils blancs crépus ou appliqués, feuilles alternes, linéaires, mucronulées, convexes d'un côté, planes de l'autre, un peu épaisses, scabres sur les bords, les inférieures courtes entassées, celles du milieu de la même longueur que celles du sommet; pédoncules uniflores solitaires, subaxillaires ne dépassant pas la feuille, 2 à 4 sur chaque rameau, le dernier non terminal, calice cilié finement pubescent, pétales jaunes, très fugaces, graines adhérentes à la capsule à la maturité. Juin, août. ♃. Collines arides et découvertes des terrains calcaires. AR. — C. au midi de l'Yonne. — NIÈV. Clamecy, Surgy, Pousseaux, Dornecy, Rix, Tannay, *La Marche, Tronsanges, Pougues, Garchisy, Parigny-les-Vaux. Varennes-les-Nevers.* — CHER. *Bourges, Chapelle-St-Ursin, St-Florent, Culan.* — IND. *La Châtre, Le Blanc, Fontgombaud, St-Marcel.* — L.-ET-CH. *Côteau entre Vineuil et St-Gervais, Châteauvieux. — Poitiers. — Thouars. — Saumur.*

Obs. M. Lamotte a signalé avec raison les différences qui séparent notre espèce de l'*H. Fumana* Dun. qui appartient à la région méditerranéenne : ses tiges plus allongées se redressent au sommet, les rameaux munis vers le haut de poils étalés ou de glandes, sont garnis de feuilles dont les intermédiaires sont plus longues, les pédoncules dépassent les feuilles auxquelles ils sont presque opposés, le dernier est terminal, la capsule en s'ouvrant laisse échapper les graines.

** *Feuilles munies de stipules.*

265. H. salicifolium. Pers. syn. 2, p. 78. (H. à feuilles de Saule.) *Cistus salicifolius.* L. sp. 742. — Plante de 6 à 9 cent. pubescente;

tige simple, ou rameuse dès la base, dressée ou ascendante; feuilles opposées presque entières, blanchâtres en dessous, les inférieures obovales, les supérieures oblongues lancéolées; stipules courtes, linéaires oblongues; grappes lâches terminales, munies de bractées. Fleurs petites, jaunes pâles, dressées sur des pédicelles étalés, horizontaux. Mai, juin ☉. Lieux secs et pierreux des terrains calcaires. RR. — PUY-DE-D. *Coteaux de la Limagne.* — ALL. *Gannat, Mont-Libre et les Chapelles,* — *Poitiers.* CC, — *Thouars,* — *Saumur, Doué,* etc.

266. H. vulgare. Gært. fr. 1, p. 371, t. 76. (H. commun.) *Cistus Helianthemum.* L. sp. 744. — Tige de 2 à 4 déc. couchée, rameuse, presque ligneuse à la base, à rameaux allongés, redressés, pubescents; feuilles opposées velues, à bords un peu roulés, blanchâtres en dessous, les inférieures ovales arrondies, les supérieures oblongues ou elliptiques; stipules linéaires oblongues ciliées dépassant le pétiole; grappes lâches avant l'anthèse; calices velus ainsi que les pédicelles munis de bractées et réfléchis à la maturité. Fleurs grandes jaunes. Mai, septembre ♃. Bords des chemins, pelouses sèches des coteaux et des bois. CC. dans les terrains calcaires.

Obs. L'*Hel. nummularium* Mill. se reconnaît à sa tige plus basse étalée, ses feuilles plus petites, la plupart ovales arrondies, grisâtres en dessous. (Nièv. *Devai!*) — L'*H. obscurum* Pers., souvent très hérissé, a les feuilles vertes sur les deux faces. *Bourges.* — Malsherbes.) Il est à désirer qu'on les soumette à la culture, pour mieux établir leurs caractères.

267. H. velutinum. Jord.! frag. 3, p. 35. (H. velouté.) — Racine dure ligneuse, tige de 1 à 4 déc. ligneuse nue et tortueuse à la base, d'un brun rougeâtre, à rameaux dressés, blanchâtres; feuilles pétiolées grandes, oblongues, un peu obtuses mucronulées, planes, couvertes sur les deux faces d'un duvet étoilé, velouté, très fin, plus ou moins blanchâtre surtout en dessous, stipules étroites plus longues que le pétiole; pédicelles dépassant le calice, penchés après l'anthèse, sépales blanchâtres ou jaunâtres, membraneux aux bords, couverts de poils étoilés, pétales obovés élargis au sommet, blancs, à onglet très court, jaunâtre; capsule velue ovale arrondie, graines brunes anguleuses. Mai, juillet ♃. Coteaux secs au midi. RR. — PUY-DE-D. *Chanturgues.*

268. H. Apenninum. Pers. syn. 80. (H. des Apennins.) *Cistus apenninus.* L. sp. 744. Reich. ic. 4554. — Tiges de 1 à 4 déc. ligneuses à la base, étalées très rameuses à rameaux pubescents blanchâtres, feuilles brièvement pétiolées, linéaires oblongues ou lancéolées, planes, ou à bords un peu enroulés, vertes et un peu hispides en dessus, glauques blanchâtres en dessous; stipules subulées plus longues que le pétiole; pédicelles penchés après l'anthèse; calice finement pubescent, hérissé de poils blancs sur les côtes, pétales blancs à onglet rétréci, jaunâtre. Mai, juillet ♃. Coteaux et bois secs des terrains calcaires. RR. — NIÈV. Bois de Pousseaux près Clamecy. — YON. Châtel-Censois, Mailly-Château. — M.-ET-L. *Champigny-le-Sec, près Saumur!*

Obs L'*H. apenninum* de la plupart des auteurs n'est qu'une forme à feuilles planes de l'*H. pulverulentum* dont notre plante s'éloigne par la pubescence du calice entièrement différente : elle se rapproche beaucoup plus de l'*H. vulgare* dont elle ne serait qu'une variété à fleurs blanches selon Koch; cependant ses feuilles inférieures sont oblongues et non ovales arrondies comme dans ce dernier.

269. H. pulverulentum. DC. Fl. fr. 4. (H. poudreux.) Reich. ic. 4555, *Cistus pulverulentus.* Thuil. Par. 267. *Cistus polifolius.* Vill. Dub.

Orl. 1138. *H. polifolium* Koch. — Plante de 1 à 3 déc. couverte d'une pubescence courte, blanchâtre et comme pulvérulente; tige ligneuse à la base, couchée, très rameuse, à rameaux redressés pubescents; feuilles linéaires oblongues obtuses, à bords enroulés blanchâtres en dessous, grisâtres en dessus; stipules étroites plus longues que le pétiole, pédicelles courts, penchés après l'anthèse; calices couverts d'une pubescence étoilée, pulvérulente, pétales blancs, à onglet très court, jaunâtre. Mai, juillet ♃. Coteaux secs et pierreux, lieux stériles, des terrains calcaires. AC. — C. au midi de l'Yonne. — NIÈV. *Donzy*, *Sully-la-Tour*, Pousseaux. — S.-ET-L. St-Sernin-du-Plain, Desize, *Couches*. — PUY-DE-D. *Coteaux de la Limagne*. C. — ALL. *Gannat*, *Chaptuzat près Aigueperse*. — CHER. *Sancerre*, *Vinon*, *Farges*, *Soyes*, *Bourges*, *les Givaudins*, *Chapelle St-Ursin*, *Morthomier*, *Subdrai*, *Ste-Radegonde*, *Ainay-le-Vieux*, *Charost*. — IND. *Rochers de Fontgombault*, *Clion*, *Issoudun*. — L.-ET-CH. *St-Aignan*, *Moulin de St-Gervais*, *Villerable*. — LOIR. *Bacon*, Malsherbes. — *Env. de Tours*, *Chinon* — *Saumur* — *Poitiers* — *Thouars*, etc.

FAM. X. VIOLARIÉES.

Calice de 5 sépales persistants, prolongés à la base; 5 pétales inégaux, l'inférieur terminé en éperon ou cornet; 5 étamines à filets dilatés à la base et anthères rapprochées en tube conique; 1 style, capsule uniloculaire, polysperme, à 3 placentas pariétaux, et à 3 ou 5 valves élastiques; embryon droit. — Plantes herbacées à feuilles ordinairement alternes et munies de stipules.

76. VIOLA. L. (Violette.) Fleurs anomales, 5 sépales prolongés en appendices; 5 pétales dont l'inférieur est éperonné; anthères conniventes, stigmate simple aigu, ou renflé en godet; capsule à 3 angles et à 3 valves.

* *Stigmate aigu recourbé.*

Obs. Dans les espèces de cette section les fleurs vernales sont plus grandes que celles qui leur succèdent; souvent même elles fructifient, en été, sans que leurs fleurs aient produit de pétales. Les feuilles acquièrent avec l'âge de grandes dimensions.

† *Tige presque nulle; pétioles et pédoncules naissant d'une souche souterraine; sépales obtus.*

270. V. palustris. L. sp. 1324. (V. des marais.) *V. epipsila*. Lec. et Lamt. Cat. p. 82. Gren. et Godr. fl. de fr. p. 176. non Ledeb. — Plante de 6 à 12 cent. glabre; racine longue écailleuse et garnie de fibres; tige nulle; feuilles pétiolées réniformes arrondies, échancrées en cœur à la base, finement crénelées; stipules ovales acuminées; pédoncule portant deux petites bractées au-dessus de son milieu; sépales ovales obtus, éperon obtus très court; stigmate courbé et bordé; capsule oblongue trigone. Fleurs d'un violet très pâle comme cendrées. Avril, mai ♃. Prés tourbeux et marécageux des terrains granitiques. R. — COTE-D'OR. La Roche-en-Brenil, *Saulieu*, *St-Léger*. — S.-ET-L. *Parc de Montjeu*, *Montmain et St-Georges près Autun*. C. — NIÈV. St-Brisson, D'hun-les-Places, *Alligny-en-Morvan*, Moux, Gien-sur-Cure, Planchez, Ouroux, Lormes. — CHER. *Culan*, *St-Priest*, *Si-*

diailles. — Creuse. C. *Guéret*, *St-Léger*, *Chambraud*, *St-Sulpice-le-Donzeil*, *Charfières*, *Provendure*. — All. *Mayet de Montagne*, *St-Nicolas-des-Biefs*. — Hte-Vien. *Limoges*, *Eybouleuf*, etc. C. — *Région des montagnes*. C.

271. V. hirta. L. sp. 1324. (V. hérissée.) — Plante de 1 à 3 déc. velue; souche rameuse, presque ligneuse, sans rejets rampants; feuilles cordiformes dentées, velues surtout en dessous, à pétioles hérissés; stipules à dents glanduleuses; sépales ovales obtus ciliés; éperon un peu conique; stigmate nu aigu, crochu; capsules renflées arrondies hérissées; pétales échancrés. Fleurs inodores d'un bleu violet plus ou moins foncé. Mars, mai ♃. Haies, lieux secs et montueux, champs calcaires. C.

272. V. Foudrasi. Jord.! Frag. 7, p. 4. (V. de Foudras.) — Souche courte, noueuse, rameuse, tiges latérales courtes, à stolons nuls, ou très courts; feuilles vertes et pétioles brièvement pubescents, les estivales ovales, en cœur à la base, à sinus assez ouvert, un peu rétrécies et obtuses au sommet; stipules linéaires lancéolées, acuminées, un peu carénées, glabres, munies aux bords de cils glanduleux plus courts que la moitié de leur largeur; pédoncules glabres, portant au-dessus du milieu 2 bractées lancéolées linéaires glabres, munies de cils courts; fleurs assez petites inodores d'un violet pâle ou lilacées à éperon plus foncé; sépales oblongs un peu obtus à bords glabres, pétales étalés, les supérieurs obliquement ovales oblongs, assez divergents, les latéraux moins obliques, étalés horizontalement, légèrement poilus vers la gorge, l'inférieur obovale échancré au sommet; éperon court, peu comprimé, non sillonné en dessus, légèrement courbé, très obtus, dépassant un peu les appendices du calice courts et tronqués; capsule petite, brièvement hispidule, globuleuse déprimée presque hexagone, à loges contenant 3 à 4 graines. Mars et souvent en automne. Bois montagneux R. — Loire, *Pilat* (Jordan).

273. V. collina. Besser. pl. volh. p. 10. (V. des collines.) — Souche rameuse, sans rejets rampants, ou à pousses latérales courtes; feuilles largement ovales crénelées, profondément échancrées en cœur, pubescentes surtout dans l'âge adulte, stipules lancéolées cuspidées fimbriées, hispides sur les bords, à fimbriures intermédiaires aussi longues que le diamètre transversal de la stipule; sépales ovales obtus, pétales non échancrés; capsule globuleuse pubescente; fleurs d'un bleu pâle odorantes. Avril, mai ♃. Bois et haies. Çà et là confondue avec les précédentes.

274. V. sciaphila. Koch. syn. Ed. 2, p. 90. (V. ombreuse.) — Souche dure, rameuse, sans rejets rampants; feuilles largement ovales crénelées, cordiformes à sinus largement ouvert, d'un vert clair; pubescentes d'abord, les adultes presque glabres; stipules lancéolées, aiguës, glabres aux bords ou finement ciliées au sommet, à fimbriures plus courtes que le diamètre transversal de la stipule; sépales ovales obtus trinervés, pétales obovales presque entiers; capsule ovale oblongue, glabre; fleurs blanchâtres lavées de violet au sommet, légèrement odorantes. Avril, mai ♃. Lieux couverts. R. — Puy-de-Dome. *Bois de Bussières près Aigueperse* (Lecoq).

275. V. abortiva. Jord.! Pug. (1852) p. 14 (V. abortive). *V. hirto-alba* Gren. et Godr. *pro parte*. — Souche longue, noueuse, émettant

des tiges latérales nombreuses, allongées florifères, non radicantes; feuilles ovales subacuminées, échancrées en cœur à la base à sinus ouvert, finement crénelées, à la fin d'un vert sombre, finement hérissées, surtout sur les pétioles, les estivales persistant souvent pendant l'hiver, stipules lancéolées acuminées, un peu hispides au sommet, bordées de cils glandulifères n'égalant pas la moitié de la largeur de la stipule; pédoncules presque glabres, à bractées lancéolées, dilatées à la base, un peu hispides, à cils courts; sépales elliptiques oblongs ciliés; fleurs inodores, violettes ou blanches avec l'éperon violet; pétales ovales légèrement tronqués, ou subémarginés au sommet, les supérieurs très rétrécis dans leur partie inférieure, se recouvrant peu, éperon courbé, un peu comprimé, légèrement resserré à la base, capsule petite pubescente, avortant souvent, ou contenant 1 à 2 graines. Mars, avril ♃. Haies, broussailles. R. — Çà et là.

276. V. multicaulis. Jord.! Pug. p. 15 (V. multicaule). Souche écailleuse, produisant des stolons allongés très nombreux, souvent radicants; feuilles ovales, non acuminées, échancrées en cœur, à sinus ouvert, finement crénelées, luisantes dans leur jeunesse, rougeâtres sur les nervures et le pétiole, à la fin d'un vert foncé, brièvement pubescentes, stipules lancéolées acuminées, un peu carénées, très hispides, à cils glandulifères n'égalant pas la moitié du diamètre de la stipule; pédoncules presque glabres, à bractées lancéolées très hispides, ciliées glanduleuses à la base; sépales elliptiques obtus, ciliés, nerveux, d'un violet sale; fleurs presque inodores à pétales marqués de veines rameuses, lilas, ou blanchâtres en dedans, ou violets avec le fond blanc, à nuances inégalement réparties, pétales ovales obtus, presque entiers, les supérieurs très obliques, se recouvrant en bas jusqu'à leur tiers, les intermédiaires très barbus à la gorge, l'inférieur plus court, subconcave, à peine émarginé, marqué de petites lignes, réunies à la base, ramifiées au sommet, éperon épais, obtus, un peu infléchi, un peu comprimé en dessous, légèrement étranglé vers la base; capsule pubescente, à 1-2 graines ou avortée. Mars, avril ♃. Bois, haies. R. — CHER, *Berry*, *Marmagne* (Déséglise).

277. V. permixta. Jord.! Fasc. 7, p. 6 (V. confondue). Souche courte, noueuse, rameuse, tiges latérales, courtes, à la fin allongées en stolons non radicants; feuilles vertes, et pétioles à pubescence courte et fine, les estivales larges ovales, en cœur à la base, à sinus un peu ouvert, un peu rétrécies, non acuminées et très obtuses au sommet; stipules lancéolées ou linéaires lancéolées acuminées, hispidules au sommet et sur le dos, munies aux bords de cils glanduleux n'égalant pas la moitié de leur largeur; pédoncules parsemés de petits poils épars un peu déjetés, portant dans leur milieu 2 bractées lancéolées linéaires acuminées à cils glanduleux courts, très comprimés; fleurs assez grandes, inodores ou à odeur très fugace; sépales lancéolés oblongs étroits, un peu aigus, à bords glabres, pétales très étalés, d'un beau violet, un peu blanchâtres au fond de la gorge, les supérieurs à la fin déjetés en arrière, oblongs ou obovales oblongs, subdenticulés au sommet, non contigus, les latéraux poilus vers la gorge, l'inférieur oblong obovale un peu échancré, marqué de 7 à 9 veines plus foncées, éperon violet, épais, non comprimé, un peu aminci en dessous, un peu sillonné sur le dos, un peu courbé en bec obtus au sommet, dépassant longuement les appendices du calice qui

sont courts et tronqués; capsule brièvement hispidule, globuleuse, presque hexagone, à loges contenant 5-6 graines. Mars, avril ♃. Haies, broussailles. AC. — *Guéret.* — *Le Cher.* — *Maine-et-Loire*, etc.

278. V. vinealis. Bor. Fl. cent. Ed. 2, n° 230 (V. des vignes). Souche rameuse, noueuse, produisant des rejets courts, non radicants, florifères; pétioles semi-cylindriques canaliculés, brièvement hérissés en dehors, feuilles finement hispides, d'un vert clair, plus foncé ensuite, les estivales cordiformes ovales, rétrécies en pointe obtuse, crénelées, un peu concaves; stipules lancéolées acuminées, bordées de quelques glandes; pédoncule anguleux, pubescent à la base, portant au-dessous de son milieu deux bractées concaves, lancéolées, acuminées; fleur assez grande à odeur faible, d'un violet clair lilacé, sépales oblongs elliptiques, obtus, ciliés surtout à la base; pétales supérieurs oblongs elliptiques, blanchâtres à l'onglet, les latéraux un peu veinés de violet foncé et offrant un faisceau de poils blancs, l'inférieur obovale entier, ou un peu émarginé, marqué à sa base de lignes violettes plus foncées et peu ramifiées, éperon violet, gibbeux dépassant beaucoup les appendices du calice; capsule irrégulièrement arrondie, souvent violacée, couverte d'une villosité courte, blanchâtre. Mars, avril ♃. Broussailles et vignes. C. *aux environs de Saumur.*

279. V. subcarnea. Jord.! Pug. (1852) p. 17 (V. subcarnée). Souche grêle, émettant de longs stolons, rameux, radicants, feuilles réniformés ou ovales arrondies, à sinus presque fermé par le rapprochement des lobes, finement pubescentes, d'un vert clair; stipules ovales lancéolées un peu hispides seulement au sommet, à cils glandulifères 4 fois plus courts que la largeur de la stipule; pédoncules glabres, ou finement hispides inférieurement; bractées lancéolées, non contiguës à la base, un peu hispides et munies de quelques cils, sépales elliptiques oblongs, à peine ciliés, pétales largement ovales arrondis, les supérieurs se recouvrant un peu à la base, obliques vers le haut, presque entiers, les intermédiaires obscurément poilus à la gorge, l'inférieur obovale subémarginé; éperon épais, obtus, cylindracé peu courbé, dépassant les appendices du calice, apprimés, capsule brièvement pubescente, presque ovoïde, à angles obtus; fleurs subcarnées ou lilas, d'une odeur légère. Mars, avril ♃. Haies, buissons. — Yon. Mailly-Château, Merry, Coulanges-sur-Yonne (Sagot). — *Orléans.* (Jullien).

280. V. odorata. L. sp. 1324 (V. odorante). Souche ligneuse, écailleuse, émettant des rejets sous-ligneux cylindriques, longuement rampants et radicants; feuilles adultes cordiformes obtuses, crénelées, à sinus un peu ouvert, les plus jeunes réniformes arrondies, luisantes, glabres ou finement poilues, stipules larges, lancéolées acuminées, brièvement cilié-glanduleuses; pédoncules glabres ou peu pubescents, bractées courtes, lancéolées aiguës; sépales larges ovales obtus, pétales obovales oblongs élargis, obtus, les supérieurs contigus à la base, un peu divergents, les latéraux obliques, barbus à la gorge, l'inférieur plus large, émarginé strié, éperon très obtus, presque droit, capsule pubescente, globuleuse déprimée, fleurs d'un beau violet ou blanches, à odeur suave. Mars, avril ♃. Haies, prés, lieux frais. C.

281. V. dumetorum. Jord.! Pug. p. 16 (V. des buissons). Souche émettant des stolons allongés, rampants, radicants; feuilles subarrondies ovales, échancrées en cœur à la base à lobes arrondis, d'un vert cendré, pubescentes, quelques-unes persistantes pendant l'hiver; stipules lancéolées acuminées, très hispides, à cils fins glandulifères, n'égalant pas la moitié de la largeur de la stipule; pédoncules très chargés de poils courts, bractées lancéolées linéaires acuminées, un peu en carène, cilié-glanduleuses, sépales verdâtres un peu rayés de brun, étroitement oblongs, subaigus ciliés, fleurs blanchâtres à éperon violacé, à odeur douce, pétales ovales ou oblongs ovales, les supérieurs se recouvrant par la base, finement denticulés au sommet, les intermédiaires munis à la gorge de faisceaux de poils courts peu fournis, l'inférieur plus grand largement obovale subémarginé, éperon coloré assez long, droit, épais, obtus, non comprimé, à dos marqué d'une légère impression, un peu resserré vers la base; capsule ovale subarrondie obtuse, brièvement hispide. Mars, avril ♃. Haies, buissons. R. — PUY-DE-D. *Bois de la Roche à Aigueperse.* — CHER. *Berry à Graire* (Déséglise). — M.-ET-L. *Cheffès*, *Erigné*.

282. V. sepincola. Jord.! Fragm. 7, p. 8 (V. des haies). *V. Tolosana* Timb.! — Souche épaisse, longue, rameuse, tiges latérales courtes, presque souterraines, s'allongeant souvent en stolons radicants; feuilles vertes, parsemées de poils fins, ainsi que les pétioles, les radicales estivales ovales ou oblongues ovales, profondément en cœur à la base, à sinus un peu ouvert, terminées en pointe obtuse, les caulinaires courtes, ovales à sinus très ouvert; stipules lancéolées linéaires acuminées, cilié-glanduleuses, glabres ou hispidules sur les bords, à cils n'égalant pas la largeur de la stipule; pédoncules finement pubescents, à bractées lancéolées linéaires acuminées, à poils épars ou nuls; fleurs moyennes ouvertes à odeur douce ou nulle, d'un violet bleu, blanches au fond jusqu'au tiers; sépales ovales oblongs obtus, glabres; pétales étalés obovales oblongs, tronqués ou un peu échancrés, les supérieurs non contigus, se recouvrant un peu à la base, les latéraux un peu poilus vers la gorge, l'inférieur plus grand obovale cunéiforme, un peu échancré; éperon épais un peu comprimé, sans sillon, légèrement courbé et un peu obtus au sommet, dépassant beaucoup les appendices du calice; capsule grosse à pubescence courte, assez dense, ovale arrondie, à angles obscurs, à loges contenant 7-12 graines. Mars, avril ♃. Haies, bois secs, surtout calcaires. R.

283. V. Beraudii. Bor. (V. de Béraud) *V. suavis* Ber.! not. Fl. cent. nº 232 non M. B. — Souche rameuse, émettant des rejets courts, rampants; feuilles vertes, luisantes, les plus jeunes finement poilues surtout sur les nervures et les pétioles; les radicales estivales ovales ou rétrécies en pointe obtuse, en cœur à la base, à sinus peu ouvert, à lobes arrondis, rapprochés ou presque contigus, les caulinaires plus courtes à sinus plus ouvert; stipules lancéolées acuminées, cilié-glanduleuses, surtout au sommet à cils plus courts que la moitié de la stipule; pédoncules glabres à bractées lancéolées linéaires acuminées, finement ciliées: fleurs médiocres, très odorantes, d'un violet bleu, blanches au fond jusqu'à leur moitié, sépales ovales oblongs, obtus, glabres, à appendices courts, appliqués sur le fond de la fleur, pétales peu étalés, rapprochés en corolle concave à la base, les su-

périeurs elliptiques obovales, les latéraux plus courts non barbus, l'inférieur plus large obovale émarginé, marqué au milieu de 7 stries violettes et blanc dans sa moitié inférieure, éperon court, très obtus, à sillon obscur, blanc ou piqueté de violet ; capsule à pubescence courte. Mars, avril ♃. Pelouses fraîches montueuses. RR. — *Angers, à la Baumette* (Béraud).

284. V. scotophylla. Jord.! Fasc. 7, p. 9.—Pug. p. 16 (V. vert-sombre). Souche grêle, tiges latérales plus ou moins allongées, souvent en forme de stolons la plupart non radicants, feuilles adultes d'un vert obscur, souvent colorées, surtout sur les nervures, d'un violet noirâtre, rudes et parsemées, ainsi que les pétioles de poils étalés, assez longs, tuberculeux à la base, les radicales longtemps persistantes après l'hiver, ovales ou oblongues ovales, profondément en cœur à la base, à sinus peu ouvert, à lobes très arrondis, rétrécies supérieurement en pointe un peu obtuse, finement crénelées ; les caulinaires ovales raccourcies, à sinus très ouvert ; stipules linéaires acuminées, cilié-glanduleuses, hispidules, à cils intermédiaires égalant la largeur de la stipule ; pédoncules épaissis et un peu anguleux au sommet, à bractées linéaires subulées, poilues et ciliées ; fleurs médiocres à odeur douce, faible, ou parfois nulle, tantôt blanches avec l'éperon violacé au sommet, tantôt d'un violet pâle avec le fond blanc jusqu'au tiers, ou mêlées de blanc et de violet, sépales oblongs un peu obtus, ciliés sur les bords ; pétales étalés, presque égaux, ovales obtus, entiers ou très légèrement échancrés au sommet, les 2 supérieurs contigus, ou se recouvrant par leurs bords, jusque vers le tiers de leur longueur, brusquement écartés au-dessus, et à limbe très oblique, les latéraux assez fortement barbus vers la gorge, l'inférieur à peine échancré ; éperon épais, obtus, à peine comprimé en dessous latéralement, étranglé au-dessus de la base, à nervure dorsale assez fine, un peu saillante, presque droit, ou un peu infléchi au sommet ; capsule hispidule, violacée, globuleuse obovale, très obtuse, à trois pans marqués ou presque hexagone, à loges contenant 5-6 graines. Février, avril ♃. Bois secs, broussailles. R. — YON. Merry-sur-Yonne (Sagot).

285. V. virescens. Jord.! (V. vert-pâle). *V. alba.* Auct. au Besser? — Souche grêle, tiges latérales allongées en stolons florifères ; feuilles adultes d'un vert pâle, parsemées, ainsi que les pétioles, de poils courts et fins, les radicales persistantes après l'hiver, ovales, terminées en pointe obtuse, élargies et échancrées en cœur à la base, à sinus ouvert, à lobes obliquement arrondis, fortement crénelées, les caulinaires plus courtes et plus élargies ; stipules lancéolées acuminées, hispidules, cilié-glanduleuses, à cils intermédiaires égalant presque la largeur de la stipule ; pédoncules épaissis un peu anguleux, à bractées linéaires subulées poilues et ciliées ; fleurs à odeur douce, parfois nulle, tantôt blanches un peu jaunâtres au centre, tantôt bleues ou violacées, blanches au fond, sépales ovales lancéolés, verts, non tachés, ciliés surtout à la base ; pétales élargis, presque entiers, les supérieurs contigus inférieurement puis infléchis en avant et obliques, les latéraux barbus vers la gorge, l'inférieur plus court, un peu échancré, muni à la base de quelques lignes violettes ; éperon blanc, pâle ou un peu jaunâtre, comprimé latéralement, obtus et surmonté par une petite protubérance anguleuse ; capsule

hispidule, d'un vert clair, globuleuse déprimée, à loges contenant 5-6 graines. Février, avril. Bois. R. — YON. Magny-sur-Yonne. — CHER, *Bois de Contremoret, Charost, St-Florent, Marmagne*. — M.-ET-L. *Saumur à St-Vincent, Fourneux, La Bouchardière*, etc. — DEUX-SÈV. *Thouars, bois de Féaule.*

†† *Espèces pourvues d'une tige feuillée, plus ou moins prononcée ; sépales aigus ; fleurs inodores.*

286. V. riviniana. Reichenb. Fl. exc. et Ic., n° 4502. (V. de Rivin.) *V. canina.* DC. — Souche grêle, sans rejets rampants ; tige de 1 à 3 déc. ascendante, rameuse, anguleuse, flexueuse ; feuilles légèrement hispides, luisantes en dessous, cordiformes crénelées, les radicales réniformes arrondies ; stipules lancéolées acuminées ciliées, fimbriées, beaucoup plus courtes que les pétioles ; sépales supérieurs lancéolés aigus, à appendices anguleux persistants sur le fruit ; pétales obovales, l'inférieur plus arrondi, marqué de veines anastomosées ; capsule oblongue aiguë. Fleurs grandes, d'un violet clair ou bleuâtre, à éperon blanchâtre un peu échancré. Avril, mai et en automne ♃. Haies et bois. CC.

287. V. Reichenbachiana. Jord.! (V. de Reichenbach.) *V. sylvestris* Reich. Fl. exc. et ic., n° 4503, non Lam. *V. sylvatica* Fr. *pro parte* (non *V. Reichenbachii* Kirsck. spec. complex.) — Tige de 1 à 2 déc. ascendante, rameuse, anguleuse, un peu flexueuse ; feuilles parsemées de quelques poils, minces, cordiformes acuminées, crénelées dentées ; stipules minces, linéaires acuminées, ciliées, fimbriées, beaucoup plus courtes que les pétioles ; sépales lancéolés aigus, à appendices peu développés, s'oblitérant sur le fruit ; pétales oblongs, l'inférieur un peu émarginé au sommet, strié à la base de veines peu ramifiées ; capsule oblongue aiguë. Fleurs moitié plus petites que dans la *V. riviniana*, d'un violet lilas, à éperon coloré comprimé entier. Avril, mai ♃. Bois. AC. surtout dans les terrains calcaires.

Obs. *V. nemoralis* Jord.! non Kutz., espèce voisine des deux précédentes, mais très distincte, croît en touffes serrées qui s'étendent ensuite par des rhizomes grêles, rampants, garnis de fibres ; les fleurs sont d'un beau bleu violet l'éperon est pâle, comprimé, canaliculé sur le dos, et la capsule obtuse. A constater dans nos limites.

288. V. canina. L. sp. 1324. (V. de chien). — Plante de 6 à 20 cent. glabre, ou à peine pubescente ; tige rameuse couchée ou ascendante ; feuilles cordiformes ovales oblongues, crénelées, les inférieures obtuses, les autres un peu pointues, non décurrentes sur le pétiole ; stipules oblongues lancéolées ciliées dentées, beaucoup plus courtes que les pétioles ; sépales elliptiques lancéolés, aigus ; capsule courte comme tronquée et terminée par une petite pointe. Fleurs bleues, à éperon d'un blanc jaunâtre. Avril, juin ♃. Lieux secs et sablonneux, bords des bois, landes et bruyères. AC.

Obs. Dans les lieux couverts, la tige et les feuilles sont plus allongées (*V. can. lucorum* Reich.) — Le *V. montana* L. Fries, mérite peut-être d'être distingué du *canina*, dont il a les caractères généraux ; la tige, de 3 à 4 déc., est à la fin presque droite ; les feuilles sont larges, cordiformes, ovales ; les fleurs très grandes sont d'un beau bleu, à éperon blanchâtre. Lieux humides. — M.-ET-L. *Forêt de Fontevrault !*

289. V. rupestris. Schm. Reich. ic. 4499. (V. de rochers.) Souche grêle, garnie de fibres fines allongées ; tiges rameuses, en touffes de 3 à 5 cent. anguleuses ; feuilles petites, cordiformes ovales obtuses, ou suborbiculaires, crénelées, assez fermes, nerveuses, finement pubescentes, ainsi que les pétioles, surtout dans leur jeunesse ; sti-

pules lancéolées acuminées, à fimbriures longues inégales; pédoncules dépassant les feuilles, anguleux, finement pubescents, à la fin presque glabres, bractées lancéolées linéaires acuminées ; sépales ovales lancéolés aigus, à appendices courts, persistants, pétales obovales, les latéraux un peu barbus vers la gorge, éperon pâle, obtus, un peu courbé au sommet. Fleurs médiocres, d'un bleu lilas, capsule ovale très courte, glabre à la maturité ; graines luisantes, d'un brun clair. Avril, mai ♃. Collines calcaires découvertes. R. — CHER. *Bourges à Montifaut*, *Verniller*, *Chapelle-St-Ursin*, *Morthomier* (Déséglise).

Obs. Sa pubescence, moins fournie et moins fixe, la distingue du *V. arenaria* DC. dont elle est très voisine. Elle est aussi rapprochée du *V. Juratensis* Jord.! qui est presque glabre, à fleur plus grande et à éperon plus court.

290. V. lancifolia. Thore! Chl. Land. 357. (V. fer de lance.) — *V. lactea*. Sm. *V. lusitana* Bill.! cent. vix Brot. — Rhizome grêle, produisant des tiges nombreuses toutes fleurissantes, de 1 à 3 déc. rameuses, étalées ou redressées, feuilles ovales et ovales lancéolées crénelées, aiguës, à base un peu décurrente sur le pétiole, glabres ou à peu près ; stipules lancéolées étroites aiguës, un peu foliacées, dentées, celles des feuilles supérieures égalant ou dépassant les pétioles; pédoncules axillaires très longs; éperon gros blanchâtre, plus long que les appendices du calice qui sont anguleux; pétales oblongs ovales, d'un bleu très clair, blancs à la base, les latéraux barbus, l'inférieur un peu caréné, rayé de lignes violettes, un peu ramifiées au sommet; capsule ovale aiguë. Avril, juin ♃. Lieux secs, bruyères et landes. R. — LOIRET. Landon en Gastinais. — CHER. *Allouy*, *forêts du Rhin-du-bois et d'Allogny*, *Morthomier*, *Marmagne*. — IND. *Villiers*, *St-Michel en Brenne*, *Clion*. — L.-ET-CH. *Parc de Chambord*, *Sargé*. — *Env. d'Angers*, *Cholet*, *Candé*. — *Laval*. — *Nantes*, etc.

291. V. pumila. Chaix in Vill. Dauph. 2, p. 266. (V. naine.) *V. pratensis*. Mert. et Koch. — Plante glabre de 1 à 2 déc. au plus, rhizome ligneux produisant des tiges fleurissantes dressées et des tiges stériles; feuilles largement crénelées, lancéolées ovales à la base, se rétrécissant en un pétiole ailé au sommet ; stipules foliacées, larges, oblongues lancéolées, incisées dentées, les supérieures bien plus longues que les pétioles; sépales elliptiques aigus à appendices entiers tronqués, presque égaux à l'éperon; pétales obovales un peu émarginés, bleuâtres, pédoncules plus longs que les feuilles. Mai, juin ♃. Prés humides. RR. — CHER. *Giraudins*, *bord du canal*, *Bourges*, *entre Turly et Bourges*, *marais de Morthomier*, *bruyères de Marmagne*, *Primelles*, *Berry*.

292. V. stricta. Hornem. Koch Syn. Ed. 2, p. 93. (V. roide.) Rhizome ligneux produisant des tiges stériles courtes et des tiges fertiles de 1 à 2 déc. droites, glabres; feuilles cordiformes ovales crénelées, un peu rétrécies en pointe au sommet, à base un peu décurrente sur le pétiole; stipules oblongues lancéolées aiguës, fimbriées dentées, larges, foliacées, les intermédiaires moitié plus courtes que le pétiole, les supérieures à peu près de même longueur ; sépales lancéolés aigus, à appendices courts tronqués un peu dépassés par l'éperon qui est court obtus, verdâtre ; fleurs grandes longuement pédonculées, d'un bleu lilas. Mai, juin ♃. Lieux humides. RR. — L.-ET-CH. *St-Aignan*, *vallée du Cher en face de la vallée de Chantereine* (Charlot).

Obs. Le *V. elatior* (Fries) a la tige fistuleuse, dressée, les feuilles pubescentes, ovales lancéolées, un peu décurrentes sur le pétiole, l'éperon très court et les fleurs d'un bleu pâle ou blanchâtre. J'en possède un échantillon donné comme provenant de nos contrées, mais je n'ai pu m'assurer de la vérité à cet égard.

293. V. mirabilis. L. sp. 1326. (V. étonnante.) — Souche courte épaisse, brune; tiges adultes de 2 à 3 déc. droites, triquètres, bordées d'un seul rang de poils ainsi que les pétioles; feuilles largement cordiformes crénelées un peu acuminées, stipules ovales acuminées non fimbriées; fleurs vernales grandes odorantes d'un bleu violet à pédoncules presque tous radicaux, celles des tiges adultes apétales et seules fertiles. Avril, juin ♃. Bois des terrains calcaires. RR. — Cote-d'Or. Canton de Beaune (Carion).

294. V. biflora. L. sp. 1326. (V. biflore.) — Souche très grêle, rampante, garnie de fibres; tige de 1 à 2 déc. grêle, faible, portant au sommet 2 ou 3 feuilles réniformes crénelées très obtuses, et 2 pédicelles uniflores; stipules ovales entières, sépales aigus, stigmate plane, presque bifide, fleurs jaunes striées de brun. Juin, août ♃. Pelouses humides des montagnes. RR. — Mont-Dore, Puy de Loueire *roche Sanadoire* (Lamotte).

** *Stigmate droit en entonnoir.*

295. V. tricolor. L. sp. 1326. (V. tricolore.) Vulg. *Pensée.* — Racine grêle, tige de 1 à 3 déc. anguleuse, rameuse, diffuse ascendante; feuilles finement pubescentes ovales ou oblongues crénelées, les radicales un peu cordiformes; stipules pinnatifides à lobe moyen oblong crénelé, éperon obtus dépassant les appendices du calice, sépales lancéolés aigus, fleurs grandes nuancées de teintes veloutées violettes, jaunes et blanches au centre. Mai, septembre ⊙. Cultivée et subspontanée autour des jardins.

296. V. Lloydii. Jord.! (V. de Lloyd.) — Racine grêle, tige de 1 à 4 déc. dressée ou à rameaux étalés ascendants, feuilles finement hispides, les inférieures subcordiformes ovales crénelées, les autres oblongues lancéolées obtuses; stipules pinnatifides à lobes latéraux étroits, un peu arqués, l'intermédiaire lancéolé oblong peu crénelé; pédoncules dressés étalés dépassant beaucoup les feuilles, à bractéoles blanchâtres situées au-dessous de la courbure; corolle moyenne dépassant peu le calice, sépales elliptiques, lancéolés acuminés, ciliés; pétales obovales, les supérieurs se recouvrant par leurs bords, d'un beau violet, plus pâles à la base, un peu denticulés, les latéraux horizontaux, blanchâtres, striés de pourpre, l'inférieur en coin à la base, élargi et tronqué au sommet, blanc, jaune et rayé de pourpre à la base (plus rarement la fleur est jaunâtre, nuancée de violet); éperon comprimé obtus, horizontal, ne dépassant pas les appendices du calice; capsule arrondie ovale. Avril, sept. ⊙. Lieux cultivés. — M.-et-L. *Angers*, *Bouchemaine*, *St-Léger-des-Bois*.

297. V. Meduanensis. Bor. (V. de Mayenne.) — Plante de 1 à 5 déc. finement hispide; racine grêle, tige dressée, les latérales étalées ascendantes, peu rameuses; feuilles obtuses crénelées, les inférieures ovales, à peine échancrées en cœur à la base, les supérieures ovales oblongues, un peu prolongées sur le pétiole; stipules pinnatifides à lobes linéaires oblongs, l'intermédiaire assez semblable aux feuilles, un peu crénelé; pédoncules allongés, dressés étalés en angle aigu, à

bractéoles blanchâtres, à la fin très éloignées de la courbure; sépales elliptiques acuminés, ciliés, plus courts que la corolle; corolle belle, grande, à la fin presque toute violette; pétales supér. ovales arrondis, d'un beau violet, se recouvrant par leurs bords, les latéraux étalés ascendants, plus ou moins lavés de violet (parfois jaunes) avec 1 ou 2 lignes foncées, l'infér. plus large, blanc jaunâtre, ou lavé de violet, avec une tache jaune et 5 à 7 lignes pourpres à la base; éperon violacé, comprimé, dépassant à peine les appendices dentés anguleux; capsule oblongue. Mai, sept. ☉. Champs des terrains granitiques. R. — *Région de l'Ouest : Mayenne* (Chedeau).

298. V. contempta. Jord.! Pug. p. 24. (V. méprisée.) — Racine grêle, tige de 2 à 5 déc. dressée, souvent munie de tiges latérales ascendantes, à rameaux dressés étalés; feuilles finement poilues, les infér. ovales ou oblongues-ovales, presque obtuses, contractées en pétiole à crénelures peu nombreuses, obtuses, les supér. rétrécies plus profondément dentées; stipules pinnatifides, à lobes linéaires, aigus et fléchis au sommet, l'intermédiaire plus large, à 1 ou 2 dents; pédoncules 2 fois plus longs que la feuille, bractéoles lancéolées ciliées à la base, placées au-dessus de la courbure; sépales lancéolés, presque glabres, ciliés atténués du milieu au sommet; pétales beaucoup plus longs que le calice, les supér. blanchâtres, tachés au sommet, ou partout, de bleu pâle, obovales se recouvrant par leurs bords, les latéraux ovales, l'infér. très largement obovale, en coin et jaunâtre à la base, dilaté tronqué ou émarginé et pâle au sommet, marqué de 5 stries; éperon peu coloré, à peine courbé, très comprimé, très obtus, marqué d'une ligne saillante sur le dos, dépassant un peu les appendices du calice; capsule arrondie très obtuse, subtoruleuse, à valves presque planes sur le dos. Avril, sept. ☉. Lieux vagues. — LOIRE. *St-Etienne* (Jordan.) — *Bords du Cher.*

299. V. agrestis. Jord. Frag. 2, p. 15. (V. agreste.) — Racine grêle blanchâtre, tige de 1 à 5 déc. à rameaux nombreux partant de la base, étalés, flexueux, couverts, ainsi que les feuilles, d'une pubescence fine, grisâtre; feuilles ovales ou elliptiques obtuses fortement crénelées, les supérieures un peu pointues et pliées, stipules pinnatifides, les inférieures presque palmées à lobe médian très grand semblable aux feuilles; pédoncules longs étalés dépassant peu les feuilles, à bractéoles situées beaucoup au-dessous de la fleur; pétales lilas ou bleus ou blanchâtres égalant le calice ou plus longs, éperon égalant les appendices du calice; capsule ovale oblongue obscurément anguleuse. Mai, septembre ☉. Lieux cultivés, champs, jardins. C.

300. V. ruralis. Jord.! (V. rurale.) — Plante de 1 à 5 déc. parsemée d'une pubescence fine, peu abondante; tige dressée, rameuse; feuilles inférieures subcordiformes obtuses, crénelées, les autres ovales obtuses, les supérieures lancéolées; stipules presque palmées pinnatifides, à lobe moyen plus grand, foliacé; pédoncules dressés étalés dépassant les feuilles, à bractéoles situées sur la courbure ou très près de la fleur; sépales lancéolés aigus, pétales blancs-jaunâtres, parfois maculés de violet, l'inférieur souvent strié de violet à la base, dépassant un peu le calice, éperon égalant les appendices du calice; capsule ovoïde, graines luisantes, d'un jaune clair. Mai, sept. ☉. Champs, lieux cultivés. — Confondue souvent avec l'*agrestis*.

301. V. Deseglisei. Jord.! (V. de Déséglise.) — Racine grêle, tiges de 1 à 4 déc. droites, les latérales étalées ascendantes; feuilles crénelées, finement pubescentes, les radicales subcordiformes ovales, les suivantes ovales obtuses, les supérieures lancéolées; stipules à lobes linéaires oblongs, les inférieurs arqués, le terminal lancéolé, foliacé; pédoncule dressé, plus long que les feuilles, à bractéoles situées sur la courbure; calice violacé ou vert foncé, à sépales elliptiques lancéolés aigus, pubescents, ciliés, un peu plus courts que la corolle; pétales supérieurs blancs ou lavés de bleu, se recouvrant vers le bas, l'inférieur plus large, un peu émarginé, jaune surtout dans le bas, marqué de lignes violettes; éperon comprimé violacé dépassant peu les appendices, capsule ovale oblongue. Mai, septembre ⊙. Champs sablonneux. — Cher. *Allogny*, *Mehun*. — *Env. d'Orléans* (Déséglise).

302. V. gracilescens. Jord. Frag. 2, p. 20. (V. grêle.) — Racine grêle, blanchâtre; tige de 1 à 3 déc. ordinairement rameuse dès la base, à rameaux couchés, puis redressés, assez roides; feuilles d'un vert clair, finement ciliées à crénelures profondes, ovales subcordées obtuses, les supérieures plus étroites un peu pointues, toutes plus courtes que les entre-nœuds; stipules pinnatifides à lobe terminal foliacé denté, les latéraux linéaires aigus rapprochés, souvent un peu courbés en faux; pédoncules très allongés, deux ou trois fois plus longs que les feuilles, droits d'abord, puis un peu étalés, à bractéoles très éloignées de la fleur; pétales grands dépassant le calice, colorés de jaune et de violet, striés, ou d'un jaune clair, éperon dépassant un peu les appendices du calice, sépales lancéolés acuminés; capsule courte, ovale arrondie. Mai, septembre ⊙. Champs, lieux sablonneux. C.

303. V. peregrina. Jord.! (V. voyageuse.) — Tiges de 1 à 5 déc. rameuses souvent dès la base, dressées, à rameaux étalés ascendants; feuilles finement poilues crénelées, les inférieures ovales obtuses, les autres ovales lancéolées ou lancéolées, pliées, souvent plus longues que les entre-nœuds; stipules pinnatifides à lobes linéaires aigus un peu arqués, le terminal lancéolé; pédoncules longs, dressés, puis un peu étalés, à bractéoles très petites, un peu au-dessous de la courbure; sépales à peine ciliés lancéolés aigus, plus courts que la corolle, appendices larges, arrondis, un peu dépassés par l'éperon violacé, comprimé; pétales obovales, blanc-jaunâtres ou violacés, surtout les supérieurs, ceux-ci se recouvrant inférieurement par leurs bords, les latéraux larges, ascendants, l'inférieur en coin et jaune à la base, marqué de lignes pourprées non ramifiées; capsule ovale elliptique obtuse, graines obovales d'un jaune brunâtre. Mai, septembre. ⊙. Lieux sablonneux. — *Régions granitiques : la Creuse*. — *Bords du Cher*. — *Alluvions et vallées de la Loire*, etc.

304. V. Provostii. Bor. (V. de Provost.) — Racine fibreuse, tiges de 2 à 5 déc. en touffes étalées, ascendantes au sommet, à rameaux dressés étalés; feuilles d'un vert clair, finement poilues en dessous, ciliées, les inférieures subcordiformes ovales obtuses ou arrondies, crénelées, les supérieures ovales oblongues obtuses, contractées en pétiole, crénelées dentées; stipules pinnatifides à lobes lancéolés linéaires aigus, un peu arqués, ciliés, l'intermédiaire obovale à 1 ou

2 dents de chaque côté; pédoncules très allongés, bractéoles lancéolées incisées à leur base, placées au-dessous de la courbure, sépales lancéolés elliptiques acuminés, ciliés, corolle grande, pétales blanc-jaunâtres, obovales, se recouvrant par leurs bords, les latéraux obliquement obovales munis de houppes blanches, l'inférieur obovale élargi et émarginé au sommet, en coin à la base, qui est jaune et marquée de 5 stries violettes non ramifiées; éperon bleu-violet, obtus, comprimé, à peine courbé, dépassant les appendices qui sont prononcés à dents irrégulières; capsule ovale obtuse à valves un peu convexes. Avril, septembre. ☉. Champs incultes. R. — *Angers*, *Beaucouzé* (Provost), *La Meignane*, etc.

Obs. M. de Cessac m'a communiqué un beau *Viola* que je n'ai pu étudier vivant, mais remarquable par les caractères suivants: *V. subincisa* B. r. Tige de 4 à 6 déc. dressée, élancée, feuilles finement hispidiuscules, longuement espacées, grandes ovales oblongues, subincisé-crénélées; stipules fortement pinnatifides, pédoncules dressés ou ascendants, les inférieurs très longs, bractéoles blanchâtres incisées à la base, éloignées de la courbure; sépales elliptiques acuminés, presque glabres, corolle assez grande ne dépassant pas le calice, appendices prononcés, plus longs que l'éperon assez grêle, pétales jaunâtres ou lavés de violet, l'inférieur en coin et jaune à la base, papilleux, à 5 lignes pourprées, capsule oblongue. — *Env. de Guéret.*

305. V. segetalis. Jord. Frag. 2. p. 12. (V. des moissons.) *V. arvensis*. auct. — Racine grêle, blanchâtre; tige de 1 à 3 déc. simple ou souvent rameuse à la base, à rameaux dressés à angle aigu; feuilles d'un vert clair très finement ciliées, à dents ouvertes, les inférieures assez longuement pétiolées, ovales obtuses ou un peu pointues mucronulées, les supérieures lancéolées acuminées; stipules pinnatifides à lobes latéraux linéaires très aigus droits, le terminal lancéolé linéaire presque entier, bien plus étroit que les feuilles, pédoncules allongés dépassant les feuilles, dressés étalés; pétales un peu plus courts que le calice, les deux supérieurs oblongs blanchâtres souvent tachés de violet au sommet, les latéraux blanchâtres, l'inférieur jaunâtre à la base et souvent strié de violet, éperon comprimé peu saillant, sépales lancéolés acuminés, capsule ovale obtuse obscurément anguleuse. Mai, septembre ☉. Champs sablonneux. C. *Bords de la Loire*, etc.

306. V. Nemausensis. Jord. frag. 2, p. 18. (V. de Nîmes.) — Racine longue filiforme, tige de 5 à 10 cent. simple ou à rameaux ascendants, flexueux, un peu hérissés; feuilles petites, finement hérissées, à crénelures larges et arrondies, les inférieures ovales ou arrondies, très obtuses, les supérieures plus étroites, elliptiques obtuses; stipules à lobes courts presque palmés, les latéraux linéaires obtus, le terminal large, spathulé ou oblong denté; pédoncules dressés étalés, deux à trois fois plus longs que les feuilles, pétales bleuâtres ou blanchâtres, presque égaux au calice, éperon peu comprimé, bleuâtre, saillant; sépales lancéolés acuminés, capsule ovale obtuse obscurément anguleuse. Avril, mai ☉. Sables maritimes. *St-Nazaire* (Lloyd).

307. V. alpestris. Jord. Frag. 2, p. 32 (V. alpestre). Plante de 1 à 3 déc. couverte d'une pubescence très courte, diffuse dès la base très rameuse, à rameaux ascendants flexueux; feuilles ovales ou ovales oblongues obtuses, crénelées, non échancrées en cœur à la base, à pétiole court élargi au sommet; stipules pinnatifides, à 8-10 lobes latéraux droits, obtus; le terminal plus large assez semblable aux feuilles; pédoncules allongés dressés, bractéoles blanchâtres, au-

dessous de la courbure, sépales elliptiques acuminés plus courts que la corolle; pétales obovales, les supérieurs jaune clair se recouvrant par leurs bords, les latéraux dressés obliquement avec une ligne bleuâtre, l'inférieur plus grand, émarginé, en coin à la base, jaune, avec 5 lignes violacées; éperon un peu arqué dépassant beaucoup les appendices, capsule ovoïde. Mai, sept. ⊙. Lieux vagues. R. — CREUSE, *Mouchetard près Guéret* (de Cessac) et probablement dans la *région des montagnes.*

308. V. Paillouxi. Jord. Frag. 2. p. 36. (V. de Pailloux,) — Tige de 2 à 3 déc. dressée ou tombante, plus ou moins rameuse, surtout à la base, à rameaux étalés flexueux, feuilles inférieures subcordées ovales obtuses, les autres elliptiques lancéolées un peu pointues, largement dentées; stipules pinnatifides à lobes linéaires aigus, le terminal linéaire lancéolé allongé entier, bien plus étroit que la feuille; pédoncules dressés étalés dépassant de beaucoup les feuilles; corolle grande dépassant le calice, jaune ou mêlée de violet, pétales obovales atténués en onglet, sépales elliptiques acuminés très aigus à appendices un peu plus courts que l'éperon; capsule ovale oblongue. Juin, août. Moissons des terrains granitiques. *Montagnes de la Creuse* (Pailloux). — *Montagnes d'Auvergne.* — *Env. d'Autun.*

309. V. Vivariensis. Jord.! frag. 1, p. 19. (V. du Vivarais.) — Racine grêle, tiges de 1 à 2 déc. grêles, anguleuses, simples, couchées à la base, puis redressées étalées; feuilles d'un vert obscur, brièvement ciliées, largement crénelées dentées, subcordiformes ovales obtuses ou un peu pointues; stipules palmatifides, à lobes linéaires entiers, celui du milieu plus long et plus large à 1 ou 2 à 3 dents, pédoncules allongés, dressés étalés, dépassant beaucoup les feuilles; pétales deux fois plus longs que larges, dépassant le calice, les supérieurs d'un bleu clair, ne se recouvrant pas l'un l'autre, l'inférieur jaune, strié de bleu; éperon bleuâtre comprimé dépassant beaucoup les appendices du calice; sépales lancéolés linéaires très aigus, capsule ovale oblongue. Juin, juillet ♃. Pelouses des montagnes R. — ARDÈCHE, *près les sources de la Loire* (Jordan).

310. V. Sudetica. Wild. (V. des Sudètes.) — Souche grêle traçante, tiges de 1 à 3 déc. dressées ou étalées, radicantes à la base; feuilles crénelées, cordiformes ovales, les supérieures lancéolées; stipules digitées multiparties à lobes linéaires entiers, le terminal un peu plus grand, l'inférieur dirigé en bas; pédoncules très longs, dressés, puis étalés ; fleurs grandes d'un beau violet, à pétales larges se recouvrant par leurs bords, sépales lancéolés acuminés, éperon obtus dépassant les appendices du calice; capsule courte, ovale. Mai, juillet ♃. Pelouses des montagnes. R. — *Puy-de-Dôme, Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Pierre-sur-Haute, Pilat.* — *Sources de la Loire.*

311. V. grandiflora. L. Mant. 120. (V. à grandes fleurs) *V. Zoyzii* Wulf. *V. calcarata flava* Koch. — Souche grêle rampante; tiges de 1 déc. au plus très simples, nues au sommet, uniflores; feuilles ovales ou oblongues lancéolées crénelées, ciliées; stipules irrégulièrement incisées en 3 ou 4 lobes inégaux, pédoncule droit très long; fleur jaune très grande, éperon plus long que les sépales. Juillet, août ♃. Pelouses des montagnes. RR. — Mont-Dore, roc de Cuseau (Lecoq).

312. V. heterophylla. Bertol. Fl. It. 2, p. 716 (V. hétérophylle). — Souche filiforme, rampante, tiges de 6 à 10 cent. dressées, simples, nues au sommet, uniflores, feuilles inférieures pétiolées, ovales ou obovales oblongues, plus ou moins crénelées, les caulinaires lancéolé-linéaires étroites, rétrécies vers leur base, un peu velues; stipules à lobes inégaux, irréguliers; bractées linéaires lancéolées déchiquetées à la base, sépales oblongs lancéolés à appendices échancrés, pétales larges à sommet obtus arrondi, l'inférieur échancré en cœur, éperon grêle, un peu arqué, ne dépassant pas la corolle; capsule ovoïde plus courte que le calice; fleurs bleues, peu foncées vers la base, et mêlées de blanc et de jaune au fond. Juillet, août ♃. Rochers des montagnes. RR. — *Sommet du Mezenc* (Seytre).

FAM. XI. DROSÉRACÉES.

Calice de 5 sépales égaux, persistants, imbriqués dans le bouton; 5 pétales quelquefois munis à la base d'écailles bordées de cils glanduleux; 5 étamines hypogynes à anthères terminales; 1 ovaire surmonté de 3 à 5 styles ou de 4 stigmates sessiles; capsule polysperme à 3 ou 5 valves s'ouvrant par leur sommet; graines nombreuses fixées sur le milieu des valves; embryon droit cylindracé. — Plantes herbacées à feuilles alternes ou toutes radicales, roulées en crosse avant leur développement, garnies de poils glanduleux ou glabres; fleurs solitaires ou en épis.

77. DROSERA. L. (Rossolis.) Calice à 5 divisions profondes; 5 pétales ovoïdes, obtus, marcescents; 5 étamines, 3 à 5 styles bipartites; capsule uniloculaire polysperme à 3 ou 5 valves. Feuilles toutes radicales en rosette, bordées de cils glanduleux rougeâtres; fleurs en épi au sommet d'une hampe.

313. D. rotundifolia. L. sp. 402. (R. à feuilles rondes,) Vulg. *Matagons.* — Feuilles orbiculaires à pétiole poilu plus long que le limbe; hampe de 1 à 2 déc. droite, trois fois, au moins, plus longue que les feuilles; stigmates entiers en massue. Fleurs blanchâtres. Juin, août ♃ ou ⊙. Tourbières, terrains spongieux et mouvants, surtout dans le sol granitique ou arénacé. AC.

314. D. intermedia. Hayne. (R. intermédiaire.) *Dr. longifolia.* Sm. Dub. Orl. 1107. — Feuilles obovales atténuées à la base, à pétiole glabre plus long que le limbe; hampe de 3 à 9 cent. latérale, ascendante, arquée à la base, dépassant peu les feuilles; stigmates obovales émarginés. Fleurs blanchâtres. Juillet, septembre ♃. Lieux tourbeux. RR. à l'est. — COTE-D'OR. Etang-Morin près *Saulieu!* — NIÈV. Etang de St-Brisson, *Toury-sur-Jour.* — C. au midi et à l'ouest. — ALL. *Chevagnes, Thiel, la Palisse, Mayet de Montagne, St-Nicolas, Cérilly, Quinsaine.* — CREUSE. *Chambraud, Mareille,* etc. C. — HAUTE-VIEN. *St-Léonard, Le Dorat,* etc. — *La Sologne.* — *La Brenne.* — *Les landes de l'Ouest.*

315. D. longifolia. L. sp. 403. (R. à feuilles longues.) *Dr. Anglica.* Huds. — Feuilles linéaires cunéiformes allongées, à pétiole glabre, très long; hampe de 1 à 2 déc. droite, deux fois plus longue que les feuilles; stigmates entiers en massue. Fleurs blanchâtres ou rosées.

Juillet, août ♃. Lieux tourbeux, marais spongieux. RR. — Loir. Malsherbes, Sceaux.

Obs. Le *Dr. obovata* (Koch) intermédiaire entre cette espèce et le *rotundifolia*, se reconnait à ses feuilles largement obovales, rétrécies à la base, à pétioles poilus, à sa hampe droite trois fois plus longue que les feuilles, et à ses stigmates obovales échancrés. Je l'ai reçu des Vosges.

78. PARNASSIA. L. (Parnassie.) Calice de 5 sépales persistants ; 5 pétales ovales striés, portant chacun à la base 1 écaille cordiforme terminée par des cils glanduleux ; 5 étamines ; 4 stigmates sessiles ; capsule uniloculaire ovoïde, à 4 valves portant sur leur milieu des cloisons incomplètes. Plantes glabres.

316. P. palustris. L. sp. 391. (P. des marais.) — Tige de 1 à 5 déc. simple, grêle, anguleuse, portant une seule feuille sessile, amplexicaule ; les autres feuilles radicales, pétiolées, cordiformes entières, lisses ; fleur assez grande, solitaire, terminale, blanche. Juillet, octobre ♃. Prés marécageux ou tourbeux. C. surtout dans les terrains siliceux ou granitiques.

FAM. XII. POLYGALÉES.

Calice à 5 sépales imbriqués avant l'anthèse, 3 externes plus petits, 2 latéraux plus grands en formes d'ailes, membraneux, veinés, souvent pétaloïdes; corolle de 3 à 5 pétales soudés par leur base en un tube fendu supérieurement en 2 lèvres, la supérieure bipartite, l'inférieure concave en forme de carène, à bord découpé en lanières étroites formant une frange colorée; 8 étamines soudées en 2 faisceaux adhérents aux pétales par leur base ; 1 style à stigmate bifide; capsule comprimée, obcordée à 2 loges monospermes ; graines ordinairement munies à la base d'un arille en forme de caroncule. — Plantes herbacées à feuilles simples souvent alternes; fleurs munies de 2 ou trois bractées et disposées en grappes unilatérales.

79. POLYGALA. L. (Polygala.) Calice à 5 sépales persistants dont 2 colorés en forme d'ailes, corolle tubuleuse à limbe bilabié, capsule obcordée à 2 loges, graines velues.

317. P. vulgaris. L. sp. 986. (P. commun.) — Racine dure ligneuse : tiges de 2 à 4 déc. nombreuses, redressées ; feuilles linéaires lancéolées, les inférieures quelquefois elliptiques ou spathulées : grappes lâches, allongées unilatérales, à bractées caduques, plus courtes que les fleurs ; ailes elliptiques obovales, veinées, plus larges et plus longues que la capsule, qui est cunéiforme obcordée. Fleurs bleues, parfois roses, ou blanches. Avril, juin ♃. Prés, bois, pelouses. C.

318. P. oxyptera. Reich. (P. à ailes aiguës) — Racine dure ligneuse ; tiges de 1 à 3 déc. nombreuses, diffuses, étalées ; feuilles inférieures petites éparses, obovales, les autres linéaires lancéolées ; grappes lâches, à bractées plus courtes que les fleurs ; ailes cunéiformes elliptiques aiguës, plus étroites et à peine plus longues que la capsule obcordée. Fleurs blanc-bleuâtres ou rosées. Mai, septembre ♃. Pelouses, prés, bois. C.

319. P. comosa. Schkuhr. (P. chevelu.) — Souche ligneuse épaisse;

tiges nombreuses de 1 à 3 déc.; simples, dressées, fermes, très feuillées; feuilles linéaires lancéolées, les inférieures ovales elliptiques; grappes fournies; bractées lancéolées acuminées, dépassant les fleurs avant l'anthèse (ce qui rend la grappe chevelue au sommet); ailes elliptiques veinées, subaiguës, plus longues et non plus larges que la capsule obcordée. Fleurs roses, rarement bleues ou blanches. Mai, juillet ♃. Pelouses sèches. R. — PUY-DE-D. *Coteaux de la Limagne, Chanturques, Blanzat, bois de Bussières.* — CHER. *Bourges, Lissay.* — HAUTE-VIEN. *Limoges, Le Dorat*, La Roche-l'Abeille. — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.* — IND.-ET-L. *Bourgueil.*

320. P. Lejeunei. Bor. flor. cent. éd. 2, p. 71 (P. de Lejeune). *P. Verviana* Lej. *pro parte.* — Racine grêle, à collet ligneux; tiges de 1 à 3 déc. nombreuses, lâches, étalées ou ascendantes; feuilles d'un vert pâle, lancéolées linéaires, les inférieures obovales; fleurs petites d'un blanc verdâtre, ou lavées de rose, en grappes serrées un peu chevelues au sommet, ailes obovales très obtuses, plus étroites et bien plus courtes que la capsule obcordée. La forme des ailes très différente, à nervures moins prononcées, plus ramifiées latéralement, le distingue facilement du *comosa*. Mai, août ♃. Pelouses sèches. R. — YON. Merry-sur-Yonne, Brosses (Sagot). — L.-ET-CH. *près le parc de Ménars* (Roger). M.-ET-L. *Forêt de Fontevrault, Champigny, Brézé* (Revellière).

Obs. La plante décrite sous ce nom par M. Contejean (Mém. soc. d'Emul. du Doubs (1854), p. 170), ne me semble pas la même que celle-ci.

321. P. calcarea. Schultz. (P. du calcaire.) *P. amara* Dub. Orl. nº 661, et auct. gall. *P. amarella* Coss. et Germ.! — Racine grêle ligneuse; tiges de 1 à 3 déc. nombreuses diffuses, à rameaux axillaires dressés, et formant de larges touffes; feuilles peu ou point amères, éparses alternes, les inférieures et celles des rameaux stériles grandes spathulées ou obovales obtuses, épaisses, les supérieures dressées linéaires lancéolées; grappes terminales, multiflores, ailes obovales à 3 nervures principales, les latérales se ramifiant en veines anastomosées; capsule obcordée plus large et plus courte que les ailes; arille à lobes aigus égalant presque la moitié de la longueur de la graine. Fleurs d'un beau bleu, parfois blanches ou rosées. Avril, juin ♃. Coteaux, prés montueux, pâturages des terrains calcaires surtout de formation jurassique. C. dans les départements *du Cher, de la Nièvre*, de l'Yonne. — LOIR. *Forêt d'Orléans.* — L.-ET-CH. *Cheverni, St-Gervais*, etc. — *Çà et là dans l'Ouest.*

Obs. Le *P. amara* Jacq. très ressemblant au *calcarea*, s'étale beaucoup moins, ses feuilles très amères forment des rosettes régulières au bas des tiges, les nervures des ailes ne sont pas anastomosées. — Je ne l'ai pas vu de France. Le *P. amara* Gren. fl. de fr. est une autre espèce. On en trouve au reste plusieurs en France et même dans notre région, qui ne sont pas encore signalées et décrites.

322. P. Austriaca. Crantz Aust. 5, t. 2, f. 4. (P. d'Autriche.) — Racine grêle; tiges de 1 déc., nombreuses, grêles, étalées ou dressées; feuilles radicales plus grandes obovales, obtuses; les caulinaires lancéolées : grappes grêles effilées; ailes elliptiques trinervées, moitié plus étroites que la capsule qu'elles égalent à peu près en longueur; capsule arrondie échancrée en cœur ; arille à lobes obtus, égalant à peine le quart de la longueur de la graine. Fleurs très petites blanchâtres, bleuâtres ou rosées. Mai, juin ♃. Pelouses couvertes. R. — LOIR. Malsherbes (Maire). — *Nantes* (Lloyd).

323. P. depressa. Wenderoth. (P. couché.) *P. serpyllacea.* Weih. Dub. Orl. n° 663? — Racine très grêle, dure, blanchâtre; tige de 6 à 10 cent., grêle, rameuse, diffuse, rampante, à rameaux presque distiques; feuilles ovales elliptiques opposées, celles des rameaux éparses, alternes, lancéolées; ailes obovales elliptiques veinées, plus longues que la corolle et que la capsule qui est obovale échancrée et plus large que les ailes. Fleurs d'un blanc bleuâtre, ou bleues, de 5 à 12 sur la grappe, quelquefois dépassée par un rameau axillaire qui la fait paraître latérale. Avril, juin ♃. Landes et bruyères sèches ou humides. AC.

FAM. XIII. FRANKENIACÉES.

80. FRANKENIA. L. (Frankenie.) Calice à long tube sillonné à 4 ou 5 divisions; 4 à 5 pétales longuement onguiculés; 4 à 6 étamines hypogynes, ovaire libre, style à 3 ou 4 stigmates distincts; capsule uniloculaire à 2 et à 4 valves seminifères à la base.

324. F. lævis. L. sp. 473. (F. lisse.) — Tiges sous ligneuses très rameuses, glabres ou pubescentes, couchées et s'étalant au loin en tous sens; feuilles verticillées, linéaires à bords enroulés en dessous, glabres, ciliées à la base, fleurs solitaires, sessiles axillaires d'un rose tendre. Juin, septembre ♃. Sables et rochers maritimes près l'*embouchure de la Loire.*

FAM. XIV. CARYOPHYLLÉES.

Calice ordinairement persistant, tubuleux, monosépale denté au sommet, ou divisé en 3, 4 ou 5 sépales distincts; 3, 4 ou 5 pétales atténués en onglet à leur base, alternes avec les divisions du calice, rarement nuls par avortement; 5 ou 10 étamines, rarement 4 ou 3, filets subulés quelquefois soudés par la base; anthères à 2 loges; ovaire souvent stipité portant de 2 à 5 styles; capsule polysperme à une ou plusieurs loges s'ouvrant au sommet (rarement en forme de baie); graines fixées sur un placenta central. — Plantes herbacées à tiges noueuses et à feuilles opposées, entières, souvent sessiles, fleurs terminales ou axillaires.

§ 1. *Calice tubuleux terminé par 4, 5 ou 6 dents* (Silenées).

81. GYPSOPHILA. L. (Gypsophile.) Calice campanulé anguleux, à 5 divisions un peu membraneuses; 5 pétales atténués en onglet court; 10 étamines, 2 styles, capsule uniloculaire à 4 valves au sommet.

* *Calice dépourvu d'écailles à la base.*

325. G. muralis. L. sp. 583. (G. des murs.) *G. serotina.* Hayn. Reich. ic. 4998. — Tige de 1 à 2 déc., grêle, dressée, très rameuse, à rameaux filiformes, paniculés, diffus; feuilles linéaires étroites, planes, égalant ou dépassant les entre-nœuds des tiges; pédoncules axillaires, uniflores, très grêles; pétales crénelés, ou émarginés. Fleurs roses rayées, rarement rouges ou blanches. Juin, octobre ⊙.

Lieux sablonneux, mouillés l'hiver, champs, bords des rivières à fonds de sable. C.

Obs. Notre plante, qui est le *G. muralis* des auteurs français, est le *G. serotina* Hayn. — Le véritable *G. muralis* Hayn. Reich. ic. 4997, a la tige rougeâtre, plus grêle, à rameaux dressés étalés, les feuilles linéaires plus courtes que les entre-nœuds des tiges; les fleurs moitié plus petites, la capsule moins saillante hors du calice, les graines plus menues. RR. — Puy-de-D. *Champs sablonneux à St-Dié* (Lecoq et Lamotte Cat.) — *Alluvions de la Loire*. RR. — Il y a sans doute deux espèces, mais il est difficile de décider à laquelle le non *muralis* doit être attribué.

** *Calice muni à la base de 2 à 4 écailles opposées.* (Tunica Scop.)

326. G. Saxifraga. L. sp. 584. Syst. 306. (G. saxifrage.) *Dianthus* — L. Ed. 1. *G. rigida*. Sm. *Tunica saxifraga*. Scop. — Tige de 1 à 2 déc. étalée, à rameaux nombreux, filiformes, roides; feuilles linéaires, aiguës, apprimées, à base élargie membraneuse; écailles du calice quaternées ovales acuminées, membraneuses, moitié plus courtes que le tube; fleurs en panicule dressée; pétales échancrés d'un rose pâle, marqués de 3 stries pourpres. Juin, août ♃. Lieux pierreux, rochers. RR. — Hte-Loire, *Env. du Puy, Servières!* — Loire, *Env. de Roanne?*

82. DIANTHUS. L. (Œillet.) Calice cylindracé, tubuleux à 5 dents, muni à la base de 2 à 6 écailles opposées, apprimées; 5 pétales à long onglet linéaire et à limbe étalé, souvent denté; 10 étamines, 2 styles plumeux, capsule cylindracée uniloculaire, polysperme à 4 valves au sommet; graines convexes d'un côté.

* *Fleurs aggrégées en tête ou en corymbe.*

327. D. prolifer. L. sp. 587. (Œ. prolifère.) — Plante glabre de 1 à 5 déc.; tige dressée, grêle roide, plus ou moins rameuse; feuilles linéaires, aiguës, finement serrulées; fleurs petites réunies en tête entourée d'écailles larges, membraneuses, simulant un calice, les deux extérieures mucronées, les intérieures obtuses dépassant le calice; pétales émarginés, d'un rouge clair. Juin, septembre ☉. Lieux secs et sablonneux, bords des chemins et des champs. CC.

328. D. Armeria. L. sp. 586. (Œ. velu.) — Plante pubescente de 1 à 6 déc.; tige roide un peu rameuse, droite ou un peu courbée à la base; feuilles lancéolées linéaires velues, les radicales plus larges; fleurs en fascicules terminaux; bractées et écailles herbacées, lancéolées subulées, striées et velues, ainsi que le calice qu'elles égalent en longueur; pétales crénelés, rouges, ponctués de blanc. Mai, octobre ②. Bois, pelouses, pâturages secs. C.

Obs. On cultive sous le nom d'*œillet de poète, œil, parfait* ou *Jalousie*, le *D. Barbatus*. L. facile à distinguer à ses fleurs en fascicules fournis, ses bractées en pointes longues très aiguës et glabres.

329. D. Carthusianorum. L. sp. 586. (Œ. des Chartreux.) — Souche rameuse, émettant plusieurs tiges de 1 à 5 déc., grêles, anguleuses, dressées, simples, glabres; feuilles finement cilié-serrulées, linéaires, aiguës, nerveuses, les radicales nombreuses, les caulinaires soudées à la base en une gaîne dont la longueur dépasse 4 fois leur largeur; capitule terminal de 2 à 6 fleurs; écailles du calice brunâtres scarieuses, obtuses, terminées par une arête plus-courte que le tube; pétales crénelés un peu velus en dessus et d'un beau rouge, à lame de la longueur de l'onglet; calice brun. Juin, septembre ♃. — Varie à fleurs solitaires, à tige naine, uniflore, plus courte que les feuilles.

Lieux secs, bois, pelouses montueuses. AC. — NIÈV. R. Clamecy, Surgy, Pousseaux, *Brin, Champvert, coteau de l'Allier près Gimouille.* — *Çà et là dans tout le bassin de la Loire quoique manquant dans plusieurs régions.*

330. D. congestus. Bor. (Œ. entassé.) *D. carthusianorum* b. *congestus* Godr. Fl. fr. 1, p. 232. *D. atrorubens* Lois. non All. *D. vaginatus* flor. cent. Ed. 2, p. 74. — Souche dure émettant des tiges de 3 à 8 déc., droites, anguleuses, simples, glabres; feuilles finement serrulées, linéaires aiguës, nerveuses, les caulinaires soudées à la base en une gaîne dont la longueur dépasse au moins 4 fois leur largeur; capitule terminal gros serré, de 6 à 30 fleurs; écailles du calice brunâtres scarieuses, obovales obtuses à arête plus courte que le tube; calice d'un brun foncé, lame des pétales crénelée, rouge, plus courte que l'onglet. Juin, septembre ♃. Pelouses des montagnes. RR. — HAUTE-VIEN. *Vigen, Solignac, Pontrompu* (Lamy).

331. D. Seguieri. Vill. t. 3. 594. (Œ. de Séguier.) *D. asper* Wild. — Racine menue; tige de 2 à 4 déc. dressée, grêle, anguleuse, souvent bifide au sommet; feuilles linéaires lancéolées, acuminées, à nervures latérales peu prononcées, finement serrulées, scabres sur les bords, soudées à la base en une gaîne dont la longueur dépasse à peine leur largeur; 1 à 4 fleurs aggrégées ou presque paniculées, munies de bractées lancéolées; calice cylindrique, atténué au sommet, strié, jamais glauque, à dents étroites, aiguës, à écailles ovales striées, terminées par une arête plus courte que le tube, étalée dressée; pétales dentés rouges ou rosés. Juin, août ♃. Pelouses des coteaux. RR. — CREUSE. *Chambraud, Ahun, Clugnat, Royère, Vallière.* — Hte-VIEN. *Limoges, Solignac.* — *Région des montagnes.* C. *Monts-Domes, Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Le Forez.* — *Le Mezenc.*

332. D. sylvaticus. Hoppe. (Œ. des forêts.) *D. asper collinus.* Ser. — Souche grêle à divisions filiformes allongées, émettant des jets couchés, tiges de 1 à 4 déc. dressées, grêles anguleuses; feuilles molles, d'un vert clair, atténuées à la base, un peu obtuses, à 3 nervures écartées, finement ciliées, soudées à la base en une gaîne dont la longueur dépasse à peine leur largeur; tige terminée par 1 ou 2 fleurs ou par des rameaux courts rapprochés en fascicule, bractées lancéolées acuminées; calice brun olivâtre ou glauque, à dents courtes lancéolées, non atténué au sommet, à écailles ovales brusquement contractées en pointe courte appliquée, pétales dentés, rouges ou rougeâtres. Juin, août ♃. Pelouses des montagnes. — C. *dans les montagnes du Forez, de la Haute-Loire, du Cantal.* — *Monts-Domes, Monts-Dores.* — CREUS. *Poussanges, Ste-Feyre-la-Montagne* (De Cessac).

Obs. Le *D. monspessulano-sylvaticus* Gren. et Godr. distinct « par ses fleurs purpurines, ses » écailles calicinales contractées en une arête plus large et plus longue, son calice atténué au sommet, les feuilles plus larges plus fortement atténuées à la base » m'est inconnu : on l'indique au *Puy-de-Dôme.*

333. D. saxatilis. Pers. syn. 1, p 494. (Œ. des rochers.) *D. monspessulano-seguieri* Lec. et Lam. Cat. p. 94. *D. sylvatico-monspessulanus* Godr. Fl. fr. 1, p. 240. — Souche à divisions grêles brunes couchées, émettant des jets stériles et des tiges de 3 à 5 déc. ascendantes, lisses; feuilles molles d'un vert clair, linéaires atténuées aux deux extrémités, très aiguës, trinervées, scabres sur les bords; fleurs d'un rose clair, solitaires ou géminées ou portées sur des rameaux courts rapprochés

en fascicule ; calice cylindrique, finement strié à dents lancéolées, à écailles ovales ou lancéolées, striées, appliquées, finement ciliées, contractées en arête courte, subulée, égalant le tiers de la longueur du calice, pétales contigus, à limbe presque orbiculaire, et découpé jusqu'au tiers de sa largeur en lanières linéaires aiguës. Juin, août ♃. Pelouses sèches des montagnes. — *Env. de Clermont*, *Monts-Domes*, *Monts-Dores*. — *Cantal*.

334. D. graniticus. Jord.! Obs. 7. p. 13 (Œ. des granites) *D. hirtus*. fl. cent. nº 268 *part.* — Souche ramifiée émettant des jets stériles et des tiges florifères en gazons fournis; tiges de 15 à 30 cent. nombreuses, dressées, grêles, cylindracées, glabres ou seulement un peu rudes dans leur partie inférieure; feuilles vertes, glabres, rudes denticulées sur les bords, linéaires acuminées à trois nervures saillantes écartées, les caulinaires dressées étalées ou déjetées; fleurs terminales solitaires ou fasciculées; calice cylindrique, finement strié, à dents ovales lancéolées acuminées, à écailles largement membraneuses sur les bords, atteignant à peine le milieu du tube du calice, dressées un peu étalées, les extérieures ovales lancéolées acuminées, les inférieures oblongues obovales cuspidées; pétales rouges non contigus, à limbe obovale cunéiforme, denté au sommet un peu poilu à la gorge, plus court que l'onglet; anthères grisâtres oblongues, capsule cylindrique un peu atténuée. Juin, juillet ♃. — Rochers granitiques. RR. — C. *dans les montagnes de l'Ardèche*. — LOIRE. *St-Etienne* (Jordan!).

335. D. Vivariensis. Jord.! (Œ. du Vivarais) *D. hirtus*. fl. cent. *part.* — Souche grêle, ligneuse ramifiée, émettant des gazons de feuilles et de tiges de 1 à 4 déc. dressées ou ascendantes, grêles, anguleuses, scabres surtout inférieurement; feuilles scabres serrulées sur les bords surtout à la base, linéaires aiguës, roides, à 3 nervures prononcées, les caulinaires dressées étalées, ou déjetées; fleurs terminales solitaires ou fasciculées; calice cylindrique, strié, à dents lancéolées, à écailles membraneuses aux bords égalant presque la moitié du tube du calice, dressées un peu étalées, les extérieures lancéolées acuminées, striées, les inférieures ovales contractées en pointe roide assez longue; pétales rouges, à limbe obovale denticulé, un peu poilu à la gorge, plus court que l'onglet; anthères oblongues. Juin, juillet ♃. Rochers des montagnes. RR. — ARDÈCHE. *Rochers basaltiques près les sources de la Loire* (De Lambertye).

*** Fleurs solitaires ou en panicule.*

336. D. alpestris. Balbis. (Œ. alpestre.) — Souche grêle, produisant des rejets feuillés et des tiges de 1 à 2 déc. couchées à la base puis redressées, feuilles courtes, linéaires un peu pointues, trinervées, finement serrulées sur les bords, membraneuses à la base et soudées en une gaîne au moins égale à leur largeur; fleurs solitaires ou plus rarement géminées, calice cylindrique strié, lavé de brun clair, écailles courtes, 2 intérieures larges arrondies cuspidées, 2 extérieures lancéolées acuminées, pétales roses denticulés. Juin, août ♃. Pelouses des montagnes. R. — CREUS. *Royère et dans toute la Haute-Creuse.* — *Mont-Dore.* — *Le Forez.* — *Le Mezenc.*

337. D. Caryophyllus. L. sp. 587. (Œ. giroflée.) Plante de 2 à 5

déc. à rejets rameux à la base, tige dressée, tétragone, glabre, rameuse au sommet; feuilles linéaires aiguës, canaliculées, glauques, un peu scabres et scarieuses à la base; écailles du calice apprimées ovales rhomboïdales, terminées par une petite pointe beaucoup plus courte que le tube; pétales obovales, crénelés, non barbus; fleurs paniculées odorantes, rouges, roses ou blanches. Juin, août ♃. Vieilles murailles, ruines. R. — NIÈV. *Ruines de Rosemond à Luthenai. La Charité.* — ALL. *Château de Bourbon-l'Archambault, Verneuil.* — L.-ET-CH. *Château de Montrichard, Mennetou.* — IND. *Chaillac, Château de la Brosse.* — Hte-VIEN. *Tours de Chalus.* — Plus C. *dans l'Ouest. Amboise, Tours, Chinon.* — *Poitiers.* — *Bressuire.* — *Angers.* — *Nantes.* — *Le Mans.* — *Ste-Suzanne* (Mayenne). — *Domfront* (Orne).

338. D. Scheuchzeri. Rchb. Fl. exc. et ic. 5048. (Œ. de Scheuchzer.) *D. sylvestris.* a. Koch. — Racine dure, produisant des touffes de feuilles courtes et des tiges de 4 à 6 déc. ascendantes, anguleuses, rameuses, feuilles vertes, linéaires filiformes, roides, un peu courbées, canaliculées; rameaux subuniflores disposés en panicule terminale; calice cylindracé, resserré au sommet et finement strié, à dents ovales obtuses, à écailles très courtes arrondies, subitement contractées en une pointe très courte, pétales roses, à limbe obovale, inégalement denté, très glabre sur les bords, anthères oblongues bleuâtres. Juillet, septembre ♃. Rochers, lieux pierreux. RR. — S.-ET-L. Culles près St-Gengoux, rochers de Solutré et de Vergisson, Etrigny.

339. D. deltoïdes. L. sp. 588. (Œ. deltoïde.) — Tiges de 2 à 3 déc. rameuses, grêles, couchées à la base, finement pubescentes, ainsi que les feuilles; feuilles des rejets stériles oblongues obtuses, les caulinaires linéaires aiguës; fleurs solitaires en panicule peu fournie; calices striés à dents lancéolées subulées; 2 à 4 écailles calicinales ovales lancéolées acuminées, plus courtes que le calice; pétales obovales oblongs, crénelés, rouges parsemés de points plus foncés ou blancs. Juin, septembre ♃. Pelouses sablonneuses, bois et prés secs. R. — COTE-D'OR. *Bois de Champeut près Saulieu.* — S.-ET-L. *Millery près Autun.* — NIÈV. *Trouvé une fois à la Gonière près Nevers.* — LOIR. *Bois de la Trésorerie près Olivet.* — *Puy-de-Dôme, Mont-Dore.* — *Cantal.* — *La Loire, Pilat.* — *La Haute-Loire, Le Mezenc.*

340. D. cæsius. Smith. (Œ. bleuâtre.) — Tige de 1 déc. plus ou moins, presque toujours uniflore, munie à la base de rejets couchés, radicants rameux en touffes épaisses; feuilles glauques courtes, linéaires un peu obtuses, rudes sur les bords; écailles du calice ovales apprimées, terminées par une pointe ou par une arête courte, et beaucoup plus courtes que le tube; pétales obovales, crénelés, barbus à la base. Fleurs roses. Mai, août ♃. Escarpements et rochers des montagnes. R. — *Mont-Dore.* — *Cantal.*

341. D. superbus. L. sp. 589. (Œ. superbe.) — Tige de 3 à 7 déc. dressée, ferme, rameuse au sommet; feuilles vertes, linéaires lancéolées, acuminées, un peu scabres sur les bords, les inférieures moins pointues; écailles du calice apprimées, ovales mucronées, 3 à 4 fois plus courtes que le tube strié et panaché de brun; pétales profondément déchiquetés en lanières fines, pinnatifides, blancs ou lilas, souvent verdâtres à la base et barbus de poils purpurins, partie in-

termédiaire entière, oblongue. Fleurs éparses paniculées, très odorantes. Juillet, août ♃ ou ②. Bois, prés couverts. R. — CHER. *Bois de Coudron, forêt de Meillant, Charost, Villeneuve, St-Florent, Marmagne, Morthomier, Civray.* — IND. *Pré aux bœufs près Belabre.* — ALL. *Environs de Cusset et de Vichy.* — PUY-DE-D. *Effiat, Bois de Randan, env. de Clermont, Mont-Dore.*

342. D. Monspessulanus. L. sp. 588. (Œ. de Montpellier.) — Souche grêle rameuse gazonnante, émettant plusieurs tiges couchées à la base puis redressées, hautes de 2 à 4 déc. grêles, anguleuses, simples ou peu rameuses; feuilles linéaires étroites très aiguës; fleurs solitaires ou géminées, écailles du calice ovales à arête herbacée subulée, égalant la moitié du tube du calice qui est grêle, effilé à dents acuminées, très aiguës; pétales roses ou blancs, découpés jusqu'au milieu en laciniures nombreuses filiformes arquées, partie intermédiaire obovale entière. Fleurs odorantes. Juillet, août ♃. Bois montagneux et secs, collines sèches. RR. — CREUSE : *Route d'Aubusson à Pontgibaud* (Bastard); *Forêt de Chavanon* sur les limites de la Creuse. — C. *aux environs de Clermont;* — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Le Forez.*

343. D. gallicus. Pers. syn. 1, p. 495. (Œ. de France.) — Tiges de 1 à 2 déc. tétragones pubérulentes, feuilles glauques linéaires courtes, à bords denticulés scarieux; fleurs terminales presque solitaires, pétales rosés, glabres, profondément dentés ou déchiquetés. Juin, sept. ♃. — Sables maritimes, *embouchure de la Loire.*

Obs. Sous le nom de *Mignardises* on cultive en bordures l'OEillet musqué. *Diant. plumarius* L., plante glauque, gazonnante, à feuilles linéaires rudes sur les bords, et à pétales multifides, barbus et tachés à la base.

83. SAPONARIA. L. (Saponaire.) Calice à 5 dents, sans écailles à la base; 5 pétales à onglet étroit renfermé dans le calice; 10 étamines, 2 styles, capsule uniloculaire à 4 dents au sommet.

* *Calice à angles saillants.*

344. S. vaccaria. L. sp. 585. (S. des vaches.) — Tige de 3 à 6 déc. droite, glabre, simple inférieurement; feuilles sessiles ovales lancéolées glauques, pédoncules en corymbe lâche, dichotome, à bractées membraneuses aiguës; calice glabre à 5 angles verdâtres; pétales roses crénelés peu ouverts. Juin, juillet ☉. Moissons des terrains calcaires et argileux. C. — *Nevers, Bourges, Orléans,* etc.

** *Calice cylindrique.*

345. S. officinalis. L. sp. 584. (S. officinale.) — Plante de 3 à 6 déc. glabre ou finement pubérulente; tige dressée cylindrique; feuilles ovales elliptiques, atténuées à la base, trinervées; fleurs fasciculées en corymbe serré; calice cylindrique d'un vert pâle; pétales ouverts, munis à la base d'appendices linéaires. Fleurs d'un blanc rosé ou roses. Juillet, septembre ♃. Lieux frais, haies, bords des rivières. C.

346. S. ocimoides. L. sp. 585. (S. Basilic.) — Tiges nombreuses de 1 à 4 déc. couchées étalées, très rameuses dichotomes, un peu hispides; feuilles rudes elliptiques lancéolées, les inférieures obovales rétrécies en pétiole cilié; fleurs roses en corymbe paniculé; calice cylindrique velu glutineux, pétales couronnés, obtus ou légèrement

émarginés. Avril, août ♃. Collines sèches, pierreuses et sablonneuses. RR. — PUY-DE-D. *Puy-de-Corent, St-Yvoine près Issoire, sables de l'Allier.* — CANTAL, *vallée de Massiac.* — Hte-LOIRE, *Env. du Puy, Espaly.*

84. CUCUBALUS. L. (Cucubale.) Calice nu, campanulé à 5 dents; 5 pétales onguiculés, à limbe bifide, et à gorge couronnée; 10 étamines; 3 styles; capsule uniloculaire en forme de baie.

347. C. bacciferus. L. sp. 591. (C. porte-baie.) — Plante pubescente s'élevant jusqu'à 1 mètre; tiges faibles, fistuleuses, fragiles à rameaux ouverts; feuilles ovales entières pointues; pédoncules uniflores axillaires et terminaux; pétales écartés, d'un blanc verdâtre; baie globuleuse, luisante et noire à la maturité. Juillet, septembre ♃. Lieux frais, haies, buissons, oseraies. C. quoique manquant dans quelques localités.

85. SILENE. L. (Silené.) Calice ordinairement tubuleux à 5 dents; 5 pétales onguiculés à limbe souvent bifide et à gorge presque toujours couronnée par 2 écailles; 10 étamines; 3 styles; capsule à 3 loges s'ouvrant au sommet en 6 dents.

* *Calice glabre.*

Obs. Les quatre espèces suivantes confondues par la plupart des auteurs, sous le nom de *S. inflata* (*Cucubalus Behen* L.) ont pour caractères communs : souche à ramifications noueuses, épaisses, fleurs terminales blanchâtres, un peu penchées, calice vésiculeux renflé, veiné réticulé, glabre, à dents courtes, ovales aiguës, bractées scarieuses, pétales bipartis, nus ou n'offrant que 2 petits tubercules à la gorge, à onglet cunéiforme, styles très allongés. Les anciennes figures citées par Linné pour son *Cucubalus Behen*, représentent une plante à feuilles étroites.

348. S. vesicaria. Schrad. (S. vésiculeux.) Reichb. ic. t. 299. *S. inflata.* Auct. *part.* — Tige de 3 à 5 déc. ascendante peu rameuse, presque glabre; feuilles assez larges ovales lancéolées aiguës, un peu rétrécies à la base, glaucescentes, glabres ou bordées de cils ou d'aspérités fines; fleurs blanches, un peu penchées en panicule terminale de 2 à 10 fleurs; calice gros, ovale arrondi, pétales bipartis à lobes oblongs, styles très allongés filiformes; capsule ovoïde arrondie, à support court et épais; graines réniformes subarrondies brun foncé, chargées de petits tubercules presque aigus. Mai, juin et automne ♃. Champs. Peu C.

349. S. puberula. Jord.! (S. pubérulent). Tiges de 3 à 6 déc. dressées ou ascendantes, couvertes surtout dans le bas, d'une villosité courte crépue, rameuses, dichotomes au sommet, à rameaux dressés-étalés; feuilles glaucescentes, velues comme la tige et ciliées, elliptiques ou oblongues aiguës, ou acuminées, assez larges, peu rétrécies à la base, fleurs un peu penchées, en panicule terminale dichotome, pluriflore; calice ovale oblong; pétales blancs bipartis, à lobes oblongs, styles très allongés; capsule subarrondie à support épais, égalant presque le tiers de sa longueur, graines d'un brun gris, subréniformes, chargées de petits tubercules fins. Juin, octobre ♃. Champs, lieux cultivés. C. *Nevers.* — *Bourges.* — *Blois.* — *Angers*, etc.

350. S. brachiata. Jord.! (S. à longs bras.) *S. inflata.* Auct. mult. — Tige de 3 à 6 déc. ascendante ou dressée, rameuse dichotome, presque glabre; feuilles oblongues ou elliptiques aiguës, peu rétrécies à la base, glaucescentes à peu près glabres, à bord un peu cartilagi-

neux, souvent cilié; fleurs un peu penchées en panicule multiflore, dichotome terminale; calice ovale, pétales blancs bipartis, à lobes oblongs, styles très allongés, épaissis, anthères lilas, capsule ovoïde arrondie, à support court et épais; graines brun foncé, réniformes anguleuses, chargées de petits tubercules fins. Juin, octobre ♃. Champs, cultures, lieux pierreux. C.

351. S. oleracea. Bor. (S. des cultures.) *S. inflata oleracea.* Fic. Reichb. ic. t. 300. — Tige de 3 à 6 déc. dressées ou ascendantes, grêles, rameuses souvent dès la base, glabres; feuilles d'un vert glaucescent, étroites, oblongues ou lancéolées, aiguës ou acuminées, rétrécies à la base, surtout celles de la moitié inférieure de la tige, glabres, ou finement ciliées; fleurs un peu penchées, en panicule dichotome, pluriflore, calice ovale, campanulé; pétales blancs bipartis à lobes oblongs; styles très allongés filiformes, étamines violacées, capsule ovoïde arrondie, à support court, épais; graines rousses subréniformes, chargées de petits tubercules. Juin, octobre ♃. Lieux cultivés. Çà et là.

352. S. rupicola. Bor. (S. des roches.) *S. inflata.* var. *minor.* Mor. — Souche à ramifications grêles, tige de 8 à 15 cent. diffuses étalées, lisses ou un peu rudes à la base; feuilles petites, vertes lancéolées, ou ovales aiguës, atténuées aux extrémités; 1 à 4 fleurs blanches terminales, bractées scarieuses; calice ombiliqué à la base, ovoïde, renflé vésiculeux, veiné à dents courtes triangulaires; pétales bipartis, nus à la gorge, styles peu épaissis au sommet; capsule arrondie sur un support moitié plus court qu'elle. Juin, août ♃. Rochers. R. — Hte-Vien. Roches de Serpentine de La Roche-L'abeille et de *Magnac-Bourg* (Lamy).

Obs. Ses petites proportions, sa capsule arrondie le distinguent des précédents; ses pétales non couronnés l'éloignent de *S. glareosa* Jord. et de *S. maritima* qui a les fleurs plus grosses et les feuilles plus allongées. Peut-être d'autres formes méritent-elles encore d'être distinguées. M. Genevier en a trouvé une très curieuse à Angers que je n'ai pas vu vivante : ses feuilles linéaires aiguës très étroites, bordées de cils nombreux mais caducs, la caractériseraient de suite (*S. angustissima* Bor.), s'il était démontré que ce n'est pas une déformation; ses fleurs plus petites ont le calice oblong campanulé, les styles sont longs et épaissis.

Le *S. glareosa* Jord.! qui ne m'est pas connu encore dans nos contrées, a la souche grêle, les tiges menues peu élevées un peu diffuses, les feuilles petites peu glauques lancéolées étroites, rétrécies à la base, les rameaux pauciflores, corolle à gorge couronnée. Il fleurit en été.

353. S. maritima. With. bot. arr. 414. (S. maritime.) — Souche ligneuse ramifiée, émettant des jets feuillés en touffes persistantes, et des tiges de 1 à 2 déc. couchées, redressées au sommet; feuilles épaisses oblongues aiguës, spinuleuses sur les bords; fleurs blanches un peu penchées, solitaires ou par 2 ou 3 au sommet de la tige, bractées herbacées, calice vésiculeux obové, ombiliqué à la base, à dents larges un peu obtuses, pétales bipartis portant à leur base deux écailles acuminées, styles épaissis au sommet, capsule globuleuse longuement stipitée, graines petites, fortement tuberculeuses. Juin, août ♃. Sables et rochers de la région maritime. — Vendée, Noirmoutier, et dans l'intérieur, aux environs de la Châtaigneraie (Lloyd.) — Deux-Sèv. *Rochers au N.-O. d'Argenton-Château* (Bast).

354. S. Thorei. Duf. (S. de Thore.) *Cucubalus Fabarius.* Thore! — Souche longue rampante un peu charnue, jaunâtre, émettant des jets feuillés ascendants en larges touffes, et des tiges de 1 à 2 déc. rameuses couchées, redressées au sommet; feuilles presque charnues

obovales, ou presque spathulées un peu pointues, à bords cartilagineux fortement ciliés ; fleurs blanches terminales, dressées, peu nombreuses en cime lâche, bractées herbacées ; calice vésiculeux ovoïde ombiliqué, à dents larges, pétales bipartis, munis à leur base de deux bosses saillantes, style presque en massue au sommet, capsule globuleuse. longuement stipitée, graines grosses légèrement chagrinées. Mai, juin ♃. Sables maritimes.

355. S. Otites. Smith. fl. brit. p. 469. (S. dioïque.) *Cucubalus Otites.* L. sp. 594. — Tige de 2 à 6 déc. dressée, cylindracée, un peu rameuse, pubescente dans sa partie inférieure, visqueuse vers le sommet ; feuilles pubescentes, les radicales nombreuses, obovales spathulées, un peu charnues, les caulinaires distantes lancéolées étroites ; pétales nus, linéaires entiers ; fleurs jaunâtres, petites, dioïques, réunies en verticilles formant une panicule étroite. Mai, septembre ♃. Bords des champs et des chemins des lieux sablonneux, alluvions. AR. — PUY-DE-DOME. C. — NIÈV. *Nevers*, *St-Eloi*, *Chevenon*, *Sougy*, *Decize*, *Champvert.* — CHER. *Levées de la Loire*, *Givry*, *Herry.* — ALL. *Moulins.* — S.-ET-L. *Bourbon-Lancy.* — LOIR. Vallée de l'Essone, Malsherbes. — VIEN. R. *St-Chartres.* — *Chinon*, *Bourgueil.* — *Saumur.* — *Thouars.* — *Région maritime.*

356. S. Armeria. L. sp. 601. (S. arméric.) — Plante de 2 à 6 déc. très glabre, glauque ; tige droite, rameuse, visqueuse au-dessous des nœuds supérieurs ; feuilles sessiles cordiformes, ovales, oblongues ; fleurs nombreuses rapprochées en faisceaux terminaux, paniculés ; calices striés allongés en massue ; pétales échancrés, couronnés d'appendices aigus. Fleurs rouges. Juin, septembre ⊙. Lieux sablonneux, alluvions, rochers schisteux. AR. — COTE-D'OR. *St-Martin-de-la-Mer.* NIÈV. *Alligny-en-Morvan*, *Imphy*, *Druy*, *sables de la Loire.* — CHER. *Givry*, *St-Eloi*, *St-Douchard.* — *Environs de Limoges.* — ALL. *Hérisson*, *Rochers de Tison près Vernoix*, *Roc-du-Saint près Montluçon*, *Ebreuille*, *Rochers du Sichon près Molle.* — PUY-DE-D. C. — LOIR. *Val de Loire*, *Olivet*, *Sologne.* — L.-ET-CH. *Plaine de Conon*, *Cour-Cheverni*, *Huisseau-en-Sologne*, *Candé*, etc. — IND-ET-L. *Amboise*, *St-Martin-le-Beau*, etc. — SARTHE. *St-Calais.* — M.-ET-L. *Brain-sur-Allonnes*, *La Breille*, *Combrée.*

357. S. Portensis. L. sp. 600, (S. de Porto.) — *S. bicolor.* Thore. — Racine grêle, tige de 1 à 3 déc. grêle, très rameuse, rameaux étalés dichotomes un peu visqueux au sommet ; feuilles linéaires pliées, finement ciliées ; pédoncules grêles allongés terminaux, dressés ; calice effilé, renflé en massue, à dix côtes rosées ; pétales bifides, couronnés, blancs en dessus, rougeâtres en dehors, épanouis et odorants surtout le soir ; capsule ovale portée par un carpophore plus long qu'elle. Juillet, septembre ⊙. Sables maritimes : *embouchure de la Loire*, Croisic, etc.

358. S. annulata. Thore. (S. à anneau.) *S. clandestina.* Duby non Jacq. *S. cretica.* Auct. non L. — Tige de 2 à 5 déc. droite grêle, pubescente à la base, glabre et rameuse au sommet ; feuilles inférieures oblongues spathulées velues. les supérieures sessiles linéaires glabres, pédoncules allongés uniflores ; calice glabre ovoïde à dix côtes ; pétales rouges bifides ; capsule sessile presque globuleuse ou conique à 3 angles, finement rugueuse, égalant le calice. Juin, août ⊙. Champs de Lin dans l'Ouest : env. de *Nantes*, *pont St-Martin.* — *Angers*,

Obs. Plante introduite avec les graines du Lin et ne croissant pas dans les autres cultures. Dans les individus observés à Angers les pétales sont oblongs spatulés, soudés 2 à 2 d'où il résulte deux pétales bifides et 1 entier, ils ont un petit appendice à la gorge.

359. S. rupestris. L. sp. 602. (S. des rochers.) — Tiges de 1 à 2 déc. nombreuses dichotomes, en touffes plus ou moins dressées, glabres, ainsi que toute la plante; feuilles ovales aiguës sessiles, les inférieures lancéolées atténuées à la base, pédoncules grêles, dressés, axillaires et terminaux; calices turbinés à dix côtes, à dents ovales obtuses, pétales obcordés, couronnés, blancs ou rosés. Juillet, sept. ♃. Rochers des hautes montagnes. — ARDÈCHE : *Le Béage, Mont-Gerbier.* — *Sommet du Cantal.* — *Monts-Dores.*

** *Calice velu ou pubescent.*

360. S. nutans. L. sp. 589. (S. penché.) — Tige de 3 à 6 déc. dressée, pubescente, visqueuse au sommet; feuilles radicales nombreuses elliptiques, spatulées, les supérieures lancéolées; fleurs penchées en panicule unilatérale; calice cylindracé, ventru, strié à dents aiguës; pétales bifides, couronnés, réfléchis; capsules dressées. Fleurs blanches ou rosées, rarement rouges ou verdâtres, odorantes la nuit. Mai, août ♃. Lieux secs et montueux, rochers. AC. mais manquant dans beaucoup de localités.

361. S. Italica. DC. fl. fr. 4, p. 753. (S. d'Italie.) *Cucubalus Italicus.* L. sp. 593. — Plante de 3 à 5 déc. finement poilue pubescente; tige dressée anguleuse, rameuse, paniculée au sommet; feuilles plus ou moins pubescentes, ciliées, les inférieures obovales spatulées, mucronées, rétrécies en pétiole, les supérieures linéaires; panicule lâche, ample, trichotome, à rameaux marqués d'un anneau visqueux; fleurs nombreuses dressées; calices sillonnés cylindriques renflés en massue; à dents obtuses; pétales bifides, presque dépourvus d'appendices ou couronnes. Fleurs blanches, rayées en dessous. Mai, août ♃. Coteaux pierreux et bien exposés. RR. — CHER. *Environs de Bourges, Villeneuve* (Saul).

362. S. Gallica. L. sp. 595 (S. de France). Vail. Bot. Par. t. 16. f. 12. Rchb. ic. 5044. — Plante de 2 à 8 déc. pubescente ou velue, visqueuse au sommet, racine grêle, tige dressée flexueuse, simple ou à rameaux redressés; feuilles inférieures obovales spatulées, les supérieures lancéolées apiculées; fleurs solitaires axillaires, en grappes terminales, presque unilatérales, à pédicelles dressés, les fructifères apprimés ou les inférieurs seulement un peu divergents, calice nerveux, visqueux et hérissé de poils articulés, oblong, puis ovale ventru, à dents aiguës, courtes dépassant peu la capsule; pétales blancs ou rosés, entiers ou émarginés, filets des étamines velus, graines noirâtres réniformes rugueuses. Juin, sept. ☉. Champs et lieux sablonneux. AR. — Hte-VIEN. *Aixe* (Lamy). — VIEN. *Env. de Poitiers, Vendeuvre, Loudun*, etc. — IND *Le Blanc, Mézières, Saulnay, Vandœuvres.* — CHER. *St-Florent.* — *Env. d'Orléans.* — L.-ET-C. *Mareuil, Batfer, Fontaines-en-Sologne, Cour-Cheverni, Candé.* — *Env. de Tours.* — *Le Mans.* — *Angers.* — *Thouars*, etc.

363. S. Anglica. L. sp. 594. (S. d'Angleterre) Dill. Elth. f. 398. Rchb. ic. 5056! — Plante de 2 à 5 déc. hérissée, visqueuse; racine grêle, tige dressée flexueuse, à rameaux étalés diffus, les fructifères

dressés, feuilles inférieures obovales oblongues, les supérieures linéaires aiguës; fleurs solitaires axillaires en grappe terminale, à pédicelles dressés, les fructifères étalés, divariqués, ou même renversés; calice nerveux hérissé cylindrique d'abord, puis ovale ventru, à peu près égal à la capsule; pétales blanchâtres, lavés de rose à limbe spatulé, dentelé ou émarginé, onglets égalant à peu près le calice, appendices profondément bifides à lobes obtus, filets velus inférieurement plus longs que les styles, anthères violacées; graines noirâtres réniformes rugueuses. Juin, sept. ☉. Champs et lieux sablonneux. AR. — NIÈV. *Decise.* — CHER, *entre Thenioux et Châtres sur Cher.* — *Env. de Poitiers.* — *Le Mans.* — *Angers!* — *Région maritime.*

364. S. conica. L. sp. 598. (S. conique.) — Plante de 1 à 3 déc. finement pubescente; tige droite, simple ou un peu rameuse; feuilles linéaires lancéolées, molles; fleurs terminales; calice du fruit ovale conique, court, ombiliqué à la base, marqué de stries fines et nombreuses, à dents aiguës allongées; pétales échancrés, roses. Mai, juillet ☉. Lieux secs, pelouses sablonneuses. R. — PUY-DE-D. *Lavort, Bellerive, Dallet, La Prada.* — ALL. *Moulins.* C. *dans les îles de l'Allier.* — NIÈV. *Bords de l'Allier près Meauce.* — CHER. *Sancerre au bord de la Loire* (Blandin). — LOIR. *Bords de la Loire près Orléans, bois de Sologne, Briare.* — L.-ET-CH. *Plaine de Conon, Celette, Vineuil, St-Gervais, Pimpeneau* (Lefrou), *St-Aignan, Châtillon.* — C. *à Tours, Chinon.* — *Saumur.* — *Poitiers.* — *Le Mans.* etc.

365. S. ciliata. Pourret. (S. cilié.) — Souche ligneuse produisant plusieurs tiges de 1 à 3 déc. grêles pubescentes inclinées à la base, portant de 1 à 4 fleurs, feuilles presque toutes radicales, linéaires lancéolées longuement rétrécies en pétiole, velues ciliées; calice oblong en massue, hispide à huit ou dix côtes; pétales bipartis, rosés en dessus, jaunâtres en dessous. Juillet, août. ♃. RR. *Sommet du Cantal et sur le versant septentrional.*

366. S. noctiflora. L. sp. 599. (S. de nuit.) — Plante de 2 à 4 déc. pubescente, visqueuse et dichotome au sommet; feuilles oblongues lancéolées aiguës, les inférieures obovales obtuses, rétrécies en pétiole; fleurs axillaires et terminales courtement pédonculées; calice tubuleux ventru, visqueux, veiné, à 10 stries et à dents filiformes subulées, très allongées, gros et renflé après la fleuraison; pétales couronnés, profondément bifides; capsule ovoïde. Fleurs blanches ou rosées, grandes odorantes la nuit. Juin, septembre ☉. Lieux cultivés, moissons des terrains calcaires. RR. — COTE-D'OR. St-Aubin, Meursault (Grognot).

86. LYCHNIS. DC. (Lychnide.) Calice tubuleux à 5 dents, 5 pétales onguiculés, souvent couronnés à la base, 10 étamines, 5 styles; capsule à 1, rarement 5 loges, s'ouvrant au sommet par 5 ou 10 dents.

367. L. Viscaria. L. sp. 625. (L. visqueuse.) *Viscaria purpurea* Wim. — Tige de 4 à 8 déc. droite, simple, glabre, rougeâtre et visqueuse au-dessous des nœuds supérieurs; feuilles linéaires lancéolées, glabres, ciliées à la base, les radicales plus nombreuses, presque spatulées; calices colorés; pétales presque entiers. Fleurs rouges en sertules opposés formant une panicule étroite. Mai, juillet ♃. Pelouses sèches et sablonneuses. R. — L.-ET-CH. *Aux Ponts-Chartrains près*

Blois (Lefrou). — LOIR, *Jouy-le-Pothier, forêt d'Orléans, St-Cyr, vallée des Moines*. — ALL. *Bords du Cher près Montluçon* (Servant), *Gorge de Tison près Vernoix* (De Lambertye). — S.-ET-L. Bois près Cluny (Berthiot). — *Monts-Dômes*, *Monts-Dores*. — *Le Forez*. — *La Haute-Loire*.

Obs. Une variété à fleurs doubles se cultive sous le nom de *Bourbonnaise*, *Pêche-mouche*. On cultive aussi, sous le nom de *Croix de Malte* ou de *Jérusalem*, le *Lyc. chalcedonica* L., originaire de Tartarie; et, sous le nom impropre de *Véronique*, une jolie variété double de l'espèce suivante.

368. L. Flos cuculi. L. sp. 625. (L. fleur de coucou.) — Tige de 2 à 6 déc. dressée, peu rameuse, cannelée, un peu hispide, faiblement visqueuse au sommet; feuilles glabres, lancéolées atténuées à la base, sessiles; fleurs en panicule lâche, dichotome; calice marqué de 10 côtes rougeâtres; pétales couronnés, découpés au-delà de leur milieu en 4 lanières linéaires divergentes; capsule arrondie. Fleurs rouges rarement blanches, Mai, juin ♃. Prés et bois humides. C.

369. L. vespertina. Sibthorp. (L. du soir.) — *L. dioïca*. DC. *L. dioïca*. Var. b. L. sp. 626. *Melandrium pratense* Roel. *Silene pratensis* Godr. Vulg. *Compagnons blancs*. — Tige de 3 à 8 déc. droite, rameuse, velue, un peu glanduleuse au sommet; feuilles pubescentes, ovales acuminées, les inférieures atténuées en pétiole; panicule lâche, dichotome; calice velu glanduleux, rayé; pétales à deux lobes rapprochés; capsules grosses, à dents dressées; fleurs dioïques, blanches, odorantes le soir. Mai, septembre ♃ ou ②. Haies, bords des champs, prés secs, murs. C. Varie à fleurs roses, dans les terrains granitiques du Morvan : Château-Chinon, *Autun*, etc.

370. L. diurna. Sibthorp. (L. du jour.) *L. sylvestris*. Hoppe. *L. dioïca*. Var. a. L. sp. 626. *Melandrium sylvestre* Roel. Vulg *Compagnons rouges, ivrognes*. — Plante de 2 à 6 déc. velue; tiges croissant en touffes, dressées; feuilles radicales ovales, aiguës, pétiolées, les supérieures sessiles, ovales oblongues, pointues, molles; panicule dichotome dressée; calice velu rougeâtre; pétales à 2 lobes divergents; capsules ovales arrondies à dents recourbées. Fleurs dioïques d'un beau rouge. Avril, juin ♃. Haies, prés et bois frais. C. seulement dans les terrains granitiques et siliceux. — Manque dans plusieurs contrées.

371. L. coronaria. Lam. Dict. 3. 643. (L. coquelourde.) — *Agrostemma coronaria*. L. sp. 625. — Plante de 4 à 8 déc. toute couverte de poils courts, blancs, soyeux, tomenteux; tige droite, cylindrique, dichotome au sommet; feuilles épaisses, ovales oblongues; pédoncules allongés uniflores; calice sillonné. Fleurs rouges, ou blanches. Juin, juillet ②. RR. — S.-ET-L. *Ruines du prieuré du Crot-Monial, en Charollais*. — *Moissons de la Limagne*. — L.-ET-CH. *Noyers dans un bois de pins*. — Souvent cultivée et peut-être seulement naturalisée.

372. L. Githago. Lam. l. c. (L. nielle.) *Agrostemma Githago*. L. sp. 624. Vulg. *Nielle des blés*. — Plante velue de 3 à 9 déc.; tige dressée, cylindrique, peu rameuse; feuilles sessiles linéaires aiguës; pédoncules uniflores très allongés; calice sillonné à dents foliacées très longues; pétales presque entiers. Fleurs d'un rouge clair, rarement blanches. graines noires. Juin, juillet ☉. Moissons. C.

§ 2. *Calice à 4 ou 5 sépales libres, ou à peine soudés à la base.* (Alsinées.)

87. BUFFONIA. L. (Buffonie.) Calice à 4 sépales scarieux; 4 pétales entiers ou bidentés; 4 ou 8 étamines; 2 styles; capsule comprimée uniloculaire à 2 valves et à 2 graines.

373. B. paniculata. Delarbre fl. d'Auv. (B. paniculée). *B. macrosperma* Gay. *B. annua* et *tenuifolia*. Auct. pro part. Rchb. ic. 4899. — Tiges de 1 à 3 déc. grêles scabres, rameuses à rameaux inférieurs étalés; feuilles connées, très étroites subulées; fleurs blanchâtres en petites grappes droites paniculées; sépales lancéolés acuminés à 5 nervures se prolongeant presque jusqu'au sommet, pétales oblongs un tiers plus courts que le calice, 4 étamines styles très courts. graines grosses fortement tuberculeuses. Juillet, août ♃. Lieux pierreux des terrains calcaires. R. — Hte-Loire. *Le Puy.* — Puy-de-D. *Coteaux de la Limagne, Chaptuzat près Aigueperse.* — All. *Environs de Gannat et de St-Pourçain.* — Cher. *Carrières de Bourges, St-Ambroix, Sémur, entre Civray et Mareuil, Lapan.* — *Environs de Poitiers.*

Obs. Le *B. tenuifolia* L. diffère par les sépales à trois nervures confluentes, les graines moitié plus petites à peine tuberculeuses; il appartient à la région des Oliviers. — Le *B. perennis.* Pourr. se reconnaît à sa souche ligneuse vivace, produisant des rameaux feuillés après la fleuraison.

88. MŒHRINGIA. L. (Mœhringie.) Calice à 4 sépales, 4 pétales entiers; 8 étamines; capsule uniloculaire à 4 valves; graines lisses.

374. M. muscosa. L. sp. 515. (M. mousseuse.) Plante de 1 à 2 déc. grêle très rameuse, glabre étalée en gazons d'un vert gai; feuilles semi cylindriques filiformes aiguës sans nervures, étalées; pédoncules terminaux allongés ternés ou multiflores dichotomes; pétales blancs dépassant le calice. Juin, août ♃. Rochers humides des montagnes. — Hte-Loire. *Env. du Puy.* — Loire, *Mont-Pilat* (Jordan).

89. SAGINA. L. (Sagine.) Calice à 4 sépales, 4 pétales entiers, quelquefois nuls, 4 étamines, 4 styles; capsule uniloculaire polysperme à 4 valves entières.

375. S. muscosa. Jord.! Pug. (1852) p. 32. (S. mousse.) — Souche vivace, produisant des fibres et des tiges de 4 à 6 cent. grêles rameuses, tombantes et entrelacées en gazon; feuilles étroitement linéaires glabres, terminées en mucron très court; pédoncules défleuris un peu inclinés, puis droits; sépales oblongs ovales très obtus mutiques, concaves, membraneux aux bords, apprimés sur le fruit; pétales blanchâtres, arrondis ovales très obtus et un peu dentés au sommet, brièvement onguiculés, égalant l'ovaire, au moins deux fois plus courts que le calice; style de la longueur de l'ovaire; capsule oblongue ovale à peu près égale au calice. Juillet, août ♃. Rochers parmi les mousses dans les bois et les pâturages des montagnes. RR. — Ardèche. *Gerbiers des Joncs.* — Loire. *Pilat* (Jordan). — *Plomb du Cantal.* — *Mont-Dore.*

376. S. procumbens. L. sp. 185. (S. couchée.) — Plante de 3 à 9 cent. glabre, tiges diffuses, étalées, tombantes, radicantes à la base, grêles, rameuses; feuilles linéaires mucronulées; sépales mutiques; pétales très petits ou nuls; pédoncules arqués au sommet après l'an-

thèse, se redressant ensuite. Fleurs verdâtres. Mai, octobre ♃. Champs et pelouses humides. CC.

377. S. apetala. L. mant. 559. (S. apétale.) — Tige de 4 à 10 cent. très rameuse, filiforme, dichotome au sommet, à rameaux dressés ou peu étalés; feuilles linéaires mucronées, ciliées à la base; pédoncules pubescents, droits; sépales obtus ou terminés par une pointe recourbée, étalés en croix à la maturité et plus courts que la capsule; pétales très petits ou nuls. Fleurs verdâtres. Mai, octobre ⊙. Champs sablonneux, murs humides. C.

378. S. filicaulis. Jord.! Obs. 7, p. 16. (S. filicaule.) Plante de 4 à 8 cent. vert pâle; tiges très grêles, filiformes dressées, non radicantes à la base, à rameaux flexueux dressés étalés, couverts de petits poils glanduleux; feuilles linéaires très étroites terminées en pointe sétacée assez longue, bordées de cils allongés étalés; pédoncules un peu inclinés après la fleuraison, puis dressés; sépales ovales oblongs obtus, dressés et appliqués sur la capsule, les deux extérieurs terminés par un mucron fin, courbé en dedans; pétales presque nuls en forme de glandes. Juin, sept. ⊙. Champs et lieux sablonneux. C. *Nevers, bords de la Loire.* — *Autun.* — *Env. de Bourges.* — *Saumur*, *Angers*, etc.

379. S. patula. Jord.! Frag. 1, p. 25. tab. 3. f. a. (S. étalée.) — Tige de 5 à 10 cent. très grêle, très rameuse dès la base, à rameaux filiformes étalés ascendants; feuilles linéaires aristées glabres ou un peu ciliées à la base, pédoncules glanduleux pubescents, plus rarement glabres, courbés, sépales glanduleux pubescents lancéolés obtus, ou brièvement mucronulés, toujours dressés et appliqués sur la capsule qu'ils égalent presque en longueur; pétales très petits obovales tronqués, ou nuls. Fleurs verdâtres rarement à 5 parties. Mai, octobre ⊙. Champs sablonneux. R. — ALL. *Chavenon, près le moulin de Sceauve.* — CHER. *Loye*, *Culan*, *St-Florent.* — LOIRET. *Forêt de Bucy près Orléans.* — *Saumur*, *Angers*, où les formes glabre et pubescente sont mêlées.

380. S. Lamyi. Schultz Arch. flor. fr. p. 174. sine descr. (S. de Lamy.) — Tiges de 10 à 12 cent. très grêles, rameuses, étalées ou diffuses; feuilles linéaires étroites, glabres non ciliées, terminées par un mucron roide, canaliculées en dessus, marquées en dessous d'une nervure saillante, dilatées à la base en gaîne membraneuse, pédoncules dressés filiformes glabres, un peu renflés sous la fleur, sépales ovales lancéolés aigus, nerveux, membraneux aux bords, dépassant la capsule ovale oblongue. Juin, sept. ⊙. Sables, rochers. RR. — H^te^-VIEN. *Magnac-Bourg, roches de Serpentine* (Lamy). — CHER. *St-Florent, sables du Cher* (Tourangin).

381. S. maritima. Don. (S. maritime.) — Plante de 4 à 8 cent. brunâtre ou rougeâtre, très rameuse, diffuse, étalée ou ascendante; feuilles inférieures en rosette, les caulinaires courtes, lancéolées un peu élargies et un peu pliées, brièvement mucronées, pédoncules longs, lisses, ascendants ou droits; sépales ovales très obtus, étalés sur le fruit, pétales nuls ou quatre égaux au calice. Mai, août ⊙. Rochers et champs des bords de la mer.

Obs. On trouvera sans aucun doute dans la région maritime de la Loire, *S. ambigua* Lloyd.! Fl. Ouest, p. 74 : « glabre, tiges étalées redressées; feuilles linéaires en aleine mucronées, en gouttière

» en dessus. Pédoncule droit ; sépales égalant environ la capsule, ovales oblongs obtus, ou presque » aigus, ouverts non étalés à la maturité du fruit, à pointe ouverte dans la fleur, recourbée en fruit; » pétales très courts comme avortés. — Murs, lieux secs » Lloyd.

90. SPERGULA. L. (Spargoute.) Calice à 5 sépales; 5 pétales entiers ; 10 étamines, rarement 5; 5 styles, capsule uniloculaire polysperme à 5 valves. Feuilles subulées ou linéaires.

* *Feuilles sans stipules, opposées, connées à la base, et portant quelquefois à leur aisselle un faisceau de jeunes feuilles.* (Spergella. Reich.)

382. S. subulata. Swartz. (S. subulée.) Dub. Orl. nº 1152. *Sagina subulata.* Wim. — Plante de 3 à 6 cent. croissant en touffes; feuilles linéaires subulées, aristées, pubescentes sur les bords; pédoncules filiformes, uniflores, allongés, pubescents, un peu arqués après l'anthèse, redressés ensuite; pétales égalant le calice. Fleurs blanches. Mai, septembre ♃. Pelouses sablonneuses et humides. R. — YON. Les Courlus près Branches, Charbuy (Saul). — NIÈV. *Champchevrier, près Chantenai.* — ALL. *Domaine des Fougères à St-Sornin.* — Hte-VIEN. *Condat, Le Dorat.* — CHER. *Reigny, St-Maur, Massay, Vierzon, Aubigny, Clemont, Allouy, Allogny, St-Florent.* — L.-ET-CH. *Cheverni, St-Romain.* — IND.-ET-L. *Ste-Maure, Draché, Landes de Cléré, Ambillou, Cinq-Mars,* etc. — VIEN. *Forêt de Moulière, Lencloître, Clairvaux, Angliers.* — DEUX-SÈV. *Maisontiers.* — M.-ET-L. *Forêt de Fontevrault, La Breille, Allonnes, Vernantes, St-Georges-sur-Loire.* — *Env. de Nantes,* etc.

Obs. Les individus diffus de cette espèce ressemblent au *Sagina procumbens*, dont on les distingue surtout par leurs fleurs à cinq divisions.

383. S. nodosa. L. sp. 630. (S. noueuse.) *Sagina nodosa.* Mey. — — Tiges de 1 à 2 déc. glabres, ou pubescentes glanduleuses au sommet, grêles, gazonnantes étalées, à rameaux presque simples pauciflores; feuilles linéaires, filiformes, mucronées, les inférieures engaînantes, allongées, les supérieures courtes à faisceaux axillaires; pédoncules droits, pétales doubles du calice. Fleurs blanches. Juin, août ♃. Sables humides et tourbeux. RR. et peu fixe dans ses stations. — LOIRET. Malsherbes. — L.-ET-CH. *Pezou* (Arrondeau). — SARTHE. *Le Mans, Changé, St-Mars-la-Bruyère, Le Breil, Parigné-l'Evêque,* etc. — IND.-ET-L. *La Ville-aux-Dames.* — M.-ET-L. *Etangs de Chaumont* (Provost). — DEUX-SÈV. *Thouars.* — *Région maritime.* R.

384. S. saginoïdes. L. sp. 631. (S. sagine.) *Sagina saxatilis.* Wim. — Plante glabre de 3 à 10 cent. croissant en touffes étalées, feuilles linéaires, mucronulées, pédoncules filiformes uniflores très allongés, droits à la maturité, pétales blanchâtres plus courts que le calice. Juillet, août ♃. Rochers humides des montagnes. — Monts-Dores.

** *Feuilles verticillées munies de petites stipules scarieuses.*

385. S. arvensis. L. sp. 630. (S. des champs.) *S. sativa* Boënng. — Tige de 1 à 4 déc. rameuse, diffuse, dichotome, pubescente et un peu visqueuse au sommet; feuilles linéaires subulées, marquées en dessous d'un sillon; 10 étamines, rarement 5, graines suglobuleuses, lenticulaires chargées de petites aspérités fines et noires et entourées d'un petit rebord lisse et très étroit. Fleurs blanches. Mai, octobre ⊙. Champs sablonneux. C.

386. S. vulgaris. Boënng. in Reich. fl. exc. p. 567. (S. commune.) — Très ressemblante à l'*arvensis*, mais plus grêle, pubescente glanduleuse un peu visqueuse; feuilles linéaires cylindracées fines effilées obscurément sillonnées en dessous; 5 étamines, rarement 10; graines suglobuleuses lenticulaires, noires, hérissées de petites papilles en massue, droites, blanches, brunissant ensuite et entourées d'un petit rebord lisse et très étroit. Fleurs blanches. Mai, octobre ⊙. Champs sablonneux. C.

Obs. La *S. maxima* Weihe, cultivée par quelques agriculteurs, offre à peu près les mêmes caractères, mais elle est beaucoup plus robuste dans toutes ses parties.

387. S. pentandra. L. sp. 630. (S. pentandrique.) — Tige de 1 à 2 déc. grêle, rameuse, presque glabre; feuilles linéaires subulées, courtes, non sillonnées en dessous, en verticilles peu fournis; pétales lancéolés aigus; 5 étamines, rarement 10; graines planes comprimées, noires, lisses, bordées d'une membrane large, blanche scarieuse, comme plissée de stries rayonnantes, et dont la largeur égale ou surpasse le diamètre de la graine. Fleurs blanches. Mars, mai ⊙. Lieux sablonneux. C.

388. S. Morisonii. Bor. in Rev. bot. 2, p. 424. (S. de Morison.) *S. pentandra* Reich. Koch et al. auct. — Tige de 1 à 2 déc. grêle, rameuse, presque glabre; feuilles linéaires subulées, non sillonnées en dessous, en verticilles très garnis; pétales ovales obtus; 5 étamines, rarement 10; graines planes, comprimées noirâtres, chargées à leur pourtour de plusieurs rangs de papilles blanchâtres, et bordées d'une membrane large, rousse blanchâtre aux bords, comme plissée de stries rayonnantes, et dont la largeur égale à peine le diamètre de la graine. Fleurs blanches. Mars, mai ⊙. Lieux sablonneux. C. *Région du centre, de l'ouest*, etc.

91. HOLOSTEUM. L. (Holostée.) Calice à 5 sépales, 5 pétales dentés; 3, 4 ou 5 étamines; 3 styles; capsule uniloculaire, cylindracée, s'ouvrant au sommet en 6 dents recourbées.

389. H. umbellatum. L. sp. 130. (H. en ombelle.) — Tige de 1 à 2 déc. rameuse à la base, tendre, pubescente et un peu visqueuse au sommet, rarement glabre; feuilles ovales oblongues, glauques; 3 à 7 fleurs en sertule terminal, à pédicelles inégaux penchés après l'anthèse. Fleurs blanches ou rosées. Mars, mai ⊙. Champs sablonneux, murs. C. manque dans plusieurs contrées.

92. STELLARIA. L. (Stellaire.) Calice à 5 divisions; 5 pétales bifides; 5 à 10 étamines, rarement moins, 3 styles; capsule uniloculaire à 6 valves.

* *Calice campanulé à sépales libres à la base.*

390. S. nemorum. L. sp. 603. (S. des bois.) — Tige de 1 à 4 déc. grêle, faible, ascendante, pubescente au sommet; feuilles longuement pétiolées, minces, cordiformes acuminées, ciliées, la dernière paire sessile; panicule lâche dichotome; sépales lancéolés; pétales bifides, deux fois plus longs que le calice; capsule oblongue. Fleurs blanches. Mai, juillet ♃. Bois couverts et humides des montagnes. RR. — Cote-d'Or *St-Martin, St-Léger, Montbroin près Saulieu.* — S.-et-L. *Parc de Montjeu, Monthelon, Roussillon, Auxy, bois au-dessus d'A-*

nost.—Nièv. Gien-sur-Cure. *Mont-Beuvrai*, Nataloux près Montsauche. — All. *Mayet-de-Montagne*, *St-Clément*, *St-Nicolas-des-Biefs.* — Creus. *Bois de la Villate.* — Hte-Vien. *Bois de St-Junien.* — *Monts-Dômes*, *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Chaîne du Forez*, *Pilat.* — *Le Mezenc*, etc.

391. S. neglecta. Weihe. (S. négligée.) Rchb. ic. 4905. *S. latifolia.* DC. non Pers. — Tiges de 3 à 6 déc. faibles, fragiles, dressées, simples ou à rameaux courts à la base, dichotome au sommet, portant latéralement une ligne de poils qui alterne d'un nœud à l'autre; feuilles larges, les inférieures pétiolées, subcordiformes aiguës, les supérieures sessiles, ovales aiguës; pédoncules très longs, les fructifères réfractés, ordinairement glabres, ainsi que le calice, pétales blancs bipartis dépassant un peu le calice, 10 étamines, anthères roses, puis jaunâtres, puis brunes; styles égalant presque la longueur des étamines, graines rugueuses. Avril, mai ⊙. Lieux humides, çà et là.

392. S. media. Vill. dauph. 3, p. 615. (S. moyenne.) *Alsine media.* L. sp. 389. Vulg. *Morgeline*, *mouron des oiseaux*, *mordon.* — Tige très rameuse, étalée, diffuse, ascendante, d'un beau vert, portant une ligne de poils comme dans la précédente; feuilles ovales pointues, courtement pétiolées, les supérieures sessiles; pédoncules axillaires et terminaux, les fructifères réfractés, puis redressés, ordinairement velus ainsi que le calice; pétales blancs bipartis, égalant à peine le calice; 3 à 5 étamines, anthères rougeâtres, brunissant ensuite; styles atteignant presque la longueur des étamines, capsule oblongue, graines rugueuses. Février, décembre ⊙. Lieux cultivés, murs. CC. partout, offrant des dimensions très variées.

Obs. Une forme remarquable qui croît près Angers, lande humide de *St-Sylvain*, pourra être distinguée si elle se conserve par la culture. *St. brachypetala* Bor. Tiges nombreuses, couchées, rameuses seulement au sommet, à rameaux dressés fastigiés; pétales moitié plus courts que le calice, 3 styles plumeux, 3 étamines.

393. S. Boræana. Jord.! Pug. (1852), p. 33. (S. de Boreau.) *S. apetala.* Flor. cent. nº 319 non Uc. — Plante de 8 à 20 cent. grêle, d'un vert pâle, jaunissant promptement au soleil; tige grêle, poilue latéralement comme dans les précédentes; feuilles petites ovales aiguës, les supérieures presque sessiles, pédicelles axillaires et terminaux, les fructifères promptement redressés, sépales apprimés, rarement épanouis, hérissés de poils articulés étalés, rarement glabres; pétales nuls, 2 ou 3 étamines à anthères violacées, puis brunes, incluses; styles presque nuls, à stigmates courts arqués, capsule ovoïde saillante, graines petites, pâles, finement tuberculeuses au pourtour, chagrinées au milieu. Avril, mai et automne ⊙. Pelouses sèches, murs çà et là. C.

394. S. viscida. M. B. (S. visqueuse.) *S. dubia.* Bast! *Cerastium anomalum.* W. K. — Plante de 1 à 4 déc. un peu glauque, pubescente glanduleuse au sommet; tige faible cylindrique striée, dichotome paniculée au sommet; feuilles linéaires obtuses, les inférieures subspathulées; pédicelles fructifères droits, calice à trois nervures; pétales blancs dépassant le calice; capsule saillante, cylindracée, s'ouvrant en six dents; graines jaunâtres, papilleuses. Mai, juin ⊙. Prés, pelouses humides dans l'Ouest : *Tours*, *Marais-St-François*, *Grammont*, *prairies du Cher.* — *Saumur*, *Angers.* — *Nantes.*

395. S. Holostea. L. sp. 603. (S. holostée.) — Tige de 4 à 8 déc. faible, ascendante, tétragone, glabre ; feuilles sessiles fermes, lancéolées, longuement acuminées, scabres sur les bords et sur la nervure; pédoncules pubescents en panicule très lâche dichotome, à bractées herbacées; calices sans nervures; pétales bifides striés, deux fois plus longs que le calice. Fleurs grandes, d'un beau blanc. Avril, mai. ♃. Haies, buissons, bois taillis. CC.

b. *minor*. Delast. Feuilles plus étroites, fleurs moitié plus petites. R. — YONNE. Futaie du parc de St-Fargeau (Delastre).

396. S. glauca. Withering. (S. glauque.) *St. palustris*. Retz. *St. graminea*. Var. b. L. sp. 604. — Plante de 4 à 6 déc. glauque et glabre; tige dressée, faible, à quatre angles saillants; feuilles sessiles, linéaires lancéolées, aiguës, lisses sur les bords; panicule lâche dichotome, à bractées glabres, blanches scarieuses ; sépales trinervés ; pétales bipartis plus longs que le calice. Fleurs blanches, grandes. Juin, juillet ♃. Lieux marécageux, prés humides. R. — COTE-D'OR. *Etangs de Saulieu* et de la Roche-en-Brenil (Lorey.) — LOIR. *Près le château de Cormes en Sologne* (Dubouché.) *St-Gondom.* — CHER. *Vierzon, marais du Verdin* (Lemaître.) *Entre Mehun et Berry* (Tourangin). — L.-ET-CH. *St-Gervais, Chouzy, bords de la Cisse* (Lefrou). — IND.-ET-L. *Prairies du Cher, Cangé, St-Martin-le-Beau.* — M.-ET-L. *St-Lambert, bords de l'Authion, Angers, St-Georges-sur-Loire.* — SARTHE. *Le Mans, St-Pavace, Ecommoy.* — MAYEN. *Thévalles près Laval.* — *Nantes à Naye, Bergon*, etc.

b. *parviflora*. Rchb. ic. 4999. *S. graminea*. b. *palustris* Delast. Fl. de la Vien., p. 118. — Pétales dépassant peu le calice, feuilles un peu moins glauques. — CREUS. *Anzème, St-Sulpice-le-Guérettois* (De Cessac). — VIEN. *Le Pin, Availles-Limousine, bords de la Blourds.* (Delast).

397. S. graminea. L. sp. 604. (S. graminée.) — Tige de 1 à 6 déc. glabre, grêle, faible, tombante, à 4 angles ; feuilles sessiles, linéaires, lancéolées aiguës, glabres, ciliées à la base; panicule dichotome, lâche divariquée ; bractées scarieuses, ciliées ; sépales trinervés; pétales bipartis dépassant à peine le calice. Fleurs petites blanches. Mai, septembre ♃. Haies, buissons, prés secs. CC.

Obs. *S. brevifolia* Walth. Rchb. ic. 4911. b. diffère par ses moindres proportions (1 à 2 déc.), ses feuilles 3 fois plus courtes, plus apprimées, les inférieures ovales ou obovales obtuses, les supérieures lancéolées mucronées, pétales dépassant le calice. RR. — *Prairies de la Jonchère près Limoges* (Lamy).

** *Calice urcéolé à la base et adhérent aux pétales et aux étamines.*
(Larbræa. Saint-Hilaire.)

398. S. uliginosa. Murray. (S. des fanges.) *Stel. aquatica*. Poll. *Larbræa aquatica*. A. Saint-Hil. Vulg. *Petit-Cresson*. — Tige de 1 à 4 déc. couchée, lisse, très rameuse, à 4 angles; feuilles sessiles, oblongues lancéolées, glabres, ciliées à la base, ordinairement d'un vert pâle; pédoncules axillaires et terminaux en panicule dichotome; bractées à bords scarieux glabres ; pétales bipartis plus courts que le calice. Fleurs petites, blanches ⊙. Lieux tourbeux, bords des fontaines et des petits ruisseaux. CC. dans les terrains granitiques ou siliceux des pays de montagnes, çà et là ailleurs. RR. ou nul dans le calcaire.

93. HALIANTHUS. Fries. (Halianthe.) — 5 sépales, 5 pétales entiers, 10 étamines, les extérieures munies de 2 glandules ovales; 3 styles, capsule à 3 valves; graines obovales convexes d'un côté, creusées d'une fossette oblongue de l'autre.

399. H. peploïdes. Fries. (H. pourpier.) — *Arenaria peploïdes*. L. sp. 605. *Adenarium* — Raf. — Racine rampante, tiges dichotomes, couchées à la base en gazons étendus; feuilles sessiles, connées ovales aiguës, glabres charnues uninervées; fleurs blanches axillaires et terminales, sépales ovales obtus. Juin, juillet ♃. Sables maritimes de l'*embouchure de la Loire*.

94. SPERGULARIA. Pers. (Spergulaire.) Calice à 5 sépales, 5 pétales entiers, insérés sur le réceptacle; 10 étamines, rarement moins; 3 styles, capsule s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves, graines comprimées. Feuilles linéaires, munies de stipules scarieuses.

400. S. segetalis. Fenzl. (S. des moissons.) *Alsine segetalis*. L. sp. 390. *Arenaria* — Lamk. — Tige de 6 à 15 cent. dressée, très rameuse, grêle, glabre; feuilles filiformes, mucronées, souvent dirigées du même côté. à stipules membraneuses, déchiquetées; pédoncules filiformes déjetés après la fleuraison; sépales blancs scarieux à nervure dorsale verdâtre, et plus grands que les pétales. Fleurs blanches. Mai, juin. ⊙. Moissons des lieux sablonneux. R. — S.-ET.-L. *Sables de la Loire près St-Agnan*. — NIÈV. *Lucenay-les-Aix*. — ALL. *Moulins, Montluçon*. — CHER. *St-Eloy-de-Gy, Allouy, Allogny, Vignoux, Vasselay, Loye, Genouilly, Vierzon*. — AC. *dans la Sologne*. — *La Brenne*. — *La région de l'Ouest*, seulement dans les sols légers.

401. S. rubra. Pers. syn., p. 504. (S. rouge.) *Arenaria rubra*. L. sp. 606. — Tiges de 1 à 2 déc. étalées, diffuses, à rameaux ascendants pubescents, souvent visqueux; feuilles linéaires, filiformes, courtement mucronées, un peu charnues, souvent fasciculées; stipules membraneuses; pédoncules presque en grappes, déjetés après la fleuraison; sépales lancéolés obtus, parsemés de poils glanduleux et légèrement scarieux sur les bords; graines petites cunéiformes triquètres, finement muriquées. Fleurs rouges. Mai, septembre ⊙. Lieux sablonneux. C.

402. S. marina. (S. marine.) *Arenaria marina* Roth. *Sp. media* a. Gren. et God. *Lepigonum medium*.. Wahlb. — Très ressemblante à *S. rubra*, mais plus robuste, à feuilles plus charnues, calice plus court; graines obovales comprimées, obscurément muriquées, entourées d'un bord épais très étroit, rarement quelques-unes bordées d'une aile blanche. Juillet, août ②. Rochers et champs voisins de la mer.

403. S. marginata. (S. bordée.) *A. marginata*. DC. ic. rar., t. 48. *Ar. media*. L. sp. 606, excl. syn. *S. media*. b. Gren. et Godr.—Racine épaisse, tiges de 2 à 4 déc. tombantes ou ascendantes, rameuses; feuilles semi-cylindriques linéaires filiformes, charnues, sépales lancéolés obtus, beaucoup plus courts que la capsule; graines obovales arrondies comprimées, toutes bordées d'une large membrane blanche. Fleurs grandes blanches ou rosées. Juillet, août ♃. Terrains salés. — *Sources salées de l'Auvergne, St-Nectaire, env. de Clermont*. — *Bords de la Loire*, *de Paimbœuf à la mer*.

95. ALSINE. (Alsine.) Calice à 5 sépales, 5 pétales entiers, rarement moins; 5 à 10 étamines, rarement moins, 3 styles; capsule ovoïde s'ouvrant jusqu'à la base en 3 valves; graines réniformes. Feuilles étroites sans stipules.

404. A. tenuifolia. Crantz. (A. à feuilles menues.) *Arenaria tenuifolia.* L. sp. 607. — Tiges de 6 à 15 cent. dressées ou un peu étalées, grêles, rameuses dichotomes; feuilles vertes, linéaires subulées, un peu recourbées au sommet; pédicelles longs filiformes, dressés; fleurs blanches en panicule peu étalée, glabre; sépales lancéolés subulés trinervés, scarieux sur les bords, dépassant les pétales, ordinairement 10 étamines; capsule cylindracée conique, égalant ou dépassant un peu le calice. Mai, septembre ⊙. Champs sablonneux ou calcaires, murs. C.

405. A. laxa. Jord.! Pug. (1852), p. 34. (A lâche.) — Tiges de 6 à 15 cent. droites ou un peu diffuses, très grêles, à rameaux un peu étalés; feuilles vert-pâles, linéaires subulées, dressées étalées, à pointe non recourbée; fleurs blanches en panicule lâche bi ou trichotome, à rameaux dressés étalés; pédicelles longs filiformes, les fructifères étalés ou presque défléchis; sépales lancéolés acuminés trinervés, scarieux sur les bords, souvent chargés de poils glanduleux épars, dépassant les pétales, qui sont oblongs, un peu obtus, rétrécis en onglet; ordinairement 5 étamines à anthères subcarnées, égalant à peu près les styles dressés étalés brièvement papilleux; capsule linéaire oblongue, dépassant le calice; graines finement rugueuses. Mai, septembre ⊙. Lieux sablonneux. C.

406. A. hybrida. Jord.! l. c., p. 33. (A. hybride.) *Arenaria tenuifolia.* c. *hybrida* Vill. — Tiges de 5 à 9 cent. simples ou rameuses dès la base, glabres inférieurement, paniculées et chargées de poils glanduleux au sommet; feuilles dressées étalées, linéaires subulées; panicule bi ou trichotome, à rameaux dressés étalés; pédicelles grêles, assez courts, les fructifères dressés étalés; sépales lancéolés acuminés, trinervés, scarieux aux bords, chargés de poils glanduleux très étalés; pétales ovales oblongs obtus, contractés en onglet très court, un peu plus courts que le calice; 8 à 10 étamines à anthères roses pâles, arrondies; capsule arrondie à la base, lancéolée aiguë un peu plus longue que le calice. Mai, septembre ⊙. Lieux secs, sablonneux. R. — PUY-DE-D. *Env. d'Aigueperse.*

407. A. viscosa. Schreb. sp. 30. (A. visqueuse.) *Sabulina* — Reich. ic. 4917. *Arenaria viscidula* Thuil! Par. 219. — Tiges de 5 à 8 cent. droites, souvent rameuses dès la base, et à rameaux redressés, couvertes, ainsi que les fleurs, de poils courts glanduleux visqueux; feuilles linéaires sétacées dressées, panicule à rameaux courts, diffus, dressés; pédicelles grêles, courts, les fructifères dressés; sépales linéaires lancéolés très aigus, trinervés, scarieux aux bords, très velus glanduleux; pétales blancs ovales oblongs, à peine contractés en onglet, moitié plus courts que le calice; 3 à 5 étamines, ovaire ovoïde presque aussi large que long, capsule ovoïde plus courte que le calice, graines très fines. Mai, septembre ⊙. Lieux sablonneux. AR. — PUY-DE-D. *Bords de la Limagne.* — S.-ET-L. *Rigny-sur-Arroux.* — CHER. *Herry, St-Florent, bords du Cher.* — *Alluvions de la Loire çà et*

là, et sables maritimes. — VIEN. *Lussac.* — M.-ET-L. *Champigny-le-Sec.* — SARTHE. *St-Gervais-de-Vic.*

408. A. verna. Bartl. (A. vernale.) *Arenaria verna.* L. Mant. 72. — Plante de 6 à 12 cent. pubescente glanduleuse, gazonnante, à tiges florifères dressées ou ascendantes, feuilles linéaires subulées trinervées; sépales ovales lancéolés aigus trinervés, membraneux sur les bords, pétales ovales à onglet court, dépassant le calice. Juin, août ♃. Pelouses des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Cantal.*

409. A. setacea. Mert. et K. (A. sétacée.) *Arenaria*—Thuil. *A. heteromalla.* Pers. *A. saxatilis.* Mérat. — Souche ligneuse à tiges de 1 à 2 déc. nombreuses, serrées en gazons, finement pubescentes; rameaux ascendants terminés par des panicules étroites pauciflores; feuilles fasciculées subulées, sétacées, trinervées, ciliées à la base; pédicelles plus longs que le calice; sépales ovales aigus, glabres, blancs sur les bords, verts et nerveux sur le dos; pétales ovales dépassant un peu le calice; graines chagrinées. Fleurs blanches. Juin, septembre ♃. Lieux secs et pierreux. R. — LOIR. Rochers de Malsherbes (Pelletier). — COTE D'OR. La Rochepot, Vauchignon. — S.-ET-L. Rochers calcaires de Decize, Lhôpital, St-Sernin-du-Plain, Cluny, — IND.-ET-L. *Chinon, Cravant, Beaumont en Verron, Bourgueil à la Motte-ronde.* — VIEN. *Ayron.*

Obs. L'*A. corymbulosa* Delast.! Fl. de la Vien. p. 119, n'est peut-être qu'un état avancé ou maladif du *setacea.* — *La Chaume près Etables* (Delastre).

410. A. mucronata. L. Mant. 238, (A. mucronée.) *Arenaria*—Dc. *Als rostrata.* Koch.—Souche sous-ligneuse émettant un grand nombre de tiges de 6 à 10 cent. étalées ascendantes, feuilles subulées sétacées, finement ciliées glanduleuses à la base, sans nervures d'abord, trinervées par dessiccation. Fleurs blanches fasciculées en petits corymbes; pédicelles égaux au calice, le central plus long, sépales lancéolés très aigus, blancs scarieux avec une nervure dorsale verdâtre, pétales presque égaux au calice, qui surpasse à peine la capsule, graines tuberculeuses. Mai, août ♃. Rochers, murs. RR. — H[te]-LOIR. *Château de Polignac.* — PUY-DE-D. *Château de Busséol près Billom, Condes, Nonette.* — Lozère !

411. A. Jacquini. Koch. syn. p. 125. (A. de Jacquin.) *Arenaria fasciculata.* Jacq. L. — Racine dure, blanchâtre; tiges de 1 à 2 déc. presque glabres, dressées, roides, quelquefois un peu diffuses; feuilles linéaires longuement subulées, apprimées, trinervées et ciliées à la base, les inférieures plus longues que les entre-nœuds; panicules étroites, en faisceaux; pédicelles courts, roides; calice allongé cylindracé, à sépales inégaux, lancéolés, longuement acuminés, blancs membraneux, marqués sur le dos de deux sillons verdâtres; pétales trois fois plus courts que le calice; graines réniformes couvertes d'aspérités, presque épineuses sur les bords. Fleurs blanchâtres. Mai, juillet ②. Rochers calcaires. RR. — COTE-D'OR. Nolai. (Carion). —S.-ET-L. Decize, Rome-Château, Bourgneuf, montagne de Montaigu.

96. ARENARIA. L. (Sabline.) Calice à 5 sépales, 5 pétales entiers ou un peu émarginés (rarement 4) 10 étamines, 3 styles; capsule s'ouvrant en 6 valves ou par 6 dents; feuilles sans stipules. Fleurs blanches.

412. A. triflora. L. Mant. 240. (S. à trois fleurs.) — Plante pubescente de 1 déc. à peu près; tiges nombreuses croissant en touffes lâches, à rameaux ascendants, pubescents glanduleux; feuilles d'un vert tendre, linéaires acuminées, mucronées, écartées de la tige, un peu recourbées; pédoncules terminaux de 1 à 5, le plus souvent 3 en sertule; sépales ovales aigus, un peu glanduleux; pétales obovales obtus, une fois plus longs que le calice. Fleurs blanches. Juin, août ♃. Lieux pierreux ou sablonneux. RR. — IND.-ET-L. *Ste-Catherine de Fier-Bois, Chinon, Beaumont-en-Verron.*

413. A. controversa. Boiss. Voy. bot. en Esp. (S. controversée.) *A. Gouffeia* a. Chaub. *A. conimbricensis.* flor. du Cent. Ed. 1 nº 283.—Plante de 9 à 15 cent. formant des touffes arrondies, et d'un beau vert avant la fleuraison; tige dressée, très rameuse, diffuse, paniculée, couverte d'une pubescence courte, pulvérulente; rameaux grêles, dichotomes, multiflores; feuilles épaisses, linéaires, aiguës, à une nervure, ciliées à la base, glabres du reste; sépales ovales oblongs, aigus, à trois nervures peu marquées, un peu membraneux sur les bords, et finement ciliés à la base, plus courts que les pétales et un peu plus courts que la capsule; pétales obovales entiers; capsule ovoïde; graines petites, réniformes d'un noir gris, ridées en travers. Fleurs blanches. Mai, juillet ②. Champs pierreux des terrains calcaires. RR. — CHER. *Chapelle St-Ursin, Morthomier, Contres, St-Florent, Subdrai.* — VIEN. *Lussac, Bapteresse.*

414. A. leptoclados. Guss. syn. sic. 2, p. 824. (S. à tige grêle) Rchb. ic. 4941. b. — Tige de 6 à 10 cent. grêle, très rameuse, diffuse, irrégulièrement dichotome, finement pubescente, rarement visqueuse; feuilles petites sessiles, ovales aiguës, scabres, ciliées, pédoncules axillaires uniflores, en panicule grêle, lâche, les fructifères étalés; sépales lancéolés aigus à 3 nervures hérissées de poils droits, 1/3 plus longs que les pétales blancs ovales obtus; capsule ovale conique dépassant peu le calice. Mai, sept. ⊙. Lieux pierreux, murs. C.

415. A. serpyllifolia. L. sp. 606. (S. à feuilles de Serpolet.) — Tige de 8 à 12 cent. très rameuse, dressée ou ascendante, un peu roide, finement pubescente; feuilles sessiles ovales aiguës, scabres; pédoncules axillaires uniflores, en panicule irrégulièrement dichotome, les fructifères dressés, plus longs que la capsule; sépales ovales lancéolés aigus, à 3 nervures chargées de poils droits ascendants, et plus longs que les pétales; capsule globuleuse ovale dépassant le calice. Mai, sept. ⊙. Lieux pierreux, murs. AC.

416. A. Lloydii. Jord. Pug. (1852.) p. 37. (S. de Lloyd.) — Tige de 2 à 6 cent. diffuse, rameuse, roide, finement pubescente; feuilles hispides ovales arrondies, aiguës, panicule courte, roide, pédicelles fructifères droits ne dépassant pas la capsule; sépales ovales aigus à 3 côtes saillantes, chargées de poils arqués ascendants et dépassant un peu les pétales oblongs ovales; capsule ovale oblongue, renflée à la base resserrée en col au sommet et dépassant le calice. Mai, sept. ⊙. Murs et sables de la région maritime.

417. A. montana. L. sp. 606. (S. de montagne.) — Plante pubescente de 1 à 2 déc.; tiges stériles rampantes très allongées; rameaux florifères redressés, à pédoncules uniflores, penchés après la fleu-

raison; feuilles sessiles, étroitement lancéolées, aiguës, scabres; sépales ovales lancéolés, acuminés, beaucoup plus courts que la corolle, et à peu près égaux à la capsule ovoïde. Fleurs blanches, grandes. Juin, août ♃. Pelouses sèches et sablonneuses, landes et bruyères à l'ouest. R. — LOIR. *Entre la Ferté-Lowendal et Chaumont.* — CHER. *Argent, Clemont, Brinon, Ste-Montaine, Ménétréol, Prély, Neuvy-sur-Barangeon, Vierzon, Forêt d'Allogny.* — IND. *Mezières, St-Michel.* — L.-ET-CH. *Soëme, Salbris, la Ferté-Beauharnais, Noyers*, etc. — IND.-ET-L. *Landes d'Ambillou.* — C. *dans les landes de la Sarthe.* — *Maine-et-Loire.* — *Loire-Inférieure.* — DEUX-SÈV. *Parc d'Oyron.*

418. A. trinervia. L. sp. 605. (S. trinervée.) *Mœringhia trinervia.* Koch. — Tige de 1 à 3 déc. grêle, faible, rameuse étalée, un peu velue; feuilles pétiolées ovales aiguës, à 3 ou 5 nervures, finement ciliées; pédoncules axillaires, penchés après l'anthèse, sépales lancéolés aigus, membraneux sur les bords, rudes sur la carène, beaucoup plus longs que les pétales; graines lisses, munies à la base d'un appendice blanchâtre. Fleurs blanches. Mai, septembre ⊙. Bois et lieux ombragés. C.

97. MŒNCHIA. Ehrh. (Mœnchie.) Calice de 4 à 5 sépales; 4 à 5 pétales entiers; 4 à 8 ou rarement 10 étamines; 4 à 5 styles, capsule à 8 ou 10 valves.

419. M. erecta. Flor. der. Wett. (M. droite.) *M. quaternella.* Ehr. *Sagina erecta.* L. sp. 585. — Plante glauque de 5 à 10 cent. très glabre; tige dressée ou à rameaux étalés; feuilles linéaires aiguës souvent apprimées; pédoncules allongés portant 1 à 3 fleurs; sépales lancéolés aigus à bords scarieux; pétales inclus diaphanes; 4 étamines; capsule oblongue. Fleurs blanches. Avril, mai ⊙. Pelouses sablonneuses. C.

98. CERASTIUM. L. (Céraiste.) Calice à 5 sépales; 5 pétales bifides ou échancrés; 10 étamines, rarement 5; 5 styles; capsule uniloculaire, polysperme, oblongue cylindrique ou ovale, s'ouvrant au sommet en 10 dents.

* *Pétales plus courts que le calice, ou le dépassant à peine.*

420. C. triviale. Link. (C. commun.) *Cer. vulgatum.* L. sp. 627. Wahlenb. *C. viscosum.* Smith. L. herb. Vaill. t. 30. f. 1. — Plante de 2 à 3 déc. toute parsemée de poils courts étalés; tiges rameuses, ascendantes, croissant en touffes, un peu radicantes et accompagnées de jets feuillés à la base; feuilles ovales ou oblongues lancéolées, les inférieures atténuées en pétiole, panicule dichotome, à pédicelles courts, rapprochés d'abord, écartés ensuite et plus longs que le calice; bractées et sépales bordés au sommet d'une membrane scarieuse, glabre; pétales presque glabres, à peu près de la longueur du calice. Fleurs blanches. Mai, octobre ♃. Champs, prés secs, murs. C. — Varie rarement à poils glanduleux.

421. C. glomeratum. Thuil. fl. Par. 225. (C. congloméré.) *C. vulgatum.* Smith. L. herb. *C. viscosum.* L. sp. 627? Vaill. t. 30. f. 3. — Plante de 1 à 2 déc. d'un vert pâle, couverte de poils étalés, rarement glanduleux visqueux (*C. viscosum* Fries); tiges dressées ou ascendantes, non radicantes; feuilles inférieures arrondies, rétrécies en

pétiole, les supérieures ovales; fleurs terminales en glomérules serrés, devenant plus lâches après la fleuraison; pédicelles jamais plus longs que le calice; bractées et sépales non membraneux, velus jusqu'au sommet; pétales un peu barbus à la base, à peu près égaux au calice, quelquefois nuls. Fleurs blanches. Avril, juin et automne ⊙. Lieux cultivés, champs sablonneux. CC.

422. C. brachypetalum. Desportes in Pers. syn. p. 520. (C. à courts pétales.) — Plante de 1 à 2 déc. couverte de longs poils mous, grisâtres; tige dressée, dichotome au sommet; feuilles inférieures ovales rétrécies en pétiole, les supérieures oblongues; pédicelles fructifères plus longs que le calice; bractées herbacées non membraneuses, sépales lancéolés, hérissés jusqu'au sommet de longs poils, quelquefois un peu glanduleux; pétales ciliés à la base, plus courts que le calice; étamines garnies dans leur moitié inférieure de cils longs articulés, apprimés. Fleurs blanches. Avril, juillet ⊙. Collines pierreuses, champs incultes. C. surtout dans le sol calcaire.

423. C. semidecandrum. L. sp. 627. (C. à 5 anthères.) *Cer. pellucidum.* Chaub. Vaill. t. 30, f. 2. — Tige de 6 à 12 cent., droite ou très rameuse, étalée, velue; feuilles oblongues, rétrécies en pétiole, les supérieures ovales sessiles; pédicelles glanduleux resserrés d'abord, réfléchis et plus longs que le calice après l'anthèse; bractées et sépales largement bordés d'une membrane blanche scarieuse, glabre et denticulée au sommet; pétales bidentés, à peu près égaux au calice. Fleurs blanches à 5 étamines. Avril, mai ⊙. Pelouses sèches et sablonneuses. C.

424. C. obscurum. Chaub. Fl. Agen. p. 180. pl. 4. (C. obscur.) *C. glutinosum.* Fries, non Humb. et K. — Plante de 5 à 30 cent. poilue visqueuse, rougeâtre ou vert pâle (*C. pallens* Schultz); tiges nombreuses ascendantes ou étalées; feuilles ovales obtuses, les radicales obovales spathulées; inflorescence dichotome, à pédicelles rapprochés d'abord, puis étalés arqués et plus longs que le calice, bractées offrant au sommet un bord blanc scarieux très étroit; sépales lancéolés aigus, étroitement scarieux, à pointe souvent violacée, pétales fendus jusqu'au tiers, dépassant un peu le calice; 5 à 10 étamines, dents de la capsule recourbées en dehors. Avril, juin ⊙. Pelouses sèches et sablonneuses ou calcaires. C.

Obs. Le *C. pallens* Schultz! paraît en être une forme basse, d'un vert pâle, à bractées plus sensiblement scarieuses. *Aubusson.* — *Bourges.* — *Nevers*, etc. — Le *C. petræum* Schultz! est une autre forme naine, en touffes fournies à pédicelles plus grêles, calices courts à sépales lancéolés aigus, très chargés de poils glanduleux. — Hte-Vien. Roches de Serpentine de La Roche-l'Abeille et de *Magnac-Bourg.*

425. C. litigiosum. De Lens! in Lois. Fl. Gall. 1, p. 323. (C. en litige.) — Racine filiforme, tige de 4 à 10 cent. grêle droite, simple, ou rameuse dès la base, à rameaux lâches, étalés ascendants, rougeâtres à la base, velus, très visqueux, dichotomes au sommet; feuilles petites, ovales oblongues épaisses, vertes, courbées en dehors, poils courts, horizontaux capités, pédicelles grêles, 2 ou 3 fois aussi longs que le calice, étalés et à fleur penchée au moment de l'anthèse, redressés ensuite, bractées herbacées ou à peine scarieuses, sépales un peu scarieux aux bords, fleur très ouverte, pétales obcordés, dépassant le calice de près de moitié, fendus dans toute leur partie saillante, s'évasant et se recourbant un peu en dehors;

10 étamines, à filets égalant les styles, qui égalent l'ovaire, anthères jaunes; capsules doubles du calice à 10 dents courtes, graines petites fauves, arrondies avec une petite échancrure, légèrement tuberculeuses. Avril, juin ☉. Champs sablonneux, Alluvions. — *Vallées du Cher et de la Loire.* — *Le Mans*, etc. — Le *C. campanulatum* Viv. est plus robuste et n'a pas les sépales aussi fortement acuminés.

426. C. pumilum. Curtis. fl. Lond. t. 1. (C. grêle.) — *C. tetrandrum.* Curt. *Sagina cerastoïdes.* Sm. — Plante de 6 à 15 cent. poilue visqueuse; feuilles ovales, bractées herbacées, jamais scarieuses, poilues au sommet, pédoncules roides, dépassant à peine le calice au moment de la fleuraison, s'allongeant ensuite; fleurs à 4 ou 5 divisions (souvent sur le même pied), sépales lancéolés aigus étroitement scarieux, pétales bifides égalant à peine le calice; capsule courte presque droite. Avril, juin ☉. Sables maritimes, *Saint-Nazaire*, Croisic, etc.

** *Pétales beaucoup plus longs que le calice.*

427. C. arvense. L. sp. 628. (C. des champs.) Vaill. t. 30, f. 4 et 5. *C. repens.* Mérat non L. — Plante pubescente de 2 à 3 déc. croissant en touffes, à rejets stériles feuillés, couchés, radicants, formant d'épais gazons; tiges florifères ascendantes, redressées; feuilles lancéolées linéaires, ou oblongues, pubescentes; pédoncules droits, allongés; pétales deux fois plus longs que le calice. Fleurs grandes d'un beau blanc. Avril, juin ♃. Champs pierreux ou sablonneux, bords des chemins, des terrains calcaires. C. — Il y a peut-être plusieurs espèces confondues sous ce nom.

428. C. latifolium. L. sp. 629. (C. à larges feuilles.) Plante parsemée de poils épars articulés glanduleux; croissant en gazons épais, tiges stériles étalées non roselées, les florifères redressées, uni ou pauciflores; feuilles elliptiques ou lancéolées, bractées herbacées, pédoncules plus longs que le calice, droits, puis réfléchis; fleurs très grandes, capsule grosse gonflée à la base et dépassant beaucoup le calice. Juillet, août ♃. Alpes *du Cantal.* — *Monts-Dores.*

429. C. Alpinum. L. sp. 628. (C. des Alpes.) — Plante hérissée de poils étalés, gazonnante, tiges rampantes, les stériles en rosette, les florifères redressées pluriflores, feuilles elliptiques ou lancéolées pointues, bractées supérieures étroitement scarieuses, pédoncules défleuris obliquement étalés, capsule saillante. Mai, août ♃. *Alpes du Cantal, Monts-Dores.*

430. C. lanatum. Lam. Enc. 1, p. 680. (C. laineux.) — Plante de 5 à 8 cent. couverte de poils blancs laineux, crépus, parfois un peu visqueuse, croissant en touffes ou gazons serrés; tiges stériles courtes en rosettes, couchées, les florifères dressées pauciflores; feuilles ovales, rétrécies à la base, velues ou laineuses; pédicelles courts, dressés, sépales ovales, scarieux aux bords, laineux sur le dos; capsule cylindrique, droite, anguleuse, saillante. Juillet, août ♃. Rochers des montagnes. R. *Sommet du Cantal, Monts-Dores, Chaudefour*, etc.

431. C. repens. L. sp. 620. excl. syn. Vaill. (C. rampant.) *C. tomentosum.* Lam. DC, Saint-Hil. Notic. n° 56, non L. — Plante de 1 à

2 déc. blanche et mollement tomenteuse, munie à la base, de rejets rampants, radicants, en touffes épaisses; tiges florifères multiflores, ascendantes ou dressées; feuilles linéaires, ou lancéolées, étroites; bractées scarieuses au bord; pédoncules tomenteux, droits; calice fructifère penché; pétales deux fois plus longs que le calice; dents de la capsule réfléchies au bord. Fleurs blanches. Mai, juin ♃. Lieux secs, rochers, murs. RR. — LOIRET, parc de Malsherbes, rochers de Buthiers. Cultivé souvent en bordures sous le nom d'*Oreille de souris*.

432. C. aquaticum. L. sp. 629. (C. aquatique.) *Myosanthus aquaticus* Desv.! (1814). *Malachium aquaticum*. Fries. — Tige de 2 à 7 déc. tombante, un peu radicante, grêle, anguleuse, pubescente et un peu visqueuse au sommet; feuilles sessiles, cordiformes, ovales, acuminées, les inférieures un peu pétiolées; panicule dichotome, divariquée; pétales profondément bipartis un peu plus longs que le calice; capsule penchée incluse, presque globuleuse, à 5 valves bifides. Fleurs blanches. Juin, octobre ♃. Lieux fangeux ou humides et couverts, bords des eaux. C.

FAM. XV. ÉLATINÉES.

Calice à 2, 3, 4 ou 5 divisions libres imbriquées dans le bouton; pétales en nombre égal à celui des sépales, alternes avec eux et hypogyns; étamines libres égalant le nombre des pétales, ou doubles, ovaire libre à 2, 4 ou 5 loges pluriovulées et autant de styles; capsule orbiculaire comprimée, à placenta central; graines nombreuses sans périsperme, embryon droit ou courbé avec la graine. — Plantes glabres aquatiques, à feuilles opposées ou verticillées; fleurs axillaires.

99. ELATINE. L. (Élatine.) Calice de 2 à 4 divisions; 3 ou 4 pétales, sans onglet; 3, 4, 6 ou 8 étamines; 3 ou 4 styles capités; capsule polysperme à 3 ou 4 loges et autant de valves; graines cylindracées, arquées et striées en travers.

433. E. Alsinastrum. L. sp. 527. (E. fausse alsine.) — Tige de 1 à 3 déc. simple ou rameuse, fistuleuse, articulée; feuilles verticillées, les inférieures (8 à 10) submergées, linéaires, étroites, les supérieures ternées, ovales, oblongues. Fleurs petites blanchâtres, axillaires, sessiles. Juin, septembre ♃. Eaux paisibles, étangs, canaux, mares à fonds sablonneux. R. — S.-ET-L. *St-Pierre*, *St-Denis près Autun*, Navilly. — LOIRE. *Env. de Montbrison*. — ALL. *Moulins*, *Coulanges*, *Pierrefite*, *Paray-sous-Brial*. — NIÈV. *Nogent près Lamenai*, *Chantenai*, *Avrée*, *Sermoise*, *Garchy*. — IND. *Etangs de la Brenne*, *Migné*, *Rosnay*, *St-Cyran*. — CHER. *Vierzon*. — L.-ET-CH. *Tour*, *Cheverni*. — LOIR. *Canal d'Orléans*, *Pont-aux-Moines*, *Villefallier*. — IND.-ET-L. *St-Martin-le-Beau*. — *Env. de Poitiers*, *St-Rémy-sur-Vienne*. — *Angers!* — *Nantes*.

434. E. hexandra. DC. ic. rar., t. 43, f. 1. (E. à 6 étamines.) *E. paludosa*. a. Seub. — Tige de 3 à 9 cent. grêle, très rameuse; couchée et radicante; feuilles charnues, obovales, opposées, plus longues que leur pétiole; fleurs axillaires, courtement pédonculées, à 3 pétales

roses et 6 étamines; calice à 3 divisions un peu inégales, graines légèrement courbées. Juin, septembre. ⊙. Bords des étangs à fonds sablonneux. R. — S.-ET-L. Navilly, *Autun*, *Montjeu*, *Tavernai*, *St-Léger-sous-Beuvrai*, *Issy-l'Evêque*, *Perrecy*, *Charolles*. — NIÈV. Montigny en Morvan, *Tazilly*, *Savigny-Poil-Fol*, *étang de Forge-Neuve à Toury-sur-Jour*. — ALL. *Villeneuve*, *étang de Sceauve près Chavenon*. — H^te^-VIEN. *Chalus*, *Le Dorat*. — CHER. *Vierzon*. — L.-ET-CH. *Etangs de Romorantin*, *lac de Soing*. — IND.-ET-L. *Etang de Grillemont*. — *Angers*. — *Le Mans*. — *Nantes*.

Obs. Elle offre une forme flottante à tiges plus allongées, à feuilles plus grandes et plus vertes, et une autre à fleurs longuement pédonculées qui est l'*El. hydropiper* de plusieurs botanistes. — Les feuilles, dans notre plante, paraissent sous une forte loupe, criblées de ponctuations comme celles des plantes grasses, elles sont en effet un peu charnues, caractère qui s'observe moins dans l'espèce suivante.

435. E. major. Braun. (E. pédonculée.) *El. hydropiper*. DC. non L. *E. paludosa* b. Seub. Lam. ill., t. 320, f. 2 (omnino nostra!) — Tige de 4 à 10 cent. couchée et radicante à la base, puis redressée, grêle, rameuse; feuilles minces ovales oblongues, plus longues que leur pétiole, opposées, les supérieures parfois alternes; fleurs axillaires portées par des pédoncules 3 ou 4 fois plus longs qu'elles; 4 pétales blanchâtres; 8 étamines; calice à 4 divisions, graines légèrement courbées. Juin, septembre ⊙. Bords des étangs à fonds sablonneux. RR. — ALL. *Etang de Sceauve près Chavenon*, *étang de la Goutte près St-Sornin* (Causse).

Obs. J'ai reçu de Strasbourg deux espèces voisines de celle-ci : 1° *El. hydropiper* L. (*El. schkuhriana* Hayn.), à feuilles plus courtes que leur pétiole, fleurs presque sessiles, à 4 pétales et à 8 étamines, graines en fer-à-cheval; 2° *El. triandra* (Schkuhr.) à feuilles plus longues que leur pétiole, fleurs sessiles à 3 pétales et à 3 étamines, calice à 2 divisions, graines un peu arquées.

436. E. macropoda. Guss. syn. fl. sic. 1, p. 458. (E. à long pédoncule.) *E. Fabri*. Grenier! — Tiges de 4 à 8 cent. très rameuses, radicantes à la base, grêles, d'un vert aqueux comme toute la plante; feuilles linéaires spatulées obtuses opposées, pédoncules capillaires, plus longs que les feuilles; sépales oblongs obtus, étalés; 4 pétales ovales obtus, plus courts que le calice, roses ou blanchâtres; 8 étamines à anthères brunes; capsule déprimée à 4 valves, graines brunes un peu arquées. Juin, juillet ⊙. Lieux mouillés en hiver. R. *Angers! Boires de la Loire à Champtocé!* — LOIR.-INF. *Bords de la Loire et marais à Pierre-Percée*.

Obs. La forme aquatique (*E. Fabri* Gren.)! est remarquable par ses pédoncules très allongés (2 centimètres) et translucides; dans la forme terrestre, qui est plus diffuse, ils sont plus courts, et la plante est alors bien voisine de l'*E. major*.

437. E. campylosperma. Seubert in Walprs. Rep. 1, p. 284 et 5, p. 85. (E. à graine arquée.) *E. hydropiper pedunculata* Moris. fl. Sard., t. 20! — Tiges très grêles, radicantes à la base, couchées ou ascendantes; feuilles oblongues spatulées, pétiolées, les supérieures sessiles, pédoncules grêles axillaires, plus longs que les feuilles; 4 sépales ovales obtus, 4 pétales d'un blanc rosé, 8 étamines; capsules à 4 valves, graines fortement courbées en fer-à-cheval, à branches inégales. Mai, août ⊙. Bords des mares dans la vallée de la *Loire-Inférieure*, *env. de Nantes*, *Thouaré*, *Piriac*, *Pierre-Percée*, *Chapelle-basse-Mer*, *Lac de Grandlieu* (Lloyd). — La forme de ses graines l'éloigne complètement de l'*E. macropoda*, avec lequel Bertoloni la réunit.

FAM. XVI. LINACÉES.

Fleurs régulières; 4 à 5 sépales persistants; 4 à 5 pétales contournés dans le bouton, caducs; 4 à 5 étamines hypogynes soudées en anneau à la base, anthères à 2 fentes; 4 à 5 styles, ovaire à 8 ou 10 loges uniovulées, formées par 4 à 5 dissépiments complets, composés d'une double membrane et par 4 à 5 incomplets; placentas centraux, embryon droit. Feuilles simples sans stipules.

100. LINUM. L. (Lin.) Calice de 5 sépales; 5 pétales; 5 étamines alternant avec 5 autres filets, stériles, toutes soudées par la base, anthères sagittées; 5 styles; 10 carpelles soudés en une seule capsule orbiculaire; graines lisses comprimées.

* *Fleurs jaunes.*

438. L. Gallicum. L. sp. 401. (L. de France.) — Tige de 1 à 4 déc. droite, grêle, rameuse, paniculée au sommet, très feuillée à la base; feuilles linéaires lancéolées, alternes; scabres sur les borbs; fleurs nombreuses petites, en corymbe paniculé; sépales lancéolés acuminés, ciliés à la base; capsule arrondie plus courte que le calice. Fleurs jaunes. Juin, septembre ⊙. Champs, coteaux, bois argileux. AR. — Yon. Bois d'Arcy. — Nièv. *Nevers*, *Marzy*, *Chaluy*, *Chaluzy*, *St-Pierre-le-Moustier*, *Cougny*. — Cher. *Herry*, *Vierzon*, *Brinai*, *St-Florent*, *Allogny*, *Aubigny*, *Henrichemont*, *Vailly*, *Dampierre*, *Soye*, *Germigny-l'Exempt*. — Loir. *St-Firmin-sur-Loire*, *Cernoy*. — L.-et-Ch. *Cour-Cheverni*, *Onzain*, *forêt de Blois*, *allée de Burry*, *St-Aignan*, *Ségy*. — Ind. *St-Michel*, *Clion*, *Palluau*, *Vandœuvres*, *Rosnay*, *Le Blanc*, *Concremier*, *Benavent*, *St-Aigny*. — Creus. *St-Dizier près Chatelux*. — Hte-Vien. *Thias près Ile*. — *Env. de Poitiers*. — *Thouars*. — *Saumur*, *Angers*, *Le Mans*. — *Nantes*.

439. L. corymbulosum. Rchb. Fl. exc. et ic. 5169. (L. à corymbes.) *L. strictum*. b. Delast. — Tige de 1 à 5 déc. droite, en corymbe étroit au sommet; feuilles étroitement lancéolées, cilié-dentées vers la base, rudes, rameaux axillaires pauciflores pubescents en dedans à la base; sépales cilié-glanduleux lancéolés, atténués en une longue pointe scabre, deux fois plus longs que la capsule; pédicelles distants, à la fin égalant ou dépassant le calice. Fleurs jaunes. Juin, août ⊙. Coteaux secs. RR. — Vien. *Poitiers, au bas des rochers de Passe-Lourdain*.

440. L. strictum. L. sp. 400. (L. roide.) — Tige de 1 à 4 déc. simple, roide, droite, garnie de feuilles dressées linéaires lancéolées aiguës, rudes sur les bords, rameaux florifères en corymbe court serré; pédicelles plus courts que le calice; sépales lancéolés cilié-glanduleux atténués en pointe scabre beaucoup plus longue que la capsule; capsule ovale aiguë. Fleurs jaunes. Mai, juillet ⊙. Coteaux calcaires. RR. — AC. *aux environs de Poitiers*. — Deux-Sèv. *Thouars*, *St-Loup*.

** *Fleurs bleues, ou roses, ou blanches.*

441. L. usitatissimum. L. sp. 397. (L. cultivé.) — Tige de 4 à 6 déc. droite, glabre, feuillée, rameuse au sommet; feuilles lancéolées,

linéaires aiguës, trinervées; sépales ovales acuminés, membraneux sur les bords; pétales bleus, crénelés, trois fois plus grands que le calice. Mai, août ⊙. Moissons, parmi les avoines. C. dans la *Région centrale.* — Cultivé çà et là.

442. L. angustifolium. Huds. fl. Angl. 134. (L. à feuilles étroites.) — Plante de 2 à 4 déc., tiges nombreuses, faibles, très grêles, un peu rameuses au sommet; feuilles linéaires aiguës, obscurément trinervées, un peu enroulées, ponctuées; pédoncules droits; sépales ovales acuminés; pétales émarginés, deux fois plus longs que le calice. Fleurs bleues. Mai, août ♃. Coteaux secs et pierreux. R. — Ind. *Vignes du Puy-Lambourg au Blanc!* — Ind.-et-L. *Champigny-sur-Veude, Richelieu, Courcoué, Bourgueil.* — AC. *dans la Vienne.* — *Les Deux-Sèvres.* — *Maine-et-Loire.* — *La Sarthe.* — *La Loire-Inférieure.*

443. L. Austriacum. L. sp. 399. (L. d'Autriche.) — Tiges de 2 à 5 déc. nombreuses, droites ou ascendantes, un peu rameuses au sommet; feuilles linéaires lancéolées, souvent ponctuées, celles des pousses stériles plus courtes imbriquées, chargées d'aspérités; sépales glabres non glanduleux, à 5 nervures saillantes, ovales un peu mucronés, les intérieurs étroitement membraneux, très obtus, un peu plus courts que la capsule; pétales bleus à onglets triangulaires se recouvrant par les bords; capsule globuleuse à pédicelles unilatéraux arqués réfléchis. Juin, juillet ♃. Collines sèches. RR. — Puy-de-D. *Issoire, coteaux de la Limagne, Puy de Crouël, Puy long, Puy d'Anzelle.* — All. *Montlibre près Gannat.*

444. L. Loreyi. Jord.! Cat. Gr. Jard. Dij. 1848, p. 27. (L. de Lorey.) *L. montanum.* Lor. et Auct. *part.* — Racine dure, assez grêle; tiges de 1 à 4 déc. grêles, un peu ascendantes à la base, dressées, roides; feuilles vertes, un peu épaisses, courtes, presque également et étroitement linéaires, aiguës, à nervure épaisse, proéminente, finement serrulées sur les bords, les inférieures serrées rapprochées, toutes dressées; pédicelles en grappes terminales, pauciflores, les fructifères étalés, un peu arqués-penchés; sépales ovales brièvement acuminés, à 5 nervures visibles au moins jusqu'au milieu, les intérieurs largement scarieux au bord, deux fois plus courts que la capsule globuleuse ovale; pétales d'un beau bleu, jaunâtres dans leur tiers inférieur, obovales cunéiformes, se recouvrant presque sur tous leurs bords, ne dépassant pas 3 fois le calice; graines brunes ovales-oblongues, à bord plus pâle, très étroit. Mai, juillet ♃. Coteaux incultes calcaires. R. — Yon. Env. d'Auxerre, Beine, Brion, Mailly-Château, Irancy. — Nièv. Clamecy! *La Charité, La Marche, Tronsanges.* — Cher. *Bourges, St-Ambroix.*

445. L. Leonii. Schultz Arch. (1842), p. 11. (L. de Leo.) Rchb. ic. 5159. *L. alpinum* Mérat. Dub. Orl. n° 1181. *L. perenne* Lois. *L. montanum.* Duby et Auct. *part.* — Racine dure, ligneuse; tiges de 6 à 15 cent. nombreuses, rameuses, décombantes à la base, redressées à la fleuraison, puis couchées; feuilles linéaires lancéolées mucronées, lisses, les supérieures dressées ou étalées, les inférieures plus rapprochées étalées ou réfléchies; fleurs espacées solitaires, ou comme en grappe terminale; pédicelles longs grêles, dressés, roides, à la fin fléchis sous le poids de la capsule; sépales ovales acuminés, glabres, non glanduleux, à 3-5 nervures n'atteignant pas leur sommet, les

intérieurs ovales obtus scarieux aux bords; pétales obovales rétrécis en onglet, ne se recouvrant pas sur tous leurs bords, un peu crénelés au sommet, d'un beau bleu, jaunâtres à la base, dépassant trois fois le calice; capsule grosse globuleuse, moitié plus longue que le calice, graines brunes obovales comprimées, à bord plus pâle très étroit. Mai, septembre ♃. Coteaux secs et calcaires. R. — CHER. *Sancerre, Farges, Nohan-en-Sept, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Subdrai.* — IND. *Issoudun, Bois-du-Roi.* — LOIRET. Malsherbes, Pithiviers, Montargis, *La Beauce, Ingré, Saran, Chaingy.* — L.-ET-CH. *Avaray.*

446. L. tenuifolium. L. sp. 398. (L. à feuilles menues.) — Tiges nombreuses de 1 à 4 déc. grêles, redressées un peu striées, presque toujours glabres; feuilles éparses, linéaires subulées, bordées de cils rudes; sépales elliptiques lancéolés subulés, cilié-glanduleux, dépassant la capsule; pétales 3 à 4 fois plus longs que le calice. Fleurs d'un rose pâle rayé, rarement blanchâtres. Juin, septembre ♃. Coteaux pierreux des terrains calcaires. C. manque dans les autres terrains.

447. L. salsoloïdes. Lam. Dict. 3, p. 521. (L. vermiculé.) *L. suffruticosum.* Flor. cent. éd. 1, n° 71. — Racine dure, tortueuse; souche ligneuse émettant plusieurs tiges de 1 à 3 déc. ascendantes, grêles, pubescentes; feuilles linéaires subulées, scabres sur les bords, enroulées, nombreuses et serrées sur les jeunes pousses; sépales ovales acuminés subulés, cilié-glanduleux, dépassant peu la capsule; pétales 4 à 5 fois plus longs que le calice; étamines plus longues que les styles. Fleurs roses rayées, plus foncées à la base. Juin, juillet ♃. Lieux secs et stériles. R. — CHER. *Sancerre, Vinon, Soye, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Subdrai, Lissay, St-Germain-des-Bois, Châteauneuf, Charannes, Levet.* — L.-ET-CH. *St-Aignan à Belleroche.* — VIEN. *Entre Auzance et Limbre, Bois de Paché, Lourdines; St-Rémy, les Ormes, Dangé, Vellèche.*

448. L. catharticum. L. sp. 401. (L. purgatif.) — Tiges de 1 à 2 déc. droites, grêles, dichotomes au sommet, glabres; feuilles opposées, les inférieures obovales, les supérieures oblongues lancéolées; pétales et sépales aigus; fleurs blanches, petites, penchées avant la fleuraison. Mai, septembre ☉. Prés, pâturages, bois taillis, pelouses. C. — Je l'ai trouvé à feuilles alternes!

101. RADIOLA. Gmelin. (Radiole.) Fleurs quaternaires dans toutes leurs parties; sépales soudés à la base, et bi ou trifides au sommet; capsules à 8 loges, graines elliptiques.

449. R. linoïdes. Gm. Syst. 1, p. 289. (R. faux lin.) *Linum radiola.* L. sp. 402. — Petite plante de 3 à 9 cent.; tige capillaire souvent rougeâtre, très rameuse, à rameaux étalés, plusieurs fois dichotomes; feuilles opposées, ovales, lisses; fleurs blanches, très petites, nombreuses. Juin, octobre ☉. Pelouses des bois, lieux sablonneux humides, ou mouillés l'hiver. AC. — manque dans les terrains de calcaire pur.

FAM. XVII. MALVACÉES.

Calice à 5 divisions plus ou moins profondes, muni d'un second calice extérieur ou calicule de 3 à 9 feuillets; 5 pétales égaux soudés par leur base et adhérents au tube staminifère, étamines nombreuses

réunies inférieurement en un seul faisceau, formant un tube autour du style, et plus ou moins libres au sommet; anthères arrondies uniloculaires, s'ouvrant par une fente transversale; un style à stigmates nombreux; carpelles nombreux, monospermes, réunis en cercle autour d'un axe central, et s'ouvrant par le côté interne. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles alternes, munies de stipules caduques; fleurs axillaires ou terminales.

102. MALVA. L. (Mauve.) Calicule à 3 folioles; calice à 5 divisions; 5 pétales cordiformes; étamines nombreuses soudées en tube à la base; carpelles nombreux monospermes disposés circulairement.

450. M. rotundifolia. L. sp. 969. (M. à feuilles arrondies.) *Malv. vulgaris.* Fries. Vulg. *Petite-Mauve, Fromagère.* — Tiges de 3 à 5 déc. pubescentes, rameuses, couchées ou ascendantes; feuilles cordiformes orbiculaires crénelées, à 5 ou 7 lobes obtus, peu prononcés; pédoncules uniflores, axillaires, souvent agglomérés, déclinés après la fleuraison; sépales extérieurs linéaires lancéolés; corolles deux fois plus grandes que le calice; 12 à 15 carpelles pubescents, non rugueux, ni bordés, disposés autour d'un disque central assez grand. Fleurs blanches ou rosées. Mai, octobre ⊙. Lieux incultes, bords des chemins. CC.

451. M. Nicæensis. All. fl. Ped. t. 2, p. 40. (M. de Nice.) — Tiges de 1 à 4 déc. anguleuses, velues, rameuses couchées ou ascendantes un peu flexueuses; feuilles longuement pétiolées, cordiformes arrondies, finement dentées crénelées, à 5-7 lobes obtus et peu prononcés dans les inférieures, pointus dans les supérieures; pédicelles uniflores, courts, dressés, axillaires agglomérés, sépales extérieurs ovales; pétales d'un rose tendre, passant au bleuâtre par dessiccation, et dépassant un peu le calice; 8 à 10 carpelles glabres (chez nous, hérissés dans la plante du Midi), chargés de rugosités profondes en réseau et à disque central presque nul. Mai, octobre ⊙. Lieux incultes, bords des chemins. R. — Vien. *Lussac, Châtellerault, bords de la Vienne.* — *Thouars.* — *Saumur, Angers.* — *Nantes.*

Obs. On trouve çà et là, autour des jardins, *Malva cripsa.* L. originaire de Syrie, à tige droite élevée, feuilles larges, ondulées crépues sur les bords, fleurs petites axillaires, agglomérées rougeâtres.

452. M. sylvestris. L. sp. 969. (M. sauvage.) Vulg. *Grande-Mauve.* — Plante de 4 à 9 déc. parsemée de poils étalés; tige rameuse, droite ou ascendante; feuilles grandes, pétiolées, cordiformes à la base, arrondies à 5 ou 7 lobes dentés; pédoncules toujours dressés, en bouquets axillaires; pétales veinés beaucoup plus grands que le calice; carpelles nombreux, réticulés rugueux. Fleurs purpurines, passant au violet par dessiccation. Mai, octobre ②. Champs, haies, lieux incultes. CC.

453. M. fastigiata. Cav. diss. 2, t. 23, f. 2. (M. fastigiée.) — Plante de 6 à 8 déc. toute couverte de poils courts fasciculés rayonnants; tige droite rameuse, feuilles cordiformes à 5 lobes peu marqués, aigus, inégalement dentés crénelés, tomenteuses, un peu épaisses, les supérieures trifides; pédicelles courts axillaires, les supérieurs rapprochés en tête serrée; calice finement tomenteux, sépales extérieurs ovales, carpelles glabres, corolles grandes roses. Juillet, septembre ♃. Bois secs, prés élevés, lieux incultes. AR. — Nièv. *Urzy,*

Sermoise, *Chantenai*, etc. — CHER. *Herry*, *Neuvy-Barrois*, *St-Amand*, *bords de l'Allier*. — *Clermont-Ferrand*.

454. M. Alcea. L. sp. 971. (M. Alcée.) — Plante de 5 à 10 déc. couverte d'une pubescence tomenteuse plus ou moins abondante formée de poils courts fasciculés rayonnants ; tige droite rameuse, feuilles radicales cordiformes anguleuses arrondies, les caulinaires palmées, divisées plus ou moins profondément (mais non jusqu'à la côte) en 5 ou 7 lobes écartés, élargis incisés dentés, calice finement tomenteux, sépales extérieurs ovales, carpelles glabres ou pubescents au sommet ; fleurs roses grandes axillaires et terminales. Juin, septembre ♃. Bords des bois, haies des prés, pâturages buissonneux. AC. mais non partout.

455. M. italica. Pollin, fl. ver. (M. d'Italie.) — Port du *M. Alcea*: tige hérissée de poils fasciculés ; feuilles tronquées à la base, palmatiparties, divisées jusqu'à la côte en 5 ou 7 lobes étroits, linéaires lancéolés incisés dentés, mucronés ; calice finement tomenteux, sépales extérieurs ovales lancéolés acuminés ; carpelles glabres, fleurs grandes roses, axillaires et terminales. Juin, septembre ♃. Haies. R. — CHER. *Cuffy!* — *Environs de Blois*. — *Le Mans*. — *Angers!*

456. M. intermedia. Bor. Fl. cent. éd. 2, nº 374. (M. intermédiaire.) *M. Alcea* var. *intermedia* Durand Duq.! catal. pl. de Lisieux. p. 46. — Plante robuste élevée, portant tout à la fois des poils simples et des poils fasciculés rayonnants, ceux-ci surtout sur les tiges principales et les calices ; feuilles palmatiparties, divisées jusqu'à la côte en 5 ou 7 lobes, cunéiformes, rétrécis à la base, élargis au milieu, incisés lobés dentés ; sépales extérieurs lancéolés aigus, calice tomenteux, carpelles fortement hispides au sommet ; fleurs grandes roses. Haies. R. — NIÈV. *Gimouille*. — M.-ET-L. *Brain-sur-Allonnes!*

Obs. L'état glabre ou hispide des carpelles que nous indiquons dans les espèces précédentes, est le plus habituel, mais il est loin d'être invariable : parmi le *M. fastigiata* nous avons souvent observé une forme à feuilles très peu lobées, ressemblant au *M. bismalva* Rchb. ic. 4845, mais qui ne diffère pas autrement de la première. Les feuilles épaisses tomenteuses, comme feutrées du *fastigiata*, le feront distinguer des formes peu découpées de l'*Alcea*, où elles sont plus minces. Notre *M. intermedia* se rapproche beaucoup du *M. Morenii* Poll. Rchb. ic. 4844 ; quant au *M. Morenii* Flor. cent. éd. 2, établi sur un individu incomplet, qui n'a pu être retrouvé dans la localité, nous le supprimons comme plante douteuse.

457. M. moschata. L. sp. 971. (M. musquée.) — Tige de 2 à 8 déc. dressée, plus ou moins rameuse, glabre ou plus souvent hérissée de poils simples solitaires naissant sur un tubercule ; feuilles radicales réniformes arrondies crénelées, plus ou moins lobées, les caulinaires découpées jusqu'à la côte en 3 ou 5 lobes à segments linéaires oblongs, une ou deux fois pinnatifides incisés, calice un peu velu en dedans, hérissé de longs poils en dehors, sépales extérieurs linéaires ; carpelles hispides au sommet ; fleurs roses, odorantes musquées. Mai, septembre ②. Lieux secs, sablonneux, bords des bois, haies, prés. C.

458. M. laciniata. Desr. in Lam. Dict. 3, p. 750. Dub. Orl., nº 1129. (M. laciniée.) — Tiges grêles élancées, glabres ou parsemées de poils simples naissant sur un tubercule rougeâtre ; feuilles primordiales réniformes arrondies, disparaissant à la fleuraison, les radicales cordiformes arrondies, découpées en lobes cunéiformes incisés dentés, les caulinaires complètement laciniées en lobes pinnatipartis, à

segments linéaires étroits un peu pointus, calice un peu velu intérieurement, hérissé en dehors, sépales extérieurs linéaires étroits, carpelles très hérissés. Fleurs roses ou blanches inodores. Mai, septembre ②. Lieux sablonneux. *Bords de la Loire*, *Creuse*, *Sologne*, etc.

103. ALTHÆA. L. (Guimauve.) Calicule de 6 à 9 folioles; calice à 5 divisions; 5 pétales; étamines nombreuses soudées en tube à la base; carpelles nombreux, monospermes, disposés circulairement.

459. A. officinalis. L. sp. 966. (G. officinale.) — Tige de 6 à 10 déc. peu rameuse, dure, pubescente; feuilles mollement tomenteuses, soyeuses, cordiformes ovales, à 3 ou 5 lobes obscurs inégalement crénelés; pédoncules multiflores, axillaires et terminaux, beaucoup plus courts que les feuilles. Fleurs blanches ou rosées. Juin, septembre ♃. Prés, fossés, lieux humides. C. Manque souvent dans les terrains granitiques.

460. A. cannabina. L. sp. 966. (G. à feuilles de Chanvre.) — Plante de 1 mètre au moins, couverte d'une pubescence courte et rude; tige droite élancée, rameuse; feuilles un peu tomenteuses en dessous, les supérieures trifides, les autres profondément découpées en lobes palmés-digités, oblongs allongés, largement et inégalement dentés; pédoncules dépassant les feuilles, souvent bifurqués; sépales intérieurs ovales acuminés. Fleurs roses, pourpres à la base. Juillet, septembre ♃. Lieux frais, haies des prés, bords des eaux. RR. — PUY-DE-DOME. *Coteaux de la Limagne*, *Pradelle près Clermont*, *Puy de Crouël*, *Puy long*, *Puy d'Anzelle*. — VIEN. *Baucé*, *Lencloître*, *Clairvault*, *Lessart*, *Le Thilloux*, *Blalay*, *Dissais*, *Vendeuvre*. — DEUX-SÈV. *Louin*, *Vauzais*, *St-Jouin*, *Thouars*. — M.-ET-L. *Montreuil-Bellay*.

461. A. hirsuta. L. sp. 966. (G. hérissée.) — Tige de 1 à 5 déc. dressée ou tombante, grêle, rameuse, hérissée de poils blanchâtres étalés; feuilles inférieures cordiformes arrondies, obtuses, crénelées, les supérieures palmées à 3 ou 5 lobes dentés au sommet, presque glabres en dessus, hispides en dessous, ainsi que les pétioles; pédoncules solitaires, uniflores dépassant les feuilles; sépales linéaires allongés, aigus, hérissés. Fleurs blanches ou roses, passant au bleu par la dessiccation. Mai, septembre ☉. Haies, champs incultes des coteaux calcaires. C. *Nevers*, *Bourges*, *Châteauroux*, *Orléans*, *Blois*, *Angers*, etc.

104. LAVATERA. L. (Lavatère.) Diffère du *Malva* par le calicule à trois divisions soudées jusqu'au milieu.

462. L. arborea. L. sp. 972. (L. en arbre.) — Tige de 5 à 12 déc. grosse, droite, simple à la base; feuilles pétiolées, cordiformes à la base, à 5 ou 7 lobes aigus, crénelés, un peu pliés, finement et mollement tomenteuses; fleurs d'un rouge violacé, agglomérées à l'aisselle des feuilles; calicule plus grand que le calice; carpelles ridés pubescents. Juin, septembre ②. Région maritime. RR. — *Ilots du golfe de la Loire*, *Pierre-Percée*, *Levain* (Lloyd).

Obs. L'*Althæa rosea* Cav. (*Alcæa* — L.) est cultivée partout sous le nom de *Passe rose*, *Rose trémière*, *Bâton de saint Jacques*, etc. On cultive aussi l'*Hibiscus syriacus* L. sous le nom d'*Althæa en arbre*.

FAM. XVIII. TILIACÉES.

Calice de 4 à 5 sépales; 4 à 5 pétales alternes avec les sépales, portant souvent une fossette nectarifère à l'onglet; étamines nombreuses hypogynes, anthères à 2 loges s'ouvrant par 2 fentes; 1 ovaire, 1 style, 2 à 5 stigmates; capsule à 5 loges, souvent uniloculaire, monosperme par avortement.

105. TILIA. L. (Tilleul.) Calice à 5 sépales caducs; 5 pétales; ovaire globuleux pubescent, à 5 loges biovulées; capsule coriace, indéhiscente, ne contenant que 1 ou 2 graines. — Arbres à feuilles simples, alternes, munies de 2 stipules; fleurs en bouquets axillaires, à pédoncule soudé sur une longue bractée.

463. T. parvifolia. Ehrhart. (T. à petites feuilles.) *T. sylvestris.* Desf. *T. microphylla.* Vent. *T. Europæa.* g. L. sp. 733. — Arbre à rameaux divergents; feuilles cordiformes arrondies, acuminées, dentées en scie, glabres, glaucescentes en dessous, et munies de faisceaux de poils roux à la base des nervures; capsules globuleuses, fragiles, à côtes peu saillantes. Fleurs d'un jaune pâle, faiblement odorantes. Juillet. Bois montueux. Çà et là dans les plantations, les avenues. AR. spontané. — S.-ET-L. *Environs d'Autun.* — ALL. *Charenon, Montet-aux-Moines.* — H[te]-LOIRE. *Env. du Puy.* — PUY-DE-DOME. *Bois de Bussières près Aigueperse.* — CREUSE. *Evaux.* — NIÈV. *Montigny-aux-Amognes, Saurigny, Druy, Trois-Vesvres, Vaux près la Collancelle,* Gouloux, bords de la Cure. — CHER. *Blancafort, forêt d'Allogny.* — IND. *Clion, Mézières en Brenne.* — L.-ET-CH. *Salbris, Neuvy-sur-Beuvron, Maslives,* etc. — LOIR. *Autry-la-Ville, environs d'Orléans,* etc. — *Env. de Limoges.* — *Poitiers.* — M.-ET-L. *Forêts de Fontevrault, d'Ombrée,* etc. — LOIR.-INF. *Forêt du Cellier, St-Aubin-des-Châteaux.*

464. T. grandifolia. Ehrhart. (T. à grandes feuilles.) *Til. platyphyllos.* Scop. *Til. mollis.* Spach. Vulg. *Tilleul de Hollande, Tieulle.* — Arbre élevé, à jeunes rameaux pubescents; feuilles obliquement cordiformes arrondies acuminées, inégalement dentées pubescentes, d'un vert pâle en dessous, et munies de poils blanchâtres à la base des nervures; bractée pubescente, à la fin glabre, n'atteignant pas la base du pédoncule; sépales pubescents en dedans, pétales spatulés; capsule à 5 côtes. Fleurs jaunâtres, odorantes. Juin, juillet. Cultivé partout dans les avenues et promenades. R. spontané. Bois, lieux pierreux. — YON. Forêt de Fretoy, Mailly-Château, Merry-sur-Yonne, St-Moré-sur-Cure (Sagot.) — NIÈV. Roches de Basseville et de Chevroche près Clamecy. — IND. *St-Aigny, Argenton.* — ALL. *Bords du Sichon près Busset, bois de Neuvialle près Gannat.* — PUY-DE-D. *St-Dié, Billom, Aigueperse, Pontgibaud, la Chartreuse.* — LOIRE. *St-Alban près Roanne.* — *Env. de Poitiers.*

Obs. Le *Til. intermedia* DC. (*T. europæa.* a. L.) diffère du précédent par ses rameaux et ses feuilles glabres; on le cultive, ainsi que plusieurs autres variétés et espèces exotiques. Le *Til. argentea* Desf., à feuilles blanches tomenteuses en dessous, est sur la promenade publique d'Issoudun.

465. T. corallina. Sm. Rchb. ic. 5147. (T. corallin.) — Arbre à rameaux étalés, ramuscules rouges chargés de petites cicatrices saillantes; feuilles cordiformes dentées inégales à la base, veinées, rugueuses, vertes et glabres en dessus, ciliées aux bords, pubescentes

en dessous et barbues aux aisselles des nervures, pétioles chargés de poils caducs; bractée glabre décurrente jusqu'à la base du pédoncule, et plus longue que lui; sépales ovales lancéolés pubescents, pétales ovales à onglet court, étamines intérieures dilatées; ovaire globuleux tomenteux à long style, fruit anguleux ovale arrondi. Juin, juillet. Bois pierreux. R. — YON. Merry-sur-Yonne, Mailly-Château (Sagot).

Obs. Un rameau sans fleurs ni fruits, provenant de Mailly, a les feuilles incisées dentées semblables à celles de la vigne, et représente probablement le *T. vitifolia* Host.

FAM. XIX. HYPÉRICINÉES.

Calice à 5 divisions persistantes, inégales, imbriquées avant l'anthèse; 5 pétales, quelquefois inégaux, contournés dans le bouton; étamines nombreuses, hypogynes, à filets réunis par la base en 3 ou 5 faisceaux; anthères arrondies vacillantes, ovaire simple, à styles et stigmates de 2 à 5; fruit (rarement bacciforme, uniloculaire) capsulaire, polysperme, offrant autant de loges et de valves que de styles, à cloisons formées par les bords rentrants des valves; graines nombreuses souvent cylindracées, fixées sur un placenta central, ou divisé en plusieurs portions soudées avec le bord des valves. Périsperme nul, embryon droit. — Plantes herbacées ou sousfrutescentes, à feuilles indivises, souvent opposées; fleurs jaunes en corymbes terminaux ou axillaires.

106. ANDROSÆMUM. All. (Androsème.) Calice à 5 divisions inégales, ovales obtuses; 5 pétales, 5 faisceaux d'étamines; 3 styles, capsule bacciforme uniloculaire, polysperme, à 3 placentas pariétaux.

466. A. officinale. All. fl. Ped. 1440. (A. officinal.) *Hypericum Androsæmum.* L. sp. 1102. — Tige de 5 à 9 déc. sous-ligneuse à la base; marquée de lignes saillantes, à rameaux courts, simples; feuilles sessiles, larges, ovales, obtuses, glabres, nerveuses et un peu glauques en dessous; fleurs jaunes pédonculées en faisceau terminal; baie sèche, noirâtre à la maturité. Juin, juillet ♃. Bois frais et couverts. R. — NIÈV. *Partie centrale, Champallement, St-Reverien, St-Saulge, Ste-Marie, St-Benin-des-Bois, Nolai, Ballerai, Saurigny-des-Bois, forêt de Glenons, près La Machine, montagne de la Gravelle.* — S.-ET-L. *St-Sernin-du-Bois, Mont, Bourbon-Lancy, La Motte-St-Jean.* — ALL. *Forêt de Moladier près Bressoles, bords du Sichon près Busset.* — CHER. *Les Aix-d'Angillon, forêt d'Allogny et de St-Palais, Oison.* — Hte-VIEN. *Forêt de Rochechouart et d'Aigueperse, St-Priest, bords de la Vienne,* — *Forêt de Chinon.* — *Env. du Mans.* — *Angers.* — *Laval.* — *Nantes.*

107. HYPERICUM. L. (Millepertuis.) Calice à 5 sépales ou à 5 divisions profondes; 5 pétales rarement adhérents à la base; 3 à 5 faisceaux d'étamines, 3 à 5 styles; capsule membraneuse polysperme à 3 loges. Feuilles souvent ponctuées de lacunes glanduleuses.

* *Sépales entiers, non ciliés.*

467. H. hircinum. L. sp. 1103. (M. bouquin.) — Sous arbrisseau de 8 à 12 déc. dressé, à rameaux un peu ailés; feuilles sessiles, ovales lancéolées aiguës, glabres, fétides, finement ponctuées, fleurs

terminales, d'un beau jaune, 3 styles, étamines dépassant la corolle. Juin, août. Lieux secs et chauds. RR. — Naturalisée? — L.-ET-CH. *Romorantin, Bois de la Ratière.* - IND.-ET-L. *Bois de la Catonière près Mosnes, Loches. — Coteaux de la Loire entre Montsoreau et Saumur !*

468. H. tetrapterum. Fries Novit. fl. Suec. 1, p. 94. (M. à quatre ailes.) *Hyp. quadrangulare* Smith. DC. Dub. Orl. nº 1116. — Racine rampante; tige de 3 à 7 déc. droite, rameuse, bordée de quatre angles membraneux; feuilles sessiles, ovales obtuses, glabres, nerveuses, parsemées de lacunes translucides, et ponctuées de noir sur les bords; corymbes dressés, multiflores; sépales lancéolés acuminés aigus; pétales linéaires, 3 styles courts. Fleurs d'un jaune clair, souvent ponctuées de noir. Juin, septembre ♃. Prés et bois humides, bords des eaux. C.

469. H. quadrangulum. L. sp. 1104. (M. tétragone.) *Hyp. dubium.* Leers. DC. fl. fr. — Tige de 3 à 8 déc. dressée, rameuse au sommet, à 4 angles obscurs, dont deux plus saillants; feuilles ovales obtuses, nerveuses à veines réticulées, ponctuées de noir, à glandes translucides éparses, ou nulles; sépales ovales elliptiques, obtus, fleurs jaunes, assez grandes ponctuées et striées, en petits bouquets terminaux. Juillet, août ♃. Lieux frais, bois couverts. R. — C. *dans les Monts-Dômes, Monts-Dores. — Le Cantal — Le Forez. — La Hte.-Loire.* — S.-ET-L. Cluny, *bois de Pauvret, près Curgy.* — ALL. *Bords du Sichon près Molle.* — CREUSE. La Courtine, *Evaux, Royère, Chambon, bords de la Tarde.* — SARTHE. *St-Calais, Ste.-Cerote, Le Mans. — Env. de Châteaugonthier et de Laval.* — M.-ET-L. *Pontigné, Montigné, Brissac, Combrée.* — LOIR.-INF. *Vallée de la Divatte, Clisson,* etc. R.

Obs. Un *H.* qui paraît être *H. perforato-tetrapterum* Rchnb. diffère du *tetrapterum*, par ses tiges non ailées, ses sépales bien plus longuement acuminés; du *quadrangulum* par ses feuilles très ponctuées, non réticulées, et du *perforatum* par ses feuilles larges comme dans les deux précédentes et à nervures moins rectilignes. Bois humides. R. — NIÈV. *St-Eloi, bois de Venille, Sauvigny, Ourouer.*

470. H. lineolatum. Jord.! Arch. Bill. p. 343. (M. linéolé) — Souche rameuse, sous-ligneuse; tige de 4 à 6 déc. droite, rameuse au sommet, munie de deux lignes saillantes; feuilles oblongues ou oblongues-ovales obtuses, presque égales à la base, sessiles, presque embrassantes, parsemées de points glanduleux translucides larges et de glandes noires assez nombreuses; panicule à rameaux dressés étalés fastigiés à leur sommet et rapprochés en grappe corymbiforme; pédicelles plus courts que le calice, sépales lancéolés très aigus un peu denticulés au sommet, chargés en dessous de points et de lignes éparses, pétales d'un jaune clair, oblongs ovales, chargés sur les bords de glandes globuleuses; et sur le dos, de linéoles noires, capsule ovale, portant, sur les côtés des valves, des rugosités glanduleuses un peu proéminentes, roussâtres, linéaires oblongues, obliques, graines d'un brun noir, linéaires oblongues presque droites, finement alvéolées. Juillet, août ♃. Lieux frais. R. — Hte-VIEN. C. *à Ile, près d'Enrat, Thias, Bords de Laurence, de la Vienne* (Lamy.)

471. H. perforatum. L. sp. 1105. (M. perforé.) Vulg. *Herbe à mille trous.* — Souche dure rameuse, tige de 3 à 8 déc. droite, rameuse, glabre, légèrement ailée par 2 lignes saillantes; feuilles sessiles, ovales oblongues, rétrécies en pointe obtuse, nerveuses toutes couvertes de points glanduleux translucides et de quelques glandes noires; panicule à rameaux ouverts dressés en corymbe ou en grappe

pyramidale; pédicelles plus longs que le calice, sépales lancéolés, longuement acuminés en pointe aiguë, souvent ponctués de noir sur le dos, pétales jaunes obovales, un peu ponctués aux bords, non rayés de noir, capsule ovale, portant sur le côté des valves, des rugosités glanduleuses, roussâtres, linéaires allongées, styles longs divergents à stigmates rouges, graines ovales oblongues finement alvéolées. Juin, août ♃. Lieux secs et incultes, haies, bois, pâturages. CC.

472. H. microphyllum. Jord. Arch. Bill. p. 341. (M. à petites feuilles.) — Souche rameuse, sous ligneuse, tige de 2 à 6 déc. droite cylindracée, munie de deux lignes un peu saillantes; feuilles ovales ou linéaires-oblongues, obtuses, rétrécies à la base, sessiles, parsemées de nombreux points translucides, et de quelques glandes noires; panicule à rameaux dressés-étalés ascendants rapprochés en grappe corymbiforme, dense; pédicelles plus courts que le calice; sépales lancéolés linéaires seulement aigus, pétales d'un beau jaune, ovales obtus, munis seulement aux bords, de globules noirâtres; capsule ovale oblongue, portant sur le côté des valves, des rugosités glanduleuses, un peu proéminentes roussâtres, oblongues ou ovales, obliques, graines d'un brun noir oblongues, un peu courbées, finement alvéolées. Juillet, août ♃. Collines, lieux secs. Çà et là.

473. H. humifusum. L. sp. 1105. (M. couché.) — Tiges de 1 à 3 déc. rameuses, grêles, comprimées, couchées, glabres; feuilles oblongues obtuses, bordées de points noirs, ainsi que les fleurs; sépales oblongs, obtus ou mucronulés. Fleurs jaunes solitaires, axillaires et terminales. Mai, sept. ♃. Lieux secs des terrains sablonneux et granitiques. C.

Obs. L'*Hyp. calycinum* à tige rampante et à fleurs très grandes, est naturalisé çà et là.

** *Sépales dentés ou ciliés glanduleux.*

474. H. linearifolium. Vahl. symb. 1, p. 65. (M. linéaire.) — Plante glabre de 1 à 5 déc. Tiges droites ou ascendantes cylindriques; feuilles linéaires obtuses, un peu enroulées et ponctuées de noir sur les bords, ordinairement sans pores translucides, fleurs d'un beau jaune, rougeâtres en dehors, en corymbes terminaux, sépales lancéolés aigus, chargés de glandes noirâtres et bordés de dents glanduleuses. Juin, août ♃. Bois secs, bruyères des terrains siliceux. RR. — S.-ET-L. *Bruyères du Bonnet vert, près la Selle-en-Morvan.* — CORRÈZE. — VIEN. *Availles-Limousine.* — Plus C. dans l'Ouest, aux env. *du Mans, de Laval, d'Angers, de Nantes, coteaux de la Sèvre*, etc.

475. H. pulchrum. L. sp. 1106. (M. élégant.) — Plante de 2 à 5 déc. glabre, souvent rougeâtre, tige grêle, cylindrique, peu rameuse, dressée; feuilles cordiformes obtuses, amplexicaules, parsemées de points translucides; sépales ovales obtus, ciliés glanduleux; fleurs glanduleuses, d'un jaune d'or, rougeâtres en dehors, en panicule étroite, dressée peu fournie. Juin, juillet ♃. Bois sablonneux. C.

476. H. montanum. L. sp. 1105. (M. de montagne.) — Tige de 4 à 8 déc. droite cylindrique, simple, glabre; feuilles sessiles cordiformes ovales, glabres, ou finement pubérulentes en dessous, les supérieures écartées, parsemées de glandes translucides; fleurs

jaunes terminales en corymbe ou panicule courte et serrée; bractées étroites, et sépales lancéolés aigus, striés, bordés de glandes globuleuses stipitées. Juin, août ♃. Bois montagneux des terrains calcaires. AR. — Midi de l'Yonne. — NIÈV. Clamecy, Surgy, Pousseaux, *coteaux de Pougues.* — CHER. *Vinon, St-Palais, Ste-Thorette, St-Doulchard, Villeneuve, Soye, Lissai, St-Germain-des-bois, Seruelles, Uzay, Châteauneuf, Chavannes, Précy, Allogny.* — ALL. *Cérilly, Gannat, Vichy.* — *St-Alban.* — *Région des montagnes.* C. — CREUSE. *Clugnac.* — L.-ET-C. *Env. d'Amboise, Chinon.* — *La Vienne.* — *Deux-Sèvres!* — *Maine-et-Loire.* — *Le Mans.* — *Loire-Inférieure.* RR.

477. H. hirsutum. L. sp. 1105. (M. velu.) — Plante de 4 à 9 déc. toute velue pubescente; tige dressée, presque simple, cylindrique; feuilles presque sessiles, ovales oblongues, obtuses, nerveuses, velues, parsemées de très petits point translucides; sépales lancéolés aigus, serrulés glanduleux; styles divergents; fleurs jaunes en panicule droite, interrompue, pyramidale. Juin, août ♃. Bois, haies. C. surtout dans les terrains secondaires, bien que manquant dans quelques localités.

Var. b. *congestum.* N. — Fleurs agglomérées en capitule serré, ovale. R. — NIÈV. *Trouvé aux Montapins près Nevers en* 1828.

108 ELODES. Adans. (Elodie.) Calice campanulé à 5 divisions dressées, trinervées, bordées de petites glandes stipitées; corolle campanulée, formée de 5 pétales persistants, spatulés oblongs, dressés, munis vers la base interne d'un appendice fimbrié, et tordus après l'anthèse, 3 faisceaux d'étamines, alternant avec une écaille hypogyne pétaloïde, bifide, apprimée sur l'ovaire; 3 styles; capsule oblongue uniloculaire, polysperme, à 3 valves et à 3 placentas filiformes et pariétaux.

478. E. palustris. Spach. An. bot. 5, p. 171. (E. des marais.) *Hypericum Elodes.* L. sp. 1106. — Tige de 1 à 3 déc. faible, herbacée, rampante et radicante à la base, cylindrique, pubescente, peu rameuse; feuilles sessiles, ovales, arrondies, pubescentes grisâtres; panicule terminale, bifide, peu fournie; calice un peu tubuleux, glabre, serrulé glanduleux; corolle campanulée tubuleuse, à pétales obtus, inégaux, appendiculés. Fleurs jaunes. Juin, sept. ♃. Lieux tourbeux, marais à fonds siliceux. R. à l'est. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — S.-ET-L. *Etang Poisot à Savernai.* — NIÈV. St-Brisson, *Toury-sur-Jour.* — ALL. *Thiel, Chevagnes, Mayet-de-Montagne, Cérilly,* — C. *dans la Creuse, la Haute-Vienne.* — CHER. *Sidiailles, Culan, Reigny, St-Maur, Le Châtelet, Sauzais, Sancoins, Vierzon,* etc. — *La Brenne.* — C. *dans toute la Sologne et les landes de l'Ouest.*

FAM. XX. ACÉRINÉES.

Calice persistant de 4 à 9 (plus souvent 5) divisions imbriquées dans le bouton; pétales en même nombre, onguiculés, insérés autour d'un disque glanduleux, alternes avec les lobes du calice, ordinairement de même couleur que lui, rarement nuls; 5 à 12 étamines hypogynes, anthères oblongues; ovaire bilobé; 1 style à 2 stigmates (avortant dans quelques fleurs, ce qui les rend polygames); fruit

formé de 2 capsules comprimées, indéhiscentes, uniloculaires, mono ou dispermes, et terminées par une aile membraneuse; graines oblongues fixées à la base des loges. Arbres à feuilles opposées, sans stipules; fleurs en grappes ou en corymbes.

109. ACER. L. (Erable.) Fleurs polygames: Calice à 5 lobes, 5 pétales planes étalés; 5 à 9 (plus souvent 8) étamines insérées sur un disque crénelé; capsules monospermes ailées.

479. A. pseudo-platanus. L. sp. 1495. (E. sycomore.) *A. montanum.* Dub. Orl. nº 1110. — Arbre élevé à cime touffue et à écorce brune; feuilles cordiformes à 5 lobes plus ou moins acuminés, inégalement dentés, à pétiole sillonné, un peu glauques en dessous, et cotonneuses sur les nervures dans leur jeunesse; fleurs d'un vert jaunâtre, en longues grappes pendantes; fruits pubescents d'abord, glabres ensuite, à ailes peu divergentes. Mai. Bois montagneux. R.— *Montagnes élevées du Morvan, Montjeu près Autun.* — *Beuvrai, forêt de la Gravelle.* — *Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Le Forez.* — Cultivé dans les avenues et au bord des routes.

480. A. platanoïdes. L. sp. 1496. (E. Plane.) — Arbre élevé à feuilles larges, glabres cordiformes palmées, à 5 lobes sinués dentés, à dents acuminées très aiguës; corymbes dressés paniculés; fruits glabres à ailes larges très divergentes. Fleurs jaunes. Avril, mai. Bois. RR. — PUY-DE-D. *Bois de la Roche près Aigueperse, Vic-le-Comte.* — ALL. *Bois de Neuvialle près Gannat.*

481. A. campestre. L. sp. 1497. (E. champêtre.) — Arbre peu élevé; très rameux, à écorce fendillée; feuilles cordiformes à 5 lobes obtus, un peu échancrés, pubescentes; fleurs petites, velues, jaunes verdâtres, en grappes droites paniculées, fruits glabres ou pubescents, à ailes très divergentes horizontales. Avril, mai. Haies et bois. C.

Obs. Deux formes, l'une à fruits glabres, l'autre à fruits pubescents veloutés, à ailes larges, souvent rougeâtres (*hebecarpum*), méritent peut-être d'être distinguées.

482. A. Monspessulanum. L. sp. 1497. (E. de Montpellier.) Petit arbre à rameaux grêles; feuilles petites à 3 lobes entiers obtus, glabres luisantes, fermes, glauques en dessous, fleurs petites jaunâtres, pédiculées en petits bouquets, fruits velus dans leur jeunesse, à ailes droites presque parallèles. Avril, mai. Haies et rochers. RR. — PUY-DE-D. *Rochers granitiques à Châteauneuf.* — VIEN. C. *aux environs de Poitiers, Vivonne.* — DEUX-SÈV. *Parc. d'Oyron.*

Obs. On trouve dans le département de la Côte-d'Or, l'*Acer opulifolium* Vill. à feuilles arrondies à 3 ou 5 lobes obtus dentés.—*Negundo fraxinifolium* Nutt. à feuilles ailées, est souvent admis dans les plantations.

FAM. XXI. HIPPOCASTANÉES.

Calice de 5 sépales imbriqués avant l'anthèse; corolle irrégulière de 4 à 5 pétales insérés, ainsi que les étamines, sur un disque hypogyn; 7 à 8 étamines libres, inégales; ovaire libre, à 3 loges biovulées, capsule coriace, arrondie, à 2 ou 3 loges et à 2, 3 ou 4 graines grosses, à hile large et basilaire; cotylédons charnus, soudés, et restant hypogés lors de la germination. Arbres ou arbustes à feuilles opposées, composées, fleurs en thyrses.

110. ÆSCULUS. L. (Marronnier.) Calice campanulé; 4 à 5 pétales élargis inégaux, 7 à 8 étamines et 1 style déjetés ascendants; capsule épineuse.

483. Æ. Hippocastanum. L. sp. 488. (M. d'Inde.) — Arbre très élevé à feuilles digitées, composées de 5 à 7 folioles obovales cunéiformes dentées, obtuses, avec un prolongement court et pointu; fleurs à 6 pétales et à 7 étamines, en thyrses redressés, blanches avec des taches jaunes et rouges. Avril, mai. Du nord de l'Asie, cultivé partout.

FAM. XXII. AMPELIDÉES.

Calice très petit, presque entier; 4 à 6 (le plus souvent 5) pétales alternes avec les dents du calice, et insérés sur un disque glanduleux; 5 étamines opposées aux pétales; ovaire libre à 2 lobes biovulées, un stigmate simple; baie à une ou plusieurs loges mono ou polyspermes, semences dures, presque osseuses. Périsperme charnu, dur, embryon droit. — Arbrisseaux à rameaux sarmenteux grimpants, feuilles alternes, munies de stipules, fleurs en thyrses ou en grappes rameuses, à pédoncules opposés aux feuilles, ainsi que les vrilles.

111. VITIS. L. (Vigne.) Calice à 5 dents très petites; 5 pétales cohérents au sommet, et se détachant ensemble par la base en forme de coiffe; 5 étamines oppositives; baie à 4 ou 5 dents; fleurs en thyrses opposés aux feuilles.

484. V. vinifera. L. sp. 293. (V. porte-vin.) Vulg. *Lambreuche.* — Arbrisseau sarmenteux, muni de vrilles rameuses opposées aux feuilles; feuilles pétiolées cordiformes arrondies, à 3 ou 5 lobes sinués, incisés dentés, un peu cotonneuses en dessous; baies blanches ou rouges violettes. Fleurs verdâtres odorantes. Juin. Haies des prés, buissons, bois frais. C. *surtout dans les vallées de la Loire et de l'Allier.* — Manque dans les terrains granitiques.

Obs. L'énumération des nombreuses variétés ou espèces de vignes cultivées n'est pas du ressort de cette Flore. On cultive dans les vergers le *V. laciniosa* L. à feuilles découpées, et, sous le nom de *Vigne Vierge*, l'*Ampelopsis quinquefolia* Kern. *Hedera.* — L. que l'on fait grimper le long des vieilles murailles.

FAM. XXIII. GÉRANIACÉES.

Fleurs régulières, rarement irrégulières (en France); 5 sépales, 5 pétales libres égaux ou un peu inégaux; 10 étamines soudées ensemble par leurs filets, dont 5 sont quelquefois dépourvus d'anthères; 1 style, 5 carpelles prolongés en arête, réunis sur un axe commun et se détachant en se roulant de bas en haut à la maturité; graines solitaires à embryon courbé. — Plantes herbacées à feuilles lobées ou découpées, munies de stipules.

112. GERANIUM. L. (Géranion.) Calice persistant à 5 sépales; 5 pétales égaux; 10 étamines fertiles, monadelphes, dont 5 plus grandes alternes, portant à leur base une glande nectarifère; arrête des capsules glabre sur la face interne; pédoncule à 1 ou 2 ou 3 fleurs.

485. G. sanguineum. L. sp. 958. (G. sanguin.) — Plante de 3 à 5 déc. hérissée de poils étalés; tige diffuse, rameuse; feuilles orbiculaires découpées en 5 à 7 lobes tri ou multifides, à segments linéaires oblongs; pédoncules uniflores, munis vers leur milieu de deux petites bractées; capsules lisses, poilues au sommet; sépales aristés, moitié plus courts que les pétales. Fleurs grandes d'un beau rouge. Mai, septembre ♃. Bois secs, prés montagneux. AR. — YON. Environs d'Avallon, St-Moré, Voutenay, Sermizelles, Mailly-Château. — *Puy-de-Dome, Monts-Dores.* — *Cantal.* — CHER. *Soye, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Villeneuve, St-Florent, Subdray, Trouy, St-Germain-des-Bois, Séruelles, Châteauneuf, Uzay, Chavannes.* — IND. *Argenton.* — LOIR. *St-Cyr, vallée des Moines.* — L.-ET-CH. *Environs de St-Aignan.* — SARTHE. *Le Lude.* — IND.-ET-L. *Env. de Chinon.* — VIEN. *Forêts de Lussac, de Châtellerault, Le Porteau.* — DEUX-SÈV. *Oyron.* — M.-ET-L. *Bois de Fontevrault, Pocé, Marson, Chaumont, Soucelles.*

486. G. tuberosum. L. sp. 953. (G. tubéreux.) — Plante de 1 à 4 déc. hérissée de poils courts blanchâtres; racine renflée en tubercule arrondi, garni de fibres; feuilles radicales longuement pétiolées, complètement découpées en 5 à 7 lobes pinnatifides à segments linéaires elliptiques; tige flexueuse amincie à la base, une ou deux fois dichotome, nue jusqu'aux bifurcations qui offrent des feuilles presque sessiles, pédoncules axillaires géminés ou terminaux et biflores, sépales hérissés lancéolés brièvement aristés, pétales d'un rose violacé bifides, à onglet cilié, carpelles poilus; graines ponctuées. Avril, mai ♃. Champs et vignes. RR. — VIEN. *Poitiers près le Cours, vignes de Bâcon près Bellefoix, Couture près Vendeuvre.*

487. G. nodosum. L. sp. 953. (G. noueux.) Souche oblique, garnie de fibres; tige de 3 à 6 déc. dressée, anguleuse; feuilles parsemées de poils sur les nervures, pâles et luisantes en dessous, les radicales longuement pétiolées, palmées à 5 lobes, les caulinaires opposées, à 3 lobes, lobes obovales acuminés dentés, pédoncules axillaires et terminaux uni et biflores, à pédicelles jamais réfractés, sépales pubescents lancéolés aristés, pétales grands obcordés, un peu échancrés, à onglet cilié, carpelles lisses un peu poilus. Fleurs d'un rose clair striées. Juin, août ♃. Bois des montagnes. RR. — S.-ET-L. *Semur-en-Brionnais* (Cerçot)? — Plus C. dans la région des sapins, *Sources de la Loire, Mont-Gerbier, Mont-Mezenc, Pilat.* — *Monts-Dores et Monts-Dômes;*

488. G. phæum. L. sp. 953. (G. brun.) — Souche oblique épaisse; tige de 3 à 9 déc. dressée un peu flexueuse, hérissée; feuilles pétiolées palmées à 5 ou 7 lobes rapprochés, rhomboïdaux incisés dentés, les supérieures sessiles alternes; pédoncules alternes biflores à pédicelles plus ou moins divariqués non réfractés, sépales hérissés longuement ciliés, ovales mucronés à pointe courte, corolle plane un peu plus grande que le calice, pétales arrondis obovales entiers ou un peu crénelés à onglet court, cilié, ainsi que les filets des étamines, carpelles poilus, plissés en travers. Fleurs d'un rouge brun. Juin, août ♃. Bois des montagnes. *Cantal.* — *Puy-de-Dôme, env. de Clermont, Mont-Dore.*

489. G. sylvaticum. L. sp. 954. (G. des forêts.) — Souche oblique, plante de 4 à 9 déc. mollement velue, glanduleuse au sommet;

tige droite rameuse; feuilles presque peltées, palmées à 5 ou 7 lobes oblongs élargis incisés dentés, les supérieures opposées, sessiles; pédoncules biflores en bouquets terminaux, dressés après la fleuraison, sépales velus, ovales oblongs aristés; pétales obovales d'un rose violet, presque entiers ou à lame légèrement émarginée, onglet cilié ainsi que les filets des étamines; carpelles lisses, hérissés de poils glanduleux ainsi que le bec qui les surmonte; graines finement ponctuées. Mai, août ♃. Prés et bois humides des terrains granitiques. R. — CREUSE. C. *aux bords de la Creuse et de la Tarde, bois d'Aubusson, Bourganeuf, Pigerol.* — Hte-VIEN. *Bords de la Vienne près le Palais, St-Laurent-des-Eglises.* — INDRE, *St-Benoit-du-Sault, Chaillac.* — VIEN. *Brigueil-le-Chantre.* — *Loire.* — *Cantal.* — *Puy-de-Dôme.*

Obs. Le *G. pratense* L. se reconnaît à ses grandes fleurs bleues dont les pédicelles se réfractent complètement après la fleuraison : il appartient surtout à la région nord-est de la France.

490. G. columbinum. L. sp. 956. (G. colombin.) — Plante de 4 à 5 déc. parsemée de poils apprimés; tige rameuse, faible, étalée; feuilles à 5 ou 7 lobes multifides, à segments linéaires oblongs; pédoncules biflores très allongés ; pétales obcordés, de la longueur du calice; sépales longuement aristés, membraneux sur les bords; carpelles glabres lisses; graines un peu réticulées. Fleurs purpurines rayées assez grandes. Mai, sept. ⊙. Champs, haies, buissons. C.

491. G. dissectum. L. sp. 956. (G. découpé.) — Plante de 2 à 5 déc. un peu hérissée de poils réfléchis; tiges faibles, diffuses, rameuses; feuilles à 4 ou 5 lobes laciniés trifides au sommet; pédoncules biflores plus courts que les feuilles; sépales aristés égalant les pétales obcordés; carpelles lisses, velus; graines rugueuses. Fleurs rouges petites. Mai, octobre ⊙. Champs, haies, prés. CC.

492. G. pusillum. L. sp. 957. (G. fluet.) — Plante pubescente de 1 à 4 déc. ; tiges rameuses, étalées ou redressées; feuilles réniformes arrondies, à 5 ou 7 lobes trifides incisés; pédoncules courts à 2 ou 3 fleurs; pétales oblongs, émarginés, dépassant à peine le calice; sépales ovales, hérissés, aigus, non aristés; 5 anthères bleuâtres, les 5 autres souvent avortées ; carpelles lisses pubescents; graines lisses. Fleurs bleuâtres, petites. Mai, octobre ⊙. Lieux secs, bords des murs, décombres. C.

493. G. Pyrenaicum. L. Mant. 97 et 257. (G. des Pyrénées.) — Plante de 5 à 7 déc. velue pubescente; tige dressée ou tombante, rameuse, dichotome au sommet; feuilles inférieures larges, réniformes arrondies, découpées en 5 à 9 lobes trifides, obtus; les supérieures trifides à lobes aigus; pédoncules biflores paniculés; pétales obcordés à onglet barbu, deux fois plus longs que le calice; sépales ovales, terminés par une pointe glanduleuse; 10 étamines dont 5 souvent stériles; carpelles lisses, pubescents; graines lisses. Fleurs d'un rouge violacé ou lilas. Juin, septembre ♃. Lieux frais, haies, bords des murs. R. — S.-ET-L. Cluny, *Charolles.* — PUY-DE-D. *et bassin supérieur de la Loire.* C. *Rochers de la Limagne.* — ALL. *Montord près St-Pourçain.* — CREUSE. C. *près Ahun, Le Moustier, St-Médard, Guéret.* — *Limoges.* — LOIRET, *St-Denis-en-Val* (Jullien).

494. G. molle. L. sp. 955. (G. mollet.) — Plante de 2 à 4 déc. mollement velue pubescente; tige rameuse, diffuse, dressée; feuilles molles arrondies à 7 à 9 lobes trifides obtus; pédoncules biflores,

opposés aux feuilles; pédicelles glanduleux, sépales lancéolés, terminés par un point glanduleux, égalant à peu près les pétales obcordés et légèrement ciliés à la base; carpelles glabres, ridés en travers; graines lisses. Fleurs rougeâtres, rarement blanches. Mai, octobre ⊙. Bords des haies et des champs, murs, prés. C.

495. G. rotundifolium. L. sp. 957. (G. à feuilles rondes.) — Tige de 2 à 5 déc. rameuse, étalée, velue, un peu visqueuse; feuilles opposées, molles, pubescentes, réniformes arrondies divisées en 5 à 7 lobes peu profonds, obtus, crénelés; pédoncules biflores axillaires; pétales entiers oblongs, dépassant un peu le calice; sépales courtement aristés; carpelles lisses velus; graines réticulées. Fleurs purpurines. Mai, octobre ⊙. Lieux secs, bords des murs et des chemins, champs. CC.

496. G. lucidum. L. sp. 955. (G. luisant.) — Plante de 1 à 3 déc. presque glabre, souvent rougeâtre; tige rameuse, dressée, fragile; feuilles souvent opposées, luisantes, réniformes arrondies, à 5 lobes crénelés, obtus; pédoncules axillaires biflores; calice pyramidal anguleux ridé en travers; carpelles sillonnés rugueux, pubescents au sommet. Fleurs roses. Mai, août ⊙. Haies, murs humides, lieux pierreux et couverts. AR. — NIÈV. *Nevers du côté de St-Gildard.* — L.-ET-CH. *Coteau entre Vineuil et St-Gervais.* — C. *dans la région de l'Ouest.*

497. G. Robertianum. L. sp. 955. (G. herbe à Robert.) Vulg. *Bec de Grue, Herbe à la Chancrée, Fourchette du Diable.* — Plante de 3 à 5 déc. très fétide souvent teinte de rouge, hérissée glanduleuse; tige rameuse, étalée ou redressée, à nœuds renflés; feuilles découpées en partitions ternées ou quinées formant un ensemble polygonal, à segments ovales lancéolés, pinnatifides à lobes obtus mucronulés; pédoncules longs, axillaires biflores; pédicelles divergents; sépales lâches, aristés, convexes à 3 côtes saillantes longuement poilues, pétales entiers dépassant beaucoup le calice, à limbe cunéiforme, égalant ou dépassant l'onglet, qui est ailé presque jusqu'à la base; anthères orangées puis brunes, stigmates rouges, étalés; carpelles à la fin glabres, réticulés rugueux, à rugosités en réseau au sommet, graines ovoïdes lisses. Fleurs rouges ou roses, rarement blanches. Avril, octobre ②. Haies, bois, murs, lieux frais. CC.

498. G. Lebelii. Bor. Fl. cent. 1, p. 324. (G. de Lebel). — Port et caractères généraux de *G. modestum* : tiges dressées, à rameaux dichotomes un peu étalés, couverts (surtout au sommet), d'une villosité courte, glanduleuse, feuilles à lobes courts, obtus, un peu écartés, peu fétides; sépales glanduleux, hérissés de longs poils blancs aristés, apprimés, pétales obovales, rétrécis en onglet, dépassant peu le calice; carpelles chargés de rugosités fines recouvertes par une villosité courte grisâtre, plus ou moins abondante. Fleurs rouges petites. Juin, août ②. Lieux frais. R. — *Bourges.* — *Orléans.* — *Angers.*

499. G. semiglabrum. Jord.! (G. semi-glabre.) — Plante de 1 à 4 déc. souvent rougeâtre, tige rameuse dressée, ou un peu étalée, à rameaux grêles, finement pubescents glanduleux; feuilles ternées ou quinées à divisions pinnatifides à lobes obtus mucronulés; pédoncules biflores, dressés ou peu étalés, dépassant les feuilles; sépales apprimés, glanduleux, parsemés de poils blancs assez longs qui dis-

paraissent presque tous après l'anthèse, à 3 côtes saillantes, assez longuement aristés; pétales rouges à limbe obovale dépassant le calice et rétréci en onglet ailé, stigmates rouges dépassant les étamines; bec du fruit court, carpelles bruns pâles presque glabres, chargés en dessus de stries ondulées, un peu en réseau vers le sommet. Juin, septembre ②. Lieux pierreux. R. — CREUS. *St-Sulpice-le-Guérettois* (De Cessac).

500. G. modestum. Jord.! Cat. Gr. Jard. Gren. (1849) p. 16. (G. modeste.) *G. purpureum* Vill. *pro part.* — Tige de 2 à 4 déc. droite, à rameaux dressés parsemés de quelques poils glanduleux courts: feuilles d'un vert gai, un peu épaisses, moins fétides que dans le *Robertianum*, ovales pentagones dans leur pourtour, ternées ou quinées, à partitions lancéolées ou ovales lancéolées, pinnatifides à lobes nombreux rapprochés obtus, mucronulés; pédoncules biflores, les inférieurs plus courts que les feuilles, pédicelles dressés puis étalés, sépales brièvement poilus glanduleux, presque planes à 3 côtes saillantes étroitement bordés-membraneux aristés, apprimés au moment de l'anthèse; limbe des pétales petit, oblong, un peu rétréci à la base, dépassant peu le calice, plus court que son onglet, qui est légèrement ailé jusqu'à la base; anthères jaunes puis brunes, stigmates jaunâtres, bec du fruit long de 15 millim., carpelles restant longtemps suspendus, d'un brun pâle, chargés de rugosités minces, rameuses, mais non en réseau; graine cylindrique ovale lisse. Fleurs petites d'un beau rouge. Mai, juin et en automne ⊙. Murs, rochers, haies. C.

501. G. minutiflorum. Jord.! Pug. (1852) p. 39. (G. à fleurs menues.) *G. purpureum* Vill. *pro parte.* — Très fétide, d'un vert sombre, ou d'un rouge foncé, au soleil; tige de 2 à 5 déc. droite ou étalée, souvent très rameuse dès la base, à rameaux allongés étalés, dichotomes, fléchis en zig-zag, glanduleux hispides; feuilles planes minces, ovales dans leur pourtour, ternées ou quinées à divisions lancéolées pinnatifides à lobes presque entiers mucronulés; pédoncules biflores à la fin étalés, les inférieurs dépassant les feuilles; sépales apprimés, brièvement poilus glanduleux, convexes, à 3 côtes saillantes, étroitement bordés membraneux, courtement aristés; pétales rouges, à limbe petit ovale-oblong, plus court que l'onglet, dépassant peu le calice, anthères jaunes puis brunes, plus courtes que les stigmates rosés, bec du fruit long de 15 à 18 millim., carpelles restant longtemps suspendus, pâles, chargés de côtes rugueuses minces, les supérieures écartées rameuses un peu en réseau; graine oblongue ovoïde subcylindrique, lisse, presque comprimée sur les côtés. Mai, septembre ②. Rochers, lieux pierreux. AC.

113. ERODIUM. L'héritier. (Erodion.) Calice à 5 sépales égaux; 5 pétales un peu inégaux; 10 étamines monadelphes à la base, dont 5 stériles alternes, élargies, et 5 pourvues d'anthères et munies à la base d'une glande nectarifère; 1 style à 5 stigmates; arête des capsules velue sur la face interne, et se roulant en spirale à la maturité. Feuilles pinnées.

502. E. prætermissum. Jord.! (E. oublié.) *E. cicutarium.* Fl. cent. *part.* — Tiges de 1 à 6 déc. diffuses, rameuses, ou presque nulles au printemps, parsemées de poils blancs étalés ou déjetés; feuilles poi-

lues, oblongues, ailées, à folioles un peu pétiolulées, ovales ou oblongues, subobtuses, obliques à la base, incisé-pinnatifides, à lobes oblongs élargis, non contigus, souvent dentés, presque obtus; stipules ovales aiguës; pédoncules dépassant les feuilles à 2-8 fleurs; bractées ovales cuspidées; sépales ovales brièvement acuminés, couverts de poils glanduleux apprimés ou un peu étalés, pétales inégaux oblongs obovales dépassant le calice, onglet court; stigmates pourpres violets foncés, dépassés par les filets fertiles, bec du fruit à poils courts, fins, épars, apprimés; carpelles hérissés de poils presque parallèles, à fossette presque circulaire, sillon étroit. Fleurs rouges ou lilas, rarement blanches; 2 pétales portant au-dessus de leur base une tache ovale formée de points bruns. Mars, octobre ⊙ ou ②. Collines, champs, murs, etc. C.

503. E. commixtum. Jord.! in Bill.! Archiv. p. 164. (E. mêlé.) — Tiges diffuses, allongées (2 à 6 déc.), rameuses, rarement presque nulles, à poils courts blancs, étalés ou déjetés; feuilles souvent mollement poilues, oblongues ailées, à folioles pétiolulées ovales oblongues subobtuses, obliques à la base, incisé-pinnatifides, à lobes oblongs non contigus, souvent dentés, un peu aigus; stipules ovales lancéolées, pédoncules dépassant les feuilles, à 4-6 fleurs; bractées ovales cuspidées, sépales brièvement acuminés, tout couverts de poils glanduleux souvent étalés; pétales inégaux oblongs, dépassant le calice, onglet court; stigmates carnés, non dépassés par les filets fertiles; bec du fruit parsemé de poils fins épars, carpelles à poils un peu blanchâtres, lâchement dressés, presque parallèles, à fossette presque circulaire surmontant un sillon étroit, concentrique, arête à 6 ou 7 tours de spirale. Fleurs d'un beau rouge, avec 2 pétales portant au-dessus de leur base une tache ovale formée de points noirs. Avril, septembre ⊙ et ②. Collines, champs, chemins, surtout des terrains granitiques.

504. E. triviale. Jord.! Pug. (1852) p. 43. (E. trivial.) — Tiges diffuses, ascendantes, d'abord courtes, ou presque nulles, puis allongées rameuses; feuilles pubescentes oblongues, ailées, à folioles subsessiles, ovales, ou ovales oblongues, subcordées à la base, incisé-pinnatifides, à lobes presque contigus étroitement oblongs, subdentés très aigus; stipules ovales lancéolées; pédoncules multiflores plus longs que la feuille, bractées ovales carénées cuspidées; sépales brièvement mucronés, couverts de poils rarement glanduleux; pétales roses pourpres très inégaux, oblongs rétrécis en onglet barbu à la base, un peu dressés, dépassant le calice; filets staminaux glabres, les fertiles oblongs, atténués linéaires au-dessus du milieu, dépassant presque les stigmates rouges, les stériles linéaires acuminés égalant à peu près l'ovaire, glandes du réceptacle brunes, arrondies réniformes; bec du fruit peu poilu, allongé, carpelles à sillon concentrique visible sous la fossette, arête à 9 tours de spire, cotylédons trilobés. Mars, octobre ⊙ et ②. Collines herbeuses, bords des chemins. C.

505. E. Tolosanum. Jord.! Pug. p. 50. (E. de Toulouse.) — Tiges diffuses ascendantes, très courtes, le plus souvent presque nulles, naissant d'une souche épaisse vivace et formant alors des rosettes larges étalées; feuilles hérissées, oblongues ailées, à folioles pétiolulées, ovales ou oblongues, en cœur à la base, incisé-pinnatifides à

lobes subdentés, ovales, oblongs ou lancéolés aigus, non contigus, souvent un peu écartés, pédoncule multiflore dépassant la feuille à l'aisselle de laquelle il naît; bractées ovales brièvement acuminées, membraneuses presque sur toute leur surface, dressées, à peine étalées, sépales brièvement mucronés; couverts de poils non glanduleux; pétales rouges, roses ou blanchâtres, inégaux, oblongs obovales, sensiblement rétrécis et atténués en onglet court et longuement poilu, ne dépassant pas 2 fois le calice, filets glabres, les fertiles oblongs dans leur tiers inférieur, puis linéaires n'égalant pas les stigmates oblongs purpurins, les stériles un peu plus courts que l'ovaire; glandes du réceptacle livides, réniformes tronquées, subémarginées, bec du fruit à poils apprimés, carpelles à fossette presque circulaire, à sillon étroit concentrique, arête à 9 tours de spirale, cotylédons trilobés. Avril, septembre ♃. Friches calcaires ou pierreuses. R. — CHER, *Env. de Bourges*, *Chapelle St-Ursin*, *Morthomier*, *Marmagne*, etc.

506. E. Boræanum. Jord.! Pug., p. 47. (E. de Boreau.) Fl. cent. Ed. 2, nº 416, non Cav. — Tige de 1 à 5 déc. rameuse, hérissée, couchée diffuse ou ascendante; feuilles velues, d'un vert clair, ailées à folioles subsessiles ovales oblongues, incisé-pinnatifides à lobes obtus, dentés, presque contigus; stipules membraneuses, larges, concaves; pédoncules pluriflores dépassant les feuilles, bractées dressées, ovales acuminées, sépales hérissés terminés par un mucron divergent; pétales d'un rose très pâle ou blanchâtres, dépassant à peine le calice, peu inégaux, ovales oblongs rétrécis en onglet, glandes du réceptacle tronquées, filets fertiles oblongs lancéolés, atténués au sommet, stigmates pâles, bec du fruit à poils courts très apprimés, carpelles à fossette subcirculaire, à sillon concentrique large, arête à 8-9 tours de spirale. Mai, septemb. ②. Pelouses des lieux sablonneux. *Vallées de la Loire, du Cher, de la Vienne, du Loir*, etc.

507. E. hirsutum. Jord.! Pug. p. 45. (E. hérissée.) *G. cicutarium* L. non Auct. — Plante de 1 à 4 déc. tout hérissée de poils blancs étalés, tige dressée ou étalée ascendante, rameuse; feuilles ailées, oblongues, à folioles subsessiles, ovales, incisé-pinnatifides, à lobes écartés, oblongs aigus, un peu dentés, stipules membraneuses ovales acuminées, pédoncules dépassant beaucoup les feuilles, à 4-8 fleurs; bractées membraneuses ovales cuspidées, sépales ovales terminés par un mucron rougeâtre, poilu, couverts de poils hérissés, peu glanduleux; pétales obovales arrondis au sommet, atténués en onglet, d'un rose clair ou lilas, dépassant le calice, filets stériles égalant la base des stigmates purpurins; glandes du réceptacle arrondies; bec du fruit à poils courts, fins, apprimés, carpelles hérissés, à fossette orbiculaire et à sillon concentrique large, arête à 7-8 tours de spirale restant longtemps adhérente à l'axe. Mai, septembre ②. Lieux herbeux. R. — *Angers*.

508. E. pilosum. — (E. poilu.) *Geranium pilosum.* Thuil. Fl. par., p. 346. — Tiges de 1 à 4 déc. rameuses, étalées, diffuses, poilues; feuilles couvertes d'une villosité grisâtre, parfois glutineuses, ailées à folioles ovales oblongues, découpées jusqu'à la côte, en lobes linéaires un peu obtus, souvent incisés; stipules membraneuses ovales acuminées, pédoncules à 2-6 fleurs, dépassant les feuilles, bractées

dressées, calice couvert de poils blanchâtres, pétales roses, très inégaux, rétrécis en onglet assez long, les plus petits marqués d'une tache pâle; filets stériles beaucoup plus courts que l'ovaire, glandes du réceptacle tronqué-émarginées, d'un brun obscur; bec du fruit long, à poils apprimés; carpelles petits à fossette petite suborbiculaire, sillon presque nul, arête à 8 ou 9 tours de spirale. Mai, septembre ②. Lieux sablonneux. Çà et là.

509. E. moschatum. L'Hérit. (E. musqué.) *Geranium* — L. sp. 951. — Plante de 1 à 4 déc. ordinairement hérissée, glanduleuse au sommet, à odeur musquée; tige étalée; feuilles pinnées, à segments obliques ovoïdes, irrégulièrement incisés dentés, stipules membraneuses très larges; pédoncules pluriflores, sépales veinés à mucron obtus égalant à peu près les pétales rouges non tachés, étamines fertiles glabres à base dilatée et bidentée; carpelles pubescents à bec grêle. Mai, septembre ⊙. Lieux secs. RR. — All. *Bourbon-l'Archambault?* (Morison). — Sarthe. *Beaumont-le-Vicomte.* — *Env. d'Angers.* — *Nantes.*

510. E. ciconium. W. sp. 3, 629. (E. Cigogne.) *Geranium* — L. sp. 952. — Plante de 1 à 5 déc. toute pubescente glanduleuse, tige anguleuse étalée ou ascendante, rameuse; feuilles ovales, bipinnatifides à segments incisés dentés décurrents; pédoncules multiflores; calice membraneux à 3 nervures, aristé, égalant les pétales d'un bleu clair veiné; étamines fertiles lancéolées et ciliées jusqu'au milieu, subulées et glabres au sommet; carpelles très velus à bec très long (8 centimèt.). Mai, juin ②. Lieux secs. RR. — Puy-de-D. C. *dans la Limagne.*

511. E. Althæoïdes. Jord.! Pug. p. 41 (E. Guimauve) *E. malachoïdes* Auct. *part.* — Plante de 1 à 3 déc. vert-grisâtre, pubescente glanduleuse au sommet, diffuse ou ascendante; feuilles pubescentes, cordiformes ovales obtuses, inégalement dentées et un peu lobées, pédoncules allongés, pluriflores; pétales oblongs à onglet poilu, écartés des sépales; étamines glabres lancéolées, dépassant les styles; carpelles hérissés, à bec parsemé de poils apprimés très fins. Fleurs violacées. Mai, août ⊙. Région maritime. R. — Noirmoutier (Lloyd, Revellière).

512. E. maritimum. Smith, Brit. 727. (E. maritime.) — Petite plante à tiges rameuses, poilues, étalées diffuses en touffes; feuilles pétiolées, cordiformes ovales obtuses, hispides, incisé-crénelées; stipules membraneuses souvent rougeâtres, pédoncules à 1-2 fleurs petites, sépales lancéolés à arête courte, pétales blanchâtres ou carnés, le plus souvent nuls; carpelles hérissés, à poils plus longs au sommet. Mai, septembre ⊙. Rochers et coteaux de la région maritime. RR. — Noirmoutier, Le Pilier (Revellière).

FAM. XXIV. OXALIDÉES.

Calice à 5 divisions persistantes, corolle régulière, à 5 pétales un peu cohérents par la base, contournés dans le bouton, 10 étamines souvent monadelphes, les inférieures plus longues, opposées aux pétales; anthères à 2 fentes; ovaire libre à 5 loges pluriovulées, placentas centraux, 5 styles; capsules à 5 loges polyspermes s'ouvrant

longitudinalement sur les angles, graine entourée d'un arille charnu s'ouvrant avec élasticité par le sommet, embryon droit. Plantes à feuilles composées de 3 folioles articulées.

114. OXALIS. L. (Oxalide.) Calice persistant à 5 sépales; 5 pétales égaux; 10 étamines, dont 5 alternes plus courtes; 5 styles à stigmates en pinceau; capsule oblongue polysperme, à 5 loges et à 5 angles; 5 à 10 valves, dont les bords rentrants forment des cloisons, se prolongeant jusque sur un axe central, et se divisant avec élasticité; graines arillées.

513. O. Acetosella. L. sp. 620. (O. oseille.) Vulg. *Alleluia*, *Surelle*, *Pain de coucou*, *Oseille de Bûcheron.* — Plante de 6 à 10 cent., souche rampante, souterraine, écailleuse, renflée à la naissance des pétioles; feuilles longuement pétiolées, à trois folioles obcordées un peu velues; pédoncule grêle, radical, uniflore, plus long que les feuilles, portant deux petites bractées vers son sommet; pétales ovales obtus striés. Fleurs blanches ou rosées, très rarement bleues. Avril, mai ♃. Bois couverts et montueux, haies ombragées, surtout dans les terrains siliceux ou granitiques. AC. — Nulle ou RR. dans les autres terrains.

514. O. corniculata. L. sp. 623. (O. corniculée). — Plante de 1 à 2 déc. toute pubescente grisâtre, racine fibreuse rameuse, sans stolons!; tige rameuse, étalée, diffuse, radicante, stipules oblongues, adnées au pétiole, folioles profondément échancrées en cœur renversé; pédoncules dressés, plus courts que les feuilles, pédicelles fructifères écartés, défléchis; bractées linéaires acuminées, sépales lancéolés, pétales jaunes obovales échancrés ou émarginés, dépassant un peu le calice, stigmates rapprochés, égalant les plus longues étamines; capsules pubescentes grisâtres, atténuées en pointe. Juin, octobre ⊙ et ②. Lieux cultivés, terrains sablonneux, murs. R. — Creus. *Ahun*, *Chambon*, *coteaux de la Voëze* (Pailloux). — Hte-Vien. *Limoges*, *Eymoutiers*. — *Env. du Mans*. — *Saumur*, *Angers*, *Segré*. — *Nantes*, AC.

515. O. Navieri. Jord.! Arch. Bill. p. 311. (O. de Navier.) — Plante de 2 à 4 déc. parsemée d'une pubescence courte et lâche; racine grêle, sans stolons; tiges nombreuses, déclinées et à peine radicantes à la base, puis redressées, pétioles semi-cylindriques à stipules nulles ou très petites, folioles profondément échancrées en cœur renversé; pédoncules dressés à 2 à 5 fleurs, pédicelles fructifères défléchis, bractées linéaires presque obtuses; calice à lobes inégaux entiers, linéaires oblongs obtus; pétales jaunes oblongs obovales, dépassant 2 fois le calice; stigmates émarginés droits, rapprochés, puis un peu étalés, égalant à peine les plus longues étamines, capsule linéaire oblongue, pentagone, presque subitement rétrécie en pointe. Mai, octobre ⊙ et ②. Lieux cultivés, bords des murs. RR. — Hte-Vien. *Environs de Limoges* (Lamy).

516. O. stricta. L. sp. 624. (O. dressée.) Dub. Orl. n° 1126. — Plante de 1 à 3 déc. presque glabre; racine fibreuse émettant des stolons charnus, rampants; tige dressée, un peu rameuse au sommet; pétioles sans stipules ; folioles obcordées ; pédoncules dépassant les pétioles; pédicelles dressés; pétales entiers obtus; capsules presque

glabres. Fleurs jaunes. Juin, octobre ♃. Lieux frais cultivés, jardins, champs, haies, prés, bois. C. *Bords de la Loire, de l'Allier, du Cher*, etc.

Obs. Une forme plus petite (*O. diffusa* N.), offre le port de l'*O. corniculata*, par ses tiges diffuses, ses feuilles un peu velues grisâtres, ses pédicelles déflèchis, mais se rapproche de l'*O. stricta* par l'absence des stipules et par les stolons charnus, rougeâtres. C. *aux bords de la Loire, du Cher.* — Notre *O. stricta* me semble être tout à fait celle décrite et figurée par Morison, cité par Linné comme inventeur de l'espèce dont la graine avait été apportée de la Virginie. Il est à remarquer que Morison, qui avait su découvrir l'*O. corniculata* à Nantes, n'avait pas observé l'*O. stricta* dans la vallée de la Loire, où elle est aujourd'hui si répandue. Tournefort et Vaillant ne l'avaient pas vue non plus aux environs de Paris. Elle n'est également connue que depuis le XIXe siècle à Strasbourg, où elle est aujourd'hui très commune (Kirschkl. Fl. als. p. 153.) On peut donc la considérer comme une plante étrangère qui a acquis l'indigénat. C'est pour ces motifs que je n'ai pas adopté le nom *O. Europœa*, proposé par M. Jordan.

FAM. XXV. BALSAMINÉES.

Fleurs irrégulières anomales : calice à 4 sépales inégaux, dissemblables, 2 extérieurs petits, ovales, aigus, caducs, 1 supérieur grand voûté, 1 inférieur plus grand, se terminant en éperon allongé ; corolle de 4 pétales inégaux, ouverts, soudés deux à deux par la base; 5 étamines un peu obliques, à filets courts plus ou moins adhérents entre eux, anthères basifixes à loges soudées dans toute leur longueur, et rapprochées autour de 5 stigmates connivents; capsule ovoïde, oblongue, à 5 loges polyspermes, éclatant à la maturité en 5 valves qui se roulent en spirale vers le pédoncule, graines fixées sur un axe central. Plantes herbacées, succulentes, à feuilles sans stipules, ordinairement alternes.

115. IMPATIENS. L. (Impatiente.) Cinq stigmates soudés; capsule prismatique-cylindracée, à valves s'enroulant, à la maturité, de la base au sommet.

517. I. noli tangere. L. sp. 1329. (I. n'y touchez pas.) Vulg. *Balsamine sauvage.* — Tige de 2 à 8 déc. droite, rameuse, glabre, succulente, renflée à la base des rameaux; feuilles pétiolées ovales, largement dentées; pédoncules axillaires multiflores; fleurs pendantes à éperon recourbé ; capsules oblongues anguleuses, éclatant au moindre contact. Fleurs jaunes piquetées de rouge intérieurement. Juin, août ⊙. Lieux frais et couverts, ruisseaux des bois. R. — YON. Bords du Cousin près Avallon. — COTE-D'OR. *St-Martin-de-la-Mer*, *Vallée de Fétigny.* - NIÈV. Vallées de l'Yonne et de la Cure, St-Léger-de-Fougeret, *St-Honoré*, *St-Jean-aux-Amognes*, *bords du Rio à Chantenai.* — S.-ET-L. *Montjeu*, *Monthelon*, *Sommant*, *Ornée.* — *Région des montagnes.* C. — ALL. *Cusset*, *Vichy*, *Molle*, *Le Breuil*, *Châtel de Montagne*, *Le Mayet*, *St-Nicolas.* — CREUSE. *Chambraud*, *Ahun*, *St-Sulpice*, *Guéret*, etc. C. — IND. *Bassin de l'Indre au-dessus de la Châtre.* — VIEN. *Valette*, *Saulgé*, *entre Availles et l'Ile-Jourdain.* — IND.-ET-L. *Bourgueil*, *vallée du Ruau.* — M.-ET-L. *Brain-sur-Allonnes*, *ruisseau de Jarrye*, *St-Sauveur-de-Landemont*, *bords de la Divatte.* — LOIR.-INF. *La Divatte*, *Pont-Chapeau près Ancenis.*

Obs. La Balsamine des jardins (*Im. Balsamina* L.) est originaire de l'Inde. On cultive partout la Capucine (*Tropœolum majus* L.) originaire du Pérou.

FAM. XXVI. ZYGOPHYLLÉES.

Calice libre, pétales en nombre égal aux sépales, étamines en nombre double; ovaire à plusieurs loges bi ou multiovulées; fruit capsulaire, feuilles opposées, munies de stipules.

116. TRIBULUS. L. (Tribule.) Cinq sépales caducs, 5 pétales étalés; 10 étamines libres, stigmate sessile rayonnant; 5 carpelles durs, triangulaires à pointes épineuses, divisés intérieurement en plusieurs loges monospermes.

518. T. terrestris. L. sp. 554. (T. terrestre.) — Plante de 1 à 6 déc. velue grisâtre; racine grêle blanchâtre, tige rameuse, diffuse, étalée; feuilles ailées à 5 ou 6 paires de folioles un peu obliques, oblongues, pédoncules axillaires, uniflores, plus courts que les feuilles; 5 carpelles pubescents hérissés de pointes divergentes et réunis en étoile. Fleurs jaunes. Juin, septembre ⨀. Lieux secs. RR. — Sables maritimes, *Pouliguen* (Lloyd). — Noirmoutier (Revellière).

FAM. XXVII. RUTACÉES.

Calice de 3 à 5 sépales plus ou moins adhérents par la base; pétales en nombre égal aux divisions du calice, alternant avec elles, et insérés devant un disque charnu, glanduleux, qui porte les étamines; 6 à 25 étamines; un style surmontant un ovaire à 3 ou 5 lobes; capsule à 3 ou 5 loges s'ouvrant par le sommet. Embryon droit à radicule supère. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles parsemées de points glanduleux translucides.

117. RUTA. L. (Rue.) Calice persistant à 4 ou 5 divisions; 4 à 5 pétales concaves, onguiculés; réceptacle muni de 8 à 10 points nectarifères; 8 à 10 étamines; capsule à 4 ou 5 loges; fleurs en corymbe, la terminale à parties quinaires, les autres à quatre parties.

519. R. graveolens. L. sp. 548. (R. fétide.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, ligneuse à la base, très rameuse au sommet; feuilles glauques, d'une odeur forte et pénétrante, découpées en lobes ovales oblongs, obtus, un peu charnus, le terminal obovale. Fleurs d'un jaune pâle, en corymbe; capsules à lobes arrondis obtus. Juin, août ♃. Lieux secs et pierreux, vieilles murailles. R. — ALL. *Coteau des Célestins à Vichy.* — NIÈV. *St-Parize-le-Châtel.* — IND.-ET-L. *Rochers de Coursay.* — *Poitiers.* — M.-ET-L. *Rochers de Parnay*, *Champigny-le-Sec*, *St-Macé*, *St-Pierre-en-Vaux!*

Obs. Elle couvrait autrefois les murs du château de la Ferté-Langeron. On la cultive fréquemment. — On cultive, sous le nom de *Fraxinelle*, le *Dictamnus fraxinella* Pers. *D. albus* L. à fleurs rouges ou blanches, originaire du midi de la France, et qui se retrouve aux environs de Dijon.

FAM. XXVIII. CÉLASTRINÉES.

Calice à 4 à 6 divisions imbriquées dans le bouton; 4 à 6 pétales insérés au bord d'un disque hypogyne; 4 à 6 étamines alternes avec les pétales, et insérées au bord du disque ou sur lui; 1 style ou 2 ou 3 soudés, à stigmates à 2 ou 5 lobes; ovaire libre à 2 ou 4 loges pluriovulées, à ovules dressés; fruit capsulaire. Arbrisseaux à feuilles simples ou ailées.

118. EVONYMUS. L. (Fusain.) Calice plane à 4 à 6 divisions; 4 à 6 pétales, 4 à 6 étamines insérées sur le disque; 1 style, capsule à 3 ou 5 loges et à 3 ou 5 angles à valves portant la cloison sur leur milieu; graines solitaires dans chaque loge et plus ou moins entourées par un arille charnu.

520. E. Europæus. L. sp. 286. (F. d'Europe.) Vulg. *Vricle, Bonnet-Carré.* — Arbrisseau droit, à jeunes rameaux tétragones; feuilles opposées ovales ou elliptiques lancéolées aiguës, finement denticulées, glabres; pédoncules comprimés axillaires, portant des petits sertules de fleurs d'un blanc verdâtre; pétales oblongs; capsules lisses ordinairement à 4 angles obtus, roses; arille orangé entourant complètement la graine qui est blanche. Mai, juin, Haies et bois. C.

Obs. Le Staphylier à feuilles ailées (*Staphylea pinnata* L.) est cultivé dans les bosquets sous le nom de *Faux Pistachier, Nez coupé.* Mutel l'a mal à propos indiqué à Avallon, où il n'est pas spontané.

FAM. XXIX. RHAMNÉES.

Calice à tube persistant adhérent à l'ovaire, à 4 ou 5 lobes caducs, contigus dans le bouton 4 à 5 pétales alternes avec les lobes du calice, souvent très petits et en forme d'écailles; 4 à 5 étamines opposées aux pétales; ovaire à 2 à 4 loges, entouré d'un disque glanduleux; 1 à 3 styles; 2 à 5 stigmates; fruit charnu. Arbrisseaux à feuilles simples, fleurs petites axillaires.

119. RHAMNUS. L. (Nerprun.) Calice urcéolé à 4 ou 5 lobes étalés, à base persistante au-dessous du fruit; 4 à 5 pétales quelquefois nuls; 4 à 5 étamines oppositives; 2 à 4 stimates; fruit bacciforme à 2 ou 4 nucules cartilagineuses renfermant une graine marquée d'un sillon profond.

* *Fleurs hermaphrodites à 5 parties, 1 stigmate.*

521. R. Frangula. L. sp. 280. (N. bourdaine.)—Arbrisseau droit à rameaux pubérulents non épineux; feuilles ovales elliptiques, acuminées, entières, glabres, nerveuses; fleurs axillaires, pédonculées, d'un blanc verdâtre. Baies rouges devenant noires en automne. Mai, juillet. Lieux frais, bois humides. C.

** *Fleurs dioïques polygames à 4 ou 5 parties, 2 à 3 stigmates.*

522. R. catharticus. L. sp. 279. (N. purgatif.) — Arbrisseau à rameaux un peu piquants au sommet; feuilles ovales ou arrondies, denticulées, à dents glanduleuses, à nervures convergentes peu nombreuses; fleur d'un jaune verdâtre en faisceaux axillaires; baies noires globuleuses. Juin, juillet. Bois, haies. C.

523. R. alpinus. L. sp 280. (N. des Alpes.)—Arbrisseau dressé un peu diffus, tortueux, à rameaux non épineux; feuilles ovales elliptiques acuminées, d'un vert jaunâtre, finement denticulées, presque plissées par la saillie des nervures latérales qui sont obliques, parallèles et au nombre de 10 à 15 de chaque côté. Fleurs verdâtres en petits faisceaux axillaires. Baies noires. Mai, juin. Bois montagneux, rochers calcaires. RR. — S.-ET-L. Desize, Rémigny, St-Sernin (Carion).

524. R. Alaternus. L. sp. 281. (N. Alaterne.) — Arbrisseau à rameaux dressés alternes, non épineux, toujours vert; feuilles fermes, persistantes, glabres, ovales ou elliptiques, plus ou moins denticu-

lées; fleurs verdâtres en grappes axillaires, baies noirâtres. Avril, juin. Rochers. RR. — AC. autour de *Poitiers.* — *Thouars.* — M.-ET-L. *Coteau d'Epiré.*

FAM. XXX. TÉRÉBINTHACÉES.

Fleurs souvent unisexuelles: calice petit, persistant à 5 divisions (parfois de 3 à 7), pétales imbriqués ou seulement contigus dans le bouton, insérés sur le calice et en nombre égal à ses divisions; étamines libres et insérées devant un disque entourant l'ovaire, ou soudées à la base si le disque manque; 1 à 5 stigmates simples; fruit sec ou charnu uniloculaire indéhiscent. — Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes sans stipules.

120. RHUS. L. (Sumac.) Fleurs hermaphrodites ou polygames à 5 parties; 3 styles ou 3 stigmates sessiles; fruit drupacé à 1 ou quelquefois 2 ou 3 graines.

525. R. Cotinus. L. sp. 383. (S. Fustet.) — Arbrisseau à feuilles simples, ovales, arrondies, entières, fermes, glabres, odorantes; fruit glabre veiné, fleurs petites verdâtres en panicule très lâche, entremêlées de filets allongés et hérissés, qui sont des pédoncules stériles. Mai, juin. Lieux pierreux et montueux. RR. — S.-ET-L. Bois de la Tour près Cluny.

Obs. On le cultive souvent dans les bosquets, ainsi que quelques autres, dont les principaux sont: 1° le Sum. des corroyeurs (*Rhus coriaria* L.). feuilles ailées avec impaire (comme dans les suivantes) à folioles ovales vertes et pubescentes en dessous. fleurs verdâtres; 2° le Sum. glabre ou *vinaigrier* (*Rhus glabrum* L.). folioles lancéolées glabres blanchâtres en dessous, fleurs jaunâtres ; 3° le Sum. de Virginie (*Rhus typhinum* L.) folioles lancéolées tomenteuses en dessous, fleurs d'un rouge amaranthe. A cette famille appartiennent encore le *vernis du Japon* (*Ailantus glandulosa* Desf.), grand et bel arbre, et le *Ptelea trifoliata* L. que ses fruits ailés ont fait nommer *Orme de Samarie.*

FAM. XXXI. LÉGUMINEUSES OU PAPILIONACÉES.

Calice à 5 dents souvent inégales, ou à 2 divisions profondes en forme de lèvres; 5 pétales insérés au fond du calice, irréguliers, 1 supérieur plus grand nommé *étendard;* 2 latéraux nommés *ailes*, et 2 inférieurs soudés en un seul nommé *carène;* 10 étamines rarement libres, mais soudées par les filets, en 1 ou 2 faisceaux (le plus souvent 1 libre et 9 soudées); ovaire simple supérieur à 1 style et 1 stigmate peu distinct; fruit sec, uniloculaire, bivalve à placenta unilatéral (*Gousse* ou *Légume*); graines attachées à une seule suture alternativement à chaque valve, cotylédons épais, périsperme nul ou très mince. (Dans quelques genres la suture inférieure du légume se prolonge à l'intérieur de manière à former 2 loges; dans d'autres il est partagé transversalement par des étranglements ou articulations séparables à la maturité.) Plantes herbacées ou ligneuses à feuilles ordinairement composées et munies de stipules.

121. ULEX. L. (Ajonc.) Calice muni, à la base, de deux petites bractées, persistant et profondément divisé en deux lèvres carénées, la supérieure à deux dents, l'inférieure à trois; étamines toutes soudées; légume bivalve; uniloculaire, renflé, contenant plusieurs graines, et dépassant peu le calice. — Tiges ligneuses, rameuses et très épineuses.

526. U. Europæus. L. sp. 1045. Sm. Brit. 756. (A. d'Europe.) Vulg. *Jonc-marin.* — Arbrisseau touffu de 1 mèt. et plus; tige dressée très rameuse, à rameaux droits pubescents, hérissée d'épines acérées sillonnées; feuilles très petites lancéolées linéaires, terminées en pointe piquante plane; fleurs grandes, d'un jaune clair, à l'aisselle des feuilles adultes; bractéoles contiguës au calice, grandes, ovales, plus larges que le pédoncule, enveloppant d'abord le jeune bouton obtus, calice hérissé de poils roussâtres semi étalés, ailes courbées plus longues que la carène, se recouvrant à leur sommet, légumes velus, mûrissant dans le cours de l'été et s'éclatant avec bruit. Décembre, juin. Lieux stériles, haies des lieux sablonneux. Spontané çà et là dans les bois et les landes.

Obs. Plusieurs espèces sont peut-être confondues sous ce nom; celle de l'Ouest que j'ai décrite diffère peut-être de la plante de la *Limagne*, de l'*Allier*, de la *Creuse*, de la *Haute-Vienne*. que quelques botanistes avaient prise pour l'*U. provincialis*. Lois. Peut-être aussi ce nom a-t-il été appliqué à l'espèce suivante, que je crois avoir apperçue fleurissant à la fin de juillet, aux environs de *Vihiers*.

527. U. Gallii. Planch. Annal. bot. 3e Sér. t. XI, p. 213 (A. de Legall.) *U. provincialis.* Leg. fl. Morb. — Arbrisseau de 5 à 9 déc. à rameaux ascendants, feuilles d'un vert glaucescent, presque comme dans le précédent, fleurs médiocres d'un jaune orangé, solitaires à l'aisselle des feuilles adultes, bractéoles apprimées sur le calice, ovales oblongues aiguës égalant la largeur du pédicelle, calice légèrement pubescent; étendard large ovale, ailes un peu plus longues que la carène, mais dépassées par elle dans la jeune fleur à cause de leur courbure; légume hérissé ovoïde oblong à peine plus long que le calice, mûrissant au printemps qui suit la fleuraison et s'ouvrant avec élasticité. Août, décembre. Landes, bois, haies. — Belle-île en mer et probablement dans notre région de l'Ouest.

528. U. nanus. Smith. Brit. 757. (A. nain.) Dub. Orl. 1255. Vulg. *Bruyère jaune* — Sous arbrisseau très bas à rameaux tombants ou rampants, rarement redressés, pubescents très épineux; feuilles linéaires étroites, terminées en pointe épineuse, plus courtes et plus serrées que dans les précédents; fleurs axillaires petites, d'un jaune clair, bractéoles du calice petites, oblongues plus étroites que le pédicelle, calice très finement pubescent à dents lancéolées écartées, ailes presque planes évidemment plus courtes que la carène; légumes mûrissant la seconde année et longtemps persistants. Juillet, octobre. Lieux stériles, landes, Gastines bruyères. C.

122. SAROTHAMNUS. Wimmer. (Sarothamne.) Calice à 2 lèvres ouvertes scarieuses, la supérieure à 2 dents, l'inférieure à 3; étendard lâche ne recouvrant pas les étamines; étamines monadelphes; style velu très allongé, roulé en spirale pendant la fleuraison, aplani d'un côté, renflé au sommet et terminé par 1 stigmate capité, petit et pubescent: légume comprimé polysperme.

529. S. scoparius. Koch. syn. fl. Germ. Ed. 1, p. 152. S. à balais.) *Spartium scoparium.* L. sp. 996. *Cytisus scoparius.* Linck. Vulg. *Genette à balais.* — Petit arbrisseau à tige droite rameuse; rameaux glabres verts anguleux; feuilles petites pubescentes soyeuses et à 3 folioles sur les pousses stériles, souvent simples sur le haut de la tige; folioles ovales ou oblongues; fleurs jaunes, grandes, pédicellées, axillaires, solitaires, et rapprochées en grappe terminale; légume

hérissé sur les bords. Avril, juin. Lieux stériles et sablonneux, bois. CC.

123. SPARTIUM. L. (Spartion.) Calice fendu supérieurement à une lèvre scarieuse au sommet et à 5 petites dents, étamines monadelphes, style subulé non barbu, stigmate oblong spongieux adné latéralement sous le sommet du style, carène fendue en 2 pétales.

530. S. junceum. L. sp. 995. (S. jonciforme.) Vulg. *Genêt d'Espagne.* — Arbrisseau élevé droit, à jeunes rameaux jonciformes, flexibles, glabres, striés, feuilles peu nombreuses, oblongues rétrécies à la base, un peu soyeuses en dessous; fleurs grandes odorantes, jaunes en grappes terminales, légume comprimé linéaire, pointu, à la fin glabre. Juin, juillet. Lieux secs. Naturalisé çà et là sur les rochers et même dans les bois.

124. GENISTA. L. (Genêt.) Calice à 2 lèvres, la supérieure à 2 dents, l'inférieure à 3; étendard oblong ovale, carène lâche, obtuse, plus longue que l'étendard, étamines monadelphes; style glabre, subulé, ascendant, à stigmate terminal, oblique et penché sur le côté intérieur du style. Sous-arbrisseaux à fleurs en grappes.

* *Tiges épineuses.*

531. G. Anglica. L. sp. 999. (G. d'Angleterre.) — Sous-arbrisseau de 3 à 6 déc. glabre dans toutes ses parties; tiges grêles, rameuses, nues à la base; rameaux à épines simples, les florifères non épineux; feuilles petites ovales lancéolées; fleurs axillaires en grappes feuillées; légumes cylindriques, renflés, polyspermes. Fleurs jaunes. Avril, juin. Bois et bruyères humides ou argileuses. C.

532. G. Germanica. L. sp. 999. (G. d'Allemagne.) — Sous-abrisseau de 2 à 5 déc. velu pubescent dans toutes ses parties; à épines souvent rameuses, tuberculeuses; tiges rameuses nues à la base; rameaux florifères non épineux; feuilles ovales lancéolées aiguës, veinées, d'un vert luisant, ciliées; grappes nues pubescentes, à bractées très courtes subulées; légume ovale. Fleurs jaunes. Mai, juillet. Bois, pâturages. RR. — S.-ET-L. *Bois de St-Emiland*, Cluny, Cuiseaux. — ALL. *Rochers de Tison près Vernoix.* — CHER. *Allouy, forêt du Rhin-du-Bois.* — L.-ET-CH. *Pruniers.*

** *Tiges non épineuses.*

533. G. purgans. L. sp. 999. (G. purgatif.) *Spartium purgans.* L. syst. 474. *Sarothamnus*—Godr. et Gr.— Sous-arbrisseau de 4 à 6 déc.; tige dressée très rameuse, à rameaux verts, rapprochés, cylindriques, striés; feuilles petites peu nombreuses, lancéolées presque sessiles ou atténuées à la base, pubescentes soyeuses; fleurs pédicellées en grappes effilées; pétales glabres égaux; légumes ovales oblongs velus soyeux. Fleurs jaunes. Avril, juin. Lieux sablonneux. — C. *dans tout le bassin supérieur de la Loire.* — C. *sur les alluvions et les îlots de la Loire, surtout jusqu'à Gien et Orléans.* R. ailleurs. — NIÈV. *St-Eloi, Sougy.* — CREUSE. *Gleny, Ajain, Anzême.* — ALL. *Coteaux de Cusset, Molle.* — Hte-VIEN. *Rochers de la Gartempe, vis-à-vis le moulin d'Ardant.* — M.-ET-L. *Juigné-sur-Loire.*

534 G. tinctoria. L. sp. 998. (G. des teinturiers.) Vulg. *Génestrole.* — Tige de 5 à 8 déc. redressée, à rameaux droits cylindriques striés anguleux, feuillés, glabres ou finement pubescents au sommet; feuilles lancéolées ou elliptiques, glabres ou pubescentes surtout sur les bords; pétales glabres presque égaux; légume glabre, comprimé aigu. Fleurs jaunes axillaires en grappes serrées. Juin, septembre. Bois, pâturages, prés. C.

535. G. Delarbrei. Lec. et Lamtt. Cat. p. 125. (G. de Delarbre.) *G. tinctoria latifolia* DC. *G. pubescens* Lang.?—Sous-arbrisseau bien moins élevé que le *G. tinctoria*, quoique plus grand dans toutes ses parties; tige divisée dès la base en rameaux étalés, dressés, glabres sillonnés, velus dans le haut; feuilles ovales ou lancéolées oblongues mucronées, les inférieures arrondies au sommet, luisantes, ciliées, fleurs grandes d'un beau jaune, axillaires en épi terminal, légume oblong, fortement comprimé, large, obtus, brusquement terminé en pointe très courte, graines d'un brun marron foncé. Juillet, août. Lieux frais des *Monts-Dores.* — *Pentes du Cantal.*

536. G. sagittalis. L. sp. 998. (G. à tiges ailées.) *Cytisus sagittalis.* Koch. syn. — Tiges de 1 à 3 déc. couchées, croissant en touffes, à rameaux ascendants herbacés pubescents, comme articulés, comprimés et bordés de membranes herbacées en forme d'ailes; feuilles ovales lancéolées velues, peu nombreuses; grappes courtes terminales serrées; corolle glabre à carène ciliée; légumes pubescents. Fleurs jaunes. Mai, juillet ♃. Coteaux, bois secs, pâturages élevés. C. manque dans quelques contrées.

537. G. prostrata. Lam. Dict. 2, p. 618. (G. rampant.) *G. Halleri.* Reyn. *Spartium decumbens.* Durande, Bourg, p. 299. *Cytisus* — Walp. Tiges de 1 à 3 déc. étalées, couchées, à rameaux striés anguleux un peu velus; feuilles obovales lancéolées pubescentes; fleurs axillaires, pédicellées, dressées en grappes lâches, feuillées, unilatérales; corolles glabres à étendard veiné; pédicelles, calices et légumes hérissés de poils étalés. Fleurs d'un beau jaune. Mai, juillet. Coteaux secs et pierreux des terrains calcaires. R. — S.-ET-L. Decise, St-Sernin-du-Plain, Mercurey, Remigny. — CÔTE-D'OR. Nolai, Monceaux.—YON. Tonnerre, Sermizelle, Voutenai.—H^te^-LOIRE. *Env. du Puy, bois de Doue.* — *Plomb du Cantal.* (à fleurs plus grandes plus pédicellées). Une forme glabre (*G. diffusa* W.) croît mêlée au type dans la Côte-d'Or.

538. G. pilosa. L. sp. 999. (G. velu.) — Tiges de 2 à 8 déc. tuberculeuses, rameuses, couchées à la base, à rameaux redressés, striés, couverts, comme presque toute la plante, de poils courts soyeux apprimés; feuilles obovales lancéolées, pliées, soyeuses surtout en dessous; fleurs axillaires, courtement pédicellées en grappes lâches feuillées; corolles soyeuses en dehors; pédicelles, calices et légumes couverts de poils courts soyeux et couchés. Fleurs jaunes. Avril, juin. — Varie à longs rameaux redressés, ou à tiges très courtes tout à fait apprimées sur la terre, dans les lieux secs et battus. — Bois secs, coteaux, bruyères, dans les terrains graveleux, les mines de fer. AC. — Manque dans quelques contrées.

125. CYTISUS. L. (Cytise.) Calice à 2 lèvres, la supérieure à 2

dents, l'inférieure à 3; étendard large, carène obtuse renfermant les étamines qui sont monadelphes; style subulé, ascendant, à stigmate terminal en tête, oblique un peu penché sur le côté extérieur du style et entouré de poils courts. Tiges ligneuses, feuilles composées à 3 folioles.

539. C. Laburnum. L. sp. 1041. (C. faux ébénier.) Arbre à jeunes pousses pubescentes, soyeuses; feuilles pétiolées à 3 folioles ovales oblongues mucronées, très entières, finement pubescentes en dessous; fleurs d'un jaune clair, nombreuses, en grappes pendantes; calices et légumes couverts de poils soyeux, apprimés et très courts. Mai. Bois montagneux, rochers calcaires. R. — S.-ET-L. Roches d'Agneux, Decise, Chamilly. — COTE-D'OR. Bois d'Ivry, Nolay, St-Aubin. — Cultivé partout et sous-spontané dans les haies, les parcs.

Obs. On cultive dans les mêmes lieux le *C. sessilifolius* L. sous le nom de *Trifolium* : arbrisseau glabre, à grappes droites et folioles arrondies presque sessiles.

540. C. capitatus. Jacq. fl. Aust. t. 33. (C. en tête.) — Sous-arbrisseau de 4 à 6 déc. parsemé de poils étalés d'un blanc sale ou jaunâtre; tiges dressées, cylindriques noirâtres à rameaux redressés; folioles ovales ou elliptiques obtuses, velues; fleurs nombreuses, terminales réunies en capitule, du centre duquel partent souvent de jeunes rameaux; pédicelles extérieurs munis de petites bractées linéaires; légumes un peu arqués très hérissés, ainsi que les calices. Fleurs jaunes à étendard orangé. Juin, août. Coteaux secs et calcaires, bords des bois. RR. — S.-ET-L. Bois de Gergy, Demigny (Cerçot). — Cultivé souvent dans les jardins.

541. C. supinus. L. sp. 1042 a. (C. couché.) *C. supinus.* Reich. non Jacq. — Tiges de 1 à 4 déc. très rameuses, couchées, rampantes, à rameaux grêles étalés, les floraux seulement un peu redressés, velus; folioles obovales hérissées; fleurs en têtes terminales au nombre de 2 à 6; pédicelles très courts, les extérieurs munis de petites bractées; calices et légumes hérissés de poils étalés plus ou moins abondants. Fleurs jaunes à étendard à la fin orangé. Coteaux secs et calcaires, bords des bois. — Midi de l'Yonne. — NIÈV. Clamecy, Roches de Basseville. — LOIR. Malsherbes, *Saran*, *Chanteau*, *Chaingy*, *forêt d'Orléans.* — CHER. AC. *Bourges*, *Gron*, *Soye*, *Lissay*, *St-Germain*, *Uzay*, *Farges*, *St-Loup*, *Chavannes*, *Châteauneuf*, *St-Florent*, *Charost*, *Trouy*, *Subdray*, *Villeneuve*, *Morthomier*, *Chapelle-St-Ursin*, *Marmagne*, *Vinon*, *Sancerre.* — IND. *Issoudun*, *St-Maur*, *Le Blanc*, *Fontgombaud*, *St-Gaultier*. — L.-ET-CH. *St-Aignan*, *forêt de Russi près Blois.* — IND.-ET-L. *Parc d'Athée*, *Ste-Maure*, *Ports*, *Autogny*, *Brizay*, *env. de Chinon.* — VIEN. *Env. de Loudun*, *de Poitiers.*

542. C. prostratus. Scop. Carn. 2, p. 70. (C. abattu.) — Sous-arbrisseau de 2 à 5 déc. tout hérissé de poils blancs laineux étalés, tiges rameuses dès la base, un peu verruqueuses, couchées, à rameaux ascendants grêles, folioles obovales ou elliptiques, obtuses ou mucronulées, couvertes de poils apprimés, plus pâles en dessous; pédicelles à peu près moitié plus courts que le calice, faisceaux de 1 à 3 fleurs axillaires et terminaux, rapprochés dans la partie supérieure des rameaux; calice allongé tubuleux jaunâtre, hérissé, plus long que la moitié de la corolle; légume comprimé, droit ou un peu arqué, hérissé de poils étalés. Fleurs jaunes, brunissant en dedans.

Mai, juillet. Coteaux secs, calcaires, bords des bois. RR. — VIEN. *Cheneché* (Guyon).

126. ADENOCARPUS. DC. (Adénocarpe.) Calice à 2 lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure plus longue à 3 lobes; carène obtuse renfermant les étamines monadelphes; légume oblong, plane comprimé, tout couvert de glandes rudes un peu pédicellées.

543. A. parvifolius. DC. fl. fr. 5, p. 550. (A. à petites feuilles.) *Cytisus* — Lam. *C. divaricatus* Lher. *C. complicatus* DC. — Arbrisseau droit à rameaux divergents étalés, pubescents au sommet, feuilles petites à 3 folioles un peu pliées, glabres en dessus, un peu velues en dessous; fleurs jaunes en grappes terminales, à bractées linéaires caduques, glanduleuses, ainsi que les calices et les fruits, étendard pubescent en dehors. Juin, juillet. Bois et bruyères. RR. — AC. dans la Corrèze : Treignac, Soudanas, Chamberet, etc. — Hte-VIEN. *Châteauponsat* (Lamy). — IND.-ET-L. *Richelieu* (Gay). — VENDÉE. *St-Pierre-du-Chemin* (Revellière), *Mortagne* (Genevier).

127. ONONIS. L. (Bugrane.) Calice persistant à 5 divisions linéaires ouvertes; étendard large strié, carène prolongée au sommet en pointe acuminée; étamines monadelphes; légume sessile renflé à peu de graines. Tiges sous-ligneuses, à feuilles ternées et stipules engaînantes.

* *Fleurs roses ou blanches.*

544. O. campestris. Koch et Ziz. (B. champêtre.) *O. spinosa.* L. sp. 1006. var. b. — Souche longue, verticale non traçante; tiges de 3 à 6 déc. dures, brunâtres, diffuses redressées, finement pubescentes, à rameaux épineux; folioles petites cunéiformes oblongues dentées; presque glabres non visqueuses; stipules cordiformes ovales aiguës dentées; fleurs rouges axillaires, solitaires à très court pédicelle; légume velu à 3 graines et plus long que le calice. Juillet, sept. ♃. Champs arides, pâturages. R. — PUY-DE-D. *La Limagne, sables de l'Allier.* — ALL. *Gannat, Poëzat, Ecurolles.* — CHER. *Baugy, Moulins-en-Septaine, Turly, Chapelle-St-Ursin, Marmagne, Mehun.* — IND. *Issoudun.*

545. O. repens. L. sp. 1006. (B. rampante.) *On arvensis.* Lam. — *procurrens.* Wallr. Vulg. *Arrête-Bœuf, Tendrons.* — Plante de 2 à 6 déc. velue plus ou moins glanduleuse, visqueuse souvent fétide; souche rameuse, longuement rampante; tiges dures radicantes à la base, couchées, à rameaux épineux ascendants; folioles ovales, arrondies ou oblongues, velues visqueuses; stipules larges ovales dentées; fleurs roses ou blanches, axillaires solitaires à court pédicelle; légume pubescent à 2 graines et plus court que le calice. Juin, septembre. Lieux stériles et sablonneux, champs. CC. — Varie comme l'espèce précédente à épines presque nulles.

Obs. Les formes principales réunies ici sont : 1° *O. repens* L. velu grisâtre, tout couché, feuilles petites, obovales arrondies. Sables maritimes et alluvions récentes *de la Loire.* — 2° *O confusa* N. *O antiquorum* Bast. Desv. non L. très épineux, peu velu, en petits buissons dressés ou ascendants feuilles petites elliptiques, fruit à 1 ou 2 graines ne dépassant pas le calice. Iles et vallées de *la Loire*, alluvions anciennes. — 3° *O. arvensis* Lamk. Robuste, tige allongée souvent tombante, folioles larges obovales, fleurs plus grandes. Champs et lieux vagues. C. — 4° *Elatior* Flor. cent. Tige ascendante ou presque droite atteignant 1 mèt., peu épineuse, velue glanduleuse un peu fétide; folioles ovales oblongues dentées, les supérieures solitaires; fleurs axillaires, parfois géminées. Bois taillis. C. — L'*O hircina* Jacq. — *altissima* Lamk. diffère par ses fleurs géminées, rapprochées en épis serrés au sommet des rameaux.

** *Fleurs jaunes.*

546. O. striata. Gouan. Illust. 47. (B. striée.) — Tiges de 1 à 2 déc. grêles, rameuses, couchées, diffuses, plus ou moins pubescentes; feuilles à 3 folioles cunéiformes obovales, fortement striées nerveuses, bordées de dents droites aiguës; stipules oblongues striées dentées; fleurs jaunes courtement pédicellées, axillaires, rapprochées en tête au sommet des rameaux; calice velu glanduleux, à lanières sétacées plus courtes que la corolle et plus longues que le fruit. Juin, juillet ♃. Coteaux arides, lieux secs et pierreux. R. — CHER. *Sancerre, Vinon, Bourges, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, St-Florent, Subdray, Soye, Ste-Radegonde.* — VIEN. *Moulinet, Auzance, Smarve* (Del.).

547. O. Columnæ. All. fl. ped. t. 20, f. 3. (B. de Columna.) *On. parviflora*, Lam. — Tige de 1 à 2 déc. grêle, un peu rameuse, ascendante, pubescente, couverte inférieurement par les stipules persistantes, folioles pubescentes un peu visqueuses, obovales oblongues obtuses, striées nerveuses, denticulées, les florales souvent simples; stipules lancéolées acuminées, finement denticulées apprimées; fleurs jaunes, petites, sessiles, axillaires, rapprochées en épi; calice jaunâtre velu glanduleux, à lanières subulées, dépassant souvent la corolle, et presque égales au fruit. Juin, août ♃. Lieux secs et pierreux, coteaux. R. — Midi de l'Yonne. — NIÈV. Clamecy, Varzy, *Tronsanges.* — CHER. *Bourges, St-Michel, St-Florent, Charannes.* — ALL. *Mont-Libre près Gannat.* — PUY-DE-D. *La Limagne, Dallet, Cournon*, etc. C. — IND. *Issoudun, St-Marcel, Fontgombaud.* — L.-ET-CH. *Moulin de St-Gervais, Blois, Châteauvieux.* — LOIR. *Env. d'Orléans, coteau St-Loup, bois de Folleville.* — IND.-ET-L. *Coteaux de la Vienne, Vouvray, Rochecorbon*, etc. — VIEN. *Env. de Poitiers, Vendeuvre* — DEUX-SÈV. *St-Jouin, St-Loup, Thouars.* — M.-ET-L. *Brézé, forêt de Fontevrault, Puy-Notre-Dame, Doué, Martigné.*

548. O. Natrix. L. sp. 1008. (B. gluante.) Vulg. *Coqsigrue.* — Plante de 3 à 5 déc. velue glanduleuse, visqueuse, fétide; tige presque ligneuse, rameuse, étalée ascendante; folioles ovales oblongues obtuses denticulées; stipules oblongues acuminées très entières; pédoncules uniflores axillaires, plus longs que les feuilles, munis, au sommet, d'une arête subulée et disposés en épis feuillés; légumes oblongs renflés pendants. Fleurs grandes, jaunes, plus ou moins striées de pourpre. Champs pierreux, coteaux, bords des chemins. AC. — Midi de l'Yonne. C. — NIÈV. *Garchizy, Germigny, Tronsanges, Garchy, Neuvy*, C. surtout à Clamecy, Billy, Villiers-sur-Yonne, Surgy, Rix, Armes, Dornecy. — CHER. *Gron, Lafaye, Bourges, Lissay, Chalivoy-Milon, Uzay, Orval, Charannes, Charost, Mehun, Berry.* — IND. *Issoudun, Argenton, Fontgombaud, Clion.* — L.-ET-CH. *Huisseau-en-Sologne, de St-Aignan à Montrichard.* — LOIR. *Ingré, St-Ay.* — *Env. de Tours, Chinon.* — *Poitiers.* — *Thouars.* — *Saumur, Doué, Gonnord.* — *La Sarthe.* — LOIR.-INF. *Arthon, Chemeré.*

128. ANTHYLLIS. L. (Anthyllide.) Calice à 5 dents, persistant oblong, fermé, renflé au milieu; pétales à carène obtuse ou à pointe courte, étamines monadelphes; légume ovale ou oblong à 1 ou 2 graines, renfermé dans le calice renflé et marcescent. Feuilles ailées avec impaire.

549. A. Vulneraria. L. sp. 1012. (A. vulnéraire.) Vulg. *Triolet jaune.* — Souche épaisse à tiges de 1 à 4 déc. nombreuses étalées ou un peu redressées, herbacées, rameuses velues; feuilles pubescentes fermes, ailées, les radicales rarement simples, folioles ovales oblongues entières inégales, l'impaire beaucoup plus grande, celles des feuilles supérieures plus étroites, moins inégales; fleurs serrées en capitules terminaux, souvent géminés et munis d'un involucre plus court que les fleurs; androphore en tube entier au moment de l'anthèse, calice à 5 dents courtes, renfermant le légume stipité et terminé en pointe courte un peu arquée. Fleurs jaunes passant au rougeâtre. Mai, juillet ♃. Prés secs, pâturages, coteaux, bords des bois des terrains calcaires. C.

550. A. Dillenii. Schulte. (A. de Dillen.) *A. vulneraria rubriflora.* Dc. — Racine grêle produisant plusieurs tiges de 1 à 3 déc. fermes, dressées ou un peu étalées; feuilles couvertes en dessous et sur les bords d'une villosité blanche brillante, les inférieures souvent simples elliptiques lancéolées, ou n'offrant que quelques paires de folioles latérales, les supérieures ailées à folioles plus étroites, l'impaire plus grande; fleurs souvent rouges, serrées en capitules terminaux et axillaires souvent géminés, et munis d'un involucre égalant presque les fleurs; androphore fendu supérieurement au moment de l'anthèse; calice hérissé à 5 dents courtes renfermant le légume longuement stipité et terminé par une pointe droite. Mai, septembre ⊙ et ♃. Coteaux arides au midi. R. — Cher. *Massay, Nohan* (Saul), *Bourges, Subdray, Morthomier, Berry.* — M.-et-L. *Saumur à Champigny, Beaulieu, Tigné.* — Vien. *Les Ormes.* — Deux-Sèv. *St-Loup, Thouars.*

Obs. La plante des rochers de Beaulieu à fleurs toujours rouges, a produit de ses graines des individus à fleurs rouges, roses, blanches, jaunes-citron et mélangées, mais tous avaient un aspect très différent de l'*A. vulneraria.* Ces diverses variétés croissent dans quelques-unes des localités citées.

551. A. montana. L. sp. 1012. (A. de montagne.) — Plante de 10 à 15 cent. presque ligneuse à la base, pubescente, soyeuse blanchâtre, surtout dans sa jeunesse; tiges en touffes étalées à rameaux redressés; feuilles pubescentes soyeuses à folioles oblongues ou lancéolées entières, nombreuses, petites, toutes égales; fleurs en capitule terminal ordinairement solitaire; calice à 5 divisions subulées sétacées hispides. Fleurs rouges mêlées de violet, à étendard oblique. Mai, juillet ♃. Coteaux herbeux, rochers calcaires. RR. — Cher. *Chapelle-St-Ursin, Morthomier* (Saul).

129. MEDICAGO. L. (Luserne.) Calice cylindracé à 5 dents; carène obtuse bifide ou échancrée, écartée de l'étendard; étamines diadelphes, ovaire arqué à style glabre; légume courbé en faux ou contourné en spirale, à une ou plusieurs graines. Plantes herbacées à feuilles à 3 folioles.

* *Légume non épineux.*

552. M. sativa. L. sp. 1096. (L. cultivée.) — Racine très longue; tige de 4 à 5 déc. droite, rameuse, anguleuse, glabre ou pubescente; folioles obovales oblongues dentées au sommet, un peu tronquées et mucronées; stipules lancéolées aiguës presque entières; grappes pédonculées axillaires oblongues; légumes contournés en spirale à 2 ou 3 cercles finement pubescents, peu veinés, à pédicelles plus

courts que leur bractée. Fleurs violettes ou bleuâtres. Juin, septembre ♃. Cultivée partout et spontanée dans les prés, au bord des champs, etc.

553. M. media. Pers. Syn. 2, p. 556. (L. moyenne.) M. *falcato-sativa* Rchb. — Tiges de 2 à 8 déc. nombreuses, grêles, rameuses, couchées à la base, et souvent tout étalées diffuses; folioles obovales ou linéaires oblongues, denticulées au sommet, velues en dessous, stipules inférieures dentées; grappes courtes corymbiformes, pédonculées axillaires; légume tortueux courbé en spirale, et formant un tour complet; graines réniformes, jaunâtres. Fleurs jaunes, plus souvent bleues, violettes et mêlées de verdâtre. Juillet, octobre ♃. Lieux secs, sablonneux, haies. C.

554. M. falcata. L. sp. 1096. (L. en faucille.) — Tiges de 2 à 9 déc. étalées ou redressées, à rameaux ouverts; folioles obovales oblongues dentées au sommet, un peu tronquées et mucronées, un peu velues, celles des feuilles supérieures linéaires étroites; stipules lancéolées acuminées entières, les inférieures dentées; grappes courtes, pédonculées axillaires; légumes courbés en faux ou un peu contournés, veinés, finement pubescents; pédicelles plus longs que leur bractée; graines jaunes ovales comprimées. Fleurs jaunes. Juin, octobre ♃. Lieux secs, sablonneux, haies. C.

555. M. Lupulina. L. sp. 1097. (L. Lupuline.) Vulg. *Mignonnette. Petit Triolet.* — Plante de 2 à 5 déc. légèrement pubescente; tige rameuse faible, couchée ou redressée; folioles obovales arrondies denticulées, un peu émarginées; stipules ovales lancéolées, acuminées dentées ou entières; fleurs petites, serrées en capitule ovoïde pédonculé axillaire; légumes petits monospermes réniformes courbés au sommet, marqués d'un réseau de nervures, glabres ou hérissés de poils articulés. (*M. Wildenowii* Bonng.) Fleurs jaunes. Mai, octobre ⊙ ou ②. Prés, lieux herbeux, bords des chemins. CC.

Var. b. *unguiculata.* Ser. — Pétales et fruits remplacés par une foliole pliée et recourbée en forme de légume. R. — *Nevers, haies des Montapins.*

556. M. ambigua. Jord.! (L. ambiguë.) *M. marginata* et *M. orbicularis* Auct. plur. — Tiges de 1 à 3 déc. rameuses et diffuses, à la fin glabres; folioles obcordées ou obovales dentées au sommet, stipules à dents sétacées divergentes; pédoncules axillaires, 1 à 4 flores; légumes glabres, veinés en réseau, contournés en 4 à 6 spires lâches formant un disque orbiculaire un peu convexe, large de 10 à 12 mill., à bords minces, planes un peu écartés les uns des autres à la maturité. Fleurs jaunes. Juin, juillet ⊙. Champs pierreux, coteaux calcaires. AR. — Puy-de-D. C. *dans la Limagne.* — All. *Gannat, Mont-Libre.* — Cher. *Bourges, Vasselay, Berry, Marmagne, St-Florent, Mehun, Sancerre, Blet.* — Loir. Malsherbes, Pithiviers, *Orléans, St-Denis, La Chapelle.* — L.-et-Ch. *Blois, Cellette, Cheverni, Montrichard.* — Ind.-et-L. *Coteaux de l'Indre, de Coursay à Montbason, de Bléré à St-Martin-le-Beau, St-Symphorien,* etc. — AC. *aux env. de Poitiers.* — *Thouars.* — *Saumur, Angers.* — *Ancenis.*

557. M. scutellata. Allioni. (L. à scutelles.) *Med. polymorpha.* b. L. — Tiges de 2 à 3 déc. rameuses diffuses, parsemées de poils

glanduleux; folioles obovales ou elliptiques denticulées pubescentes en dessous; stipules ovales acuminées dentées; pédoncules axillaires portant de 1 à 3 fleurs; légumes solitaires pubescents, fortement veinés en réseau, convexes en dessous, planes en dessus, formant une sorte de coupe contenant 5 ou 6 cercles concentriques et roulés en spirale l'un dans l'autre. Fleurs jaunes. Mai, juillet ⊙. Lieux cultivés. RR. — S.-ET-L. *Dans une ouche à Suin en Charollais* (Carion.) — CHER. *St-Florent*, naturalisée dans les jardins (Tourangin).

** *Légumes épineux contournés en spirale.*

558. M. apiculata. Wild. 3. 1414. (L. à petites pointes.) Dub. Orl. 1284. — Tige de 2 à 5 déc. rameuse étalée, ou un peu redressée, glabre; folioles glabres cunéiformes obovales ou obcordées, denticulées au sommet; stipules pinnatifides à dents sétacées; pédoncules axillaires plus courts que les feuilles, portant un capitule de 3 à 10 fleurs; légumes agglomérés glabres à surfaces planes fortement marquées d'un réseau de nervures, à 2 ou 3 cercles bordés d'un double rang d'épines divergentes, droites ou un peu arquées, et plus courtes que le demi-diamètre transversal du légume. Fleurs petites d'un beau jaune. Mai, juillet ⊙. Champs, lieux herbeux, prés secs. AC.

Obs. Elle varie souvent sur les mêmes pieds à épines du fruit très courtes, presque tuberculeuses (*M. ap. confinis* Koch), ou plus allongées aiguës (*M. denticulata* Mult. non W.).

559. M. denticulata. W. 3. 1414. (L. denticulée.) — Port de l'espèce précédente, dont elle diffère par ses pédoncules égalant ou dépassant les feuilles, par ses légumes un peu plus larges, à cercles bordés d'un double rang d'épines divergentes subulées, crochues au sommet et égalant la moitié du diamètre transversal du fruit, graines réniformes. Fleurs jaunes. Mai, juillet. ⊙. Champs R. — *Env. de Limoges* (Lamy). — *Haute-Loire.* — *Angers!* — *Nantes.*

Obs. *M. lappacea* Lam. a les fruits deux fois plus gros que la précédente, chargés d'épines longues, étalées non divariquées, les graines oblongues. Je l'ai trouvée dans deux localités des *env. d'Angers*, où elle ne s'est pas maintenue, ayant été sans doute apportée accidentellement Midi.

560. M. maculata. Wild. 3. 1412. (L. tachée.) *Med. Arabica.* All. Dub. Orl. 1285. — Plante de 2 à 5 déc. parsemée de poils blancs articulés; tiges rameuses, faibles étalées; folioles obcordiformes ou obovales obtuses denticulées, ordinairement marquées au milieu d'une tache brune; stipules ovales acuminées incisées dentées; pédoncules axillaires beaucoup plus courts que les feuilles, et portant de 1 à 5 fleurs; légumes glabres à surfaces presque planes blanchâtres plus ou moins nerveuses, à 4 ou 5 cercles à bords élargis sillonnés au milieu, et portant de chaque côté un rang d'épines subulées arquées et réfléchies en sens opposé. Fleurs jaunes. Mai, juillet ⊙. Prés, pelouses, lieux herbeux. C.

561. M. minima. Lam. Dict. 3, p. 636. (L. naine.) — Plante de 1 à 2 déc. pubescente, souvent blanchâtre; tiges grêles, rameuses couchées ou redressées; folioles obovales denticulées au sommet; stipules ovales presque entières; pédoncules axillaires, portant de 1 à 6 fleurs; légumes pubescents, rarement glabres, arrondis, à 4 ou 5 spires lâches, non veinées, bordées de chaque côté d'un rang d'épines courtes, étalées, crochues au sommet, et marquées d'un sillon à la

base. Fleurs jaunes. Mai, juillet ⊙. Lieux secs, pierreux ou sablonneux. C. *Alluvions et levées de la Loire et de l'Allier*, etc.

Var. b. *longiseta*. Épines plus longues que le diamètre du fruit. R. *Bords de la Loire près Nevers!* — *Montifaud près Bourges.* — SARTHE. *Sablé*, forme hérissée glanduleuse (Guéranger).

562. M. cinerascens. Jord.! Arch. Bill. p. 316 (L. grisâtre.) *M. rigidula*. Lam. Thuil. Dub. Orl. 1286. Vaill. Bot. Par. t. 33, f. 7. *M. Gerardi* Auct. *part*. et Fl. cent. — Tiges de 1 à 2 déc. rameuses, couchées, pubescentes; folioles obovales, denticulées, velues blanchâtres; stipules fortement dentées à dents sétacées; pédoncules axillaires, à 1 ou 2 fleurs d'un jaune clair, déclinés après la fleuraison; calice hérissé, à dents acuminées élargies à leur base; étendard échancré, dépassant les ailes oblongues et la carène; légume velu tomenteux, non veiné, cylindracé ovoïde à 5 ou 6 tours de spire peu serrés, à bords épais obtus, bordés d'épines coniques subulées, crochues au sommet. Mai, juillet ②. Pelouses des terrains sablonneux ou calcaires. AC. — *Env. de Clermont.* — ALL. *Moulins, bords de l'Allier*, etc. — CREUS. *Chambraud, Ahun, Aubusson.* — CHER. *Sancerre, St-Florent, Mehun, Vierzon.* — NIÈV. *Nevers, St-Eloi, Sougy.* — *Alluvions et levées de la Loire.* — LOIR. *Orléans, St-Denis, St-Privé.* — *Blois.* — *Tours.* — *Env. de Poitiers, Châtellerault, Loudun.* — *Thouars.* — *Saumur, Angers, Chalonnes.* — LOIR.-INF. *Coteaux de Juigné à Ancenis.*

563. M. Timeroyi. Jord.! in Cat. hort. Div. (1848), p. 29. (L. de Timeroy.) *M. Gerardi* var. *macrocarpa* Lec. et Lam. Cat. p. 129. — Tiges de 2 à 3 déc. rameuses, ascendantes, pubescentes; folioles obovales cunéiformes, subtronquées, finement denticulées, lâchement velues, d'un vert clair; stipules obliquement dressées, linéaires lancéolées acuminées, découpées à la base en lanières linéaires; pédoncules axillaires de 1 à 6 fleurs d'un beau jaune, plus longs que la feuille, les fructifères dressés étalés; calice couvert de longs poils dressés, à dents étroitement lancéolées linéaires: étendard elliptique ovale, un peu émarginé, dépassant les ailes ovales et la carène; légume gros, courtement pubescent glanduleux, ovale globuleux, plane aux deux bouts, à 5 ou 6 tours de spire peu serrés, à bords obtus, presque sans carène, bordé d'épines coniques linéaires, droites, un peu obliques, courbées au sommet, presque deux fois plus longues que le diamètre transversal de la suture; graines réniformes. Mai, juillet ⊙. Champs et prés élevés et découverts. RR. — Hte-LOIRE. *Env. du Puy, plaine de Chadrac* (Lecoq et Lam. Cat.).

564. M. littoralis. Rhode. Lois. Not. 118 (L de rivage). — Racine longue, grêle, tiges de 1 à 2 déc. couchées; folioles velues, triangulaires dentées au sommet, stipules lancéolées incisées dentées, pédoncules aristés, de 2 à 4 fleurs dépassant les feuilles; étendard plane dépassant la carène plus longue que les ailes, androphore appliqué contre l'étendard; légume glabre, cylindrique, à extrémités planes et veinées réticulées, à 4 tours de spire épais, portant 2 rangs d'épines coniques subulées et arquées en dehors; graines jaunâtres oblongues arquées. Fleurs d'un jaune vif. Mai, juillet ⊙. Sables maritimes. Côtes de la Vendée, Noirmoutier au Sableau (Revellière).

565. M. striata. Bast. Journ. bot. (1814). t. 3, p. 19. (L. striée.)

— Tige de 1 à 3 déc. grêle, anguleuse, velue couchée, à rameaux diffus, folioles velues en dessous, obovales rhomboïdales, denticulées, entières, et en coin à la base, nerveuses, l'impaire pétiolée; stipules acuminées à dents sétacées, pédoncules à 2 à 5 fleurs jaunes, légumes cylindracés, tronqués, glabres, à 4 à 6 cercles épais, un peu carénés, légèrement veinés, et chargés de quelques points tuberculeux épars; graines petites, jaunâtres réniformes tronquées. Mai, juillet ⊙. Champs, coteaux et sables de la *région maritime*. — VIEN. *près la fontaine minérale d'Availles Limousine* (Delastre).

566. M. marina. L. sp. 1097. (L. maritime.) — Souche longue sous-ligneuse produisant plusieurs tiges de 1 à 3 déc. couchées, toutes tomenteuses blanchâtres ainsi que les feuilles; folioles obovales denticulées au sommet, stipules presque entières, pédoncules courts à 5 à 10 fleurs jaunes, légumes laineux tomenteux, arrondis à 3 cercles épais réticulés veinés obtus, bordés d'épines courtes droites. Mai, juillet ♃. Sables maritimes près l'*embouchure de la Loire*, surtout sur la rive gauche (Lloyd).

130. TRIGONELLA. L. (Trigonelle.) Calice campanulé à 5 divisions, carène obtuse très petite, en sorte que l'étendard et les ailes simulent une corolle à 3 pétales; étamines diadelphes, ovaire droit à style glabre; légume linéaire oblong acuminé, polysperme. Herbes à feuilles à 3 folioles.

567. Trig. Fœnum græcum. L. sp. 1095. (T. Fénugrec.) — Tige de 4 à 5 déc. droite presque simple, à peu près glabre; folioles cunéiformes oblongues ou ovales denticulées au sommet; fleurs sessiles axillaires, solitaires ou géminées; légumes linéaires très allongés, un peu arqués, veinés, et terminés par un bec très long. Fleurs d'un blanc sale. Juin, juillet ⊙. Cultivée en grand, çà et là, comme plante fourragère et pour ses graines que l'on donne aux chevaux comme stimulant.

568. T. Monspeliaca. L. sp. 1095. (T. de Montpellier.) — Tige de 5 à 20 cent. rameuse étalée diffuse, velue; folioles obovales cunéiformes denticulées; stipules linéaires subulées; fleurs jaunâtres agglomérées sur un pédoncule axillaire, très court, aristé; légumes arqués, divariqués, veinés obliquement, ordinairement velus, longs de 1 à 2 cent.; graines olivâtres ponctuées. Mai, juin ⊙. Coteaux calcaires. RR. — PUY-DE-D. *Coteaux de la Limagne, Crouel, Chanturgue, Sarliève* — L-ET-C. *La Garenne en face d'Avaray* (Roger).

569. T. ornithopodioïdes. DC. fl. fr. 4, p. 550.(T. pied d'oiseau.) *Trifolium* — L. sp. 1078. — Tiges de 5 à 25 cent. rameuses étalées diffuses à peu près glabres; folioles obcordées denticulées; stipules ovales acuminées; pédoncules axillaires portant de 1 à 3 fleurs d'un blanc rosé; légume court, dépassant peu le calice, renflé, pubescent, mucroné par le style persistant, un peu courbé, graines brunes, tachées de noir. Mai, juin ⊙. Pelouses des terrains schisteux ou sablonneux. — *Région de l'Ouest: Tours.* — *Angers, sur les Schistes.* C. *St-Georges-les-Mines.* — *Région maritime.* C.

Obs. *T. cœrulea* Ser. à fleur en capitule arrondi et d'un bleu clair, se trouve parfois sorti des jardins.

131. MELILOTUS. Tournefort. (Melilot.) Calice campanulé persistant à 5 dents; carène obtuse, étamines monadelphes, ovaire droit

à style glabre, légume globuleux ou oblong, court, à 1 à 4 graines, s'ouvrant à peine et dépassant le calice. Herbes à feuilles à 3 folioles.

570. M. arvensis. Wallroth. (M. des champs). *M. Kochiana.* DC. fl. fr. non Hayn. *M. officinalis.* Lam. Dub. Orl. 1281. Koch syn. Ed. 2, p. 183. — Tige de 4 à 6 déc. anguleuse glabre, inclinée et ascendante, à rameaux diffus dressés; feuilles obtuses denticulées, les inférieures obovales à stipules dentées, les supérieures oblongues lancéolées à stipules subulées très entières; grappes pédonculées axillaires; étendard dépassant les ailes, ailes dépassant la carène, légumes obovales aigus, glabres, rugueux, verdâtres, courts à suture supérieure en carène obtuse, à une graine lisse. Fleurs d'un jaune clair très odorantes. Juin, septembre ②. Bords des chemins, décombres, champs, surtout des terrains calcaires. C.

571. M. palustris. Kit. in DC. Prod. 2, p. 187 (M. de marais). — Racine grêle, tige de 3 à 10 déc. droite, un peu anguleuse, à rameaux dressés-étalés; feuilles inférieures à folioles oblongues obovales obtuses irrégulièrement dentées, les supérieures à folioles oblongues linéaires entières, ou à dents obscures; stipules linéaires sétacées, grappes axillaires peu allongées, un peu lâches, étendard plus long que les ailes, fruit d'un roux noirâtre, ovale rhomboïdal, obtus, mucroné réticulé rugueux, pubescent, à suture supérieure en carène gibbeuse, et contenant une seule graine de couleur baie; fleurs d'un jaune clair, assez grandes. Juil. sept. ②. Lieux humides. R. — *Région du Centre.*

572. M. altissima. Thuil. Par. p. 378 (1799.) (M. élevé) *M. officinalis.* Auct. *M. macrorhiza* Gren. et Godr. non W. K. — Racine dure peu épaisse, tige de 1 à 2 mèt. presque ligneuse à la base, droite, anguleuse, sillonnée, glabre, à rameaux ouverts, très longs; feuilles denticulées presque tronquées et mucronées, les inférieures ovales, à stipules subulées munies à la base d'une ou deux dents sétacées; feuilles supérieures plus étroites oblongues, à stipules subulées sétacées très entières; pédoncules axillaires à grappes allongées; étendard égalant les ailes et la carène, légumes ovoïdes un peu comprimés aigus, à suture supérieure en carène aiguë, pubescents, rugueux, noirâtres à la maturité, ordinairement à 2 graines ponctuées. Fleurs d'un beau jaune, odorantes. Juillet, septembre ②. Lieux frais, haies, bois, prés, bords des ruisseaux. — AC.

573. M. alba. Desr. in. Lam. dict. 4. p. 63. (M. blanc.) *M. vulgaris.* W. *M. lucantha* Koch. – Tige de 6 à 10 déc. anguleuse, glabre, droite, à rameaux ascendants; folioles denticulées obtuses, presque tronquées, les inférieures obovales, les supérieures plus étroites, oblongues lancéolées, à stipules sétacées, pédoncules axillaires à grappes très allongées; étendard dépassant les ailes et la carène égales, légumes glabres, ovales obtus mucronés, rugueux à suture supérieure en carène obtuse, à 1 graine ovale. Fleurs blanches. Juillet, août ②. Lieux incultes, champs, bords des rivières. R. — S.-ET-L. Cluny, *St-Pierre près Autun, Digoin, bords de la Loire.* — *Auvergne.* — NIÈV. *Nevers, Bords de l'Allier près Meauce, Mars.* — CHER. *Bourges, les Givaudins, St-Florent, bois de la forêt.* — LOIR. *Coteau St-Loup près Orléans.* — IND-ET-L. *Route de Chinon près le Verger, Ste-Branche.* — VIEN. *Lésigny.* — DEUX-SÈV. *Thouars,* — LOIR.-INF. *Pouliguen, Croisic.* — Cultivé çà et là comme plante fourragère.

Obs. *M. italica* Lam à folioles larges obovales arrondies obscurément dentées au sommet, fleurs jaunes assez grandes, calice à 10 nervures à dents presque égales, fruit glabre globuleux obovale muni de 2 sillons sur la suture supérieure, à une seule graine grosse comprimée, — est naturalisé à *Orléans, vignes de St-Euverte* (Jullien).

574. M. parviflora. Desf. fl. atl. 2, p. 192. (M. à petites fleurs.) *M. indica.* All. — Tige de 1 à 4 déc. dressée ou étalée, rameuse; folioles denticulées, subrétuses au sommet, celles des feuilles inférieures obovales arrondies, celles des supérieures cunéiformes oblongues; stipules subulées; fleurs très petites d'un jaune pâle en grappes effilées, dépassant les feuilles; légumes pendants petits globuleux ou ovales obtus, rugueux glabres, jaunâtres, à 1 graine brunâtre granuleuse. Juin, juillet ⊙. Lieux cultivés. RR. — Puy-de-Dome. Près les sources minérales: *Martres de Vayres.* — *Orléans* naturalisé dans les prés artificiels. — Loir.-Inf. *Région maritime*, *Pouliguen*, *Croisic.*

132. TRIFOLIUM. L. (Trèfle.) Calice tubuleux, persistant à 5 divisions ou à 5 dents; corolle marcescente, ailes petites, carène obtuse quelquefois soudée avec les autres pétales; style glabre, légume petit ovale ou oblong à 1 à 4 graines, s'ouvrant à peine et renfermé dans le calice. Herbes à feuilles à 3 folioles et à fleurs en capitule ou en épi serré.

* *Fleurs rouges ou blanches; dents du calice velues ou ciliées.*

575. T. angustifolium. L. sp. 1083. T. à feuilles étroites.) — Plante de 2 à 4 déc. parsemée de poils brillants devenant roux avec l'âge; tige droite, roide, peu rameuse; folioles linéaires aiguës entières, allongées; stipules nerveuses lancéolées, subulées très longues; épis velus oblongs coniques, terminaux solitaires, sans bractées à la base; calice velu à dents droites roides à peu près de la longueur de la corolle. Fleurs roses. Juin, juillet ⊙. Lieux secs, calcaires ou sablonneux. R. — Loiret. *Meung.* — Ind. *Vignes du Puy-Lambourg au Blanc!* — Ind.-et-L. *Coteaux de l'Indre entre Vaux et Esvres.* — Vien. *Env. de Châtellerault*, *Poitiers*, *Loudun*, *Vendeuvre*, *Ouzilly.* — *Thouars.* — *Saumur. Angers*, *Chalonnes.* — *Région maritime.*

576. T. rubens. L. sp. 1081. (T. rouge.) — Plante de 4 à 6 déc. presque glabre; tige dressée presque simple; folioles oblongues lancéolées obtuses, finement denticulées et nerveuses, glabres; stipules très longues lancéolées; épis gros ovales, cylindriques allongés, souvent géminés, terminaux; calice glabre strié, à dents sétacées ciliées, très courtes, excepté l'inférieure qui égale presque la corolle. Fleurs rouges. Juin, juillet ♃. Haies, bords des bois et des champs des coteaux, surtout dans les terrains calcaires. C.

577. T. incarnatum. L. sp. 1083. (T. incarnat.) Vulg. *Farouche.* — Plante de 2 à 6 déc. mollement pubescente, à poils un peu étalés, tiges dressées; folioles obovales ou obcordées arrondies denticulées; stipules larges, ovales, veinées, rougeâtres au sommet; épi terminal, solitaire, pédonculé, oblong cylindrique; calice strié très velu à dents subulées très aiguës, à pointe velue presque égales, plus courtes que la corolle, et s'ouvrant en étoile après la fleuraison, étendard allongé. Fleurs d'un rouge foncé. Mai, juillet ⊙. Cultivé en grand, et naturalisé çà et là.

578. T. Molineri. Balbis. (T. de Molineri.) *T. incarnatum.* Var.

Auct. — Tiges de 1 à 5 déc. dressées à rameaux ascendants, chargés de poils apprimés, parfois un peu glutineux au sommet, folioles obovales arrondies ou obcordées, denticulées, mollement velues, stipules nerveuses, blanchâtres, ou quelquefois tachées de brun au sommet, épi conique oblong, aigu, calice strié très velu, à dents étroitement lancéolées subulées à pointe glabre, s'étalant à la maturité, étendard très allongé, fruit monosperme. Fleurs blanchâtres puis roses. Mai, juillet ⊙. Lieux sablonneux, alluvions C. — *Vallées de la Loire, de l'Allier, Sologne*, etc.

Obs. Très ressemblant à l'*incarnatum*, mais constant, dans ses différences, la graine de l'un ne produisant jamais l'autre.

579. T. arvense. L. sp. 1083. (T. des champs.) Vulg. *Pied de lièvre.* — Plante de 1 à 4 déc. très rameuse, velue pubescente, souvent rougeâtre; tiges grêles diffuses dressées; folioles linéaires oblongues denticulées au sommet, stipules ovales acuminées subulées; épis nombreux, très velus, doux au toucher, ovoïdes cylindriques; dents du calice sétacées plumeuses, égales et plus longues que la corolle, étendard dépassant les ailes plus longues que la carène. Fleurs blanchâtres ou rosées. Juin, septembre ⊙. Lieux sablonneux, champs. C.

580. T. agrestinum. Jord.! (T. des lieux vagues.) — Tige souvent rameuse dès la base, à rameaux allongés dressés un peu étalés; folioles linéaires oblongues, étroites, denticulées et subtronquées et non rétrécies au sommet; épis oblongs cylindracés très velus soyeux, calice très velu, à tube un peu rétréci à la base, 2 fois plus court que les dents qui sont plumeuses et dépassant environ d'un tiers la corolle blanche ou rosée. Juillet, sept. ②. Lieux sablonneux. C.

581. T. sabuletorum. Jord.! (T. des sablonnières.) — Tige allongée diffuse, rameuse, à poils apprimés, stipules terminées en arêtes longues; folioles linéaires oblongues denticulées et un peu rétrécies au sommet, d'un vert obscur, épis petits, ovoïdes oblongs, velus soyeux mais bien moins longuement que dans *arvense;* calice velu à tube renflé subarrondi, à dents plumeuses rougeâtres dépassant légèrement la corolle blanche ou rosée. Juillet, sept. ②. Lieux sablonneux, bois clairs. C.

582. T. arenivagum. Jord.! (T. des sables.) — Racine grêle, quelquefois pérennante; tiges dressées très grêles, à rameaux étalés. velus à poils apprimés, folioles étroites linéaires oblongues obtuses, velues, d'un vert rembruni, stipules ovales soudées, à pointe subulée, pédoncules grêles, épis petits ovoïdes ou oblongs; calice brièvement pédicellé, à tube ovoïde couvert de poils blancs apprimés, à dents sétacées, violacées, poilues ciliées un peu plus longues que le tube, et dépassant un peu la corolle blanchâtre ou rosée. Mai, sept. ②. Lieux sablonneux, alluvions. AC. — *Le Cher. — Angers. — Le Mans*, etc.

583. T. littorale. Jord.! (T. du littoral.) *T. arvense* V. *perpusillum* DC. Lloyd! — Tige naine, très velue, à rameaux courts étalés divariqués, folioles velues obovales obtuses, les primordiales arrondies tachées au milieu, les supérieures obovales oblongues, mucronées, denticulées au sommet, stipules aristées, épis nombreux ovales, à la fin cylindriques, velus soyeux, calice court, à dents plumeuses

presque égales à la corolle blanchâtre. Juillet, sept. ②. *Rochers maritimes.* (Lloyd.)

584. T. lagopinum. Jord.! Pug. p. 57. (T. léporin.) — Tige de 1 à 2 déc. grêle, droite, pubescente, à rameaux étalés; folioles oblongues rétrécies à la base, denticulées et subémarginées au sommet, stipules soudées à partie libre lancéolée subulée; épis solitaires petits ovoïdes, cylindriques, calice subsessile à tube campanulé à 10 stries, velu, dents brièvement subovales à la base, puis linéaires subulées, très hispides, plus longues que le tube, corolles blanchâtres à étendard ovale oblong denticulé au sommet, à peine plus court que le calice, ailes denticulées très obtuses, dépassant la carène, beaucoup plus courtes que l'étendard, légumes ovales un peu rétrécis à la base. Juin, sept. ②. Pelouses sèches et sablonneuses des terrains granitiques.

585. T. gracile. Thuil.! Fl. Par. 383. (T. grêle.) — Racine grêle, tiges de 1 à 3 déc. dressées ou diffuses, à rameaux étalés, couverts de poils courts, apprimés; feuilles velues linéaires oblongues, denticulées au sommet, rétrécies à la base, stipules soudées ovales, à pointe subulée; pédoncules filiformes, épis ovoïdes ou cylindracés, calice presque sessile à tube ovoïde, plus ou moins velu, à dents sétacées, rougeâtres, velues ciliées et dépassant beaucoup la corolle; corolle blanche ou rosée, étendard denticulé au sommet, dépassant les ailes plus longues que la carène. Juin, sept. ⊙. Lieux secs ou sablonneux. AR. — *Bords de la Loire.*

586. T. rubellum. Jord.! Pug. (1852) p. 57. (T. rougeâtre.) — Plante de 6 à 20 cent. souvent rougeâtre, parsemée de poils courts épars plus rarement glabres; tiges dressées à rameaux grêles plus ou moins étalés; feuilles presque glabres, linéaires oblongues, rétrécies à la base, nerveuses en dessous, stipules soudées, ovales subulées dans leur partie supérieure libre; pédoncules filiformes, capitules petits, solitaires ovales cylindriques; calice pédicellé à tube ovale, un peu renflé, couvert de poils rares apprimés, à dents sétacées rougeâtres, brièvement hispides ciliées, plus longues que le tube; corolle rose-blanchâtre, à étendard oblong, denté au sommet, égalant presque le calice ou plus court que lui; ailes étalées un peu obtuses, plus courtes que l'étendard et dépassant la carène, légume arrondi presque égal à la base. Juin, sept. ②. Pelouses sèches, lieux vagues des terrains siliceux. AC. — *Bords de l'Allier, de la Loire, du Cher.* — *Creuse.* — *Limoges.* — *Région maritime.*

587. T. Lappaceum. L. sp. 1082. (T. Bardane.) — Racine grêle, tiges de 1 à 4 déc. très rameuses, diffuses; folioles obovales cunéiformes, subdenticulées velues ciliées; stipules nerveuses lancéolées subulées, ciliées; fleurs blanc-rosé en capitule globuleux, solitaire, sessile ou un peu pédonculé; calice à tube glabre à 20 stries, à dents presque égales, égalant la corolle, élargies et à 5 nervures à la base, à pointe longue, sétacée, ciliée-hispide, à la fin très roides. Juin, sept. ⊙. Champs et lieux secs et chauds. RR. — VENDÉE. *Château de Tiffauges* (Hubert).

588. T. Bocconii. Savi. (T. de Boccone.) *T. collinum* Bast. — Tige de 6 à 15 cent. plus ou moins rameuse, dressée, pubescente; folioles oblongues obovales très obtuses, denticulées au sommet, stipules

longuement subulées; fleurs blanchâtres, serrées en capitules oblongs géminés, sessiles entre les feuilles supérieures; calice strié à dents subulées hérissées égalant la corolle; graine très petite, jaunâtre ovoïde. Juin, juillet ☉. Coteaux arides. RR. — *Thouars* (Bastard). — M.-ET-L. *Beaulieu, rochers de Barré.* — L.-INF. *Chemeré, Arthon, Pornic.* (Lloyd).

589. T. striatum. L. sp. 1085. (T. strié.) — Tiges de 1 à 5 déc. étalées ou redressées, rameuses, velues; folioles obovales ou cunéiformes oblongues denticulées au sommet, pubescentes; stipules larges ovales membraneuses mucronées; capitules ovales, serrés, sessiles axillaires et terminaux; calice velu, ventru et sillonné après la fleuraison, à dents inégales droites subulées aristées et plus courtes que la corolle. Fleurs roses. Mai, juillet ☉. Pelouses des lieux secs, pierreux ou sablonneux. C.

590. T. scabrum. L. sp. 1084. (T. rude.) — Tiges de 1 à 2 déc. rameuses étalées, couchées ou redressées, peu velues; folioles obovales ou oblongues nerveuses denticulées, légèrement pubescentes; stipules ovales mucronées; capitules oblongs, sessiles, axillaires et terminaux; calices pubescents, sillonnés cylindriques, à dents lancéolées subulées, inégales, roides, piquantes et recourbées après la fleuraison, les inférieures plus longues que la corolle. Fleurs blanchâtres. Mai ☉. Pelouses arides des lieux pierreux, calcaires ou sablonneux. AC.

591. T. maritimum. Hudson. (T. maritime.) *T. irregulare.* Pourr. — Tige de 2 à 4 déc., étalée ou redressée à rameaux ascendants, velus; folioles obovales oblongues obtuses, presque entières, un peu velues, les supérieures plus étroites un peu pointues; stipules lancéolées acuminées; capitules ovales coniques, terminaux, courtement pédonculés; calice sillonné presque glabre, à dents lancéolées subulées, roides, ciliées, presque égales, l'inférieure un peu plus longue, à 3 nervures, et plus courte que la corolle. Fleurs d'un blanc rosé. Mai, juin ☉. Prés humides. R. — PUY-DE-D. *Prés voisins des sources minérales* (Lecoq). — CHER. *Bourges à Malitorne, Berry, St-Georges-sur-Cher.* — IND. *Issoudun.* — L.-ET-CH. *Entre St-Sulpice et St-Lubin, Lassay.* — Plus C. dans l'Ouest, *de Tours à la mer.*

592. T. ochroleucum. L. Syst. 3, p. 233. (T. jaunâtre.) — Plante de 4 à 6 déc. plus ou moins velue; tige couchée à la base, ascendante, presque nue au sommet, un peu rameuse; feuilles radicales pubescentes, plus nombreuses, ovales oblongues, entières ou un peu échancrées au sommet, les supérieures plus étroites, formant une sorte d'involucre sous le capitule; stipules étroites lancéolées acuminées; capitule ovale oblong, terminal presque sessile, solitaire; calice sillonné, velu, à dents lancéolées subulées, roides, l'inférieure beaucoup plus longue; corolle très allongée, dépassant beaucoup le calice. Fleurs blanc jaunâtre. Juin, juillet ♃. Prés secs, pâturages élevés, bords des bois. C.

Obs. Le *T. dipsaceum* Thuil.! indiqué faussement dans plusieurs localités, sous le nom de *T. squarrosum*, a les stipules longuement acuminées, les folioles ovales oblongues entières, un peu échancrées au sommet, velues, les capitules ovoïdes compactes, naissant au milieu de deux feuilles opposées, les dents du calice velues, nerveuses, roides piquantes, étalées après la fleuraison, l'inférieure beaucoup plus longue et recourbée; les fleurs sont rougeâtres. Un exemplaire de l'herbier de Bory St-Vincent porte la localité de Belle-Ile-en-Mer.

593. T. alpestre. L. sp. 1082. (T. alpestre.) — Racine dure; tige de 2 à 3 déc. dressée presque simple, pubescente; folioles oblongues lancéolées, fermes, veinées, finement denticulées, velues pubescentes en dessous; stipules engaînantes lancéolées subulées; capitules terminaux, arrondis, quelquefois géminés, sessiles, entourés de bractées à la base; calices striés très velus, à dents filiformes ciliées, les quatre supérieures très courtes, l'inférieure beaucoup plus longue, mais plus courte que la corolle. Fleurs rouges. Juin, août ♃. Pelouses des bois montagneux, débris des rochers calcaires. RR. — S.-ET-L. Decise, Lhôpital, Rully. — COTE-D'OR. St-Aubin, Chassagne. — H^te^-LOIR. *Le Collet et env. du Puy.*

594. T. medium. L. (T. intermédiaire.) *T. flexuosum.* Jacq. *T. alpestre.* Dub. Orl. n° 1273. non L. — Tiges de 3 à 6 déc. anguleuses, rameuses, un peu velues, flexueuses, étalées ou ascendantes; folioles ovales oblongues ou elliptiques, fermes veinées, à peine denticulées, pubescentes en dessous, ciliées; stipules lancéolées acuminées aiguës; capitules gros arrondis, souvent géminés, très brièvement pédonculés, rarement sessiles, entourés de quelques feuilles; calice strié glabre, à dents filiformes ciliées beaucoup plus courtes que la corolle. Fleurs rouges. Juin, août ♃. Lieux pierreux, prés secs, bois. C.

595. T. pratense. L. sp. 1082. (T. des prés.) — Tiges de 3 à 6 déc. ascendantes, rameuses, glabres ou parsemées de poils apprimés; folioles ovales obtuses entières, pubescentes, souvent tachées au centre; stipules larges ovales, membraneuses, striées, mucronées; capitules globuleux ou ovales, presque sessiles, involucrés, souvent géminés; calice nerveux, pubescent, à dents filiformes sétacées ciliées, inégales, beaucoup plus courtes que la corolle qui est soudée en tube à la base. Fleurs d'un rouge clair. Mai, sept. ♃. Prés, bords des chemins, bois. CC. — Varie à feuilles obcordées ou oblongues acuminées, à fleurs rouges ou blanches, etc.

Obs. Le Trèfle des agriculteurs, *T. sativum* Reich. Vulg. *Trèfle de Hollande*, est plus robuste, à tige sillonnée fistuleuse; feuilles plus larges; capitules plus gros, parfois un peu pédonculés. Cultivé en prairies artificielles.

596. T. fragiferum. L. sp. 1086. (T. fraise.) — Tiges de 1 à 3 déc. couchées rampantes à la base, croissant en touffes, rameuses un peu velues; folioles obovales ou elliptiques, obtuses, légèrement échancrées au sommet, nerveuses finement denticulées, presque glabres; stipules étroites linéaires acuminées sétacées; capitule serré globuleux, longuement pédonculé; calice membraneux, globuleux, renflé après la fleuraison, veiné réticulé, velu, à dents acérées et inégales. Fleurs roses. Juin, sept. ♃. Prés, pelouses, bords des chemins, surtout des terrains argileux. C.

597. T. resupinatum. L. sp. 1086. (T. renversé.) — Tiges de 2 à 6 déc. étalées tombantes ou ascendantes; folioles obovales finement denticulées, stipules courtes linéaires lancéolées acuminées; pédoncules axillaires égalant ou dépassant les feuilles; fleurs roses serrées en têtes hémisphériques puis globuleuses, corolle renversée; calice fructifère vésiculeux renflé, hérissé et chargé de veines en réseau, terminé par ses deux dents supérieures accrues en arêtes divergentes; légume petit disperme. Mai, juillet ⊙. Prés, pelouses. R. —

Tours. — SARTHE. *Brulon.* — M.-ET-L. *Cholet, Angers.* — *Laval.* — *Nantes, Paimbœuf, prés voisins de la mer.*

598. T. subterraneum. L. sp. 1080. (T. semeur.) — Plante de 1 à 3 déc. velue, très rameuse, couchée, étalée et apprimée sur la terre; folioles obcordées pubescentes, à peine denticulées; stipules entières ovales acuminées; pédoncules courts, axillaires et terminaux à 1 à 5 fleurs lâchement agglomérées, droites d'abord, réfléchies ensuite; fleurs de deux sortes, les unes fertiles à calice renflé après l'anthèse, les autres stériles extérieures, à calices allongés à dents persistantes, roides, entre-croisées, formant une sorte d'involucre autour des fruits qui s'enfoncent en terre. Fleurs d'un blanc jaunâtre, à étendard rosé. Mai, juin ⊙. Pelouses rases des lieux sablonneux. C.

** *Fleurs blanches ou rouges, calice glabre.*

599. T. suffocatum. L. Mant. 276. (T. suffoqué.) — Plante très basse étalée en rosettes complètement apprimées sur la terre; feuilles longuement pétiolées à folioles obcordées denticulées au sommet; fleurs très petites blanchâtres, serrées en petits glomérules axillaires sessiles, couvrant les tiges qui sont très courtes; calice un peu velu, glabrescent ensuite, à dents roides recourbées, plus longues que la corolle. Mai, juin ②. Pelouses sèches dans la région de l'Ouest. — *Thouars,* — *Angers, Candé.* — *D'Ingrandes à Nantes; coteaux maritimes.*

600. T. glomeratum. L. sp. 1084. (T. aggloméré.) — Plante de 5 à 20 cent. ordinairement glabre; tige grêle, rameuse étalée ou redressée; folioles obovales ou obcordées, veinées, bordées de denticules aiguës; stipules scarieuses acuminées sétacées; capitules globuleux, sessiles, axillaires et terminaux; calice sillonné, à dents égales roides, ovales subulées réfléchies après l'anthèse. Fleurs roses. Mai, juin ⊙. Lieux secs et sablonneux. R. — Hte-LOIR. *Montbrison, Fontberland.* — PUY-DE-D. *Enval, près Riom, Chazeron.* — CREUS. *Anzême, Glenic.* — ALL. *Montluçon.* — CHER. *Vierzon.* — L.-ET-CH. *Châtillon, Pruniers, Fontaine-en-Sologne.* — *Limoges, Aixe.* — IND.-ET-L. *Truyes, La Dorée, Bourgueil.* — *Env. de Poitiers.* — *Thouars.* — *Le Mans.* — *Saumur, Angers,* etc. *Région de l'Ouest.* AC.

601. T. parviflorum. Ehrh. (T. parviflore.) *T. strictum* L. sp. 1079 *e descript.* — Tige de 1 déc. environ, rameuse, diffuse, folioles obovales veinées denticulées, stipules scarieuses, terminées en pointe ovale, longuement cuspidée; capitules globuleux, à pédoncules plus courts que les feuilles; calice presque sessile, sillonné, à dents un peu velues, lancéolées longuement acuminées, arquées, les 2 supérieures dépassant la corolle très petite blanchâtre. Mai, juin ⊙. Champs, pelouses. RR. — LOIRE. *Montbrison, à Fontberland.*

602. T. strictum. Waldst. et Kit. t. 37. (T. roide.) — Plante glabre, variant, selon les lieux, de 3 à 30 cent.; tige dressée, anguleuse, à rameaux dressés ou étalés; folioles oblongues, elliptiques lancéolées, striées denticulées, les radicales obovales; stipules larges, membraneuses nerveuses, rhomboïdales denticulées; capitules globuleux à pédoncule sillonné, terminal ou axillaire, plus long que les feuilles; calice sillonné à dents lancéolées subulées plus courtes que la corolle; légume à 2 graines, presque saillant. Fleurs rosées. Mai,

juin ⊙. Champs, pelouses sèches et sablonneuses. R. — CHER. *Vierzon, Allouy.* — L.-ET-CH. *Vallées du Cher, Noyers, Sologne, Cheverni, Cour-Cheverni.* — IND.-ET-L. *Près Champchevrier, Bléré, Civray.* — VIEN. *Forêt de Châtellerault, env. de Loudun, St-Remy-sur-Creuse.* — *Thouars.* — *Env. de Saumur et d'Angers.* — *Sarthe.* — L.-INF. *Varades, Ancenis, Oudon, Chéméré,* Pornic.

603. T. repens. L. sp. 1080. (T. rampant.) Vulg. *Triolet.* Dub. Orl. nos 1274 et 1275. — Tiges de 1 à 3 déc. rampantes radicantes, fermes, presque glabres, rameuses à la base; folioles obovales arrondies, émarginées, denticulées, souvent tachées au centre; stipules étroites engaînantes, longuement mucronées; fleurs pédicellées en sertule arrondi très longuement pédonculé; calices nerveux à dents lancéolées, courtes, inégales, marbrées de violet. Fleurs blanches ou rosées, réfléchies après l'anthèse. Mai, sept. ♃. Prés, Pelouses, CC.

Obs. Les sépales sont parfois transformés en folioles et les pédicelles plus allongés — Dans une forme remarquable (*T. prostratum* Biasol?), la tige est couchée, les folioles moitié plus petites, ainsi que les fleurs qui sont rougeâtres.

604. T. glareosum. Schleich. (T. des graviers.) *T. pallescens* Lec. et Lamt. Cat. p. 134. — Souche rameuse, à tiges de 1 à 2 déc. nombreuses, étalées non radicantes, redressées, au sommet glabres; folioles obovales très nerveuses, finement denticulées; stipules nerveuses lancéolées longuement acuminées; fleurs pédicellées en sertule arrondi longuement pédonculé, calice lavé de rouge brun et parsemé de poils épars ainsi que les pédicelles, à la fin glabre; dents du calice lancéolées acuminées, les inférieures plus courtes. Fleurs purpurines réfléchies après l'anthèse. Juillet, août ♃. Débris des roches des montagnes. RR. — *Plomb du Cantal.* — *Mont-Dore, vallée de Chaudefour,* etc.

Obs. Je n'ai pas conservé le nom de *T. pallescens* parce que la plante de Schreber me semble différente par ses fleurs jaunâtres, plus grandes, plus longuement pédicellées, etc.

605. T. Michelianum. Savi. (T. de Micheli.) Vaill. Bot. t. 22, f. 5. — Plante glabre de 3 à 6 déc.; tige ascendante, radicante à la base, rameuse, striée, fistuleuse; folioles larges obovales émarginées serrulées; stipules étalées ovales acuminées; fleurs pédicellées, penchées après l'anthèse, formant un capitule lâche, à pédoncule axillaire plus court que les feuilles; calice à dents allongées, sétacées, beaucoup plus courtes que la corolle. Fleurs d'un blanc verdâtre mêlé de rose. Juin, juillet ⊙. Prés humides. RR. — LOIR. *Gien.* — L.-ET-CH. *Lassay, Gièvres, Vineuil, Cour-Cheverni, Blois, Noyers.* — Plus C. *dans l'Ouest, de Tours à la mer.*

606. T. hybridum. L. sp. 1079 a. (T. hybride.) non Savi. — Tiges de 3 à 5 déc. dressées ou ascendantes, glabres, fistuleuses; folioles larges rhomboïdales elliptiques obtuses, finement serrulées à environ 20 nervures latérales, obovales dans les feuilles inférieures, stipules larges ovales lancéolées acuminées en pointe très aiguë, confluentes à la base; capitule gros arrondi serré, à pédoncule souvent pubescent, axillaire, à la fin plus long que les feuilles; fleurs courtement pédicellées blanchâtres, puis roses et enfin brunissant et défléchies; calice glabre à dents subulées droites, les deux supérieures un peu plus longues; légumes 2-4 spermes. Juin, septembre ♃. Prés, pelouses humides. RR. — Hte-LOIRE. *Fix, Pradelles, Durande près le Puy.* — PUY-DE-D. *Cournon!* (Rodde).

Obs. Le *T. nigrescens* Viv. *T. hybridum* Savi, est une espèce méridionale fort différente qui a les tiges ascendantes, les folioles obovales denticulées au sommet très entières dans leur moitié inférieure, les fleurs blanches et les légumes crénelés sur leur bord inférieur.

607. T. elegans. Savi. (T. élégant.) — Tiges de 3 à 6 déc. étalées ascendantes, non fistuleuses, un peu pubescentes; folioles obovales, très veinées, finement denticulées, glabres, quelquefois un peu échancrées au sommet; stipules lancéolées acuminées très aiguës, droites, confluentes à la base; capitule globuleux, serré à pédoncule axillaire, plus long que les feuilles; fleurs courtement pédicellées, penchées après l'anthèse; dents du calice presque égales subulées droites; légumes dispermes. Fleurs roses. Juin, septembre ♃. Bois, pelouses, champs. — Hte-Loire. *Montbrison.* — Puy-de-D. *Cournon aux bords de l'Allier.* — *Région du Centre.* C. — R. à l'Ouest. — Cher. *La Guerche, Germigny-l'Exempt, forêt de Meillant.* — Loir. Montargis, *Bois du Plissai près Olivet, bords de la Loire.* R.

608. T. montanum. L. sp. 1087. (T. de montagne.) — Plante pubescente de 2 à 4 déc.; racine dure ligneuse; tiges ascendantes presque simples; folioles oblongues lancéolées, nerveuses denticulées, pubescentes en dessous; stipules lancéolées acuminées, très aiguës; capitule ovoïde arrondi pédonculé, à fleurs très brièvement pédicellées réfléchies après l'anthèse; calice légèrement pubescent, devenant glabre ensuite, à dents lancéolées subulées, droites, égalant la moitié de la corolle. Légume monosperme. Fleurs blanches ♃. Prés et bois montueux. R. — Cote-d'Or. Ciray près Nolai. — S.-et-L. *Auxy, Antully, Tentry.* — Cher. *Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Marmagne, Trouy, Subdray, St-Germain-des-Bois.*

609. T. Alpinum. L. sp. 1080. (T. des Alpes.) — Plante glabre de 6 à 12 cent.; souche épaisse, ligneuse, rameuse, garnie de fibrilles; folioles linéaires lancéolées veinées, finement serrulées, stipules membraneuses acuminées en pointe filiforme; fleurs rouges, très grandes, brièvement pédicellées en capitule arrondi longuement pédonculé; calice glabre campanulé à dents linéaires subulées très longues, plus courtes que la corolle. Juin, août ♃. Hautes montagnes. — *Cantal.* — *Mont-Dore.* — *Le Forez.* — *Le Mezenc.*

*** *Fleurs jaunes, corolle marcescente, devenant brune scarieuse et penchée après l'anthèse; deux dents supérieures du calice plus courtes que les autres.*

610. T. badium. Schreber. (T. bai.) *T. spadiceum* Vil. non L. — Souche sous-ligneuse produisant plusieurs tiges de 1 à 3 déc. droites ou ascendantes, un peu velues; feuilles pétiolées, les deux supérieures opposées, folioles obovales oblongues émarginées, finement denticulées; stipules linéaires lancéolées aiguës, les supérieures plus larges; pédoncule égalant ou dépassant les feuilles et portant un capitule assez gros serré, globuleux ou ovoïde, à pédicelles défléchis après l'anthèse; calice court à dents subulées un peu velues, inégales, les supérieures plus courtes; corolle d'un jaune d'or, puis brune, étendard strié émarginé; légume ovoïde monosperme. Juillet, août ♃. Prés des hautes montagnes. *Cantal.* — *Monts-Dores.*

611. T. spadiceum. L. sp. 1087. (T. brunissant.) — Tige de 2 à 4 déc. grêle, dressée peu rameuse, finement pubescente au sommet;

feuilles pétiolées, les deux supérieures opposées, folioles ovales oblongues denticulées un peu émarginées, stipules oblongues lancéolées aiguës, les supérieures peu élargies ; pédoncule égalant ou dépassant un peu les feuilles et portant un capitule serré imbriqué ovoïde, puis cylindracé à pédicelles défléchis après l'anthèse, dents du calice très inégales, les supérieures presque nulles, les inférieures allongées et très velues ; corolle d'un jaune d'or vif, puis très brune, étendard strié émarginé, légume ovoïde monosperme. Juillet, août ②. Prés humides des hautes montagnes de la *Haute-Loire*, — *de la Loire*, *Pilat !* — *Cantal*. — *Monts-Dores*.

612. T. aureum. Poll. Pal. 2, p. 444. (T. doré.) — non Thuil. nec Savi. *Tr. agrarium* W. Schreb. DC. Duby. Koch. — Tige de 2 à 5 déc. dressée, un peu flexueuse, légèrement pubescente, à rameaux redressés ; feuilles courtement pétiolées à folioles sessiles, obovales oblongues ou rhomboïdales, denticulées, glabres ; stipules oblongues lancéolées aiguës, non dilatées à la base, pédoncules courts, axillaires ; capitules imbriqués serrés, ovales elliptiques. Fleurs d'un beau jaune. Juin, juillet ②. Prés, bois. R. — Yon. Avallon, St-Sauveur-en-Puysaie. — Cote-d'Or. *Saulieu*. — S.-et-L. *Autun*, *Auxy*, Cluny. — Nièv. *Route de Nevers à St-Sauge borne n° 5*. — Cher. *Fussy*, *Marmagne*, *Chavannes*, *bois de Fleuret*. — All. *Cusset*, *bois de Serbanne*. — *La Limagne*, *Monts-Dômes*, *Monts-Dores*. — *Cantal*.

613. T. campestre. Schreb. (T. champêtre.) *T. agrarium* Poll. Vill. Dub. Orl. n° 1282. *T. procumbens* a. *majus* Koch. Vail. Bot. t. 22, f. 3 ! — Tige de 1 à 5 déc. dressée ou ascendante, à rameaux nombreux diffus, étalés, plus ou moins pubescents ; folioles obovales cunéiformes obtuses ou émarginées, denticulées au sommet, l'impaire longuement pétiolulée ; stipules ovales ciliées, dilatées à la base ; fleurs nombreuses d'un beau jaune clair, serrées en capitule ovoïde de 10 à 12 mill. de diamètre, à pédoncule plus court que la feuille ou la dépassant à peine. Juin, octobre ☉. Champs et bois sablonneux. C.

614. T. pseudo procumbens. Gmel. Bad. 2, p. 240. (T. couché.) *T. procumbens* Schreb. DC. — *T. procumbens* b. *minus* Koch. — Tige de 1 à 3 déc. grêle, rameuse, couchée étalée, velue, souvent flexueuse, folioles petites, obovales émarginées, denticulées, surtout au sommet, l'impaire pétiolulée ; stipules ovales ciliées ; fleurs d'un jaune soufre très clair, imbriquées en capitule petit ovoïde arrondi de 5 à 6 millimèt. de diamètre à pédoncule dépassant la feuille. Mai, juin ☉. Pelouses sèches et sablonneuses. C. *Bords de la Loire*, etc.

615. T. procumbens. L. sp. 1088. (T. tombant.) Poll. Vill. Poir. Dub. Orl. n° 1270. non DC. nec. auct. rec. *T. minus* Smith. fl. brit. 1403. *T. dubium* Abbot. *T. filiforme*. Schreb. DC. Duby. Koch. — Fl. cent. Ed. 1, n° 481. — Tiges de 1 à 4 déc. grêles, rameuses, couchées ou à rameaux redressés pubescents ; folioles obovales cunéiformes, émarginées denticulées, l'impaire pétiolulée, stipules ovales ciliées élargies et arrondies à la base, pédoncules filiformes axillaires, dépassant les feuilles ; capitules petits, lâches de 5 à 15 fleurs jaunes à étendard peu strié. Mai, juillet ☉. Prés, pelouses. CC.

616. T. filiforme. L. sp. 1088. (T. filiforme.) Smith. fl. brit. 1404.

Gusson. syn. 2, 347. *T. filiforme* b. *microphyllum* Ser. in DC. pr. 2, p. 206. *T. micranthum* Viv. — Tiges de 6 à 20 cent. très grêles filiformes, rameuses, couchées; folioles très petites toutes également et brièvement pétiolulées, cunéiformes obovales denticulées au sommet; stipules oblongues aiguës non dilatées, souvent plus longues que le pétiole; pédoncules axillaires, capillaires dépassant ordinairement les feuilles; capitules très petits lâches de 2 à 6 fleurs jaunes, pâlissant ensuite, à étendard lisse. Mai, juillet ⊙. Lieux secs, sablonneux. AR. — Hte-Vien. *Limoges*, *Thias près Ile*. — Cher. *Allogny*, *Allouy*, *Vierzon* — *La Sologne*. — *Saumur*, *Angers*. — *Nantes*, etc.

617. T. patens. Schreber. (T. étalé.) *T. aureum.* Thuil. Savi, non Poll. *T. parisiense.* DC. *T. spadiceum.* Dub. Orl. nº 1683. — Tiges de 2 à 6 déc. grêles, rameuses, pubescentes, lâchement ascendantes; feuilles courtement pétiolées, folioles obovales obtuses denticulées, l'intermédiaire plus ou moins pétiolulée, les radicales plus petites ovales arrondies; stipules ovales aiguës cordiformes à la base; pédoncules grêles pubescents, axillaires, plus longs que les feuilles; capitules lâches fournis, hémisphériques pendant l'anthèse, à fleurs penchées ensuite; légume terminé par le style presque aussi long que lui. Fleurs d'un jaune d'or. Mai, août ⊙. Prés et pelouses humides. C.

133. LOTUS. L. (Lotier.) Calice tubuleux à 5 dents ou à 5 lobes presque égaux; ailes de la corolle conniventes, carène ascendante terminée en bec; style glabre, droit, subulé à stigmate obtus; légume linéaire allongé, cylindrique ou comprimé non ailé, polysperme s'ouvrant en 2 valves tortiles. Feuilles ternées munies de 2 stipules semblables aux folioles.

618. L. corniculatus. L. sp. 1092. (L. corniculé.) — Plante de 1 à 4 déc. glabre ou parsemée de poils étalés; tiges rameuses, anguleuses, tombantes; folioles et stipules obovales ou oblongues; capitule déprimé de 2 à 6 fleurs; dents du calice de la longueur du tube, conniventes avant l'anthèse, étendard arrondi, à onglet ovale, ailes largement obovales, carène ascendante à angle droit; légume droit cylindracé. Fleurs jaunes, souvent rouges en dehors, verdissant par la dessiccation. Mai, octobre ♃. Prés, pâturages, champs, bords des bois. CC.

619. L. tenuifolius. Reich. fl. exc. p. 506. (L. à feuilles menues.) *L. corniculatus tenuifolius.* L. sp. 1092. Pollich. *L. tenuis.* Kit. — Tiges de 2 à 5 déc. très grêles, étroitement fistuleuses, rameuses, allongées tombantes, glabres ou à poils étalés, folioles des feuilles inférieures obovales cunéiformes, celles des feuilles supérieures linéaires lancéolées aiguës, ainsi que les stipules; pédoncules allongés à capitule de 1 à 5 fleurs; dents du calice courtes, subulées, conniventes avant l'anthèse, puis écartées, étendard obovale arrondi; ailes oblongues obovales, carène ascendante à angle droit; légumes droits allongés verdâtres dressés ou étalés. Fleurs jaunes, verdissant par la dessiccation. Mai, septembre ♃. Prés et lieux humides. C.

620. L. uliginosus. Schk. (L. des fanges.) *L. major.* Smith. — Plante de 5 à 8 déc. glabre ou parsemée de poils étalés; tiges rameuses, cylindriques, fistuleuses, dressées; folioles obovales; stipules cordiformes ovales; capitule de 8 à 12 fleurs; dents du calice longuement

sétacées, ciliées, recourbées avant l'anthèse, étendard ovale rétréci à la base; carène étroite et atténuée en bec au sommet; légume droit cylindrique, grêle, à graines petites et nombreuses. Fleurs jaunes. Juillet, septembre ♃. Bois humides, prés marécageux, fossés. C.

621. L. angustissimus. L. sp. 1090. (L. grêle.) — *L. gracilis* Waldst. Kit. t. 229. — Plante de 1 à 4 déc. parsemée de poils blanchâtres; tiges grêles, droites ou ascendantes, peu rameuses; folioles obovales pointues ou mucronées, stipules obliquement ovales; pédoncules de 1 à 2 fleurs égalant les feuilles ou les dépassant peu, munis de 1 à 3 bractées inégales; calice hérissé à dents divergentes linéaires étroites plus longues que le tube et plus courtes que la corolle; étendard large obcordé, plus court que les ailes, carène courbée à angle droit, à pointe saillante; légume cylindrique brun, droit étalé ou penché, grêle, cinq à six fois plus long que le calice. Fleurs jaunes ⊙. Mai, juin. Pelouses. R. — ALL. *Chavenon.* — *Limoges* (Lamy). — INDRE. *Mers.* — *Région de l'Ouest*, *Angers*, etc.

622. L. diffusus. Solander, in Smith fl. brit. p. 794. (L. diffus.) — Plante de 1 à 5 déc. parsemée de poils mous blanchâtres rarement tout à fait glabre; tiges nombreuses grêles, étalées, diffuses, rameuses; folioles obovales elliptiques, stipules obliquement ovales; pédoncules grêles de 1 à 2 fleurs dépassant les feuilles, munis de 1 à 3 bractées inégales; calice hérissé à dents divergentes linéaires acuminées plus courtes que la corolle; étendard large obcordé, lavé de rouge ne dépassant pas les ailes, carène courbée à angle droit, à pointe longuement saillante; légume cylindracé brun, droit, étalé ou dressé, très grêle, 6 à 8 fois plus long que le calice. Fleurs jaunes mêlées de rougeâtre. Mai, septembre ⊙. Pelouses, champs sablonneux. R. — S.-ET-L. *Bords de l'Arroux près Gueugnon*, — CHER. *Saulzais*, *Faverdines*, *Vierzon*, *Allouy*, *Allogny*, *Meillant*, *Culan*. *Sidiailles*, *Préveranges*. — IND. *Mézières*, *Leblanc*. — L.-ET-CH. *La Sologne*. — *Tours*. — *Le Mans*. — *Angers*. — *Nantes*, etc.

Obs. Se distingue du précédent par ses tiges couchées, ses longs pédoncules, ses légumes plus allongés, ses fleurs plus foncées. Linné dit de sa plante, *caule erecto*, ce qui ne peut s'appliquer qu'à la précédente.

623. L. hispidus. Desf. Cat. h. P. p. 190. (L. hispide.) — Plante de 5 à 30 cent. toute hérissée de longs poils mous étalés, tiges couchées à rameaux nombreux étalés ou ascendants; folioles obovales cunéiformes ou oblongues, stipules obliquement ovales obtuses; pédoncules de 2 à 4 fleurs dépassant les feuilles, munis de 1 à 3 bractées; calice très hérissé à dents lancéolées linéaires plus longues que le tube, plus courtes que la corolle; étendard obovale dépassant les ailes et la carène; carène courbée en angle très obtus s'écartant hors des ailes; légume cylindrique droit, épais, court, noirâtre, seulement 1 fois plus long que le calice. Fleurs d'un jaune foncé. Juin, juillet ⊙. Lieux sablonneux. RR. — CHER. *Vierzon*, *Allouy*, *Allogny*. — IND. *Mézières*. — L.-ET-CH. *St-Romain*, *sables de la Sologne*, *Pruniers*, *Romorantin*. — VIEN. *Adrier*, *Montmorillon*, *St-Genest*, *Ouzilly*, *Vendeuvre*. *Angliers*. — M.-ET-L. *Brissac*, *Marson*, *Brain-sur-Allonnes*, *Lande Chasles*. — *Région maritime*, AC.

Obs. S'il faut en croire Delarbre, le *Lot. hirsutus* L. *Dorychnium hirsutum* DC. croîtrait aux environs de Cusset et de Vichy; ses tiges presque ligneuses, ses feuilles tomenteuses sessiles, ses fruits courts et renflés, et ses corolles blanches mêlées de rose et de violet, le distinguent aisément des autres espèces de ce groupe.

134. TETRAGONOLOBUS. Scop. (Tétragonolobe.) Calice tubuleux à 5 divisions égales; ailes conniventes plus courtes que l'étendard, carène ascendante atténuée en bec, style glabre flexueux, épaissi au sommet, à stigmate atténué canaliculé; légume bordé de 4 ailes foliacées; feuilles ternées à stipules foliacées.

624. T. siliquosus. Roth. Tent. fl. germ. 1, p. 323. (T. à silique.) *L. siliquosus*. L. sp. 1089. — Plante de 1 à 3 déc. légèrement velue; tige rameuse étalée ou ascendante; folioles obovales; stipules ovales embrassantes; fleur solitaire longuement pédonculée; bractées ovales lancéolées sessiles à la base du calice; légume glabre à ailes étroites. Fleurs d'un jaune pâle. Mai, juillet ♃. Prés humides. R. — PUY-DE-D. C. *dans la Limagne*. — NIÈV. *Prés de Satinges à Parigny-les-Vaux*. — CHER. *Baugy, Gron, St-Germain-du-Puy, Marmagne, Morthomier*. — LOIR. Vrigny, *Meung*. — L.-ET-CH. *Entre Seur et Celette, forêt de Blois, Pruniers, Romorantin*. — IND. *Saulnay, Villegongis*. — IND.-ET-L. *Ports, prairies de la Ligoire, Ligueil, La Chapelle*. — *Env de Poitiers, Loudun*. — *Thouars*. — *Saumur, Angers*. — *La Sarthe*.

135. GLYCYRRHIZA. L. (Réglisse.) Calice tubuleux à 2 lèvres, la supérieure à 2 dents presque soudées, l'inférieure à 3; étendard droit ovale lancéolé; carène aiguë à 2 pétales; style glabre filiforme à stigmate obtus; légume ovale ou oblong comprimé à 1 ou 4 graines. Feuilles pinnées.

625. G. glabra. L. sp. 1042. (R. glabre.) — Racines très longues; tige de 8 à 12 déc. ferme, dressée, rameuse, pubérulente; folioles ovales entières obtuses, glutineuses; stipules nulles; grappes lâches, axillaires, pédonculées, plus courtes que les feuilles; fruits glabres. Fleurs violacées à étendard blanchâtre. Juin, juillet ♃. — L.-ET-CH. *Naturalisée dans quelques vignes de la Sologne, aux environs de St-Aignan*. — Cultivée en grand dans la *vallée de Bourgueil*.

136. GALEGA. L. (Lavanèze.) Calice marcescent campanulé à 5 dents subulées presque égales; étendard obovale oblong; carène obtuse monopétale; style glabre filiforme; légume linéaire cylindracé, toruleux, strié obliquement. Herbes à feuilles pinnées.

626. G. officinalis. L. sp. 1062. (L. officinal.) — Tige de 6 à 9 déc. droite rameuse; folioles lancéolées, mucronées, veinées, glabres; stipules lancéolées semi-sagittées; grappes axillaires, pédonculées, dépassant les feuilles; légumes roides, dressés. Fleurs blanches, ou rosées, ou bleuâtres. Juillet, septembre ♃. Bords des fossés et ruisseaux. RR. — LOIRET. *Chaingy, bords du Rollin* (Jullien). — L.-ET-CH. *Pont-le-Voi*. — CHER. *Fussy près du Moulon*. Naturalisé çà et là.

137. ROBINIA. L. (Robinier.) Calice à 5 dents lancéolées, les 2 supérieures plus courtes rapprochées, étendard large, carène obtuse, étamines caduques, style barbu au sommet, légume comprimé, polysperme bordé sur la suture. Arbre à feuilles pinnées avec impaire.

627. R. pseudacacia. L. sp. 1043. (R. faux acacia.) Vulg. *Acacia*. — Arbre à rameaux épineux, épines remplaçant les stipules; folioles nombreuses opposées et alternes, ovales entières, pubescentes d'abord, glabres ensuite; grappes lâches penchées. Fleurs blanches

odorantes. Mai, juin. Cultivé sur les promenades, les avenues, les routes et naturalisé dans quelques bois.

Obs. On cultive dans les mêmes lieux le *Rob. viscosa* Vent. à rameaux visqueux, grappes courtes, fleurs blanches mêlées de rose; et dans les bosquets le *Rob. umbraculifera* DC. sous le nom d'*Acacia parasol*, ainsi que le *Rob. hispida* L. à grandes fleurs d'un beau rose.

138. COLUTEA. L. (Baguenaudier.) Calice campanulé à 5 dents, les 2 supérieures plus courtes, étendard large portant à sa base 2 callosités, et plus grand que la carène terminée en bec court tronqué; style plane du côté intérieur, crochu au sommet, fortement cilié de chaque côté dans toute sa longueur; légume stipité, ovale renflé, vésiculeux, membraneux. Arbrisseaux à feuilles pinnées avec impaire.

628. C. arborescens. L. sp. 1045. (B. arbrisseau.) — Arbrisseau à jeunes rameaux pubescents grisâtres; feuilles de 7 à 11 folioles ovales elliptiques, arrondies entières ou un peu échancrées au sommet, un peu glauques et finement pubescentes en dessous; grappes courtes pauciflores; légumes gros, fermés, éclatant avec bruit par la pression. Fleurs jaunes à étendard marqué d'une ligne rouge en forme de cœur. Juin, juillet. Bois montagneux, rochers calcaires. R. — Nièv. Rochers d'Armes près Clamecy, bois de Dornecy. — Yon. Avallon. — Vien. *Vendeuvre au bois de Vieux* (Guyon). — Souvent cultivé.

139. ASTRAGALUS. L. (Astragale.) Calice à 5 dents, carène obtuse mutique; suture inférieure du légume prolongée intérieurement en forme de dissepiment, d'où résulte un fruit à 2 loges plus ou moins complètes. Herbes à feuilles pinnées avec impaire.

629. A. glycyphyllos. L. sp. 1067. (A. réglisse.) — Plante de 6 à 10 déc.; tige rameuse, anguleuse, étalée ou lâchement ascendante; feuilles de 9 à 13 folioles ovales entières assez grandes; stipules ovales lancéolées acuminées; grappes courtes ovales, à pédoncule axillaire, beaucoup plus court que les feuilles; légumes glabres, linéaires aigus, triquètres, dressés arqués et comme entrecroisés à la maturité. Fleurs d'un jaune verdâtre. Juin, septembre ♃. Prés, bois, haies. C.

630. A. hamosus. L. sp. 1067. (A. en hameçon.) — Tige de 1 à 4 déc. rameuse étalée ou couchée, velue; feuilles de 7 à 13 paires de folioles oblongues cunéiformes émarginées, velues en dessous, stipules soudées entre elles non adhérentes au pétiole, pédoncules plus courts que les feuilles portant une grappe de 5 à 12 fleurs serrées en tête ovale, d'un blanc jaunâtre; légumes cylindracés subulés au sommet, marqués d'un sillon sur le dos, pendants, recourbés en hameçon, pubescents d'abord, puis presque glabres. Mai, juin ⊙. Collines chaudes de la *Limagne autour de Clermont*, *Puy-de-la-Selle*, *Puy-de-la-Poix*, etc. (Lecoq).

631. A. Cicer. L. sp. 1067. (A. ciche.) — Plante de 4 à 8 déc. plus ou moins pubescente grisâtre, tige rameuse diffuse ou tombante; feuilles de 8 à 13 paires de folioles elliptiques oblongues mucronées, grisâtres en dessous, stipules lancéolées, les supérieures soudées; pédoncules axillaires plus courts que les feuilles et terminés par un épi de fleurs jaunâtres rapprochées; légumes ovoïdes renflés mu-

cronés, hérissés, noirâtres à la maturité. Juin, août ♃. Haies et lieux stériles des terrains calcaires. RR. — Yon. Andrie, forêt de Fretoy, tuilerie des Barres (Sagot).

632. A. Monspessulanus. L. sp. 1072. (A. de Montpellier.) — Plante de 1 à 3 déc. un peu glauque, pubescente blanchâtre, ou presque glabre; souche courte ligneuse; feuilles toutes radicales composées de folioles nombreuses ovales ou lancéolées, celles des extrémités plus petites; stipules adnées au pétiole; hampes inclinées, ascendantes, terminées par une grappe de fleurs purpurines, assez grandes, dents du calice linéaires; légumes allongés linéaires cylindracés, arqués, pubescents d'abord, puis glabres. Avril, mai ♃. Pelouses des coteaux. RR. — Puy-de-D. *Coteaux de la Limagne.* — Ind.-et-L. *Tertre de la Ferrandière près Richelieu.* — Vien. *Lussac, Auzance, Moulinet, Maraux, St-Georges, Smarve, Poitiers, Paché, Lourdines, Vendeuvre.* — Deux-Sèv. *St-Jouin, Maisoncelle, Thouars, route de Poitiers.*

633. A. purpureus. Lam. Dict. 1, p. 314. (A. pourpre.) — Souche rameuse dure, tiges de 8 à 15 cent. couchées en gazons et ascendantes, velues; 10 à 12 paires de folioles petites, ovales elliptiques, échancrées au sommet, velues grisâtres; stipules opposées à la feuille, soudées à la base, à lobes lancéolés acuminés; fleurs 10 à 20 d'un beau pourpre en tête ovale serrée sur un pédoncule dressé, couvert au sommet, ainsi que les bractées et les calices de poils noirs étalés, dents du calice linéaires subulées plus courtes que le tube; légume ovale trigone en cœur à la base avec un sillon profond sur le dos, couvert de longs poils blancs laineux; graines réniformes brun-rougeâtres. Mai, juin ♃. Lieux pierreux, bords des bois, des terrains calcaires. RR. — Deux-Sèv. Paizay-le-Chapt (Faye!).

140. CORONILLA. L. (Coronille.) Calice court campanulé, presque à 2 lèvres, à 5 dents, dont les 2 supérieures sont presque soudées; carène aiguë terminée en bec; étamines diadelphes à filets dilatés; légume allongé droit ou arqué, cylindrique ou anguleux, contracté transversalement en articles oblongs monospermes. Herbes ou arbrisseaux à feuilles pinnées avec impaire.

* *Onglets des pétales dépassant beaucoup le calice; légumes cylindracés, striés, à articles peu marqués.*

634. C. Emerus. L. sp. 1046. (C. faux séné.) — Arbrisseau droit, à rameaux anguleux; feuilles de 5 à 9 folioles obovales obtuses ou émarginées, d'un vert pâle en dessous; stipules petites lancéolées, caduques; pédoncules axillaires à 2 ou 3 fleurs, onglets des pétales 3 fois plus longs que le calice. Fleurs jaunes à étendard rayé. Mai, juillet. Coteaux buissonneux, bois secs. RR. — Cher. *Bois entre St-Florent et Villeneuve* (Tourangin). — Orne. *St-Cenery près Alençon.* — Souvent cultivé, et naturalisé çà et là.

** *Onglets des pétales à peu près égaux au calice, légume anguleux se séparant en articles très distincts.*

635. C. varia. L. sp. 1048. (C. bigarrée.) — Racine rampante; tige de 5 à 6 déc. herbacée, tombante, rameuse, diffuse, striée; folioles nombreuses, glabres, ovales oblongues obtuses; stipules libres, petites,

lancéolées aiguës; fleurs nombreuses, réunies en ombelle arrondie, à pédoncule axillaire, dépassant les feuilles; légumes grêles tétragones; étendard rose, ailes blanches, carène blanche, violette au sommet. Juin, août ♃. Champs, prés secs, coteaux, bords des bois et des chemins des terrains secondaires. C. manque dans plusieurs contrées.

Obs. Le *C. montana* Scop., des montagnes calcaires de la Côte-d'Or, a les tiges droites, herbacées, hautes de 4 à 6 déc., 11 à 13 folioles obovales, et des fleurs jaunes nombreuses en ombelle, à pédicelles trois fois plus longs que le calice.

636. C. minima. L. sp. 1048 et Mantiss. p. 444. (C. naine.) — Tige de 1 à 3 déc. sous-ligneuse, très rameuse à la base étalée, diffuse; feuilles de 5 à 9 folioles petites, obovales obtuses, mucronulées, glauques, épaisses, les inférieures rapprochées de la tige; stipules très petites soudées en une seule membraneuse, bifide, opposée aux feuilles; pédoncules axillaires portant 5 à 10 fleurs en ombelle; pédicelles de la longueur du calice, dont les 2 dents supérieures sont presque nulles; légumes tétragones articulés. Fleurs jaunes. Mai, juillet ♃. Bords des bois et pelouses sèches des coteaux calcaires. *Région du centre*. C. — *Environs de Tours, Chinon*. — *Poitiers*. — *Thouars*. — *Saumur*.

637. C. scorpioïdes. Koch. syn. fl. Germ. p 188. (C. Scorpion.) *Artrolobium scorpioïdes* DC. *Ornithopus* — L. sp. 1049. — Tige de 1 à 3 déc. dressée, herbacée, ferme, rameuse, glabre; feuilles inférieures simples oblongues spatulées, les autres ternées à folioles sessiles, entières épaisses, un peu glauques, les deux latérales très petites arrondies, la terminale très grande ovale; stipules très petites soudées en une seule scarieuse bidentée, opposée aux feuilles, pédoncules axillaires portant 3 à 4 fleurs d'un jaune clair; légume arqué tétragone strié. Mai, juin ☉. Lieux secs, champs. R. — Cher. *St-Michel, Bourges, Etréchy, Morthomier, Chapelle-St-Ursin*. — All. *Pont de la Chambrière, près Montluçon*. — S.-et-L. *Bourbon-Lancy*. — Ind.-et-L. *Antogny, Ports, Marcilly, de l'Ile Bouchard à Richelieu*. C. *Chinon*. — Vien. C. à *Loudun, Poitiers*, etc. — *Thouars, St-Jouin, Ayrvault*.

141. ORNITHOPUS. L. (Ornithope.) Calice allongé tubuleux, à 5 dents presque égales; carène petite comprimée, obtuse; légume comprimé, se séparant à la maturité en articles oblongs monospermes. — Herbes à folioles nombreuses pinnées avec impaire, à fleurs en ombellules pauciflores, pédonculées axillaires.

* *Calice dépourvu de bractées, légume presque cylindrique à articles marqués par des nodosités.* (Artrolobium. Desv.)

638 O. ebracteatus. Brotero. (O. sans bractées.) *Artrolobium ebracteatum*. DC. prod. — Plante glabre de 2 à 5 déc.; tige grêle, rameuse plus ou moins étalée; folioles ovales ou elliptiques oblongues, écartées, souvent alternes; stipules très petites ou nulles; légume glabre, presque lisse, arqué. Fleurs jaunes à carène orangée, en sertule de 2 à 4. Mai, juin ☉. Champs et pelouses des lieux sablonneux. R. — Loir. *Les Coursailles, la Turpinière, près de Marcilly-en-Villette*. — L.-et-Ch. *Fontaines-en-Sologne, Mur, Neuvy-sur-Beuvron, Romorantin*. C. — Cher. *Vierzon*. — Hte-Vien. *Le Dorat*. — Ind.-et-L. *Cléré, Ambillou, Chanchevrier*. — M.-et-L. *Cholet, Vihiers, Longué, Lande Chasle*. — *Région maritime, St-Nazaire*, etc.

** *Calice muni de bractées à la base, légume comprimé à articles rugueux, marqués par des étranglements.* (Ornithopus DC.)

639. O. compressus. L. sp. 1049. (O. comprimé.) — Plante pubescente de 1 à 5 déc. ; tige étalée, rameuse ; folioles nombreuses ovales lancéolées, velues rapprochées ; pédoncules axillaires à 1 à 4 fleurs ; légume comprimé, pubescent (très rarement glabre) rugueux, un peu arqué et terminé par un bec atténué et crochu. Fleurs jaunes. Mai, juin ☉. Champs graveleux ou sablonneux. R. — LOIR. *Olivet.* — L.-ET-CH. *Sargé, Cellette, Cour-Cheverni, Pruniers, Chemery.* — CHER. *Sologne.* — IND. *Clion.* — *Tours.* — Plus C. *dans l'Ouest, env. de Saumur, Angers.* — *Le Mans.* — *Nantes.* — *La Vienne.* — *Thouars,* etc.

640. O. roseus. Dufour. (O. rose.) — *O. sativus* Brot.? — Tige de 1 à 5 déc. rameuse étalée ou redressée ; folioles nombreuses elliptiques lancéolées, mucronées velues ; pédoncules longs, grêles axillaires, portant 3 à 6 fleurs roses, striées de violet, assez grandes, calice hérissé à dents égalant son tube ; légume droit, ordinairement glabre, strié ridé, terminé par un bec long, droit subulé. Mai, juillet. Champs sablonneux. RR. — VIEN. *Chantejau près Monts* (Delastre.) — Plus C. dans la région maritime : *St-Nazaire, Chémeré, Frenai* (Lloyd).

641. O. perpusillus. L. sp. 1049. (O. délicat.) — Plante pubescente de 1 à 3 déc. : tige grêle, rameuse, étalée ; folioles nombreuses petites, ovales arrondies ; pédoncules axillaires à 1 à 4 fleurs ; légume faiblement comprimé, pubescent rugueux, un peu arqué, terminé par un bec très court. Fleurs blanchâtres mêlées de rose et de jaune. Mai, septembre ☉. Champs et pelouses des terrains sablonneux ou granitiques. C. — Il varie à légumes glabres et à tiges très allongées (*O intermedius* Roth.).

142. HIPPOCREPIS. L (Hippocrépide.) Calice court, campanulé, à 5 dents aiguës ; étendard à long onglet, carène arquée atténuée en bec ; légume comprimé courbé, articulé, sinué d'un côté en échancrures profondes en forme de fer-à-cheval. Feuilles pinnées avec impaire.

642. H. comosa. L. sp. 1050. (H. en ombelle.) — Tige de 2 à 4 déc. herbacée, rameuse, étalée diffuse, glabre ; 7 à 11 folioles cunéiformes ovales oblongues, obtuses mucronées ; stipules entières ; pédoncules axillaires beaucoup plus longs que les feuilles, striés et terminés par une ombellule de 6 à 8 fleurs ; légumes et pédicelles scabres. Fleurs jaunes. Mai, juillet ♃. Pelouses, pâturages, bords des chemins et des bois des coteaux calcaires. C.

Obs. *H. unisiliquosa* L. à fleurs solitaires, axillaires, presque sessiles, a été trouvée autrefois près de *Mezel* (Puy-de-Dôme) : je n'ai pas vu d'échantillons de cette localité.

143. ONOBRYCHIS. Tournefort. (Esparcette.) Calice à 5 divisions sétacées presque égales, carène obliquement tronquée plus grande que les ailes ; légume comprimé, uniloculaire monosperme indéhiscent, ridé en fosettes, hérissé de pointes ou bordé d'une crête dentée. Feuilles pinnées avec impaire.

643. O. sativa. Lam. fl. fr. 2, p. 652. (E. cultivée.) *Hedysarum Onobrychis.* L. sp. 1059. Vulg. *Sainfoin.* — Tiges de 4 à 6 déc. anguleuses, un peu rameuses, couchées à la base, puis redressées ; 6 à 12 paires

de folioles ovales oblongues mucronées, glabrescentes ou pubescentes en dessous; stipules connées, scarieuses à lobes lancéolés acuminés; fleurs purpurines striées en grappes longuement pédonculées, à la fin allongées; bractées lancéolées acuminées sétacées égalant la moitié du tube du calice; calice à dents linéaires subulées, une fois plus longues que le tube; étendard oblong échancré, égalant la carène courbée en angle arrondi, ailes très petites plus courtes que le calice; légume pubescent, droit, à disque réticulé rugueux, épineux, bordé d'une crète large, à épines plus courtes qu'elle. Mai, juillet ♃. Pelouses des coteaux calcaires. — Cultivée abondamment dans les régions calcaires.

Obs. *O. alba* Fl. cent. n° 534, est regardé par M. Godron comme une variété à fleurs blanc-jaunâtres du *sativa*, ne l'ayant pas observé vivant, j'accepte provisoirement cette décision.

644. O. collina. Jord.! Pug. (1852), p. 63. (E. des collines.) *O. montana* Fl. cent. éd. 2, n° 233. — Souche courte; tiges de 3 à 5 déc. nombreuses, diffuses ascendantes peu rameuses, peu velues; 8 à 12 paires de folioles presque également elliptiques oblongues, ou oblongues linéaires obtuses mucronées, à poils apprimés; stipules connées ovales lancéolées acuminées; grappes longuement pédonculées, à la fin allongées, bractées lancéolées acuminées dépassant la moitié du tube calycinal; calice poilu à lobes droits linéaires subulés, un peu plus longs que le tube, à la fin presque moitié plus courts que le fruit; fleurs purpurines, étendard arrondi ovale, légèrement émarginé, rayé à l'intérieur de lignes foncées, pâle et ponctué de rouge au bord inférieur, carène obtuse, verdâtre sur le dos, formant un angle obtus, dépassant beaucoup les ailes et égalant presque l'étendard; ailes petites ovales obtuses denticulées au sommet, un peu plus courtes que le calice; légume droit, couvert de poils apprimés, obovale, à bord antérieur en carène, à disque réticulé rugueux, denté sur le bord et le disque, à dents lancéolé-subulées égalant à peine la largeur de la crète qui est courte. Plus grêle, plus diffus, fleurissant un mois plus tard que *O. sativa*. Juin, juillet ♃. Bois et collines calcaires. R. — YON. Andrie (Sagot.) — CHER. *Morthomier, Trouy, Chapelle-St-Ursin, Chavannes, bois de Fleuret.*

645. O. decumbens. Jord.! l. c. p. 64. (E. tombante.) — Souche courte épaisse; tiges de 5 à 7 déc. nombreuses, allongées, tout à fait diffuses, ascendantes, simples ou un peu rameuses, parsemées de poils courts; 10 à 13 paires de folioles oblongues ou linéaires, un peu obtuses mucronées, à poils apprimés, stipules connées ovales lancéolées acuminées, grappes longuement pédonculées à la fin allongées, bractées linéaires lancéolées acuminées, égalant presque le tube du calice; calice à poils un peu étalés, à lobes droits longuement subulés, au moins deux fois plus longs que le tube, n'égalant pas le fruit; fleurs purpurines, étendard arrondi obovale, légèrement émarginé, marqué de lignes plus foncées et de points rouges au bord, carène obtuse, formant un angle presque droit sur le dos, dépassant beaucoup les ailes, égalant presque l'étendard; ailes petites oblongues ovales très obtuses, un peu plus courtes que le calice; fruits droits pubescents, à la fin presque glabres, obovales, à bord antérieur caréné, à disque réticulé rugueux, dentés épineux sur le bord et le disque, dents lancéolées subulées, dépassant un peu la largeur de la crète mince. Mai, juillet ♃. Bois et collines calcaires. R. — CHER. *Lasenay, Chapelle-St-Ursin, Morthomier.*

646. O. supina. DC. fl. fr. 4, p. 612. (E. couchée.) *Hedys supinum* Vil. — Tige de 1 à 4 déc. étalée diffuse, couverte de poils apprimés; folioles nombreuses, oblongues obtuses brièvement mucronulées, velues en dessous; stipules membraneuses hérissées, longuement acuminées; fleurs petites, blanchâtres rosées au sommet, en épis oblongs longuement pédonculés; calice très velu, à dents sétacées, dépassant la corolle avant son épanouissement, et ensuite plus longues que sa moitié; carène courbée presque à angle droit et beaucoup plus courte que l'étendard; légume velu à crête longuement dentée. Mai, juillet ♃. Collines sèches. RR. — PUY-DE-D. *Coteaux calcaires de la Limagne, Gergovia, Puy-Long, Corent, Nonette*, etc.

144. CICER. L. (Ciche.) Calice à 5 divisions acuminées, 4 supérieures penchées sur l'étendard, 1 inférieure en forme de lèvre sous la carène; style glabre; légume renflé membraneux à 2 graines anguleuses ridées terminées en pointe obtuse.

647. C. arietinum. L. sp. 1040. (C. tête de bélier.) Vulg. *Pois chiches.* — Plante pubescente de 3 à 5 déc.; tige tombante anguleuse, rameuse; feuilles pinnées avec impaire à folioles ovales dentées en scie; stipules incisées dentées; pédoncule axillaire uniflore, articulé et muni d'une bractéole au milieu, penché après la fleuraison; légume renflé à poils articulés. Fleurs purpurines, blanches ou bleuâtres. Juin, août ☉. Cultivé çà et là dans les vignes. — LOIRE. *Moissons près Montbrison.*

145. ERVUM. L. (Ers.) Calice à 5 divisions linéaires aiguës, égales, presque aussi longues que la corolle; style filiforme poilu au sommet; légume oblong presque toruleux par la saillie de 2 à 4 graines. — Feuilles pinnées à pétiole terminé par une pointe ou une vrille; pédoncule axillaire pauciflore. — Ce genre est très voisin du suivant.

648. E. Lens. L. sp. 1039. (E. Lentille.)—Tige de 1 à 3 déc. dressée, anguleuse, rameuse; folioles pubescentes ovales oblongues obtuses; pétioles supérieurs terminés par une vrille simple; stipules lancéolées très entières; pédoncule aristé au sommet, à 2 ou 3 fleurs; légume glabre, presque rhomboïdal à 2 graines comprimées convexes. Fleurs d'un blanc bleuâtre. Juin, juillet ☉. Cultivée dans les champs sablonneux et presque spontanée dans les moissons.

649. E. hirsutum. L. sp. 1039. (E. hérissé.) Vulg. *Jargillerie, Jardriau.* — Tiges de 2 à 5 déc. grêles, faibles, anguleuses, rameuses; folioles presque glabres, linéaires oblongues obtuses, mucronées; vrilles rameuses accrochantes; stipules semi-sagittées dentées; pédoncule à 3 à 8 fleurs très petites; légume oblong, comprimé, hérissé, à 2 graines globuleuses tachées de brun. Fleurs d'un blanc bleuâtre. Mai, septembre ☉. Lieux cultivés, champs, buissons des lieux sablonneux. CC.

650. E. Ervilia. L. sp. 1040. (E. Ervilier.) *Vicia Ervilia.* Wild. — Tige de 4 à 6 déc. dressée, rameuse, feuillée; folioles glabres, linéaires oblongues obtuses, mucronées, très nombreuses; vrilles presque nulles; stipules dentées, pédoncule à 2 à 4 fleurs; légumes glabres oblongs, toruleux, comme articulés à 2 à 4 graines anguleuses arrondies. Fleurs blanchâtres rayées de violet. Juin, juillet ☉. Mois-

sons, surtout dans les terrains calcaires. AC. — Manque dans plusieurs localités.

146. VICIA. L. (Vesce.) Calice à 5 dents, les 2 supérieures plus courtes, ou à 5 divisions beaucoup plus courtes que la corolle; style filiforme poilu ou barbu au sommet; légume oblong polysperme. Feuilles pinnées à pétioles terminés par une vrille ou par une pointe.

* *Pédoncules axillaires très allongés.*

651. V. tetrasperma. Mœnch. (V. tetrasperme.) *Ervum tetraspermum.* L. sp. 1039. — Tiges de 3 à 6 déc. nombreuses, grêles, anguleuses, rameuses; feuilles supérieures à vrilles rameuses, à 6 à 10 folioles linéaires oblongues, obtuses, mucronées, presque glabres; pédoncules filiformes à 1 ou 2 fleurs, ne dépassant pas les feuilles; légume glabre oblong à 4 graines arrondies. Fleurs petites lilas mêlées de bleu et de blanc. Juin, septembre ⊙. Champs, lieux cultivés. C.

652. V. gracilis. Loisel. fl. Gall. t. 12. (V. grêle.) *Ervum gracile.* DC. — Tiges de 2 à 6 déc. grêles, anguleuses, très rameuses; feuilles à vrilles simples, à 4 à 10 folioles linéaires aiguës, parsemées de poils appliqués; pédoncules portant 1 à 6 fleurs, dépassant les feuilles: légume glabre oblong à 6 graines un peu anguleuses. Fleurs d'un rose bleuâtre. Juin, septembre ⊙. Champs et moissons des terrains calcaires. AC.

653. V. monantha. Koch. syn. fl. Germ. p. 192. (V. à fleurs solitaires.) *Ervum monanthos.* L. sp. 1040. *Vicia articulata.* Wild. Vulg. *Jaraude, Gerdriau.* — Plante glabre ou à peu près, de 5 à 7 déc.; tiges dressées anguleuses, à vrilles accrochantes; folioles nombreuses linéaires obtuses, ou tronquées mucronées; stipules inégales, l'une sessile linéaire aiguë entière, l'autre pétiolée divisée en découpures profondes sétacées et rayonnantes; pédoncules longs uniflores, légume glabre, large ovale oblong comprimé, à 3 ou 4 graines lenticulaires. Fleurs blanchâtres rayées de violet, à carène pourpre au sommet. Mai, juillet ⊙. Moissons des champs sablonneux, alluvions. AC. *surtout en Auvergne et dans la région du Centre.*

Obs. Le *Vic. pisiformis* L., du département de la Côte-d'Or, est bien caractérisé par ses folioles larges, ovales arrondies nerveuses, les inférieures appliquées sur la tige, et ses fleurs jaunâtres.

654. V. dumetorum. L. sp. 1035. (V. des buissons.) — Tige de 1 mètre ou plus, faible rameuse, finement pubérulente, à angles un peu ailés; 5 à 9 folioles alternes ovales obtuses mucronées, veinées; stipules en trapèze incisé dentées à dents cuspidées; pédoncule axillaire à peu près égal à la feuille et portant une grappe lâche de 6 à 8 fleurs d'un rouge violacé; style hérissé barbu, légume oblong comprimé rétréci à la base. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. RR. — S.-ET-L. Cuizeaux (Cerçot).

655. V. Orobus. DC. fl. fr. 5, p. 577. (V. Orobe.) *O. sylvaticus* Lois. — Racine rameuse sans stolons; tige de 2 à 5 déc. droite velue striée; folioles nombreuses, ovales oblongues ou lancéolées obtuses mucronées, veinées; vrilles presque nulles, remplacées par un filet grêle sétacé; stipules semi-sagittées aiguës acuminées; grappes multiflores à pédoncules égalant ou dépassant les feuilles, style pubescent au

sommet. Mai, juin ♃. Bois des montagnes. — *Puy-de-Dôme, Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Mont-Pilat, Pierre-sur-Haute.*

656. V. Cassubica. L. sp. 1035. (V. de Cassubie.) *V. multiflora.* Poll. — *Ervum cassubicum* Peterm. — Racine rampante; tige de 4 à 8 déc. anguleuse, flexueuse, rameuse, glabre ou velue; feuilles composées de folioles nombreuses ovales oblongues ou lancéolées, obtuses mucronées veinées, un peu velues en dessous; vrilles courtes trifides; stipules entières étroites, aiguës semi-sagittées à la base; pédoncules axillaires plus courts que les feuilles, portant des fleurs nombreuses pédicellées: dents du calice aiguës; style pubescent au sommet; légume glabre, comprimé élargi presque rhomboïdal et à 3 ou 4 graines. Fleurs d'un rouge bleuâtre. Juin, juillet ♃. Bois montueux. RR. — Ind. *Coteaux de la Creuse au Blanc.* — Ind.-et-L. *Chinon, bois de Grammont.* — Vienne. *Cloué. La Salvagère, Vouillé, Lusignan, Vendeuvre.* — M.-et-L. *Bois de Fontevrault, Brézé, Saumur.*

657. V. Cracca. L. sp. 1035. (V. Cracca.) *Cracca major.* Gren. et God. — Tige de 5 à 8 déc. et plus, lorsqu'elle grimpe dans les buissons, faible anguleuse, sillonnée, rameuse; vrilles rameuses accrochantes; folioles nombreuses plus ou moins pubescentes oblongues ou lancéolées mucronées nerveuses, stipules semi-sagittées, les supérieures parfois linéaires; pédoncules plus courts que les feuilles ou les dépassant à peine, terminés par une grappe serrée unilatérale; fleurs courtes, bleues ou violettes mêlées de blanc; dents supérieures du calice très courtes; étendard partagé en son milieu par un rétrécissement marqué, en sorte que l'onglet est aussi long et au moins aussi large que la partie etalée; légume linéaire oblong, porté par un petit support qui ne fait pas saillie hors du calice. Juin, septembre ♃ Haies, bois, prés, buissons. C.

Obs. Elle varie à feuilles soyeuses blanchâtres (*V. incana* Thuil. *V. Gerardi* S[t]-Hil. not. n° 66 non Vill.) et à folioles linéaires aiguës très étroites (*V. Kitaibeliana* Reich.). La véritable *V. Gerardi* Vill. est encore plus hérissée et son fruit est porté par un support évidemment saillant hors du calice.

658. V. tenuifolia. Roth. Tent. fl. germ. 1, p. 309. (V. à feuilles menues.) — Port du *V. Cracca;* tige souvent moins élevée et plus ferme; folioles nombreuses, plus ou moins velues surtout en dessous, lancéolées mucronées, linéaires dans les feuilles supérieures; stipules linéaires très entières, semi-hastées dans les feuilles inférieures; fleurs bleues ou violettes mêlées de blanc, nombreuses en grappes unilatérales dépassant les feuilles; dents supérieures du calice très courtes, étendard rétréci bien au-dessous de son milieu, en sorte que l'onglet est moitié plus court que la partie étalée; légume comprimé elliptique, rétréci en lame d'épée et porté par un support non saillant hors du calice. Juin, septembre ♃. Haies, prés, moissons. AC. — *Région des montagnes.* C. — S.-et-L. *Couches, Curgy.* — Nièv. *Nevers. Tronsanges.* — Creuse. *Ahun, St.-Laurent, Grand Bourg, Guéret.* — Cher. *St-Amand, bords du Cher, Berry,* — Ind. *Clion.* — Loir. *Bucy.* — L.-et-Ch. *Cour-Cheverni.* — M.-et-L. *Baugé, Seiches, Chemiré, Juvardeil, St-Pierre-en-Vaux, Saumur,* etc. — *Thouars,* etc.

659. V. varia. Host. fl. aust. 2, p. 332. (V. variable.) — *V. villosa glabrescens* auct. — Tiges de 3 à 5 déc. anguleuses, très rameuses, flexueuses, faibles, tombantes; folioles nombreuses linéaires, ou plus

rarement lancéolées, obtuses mucronées, glabres ou parsemées de poils apprimés; stipules semi-sagittées les supérieures linéaires; grappes unilatérales non chevelues au sommet ordinairement plus longues que les feuilles; fleurs d'un violet purpurin, quelquefois à ailes blanches, longuement tubuleuses, l'onglet de l'étendard étant deux fois plus long que la partie étalée; carène offrant à son sommet deux taches pourpres; légume glabre, comprimé elliptique oblong, graines petites, marbrées de taches rapprochées qui les font paraître noirâtres. Mai, septembre ⊙ et ②. Moissons, champs sablonneux. AC. — S.-ET-L. *Autun.* — *Bourges.* — NIÈV. *Nevers*, *Marzy*, *Druy.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni*, *Chailles*, *St-Gervais.* — *Sologne.* — *Limoges.* — *Poitiers.* — *Angers*, etc.

Obs. La *V. villosa* Roth. que plusieurs auteurs réunissent ici, est plus robuste dans toutes ses parties, toute hérissée de poils étalés, ses jeunes grappes sont chevelues au sommet, les dents inférieures du calice sont sétacées et beaucoup plus longues, ses graines moitié plus grosses sont olivâtres tachées de brun. M. Carion l'a élevée de graines trouvées dans du froment qu'on lui a dit provenir de l'Auxois.

660. V. onobrychioïdes. L. sp. 1036. (V. Esparcette.) — Plante de 3 à 6 déc. un peu velue, tige anguleuse rameuse; folioles nombreuses linéaires obtuses, mucronées, nerveuses; stipules semi-hastées dentées; pédoncules striés bien plus longs que les feuilles; grappes lâches à fleurs grandes espacées, horizontales, d'un pourpre violet; légume allongé oblong elliptique. Mai, juillet ⊙. Champs. RR. — *Clermont*, *au Puy-de-Crouel*, *Randanne.* — H^{te}-LOIR. *Fix.*

** *Fleurs axillaires presque sessiles, ou à pédoncules plus courts qu'elles.*

661. V. sativa. L. sp. 1037. (V. cultivée.) Vulg. *Voice.* — Plante de 2 à 8 déc. plus ou moins velue ou pubescente; tige anguleuse sillonnée, dressée; pétioles à vrilles rameuses accrochantes; 6 à 14 folioles obovales, obcordiformes, ou oblongues, toutes échancrées et mucronées; stipules semi-sagittées, dentées, marquées en dessous d'une tache brune; fleurs presque sessiles, géminées, rarement 3 ou 4; calice à dents droites, lancéolées subulées, aussi longues que son tube; légumes dressés oblongs ascendants, à graines globuleuses un peu comprimées. Fleurs purpurines à étendard d'un rose violet. Mai, septembre ⊙. Champs, moissons, haies. C. — varie à fleurs roses ou blanches.

Obs. Plusieurs espèces sont confondues parmi les *Vicia* cultivés en prairies artificielles; nous pouvons signaler: 1° *V. morisiana* Jord.! *V. sativa macrocarpa* Moris., plus robuste, à fleurs moitié plus grandes, à fruit brun à la maturité large de 12 millim. à graines rousses presque de la grosseur d'un pois; je l'ai recueilli à *Angers.* — 2° *V. cordata* Wulf. se distingue à ses folioles si profondément échancrées qu'elles paraissent *bilobées.* — 3° *V. nemoralis* Pers. rapproché aussi du *sativa*, s'en distingue par ses folioles non échancrées obovales lancéolées arrondies au sommet et mucronées; elle croît dans les bois.

662. V. Forsteri. Jord.! (V. de Forster.) — Plante de 1 à 4 déc. grêle, parsemée d'une villosité brillante; tige anguleuse, peu rameuse; pétiole velu surtout à la base, à vrille rameuse; 6 à 10 folioles subsessiles, obovales ou oblongues cuspidées, les inférieures plus petites, arrondies ou obcordées; stipules semi-hastées, un peu tachées; fleurs presque sessiles axillaires, souvent solitaires, calice cylindrique, nerveux, à dents lancéolées acuminées subulées égalant à peine le tube, se fendant par le développement du fruit; fruit dressé puis étalé ou penché, noir luisant, finement pubescent, cylindracé comprimé, non toruleux; graines petites subglobuleuses, marbrées

de brun et de noir sur un fond blanc-verdâtre. Fleurs purpurines à étendard rose. Mai, juillet ⊙. Lieux secs, bords des bois. R.

663. V. torulosa. Jord.! (V. toruleuse.) — Tige anguleuse élancée, peu rameuse, un peu velue; 8 à 16 folioles obovales ou oblongues obtuses, ou tronquées subémarginées, avec un mucron assez long, un peu velues, vrilles rameuses, stipules tachées semi-sagittées ou en trapèze, plus ou moins bordées de dents longuement acuminées cuspidées; fleurs presque sessiles, axillaires géminées ou solitaires, calice cylindrique, à dents lancéolées longuement acuminées, au moins égales au tube, se fendant par le développement du fruit; fruit étalé à la maturité, brun et à la fin presque glabre, cylindracé comprimé, toruleux par la saillie des graines; graines subglobuleuses, jaunâtres marbrées de brun, séparées par un processus membraneux; fleurs rouges à ailes rosées. Juin, juillet ⊙. Moissons, çà et là. — Le fruit plus gros, la forme et la couleur différentes des graines, l'éloignent du *segetalis*, avec lequel il est souvent confondu.

664. V. segetalis. Thuil. Fl. par. p. 367. (V. des moissons.) *V. angustifolia.* a. Koch! Syn. — Tige anguleuse, élancée, atteignant la hauteur des moissons, peu rameuse, un peu velue; 8 à 16 folioles oblongues ou lancéolées obtuses mucronées, ou tronquées un peu rétuses à mucron saillant; vrilles rameuses; stipules en trapèze à dents mucronées; fleurs presque sessiles axillaires, solitaires ou géminées; calice cylindrique, à dents lancéolées longuement acuminées, à peu près égales au tube, se fendant par le développement du fruit; fruit dressé ou peu étalé, brun clair, à la fin presque glabre, linéaire allongé, assez étroit, comprimé, peu toruleux; graines arrondies comprimées ou un peu anguleuses, brun foncé, obscurément marbrées, séparées d'abord par un processus membraneux; fleurs purpurines. Juin, juillet ⊙. Moissons C.

665. V. Bobartii. Froster. (V. de Bobart.) *Vicia nigra.* Dub. Orl. nº 1312. *V. angustifolia* Roth. — Tiges de 3 à 5 déc. grêles, faibles, anguleuses, rameuses, souvent étalées; pétioles à vrilles rameuses; 8 à 10 folioles longuement linéaires aiguës mucronées, très entières, celles des feuilles inférieures obovales échancrées; stipules semi-sagittées; fleurs presque sessiles de 1 à 3; dents du calice droites lancéolées subulées, plus courtes que le tube, légumes pubescents, ascendants ou étalés, linéaires oblongs, presque glabres à la maturité, ne fendant pas le calice, à graines globuleuses petites, brunes tachées de noir. Fleurs d'un beau rouge. Mai, juillet ②. Pelouses des lieux sablonneux ou des terrains calcaires, bords des bois. C.

666. V. uncinata. Desv.! Journ. bot. (V. crochue.) — Plante grêle diffuse, plus ou moins pubescente; feuilles inférieures à folioles petites obovales échancrées mucronées, stipules en trapèze fortement dentées à dents crochues, feuilles supérieures à folioles linéaires étroites toutes tronquées et mucronées; fleurs rouges axillaires souvent géminées presque sessiles; dents du calice allongées acuminées, légumes grêles, cylindracés, étalés ou penchés, presque glabres et noirâtres à la maturité; graines petites brunes arrondies. Mai, juin ⊙. Moissons, lieux secs. AC. — *Morvan.* — *Nevers, bords de la Loire.* — *Bourges.* — *Blois.* — *Angers*, etc. — Très ressemblante au *V. Bobartii*, elle s'en distingue par la forme différente des stipules et par les folioles toutes tronquées.

667. V. peregrina. L. sp. 1038. (V. voyageuse.) — Tige de 3 à 4 déc. grêle, anguleuse, dressée; vrilles courtes rameuses; 10 à 14 folioles linéaires tronquées, mucronées, pubescentes; stipules en deux parties linéaires acérées entières; fleurs presque sessiles solitaires; calice campanulé oblong penché, parsemé de poils très courts apprimés. Fleurs purpurines. Mai, juin ⊙. Moissons, lieux secs. RR. — NIÈV. *Bords de la Loire près Nevers.* — VIEN. *Poitiers, St-Benoît, Migné, Lourdines, Montenault.*

668. V. lathyroides. L. sp. 1037. (V. fausse gesse.) *Ervum Soloniense.* L. Dub. Orl. nº 1314. — Plante de 1 à 3 déc. très rameuse, grêle, légèrement pubescente, faible, couchée; vrilles simples, très courtes ou nulles; 4 à 6 folioles petites obovales échancrées, mucronées, les supérieures oblongues; stipules semi-sagittées entières; fleurs solitaires presque sessiles; dents du calice droites, aiguës, presque égales; légume glabre, linéaire oblong, incliné; graines anguleuses ponctuées. Fleurs petites d'un rose violet. Avril, mai ⊙. Pelouses des lieux sablonneux. C.

669. V. lutea. L. sp. 1037. (V. jaune.) — Tige de 2 à 4 déc. anguleuse, rameuse, plus ou moins étalée; folioles ovales elliptiques ou linéaires oblongues mucronées, velues; stipules petites tridentées, les supérieures entières, offrant en dessous une fossette rougeâtre glanduleuse; fleurs solitaires ou géminées; dents supérieures du calice plus courtes conniventes; étendard glabre; légume elliptique oblong, hérissé de poils bulbeux à la base. Fleurs d'un jaune pâle. Mai, septembre ⊙. Lieux sablonneux, moissons. C.

Obs. *V. hybrida* L. se distingue du *lutea* par ses folioles échancrées, son étendard velu et souvent strié de rouge. Les localités où on me l'avait indiquée ne me semblent pas assez certaines.

670. V. purpurascens. Dc. Cat. Monsp. p. 155. (V. purpurine.) *V. pannonica* b. W. *V. uncinata.* Reich. non Mœnch. — Tiges de 2 à 4 déc. dressées, anguleuses, peu rameuses; folioles nombreuses obovales ou oblongues obtuses tronquées, ou échancrées, mucronées, couvertes de poils blanchâtres surtout dans leur jeunesse; stipules petites tachées; grappes axillaires presque sessiles, très courtes, à 2 ou 4 fleurs; dents du calice allongées, subulées sétacées; étendard velu; légumes oblongs penchés velus soyeux. Fleurs purpurines à étendard plus foncé. Mai, juillet ⊙. Champs, moissons, prairies artificielles. R. — CHER. *Bourges, Trouy.* — LOIR. *Bords du canal de Briare.* — *Champs de la Limagne.*

Obs. *V. pannonica* Jacq. a le calice moins oblique à dents plus courtes et les corolles blanchâtres à étendard brun strié et moins allongées.

671. V. sæpium. L. sp. 1038. (V. des haies.) — Tige de 5 à 10 déc. anguleuse, un peu rameuse, redressée, à vrilles accrochantes; 8 à 14 folioles ovales ou oblongues tronquées, mucronées, veinées, légèrement velues, décroissantes, les inférieures arrondies; stipules semi-sagittées dentées; grappes axillaires, presque sessiles, très courtes, de 2 à 6 fleurs; dents du calice subulées, les supérieures plus courtes conniventes; étendard glabre; légume linéaire oblong, glabre. Fleurs d'un rouge bleuâtre, ou d'un violet sale strié. Mai, juillet ♃. Haies, bois, buissons. C.

Obs. Je l'ai trouvée aussi à fleurs blanches, d'un jaune ocreux et gris de lin, à feuilles ovales lancéolées presque pointues, à grappes de 6 à 8 fleurs plus sensiblement pédonculées : en cet état c'est le *Vic. dumetorum* de quelques botanistes : Dub. Orl., nº 1309. J'ai des échantillons de cette forme dans lesquels les folioles sont longues de ? cent, et larges à proportion.

672. V. Bithynica. L. sp. 1038. (V. de Bithynie.) *Lathyrus Bithynicus*, Lam. — Racine grêle, tiges de 4 à 10 déc. étalées ou grimpantes, anguleuses; 1 à 3 paires de folioles elliptiques ou lancéolées mucronées un peu velues en dessous, vrille rameuse, stipules semi-sagittées inégalement dentées à dents mucronées; pédoncule de 1 à 3 fleurs à étendard violacé, ailes blanchâtres, calice à dents presque égales, porrigées, lancéolées acuminées, égalant le tube; légume velu, brun à la maturité; graines arrondies brunes, marbrées. — Port d'un *Lathyrus*. Mai, juillet ☉ et ②. Champs. RR. — Ind.-et-L. *Bourgueil au Gué Blordeau* (Coquerai).

673. V. serratifolia. Jacquin. (V. à feuilles dentées.) *V. Narbonensis*. Delarbre, fl. Auv. 482. — Plante pubescente, robuste, de 3 à 6 déc.; tige ascendante, anguleuse, striée; vrilles rameuses; 2 à 6 folioles larges ovales obtuses, celles des feuilles inférieures entières, celles des supérieures dentées à dents aiguës; stipules larges, trapéziformes, incisées dentées; fleurs axillaires 1 à 4 en grappes très courtes; dents du calice lancéolées, les supérieures plus courtes; légumes oblongs, un peu comprimés, veinés et glabres sur leur surface, ciliés et chargés de petits tubercules sur les bords. Fleurs d'un pourpre violet. Mai, juillet ☉. Lieux cultivés. R. — All. *Chavenon*, *St-Sornin, le Montet-aux-Moines, St-Pourçain, Montord.* — *La Limagne.* — Cher. *Bois de St-Florent.* — Ind. *Bois de Ré à la Ferté près Reuilly.* — M.-et-L. *Puy-Notre-Dame, les Garennes de Montreuil-Bellay.*

Obs. *V. Narbonensis* (L. sp. 1038) du Midi, a les folioles et les stipules entières, ou légèrement denticulées, et le fruit couvert sur toute sa surface de poils bulbeux à la base.

674. F. Faba. L. sp. 1039. (V. fève.) *Faba vulgaris*. Mœnch. — Tiges de 4 à 8 déc. sillonnées, dressées, glabres; 2 à 4 folioles ovales elliptiques obtuses, mucronées, entières, épaisses, un peu glauques; vrilles presque nulles; stipules ovales, semi-sagittées; grappes axillaires très courtes, de 2 à 4 fleurs; dents supérieures du calice plus courtes conniventes; légumes cylindracés pubérulents. Fleurs blanches, ailes marquées d'une tache noire veloutée. Juin, août ☉. Originaire de l'Asie, cultivée partout, et même naturalisée.

147. PISUM. L. (Pois.) Calice à 5 divisions foliacées; étendard large réfléchi; style comprimé caréné, barbu en dessus; légume oblong comprimé polysperme. Feuilles pinnées à vrilles rameuses; stipules foliacées très larges.

675. P. arvense. L. sp. 1027. (P. des champs.) — Tige de 2 à 8 déc. grêle, flexueuse, 2 à 4 folioles ovales mucronées, entières ou légèrement crénelées; stipules ovales embrassantes dentées à la base; pédoncules courts, à 1 ou 2 fleurs; graines tachées de brun, offrant sur chaque côté une dépression anguleuse. Fleurs rouges, à étendard violet. Juin, août ☉. Champs sablonneux. R. — Nièv. *Coteaux de Gimouille.* — Cher. *Soye.* — S.-et-L. Cluny.

Obs. Cultivé rarement sous le nom de *Pisailles, pois de pigeon, pois Moisart.*

676. P. sativum. L. sp. 1026. (P. cultivé.) Vulg. *Petits pois.* — Plus robuste que le précédent; 2 à 6 folioles ovales ondulées; pédoncules pluriflores; graines globuleuses, non tachées. Fleurs blanches. Cultivé partout, il offre plusieurs variétés.

677. P. elatius. M. B. fl. cauc. 2, p. 151. (P. élevé.) Hohenak. un. it. 1836! — *P. elatum.* DC. Prod. — Port du *P. sativum* : 4 à 6 folioles

elliptiques ovales oblongues, stipules larges ovales en demi-cœur et crénelées à la base, 2 ou 3 fois plus courtes que le pédoncule qui porte 1 ou 2 fleurs grandes blanchâtres ou d'un rose clair avec les ailes d'un pourpre foncé; graines brunes non granuleuses. Mai, juillet ⊙. Naturalisé çà et là dans les moissons. — *Nevers*. — *Orléans*, etc.

678. P. Tuffetii. Less. Fl. Rochef. p. 170. (P. de Tuffet.) *P. granulatum* Lloyd.! fl. Loire-Inf., p. 75. *P. elatius* Gren. et Godr.—Tige de 6 à 12 déc. grimpante, flexueuse, striée; 4 à 6 folioles glaucescentes presque entières, mucronées, stipules non maculées, ovales, larges, en demi-cœur et crénelées dentées à la base, 1 à 2 fois plus courtes que le pédoncule, à 1 ou plus rarement 2 fleurs grandes, roses à ailes rouges noirâtres. « Graines globuleuses, brunes (à la loupe grises, marbrées de brun foncé), finement granuleuses, séparées par une cloison de poils; hile oblong 6 fois plus court que le contour de la graine. » (Lloyd.) Avril, mai ⊙. Bois, buissons. RR. — LOIR.-INF. *Rochers de Mauves*. (Lloyd.)

148. LATHYRUS. L. (Gesse.) Calice campanulé à 5 dents ou à 5 divisions, les supérieures plus courtes; style plane dilaté et barbu au sommet; légume oblong polysperme. Feuilles ordinairement pinnées sans impaire, à folioles peu nombreuses.

* *Pédoncules à 1 ou 2 fleurs.*

679. L. Aphaca. L. sp. 1029. (G. sans feuilles.) Vulg. *Pois de Serpent, Luzet, Geargio*. — Plante glabre de 2 à 5 déc.; tige grêle anguleuse, rameuse faible; pétioles filiformes à vrille simple tortillée, dépourvus de folioles, ou par une exception très rare portant 2 folioles linéaires oblongues; stipules très grandes foliacées, un peu glauques, ovales sagittées à la base; pédoncules axillaires uniflores; graines lisses. Fleurs jaunes petites. Mai, juillet ⊙. Champs, moissons, lieux cultivés. CC.

680. L. Nissolia. L. sp. 1029. (G. de Nissole.) — Tige de 4 à 6 déc. grêle, anguleuse, simple, dressée, feuilles nulles, remplacées par des pétioles sans vrilles, dilatés en forme de feuilles graminées, linéaires, aiguës nerveuses; stipules subulées très petites ou nulles; pédoncules axillaires, allongés, à 1 ou 2 fleurs; légumes étroits penchés; graines verruqueuses. Fleurs roses ou d'un violet bleuâtre. Mai, juillet ⊙. Champs, bords des prés secs. C.

681. L. sphæricus. Retz. obs. 3, p. 39. (G. sphérique.) *L. angulatus* Chaub. — Tige de 2 à 4 déc. dressée, rameuse, à 4 angles dont 2 plus saillants; stipules semi-sagittées étroites, à peu près de la longueur du pétiole court, à vrille simple et à 2 folioles lancéolées linéaires, ensiformes très aiguës, nerveuses; pédoncule uniflore, axillaire très court, renflé au sommet et muni d'une arête linéaire sétacée; légume étroit allongé, chargé de nervures, presque toruleux à 8 ou 10 graines lisses et globuleuses. Fleurs rouges. Mai, juillet ⊙. Champs, lieux secs. AR. — *Région du centre*. — *Env. de Tours*. — *Poitiers*. — *Saumur, Angers*. — *St-Nazaire*.

682. L. angulatus. L. sp. 1031. (G. anguleuse.) *L. hexaëdrus*. Chaub. — Tiges de 1 à 5 déc. nombreuses, grêles dressées, à 4

angles dont 2 plus saillants; stipules semi-sagittées étroites très aiguës, à peu près de la longueur du pétiole court, à vrilles simples ou rameuses, à 2 folioles linéaires aiguës nerveuses; pédoncule uniflore, axillaire, allongé, égalant ou dépassant les feuilles et muni au sommet d'une longue arête filiforme; légume étroit linéaire allongé, à veines peu marquées; 8 à 12 graines anguleuses et verruqueuses. Fleurs d'un rouge bleuâtre. Mai, juillet ☉. Moissons des lieux sablonneux. AC.

Obs. On peut distinguer deux formes : l'une a la tige élancée, les feuilles un peu élargies et les pédoncules plus longs que les feuilles : c'est le *L. longe-pedunculatus* DC. L'autre forme des touffes plus basses, a les feuilles très étroites et aussi longues que les pédoncules. Cette forme m'a souvent été envoyée sous le nom de *L setifolius*; mais celui-ci, qui est méridional, se reconnaît à ses fleurs roses à pédoncule muni d'une arète presque imperceptible, et sourtout à son fruit trois fois plus large et plus court, à 2 ou 3 graines arrondies. — Quoique le *L. sphœricus* soit dans l'herbier de Linné sous le nom d'*angulatus*, nous pensons que ce nom ne doit pas lui être attribué, c'est à cause des graines anguleuses que Linné indiquait de l'affinité entre le *L. angulatus* et son *Ervum soloniense* ou *Vicia Lathyroides*. Voyez à ce sujet les excellentes raisons présentées par M. Godron, Fl. fr. 1, p. 490.

683. L. sativus. L. sp. 1030. (G. cultivée.) Vulg. *Pois gras, Pois de Brebis, Pois carré.* — Tige de 4 à 6 déc. rameuse, faible anguleuse, ailée; 2 folioles linéaires lancéolées aiguës; stipules semi-sagittées lancéolées, ciliées; pédoncules uniflores; légume large ovale comprimé, à bord supérieur courbé, portant deux ailes saillantes; graines anguleuses jaunâtres. Fleurs blanches, quelquefois bleues ou roses. Mai, juillet ☉. Cultivé çà et là dans les champs.

684. L. Cicera. L. sp. 1030. (G. ciche.) — Tige de 3 à 6 déc. dressée anguleuse, légèrement ailée; 2 folioles lancéolées aiguës; stipules larges semi-sagittées lancéolées ciliées; pédoncules courts uniflores; légume ovale oblong comprimé, à bord supérieur droit, creusé en gouttière; graines anguleuses rougeâtres. Fleurs rouges. Mai, juillet ☉. Champs sablonneux, moissons. R. — CHER. *Bourges, Soye, entre St-Germain et St-Michel, St-Eloy de Gy, Vierzon.* — Cultivé sous les noms de *Jarosse, Garaude, Pois breton.*

685. L. hirsutus. L. sp. 1032. (G. hérissée.) — Tige de 2 à 6 déc. anguleuse ailée, rameuse, faiblement tombante, velue; 2 folioles oblongues lancéolées, mucronées; stipules étroites, linéaires semi-sagittées; pédoncule de 1 à 3 fleurs dépassant les feuilles; légume oblong comprimé, hérissé de poils bulbeux, graines arrondies verruqueuses. Fleurs d'un bleu rosé. Juin, septembre ②. Moissons, bords des champs, étangs desséchés. C.

686. L. odoratus. L. sp. 1033. (G. odorante.) Vulg. *Pois de senteur, Pois orange, Pois fleuri.* — Tige de 4 à 8 déc. grêle anguleuse ailée; 2 folioles larges ovales elliptiques obtuses mucronées, stipules semi-sagittées lancéolées; pédoncules portant 1 à 3 fleurs dépassant les feuilles; légumes oblongs linéaires, non veinés, hérissés de poils bulbeux; graines globuleuses lisses. Fleurs odorantes pourpres mêlées de blanc et de bleuâtre. Juin, août ☉ ou ②. Haies, buissons. — CHER. C. *à Bourges, dans les vignes d'Auron, Asnières, St-Germain, Fussy, Chapelle-St-Ursin* (Déséglise).

** *Pédoncules multiflores.*

687. L. tuberosus. L. sp. 1033. (G. tubéreuse.) Vulg. *Anottes, Moinsines, Boulue, Saignes.* — Plante glabre de 4 à 8 déc.; racine munie

de tubercules arrondis, profondément enfoncés en terre ; tige anguleuse, rameuse, faible; 2 folioles ovales oblongues mucronées ; pédoncules allongés, de 2 à 6 fleurs; dents supérieures du calice courtes triangulaires; légume glabre linéaire oblong. Fleurs d'un beau rose. Juin, août ♃. Champs, haies, surtout dans les terrains calcaires et argileux. — Ses tubercules se mangent en quelques localités.

688. L. pratensis. L. sp. 1033. (G. des prés.) — Plante de 5 à 8 déc. légèrement pubescente; tige rameuse anguleuse, étalée ou redressée; 2 folioles oblongues ou linéaires lancéolées aiguës ; stipules larges semi-sagittées ; pédoncules allongés à 2 à 8 fleurs; dents du calice subulées presque égales ; légumes comprimés, oblongs, chargés de veines obliques; graines globuleuses lisses. Fleurs jaunes. Juin, août ♃. Prés, haies, buissons des lieux frais. CC.

689. L. sylvestris. L. sp. 1033. (G. sauvage.) — Plante glabre, grimpante, s'élevant à un mètre et plus ; tige rameuse anguleuse, ailée ainsi que les pétioles ; ailes des pétioles bien plus étroites que celles de la tige ; vrilles très rameuses accrochantes; 2 folioles allongées elliptiques oblongues ou linéaires lancéolées, mucronées, nerveuses ; stipules semi-sagittées étroites subulées ; pédoncules portant 4 à 10 fleurs, dépassant peu les feuilles ; style grêle, arqué ; légume glabre oblong; graines un peu rugueuses, à hile égalant à peu près la moitié du pourtour de la graine. Fleurs roses, mêlées de nuances verdâtres, pâles ou livides. Juin, septembre ♃. Haies, buissons, bords des bois. C.

690. L. latifolius. L. sp. 1033. (G. à larges feuilles.) Vulg. *Pois vivace.* — Plante glabre, grimpante, s'élevant à 1 et 2 mètres; tige rameuse, largement ailée ainsi que les pétioles; vrilles très rameuses accrochantes ; 2 folioles très larges ovales oblongues, obtuses mucronées, à 5 ou 7 nervures, un peu glauques en dessous, fermes, coriaces; stipules semi-sagittées, ovales acuminées très grandes; pédoncules dépassant de beaucoup les feuilles, longs de 3 à 4 déc. portant de 8 à 15 fleurs; bractéoles linéaires étroites ; style arqué, épais roide ; légume glabre oblong; graines verruqueuses à hile égalant à peine le tiers du pourtour de la graine. Fleurs très grandes d'un beau rose pur. Juin, septembre ♃. Buissons, bords des bois, haies des vignes. R. — Niév. *Bois de Faye, sur Montigny-aux-Amognes! Bois de Marcoux entre Champvert et Verneuil.* — S.-et-L. *Chagny, Charolles, St-Agnan!* — All. *Montord.* — *Coteaux de la Limagne.* — *Environs de Poitiers.* — *Baugé.*

691. L. neglectus. Puel, Cat. Pl. du Lot. p. 179. (G. oubliée.) — Diffère du *latifolius* par ses proportions plus grêles, ses tiges et ses pétioles moins largement ailés, les folioles elliptiques ou lancéolées, plus étroites, les stipules plus courtes et plus étroites, les fleurs un peu plus petites, mais aussi d'un beau rose ; le style et les graines paraissent identiques, les bractéoles sont linéaires sétacées. Juin, septembre ♃. Haies, buissons. R. — Puy-de-D. *Base du Puy-de-Dôme.* — Cher. *Bois de Marmagne* (Déséglise 1850!) — Ind. *Issoudun, vignes des Pieds-Plats* (Chédeau.) — Loiret. *Coteau de St-Jean-de-Braye* (Jullien.) — Vien. *Vendeuvre* (Guyon).

Obs. Cette plante s'étant reproduite de graines, j'ai cru devoir la séparer du *latifolius*, quoiqu'elle n'offre pas de caractère tranché en dehors des proportions que M. Desmoulins (Cat. des plant. de la

Dordogne, 1849, p. 119), regarde comme très variables dans les espèces de ce genre. Je l'ai nommée autrefois *L. platyphyllos* erreur que l'étude de la graine me fait volontiers rétracter. — Le véritable *L. platyphyllos* Koch syn. p. 443, diffère du *latifolius* par ses folioles molles flexibles, obtuses ou rétuses et mucronées, ses stipules étroites beaucoup plus petites; ses fleurs un tiers moins grandes, ses styles minces et grêles, ses graines obscurément tuberculeuses à hile égalant à peu près la moitié du pourtour de la graine. Il diffère du *L. sylvestris* par ses folioles plus larges, les ailes des pétioles presque aussi larges que celles de la tige, ses fleurs plus grandes et d'un beau rose, et par son aspect général plus semblable au *latifolius*. — Le *L. ensifolius* Bad. à belles fleurs roses et à feuilles et stipules linéaires étroites et très aiguës, n'est point une var. du *latifolius*, mais une espèce très distincte, très constante, inaltérable par la culture. — Enfin à ce groupe appartient encore *L. Laugii* (Hort. Prag.) à fleurs rouges moyennes, à folioles roides glauques arrondies ou obovales, style grêle, hile égalant plus du tiers de la graine. Les jardins se le permutent sous le faux nom de *L. rotundifolius*.

692. L. cirrhosus. Ser. in Dc. Prod. 2, p. 374. (G. à vrilles.) — Souche rameuse, dure; tiges de 8 à 15 déc. anguleuses étroitement ailées, flexueuses, grimpantes; feuilles très glabres, fermes, à 1 ou 3 paires de folioles elliptiques ou oblongues, mucronées, souvent alternes; pétiole anguleux à vrille très rameuse; stipules étroites semi-sagittées, étalées; fleurs purpurines en grappes lâches; dents inférieures du calice plus longues, linéaires subulées; style grêle, arqué; légume glabre, rétréci à la base, veiné en réseau, muni sur le dos de 3 côtes très étroites, la moyenne plus saillante; graine brune tuberculeuse à hile égalant un sixième de son pourtour. Juin, août ♃. Lieux stériles des montagnes. RR. — Ardèche, Thueytz (Jordan).

693. L. palustris. L. sp. 1034. (G. des marais.) *Orobus palustris.* Reich. — Plante glabre de 6 à 8 déc.; tige dressée, faible, ailée, glabre; 4 à 8 folioles lancéolées oblongues mucronées; stipules semi-sagittées, lancéolées; pédoncules axillaires, de 2 à 6 fleurs; dents supérieures du calice très courtes; légume glabre oblong comprimé. Fleurs bleuâtres. Juin, août ♃. Prés humides et marécageux. R. — CHER. *Bourges, Mehun, Berry, Marmagne.* — IND. *Lacs près la Châtre.* — LOIR. Pithiviers. — IND.-ET-L. *St-Martin-le-Beau.* — ORNE. *Bellesme.* — LOIR.-INF. *Nort, Les Cléons.*

149. OROBUS. L. (Orobe.) Calice campanulé à 5 divisions, les 2 supérieures plus courtes; style linéaire, aplati et velu au sommet; légume polysperme, oblong, cylindracé. Stipules semi-sagittées; feuilles pinnées, à pétiole terminé par une foliole impaire ou par une pointe simple et non contournée en vrille.

694. O. vernus. L. sp. 1028. (O. printanier.) *Lathyrus* — Wim. Souche ligneuse rampante, tige de 3 à 4 déc. anguleuse (non ailée), peu rameuse, dressée; 4 à 6 folioles ovales, acuminées en une longue pointe et mucronées, finement ciliées, minces, d'un vert luisant en dessous; pédoncules axillaires de 3 à 8 fleurs; légume glabre, linéaire allongé. Fleurs rouges, passant au bleu brillant, puis au bleu verdâtre. Mars, mai ♃. Bois montagneux. RR. — LOIRE. *Environs de Roanne?* — Hte-LOIRE. *Ceyssac, Bonneville, Le Pertuis.* (Lec. et Lam.)

695. O. luteus. L. sp. 1028. (O. jaune.) *Lathyrus montanus* Godr. — Plante de 3 à 5 déc. un peu velue, tige simple, anguleuse, 6 à 10 folioles elliptiques lancéolées mucronulées, glauques en dessous; stipules semi-sagittées; fleurs grandes jaunes, nombreuses en grappes dépassant peu les feuilles, légumes comprimés veinés, graines globuleuses. Mai, juillet ♃. Prés et bois des montagnes. — *Cantal.* — *Mont-Dore* (Bastard).

696. O. tuberosus. L. sp. 1028. (O. tubéreux.) *Lathyrus macrorhizus.*

Wim. — Souche grêle, rampante, renflée aux nœuds en forme de tubercules; tiges de 2 à 4 déc. faible, couchée à la base, un peu rameuse, étroitement ailée, ainsi que les pétioles; 3 à 6 folioles oblongues lancéolées, obtuses et mucronées, glabres un peu glauques en dessous; pédoncule axillaire de 2 à 6 fleurs; légume glabre linéaire oblong. Fleurs rouges passant au bleu livide. Avril, juin ♃. Bois. C.

Obs. Deux formes que la culture pourrait confirmer méritent peut-être d'être distinguées : 1° *O. Pluknetii* Lapeyr. *O. Pyrenaïcus* L. part. Folioles ovales elliptiques, larges de 3 à 4 cent. R. — S.-ET-L. *Bois de Produn près Autun.* — NIÈV. *Bois de La Machine.* — CHER. *Forêt du Rhin-du-Bois.* 2° O. *tenuifolius*, Ruth. Feuilles linéaires aiguës très étroites, longuement acuminées. R. — IND. *Coteaux de St-Aigny.* — M.-ET-L. *Petite foret de Baugé* (Bast.) — Plante connue de peu de botanistes !

697. O. albus. L. sup. 327. (O. blanc.) *O. asphodeloïdes* Gon. — Racine munie de fibres renflées allongées; tige de 3 à 5 déc. grêle, anguleuse, rameuse redressée; 3 à 6 folioles linéaires lancéolées étroites, cuspidées, nerveuses, glabres ou finement pubescentes; stipules étroites; pédoncule axillaire à 4 à 8 fleurs dépassant les feuilles; légume étroit allongé, veiné. Fleurs blanches. Mai, juin ♃. Prés. R. — CHER. *Bourges, au pont du Moulon, Vasselay, St-Douchard, Berry, Marmagne, la Tourate près Arcomps, prés de l'Arnon, St-Ambroix, Mareuil.* — IND.-ET-L. *Prairies du Cher, Chanceaux.* — VIEN. *Traversone, Mirebeau, Beaurepaire, La Motte-Champdeniers.* — DEUX-SÈV. *Clussai!* — M.-ET-L. *Env. d'Angers, Tigné, Soulangé.* — LOIR.-INF. C. *entre Ancenis, Ligné, St-Mars-la-Jaille et Ingrandes.*

698. O. niger. L. sp. 1028. (O. noir.) — Tige de 5 à 6 déc. droite, anguleuse, rameuse, un peu flexueuse; 6 à 12 folioles ovales elliptiques ou oblongues, obtuses mucronées, veinées et un peu glauques en dessous; stipules étroites entières; pédoncule axillaire à 4 à 8 fleurs; légume oblong, allongé; style linéaire barbu dans sa moitié supérieure. Fleurs rouges ou bleuâtres. Juin, juillet ♃. Bois montueux et secs. R. — *Région des montagnes.* CC. — ALL. *Gannat, Montluçon.* — CHER. *Env. de Bourges, St-Amand*, etc. C. — L.-ET-CH. *Forêt de Russi près Chailles.* — IND. *Thisay, bois de Luz, Le Blanc, St-Aigny.* — IND.-ET-L. *St-Patrice, Chinon.* — VIEN. *Miré, Leugny, forêt de Moulière, env. de Poitiers.* — *Thouars.* — M.-ET-L. *env. de Saumur, Baugé.*

150. PHASEOLUS. L. (Haricot.) Calice campanulé à 2 lèvres, la supérieure à 2 dents, l'inférieure à 3; style barbu au sommet; carène contournée en spirale avec les étamines et le style; légume cylindracé ou comprimé à graines presque séparées par des espèces de cloisons celluleuses. Herbes grimpantes à feuilles ternées, et folioles munies de petites stipules partielles.

699. P. vulgaris. L. sp. 1016. (H. commun.) — Tige élevée grimpante; folioles ovales trapéziformes acuminées, rudes; grappes courtes axillaires; bractées plus courtes que le calice; légumes penchés. Fleurs blanches, jaunâtres ou violettes. Juin, août. Cultivé sous le nom de *Flageoles, Haricots ramés*, etc.

P. nanus L.—Tige peu élevée non grimpante; bractées plus grandes que le calice. Cultivé.

Obs. On cultive aussi, sous le nom de *Cocotes*, les *P. tumidus* et *sphœricus* Savi, à graines arrondies, blanches ou panachées. Enfin le *P. multiflorus* Wild. orne nos parterres de ses fleurs d'un beau rouge écarlate.

151. LUPINUS. L. (Lupin.) Calice à 2 lèvres profondes; étendard réfléchi sur les côtés, carène acuminée en bec, étamines monadelphes à anthères inégales; style subulé ascendant, stigmate capité; légume coriace oblong, presque toruleux, à graines presque séparées par des cloisons spongieuses. Herbes à feuilles digitées, à stipules adhérentes au pétiole.

700. L. reticulatus. Desv.! Annal. bot. 3, p. 100. (L. réticulé.) *L. linifolius* Roth? *L. angustifolius*. Dub. Orl. nº 1264. — Racine simple, pivotante allongée; tige de 3 à 5 déc. droite, pubescente, simple ou un peu rameuse; feuilles nombreuses, pétiolées, digitées à 5 ou 7 folioles linéaires obtuses, à bords un peu relevés et comme canaliculées, presque glabres en dessus; pubescentes en dessous; fleurs alternes, courtement pédicellées en grappe droite terminale; calice pubescent grisâtre, muni de 3 bractées, deux latérales courtes, une inférieure plus longue, caduque; lèvre supérieure à 2 lobes, l'inférieure lancéolée, plus longue, tridentée ou trifide au sommet; légume velu, aigu, dressé, sinué sur la suture supérieure, à 5 ou 6 graines petites, arrondies, un peu comprimées, ponctuées et marbrées de noir sur un fond blanchâtre. Fleurs d'un bleu clair, parfois lavées de rose au sommet. Juin, juillet ⊙. Lieux sablonneux, champs. R. — PUY-DE-D. *Aigueperse* (Lamotte). — ALL. *Izeure*. — CREUS. *Pionnat, Pont à l'Evêque*. — CHER. *Sables du Cher à Rosières près St-Florent*. — LOIR. *Sologne, St-Mesmin, Olivet, Val-de-Loire*. — L.-ET-CH. *Iles de la Loire vers Chouzy et Onzain, Villelouet, Candé, Chailles*. — IND.-ET-L. *Entre Antoigny et les Ormes, Ville-aux-Dames, Le Verron*. — VIEN. *Angliers, Clairvault, Tour d'Oyré, Dangé*. — M.-ET-L. *Haute vallée de la Loire, vallées du Loir*. — *Le Mans*. — L.-INF. *Chemeré, Frenay*.

Obs. Cette espèce est bien plus répandue que *L. angustifolius* L. avec lequel on l'a confondue; ce dernier a les folioles des feuilles linéaires oblongues, planes; la lèvre inférieure du calice entière et non tridentée; les graines arrondies de la grosseur d'un pois, et tachées de blanc sur un fond brun cendré. La fig. 685 du *Flora græca* le représente avec exactitude. On le cultive sous le nom de *Pois à café, café turc*. Le *Cercis siliquastrum* L. décore nos bosquets sous le nom de *Gatnier* ou *Arbre de Judée*.

FAM. XXXII. ROSACÉES.

Calice persistant à limbe partagé en 4 à 10 divisions, souvent libre, quelquefois adhérent à l'ovaire; corolle de 4 ou plus souvent 5 pétales insérés sur le calice, rarement nulle; étamines le plus souvent nombreuses insérées sur le calice; ovaires uniloculaires à styles simples, souvent latéraux; tantôt libres et distincts, tantôt agglutinés en colonne; carpelles tantôt uniques par avortement, tantôt soudés entre eux, ou renfermés dans le tube du calice de manière à simuler un seul ovaire; fruits variables, secs ou charnus, avec ou sans noyau osseux; carpelles à 1 ou 2 graines dressées sans périsperme. — Plantes herbacées ou ligneuses à feuilles alternes, munies de stipules.

§ 1. AMYGDALÉES. — *Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples; fleurs à 5 divisions; ovaire libre, 1 style simple, fruit charnu à noyau osseux renfermant 1 ou 2 graines.*

152. AMYGDALUS. L. (Amandier.) Drupe coriace pubescent, se

déchirant à la maturité, noyau oblong, comprimé, pointu, percé de pores ou lisse; fleurs presque sessiles, naissant avant les feuilles.

701. A. communis. L. sp. 677. (A. commun.) — Arbre médiocrement élevé; feuilles lancéolées oblongues dentées en scie, à dents inférieures glanduleuses. Fleurs blanches ou rosées. Février, mars. Cultivé çà et là dans les vignes.

Obs. On distingue l'*A. dulcis* Mill. à fruit doux et style dépassant beaucoup les étamines, et l'*A. amara* Hayn. à fruit amer et style de la longueur des étamines.

153. PERSICA. Tourn. (Pêcher.) Drupe charnu, succulent, indéhiscent; noyau creusé de sillons irréguliers et de pores.

702. P. vulgaris. Miller. (P. commun.) *Amygdalus Persica.* L. sp. 676. — Arbre peu élevé; feuilles lancéolées courtement pétiolées, à dents de scie aiguës régulières non glanduleuses; fruit cotonneux. Fleurs d'un rose vif sessiles, naissant avec les feuilles. Mars, avril. Cultivé partout dans les vignes.

Obs. On cultive plus rarement le Brugnon (*P. lævis* DC.) à fruit presque lisse. — L'abricotier (*Armeniaca vulgaris* Lam. — *Prunus armeniaca* L. sp. 679) est cultivé dans les jardins et les vergers.

154. PRUNUS. L. (Prunier.) Calice campanulé à 5 divisions, caduc; 5 pétales; 20 à 30 étamines, 1 style; drupe charnu succulent, arrondi ou oblong, glabre, noyau arrondi ou comprimé, non poreux, anguleux sur les bords.

* *Drupe couvert d'une poussière glauque s'enlevant par le contact, noyau comprimé aigu, sillonné sur les bords; fleurs solitaires ou géminées naissant latéralement; jeunes feuilles enroulées sur les bords.* (Pruniers.)

703. P. spinosa. L. sp. 681. (P. épineux.) — Vulg. *Prunellier, Epine-noire.* — Arbrisseau buissonnant à rameaux tortueux, épineux; feuilles ovales oblongues ou elliptiques lancéolées, dentelées en scie, devenant glabres en vieillissant; jeunes rameaux glabres ou pubescents; pédoncules glabres uniques dans chaque bourgeon. Fleurs blanches naissant souvent avant les feuilles; pétales oblongs. Fruit globuleux, dressé, petit, d'un bleu foncé. — Mars, mai. Haies, buissons, bois. CC.

704. P. fruticans. Weihe in Reich. fl. exc. p. 644. (P. frutescent.) *P. spinosa macrocarpa.* Auct. — Arbrisseau élevé, à rameaux épineux, plus grand dans toutes ses parties que le précédent; feuilles obovales ou obovales lancéolées, inégalement crénelé-dentées, non glanduleuses à la base, velues en dessous sur les veines et un peu barbues sur la côte: jeunes rameaux glabres ou pubescents; pédoncules glabres souvent géminés; sépales obtus serrulés; pétales ovales arrondis concaves, blancs, fruit bleu ovoïde ou globuleux moitié plus gros que dans le *spinosa;* fleurs plus grandes, plus tardives d'au moins huit jours. Mars, mai. Haies, buissons. C.

705. P. Desvauxii. Bor. (P. de Desvaux.) *P. insititia* Desv.! Obs. p. 160. non L. — Arbrisseau élevé à rameaux grêles épineux, les plus jeunes finement pubérulents; feuilles obovales oblongues, dentées en scie, longuement rétrécies à la base, pubescentes en dessous ainsi que le pétiole, pédoncules courts, presque glabres, ainsi que le

calice ; fleurs petites, blanches, naissant avec les feuilles ; fruit petit globuleux, noirâtre, acerbe. Avril, mai. Haies. — H[te]-VIEN. *Eymoutiers* (Lamy). — *Env. d'Angers.*

706. P. insititia. L. sp. 680. (P. sauvage.) — Arbrisseau à rameaux dressés, devenant épineux avec l'âge ; feuilles (adultes) larges, ovales elliptiques, crénelées dentées, un peu enroulées sur les bords, parsemées en dessus de quelques poils, velues et un peu rugueuses en dessous, jeunes rameaux velus-pubescents ; pédoncules pubescents géminés ; fruits arrondis penchés ; pétales arrondis. Fleurs blanches. Avril, mai. Haies, buissons. Çà et là. AC.

707. P. sylvatica. Desv.! Obs. pl. Ang. p. 160. (P. sylvatique.) — Arbrisseau robuste, à rameaux glabres ou les plus jeunes finement pubérulents, un peu épineux ; feuilles assez larges un peu elliptiques ovales obtuses, crénelées, à peine rétrécies, ou même un peu en cœur à la base, avec 1 ou 2 glandes, pubescentes en dessous ainsi que les pétioles ; pédoncules et calice presque glabres ; pétales blancs arrondis, odeur aigre désagréable ; fruit bleuâtre ovale oblong, acerbe. Avril. Haies. — CHER. *Berry* (vulg. *Trudellier*). — *Environs d'Angers.* — *Nantes*, etc.

708. P. saxicola. Bor. (P. des pierrailles.) *P. domestica cyanocarpa.* Fl. cent. — Arbrisseau ou arbuste, à rameaux glabres non épineux, feuilles médiocres (longues de 3 cent. environ) ovales rétrécies à la base, finement crénelées, pubescentes en dessous, ainsi que les pétioles ; pédoncules géminés, pubescents, ainsi que le calice, pétales ovales à onglet court, fruit médiocre, acerbe, bleu violet. Avril. Coteaux calcaires, crêtes pierreuses des vignes. — *Nevers, coteau des Montapins.*

709. P. varactensis. Bor. (P. de Guéret.) *P. cereola.* Reichnb.? Fl. exc. p. 645. — Arbrisseau ou arbre médiocre, à rameaux grêles, les plus jeunes finement pubescents ; feuilles assez larges ovales, rétrécies à la base et souvent au sommet, avec 2 glandes à leur base, dentées à dents glanduleuses, velues surtout en dessous sur les nervures assez saillantes ; pédoncules géminés plus ou moins pubescents d'abord, calice peu velu à sépales peu rabattus ; fruit petit ovoïde, vert-jaunâtre un peu translucide, à saveur un peu musquée, mûrissant en août ; fleurs blanches. Avril. Haies. Spontané et cultivé sous le nom de *Dindonier* dans le Dép. de la Creuse. C. *aux environs de Guéret.*

Obs. M. Dugenest qui a bien voulu me faire parvenir des échantillons des *Prunus* des environs de Guéret distingue : 1° le *Dind. muscat* à fruit tres petit, rugueux fendillé d'un côté, lisse et violacé de l'autre, saveur musquée ; 2° le Dindonier ordinaire, à fruit petit lisse, vert, avec une saveur plus crue. 3° le *Dindonier à gros fruit*, connu sous le nom de *Moissonier*, arbre plus élevé à fleur plus grande, fruit très aqueux moitié plus gros, un peu jaune, saveur douce et presque fade. Enfin un 4° connu sous le nom de *Blanchaud* a le fruit tellement semblable au Pr. de Mirabelle pour la forme et la couleur, qu'on ne l'en distingue que par sa saveur fade ; tous se reproduisent spontanément et se trouvent dans les haies.

710. P. Pruna. Crantz. Aust. p. 94. (P. pruneau.) *P. domestica sylvestris.* Auct. — Arbrisseau élevé ou arbuste, à rameaux étalés, glabres ou finement pubescents seulement au sommet ; feuilles assez grandes (longues de 5 à 6 cent.) ovales oblongues ou elliptiques, rétrécies à la base, crénelé-dentées, veinées et velues en dessous, pédoncules solitaires ou géminés, plus ou moins pubescents ; pétales

obovales d'un blanc un peu verdâtre; fruit ovoïde assez gros, d'un noir bleuâtre, couvert d'une poussière glauque. Avril. Haies, buissons. Çà et là.

Obs. Un grand nombre d'autres formes méritent d'être distinguées dans nos contrées, et ce genre attend encore un monographe patient et consciencieux qui confirme par les semis la validité des espèces. Les pruniers cultivés sont aussi très nombreux et constituent des types bien distincts.

711. P. cerasifera. Ehrh. (P. à cerises.) – Arbrisseau ou petit arbre non épineux, à jeunes rameaux glabres, feuilles elliptiques obovales, finement dentées, un peu velues en dessous; pédoncules glabres, solitaires ou géminés; fleurs blanches assez grandes naissant avec les feuilles; fruit rouge foncé globuleux acerbe, penché, de la grosseur d'une cerise. Avril, mai. Haies. R. — PUY-DE-D. *Env. d'Aigueperse.*

** *Drupe dépourvu de poussière glauque; noyau ovale arrondi, anguleux d'un côté; fleurs en faisceaux latéraux, naissant à peu près en même temps que les feuilles; jeunes feuilles pliées dans leur longueur.* (Cerisiers.)

712. P. avium. L. sp. 680. (P. des oiseaux.) *Cerasus Avium.* Mœnch. Vulg. *Merisier.* — Arbre élevé à rameaux étalés; épiderme blanchâtre; feuilles ovales elliptiques acuminées pubescentes en dessous, à dents de scie glanduleuses; pétiole portant deux glandes au sommet; fleurs en faisceaux sessiles, entourés d'écailles non foliacées; fruit petit ovoïde, un peu amer, rouge foncé ou noir. Fleurs blanches. Avril, mai. Bois et forêts. C.

713. P. juliana. Reich. (P. Guignier.) *Cerasus juliana.* DC. – Fruits plus gros cordiformes, noirs ou rouges à chair douce, succulente, adhérente au noyau. Vulg. *Guigne, Cerise douce.* Cultivé et spontané çà et là dans les haies et même dans quelques petits bois voisins des habitations.

714. P. duracina. Reich. (P. Bigarreautier.) *Cerasus.*—DC.—Fruits plus gros cordiformes, marqués d'un sillon profond, rouges à chair douce, ferme, cassante, adhérente au noyau. Vulg. *Bigarreaux, Cœurs,* Cultivé.

715. P. Cerasus. L. sp. 679. (P. Cerisier.) *Cerasus caproniana.* DC.— Arbre à racine traçante; feuilles (adultes) glabres ovales elliptiques acuminées, dentées en scie, un peu glanduleuses à la base, fermes, luisantes; fleurs en faisceaux sessiles entourés d'écailles souvent foliacées; pédoncules courts et renflés; calice large campanulé; fruits rouges à chair tendre acide n'adhérant pas au noyau (vulg. *Cerises aigres*). Fleurs blanches. Avril, mai. Cultivé dans les vergers; se trouve spontané, et à l'état d'arbrisseau, dans les haies et sur les crêtes pierreuses des vignes.

Obs. On cultive plusieurs variétés, telles que la *C. de Montmorency*, la *Griotte*, etc.; ainsi que le *C. semperflorens* DC sous le nom de *C. de la Toussaint*.

*** *Drupe sans poussière glauque; fleurs en grappes s'épanouissant après les feuilles.* (Pades.)

716. P. Mahaleb. L. sp. 678. (P. de Ste-Lucie.) *Cerasus* — Mill. Vulg. *Canon, Canonier.* — Arbre peu élevé, ou plus souvent arbrisseau

rameux, droit, à écorce brune ou grisâtre odorante; feuilles cordiformes arrondies, terminées en pointe obtuse, glabres, fermes, un peu pliées, denticulées, à dents obtuses glanduleuses, grappes courtes corymbiformes, convexes; fruits petits ovoïdes noirs (en juillet): Fleurs blanches odorantes. Avril, mai. Haies, buissons des coteaux pierreux, bois montagneux des terrains calcaires. — *Région du centre.* AC.

717. P. Padus. L. sp. 677. (P. à grappes.) *Cerasus* — DC. Vulg. *Bois joli.* — Arbrisseau touffu, rarement arbre, à écorce brunâtre fétide; feuilles ovales elliptiques acuminées aiguës, minces, légèrement rugueuses, finement et doublement dentées en scie, caduques; pétioles portant deux glandes au sommet; grappes allongées, pendantes, feuillées à la base; pétales denticulés; fruits noirs arrondis très amers. Fleurs blanches. Mai. Haies, bois frais surtout dans les terrains granitiques ou siliceux. R. — *La Hte-Loire.* — *Le Forez.* — *Cantal.* — *Mont-Dore, Monts-Dômes.* — CREUSE. *Féniers, Bourganeuf.* — S.-ET-L. *Montjeu, Antully, St-Georges, Canada près Autun* (Carion), *La Selle*, Cluny, Cuiseaux. — COTE-D'OR. *St-Léger-des-Fourches.* — NIÈV. *Alligny-en-Morvan.* — LOIR. Mâlsherbes, Pithiviers. — SARTHE. *Pontlieue, bois de Pourrie, Changé.*

Obs. On cultive sous le nom de *Laurier-Cerise* ou *à lait* le *Prunus Lauro-Cerasus* L.

§ 2. SPIRÉES. — *Plusieurs carpelles non adhérents au calice, en forme de capsules distinctes ou soudées à la base, et s'ouvrant intérieurement.*

155. SPIRÆA. L. (Spirée.) Calice persistant à 5 lobes; 5 pétales, étamines nombreuses insérées avec les pétales sur le réceptacle adhérent au calice, 3 à 15 styles, carpelles capsulaires à 2 à 6 graines.

718. S. obovata. Wild. En. p. 541. (S. obovale.) *S. hypericifolia* DC. — Arbrisseau touffu peu élevé; feuilles obovales oblongues, glabres ou finement pubescentes en dessous, entières, ou crénelées dentées au sommet, celles des pousses stériles obovales arrondies crénelées. Fleurs blanches en faisceaux latéraux réunis en longue grappe. Mai. Bois pierreux. R. — LOIR. Bois de Malsherbes. — CHER. *Bourges, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Villeneuve, le Subdray, St-Florent, Soye, Lissay, St-Germain-des-Bois, Charannes, Uzai, Meillant, Orval, Ardenais, Le Châtelet, Vornai, Dun-le-Roi, Le Rhin du Bois.* — ALL. *Haie au Diéna près Montluçon.* — IND. *Issoudun, bois du Roi.* — Hte-VIEN. *Bois de Basmarin, moulin de St-Paul, sur la Briance.* — VIEN. *Torus.*

Obs. On cultive sous le nom de *petit mai* cette espèce et le vrai *Sp. hypericifolia* L. qui diffère par ses pédicelles moitié plus longs, ses feuilles plus grandes et presque toutes très entières. Le *Sp. salicifolia* L. à feuilles oblongues lancéolées, et à fleurs blanches ou carnées, serrées en panicule spiciforme, se rencontre çà et là naturalisé près des jardins.

719. S. Ulmaria. L. sp. 702. (S. ormière.) Vulg. *Reine des prés.* — Tige de 8 à 12 déc. droite, un peu rameuse, anguleuse, glabre; feuilles pinnées à folioles larges ovales dentées, entremêlées de plus petites, la terminale plus grande à 3 ou 5 lobes; stipules arrondies dentées; fleurs blanches, petites, odorantes, en panicule serrée terminale; carpelles glabres recourbés. Juin, août ♃. Prés humides, bords des eaux. C. — On la trouve à feuilles vertes des deux côtés

(*S. denudata* Hayn.), ou blanc-tomenteuses en dessous (*S. glauca* Schultz). Je l'ai trouvée aussi à fleurs doubles.

720. S. Filipendula. L. sp. 702. (S. filipendule.) — Racine oblique à fibres renflées en tubercules ovoïdes; tiges de 2 à 8 déc. dressées, simples, nues au sommet; feuilles pinnées à folioles petites, oblongues, incisées dentées, glabres; stipules dentées embrassantes; panicule terminale corymbiforme; carpelles pubescents parallèles. Fleurs blanches ou rosées en dehors. Juin, juillet ♃. Bois, prés secs. — LOIRE. — CANTAL. — PUY-DE-D. AC. — ALL. *Gannat.* — H[te]-VIEN. *Magnac-Bourg.* — NIÈV. R. — *Alligny près Cosne* (Roussel). — CHER et INDRE. AC. — L.-ET-C. *Pruniers, St-Aignan.* R. — IND.-ET-L. *Truyes.* — *Poitiers.* — *Thouars.* — *Angers.* — *La Flèche.* — *Ancenis.* — *Mortagne.*

§ 3. DRYADÉES. — *Calice à lobes sur deux rangs, les extérieurs alternant avec les intérieurs; carpelles monospermes, secs ou bacciformes, libres et disposés sur un réceptacle sec ou charnu. Plantes herbacées ou ligneuses à stipules adhérentes au pétiole.*

156. GEUM. L. (Bénoite.) Calice à 10 lobes, dont 5 plus petits extérieurs, lâches; 5 pétales; étamines nombreuses; carpelles secs, poilus, terminés par le style persistant, allongé, articulé ou barbu, et disposés sur un réceptacle sec, cylindracé. Herbes à feuilles ailées lobées.

721. G. urbanum. L. sp. 716. (B. commune.) — Racine oblique aromatique; tiges de 4 à 6 déc. dressées velues, peu rameuses; feuilles velues, les radicales à 5, les caulinaires à 3 folioles ovales, élargies dentées, stipules herbacées dentées; pédoncules simples terminaux, dressés; pétales obovales; calice fructifère recourbé; arête des carpelles glabre, crochue, rougeâtre, terminée par un appendice court, pubescent et caduc. Fleurs jaunes. Juin, août ♃. Bois haies, lieux frais. CC.

722. G. rivale. L. sp. 717. (B. des ruisseaux.) — Tige de 4 à 8 déc. velue, presque simple; feuilles velues, les radicales pinnati-lobées, à lobes obovales doublement dentés, entremêlés de plus petits, le terminal plus grand lobé; feuilles caulinaires à 3 lobes pointus; stipules ovales dentées; pédoncules pubescents, terminaux à fleur penchée; calices dressés; pétales obovales rétrécis à la base, veinés, un peu échancrés, peu ouverts, dépassant peu le calice; arête des carpelles velue articulée au milieu; réceptacle cylindrique. Fleurs d'un jaune rougeâtre. Mai, juillet ♃. Ruisseaux des bois des montagnes granitiques. R. — COTE-D'OR. La Roche-en-Brenil, *Saulieu.* — S.-ET-L. *Bois de la Coudre, de Canada et de la Selle-d'Auxy, près Autun.* — PUY-DE-D. *Randanne, bords de la Couse, Theix, Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Le Forez.* — *La Haute-Loire.*

723. G. montanum. L. sp. 717. (B. de montagne.) — Plante de 1 à 2 déc. dressée, un peu hérissée, uniflore; feuilles ailées-lyrées à folioles inégalement crénelées, très inégales, la terminale très grande, presque lobée, pétales jaunes une fois plus grands que le calice; carpelles velus soyeux prolongés en arête plumeuse non articulée. Juillet, août ♃. Pâturages des montagnes. — *Cantal.* — *Mont-Dore.*

157. RUBUS. L. (Ronce.) Calice à 5 divisions planes ou un peu concaves, persistantes; 5 pétales, étamines nombreuses; ovaires nombreux insérés sur un réceptacle hémisphérique ou conique; style presque latéral, stigmate simple; carpelles pulpeux réunis en forme de baie caduque convexe en dessus, concave en dessous. — Arbrisseaux à tiges ordinairement armées d'aiguillons et à feuilles presque toujours digitées à 3 ou 5 folioles. — Les fruits sont nommés vulgairement *molles, mûres de haies.*

724. R. idæus. L. sp. 706. (R. framboisier.) — Racine traçante; tige de 5 à 9 déc. droite, rameuse, glaucescente, munie d'aiguillons crochus; feuilles pinnées à 5 ou 7 folioles ovales aiguës, dentées, nerveuses, blanches tomenteuses en dessous, les supérieures ternées; stipules sétacées très étroites; pédoncules rameux; pétales obovales entiers, petits, connivents, dressés; calice étalé; carpelles nombreux, velus, rouges odorants. Fleurs blanches. Mai, juin. Bois et taillis surtout des montagnes granitiques. — *Région des montagnes.* C. — *Allier.* — *Creuse.* — *Haute-Vienne.* — *Autun.* — *Saulieu.* — *Le Morvan.* — NIÈV. *La Collancelle, Nolay, bois de Martrangy.* — CHER. *Forêt de Cleffy près Oison.* — *Env. de Mayenne.*

725. R. saxatilis. L. sp. 708. (R. des rochers.) — Souche noirâtre produisant des rejets allongés flagelliformes, velus, qui s'enracinent à leur extrémité, et une tige fertile de 1 à 2 déc. droite, herbacée, simple, velue, inerme; feuilles à 3 folioles ovales rhomboïdales inégalement dentées pubescentes et vertes en dessous, les latérales sessiles; stipules ovales lancéolées adhérentes à la tige; 3 à 6 fleurs blanches terminales en sertule dépassé par les feuilles; pétales linéaires oblongs, dépassant peu le calice; fruit rouge formé de 3 à 6 carpelles gros, globuleux pellucides. Mai, juin. Bois des montagnes. — *Puy-de-Dôme.* — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Chaîne du Forez.* — *Le Mezenc.*

726. R. cæsius. L. sp. 706. (R. bleuâtre.) — Arbrisseau à tige faible, couchée, glauque, cylindracée, hérissée d'aiguillons grêles et courts, droits, les supérieurs crochus; feuilles à 3 folioles ovales ou obovales doublement dentées, glabres ou pubescentes en dessous, les latérales presque sessiles; fleurs blanches en grappe paniculée, à pédicelles dressés étalés, pétales ovales émarginés étalés, styles verdâtres; calice appliqué sur le fruit; fruit composé d'un petit nombre de carpelles gros, d'un noir bleuâtre opaque. Juin, septembre. Lieux humides, champs. CC.

Obs. La forme aquatique (*aquaticus* W. N.) a les folioles minces, petites, incisées lobées, en grappe pauciflore. — Celle des champs (*agrestis* W. N.) a les aiguillons plus nombreux, les folioles plus larges, un peu rugueuses, mollement pubescentes en dessous.

727. R. serpens. Godr.! et Gr. Fl. de Fr. 1, p. 558. (R. serpentante.) *R. cæsius hispidus* W. N. Rub. t. 46. c. *R. dumetorum glandulosus* Godr. Monog. — Tige stérile grêle, couchée, rampante, blanchâtre ou brune, non glauque, cylindracée, à angles obtus vers le sommet, velue et glanduleuse, à aiguillons nombreux petits, faibles, comprimés à leur base, droits ou un peu arqués, non réfléchis; rameaux florifères dressés, grêles, anguleux au sommet, chargés de glandes et d'aiguillons fins et droits; feuilles vertes, molles toutes ternées, inégalement dentées, foliole terminale ovale ou rhomboïdale, acuminée, souvent un peu en cœur à la base, les latérales subsessiles,

souvent bilobées; pétiole un peu canaliculé, à aiguillons fins, arqués, stipules petites linéaires aiguës; grappe terminale courte corymbiforme à pédoncules très étalés; calice verdâtre, chargé de glandes et de soies, à sépales lancéolés acuminés étalés à la maturité; pétales blancs ovales émarginés, chiffonnés; fruit gros globuleux, noir luisant, point glauque, à carpelles nombreux, gonflés. Juin, juillet. Bois. — *Limoges.* — *La Vienne.* — *Le Cher.* — *Angers*, etc.

728. **R. nemorosus.** Hayne. (R. des bois.) *R. dumetorum* W. et N. *part. R. corylifolius* Dc. Reich. non Sm. — Tige stérile faible tombante, mais s'élevant à une grande hauteur dans les haies ombragées, cylindracée, verte, obtusément anguleuse et souvent glauque rougeâtre au sommet, munie de feuilles quinées; stipules linéaires lancéolées glanduleuses poilues; folioles arrondies plus ou moins acuminées; feuilles supérieures du rameau florifère ternées à folioles latérales sessiles; fleurs assez grandes, blanches, rarement rosées, en corymbe plane terminal, à pédicelles étalés, pétales arrondis ou ovales, styles rosés, calice horizontal se redressant ensuite sur le fruit; fruit noir luisant à carpelles nombreux, gros. Juin, août. Haies, lieux couverts. C.

Obs. *R. agrestis* Tratt. a les folioles plus velues en dessus, mollement tomenteuses en dessous; pédoncules et calices blancs tomenteux et souvent glanduleux hispides. Champs stériles, bois secs. C.

729. **R. ferox.** Weihe, Boenngh. (R. féroce.) *R. horridus* Spreng. Dc. Prod. 2, p. 562. *R. nemorosus ferox* Arrhen. — Port et caractères du *R. nemorosus*: robuste, tige stérile chargée d'aiguillons, de glandes et de poils très nombreux; folioles larges, rameaux et panicule très hérissés d'aiguillons robustes inégaux; calice apprimé sur le fruit. Haies, lieux stériles. — CHER. *Chapelle-St-Ursin, St-Florent.* — M.-ET-L. *Montreuil-Belfroi.*

730. **R. immitis.** Bor. (R. cruelle.) Buisson touffu à turions pubescents, non glanduleux; tige principale anguleuse (subtétragone) à faces planes, un peu poilue, très chargée d'aiguillons inégaux, dilatés à la base, coniques, durs, vulnérants; feuilles à folioles quinées et souvent ternées, vertes ou un peu blanchâtres en dessous, les latérales ovales à pétiolule très court, la terminale pétiolulée, subcordiforme ovale, cuspidée, doublement dentée à dents mucronées: pétiole anguleux, plane en dessus, portant au-dessus de sa base deux stipules linéaires sétacées; rameaux florifères obtusément anguleux, pubescents, à aiguillons durs, inclinés, folioles ternées, souvent larges suborbiculaires, subitement rétrécies en pointe, les supérieures souvent solitaires, larges, cordiformes à la base, panicule grande, rameuse pyramidale, à rameaux tomenteux, calice tomenteux et hérissé, non glanduleux, à la fin réfléchi, pétales d'un beau rose, pubescents en dehors, suborbiculaires, à onglet court; fruit gros, noir, d'une saveur agréable. Juillet, août. Lieux stériles. R. — *Angers étang St-Nicolas!*

731. **R. Wahlbergii.** Arrh. Monog. p. 43. (R. de Wahlberg.) — Arbrisseau de 2 à 3 mèt.; tiges foliifère robuste, arquée, cylindracée à la base, à angles obtus au sommet; point glauque, glabre, chargée d'aiguillons nombreux, robustes, élargis à leur base, puis coniques, droits, arqués au sommet de la tige; pétiole dur épais, presque plane en dessus, à aiguillons arqués; stipules linéaires acuminées; feuilles

caulinaires grandes plissées, pubescentes ou blanchâtres tomenteuses en dessous, à 5 folioles, la terminale cordiforme orbiculaire, brusquement cuspidée, dilatée à la base, les latérales moyennes pétiolées, les 2 inférieures ovales presque sessiles; rameaux florifères dressés, anguleux au sommet, à feuilles ternées, à aiguillons nombreux arqués; panicule serrée, corymbiforme, à rameaux axillaires et terminaux, pédoncules courts étalés; calice tomenteux blanchâtre, à sépales ovales acuminés étalés à la maturité; pétales blancs ovales arrondis, émarginés, chiffonnés; styles verdâtres; fruit gros, noir luisant, point glauque, à carpelles nombreux. Mai, juin. Buissons, haies. AC. — *Le Cher.* — *La Vienne.* — *Angers*, etc.

732. R. corylifolius. Sm. Fl. Brit. 542. (R. coudrier.) —Tiges stériles très longues, fragiles, arquées-étalées, cylindracées, à aiguillons grêles, presque droits; feuilles quinées et ternées, inégalement dentées ou incisées, d'un vert gai et presque glabres en dessus, poilues en dessous, jamais blanchâtres, folioles latérales sessiles, larges, la terminale pétiolulée, cordiforme ovale, les florales parfois solitaires, lobées ou incisées; stipules linéaires étroites, portées sur le pétiole parsemé de poils et de petits aiguillons; rameaux florifères sillonnés au sommet, velus, à aiguillons très petits, droits, épars, panicule multiflore, lâche, calice velu étalé, puis apprimé sur le fruit; pétales blancs, obovales, styles verdâtres; fruit acide à grains gros peu nombreux, d'un rouge brun recouvert d'une poussière glauque. Juillet. Haies, buissons. R.

733. R. Godroni. Lec. et Lam. Cat. pl. cent. p. 151. (R. de Godron.) *R. Walhbergii* Godr. monog. p. 16 non Arrh. — Arbrisseau très robuste de 2 à 3 mèt.; tige stérile grosse, arquée-décombante, ligneuse, cylindrique à la base, à angles obtus au milieu, anguleuse et canaliculée au sommet, glabre, non glanduleuse, à aiguillons gros robustes, nombreux, élargis à leur base, droits, ceux du sommet arqués; feuilles caulinaires quinées, un peu coriaces, vertes et pubescentes ou parfois blanchâtres en dessous, foliole terminale orbiculaire, brusquement terminée en pointe allongée, parfois un peu en cœur à la base, les latérales ovales toutes pétiolulées; pétiole dur presque plane en dessus à aiguillons robustes crochus, stipules linéaires acuminées; rameaux florifères dressés longs, robustes, à peine anguleux au sommet, à aiguillons forts, droits un peu inclinés, et à feuilles presque toutes quinées; panicule composée, allongée interrompue, à pédoncules très étalés; calice vert cendré à sépales lancéolés acuminés réfléchis à la maturité; pétales roses obovés atténués en onglet, dentelés et ciliés au sommet; fruit gros, globuleux noir luisant, point glauque, à carpelles très nombreux. Juin, juillet. Haies, broussailles. R. — PUY-DE-D. *Orcines, base du Puy-de-Dôme, bois de la Prada.* (Lec. et Lamotte.)

734. R. glandulosus. Bell. App. fl. Ped. 24. (R. glanduleuse.) *R. hybridus.* Vill. *R. Bellardi* Weih et N. t. 44. *R. hirtus* Reich. — Tige tombante, cylindrique, poilue, chargée de nombreuses soies glanduleuses rougeâtres, et d'aiguillons faibles nombreux, réfléchis; feuilles toutes ternées, folioles grandes, vertes plus ou moins poilues, veinées réticulées, ovales elliptiques inégalement dentées, brusquement acuminées, les latérales pétiolulées, la terminale un peu en cœur à

la base; panicule très glanduleuse, pédoncules inférieurs axillaires, divariqués, les supérieurs munis de bractées linéaires presque aussi longues qu'eux; sépales lancéolés, étalés pendant l'anthèse, puis réfléchis ou apprimés; pétales blancs espacés obovales rétrécis en onglet, dentés ou émarginés au sommet; fruit noir luisant d'une saveur agréable. Juin, août. Haies et bois des montagnes. AR. — *Région des montagnes.* — *Morvan.* — *Env. de Limoges.* — Cher. *Forêts d'Allogny, du Rhin du Bois*, etc.

735. R. hirtus. Weih. et N. R. G. p. 95, t. 43. (R. hérissée.) *R. glandulosus* Reich. — Tige tombante, rougeâtre, cylindrique à la base, anguleuse au sommet, très hérissée de poils, de soies glanduleuses rouges, et d'aiguillons robustes, nombreux droits, étalés, les supérieurs courbés ou crochus; feuilles ternées, celles des tiges principales parfois pédato-quinées; folioles cordiformes ovales acuminées, dentées, plus ou moins parsemées de poils, surtout en dessous, rarement blanchâtres en dessous; panicule très glanduleuse, pyramidale, à rameaux étalés, les inférieurs axillaires, les supérieurs munis de bractées linéaires trifides; sépales ovales longuement cuspidés, apprimés ou réfléchis; pétales blancs rarement roses, obovales elliptiques planes. Juin, août. Bois montagneux. R. — *Le Morvan.* — *La Vienne.*

736. R. scaber. Weih et N. R. G. p. 80, t. 32. (R. scabre.) — *R. glandulosus scaber* Godr. — Tige un peu arquée cylindracée, rougeâtre, poilue, chargée de soies presque toutes glanduleuses, et d'aiguillons épars, presque égaux réfléchis; feuilles pédato-quinées, ternées sur les rameaux florifères, folioles obovales acuminées, inégalement et finement dentées en scie, poilues et d'un vert pâle en dessous; panicule presque simple à rameaux en grappe étalés et réfléchis, bractées inférieures trifides; pédoncules et calices tomenteux, dépourvus de soies, mais hérissés d'aiguillons droits et de glandes pédicellées rougeâtres; sépales terminés par un appendice foliacé assez long, réfléchis après l'anthèse; pétales blanchâtres, oblongs atténués, écartés; fruits noirs. Juin, juillet. Bois des montagnes. R. — Creus. *Ahun, Mareille.* — Cher. *Forêt d'Allogny.*

737. R. pygmæus. W. N. Rub. Germ. p. 93. tab. 42. (R. pygmée.) *R. rudis* Godr. exsicc.! — Tige foliifère tombante, cylindracée, à aiguillons nombreux, inégaux, longs recourbés, mêlés de soies glandulifères et de poils; feuilles quinées à folioles médiocres, obovales, longuement cuspidées, plus ou moins en cœur ou en coin à la base, inégalement dentées en scie, d'un vert obscur et parsemées de poils en dessus, d'un vert pâle en dessous; rameaux florifères à feuilles ternées, à folioles obovales incisé-dentées, les supérieures simples et passant à l'état de bractées, un peu blanchâtres en dessous; panicule allongée, flexueuse, tomenteuse, chargée d'aiguillons et de soies glanduleuses plus nombreux au sommet, à rameaux en corymbe, étalés, à bractées supérieures linéaires; calice hérissé, glanduleux et tomenteux, à sépales ovales, cuspidés à la fin réfléchis, pétales blancs ovales, peu atténués à la base, distants entre eux; fruits noirs. Juillet, août. Broussailles. R. — Deux-Sèv. *Mortagne-sur-Sèvre* (Genevier).

738. R. Hystrix. Weih. N. Rub. Ger. p. 92, t. 41. (R. hérisson.)

Lejeun.! Rev. p. 101. — Tige foliifère tombante ou ascendante dans les buissons, anguleuse, dure, chargée partout d'aiguillons recourbés, larges et longs, inégaux, de soies souvent glandulifères et de poils étalés; feuilles quinées à pétioles armés comme la tige, stipules étroites glanduleuses poilues; folioles ovales oblongues atténuées et acuminées au sommet, inégalement dentées, vert foncé et à poils épars en dessus, pubescentes et d'un vert pâle en dessous; rameaux florifères dressés, chargés de poils, de glandes et d'aiguillons très aigus, feuilles ternées à folioles obovales ou ovales aiguës, les deux plus élevées souvent simples ovales en cœur ou oblongues; panicule médiocre, un peu flexueuse, tomenteuse et très chargée, surtout au sommet, d'aiguillons inégaux grêles, très aigus, de soies glanduleuses rouges et de poils, à rameaux courts en corymbes composés dressés-étalés; bractées foliacées ou lancéolées poilues glanduleuses, calices tomenteux, très chargés de soies glanduleuses et souvent de petits aiguillons; sépales ovales longuement cuspidés, réfléchis à la maturité; pétales rouges, velus en dehors, ovales, dentelés au sommet; fruits noirs. Juin, juillet. Bois, broussailles. RR. — *Angers.*

739. R. rudis. Weih. et Nees. Rub. Ger. p. 91, t. 40. (R. rude.) — Tige foliifère arquée ou tombante, anguleuse, striée, rougeâtre, armée d'aiguillons épars, peu élargis, crochus ou droits et penchés, parmi lesquels naissent des soies nombreuses, très fines, la plupart glandulifères, rougeâtres, poils nuls; pétiole armé comme la tige, peu velu, stipules très étroites glanduleuses, poilues; feuilles quinées, parfois mêlées de ternées, folioles ovales arrondies ou en coin à la base, longuement cuspidées, irrégulièrement dentées, minces, glabres et vertes en dessus, pubescentes et blanchâtres en dessous; rameaux florifères velus glanduleux, à feuilles ternées, à folioles semblables à celles de la tige stérile; panicule médiocre étalée un peu flexueuse, tomenteuse et chargée de soies glanduleuses rougeâtres, et d'aiguillons épars, inégaux, droits et penchés ou crochus, pédoncules divergents, bractées courtes, glanduleuses poilues, calice glanduleux et tomenteux à sépales ovales, longuement cuspidés, réfléchis à la maturité; pétales ovales velus en dehors, d'un blanc rosé; fruit noir. Juin, juillet. Bois. R. — CHER. *Forêt d'Allogny, Rhin du Bois.* — *Env. d'Angers, Lué!*

740. R. Radula. Weih. et N. Rub. Germ. p. 89, t. 39. (R. râpe.) — Tige épaisse dure, anguleuse, arquée, d'un rouge brun, hérissée dans sa jeunesse, de poils, de soies roides et de glandes qui, en se détachant, laissent sa surface couverte d'aspérités; aiguillons épars égaux, forts, arqués, rouges à la base; feuilles pédato-quinées sur les tiges stériles, ternées sur les rameaux florifères, toutes vertes en dessus, mollement pubescentes en dessous, les supérieures blanches tomenteuses, folioles ovales acuminées, grossièrement et inégalement dentées en scie à dents mucronées; panicule droite, étroite à rameaux courts, divergents, axe hérissé et chargé de longs aiguillons dans sa partie inférieure, tomenteux et chargé de soies glanduleuses violacées vers le sommet, pédoncules en corymbe, chargés de longs aiguillons, pédicelles très courts, bractées linéaires lancéolées trifides; sépales tomenteux et glanduleux, ovales longuement appendiculés, réfléchis après l'anthèse; pétales obovales arrondis blanchâtres, fruits noirs. Juin, août. Haies, lieux couverts. R. — LOIR. *Forêt*

d'Orléans, Ardon en Sologne. — VIEN. *Leugny, Moré, Vellèche, Chiré-en-Montreuil.* — *Angers.* — *Mortagne.*

741. R. Lingua. Weih. et N. Rub. Germ. p. 88, t. 38. (R. Langue.) — Tige foliifère tombante ou ascendante et arquée, subanguleuse, peu dure, chargée d'aiguillons, de soies roides, de poils et de glandes qui disparaissent souvent dans l'état adulte, aiguillons dilatés à la base, petits, peu piquants un peu arqués; feuilles quinées à pétiole velu, à aiguillons crochus, stipules étroites poilues glanduleuses, folioles molles, ovales en coin à la base, longuement cuspidées, profondément et inégalement dentées à dents cuspidées, d'un vert luisant en dessus, blanchâtres en dessous et poilues sur les nervures; rameaux florifères anguleux flexueux, à feuilles ternées, folioles obovales oblongues, inégalement dentées mucronées, entières à la base, la supérieure simple; panicule médiocre, lâche, flexueuse velue tomenteuse, parsemée d'aiguillons courts réclinés, rameaux inférieurs axillaires, paniculés ou en corymbe, pédoncules tomenteux armés de quelques aiguillons, obscurément glanduleux, sans soies roides, sépales ovales cuspidés tomenteux réfléchis à la maturité; pétales ovales, blancs; fruit noir. Juin, juillet. Bois. RR. — S.-ET-L. *Chaumont près Autun* (Carion).

742. R. Reichenbachii. Koehl. W. N. Rub. Germ. p. 87, t. 37. (R. de Reichenbach.) — Tige foliifère grêle, tombante, molle, cylindracée, à aiguillons épars, grêles assez longs, peu dilatés à la base, droits ou inclinés, parsemée de quelques poils, mais dépourvue de soies roides et de glandes; feuilles quinées et ternées, à pétiole cylindracé velu, à aiguillons grêles, plus ou moins arqués, stipules linéaires sétacées, poilues, non glanduleuses, folioles molles d'un vert clair en dessus, finement pubescentes et pâles ou grisâtres en dessous, la centrale assez longuement pétiolulée, ovale arrondie, longuement cuspidée, un peu rétrécie et en cœur à la base, les latérales presque sessiles obliquement ovales souvent subbilobées, toutes doublement et subincisé-dentées, à dents mucronées; rameaux florifères un peu anguleux, flexueux, velus à feuilles ternées, les supérieures simples, ovales ou lobées, panicule allongée, flexueuse, tomenteuse au sommet, et armée d'aiguillons droits assez longs, parsemée de soies roides et de glandes, à rameaux axillaires en corymbe, dressés-étalés les supérieurs plus courts rapprochés comme en corymbe à bractées linéaires, poilues et glanduleuses; calice blanc tomenteux et chargé de soies à sépales ovales brièvement acuminés, réfléchis après l'anthèse, pétales blancs ou rosés, grands obovales, atténués en onglet court, veinés et velus, fruit gros noir. Juillet. Bois, buissons. R. — M.-ET-L. *Coteaux de Montreuil-Belfroi* (Genevier).

743. R. rosaceus. Weih. N. Rub. Germ. p. 85, t. 36. (R. rosacée.) — Tige foliifère tombante, molle, anguleuse, striée, parsemée de poils, de soies roides, de glandes et d'aiguillons épars, grêles inégaux, presque droits, feuilles presque toutes ternées, à pétiole velu, semi-cylindrique, stipules linéaires étroites; folioles cordiformes ovales aiguës, inégalement denté-cuspidées ciliées, minces, d'un vert clair un peu poilues en dessus, pâles et pubescentes en dessous; rameaux florifères anguleux, flexueux, velus, à aiguillons très grêles, défléchis, feuilles toutes ternées, les supérieures simples, cordiformes ovales,

dégénérant en bractées lancéolées; panicule pyramidale, à rameaux inférieurs axillaires, longs en corymbe, pédoncules divergents à bractées linéaires très longues, pédicelles très inégaux, velus tomenteux et chargés, ainsi que les calices, de glandes, de soies roides et souvent de petits aiguillons blancs, sépales lancéolés longuement acuminés en appendice foliacé, linéaires réfléchis à la maturité, pétales ovales, velus d'un rose pâle, fruits noirs. Juin, juillet. Bois. R.—M.-ET-L. *Montreuil-Belfroi.* — VENDÉE. *Mortagne sur Sèvre.* (Genevier.)

744. R. bracteatus. Boreau, Not. XXXIII. (R. à bractées.) — Tige élevée, dressée, arquée au sommet, la stérile tétragone à faces striées, parsemée de quelques poils, de soies glanduleuses et d'aiguillons épars, espacés, grêles blanchâtres inclinés; feuilles pédato-quinées à folioles toutes pétiolulées obovales longuement acuminées, inégalement dentées à dents très aiguës mucronées, vertes et à peu près glabres en dessus, blanches et finement tomenteuses en dessous; rameaux florifères très longs ramifiés inférieurement, hérissés, ainsi que les pétioles et les pédoncules de poils entrecroisés, de soies glanduleuses et de petits aiguillons blanchâtres inclinés ou crochus; feuilles inférieures de ces rameaux ternées portant à leur aisselle un long rameau feuillé et fleuri au sommet, feuilles moyennes et supérieures simples très larges triangulaires trilobées à lobes acuminés, les plus élevées seules indivises, toutes munies à leur aisselle d'un pédoncule multiflore dépassant à peine leur pétiole; inflorescence occupant ainsi toute la longueur du rameau et nue seulement à son extrémité la plus élevée; calice tomenteux et glanduleux, assez longuement appendiculé, réfléchi après l'anthèse; pétales roses ovales rétrécis en onglet, un peu velus sur les deux faces. Juillet, août. Bois. RR. — M.-ET-L. *Bauné, parc de Briançon!*

745. R. Genevierii. Bor. (R. de Genevier.) *R. bracteatus.* Genev. et Bor. exsicc.! Questier! in Bill! cent. 1470 non Flor. cent. — Tige foliifère longue, sarmenteuse, anguleuse, parsemée de poils, de soies glanduleuses et d'aiguillons épars, grêles subulés droits ou un peu courbés, à base brune étroitement dilatée, feuilles ternées et pédato-quinées, à pétiole semi-cylindrique, velu, glanduleux, à aiguillons courbés, folioles cordiformes, ovales, longuement cuspidées, inégalement dentées cuspidées, presque glabres en dessus, pubescentes blanchâtres en dessous, la terminale longuement pétiolulée; rameaux florifères obscurément anguleux, velus, à aiguillons blanchâtres crochus, feuilles toutes ternées, à folioles blanches en dessous, les florales solitaires cordiformes ovales ou trilobées, dégénérant insensiblement en bractées linéaires, panicule pyramidale, à rameaux inférieurs axillaires, longs en corymbe, à pédoncules étalés tomenteux et chargés de soies glanduleuses et d'aiguillons grêles nombreux, blanchâtres, arqués; calice tomenteux, glanduleux et hispide, à sépales acuminés en long appendice linéaire, réfléchis à la maturité, pétales roses, obovales, fruit noir. Juillet, Août. Bois et broussailles. — LOIRET. *forêt d'Orléans* (Jullien). — *Angers, Avrillé.* — DEUX-SÈV. *Les places près les Jumeaux* (Guyon). — VEND. *Mortagne* (Genevier).

746. R. thyrsiflorus. W. N. Rub. Germ. p. 83, t. 34. (R. en thyrse) — Tige foliifère tombante, cylindracée, molle, brunâtre, à aiguillons

petits, médiocrement dilatés, inégaux, réclinés, mêlés de soies glandulifères et de poils peu nombreux; feuilles médiocres, rapprochées, ternées ou pédato-quinées, foliole médiane cordiforme orbiculaire, aiguë, toutes inégalement dentées en scie, coriaces, glabres et vertes en dessus, poilues en dessous sur les nervures et d'un vert pâle; rameaux florifères un peu anguleux, à feuilles ternées, les supérieures simples, larges trilobées, puis ovales indivises, panicule en thyrse droit, roide, à rameaux inférieurs axillaires en corymbe, les autres dressés, chargés d'aiguillons recourbés, de soies glanduleuses et de poils nombreux; bractéoles linéaires les inférieures bi ou trifides, poilues glanduleuses; calice tomenteux, glanduleux avec de petits aiguillons à la base, à sépales ovales cuspidés, réfléchis à la maturité, pétales petits, ovales obtus, caducs, blanchâtres ainsi que les étamines; fruit noir à gros grains. Juin, août. Bois, lieux couverts. R. — VENDÉE. *Mortagne sur Sèvre* (Genevier).

747. R. vestitus. Weih. et N. Rub. G. p. 81, t. 33. (R. vêtue.) — Tige robuste arquée, obscurément anguleuse, chargée de poils et de soies roides, à aiguillons épars, presque égaux déclinés; feuilles pédato-quinées, celles des rameaux florifères ternées, folioles ovales arrondies, ondulées dentées, blanches tomenteuses en dessous; panicule grande très velue, à rameaux ouverts et en corymbes; bractées trifides à lobe moyen plus grand; calice tomenteux réfléchi après l'anthèse; fleurs grandes roses ou blanches, pétales orbiculaires, fruit gros, noir. Juin, août. Haies et bois. Çà et là. — C.

748. R. Lejeunei. W. et N. Rub. Germ. p. 79, t. 3. (R. de Lejeune) — Tige foliifère tombante un peu anguleuse, un peu velue, munie de quelques soies glanduleuses et d'aiguillons, très nombreux, droits, longs, fins, très inégaux; feuilles pédato-quinées, à folioles ovales acuminées, inégalement dentées en scie, d'un vert clair en dessus, pâles et pubescentes en dessous; rameaux florifères à angles obtus, velus à aiguillons inégaux, droits ou inclinés; feuilles ternées, à folioles ovales cuspidées, les supérieures souvent solitaires, lobées; panicule large, entremêlée de bractées foliacées, hérissée, glanduleuse et très chargée d'aiguillons, à rameaux divergents en corymbe, bractéoles longues linéaires ou trifides, calice tomenteux, chargé de soies et d'aiguillons, sépales ovales acuminés en pointe assez longue, étalés, à la fin réfléchis, pétales obovales, atténués en onglet, entiers, roses ou blanc-rosés, ainsi que les étamines, fruit médiocre noir. Juin, août. Bois, lieux couverts. R. — VENDÉE. *St-Laurent, bords de la Sèvre, St-Hilaire* (Genevier).

749. R. Bloxami. — (R. de Bloxam.) *R. Babingtonii.* Bell. Salt. a. *Bloxami.* Bab. *R. Lejeunii* Godr.! exsicc. non W. N. — Tige foliifère robuste, arquée décombante, striée obtusément anguleuse, grisâtre, chargée de poils étalés, de glandes nombreuses, et d'aiguillons coniques à base élargie comprimée, droits, un peu inclinés; feuilles quinées, fermes d'un vert pâle et mollement velues en dessous, à foliole terminale cordiforme ovale, arrondie brusquement acuminée, les latérales pétiolulées, pétiole plane en dessus, velu, glanduleux et à aiguillons arqués; rameaux florifères allongés cylindracés anguleux, dressés très chargés de poils, de soies, de glandes et d'aiguillons droits penchés, feuilles ternées, les inférieures souvent quinées;

panicule longue composée, à rameaux axillaires, un peu étalés; sépales lancéolés cuspidés, tomenteux et chargés de glandes et de soies, réfléchis à la maturité; pétales roses, obovales rétrécis en onglet, émarginés au sommet; fruit globuleux noir luisant, acide à carpelles nombreux. Juillet. Bois, buissons. R. — S.-ET-L. *Autun*. — VENDÉE. *Mortagne sur Sèvre* (Genevier).

750. R. infestus. W. N. Rub, Ger. p. 77, t. 30. (R. nuisible.) — Tige foliifère anguleuse, courbée, chargée, surtout au sommet, d'aiguillons rapprochés, inégaux, crochus, dilatés à la base, durs et piquants, entremêlés de soies roides, de glandes et de poils; feuilles quinées à stipules linéaires poilues, folioles médiocres en cœur à la base, ovales arrondies cuspidées, bordées de larges dents inégales mucronées, pubescentes et d'un vert pâle en dessous; rameaux florifères à feuilles ternées, à folioles obovales incisé-dentées au sommet, deux feuilles supérieures simples, panicule petite, contractée à rameaux inférieurs axillaires, les supérieurs courts dressés, à bractées lancéolées, ou parfois foliacées, pédoncules pubescents pourvus de soies roides, de glandes et d'aiguillons crochus épars; calices pubescents, non glanduleux, chargés de petits aiguillons, sépales ovales longuement cuspidés réfléchis à la maturité, pétales orbiculaires ordinairement connivents, blanchâtres, étamines rougeâtres à la base, fruits petits noirs. Juin, juillet. Buissons, broussailles. R.

751. R. foliosus. Weih. et N. Rub. Germ. p. 74, tab. 28. (R. feuillée.) — Tige stérile tombante, anguleuse, chargée de poils, de glandes, de soies courtes et d'aiguillons épars droits et inclinés; feuilles quinées à pétiole un peu plane en dessus armé, comme la tige, stipules linéaires étroites, poilues glanduleuses, folioles médiocres ovales cuspidées, à pointe assez longue un peu oblique, bordées de dents fines et inégales, un peu fermes, d'un vert gai, plus pâles et pubescentes en dessous, rameaux florifères cylindracés à la base, à feuilles ternées, folioles ovales rhomboïdales, inégalement dentées, les supérieures simples, dégénérant en bractées lancéolées; panicule étroite, un peu flexueuse, subtomenteuse, chargée de soies glanduleuses, à rameaux axillaires, pédoncules dressés étalés, à aiguillons grêles épars; sépales tomenteux acuminés, réfléchis à la maturité; pétales ovales atténués petits d'un blanc sale, fruit petit noir. Juin, juillet. Bois. R. — LOIR. *Forêt d'Orléans* (Jullien).

752. R. Koehleri. Weih. et N. Rub. Germ. p. 71, t. 25. (R. de Kohler.) — Tige foliifère tombante, ou ascendante courbée, cylindracée, dure, très chargée de poils, de glandes, de soies roides, et d'aiguillons très inégaux étalés, les plus grands dilatés à la base, feuilles quinées, stipules linéaires poilues glanduleuses, folioles obovales acuminées en cœur à la base, bordées de grosses dents inégales, presque glabres et d'un vert obscur en dessus, pubescentes et d'un vert pâle en dessous, rameaux florifères dressés à feuilles ternées, à folioles rhomboïdales ovales, presque incisé-dentées, les latérales à pétiolules très courts, panicule médiocre, feuillée, presque droite, très hérissée et armée surtout au sommet, à rameaux presque égaux, dressés-étalés, la plupart axillaires, feuilles bractéales simples ovales, ou lancéolées, bractées lancéolées, poilues et glanduleuses, pédoncules et calice tomenteux, et tout couverts de glandes pédicellées et

hérissés de nombreux aiguillons blanchâtres, sépales ovales cuspidés réfléchis à la maturité, pétales blancs ovales, fruits gros noirs. Juillet. Bois, buissons. R. — CHER. *Culan* (Déséglise).

753. R. fusco-ater. Weih. Rub. p. 72, t. 26. (R. brun-noir.) — Tige foliifère tombante, anguleuse d'un brun obscur, chargée de soies, de glandes, de poils et d'aiguillons inégaux, peu dilatés, droits ou un peu déclinés; feuilles quinées, stipules étroites, glanduleuses poilues, folioles larges cordiformes orbiculaires, cuspidées, à dents inégales, mucronulées, vertes en dessus, munies en dessous d'une pubescence fine, brillante; rameaux florifères dressés, à feuilles ternées, folioles cordiformes ovales, les latérales presque sessiles, les supérieures simples; panicule médiocre, feuillée à rameaux inférieurs axillaires, dressés-étalés, bractées lancéolées, velues glanduleuses, à 3-5 lobes, axe et pédoncules chargés de poils épars dans le bas, tomenteux au sommet, de soies glanduleuses et d'aiguillons, les inférieurs crochus, les intermédiaires plus longs, les supérieurs grêles, blanchâtres, droits allongés; sépales ovales cuspidés, tomenteux, munis d'aiguillons et de glandes à la fin réfléchis; pétales velus, grands ovales denticulés, d'un beau rouge, fruit noir. Juin, juillet. Bois, broussailles. R. — MAYEN. *Boissay* (Provost).

754. R. apiculatus. Weih. N. Rub. Germ. p. 69, t. 24. (R. apiculée.) — Tige foliifère décombante, cylindracée, dure, brun-rougeâtre, aiguillons inégaux, les plus grands robustes, déclinés, dilatés à la base, les petits moins nombreux, plus étroits presque droits, mêlés de soies glandulifères et de quelques poils épars; feuilles ternées, ou pédato-quinées, finement dentées, coriaces d'un vert sombre en dessus, finement pubescentes en dessous, vert pâle, ou blanchâtres; foliole intermédiaire obovale aiguë un peu en coin à la base; stipules linéaires poilues glanduleuses; rameaux florifères flexueux, chargés d'aiguillons blanchâtres, épars, recourbés, de soies glandulifères rougeâtres et de poils crépus dans le bas, étalés et plus nombreux au sommet; feuilles ternées à folioles obovales, la feuille supérieure souvent simple cordiforme, bi ou trilobée, panicule courte, à rameaux inférieurs axillaires, pauciflores en corymbe, bractées lancéolées, entières ou trifides, pédoncules très poilus glanduleux, à aiguillons droits blanchâtres; calice tomenteux chargé de glandes et à la base de soies roides, sépales ovales longuement cuspidés, réfléchis à la maturité, pétales obovales d'un rose pâle, fruit noir. Juin, juillet. Bois, buissons. R. — CHER. *Forêt d'Allogny.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.*

755. R. mucronulatus. Bor. (R. mucronulée.) *R. mucronatus.* Bloxam ! non Sering. — Tige foliifère grêle, cylindracée ou un peu anguleuse, plus ou moins chargée, surtout à la base, de poils mêlés de quelques glandes, et d'aiguillons grêles, petits, droits, ou inclinés; feuilles minces, vertes, pubescentes en dessous, quinées ou ternées, foliole terminale cordiforme orbiculaire, ou ovale élargie, subitement terminée en pointe courte, les latérales brièvement pétiolulées, pétiole semi-cylindrique à aiguillons grêles, crochus, rameaux florifères dressés anguleux au sommet, velus, glanduleux, à feuilles ternées, et à aiguillons très grêles, inclinés; panicule petite, pauciflore, à rameaux 1-2, rarement 3 flores, à axe chargé ainsi que le calice,

d'une villosité épaisse tomenteuse grisâtre, entremêlée de glandes et de soies, sépales vert-blanchâtres, acuminés à la fin réfléchis; fruit noir, à carpelles assez gros peu nombreux. Juillet. Bois. R. — CHER. *Forêt d'Allogny.*

756. R. Schleicheri. Weih. N. Rub. G. p. 68, t. 23. (R. de Schleicher.) — Tige foliifère arquée, cylindracée, chargée de poils, de soies glanduleuses et d'aiguillons inégaux crochus, ou réclinés, à base dilatée; feuilles à 3 rarement 5 folioles obovales acuminées, grossièrement et inégalement dentées d'un vert luisant olivâtre, pâles en dessous et à pubescence courte et molle; stipules linéaires, glanduleuses poilues, pétioles et pétiolules armés comme la tige; rameaux florifères cylindracés à la base, chargés de poils et de glandes, à aiguillons courts, crochus, inégaux, peu piquants, feuilles ternées, à folioles rhomboïdales ovales, inégalement et grossièrement incisé-dentées, les latérales souvent comme bilobées, feuilles supérieures simples en forme de bractées, panicule grêle, allongée, flexueuse; presque penchée au sommet, à rameaux inférieurs axillaires, pauciflores, les autres simples, uniflores, dressés étalés, munis de petits aiguillons courts tomenteux et glanduleux, ainsi que les calices, sépales ovales longuement cuspidés, à la fin réfléchis; pétales blancs, ovales émarginés, fruit noir à petits grains. Juin, juillet. Haies. R. — *Angers.*

757. R. Menkei. Weih. et N. Rub. Germ. p. 66, t. 22. (R. de Menk.) — Tige foliifère décombante, plus ou moins anguleuse, molle, rougeâtre, chargée de poils grisâtres, de soies glanduleuses et d'aiguillons inégaux, un peu penchés; feuilles ternées, stipules linéaires glanduleuses poilues, folioles médiocres, longuement cuspidées mucronées, d'un vert sombre en dessus, pubescentes, grisâtres ou blanchâtres en dessous, les latérales parfois bilobées et faisant paraître alors la feuille quinée; rameaux florifères grisâtres, armés comme la tige, feuilles ternées, les inférieures à folioles presque arrondies, les autres à folioles obovales, semblables à celles de la tige, les supérieures simples; panicule flexueuse, tomenteuse grisâtre, chargée, jusque sur les pédicelles, de glandes rougeâtres et d'aiguillons penchés ou crochus, à rameaux inférieurs axillaires, paniculés ou en corymbe, bractées foliacées ou linéaires très longues; calice tomenteux, glanduleux et chargés d'aiguillons à la base, à sépales ovales longuement cuspidés, apprimés ou étalés d'abord, à la fin réfléchis, pétales petits obovales peu atténués à la base, blanchâtres ou légèrement rosés. Juin, juillet. Bois. R. — S.-ET-L. *Autun, bois Poisot* (Carion).

758. R. cinerascens. Bor. (R. grisâtre.) *R. cinerens* Godr.! exsicc. non Rchb. *R. Guentheri* W. N.? « *Species ex errore multiplici orta* » Reichb. — Tige foliifère grêle, anguleuse, striée, parsemée de poils, de soies glandulifères et d'aiguillons très grêles subulés blanchâtres presque droits, feuilles ternées d'un vert clair, grisâtres et pubescentes en dessous, minces, la médiane cordiforme ovale acuminée, toutes finement dentées, ciliées; rameaux florifères obscurément anguleux à la base, pubescents grisâtres, glanduleux, à aiguillons très grêles, feuilles ternées, les supérieures simples ovales ou trifides, panicule médiocre velue tomenteuse, chargée de soies glandulifères et parsemée d'aiguillons épars, très grêles, à rameaux dressés en grappe

corymbiforme; calice tomenteux hérissé comme les pédicelles, sépales ovales étroits acuminés, à la fin réfléchis; pétales blancs obovales, ciliés. Juillet, août. Bois. R. — CHER. *Forêt d'Allogny.*

759. R. discolor. Weihe et N. Rub. Germ. p. 46. t. 20. (R. discolore.) *R. fruticosus* Sm. — Tige élevée anguleuse, striée, dure, arquée, velue, à poils brillants apprimés; aiguillons presque égaux, droits, un peu crochus, forts, vulnérants, rougeâtres à la base, feuilles quinées, celles des rameaux florifères souvent ternées, folioles ovales aiguës, inégalement dentées mucronées, coriaces vertes et à peu près glabres en dessus, blanchâtres en dessous à pubescence très rase et serrée; panicule tomenteuse, resserrée, à rameaux courts divergents, portant des petits corymbes ou des grappes; calice blanc tomenteux aigu réfléchi après l'anthèse, pétales d'un beau rose ovales orbiculaires; fruit gros noir luisant. Juin, août. Haies. C.

b. *pomponius.* — Fleurs très doubles et d'un beau rose foncé. RR. — IND. *Clion.* — VIEN. *St-Romain-sur-Vienne.*

760. R. argenteus. Weih. N. Rub. Germ. p. 45, t. 19. (R. argentée.) — Tige foliifère très longue, courbée en arc, à angles plus ou moins saillants, striée et parsemée de poils et d'aiguillons robustes, piquants, glabres, jaunâtres à la base, rougeâtres au sommet, solitaires ou parfois naissant 2 ou 3 de la même base; feuilles quinées coriaces, inégalement dentées en scie, à dents mucronées, vertes en dessus, couvertes en dessous d'une pubescence fine argentée, pétiole velu, armé d'aiguillons crochus, géniculé au sommet; stipules subulées ciliées; folioles ovales ou obovales, l'intermédiaire longuement cuspidée; rameaux florifères un peu anguleux, velus ou tomenteux, à aiguillons un peu courbés, feuilles ternées à folioles ovales ou obovales brièvement cuspidées, les plus élevées souvent simples dégénérant en bractées foliacées, lancéolées; panicule grande, à rameaux en corymbe, les inférieurs axillaires, axe, pédoncules et calices blancs tomenteux, parsemés d'aiguillons crochus, de glandes et de soies blanchâtres; sépales longuement acuminés, réfléchis sur le fruit; pétales assez grands pubescents d'un rose pâle; fruits noirs, luisants, d'une saveur acidule agréable. Juin, juillet. Bois. R. — CHER. *Chapelle-St-Ursin, Rhin du Bois.* — *Env. d'Orléans.*

761. R. macroacanthos. W. et N. Rub. Germ. p. 44, t. 18. (R. à grandes épines.) Tige foliifère très longue, anguleuse, dure, finement striée, chargée de poils et, surtout sur les angles, d'aiguillons grands, forts et piquants, presque droits, à pointe jaunâtre, rougeâtres du reste et parsemés de quelques poils roides; feuilles quinées, mêlées de feuilles quaternées ou ternées, inégalement denté-cuspidées, vertes en dessus, pubescentes blanchâtres, molles et presque tomenteuses en dessous, pétiole triangulaire, velu géniculé au sommet, stipules étroites ciliées; foliole terminale cordiforme-orbiculaire ou ovale aiguë; rameaux florifères anguleux, mollement velus, à aiguillons épars, plus ou moins crochus, à feuilles ternées assez semblables à celles de la tige, la supérieure souvent simple; panicule étroite, à rameaux en grappe et en corymbe, les inférieurs axillaires, les autres munis d'une bractée lancéolée; pédoncules et calices tomenteux avec quelques soies roides herbacées, éparses, sépales aigus, réfléchis à la maturité; pétales assez grands, velus, sinué-dentés au sommet,

blancs ou rosés: fruit gros noir, d'une saveur acidule agréable. Juin, juillet. Bois. RR. — CHER. *Forêt du Rhin du Bois* (Déséglise).

762. R. villicaulis. W. et N. Rub. Germ. p. 43, t. 17. (R. à tige poilue.) Tige foliifère très longue, courbée, anguleuse, dure, finement striée, parsemée de poils et, surtout sur les angles, d'aiguillons épars ou rapprochés par 2 ou 3, longs, durs et piquants, à pointe jaunâtre, rougeâtres du reste et parsemés de poils étalés; feuilles quinées, inégalement denté-mucronées, fermes, velues et blanchâtres en dessous, pétiole triangulaire, velu, géniculé au sommet, à aiguillons crochus, stipules étroites ciliées; foliole terminale ovale elliptique cuspidée, les autres ovales ou obovales; rameaux florifères anguleux, parsemés de longs poils étalés, et d'aiguillons longs et plus ou moins recourbés, à feuilles ternées, à folioles assez semblables à celles de la tige, les supérieures souvent simples et dégénérant en bractées foliacées; panicule à rameaux inférieurs axillaires, tous en corymbe pauciflore, à pédoncules divergents chargés de longs aiguillons, velus tomenteux ainsi que les calices, sépales longuement acuminés, réfléchis à la maturité; pétales blancs assez grands; fruits gros noirs, de saveur agréable. Juin, juillet. Bois. RR. — CHER. *Forêt d'Allogny.*

763. R. sylvaticus. Weih. N. Rub. Germ. p. 41, t. 15. (R. des forêts.) — Tige très longue arquée, velue, striée, anguleuse à la base, anguleuse canaliculée dans sa partie supérieure; aiguillons forts comprimés, inégaux, la plupart courbés ou crochus; feuilles quinées, ternées et devenant simples dans la partie supérieure des rameaux florifères, folioles molles, pubescentes et d'un vert pâle en dessous, bordées de dents grandes inégales mucronées, les inférieures pétiolulées ovales oblongues obliquement en cœur à la base. la terminale cordée ovale acuminée; panicule longue, flexueuse, feuillée, hérissée et parsemée de quelques glandes pédicellées, pédoncules dressés étalés multiflores, la plupart axillaires; calice tomenteux acuminé réfléchi après l'anthèse; pétales blancs obovales émarginés atténués en onglet, fruit gros noir luisant. Juillet, août. Bois. R. — H^{te}-VIEN. *Magnac-Bourg.* — CHER. *Forêt d'Allogny et du Rhin du Bois.* — VENDÉE. *Mortagne.* — MAYEN. *Boissay.*

764. R. calvatus. Bloxam! (R. chauve,) — Tige foliifère très longue, arquée ou tombante, presque tétragone, à faces striées, glabre ou parsemée de poils rares, verte luisante ou rouge brun, armée d'aiguillons robustes déclinés, feuilles quinées à pétiole un peu velu, presque plan en dessus, stipules linéaires étroites, folioles fermes, vertes sur les deux faces à la fin presque glabres, poilues en dessous sur les nervures proéminentes, toutes pétiolulées, la centrale ovale ou cordiforme ovale acuminée, toutes à dents inégales mucronées; rameaux florifères anguleux, plus ou moins velus, à feuilles la plupart ternées, les supérieures simples, dégénérant en bractées lancéolées, panicule longue, flexueuse, à rameaux nombreux presque tous axillaires en corymbe, bractéoles linéaires, pédoncules tomenteux parsemés de glandes rares et armés d'aiguillons blanchâtres, droits ou crochus dont quelques-uns se trouvent sur les calices, sépales tomenteux appendiculés, réfléchis à la maturité; pétales d'un rose clair, pubescents en dehors ovales, atténués à la base, fruit noir. Juin, juillet. Buissons. R. — *Angers!* C.

765. R. vulgaris. Weih. et N. Rub. Germ. p. 38, t. 14. (R. vulgaire.) — Tige très longue, arquée plus ou moins velue, anguleuse à faces planes striées, aiguillons inégaux semblables droits inclinés, feuilles quinées et ternées, surtout sur les rameaux, folioles minces, mollement velues, pâles ou blanches veloutées en dessous, bordées de dents inégales mucronées, les latérales pétiolulées obovales acuminées, la terminale cordiforme ovale subitement acuminée; panicule peu fournie, hérissée, un peu glanduleuse, rameaux étalés dressés, les inférieurs axillaires multiflores, les supérieurs simples ou pauciflores; calice tomenteux lancéolé cuspidé réfléchi après l'anthèse; pétales un peu velus, ordinairement roses obovales arrondis; fruit noir luisant. Juin, août. Bois, haies ombragées. R. — S.-ET-L. *Issy-l'Evêque.* — *Morvan.* — CHER. *Mehun, forêts du Rhin du Bois et d'Allogny.* — LOIRET. *Bois Gibault en Sologne.* — *Angers.*

766. R. umbrosus. Weih. Fries Sum. Scand. p. 166. (R. des ombrages.) *R. vulgaris* B. *umbrosus* W. N. Rub. Ger. p. 38, t. 14. b. — Tige foliifère très longue, tombante, cylindracée-anguleuse, poilue, armée sur les angles d'aiguillons droits ou inclinés, dilatés à la base et velus, feuilles quinées et ternées, vertes sur les 2 faces, poilues veloutées en dessous, pétiole plan en dessus, velu, à aiguillons crochus, stipules velues linéaires lancéolées; rameaux florifères cylindracés à la base, obscurément anguleux au sommet, poilus à aiguillons inégaux, crochus ou inclinés, à base dilatée égalant la partie atténuée, feuilles ternées à folioles latérales presque sessiles, ovales oblongues, dilatées du côté inférieur, la centrale largement ovale arrondie, dilatée dans sa partie supérieure rétrécie et un peu en cœur à la base, toutes doublement denté-mucronées, feuilles supérieures souvent réduites à une seule foliole largement arrondie à la base un peu en cœur et plus ou moins longuement cuspidée; panicule étroite, tomenteuse au sommet, armée d'aiguillons grêles, droits, et parsemée de quelques glandes, rameaux inférieurs en grappe, les supérieurs courts, rapprochés en corymbe à bractées linéaires allongées; calices blanc-tomenteux hérissés, non bordés, sépales ovales à appendice court, réfléchis à la maturité; pétales rosés, velus, ovales obtus, à onglet court; fruits médiocres. Juillet. Bois, lieux couverts. R. — CHER. *Forêt du Rhin du Bois.* — M.-ET-L. *Montreuil-Belfroy, Chalonnes.*

767. R. carpinifolius. Weih. et Nees. 1. c. p. 36, t. 13. (R. à feuilles de Charme.) — Tige longue, arquée, épaisse, d'un vert lavé de rouge, anguleuse à faces plus ou moins excavées striées, plus ou moins poilue, aiguillons durs, vulnérants, plus ou moins recourbés, naissant sur les angles; feuilles quinées, celles des rameaux presque toutes ternées, folioles un peu plissées, un peu en cœur à la base, ovales ou rhomboïdales aiguës ou acuminées, bordées de dents inégales aiguës mucronées, les latérales un peu obliques, brièvement pétiolulées, toutes vertes et presque glabres en dessus, velues ou mollement pubescentes, ou même quelques-unes blanchâtres en dessous; panicule très étroite allongée, hérissée et parsemée de quelques glandes; rameaux inférieurs axillaires, portant des petits corymbes, les supérieurs simples rapprochés en grappe, calice tomenteux, terminé en appendices foliacés dans les fleurs supérieures, réfléchi après l'anthèse; pétales blancs plus rarement roses, grands obovales entiers ou ondulés; fruits noirs assez gros. Juin, août. Haies. —

CHER. *Marmagne, Mehun, Rhin du Bois, forêt d'Allogny, Aubigny.* — NIÈV. *Bois d'Aulnay.* — Hte-VIEN. *Condat.* — *Angers*, etc.

768. R. macrophyllus. Weih. et N. R. G. p. 35, t. 12. (R. à larges feuilles.) — Tige très longue, arquée, anguleuse, dépourvue de soies roides, plus ou moins velue, aiguillons épars dilatés et rougeâtres à la base, un peu recourbés, piquants; feuilles quinées, la plupart ternées sur les rameaux florifères; folioles très larges, cordiformes ovales acuminées, dentées en scie, à dents peu profondes mucronulées presque glabres en dessus, pubescentes, mais vertes en dessous; folioles latérales pétiolulées, celles des feuilles ternées souvent bilobées; feuilles supérieures souvent simples passant insensiblement à l'état de bractées; panicule courte ramassée peu fournie, pédoncules inférieurs axillaires, hérissés non glanduleux, portant des petits corymbes; sépales tomenteux appendiculés, réfléchis à la maturité; pétales blancs; fruits noirs médiocres. Bois, buissons. R. — YON. Châtel-Censois. — NIÈV. Clamecy, *forêt de Sermoise*, etc. — VIENNE. *Leugny, Chiré-en-Montreuil.*

769. R. Sprengelii. Weih et N. Rub. Germ. p. 32, t. 10. (R. de Sprengel.) Wirtg. Rub. exsic. no 10! — Tige principale très grêle, longuement rampante, cachée par les herbes, striée, cylindracée, parsemée de poils, de quelques glandes et d'aiguillons grêles, élargis à leur base, les inférieurs crochus, les supérieurs droits, inclinés; feuilles caulinaires molles, vertes, pubescentes en dessous, ternées, très rarement quinées, foliole terminale ovale, acuminée ou mucronée, les latérales ovales dilatées dans leur partie extérieure; pétiole grêle, plane en dessus, à aiguillons petits crochus; stipules linéaires acuminées; rameaux florifères dressés, grêles, flexueux, un peu anguleux au sommet, très velus, à aiguillons fins crochus ou inclinés, feuilles toutes ternées; panicule pauciflore très lâche, à pédoncules grêles, étalés divergents; calice hérissé et tomenteux blanchâtre, à sépales lancéolés longuement acuminés, étalés à la maturité; pétales roses obovales, longuement atténués en onglet, entiers, chiffonnés; fruit petit, globuleux, noir luisant, acidulé, à la fin presque penché. Juillet. Bois couverts. R. — CHER. *Forêt d'Allogny, Rhin-du-Bois.* — LOIRE-INF. *Parc de la Bretèche.* — VENDÉE. *Mortagne.* — M.-ET-L. *Cholet.*

770. R. tomentosus. Borkh. (R. tomenteuse.) — *R. canescens* DC. — Tige longue, grêle, arquée ou tombante, anguleuse, canaliculée au sommet, finement striée, souvent rougeâtre, presque glabre, hérissée de soies glanduleuses et d'aiguillons grêles subulés, durs, droits inclinés, les supérieurs crochus; feuilles rapprochées quinées, celles des rameaux ternées, folioles fermes, planes, pubescentes grisâtres en dessus, mollement blanches tomenteuses en dessous, bordées de dents larges et inégales, foliole terminale obovale cunéiforme aiguë, les latérales pétiolulées; panicule étroite allongée, pubescente, chargée de petits aiguillons, à rameaux courts multiflores dressés étalés, axillaires, les supérieurs munis de bractées trifides; calice petit tomenteux réfléchi après l'anthèse, pétales blancs obovales, rétrécis en onglet; fruit petit, noir luisant. Juin, août. Haies, champs stériles. R. — YON. Chastelux. — S.-ET-L. *Autun, Issy-l'Evêque.* — NIÈV. *Luzy.* — *Auvergne* C. — *Midi de l'Allier.* — CHER. *Chapelle-St-Ursin, Bourges, Trouy, Savigny-en-Sept, Civray.* — LOIRET. *Bois de Maison-Fort en*

Sologne. — Vien. *Bonneuil-Matours, Poitiers.* — Deux-Sèv. *Les Jumeaux. Thouars.*

b. *glabratus* Godr.! — Folioles glabres et vertes en dessus. R. mêmes lieux que le type. — Yon. Châtel-Censois. — Haute-Vien. *Limoges. Royère*, etc. — M. de la Croix m'a envoyé des formes inermes et à fleurs roses de cette espèce et de la suivante.

771. R. collinus. DC. Cat. p. 139. (R. des collines.) — Tige robuste, rougeâtre arquée ou longuement traînante, anguleuse canaliculée, finement striée, un peu velue, non glanduleuse, aiguillons inférieurs et supérieurs petits courbés, ceux du milieu droits, forts vulnérants; feuilles quinées, celles des rameaux florifères quinées et ternées, ceux-ci anguleux, arrondis à leur base, velus; folioles fermes planes, pubescentes en dessus, blanches tomenteuses en dessous, bordées de dents inégales aiguës, la terminale ovale arrondie ou rhomboïdale un peu acuminée; panicule droite tomenteuse à rameaux multiflores dressés étalés, munis de bractées lancéolées blanchâtres, trifides; calice tomenteux un peu apiculé réfléchi après l'anthèse; pétales un peu velus, blancs, ovales orbiculaires, arrondis à la base à onglet très court; carpelles gros peu nombreux. Fleurs plus grandes que dans le *tomentosus.* Lieux stériles. R. — Nièv. *La Charité.* — All. *Gannat.* — Creus. *Mornac, Le Pelet.* — Ind. *Le Blanc, Fontgombaud.* — Vien. *Vaux, St-Romain-sur-Vienne.* — Cher. *Chapelle-St-Ursin.* — S.-et-L. *Autun.*

b. *glabratus* Godr. Folioles glabres et vertes en dessus. R. — Yon. Irancy. — S.-et-L. *Issy-l'Evêque.* — Nièv. *Luzy.* — *Environs de Bourges*, etc.

772. R. arduennensis. Libert in Lejeun! Fl. spa. (R. des Ardennes.) — Tige folifère longuement tombante, anguleuse, glabre ou finement pubescente, armée sur les angles d'aiguillons médiocres, durs un peu courbés; feuilles quinées à pétiole velu un peu canaliculé en dessus, stipules linéaires étroites ciliées; folioles petites, cordiformes obovales ou oblongues aiguës, inégalement dentées, vertes en dessus, tomenteuses blanchâtres en dessous; rameaux florifères dressés, anguleux, velus, à aiguillons courbés, à feuilles quinées et ternées; panicule étroite, allongée, à rameaux inférieurs axillaires, en grappe ou en corymbe, les supérieurs courts, rapprochés en grappe terminale, velus tomenteux, bractées herbacées, lancéolées concaves; sépales tomenteux ovales concaves à appendice très court, réfléchis à la maturité; pétales roses, ciliés ovales rétrécis à la base: fruit noir luisant. Juin, juillet. Buissons, coteaux incultes. — M.-et-L. *Angers, Lué, Combrée, Beaulieu, Rablai*, etc.

773. R. thyrsoideus. Wimmer. (R. en Thyrse.) *R. fruticosus.* Weih. et N. t. 7. DC. prod. 2, p. 560. *R. candicans* Reich. — Tige souvent très longue, régulièrement anguleuse canaliculée, glabre, bleuâtre, à aiguillons recourbés épars; feuilles quinées, jusque sur les rameaux florifères, les supérieures ternées ou simples, folioles ovales oblongues aiguës, inégalement dentées en scie, glabres en dessus, blanches tomenteuses en dessous ou seulement velues dans les lieux très ombragés, les latérales presque sessiles; panicule étroite, allongée, roide, velue ou tomenteuse, pédoncules dressés étalés; sépales tomenteux réfléchis après l'anthèse; pétales ordinairement blancs.

ovales onguiculés; fruit gros, noir luisant. Juin, août. Haies, bords des bois. C.

774. R. Thuillieri. Poir. Dict. Sup. 4, p. 694. (R. de Thuillier.) *R. tomentosus* Thuil. *R. rhamnifolius* Weih. et N. Rub. Germ. p. 22, t. 6. *R thyrsoideus* var. *rhamnifolius* Godr.! – Tige très élevée, arquée, anguleuse, à face excavée, très finement striée, parsemée d'aiguillons un peu réfléchis et devenant bleuâtre avec l'âge; feuilles toutes quinées excepté au sommet des rameaux florifères où elles sont ternées, les plus élevées souvent simples, folioles ovales arrondies, cuspidées, inégalement dentées, vertes en dessus, mollement tomenteuses et blanches en dessous, la terminale parfois cordée à la base; panicule allongée, à rameaux inférieurs axillaires, les supérieurs rapprochés divergents multiflores; calice tomenteux à duvet jaunâtre brillant, comme dans toute l'inflorescence, bractées grandes linéaires lancéolées trifides; sépales à appendice subulé réfléchis après l'anthèse; pétales blancs, arrondis ondulés; fruits gros noirs. Juin, août. Haies, bords des bois. AC.

b. *pomponius*. — Fleurs doubles. blanches. — IND. *Le Blanc*, *Jauvard près Belabre*, etc.

775. R. cordifolius. Weih. N. Rub. Ger. p. 21, t. 5. (R. cordiforme.) — Tige foliifère courbée en arc, radicante au sommet, anguleuse, à faces excavées, glabre, striée, armée surtout sur les angles d'aiguillons dilatés à la base, recourbés au sommet; feuilles quinées, pétiole chargé d'aiguillons crochus, géniculé à la naissance des pétiolules, foliole terminale orbiculaire cuspidée à côtés arrondis à la base et formant une échancrure en cœur, les latérales obliques, toutes glabres en dessus, couvertes en dessous d'une pubescence molle, cendrée brillante, inégalement denticulées; rameaux florifères velus à feuilles ternées, les supérieures simples ovales lancéolées nerveuses, blanchâtres en dessous; panicule terminale décomposée tomenteuse, armée d'aiguillons jaunâtres, à rameaux inférieurs axillaires, les supérieurs courts à pédoncules étalés tomenteux, chargés ainsi que la base du calice de petits aiguillons; sépales ovales, légèrement tomenteux verdâtres, blancs sur les bords, à pointe subulée courte, à la fin réfléchis; pétales blancs, petits, velus, arrondis un peu ondulés; fruit noir un peu glauque. Juin, juillet. Bois. R. — CHER. *Forêt d'Allogny* (Déséglise).

776. R. nitidus. Weih. N. Rub. Germ. p. 19, t. 4. (R. brillante.) Tige foliifère très longue, arquée, radicante au sommet, anguleuse à faces planes, glabre, chargée surtout à sa base d'aiguillons presque droits, dilatés à leur base; feuilles quinées, pétiole velu à aiguillons crochus, stipules linéaires velues, folioles vertes et luisantes en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous, inégalement dentées, s'atténuant insensiblement en pointe au sommet, la centrale ovale, aiguë; rameaux florifères dressés à feuilles quinées et ternées, les supérieures simples dégénérant en bractées, folioles ovales pointues et obtuses, panicule peu fournie à axe flexueux parsemé de poils et d'aiguillons longs et courbés, rameaux presque tous axillaires, pédoncules supérieurs munis de bractées linéaires et dépassant la fleur terminale, calice pubescent, tomenteux aux bords, souvent parsemé de petits aiguillons, réfléchi après l'anthèse, étalé ou redressé ensuite;

pétales ovales d'un blanc rosé, fruits petits, noirs luisant, acides. Juin, juillet. Bois. R. — CHER. *Forêt d'Allogny, Rhin-du-Bois.* — LOIR. *Forêt d'Orléans.* — *Angers.*

777. R. affinis. Weih. N. Rub. Ger. p. 18, t. 3. (R. voisine.) — Tige foliifère arquée au sommet, anguleuse à faces planes ou un peu excavées au sommet, glabre, armée d'aiguillons durs robustes, dilatés à la base, droits ou arqués dans la partie supérieure; feuilles quinées, fermes, planes, vertes en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous, foliole centrale ovale arrondie brusquement acuminée, élargie et en cœur à la base, les latérales ovales pétiolulées, pétiole canaliculé en dessus armé d'aiguillons crochus, stipules linéaires acuminées; rameaux florifères dressés, anguleux au sommet, à aiguillons courbés, feuilles quinées et ternées, les florales souvent simples; panicule allongée multiflore, composée, à rameaux peu divergents, les inférieurs axillaires, pédoncules étalés; calice pubescent, verdâtre, blanc tomenteux sur les bords à sépales ovales brièvement apiculés, étalés ou appliqués sur le fruit à la maturité, pétales blancs ovales orbiculaires brusquement rétrécis en onglet, ciliés; fruit gros, noir luisant, à carpelles peu nombreux. Juin, juillet. Bois. R. — *Puy-de-Dôme.* — VIEN. *Lathus.* — *Angers.*

778. R. suberectus. Anders. (R. dressée.) *R. fastigiatus* Weih. et N. l. c. p. 16, t. 2. — Tige droite d'abord puis arquée pendante, presque glabre, anguleuse à faces un peu déprimées finement striées, un peu glanduleuses, brune ou rougeâtre, aiguillons forts un peu arqués; feuilles quinées, celles des rameaux plus petites ternées, les florales supérieures simples, folioles vertes, un peu poilues en dessus, finement pubescentes en dessous, nerveuses, bordées de dents inégales aiguës mucronées, les inférieures un peu pétiolulées ovales cuspidées, la terminale cordiforme ovale subitement acuminée en une longue pointe; rameaux florifères horizontaux naissant en grand nombre de la convexité de la tige, panicule hérissée composée de rameaux nombreux feuillés, fastigiés, se terminant en grappe simple; calice pubescent, blanc tomenteux seulement sur les bords, terminé en appendices subulés et réfléchi après l'anthèse, pétales blancs ovales entiers, fruit d'un rouge noir, sapides. Juin, août. Bois. C.

779. R. fruticosus. L. fl. Suec. n° 409-444. (R. frutescente.) non auct. *R. plicatus.* Weih. et N. l. c. p. 15, t. 1. *R. nitidus* Sm. — Tige très longue, glabre, verte à l'ombre, rougeâtre au soleil, parsemée de petites glandes sessiles et d'aiguillons droits un peu inclinés, anguleuse, à faces striées, planes un peu excavées sous les pétioles; feuilles quinées, celles des rameaux quinées et ternées, les supérieures simples, folioles fermes nerveuses d'un vert luisant et à peu près glabres en dessus, plus ou moins velues en dessous, bordées de dents inégales aiguës mucronées, les inférieures tout à fait sessiles, la terminale cordiforme ovale longuement acuminée; rameaux florifères elliptiques redressés; pédoncules longs étalés presque inermes disposés en grappe allongée, lâche, feuillée; sépales pubescents verts, blancs tomenteux seulement sur les bords, réfléchis après l'anthèse; pétales ordinairement blancs, ovales arrondis, fruits noirs brillants, acides. — Juin, août. Bois, haies, champs. — *Morvan.* — *Saulieu.* — *Issy-l'Evêque.* — CHER. *Forêt d'Allogny et du Rhin-du-Bois.* — M.-ET-L. *Angers, forêt d'Ombrée.*

Obs. M. Genevier, qui se livre à une étude approfondie de ce genre difficile, m'a communiqué un grand nombre d'espèces, dont plusieurs lui semblent, sans doute avec raison, être inédites, et dont il a rédigé des descriptions détaillées, je regrette d'avoir reçu ces dernières trop tard pour les faire figurer ici. Il existe du reste encore un grand nombre d'espèces non décrites.

158. FRAGARIA L. (Fraisier.) Calice à 10 divisions sur deux rangs, les 5 extérieures plus étroites, lâches ; 5 pétales ; carpelles secs, nombreux à style latéral, insérés sur un réceptacle accrescent, renflé charnu, succulent, simulant une baie. Feuilles à 3 folioles ; plantes stolonifères à la base.

780. F. vesca. L. sp. 708. (F. comestible.) — Plante velue pubescente, de 1 à 3 déc.; folioles cunéiformes arrondies dentées; poils des pétioles étalés divergents, ceux des pédicelles apprimés; calice du fruit très étalé ou réfléchi. Fleurs blanches. Avril, juin ♃. Bois montueux, coteaux, haies. C.

781. F. elatior. Ehrhart. (F. élevé.) *F. vesca* var. *pratensis.* L. *F. magna.* Thuil. — Tige de 2 à 4 déc. robuste, à stolons rampants très allongés ; feuilles poilues à longs pétioles ; folioles pétiolulées, ovales, largement dentées; poils des pétioles et des pédoncules étalés divergents; calice du fruit étalé ou réfléchi. Fleurs blanches en corymbe; ovaires avortant souvent. Avril, mai ♃. Bois montueux, haies des lieux frais. — NIÈV. *Bois de Beauregard près Nevers, Parigny-les-Vaux, St-Pierre-le-Moustier*, etc. — CHER. *Germigny, Vierzon, Marmagne*, etc. — CREUS. *Gleny.* — HAUTE-VIEN. *Le Dorat, Limoges.*

782. F. collina. Ehrhart. (F. des collines.) *F. hispida.* Dub. Orl. 1241. — Plante de 1 à 3 déc. grêle, velue; folioles cunéiformes obovales dentées, couvertes surtout en dessous de poils couchés, soyeux, argentés; poils des pétioles très étalés, ceux des pédoncules apprimés; calice soyeux, redressé, apprimé sur le fruit; fruit aromatique, ne se détachant pas spontanément, et faisant entendre un petit bruit lorsqu'on le cueille. Fleurs blanches. Mai, juin ♃. Bois secs, pelouses arides des coteaux. AR. — PUY-DE-D. *Gondolle, bois de Bellerive.* — ALL. *Vichy.* — S.-ET-L. *Saizy, Sully.* — Midi de l'Yonne. — NIÈV. *La Charité*, Clamecy, Surgy, Oisy, Pousseaux. — CHER. *Gron, Baugy, Farges, Fussy, Subdray, Bouzais, St-Georges-sur-Cher, Vierzon, St-Florent, Rhin-du-Bois.* — IND. *Le Blanc, St-Aigny, Fontgomband.* — Env. de *Blois.* — *Forêt d'Orléans, Sologne.* — VIEN. *Ceaux.* — DEUX-SÈV. *St-Loup.* — M.-ET-L. *Montreuil-Bellay.*

Obs. Le *F. Hagenbachiana* Lang. se distingue du *collina* à sa foliole terminale longuement pétiolulée et à ses étamines qui ne dépassent pas les carpelles : un échantillon de Bourges offre ces caractères, mais sont-ils assez solides? — On cultive fréquemment, et l'on trouve autour des jardins, le fraisier Ananas (*F. grandiflora* Ehr.) à feuilles larges, vertes fermes, presque glabres en dessus ; poils des pétioles et des pédoncules dressés ; fruit gros à calice apprimé.

159. COMARUM. L. (Comaret.) Calice à 10 divisions acuminées, colorées, dont 5 alternes plus petites ; 5 pétales plus courts que le calice; carpelles lisses placés sur un réceptacle persistant, spongieux renflé et poilu.

783. C. palustre. L. sp. 718. (C. des marais.) *Potentilla comarum.* Nest. — Racine munie de fibres nombreuses; tige de 2 à 8 déc. couchée à la base, redressée et pubescente supérieurement ; feuilles pinnées à folioles rapprochées, ovales lancéolées, dentées, plus pâles et un peu velues en dessous ; stipules larges, fermes, ovales. Fleurs axillaires et terminales d'un pourpre foncé. Mai, juillet ♃. Lieux tourbeux et marécageux des terrains granitiques ou sablonneux. C. *dans*

la région des montagnes; le Morvan; St-Sauveur-en-Puysaie, Avallon, —*Saulieu*, — *Autun.* — NIÈV. St-Brisson, Brassy, Lorme, *Dammartin*, Château-Chinon, Onlay, Glux, *la Roche-Millay, Luzy*, etc. Plus R. ailleurs. *Guchy, Azy-le-Vif, Toury-sur-Jour.* — ALL. *Cérilly, Beaulon, Bussole, Montluçon, La Palisse, Mayet-de-Montagne.* — CREUS. C. *Chambraud*, etc. — C. *à Limoges.* - CHER. R. *Etang de Froidefont à Sancoins, Vierzon, Allouy.* — LOIR. *Forêt d'Orléans.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni, Tour, bords du Beuvron, parc de Chambord, Pruniers.* — *Env. du Mans.* — *Laval, Mayenne.* — LOIR.-INF. *Marais de l'Erdre.*

160. POTENTILLA. L. (Potentille.) Calice à 8 ou 10 divisions dont 4 ou 5 extérieures alternes et plus petites; 4 ou 5 pétales; carpelles nombreux à styles latéraux, réceptacle convexe, sec, ni charnu ni spongieux. Plantes à feuilles pinnées ou digitées.

* *Fleurs blanches.*

784. P. rupestris. L. sp. 711. (P. des roches.) — Souche ligneuse, tige de 1 à 4 déc. droite, rougeâtre, plus ou moins velue, rameuse dichotome au sommet; feuilles inférieures ailées, les caulinaires à 5 ou 3 folioles ovales arrondies, inégalement incisé-dentées, pubescentes, stipules entières, pétales blancs obovales dépassant le calice. Mai, juin ♃. Rochers. RR. — Hte-LOIRE. *Farges, aux bords de la Loire.* — PUY-DE-DOME. *St-Nectaire d'en bas, à gauche de la route de Champeix* (Lecoq).

785. P. fragariastrum. Ehrhart. (P. fraisier.) *P. fragaria* Poir. *Fragaria sterilis.* L. sp. 709. — Racine dure ligneuse; plante basse couverte de poils brillants; tiges couchées à stolons rampants; feuilles ternées à folioles obovales arrondies obtuses, largement dentées en scie, velues soyeuses en dessous dans leur jeunesse; pédoncules grêles uniflores; pétales échancrés dépassant peu le calice. Fleurs blanches. Mars, mai ♃. Bois sablonneux, pelouses sèches. C.

Obs. Cette espèce ressemble beaucoup au *P. micrantha* Ram. qui croît à Lyon, et qui en diffère par l'absence des stolons rampants et par sa tige florifère plus courte que les feuilles et portant une foliole simple.

786. P. Vaillantii. Nestl. Monogr. pot. p. 75. (P. de Vaillant.) *P. emarginata.* Desf. Cat. *P. splendens.* Ram. non Vall. *P. alba.* Var. b. Duby. — Racine longue ligneuse; plante de 1 à 2 déc. couverte de poils blancs soyeux; tiges rampantes rameuses; feuilles ternées à folioles obovales oblongues, obtuses, comme tronquées, dentées en scie seulement au sommet, couvertes en dessous de poils blancs soyeux, brillants, apprimés; pédoncules axillaires et terminaux à 1 ou 2 fleurs; pétales échancrés dépassant beaucoup le calice. Fleurs blanches, Avril, mai ♃. Bois secs, bruyères. R. — LOIR. *Bois de Folleville près St-Mesmin.* — CHER. *Bourges, Soye, Vierzon, Allouy, Châteauneuf.* — IND. *Segy, St-Maur, St-Michel.* — Hte-VIEN. *Le Dorat, Condat, bords de la Briance.* — L.-ET-CH. *Pruniers.* — *Terrains tertiaires de la région de l'Ouest.* C.

** *Fleurs jaunes, feuilles digitées.*

787. P. verna. L. sp. 712. (P. printannière.) — Plante de 1 à 2 déc. hérissée de poils dressés; tiges grêles nombreuses, croissant en

touffes, étalées ascendantes; feuilles inférieures à 5 ou 7, les supérieures à 3 folioles cunéiformes obovales, obtuses, incisées dentées, velues surtout en dessous; stipules entières aiguës; pédoncules axillaires; pétales échancrés dépassant un peu le calice. Fleurs jaunes. Mars, mai et parfois en octobre ♃. Bois sablonneux, pelouses sèches. C.

Obs. Une forme très grêle est *P. debilis* Schl. — Peut-être devrait-on distinguer *P. serotina* Vill. (*P. rubens* St. Am. fl. Ag. p. 210 non Vill.), plus robuste, un peu redressée, feuilles à 7 folioles incisées, pétales assez grands d'un beau jaune. Mai — *Env. de Bourges.* — *Orléans.*

788. P. aurea. L. sp. 712. (P. dorée.) — Plante de 5 à 25 cent. parsemée de poils un peu apprimés, souche ligneuse couchée émettant des tiges redressées; feuilles radicales quinées, les caulinaires ternées, folioles oblongues obovales dentées au sommet, chargées sur les nervures et sur les bords de poils soyeux argentés. Fleurs assez grandes d'un beau jaune d'or plus foncées à l'onglet. Juillet, août ♃. Prés et pelouses des hautes montagnes du *Cantal.* — *Monts-Dores.* — *Monts-Dômes.* — *Chaîne du Forez.* — *La Lozère.*

789. P. reptans. L. sp. 714. (P. rampante.) Vulg. *Quintefeuille.* — Plante de 3 à 8 déc. plus ou moins parsemée de poils épars apprimés; tiges grêles funiculaires, longuement rampantes radicantes aux nœuds, feuilles pétiolées ordinairement à 5 folioles obovales oblongues obtuses fortement dentées; stipules elliptiques entières; pédoncules axillaires, solitaires, uniflores plus longs que les feuilles; carpelles ridés et tuberculeux. Fleurs jaunes. Juin, octobre ♃. Bords des chemins, champs, pâturages. CC.

790. P. procumbens. Sibth. (P. tombante.) *P. mixta* Nolte *Tormentilla reptans* L. — Tiges longuement étalées en tous sens, rameuses au sommet, non radicantes aux nœuds excepté les supérieurs qui produisent des racines dans l'arrière saison; feuilles pétiolées, plus ou moins velues, à 5 folioles, les supérieures à 3; folioles oblongues ovales largement dentées du sommet au-dessous de leur milieu, cunéiformes et entières à la base; stipules lancéolées entières ou à 1 ou 2 dents; pédoncules grêles, solitaires dépassant les feuilles. Fleurs jaunes plus petites que dans *P. reptans,* plus grandes que dans *P. Tormentilla;* pétales 4 et 5 obcordés, carpelles veinés rugueux. Pelouses, bois. R. — CHER. *Vierzon, bas du coteau d'Aubussay.* — Plus C. dans l'Ouest, *aux environs d'Angers.* — *Nantes.* — MAYEN. *Bais, Grazé.*

Obs. La graine du *P. mixta* Nolt. a produit le *P. procumbens*, au rapport de Lange.

791. P. Tormentilla. Nestl. mon. Pot. p 65. (P. Tormentille.) *Tormentilla erecta* L. sp. 716. — Racine dure, renflée, brune, rouge en dedans; tige de 1 à 5 déc. grêle, rameuse, dichotome, pubescente dressée ou tombante, ou tout à fait couchée; feuilles ternées, les caulinaires sessiles à folioles ovales oblongues incisées dentées; stipules incisées digitées ou tridentées, pédoncules grêles axillaires, fleurs jaunes petites, presque toujours à 4 pétales obcordés, carpelles striés ridés un peu tuberculeux. Juin, août ♃. Bois, pâturages, prés, marais, bruyères. CC. — Varie à feuilles presque glabres, ou parsemées de poils soyeux brillants et à feuilles brièvement pétiolées.

792. P. argentata. Jord.! (P. argentée.) *P. argentea* L. *part.* — Souche épaisse produisant des tiges de 2 à 5 déc. droites ou dressées,

souvent rougeâtres recouvertes d'un duvet blanc, à rameaux dichotomes rapprochés en corymbe; feuilles radicales et caulinaires inférieures pétiolées quinées, folioles d'un vert opaque en dessus, couvertes en dessous d'un duvet blanc argenté mêlé de poils lâches, un peu enroulées sur les bords, obovales, entières et très fortement rétrécies en coin à la base, profondément incisé-dentées dans leur partie supérieure, à dents lancéolées aiguës, dressées; stipules lancéolées acuminées; pédoncules droits, courts en corymbe peu étalé; calices et pédicelles poilus tomenteux blancs; sépales extérieurs lancéolés étroits, plus courts que les intérieurs qui sont ovales émarginés, un peu en coin à la base, dépassant le calice; styles jaune-foncé en capitule plus court que les étamines; carpelles subréniformes, finement striés rugueux non bordés. Juin, juillet ♃. Lieux sablonneux. — *Bords de la Loire*, — *du Cher*, etc.

793. P. confinis. Jord.! Pug. (1852.) p. 68. (P. voisine.) — Souche rameuse étalée, à tiges toutes florifères de 2 à 5 déc. tomenteuses et hérissées, déclinées à la base, puis se redressant lâchement, à rameaux dichotomes lâches, étalés; feuilles quinées et pétiolées, excepté les supérieures qui sont ternées et subsessiles, folioles planes, vertes et opaques en dessus tomenteuses blanchâtres et parsemées de poils lâches en dessous, obovales oblongues, entières et en coin à la base, incisé-dentées dans leur partie supérieure, à dents lancéolées ou oblongues, dressées; stipules lancéolé-linéaires; pédoncules flexueux, les fructifères étalés; calice subtomenteux hérissé, à sépales aigus, les extérieurs oblongs presque moitié plus courts que les intérieurs qui sont ovales lancéolés; pétales jaunes dépassant le calice, largement obovalés, presque aussi longs que larges, obscurément émarginés, un peu en coin à la base; styles jaunes droits très serrés, formant un capitule conique ovoïde, plus court que les anthères; carpelles ovales un peu rugueux, non bordés. Juin, juillet ♃. Pâturages secs des terrains granitiques ou sablonneux.

794. P. tenuiloba. Jord.! Pug. (1852.) p. 67. (P. à lobes étroits.) Souche épaisse, très courte produisant des tiges toutes florifères, de 1 à 4 déc. grêles, tomenteuses un peu hérissées, droites, ou un peu déclinées à la base et ascendantes, à rameaux dichotomes dressés-étalés en corymbe; feuilles radicales et inférieures pétiolées, à 5 ou 7 folioles planes, ou légèrement enroulées aux bords, d'un vert opaque en dessus, tomenteuses blanchâtres et parsemées de poils lâches en dessous, oblongues, ou oblongues-obovales, en coin et entières à la base, incisé-dentées dans la partie supérieure, à dents linéaires oblongues aiguës, dressées; stipules lancéolé-linéaires subacuminées; pédoncules grêles subflexueux à la fin droits, calice subtomenteux-hérissé, à sépales aigus, les extérieurs oblongs, les intérieurs plus larges, ovales-lancéolés; pétales jaunes, petits dépassant peu le calice, obovales, presque tronqués au sommet, arrondis à la base, styles d'un jaune pâle très serrés, formant un capitule arrondi, un peu plus court que les anthères ovales; carpelles petits oblongs ovales, finement rugueux striés, non bordés. Juin, juillet ♃. Coteaux secs sablonneux. — *Bords de l'Arroux*. — *Allier*. — *Cher*. — *Bords de la Loire*. — *Cholet*, etc.

795. P. decumbens. Jord.! Cat. Jard. Gren. (1849) p. 22. (P. tom-

bante). — Souche épaisse, courte, produisant des pousses stériles et des tiges florifères de 2 à 5 déc. brièvement velues tomenteuses, tombantes mais ascendantes presque dès la base, rameuses au sommet, à rameaux dichotomes paniculés en corymbe; feuilles radicales et inférieures pétiolées, quinées, les supérieures sessiles ternées, folioles planes d'un vert foncé, luisant en dessus, blanches tomenteuses ou blanchâtres en dessous, étroitement obovales oblongues, presque en coin et entières à la base, incisé-dentées dans la partie supérieure, à dents lancéolées ou oblongues aiguës un peu étalées; stipules linéaires acuminées; pédoncules lâchement tomenteux grêles, souvent flexueux à la fin presque droits, sépales hérissés tomenteux, les extérieurs oblongs, les intérieurs plus larges ovales-lancéolés, pétales jaunes très étalés, distants entre eux, presque deux fois longs comme le calice, obovales en coin, émarginés; styles jaunes, dressés subflexueux, formant un capitule ovale, dépassant les anthères, carpelles ovales, striés-rugueux, bordés d'une carène filiforme très étroite. Juin, juillet ♃. Lieux secs, sablonneux, rochers. — *Limoges.* — *Bords du Cher.* — *Angers*, etc.

796. P. demissa. Jord.! Cat. Jard. Gren. (1849) p. 22. (P. abaissée.) — Souche courte, produisant des jets stériles et des tiges de 1 à 4 déc. grêles, tomenteuses poilues couchées en tous sens dès la base, ou se redressant un peu du milieu, à rameaux dichotomes paniculés en corymbe diffus; feuilles pétiolées, quinées, les plus élevées seulement ternées et subsessiles, folioles petites, planes, vertes en dessus, tomenteuses, blanches et blanchâtres en dessous, obovales ou oblongues obovales entières et très atténuées en coin à la base, incisé-dentées dans leur partie supérieure, à dents lancéolées ou linéaires oblongues aiguës, un peu étalées; stipules linéaires acuminées; pédoncules tomenteux poilus, grêles, souvent flexueux, à la fin droits, calice subtomenteux hérissé, à sépales aigus, les extérieurs linéaires oblongs, les intérieurs plus larges lancéolés; styles droits subflexueux, jaunâtres, n'égalant pas les anthères; pétales petits jaunes, obovales émarginés; carpelles petits oblongs ovales légèrement ruguleux, non bordés. Juin, juillet ♃. Pelouses sèches sur le granite ou les schistes. R. — CHER. *Culan.* — *Angers sur les schistes!*

797. P. cana. Jord.! (P. blanchie.) — Tiges de 3 à 5 déc. nombreuses étalées diffuses, ascendantes dans leur partie supérieure, brunes, couvertes d'un duvet blanc, à rameaux courts, dichotomes, rapprochés en corymbe; feuilles presque toutes quinées, les inférieures et radicales pétiolées, d'un vert sombre en dessus, poilues et blanches tomenteuses en dessous, folioles obovales ou obovales oblongues, en coin et entières à la base, profondément incisé-dentées ou lobées dans leur partie supérieure, dents ou lobes lancéolés aigus, dressés; stipules lancéolées aiguës; pédoncules grêles, droits, courts, rapprochés en corymbe serré, calice hérissé tomenteux; sépales extérieurs étroits lancéolés, un tiers plus courts que les extérieurs qui sont ovales lancéolés aigus; pétales d'un jaune clair, obovales, subémarginés, dépassant le calice; styles jaunes en capitule ovoïde, plus court que les étamines; carpelles subréniformes striés rugueux en réseau, non bordés. Juin, juillet ♃. Pelouses sèches. — A constater dans nos limites.

798. P. recta. L. sp. 711. (P. droite.) *P. sulfurea.* Lam. — Plante

de 4 à 6 déc. parsemée de longs poils blancs tuberculeux à la base, épars, mêlés de poils plus courts glanduleux; tige droite, rameuse au sommet, multiflore; feuilles à 5 et 7 folioles oblongues, rétrécies à la base, grossièrement incisées dentées, à poils apprimés; stipules lancéolées très longuement acuminées, souvent incisées pinnatifides d'un côté; pédoncules en corymbe; pétales obcordés plus grands que le calice; carpelles rugueux entourés d'un petit rebord membraneux. Fleurs d'un jaune pâle. Juin, juillet ♃. Lieux pierreux, coteaux secs. RR. — LOIR. *Haies sur le coteau de la Loire, entre Maison-Rouge et la Chapelle St-Mesmin, à une lieue d'Orléans.* Malsherbes. — *Cimetière de Blois.*

*** *Fleurs jaunes, feuilles ailées.*

799. P. Anserina. L. sp. 710. (P. Ansérine.) Vulg. *Argentine.* — Tiges de 2 à 4 déc. rameuses rampantes, stolonifères; feuilles ailées interrompues, à folioles nombreuses, oblongues, incisées dentées, entremêlées d'autres folioles très petites, toutes pubescentes, soyeuses argentées en dessous; stipules caulinaires engaînantes multifides; pédoncules uniflores, axillaires, allongés; sépales extérieurs incisés; pétales obovales plus grands que le calice. Fleurs d'un beau jaune. Mai, octobre ♃. Pelouses humides ou mouillées en hiver, bords des eaux. CC. — Varie à feuilles vertes en dessous, ou argentées des deux côtés.

800. P. supina. L. sp. 711. (P. couchée.) — Tige de 1 à 4 déc. très rameuse, dichotome, diffuse, à rameaux allongés couchés un peu velus; feuilles ailées presque glabres, à 3 ou 7 lobes obovales ou oblongs, incisés dentés; stipules entières; pédoncules grêles, axillaires, solitaires, penchés après la fleuraison; sépales lancéolés; pétales obtus, ne dépassant pas le calice. Fleurs petites d'un jaune pâle. Juin, septembre ⊙. Lieux sablonneux humides ou mouillés en hiver, terrains gras, lits des étangs. R. — LOIRE. *Montbrison.* — PUY-DE-D. *Molinlrat.* — S.-ET-L. Navilly. — NIÈV. *St-Pierre-le-Moustier, Cougny, bords de la Loire.* — CHER. *Etang de Thaumier, sables du Cher à St-Florent, Rosières.* — IND. *St-Michel-en-Brenne, Douadic, Le Blanc, aux Ages!* — L.-ET-CH. *Etangs de St-Romain, Pruniers.* — IND.-ET-L. *Parc d'Ussé.* — DEUX-SÈV. *Oyron.* — M.-ET-L. *Cléré, étang de Beaurepaire.* — MAYENNE. *Neuillé-sur-Ouette, Chemazé,* etc.

161. AGRIMONIA. L. (Aigremoine.) Calice turbiné à 5 lobes redressés connivents après la fleuraison, armé au-dessous du limbe d'épines nombreuses crochues, persistantes et accrescentes, sillonné inférieurement; 5 pétales; 12 à 15 étamines; 2 ovaires à style terminal; 1 ou 2 carpelles renfermés dans le calice endurci. — Herbes à feuilles ailées interrompues; fleurs en longues grappes terminales à pédicelles très courts munis au sommet de 2 ou 3 petites bractées.

801. A. Eupatoria. L. sp. 643. (A. eupatoire.) — Tige de 4 à 6 déc. dressée, velue anguleuse au sommet; feuilles ailées à folioles ovales oblongues dentées en scie, velues blanchâtres en dessous, entremêlées de folioles plus petites, ovales, dentées: stipules embras-

santes incisées dentées (rarement entières); calice du fruit en cône renversé, à sillons profonds prolongés jusqu'à la base, et à épines extérieures étalées ascendantes. Fleurs petites jaunes, en longue grappe droite effilée. Juin, septembre ♃. Prés secs, bords des chemins. CC.

802. A. odorata. Mill. Dict. n° 3. (A. odorante.) — Tige de 6 à 9 déc. rameuse, hérissée, presque tétragone au sommet; feuilles ailées, à folioles ovales lancéolées pointues largement dentées en scie, entremêlées de plus petites ovales dentées, velues non blanchâtres en dessous, parsemées de points glanduleux brillants odorants; stipules larges connées incisées dentées; calice fructifère campanulé hémisphérique à sillons peu profonds, n'atteignant pas ordinairement jusqu'à la base et à épines extérieures renversées. Fleurs jaunes en grappe droite. — Feuilles très odorantes par le froissement. Lieux frais et herbeux. AR. — Clamecy; le *Morvan.* — *Autun.* — *Allier.* — *Aubusson.* — *Limoges*, *Le Dorat.* — CHER. *Vierzon*, *forêt du Rhin-du-Bois.*

§ 4. SANGUISORBÉES. — *Fleurs souvent unisexuelles; calice à 3, 4 ou 5 lobes, à tube contracté au sommet et contenant les ovaires non adhérents; pétales nuls; 1 à 30 étamines, plus souvent 4; 1 ou 2 carpelles renfermés dans le calice.*

162. ALCHEMILLA. L. (Alchémille.) Calice tubuleux à limbe ouvert à 8 divisions, dont 4 alternes extérieures, plus petites; pétales nuls; 1 à 4 étamines; style latéral à stigmate capité; fruit renfermé dans le calice persistant.

803. A. vulgaris. L. sp. 178. (A. commune.) — Racine ligneuse garnie de fibres; tiges de 2 à 4 déc. grêles, cylindriques, rameuses, redressées; feuilles radicales longuement pétiolées, un peu velues, d'un vert gai, réniformes à 7 à 10 lobes palmés, arrondis, peu profonds, dentés en scie. Fleurs d'un jaune verdâtre en petits corymbes dichotomes. Mai, juillet ♃. Lieux frais, prés des montagnes granitiques. R. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — S.-ET-L. *Broye*, *Montjeu*, *Auxi*, *St-Prix*, Cluny. — NIÈV. Planchez, Gien-sur-Cure, Glux. — ALL. *Châtel-de-Montagne*, *St-Clément.* — CREUS. La Courtine, etc. — C. *dans la région des montagnes.*

804. A. hybrida. Hoffm. (A. hybride.) — Tige ressemblante à la précédente, mais plus petite, 1 à 3 déc.; feuilles couvertes de poils soyeux brillants surtout en dessous et sur les pétioles; fleurs agglomérées presque sessiles en petits fascicules terminaux. Mai, juillet ♃. Pâturages des montagnes, *Monts-Dores*; *Grand-Puy-de-Dôme*, bois *de Côme*, *Royat*, etc.

805. A. Alpina. L. sp. 179. (A. des Alpes.) — Souche ligneuse, oblique; tiges de 1 à 3 déc. inclinées ou ascendantes; feuilles digitées en 5 à 9 lobes lancéolés cunéiformes obtus dentés au sommet à dents apprimées, verts en dessus, couverts en dessous de poils blancs soyeux argentés apprimés; fleurs jaunâtres en petits corymbes denses disposés en grappes terminales. Juin, août ♃. Rochers et pelouses des montagnes, *Monts-Dores*; *Puy-de-Dôme.* — *Cantal.* — *Le Forez.* — *La Haute-Loire.*

806. A. arvensis. Scopoli. (A. des champs.) *Aphanes arvensis.* L. sp. 179. — Plante de 6 à 15 cent. pubescente; tiges rameuses cylindriques, feuillées souvent étalées; feuilles presque sessiles, rétrécies à la base, à 3 lobes palmés, subdivisées en 2, 3, ou 5 segments. Fleurs très petites verdâtres, sessiles, axillaires, agglomérées; 1 ou 2 étamines. Mai, septembre ⊙. Champs. CC.

163. SANGUISORBA. L. (Sanguisorbe.) Fleurs hermaphrodites, rarement polygames; calice coloré à 4 lobes et à tube quadrangulaire entouré de 2 ou 3 bractées; pétales nuls; 4 étamines opposées aux lobes du calice; style filiforme à stigmate en tête chargé de papilles oblongues; 1 ou 2 carpelles inclus dans le tube du calice.

807. S. serotina. Jord.! Pug. (1852), p. 71. (S. tardive.) *S. officinalis* Auct. — Souche longue; tige de 4 à 9 déc. lâchement dressée, relevée d'angles saillants, presque glabre, nue et rameuse au sommet, à rameaux ouverts; feuilles ailées avec impaire, à stipules dentées, en croissant, folioles pétiolulées, parfois stipellées, opposées ou alternes, glabres, fermes, plus pâles en dessous, cordiformes ovales ou oblongues, dentées tout autour; épi terminal court, serré, ovale, d'un rouge obscur, à étamines non saillantes; bractées inégales, ovales oblongues aiguës, brunes hispides sur le dos et sur les bords, plus courtes que le tube du calice; style pourpre à stigmate multifide, fruit lisse à 4 angles ailés. Juillet, octobre ♃. Prés. — *Region des montagnes.* C. — Creus. *Royère.* — H^te^-Vien. *Bords de la Vienne.* — S.-et-L. Cluny, *St-Agnan-sur-Loire.* — Nièv. R. *Decise, Avril, Nevers, près de Contres, St-Eloi, Chaluy, Gimouille.* — Cher. *Env. de Bourges.* C. — Ind. C. *Issoudun, Neuvy-Pailloux, Déols.* — Loir. R. *Prés des bords du Loiret.* L.-et-Ch. *Env. de Romorantin.* — Ind.-et-L. *Savonnières, Bourgueil.* — Vien. *Availlé.* — *Maine-et-Loire.* — *La Sarthe.* — *Loire-Inférieure.*

808. S. montana. Jord. (S. de montagne.) *S. officinalis* Jord.! Pug. — Port et caractères généraux de la précédente; tige de 3 à 6 déc. droite, roide, cylindracée, à angles filiformes, simple ou rameuse au sommet, à rameaux dressés; folioles (souvent stipellées) larges, fermes, glauques blanchâtres en dessous, cordiformes ovales oblongues, à dents larges calleuses, épi terminal gros, ovale d'un rouge obscur; fruit gros à 3 angles ailés. Mai, août ♃. Prés secs et pâturages des montagnes. R.

Obs. Le *S. montana* du Lautaret, cultivé à Angers, conserve sa fleuraison précoce, et offre un aspect très particulier. N'ayant pu étudier vivants les exemplaires des montagnes de la France centrale, je citerai avec quelques doutes les localités suivantes : *Revers oriental du Cantal* (Revel). — *Mont-Dore.* — H^te^-Vien. La Roche l'Abeille 17 mai ! (Lamy).

164. POTERIUM. L. (Pimprenelle.) Fleurs polygames ou monoïques. Calice à 4 lobes, à tube contracté au sommet et muni à la base, de 2 ou 3 bractées; pétales nuls; 20 à 30 étamines saillantes; styles filiformes à stigmates en pinceau; 2 ou 3 carpelles renfermés dans le calice endurci. — Herbes à feuilles ailées avec impaire, à folioles nombreuses; épi terminal court, ovale ou arrondi, à fleurs supérieures fertiles, les autres mâles à longues étamines. Fleurs herbacées mêlées de blanc et de rougeâtre

809. P. platylophum. Jord. Frag. 7, p. 22. (P. à larges crêtes.) *P. muricatum* a. Spach! An. bot. 3 Ser. t. 5, p. 36. *P sanguisorba* L. et Auct. *inclusis Spec. seq.* — Tige de 3 à 6 déc. dressée ou ascen-

dante, glabre, anguleuse, à rameaux dressés ou peu étalés; folioles glaucescentes en dessous, ovales obtuses, à base oblique un peu atténuée, subincisé-dentées à dents aiguës, celles des feuilles supérieures plus étroites, oblongues à dents plus profondes; fruit glabre ovale, à 4 ailes en forme de crêtes plus ou moins sinuées dont la largeur égale presque la moitié des faces du fruit, celles-ci chargées de fossettes profondes irrégulières a bords aigus dentés. Mai, juillet ♃. Prés, pâturages. C.

810. P. stenolophum. Jord.! l. c. (P. à crêtes étroites.) *P. muricatum* b. Spach! — Tige de 4 à 8 déc. dressée, glabre, anguleuse, rameuse souvent dès la base, à rameaux effilés, dressés, ou fastigiés; folioles vertes, pétiolulées, ovales arrondies, celles des feuilles supérieures oblongues, toutes fortement dentées, un peu aromatiques; fruit glabre, petit, roussâtre arrondi, à crêtes très étroites, peu saillantes, à faces chargées de fossettes profondes irrégulières, à bords obtus très peu saillants. Mai, juillet ♃. Pelouses, prairies artificielles. C.

811. P. Guestphalicum. Bœnng. (P. de Westphalie.) *P. dictyocarpum.* b. *glaucum* Spach! *P. hybridum* Desv.! Fl. Anj. p. 331. — Tiges de 2 à 5 déc. grêles, hérissées, surtout à la base, à rameaux redressés: folioles petites arrondies dentées, un peu en cœur à la base, celles des feuilles supérieures oblongues incisées, toutes plus ou moins velues, ordinairement glauques; fruit glabre, oblong à 4 angles en bord épais peu sinué et à faces fortement rugueuses réticulées, à réseau gros épais. Mai, juillet ♃. Coteaux chauds, lieux pierreux calcaires ou sablonneux. C. — Des semis successifs n'ont pas fait disparaître la villosité.

812. P. dictyocarpum. Spach. l. c. p. 34. a. (P. réticulée.) — Tige de 4 à 6 déc. glabre ou un peu velue, rameuse, souvent dès le bas, à rameaux dressés étalés; folioles cordiformes ovales obtuses, fortement dentées, vertes glabres ou à peu près, celles des feuilles supérieures étroites, à dents profondes aiguës, épis gros arrondis ; fruit glabre, ovoïde à 4 angles en bord épais court, un peu sinué, à faces rugueuses réticulées, à réseau lâche peu prononcé. Mai, juillet ♃. Prés secs, pelouses. C.

§ 5. ROSÉES. — *Fleurs complètes à 5 divisions ; carpelles nombreux renfermés dans le tube du calice devenant charnu et succulent à la maturité.*

165. ROSA. L. (Rosier.) Calice urcéolé à 5 divisions foliacées, dont 3 souvent pinnatifides; 5 pétales; étamines nombreuses; carpelles nombreux, ossiculés, renfermés dans le calice qui devient charnu et presque semblable à une baie à la maturité, styles saillants hors du calice, tantôt libres et courts, tantôt plus longs et soudés en colonne. Arbrisseaux chargés d'aiguillons; feuilles ailées avec impaire; stipules adnées à la base du pétiole.

813. R. sempervirens. L. sp. 704. (R. toujours vert.) — Arbrisseau à longs sarments tombants verts ou rougeâtres; aiguillons épars arqués, comprimés et dilatés à la base, rougeâtres; feuilles très glabres, fermes, luisantes sur les deux faces, persistantes; pétiole

canaliculé, chargé en dessous de petits aiguillons; 5 à 7 folioles elliptiques acuminées finement dentées en scie; stipules ciliées glanduleuses oblongues linéaires à oreillettes acuminées peu écartées; fleurs presque inodores en corymbe irrégulier muni de bractées lancéolées acuminées; pédicelles et calices chargés de soies glanduleuses courtes, rougeâtres, tube ovoïde; sépales ovales lancéolés cuspidés presque toujours entiers, non persistants; pétales obcordés blancs, parfois maculés de rouge; styles soudés en colonne hérissée, plus courte que les étamines; fruit rougeâtre ou orangé à carpelles sessiles. Juillet. Haies, bois. RR. — VIEN. *Entre Cirray et Pressac.* — M.-ET-L. *Chalonnes! Angers!*

Obs. On confond avec cette espèce la *R. scandens* Mill. à tube calicinal globuleux et fleurs douées d'une odeur intense et suave de rose musquée : la *R. scandens* qui est la *sempervirens* des botanistes d'Italie et de Sicile, se trouve aussi à Collioure, où elle a été signalée sous le nom de *R. moschata*.

814. R. bibracteata. Bast. in DC. fl. fr. 5, p. 537. (R. à 2 bractées.) — Arbrisseau touffu à rameaux dressés, d'un vert glaucescent ou violacé; aiguillons épars, courts, dilatés à la base, un peu arqués, fauves ou rougeâtres; folioles glabres, un peu fermes luisantes, plus pâles en dessous, ovales elliptiques cuspidées, nerveuses, dentées en scie; pétiole étroitement canaliculé, pubescent un peu glanduleux et aiguillonné en dessous; stipules oblongues ciliées, un peu glanduleuses à oreillettes droites acuminées; fleurs en corymbe presque simple, pédicelles parsemés de soies glanduleuses violacées très courtes et portant ordinairement vers leurs bases 1 ou 2 bractées opposées; tube ovoïde ou un peu oblong; sépales ovales appendiculés au sommet, quelques-uns un peu pinnatifides, non persistants; pétales obcordés, blancs; styles soudés ou rapprochés en colonne glabre égalant presque les étamines; fruit rougeâtre coriace, persistant, à carpelles gros sessiles. Mai, juin. Haies. C. çà et là.

Obs. Cette espèce que les auteurs rapportent au *R. arvensis* a bien plus de rapports avec le *R. sempervirens*, et j'en ai même observé des individus dont les styles portaient quelques poils ; cependant on la distingue facilement de l'une et de l'autre.

815. R. arvensis. L. Mant. 245. (R. des champs.) — Arbrisseau à rameaux allongés, tombants ou rampants, d'un rouge violacé, glauque; aiguillons épars, courts un peu arqués et comprimés; feuilles d'un vert sombre, mat, pâles et glaucescentes en dessous; pétiole sillonné en dessus, un peu pubescent, glanduleux et aiguillonné en dessous; 5 à 7 folioles non persistantes, ovales élargies au milieu ou au sommet, les plus petites arrondies, largement dentées en scie; stipules oblongues ciliées glanduleuses à oreillettes pointues peu écartées; pédoncules solitaires ou en corymbe simple, ordinairement chargés de glandes violacées pédicellées; calice à tube glabre elliptique ou globuleux, à sépales courts ovoïdes cuspidés, entiers ou 1 ou 2 brièvement pinnatifides, non persistants sur le fruit; styles soudés en colonne glabre égalant à peu près les étamines; fleurs blanches inodores; fruit rouge foncé, noirâtre et pulpeux dès l'automne. Juin, juillet. Haies, bois, champs stériles. C.

b. *pubescens* Desv.! — Petit arbrisseau tombant ou rampant, folioles glauques en dessous et pubescentes surtout sur les nervures, fleurs souvent solitaires. Bois secs, landes çà et là. C.

816. R. systyla. Bast.! sup. fl. M.-et-L. p. 31. (R. à styles soudés.)

R. fastigiata. Bast.! l. c. *R. rustica* Leman! — Arbrisseau robuste en buisson fourni à rameaux flexueux, dressés, verts; aiguillons robustes courts arqués, comprimés et très dilatés à la base; feuilles d'un vert foncé luisantes en dessus, pubescentes en dessous, surtout sur les nervures, les plus jeunes souvent rougeâtres; pétiole pubescent sillonné en dessus, aiguillonné en dessous; 5 à 7 folioles ovales aiguës, les inférieures parfois obtuses, ou ovales lancéolées aiguës surtout sur les jeunes rameaux, toutes simplement dentées en scie à dents un peu ouvertes, terminées par une glande; stipules ciliées oblongues à oreillettes aiguës un peu divergentes; pédoncules solitaires ou plus souvent en corymbe, hérissés de soies glanduleuses rougeâtres; calice à tube gros ovoïde glabre; sépales lancéolés pinnatifides, longuement appendiculés; styles réunis en colonne glabre plus ou moins saillante; fleurs d'un rose clair. Mai, juin. Haies. AC.

Obs. Bastard a établi le *R. systyla* sur des individus à rameaux uniflores et à longs styles, et le *R. fastigiata* sur des pieds à fleurs en corymbe et à styles moins saillants, mais ces variations s'observent souvent dans un même buisson.

817. R. leucochroa. Desv.! Journ. bot. 1810 et 1813. Tom. 2, tab. 15. (R. blanc-jaunâtre.) *R. brevistyla* a. DC. fl. fr. 5, p. 537. — Arbrisseau en buisson touffu, à rameaux étalés dressés, verts; aiguillons petits, durs dilatés à la base, crochus; feuilles un peu luisantes, vertes, ou prenant une teinte jaunâtre en été; pétiole pubescent, aiguillonné en dessous, marqué en dessus d'un sillon profond; 5 à 7 folioles ovales pointues ou ovales elliptiques aiguës, nerveuses, pubescentes en dessous sur les nervures, dentées en scie, à dents ouvertes terminées par une petite glande; stipules ciliées et glanduleuses à pointes aiguës peu divergentes; pédoncules hispides ou quelquefois lisses, en corymbe muni de bractées à sa base et plus ou moins fourni; calice à tube lisse ovoïde ou oblong; sépales lancéolés pinnatifides; styles en colonne tantôt saillante, tantôt presque incluse; fleurs blanches à onglets jaunâtres, odorantes. Mai, juin. Haies. Çà et là. C.

818. R. stylosa. Desv.! l. c. tab. 14. (R. à longs styles.) — Arbrisseau droit à rameaux verts ou d'un brun foncé, aiguillons des tiges très dilatés plus ou moins arqués, ceux des jeunes rameaux parfois presque droits; pétioles très velus un peu aiguillonnés en dessous, 5 à 7 folioles assez petites, obovales aiguës ou ovales arrondies pointues dentées en scie, à dents glanduleuses ouvertes, vertes et finement pubescentes en dessus, couvertes en dessous sur toute leur surface d'une pubescence glaucescente apprimée, stipules ciliées et denticulées glanduleuses elliptiques aiguës, pédoncules hérissés de quelques soies glanduleuses, rarement lisses, solitaires ou réunis en corymbe; calice à tube ovoïde lisse, sépales pinnatifides appendiculés: styles réunis en colonne plus ou moins saillante; fleurs blanches à anthères très jaunes, offrant une légère odeur de canelle. Mai, juin. Haies. R. — CHER. *Allouy forêt du Rhin du Bois, Mehun.* — *Environs de Poitiers.* Desv. — *Chinon!* — *Env. de Saumur et d'Angers.*

819. R. obtusifolia. Desv.! Journ. bot. 2, p. 317. (R. à feuilles obtuses.) *R. leucantha* Bast. sup. 32. DC. sup. 535. Redout. ic. non Lois. not. — Arbrisseau touffu à rameaux verts un peu comprimés, aiguillons très robustes rouges dilatés à la base, arqués; pétioles très velus aiguillonnés en dessous, 5 à 7 folioles ovales ou arrondies

presque obtuses, simplement dentées en scie, d'un vert foncé et finement pubescentes en dessus, toutes couvertes en dessous d'une pubescence molle glaucescente, celles des jeunes pousses souvent rougeâtres ovales aiguës, finement tomenteuses sur les deux faces, stipules oblongues ciliées et glanduleuses sur les bords à oreillettes courtes un peu divergentes; pédicelles lisses rarement pubescents, très courts, munis à leur base de bractées plus longues qu'eux, réunis par 2 à 3 sur des pédoncules groupés en corymbe, calice à tube lisse ovoïde ou globuleux à sépales pinnatifides appendiculés, styles courts hérissés, libres ou agglutinés ensemble. Fleurs blanches. Mai, juin. Haies. C.

Obs. *R. leucantha* Lois. Not. (1812) p. 82 non DC. nec. alior. *R. stylosa corymbosa* Desv.! ne me semble qu'une forme d'*obtusifolia* à pédoncules rapprochés en corymbe fourni, et à appendices du calice longuement foliacés. — Cher. *Menneiou-Salon, Berry, bois de Carpouay.*

820. R. geminata. Rau. Enum. Ros. p. 98 et 169. (R. géminé.) — Arbrisseau à rameaux longs tombants ou rampants, armés d'aiguillons épars, inégaux, les uns arqués, les autres plus grêles presque droits et dégénérants vers le sommet des rameaux en soies glanduleuses; pétioles pubescents chargés de glandes et de petits aiguillons rares; stipules ciliées glanduleuses à oreillettes lancéolées divergentes; 3 à 7 folioles presque sessiles, orbiculaires ou ovales obtuses, vertes en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous sur les nervures, crénelées dentées, à dents simples ou surchargées de petites dents glanduleuses; pédoncules de 1 à 4 en corymbe, bien plus longs que les bractées, hispides glanduleux ainsi que le calice, tube ovoïde ou arrondi, sépales courts cuspidés, pinnatifides; styles non soudés hérissés, s'élevant au-dessus d'un disque tronqué; pétales grands d'un blanc satiné un peu rosés au sommet; fruit arrondi assez petit. Juin. Lieux incultes. RR. — Cher. *Aubigny, Vallée de la Verrerie* (Delastre).

821. R. Boræana. Béraud! Mem. soc. ag. d'Ang. t. 5, p. 353. (R. de Boreau.) — Arbrisseau élevé à rameaux verts hérissés d'aiguillons rougeâtres épars, grêles, peu dilatés, cylindracés presque droits entremêlés au sommet des rameaux de soies et de glandes rougeâtres; pétiole chargé de glandes et de quelques petits aiguillons, stipules ciliées glanduleuses à oreillettes acuminées un peu divergentes; 3 à 7 (souvent 5) folioles ovales ou ovales-lancéolées pointues, glabres un peu luisantes, plus pâles en dessous, à nervures principales chargées de quelques glandes et de poils rares qui disparaissent avec l'âge, largement dentées en scie à dents surchargées de petites glandes; pédoncules de 1 à 4 en corymbe, bien plus longs que leurs bractées, inermes, mais chargés de glandes ainsi que le calice, tube presque globuleux, sépales ovales lancéolés acuminés entiers et brièvement pinnatifides; styles courts, libres, hérissés, s'élevant au dessus d'un disque convexe; fleurs très grandes (6 à 8 cent. de diamèt.) d'un rose clair d'abord, puis d'un blanc lavé de rose surtout sur les bords; fruit arrondi d'un rouge sale, mûr et pulpeux dès la fin de septembre, carpelles sessiles ovales oblongs. Juin. Haies. RR. — *Angers !* (Béraud.)

822. R. Gallica. L. sp. 704. (R. de France.) *R. Gallica sylvestris.* Auct. — Sous-arbrisseau de 5 à 10 déc. à rameaux verdâtres un peu flexueux, dressés; aiguillons faibles petits, inégaux, nombreux, su-

bulés, entremêlés de soies glanduleuses qui disparaissent avec l'âge, pétioles velus, glanduleux avec quelques aiguillons petits, crochus, stipules glanduleuses, à oreillettes lancéolées aiguës divergentes; 3 à 5 folioles ovales elliptiques, obtuses ou aiguës, fermes, un peu coriaces, vertes et glabres en dessus, rugueuses, pâles un peu blanchâtres et velues en dessous, à nervures saillantes, à côte glanduleuse, bordées de dents de scie presque simples, ciliées et surchargées de glandules; pédoncules solitaires ou peu nombreux, hérissés de soies glanduleuses ainsi que le calice; tube ovoïde, sépales entiers et pinnatifides, étroitement appendiculés, réfléchis et caducs après la fleuraison; styles laineux au centre d'un disque tronqué très court, fruit droit, arrondi, coriace rougeâtre. Fleurs d'un rouge très foncé. Juin. Bois, lieux frais. R. — CHER. *Marmagne, forêt du Rhin du bois près Jarry.* — LOIR. *Forêt d'Orléans.* — SARTHE. *Bois de Rouillon.* — *Environs d'Angers.*

823. R. Provincialis. Ait. Hort. Kiew. 2, p. 204. (R. de Provence.) *R. de Provins.* — Sous-arbrisseau de 1 mèt. environ, à rameaux rougeâtres, grêles, dressés verticalement, plus ou moins chargés de soies glanduleuses et d'aiguillons rares très faibles, un peu courbés, pétioles glanduleux presque inermes, stipules étroites, glanduleuses à oreillettes divergentes, 3 à 5 folioles ovales, suborbiculaires obtuses, ou un peu pointues, fermes, coriaces, plus pâles en dessous, poilues sur les nervures, presque doublement dentées en scie, à dents ciliées et surchargées de glandes, pédoncules chargés de glandes, ainsi que le calice sur toute sa surface, tube ovale globuleux étranglé au sommet, sépales pinnatifides à appendices foliacés; styles courts laineux, fruit coriace, globuleux, rougeâtre; pétales rouges foncés, avec des nuances brunes veloutées, fleurs souvent semi doubles. Juin. Fréquemment cultivé et naturalisé, dans les haies, les vignes. — *Environs d'Angers, Avrillé, Beaucouzé, Faye,* etc.

824. R. Austriaca. Crantz, Strip. aust. p. 86 (R. d'Autriche.) *R. pumila* Jacq. non L. f. — Souche rampante, sous-arbrisseau très bas, à aiguillons très grêles, inégaux, les plus forts courbés, jeunes rameaux ascendants chargés d'aiguillons et de glandes, pétioles pubescents, glanduleux et munis en dessous d'aiguillons fins; stipules linéaires glanduleuses; feuilles la plupart à 5 folioles orbiculaires obtuses, ou elliptiques, souvent pliées, vertes ou rougeâtres en dessus, blanchâtres en dessous, à côte velue et glanduleuse, doublement dentées glanduleuses; pédoncules terminaux, uniflores, hispides glanduleux, sépales pubescents et glanduleux, peu découpés atténués en appendice dépassant la corolle; pétales d'un beau rose à onglets blanchâtres brillants, d'une odeur suave; fruit assez gros, rétréci à la base, rouge, ordinairement hispide, styles hérissés, disque court. Juin, juillet. Lieux incultes, broussailles. RR. CHER. *Vignes de la Chapelle St-Ursin* (Déséglise).

825. R. pumila. L. f. Suppl. 262. (R. nain.) Rau. En. p. 112. *R. Gallica.* Auct. *pro parte.* — Sous-arbrisseau à racine rampante, tiges de 2 à 6 déc. souvent simples, droites parsemées au sommet, d'aiguillons subulés grêles, droits ou quelques-uns recourbés, et de glandes stipitées; pétioles pubescents et glanduleux hispides, stipules lancéolées ciliées glanduleuses, 3 à 5 folioles, petites, fermes sou-

vent pliées à bords renversés, ovales obtuses ou aiguës, les inférieures obovales, glabres et vertes en dessus, glaucescentes blanchâtres, velues en dessous, à côte glanduleuse, doublement dentées, à dents aiguës glanduleuses, pédoncule souvent solitaire; droit, glanduleux, calice glanduleux à tube ovale-globuleux, sépales lancéolés, à appendices étroits linéaires, non foliacées, égalant presque la corolle; styles laineux au centre d'un disque très court, corolle grande d'un beau rouge vif, pâle en dehors et à l'onglet à odeur suave, fruit arrondi ou en poire, rouge ou un peu orangé, luisant, coriace ou persistant longtemps. Juin, juillet. Champs incultes, pâturages, bords des vignes, bois taillis. R. — NIÈV. *Vallée de Pougues, Marzy.* — CHER. *Fussy, Lazenay, Marmagne, St-Florent, Morthomier, Villeneuve, Civrai, Mareuil, Primelles.* — *Env. d'Orléans.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni, Lanthenai.*

826. R. incarnata. Mill. Dict. n° 19. (R. incarnat.) — Sous-arbrisseau de 4 à 8 déc. à rameaux dressés un peu diffus, inermes, hérissés au sommet de glandes très petites, pétiole pubescent glanduleux, stipules glanduleuses à oreillettes elliptiques, assez larges; 3 à 5 folioles elliptiques ovales presque sessiles, d'un vert clair en dessus, pâles glaucescentes en dessous, à nervures saillantes chargées de quelques glandes et de poils plus ou moins abondants, dentées en scie, à dents surdentées glanduleuses, pédoncules solitaires ou peu nombreux, hérissés de soies glanduleuses, ainsi que le calice, tube ovoïde rétréci aux deux extrémités, sépales lancéolés longuement acuminés, dont 3 surtout un peu pinnatifides; styles hérissés s'élévant d'un disque très petit, corolle assez grande d'un beau rose clair. Juin. Bois, bosquets. RR. — CHER. *Env. de Bourges, Marmagne, Fussy.* — L.-ET-CH. *Cheverni, Fontaines en Sologne.*

827. R. sylvatica. Tausch. (R. des bois.) Fl. cent. Ed. 2, n° 662. — Sous-arbrisseau à rameaux dressés, fermes, armés d'aiguillons épars, arqués, et de soies rougeâtres; pétioles pubescents, glanduleux et munis de très petits aiguillons; stipules larges lancéolées, serrulées glanduleuses, à oreillettes peu divergentes; 5 à 7 folioles, fermes, souvent pétiolulées, ovales elliptiques aiguës et obtuses, les supérieures larges, un peu en cœur à la base, à dents irrégulières, surchargées de glandes accessoires, vertes en dessus, pâles ou blanchâtres et pubescentes en dessous; pédoncules et calices hérissés de glandes, le plus souvent en bouquets terminaux et munis de bractées, tube ovoïde, sépales à appendices courts et étroits, pétales obcordés grands d'un beau rose d'abord; styles très hérissés en faisceau plus court que les étamines, s'élevant au dessus d'un disque tronqué très peu saillant. Juin, juillet. Haies, bois taillis. R. — NIÈV. *Marzy.* — CHER. *St-Florent, bois de Marmagne.* — M.-ET-L. *Angers, St-Barthélemy, Pellouailles.*

828. R. decipiens. Bor. (R. trompeur.) — Sous-arbrisseau bas étalé, à rameaux dressés, fermes, armés d'aiguillons épars, un peu arqués, plus grêles et mêlés de soies glanduleuses au sommet; pétioles pubescents, glanduleux, à aiguillons petits et rares, 5 à 7 folioles ovales arrondies obtuses ou ovales elliptiques, vertes en dessus, pâles, blanchâtres et pubescentes en dessous, à côte glanduleuse, à dents de scie ouvertes, plus ou moins surchargées de glandes acces-

soires; stipules étroites, glanduleuses à oreillettes peu divergentes, pédoncules et calices glanduleux hispides, tube violacé obovale arrondi, resserré aux deux bouts; sépales courts, à appendices courts et étroits; pétales obcordés, roses; styles hérissés peu saillants, plus courts que les étamines, s'élevant d'un disque très peu saillant. Juin, juillet. Bois taillis. RR. — CHER. *Bois de Marmagne* (Déséglise).

Obs. Ses fleurs plus pâles, ses sépales plus courts l'éloignent du *pumila*: ses proportions moindres, ses folioles plus arrondies, plus obtuses, le séparent du *sylvatica*.

829. R. hybrida. Schleich. (R. hybride.) — Sous-arbrisseau grêle, à rameaux verdâtres, plus ou moins hérissés de soies courtes et d'aiguillons grêles, arqués et dilatés à la base; pétioles chargés de glandes et de quelques aiguillons; 5 à 7 folioles ovales aiguës, ou arrondies, vertes en dessus, pâles glaucescentes et un peu velues en dessous, bordées de dents de scie glanduleuses surchargées de quelques dents accessoires; stipules étroites glanduleuses à oreillettes aiguës un peu divergentes; pédoncules et calices plus ou moins hispides glanduleux; tube grêle obovale; sépales peu découpés à appendices linéaires acuminés; pétales obovales rosés d'abord, puis blanchâtres; styles rapprochés en colonne velue, de la longueur des étamines et s'élevant au-dessus d'un disque conique; fruit petit, ovoïde. Juin. Haies, buissons. RR. — CHER. *Bois de Marmagne, Trouy, bois de Givray.*

830. R. arvina. Krocker. (R. des friches.) — Petit sous-arbrisseau de 2 à 5 décim. à rameaux grêles, verdâtres ou un peu livides, les uns presque inermes faibles, les autres dressés armés d'aiguillons grêles très aigus, un peu arqués et de soies glanduleuses rougeâtres; pétioles chargés de glandes et de quelques aiguillons; stipules étroites, glanduleuses à oreillettes courtes, presque droites; 3 à 5, rarement 7 folioles ovales arrondies, ou elliptiques aiguës glabres et vertes en dessus, plus pâles en dessous, chargées sur la côte de quelques glandes et de poils qui disparaissent avec l'âge, bordées de dents de scie ouvertes glanduleuses surchargées de petites glandes accessoires; pédoncules solitaires ou peu nombreux, hérissés de glandes ainsi que le calice, tube ovoïde contracté au sommet; sépales lancéolés acuminés, pinnatifides; styles agglutinés en colonne hérissée, plus courte que les étamines, s'élevant au-dessus d'un disque tronqué; pétales obcordés d'un beau rose tendre, pâlissant promptement. Juin. Broussailles, lisières des champs voisins des bois. RR. — *Angers, en St-Sylvain!*

831. R. cinnamomea. L. sp. 703. (R. canelle.) *R. majalis.* Herm. — Sous-arbrisseau à racines traçantes et rameaux droits rouges; aiguillons des tiges nombreux, droits inégaux, subulés et sétacés, non glanduleux, ceux des rameaux plus robustes, arqués, placés au bas des feuilles; 5 à 7 folioles ovales oblongues obtuses, rétrécies à la base, dentées en scie, pubescentes, grisâtres en dessous; stipules des rameaux stériles enroulées sur les bords, celles des rameaux floraux dilatées, très larges, se prolongeant presque jusqu'aux folioles; pédoncules courts, glabres en corymbe, munis de larges bractées; sépales entiers, longuement acuminés en pointe lancéolée (égalant à peu près la longueur des pétales), persistants et redressés connivents sur le fruit; fruit globuleux, pulpeux. Fleurs roses. Mai, juin.

Bois, buissons des coteaux. RR. — Elle a été indiquée à *Aubusson* d'où je ne l'ai pas reçue. — PUY-DE-D. *Haies sur le bord de l'Allier entre Ste-Marguerite et le pont de Longue* (Lecoq et Lamt.).

832. R. lutea. Mill. Dict. n° 11. (R. jaune.) *R. Eglanteria.* L. sp. 703 pro parte. — Arbrisseau peu élevé à aiguillons droits inégaux subulés et sétacés, ceux des rameaux légèrement arqués; pétioles pubescents et glanduleux, stipules étroites acuminées divergentes, 5 à 9 folioles petites arrondies ou elliptiques doublement dentées un peu pubescentes et glanduleuses en dessous; pédoncules lisses ou un peu glanduleux, calice à tube globuleux ; sépales pinnatifides appendiculés; fruits globuleux d'un jaune rouge; fleurs grandes d'un beau jaune à odeur fétide. Mai, juin. — Naturalisé dans quelques haies. — H^te^-LOIRE. *Vieux pont d'Estrouillas près le Puy.* — PUY-DE-D. *Au bas de la butte de Montpensier, près Aigueperse, Cournon.* — IND. *Châteauroux, faubourg St-Christophe.* — L.-ET-CH. *Herbilly près Mer.*

Obs. Elle offre une var. à fleur d'un jaune rouge en dedans. *R. punicea* Mill. Vulg. *Rose capucine.*

833. R. Pimpinellifolia. DC. Prod. 2, p. 608. (R. Pimprenelle.) *R. Pimpinellifolia.* L. sp. 703 et *R. spinosissima.* L. sp. 705. Mant. 399. — Sous-arbrisseau de 5 à 9 déc.; racine rampante; tige dressée, rameuse, chargée d'aiguillons nombreux inégaux, droits, subulés et sétacés ; feuilles à 5 ou 9 folioles petites, arrondies ou ovales obtuses, dentées en scie, fermes glabres; stipules étroites à oreillettes divergentes ; pédoncules axillaires, uniflores, glabres ou hispides; sépales entiers, lancéolés acuminés, persistants, étalés d'abord, se redressant ensuite sur le fruit; styles courts laineux; fruit droit, coriace, globuleux, rouge, passant au noir; pétales épais, blancs à onglets jaunâtres, très rarement roses. Mai, juillet. Buissons, lieux pierreux, rochers. R. — YON. Sougères, colline des Allouettes, entre Sermizelles et Vézelay. — S.-ET-L. Decize, St-Sernin-du-Plain, etc. — ALL. *Chavenon, Mont-Marault.* — CHER. *Bourges, Chapelle St-Ursin, Morthomier, Villeneuve, St-Florent, Subdray, Trouy, Lissai, St-Germain-des-Bois, Primelles, Mareuil.* — IND. *Bois de Luy à Segry.* — LOIR. Malsherbes. — SARTHE. *Parigné-l'Evêque.* — VIEN. *Murs de Mirebeau!* — M.-ET-L. *Au sud de la forêt de Vezins.* — — L.-INF. *De la Grée à la Roche près Ancenis et région maritime.*

834. R. mitissima. Gmel. (R. inerme.) *R. Pimpinellifolia inermis* Red. — Sous-arbrisseau voisin du précédent, mais à rameaux plus étalés, moins rapprochés, aiguillons droits, rares sur les turions, nuls sur les rameaux florifères ; feuilles glabres, fermes à 7-9 folioles plus grandes, ovales ou elliptiques dentées en scie ; pédoncules uniflores et calices lisses; sépales entiers acuminés, couronnant le fruit subglobuleux; styles peu velus. Fleurs blanches, rarement rosées. Juin, juillet. Broussailles et rochers des montagnes. R. — *Cantal.* — *Monts-Dores.* — *Sources de la Loire, Mont-Gerbier.*

Obs. Un port différent, des folioles moins arrondies, le distiguent facilement du *Pimpinellifolia*, qui ne croît pas dans les mêmes lieux.

835. Rosa Biturigensis. Bor. Fl. cent. Ed. 2, p. 630. (R. de Bourges.) — Arbrisseau élevé, droit, formant un buisson arrondi, à rameaux étalés, rougeâtres, ainsi que les feuilles, en automne ; aiguillons très nombreux, grêles, inégaux, les plus petits droits, les autres à peine

courbés, très dilatés, comprimés; pétioles glanduleux portant 7 folioles petites, elliptiques ou arrondies, obtuses, doublement dentées glanduleuses, à dents ouvertes, un peu velues et chargées de glandes en dessous; stipules glanduleuses à oreillettes divergentes; pédoncules très courts, solitaires ou géminés, lisses, tube du calice subglobuleux, lisse; sépales tomenteux en dedans, un peu pinnatifides, longuement appendiculés, styles très hérissés; pétales blancs; fruit ovoïde globuleux, rouge, pulpeux en automne, à sépales persistants, dressés, non connivents. Racine traçante. Mai, juin. Coteaux pierreux, haies des vignes. R. — CHER. *Bourges, Chapelle-St-Ursin.*

Obs. Aspect du *R. pimpinellifolia*, mais voisin, par ses caractères, du *rubiginosa*, dont il diffère par ses aiguillons, ses fleurs blanches bien plus précoces, ses pédoncules lisses, etc. Cette espèce occupe un espace très étendu, et si elle était un hybride comme le prétend M. Schultz (*Pimpinellifolio-rubiginosa*), on devrait s'étonner de la trouver plus abondante que ses ascendants.

836. R. Alpina. L. sp. 703. (R. des Alpes.) — Arbrisseau peu élevé, inerme ou offrant sur les tiges nouvelles des aiguillons sétacés droits, non glanduleux, rameaux rougeâtres ou rouges lisses, pétiole inerme, glanduleux; stipules supérieures dilatées à oreillettes divergentes, 5 à 11 folioles oblongues elliptiques doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses, ordinairement glabres; pédoncules courts, glabres ou hispides; calice lisse, à tube ovoïde ou oblong; sépales entiers terminés en appendice lancéolé dépassant la corolle; fruit ovale ou subglobuleux penché et couronné par les lobes du calice persistants et connivents; fleurs roses. Juin, juillet. Rochers. AC. dans la région moyenne des montagnes de la *Hte-Loire, du Forez, du Cantal, des Monts-Dores.*

837. R. Pyrenaïca. Gou. (R. des Pyrénées.) — Caractères du précédent dont il ne diffère que par son fruit obliquement allongé turbiné, hérissé surtout à sa base, ainsi que le pédoncule; appendices du calice souvent foliacés. — Mêmes localités.

838. R. rubrifolia. Vill. Dauph. 3, p. 549. (R. à feuilles rougeâtres.) — Arbrisseau droit, glauque, rougeâtre; aiguillons épars peu nombreux, comprimés un peu arqués; 5 à 7 folioles glabres, glauques, les plus jeunes rougeâtres, elliptiques dentées en scie à dents aiguës; stipules supérieures elliptiques dilatées à oreillettes courtes divergentes; pédoncules lisses courts, ordinairement en corymbe muni de bractées; tube globuleux lisse; sépales entiers ou très étroitement appendiculés sur les bords, terminés par un appendice lancéolé plus long que la corolle, dressés connivents après la fleuraison, mais non persistants sur le fruit; fruits dressés arrondis, pulpeux dès la fin de l'automne; fleurs roses. Juin. Vallées et rochers des montagnes de la *Haute-Loire, de la Loire (Pilat), du Cantal, des Monts-Dores, du Puy-de-Dôme.*

Obs. *R. glauca* Vill. *R. rubrifolia pinnatifida* Ser. a les folioles plus arrondies et les sépales pinnatifides, mais du reste ne peut s'éloigner du *rubrifolia*, et ne doit pas être confondu avec le *globularis.*

839. R. globularis. Franchet! (R. globuleux.) — Arbrisseau touffu, à rameaux tortueux; aiguillons médiocres, un peu courbés; pétiole glanduleux, un peu velu en dessus, stipules dilatées à lobes aigus, glanduleuses et ciliées; 5-7 folioles ovales aiguës, glabres, fermes, glaucescentes en dessous, parfois rougeâtres, à dents aiguës, surchargées de quelques dents secondaires glanduleuses; pédoncules

courts, solitaires ou groupés, lisses et glabres ainsi que le tube du calice qui est globuleux; sépales tomenteux en dedans et aux bords, pinnatifides à appendices linéaires lancéolés assez longs, renversés pendant l'anthèse, se redressant ensuite et couronnant le fruit globuleux, puis promptement caducs; fleurs roses. Juin. Buissons. R. — PUY-DE-D. *Randanne.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni* (Franchet).

840. R. canina. L. sp. 704. (R. de chien.) *R. lutetiana* Lem.! — Arbrisseau dressé, élevé à aiguillons robustes dilatés et comprimés à la base, atténués et arqués au sommet; feuilles glabres non glanduleuses en dessous; 5 à 7 folioles elliptiques ovales fermes dentées en scie à dents supérieures conniventes; stipules supérieures dilatées à oreillettes dressées; pédoncules et tube du calice lisses; sépales pinnatifides ne dépassant pas la corolle, réfléchis après l'anthèse et non persistants sur le fruit; fruit dressé, coriace, ovale ou oblong; carpelles pédicellés. Fleurs roses ou blanches, solitaires ou en corymbe. Juin. Haies, buissons. C. — Une étude approfondie fera peut-être distinguer des espèces spéciales dans les modifications attribuées au *R. canina.* On signale surtout :

R. nitens Desv. à feuilles d'un vert luisant sur les deux faces.
R. glaucescens. Desv. feuilles glauques.

841. R. sphærica. Gren. in Billot.! Archiv. p. 333. (R. sphérique.) *R. canina globosa.* Desv. — Arbrisseau dressé à aiguillons robustes très dilatés, arqués; feuilles d'un vert clair, un peu glauques et non glanduleuses en dessous, à pétiole armé d'aiguillons crochus et parsemé de poils surtout à l'insertion des folioles; 5 à 7 folioles ovales aiguës, fermes dentées en scie, glabres; stipules lancéolées un peu dentées glanduleuses au sommet; pédoncules courts glabres; calice à tube arrondi lisse; sépales tomenteux en dedans étalés après la fleuraison, non persistants; styles en faisceau très court, hérissé; fruit dressé coriace, globuleux ou un peu atténué à la base. Fleurs roses. Juin. Haies, buissons, probablement C. — CHER. *Marmagne, Mehun.* — *Env. d'Orléans*, etc.

842. R. Malmundariensis. Lej. Fl. Spa. 1, p. 231. (R. de Malmédy.) — Arbrisseau très élevé, très rameux, à jeunes pousses glauques rougeâtres; aiguillons robustes, très dilatés, plus ou moins recourbés, pétiole un peu velu en dessus, parsemé de glandes stipitées et de petits aiguillons; stipules dilatées à lobes divergents bordés de glandes; 5 à 7 folioles glabres, ovales arrondies ou ovales aiguës, glaucescentes en dessous, doublement denté-glanduleuses; fleurs assez grandes, d'un beau rose, ordinairement en bouquets terminaux; pédoncules lisses rougeâtres, ainsi que le tube du calice qui est ovoïde; sépales pinnatifides à appendices longs glanduleux, tomenteux en dedans; styles hérissés en faisceau court, disque presque plane; fruits assez gros presque ronds. Juin. Haies, buissons. AC. — NIÈV. *Marzy.* — CHER. *Env. de Bourges, Marmagne, Mehun, le Rhin du Bois, Vierzon,* etc.

843. R. squarrosa. Rau. En. Ros. p. 77. sub *canina* (R. rude.) — Petit arbrisseau à rameaux rougeâtres, longs, flexueux, armés d'aiguillons rapprochés, blanchâtres, robustes, longs, plus ou moins arqués; pétioles chargés de glandes, de petits aiguillons et de quel-

ques poils; stipules lancéolées glanduleuses aux bords; 5 à 7 folioles petites, glabres, ovales aiguës ou arrondies souvent pliées, souvent glanduleuses sur la côte et à dents aiguës surchargées de glandes rouges; pédoncules lisses, tube du calice oblong, rougeâtre, glabre; sépales tomenteux en dedans et aux bords à appendices longs saillants sur le bouton, plus courts que les pétales; styles courts velus. Fleurs roses. Juin. Bois. R. — CHER. *Bois de Marmagne, forêt du Rhin du Bois.*

844. R. aciphylla. Rau. En. Ros. p. 69. ic. (R. à feuilles aiguës.) — Sous-arbrisseau grêle, peu élevé, à aiguillons grêles subulés; rameaux dressés un peu flexueux, à aiguillons épars, crochus; pétioles presque inermes, glabres en dessous, poilus en dessus; stipules étroites, cuspidées, bordées de glandes stipitées; 5 à 7 folioles d'un vert pâle, surtout en dessous, très glabres, petites, oblongues lancéolées cuspidées, inégalement dentées, à dents mucroné-glanduleuses; pédoncules courts, uniflores, solitaires ou par 3 à 4 munis de bractées; calice à tube globuleux, glabre; sépales lancéolés cuspidés, tomenteux en dedans et aux bords, à appendices sétacés dépassant la corolle; pétales très petits d'un blanc lavé de rose; styles hérissés assez saillants; fruit glabre petit globuleux. Mai. Lieux secs, pierreux. RR. — CHER. *Bourges* (Tourangin).

845. R. Schultzii. Ripart in Schultz. Arch. (1853). p. 254. (R. de Schultz). — Arbrisseau à aiguillons nombreux inégaux, grêles, subulés droits ou déclinés, non crochus, rameaux menus, bruns luisants, feuilles glaucescentes d'abord, puis d'un vert gai, un peu odorantes, pétiole presque inerme, un peu poilu en dessus surtout à l'origine des folioles, stipules à lobes divergents, bordés de quelques glandes stipitées, 7 à 9 folioles orbiculaires, très glabres, dentées en scie à dents calleuses, pédoncules courts, glabres, souvent solitaires, calice à tube glabre sphérique, à sépales appendiculés, pétales médiocres, roses, émarginés, styles hérissés. Mai. Coteaux, lieux secs. R. — CHER. *Bourges* (Tourangin).

846. R. Acharii. Billb. in Rchb. Fl. exc. n° 3995. (R. d'Acharius.) — Arbrisseau à aiguillons épars, à base en forme de disque, subitement subulés inclinés ou courbés, pétioles un peu velus en dessus, parsemés de glandes stipitées et de quelques aiguillons grêles, stipules à lobes acuminés divergents ciliés-glanduleux; 3 à 7 folioles assez larges, presque glabres, suborbiculaires, un peu en coin à la base, doublement dentées glanduleuses, vertes en dessus, pâles et opaques en dessous, parfois offrant quelques glandes sur la côte; pédoncules courts, hispides ou lisses, calice à tube glabre ellipsoïde à sépales pinnatifides appendiculés, plus courts que la corolle, appendices bordés de glandes pédicellées; styles courts hérissés, s'élevant d'un disque conique. Fleurs roses. Juin. Haies, buissons. RR. — CHER. *Bourges* (Tourangin).

847. R. dumalis. Bechst. (R. des Halliers.) *R. canina* Leman! *R. canina glandulosa* Rau. En. Ros. p. 75. *R. stipularis* Merat. *R. biserrata* plurim. non Mer. — Arbrisseau touffu, à aiguillons robustes, crochus, pétiole un peu velu en dessus, parsemé de glandes stipitées et de petits aiguillons, stipules larges, dilatées surtout dans les feuilles supérieures, bordées de glandes rougeâtres, 5 à 7 folioles fermes,

glabres ovales, ou ovales oblongues, doublement denté-glanduleuses; pédoncules solitaires ou en bouquets, lisses, courts, à bractées larges, calice à tube lisse ovoïde, sépales pinnatifides, à appendices un peu dentés; styles hérissés en faisceau court, disque un peu conique; fruit ovale arrondi. Fleurs roses ou blanches. Juin. Haies, bois, buissons. CC.

848. R. biserrata. Merat. Fl. Par. (1812.) p. 190 (R. bidenté). — Arbrisseau à aiguillons recourbés ou crochus, largement dilatés à la base, pétiole plus ou moins pubescent en dessus, chargé de glandes stipitées et de petits aiguillons, stipules cilié-glanduleuses; 5 à 7 folioles glabres, fermes, à nervures saillantes chargées en dessous de quelques glandes, doublement dènté-glanduleuses; pédoncule lisse, calice à tube lisse ovoïde, sépales glanduleux, à appendices linéaires bordés de glandes pédicellées, styles courts hispides, disque conique; fruit gros arrondi, couronné par le calice avant la maturité. Fleurs d'un rose clair solitaires ou en bouquets. Juin. Haies, buissons. R.— Cher. *Bourges, Fussy, St-Eloi, Quincy.*

849. R. corymbifera. Borkh. (R. à corymbes.) *R. sylvestris* Tabern. Rchb. *R. sæpium* Rau. En. p. 90. non Thuil. — Arbrisseau rameux, à aiguillons courbés ou crochus, souvent entassés; pétioles tomenteux, presque inermes, stipules assez larges, lancéolées, velues en dessous, ciliées et glanduleuses au sommet, 5 à 7 folioles ovales aiguës aux deux bouts, velues surtout en dessous, simplement dentées en scie, à dents mucronées calleuses, ciliées; fleurs d'un rose clair, en corymbes ou bouquets terminaux, munis de bractées larges semblables aux stipules; pédoncules velus à la base, non glanduleux, les latéraux parfois ramifiés, calice à tube lisse ovoïde, sépales pinnatifides à appendices longs lancéolés, dentés-glanduleux, ciliés, plus courts que les pétales; fruit glabre ovale, d'un rouge orangé. Juin. Haies, buissons. R. — Nièv. *Nevers, route de Paris.* — Cher. *St-Florent.* — *Deux-Sèvres*, etc.

850. R. erythrantha. Bor. (R. à fleur rouge.) *R. sylvestris.* Schultz.? non Reichb. — Arbrisseau à rameaux grêles, flexueux, aiguillons courbés, pétioles velus et munis de petits aiguillons, stipules étroites, velues en dessous, denté-glanduleuses aux bords; 5-7 folioles petites, ovales ou elliptiques aiguës, velues en dessous, simplement dentées en scie, à dents en mucron calleux, pédoncules courts lisses, solitaires ou par 2 ou 3, calice à tube glabre, ovale oblong, sépales pinnatifides, à appendices longs plus courts que la corolle, styles courts velus, disque un peu conique, pétales obcordés, d'un beau rose vif; fruit ovale. Juin. Haies. R. — M.-et-L. *Angers çà et là, Saumur, chemin de Chacé.*

851. R. Deseglisei. Bor. (R. de Déséglise.)—Arbrisseau peu élevé, à rameaux diffus flexueux, aiguillons petits, blanchâtres, à base en disque allongé, arqués ou courbés en faux, pétioles velus tomenteux, armés de petits aiguillons ou inermes, stipules étroites, velues en dessous, bordées de quelques glandes au sommet; 5 folioles petites, d'un vert pâle, velues en dessus et surtout en dessous, ovales aiguës ou elliptiques, dentées en scie, à dents en mucron calleux; pédoncules solitaires ou géminés, velus, avec quelques soies glandu-

leuses éparses (plus rarement glabres), calice à tube glabre, ovoïde ou arrondi, sépales pubescents, pinnatifides à appendices foliacés, courts; styles courts, hérissés, disque un peu conique, fruit petit ovoïde ou arrondi. Fleurs petites d'un rose clair. Juin. Haies, bois. R. — CHER. *Mehun, Le Rhin du Bois, Allogny à la Bertherie.* (Déséglise.)

852. R. dumetorum. Thuil.! fl. Par. p. 250. (R. des buissons.) — Arbrisseau rameux, touffu d'un vert foncé, aiguillons dilatés comprimés, arqués, souvent géminés au dessous des feuilles; pétioles velus munis de quelques aiguillons et souvent de quelques glandes, stipules oblongues à oreillettes courtes divergentes, 5 à 7 folioles ovales arrondies, simplement dentées en scie, parsemées de poils en dessus, tout à fait pubescentes en dessous, pédoncules lisses courts en corymbe peu fourni, tube ovoïde arrondi, lisse, sépales pinnatifides courts non persistants, fruit arrondi à carpelles pédicellés; fleurs d'un rose clair. Mai, juin. Haies, buissons, C.

853. R. urbica. Leman! (R. de ville.) — Arbrisseau touffu, aiguillons arqués; pétioles velus armés de petits aiguillons, 5 à 7 folioles ovales aiguës, inégalement dentées en scie, presque glabres en dessus, velues en dessous sur les nervures; stipules velues en dessous, à oreillettes divergentes un peu denté-glanduleuses, pédoncules lisses, calice à tube lisse ovoïde oblong, sépales pinnatifides appendiculés, styles courts, velus, disque presque plane, fruit ovoïde ou oblong. Fleurs d'un rose clair, plus rarement blanches. Juin. Haies, buissons. C.

854. R. platyphylla. Rau. En. Ros. p. 82. (R. à larges feuilles.) — Arbrisseau robuste très élevé, armé d'aiguillons robustes crochus, pétioles velus ou tomenteux, plus ou moins munis de glandes et d'aiguillons crochus, stipules à oreillettes divergentes, denticulées, ciliées; 5 à 7 folioles très larges, orbiculaires-ovales aiguës, dentées en scie, à dents calleuses au sommet, ciliées, les supérieures souvent surdentées, glabres et vertes en dessus, glaucescentes et velues sur les nervures en dessous, pédoncules glabres ou velus, non hispides, souvent en bouquets terminaux, calice à tube globuleux-ovoïde, glabre, sépales tomenteux en dedans et aux bords, pinnatifides appendiculés, appendices lancéolés à dents glanduleuses, et égalant ou dépassant la corolle; styles velus très courts, disque peu saillant, fruit rouge ovoïde. Fleurs d'un rose clair. Juin. Haies, buissons. AC.

855. R. frutetorum. Besser! (R. des broussailles.) — Arbrisseau à rameaux floraux chargés d'aiguillons courts, durs crochus; pétioles tomenteux, folioles ovales arrondies ou elliptiques aiguës, nerveuses, pubescentes en dessus, mollement velues et grisâtres en dessous, dentées en scie à dents ouvertes, plusieurs surchargées en dehors de petites dents accessoires glanduleuses; pédoncules lisses très courts, cachés par de larges bractées; calice pinnatifide, appendiculé, se redressant sur le fruit, fruits lisses arrondis. Buissons des montagnes. R. — CANTAL. *Entre Murat et Albepierre,* Vallée de Dienne. — PUY-DE-D. *Fontanat.* — NIÈV. *Coteaux de la Charité!*

856. R. Andegavensis. Bast.! Ess. fl. M.-et-L. p. 189. (R. d'Anjou.) — Port du *R. canina*, aiguillons courts robustes crochus surtout sur les rameaux, pétiole grêle parfois velu ou chargé de glandes stipitées,

stipules étroites denticulées glanduleuses à oreillettes acuminées dressées, 5 à 7 folioles ovales ou elliptiques aiguës; d'un beau vert, très glabres, largement dentées en scie à dents aiguës, pédoncules hérissés de soies glanduleuses, tube du calice ovoïde souvent hérissé, sépales courts pinnatifides non persistants, styles courts hérissés; fruit ovale rouge; fleurs d'un rose clair. Mai, juin. Haies. C.

b. *flore albo*. — *R. sempervirens* Rau. — Bast. Ess. 188. Fleurs blanches.

857. R. Kosinsciana. Besser! (R. de Kosinski.) — Très voisin de *R. Andegavensis:* arbrisseau robuste, à rameaux bruns, aiguillons recourbés; pétiole velu, parsemé de glandes et de petits aiguillons, folioles ovales arrondies, glabres, glaucescentes en dessous, à dents aiguës ouvertes, quelques unes chargées de dents accessoires glanduleuses, pédoncule hispide, tube du calice ovale, hispide à la base, styles courts, velus, disque un peu saillant, fruit ovale ou elliptique, assez gros; fleurs d'un beau rose. Juin. Haies, buissons. — AR. — *Env. d'Orléans*. — Cher. *Env. de Bourges*, *St-Florent*, *Mehun*, etc. — M.-et-L. *Chalonnes*.

858. R. verticillacantha. Mérat. Fl. Par. (1812.) p. 190. Leman! (R. spiralé.) *R. canina ovoïdalis* Desv.! — Arbrisseau à aiguillons petits, courbés, nombreux alternes en spirale autour de la tige; pétiole velu, chargé de glandes pédicellées et de petits aiguillons, stipules cilié-glanduleuses à oreillettes aiguës divergentes, 5-7 folioles petites, ovales aiguës doublement dentées à dents secondaires glanduleuses, pédoncule hispide, calice à tube ovoïde hispide, styles hérissés un peu saillants, fruit ovale arrondi; fleurs d'un rose clair. Juin, juillet. Haies, buissons. — Creuse. *St-Sulpice le Guerettois*. — Nièv. *Nevers*. — Loir. *St-Jean de Braye*. — Cher. *Mehun*, *Berry*, etc. — Ind. *Châteauroux à la Rochette*.

859. R. saxatilis. Steven. (R. des rocailles.) — Arbrisseau peu élevé, à rameaux brunâtres munis d'aiguillons épars, durs, courbés; pétioles chargés de glandes stipitées et de petits aiguillons, stipules assez larges, dentées glanduleuses, à oreillettes divergentes; 5 à 7 folioles ovales arrondies, ou elliptiques aiguës, glabres, fermes, nerveuses, pâles en dessous, les plus jeunes rougeâtres, doublement dentées en scie, à dents fines inégales glanduleuses; pédoncules courts, solitaires ou groupés peu nombreux, tout couverts ainsi que le calice, de soies glanduleuses longues, fortes et nombreuses; tube ovale, sépales pinnatifides longuement appendiculés, styles courts hérissés, disque très court; fleurs roses, fruit coriace persistant. Juin. Lieux pierreux. RR. — Nièv. *La Charité, sur les tas de pierre du coteau.*

860. R. psilophylla. Rau. (R. glabre.) — Arbrisseau élevé, à aiguillons robustes dilatés arqués, pétioles un peu glanduleux aiguillonnés, glabres ou parsemés de quelques poils, stipules ciliées glanduleuses canaliculées à oreillettes courtes divergentes, 5 à 7 folioles larges, ovales arrondies, très glabres, d'un vert clair, dentées en scie à dents aiguës ouvertes, plusieurs surchargées de dents accessoires, pédoncules glanduleux hispides souvent en corymbe, tube du calice ovoïde glabre (rarement hispide), sépales pinnatifides longuement acuminés, glanduleux sur les bords, styles très courts hérissés; fleurs d'un beau rose. Mai, juin. Haies. R. — Cher. *Entre Bourges et Soye*. —

LOIRET. *St-Denis-en-Val.* — M.-ET-L. *Angers, Ste-Gemme, St-Sylvain ; St-Barthélemy,* (forme à tube hispide.)

861. R. macrantha. Desport. fl. de l. Sarth. p. 77. (R. à grandes fleurs.) — Arbrisseau élevé à aiguillons nombreux, robustes, dilatés arqués ; pétioles pubescents, glanduleux et aiguillonnés, stipules ciliées glanduleuses, planes, à oreillettes aiguës un peu divergentes ; 5 à 7 folioles très grandes, fermes, d'un vert luisant, ovales aiguës, inégalement dentées en scie, pubescentes d'abord sur la côte et sur les bords, puis glabres et offrant sur la côte quelques glandes pédicellées ; pédoncules glanduleux hispides ordinairement en corymbe, tube du calice ovale, glabre ou un peu hispide à la base, sépales profondément pinnatifides, terminés par un long appendice lancéolé, tous pubescents et glanduleux, styles un peu saillants hérissés, fleurs grandes d'un beau rose. Mai, juin. Haies. RR. — SARTHE. *La Flèche.* — *Angers, dans une haie aujourd'hui détruite.*

862. R. collina. Jacq. non DC. (R. des collines.) — Arbrisseau touffu à aiguillons recourbés ; pétiole pubescent un peu glanduleux et aiguillonné, stipules pubescentes semi-lancéolées, glanduleuses et denticulées au sommet ; 5 à 7 folioles ovales aiguës ou orbiculaires, dentées en scie à dents aiguës presque simples et égales, un peu velues en dessus, pubescentes en dessous, les plus jeunes, souvent rougeâtres ; pédoncules glanduleux hispides, souvent en corymbe muni de bractées denticulées au sommet ; tube du calice gros ovale ou oblong, glabre ou hispide à la base, sépales pinnatifides appendiculés, styles hérissés. Fleurs roses. Haies. R. — CANTAL. Vallée de Dienne. — *Mont-Dore.* — S.-ET-L. *Autun à Monthelon.* — NIÈV. *Marzy.* — CHER. *St-Florent, bois de la Forêt.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.* — LOIR.-INF. *St-Sébastien.*

863. R. Friedlanderiana. Besser. (R. de Friedlander.) — Arbrisseau droit à rameaux étalés ; aiguillons courbés comprimés, pétioles pubescents, parsemés de glandes et d'aiguillons grêles, stipules pubescentes en dessus, cilié-glanduleuses ; 5-7 folioles ovales cuspidées ou suborbiculaires, presque glabres et d'un vert clair en dessus, pâles et pubescentes en dessous, doublement dentées à dents secondaires glanduleuses, pédoncules glanduleux hispides ; calice à tube ovoïde contracté au sommet, hispide à la base, sépales pinnatifides, à appendices bordés de glandes stipitées, styles hérissés, fruit gros, rouge, glabre, arrondi et contracté au sommet ; fleurs grandes d'un beau rose. Juin. Haies, buissons. R. — M.-ET-L. *Angers, Faveraye, Châteaupane.* — *R. Guepini* Desv. ! est une forme à pédoncules glabres. — *Angers, Ste-Gemmes.*

864. R. alba. L. sp. 705. (R. blanc.) — Arbrisseau rameux diffus, aiguillons épars un peu arqués, rares sur les rameaux fleurissants ; pétioles pubescents aiguillonnés parfois un peu glanduleux, stipules étroites à oreillettes aiguës glanduleuses sur les bords, 5 à 7 folioles ovales orbiculaires obtuses ou brièvement cuspidées, simplement dentées en scie, d'un vert foncé en dessus, pubescentes grisâtres en dessous, nerveuses ; pédoncules hérissés glanduleux, tube du calice ovoïde hérissé à la base, sépales glanduleux pubescents, pinnatifides appendiculés, styles courts hérissés ; fleurs blanches d'une odeur peu agréable. Mai, juin. Haies. R. — S.-ET-L. *St-Symphorien-lès-*

Autun. — LOIR. *Environs d'Orléans.* — IND. *Argenton.* — M.-ET-L. *La Plaine, Champigné.*

865. R. tomentella. Leman! (R. tomentelleux.) — Arbrisseau à rameaux longs, lâches, assez fermes, écorce verte ou grisâtre, aiguillons très forts très dilatés à la base, crochus, vulnérants, pétioles pubescents, glanduleux et aiguillonnés, 5 à 9 folioles obliquement ovales arrondies, un peu pointues, doublement dentées à dents glanduleuses, un peu velues en dessus, pubescentes en dessous, et chargées de quelques glandes sur les nervures; stipules pubescentes glanduleuses, assez larges à oreillettes très courtes; pédoncules courts lisses ou hérissés glanduleux, ordinairement en corymbe, et presque cachés par de larges bractées; tube du calice arrondi ou ovoïde, sépales pinnatifides, styles hérissés un peu en colonne à la base, disque court tronqué; fleurs blanches assez petites. Haies. R. — CORRÈZE. (Herb. Lamy). — *Sologne.* — CHER. *St-Meryans, St-Martin d'Auxigny, St-Eloy de Gy, Allogny, Allouy, Mehun.* — M.-ET-L. *Angers, Beaucouzé, Brissac.*—Très ressemblant au *R. obtusifolia*, il s'en distingue à ses folioles doublement dentées glanduleuses, portant en dessous quelques glandes, à ses pédoncules parfois hispides.

866. R. trachyphylla. Rau. En. Ros. p. 124. (R. à feuilles rudes.) — Arbrisseau rameux, aiguillons recourbés, pétiole plus ou moins pubescent en dessus, chargé de glandes stipitées et de petits aiguillons; stipules lancéolées glabres, glanduleuses en dessous et sur les bords; 3 à 7 folioles ovales aiguës, ou obtuses, ou obovales, très glabres, vertes, luisantes, lisses en dessus, opaques en dessous, et à nervures saillantes parsemées, surtout dans leur jeunesse, de glandes qui les rendent rudes, doublement dentées, à dents surchargées de glandes pédicellées; pédoncules glanduleux hispides, 1 à 3 en bouquet muni de bractées cilié-glanduleuses; calice à tube ovoïde, glanduleux, hispide à la base; sépales ovales lancéolés glanduleux hispides, à appendices linéaires-lancéolés, bordés de glandes stipitées; styles courts velus, disque conique; fruit ovoïde arrondi, assez gros, couronné par le calice avant la maturité; fleurs grandes, belles roses à onglets jaunâtres. Juin. Haies, buissons. R. — CHER. *Mehun, Berry, Allouy, St-Florent, Vierzon.* — *Env. d'Orléans.*

867. R. flexuosa. Rau. En. Ros. p. 127. non Raff. (R. flexueux.) — Arbrisseau peu élevé à rameaux luisants, flexueux, très ramifiés, aiguillons robustes, recourbés, solitaires ou géminés; pétioles pubescents très chargés de glandes pédicellées et de petits aiguillons crochus; stipules lancéolées dilatées, pubescentes et glanduleuses en dessous, cilié-glanduleuses; 3 à 7 folioles elliptiques ovales, à base arrondie, parsemées de quelques poils en dessus, pubescentes et glanduleuses sur les nervures en dessous, surtout dans leur jeunesse, doublement dentées en scie à dents surchargées de glandes stipitées; pédoncules hispides glanduleux, solitaires ou en corymbe muni de bractées; calice à tube ovoïde, glanduleux hispide à la base; sépales lancéolés tout couverts de glandes, à appendices sétacés bordés de glandes stipitées; styles courts hérissés; fruit rouge coriace, arrondi, couronné par le calice avant la maturité; pétales grands obcordés, roses. Juin. Haies, buissons. R. — CHER. *St-Georges-sur-Cher, St-Eloy de Gy, St-Florent, Marmagne, Mehun, le Rhin-du-Bois.*

868. R. Jundzilliana. Besser! (R. de Jundzil.) — Arbrisseau robuste, touffu, aiguillons longs, dilatés à la base, subulés peu courbés; pétioles pubescents, chargés de glandes et de petits aiguillons; stipules chargées de glandes en dessous et sur les bords, à oreillettes aiguës peu divergentes, les supérieures foliacées; 5 à 7 folioles assez larges, ovales elliptiques, presque glabres en dessus, plus pâles en dessous et parsemées sur les nervures de poils et de glandes odorantes, surtout dans leur jeunesse; doublement dentées en scie à dents surchargées de glandes stipitées; pédoncules hispides glanduleux, solitaires ou en corymbe muni de bractées; calice à tube ovoïde arrondi, contracté au sommet, hispide à la base; sépales hérissés glanduleux, lancéolés à appendices sétacés, bordés de glandes stipitées; styles courts, hérissés; fruit rouge, arrondi, pulpeux dès l'automne, couronné par le calice avant la maturité; fleurs grandes d'un beau rose. Juin. Haies, buissons. R. — CHER. *Bourges*, *Chapelle-St-Ursin*, *Ste-Thorette*, *St-Florent*, *Quincy*, *Marmagne*, *Mehun*, *Allouy*. — L.-ET-CH. *Gièvres*.

869. R. Klukii. Bess. in Spr. syst. 2, p. 553. (R. de Kluk.) *R. stylosa glandulosa* Ser. in Prod. 2, p. 599. Port et grandeur du *R. canina*. — Racine rampante, stolonifère; aiguillons crochus, pétioles pubescents aiguillonnés, chargés de glandes; stipules étroites aiguës ciliées glanduleuses; 5 à 7 folioles ovales elliptiques aiguës, un peu velues sur les nervures, doublement dentées en scie à dents glanduleuses: pédoncules courts solitaires ou groupés par 3 à 4 lisses ou hispides, tube du calice ovale; sépales pinnatifides appendiculés; styles un peu soudés en colonne courte, parfois incluse, disque presque nul; fleurs blanches ou rosées. Juin. Haies. R. — *La Chapelle près Limoges*. — IND. *Châteauroux*, *Déols*. — CHER. *Bourges*, *Chapelle-St-Ursin*, *Garenne d'Orval*, *Allouy*, *Rhin du Bois*. — *Env. d'Orléans*. — M.-ET-L. *Lué*, *Beaucouzé*. — VIEN. *Vendeuvre*.

870. R. sæpium. Thuil.! fl. Par. p. 252. (R. des haies.) — Arbrisseau élevé, grêle, à longs rameaux armés d'aiguillons nombreux, recourbés; pétioles très glanduleux; feuilles d'un vert luisant, à 5 ou souvent 7 folioles obovales lancéolées, aiguës aux deux extrémités, dentées en scie, à dents chargées de glandes, couvertes en dessous de glandes un peu visqueuses; pédoncules glabres, solitaires ou en corymbe; sépales non persistants, pinnatifides, plus longs que les pétales; fruit ovoïde oblong; styles presque glabres. Fleurs blanchâtres ou roses. Juin, juillet. Haies, buissons. C.

871. R. agrestis. Savi! (R. agreste.) *R. myrtifolia* Hall. f. Red. ic. — Petit arbrisseau faible, tombant, d'un vert jaunâtre très luisant; aiguillons subulés, courbés, souvent géminés; pétioles très glanduleux, folioles petites, ovales, aiguës aux deux extrémités, doublement denté-glanduleuses, pubescentes et chargées de glandes en dessous; pédoncules glabres, calice à tube ovoïde ou oblong fusiforme, glabre; sépales pinnatifides à appendices glanduleux; fruit ovoïde, noir à la maturité; fleurs blanches ou lavées de rose. Juin, juillet. Buissons, lieux arides et chauds. C.

872. R. nemorosa. Libert in Lej. fl. Spa. (R. des bois.) *R. rubiginosa nemoralis* Redout. ic. — Arbrisseau grêle à tiges chargées d'aiguillons très crochus, rameaux floraux presque inermes; pétioles

hérissés glanduleux et aiguillonnés; stipules très étroites denticulées glanduleuses à oreillettes divergentes; 5 folioles d'un vert pâle elliptiques aiguës quelques-unes arrondies au sommet, doublement dentées glanduleuses, parsemées de quelques poils en dessus, pubescentes et glanduleuses en dessous sur les nervures; pédoncules souvent solitaires hérissés de soies glanduleuses ainsi que le tube du calice; tube ovoïde oblong; sépales peu découpés, terminés par un appendice filiforme dépassant presque la corolle; fleurs petites d'un rose clair. Juin. AC. — Hte-Vien. *Forêt de Rancon et Corrigé près Bellac.* — Creus. *Moustier d'Ahun*, *Poussanges.* — *Env. d'Autun.* — Cher. *Berry*, *Mehun.* — L.-et-Ch. *Sougé.* — Ind.-et-L. *Chinon!* — M.-et-L. *Gennes*, *St-Georges*, *St-Rémy*, *Angers*, etc.

873. R. rubiginosa. L. Mant. 564. (R. rouillé.) — Arbrisseau touffu, à aiguillons robustes, dilatés et comprimés à la base, arqués au sommet, mêlés sur les vieilles tiges, avec d'autres plus grêles, presque droits; pétioles pubescents, chargés de glandes et de petits aiguillons; 5 à 7 folioles ovales elliptiques ou arrondies, glabres ou pubescentes, chargées en dessous de glandes fauves odorantes, et doublement dentées en scie, à dents aiguës, ouvertes; pédoncules hispides; sépales pinnatifides, non persistants, à peu près de la longueur des pétales; fruits arrondis, coriaces. Fleurs roses, petites. Juin. Haies, buissons, bois. C.

874. R. umbellata. Leers. Rau. En. p. 140. (R. en ombelle.) — Arbrisseau robuste, élevé, très rameux, à aiguillons robustes crochus, mêlés au sommet des tiges, d'autres plus petits, plus grêles; pétioles velus glanduleux; stipules aiguës obliques au sommet, couvertes en dessous et sur les bords de glandes rougeâtres; 3 à 7 folioles ovales, assez grandes, vertes en dessus, pubescentes en dessous et couvertes de glandes pellucides odorantes, doublement dentées à dents glanduleuses; fleurs d'un rose vif en cyme trifide munie de bractées glanduleuses, à pédicelles et ramifications hérissés d'aiguillons fins en forme de soies; calice à tube ovoïde, glabre ou hispide à la base; sépales lancéolés chargés de glandes à appendices dentés glanduleux dépassant la corolle; fruit oblong ou ovoïde à la fin arrondi glabre et noirâtre. Mai, juin. Haies, buissons. Çà et là.

Obs. Le *R. comosa* Ripart, à fruit gros ovoïde, couronné par les sépales persistants, à base un peu charnue, se rapporte peut-être ici.

875. R. Lemanii. Bor. (R. de Leman.) *R. hystrix* Leman! non Lindl. — Arbrisseau à rameaux effilés flexueux, portant de nombreux rameaux floraux courts, alternes, aiguillons crochus, folioles petites, ovales ou elliptiques, doublement denté-glanduleuses, pubescentes et très chargées de glandes en dessous; pédoncule hispide solitaire ou en bouquets; calice à tube oblong, lisse ou hispide à la base. Fleurs roses assez petites. Juin. Bois secs. C.

876. R. micrantha. Sm. Rchb. fl. exc. no 3963. (R. à petites fleurs.) — Sous-arbrisseau à rameaux brunâtres, à aiguillons courbés tous semblables; pétiole velu, très glanduleux; folioles petites, ovales doublement dentées glanduleuses, pubescentes en dessous et chargées de glandes odorantes; pédoncules hispides; calice à tube elliptique ovale, glabre ou hispide; sépales à appendices linéaires glanduleux, dépassant la corolle, non persistants sur le fruit; fruit petit

ovoïde; fleurs roses très petites. Juin, juillet. Lieux très secs et pierreux. R. — CHER. *Précy* (Déséglise). — VIEN. *St-Sulpice-des-Ormes* (De La Croix).

877. R. rotundifolia. Rchb. fl. exc. nº 3981. (R. à folioles rondes.) — Sous-arbrisseau peu rameux, à aiguillons longs, grêles, subulés, presque droits, ceux des rameaux géminés; pétiole pubescent glanduleux, folioles petites ovales orbiculaires, doublement denté-glanduleuses, pubescentes en dessous et chargées de glandes résineuses; pédoncule solitaire court, glanduleux hispide; calice à tube lisse subglobuleux; sépales pinnatifides glanduleux dépassant la corolle; fruit globuleux; fleurs très petites d'un rose foncé. Juin, juillet. Lieux très secs et pierreux. R. — NIÈV. Clamecy, Mont-Sambert. — *Env. d'Orléans.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.*

878. R. fœtida. Bast.! Sup. p. 29. (R. fétide.) — Arbrisseau élevé à longs rameaux sarmenteux, arqués, exhalant par le froissement une légère odeur de térébenthine; aiguillons dilatés souvent rougeâtres, presque droits ou inclinés, pétioles pubescents glanduleux et aiguillonnés; stipules denticulées glanduleuses à oreillettes aiguës divergentes; 5 à 7 folioles ovales aiguës, presque glabres en dessus, pubescentes grisâtres en dessous et chargées de quelques glandes éparses, doublement dentées en scie à dents glanduleuses; pédoncules glanduleux hispides solitaires ou groupés par 2 à 4; tube du calice ovoïde oblong un peu hispide; sépales très glanduleux pinnatifides appendiculés presque égaux à la corolle; corolle médiocre d'un rose clair; fruit d'un rouge sale; carpelles stipités. Mai, juin. Haies. RR. — M.-ET-L. *Chaudefonds*, *Chalonnes* (Bastard). — SARTHE. *St-Calais* (Diard).

879. R. terebinthinacea. Besser. (R. térébenthacé.) — Arbrisseau très élégant, très ressemblant au précédent; rameaux glauques, lisses; aiguillons robustes dilatés presque droits; 5 à 7 folioles un peu velues en dessus, pubescentes grisâtres en dessous, un peu visqueuses glanduleuses et répandant une suave odeur de térébenthine; ces folioles sont ovales elliptiques obtuses ou aiguës, doublement dentées en scie, à dents glanduleuses; pédoncules et calices glanduleux hispides, tube ovoïde contracté au sommet; sépales pinnatifides appendiculés plus courts que la corolle; fleurs assez grandes d'un beau rose ordinairement en corymbe. Juin. RR. — YON. Bois du Bouchard près Irancy!

880. R. cuspidata. M. B. (R. cuspidé.) *R. villosa* var. *montana* Durand! Duq. Cat. Pl. Lis. — Arbrisseau rameux à aiguillons épars, robustes courbés ou crochus, pétioles velus, glanduleux et chargés de petits aiguillons; stipules supérieures dilatées à oreillettes aiguës; 5 à 7 folioles assez larges, plus ou moins pubescentes en dessus, mollement velues blanchâtres en dessous et parsemées de glandes fines, ovales ou elliptiques lancéolées aiguës, doublement dentées à dents aiguës glanduleuses; pédoncules hispides solitaires ou en bouquets; calice à tube ovoïde, hispide; sépales tomenteux, glanduleux à appendices allongés; styles hérissés; fruit arrondi, hérissé, couronné avant la maturité par le calice non connivent; fleurs rosées, puis blanches. Juin, juillet. Haies. R. — S.-ET-L. *Env. d'Autun.* — *Nevers.* — *Bourges*, *Allouy*, *Mehun.*

Obs. *R. dimorpha* Besser ! a les folioles moins velues, parsemées de poils épars, non glanduleuses en dessous, les aiguillons moins crochus, défléchis, le fruit est rouge globuleux, plus ou moins hispide, les fleurs blanchâtres, médiocres, à odeur balsamique.

881. R. tomentosa. Smith. fl. Brit. 2, p. 539. (R. tomenteux.) *R. villosa.* Dub. Orl. nº 1230, non L. -- Arbrisseau touffu à aiguillons comprimés à la base, allongés, presque tous droits horizontaux; 5 à 7 folioles ovales elliptiques, doublement dentées, grisâtres, pubescentes ou tomenteuses sur les deux faces; stipules supérieures dilatées; pédoncules hispides, ordinairement en corymbes; sépales pinnatifides, ne persistant pas sur le fruit, égalant ou dépassant un peu les pétales; fruits dressés, coriaces, ovoïdes oblongs d'un rouge orangé. Fleurs d'un rose clair. Juin, juillet. Haies, buissons, bois. — *Région du Centre.* AC. — AR. *dans l'Ouest.*

Obs. *R. farinosa* Rau, espèce très voisine, diffère par les folioles très mollement tomenteuses *blanchâtres*, les fleurs roses pâles, dépassant à peine le calice, sont en corymbe muni de bractées, à pédicelles glabres ou pubescents, mais non hispides; le fruit est gros globuleux oviforme luisant, d'un rouge obscur, à la fin noirâtre. Je l'ai reçu de la presqu'île de la Manche.

882. R. subglobosa. Smith. (R. globuloïde.) *R. villosa sylvestris* Desv.! *R. tomentosa* Bess.! — Arbrisseau très ressemblant au précédent, aiguillons grêles subulés, les uns un peu arqués, les autres presque droits; folioles ovales aiguës ou arrondies doublement dentées à dents glanduleuses, pubescentes grisâtres en dessus, mollement tomenteuses en dessous; pédoncules hispides en corymbe; tube du calice hispide globuleux contracté au sommet; sépales glanduleux pinnatifides plus courts que la corolle, d'abord un peu dressés sur le fruit, puis étalés ou renversés et bientôt caducs; fruit assez gros dressé subglobuleux hispide; fleurs d'un beau rose pâlissant ensuite. Haies. — *Régions du Centre et de l'Ouest.* AC.

883. R. Andrzeiouskii. Stev. Besser! (R. d'Andrjouski.) — Arbrisseau rameux, à aiguillons robustes, presque droits, à base comprimée élargie elliptique; pétioles tomenteux munis de petits aiguillons et de quelques glandes; stipules pubescentes, glanduleuses aux bords, à oreillettes divergentes; 5 à 7 folioles médiocres, elliptiques subarrondies ou ovales, doublement dentées glanduleuses, finement velues sur les deux faces; pédoncules courts, hispides, ordinairement en corymbe; tube du calice glanduleux hispide; sépales glanduleux muriqués; styles hérissés; fruit plus petit que dans le précédent, globuleux, dressé, rouge, hérissé sur toute sa surface, et couronné par les sépales dressés connivents, persistants; fleurs d'un rose pâle. Juin. Bois, haies. R. — Cher. *Forêt du Rhin-du-Bois* (Déséglise).

884. R. mollissima. Fries. (R. très mou.) *R. ciliatopetala* Koch. Synops. 253 non Bess. Fl. cent. éd. 1, nº 402. Ed. 2, nº 692. — Arbrisseau touffu, à aiguillons dilatés et comprimés à la base, subulés, les supérieurs presque droits; pétioles tomenteux, glanduleux; stipules pubescentes et glanduleuses en dehors, à oreillettes courtes divergentes; 5 à 7 folioles assez petites, ovales elliptiques ou arrondies, un peu rugueuses, mollement velues sur les deux faces, à villosité courte, grisâtre, luisante, doublement denté-glanduleuses; pédoncules courts, hispides, solitaires ou groupés, munis de bractées glanduleuses; calice à tube ovoïde arrondi, hispide à la base; sépales hispides glanduleux brièvement pinnatifides, égalant presque la corolle; styles très hérissés; fruit gros, dressé, globuleux, plus ou

moins hérissé, d'un rouge brun, pulpeux à l'automne, et couronné par les sépales persistants dressés connivents; pétales roses ciliés. Juin. Haies. RR. — NIÈV. Haies entre Planchez et Gien-sur-Cure. — S.-ET-L. *Autun à Parepas* (Carion).

885. R. resinosa. Sternb. (R. résineux.) – Arbrisseau touffu, à aiguillons grêles, droits ou un peu arqués; pétioles très velus, glanduleux à aiguillons très petits; stipules très glanduleuses, dilatées au sommet; 5 à 7 folioles médiocres, ovales elliptiques obtuses, finement velues et verdâtres en dessus, très velues grisâtres en dessous, à nervures saillantes et chargées de glandes résineuses odorantes, doublement dentées, à dents surchargées de glandes; pédoncules courts, solitaires ou peu nombreux, hérissés glanduleux; tube ovoïde très hérissé de soies glanduleuses; sépales tomenteux en dedans et sur les bords, très glanduleux en dehors, lancéolés, longuement acuminés, 3 entiers, 2 offrant 1 ou 2 lobes; corolle assez petite, d'un beau rose, jaunâtre au centre; fruit arrondi hérissé, rouge pulpeux en automne, couronné par les sépales persistants dressés connivents. Juin, juillet. Broussailles des montagnes. R. — *Chaînes des Monts-Dores et des Monts-Dômes* (Lamotte).

Obs. D'après les échantillons reçus de M. Lamotte, ce serait le *R. pomifera* Lec. et Lamt. Cat. p. 150, bien différent de celui de l'Alsace. Notre *R. reversa* Fl. cent. éd. 2, n° 669, paraît être la même espèce à folioles moins glanduleuses en dessous.

886. R. pomifera. Hermann. (R. pomifère.) *R. villosa*. L. sp. 704. (pro parte). — Arbrisseau élevé à rameaux droits ou ascendants, aiguillons comprimés droits subulés; pétioles tomenteux chargés de soies glanduleuses et de glandes sessiles; stipules oblongues à oreillettes dressées, les supérieures elliptiques dilatées; 5 à 7 folioles oblongues lancéolées (longues de 4 à 6 cent.) grisâtres, pubescentes en dessus, mollement velues en dessous, doublement dentées à dents larges ouvertes glanduleuses; pédoncules et calices hérissés de longues soies glanduleuses, robustes comme des aiguillons; sépales pinnatifides très glanduleux égalant la corolle; pétales assez petits, d'un beau rose, ciliés glanduleux à la base; fruit très gros globuleux très hérissé, violacé rougeâtre, pulpeux dès la fin de l'été, penché, et couronné par le calice persistant et connivent. Juin. Les montagnes. — *Monts-Dores?*

Obs. On peut trouver dans les haies des jardins les espèces suivantes dont les fleurs doubles font reconnaître l'origine : *Rosa turbinata* Ait. (à tube du calice gros et en forme de coupe), *R. centifolia* L. (la Rose double commune), *R. damascena* Mill. (R. de tous les mois, — calendrier), *R. moschata* Mill. (R. musquée à fleur blanche odorante), *R. Bengalensis* Pers., etc.

§ 6. POMACÉES. — *Ovaire adhérent soudé avec le tube du calice, à 2 ou 5 loges, à cloisons membraneuses ou cartilagineuses; deux ou plusieurs graines fixées sur des placentas centraux; fruit charnu, couronné par les dents du calice. Arbres ou arbrisseaux à feuilles munies de stipules libres.*

166. CRATÆGUS. L. (Aubépine.) Calice à 5 divisions; 5 pétales arrondis étalés; environ 20 étamines, 2 à 5 styles; fruit ovale, charnu, couronné, à 2 ou 5 loges, semences osseuses ou cartilagineuses. Arbrisseaux épineux, à fleurs en corymbes. Vulg. *Epine blanche, Aubépin.* Les fruits sont nommés *Senelles* ou *Poires d'oiseau.*

887. C. oxyacanthoïdes. Thuil.! flor. par. p. 245. (A. digyne.) *C. oxyacantha* Jacq. non L. — Arbrisseau touffu; feuilles obovales ordinairement à 3 lobes peu profonds, incisés dentés, glabres, d'un vert foncé et luisant, à nervures convergentes; corymbes latéraux à pédoncules glabres, dents du calice ovales; 2 styles; fruits rouges à 2 osselets. Fleurs blanches. Commencement de Mai. Haies et bois. C.

888. C. monogyna. Jacq. (A. monogyne.) *C. oxyacantha.* L. sp. 683. *Mespilus* — Scop. — Arbrisseau très rameux, passant parfois à la forme arborescente; feuilles cunéiformes obovales, profondément divisées en 3 ou 5 lobes incisés dentés, d'un vert clair, à nervures divergentes ainsi que les lobes; corymbes latéraux, ordinairement pubescents, dents du calice lancéolées; un style dans la plupart des fleurs; fruits rouges, rarement jaunes à 1 osselet. Fleurs blanches, plus rarement roses. Mai. Haies, bois, buissons. CC.

Obs. Outre le caractère si important de la direction des nervures, cette espèce se distingue facilement de la précédente, par ses feuilles moins larges, moins luisantes, plus découpées, ses fruits moins gros et ses fleurs plus petites qui s'épanouissent quinze jours plus tard. La variété à fleurs roses, R. sauvage, se cultive sous le nom d'*Epine de Mahon.*

889. C. Pyracantha. Pers. syn. 2, p. 37. (A. buisson ardent.) *Mespilus* — L. sp. 685. — Arbrisseau épineux, à feuilles lancéolées, ovales, crénelées, persistantes, fermes, luisantes en dessus; calice à lobes obtus, tomenteux ainsi que les pédicelles; fleurs blanches petites, en corymbes fournis; fruits d'un rouge vif. Mai. Haies. R. — L.-ET-CH. *St-Aignan; haies de Chercherel, en Cour-Cheverni.*

167. COTONEASTER. Medikus. (Cotonéaster.) Fleurs souvent unisexuelles polygames; calice turbiné à 5 dents obtuses dressées; 5 pétales courts, oblongs droits; étamines de la longueur des dents du calice, 2 à 3 styles courts; 2 à 5 carpelles adhérents entre eux et fixés aux parois d'un calice charnu.

890. C. vulgaris. Lindley. (C. commun.) *Mespilus Cotoneaster.* L. sp. 686. — Sous-arbrisseau de 5 à 7 déc. à rameaux non épineux, tortueux; feuilles ovales arrondies, très entières, blanchâtres et tomenteuses en dessous; fleurs axillaires d'un blanc verdâtre, en petits bouquets de 2 à 5; fruits rouges penchés. Avril. mai. Coteaux secs, rochers calcaires. RR. — S.-ET-L. Decise, St-Sernin-du-Plain. — *Puy-de-Dôme, Randanne, Monts Dores.* — *Cantal.* — Hte-LOIRE. *Le Puy.*

168. AMELANCHIER. Medikus. (Amélanchier.) Calice à 5 divisions persistantes; 5 pétales lancéolés dressés; étamines un peu plus courtes que le calice, 5 styles soudés à la base; ovaire à 5 loges partagées en deux par une cloison incomplète, membraneuse, chaque division de loge renfermant 1 ovule; fruit charnu à 3 ou 5 semences cartilagineuses.

891. A. vulgaris. Mœnch. (A. commun.) *Aronia rotundifolia.* Pers. *Mespilus Amelanchier.* L. sp. 685. — Petit arbrisseau rameux à écorce brune; feuilles ovales obtuses, arrondies dentées en scie, blanchâtres tomenteuses en dessous dans leur jeunesse, devenant ensuite glabres, fermes, coriaces; fleurs pédonculées en petites grappes, axillaires et terminales, pétales blancs lancéolés très allongés; fruit dressé lisse, d'un noir bleuâtre. Avril, mai. Coteaux secs et pierreux, rochers. R. — LOIR. Rochers de l'Essonne près Pithiviers, Malsherbes.

— YON. Coulanges-la-Vineuse, Val-de-Mercy, Mailly-le-Château, Arcy, Pont-Aubert, Avallon. — NIÈV. Mont-Sambert et roches de Basseville près Clamecy. — ALL. *Gannat, rochers de Neuvialle.* — PUY-DE-D. *Rochers de la Limagne, Clermont, Durtol, Combronde*, etc. — LOIRE, *St-Alban, près Roanne, Monbrison.* — Hte-LOIR. *Env. du Puy.*

169. MESPILUS. L. (Néflier.) Calice à 5 divisions foliacées persistantes; 5 pétales arrondis, 2 à 5 styles; fruit charnu, pulpeux à la maturité, turbiné, surmonté par un disque large, ouvert, à 5 loges contenant 2 semences osseuses. (Vulg. *Nèfle* ou *Mêle*.)

892. M. Germanica. L. sp. 684. (N. d'Allemagne.) — Arbrisseau ou petit arbre à rameaux tortueux un peu épineux, les plus jeunes pubescents; feuilles presque sessiles, lancéolées entières ou finement denticulées, tomenteuses en dessous; fleurs grandes, blanches solitaires, terminales, presque sessiles. Mai. Haies, bois. C.

170. CYDONIA. Tournefort. (Coignassier.) Calice à 5 divisions foliacées dentées; 5 pétales arrondis; étamines dressées; 5 styles; fruit charnu, fermé, à 5 loges polyspermes, à cloisons cartilagineuses, graines à épisperme mucilagineux.

893. C. vulgaris. Pers. syn. 2. 40. (C. commun.) *Pyrus cydonia.* L. sp. 687. — Arbrisseau ou arbre peu élevé, à rameaux tortueux, les plus jeunes pubescents; feuilles ovales, entières, arrondies à la base, blanchâtres et tomenteuses en dessous, ainsi que les calices; fleurs grandes blanches et rosées, presque solitaires; fruit très gros jaune, pubescent, odorant. Avril, mai. Cultivé et naturalisé çà et là dans les haies.

171. PYRUS. L. (Poirier.) Calice à 5 divisions persistantes; 5 pétales, 2 à 5 styles libres; fruit charnu, turbiné non ombiliqué à la base, fermé, à 2 ou 5 loges dispermes. Arbres épineux à l'état sauvage, fleurs blanches en sertules terminant les rameaux.

894. P. Pyraster. — (P. Poirasse.) *P. communis Pyraster.* L. sp. 686. — Arbrisseau ou arbre élevé pyramidal, à rameaux un peu épineux; feuilles ovales pointues, ou oblongues aiguës finement dentées en scie, luisantes, glabres, ou seulement un peu velues en dessous dans leur jeunesse, pétales obovales, calice laineux, styles égalant à peu près les étamines; fruits turbinés, atténués à la base. Avril, mai. Bois. C.

895. P. cordata. Desv.! Obs. pl. d'Ang. p. 152. (P. cordiforme.) — Arbre semblable au précédent, peu épineux : feuilles cordiformes orbiculaires obtuses ou brièvement apiculées obscurément crénelées dentées, pubescentes en dessous et sur les bords, puis glabres ou un peu ciliées, pédicelles pubescents en sertules; fleurs grandes, pétales ovales, larges, subitement rétrécis en onglet court, calice laineux, d'un jaune fauve brillant en dedans; styles égalant à peine les étamines; fruits très petits atténués à la base. Avril, mai. Bois. Çà et là. — Hte-VIEN. C. *au sommet du Puy-Vieux, coteaux de la Jonchère.* — CHER. *St-Doulchard.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.* — *Angers*, etc.

896. P. Achras. Gœrt. fruct. 2, p. 44, tab. 87. (P. sauvage.) — Arbre plus ou moins épineux; feuilles ovales aiguës, ou ovales oblongues, ou arrondies (souvent sur le même pied) finement denticu-

lées, mollement tomenteuses blanchâtres en dessous, grisâtres en dessus dans leur jeunesse, puis devenant glabres mais jamais complètement; pédicelles pubescents, pétales obovales, subitement et brièvement onguiculés; calice laineux, d'un jaune fauve en dedans, styles égalant à peu près les étamines; fruit presque globuleux très ferme. Avril, mai. Bois, coteaux stériles. Çà et là. C.

Obs. Il est probable que les Poiriers de nos bois étudiés avec plus de soin, offriront encore d'autres types qui ont donné naissance aux nombreuses espèces de Poires cultivées dans nos vergers.

897. P. salvifolia. DC. Prod. p. 2. 634. (P. à feuilles de Sauge.) — Arbre à rameaux à écorce rugueuse; feuilles obovales très entières, pubescentes veloutées en dessus, tomenteuses en dessous à coton entrecroisé d'un blanc jaunâtre, devenant glabres, fermes et un peu rugueuses en dessus, lors de la maturité du fruit; pédoncules et calice tomenteux laineux; fruit ovale arrondi, tomenteux dans sa jeunesse. Mai. Bois, haies. R. — Creuse. *Chambraud*, *Ahun*, *Guéret*, *bois de St. Vaury*. — *Forêt d'Orléans*. — Ind.-et-L. *Château-Renaud*. — Sarthe. *Bois de Montaillé*, *de Conflans*, *forêt de Vibraie*. (Diard.)

172. MALUS. Tournef. (Pommier.) Calice à 5 divisions persistantes; 5 pétales étalés; 5 styles soudés à la base; fruit charnu ordinairement ombiliqué à la base et au sommet, à 5 loges dispermes, à endocarpe cartilagineux. Arbres plus ou moins épineux à fleurs en sertules terminant les rameaux.

898. M. communis. Poir. Dict. 5, p. 560. (P. commun.) *Pyrus Malus*. L. sp. 686. — Arbre médiocre à rameaux étalés; feuilles ovales pointues, crénelées dentées, plus ou moins tomenteuses en dessous, surtout dans leur jeunesse; pédicelles roides, courts, pubescents ainsi que le tube du calice; fleurs blanches mêlées de rose, à odeur suave. Avril, mai. Haies et bois frais. C.

899. M. acerba. Mérat. fl. Par. 1, p. 187. (P. acide.) — Arbre à cyme arrondie, feuilles ovales aiguës, ou elliptiques oblongues dentées ou crénelées, légèrement pubescentes en dessous sur les nervures, puis très glabres, fermes; pédicelles pubescents, surtout au sommet, calice glabre en dehors, tomenteux en dedans; fruit jaunâtre très acerbe; fleurs blanches en dedans, roses en dehors. Avril, mai. Haies et bois. Çà et là. — S.-et-L. *Autun au Monceau* (Carion.) — Cher. *Berry*, *Bouy*. — Ind. *Bois de Niherne*. — L.-et-Ch. *Cour-Cheverni*, etc. C. — *Région de l'Ouest*.

173. SORBUS. L. (Sorbier.) Calice à 5 divisions persistantes; 5 pétales arrondis; 2 à 5 styles; ovaire à 5 loges dispermes, à cloisons minces membraneuses; fruit charnu ovoïde ou arrondi à 1 ou 5, graines. Arbres à fleurs en corymbe.

* *Feuilles ailées avec impaire.* (Sorbiers.)

900. S. domestica. L. sp. 684. (S. domestique.) *Pyrus sorbus*. Gaërt. Vulg. *Cormier*. — Arbre élevé pyramidal; feuilles de 15 à 17 folioles oblongues dentées en scie, surtout au sommet, pubescentes soyeuses d'abord, devenant presque glabres ensuite; bourgeons glabres, glutineux; styles géniculés laineux; fruits pyriformes ovoïdes gros verdâtres ou rougeâtres. Fleurs blanches. Mai. Bois montueux. C.

901. S. Aucuparia. L. sp. 683. (S. des oiseleurs.) — Arbre peu élevé; feuilles de 9 à 15 folioles oblongues lancéolées dentées en scie surtout au sommet, pubescentes, presque tomenteuses en dessous d'abord, devenant presque glabres ensuite; bourgeons tomenteux; styles droits glabres; fruits ovoïdes petits, d'un rouge vif. Fleurs blanches. Mai, juin. Bois montagneux, surtout dans les terrains granitiques. AR. *Chaîne du Morvan.* — YON. Quarré-les-Tombes, St-Léger-de-Foucheret. — COTE-D'OR. Sémur, Rouvray, la Roche-en-Brenil (Lorey). — S.-ET-L. *Montjeu près Autun.* — NIÈV Lorme, St-Brisson, Gouloux, Planchez, *Alligny*, Glux, près la source de l'Yonne, *Beuvrai*, *Nolay*, *Champallement.* — CREUS. *Chambraud, St-Vaury, Guéret*, etc. C. — CHER. *Brinon-sur-Sauldre, Clémont.* — C. *dans la région des montagnes.*

Obs. On le cultive près des habitations ainsi que le *S. americana* W. à feuilles très glabres.

902. S. hybrida. L. sp. 684. (S. hybride.) *Pyrus pinnatifida.* Sm. — Bel arbre à cyme ovale; feuilles ovales oblongues presque obtuses, pubescentes blanchâtres en dessous, doublement dentées au sommet, pinnées ou profondément pinnatifides à la base, à lobes lancéolés oblongs, dentés au sommet; fleurs blanches en corymbe convexe à pédicelles tomenteux; fruit rouge elliptique globuleux. Mai, juin. Bois des montagnes RR. — LOIRE. *Rochers de Chanchère près Pierre-sur-Haute.* — PUY-DE-D. *Bois du Puy-de-Dôme* (Lecoq).

** *Feuilles simples* (Alisiers.)

903. S. torminalis. Crantz. St. Aust. p. 85. (S. Alisier.) *Pyrus torminalis* Ehr. *Cratægus* — L. sp. 681. — Arbre peu élevé, à feuilles fermes, minces, veinées, pubescentes d'abord, glabres ensuite, cordiformes à la base, ovales, à 5 ou 7 lobes acuminés, inégalement dentés, les inférieurs plus grands divergents; corymbe rameux, pubescent; fruit d'un jaune brun ou rougeâtre. Fleurs blanches. Mai. Bois montueux. C.

904. S. latifolia. Pers. syn. 2, p. 38. (S. à larges feuilles.) *Cratægus dentata.* Thuil. *Pyrus intermedia.* Duby non Ehr. — Arbre à feuilles larges comme la main, ovales arrondies, irrégulièrement dentées, lobées, à lobes triangulaires très peu prononcés, glabres en dessus, tomenteuses et d'un blanc jaunâtre en dessous; corymbe tomenteux, à fleurs nombreuses; fruits amers, d'un jaune rougeâtre. Fleurs blanches. Mai, juin. Bois. RR. — NIÈV. *Urzy, à l'extrémité du bois de la Cave, vers le fourneau de Chantemerle.* — Cultivé assez rarement sous le nom d'*Alisier de Fontainebleau.*

905. S. Aria. Crantz. St. Aust. p. 86. (S. Allouchier.) *Pyrus Aria.* Ehr. *Cratægus* — L. sp. 681. Vulg. *Galoufrier.* — Arbre ou arbrisseau à écorce lisse; feuilles ovales ou ovales oblongues, doublement dentées en scie, rarement incisé-lobées, nerveuses, vertes en dessus, tomenteuses en dessous, d'un blanc éclatant sur les jeunes rameaux, et cendré sur les feuilles anciennes; corymbes planes tomenteux; fruits rouges globuleux acerbes. Fleurs blanches. Mai. Bois montagneux, coteaux pierreux. AC. mais non partout. — Midi de l'Yonne. — NIÈV. C. à Clamecy, Surgy, Pousseaux, Armes, Dornecy, Brèves, Tannai, St-Germain-des-Bois, etc., *Sully-la-Tour, coteaux de la Charité, montagnes du Morvan, la Gravelle, Vieille-Montagne, Beuvrai.* — S.-ET-L. *Bois de Pauvrai, Montjeu près Autun.* — ALL. *Châtel-de-*

Montagne, le Mayet, le Breuil, Lizolle, l'Echassière. — *Montaigu. Région des montagnes.* C. — CREUS. *Royère, Poussanges, Feniers, Clairevaux, Pigerol, Gentioux*, etc. C. — CHER. R. *Garenne de Sancerre, Allogny, Ivoi-le-Pré.*

906. S. Chamæmespilus. Crantz. Aust. p. 83. (S. nain.) *Mespilus* — L. sp. 685. *Pyrus* — Ehrh. — Petit arbrisseau à rameaux bruns, feuilles ovales elliptiques ou lancéolées, doublement et finement dentées, tantôt glabres, tantôt blanchâtres en dessous; fleurs roses en petites cymes plus courtes que les feuilles; pétales obovales dressés, fruit subglobuleux d'un rouge orangé. Juin, juillet. Rochers des montagnes. RR. — LOIRE. *Sommet de Pierre-sur-Haute.* — *Cantal.* — *Mont-Dore.*

Obs. On cultive le Grenadier (*Punica Granatum* L.) de la famille des Granatées.

FAM. XXXIII. ONAGRAIRES.

Calice tubuleux adhérent à l'ovaire plus ou moins complètement, à 2 à 5 lobes, le plus souvent 4, simplement contigus dans le bouton; 2 à 5 pétales insérés à la gorge du tube, imbriqués ou contournés dans le bouton; rarement nuls, 2 à 10 étamines; ovaire infère pluriloculaire à placentas centraux; 1 style à stigmate simple ou quadrifide. Herbes à feuilles simples, souvent opposées.

174. EPILOBIUM. L. (Épilobe.) Calice caduc à 4 lobes; 4 pétales, 8 étamines, 4 stigmates étalés en croix ou rapprochés en massue; capsule linéaire à 4 loges et à 4 valves polyspermes, graines aigrettées.

* *Pétales entiers, étamines penchées.*

907. E. angustifolium. L. sp. 493. (E. à feuilles étroites.) *E. spicatum.* Lam. Vulg. *Laurier de Saint-Antoine.* — Tige de 4 à 10 déc. droite, cylindracée, rougeâtre; feuilles éparses, longuement lancéolées, entières, minces, veinées glabres; grappes terminales à pédicelles partant de l'aisselle d'une courte bractée; style penché dépassant les étamines. Fleurs d'un rouge violet. Juin, septembre ♃. Bois montueux et frais, haies humides. AR. — YON. Avallon. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — S.-ET-L. *Autun, Auxy, la Grande-Verrière*, etc. — NIÈV. St-Brisson, Moux, Gien-sur-Cure, Planchez, *la Collancelle*, Glux, Beuvrai, *Azy-le-Vif, la Machine, Champvert, Sauvigny, Balleray, Guérigny, St-Malo-des-Bois.* — ALL. *Pierrefitte, Bressolles, Izeure, Bussière-la-Grue, bords du Sichon à Busset.* — *Région des montagnes* C. — CREUS. *Chambraud.* — CHER. *Sancoins, Thaurenai, Vierzon, Allogny.* — IND. *Lacs.* — LOIR. *Bois de Villefaliers en Sologne, forêt d'Orléans.* — *Forêt de Blois et de Bruadan.* — IND.-ET-L. *Forêt de Loches, Baudry.* — VIEN. *Ouzilly, Clervaux.* — M.-ET-L. *Forêts de Fontevrault, de Chambiers, d'Ombrée.* — *Sarthe.* — *Mayenne.* — *Loire-Inférieure.*

908. E. Dodonæi. Villars. (E. de Dodonée.) *E. rosmarinifolium.* Jacq. *E. angustifolium.* Lam. — Racine rampante; tige de 4 à 6 déc. simple ou rameuse, effilée, dressée; feuilles éparses et fasciculées nombreuses, linéaires, étroites, ordinairement entières et terminées par un point calleux, non veinées; grappes terminales à bractées plus longues que les pédicelles et portées par eux; style penché, velu à la base à peu près de la longueur des étamines. Fleurs purpurines.

Juin, août ♃. Lieux pierreux et humides, bois. RR. — PUY-DE-D. *Bords de l'Allier, sous Pont-du-Château.*

** *Pétales échancrés, étamines droites.*

† *Tige cylindrique sans lignes saillantes.*

909. E. hirsutum. L. sp. 494. (E. velu.) — Racine stolonifère; tige de 1 mèt. et plus, rameuse, hérissée de poils longs blanchâtres; feuilles velues opposées, et alternes, lancéolées oblongues, finement dentées en scie, à base embrassante et légèrement décurrente sur la tige; sépales mucronés. Fleurs grandes d'un beau rose, axillaires et terminales. Juillet, sept. ♃. Bords des eaux. C.

910. E. parviflorum. Schreber. (E. à petites fleurs.) *E. molle.* Lam. — Tige de 3 à 6 déc. redressée, simple ou peu rameuse, velue ou pubescente; feuilles dressées, molles pubescentes opposées et alternes, oblongues lancéolées pointues, denticulées, sessiles, non décurrentes, les inférieures un peu pétiolées; sépales presque obtus. Fleurs assez petites d'un rose pâle. Juin, août ♃. Lieux frais, bords des eaux. C.

E. intermedium. Mérat. — Plante rameuse, plus robuste, plus verte; feuilles étalées oblongues denticulées, presque toutes alternes; fleurs roses. Haies humides, fossés ombragés. C. *Nevers*, etc.

911. E. Duriæi. Gay! in Dur. Pl. Astur. nº 343. (E. de Durieu.) — Souche garnie de fibres et produisant des stolons souterrains jaunâtres, grêles, munis d'écailles obtuses, jaunâtres, opposées, à paires écartées; tige de 1 à 4 déc. à base oblique et radicante, puis ascendante, simple, cylindrique, sans lignes saillantes, à pubescence crépue très courte; feuilles opposées brièvement pétiolées, lancéolées arrondies à la base, non acuminées, dentées, minces; fleurs assez grandes, purpurines, penchées avant l'anthèse, à boutons ovoïdes obtus; sépales linéaires aigus, stigmates étalés en croix, graines presque lisses, oblongues, atténuées à la base, obtuses aux deux bouts. Juillet, sept. ♃. Bois montagneux. R. — *Monts-Dores, sources de la Sioule.*

912. E. sylvaticum. Bor. (E. des bois.) — Racine fibreuse, émettant au collet des stolons épais, courts, imbriqués d'écailles jaunâtres, ovales obtuses, rapprochées; tige de 3 à 6 déc. droite ou dressée, rameuse souvent dès la base, cylindracée à pubescence courte crépue; feuilles opposées et alternes, pétiolées, ovales lancéolées subaiguës, irrégulièrement dentées, d'un vert assez intense, finement pubescentes en dessous; fleurs purpurines, médiocres, penchées avant l'anthèse, à boutons ovoïdes; sépales lancéolés, stigmates étalés; capsules à poils très courts, les uns crépus, les autres étalés; graines ponctuées, oblongues atténuées à la base, obtuses aux deux bouts. Juillet, septembre ♃. Bois montagneux. R. — CREUS. *Janaillat.* — CHER. *Villeneuve, forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois* (Déséglise).

Obs. Diffère du *montanum* par ses stolons, sa tige plus rameuse, son feuillage plus sombre, ses fleurs plus grandes, ses graines plus grosses.

913. E. montanum. L. sp. 494. (E. de montagne.) — Racine fibreuse, sans stolons, produisant au collet des bourgeons feuillés en rosettes; tige de 2 à 6 déc. cylindrique, à pubescence fine, crépue, simple ou

peu rameuse, dressée; feuilles courtement pétiolées, presque toutes opposées, rarement ternées, vert clair ou rougeâtres, glabres ou finement pubescentes sur les nervures, ovales ou oblongues aiguës, arrondies à la base, inégalement denticulées, minces, luisantes; fleurs roses, petites, penchées avant l'anthèse, à boutons ovoïdes; sépales lancéolés subobtus; stigmates étalés; capsule à poils très courts, les uns crépus, les autres étalés; graines ponctuées tuberculeuses, petites, oblongues, atténuées à la base, obtuses aux deux bouts. Juin, septembre ♃. Bois montueux. C.

914. E. collinum. Gmel. Bad. 4, p. 465. (E. des collines.) *E. montanum ramosum.* DC. — *collinum* Koch! — Tige de 5 à 30 cent. dressée, simple ou très rameuse, pubescente surtout au sommet, cylindrique, mais offrant à sa base des lignes saillantes, rameaux inférieurs presque tétragones au-dessus de leur point d'insertion; feuilles pétiolées, ovales ou ovales oblongues obtuses, denticulées luisantes un peu épaisses, parsemées de poils très fins, les inférieures opposées, les autres alternes; corolle lilas, pétales largement échancrés, 4 stigmates étalés. Juillet, septembre ♃. Rochers, lieux couverts et montagneux. R. — Nièv. Château-Chinon, Glux (Sagot). — Haute-Vien. *Limoges, Ile, St-Léonard. — L'Auvergne.*

Obs. Ses turions offrent à peu près la structure de ceux du *montanum*, mais ils sont moitié plus petits.

915. E. lanceolatum. Seb. et Maur. flor. Rom. Prod. p. 138, tab. 1, f. 2. (E. lancéolé.) — Plante de 1 à 6 déc. pubescente incane au sommet, devenant rouge avec l'âge; tige ascendante, cylindrique obscurément anguleuse à la base, presque simple, mais pourvue aux aisselles des feuilles de petits bourgeons feuillés; feuilles distinctement pétiolées, opposées, excepté au sommet de la tige, lancéolées un peu obtuses, inégalement denticulées, entières et rétrécies à leur base; fleurs d'abord penchées et blanches, puis d'un rose vif, 4 stigmates étalés. Juin, septembre ♃. Haies et rochers surtout dans les terrains granitiques ou schisteux. C.

Obs. Les feuilles des jeunes plants, observées au printemps, sont pétiolées, étalées en rosette irrégulière, tandis que celles de l'*E. montanum*, pliées dans leur longueur, sont imbriquées si étroitement, que le bourgeon représente un quadrilatère dont la coupe transversale offre un losange parfait.

916. E. palustre. L. sp. 495. (E. des marais.) — Racine rampante émettant des rejets filiformes; tige de 2 à 9 déc. droite, cylindrique, simple ou rameuse, pubescente supérieurement; feuilles lancéolées linéaires atténuées en pointe, rétrécies à la base et sessiles, glabres, très entières ou obscurément denticulées; stigmates soudés en massue; capsules pubescentes; graines lisses elliptiques rétrécies à la base, contractées sous l'aigrette; fleurs petites, roses. Juin, sept. ♃. Lieux tourbeux ou marécageux. AR. — Loir. Malsherbes, Courcy, *Briare.*—Yon. St-Sauveur, Châtel-Censois, Avallon.—*Morvan, Saulieu.* — S.-et-L. *Env. d'Autun, Brandon, Anthully, St-Léger-sous-Beuvrai, Issy-l'Evêque*, etc. C. — Nièv. St-Brisson, Lormes, Brassy, Gouloux, Planchez, Glux, *Luzy, Beaumont-la-Ferrière, Myennes, Tracy-sur-Loire.* — Cher. *Henrichemont, Ivoy-le-Pré* (Saul). — All. *Env. de Moulins, Charenon, la Palisse, Mayet de Montagne. — Région des montagnes.* C. — Creus. C. — *Limoges.* — Ind. *Lacs, Douadic!* — M.-et-L. *Juigné-sur-Loire, Chazé-Henry.* — Loire-Infér. *Les marais de l'Erdre.* — Mayen. *Aron.*

†† *Tige marquée longitudinalement de deux ou quatre lignes saillantes opposées.*

917. E. Lamyi. Schultz! (E. de Lamy.) — Tige de 1 à 6 déc. cylindrique, marquée de 2 ou 4 lignes très peu saillantes, pubérulente, souvent rougeâtre, simple ou rameuse, munie à la base, après la fleuraison, de petites rosettes de feuilles lâches ; feuilles presque glabres luisantes, lancéolées ou oblongues, denticulées, à base arrondie se rétrécissant en un pétiole très court, munies quelquefois de rameaux axillaires, les inférieures opposées, base des pétioles se prolongeant en 2 lignes qui se réunissent en une seule de chaque côté de la tige; fleur droite d'un rose clair; stigmates rapprochés en massue; graines ovales oblongues, obtuses, finement ponctuées. Juin. septembre ②. Lieux humides. AC. — *Env. de Limoges.* — *Angers*, etc.

918. E. obscurum. Schreb. Spicil. p. 147. (E. obscur.) *E. virgatum* Auct. non Fries. — Tige de 1 à 6 déc. radicante et garnie de fibres à la base, puis dressée, roidè, simple ou rameuse, pubérulente, marquée de 2 ou 4 lignes très peu saillantes, munie à la base de stolons filiformes allongés, garnis de petites feuilles écartées, pétiolées, obovées; feuilles d'un vert opaque, lancéolées dentées, presque aiguës, les intermédiaires sessiles souvent opposées; fleurs rosées, toujours dressées; stigmates rapprochés en massue; capsules pubescentes; graines très petites, finement tuberculeuses, obovales atténuées et presque aiguës à la base. Juin, août ♃. Lieux humides. C.

919. E. tetragonum. L. sp. 494. (E. tétragone.) — Tige de 4 à 8 déc. dressée, souvent brunâtre et très rameuse, glabre ou légèrement pubescente au sommet, marquée de 4 lignes saillantes qui la rendent tétragone; turions courts imbriqués, luisants; feuilles oblongues lancéolées denticulées, glabres luisantes, sessiles, opposées et alternes, les inférieures presque pétiolées, les intermédiaires embrassant la tige par une base herbacée décurrente, se prolongeant ensuite en deux lignes distinctes et parallèles de chaque côté de la tige; stigmates soudés en massue. Fleurs roses. Juin, septembre ♃. Bois frais, bords des fossés, champs humides. AC.

920. E. roseum. Schreber. (E. rose.) — Tige de 2 à 6 déc. un peu rampante et radicante à la base, redressée, rameuse, finement pubescente au sommet, marquée de chaque côté d'une ou deux lignes peu prononcées; feuilles pétiolées larges, oblongues denticulées, minces, glabres ou un peu pubescentes en dessous, les inférieures opposées; stigmates rapprochés en massue. Fleurs petites d'un rose pâle strié, penchées avant l'anthèse. Juillet, septembre ♃. Fossés et lieux humides des terrains sablonneux. R. — *Env. de Clermont, Mont-Dore.* — *Cantal.* — Creuse. *Chambon.* — S.-et-L. *Autun*, *St-Pierre*, *Repas*, *Tintry*, *Antully.* — Niév. *La Baratte près Nevers.* — Cher. *Vierzon*, *Bourges*, *Allouy.* — *Saumur*, *Angers*, *Baugé.* — *St-Calais.* — *Laval.*

921. E. trigonum. Schkrank. (E. trigone.) *E. alpestre.* Reich. — Tige de 2 à 8 déc. droite, presque toujours simple, marquée au sommet de 2 à 4 lignes longitudinales, pubérulentes; feuilles sessiles un peu embrassantes, ovales oblongues acuminées, inégalement denticulées, glabres ou pubescentes sur les bords et sur les nervures, op-

posées ou plus souvent ternées ou quaternées, les florales alternes; fleurs rougeâtres assez grandes; stigmate en massue. Juillet, septembre. ♃ Ruisseaux des montagnes.— *Puy-de-Dôme, Monts-Dores.* — *Cantal.*

922. E. alsinefolium. Vill. Prosp. p. 45. (E. à feuilles d'Alsine.) *E. origanifolium* Lam. Dict. 2, p. 376. *E. alpestre* Schm. — Tige de 1 à 2 déc. simple, droite, un peu penchée au sommet, glabre avec 2 lignes pubescentes longitudinales plus ou moins marquées; feuilles rétrécies en un pétiole court, ovales acuminées, munies de petites dents inégales écartées, les inférieures opposées, obtuses, les supérieures alternes; fleurs rougeâtres; stigmate en massue; capsules glabres; graines presque fusiformes. Juillet, septembre. ♃ Ruisseaux et filets d'eau des montagnes. — *Le Mezenc.* — *Le Cantal.* — *Monts-Dores.*

923. E. Anagallidifolium. Lam. Dict. 2, p. 376. (E. à feuilles de Mouron.) Illust. t. 278, f. 3. *E. Alpinum* Auct. non L. — Tige de 4 à 15 cent. très grêle, pauciflore, glabre, marquée de 2 lignes pubescentes, un peu rampante à la base et munie de stolons garnis de petites feuilles obovales arrondies, celles de la tige opposées, rétrécies en pétiole, oblongues ou lancéolées obtuses, entières ou à peine dentées, les supérieures alternes lancéolées; fleurs rougeâtres penchées avant l'anthèse; stigmates en massue; capsules glabres ou un peu pubescentes; graines ovales arrondies au sommet, atténuées à la base. Juillet, septembre ♃. Lieux tourbeux des montagnes. RR. — Monts-Dores (Lam.) — Cantal (Des Etangs.) — H^te^-Loire. *Le Mezenc.* — Loire. Pilat, source du Gier (Seytre).

175. ŒNOTHERA. L. (Onagre.) Calice allongé à 4 divisions caduques; 4 pétales échancrés, 8 étamines; capsule oblongue anguleuse, à 4 valves et 4 loges polyspermes; graines sans aigrettes. Fleurs axillaires en épis terminaux.

924. Œ. biennis. L. sp. 492. (O. bisannuelle.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, souvent rameuse, rude, poilue; feuilles un peu velues, ovales lancéolées aiguës, denticulées; pétales obcordés, plus longs que les étamines, et à peu près moitié plus courts que le tube du calice. Fleurs grandes jaunes odorantes. Juin, septembre ②. Lieux sablonneux, bords des rivières. C.

925. Œ. suaveolens. Desf. (O. suave.) *Œ. grandiflora.* Ait. — Port de la précédente, moitié plus grande dans toutes ses parties; feuilles ovales lancéolées ou oblongues lancéolées aiguës, finement velues à peine dentées; pétales émarginés, presque aussi longs que le tube du calice; capsules cylindracées. Fleurs jaunes très grandes à odeur orangée. Juin, septembre ②. *Alluvions de la Loire, çà et là.* R. — *Nevers.* — M.-et-L. *Gennes*, *Ponts-de-Cé*, *Chalonnes*, *St-Germain-des-Prés*, etc.

926. Œ. muricata. L. syst. 263. (O. rude.) — Tiges de 4 à 6 déc. grêles, purpurines, rudes, à poils tuberculeux à la base; feuilles finement pubescentes, d'un vert un peu luisant, lancéolées, aiguës, denticulées, rétrécies en pétiole; pétales obcordés ne dépassant pas les étamines, et trois fois plus courts que le tube du calice. Fleurs jaunes petites. Juillet, août ②. Lieux sablonneux. RR. — Loire. *St-*

Etienne, alluvions du Furet (Lorenti.) — *Alluvions de la Loire aux Saulaies près Nevers.* — M.-ET-L. *Gennes, Ponts-de-Cé, Denée*, etc.

927. Œ. parviflora. L.? Spreng. syst. 2, p. 227. (O. à petites fleurs. — Très ressemblante à la précédente : tige un peu velue ; feuilles lancéolées dentées ; fleurs jaunes très petites ; pétales émarginés, au moins quatre fois plus courts que le tube du calice ; étamines saillantes ; capsule conique à 8 dents au sommet. Juillet, août ②. Lieux sablonneux. RR. — *Alluvions de la Loire, çà et là* avec la précédente.

176. ISNARDIA. L. (Isnarde.) Calice campanulé à 4 lobes persistants ; 4 pétales manquant le plus souvent ; 4 étamines opposées aux lobes du calice ; style filiforme caduc à stigmate capité ; capsule polysperme à 4 loges et à 4 valves.

928. I. palustris. L. sp. 175. (I. des marais.) *Dantia palustris* Petit. — Plante glabre de 1 à 4 déc. ; tige grêle, rameuse, couchée radicante, souvent rougeâtre ; feuilles opposées, rétrécies en pétiole, ovales aiguës, entières. Fleurs verdâtres, sessiles, axillaires, solitaires, sans pétales. Juin, septembre ♃. Lieux inondés, près les étangs, les rivières. C. *aux bords de la Loire et de l'Allier, de la Vienne*, etc. — R. *dans l'intérieur.*

177. CIRCÆA. L. (Circée.) Calice court à 2 divisions caduques : 2 pétales obcordés, 2 étamines, stigmate émarginé ; capsule ovale en poire, à 2 valves et à 1 ou 2 loges monospermes, hérissée de poils blancs crochus, graines dressées. Fleurs en grappes.

929. C. lutetiana. L. sp. 12. (C. parisienne.) — Plante de 3 à 8 déc. plus ou moins pubescente, racine rampante ; tige dressée, plus ou moins rameuse ; feuilles opposées ovales aiguës, denticulées ; grappes terminales, à pédicelles dépourvus de bractées ; capsule pyriforme à 2 loges. Fleurs d'un blanc rosé. Juin, sept. ♃. Lieux frais et couverts, haies, bois. C.

930. C. intermedia. Ehrh. Beitr. 4. 42. (C. intermédiaire.) — Plante de 3 à 6 déc. presque glabre ; racine rampante ; tige dressée, grêle, presque simple ; feuilles opposées longuement pétiolées, cordiformes ovales acuminées, inégalement dentées, minces, luisantes et d'un vert clair ; grappes terminales, peu fournies, à pédicelles munis de très petites bractées sétacées ; fruits très petits, obovales arrondis à 2 loges. Fleurs d'un blanc rosé. Juillet, sept. ♃. Bois humides et couverts. R. — YON. Chatelux. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — S.-ET-L. *Armecy, près Montmort.* — NIÈV. Montreuillon, vallée de l'Yonne, vallée de la Cure. — ALL. *Châtel-de-Montagne, le Mayet, St-Clément, St-Nicolas-des-Biefs.* — Hte-VIEN. *Bords du Thorion à Orgnac près du Châtenet.* — *Mont-Dore.* — *Cantal.*

931. C. Alpina. L. sp. 12. (C. des Alpes.) — Racine rampante ; tige de 1 déc. environ, très grêle, faible, ascendante ; feuilles cordiformes ovales aiguës, inégalement dentées, minces, d'un vert clair ; grappe grêle, terminale, à pédicelles munis de très petites bractées sétacées ; fruit à une loge, oblong, allongé en massue. Fleurs d'un blanc rosé. Juin, août. ♃ Bois des montagnes, de la Loire, *Pilat* ; — *du Cantal.* — *Monts-Dores.* R.

178. TRAPA. L. (Macre.) Calice à 4 lobes persistants ; 4 pétales,

4 étamines; ovaire biloculaire à 1 style filiforme; capsule dure, coriace, monosperme, armée de 2 à 4 épines coniques, opposées, provenant des lobes du calice accrus et endurcis. Plantes aquatiles.

932. T. natans. L. sp. 175. (M. flottante.) Vulg. *Cornes*, *Cornuelle*. — Tige simple, grêle, allongée, rampante sous l'eau; feuilles submergées capillaires pectinées, les supérieures triangulaires ou rhomboïdales dentées, lisses, souvent rougeâtres, pubescentes en dessous sur les nervures, et disposées en rosettes qui flottent à la surface de l'eau; pétiole utriculeux renflé au milieu; pédoncules courts axillaires, fistuleux; fruit à 4 épines. Fleurs blanchâtres petites. Juin, août ⊙. Etangs, mares profondes. C. mais non partout.

FAM. XXXIV. HALORAGÉES.

Calice adhérent à l'ovaire, à limbe divisé ou presque nul; 3 à 4 pétales insérés au sommet du tube du calice, ou nuls; 1 à 8 étamines; ovaire à 1 à 4 loges contenant 1 ovule pendant; 1 à 4 stigmates filiformes; capsules formées de 1 à 4 carpelles plus ou moins soudés en un seul, dans le calice, et à loges monospermes indéhiscentes. Plantes aquatiques à fleurs petites, souvent unisexuelles, axillaires ou en épis, et à feuilles verticillées ou opposées.

179. MYRIOPHYLLUM. L. (Myriophylle.) Fleurs monoïques, sessiles, verticillées; calice à 4 lobes; 4 pétales très caducs, presque nuls dans les fleurs femelles; 4 à 8 étamines; 4 stigmates velus; capsule à 4 loges arrondies monospermes, se séparant à la maturité. Plantes aquatiques à inflorescence émergée et à fleurs supérieures mâles.

933. M. spicatum. L. sp. 1409. (M. à épi.) — Tige rameuse, faible, submergée; feuilles verticillées, pinnées pectinées, à lanières capillaires; fleurs verticillées en épi interrompu toujours droit; bractées supérieures entières et plus courtes que les fleurs. Fleurs rosées. Mai, août ♃. Eaux paisibles. CC.

934. M. alterniflorum. DC. fl. fr. 5, p. 529. (M. à fleurs alternes.) — Tiges grêles, très rameuses, dichotomes, submergées; feuilles verticillées, à lobes capillaires alternes, divariqués; épi très grêle penché avant l'anthèse, à 5 ou 6 fleurs mâles alternes, à bractées entières très courtes; fleurs femelles verticillées à l'aisselle d'une feuille supérieure. Fleurs verdâtres. Juin, sept. ♃. Les eaux vives et froides des terrains granitiques ou sablonneux. R. — S.-ET-L. *Tavernay, Millery près Autun, St-Didier-sur-Arroux.* — NIÈV. Moux, la Cure à Gouloux, Montsauche, D'hun-les-Places. — CHER. *Henrichemont, Vierzon, ruisseaux d'Allouy et d'Allogny, Vignoux.* — ALL. *La Sioule près St-Pourcain* — LOIR. Malsherbes. — L.-ET-CH. *Pruniers dans la Sauldre.* — *C. à Limoges.* — *C. dans l'Ouest.*

935. M. verticillatum. L. sp. 1410. (M. verticillé.) — Tige presque simple; feuilles verticillées, pinnatipartites à lobes linéaires sétacés; fleurs toutes verticillées axillaires, à feuilles florales pectinées pinnatifides, dépassant les fleurs. Fleurs verdâtres. Juin, sept. ♃. Etangs, fossés, lieux fangeux. C.

Obs. Il se présente sous deux formes assez tranchées : a *limosum* DC. Feuilles d'égale longueur à lobes capillaires dans les submergées, linéaires dans les autres qui tiennent lieu de bractées; lieux exondés. — b. *intermedium* K. Feuilles submergées à lanières capillaires allongées, les florales beaucoup plus courtes, dentées pectinées, dépassant les fleurs. Lieux inondés.

180. HIPPURIS. L. (Pesse.) Calice adhérent à l'ovaire, à limbe presque entier très court; corolle nulle; 1 étamine insérée au sommet du calice; style filiforme passant dans le sillon de l'anthère; fruit globuleux, monosperme indéhiscent, couronné par le limbe du calice.

936. H. vulgaris. L. sp. 6. (P. commune.) — Souche rampante; tige dressée, simple, cylindrique, comme articulée, de 2 à 5 déc.; feuilles linéaires verticillées, nombreuses; fleurs très petites, sessiles, axillaires, d'un blanc rougeâtre. Juin, août ♃. Lieux bourbeux, bords des étangs et des rivières à fonds limoneux. AC. quoique manquant dans beaucoup de localités.

181. CALLITRICHE. L. (Callitriche.) Fleurs unisexuelles ou hermaphrodites, munies à la base de 2 bractées opposées pétaloïdes; calice nul ou infère, formé de 2 sépales caducs et très petits; corolle nulle; 1 étamine à anthère réniforme, uniloculaire; 1 ovaire à 4 angles dont 2 plus rapprochés; 2 styles subulés à stigmate entier; fruit sec, se séparant en 4 carpelles monospermes indéhiscents; herbes vivaces, aquatiques à feuilles opposées et fleurs axillaires, très petites.

Obs. Les espèces de ce genre croissent dans les eaux vives, les ruisseaux et fontaines, où leurs tiges rameuses et radicantes forment des gazons d'un beau vert; leurs fleurs petites et sans couleur s'épanouissent pendant tout l'été; leurs fruits sont sessiles ou à court pédoncule, leurs feuilles supérieures forment une rosette à la surface de l'eau, dans la plupart des espèces.

937. C. stagnalis. Scopoli. (C. des étangs.) — Feuilles toutes obovales spatulées, un peu émarginées au sommet; bractées en croissant se rapprochant l'une de l'autre au sommet par la pointe; styles persistants écartés horizontalement et recourbés; angles du fruit à carène ailée. C.

Obs. *C. obtusangula* Legall, ressemblant au *stagnalis*, mais à angles du fruit arrondis, non en carène, devra être cherché dans la région occidentale ou maritime.

938. C. platycarpa. Kutzing. (C. à fruits larges.) — Feuilles des rameaux inférieurs linéaires, étroites, les supérieures obovales; bractées lancéolées arquées, se croisant quelquefois l'une sur l'autre, mais ne se touchant pas par la pointe; styles persistants, écartés et recourbés; angles du fruit à carène ailée. C.

939. C. vernalis. Kutzing. (C. printanière.) — Feuilles des rameaux inférieurs linéaires étroites, les supérieures obovales; bractées courtes un peu arquées; styles dressés caducs; angles du fruit rapprochés par paire, à carène aiguë. C.

940. C. pedunculata. DC. fl. fr. 4, p. 415. (C. pédonculée.) — Tiges grêles nombreuses gazonnantes; feuilles inférieures linéaires un peu spatulées, les supérieures oblongues obtuses entières, trinervées; fruits inférieurs pédonculés, les supérieurs presque sessiles, angles des carpelles un peu obtus. R. — CHER. *Vierzon* (Lemaître.) — L.-ET-CH. *Sologne*, *Cour-Cheverni* (Lefrou).

941. C. hamulata. Kutzing. (C. en hameçon.) *C. autumnalis* Auct. non L. — Feuilles des rameaux inférieurs linéaires, les supérieures obovales ou toutes linéaires, dans la plante submergée, tronquées

ou échancrées au sommet, atténuées à leur base, d'un vert pâle; bractées courbées en crosse, à pointes en hameçon; styles très longs divariqués; angle du fruit à carène ailée. C.

Obs. Ces cinq espèces qui rentrent dans le *Cal. verna* L. ont les fruits sessiles, excepté le n° 940. — Le véritable *C. autumnalis* L. a les feuilles d'un vert foncé toutes linéaires uninervées, atténuées au sommet et élargies à la base. Confér. Rchb. ic. tab. 129 et 130.

942. C. truncata. Gusson. Pl. rar. p. 4 et Syn. Fl. sic. p. 9. (C. tronquée.) — Tiges submergées, rameuses, étalées et radicantes; feuilles d'un vert clair, uniformes, linéaires uninervées, tronquées bidentées au sommet, non atténuées et subconnées à la base; fruits inférieurs pédonculés, les supérieurs sessiles, plus larges que hauts, à angles à carène ailée, bractées très petites caduques; styles divariqués ou réfléchis. RR. — M.-ET-L. *Mare à Juigné-sur-Loire.*

FAM. XXXV. CÉRATOPHYLLÉES.

Fleurs monoïques; calice à 10 ou 12 lobes linéaires; corolle nulle; 12 à 20 étamines à anthères oblongues sessiles et entassées au milieu du calice; fleur femelle à ovaire uniloculaire comprimé, style filiforme à stigmate simple; fruit dur ovale, monosperme, indéhiscent, terminé par le style persistant; cotylédons divisés. Plantes aquatiques submergées, à feuilles verticillées, divisées en lobes filiformes, dichotomes; fleurs sessiles axillaires solitaires.

182. CERATOPHYLLUM. L. (Cornifle.) Mêmes caractères que pour la famille.

943. C. demersum. L. sp. 1409. (C. nageant.) — Tiges de 2 à 8 déc. grêles, rameuses, nageantes; feuilles deux fois dichotomes, sétacées denticulées, rapprochées et serrées au sommet des rameaux, d'un vert sombre, fruits ovales non ailés, à trois pointes inégales, l'une terminale très longue et deux latérales divergentes, placées à la base. Fleurs petites d'un vert rougeâtre. Juillet, sept. ♃. Eaux paisibles, étangs, rivières. CC.

Obs. *C. platyacanthum* (Chamisso) diffère par son fruit ovale, bordé d'une aile dentée, entre les pointes.

944. C. submersum. L. sp. 1409. (C. submergé.) — Plante grêle, d'un vert clair; feuilles 3 à 4 fois dichotomes sétacées, presque lisses, peu serrées sur les rameaux; fruit petit ovoïde, sans pointes à la base, terminé par une épine courte et courbée. Juillet, septembre ♃. Etangs à fonds de sable, mares des rivières. RR. — *Le Cher.* — L.-ET-CH. *St-Victor, Pruniers.* — VIEN. *Ruisseau de Niré près Loudun.* — M.-ET-L. *Le Layon à Chalonnes.*

FAM. XXXVI. LYTHRARIÉES.

Calice tubuleux ou campanulé, persistant, à 6 à 12 lobes ou dents disposées sur deux rangs; 4 à 6 pétales caducs, insérés entre les lobes au sommet du tube du calice, quelquefois nuls; 2 à 12 étamines insérées au-dessous des pétales, dans le tube du calice; 1 style à stigmate simple; ovaire libre à 2 à 4 loges à placentas centraux;

capsule membraneuse, entourée par le calice à 2 à 4 loges polyspermes. — Herbes à feuilles opposées ou alternes, sans stipules; fleurs axillaires ou en épi.

183. LYTHRUM. L. (Salicaire.) Calice tubuleux, cylindrique strié, à 6 à 12 dents sur deux rangs, les intérieures plus longues filiformes; 4 à 6 pétales; 2 à 12 étamines; style filiforme à stigmate capité; capsule polysperme à 2 loges.

945. L. Salicaria. L. sp. 640. (S. commune.) — Plante de 4 à 10 déc. finement pubescente au sommet; tige droite, tétragone, simple ou rameuse, feuilles cordiformes lancéolées, acuminées presque sessiles, ordinairement opposées, parfois verticillées; fleurs presque sessiles verticillées en épis entremêlés de bractées cordiformes aiguës; calice hérissé dépourvu de bractées à la base; ordinairement 12 étamines, dont 6 plus courtes. Fleurs rouges en longs épis. Juillet, sept. ♃. Lieux humides, bords des eaux et fossés. CC.

Obs. Lorsque le sommet de cette plante a été tronqué, elle reproduit, en automne, des rameaux à fleurs peu nombreuses à l'aisselle des bractées élargies et alternes : dans cet état, elle constitue le *L. alternifolium* (Lorey fl. de la Côte-d'Or. Fig. 2), *L. nummulariæfolia* Pers. non Loisel. ; ainsi que je l'ai démontré dans une note insérée dans les Annal. bot. t. 6, p. 287.

946. L. Hyssopifolia. L. sp. 642. (S. à feuilles d'hysope.) — Tiges de 1 à 4 déc. rameuses, plus ou moins couchées étalées; feuilles éparses linéaires oblongues, un peu obtuses; fleurs axillaires solitaires ou géminées; calice portant à la base 2 très petites bractées subulées. Fleurs petites purpurines, ordinairement à 6 étamines. Juin, septembre ⊙. Bords des eaux, fossés, parties humides des champs, des chemins argilleux et des bois. C.

947. L. Thymifolia. L. sp. 642. (S. à feuilles de thym.) — Tige de 6 à 15 cent., redressée à rameaux divergents, feuilles alternes, petites linéaires oblongues; fleurs petites purpurines, axillaires munies de 2 petites bractées, 4 pétales, 2 étamines, capsule oblongue à 4 dents. Juin, août ⊙. Lieux humides ou mouillés en hiver. RR — H^te^-Loir. *Plaine de Chadrac près le Puy.* (Lamotte.)

184. PEPLIS. L. (Péplide.) Calice court, campanulé à 12 dents dont 6 plus petites alternes subulées, réfléchies; 6 pétales très petits caducs ou nuls, 6 étamines, style court, persistant à stigmate orbiculaire, capsule à 2 loges polyspermes.

948. P. Portula. L. sp. 674. (P. pourpier.) — Plante de 1 à 2 déc. grêle, succulente, glabre, rougeâtre; tige rameuse, radicante, couchée; feuilles toutes opposées obovales arrondies, rétrécies en pétiole. Fleurs rougeâtres, sessiles, axillaires, solitaires, capsule globuleuse, style très court. Juin, sept. ⊙. Bords des eaux, sables humides, fossés des bois. C.

949. P. Borœi. Jord.! Frag. 3, p. 81, tab. 5. B. (P. de Boreau.) *Ammannia Borœi.* Guép.! — Plante très petite ou atteignant jusqu'à 15 à 20 cent., toute couverte d'une pubescence très fine et très courte, souvent teinte de rouge; tige dressée ou inclinée et légèrement radicante à la base, anguleuse, rameuse à rameaux alternes ou opposés, feuilles alternes et opposées, obovales oblongues, obtuses à bords un peu rabattus en dessous, bordées de cils très courts; fleurs sessiles solitaires, axillaires, calice campanulé pubérulent, 6 pétales rouges arrondis très fugaces; capsule globuleuse rougeâtre incluse dans le

calice; style distinct à stigmate capité, graines nombreuses brunâtres, convexes d'un côté, presque planes de l'autre. Juillet, sept. ⊙. Bords des flaques d'eau. RR. — *Angers, Sorges, Juigné-sur-Loire!* — LOIR.-INF. *Bords de la Loire à St-Simon près Mauves* (Lloyd.)

FAM. XXXVII. TAMARISCINÉES.

Calice persistant à 4 ou 5 divisions soudées à la base, presque imbriquées dans le bouton; 4 ou 5 pétales marcescents, égaux insérés à la base du calice et alternes avec ses lobes; étamines en nombre égal à celui des pétales, ou double, à filets tantôt libres, tantôt monadelphes; ovaire libre, trigone; 1 style, 3 stigmates; capsule uniloculaire polysperme, à 3 valves; placentas fixés sur la ligne médiane ou à la base des valves; graines dressées chevelues au sommet. Périsperme nul, embryon droit. — Arbrisseaux à rameaux effilés; feuilles alternes, petites en forme d'écailles longtemps persistantes; fleurs en épis.

185. TAMARIX. L. (Tamarix.) Calice à 4 à 5 divisions; 4 à 5 pétales, 4 à 5 étamines presque libres, 3 stigmates étalés, dilatés au sommet, graines fixées à la base de la capsule, et couronnées par une touffe de poils simples.

950. T. Anglica. Webb. Ann. bot. t. 16, p. 257. (T. d'Angleterre.) *T. gallica.* Duby, en partie. Vulg. *Tamarin.* — Arbrisseau de 2 à 3 mèt. à rameaux grêles, effilés rougeâtres; feuilles très petites embrassantes, imbriquées; fleurs très petites blanches ou rosées en épis latéraux; disque à 5 angles se confondant avec la base des filets staminaux. Juin, sept. Haies et buissons des sables maritimes *près l'embouchure de la Loire.*

Obs. Le *Myricaria* a le calice à 5 divisions, 5 pétales, 10 étamines dont 5 alternes plus courtes à filets soudés au-delà de leur milieu; stigmates soudés en un seul capité presqu'à 3 lobes; les graines terminées par un filet barbu plumeux sont fixées en lignes longitudinales au milieu des valves. Le *M. germanica* Desv. *Tamarix* — L. est un arbrisseau glabre un peu glauque à rameaux grêles dressés, à feuilles linéaires lancéolées obtuses, sessiles, petites un peu épaisses et ponctuées; les fleurs blanchâtres ou rosées en épis droits terminaux, bractées plus courtes que les pédicelles. J'en ai trouvé une seule fois un très petit individu sur les *sables de la Loire près Nevers*, mais il provenait peut-être de graines échappées des jardins. — La famille des Philadelphées fournit le Seringat (*Philadelphus coronarius*) qu'on trouve quelquefois dans les haies sorti des jardins; celle des Myrtacées donne le Myrte *Myrtus communis* L.

FAM. XXXVIII. CUCURBITACÉES.

Fleurs ordinairement unisexuelles; calice et corolle à 5 divisions, soudées ensemble plus ou moins complètement; 5 étamines à filets soudés en 2 faisceaux, anthères plissées flexueuses; 1 style à 3 ou 5 stigmates bilobés; ovaire à 3 ou 5 loges à placentas pariétaux; fruit charnu à loges disparaissant souvent à la maturité, graines aplaties nombreuses. — Herbes grimpantes ou rampantes à feuilles alternes hispides souvent munies de vrilles axillaires.

186. BRYONIA. L. (Bryone.) Calice à 5 dents. corolle à 5 lobes profonds; 5 étamines dont 4 soudées deux à deux et 1 libre; style trifide, baie globuleuse à 3 loges à graines ovoïdes comprimées peu nombreuses. Plantes grimpantes munies de vrilles.

951. B. dioïca. Jacquin. (B. dioïque.) Vulg. *Couleuvrée*, *Rave de ser-*

pent. — Racine napiforme très grosse, charnue, tiges de 1 à 2 mèt. grêles anguleuses, rudes, grimpantes à vrilles en spirale; feuilles cordiformes à 5 lobes profonds, aigus, dentés, rudes calleuses; fleurs dioïques en petits corymbes axillaires pédonculés, presque sessiles dans l'individu femelle; baies rouges. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Juin, juillet ♃. Haies, buissons. C. — Une var. à fruit jaune a été trouvée par Bastard dans les bois de la *Prada près Clermont*.

187. ECBALLIUM. Rich. (Echallion.) Fleurs monoïques : calice à 5 divisions à tube très court, corolle à 5 parties et à 5 plis ; 3 faisceaux d'étamines à anthères connées ; 3 filets stériles dans les fleurs femelles ; style trifide à stigmates bifides ; ovaire triloculaire ; fruit éclatant avec élasticité à la maturité et lançant, par la base, les graines mêlées à un suc âcre.

952. E. Elaterium. Richard. (E. élastique.) *Momordica* — L. sp. 1434. Vulg. *Concombre sauvage, Melon d'attrape.* — Plante de 2 à 5 déc. hérissée de poils rudes, d'un vert glaucescent; tige courte, rameuse étalée, dépourvue de vrilles ; feuilles cordiformes, allongées, obtuses, crénelées dentées, auriculées à la base, longuement pétiolées ; fruits ovoïdes, verdâtres, hérissés de poils rudes; fleurs d'un jaune pâle, petites, axillaires, pédonculées en petits corymbes, les fertiles solitaires. Juillet, sept. ♃. Bords des haies, fossés secs, décombres. RR. — PUY-DE-D. *Clermont, derrière l'Echo.* — ALL. *Vichy, aux Célestins, bords de l'Andelot au pré Châtelain près Gannat.* — CHER. *Château de St-Sauveur à Neuvy-le-Barrois.* — IND.-ET-L. *La Haie.* — VIEN. *Gençay, Moncontour, Ternay.* — DEUX-SÈV. *Thouars.* — M.-ET-L. *Doué, Puy-notre-Dame.*

188. CUCURBITA. L. (Courge.) Fleurs monoïques, corolle campanulée étalée à lobes planes; fruit charnu gros, graines entourées d'un rebord renflé.

953. C. maxima. Duchêne. (C. Potiron.) Vulg. *Citrouille.* — Plante hispide à tige rampante rameuse ; feuilles larges cordiformes rugueuses; fleurs jaunes grandes campanulées à limbe réfléchi; fruit très gros globuleux déprimé, charnu. Juin, août ☉. Cultivé en grand dans quelques localités.

Obs. On cultive aussi le *Giraumon* (*C. Pepo* Duch.); le *Pâtisson* ou *Bonnet d'Electeur* (*C. Melo-pepo* L.); la *Calebasse* ou *Gourde* (*C. Lagenaria* L.); etc.

189. CUCUMIS. L. (Concombre.) Fleurs monoïques, calice campanulé à lobes courts subulés ; corolle ondulée plissée ; fruit gros charnu, graines amincies sur les bords. Fleurs jaunes, tiges hispides rampantes, à vrilles simples.

954. C. sativus. L. sp. 1437. (C. cultivé.) — Feuilles cordiformes à 5 angles aigus; fruits oblongs, lisses ou tuberculeux. Juin, août ☉. Cultivé partout, fournit le *concombre* et le *cornichon*.

955. C. Melo. L. sp. 1436. (C. Melon.) — Feuilles cordiformes à 5 angles arrondis denticulés; fruits ovoïdes ou globuleux, marqués de côtes ou réticulés. Juillet, septembre ☉. On en cultive plusieurs variétés.

FAM. XXXIX. PORTULACÉES.

Calice à 2 ou plus rarement 3 ou 5 divisions imbriquées dans le bouton; 3 à 6 pétales libres insérés sur le calice, ou plus ou moins soudés à la base; 3 à 12 étamines toutes fertiles, opposées aux pétales et adnées avec eux, ou plus nombreuses et libres; plusieurs stigmates, 1 style; capsule uniloculaire s'ouvrant en travers ou à 3 valves; graines fixées sur un placenta central. — Herbes succulentes sans stipules, fleurs axillaires ou terminales.

190. PORTULACA. L. (Pourpier.) Calice à 2 sépales caducs; 4 à 6 pétales adhérents au calice, libres ou soudés entre eux; 8 à 15 étamines libres, ou un peu adhérentes aux pétales, ovaire arrondi, style divisé en 3 à 6 stigmates; capsule s'ouvrant circulairement.

956. P. oleracea. L. sp. 638. (P. cultivé.) — Plante de 1 à 3 déc. charnue, succulente; tige rameuse, couchée; feuilles sessiles oblongues, cunéiformes, lisses; fleurs jaunes, sessiles, axillaires; sépales à carène obtuse. Juin, octobre ☉. Lieux cultivés, champs sablonneux, sables des rivières. C. — Très petit et certainement spontané sur les schistes près *Angers*.

Obs. *P. sativa* Haw. (*Pourpier doré.*) se cultive pour l'usage alimentaire.

191. MONTIA. L. (Montie.) Calice à 2 ou 3 sépales obtus persistants; corolle en entonnoir à tube fendu d'un côté et à limbe à 5 divisions dont 3 plus petites, ayant à leur base les étamines au nombre de 3, rarement 5; style très court à 3 stigmates pubescents; capsule incluse à 3 valves et à 3 graines ponctuées.

957. M. minor. Gmel. Bad. 1, p. 301. (M. naine.) *M. fontana.* L. sp. 129. — Tiges de 3 à 6 cent. très rameuses, un peu charnues en touffes d'un vert jaunâtre, dressées, feuilles obovales obtuses, opposées; pédoncules axillaires et terminaux, penchés d'abord, puis redressés, fleurs blanches, graines noires, un peu luisantes chargées de petits tubercules. Avril, septembre ☉. Pelouses humides, champs sablonneux. C.

958. M. rivularis. Gmel. l. c. p. 302. (M. des ruisseaux.) *M. fontana major.* DC. prod. — Tiges de 1 à 2 déc. rameuses en touffes vertes, lâches, allongées souvent flottantes, feuilles opposées obovales oblongues rétrécies en pétiole; pédoncules axillaires, penchés, puis redressés, fleurs blanches, graines noires luisantes finement granulées ponctuées. Avril, septembre ☉. Fontaines et filets d'eau, surtout dans les terrains siliceux. C.

FAM. XL. PARONYCHIÉES.

Calice persistant à 5 divisions imbriquées avant l'anthèse; 5 pétales petits semblables à des étamines transformées, insérés sur le calice, quelquefois nuls; 5 à 10 étamines (parfois 2 ou 3) périgynes, placées devant les divisions du calice; 2 à 3 styles libres ou soudés; capsule petite, monosperme indéhiscente, ou polysperme et s'ouvrant en 3 valves. Plantes herbacées rameuses, à feuilles entières avec ou sans stipules; fleurs axillaires ou en cymes terminales.

192. SCLERANTHUS. L. (Gnavelle.) Calice à 5 divisions campanulé, resserré à la gorge; pétales nuls; ordinairement 10 étamines très petites; 2 styles à stigmates capités; capsule membraneuse, monosperme, renfermée dans le tube du calice persistant et se détachant avec elle à la maturité. Feuilles opposées étroites sans stipules.

959. S. annuus. L. sp. 580. (G. annuelle.) — Tiges de 1 à 2 déc. très rameuses, couchées, un peu pubescentes; feuilles linéaires étroites; fleurs en cymes terminales plus ou moins serrées; lobes du calice ovales, aigus, de la longueur du tube, très étroitement membraneux au bord, et restant ouverts à la maturité. Fleurs verdâtres. Mai, octobre ⊙ et ②. Champs. CC.

960. S. perennis. L. sp. 580. (G. vivace.) — Tiges de 8 à 15 cent. très rameuses, étalées ou dressées, un peu pubescentes; feuilles linéaires étroites, un peu glauques; fleurs en cymes terminales plus ou moins serrées; lobes du calice oblongs, un peu obtus, largement membraneux sur les bords et fermés à la maturité. Fleurs blanches. Mai, octobre ♃. Lieux sablonneux ou granitiques. C. dans la *région des montagnes et du Centre*, plus R. dans l'*Ouest*.

193. POLYCARPON. L. (Polycarpe.) Calice à 5 divisions profondes, concaves, carénées, mucronées, membraneuses sur les bords; 5 pétales échancrés ou entiers, très petits en forme d'écailles; 3 à 5 étamines; 3 stigmates; capsule polysperme uniloculaire à 3 valves. Feuilles munies de stipules.

961. P. tetraphyllum. L. sp. 131. (P. quaterné.) — Tige de 1 déc. au plus, grêle, faible, couchée, très rameuse, dichotome au sommet; feuilles glabres, obovales, spatulées, les caulinaires quaternées, celles des rameaux opposées; fleurs verdâtres, très nombreuses en cymes; 3 étamines; pétales échancrés. Juillet, septembre ⊙. Lieux sablonneux, collines. R. — *Région de l'Ouest*. AC. — *Nantes*. — *Angers*, *Saumur*. — *Châteaugontier*. — *Thouars*. — *Châtellerault*. — *Bourgueil*, *l'Ile Bouchard*. — Manque dans la région Centrale.

194. PARONYCHIA. Tournf. (Paronyque.) Calice à 5 divisions herbacées ou scarieuses, terminées en capuchon; 5 pétales filiformes ou nuls; 5 étamines ou moins; 2 styles; capsule uniloculaire, membraneuse indéhiscente ou à 5 valves soudées au sommet; podosperme libre, basilaire. — Herbes à feuilles opposées.

962. P. Polygonifolia. Dc. Fl. fr. 3, p. 403. (P. à feuilles de Renouée.) — Racine grêle; tiges de 1 à 3 déc. étalées en tous sens, grêles, articulées, fragiles, plus ou moins rameuses et pubescentes; feuilles glabres obovales lancéolées; stipules scarieuses, blanches argentées luisantes, lancéolées acuminées, passant au sommet à l'état de bractées; fleurs latérales et terminales cachées par les bractées argentées; calice couvert de poils très courts, à divisions obtuses membraneuses aux bords un peu en capuchon à 3 nervures, la centrale terminée par un poil court. Juillet, septembre ♃. Lieux pierreux des montagnes. RR. — Lozère, *La Margeride*, *sources de l'Allier*.

195. ILLECEBRUM. L. (Illécèbre.) Calice à 5 divisions profondes colorées, comme pliées en cornet, renflées en dehors, obliquement tronquées sur le côté intérieur et terminées par une arête finement

aiguë; 5 pétales linéaires squammiformes; 2 à 5 étamines; style presque nul à 2 stigmates capités; capsule incluse, monosperme, à 5 stries, s'ouvrant dans le sens des stries.

963. I. verticillatum. L. sp. 298. (I. verticillé.) — Tige de 1 à 3 déc. couchée, filiforme, glabre, très rameuse dès la base; feuilles opposées, sessiles, ovales, arrondies, à stipules scarieuses; fleurs sessiles, axillaires, verticillées, blanches ou lavées de rose. Juillet, septemb. ♃. Lieux sablonneux, tourbeux, pelouses et champs des montagnes granitiques. C. *dans la région des montagnes; tout le Morvan, depuis* Avallon *jusqu'à la Loire, et dans les terrains siliceux et granitiques du Cher, de l'Allier, de la Creuse, de la Haute-Vienne*, etc. C. *dans la Sologne; la Brenne.* Manque *dans les terrains calcaires. — Çà et là dans l'Ouest.*

196. HERNIARIA. L. (Herniaire.) Calice à 5 divisions un peu concaves et un peu colorées intérieurement; 10 étamines dont 5 stériles filiformes, tenant lieu de pétales, les 5 autres sujettes à avorter en partie; 2 stigmates obtus; capsule monosperme indéhiscente, renfermée dans le calice. — Herbes à stipules et bractées très petites; fleurs très petites herbacées, axillaires agglomérées.

964. H. glabra. L. sp. 317. (H. glabre.) Vulg. *Turquette.* — Tiges de 1 à 2 déc. très rameuses, couchées, étalées; feuilles glabres, ovales, oblongues; calice glabre. Fleurs vertes nombreuses en glomérules oblongs. Mai, septembre ♃. Lieux sablonneux. C.

965. H. hirsuta. L. sp. 317. (H. velue.) — Tiges de 1 à 2 déc. très rameuses, couchées, étalées; feuilles ovales oblongues velues, ciliées; calice hérissé de poils inégaux. Fleurs verdâtres en glomérules axillaires. Mai, septembre ♃. Lieux sablonneux. C.

197. CORRIGIOLA. L. (Corrigiole.) Calice à 5 divisions; 5 pétales égaux au calice; 5 étamines, 3 stigmates sessiles; capsule monosperme indéhiscente trigone, couverte par le calice. — Herbes à feuilles éparses à stipules scarieuses petites.

966. C. littoralis. L. sp. 388. (C. des rivages.) — Tige de 1 à 4 déc. grêles, très rameuses, étalées, couchées; feuilles alternes, linéaires, oblongues, obtuses, glauques et très glabres. Fleurs petites blanches ou rosées, nombreuses, en cymes terminales serrées et feuillées. Juin, octobre ⊙. Lieux sablonneux, champs, bords des rivières. C.

FAM. XLI. CRASSULACÉES.

Calice à 3, 4, 5, 6 à 20 divisions; corolle régulière à pétales en nombre égal aux divisions du calice, alternant avec elles, libres ou soudés en corolle monopétale; étamines insérées sur le calice, en nombre égal aux pétales ou double; ovaires en nombre égal aux pétales, munis à la base d'une écaille glanduleuse; carpelles s'ouvrant longitudinalement d'un seul côté; graines fixées sur la suture. — Herbes à feuilles charnues succulentes, sans stipules.

198. TILLÆA. L. (Tillée.) Calice à 3 divisions, 3 pétales aigus, 3 étamines, 3 capsules uniloculaires à 2 graines, et resserrées au milieu.

967. T. muscosa. L. sp. 186. (T. mousse.) — Très petite plante de

2 à 4 cent. rougeâtre ; tige rameuse dès la base, couchée ; feuilles opposées, connées ; fleurs sessiles axillaires, mêlées de petits faisceaux de jeunes feuilles. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Mai, juillet ⊙. Lieux sablonneux un peu humides. AR. dans la *région du Centre;* nul dans le calcaire. C. dans l'*Ouest*.

199 BULLIARDA. DC. (Bulliarde.) Calice à 4 divisions, 4 pétales, 4 étamines ; 4 capsules uniloculaires polyspermes, s'ouvrant par le bord interne.

968. B. Vaillantii. DC. pl. gras. t. 74. (B. de Vaillant.) — Tige de 3 à 6 cent. dressée, très grêle, rameuse, dichotome, glabre ; feuilles opposées, linéaires, oblongues, plus courtes que les pédoncules axillaires, solitaires. Fleurs rosées. Juin, août ⊙. Lieux fangeux et bord des eaux dans les terrains arénacés. RR. — COTE-D'OR. *Etangs de St-Léger près Saulieu* (Lorey.) — Plus C. dans l'Ouest, *Angers*. — *Nantes*.

200. SEDUM. L. (Orpin.) Calice à 5 divisions (rarement de 4 à 7), pétales en même nombre ; étamines en nombre double, rarement égal ; autant d'écailles hypogynes ovales, et de carpelles capsulaires polyspermes.

* *Fleurs blanches, rouges ou bleuâtres ou d'un blanc jaunâtre.*

969. S. Telephium. L. (O. Reprise.) — Racine à fibres charnues ; tige de 6 à 8 déc. droite, simple, olivâtre ou rougeâtre ; feuilles d'un vert pâle ou glaucescent, étalées un peu canaliculées, éparses ou parfois opposées ou ternées, obovales oblongues ou lancéolées obtuses, inégalement crénelées, dentées, entières à la base, sessiles à base élargie ou obscurément rétrécies en pétiole dans les inférieures ; fleurs en cyme terminale compacte feuillée, à rameaux alternes, atteignant à peu près un même niveau ; jeunes boutons pointus à 5 angles et à 5 faces planes ; pétales oblongs lancéolés légèrement canaliculés, étalés un peu recourbés en dehors et légèrement épaissis au sommet ; étamines intérieures soudées avec les pétales un peu au-dessous de leur base ; ovaires saillants elliptiques oblongs acuminés légèrement déprimés sur le dos au sommet ; pétales d'un rouge clair bordés d'une ligne blanchâtre. Août, septembre ♃. Haies et vignes des terrains calcaires. C.

Var. b. *Flore albido*. Fleurs blanchâtres. *S. Telephium*. a. L. sp. 616. *Telephium album* Fuchs. Hist. 800 ic. cité par Linné ! AR. *Région des montagnes*.

970. S. confertum. Bor. (O. entassé.) — Tige de 5 à 9 déc. droite, simple roide, rougeâtre, couverte par les feuilles dressées presque verticalement et très rapprochées, sessiles, obovales oblongues, obtuses, glaucescentes, à côte rougeâtre, grossièrement et inégalement dentées ; rameaux florifères axillaires et terminaux, dressés, à cymes arrondies, rapprochées en forme de thyrse obtus, compacte et serré ; jeunes boutons courts ovoïdes, à 5 angles et à 5 faces planiuscules ; pétales ovales lancéolés étalés, courbés en dehors, un peu épaissis au sommet ; étamines intérieures soudées avec les pétales bien au-dessus de leur base ; ovaires oblongs elliptiques, acuminés en pointe courte courbée en dehors ; étamines à filets blanchâtres. Fleurs

rouges, blanches au centre. Août, septembre ♃. Lieux frais des terrains granitiques. R. — Creus. *Env. de Guéret* (De Cessac).

971. S. purpurascens. Koch, Syn. p. 284. (O. purpurin.) *S. Fabaria* Auct. Gall. non Koch. — Racine à fibres charnues; tige de 2 à 5 déc.; feuilles planes, dressées, presque verticales, vertes, alternes ou éparses, oblongues lancéolées, ou lancéolées, les supérieures presque pointues, dentées en scie, à base entière, rétrécie en pétiole court, celles des jeunes pousses sensiblement pétiolées; fleurs rouges en cymes compactes terminales et axillaires, à rameaux fastigiés, espacés le long de la tige; jeunes boutons pointus à 5 angles et à 5 faces planes; pétales lancéolés acuminés, rouges, finement bordés de blanc, étalés et un peu courbés en dehors, légèrement canaliculés et très faiblement épaissis au sommet; étamines intérieures insérées au-dessus de la base de la corolle; ovaires saillants elliptiques acuminés non déprimés sur le dos. Juillet, août ♃. Bords des rivières et rochers des terrains granitiques. AC. — Yon. Chatelux, vallée de la Cure. — Nièv. Gouloux, Pazy, bords de l'Yonne. — Cher. *Culan*, *Sidiailles*, *St-Florent*, *Marmagne*, *Allogny*, *Vierzon*. — Ind. *Vallon de St-Aigny*. — Creus. *Ahun*, *Chambraud*. — *Auvergne*. — C. *à Limoges*. — L.-et-Ch. *Bec Fouson, vallée du Cher*. — *Angers!* — *Nantes*.

972. S. Fabaria. Koch, Syn. p. 284. (O. Fêvier.) — Tige de 2 à 4 déc. droite, simple, grêle; feuilles planes étroites, oblongues lancéolées, ou lancéolées, subaiguës, denticulées, entières à la base rétrécie en pétiole court, alternes ou éparses; rameaux floraux courts, grêles, rapprochés en cyme terminale serrée; boutons à 5 angles à faces planes; pétales étalés lancéolés, planes et obscurément épaissis au sommet; carpelles courts, sans sillons sur le dos; étamines intérieures soudées avec les pétales jusqu'au tiers de leur longueur (Koch); fleurs petites purpurines. Juin, juillet ♃. Lieux frais des montagnes. RR. — Cantal. Puy Griou. — *Mont-Dore*.

973. S. maximum. Pers. Syn. 1, p. 511. (O. géant.) *S. Telephium*. e. *maximum*. L. sp. 616. — Racine à fibres charnues renflées au milieu; tige de 4 à 8 déc. dressée; feuilles planes, très larges ovales ou oblongues inégalement denticulées, ordinairement opposées ou ternées, les inférieures sessiles à base élargie, les supérieures un peu cordiformes et amplexicaules, celles des jeunes pousses munies de petites oreillettes qui se prolongent sur la tige; fleurs d'un blanc jaunâtre ou verdâtre en cymes terminales fournies, à rameaux principaux ordinairement opposés ou ternés; boutons à 5 faces un peu excavées; pétales droits ouverts, un peu en cornet au sommet; étamines intérieures insérées à la base de la corolle. Août, septembre ♃. Rochers et bois des montagnes. — Puy-de-D. *Pentes du Puy-de-Dôme*, *Royat*, *Beaumont*, *Ceyrat*, *Volvic*, *Enval*, *Thiers*, *Pontgibaud*.

Obs. Les espèces de ce groupe, difficiles à distinguer dans les herbiers, étaient bien connues des botanistes anciens: Notre *S. Telephium* est le *Tel vulgare* C. Bauh. Pin. 287, figuré par Braunfels p. 214, et par Fuchs, p. 800; il paraît spécial aux terrains calcaires, et commence à fleurir vers le 10 août; ses feuilles sont oblongues dans une forme, élargies et presque arrondies dans une autre. — Je ne vois rien dans les auteurs qui se rapporte à notre *S. confertum*. il épanouit ses premières fleurs vers le 6 août; le *S. purpurascens* est, comme le dit Koch, le *Telephium purpureum majus* Bauh. l. c., figuré par Fuchs p. 801, par Clusius hist 2, p. 67; il est souvent peu glauque, remarquable par ses rameaux espacés, sa fleuraison commence vers la fin de juillet et se termine en août. Les proportions indiquées par Koch pour l'adhérence des étamines ne m'ont pas paru constantes. —Je n'ai pas vu vivant le *S. Fabaria*, qui, suivant Koch, commence sa fleuraison à la fin de juin, et la termine en juillet. Quant au *S. maximum*, bien figuré par les Anciens, et facile à distinguer à ses

feuilles embrassantes, il épanouit ses premières fleurs vers le milieu d'août.—Le *S. stellàtum* L. offre une tige de 5 à 10 cent., des feuilles glabres, planes arrondies crénelées, rétrécies en pétiole, des fleurs sessiles à l'aisselle des bractées et disposées en cyme bifide; les pétales lancéolés aigus sont blancs ou rosés avec une ligne verte. Delarbre l'indique dans l'Allier, aux environs de *Vichy, Brughac, Jonnet, Randan*, où nous ne l'avons pas rencontré.

974. S. Cepæa. L. sp. 617. (O. paniculé.) — Tiges de 1 à 4 déc. rameuses, pubescentes, ascendantes; feuilles planes, obovales ou oblongues, obtuses, très entières, éparses ou verticillées; fleurs en panicule terminale, oblongue; pétales lancéolés, aristés, d'un blanc rosé, à carène purpurine. Juillet, septembre ⊙. Haies des lieux sablonneux, lieux pierreux et couverts. AC.

975. S. album. L. sp. 619. (O. blanc.) Vulg. *Têtine de chatte, Trique-Madame.* — Plante de 1 à 2 déc. munie de rejets stériles radicants, redressés, garnis de feuilles lâches linéaires oblongues obtuses, cylindriques ou un peu aplanies en dessus, longues de 12 à 15 mill.; tiges florifères dressées radicantes à la base, à feuilles linéaires oblongues obtuses cylindracées, un peu aplanies en dessus, très étalées et même réfléchies au moment de la fleuraison, longues de 16 à 18 mill.; fleurs blanches en cymes glabres; sépales ovoïdes obtus; pétales oblongs presque obtus. Juin, juillet ♃. Murs, rochers. C.

976. S. micranthum. Bast ! in DC. fl. fr. 6, p. 523. (O. à petites fleurs.) *S. clusianum* Guss. Syn. 1, p. 516. — Plante ordinairement moitié plus petite que la précédente dans toutes ses parties : rejets stériles rampants radicants, garnis de feuilles rapprochées obovales renflées, un peu planes en dessus, longues, au plus, de 6 à 8 millim. Tiges florifères dressées à feuilles espacées oblongues, linéaires obtuses cylindracées planes en dessus et même canaliculées au moment de la fleuraison, dressées ou étalées, jamais réfléchies, longues de 10 millim. au plus; fleurs blanches en cymes, parfois lavées de rose ainsi que toute la plante; sépales ovales arrondis très obtus, pétales oblongs concaves un peu aigus. Juin, août ♃. Rochers, murs arides, lieux pierreux ou sablonneux. C.

977. S. Anglicum. Huds. 196. (O. d'Angleterre.) — Tiges de 5 à 10 cent. nombreuses en touffes étalées, glabres rougeâtres, feuilles alternes ovales obtuses prolongées à la base; cymes terminales lâches, bifides; pétales blancs acuminés à carène rouge; étamines roses à anthères pourpres. Mai, juillet ♃. Rochers granitiques ou schisteux. R. — Creuse. *Faux-la-Montagne* (De Cessac). — Hte-Vien. *Limoges*, *St-Léonard*, *Eymoutiers*, à étamines souvent changées en carpelles (Lamy). — Plus C. dans l'Ouest, *à Angers.* — *Laval.* — *Nantes.*

978. S. rubens. L. sp. 619. (O. rougeâtre.) *Crassula rubens.* L. syst. — Tige de 6 à 12 cent. dressée, à rameaux ascendants; feuilles sessiles, éparses, étalées, oblongues, demi-cylindriques obtuses, glabres; cyme rameuse, pubescente glanduleuse, à fleurs unilatérales sessiles sur les rameaux; carpelles pubescents, calice aigu; pétales acuminés, aristés; 5 étamines. Fleurs blanches, rouges en dessous. Mai, juillet ⊙. Vignes, champs argilo-siliceux. C.

979. S. villosum. L. sp. 620. (O. velu.) — Tige de 4 à 15 centim. droite, grêle, souvent rougeâtre, velue, glanduleuse, souvent munie à la base de rejets stériles feuillés; feuilles éparses sessiles, linéaires, oblongues, semi-cylindriques, un peu planes en dessus, velues, dres-

sées; pédoncules axillaires, ordinairement uniflores, et réunis en bouquets terminaux; pétales ovales non aristés. Fleurs rouges. Juillet, sept. ② ou ♃. Marais et prés tourbeux des terrains granitiques. AR. — YON. Quarré-les-Tombes, St-Germain. — COTE-D'OR. La Roche-en-Brenil, Vic sous Thil, *Saulieu*, *St-Léger*. — NIÈV. *Chaîne du Morvan*, St-Brisson, *Alligny*, Moux, Planchez, Gouloux, Montigny-en-Morvan, *Dammartin*, *Onlay*, etc. — S.-ET-L. *Ornée*, *la Selle-d'Auxy*, etc., *C. autour d'Autun*. — ALL *Moulins*, *Souitte*, *l'Echassière*. — CREUS. C. *Chambraud*, etc. — Hte-VIEN. C. *Eymoutiers*, etc. — C. *dans la région des montagnes*.

980. S. pentandrum. Bor. Fl. cent. Ed. 2, no 779. (O. pentandre.) *S. villosum pentandrum* DC. — Plante de 4 à 8 cent. toute pubescente glanduleuse; racine grêle annuelle, sans rejets stériles feuillés; tige souvent rameuse dès la base; feuilles sessiles oblongues obtuses, étalées, planes en dessus, semi-cylindriques en dessous; fleurs à 4 et à 5 parties; sépales ovales oblongs un peu obtus; pétales ovales subaigus, d'un rose sale pâle à onglets jaunâtres à carène plus foncée, 4 à 5 (rarement 10) étamines égalant les styles; 4 à 5 carpelles à bec court. Mai, juillet ⊙. Champs et pelouses des lieux sablonneux. R. — IND. *Mézières*, *St-Michel*, *Saulnay*. — CHER. *Vierzon*, *Allouy*. — LOIRET *et* L.-ET-CH. *C. en Sologne*. — IND.-ET-L. *St-Patrice*. — VIEN. *Lencloître*, *Bournand*, *Angliers*, *Vendeuvre*. — DEUX-SÈV. *Thouars*. — M.-ET-L. *Fontevrault*, *Distré*, *Marson*, *Lué*, *St-Georges-des-sept-Voies*, etc. — L.-INF. *Env. d'Ancenis*.

981. S. hirsutum. All. fl. Ped. t. 65, f. 5. (O hérissé.) — Tige de 4 à 8 cent. grêle, dressée, stolonifère à la base; feuilles velues, oblongues, semi-cylindriques, obtuses, les inférieures entassées en rosettes arrondies, les supérieures éparses; fleurs en cyme pubescente glanduleuse; pétales lancéolés ovales, terminés par un filet grêle ou arête. Fleurs d'un blanc rosé à nervure rouge. Juin, août ♃. Rochers des lieux montagneux. RR. — CREUS. St-Mers-la-Breuille. — Hte-VIEN. *Tours de Chalucet près le Vigen*. — Plus C. dans la région des montagnes. — Hte-LOIR. *Fix*, *Le Mezenc*. — LOIRE, C. *à Pilat*, *St-Alban près Roanne*. — CANTAL. *De Massiac à Murat*. — PUY-DE-D. *Châtel-Guyon*, *Pontgibaud*, *Oliergues*, *Ambert*, *Mont-Dore*.

982. S. Andegavense. Desv.! obs. p. 150. (O. d'Anjou.) *S. atratum*. Bast. non L. *Crassula Andegavensis*. DC. — Racine grêle; tige de 2 à 6 cent. simple à la base, rameuse dichotome au sommet; feuilles grosses ovoïdes, obtuses, glabres, souvent rougeâtres; fleurs d'un blanc sale, alternes le long des rameaux, presque toujours à 4 parties; 4 à 5 étamines velues. Juin ②. Rochers schisteux de l'Ouest : *Thouars*. — *Angers*. — *Ancenis*.

983. S. dasyphyllum. L. sp. 618. (O. à feuilles épaisses.) — Tiges de 8 à 12 cent. filiformes, faibles, croissant en touffes; feuilles sessiles, courtes, ovales, renflées, charnues, glauques, le plus souvent opposées, serrées sur les pousses stériles; fleurs en grappes paniculées, pubescentes, glanduleuses, ordinairement à 6 pétales ovales, un peu obtus, blanchâtres à carène purpurine. Juin, juillet ♃. Rochers, vieux murs. R. — S.-ET-L. Cuiseaux. — ALL. *Cusset*. — C. autour de *Clermont*. — CANTAL, *de Massac à Murat*. — Hte-VIEN. St-Yrieix. — CHER. *Barmont près Mehun*, *sur les parapets*, où il a été semé. — M.-ET-L. *Doué*.

** *Fleurs jaunes.*

984. S. annuum. L. sp. 620. (O. annuel.) *S. saxatile.* Wigg. DC. Duby, non All. *S. æstivum.* All. — Plante de 4 à 10 cent. glabre, souvent ponctuée de rouge; racine grêle fibreuse; tiges nombreuses ascendantes, sans rejets rampants; rameaux dressés étalés; feuilles linéaires obtuses cylindracées, un peu planes en dessus, à base tronquée très peu prolongée; fleurs jaunes unilatérales presque sessiles axillaires en cymes bifides à branches allongées flexueuses à la maturité; calice court obtus; pétales lancéolés aigus étalés en étoile; carpelles lisses divergents. Juin, août ②. Murs, rochers. R. — Région des montagnes : *Puy-de-Dôme*, *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *La Haute-Loire, Le Mezenc.* — *Pilat.*

985. S. acre. L. sp. 719. (O. âcre.) — Tiges de 8 à 10 cent. rampantes à la base, à rameaux ascendants, formant des gazons touffus; feuilles sessiles, éparses, ovoïdes bossuées, courtes, dressées, formant 6 rangs serrés sur les tiges stériles; cyme trifide glabre; à fleurs sessiles; segments du calice ovales obtus, moitié plus courts que les pétales lancéolés aigus. Fleurs d'un beau jaune. Juin, juillet ♃. Bords des chemins, sables, murs, vieux toits. C.

986. S. sexangulare. L. sp. 720. (O. à six angles.) *S. Boloniense* Lois. — Tiges de 1 déc. grêles, dressées, croissant en touffes lâches; feuilles sessiles à base un peu prolongée, linéaires, cylindriques, obtuses, éparses sur les tiges florifères, alternativement ternées sur les rejets stériles, ce qui offre 6 rangs de feuilles lâchement imbriquées; cyme glabre, trifide, à fleurs sessiles de 6 à 10; calice lancéolé, obtus; pétales acuminés. Fleurs jaunes. Juin, juillet ♃. Lieux sablonneux ou pierreux des terrains calcaires. AC. — Yon. Voutenai, Arcy, Tonnerre, Merry, Mailly-Château. — Nièv. *Nevers*, *Marzy*, *Varennes*, *Sauvigny*, *Chevenon*, *Chaluy*, *St-Pierre-le-Moustier*, *Druy*, *la Charité*, Clamecy, Armes, *bords de la Loire.* — S.-et-L. *Digoin.* — Cher. *Mornay-sur-Allier*, *St-Florent*, *Nohan*, *Vierzon*, *Mehun*, *Vinon.*—Loiret. *Briare*, *St-Gondom.* — L.-et-Ch. *Cour-Cheverni*, *St-Laurent-des-Eaux.* — Ind.-et-L. *Rosnay*, *Parc d'Ussé*, *Luynes*, *Cinq-Mars.* — *Coteaux de la Loire, çà et là jusqu'aux environs de Nantes.*

987. S. repens. Schl. (O. rampant.) — Vivace; tige de 3 à 6 cent. rameuse, rampante à la base, ascendante, accompagnée de rejets stériles, rampants, très feuillés; feuilles cylindracées un peu aplanies obtuses, sessiles, non prolongées à la base; cyme glabre de 2 à 5 fleurs; pétales ovales oblongs obtus d'un jaune pâle moitié plus longs que le calice. Juin, juillet ♃. Rochers des montagnes. RR. — *Mont-Dore.* — Cantal. *Albepierre.*

988. S. anopetalum. DC. rapp. 2, p. 80. (O. à pétales droits.) *S. rupestre.* Vill. non L. — Tiges de 1 à 3 déc. couchées et un peu radicantes à la base, puis redressées; feuilles cylindracées mucronées, un peu comprimées, prolongées à la base, glauques ponctuées, dressées, imbriquées et serrées sur les jeunes pousses; cyme dressée, compacte; pétales lancéolés acuminés d'un jaune blanchâtre très pâle, toujours droits, deux fois longs comme le calice, à lobes acuminés. Juin, juillet ♃. Rochers calcaires. RR. — Vien. *Lussac*, *environs de Poitiers.* — Ind.-et-L. *Chinon*, *Crarant*, *Beaumont-en-Verron.* — M.-et-L. *Souzai à Champigny-le-Sec.*

989. S. elegans. Lej. fl. spa. 1, p. 205. (O. élégant.) *S. rupestre*. Sm. fl. brit. 490. — Tiges de 2 à 3 déc. grêles, fistuleuses, un peu radicantes à la base, puis redressées, munies de rejets stériles nombreux, souvent rougeâtres, à feuilles très serrées en faisceaux obtus, obovales obconiques, celles de la tige éparses apprimées, toutes fortement ponctuées à peu près obtuses, subitement mucronées par une pointe très courte; fleurs petites d'un beau jaune en cyme serrée, penchée d'abord, calice glaucescent à lobes un peu obtus non épaissis, dépassant peu le milieu; pétales oblongs étalés, carpelles subitement rétrécis en bec court un peu moins long que les étamines. Juin, juillet ♃. Rochers des terrains granitiques, sables. AC. — H[te]-Loire. *Vals*. — Loir. Malsherbes. — Yon. Forêt d'Othe, près Brion. — Nièv. Lormes, *Alligny-en-Morvan, bois de Faye près Nevers*. — Creus. C. à *Guéret*, *Chambraud*, etc. — C. à *Limoges*. — L.-et-Ch. *Cellette*. — *Thouars*.

990. S. albescens. Haw. DC. pr. 3, p. 407. (O. blanchâtre.) *S. rupestre* Desv.! fl. Anj. p. 316. *Aizoon minus* Dalech. Lugd. p. 1129. — Plante de 1 à 3 déc. d'un glauque blanchâtre, parfois rougeâtre, plus rarement verte; tiges redressées grêles, solides; feuilles ponctuées, cylindriques atténuées, subulées en un mucron blanchâtre, dressées sur la tige, celle des pousses stériles serrées imbriquées en rangs irréguliers en faisceaux oblongs; fleurs jaunes ou d'un jaune citrin pâle, presque sessiles sur les rameaux de la cyme qui est peu fournie, resserrée, à rameaux peu recourbés jamais scorpioïdes; calice découpé au-delà du milieu en lobes pointus quoique un peu épaissis au sommet; pétales lancéolés pointus; carpelles longuement atténués en becs évidemment plus courts que les étamines. Fin de juin, juillet ♃. Rochers, lieux pierreux. C.

Obs. Notre plante est le *S. reflexum* b. *glaucum* Koch! Syn. que cet auteur regarde comme le *S. rupestre* de Lin.; mais Linné a eu en vue une plante plus robuste : *foliis crassius subulatis*.

991. S. reflexum. L. sp. 618. (O. penché.) — Tiges de 2 à 5 déc. radicantes à la base, puis redressées; feuilles vertes ou glaucescentes finement ponctuées, cylindriques atténuées en une pointe blanchâtre, celles des rejets stériles lâches imbriquées, les inférieures arquées recourbées; fleurs jaunes en cymes penchées d'abord, à rameaux recourbés scorpioïdes, se roidissant ensuite; calice découpé au-delà de son milieu en lobes excavés au centre épaissis au sommet et se terminant en pointe un peu obtuse; pétales obtus, carpelles longuement atténués en bec pointu ordinairement de la longueur des étamines. Juillet, août ♃. Rochers, murs, lieux sablonneux. C.

Obs. *S. recurvatum* W. plus robuste, à feuilles glaucescentes, moins imbriquées, étalées ou recourbées, à fleurs très brièvement pédicellées sur les axes est C. sur les murs et les roches pétrosiliceuses de l'arrondissement *de Beaupreau*.

992. S. rupestre. L. sp. 618. DC. pl. grass. t. 115! (O. des rochers.) Dill. Elth. tab. 256. (bona quoad habitum, sed ad *sed. eleg.* spectat.) — Plante de 2 à 5 déc. très glauque, plus robuste que les précédentes dans toutes ses parties; tiges nombreuses tombantes, radicantes, redressées ensuite; feuilles grosses, finement ponctuées, cylindriques atténuées en pointe blanchâtre, celles de la tige lâches étalées, celles des rejets imbriquées sur 5 rangs irréguliers spiralés, formant des faisceaux oblongs; fleurs jaunes grandes, en cyme penchée d'abord à rameaux bifides, recourbés, se redressant ensuite;

boutons oblongs à pétales 2 fois longs comme le calice ; calice découpé au-delà de son milieu en lobes excavés au centre, épaissis au sommet et se terminant en une pointe un peu obtuse; carpelles longuement atténués en bec pointu égalant les étamines. Juillet, août ♃. Murs et pierrailles surtout du calcaire jurassique. C.

993. S. altissimum. Poir. Dict. 4, p. 634. (O. élevé.) — Port du précédent mais bien plus robuste; tiges de 3 à 6 déc. redressées roides, feuilles cylindracées, aiguës, glauques, apprimées sur la tige, celles des pousses stériles plus régulièrement imbriquées sur cinq rangs; fleurs d'un jaune pâle presque sessiles sur les rameaux de la cyme à rameaux bifides recourbés d'abord, puis roides redressés; boutons courts presque arrondis, les pétales n'y étant qu'une fois longs comme le calice; 6 à 8 pétales aigus étalés. Juillet, août ♃. Rochers des montagnes. — J'en possède des échantillons de la Corrèze, de la Lozère, de l'Ardèche, etc., localités voisines du rayon de cette Flore où il existe probablement.

201. SEMPERVIVUM. L. (Joubarbe.) Sépales et pétales au nombre de 6 à 18; étamines en nombre double; carpelles uniloculaires polyspermes et écailles hypogynes en nombre égal. Feuilles des jeunes pousses en rosettes.

994. S. tectorum. L. sp. 664. (J. des toits.) Vulg. *Artichaut sauvage.* — Tige de 3 à 7 déc. dressée, cylindrique, pubescente, rameuse et un peu visqueuse supérieurement; rejets radicaux étalés à feuilles en rosettes larges, ouvertes, épaisses, sessiles, glaucescentes, oblongues obovales, brusquement acuminées mucronées, ciliées à cils recourbés, glabres du reste, les caulinaires éparses, ovales lancéolées, atténuées et mucronées au sommet, les supérieures pubescentes glanduleuses; fleurs velues glanduleuses assez grandes, subsessiles unilatérales sur des rameaux souvent bifides, disposés en panicule le long de la tige; pétales rose-pâle, marqués de linéoles purpurines et glabres en dessus, légèrement carénés, verdâtres et hispides glanduleux en dessous, linéaires lancéolés, assez longuement atténués et acuminés au sommet, étalés en étoile, le double plus longs que le calice; écailles hypogynes d'un blanc verdâtre, petites, glanduliformes, plus larges que hautes, arrondies au sommet, subhorizontales; carpelles ovales oblongs, brusquement terminés par un style oblique plus court qu'eux; graines petites obovales, d'un jaune clair. Juillet, septembre ♃. Vieux murs, toits de chaume. C.

995. S. Arvernense. Lec. et Lamtt. Cat. pl. cent. p. 179. (J. d'Auvergne.) — Tige de 10 à 25 cent. dressée, velue glanduleuse, divisée en trois rameaux florifères, ou ramifiée dès sa moitié supérieure; rosettes ouvertes (moitié moins larges que dans *tectorum*) à feuilles légèrement glaucescentes, oblongues, brusquement acuminées-mucronées à pointe rougeâtre, fortement carénées sur le dos, étalées dressées, munies sur les deux faces de très petits poils blancs, caducs, et sur les bords, de cils un peu recourbés; feuilles caulinaires oblongues lancéolées longuement acuminées, les inférieures brièvement hispidules, les supérieures velues glanduleuses; fleurs un tiers moins grandes que dans *tectorum*, subpédonculées le long des rameaux disposés en panicule velue glanduleuse au sommet de la tige; pétales d'un rose assez vif, marqués de linéoles purpurines et glabres en

dessus, velus-glanduleux et légèrement verdâtres en dessous, linéaires lancéolés, longuement atténués et acuminés au sommet, étalés en étoile, une fois et demie plus longs que le calice; écailles hypogynes blanc-verdâtres, petites, glanduliformes, plus larges que hautes, arrondies au sommet, horizontales; carpelles ovales oblongs, brusquement terminés par un style oblique, rougeâtre, plus court qu'eux; graines petites obovales d'un jaune fauve clair. Juillet, sept. ♃. Rochers granitiques et basaltiques. RR. — CANTAL. *Vallée de Massiac, rochers de Bonnevie à Murat.* — PUY-DE-D. *Route de Champeix à St-Nectaire, vallée de St-Floret, rochers de St-Yvoine près Coudes.*

996. S. Pomelii. Lamotte! Notes sur q. Pl. nouv. (1855) p. 13. (J. de Pomel.) — Tige de 15 à 20 cent. brièvement velue glanduleuse, dressée, feuillée, portant à son sommet 3 ou 5 rameaux florifères; rosettes subovales d'abord, puis un peu étalées (plus petites que dans les précédentes), à feuilles dressées oblongues étroites, assez fortement carénées sur le dos, vertes, parsemées de poils blancs très courts, glanduliformes, garnies sur les bords de cils blancs et longs, terminées insensiblement par une pointe rougeâtre, couverte de longs poils blancs en forme de houpe et dépassant de beaucoup son diamètre; feuilles caulinaires oblongues lancéolées, brièvement acuminées dans le bas de la tige, longuement atténuées en pointe dans le haut, brièvement velues glanduleuses et à pointe terminée par de longs poils blancs; fleurs subpédonculées le long des rameaux disposés en panicule velue glanduleuse; pétales d'un rose vif uniforme, sans linéoles et glabres en dessus, velus-hispidules en dessous avec la carène purpurine, lancéolés-linéaires atténués et longuement acuminés au sommet, étalés en étoile, une fois et demie plus longs que le calice; écailles hypogynes d'un blanc verdâtre, sublamelliformes, plus allongées et moins épaisses que celles du *S. arverneuse*, presque triangulaires à sommet arrondi, subdressées; carpelles ovales oblongs, brusquement rétrécis en un style oblique, rose, un tiers moins long qu'eux; graines très petites, oblongues, fauve-jaunâtre clair. Juillet, août ♃. Rochers granitiques. RR. — *Rochers de St-Yvoine, rochers entre Champeix et St-Nectaire.* — *Murs à Nevers?*

997. S. Funkii. Braun. (J. de Funk.) — Tige de 15 à 20 cent. dressée, velue-glanduleuse divisée en 3 rameaux florifères; rosettes subglobuleuses à feuilles vertes oblongues obovales, assez brièvement atténuées et acuminées au sommet, un peu carénées sur le dos, légèrement bombées en dessus, couvertes sur les deux faces de très petits poils blancs disparaissant avec l'âge, ciliées sur les bords, à cils droits; feuilles caulinaires oblongues lancéolées, atténuées et acuminées au sommet, hispidules glanduleuses, surtout sur le dos, un peu renflées à la base; fleurs subsessiles le long des rameaux disposés en panicule couverte de longs poils blancs; pétales d'un rose un peu pâle, souvent maculés de taches blanchâtres au sommet, sans linéoles en dessus, un peu linéolés, velus glanduleux et à carène verdâtre en dessous, linéaires lancéolés atténués et acuminés au sommet, étalés en étoile, une fois et demie plus longs que le calice; écailles hypogynes blanchâtres lamelliformes, subquadrangulaires dressées, un peu plus larges que hautes à sommet droit; carpelles largement ovales subrhomboïdes, brusquement terminés par un style oblique, rougeâtre au sommet de moitié plus

court qu'eux; graines très petites linéaires obovales, brunâtres. Mai, juillet ♃. Naturalisé sur les murs. RR. — PUY-DE-D. *Châteaugay, Aigueperse.* — ALL. *Gannat, quartier des Capucins.*

998. S. arachnoïdeum. L. sp. 665. (J. aranéeuse.) — Tige de 6 à 12 cent. dressée, rougeâtre, velue-glanduleuse, divisée en 3 rameaux florifères; rosettes subglobuleuses, à feuilles vertes oblongues obtuses, bombées en dessus, un peu arrondies en dessous, couvertes sur les deux faces de très petits poils blancs, garnies sur les bords, dans le haut et surtout à la pointe de poils blancs, mous très longs, recouvrant la rosette comme d'une toile d'araignée; feuilles caulinaires oblongues ou oblongues lancéolées obtuses, un peu atténuées au sommet, brièvement pubescentes glanduleuses, ciliées et garnies à la pointe de longs poils mous et tombants; fleurs subpédonculées le long des rameaux disposés en panicule pubescente glanduleuse; pétales d'un rose vif sans linéoles en dessus, à carène à peine verdâtre, velus glanduleux et linéolés en dessous, lancéolés linéaires atténués et longuement acuminés au sommet, étalés en étoile, deux fois plus longs que le calice; écailles hypogynes blanc-verdâtres, lamelliformes, subquadrangulaires allongées, étalées, dressées, plus hautes que larges à sommet arrondi; carpelles ovales oblongs terminés brusquement en un style oblique rougeâtre, plus court qu'eux; graines très petites, obovées oblongues jaunâtres. Juin, juillet ♃. Rochers. R. — Hte-LOIRE. *Le Mezenc.* — *Cantal.* — PUY-DE-D. *Rochers de Ceyrat, d'Enval près Riom, de Chalusset et Pranal près Pontgibaud, de la Roche-Noire, Mont-Dore, Roche Sanadoire, Pavé des Géants de Rochefort.* — CORRÈZE. Orgues de Bord. — ALL. *Neuvialle, rochers de la Sioule.* — CREUS. *Aubusson, Felletin.*

Obs. J'ai emprunté, en les abrégeant un peu, les descriptions de ces espèces à l'excellente notice de M. Lamotte, qui a eu l'obligeance de m'en envoyer des exemplaires secs et vivants.

202. UMBILICUS. DC. (Ombilicine.) Calice à 5 divisions; pétales soudés en corolle tubuleuse campanulée, à 5 lobes droits; 10 étamines insérées sur la corolle; 5 écailles hypogynes ovales; 5 carpelles uniloculaires polyspermes à styles subulés.

999. U. pendulinus. DC. pl. grass. t. 156. (O. penchée.) *Cotyledon umbilicus.* Var. b. L. sp. 615. — Racine renflée; tige de 1 à 3 déc. presque simple; feuilles inférieures pétiolées, peltées, orbiculaires, crénelées, concaves, glabres, épaisses, les caulinaires peu nombreuses cunéiformes. Fleurs blanc-verdâtres penchées en grappes droites terminales; bractées entières de la longueur du pédicelle. Mai, juin ♃. Vieux murs, rochers de granite ou de micaschiste. R. — *Régions supérieures de la Loire.* C. — *Cantal.* — *Haute-Loire.* — *Loire.* — PUY-DE-D. *Enval près Riom, Roche-Noire, Meschers.* — *Creuse et Haute-Vienne.* C. — S.-ET-L. *Bourbon-Lancy.* — ALL. *Néris, Montluçon, Marcillat, St-Pourçain, Neuvialle.* — IND. *La Châtre, Chaillac.* — *Schistes et granites de l'Ouest.* C.

FAM. XLII. CACTÉES.

203. OPUNTIA. Tournf. (Raquette.) Calice adhérent à l'ovaire, à sépales sur plusieurs rangs, nombreux, foliacés, les supérieurs planes, courts; pétales nombreux, libres; étamines indéfinies; 1 style resserré à la base; plusieurs stigmates dressés; baie tuberculeuse.

1000. O. vulgaris. Mill. Dict. n° 1. (R. commune.) *Cactus opuntia nana.* DC. pl. grass. t. 138. — Sous-arbrisseau diffus étalé à tige composée d'articles charnus, verts en forme de feuilles obovales épaisses, portant les fleurs à leur sommet, et parsemées d'aiguillons en forme de poils courts et très nombreux; fleurs jaunes. Juillet. Originaire d'Amérique, dit-on, mais naturalisé sur les murs et les fours dans plusieurs parties de l'Ouest et même dans les fissures de rochers escarpés, où il n'a pu être planté, à *la Baumette près Angers, a Segré! à Clisson.*

FAM. XLIII. GROSSULARIÉES.

Calice à limbe supère à 4 ou 5 divisions régulières; 4 à 5 pétales égaux, insérés à la gorge du calice; 4 à 5 étamines insérées entre les pétales; ovaire uniloculaire à 2 placentas pariétaux opposés; style à 2, 3 ou 4 stigmates, baie uniloculaire polysperme, globuleuse et couronnée dans sa jeunesse par le calice persistant. Arbrisseaux à feuilles alternes.

204. RIBES. L. (Groseiller.) Calice à 5 divisions, 5 pétales petits, 5 étamines, 2 stigmates; baie globuleuse à graines oblongues un peu comprimées.

* *Tiges armées d'aiguillons, fleurs axillaires.*

1001. R. Uva crispa. L. sp. 292. (G. épineux.) — Arbrisseau très rameux, à rameaux armés d'aiguillons ternés; feuilles petites pubescentes, incisées, lobées, à 3 ou 5 lobes obtus; pédoncules à 1 ou 2 fleurs; sépales velus réfléchis; pétales obovales arrondis; ovaires pubescents; baies glabres. Fleurs d'un rouge verdâtre. Mars, mai. Haies, buissons, lieux pierreux. C.

Obs. *R. Grossularia* L. diffère par ses feuilles plus larges souvent glabres et luisantes en dessous : les fruits plus gros, souvent hérissés de soies roides. Il est cultivé.

** *Tiges sans aiguillons, fleurs en grappes.*

1002. R. Alpinum. L. sp. 291. (G. des Alpes.) — Arbrisseau rameux; feuilles petites à 3 ou 5 lobes dentés obtus, plus pâles et luisantes en dessous, un peu velues en dessus; grappes dressées, velues, glanduleuses; calice glabre à segments ovales planes; pétales très petits, étroits; bractées lancéolées plus longues que le pédicelle; fruits rougeâtres, insipides. Fleurs d'un jaune verdâtre, souvent dioïques. Avril, mai. Haies, buissons. — S.-ET-L. Roches de Château-Beau, *Issy-l'Evêque*, Cluny. — ALL. *Moulins, St-Nicolas-des-Biefs, rochers du Sichon, Molle, Busset, St-Angel, Montluçon, Néris.* — CHER. *St-Amand, Châteauneuf, Lissay, Trouy, Bourges, Vasselai, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Subdrai, St-Florent, Plou, Poisieux, Charost.* — IND. *Châteauroux, Issoudun.* — C. *dans la Creuse, dans la Haute-Vienne et dans la région des montagnes.*

1003. R. nigrum. L. sp. 291. (G. noir.) Vulg. *Cacis.* — Arbrisseau aromatique; feuilles à 3 ou 5 lobes dentés, parsemées en dessous de points glanduleux jaunâtres; grappes pendantes pubescentes; bractées étroites plus courtes que le pédicelle; calice pubescent campanulé, à lobes oblongs renversés; pétales oblongs, baies noires

aromatiques. Fleurs verdâtres, rouges en dedans. Avril, mai. Cultivé et naturalisé çà et là. — Hte-Vienne. *Condat, bords de la Vienne.*

1004. R. rubrum. L. sp. 260. (G. rouge.) — Arbrisseau rameux; feuilles échancrées en cœur à la base, à 3 ou 5 lobes obtus dentés, pubescentes en dessous; pétiole cilié inférieurement; grappes pendantes à bractées ovales plus courtes que le pédicelle; calice glabre, campanulé aplani; pétales obtus; baies rouges, acides. Fleurs d'un jaune verdâtre, tachées de brun en dedans. Avril, mai. Haies des prés, ruisseaux des bois. C. mais pas partout.

Obs. On cultive partout les variétés à fruits rouges ou blancs perlés, ils sont plus gros et moins acides que dans la variété sauvage; et leurs fleurs n'offrent pas de taches brunes, le plus souvent.

1005. R. petræum. Wulf. in Jacq. Misc. 2, p. 36. (G. des rochers.) — Arbrisseau rameux, feuilles pétiolées, un peu cordées à 3 ou 5 lobes acuminés, dentées en scie, à nervures saillantes hérissées; fleurs d'un rouge brun en grappes dressées d'abord, puis penchées et pendantes à la maturité; lobes du calice spatulés ciliés, bractées petites ovales plus courtes que les pédicelles. Mai, juin. Rochers de montagnes. — *Cantal.* — *Monts-Dores.* — *Pilat.*

FAM. XLIV. SAXIFRAGÉES.

Calice à 4 ou 5 divisions, persistant, adhérent ou libre; 4 à 5 pétales insérés sur le calice, rarement nuls; 8 à 10 étamines libres; 2 styles (rarement 4 à 5) persistants à stigmates dilatés; capsule polysperme à 1 ou 2 loges, terminée par deux pointes et s'ouvrant par un trou placé entre les deux pointes, ou de la base au sommet, graines petites. Plantes herbacées à feuilles ordinairement alternes.

205. SAXIFRAGA. L. (Saxifrage.) Calice plus ou moins adhérent à 5 divisions; 5 pétales étalés entiers, à court onglet; 2 styles persistants; capsule polysperme à 2 loges, et s'ouvrant par un pore entre les 2 styles.

1006. S. tridactylites. L. sp. 578. (S. trilobée.) — Racine grêle; tige de 5 à 10 cent. dressée, rameuse, pubescente visqueuse; feuilles un peu charnues, les radicales spatulées entières ou trifides, les caulinaires alternes cunéiformes à 3 lobes. Fleurs blanches petites, axillaires et terminales. Mars, mai ⊙. Lieux sablonneux, vieux murs. C.

1007. S. granulata. L. sp. 576. (S. granulée.) — Racine fibreuse, chargée de petits tubercules charnus, agglomérés; tige de 2 à 5 déc. droite, pubescente visqueuse, à rameaux dressés en corymbe; feuilles charnues presque toutes radicales, réniformes lobées crénelées, à pétiole canaliculé; les caulinaires cunéiformes lobées; pétales deux fois plus longs que le calice. Fleurs blanches assez grandes en corymbe paniculé. Mai, juin ♃. Prés secs, bords des bois sablonneux. C.

1008. S. penduliflora. Bast. Journ. bot. 3. p. 17. (S. penchée.) — Port du *S. granulata* dont elle diffère par ses souches ligneuses horizontales, noirâtres (Bast.), par ses feuilles plus épaisses, par ses fleurs plus grandes en corymbe penché. Lieux frais. R. — Creuse. *Ahun.* — Hte-Vien. *Condat, bords de la Vienne.* — *Mont-Dore.*

1009. S. rotundifolia. L. sp. 576. (S. à feuilles rondes.) — Tiges de 2 à 5 déc. droites, feuillées, paniculées au sommet, feuilles pétiolées réniformes arrondies, anguleuses dentées; calice libre étalé, pétales lancéolés, étalés en étoile, blancs, ponctués de rouge et de jaune. Juin, août ♃. Lieux couverts des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Chaîne du Forez* — *Le Mezenc.*

1010. S. Aizoon. Jacq. Aust. t. 438. (S. Aizoon.) — Tige de 1 à 5 déc, munie à sa base d'une rosette de feuilles lingulées obtuses, bordées de points ou fossettes recouvertes par une membrane et de dents cartilagineuses acuminées à leur partie supérieure; grappe terminale souvent velue glanduleuse à pédoncules de 1 à 5 fleurs; pétales obovales blancs, ponctués de rouge à la base. Juin, août ♃. Rochers des montagnes. — *Cantal.* — *Monts-Dores.*

1011. S. Bryoïdes. L. sp. 572. (S. Bry.) — Tige de 4 à 8 cent. grêle redressée feuillée uniflore, munie de rejetons nombreux en gazons serrés, garnis de bourgeons compactes axillaires égalant les feuilles; feuilles lancéolées linéaires bordées de longs cils roides et d'autres plus courts, les caulinaires dressées apprimées; calice libre étalé à lobes ovales aigus submucronulés, fleurs d'un blanc jaunâtre. Juillet, août ♃. Rochers des montagnes. — *Cantal.* — *Mont-Dore.*

1012. S. stellaris. L. sp. 572. (S. étoilée.) — Tige de 6 à 15 cent. presque nue, rameuse au sommet, feuilles presque toutes radicales obovales cunéiformes dentées au sommet; calice libre, réfléchi, pétales étalés lancéolés atténués en onglet, filets subulés; fleurs blanches ponctuées de jaune à la base. Juillet, août. ♃. Lieux humides des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Plomb du Cantal.*

1013. S. exarata. Vill. Dauph. 3, p. 674. (S. sillonnée.) — Tiges grêles de 6 à 10 cent. pauciflores, munies à leur base de feuilles rapprochées en rosettes, feuilles presque toutes à 3 ou 5 divisions arrondies obtuses mutiques, marquées en dessous de trois sillons, à nervures saillantes par la dessiccation, celles des rosettes sessiles ou palmées pétiolées, celles des rejetons munies d'un pétiole plane; pétales ovales ou oblongs obtus sessiles, deux fois plus longs que le calice; fleurs blanches ou d'un blanc jaunâtre très pâle. Juin, août ♃. Rochers humides des montagnes. — *Mont-Dore.* — *Cantal.*

1014. S. pedatifida. Sm. (S. pédatifide.) — Tige de 1 à 2 déc. dressée un peu pubescente visqueuse, à rameaux paniculés; feuilles visqueuses, très nerveuses en dessous divisées en 5 à 7 lobes linéaires aigus mucronés presque pédalés, rétrécies en pétiole allongé; calice glanduleux à dents linéaires aiguës, pétales grands ovales spatulés blancs à nervures rameuses, rétrécis en onglet. Juil., août ♃. Rochers des montagnes. RR. — Lozère. — Ardèche.

1015. S. Hypnoïdes. L. sp. 579. (S. Hypne.) — Tiges de 1 à 2 déc. dressées peu feuillées entourées de nombreux rejets radicants en gazons d'un beau vert, souvent munis de bourgeons axillaires pubescents membraneux; feuilles pétiolées ciliées, à 3 ou 5 lobes palmés, elliptiques ou lancéolés cuspidés ou aristés; calice à 5 divisions ovales acuminées, pétales blancs grands ovales obtus étalés. Juin, juillet ♃. Rochers des montagnes. C. *aux Monts-Dores, Puy-de-Dôme, Royat, La Prada.* — *Cantal.* — *Le Mezenc, Le Puy à Peissadière.*

206. CHRYSOSPLENIUM. L. (Dorine.) Calice adhérent à l'ovaire, à 4 à 5 divisions dont 2 plus petites, coloré intérieurement; corolle nulle; 8 à 10 étamines insérées autour d'un disque glanduleux; 2 styles et 2 stigmates; capsule uniloculaire à 2 valves, polysperme et surmontée par les styles. Graines rougeâtres.

1016. C. oppositifolium. L. sp. 569. (D. à feuilles opposées.) — Herbe tendre, succulente, légèrement poilue, de 1 à 2 déc. croissant en gazons; tige rameuse faible, radicante à la base, feuilles opposées, arrondies, un peu crénelées, cunéiformes à la base, les inférieures plus larges; tige florale presque nue, anguleuse; fleurs courtement pédonculées en corymbe terminal, et entourées de deux feuilles ou bractées. Fleurs jaunes. Mai ♃. Lieux couverts, bords des ruisseaux et des filets d'eau des terrains granitiques et sablonneux. C. *dans la région des montagnes.* — AR. *ailleurs, mais çà et là dans tout le bassin de la Loire.*

1017. C. alternifolium. L. sp. 569. (D. à feuilles alternes.) — Plante de 1 à 3 déc. un peu plus robuste que la précédente, formant des touffes moins étalées; tige succulente fragile, radicante inférieurement, comme triangulaire; feuilles alternes, poilues, échancrées en cœur à la base, réniformes, fortement crénelées, les radicales larges longuement pétiolées; fleurs jaunâtres, réunies en corymbe au sommet de la tige, et comme assises sur les feuilles florales. Mai ♃. Bords des filets d'eau et des cascades dans les lieux ombragés des montagnes granitiques. R. — Cote-d'Or. *Saulieu.* — Nièv. Château-chinon, Fretoy, Beuvrai, *St-Honoré.* — S.-et-L. *Autun, Ornée, Chantal, Auxy.* — Creuse. *Aubusson, Grandbourg.* — Hte-Vien. *Eymoutiers.* — *Env. de Clermont, Thiers, Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Haute-Loire.*

FAM. XLV. OMBELLIFÈRES.

Calice soudé avec l'ovaire à limbe à 5 dents, souvent nulles; 5 pétales insérés sur le bord du calice; 5 étamines enroulées en dedans dans le bouton, insérées avec les pétales et alternant avec eux; 2 styles dilatés à la base en 1 disque (*stylopode*) occupant le sommet de l'ovaire; ovaire à 2 loges, contenant chacune 1 ovule pendant (très rarement uniloculaire); fruit composé de 2 *méricarpes* (c'est-à-dire de 2 carpelles soudés chacun avec une moitié de calice) adhérents par leur face interne (nommée *commissure*) le long d'un axe central (*carpophore*), au sommet duquel ils sont attachés, et dont ils se séparent de la base au sommet; graines adhérentes au péricarpe. — Plantes presque toujours herbacées, à feuilles alternes, le plus souvent très divisées, à pétiole engaînant souvent élargi et renfermant les jeunes pousses florales comme dans une spathe; fleurs en ombelles, très rarement en tête. Une collerette de folioles qui entoure souvent la base de l'ombelle, prend le nom d'*involucre*, celle qui accompagne l'ombellule reçoit celui d'*involucelle*.

Obs. Les auteurs qui, dans ces derniers temps, se sont occupés de la coordination des ombellifères, l'ont établie uniquement sur l'organisation du fruit; aussi ne peut-on déterminer ces plantes qu'autant que l'on a un fruit mûr sous les yeux; voyez t. 1, p. 60, article *Bandelettes*. Ces caractères d'une observation minutieuse sont d'une application très difficile pour les commençants. Mais leur emploi est indispensable pour constituer les genres d'une manière moins arbitraire, dans cette famille où ils sont si peu tranchés qu'ils se confondent, pour ainsi dire, l'un avec l'autre. Au reste, nous renvoyons les amateurs peu exercés à la clef analytique des genres à l'aide de laquelle ils pourront surmonter la plus grande partie de ces difficultés.

207. HYDROCOTYLE. L. (Hydrocotyle.) Bord du calice peu apparent, pétales ovales, entiers, égaux, à pointe droite; fruit orbiculaire comprimé à 2 lobes. Ombelles simples très petites.

1018. H. vulgaris. L. sp. 338. (H. commune.) — Tiges de 1 à 3 déc. grêles rampantes, radicantes, rameuses; feuilles peltées orbiculaires, largement crénelées, lisses, nerveuses, à longs pétioles dressés, un peu velus; ombelles presque radicales courtement pédonculées, de 5 à 8 fleurs blanchâtres ou rosées. Juin, septembre ♃. Bords des étangs, marais, pelouses sablonneuses inondées l'hiver. C. — Paraît manquer en Auvergne, souvent nulle dans les calcaires.

208. SANICULA. L. (Sanicle.) Calice petit à 5 dents, pétales droits obovales à longue pointe enroulée; fruit ovale globuleux, hérissé de pointes crochues. Involucre et involucelles polyphylles, ombellules irrégulièrement pédicellées à fleurs sessiles souvent polygames.

1019. S. Europæa. L. sp. 339. (S. d'Europe.) — Tige de 4 à 6 déc. droite, presque simple et nue; feuilles radicales glabres, longuement pétiolées, palmées à 3 ou 5 lobes cunéiformes trifides incisés dentés, à dents sétacées. Fleurs blanches ou rougeâtres. Mai, juin ♃. Bois, lieux couverts. C. presque partout, sans être très abondante.

209. ASTRANTIA. L. (Astrance.) Bord du calice à 5 dents foliacées; pétales droits connivents terminés par une pointe infléchie, presque aussi longue qu'eux; fruit comprimé, méricarpe sans bandelettes à 5 côtes obtuses plissées dentées, renflées, en renfermant d'autres plus petites dans leur cavité, carpophore non disjoint. — Ombelles irrégulières, involucelles très grands polyphylles dépassant les fleurs.

1020. A. major. L. sp. 339. (A. à grandes fleurs.) — Souche oblique brune aromatique, vivace; tige de 4 à 8 déc. grêle peu rameuse; feuilles radicales pétiolées palmées à 5 ou 7 lobes oblongs obovales aigus inégalement lobés incisés dentés; folioles de l'involucre entières ou à 1 ou 2 dents, celles de l'involucelle lancéolées trinervées étalées en étoile, d'un blanc rosé, veiné de vert. Juin, août ♃. Pâturages des montagnes. — *Puy-de-Dôme.* — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Haute-Loire*, etc.

210. ERYNGIUM. L. (Panicaut.) Calice à 5 folioles; pétales droits oblongs à longue pointe repliée; fruit ovale oblong dépourvu de côtes et hérissé de petites écailles dressées; fleurs entremêlées de paillettes, sessiles, en tête serrée et entourée d'un involucre épineux.

1021. E. campestre. L. sp. 337. (P. des champs.) Vulg. *Chardon-Roland ou roulant*, *Pique à l'Ane*. — Tige de 4 à 6 déc. droite à rameaux nombreux étalés en sphère; feuilles dures coriaces épineuses, veinées en réseau, les primordiales souvent planes arrondies, les radicales 2 ou 3 fois pinnatifides à lobes incisés décurrents froncés au bord, les caulinaires amplexicaules à oreillettes larges, involucre à folioles linéaires entières dépassant le capitule, paillettes simples. Fleurs blanchâtres ou légèrement bleuâtres. Août, sept. ♃. Lieux stériles, bords des chemins. CC. Il manque dans quelques localités des terrains granitiques.

1022. E. maritimum. L. sp. 337. (P. maritime.) — Plante glauque blanchâtre de 2 à 5 déc.; tige robuste, droite, rameuse; feuilles coriaces très dures, les radicales entières ou plissées lobées, les caulinaires amplexicaules ovales sinuées lobées épineuses; fleurs bleuâtres en capitules plus courts que les folioles de l'involucre qui sont ovales sinuées, paillettes trifides. Juin, sept. ♃. Sables maritimes. — *Embouchure de la Loire.*

Obs. L'*Er. amethystinum* L. dont un individu a été trouvé à Malsherbes, route de Milly, se distingue facilement des deux précédentes par son corymbe d'un beau bleu améthyste, ses feuilles ternées bi-pinnatifides, les caulinaires embrassantes à base très entière. — L'*E. viviparum* Gay qui se trouvera peut-être dans les landes humides de la Loire-Inférieure, se distinguera à ses petites proportions et à sa tige couchée de 3 à 6 cent.

211. CICUTA. L. (Cicutaire.) Calice à 5 dents ou petites folioles; pétales obovales échancrés à pointe enroulée; fruit presque rond didyme contracté latéralement; carpelles à 5 côtes égales presque planes, les latérales placées au bord; vallécules à une bandelette presque aussi saillante que les côtes; carpophore biparti. Involucre nul ou à peu près, involucelles polyphylles.

1023 C. virosa. L. sp. 366. (C. vireuse.) *Cicutaria aquatica.* Lam. *Ciguë aquatique.* — Racine garnie de fibres filiformes; tige de 5 à 8 déc. cylindrique, fistuleuse sillonnée, rameuse; feuilles grandes bi ou tri-pinnées, les inférieures à long pétiole fistuleux cylindrique, strié; folioles allongées linéaires lancéolées aiguës incisé-dentées en scie; ombelles pédonculées opposées aux feuilles; involucelles à folioles allongées linéaires sétacées. Fleurs blanches. Juillet, sept. ②. Eaux paisibles et profondes, étangs, surtout des terrains granitiques ou siliceux. R. — Nièv. *Etangs de Boutrille et de Masille près Luzy.* — S.-et-L. *Barnaud, Marly-sous-Issy, la Commelle, St-Léger-sous-Beuvrai.* — L.-et-Ch. *Rivière de Beuvron à la Folletière, près Tour.* — *Nantes, bords de l'Erdre.* — Très vénéneuse.

212. APIUM. L. (Ache.) Dents du calice nulles; pétales entiers arrondis à pointe enroulée, stylopode aplati, fruit arrondi didyme contracté latéralement; carpelles à 5 côtes filiformes égales, les latérales placées au bord, vallécules à une bandelette, carpophore entier. Involucre et involucelles nuls.

1024. A. graveolens. L. sp. 379. (A. odorante.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, rameuse, sillonnée; feuilles inférieures pinnées à folioles larges rhomboïdales trilobées incisées, les caulinaires ternées, à folioles cunéiformes incisées et dentées au sommet; ombelles nombreuses latérales sessiles ou courtement pédonculées, souvent prolifères. Fleurs petites d'un blanc verdâtre. Juillet, sept. ②. Haies, fossés des jardins. — *Région maritime.* — La plante développée par la culture fournit le *Céleri.*

213. PETROSELINUM. Hoffm. (Persil.) Dents du calice nulles; pétales arrondis courbés, entiers ou à peine échancrés, à pointe fléchie en dedans; fruit ovale presque didyme comprimé latéralement; stylopode convexe un peu conique; carpelles à 5 côtes filiformes égales, les latérales placées au bord; vallécules à une bandelette; carpophore biparti. Involucre de 1 à 3 folioles; involucelles polyphylles.

1025. P. sativum. Hoffm. (P. cultivé.) *Apium Petroselinum.* L. sp.

379. — Tige de 5 à 8 déc. droite, striée, rameuse; feuilles inférieures 2 ou 3 fois pinnées, à folioles cunéiformes ovales trifides, incisées, dentées, d'un vert luisant, les supérieures à lobes linéaires lancéolés; ombelles pédonculées à rayons nombreux; involucre de 1 à 3 folioles; involucelles à folioles nombreuses linéaires et très courtes. Fleurs d'un jaune verdâtre. Juin, août ②. Naturalisé autour des jardins, sur les murs et les rochers; cultivé partout pour ses feuilles aromatiques usitées en cuisine.

1026. P. segetum. Koch. (P. des moissons.) *Sison segetum* L. sp. 362. *Sium* — Lam. — Tige de 4 à 6 déc. dressée, cylindrique, striée, rameuse dès la base, à rameaux grêles, effilés, presque nus; feuilles pinnées, les radicales à 13 à 19 folioles petites, sessiles. ovales incisées dentées, fermes; les caulinaires plus étroites et plus découpées, les supérieures presque avortées; ombelles petites longuement pédonculées, penchées d'abord, à 2 ou 3 rayons inégaux; involucre de 2 ou 3 folioles linéaires; involucelles de 4 à 6 folioles lancéolées très courtes; fruits ovales à pédicelles très inégaux. Fleurs blanches ou rougeâtres. Juillet, août ⊙. Champs pierreux et argileux, haies, lieux vagues. AC. dans les régions calcaires; manque dans les granites.

214. TRINIA. Hoffm. (Trinie.) Fleurs dioïques ou polygames; dents du calice nulles; pétales des fleurs stériles lancéolés; ceux des fleurs fertiles ovales à pointe courte fléchie en dedans; fruit ovale comprimé, à styles réfléchis; carpelles à 5 côtes filiformes, un peu saillantes, égales, les latérales placées au bord; bandelettes nulles ou peu apparentes dans les vallécules, mais cachées dans l'intérieur des côtes; carpophore plane membraneux bifide. Involucre et involucelles nuls ou à une seule foliole.

1027. T. vulgaris. DC. Prod. 4, p. 103. (T. commune.) *Trin. glaberrima.* Duby. — *pumila.* Reich. *Pimpinella dioïca.* L. — Racine pivotante surmontée de fibrilles roussâtres; tige de 1 à 2 déc. anguleuse striée, flexueuse, très rameuse, feuilles bipinnées à folioles découpées en lobes linéaires un peu épais; ombelles nombreuses, pédonculées; fruits arrondis, à côtes obtuses, à pédicelles très inégaux. Fleurs blanches. Mai, juin ② Bois secs, coteaux pierreux. R. — *Coteaux de la Limagne.* — All. *Mont-Libre près Gannat.* — Cher. *Bourges, Turly, entre Moulins et Farges, Soye, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Subdray, Charost, St-Ambroix,* etc. C. — *Issoudun.* — Ind.-et-L. *Athée, Truyes, Chinon, Beaumont-en-Verron.* — Vien. *Lussac, Chauvigny, Verneuil.* — Deux-Sèv. *St-Jouin, St-Loup.*

215. HELOSCIADIUM. Koch. (Hélosciadie.) Calice à 5 dents quelquefois peu apparentes; pétales ovales entiers, à pointe droite ou courbée; fruit ovale ou oblong, comprimé latéralement; carpelles à 5 côtes filiformes égales, un peu saillantes, les latérales placées au bord; vallécules à une bandelette, carpophore libre entier. — Plantes aquatiques.

1028. H. nodiflorum. Koch. (H. nodiflore.) *Sium nodiflorum.* L. sp. 361. — Plante de 2 à 7 déc. (plus ou moins selon les variétés); tige faible, inclinée et radicante à la base, redressée, rameuse, fistuleuse, striée; feuilles pinnées à folioles ovales lancéolées, aiguës, dentées en scie, luisantes, celles des feuilles radicales plus nombreuses, plus

grandes, souvent lobées; ombelles, sessiles, ou à très court pédoncule, opposées aux feuilles; involucre nul, ou à une ou deux folioles, celles des involucelles plus nombreuses lancéolées; fruits ovoïdes. Fleurs d'un blanc un peu verdâtre. Juillet, sept. ♃. Fossés, ruisseaux, fontaines. CC.

Var. *ochreatum*. DC. *Sium hybridum*. Mér. — Plante de 1 à 2 déc. à tige rampante radicante; feuilles petites oblongues dentées à pétiole court dilaté membraneux; ombelles pourvues d'un pédoncule plus court qu'elles. Bords des fontaines, petits ruisseaux. C.

Obs. L'espèce croît souvent mêlée avec le *Sium angustifolium* dont elle se rapproche par le port, mais qui s'en distingue facilement à ses feuilles supérieures incisées, ses ombelles pédonculées à involucre polyphylle. — La variété ressemble à l'espèce suivante avec laquelle on doit éviter de la confondre.

1029. H. repens. Koch. (H. rampante.) *Sium repens*. L. fil. supp. 182. — Tiges de 1 à 2 déc. très grêles, rampantes, radicantes; feuilles longuement pétiolées, pinnées, à folioles sessiles très petites, ovales arrondies, inégalement dentées et lobées; ombelles pédonculées, opposées aux feuilles, et ordinairement plus courtes que leur pédoncule; involucre et involucelles polyphylles à folioles lancéolées; fruits arrondis. Fleurs blanches. Juillet, sept. ♃. Lieux fangeux et marécageux. R. — Nièv. *Donzy*. — Cher. *Lac d'Herry, Vinon, Dun-le-Roi, Annoye, St-Denis-de-Pallin, Bourges, Vierzon, Mehun*. — Loir. Malsherbes, vallée de Montherneaume près Pithiviers, Sceaux. — L.-et-Ch. *Marais de Pontijou-en-Beauce*. — Ind. *Pré de la Gravolle entre Issoudun et Condé*. — Ind.-et-L. *Bretignolles près Chouzé*. — Vien. *Vendeuvre, vallée de la Dive*. — M.-et-L. *Brézé, Chaumont*.

1030. H. inundatum. Koch. (H. inondée.) *Sison inundatum*. L. sp. 363. — Tige de 1 à 3 déc. nageante ou rampante, fistuleuse rameuse; feuilles inférieures submergées multifides, à laciniures capillaires, les supérieures émergées, pinnées à folioles cunéiformes incisées ou lancéolées; ombelles à 2 ou 3 rayons; pédoncules opposés aux feuilles; involucre nul; involucelles de 3 à 4 folioles courtes ovales lancéolées; fruits oblongs. Fleurs blanches. Juin, juillet ♃. Marais, fossés, mares. R. — S.-et-L. *Millery et Surmoulin, près Autun, Montjeu*. — All. *Montluçon*. — Cher. *Allouy, Vignoux-sur-Barangeon, Vierzon*. — Loir. *St-Denis-en-Val*. — L.-et-Ch. *Ponts-Chartrains près Blois, Cheverni, Cour-Cheverni, Tour, Romorantin*. — Creuse. C. *Chambraud, Aubusson*, etc. — Ind. *Ardentes*. — *C. dans la Haute-Vienne et dans l'Ouest*.

216. PTYCHOTIS. Koch. (Ptychotis.) Calice à 5 petites dents; pétales obovales échancrés bifides, marqués au milieu d'un pli transversal d'où part une petite pointe; fruit oblong ou ovale, comprimé latéralement, à styles réfléchis; carpelles à 5 côtes filiformes égales, les latérales placées au bord; vallécules à une bandelette, carpophore biparti Involucre nul ou à 1 foliole; involucelle à 2 ou 3 folioles très étroites.

1031. P. heterophylla. Koch. (P. hétérophylle.) *Seseli saxifragum*. L. sp. 374. *Æthusa Bunius*. fl. fr. — Racine pivotante; tige de 3 à 6 déc. droite, striée, rameuse, à rameaux grêles divergents; feuilles radicales pinnées à folioles ovales ou arrondies, incisées dentées ou lobées, les caulinaires multifides à lobes linéaires filiformes, divariqués; ombelles courtes de 5 à 9 rayons inégaux; involucelles séta-

cés; fruits glabres oblongs allongés. Fleurs blanches. Juillet, août ②. Coteaux arides, débris des rochers calcaires. R. — Nièv. Roches de Basseville près Clamecy. — Yon. St-Bris, Irancy, Avallon, Tonnerre, Sermizelles, Merry, Misery, Magny, Montillot, Coulanges-sur-Yonne, Châtel-Censois.

217. FALCARIA. Host. (Faucillère.) Calice à 5 dents; pétales obovales courbés, largement échancrés, à pointe fléchie en dedans; fruit oblong allongé, légèrement comprimé, à styles réfléchis; carpelles à 5 côtes filiformes égales, les latérales placées au bord; vallécules à une bandelette filiforme; carpophore libre bifide. Involucre et involucelles polyphylles.

1032. F. Rivini. Host. Fl. Aust. 1, p. 381. (F. de Rivin.) *Sium Falcaria.* L. sp. 362. *Drepanophyllum* — Duby. — Tige de 2 à 6 déc. dressée, striée, à rameaux nombreux étalés, divergents; feuilles radicales simples ou ternées, les caulinaires pinnatifides à lobes un peu glauques fermes cartilagineux, linéaires lancéolés très allongés, souvent un peu arqués et confluents à la base, bordés de dents de scie aiguës, fines nombreuses et rapprochées, le terminal souvent trifide; ombelles nombreuses terminales de 15 à 25 rayons; folioles involucrales linéaires, sétacées; fruits allongés, un peu courbés. Fleurs blanches. Juillet, sept. ②. Champs des terrains calcaires. — Nièv. R. *St-Père près Cosne, Livry.* — All. C. *à St-Pourçain, Montord, Souite, Louchy, Vaisse, Gannat.* — *La Limagne.* — Cher. AC. — Ind. *Ste-Gemmes.* — Loiret. *Env. d'Orléans.* — L.-et-Ch. R. *Beauregard près Cellette.* — *Indre-et-Loire.* — *Vienne.* — *Deux-Sèvres.* — *Maine-et-Loire.* — *Sarthe.*

218. SISON. Koch. (Sison.) Dents du calice nulles; pétales arrondis courbés profondément échancrés, à pointe roulée en dedans; fruit ovale globuleux à styles très courts courbés; carpelles à 5 côtes filiformes égales, les latérales placés au bord, vallécules à une bandelette; bandelettes courtes, dilatées en massue; carpophore biparti. Involucre et involucelles à folioles peu nombreuses.

1033. S. Amomum. L. sp. 362. (S. amome.) — Plante aromatique d'une odeur peu agréable, de 4 à 8 déc.; tige droite, très rameuse, finement striée, glabre; feuilles pinnées à 5, 7 ou 9 folioles ovales oblongues incisées, dentées, glabres, d'un vert foncé, les supérieures pinnatifides à lobes linéaires; ombelles latérales et terminales de 3 à 5 rayons inégaux; ombellules de 3 à 7 fleurs inégalement pédicellées; folioles de l'involucre linéaires, parfois pinnatifides, celles des involucelles très courtes. Fleurs blanches. Juillet, septembre ②. Haies humides, bords des champs, surtout dans les terrains argileux et calcaires. C.

219. AMMI. L. (Ammi.) Dents du calice nulles; pétales obovales, les extérieurs un peu irréguliers, échancrés à 2 lobes inégaux, à pointe courbée en dedans; fruit ovale oblong, comprimé latéralement, à styles réfléchis; carpelles à 5 côtes filiformes égales, les latérales placées au bord, vallécules à une bandelette; carpophore libre biparti. Involucre et involucelles polyphylles, le premier pinnatifide.

1034. A. majus. L. sp. 349. (A. élevé.) — Tige de 2 à 6 déc. droite, anguleuse, sillonnée, un peu glauque, rameuse; feuilles inférieures

pinnées ou bi-pinnées, à folioles ovales lancéolées, bordées de dents de scie presque cartilagineuses mucronées, les supérieures multifides à lobes linéaires lancéolés, à dents aiguës; ombelles larges, à rayons nombreux; folioles de l'involucre linéaires très étroites trifides, celles des involucelles linéaires sétacées allongées. Fleurs blanches. Juillet, août ②. Champs, lieux sablonneux. — CHER. *Vierzon.* — L.-ET-CH. C. *en Cellette, à Montrion, à la Gaignoterie et vers le Boisselot.* — IND.-ET-L. *Chauçay.* — VIEN. *Etables, Neuville, Triou.* — C. *dans l'Ouest, Deux-Sèvres.* — *Maine-et-Loire.* — *Loire-Inférieure.* — *Sarthe.*

1035. A. glaucifolium. L. sp. 349. (A. glauque.) — Tige de 3 à 8 déc. droite sillonnée, très rameuse, flexueuse; feuilles glauques bipinnées à lobes linéaires mucronés entiers ou à 1 ou 2 dents (non serrulés tout autour), les radicales à folioles pinnatifides incisées linéaires lancéolées, les supérieures à lobes très étroits; ombelles larges à rayons nombreux, involucres trifides ou multifides. Fleurs blanches. Juillet, septembre ②. Champs arides. R. — *Angers.* — *Nantes.*

1036. A. intermedium. DC. Prod. 4, p. 113. (A. intermédiaire.) — Port et caractères du précédent, mais plante verte, non glauque; feuilles toutes décomposées multiparties, les inférieures à segments cunéiformes dentés, les supérieures à lobes linéaires étroits, terminés par un mucron aigu, blanc. — Mêlé aux précédents dans la *région de l'Ouest.* — Ces trois plantes ne sont pour beaucoup de botanistes que des modifications d'une seule : je n'ai pas remarqué que la même graine les produisît indistinctement.

220. ÆGOPODIUM. L. (Égopode.) Dents du calice nulles; pétales obovales échancrés à pointe courbée en dedans; fruit comprimé oblong à styles réfléchis; carpelles à 5 côtes filiformes, les latérales placées au bord; vallécules sans bandelettes; carpophore sétacé fourchu au sommet. Involucre et involucelles nuls.

1037. Æ. Podagraria. L. sp. 379. (E. podagraire.) — Racine traçante; tige droite de 6 à 9 déc. glabre, fistuleuse, sillonnée, un peu rameuse; feuilles inférieures à pétiole divisé en trois parties soutenant chacune trois folioles larges, ovales lancéolées acuminées, inégalement dentées; feuilles supérieures simplement ternées, les florales opposées; ombelles terminales de 12 à 15 rayons. Fleurs blanches. Mai, juillet ♃. Lieux frais, haies humides, cultures ombragées. AR. *Région des montagnes.* CC. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — YON. Pont-Aubert, bords du Cousin. — NIÈV. *Varennes-lès-Nevers, St-Honoré, Onlai, Glux.* — S.-ET-L. *Auxy, Tintry, Issy-l'Evêque,* Cluny. — ALL. *Chantelle.* — H^te^-VIEN. *Limoges, Ile, Condat, Solignac.* — CHER. *Bords du Cher, Vierzon.* — L.-ET-CH. *Bois de Montrion à Cellette, Cour-Cheverni.* — LOIR. *Olivet, St-Jean-de-la-Ruelle.* — IND.-ET-L. *Villedôme, La Grand-Vallée, Tours.* — VIEN. *St-Romain-sur-Vienne.* — DEUX-SÈV. *Azais.* — M.-ET-L. *Villevêque, Ny-Oiseau.*

221. CARUM. L. (Carvi.) Dents du calice nulles ou peu apparentes; pétales égaux obovales échancrés à pointe courbée en dedans; fruit ovoïde oblong, un peu comprimé, couronné par les styles réfléchis; carpelles à 5 côtes filiformes égales, les latérales placées au bord, commissure plane, vallécules à une bandelette, carpophore libre, fourchu au sommet.

1038. C. verticillatum. Koch. (C. verticillé.) *Sison verticillatum.* L. sp. 363. *Sium* — Lam. — Racine formée d'un faisceau de fibres allongées charnues, surmontée de fibrilles grisâtres (débris des anciens pétioles); tige de 2 à 5 déc. droite, glabre, cylindrique finement striée, presque nue et rameuse au sommet; feuilles presque toutes radicales, allongées, pinnées à folioles courtes multifides capillaires, comme verticillées autour du pétiole commun; involucre et involucelles à folioles courtes linéaires lancéolées; fruit oblong. Fleurs blanches. Juin, août ♃. Prés marécageux, bois humides surtout dans les terrains granitiques ou siliceux, les grès. C. manque généralement dans les terrains calcaires.

1039. C. Carvi. L. sp. 378. (C. officinal.) *Seseli Carvi.* fl. fr. — Racine simple pivotante; tige de 4 à 5 déc. dressée anguleuse, striée, rameuse; feuilles bi-pinnées à folioles disposées en X sur le pétiole commun, et découpées en lobes courts linéaires lancéolés aigus confluents, les supérieures à pétioles plus courts, largement membraneux embrassants; involucre et involucelles nuls, ou rarement par exception de 1 à 4 folioles très étroites; fruits ovoïdes oblongs. Fleurs blanches. Mai, juin et en septembre ②. Prés et pelouses humides. R. — S.-ET-L. *Saizy, Tintry, Montjeu.* — NIÈV. *Alluvions entre Nevers et Gimouille.* RR. — LOIRET, *Alluvions de la Loire près Gien.* — *Limoges.* — *Guéret.* — *Puy-de-Dôme.* — *Haute-Loire.*

1040. C. Bulbocastanum. Koch. (C. terre noix.) *Bunium Bulbocastanum.* L. sp. 349. Vulg. *Moinson.* — Racine formée par un tubercule arrondi, garni de fibres; tige droite de 2 à 6 déc. cylindrique striée, rameuse; feuilles bi ou tri-pinnatifides, à folioles souvent trifides à lobes linéaires aigus, les radicales pétiolées, les caulinaires à pétiole court élargi engaînant; ombelles terminales de 12 à 20 rayons dressés après la fleuraison; involucre et involucelles à folioles nombreuses, lancéolées acuminées; fruits oblongs atténués au sommet. Fleurs blanches. Juin, juillet ♃. Champs des terrains calcaires. C. *dans la région supérieure de la Loire et dans celle du Centre.* — Manque dans celle de l'Ouest.

Obs. On peut manger les tubercules amylacés de cette espèce qui infeste les moissons des terrains calcaires, surtout dans les départements de la Nièvre et de l'Yonne.

222. CONOPODIUM. Koch. (Conopode.) Dents du calice nulles; pétales obovales égaux, plus ou moins échancrés, à pointe courbée en dedans; fruit un peu comprimé ovale oblong, couronné par un stylopode conique non bordé et par les styles dressés; carpelles à 5 côtes égales filiformes obtuses, carpophore libre bifide au sommet.

1041. C. denudatum. Koch. (C. sans involucre.) *Bunium denudatum.* DC. *B. flexuosum.* Sm. — *majus.* Gouan. — Racine formée par un petit tubercule arrondi; tige de 2 à 5 déc. grêle, droite, presque nue et flexueuse inférieurement, un peu rameuse au sommet; feuilles radicales pétiolées bi ou tri-pinnatifides, à lobes linéaires aigus, courts; les supérieures presque sessiles, engaînantes, à lobes linéaires allongés très étroits; involucre nul ou à 1 foliole; involucelle de 2 ou 3 folioles linéaires; fruits glabres luisants. Fleurs blanches. Mai, juillet ♃. Prés secs, bois, champs des terrains sablonneux. R. *dans la région Centrale.* — S.-ET-L. Cluny, *Charolles, Suin.* — *Mont-Beuvrai.* — ALL. *La Fline, Chevenon, Ebreuil, Neurialle.* — *St-Alban, près Roanne,*

— CREUS. C. *Aubusson, Clugnat, vallée du Cher*, etc. — C. *dans la Haute-Vienne, dans la région des montagnes et dans celle de l'Ouest.* — LOIRET, *Bois de Charbonnière; forêts de Bucy, d'Ingré.*

223. PIMPINELLA. L. (Boucage.) Dents du calice nulles; pétales obovales échancrés à pointe courbée en dedans; fruit ovale comprimé sur les côtés, surmonté par les styles recourbés, à stylopode orbiculaire; carpelles à 5 côtes filiformes égales, les latérales placées au bord; vallécules à plusieurs bandelettes, carpophore bifide. Involucre et involucelles nuls.

1042. P. magna. L. Mant. 219. (B. élevé.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, rameuse, anguleuse, sillonnée; feuilles pinnées, à folioles larges luisantes, ovales ou oblongues, aiguës dentées ou incisées lobées, la terminale trilobée, celles des feuilles supérieures plus étroites; ombelles nombreuses terminales; fruit ovale oblong. Fleurs blanches, rarement roses. Juillet, septembre ♃. Prés, haies humides, bois frais. C.

b. *P. dissecta*. Retz. — Feuilles radicales grandes, 2 ou 3 fois pinnatifides à lobes lancéolés un peu arqués; tige anguleuse, garnie de feuilles toutes pinnatifides palmées. R. *Morvan?*

1043. P. Saxifraga. L. sp. 378. (B. saxifrage.) — Tige de 1 à 5 déc. droite, grêle, striée, cylindrique, plus ou moins rameuse, peu feuillée, glabre ou pubescente grisâtre; feuilles pinnées, les radicales à folioles sessiles, petites, ovales obtuses, dentées ou incisées lobées, les supérieures à lobes linéaires étroits, souvent nulles et remplacées par des pétioles membraneux engaînants; fruits glabres ovales. Fleurs blanches. Juillet, septembre ♃. Pelouses sèches, lieux incultes, bords des chemins, prés. CC.

Obs. Le sol plus ou moins fertile produit des formes nombreuses : sur les pelouses sèches, elle est peu élevée et souvent finement pubescente — dans les prés, elle est plus robuste, à feuilles quelquefois d'un vert sombre (*P. nigra*. Auct. non W.) — *P. pratensis* Thuil. *dissecta* Auct. non Retz. *peregrina* Dub. Orl. n° 974 non L. est souvent élevée, à feuilles incisées, ou pinnatifides, les supérieures à lobes étroits divergents; forme remarquable, qu'on ne peut séparer du type par aucun caractère solide. Le *P. peregrina* L. s'en distingue à ses fruits hispides. L'Anis *Pimp. Anisum* L. est cultivé pour ses fruits aromatiques : on le reconnaît à ses feuilles radicales simples, cordiformes arrondies, incisées dentées, les supérieures pinnées à lobes cunéiformes incisés, et à ses fruits pubescents.

224. SIUM. L. (Berle.) Bord du calice à 5 dents fugaces, pétales obovales échancrés, à pointe courbée en dedans; fruit presque globuleux, comprimé ou contracté sur les côtés; surmonté par les styles réfléchis; carpelles à 5 côtes égales filiformes un peu obtuses, vallécules à plusieurs bandelettes, carpophore biparti, ombelles hémisphériques, involucre et involucelles à plusieurs folioles.

* *Côtes latérales placées au bord des carpelles, vallécules à 3 ou 4 bandelettes superficielles.* (Sium. Koch.)

1044. S. latifolium. L. sp. 361. (B. à larges feuilles.) — Racine fibreuse stolonifère; tige de 6 à 9 déc. droite, anguleuse sillonnée rameuse; feuilles pinnées à folioles larges oblongues lancéolées, inégales à la base, finement dentées en scie, la terminale souvent trifide; feuilles inférieures souvent multifides, à segments très étroits; ombelles terminales grandes longuement pédonculées; involucre à folioles inégales, en nombre variable, parfois incisées ou dentées, celles des involucelles linéaires acuminées. Fleurs blanches. Juillet,

août ♃. Eaux paisibles, marais, fossés. RR. *dans la région centrale.* — L.-ET-CH. au confluent *du Cosson et du Beuvron.* — C. *à Angers et à Nantes.*

Obs. On trouve en M.-et-L. à *Chalonnes, à la Bohalle!* une forme remarquable qui constitue peut-être une espèce distincte (*S. latissimum* N.). Ses folioles ovales atteignent jusqu'à 6 cent. de largeur et leur base est cordiforme embrassante, leurs dents se terminent par un mucron aigu long et courbé; je n'ai pas vu le fruit. — Le Chervi *S. sisarum* L. est cultivé dans quelques jardins pour ses faisceaux de tubercules allongés qui sont comestibles. Ses folioles oblongues acuminées serrulées sont ailées dans les feuilles inférieures, et ternées dans les supérieures.

** *Côtes latérales placées en avant du bord des carpelles, bandelettes nombreuses couvertes par le péricarpe.* (Berula. Koch.)

1045. S. angustifolium. L. sp. 1672. (B. à feuilles étroites.) *S. incisum.* Pers. *Berula angustifolia.* Koch. — Racine stolonifère; tige de 5 à 7 déc. droite cylindracée striée; feuilles pinnées, les radicales à folioles nombreuses larges oblongues, inégalement dentées, les caulinaires plus petites, ovales lancéolées, aiguës, inégalement incisées dentées; ombelles pédonculées latérales opposées aux feuilles; folioles de l'involucre nombreuses, réfléchies, souvent incisées lobées. Fleurs blanches. Juillet, septembre ♃. Fossés, ruisseaux, étangs. C.

225. BUPLEVRUM. L. (Buplèvre.) Bord du calice entier, pétales entiers égaux, ovales arrondis recourbés; fruit ovale ou arrondi, comprimé sur les côtés, couronné par le stylopode aplati; carpelles à 5 côtes égales, ailées ou filiformes ou presque nulles. Ombelles souvent irrégulières, fleurs jaunes, feuilles simples (Phyllodes).

1046. B. tenuissimum. L. sp. 343. (B. grêle.) Tige de 1 à 5 déc. droite, anguleuse, grêle, à rameaux inférieurs nombreux, tombants, étalés; feuilles linéaires lancéolées aiguës, étroites; ombelles petites très nombreuses, les terminales à 3 rayons, les latérales incomplètes, à fleurs sessiles; involucelles à 3 ou 5 folioles linéaires lancéolées, cuspidées, dépassant les fleurs; fruits grenus, presque muriqués. Fleurs jaunes très petites. Juillet, septembre ☉. Pelouses incultes, bords des chemins. AC.

1047. B. affine. Sadler in Koch. Syn. p. 318. (B. voisin.) *B. gerardi.* b. Mut. — Tige de 2 à 4 déc. très grêle, droite ou tombante, à rameaux effilés apprimés; feuilles étroites linéaires acuminées à 3 ou 5 nervures, les inférieures rétrécies en pétiole, ombelles très petites, les latérales à un ou deux rayons, la terminale à cinq rayons; folioles de l'involucelle lancéolées acuminées dépassant l'ombellule; pédicelles moitié plus courts que le fruit; fruit ovale à côtes filiformes à vallécules lisses, non glanduleuses. Fleurs jaunâtres. Juillet, août ☉. Friches incultes, broussailles des lieux secs et chauds. RR. — L.-ET-CH. *St-Laurent-des-Eaux, bois de Briou.* — M.-ET-L. *Beaulieu, coteaux du Layon!*

1048. B. Jacquinianum. Jord.! Pug. (1852.) p. 71. (B. de Jacquin.) *B. Gerardi.* Jacq. excl. syn. Gerardi. *B. affine* Lloyd. Fl. Ouest, p. 183. — Tige de 4 à 6 déc. dressée, à rameaux nombreux paniculés, étalés dressés, feuilles linéaires acuminées à 3 ou 5 nervures, les inférieures rétrécies en pétiole; ombelles petites, lâches, les terminales à 5-8 rayons très inégaux étalés; folioles de l'involucelle lancéolées linéaires acuminées dépassant un peu les fleurs, presque

égales aux fruits; fruit ovale à vallécules lisses, non glanduleuses, un peu plus long que son pédicelle; fleurs jaunâtres. Juillet, août ⊙. Coteaux secs. RR. — DEUX-SÈV. *Thouars, coteau de Pommiers* (Chedeau, Revellière.) — Sa tige plus robuste et plus élevée, ses rameaux plus nombreux, plus longs, et étalés ascendants, lui donnent un aspect différent de l'*affine* dont il est du reste très voisin.

1049. B. aristatum. Bartling. (B. aristé.) *B. odontites.* fl. fr. non L. Vulg. *Chusse.* — Tige de 1 à 2 déc. dressée grèle, anguleuse, à rameaux roides divergents; feuilles linéaires lancéolées, acuminées, trinervées, les inférieures rétrécies à la base; involucre à 5 folioles presque aussi longues que les ombellules qui sont inégalement pédicellées; folioles de l'involucelle dépassant beaucoup les fleurs, et elliptiques ou ovales lancéolées, terminées par une pointe ou arête roide, à 3 nervures ramifiées latéralement; fruits striés non glanduleux, à pédicelles très courts à peu près égaux. Fleurs petites jaunâtres. Juin, juillet ⊙. Lieux secs, pierreux et découverts. — NIÈV. Clamecy. — *Coteaux de la Limagne.* — CHER. *Bourges, Morthomier, Chapelle-St-Ursin, St-Florent, St-Amand, St-Loup, Charannes.* — L.-ET-CH. *Buttes-St-Victor près Blois, Huisseau-en-Sologne.* — IND.-ET-L. *Samblançay, Cormery.* — *Poitiers.* — DEUX-SÈV. *Thouars.* — M.-ET-L. *Champigny-le-Sec, Tigné, Martigné, Beaulieu.*

1050. B. falcatum. L. sp. 341. (B. en faux.) — Tige de 2 à 8 déc. dressée flexueuse, rameuse, à rameaux ascendants; feuilles inférieures elliptiques ou oblongues, spatulées, nerveuses, un peu arquées, rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles linéaires lancéolées aiguës; involucre de 1 à 5 folioles inégales; involucelles lancéolés cuspidés plus courts que les fleurs; fruits striés non granuleux. Fleurs jaunes. Août, octobre ♃. Coteaux, lieux pierreux, haies, bords des bois des terrains calcaires. C. dans le calc. jurassique de la *région centrale.* — R. *dans celle de l'Ouest.*

Obs. Le *B. petiolare* Lap. a les feuilles radicales largement ovales ou arrondies, longuement pétiolées, les ombellules plus lâches à involucelles plus allongés: il croît dans la *Limagne.* — CHER. *Morthomier, Subdray, Trouy,* souvent mêlé au *falcatum* dont il ne serait qu'une forme selon les auteurs.

1051. B. fruticosum. L. sp. 343. (B. frutescent.) Vulg. *Oreille de lièvre.* — Tige de 1 à 2 mèt. ligneuse rameuse, feuilles persistantes coriaces, sessiles, oblongues lancéolées, finement réticulées, veinées; ombelle convexe à involucre caduc; fruit brun luisant oblong à côtes aiguës; fleurs jaunes. Juillet, août. Lieux secs. Naturalisé en plusieurs localités. — PUY-DE-D. C. *dans le petit bois de St-Bonnet près Chauriat et dans les broussailles sous Mirefleurs* (Lecoq et Lam.) — IND.-ET-L. *Ruines du château de Chinon.*

1052. B. rotundifolium. L. sp. 340. (B. à feuilles arrondies.) — Tige de 3 à 6 déc. droite, rameuse au sommet; feuilles un peu glauques, larges, obtuses, mucronées, les inférieures rétrécies à la base, ovales amplexicaules, les supérieures ovales arrondies perfoliées; ombelle de 4 à 8 rayons; involucre nul; involucelle régulier à folioles ovales acuminées mucronées, d'un jaune pâle ou verdâtre redressées et fermées après l'anthèse; fruits striés non granuleux. Fleurs jaunes. Juin, juillet ⊙. Champs et moissons des terrains calcaires. AC.

1053. B. protractum. Linck. (B. allongé.) — Tige de 2 à 5 décim. dressée, rameuse, à rameaux étalés divariqués; feuilles un peu glauques, d'un vert jaunâtre, mucronées, les inférieures rétrécies à la base, ovales oblongues amplexicaules, les supérieures ovales perfoliées; ombelle de 2 à 3 rayons; involucre nul; involucelles à folioles ovales mucronées, d'un beau jaune, toujours étalées et ouvertes; fruits striés et chargés de points granuleux. Fleurs d'un jaune foncé. Juin, juillet ☉. Champs et moissons des terrains calcaires. AR. — *Env. de Nevers. — Bourges. — Châteauroux. — Orléans.* R. — *Blois. — Tours. — Poitiers. — Thouars. — Saumur. — Sarthe.*

1054. B. longifolium. L. sp. 341. (B. à longues feuilles.) — Plante vivace de 4 à 6 déc. glauque; tige cylindrique simple ou un peu rameuse au sommet, droite; feuilles ovales ou ovales oblongues, les inférieures rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles à base profondément cordiforme amplexicaule; involucelles à folioles ovales elliptiques mucronées, au moins aussi longues que l'ombellule; côtes du fruit filiformes; vallécules lisses à 3 bandelettes. Fleurs jaunâtres passant ensuite au violet. Juillet, août ♃. Rochers des montagnes. R. — *Plomb du Cantal. — Monts-Dores, vallée de Chaudefour.*

1055. B. Ranunculoïdes. L. sp. 343. (B. Renoncule.) — Souche vivace, noirâtre, rameuse; tige de 1 à 3 déc. droite, simple ou rameuse; feuilles nerveuses linéaires ou linéaires lancéolées acuminées, rétrécies à la base, les supérieures à base élargie, cordiforme ou ovale amplexicaule, atténuées en pointe; folioles des involucelles libres ovales elliptiques acuminées dépassant l'ombellule; côtes du fruit un peu ailées; vallécules lisses à une bandelette. Fleurs jaunes ♃. Juillet, août. Pâturages des hautes montagnes. RR. — Hte-Loire. *Le Mezenc.* (Jordan).

226. ŒNANTHE. L. (Œnanthe.) Calice à 5 dents; pétales obovales échancrés à pointe enroulée; fruit cylindracé turbiné ou oblong surmonté par les styles dressés allongés, et par les dents du calice persistantes; carpelles à 5 côtes un peu convexes obtuses, les latérales placées au bord un peu plus larges; vallécules à une bandelette; carpophore indistinct. Involucre variable; involucelles polyphylles.

* *Racine garnie de fibres menues, fleurs toutes pédicellées et fertiles, presque égales.* (Phellandrium L.)

1056. O. Phellandrium. Lam. fl. fr. 3, p. 432. (Œ. Phellandrie.) *Phellandrium aquaticum.* L. sp. 366. — Tige rampante à la base et munie de fibres filiformes verticillées, puis redressée très rameuse fistuleuse striée; feuilles bi et tri-pinnées, à folioles petites ovales obtuses incisées pinnatifides, à lobes divergents, les submergés multifides à segments capillaires; ombelles latérales et terminales, pédonculées, opposées aux feuilles; involucre nul; involucelles polyphylles, à folioles linéaires, sétacées; fruit ovale oblong. Fleurs blanches. Juillet, août ♃ ou ②. Fossés profonds, mares, étangs. CC.

Obs. Cette plante que l'on nomme aussi *Ciguë aquatique*, ne doit pas être confondue avec le n° 1023. — Lorsqu'elle croît dans les eaux à fonds vaseux, elle atteint jusqu'à 8 à 10 décim. d'élévation, la partie inférieure de la tige est quelquefois grosse comme le bras et largement fistuleuse. Sur les vases desséchées la plante est plus petite et plus grêle.

** *Racine à fibres fasciculées plus ou moins charnues; fleurs extérieures des ombelles pédicellées à pétales inégaux et stériles, celles du centre presque sessiles et fertiles.* (Œnanthe L.)

1057. Œ. fistulosa. L. sp. 365. (Œ. fistuleuse.) — Tige de 3 à 8 déc. stonolifère à la base, faible, dressée, rameuse, striée fistuleuse, un peu glauque et flexueuse, peu feuillée; feuilles radicales 2 ou 3 fois pinnées, à lobes ovales cunéiformes trifides, ou très étroits, courts; les caulinaires pinnées à long pétiole fistuleux, à folioles petites linéaires lancéolées, simples ou trifides; ombelles pédonculées de 3 à 5 rayons; involucre nul ou à une foliole; involucelles polyphylles; fruit turbiné anguleux; styles roides très allongés. Fleurs blanches. Juin, juillet ♃. Marais, fossés, étangs. C.

Obs. Dans les jeunes plants, le collet de la racine est garni de fibres radiculaires qui se dirigent en tous sens, mais l'axe principal se prolonge en une souche articulée, se terminant par un ou deux tubercules bruns arrondis ou oblongs et finissant en une fibre effilée.

1058. Œ. peucedanifolia. Pollich. (Œ. peucedane.) Dub. Orl. nº 989. — Racine à fibres sessiles serrées, renflées ovales, ou oblongues, ou linéaires; tige de 5 à 9 déc. droite, rameuse, un peu fistuleuse, anguleuse sillonnée; feuilles radicales bipinnées, à folioles linéaires lancéolées, entières ou trifides, les caulinaires à folioles plus étroites, aiguës; ombelle de 6 à 8 rayons écartés, à ombellules serrées; pétales blancs, les extérieurs rayonnants, cunéiformes bifides, échancrés jusqu'au tiers de leur longueur; involucre nul ou à peu près; involucelles à folioles linéaires lancéolées aiguës, beaucoup plus courtes que l'ombellule; fruits oblongs cylindracés, très rétrécis à la base; styles très longs égalant à peu près le fruit. Mai, juin ♃. Prés humides. C.

1059. Œ. media. Grisebach. (Œ. intermédiaire.) — Racine fasciculée à fibres renflées en tubercules sessiles, oblongs, rétrécis aux deux bouts et terminés par un filet grêle; tige de 3 à 6 déc. droite, rameuse, fistuleuse, sillonnée anguleuse; feuilles presque toutes semblables, les inférieures deux fois, les supérieures une fois découpées en lobes linéaires allongés; ombelles de 5 à 8 rayons anguleux, peu étalés, à la fin contractés; involucre de 1 à 3 folioles; involucelles à folioles étroites, lancéolées acuminées, plus courtes que l'ombellule; pétales blancs, les extérieurs un peu rayonnants, fendus au sommet, rétrécis en onglet; fruits cylindracés, ovoïdes, contractés au sommet, munis à la base d'un anneau calleux, et portés sur un pédicelle épais et très court; styles moitié plus courts que le fruit. Juin, juillet ♃. Bois humides des terrains argilo-siliceux. RR. — CHER. *Marmagne, Allouy, Rhin-du-Bois, forêt d'Allogny, Contremoret près Bourges.* — VIEN. *St-Romain-sur-Vienne.*

Obs. Ses ombelles plus petites et la forme de ses fruits l'éloignent de la précédente ; ses racines à tubercules sessiles la distinguent du *Lachenalii* et du *Silaïfolia* ; dans quelques fruits mal développés le pédicelle est grêle et l'anneau calleux moins visible. Si notre plante n'était pas celle de Grisebach, je la nommerais *Œ. intermedia.*

1060. Œ. Lachenalii. Gmel. fl. Bad. 1, p. 678. (Œ. de Lachenal.) *Œ. Rhenana.* DC. *Œ. approximata.* Mérat. — Fibres de la racine cylindriques allongées, grêles, rarement renflées au sommet; tige de 3 à 6 déc. dressée, grêle, rameuse, striée ou finement sillonnée; feuilles pinnées et bipinnées, les radicales à folioles obovales cunéiformes obtuses, souvent lobées, la terminale trifide, les supérieures à folioles

linéaires allongées entières, un peu courbées; ombelles courtes à rayons grêles; pétales blancs, les extérieurs arrondis, échancrés jusqu'au milieu; involucre et involucelles polyphylles, à folioles linéaires aiguës; fruits ovoïdes oblongs, contractés au sommet, atténués à la base, sans anneau calleux; styles plus courts que le fruit. Juillet, sept. ♃. Pâturages humides, prés marécageux. AC.

1061. Œ. Pimpinelloïdes. L. sp. 356. (OE. Boucage.) *Œ. chærophylloïdes.* Pourr. — Racine à fibres renflées vers leur sommet en tubercule arrondi ou ovoïde; tige de 5 à 7 déc. droite, rameuse, un peu anguleuse, sillonnée; feuilles bipinnées, les radicales à folioles cunéiformes ovales incisées, les caulinaires linéaires étroites, très allongées, un peu canaliculées; ombelles de 5 à 12 rayons serrés, roides et contractés après la fleuraison; involucre et involucelles polyphylles à folioles linéaires acuminées; pétales presque égaux, d'un blanc sale; fruits cylindriques portés sur un anneau calleux proéminent; styles au moins aussi longs que le fruit. Juin, juillet ♃. Prés, bois. — Hte-Vien. C. *sur les bords de la Vienne, Basmarin, Condat, Condadille, bords de la Briance.* — Ind. *Env. de la Châtre, Déols, bois du Verger, Issoudun. — Env. de Poitiers. — Thouars. — Arrond. de Saumur, levées de la Loire. — Env. de Nantes jusqu'à Ingrandes.*

Obs. Morison qui a bien figuré cette espèce (sect. 9, t. 7, f. 3) l'indique au *parc de Chambord*, localité citée aussi par Lefrou dans son Catalogue, mais les échantillons que ce dernier avait désignés sous ce nom appartiennent à l'*OE. Lachenalii.*

1062. Œ. crocata. L. sp. 365. (OE. safranée.) Vulg. *Penfeu, Pensacre.* — Racine fasciculée, tubercules gros sessiles, fusiformes, à suc laiteux passant au jaune au contact de l'air; tige robuste de 8 à 12 déc. droite rameuse, sillonnée; feuilles grandes, deux ou trois fois ailées à folioles cunéiformes rhomboïdales incisées; involucre et involucelles polyphylles; ombelles larges fournies; fruit cylindrique; fleurs blanches. Juin, juillet ♃. Fossés et lieux humides. C. seulement dans la région la plus occidentale : *la Mayenne, la Loire-Inférieure.—Maine-et-Loire. — Les Deux-Sèvres et la Vendée.*

227. ÆTHUSA. L. (Éthuse.) Dents du calice nulles; pétales obovales échancrés à pointe enroulée; fruit ovale globuleux; carpelles à 5 côtes élevées épaisses, les latérales placées au bord, un peu plus larges entourées d'une carène aiguë; vallécules à une bandelette; carpophore biparti.

1063. Æ. Cynapium. L. sp. 367. (E. persil de chien.) Vulg. *Petite ciguë, Persaille.* — Tige de 1 à 6 déc. droite, cylindrique striée, rameuse, plus ou moins glauque; feuilles d'un vert sombre en dessus, luisantes en dessous, triangulaires, 2 ou 3 fois pinnées, à folioles rhomboïdales ou triangulaires profondément incisées lobées; ombelles presque planes, pédonculées, opposées aux feuilles; involucre nul; involucelle de 3 folioles pendantes, linéaires aiguës, placées d'un seul côté et souvent plus longues que l'ombellule. Fleurs blanches. Juillet, octobre ⊙. Lieux frais et cultivés, jardins. C. — Une forme naine haute de 1 déc. au plus, abonde dans quelques champs après la moisson. (*Œ. segetalis.* Bg.)

228. FŒNICULUM. Hoffmann. (Fenouil.) Bord du calice épaissi non denté; pétales arrondis entiers enroulés, à pointe presque carrée un peu échancrée; fruit ovale cylindracé, carpelles à 5 côtes

un peu saillantes à carène obtuse; vallécules à une bandelette; stylopode conique; carpophore biparti. Involucre et involucelles nuls.

1064. F. officinale. All. fl. P. 1359. (F. officinal.) *Anethum fœniculum.* L. sp. 377. — Tige de 1 à 2 mèt. grosse, cylindrique à la base, striée, un peu glauque, rameuse; pétioles larges, engaînants; feuilles décomposées, découpées en segments allongés, linéaires subulés, presque capillaires; ombelles larges axillaires et terminales. Fleurs jaunes. Juillet, août ♃. Lieux secs et pierreux, haies, ruines. — *Région de l'Ouest.* C. — *Midi de la région centrale — La Limagne.*

229. SESELI. L. (Séséli.) Calice à 5 dents courtes épaisses; pétales obovales échancrés ou presque entiers, à pointe roulée en dedans; fruit ovale ou oblong, couronné par les styles réfléchis; carpelles à 5 côtes épaisses, les latérales placées au bord, souvent un peu plus larges; vallécules à 1 rarement à 2 ou 3 bandelettes; carpophore biparti.

1065. S. montanum. L. sp. 372. (S. de montagne.) — Racine surmontée de fibrilles; tige grêle élancée, de 2 à 5 déc. simple, ou un peu rameuse; pétioles canaliculés, les inférieurs souvent plus longs que les feuilles; feuilles d'un vert gai, oblongues, 2 fois ailées, à segments linéaires cuspidés, bordés d'aspérités très fines, presque planes en dessus, relevés en dessous d'une côte saillante; ombelles petites, à rayons courts, à la fin dressés, serrés; involucre presque nul; involucelles à folioles lancéolées acuminées, très peu nombreuses aux bords, égalant les pédicelles et l'ombellule, à rayons courts comprimés anguleux, dressés, pubérulents en dessus; styles à la fin divergents, rougeâtres, dépassant le stylopode; fruit ovoïde, pubescent, à côtes épaisses; vallécules étroites à une bandelette peu saillante. Août, octobre ♃. Coteaux buissonneux, bois secs, calcaires. AC. *Région centrale.*

1066. S. glaucescens. Jord.! Pug. (1852), p. 73. (S. glaucescent.) *S. glaucum* et *montanum* Auct. — Souche épaisse, surmontée de fibrilles grisâtres, produisant plusieurs tiges de 2 à 6 déc. plus ou moins rameuses, dressées; pétioles inférieurs plus courts que les feuilles, les supérieurs courts, engaînants, membraneux aux bords, tous canaliculés à sillon profond et étroit; feuilles glaucescentes, ovales oblongues, bi ou tri-pinnées, à segments linéaires oblongs cuspidés, lisses, un peu concaves, convexes en dessous, atténués à leur base; ombelles courtes, convexes de 12 à 15 rayons lâches à la fleuraison; involucre nul ou à peu près; involucelle à folioles linéaires lancéolées acuminées, cilié-hispides aux bords, égalant à peu près les pédicelles; styles étalés divergents rougeâtres, presque 2 fois plus longs que le stylopode convexe; fruit ovoïde, pubérulent scabre à côtes élevées; vallécules à 1 bandelette proéminente. Fleurs blanches, rougeâtres dans le bouton. Août, octobre ♃. Coteaux et friches calcaires.

Obs. *S. glaucum.* L. Jord.! diffère par ses feuilles très glauques, ovales, à segments linéaires très aigus, applanis; pétioles non canaliculés, les ombellules plus globuleuses, les fruits moitié plus gros, etc. Il croît dans la haute Provence.

1067. S. vulgatum. Bor. (S. commun.) *S. elatum* plur. Auct. non L. — Souche épaisse surmontée de fibrilles grisâtres, produisant plusieurs tiges de 4 à 10 déc. dressées, rameuses, flexueuses, finement

striées; pétioles inférieurs plus courts que les feuilles, les supérieurs engaînants membraneux aux bords, tous canaliculés à sillon profond; feuilles d'un vert très peu glaucescent, ovales oblongues, 2 ou 3 fois ailées, à segments linéaires oblongs, mucronés, un peu déprimés en dessus, relevés d'une côte saillante en dessous, parsemés d'aspérités très fines; ombelles courtes, planes-convexes, de 12 à 15 rayons un peu étalés d'abord, pubescents en dessus; involucre nul ou à peu près; involucelles à folioles linéaires acuminées, ciliées, égalant à peu près les pédicelles pubescents; ombellules convexes; styles courts dressés, à la fin divergents rougeâtres, dépassant peu le stylopode; fruit ovoïde, pubescent; fleurs blanches, rougeâtres dans le bouton. Juillet, octobre ♃. Coteaux et friches calcaires. C.

1068. S. coloratum. Ehrh. DC. Prod 4, p. 147. (S. coloré.) *S. bienne.* Crantz. *S. annuum.* L. sp. 373. — Racine surmontée de fibrilles; tige de 3 à 9 déc. droite, striée peu rameuse, souvent rougeâtre, pubérulente, surtout au sommet; pétiole canaliculé, à gaîne ventrue, tronquée sur les bords; feuilles bi ou tri-pinnées, découpées en segments linéaires étroits, aigus, un peu scabres sur les bords, et dont l'ensemble forme une feuille ovale oblongue; ombelles terminales à rayons nombreux, presque égaux, anguleux, pubescents, se redressant après la fleuraison; involucre nul; involucelles à folioles lancéolées, acuminées, largement membraneuses sur les bords, et plus longues que les ombellules; fruits glabres. Fleurs blanches et violacées. Juillet, septembre ♃ ou ②. Coteaux herbeux, bois secs. R. — *Haute-Loire.* — *Loire.* — *Environs de Clermont, Riom.* — All. *Gannat!* — Cher. *Civray, Berry, St-Florent, Subdray, Chapelle-St-Ursin, Lissay, Soye, Sancerre.* — Ind. *Entre Le Blanc et Rosnay.* — L.-et-Ch. *Buttes de Chailles.* — Vien. *Loudun.* — Ind.-et-L. *Tertre de la Ferrandière près Richelieu, Mont-Louis.*

230. LIBANOTIS. Crantz. (Libanotide.) Calice à 5 dents petites subulées, allongées, caduques; pétales obovales échancrés à pointe enroulée; fruit ovale oblong velu; carpelles à 5 côtes épaisses, les latérales placées au bord, un peu plus larges; vallécules à 1 ou 2 bandelettes, commissure à 4. Ombelles hémisphériques à involucre et involucelles polyphylles.

1069. L. montana. All. fl. ped. t. 62. (L. de montagne.) *L. vulgaris.* DC. Prod. *Seseli Libanotis.* Koch. *Athamantha Libanotis.* L. sp. 351. — Racine dure surmontée de fibrilles; tige de 3 à 8 déc. droite, anguleuse, sillonnée, rameuse; feuilles radicales bi ou tri-pinnées, à folioles ovales ou rhomboïdales incisées pinnatifides, à lobes oblongs mucronés, celles des paires inférieures disposées en sautoir sur le pétiole principal; feuilles supérieures peu nombreuses à folioles pinnées plus petites; ombelles terminales à rayons nombreux, se redressant après la fleuraison, couverts d'une pubescence courte et pulvérulente; fruits velus. Fleurs blanches. Juillet, octobre ♃. Bois montagneux, coteaux pierreux des terrains calcaires. AR. — S.-et-L. Decise, Sampigny. — Cote-d'Or. Nolai, Flagny, Montbard. — Yon. Avallon, Tonnerre, Chablis, Irancy, St-Bris, Sougères, Lainsec, Mailly-Chât. — Niév. Clamecy, Surgy, Pousseaux, Armes, Dornecy, *Sully-la-Tour.* — Cher. *Sancerre, St-Amand.* — Ind. *Issoudun.* — *Chaîne des Monts-Dores.*

1070. L. daucifolia. Reich. fl. exc. p. 468. (L. à feuilles de Carotte.) *Athamanta* — Host. fl. aust. 1, p. 362. — Port de la précédente, mais plus grêle ; tige anguleuse pubescente au sommet; feuilles bipinnées à folioles toutes profondément découpées, en lobes linéaires lancéolés mucronés, chargés sur la côte et sur les bords de poils courts roides ; ombelles plus petites, pubescentes ; fruits petits hispides ; fleurs blanchâtres. Juillet, août ♃. Lieux pierreux. — *Monts-Dômes.* — *Monts-Dores.* — Elle n'atteint que 1 à 2 déc. sur les montagnes élevées.

231. CNIDIUM. Cusson. (Cnidion.) Dents du calice nulles; pétales obovales émarginés avec une pointe enroulée; carpelles à 5 côtes égales amincies en forme d'ailes presque membraneuses, les latérales placées au bord ; vallécules à une bandelette, commissure à deux ; carpophore libre.

1701. C. Apioïdes. Sprengel. (C. faux persil.) *Ligusticum Apioïdes*, Lam. — *cicutæfolium.* Vill. — Tige de 4 à 8 déc. dressée, rameuse, striée ; feuilles glabres, grandes, triangulaires, 2 ou 3 fois pinnatifides, à folioles découpées en lobes lancéolés mucronés, veinés et d'un vert pâle en dessous ; pétioles des feuilles caulinaires canaliculés à gaîne lâche ; ombelles terminales à rayons très nombreux; involucre presque nul ; involucelles à folioles linéaires ou sétacés égalant ou dépassant l'ombellule. Fleurs blanches. Juillet, août ♃. Lieux frais et couverts. RR. — LOIRET, *Haies à Sandillon* (Pelletier).

232. SILAUS. Besser. (Silaus.) Dents du calice nulles ; pétales obovales oblongs à pointe enroulée, entiers ou à peine échancrés ; fruit ovale; carpelles à 5 côtes saillantes à carène aiguë, les latérales placées au bord; vallécules concaves à 3 bandelettes, commissure à 4 ou 6.

1072. S. pratensis. Besser. (S. des prés.) *Ligusticum Silaus.* Duby. *Peucedanum Silaus.* L. sp. 354. Vulg. *Persil bâtard, Cumin des prés.* — Tige de 5 à 8 déc. droite, striée anguleuse, rameuse; feuilles 2 ou 3 fois pinnées, découpées en lobes linéaires lancéolés aigus, mucronés, opposés, les latéraux entiers ou bifides, les terminaux trifides, souvent décurrents ; ombelles courtes de 5 à 10 rayons; involucre nul ou à 1 ou 2 folioles ; involucelles à folioles blanchâtres sur les bords, presque de la longueur des pédicelles. Fleurs d'un jaune pâle, souvent rougeâtres en dehors. Juin, septembre ♃. Bois humides, prés argileux. CC.

1073. S. virescens. Boiss. (S. verdâtre.) *Bunium virescens* Duby. Bot. Gall. p. 1028. — Lor. et Dur. flor. Côte-d'Or, p. 405, pl. 3. *Sium virescens* Spreng. *S. Cordienii* Loisel. — Racine fusiforme un peu noueuse, à collet surmonté de fibrilles brunâtres (débris des anciens pétioles); tige de 5 à 8 déc. droite, un peu anguleuse, sillonnée ou striée, rameuse au sommet, parfois un peu flexueuse ; feuilles radicales longuement pétiolées, bipinnatifides, à folioles découpées en lobes très étroits, linéaires aigus ou mucronés, ceux des feuilles supérieures un peu élargis; involucre et involucelles polyphylles; folioles de l'involucre inégales linéaires (ramifiées dans les individus cultivés); ombelles terminales à rayons inégaux, les extérieurs plus longs; pétales verdâtres; styles jaunes. Juin, juillet ♃. Coteaux secs, bois des terrains calcaires. RR. — COTE-D'OR. Bois près les *Chaumes d'Aurenai* (Grognot).

233. MEUM. Tourn. (Méon.) Dents du calice nulles; pétales entiers elliptiques aigus au sommet et à la base; fruit cylindracé, méricarpes à 5 côtes saillantes égales aiguës, les latérales placées au bord; vallécules à plusieurs bandelettes. — Herbes vivaces glabres à feuilles très découpées en segments étroits; involucre presque nul; involucelles polyphylles; fleurs blanches ou rougeâtres.

1074. M. Athamanticum. Jacq. Aust. t. 303. (M. Athamante.) *Athamanta Meum.* L. sp. 353, *Æthusa Meum* Murr. — Souche épaisse garnie de fibrilles nombreuses; tige de 2 à 5 déc. droite striée, peu rameuse, presque nue; feuilles radicales bipinnées à segments tous découpés en lanières capillaires aiguës subverticillées; involucelles linéaires subulés; fleurs blanches. Juin, août ♃. Pâturages des montagnes. — *Puy-de-Dôme.* — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Mont-Pilat.*

1075. M. Mutellina. Gaert. fruct. 1, p. 106. (M. Mutelline.) *Phellandrium Mutellina.* L. sp. 366. *Ligusticum* — Crantz. — Souche garnie de fibrilles grisâtres; tige de 1 à 5 déc. droite finement striée, presque simple et presque nue; feuilles radicales bipinnées, à segments linéaires lancéolés acuminés mucronés, entiers ou bi et trifides; involucelles lancéolés acuminés; fleurs blanches ou rougeâtres. Juillet, août ♃. Pâturages des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Cantal.*

234. CRITHMUM. L. (Crithme.) Dents du calice nulles; pétales entiers arrondis, à pointe obovale courbée en dedans; fruit ovoïde spongieux; méricarpes à 5 côtes aiguës saillantes, les latérales un peu plus larges, bandelettes nombreuses. Involucre et involucelles polyphylles.

1076. C. maritimum. L. sp. 354. (C. maritime.) Vulg. *Cassepierre.* — Tige de 2 à 4 déc. rameuse, feuillée, un peu étalée; feuilles glaucescentes, charnues, deux fois ailées à folioles linéaires lancéolées aiguës; fleurs blanchâtres. Juillet, août ♃. Rochers maritimes. — *St-Nazaire, embouchure de la Loire.*

235. LEVISTICUM. Koch. (Livêche.) Dents du calice nulles; pétales entiers arrondis aigus, courbés; fruits comprimés; carpelles à 5 côtes ailées, les latérales placées au bord, à ailes deux fois plus larges, bords des carpelles simplement rapprochés et non soudés, d'où il résulte que le fruit est entouré de 2 ailes saillantes; vallécules à une bandelette; involucre et involucelles polyphylles.

1077. L. officinale. Koch. (L. officinale.) *Angelica Levisticum.* All. *Ligusticum Levisticum* L. sp. 359. — Plante lisse luisante, d'une odeur forte, s'élevant à 1 mèt. et demi et plus; tige sillonnée rameuse; feuilles grandes, bi ou tri-pinnées à folioles larges cunéiformes entières ou lobées et incisées au sommet; ombelles terminales longuement pédonculées. Fleurs jaunâtres. Juillet, août ♃. Communément cultivée dans les jardins des campagnes sous le nom d'*Ache*, et presque spontanée çà et là.

236. SELINUM. L. (Selin). Dents du calice nulles; pétales obovales échancrés; fruit comprimé; carpelles à 5 côtes amincies en ailes membraneuses; les latérales placées au bord à ailes deux fois plus larges, ce qui forme deux ailes saillantes autour du fruit; vallécules à 1 bandelette, les latérales souvent à 2, commissure à 2, carpophore biparti.

1078. S. Carvifolia. L. sp. 350. (S. à feuilles de Carvi.) — Racines fasciculées; tige de 4 à 6 déc. droite, rameuse, sillonnée, relevée d'angles saillants aigus, presque membraneux; feuilles radicales longuement pétiolées, tri-pinnatifides, à folioles pinnatifides ou incisées, à lobes lancéolés mucronés; involucre nul ou de 1 à 3 folioles caduques; involucelles polyphylles; ombelles terminales, moyennes à rayons nombreux. Fleurs blanches. Juillet, août ♃. Prés humides. R. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — S.-ET-L. *Montjeu près Autun*, *Saisy*, *Bouhy*, *Curgy.* — CREUSE. *Mouchetard près Guéret.* — CHER. *Dun-le-Roi*, *St-Germain-du-Puy*, *St-Eloy-de-Gy*, *la Chapelle d'Angillon*, *forêt d'Allogny*, *Aubigny*, *Ennordre.* — LOIRET. Sceaux, *Les Mauves près Meung.* — SARTHE. *St-Calais.* — *Environs de Segré.* — *Laval.* — *Nantes.*

237. ANGELICA. L. (Angélique.) Dents du calice nulles; pétales lancéolés entiers acuminés à pointe droite ou courbée; fruit comprimé par le dos et bordé de 2 ailes saillantes; carpelles à 3 côtes dorsales filiformes saillantes, et 2 latérales dilatées en aile membraneuse élargie; vallécules à 1 bandelette; carpophore biparti.

1079. A. sylvestris. L. sp. 361. (A. sauvage.) — Tige de 6 à 9 déc. dressée, grosse, légèrement sillonnée, fistuleuse, souvent violacée glauque; feuilles bi ou tri-pinnées à pétiole largement dilaté à la base; folioles égales ovales ou lancéolées aiguës, finement dentées en scie, glabres, la terminale entière ou trifide, non décurrente sur le pétiole; ombelles terminales, amples à pédoncule et rayons finement pubescents ou tomenteux; involucre nul ou à 1 ou 2 folioles; involucelles polyphylles à folioles sétacées. Fleurs blanches ou rougeâtres. Juillet, septembre ♃. Prés et bois humides, bords des eaux. C.

1080. A. montana. Schleich. (A. de montagne.) — Port et caractères de l'*A. sylvestris*, mais folioles ordinairement moitié plus larges, les supérieures décurrentes sur le pétiole; fruits moitié plus petits. Lieux humides. R. — ALL. *Bords de l'Aumance*, *Chavenon.* — CREUSE. *Ahun*, *Guéret*, etc. C. — *Limoges.*

1081. A. Pyrenæa. Spreng. (A. des Pyrénées.) *Seseli Pyrenæum.* L. sp. 374. — Racine pivotante; tige de 1 à 6 déc. droite sillonnée, peu rameuse, presque nue; feuilles radicales bipinnées, à segments découpés en lanières linéaires lancéolées, ou linéaires entiers ou bi ou trifides; pétioles à gaînes violacées; ombelles terminales de 3 à 7 rayons très inégaux; involucre monophylle ou nul; involucelles linéaires acuminés. Fleurs blanches. Juillet, septembre ♃. Prés montagneux. R. — CREUSE. *Crocq*, Flayat. — *Monts-Dores.* — *Lozère.* — *Mont-Pilat.* — *Sources de la Loire en Ardèche.*

Obs. Le collet de la racine sans fibrilles, et les fruits à côtes ailées, la font distinguer du *M. Mutellina* dont elle a le port. — On cultive l'Angélique des jardins (*Archangelica officinalis* Hoffm. *Angelica Archangelica* L.).

238. PEUCEDANUM. L. (Peucedane.) Bord du calice à 5 dents, quelquefois peu apparentes; pétales obovales, rétrécis en pointe enroulée, échancrés ou presque entiers; fruit à dos aplati ou lenticulaire comprimé, entouré d'un rebord aplati plus ou moins dilaté; carpelles à 3 côtes intermédiaires filiformes, et 2 latérales moins prononcées, rapprochées du bord élargi, ou se confondant avec lui; vallécules de 1 à 3 bandelettes, celles de la commissure superficielles ou rarement recouvertes par une membrane; carpophore biparti.

* *Bandelettes commissurales superficielles.* (Peucedanum. Koch.) [1]

1082. P. officinale. L. sp. 353. (P. officinal.) — Plante de 6 à 9 déc. à suc résineux d'une odeur forte; racine épaisse, surmontée de fibres brunâtres; tige droite cylindrique, sillonnée, rameuse; feuilles radicales longuement pétiolées, 5 fois divisées par 3, en folioles linéaires allongées entières, atténuées aux deux extrémités, les terminales ternées; gaînes des feuilles supérieures courtes à folioles ternées, souvent nulles; ombelles à rayons glabres nombreux; involucre de 2 à 3 folioles fines, caduques; involucelles à folioles sétacées beaucoup plus courtes que l'ombellule; pédicelles du fruit inégaux et 2 ou 3 fois plus longs que lui. Fleurs jaunes. Juillet, septembre ♃. Bois et prés couverts. RR. — Cher. *Route de Bourges à St-Amand, entre Uzai et St-Loup, Marmagne, Cragny près Mehun.* — Loir.-Inf. *Montoire, St-Joachim.*

1083. P. Gallicum. Latourette, Chloris Lugd. 7. (P. de France.) *P. Parisiense.* DC. *P. officinale.* Dub. Orl. n° 1000 non L. — Racine surmontée de fibres grisâtres, tige de 8 à 10 déc. cylindrique, striée, droite, rameuse au sommet; feuilles 3 ou 4 fois pinnées, à folioles linéaires ensiformes, les terminales ternées; gaînes des feuilles supérieures lâches à folioles courtes; ombelles courtes, à rayons finement pubérulents du côté intérieur; involucre à 6 ou 8 folioles linéaires subulées caduques, celles des involucelles linéaires sétacées; fruit à peu près égal à son pédicelle. Fleurs blanches ou rosées. Juillet, septembre ♃. Bois et prés secs. AC. — Manque dans quelques régions.

1084. P. carvifolium. Vill. Dauph. 2, p. 630. (P. à feuilles de Carvi.) *P. Chabræi* Gaud. *Palimbia Chabræi.* DC. Prod. *Selinum Chabræi.* Jacq. DC. fl. fr. *Selin. carvifolia.* Dub. Orl. n° 1004. non L. — Racine simple blanchâtre surmontée de quelques fibrilles; tige de 6 à 8 déc. droite cylindrique ou légèrement anguleuse, sillonnée, peu rameuse; feuilles d'un vert clair, luisantes, oblongues, pinnées à folioles sessiles, multifides, les inférieures se croisant sur le pétiole, à lobes linéaires aigus; celles des feuilles supérieures plus allongées trifides; ombelles de 8 à 10 rayons inégaux, légèrement hispides; involucre presque nul; involucelles de 3 à 4 folioles courtes linéaires subulées, inégales; fruits ovales, vallécules à 3 bandelettes. Fleurs d'un blanc un peu verdâtre. Juillet, septembre ♃. Prés humides. AC. — S.-et-L. *Autun, la Selle d'Auxy, bords de l'Arroux.* — *Saulieu.* — Nièv. *Nevers, St-Eloi, Sermoise, Marzy, la Charité,* etc. — Cher. *Herry, la Guerche, Sancoins, Bourges, Chapelle-Hugon,* etc. — *Orléans, Gien.* — *Tours.* — *Angers.* — *Nantes.*

1085. P. Alsaticum. L. sp. 254. (P. d'Alsace.) *Pteroselinum* — Reich. — Tige de 8 à 9 déc. droite, sillonnée, un peu anguleuse, à rameaux nombreux, effilés, presque en panicule; feuilles 2 ou 3 fois pinnées, à folioles ovales pinnatifides, à lobes mucronés, bordés de petites aspérités, linéaires lancéolés ou ovales; ombelles assez petites à rayons glabres; involucre et involucelles polyphylles à folioles étalées, lancéolées, subulées; fruit ovale elliptique, à styles courts réfléchis. Fleurs jaunâtres. Juillet, septembre ♃. Pelouses sèches, bois. R. — Cher. *Bois entre Uzay et Coudron, Bois de Fleuret, St-Ger-*

main-des-Bois. — ALL. *St-Priest-d'Andelot, Gannat.* — *Bussières près Aigueperse, et coteaux de la Limagne.* — LOIR.-INF. *Ancenis.*

1086. P. Cervaria. Lapeyrouse, Abrég. 149. (P. des cerfs.) *Selinum cervaria.* Crantz. *Athamantha cervaria.* L. sp. 352. — Tige de 8 à 10 déc. droite cylindrique striée glauque, rameuse, feuilles grandes, 2 fois pinnées, à folioles ovales lancéolées incisées, inégalement dentées en scie, à base oblique et élargie, les supérieures confluentes, celles des feuilles radicales souvent très larges (de 3 à 4 cent.) dentées, lobées, ou trifides, d'une consistance ferme, coriace, un peu glauques et veinées en dessous; involucre et involucelles à folioles linéaires subulées, ordinairement réfléchies; fruit ovale, bandelettes de la commissure parallèles. Fleurs blanches. Juillet, octobre ♃. Pâturages secs, coteaux et bois des terrains calcaires. C. mais non partout. — *Région des montagnes.* C. — *Région du centre.* — *La Vienne.* — IND.-ET-L. *La Haie, Cyran, forêt de Chinon.* — Manque plus à l'Ouest.

1087. P. Oreoselinum. Mœnch. Met. 82. (P. oréosélin.) — *Athamantha oreoselinum.* L. sp. 352. *Selinum* — fl. fr. — Tige de 8 à 9 déc. droite, cylindrique, striée, glabre, rameuse; feuilles 2 ou 3 fois pinnées, les radicales grandes, à pétioles très longs, flexueux arqués, à ramifications étalées divariquées, folioles étroites divergentes, cunéiformes ovales, incisées dentées, pinnatifides, trifides au sommet, terminées par une pointe calleuse; ombelles larges à 12 ou 15 rayons; involucre et involucelles de 8 à 10 folioles linéaires aiguës, souvent réfléchies; fruit ovale orbiculaire; bandelettes de la commissure arquées, rapprochées du bord. Fleurs blanches. Juillet, août ♃. Pâturages secs, bois montueux, surtout dans les lieux sablonneux AC. — Manque en Bretagne.

** *Bandelettes commissurales recouvertes par le péricarpe.*
(Thysselinum. Hoffm.)

1088. P. palustre. Mœnch. Meth. 82. (P. des marais.) *Selinum palustre.* L. fl. Suec. 86. Mant. 353. St-Hil. Notic. Orl. nº 43. *Peuc. sylvestre.* DC. prod. 4. p. 179. — Racine épaisse à suc laiteux très âcre; tige de 8 à 9 déc. droite, un peu anguleuse, sillonnée, rameuse; feuilles grandes, 2 ou 3 fois pinnées, à folioles pinnatifides, à lobes scabres sur les bords, linéaires ou lancéolés oblongs, confluents, terminés par une pointe calleuse, le terminal plus allongé; ombelles larges à rayons nombreux pubescents; involucre et involucelles polyphylles à folioles linéaires lancéolées acuminées, membraneuses sur les bords, réfléchies; fruits ovales orbiculaires. Fleurs blanches. Juillet, août ②. Marais, buissons humides, bords des eaux. R. — CHER. *Allouy, Méry-ès-Bois, Prély-le-Chétif, Clémont, Vierzon, Bourges, bords des canaux.* — IND. *Brives.* — LOIR. *La Ferté-St-Aubin, Marcilly-en-Villette, St-Agnan-le-Jaillard, Dampierre.* — L.-ET-CH. *Bords du Beuvron, en Cour-Cheverni, en Tour, et surtout à Neuvy, Chambord.* — M.-ET-L. *St-Sigismond* (Bastard). — LOIR.-INF. C. *dans les grands marais.*

239. IMPERATORIA. L. (Impératoire.) Dents du calice nulles; du reste, caractères du *Peucedanum.*

1089. I. Ostruthium. L. sp. 371. (I. commune.) — Souche longue noirâtre, tige de 6 à 8 déc. striée, rameuse; feuilles biternées, à

folioles larges ovales incisées dentées mucronées, les terminales trifides, les latérales bifides, pétioles à gaînes dilatées; ombelles larges involucres et involucelles à peu de folioles caduques, fleurs blanches; Juillet, août ♃. Pâturages des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Haute-Loire.*

240. ANETHUM. L. (Aneth.) Dents du calice nulles, pétales arrondis, entiers, enroulés, avec une pointe presque carrée tronquée échancrée; fruit comprimé lenticulaire, entouré d'un rebord élargi, aplati; carpelles à 5 côtes filiformes, 3 intermédiaires amincies en carène aiguë et 2 latérales peu distinctes, se confondant avec le bord; vallécules à 1 bandelette épaisse, commissure à 2. Involucre et involucelle nuls.

1090. A. graveolens. L. sp. 377. (A. fétide.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, rameuse, cylindrique, striée, rameuse très glabre; feuilles décomposées glauques, à segments linéaires filiformes très entiers, trichotomes; ombelles larges à rayons nombreux; fruit ovale elliptique assez largement bordé. Fleurs jaunes. Juillet, août ⊙. Lieux cultivés. R. — NIÈV. *Moissons des ouches près Luzy, Lanty, Tazilly.* — S.-ET-L. *Issy-l'Evêque.* — LOIR.-ET-CH. *Villedieu.* — *St-Calais.* — *Environs de Poitiers.*

Obs. Cette plante m'a souvent été envoyée sous le nom d'*A. segetum*; celle-ci qui lui ressemble en effet beaucoup, se reconnait à ses fruits (mûrs) plus étroits, ovales oblongs et entourés d'un bord beaucoup moins large. Un échantillon incomplet, recueilli près de Bourges, appartient à l'une de ces deux espèces.

241. PASTINACA. L. (Panais.) Calice entier ou à très petites dents; pétales arrondis entiers égaux, enroulés, tronqués; fruit plane comprimé, ovale orbiculaire, entouré d'un bord élargi et aplati; carpelles à 3 côtes dorsales fines, les 2 latérales écartées rapprochées du bord; vallécules à 1 bandelette linéaire aiguë. Involucre et involucelles nuls ou à peu près.

1091. P. opaca. Bernh. (P. opaque.) *P. sylvestris.* Mill? *P. urens.* Gren. et God. *part.* non Req. — Racine grêle, tige de 4 à 8 déc. droite, sillonnée, cylindracée, ou à angles un peu saillants seulement à la base, pubescente, à rameaux alternes, grêles étalés dressés; feuilles ailées opaques, finement pubescentes surtout au-dessous, à folioles ovales obtuses, crénelées dentées, ou un peu lobées, subcordiformes à la base; ombelles pédonculées terminales, de 4-6 rayons presque égaux, fruits glabres, ovales à 3 côtes saillantes, commissure à 2 bandelettes; fleurs jaunes. Juillet, septembre ②. Lieux incultes, vignes. C.

1092. P. pratensis. Jord.! (P. des prés.) — Robuste, tige de 6 à 10 déc. droite, fortement anguleuse cannelée, pubescente, à rameaux étalés dressés; les supérieurs souvent opposés; feuilles ailées pubescentes, surtout en dessous, les inférieures grandes, à folioles ovales oblongues subaiguës, incisées lobées, à lobes dentés; ombelles pédonculées terminales de 6-10 rayons un peu inégaux; fruits glabres ovales à côtes fines, commissure à 2 bandelettes qui n'atteignent ni le sommet, ni la base; fleurs jaunes. Août, sept. ②. Prés, lieux frais. — *Région du Centre, Puy-de-Dôme.* — *La Nièvre.* — *Le Cher*, etc.

Obs. Plante âcre, un peu caustique, peut-être identique au *P. urens* Req. qui est plus précoce. Jord.) — Le *P. propinqua* Jord.! a le même port, mais la tige est plus roide, à angles beaucoup

moins prononcés, les rameaux sont plus dressés fastigiés, les rayons de l'ombelle plus courts, il est un peu plus tardif. — *P. sativa* Mill. a la racine épaissie, charnue, la tige anguleuse à rameaux supérieurs opposés ou verticillés, les feuilles presque glabres et luisantes en dessus à folioles lobées, l'ombelle à 10-20 rayons, le fruit ovale orbiculaire ; c'est le *Panais* des potagers.

242. HERACLEUM. L. (Berce.) Calice à 5 dents ; pétales obovales échancrés, les extérieurs rayonnants bifides ; fruit comprimé aplati, entouré d'un rebord mince et élargi ; carpelles à côtes peu apparentes ; vallécules à 1 bandelette raccourcie et dilatée en massue. Involucre caduc et involucelles polyphylles.

1093. H. Lecokii. Godr. et Gr. Fl. fr. 1, p. 695. (B. de Lecoq.) *H. sibiricum.* Lec. et Lam. Cat. p. 196. — Tige de 8 à 12 déc. dressée, fistuleuse, sillonnée anguleuse, hérissée à la base; feuilles tomenteuses cendrées en dessous, vertes en dessus, profondément découpées en segments, larges lancéolés, les inférieurs pétiolulés pinnatifides, les supérieurs confluents et en cœur à la base; ombelles grandes à fleurs jaunâtres ou verdâtres, les extérieures peu ou point rayonnantes; pétales obovés brièvement onguiculés, un peu échancrés au sommet; fruit gros, glabre, obovale échancré au sommet; bandelettes de la commissure égalant la moitié du méricarpe. Juin, août ♃. Prairies des montagnes. R. — *Le Cantal.* — *La Haute-Loire.* — *Le Mezenc.*

1094. H. occidentale. Bor. (B. de l'Ouest.) — Tige élevée, droite, rameuse, fistuleuse, sillonnée anguleuse, hérissée, rude; feuilles souvent vert-foncé, un peu luisantes en dessus, pâles et hérissées en dessous, ailées, à segments pétiolulés, pinnatifides, à lobes oblongs élargis, à bords relevés un peu ondulés, bordés de dents calleuses et de cils rudes; ombelles larges à rayons hispides, anguleux striés, les extérieurs un peu arqués ascendants; ombelles hérissées peu convexes; calice à dents très courtes, étalées; pétales blancs obtus, un peu divergents; styles souvent rosés, droits, rapprochés, dépassant peu le stylopode dans la fleur, à la fin plus longs et divergents; fruit (mûr) pâle, presque glabre, obovale beaucoup plus long que large, rétréci à la base, émarginé au sommet, à bord médiocre; bandelettes dorsales égalant au moins la moitié du méricarpe, celles de la commissure un peu divergentes, très courtes, en égalant à peine le tiers et n'en atteignant pas le sommet. Mai, juin et automne ♃. Prairies. — *Région de l'Ouest.* — *Angers.* — *Le Mans*, etc.

1095. H. pratense. Jord.! Pug. (1852) p. 74. (B. des prés.) — Tige élevée, droite, sillonnée, fistuleuse, rameuse, parsemée de poils rudes; feuilles d'un vert sombre, rudes pubescentes surtout en dessous, ailées ou profondément pinnatifides, à segments pétiolulés, pinnatifides ou palmato-partis, à lobes oblongs élargis, aigus, bordés de dents inégales à pointe calleuse; ombelles larges, à rayons glanduleux hispides cylindriques, finement striés, les extérieurs subarqués ascendants; ombellules globuleuses convexes; calice à dents ovales lancéolées aiguës étalées; pétales blancs, les rayonnants finement striés en dessous, à lobes linéaires obtus arqués-divergents; styles blanchâtres, droits, rapprochés, dépassant un peu le stylopode; fruit jaunâtre, glabre, presque orbiculaire, un peu plus long que large, à peine un peu rétréci à la base, émarginé au sommet; bandelettes de la commissure un peu divergentes, n'égalant pas la moitié de la longueur du méricarpe, et n'en atteignant pas le sommet. Mai, juin et automne ♃. Prairies. C. *Région du Centre.*

1096. H. æstivum. Jord.! Arch. Bill. p. 316. (B. d'été.) — Tige élevée, robuste, droite, sillonnée, fistuleuse, parsemée de poils rudes; feuilles grandes, d'un vert peu foncé, rudes, pubescentes et un peu blanchâtres en dessous, ailées ou profondément pinnatifides, à segments un peu pétiolulés, larges subcordiformes ovales découpés en lobes larges ovales, un peu aigus, à dents inégales, irrégulières en pointe calleuse; ombelles larges à rayons pubescents glanduleux, cylindriques, striés, les inférieurs subarqués ascendants, ombellules convexes; pétales blancs, les rayonnants striés en dessous, à lobes oblongs obtus divergents; styles droits rapprochés, courts, s'allongeant et se divariquant ensuite; fruit pubescent d'abord, puis glabre, pâle, ovale, beaucoup plus long que large, rétréci dans son tiers inférieur, émarginé au sommet, assez largement bordé; bandelettes de la commissure subparallèles, égalant environ la moitié de la longueur du méricarpe, et atteignant presque son sommet. Juillet, sept. ♃. Bois, pâturages sylvatiques. C. *Région du centre.*

Obs. D'autres espèces seront probablement encore distinguées dans nos contrées, où on les a confondues jusqu'ici, ainsi que les précédentes, sous le nom de *H. Sphondylium.* Leurs fleurs sont parfois lavées de rose ou verdâtres. Une forme élégante, moins robuste, que je n'ai vue qu'en échantillons incomplets et qui pourrait être *H. problematicum* Crantz stirp. Aust. fasc. 3, tab. 2, est remarquable par ses feuilles inférieures 2 fois ailées à divisions primaires longuement pétiolulées, segments pinnatifides, à lobes décurrents distants entre eux, oblongs irrégulièrement incisés lobulés, très aigus. — *Env. d'Autun.* — *Morvan.*

243. TORDYLIUM. L. (Tordylier.) Calice à dents persistantes; pétales obovales échancrés, avec une pointe enroulée, les extérieurs rayonnants bifides; fruit orbiculaire aplati comprimé, entouré d'un rebord épaissi en forme de bourrelet rugueux tuberculeux; carpelles à côtes très fines; vallécules à 1 à 3 bandelettes. Involucre et involucelles polyphylles.

1097. T. maximum. L. sp. 345. (T. élevé.) — Tige de 3 à 9 déc. dressée, anguleuse, sillonnée, rameuse, hérissée de poils renversés; feuilles pinnées, velues, à folioles incisées-crénelées, ovales obtuses dans les feuilles inférieures, lancéolées dans les supérieures, la terminale plus allongée acuminée; folioles involucrales linéaires, acuminées, allongées; fruits serrés en ombellules compactes; blanchâtres au bord, gris et hispides au centre. Fleurs blanches ou rosées. Juillet, août ②. Lieux secs et pierreux, bords des haies et des chemins. C.

244. LASERPITIUM. L. (Laser.) Calice à 5 dents; pétales obovales échancrés, à pointe enroulée; fruit comprimé; carpelles à 5 côtes primaires filiformes, et à 4 côtes secondaires ailées, à ailes entières largement membraneuses; vallécules à une bandelette, située sous les côtes secondaires. Involucre et involucelles polyphylles.

1098. L. latifolium. L. sp. 356. (L. à larges feuilles.) — Tige de 8 à 9 déc. dressée, cylindrique, finement striée, glabre, glauque, rameuse; feuilles inférieures grandes, bipinnées, à pétiole divisé en trois parties, à folioles larges ovales obtuses, obliquement en cœur à la base, largement dentées en scie, à dents mucronées; feuilles supérieures à pétiole largement engaînant, tronqué au sommet, et à folioles entières à la base; ombelles amples fournies; folioles des involucelles très petites linéaires sétacées; ailes du fruit souvent

ondulées crépues. Fleurs blanches. Juillet, août ♃. — S.-ET-L. *Bois du Bonnet-Vert au-dessus de Sommant.* — YON. Bois de St-Bris.

Var. b. *L. asperum.* Crantz. — Pétioles, dessous des feuilles et rayons de l'ombelle parsemés de petits poils rudes et blanchâtres. Bois montagneux. R. — Midi de l'Yonne. — COTE-D'OR. la Roche-en-Brenil. — S.-ET-L. *Bois de Montabon, près St-Mard-en-Vaux.* — ALL. *Montluçon, Gannat.* — C. *en Auvergne.* — CREUSE. *Aubusson.* — Hte-VIEN. *Neuvic.* — CHER. *Farges, Vinon, Bué, Sancerre, Soye, Villeneuve, St-Florent, Morthomier, Précy, forêt d'Allogny.* — LOIR. *Bois de Folleville en Sologne.* — L.-ET-CH. *St-Aignan, forêt de Grosbois.* — IND.-ET-L. *Chinon:* — *Env. de Poitiers.* — M.-ET-L. *Bois de Fontevrault, Saumur, Soucelles.*

1099. L. Pruthenicum. L. sp. 357. (L. de Prusse.) — Tige de 3 à 6 déc. droite élancée, rameuse au sommet, anguleuse, sillonnée, hérissée vers la base de poils renversés; feuilles hérissées sur les pétioles, sur les bords et sur les nervures, bipinnées, à folioles découpées en segments lancéolés mucronés; ombelles terminales à rayons hérissés en dedans, à la fin roides dressés; involucre défléchi à folioles entières hyalines sur les bords; fruits ovales hérissés sur les côtes primaires; fleurs blanches. Juillet, août ②. Prés et bois humides. RR. — S.-ET-L. Cuisery, bois près l'étang Gallepois. (Cerçot.)

Obs. Le *L. Gallicum* L. des environs de Dijon, a les feuilles composées de folioles cunéiformes et découpées en 3 ou 5 lobes oblongs mucronés. — Le *L. Siler* L. a toutes ses folioles lancéolées très entières, indivises ou trilobées.

245. DAUCUS. L. (Carotte.) Calice à 5 dents; pétales obovales échancrés avec une pointe courbée, les extérieurs souvent rayonnants et bifides; fruit comprimé par le dos; carpelles à 5 côtes principales filiformes hérissées de soies, et à 4 côtes secondaires égales, ailées et portant un rang d'aiguillons soudés entre eux par la base; vallécules à 1 bandelette cachée sous la côte secondaire. Involucre et involucelles polyphylles, le premier à folioles pinnatifides presque aussi longues que l'ombelle.

1100. D. Carotta. L. sp. 348. (C. commune.) Vulg. *Chérry.* — Tige de 1 à 8 déc. dressée, sillonnée, rameuse, hérissée, rude; feuilles 2 ou 3 fois pinnées à folioles pinnatifides, à lobes lancéolés, cuspidés, velus; ombelle plane, à rayons nombreux, se redressant à la maturité et la rendant concave; fruit ovale à aiguillons subulés égalant presque sa largeur. Fleurs blanches avec une fleur centrale stérile et d'un pourpre foncé, rarement toutes purpurines. Juin, octobre ②. Prés, pâturages, champs. CC.

Obs. Le *D. gummifer* Lam. à folioles ovales obtuses luisantes, croît sur les rochers maritimes, mais ne m'est pas encore connu dans notre région.

246. ORLAYA. Hoffm. (Orlaye.) Calice à 5 dents; pétales obovales échancrés, avec une pointe courbée, les extérieurs rayonnants profondément bifides; fruit lenticulaire comprimé sur le dos; carpelles à 5 côtes primaires hérissées de soies, et à 4 côtes secondaires armées de 2 ou 3 rangs d'aiguillons, et recouvrant chacune une bandelette.

1101. O. grandiflora. Hoffmann. (O à grandes fleurs.) *Caucalis grandiflora.* L. sp. 346. — Tige de 1 à 4 déc. droite, anguleuse,

presque glabre, rameuse dès la base, à rameaux ouverts; feuilles bipinnées, à folioles petites, pinnatifides, à lobes courts, linéaires aigus, bordés d'aspérités fines; involucre et involucelles à folioles lancéolées acuminées entières, membraneuses sur les bords; ombelles planes de 4 à 8 rayons inégaux; aiguillons du fruit crochus. Fleurs blanches, à pétales extérieurs très grands. Juin, août. ⊙. Champs. AR. — YON. Bessy-en-Othe, entre Jussy et Vallan. — COTE-D'OR. Sémur. — S.-ET-L. *Issy-l'Evêque, Bourbon-Lancy.* — LOIRE. *Montbrison.* — ALL. *Moulins, Montord, Montluçon.* — NIÈVRE. *Nevers, Chaluzy, St-Jean-aux-Amognes, Guérigny, Parigny-les-Vaux, Ternant, Béard, Cosne.* — LOIRET. *Olivet, Montaran.* — CHER. *Sancerre, Chavannes, Berry.* — L.-ET-CH. *Env. de Blois.* — IND.-ET-L. *Bournan, La Membrolle, Charentilly, Rillé.* — SARTHE. *Juigné, Chantenai, Poillé.* — M.-ET-L. *Saumur, Puy-Notre-Dame, Beaulieu, Pontigné, Chaumont,* — VIEN. *Env. de Poitiers.* C. — *Thouars.*

247. CAUCALIS. Hoffm. (Caucalide.) Calice à 5 dents; pétales obovales échancrés, avec une pointe courbée, les extérieurs rayonnants, un peu plus grands, bifides; fruit un peu comprimé latéralement; carpelles à 5 côtes primaires filiformes hérissées de soies ou de petits aiguillons, et à 4 côtes secondaires plus saillantes, armées d'aiguillons, sur 1 ou 2 rangs, et recouvrant chacune une bandelette.

1102. C. daucoïdes. L. syst. Nat. 2, p. 205. Mant. 351. nec. sp. (C. fausse carotte.) — Tige de 1 à 4 déc. dressée, striée, anguleuse, hispide à la base, rameuse diffuse, à rameaux divariqués; feuilles 2 ou 3 fois pinnées, à folioles étroites incisées pinnatifides, à segments linéaires aigus; ombelles de 2 à 5 rayons; involucre nul ou de 1 à 3 folioles petites subulées caduques; aiguillons du fruit sur un rang, lisses et crochus au sommet; ombellules ne portant que 2 ou 3 fruits. Fleurs d'un blanc rosé. Mai, juillet ⊙. Champs, moissons. C.

Obs. Le *C. leptophylla* L. sp. 347, espèce voisine plus grêle dans toutes ses parties, a la tige hérissée de poils réfléchis, les feuilles velues deux fois pinnées à segments très étroits, les ombelles à deux ou trois rayons velus, et les fruits petits à aiguillons sur deux rangs chargés d'aspérités et terminés par deux ou trois crochets très courts. — Dubois l'indique près Orléans, mais évidemment par erreur : M. Lorey dit l'avoir vu entre Sémur et Rouvray (Côte-d'Or), ce que je n'ai pu constater.

248. TURGENIA. Hoffm. (Turgénie.) Calice à 5 dents; pétales obovales échancrés, avec une pointe courbée, les extérieurs rayonnants, plus grands bifides; fruit contracté latéralement: carpelles à 9 côtes dont 2 placées sur le plan de la commissure seulement un peu rudes, et les 7 autres armées d'aiguillons égaux, sur 2 ou 3 rangs. Involucre et involucelles polyphylles.

1103. T. latifolia. Hoffm. (T. à larges feuilles.) *Caucalis latifolia.* L. syst. Nat. 2, p. 205. Mant. 350. *Tordylium latifolium.* L. sp. 345. — Tige de 4 à 6 déc. droite, anguleuse, striée, rude, rameuse; feuilles pinnées, rudes, à folioles oblongues lancéolées, plus ou moins décurrentes, incisées dentées; ombelles à 3 ou 4 rayons hérissés; folioles involucrales ovales lancéolées acuminées membraneuses au bord; aiguillons du fruit roides, rougeâtres. Fleurs blanches, rosées ou d'un beau rouge. Juin, août ⊙. Champs, moissons des terrains calcaires. C.

249. TORILIS. Adanson. (Torilis.) Calice à 5 dents; pétales obovales échancrés, avec une pointe courbée, les extérieurs un peu plus grands bifides; fruit contracté latéralement; carpelles à 5 côtes primaires hérissées de soies, les secondaires cachées par l'abondance des aiguillons remplissant toutes les vallécules.

1104. T. Anthriscus. Gmel. Bad. 1, p. 615. (T. des haies.) *Tordylium Anthriscus.* L. sp. 346. *Caucalis* — Scop. — Tige de 5 à 12 déc. dressée, grêle, élancée, rameuse, hérissée de poils couchés, renversés rudes; feuilles rudes, pinnées à folioles ovales lancéolées, incisées, dentées, un peu décurrentes, la terminale très allongée; ombelles longuement pédonculées; involucres et involucelles à 4 ou 5 folioles linéaires hérissées; aiguillons du fruit courbés à pointes subulées. Fleurs blanches ou rougeâtres. Juin, août ②. Bords des bois, des haies, buissons, lieux incultes. C.

1105. T. neglecta. Schult. Syst. 6, p. 484. (T. négligé.) *Scandix infesta.* Jacq. non L. — Tige de 3 à 4 déc. droite, flexueuse, cylindrique un peu rude, à rameaux étalés dressés; feuilles bipinnées à folioles ovales lancéolées incisées dentées, presque égales; ombelles pédonculées convexes, de 7 à 10 rayons; involucre monophylle ou nul; involucelles linéaires subulés hispides; pétales rayonnants deux fois longs comme l'ovaire; styles beaucoup plus longs que le disque qui les porte; aiguillons du fruit à pointes accrochantes; fleurs blanches. Juillet, août ②. Champs, bords des bois. RR. — M.-ET-L. *Montigné près Durtal* (Courtigné.) — SARTHE. *La Bergerinière près Conflans?* (Diard.)

1106. T. Helvetica. Gmelin. DC. Prod. 4, p. 219. (T. de Suisse.) *Caucalis arvensis.* Huds. *Tor. infesta.* Duby. bot. gal. 217. — Tige de 2 à 6 déc. striée, presque lisse à la base, du reste hérissée de poils renversés, apprimés, rudes, très rameuse, à rameaux diffus, étalés; feuilles rudes, les inférieures bipinnées, les supérieures pinnées ou ternées, à folioles oblongues, incisées dentées, la terminale souvent plus allongée dans les feuilles supérieures; ombelles longuement pédonculées de 3 à 7 rayons; involucre nul ou à une seule foliole; involucelles de 3 à 5 folioles linéaires subulées hispides; styles courts; aiguillons du fruit à pointes accrochantes. Fleurs blanches. Juillet, sept. ②. Champs, bords des haies. C.

Obs. Decandolle distingue deux formes : a. *divaricata* à tige basse, rameaux très divariqués. CC. dans les champs. — b. *anthriscoïdes*, tige plus élancée rameuse au sommet, à rameaux redressés : c'est la forme des haies et des bois qui atteint parfois une grande élévation et ne doit pas être confondue avec les deux espèces précédentes.

1107. T. heterophylla. Guss. Prod. sic. I, p. 326. (T. hétérophylle.) — Racine grêle; tige de 1 à 8 déc. grêle, cylindrique, scabre plus ou moins rameuse; feuilles inférieures bipinnées à folioles lancéolées incisées, presque égales, les caulinaires ternées à folioles linéaires très allongées, incisées dentées, les plus élevées simples, linéaires très étroites entières; ombelles longuement pédonculées penchées avant l'anthèse, de 2 à 4 rayons courts; involucre nul ou monophylle; involucelles polyphylles; pétales très petits, blancs ou rosés; fruits hérissés de pointes scabres et accrochantes. Mai, juillet ②. Haies, broussailles des lieux chauds. AC. dans l'Ouest : *Thouars.* — C. *autour d'Angers. Cholet.* — *Ancenis!* — MAYEN. *Laval, Bouère.*

1108. T. nodosa. Gært. fruct. 1, p. 82. (T. noueux.) *Caucalis nodiflora.* Lam. *Tordylium nodosum.* L. sp. 346. — Tige de 1 à 6 décim. grêle, dure, rude, couchée, à rameaux nombreux, diffus, étalés; feuilles bipinnées à folioles étroites pinnatifides incisées; ombelles agglomérées, latérales, opposées aux feuilles presque sessiles; fruits extérieurs de l'ombelle armés d'aiguillons à tête accrochante, les intérieurs seulement tuberculeux. Fleurs petites, blanches ou rougeâtres. Juin, juillet ⊙. Lieux secs et incultes, bords des champs et des chemins. AC.

250. SCANDIX. L. (Scandix.) Dents du calice à peu près nulles; pétales obovales tronqués avec une pointe courbée; fruit comprimé latéralement, terminé par un bec très allongé; carpelles à 5 côtes obtuses égales, les latérales placées au bord; vallécules à bandelettes nulles ou peu apparentes; carpophore fourchu au sommet.

1109. S. Pecten Veneris. L. sp. 368. (S. Peigne de Vénus.) Vulg. *Aiguille de Berger.* — Tige de 1 à 5 déc. rameuse, étalée, plus ou moins hérissée ou pubescente; feuilles 2 ou 3 fois pinnées, à folioles multifides, découpées en lobes étroits, linéaires, aigus; involucre nul ou remplacé par une feuille supérieure; ombelle de 2 ou 3 rayons courts; involucelles droits à folioles entières et bi ou trifides, dos des carpelles et côtés du bec hérissés de petits aiguillons rudes et très courts (ou tout à fait lisses dans une variété). Fleurs blanches. Mai, septembre ⊙. Champs et moissons des terrains calcaires ou argileux. CC.

251. ANTHRISCUS. Pers. (Anthrisque.) Dents du calice nulles; pétales ovales tronqués ou échancrés, avec une pointe courbée; fruit contracté latéralement, terminé par un bec à 5 côtes, plus court que lui; carpelles cylindracés, dépourvus de côtes. Involucre nul; involucelles polyphylles; carpophore bifide au sommet.

1110. A. vulgaris. Pers. syn. 1. 320. (A. commun.) *Caucalis Scandicina.* Roth. *Scandix Anthriscus.* L. sp. 368. — Tige de 2 à 6 décim. droite, striée, lisse, rameuse; feuilles molles couvertes en dessous de poils grisâtres, d'une odeur désagréable, 3 ou 4 fois pinnées, à folioles petites incisées, à lobes obtus mucronés ciliés; ombelles courtement pédonculées, de 3 à 6 rayons, latérales, opposées aux feuilles; involucelles à folioles linéaires lancéolées, tournées d'un seul côté; corolles uniformes petites; fruit ovale oblong, tuberculeux, hérissé d'aiguillons courbés, subulés, blanchâtres, et entouré d'un rang de cils à la base; styles droits très courts. Fleurs blanches. Avril, juin ⊙. Lieux incultes, décombres, rues, murs. C.

1111. A. Cerefolium. Hoffm. (A. cerfeuil.) *Chœrophyllum sativum.* Lam. *Scandix cerefolium.* L. sp. 368. — Tige de 3 à 8 déc. dressée, striée, lisse, pubescente au-dessus des nœuds, rameuse; feuilles tendres, aromatiques, glabres en dessus, parsemées en dessous de poils grisâtres, 2 ou 3 fois pinnées, à folioles ovales incisées, pinnatifides; ombelles de 3 à 5 rayons, latérales sessiles et pédonculées; involucelles à 2 ou 3 folioles linéaires lancéolées, tournées du même côté; fruits lisses linéaires, allongés; styles droits. Fleurs blanches. Mai, juin ⊙. Haies des jardins, près les habitations. C. cultivé partout sous le nom de *Cerfeuil.*

1112. A. sylvestris. Hoffm. (A. sauvage.) *Chœrophyllum sylvestre.* L. sp. 369. —Tige de 4 à 6 déc. dressée, sillonnée, fistuleuse, rameuse, un peu renflée aux nœuds, pubescente dans sa partie inférieure, glabre au sommet; pétioles engaînants membraneux ciliés; feuilles inférieures grandes triangulaires, tripinnées, les supérieures bipinnées; folioles oblongues lancéolées aiguës incisées, ou dentées, les supérieures confluentes, glabres ou parsemées de poils en dessous sur les nervures; involucelles polyphylles, à folioles ovales acuminées, ciliées, réfléchies; ombelles pédonculées, terminales axillaires; fruits oblongs luisants, lisses, ou un peu tuberculeux, à bec très court presque nul; styles droits un peu divergents. Fleurs blanches. Mai, juin ♃. Haies, lieux frais un peu couverts. AR. *Région des montagnes.* C. — CREUSE. *Glény, Guéret,* etc. C. — H^te^-VIEN. *Ile St-Léonard,* etc. — CHER. *Bourges, St-Douchard, Berry, Marmagne, Villeneuve, St-Ambroix, Charost, Vierzon, Mehun, Foëcy,* etc. — IND. *Issoudun, Châteauroux, Le Blanc, bords de la Creuse.* — LOIR. *Env. du Loiret, Olivet, de St-Mesmin à St-Privé.* — L.-ET-CH. *Les Grouets près Blois.* — IND.-ET-L. *Champigny.* — VIENNE. C. — DEUX-SÈV. *St-Loup,* etc. — M.-ET-L. *Arrondissements de Saumur et de Beaupréau.* — *Nantes.* — *Sarthe.*

252. CHŒROPHYLLUM. L. (Cerfeuil.) Dents du calice nulles; pétales obovales échancrés, avec une pointe courbée; fruit comprimé ou contracté latéralement, et dépourvu de bec; carpelles à 5 côtes égales obtuses, peu saillantes, les latérales placées au bord; vallécules à 1 bandelette, commissure à 1 sillon profond; carpophore bifide.

1113. C. temulum. L. sp. 370. (C. enivrant.) — Tige de 4 à 8 déc. dressée, très rameuse, sillonnée, très renflée sous les nœuds, parsemée, surtout à la base, de taches d'un rouge brun, hérissée de poils rudes, ceux des rameaux un peu plus mous; feuilles velues pubescentes d'un vert sombre, les inférieures, deux fois, les supérieures une fois pinnées, à folioles ovales oblongues, incisées lobées, à lobes obtus crénelés, un peu mucronés; involucre nul ou à une seule foliole; involucelles à folioles courtes étalées, ovales lancéolées, cuspidées, ciliées; styles courts, un peu divergents; fruits (mûrs) striés; ombelles pédonculées, penchées avant la fleuraison. Fleurs blanches. Juin, juillet ②. Lieux incultes, haies, bords des bois et des chemins. CC.

1114. C. umbrosum. Jord.! Frag. 7, p. 30. (C. ombreux.) — Souche épaisse, rameuse, produisant des tiges de 4 à 5 déc. dressées, striées, rameuses, à poils épars ainsi que les pétioles; feuilles glabres, luisantes, 2 à 3 fois découpées en segments ovales-lancéolés, bi-tripinnatifides, terminés par une pointe simplement dentée en scie, folioles et lobules lancéolés acuminés; ombelles à 18-22 rayons lisses et peu inégaux; ombellules aplanies en dessus, à pédicelles dressés à la fin rapprochés, à fleurs peu rayonnantes; involucelle à 6-7 folioles inégales lancéolées linéaires longuement acuminées, blanches et ciliées aux bords, à la fin réfléchies; pétales obovales oblongs, fendus jusqu'au quart de leur longueur, brièvement hispidules aux bords; styles étalés, 2 fois plus longs que le stylopode ovale conique et non bordé; fruit noir olivâtre, linéaire, 5 fois plus

long que large, muni de 5 côtes obtuses et de vallécules étroites; carpophore bifide au sommet; fleurs blanches. Juillet ♃. Bois des montagnes. RR. — Loire. *Pilat*, *Pierre-sur-Haute* (Jordan).

1115. C. aureum. L. sp. 370. (C. doré.) — Tige de 4 à 8 décim. droite, rameuse, peu renflée aux nœuds, plus ou moins hérissée; feuilles velues d'un vert pâle, tripinnées à folioles ovales lancéolées acuminées, pinnatifides à la base, se terminant au sommet en une longue pointe simplement dentée en scie; involucelles largement lancéolés cuspidés, ciliés; pétales glabres; fruits fusiformes; styles dépassant le stylopode et réfléchis sur le fruit. Fleurs blanches. Juin, juillet ♃. Bois et broussailles des montagnes. R. — *Puy-de-Dôme*. — *Monts-Dores*.

1116. C. hirsutum. L. sp. 371. (C. hérissé.) — Plante de 5 à 9 déc. plus ou moins hérissée de poils blanchâtres réfléchis; tige droite, striée, peu renflée aux nœuds; feuilles grandes, 2 ou 3 fois pinnées, à folioles incisées dentées ou pinnatifides; pétiole largement membraneux à la base; involucre nul ou de 1 à 2 folioles; involucelles polyphylles, à folioles lancéolées acuminées, ciliées, blanchâtres, réfléchies après l'anthèse; pétales ciliés; styles dressés très longs; fruits grêles striés; carpophore bifide au sommet; ombelles pédonculées. Fleurs blanches. Juillet, août ♃. Prés et ruisseaux des montagnes. R. — All. *Châtel de Montagne*, *Le Mayet*, *St-Nicolas-des-Biefs*, *Gannat*. — Creuse. *Chambraud*, *Ahun*, *Mareille*, *Aubusson*, *La Courtine*, *Guéret*, etc. — *Puy-de-Dôme*, *Mont-Dore*. — *Cantal*. — *Le Forez*.

253. MYRRHIS. Scopoli. (Myrrhide.) Dents du calice nulles; pétales obovales échancrés, avec une pointe courbée; fruit comprimé latéralement; carpelles composés de deux membranes, l'intérieure soudée avec la graine, l'extérieure à 5 côtes égales amincies en carène aiguë, creuses en dedans et séparées par des sillons ou vallécules profondes sans bandelettes. Carpophore fendu au sommet; involucre nul, involucelles polyphylles.

1117. M. odorata. Scop. carn. 207. (M. odorante.) *Chærophyllum odoratum*. Lam. *Scandix odorata*. L. sp. 368. — Plante aromatique de 6 à 9 déc.; tige dressée, sillonnée, rameuse; feuilles molles couvertes surtout en dessous d'une pubescence courte et grisâtre, les radicales très grandes tripinnées, les supérieures bipinnées, à folioles ovales pinnatifides, à lobes oblongs, incisés dentés; ombelles terminales à rayons rapprochés et serrés après la fleuraison; folioles des involucelles lancéolées acuminées, membraneuses; fruits gros, noirs, luisants, odorants. Fleurs blanches. Juin, juillet ♃. Prés montagneux. RR. — Creuse. *Chambraud*, *entre Maspommier et Mareille*, *Villefort près Ste-Feyre-la-Montagne*.

Obs. Cultivé sous le nom de *Cerfeuil musqué*: se trouve parfois près des habitations.

254. CONIUM. L. (Ciguë.) Dents du calice nulles, pétales obovales échancrés, avec une pointe courte courbée; fruit ovale comprimé latéralement; carpelles à 5 côtes égales, saillantes, ondulées crénelées, les latérales placées au bord; vallécules striées sans bandelettes, carpophore bifide.

1118. C. maculatum. L. sp. 349. (C. tachée.) — Vulg. *Grande Ciguë*, *Cocuasse*. — Plante glabre, fétide, de 4 à 12 déc. tige droite, fis-

tuleuse, rameuse, glauque, maculée de taches d'un rouge sanguin, dans sa partie inférieure; pétioles cylindriques, fistuleux; feuilles radicales très grandes, 3 ou 4 fois pinnées, d'un vert sombre, à folioles ovales oblongues, incisées dentées, terminées par une pointe blanchâtre, les supérieures bipinnées; ombelles ouvertes à rayons inégaux; involucre de 3 à 5 folioles lancéolées, blanchâtres, petites, réfléchies, celles des involucelles semblables, au nombre de 3 et tournées d'un seul côté. Fleurs blanches. Juin, août ②. Lieux frais, haies, fossés, décombres. C.

255. SMYRNIUM. Lag. (Maceron.) Dents du calice nulles, pétales lancéolés ou elliptiques entiers à pointe infléchie; fruit contracté didyme, à méricarpes réniformes globuleux, 3 côtes dorsales saillantes, amincies, 2 latérales oblitérées, vallécules à plusieurs bandelettes, carpophore biparti.

1119. S. Olusatrum. L. sp. 376. (M. commun.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, cylindrique sillonnée, rameuse; feuilles inférieures triternées à folioles larges, glabres ovales dentées, les supérieures opposées ternées, pétioles dilatés membraneux frangés, involucre nul, involucelles très courts ou nuls; fleurs polygames d'un blanc jaunâtre, fruit gros noir à la maturité. Mai, juin ②. Haies, lieux un peu couverts. R. — L.-ET-CH. *St-Aignan, Blois parc de l'Évêché, forêt de Blois.* — VIEN. *St-Rémy-sur-Vienne.* — DEUX-SÈV. *Thouars.* — *Env. d'Angers.* — *Châteaugonthier, Laval.* — LOIR.-INF. *Donges, St-Joachim, St-Viaud, Frenay*, etc.

256. BIFORA. Hoffm. (Bifore.) Dents du calice nulles, pétales obovales échancrés, avec une pointe courbée, les extérieurs un peu inégaux; fruit didyme à 2 carpelles renflés globuleux ridés sur toute leur surface, bandelettes nulles, commissure percée de 2 pores. Involucre et involucelles presque nuls.

1120. B. testiculata. Sprengel. (B. à deux bosses.) *B. flosculosa.* Marsch. *Coriandrum testiculatum.* L. sp. 367. — Plante fétide de 2 à 4 déc. tige dressée, grêle, anguleuse, à rameaux divergents; feuilles pinnées et bipinnées à folioles pinnatifides, à lobes linéaires ou elliptiques divariqués; ombelles très petites à 2 ou 3 rayons souvent simples; involucre à 1 foliole linéaire, ou nul: pétales presque égaux; fruit terminé par une pointe conique très courte, et par les styles à peine saillants. Fleurs blanches à anthères purpurines. Juin ⊙. Champs, moissons. R. — CHER. *Bourges, le Subdray, Coudron, St-Germain-des-Bois, Berry, Mehun.* — IND. *Issoudun, Avail, Châteauroux.* — VIEN. *Ouzilly-Vignoles, Smarre, St-Benoît, Cissé.* — DEUX-SÈV. *Thouars.* — M.-ET-L. *Montreuil-Bellay.*

257. CORIANDRUM. L. (Coriandre.) Calice à 5 dents; pétales obovales échancrés, avec une pointe courbée, les extérieurs rayonnants bifides; fruit globuleux, carpelles à 5 côtes principales déprimées flexueuses, et à 4 côtes secondaires plus saillantes carénées; vallécules sans bandelettes, commissure à 2 bandelettes.

1121. C. sativum. L. sp. 367. (C. cultivée.) — Plante de 4 à 6 déc. fétide à odeur de punaise; tige droite cylindrique, rameuse; feuilles inférieures ailées à folioles ovales cunéiformes incisées, les supérieures décomposées, en lanières linéaires; ombelles de 3 à 5 rayons

ouverts; involucre nul ou monophylle, tourné d'un seul côté. Fleurs d'un blanc rosé. Juin, juillet ⊙. Lieux cultivés, moissons. RR. — Nièv. *Nevers*, *Marzy*. — All. *Vignes à Montord*. — Cher. *Bourges*, *Grossou près Vierzon*. — Loir. *Fleury*, *Ingré*, *La Chapelle*.

FAM. XLVI. ARALIACÉES.

Calice à 4 ou 5 dents à tube adhérent à l'ovaire; 5 à 10 pétales sans onglet, contigus dans le bouton; 5 à 10 étamines insérées avec les pétales devant 1 disque épigyn; 1 ou plusieurs styles à stigmates simples; ovaire à 2 loges contenant 1 ovule pendant; fruit bacciforme.

258. HEDERA. Tournefort. (Lierre.) Calice petit à 5 dents; 5 pétales, 5 étamines à anthères bifurquées à la base, style et stigmate simple; baie globuleuse couronnée à 5 loges monospermes, à cloisons nulles à la maturité.

1122. H. Helix. L. sp. 292. (L. grimpant.) Vulg. *Lierrebois*. — Tige ligneuse, grimpante à l'aide de crampons ou racines caulinaires; feuilles alternes, persistantes, coriaces, lisses luisantes, aromatiques, cordiformes à la base, anguleuses, lobées de diverses manières, les florales ovales acuminées entières. Fleurs jaunâtres en sertules globuleux pubescents dressés. Baies noires. Octobre. Vieux murs, rochers, arbres. CC.

Obs. J'ai observé près Angers une forme à sertules moitié plus gros et une autre à anthères rougeâtres.

259. CORNUS. L. (Cornouiller.) Calice à 4 dents; 4 pétales, 4 étamines, 1 style; drupe non couronné contenant un noyau à 2 loges monospermes. Feuilles opposées.

1123. C. sanguinea. L. sp. 171. (C. sanguin.) Vulg. *Bois sanguin*, *Bois punais*. — Arbrisseau à rameaux droits, à écorce fétide brune ou rougeâtre; feuilles ovales aiguës entières pubescentes en dessous, nerveuses; fleurs blanches en cymes planes sans involucre à la base; fruits globuleux petits noirâtres. Mai, juin et en automne. Haies, bois. C.

1124. C. mas. L. sp. 171. (C. mâle.) Vulg. *Courgellier*, *fuselier*. — Arbrisseau élevé ou arbre à écorce grisâtre; feuilles ovales acuminées plus pâles et finement pubescentes en dessous, à nervures convergentes; fleurs jaunes naissant avant les feuilles et disposées en petites ombelles entourées d'un involucre qu'elles dépassent à peine; fruits oblongs rouges ou jaunâtres. Mars, avril. Haies, bois montueux et pierreux. — Yon. C. aux environs d'Auxerre, et au midi du département. — Nièv. C. au nord du département aux environs de Clamecy, *Entrains*, Brinon, R. ailleurs, *coteaux de la Charité*. — All. *Entre Montluçon et Huriel*. — L.-et-Ch. *Bois de Briou à St-Laurent-des-Eaux*, *forêt de Russi près St-Gervais*. — Loir. *Forêt d'Orléans*, *Garenne de Pully*. — Ind. *Déols*, *Châteauroux*.

SOUS CLASSE II. Plantes à corolle gamopétale.

FAM. XLVII. LORANTHACÉES.

Fleurs dioïques ou hermaphrodites; calice à tube adhérent à l'ovaire et à limbe presque entier; corolle à 4 divisions, parfois prolongées jusqu'à la base, simplement contiguës dans le bouton; 4 étamines souvent sessiles, opposées aux lobes de la corolle et portées par eux; ovaire monosperme uniloculaire; 1 stigmate; fruit bacciforme.

260. VISCUM. L. (Gui.) Fleurs unisexuelles, calice à bord entier à peine visible; corolle à 4 divisions, quelquefois séparées comme des pétales, et portant sur leur milieu les anthères sessiles; style presque nul à stigmate obtus; baie globuleuse, monosperme, non couronnée.

1125. V. album. L. sp. 1451. (G. blanc.) — Sous-arbrisseau parasite de forme globuleuse, d'un vert jaunâtre; tiges noueuses, très rameuses, dichotomes; feuilles opposées, lancéolées obtuses, épaisses, non veinées; fleurs sessiles agglomérées au sommet des rameaux; baies blanches translucides. Fleurs jaunâtres. Mars, avril. Parasite sur les pommiers, poiriers, peupliers, etc. C.

FAM. XLVIII. CAPRIFOLIACÉES.

Calice adhérent à l'ovaire, à limbe de 2 à 5 divisions ou presque entier; corolle insérée sur l'ovaire à limbe de 3 à 5 lobes, quelquefois inégaux et irréguliers; 5 étamines, rarement 8 ou 10, libres, insérées sur la corolle et alternant avec ses divisions; 1 style, quelquefois nul, 3 stigmates; ovaire à 3 ou 5 loges, fruit bacciforme, souvent uniloculaire, quelquefois formé de 2 ovaires soudés et couronnés par 2 calices. Herbes ou arbrisseaux à feuilles opposées; fleurs en capitules ou cymes terminales, rarement axillaires.

261. ADOXA. L. (Adoxe.) Calice à 2, 3 ou 4 divisions moitié plus courtes que la corolle; corolle rotacée à tube très court, un peu resserré à la gorge, à 4 ou 5 divisions planes; 8 ou 10 étamines insérées deux à deux entre les lobes de la corolle, anthères uniloculaires; 4 à 5 styles subulés à stigmate obtus; capsule bacciforme charnue, couronnée par les styles et par les dents du calice persistantes, à 4 ou 5 loges dont plusieurs avortent à la maturité; graines entourées d'un bord membraneux.

1126. A. Moschatellina. L. sp. 527. (A. Moscatelline.) — Plante faible délicate de 1 à 2 déc.; souche blanchâtre écailleuse; tige grêle, anguleuse, presque toujours simple; feuilles glabres luisantes un peu glauques en dessous, les radicales longuement pétiolées, 2 fois ternées à folioles obtuses profondément incisées, les caulinaires simplement ternées à folioles bi ou trifides; fleurs verdâtres un peu musquées, ordinairement au nombre de 5 réunies en capitule cubique au sommet de la tige. (La fleur terminale placée sur un plan horizontal,

offre un calice à deux, une corolle à 4 divisions, 8 étamines et 4 styles; les autres fleurs ont le calice à 3, la corolle à 5 divisions, 10 étamines et 5 styles.) Mars, avril ♃. Lieux frais et ombragés, bois, haies. AC. — Manque dans le calcaire pur.

262. SAMBUCUS. L. (Sureau.) Calice petit à 5 dents; corolle rotacée à 5 lobes courbés en dehors; 5 étamines, 3 stigmates sessiles: baie à 3 ou 5 graines. Feuilles pinnées, fleurs en cyme ou en panicule.

1127. S. Ebulus. L. sp. 385. (S. Yèble.) Vulg. *Volles, Gèble.* — Tige droite herbacée, de 8 à 15 déc. cannelée: feuilles de 5 à 11 folioles oblongues lancéolées, dentées en scie, à stipules foliacées, ovales dentées; cyme à 3 rayons principaux; baies noires. Fleurs blanches et rosées. Juin, août ♃. Champs, bords des fossés et des chemins. CC. surtout dans les terrains calcaires et argileux.

1128. S. nigra. L. sp. 385. (S. noir.) Vulg. *Seu, Sus.* — Arbrisseau élevé ou arbre, à rameaux pleins de moëlle blanche; feuilles de 5 à 9 folioles ovales lancéolées aiguës, dentées; stipules presque nulles; cyme à 5 rayons principaux; baies noires à la maturité. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Juin. Haies, bois frais. CC.

Var. b. *leucocarpa*, à fruits blancs. R. — CHER: *Poisieux.* — ALL. *Bords de l'Aumance près Chavenon.*

Var. c. *S. laciniata* Mill. — Segments des feuilles laciniés. R. — Haies près Auxerre.

1129. S. racemosa. L. sp. 386. (S. à grappes.) — Arbrisseau ou arbuste élevé, à rameaux fragiles à moëlle jaunâtre; feuilles de 5 à 7 folioles lancéolées acuminées, dentées en scie, les supérieures souvent ternées; stipules ovales entières caduques; fleurs blanchâtres en panicules ovales serrées, dressées; baies assez grosses écarlates. Avril, mai. Bois montagneux et élevés surtout dans les terrains granitiques ou siliceux. — YON. Avallon. — S.-ET-L. *Bois des Renaudiots et de Pauvrai près Autun,* Cluny. — NIÈV. C. *dans le Morvan, Alligny,* Ouroux, Montsauche, Dommartin, Moux, Château-Chinon, *Villapourçon,* Glux, *Beuvrai, la Collancelle,* St-Reverien, *St-Benin-d'Azy, Bidy, bois de Faye.* — CREUSE. C. *Ahun, Chambraud, Chambouchard, Guéret.* — CHER. *Bois d'Ivoy?* — ALL. *Bois de Progne près le Montet.* — *Limoges.* — *Région des montagnes.*

Var. b. *laciniata* Koch. — Segments des feuilles laciniés. RR. — S.-ET-L. *Autun, Creuse des Renaudiots* (Carion).

263. VIBURNUM L. (Viorne.) Calice petit à 5 dents; corolle presque campanulée à 5 lobes réguliers; 5 étamines; 3 stigmates sessiles; baie comprimée monosperme. Feuilles simples; fleurs en cyme.

1130. V. Lantana. L. sp. 384. (V. Mancienne.) Vulg. *Barbaris.* — Arbrisseau à rameaux grisâtres pulvérulents, très souples; feuilles ovales dentées en scie, un peu cordiformes à la base, veinées, un peu rugueuses, couvertes, surtout en dessous, d'un coton grisâtre formé de poils entrecroisés; fleurs blanches en cymes terminales serrées; baies rouges passant au noir. Avril, mai. Bois, haies, coteaux des terrains calcaires. C.

1131. V. Opulus. L. sp. 384. (V. obier.) — Arbrisseau touffu à rameaux fragiles; feuilles à 3 ou 5 lobes acuminés, irrégulièrement dentés, glabres ou pubescentes en dessous; pétioles glanduleux au sommet; stipules linéaires subulées caduques; cymes planes terminales. Fleurs blanches, celles du pourtour de la cyme plus grandes et stériles; baies d'un rouge vif. Mai, juin. Bois humides, bords des eaux. C.

Obs. Une belle variété, à fleurs toutes stériles en cymes globuleuses, se cultive sous les noms de *Boule de Neige*, *Rose de Gueldre*, etc. On cultive aussi sous le nom de *Laurier-Tin*, le *Vib. Tinus* L.

264. LONICERA. L. (Chèvrefeuille.) Calice très petit urcéolé à 5 dents; corolle tubuleuse ou campanulée à limbe irrégulier en 2 lèvres, à 5 lobes; 5 étamines; 1 style filiforme à stigmate capité; baie à 2 ou 3 loges à plusieurs graines presque ossiculées. Arbrisseaux à feuilles simples.

* *Fleurs terminales, rameaux volubiles, baies couronnées par le calice.*

1132. L. Periclymenum. L. sp. 247. (C. des bois.) Vulg. *Broute-Biquette.* — Arbrisseau à tige grimpante, cylindrique, souvent très élevée; rameaux rougeâtres, un peu pubescents au sommet; feuilles glabres ou finement pubescentes, ovales oblongues, toutes distinctes par la base (quelquefois incisées lobées sur les pousses stériles, *quercifolium* Auct.); fleurs réunies en capitules terminaux pédonculés; baies solitaires couronnées par le calice. Fleurs d'un blanc jaunâtre, rougeâtres en dehors, odorantes. Juin, septembre. Haies, buissons, bois. C.

1133. L. Etrusca. Santi. (C. d'Étrurie.) *L. caprifolium.* Delarbr. — Arbrisseau touffu, à rameaux sarmenteux, cylindriques, rougeâtres; feuilles obovales, oblongues ou arrondies, entières, obtuses, plus pâles et pubescentes en dessous, surtout dans leur jeunesse, rétrécies à la base et un peu pétiolées, les supérieures connées, perfoliées; fleurs réunies en capitules terminaux, au nombre de 1 à 3 pédonculés au centre de la dernière paire de feuilles; style glabre. Fleurs rougeâtres mêlées de blanc et de jaune. Mai, juillet. Haies, buissons. RR. — ALL. *Mont-Libre, les Chapelles près Gannat.* — C. *dans la Limagne.*

1134. L. Caprifolium. L. sp. 246. (C. des jardins.) — Arbrisseau élevé, à rameaux cylindriques, sarmenteux, grimpants glabres; feuilles glabres, ovales, entières, les supérieures connées perfoliées; fleurs verticillées en capitule terminal sessile au centre de la dernière paire de feuilles; style glabre. Fleurs purpurines, blanches en dedans ou mêlées de jaune, odorantes. Juin, juillet. Cultivé partout, et naturalisé dans quelques haies.

1135. L. pallida. Host. fl. aust. 1, p. 298. (C. pâle.) *L. caprifolium præcox.* DC. pr. 4, 331. — Arbrisseau sarmenteux, grimpant, à rameaux cylindriques pubescents au sommet; feuilles obovales obtuses glabres ou un peu velues en dessous, les inférieures pétiolées, les supérieures largement connées à la base; fleurs grandes en capitule terminal sessile; corolles pubescentes, d'un rose très pâle mêlé de

blanc et de jaune, très peu odorantes. Mai, juin. Bois, buissons. RR. — CHER. *Bois calcaires entre St-Florent et Castelnau* (Tourangin).

*** Fleurs axillaires, tiges droites non volubiles, baies non couronnées.*

1136. L. Xylosteum. L. sp. 248. (C. des buissons.) — Arbrisseau rameux, droit, non grimpant, à jeunes rameaux velus brunâtres; feuilles pétiolées ovales acuminées, très entières, mollement pubescentes, surtout en dessous; pédoncules axillaires biflores, munis au sommet de 2 bractées; baies rouges géminées, non couronnées. Fleurs velues d'un blanc terne ou lavé de rougeâtre. Mai, juin. Haies, buissons, bois des lieux pierreux, calcaires. C.

1137. L. nigra. L. sp. 247. (C. noir.) — Arbrisseau droit à rameaux grêles; feuilles oblongues, elliptiques un peu pointues pubescentes dans leur jeunesse, brièvement pétiolées; pédoncules biflores, glabres, plus longs que les fleurs; baies noires arrondies connées; fleurs rosées pubescentes. Avril, mai, Bois des montagnes. — *Puy-de-Côme.* — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Pilat.*

1138. L. cœrulea. L. sp. 249. (C. bleu.) — Arbrisseau droit à rameaux roides rougeâtres; feuilles ovales elliptiques presque obtuses à pétiole très court, un peu glauques en dessous; pédoncules biflores plus courts que les fleurs; baies glauques bleuâtres soudées en un seul corps, munies à la base de deux bractées sétacées; fleurs d'un blanc jaunâtre. Mai. Bois des montagnes. — *Sources de la Loire, Mont-Gerbier dans les bois de sapins.*

1139. L. Alpigena. L. sp. 248. (C. des Alpes.) — Arbrisseau à rameaux droits; feuilles un peu pétiolées, ovales elliptiques acuminées, pubescentes en dessous, presque entières; pédoncules biflores bien plus longs que les fleurs; baies rouges connées presque jusqu'au sommet, munies à la base de bractées linéaires; corolles gibbeuses à la base, d'un rouge brun sale. Mai, juin. Lieux pierreux des montagnes. — *Mont-Dore.* — *Puy-de-Dôme.*

FAM. XLIX. RUBIACÉES.

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles; limbe du calice à 4, 5 ou 6 lobes, ou nul et non apparent sur le fruit; corolle régulière à 4, 5 ou 6 lobes, insérée sur l'ovaire; étamines en nombre égal aux lobes de la corolle et alternant avec eux; ovaire simple souvent à 2 lobes, et à 2 loges renfermant 1 ovule dressé; 1 style souvent bifide, 2 stigmates; fruit achenacé ou drupacé, indéhiscent, souvent bipartible. Embryon droit dans l'axe d'un périsperme corné. Herbes à feuilles verticillées ou opposées, sans stipules.

265. RUBIA. L. (Garance.) Bord du calice nul; corolle en cloche évasée à 4 ou 5 lobes; 4 à 5 étamines; 1 style bifide; fruit formé de 2 baies charnues arrondies, noires, glabres, monospermes, et dont 1 avorte souvent.

1140. R. tinctorum. L. sp. 158. (G. des teinturiers.) — Tige de 6 à 8 déc. dressée, rameuse, à angles chargés d'aspérités crochues;

feuilles non persistantes, un peu pétiolées, verticillées par 6 ou 4 (les florales opposées), ovales ou lancéolées aiguës, veinées, très rudes sur les bords et sur la carène; pédoncules axillaires trichotomes; lobes de la corolle terminés par une pointe calleuse. Fleurs jaunâtres. Juin, juillet ♃. Haies. RR. — IND. *Issoudun*. — CHER. *Bourges*, *Vierzon*. — ALL. *Moulins*, *St-Pourçain*. — *Blois*. — DEUX-SÈV. *Oyron*, *St-Loup*. — Spont. à Noirmoutier (Revellière).

1141. R. peregrina. L. sp. 158. (G. voyageuse.) *R. peregrina* et *lucida*. auct. Gall. — Tiges de 3 à 9 déc. faibles, rameuses, à angles chargés d'aspérités crochues; feuilles cartilagineuses, persistantes pendant l'hiver, sessiles, verticillées par 4 ou 6, ovales ou lancéolées elliptiques pointues, non veinées, très rudes sur les bords et sur la carène; pédoncules axillaires trichotomes; lobes de la corolle terminés par une pointe fine et acérée. Fleurs jaunâtres. Mai, août ♃. Lieux pierreux, haies, bois. AC. mais non partout. — Midi de l'Yonne. — NIÈV. Clamecy, Surgy, Pousseaux, Villiers-sur-Yonne, Dornecy, Chevroche, *Varzy*, *Champlemy*. — CHER. *Sancerre*, *St-Florent*, *Villeneuve*, *Ploux*, *Morthomier*, *Subdray*, *St-Loup*, *Châteauneuf*, *St-Amand*, etc. C. — IND. *Issoudun*, *Bommiers*, *St-Gauthier*, *Le Blanc*, *Fontgombault*. — L.-ET-CH. *Forêt de Russi près Chailles*, *Blois*, *Rochambeau*, *les Roches*, *le Gué-du-Loir*. — *C. dans toute la région de l'Ouest*.

266. GALIUM. L. (Gaillet.) Limbe du calice nul ou très petit, à 4 dents; corolle en roue ou plane, en étoile, à 4, rarement 3 divisions; 4 étamines, 1 style à 2 stigmates; fruit non charnu arrondi à 2 lobes monospermes et indéhiscents.

Obs. Les *Gal. verum*, *saxatile*, *palustre*, *elongatum* et *constrictum*, noircissent lorsqu'on les dessèche pour l'herbier : ce caractère constant peut aider à les distinguer des autres espèces qui restent vertes.

1142. G. Cruciata. Scop. fl. carn. 1, p. 100. (G. Croisette.) *Valantia cruciata*. L. sp. 1491. — Plante de 3 à 6 déc. velue, d'un vert jaunâtre; tiges nombreuses en touffes, faibles, dressées, simples; feuilles quaternées ovales ou oblongues trinervées, sessiles; fleurs polygames en grappes axillaires plus courtes que les feuilles; pédoncules à 2 bractées, réfléchis après l'anthèse, et cachant le fruit sous les feuilles alors déjetées en bas. Fleurs jaunes à odeur miellée. Avril, juin ♃. Haies, bois, prés buissonneux. C.

1143. G. rotundifolium. L. sp. 156. a. (G. à feuilles arrondies.) — Tiges de 1 à 4 déc. grêles, faibles tombantes, glabres ou velues; feuilles quaternées ovales obtuses un peu mucronées, trinervées, un peu hispides sur les bords et sur les nervures; panicule terminale dichotome, à pédoncules divariqués allongés, pauciflores; fruit hérissé de poils crochus blanchâtres; fleurs blanches. Mai, juillet ♃. Bois des montagnes. RR. — H[te]-LOIRE. *Costaros*, *La Planche près Issangeaux*, *bois de Bonneville*. — *Mont-Pilat* (Jordan).

1144. G. verum. L. sp. 155. (G. jaune.) Vulg. *Caillelait*. — Tige de 4 à 5 déc. couchée à la base, puis redressée, pubérulente surtout au sommet, à 4 angles; feuilles verticillées au nombre de 6 à 12, linéaires mucronées, marquées d'un sillon, pubérulentes en dessous; rameaux florifères courts, axillaires, rapprochés en panicule terminale. Fleurs jaunes à odeur miellée. Juin, juillet ♃. Prés, pâturages, bords des bois et des chemins. C.

Obs. Des formes nombreuses sont réunies sous ce nom. On en trouve à tiges naines, très rameuses, étalées sur le sol, ou à tiges droites effilées, peu rameuses, s'élevant jusqu'à 1 mètre. On la trouve aussi à fleurs pâles, et ne différant pas autrement du type. — Toutes ces formes noircissent par dessiccation.

1145. G. decolorans. Gren. et God. Fl. fr. 2, p. 19. (G. décoloré.) — Tige de 3 à 5 déc. dressée, grêle, tétragone, pubescente; feuilles d'un beau vert, ne noircissant pas, linéaires ou linéaires oblongues, mucronées, un peu enroulées, un peu rudes, 6 à 8 par verticille; panicule étroite à rameaux dressés étalés; corolles odorantes, blanc-jaunâtres, jaunes dans le bouton, à lobes ovales aigus, mucronés; fruits noirâtres, petits, à pédicelles divariqués. Juin, juillet ♃. Coteaux secs. R. — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni* (Franchet.) — VIEN. *La Chapelle près Poitiers* (Desv.).

1146. G. approximatum. Gren. et God. l. c. p. 20. (G. rapproché.) *G. vero-Mollugo*. Fl. cent. — Tige de 3 à 6 déc. dressée, rameuse, plus ou moins velue; feuilles verticillées nombreuses, lancéolées linéaires, rudes, un peu enroulées, ne noircissant pas par dessiccation, pubescentes en dessous, les inférieures plus larges, veinées; panicule fournie à rameaux étalés dressés; corolles d'un jaune pâle à lobes étalés lancéolés mucronés, à odeur miellée, fruits noirâtres, à pédicelles divariqués. Juillet ♃. Lieux incultes, prairies. R. — *Le Cantal*. — CREUSE. Saleisses, La Courtine.

Obs. M. Grenier distingue en outre deux formes qui ne nous sont pas connues: 1° *G. eminens* Gren. Fl. fr. 2, p. 19. Port du *G. verum*, panicule allongée non compacte; fleurs plus grandes d'un jaune plus pâle, feuilles inférieures larges comme dans *erectum*, noircissant dans l'herbier. *Bords de l'Allier*. — 2° *G. ambiguum* Gren. Port de *G. elatum*, fleurs jaunâtres, plus nombreuses et plus petites, à lobes mucronés; ne noircit pas dans l'herbier. *Le Cantal*.

1147. G. arenarium. Lois. fl. gal. 1, p. 85. (G. des sables.) — Plante glabre de 1 à 2 déc.; racine longuement rampante; tiges très rameuses, couchées; feuilles linéaires oblongues mucronées, un peu enroulées épaisses, 6 à 10 par verticilles rapprochés souvent déjetées; panicule petite ramassée en grappes courtes terminales et axillaires; fruit glabre lisse un peu charnu; fleurs jaunes. Juin, septembre ♃. Sables maritimes. C. *à l'embouchure de la Loire*.

1148. G. montanum. Vill. Dauph. 2, p. 317. (G. de montagne.) — Tiges de 1 à 2 déc. diffuses redressées, lisses et glabres, en touffes larges épaisses, d'un beau vert clair; feuilles par 6-7 étalées ou réfléchies, les inférieures oblongues obovales, atténuées à la base, bordées de cils roides épars et terminées par un long mucron, les supérieures plus étroites, lisses, un peu épaisses; panicule courte, ramassée en forme d'ombelle trichotome, à pédoncules courts, dressés étalés; corolle blanche à lobes subapiculés; fruit brunâtre assez gros, un peu chagriné. Juin, juillet ♃. Lieux pierreux des montagnes. R. — *Mont-Dore* (Pailloux).

1149. G. sylvestre. Poll. Pal. 151. (G. sauvage.) — Souche grêle un peu radicante, produisant des tiges de 1 à 4 déc. plus ou moins nombreuses sans former des gazons touffus; tiges grêles, diffuses étalées, un peu flexueuses, ascendantes et rameuses au sommet; feuilles verticillées par 7 à 8 dressées d'abord, puis étalées, linéaires mucronées, à nervures saillantes à bords munis de petits aiguillons, rarement nuls, d'un vert clair, ne s'altérant pas par la dessiccation, glabres, ou les inférieures pubescentes; panicule irrégulièrement ovale oblongue; rameaux dressés étalés écartés, terminés par des

corymbes dressés à fleurs rapprochées: corolle d'un blanc pur à lobes ovales aigus étalés; anthères grosses d'un beau jaune; fruit petit brunâtre un peu granulé. Juin, juillet ♃. Bois, pelouses montueuses. C.

Obs. La forme hérissée dans sa partie inférieure, est le *G. nitidulum* Thuil., *G. Bocconi* DC., mais non le *G. Boccone* All.

1150. G. lœve. Thuil.! fl. par. p. 77. (G. lisse.) — Souche grêle, stolonifère produisant des tiges de 1 à 2 décim. plus ou moins nombreuses, sans former des gazons touffus; tiges diffuses couchées à la base, puis redressées ascendantes, souvent courbées subitement, comme brisées, ordinairement très lisses; feuilles verticillées par 6 à 7 ou 8 étalées ou réfléchies, linéaires ou oblongues linéaires élargies au milieu, mucronées, minces veinées à nervure dorsale peu saillante, lisses ou munies de quelques cils rares, très glabres d'un beau vert un peu luisant, s'altérant peu par la dessiccation; panicule peu fournie, irrégulière oblique à rameaux dressés étalés flexueux, terminés par des corymbes lâches pauciflores; corolle très blanche, en roue à lobes ovales elliptiques pointus; anthères ovales d'un jaune pâle; fruit assez gros noirâtre un peu chagriné. Juin, juillet ♃. Bois, collines. C. çà et là.

1151. G. commutatum. Jord.! Obs. 3, p. 149. (G. embrouillé. — Plante de 1 à 3 déc. glabre, d'un vert gai un peu luisant; racine filiforme brune, produisant des tiges nombreuses en gazons; tiges diffuses couchées, redressées ascendantes glabres, lisses, à angles prononcés; feuilles verticillées par 7–8, dressées étalées, courtes, linéaires acuminées mucronées épaisses, à nervure dorsale large, non saillante à l'état frais, à bords lisses, d'un beau vert, s'altérant peu par la dessiccation; panicule obliquement ovale, occupant une grande partie de la tige, rameaux dressés étalés, terminés par des corymbes assez ouverts à fleurs un peu écartées; corolle très blanche assez petite, à lobes ovales oblongs étalés un peu déjetés, terminés en pointe; fruit assez gros, d'un gris noirâtre un peu chagriné. Juin, juillet ♃. Bois secs. — Cher. *Morthomier! Chapelle-St-Ursin, St-Florent* (Déséglise), *Chavannes.*

1152. G. supinum. Lam. Dict. 2, p. 579. (G. couché.) — Racine longue, grêle, produisant des tiges de 1 à 2 déc. nombreuses en gazons étalés diffus; tiges couchées lisses ou scabres, à angles saillants, très feuillées; feuilles verticillées par 6–7 linéaires lancéolées ou linéaires obovales à nervure saillante, terminées par une arête ou mucron très prononcé, rudes accrochantes sur les bords, d'un vert gai, s'altérant peu par la dessiccation; panicule terminale trichotome pauciflore à pédicelles grêles un peu écartés; corolles petites, blanches, un peu concaves à lobes ovales aigus; fruit gris brun chagriné. Juin, juillet ♃. Rochers. R. — Montagnes du Morvan, Château-Chinon sur les ruines! Pouques.

Obs. M. Grenier, sans avoir vu notre plante, l'a rapportée mal à propos au *G. commutatum* : l'espèce du Morvan, comme celle de Lamark, ressemble plutôt au *G. uliginosum*, mais elle croît dans des lieux très secs.

1153. G. Timeroyi. Jord.! Obs. 5, p. 138, tab. 6. (G. de Timeroy.) —Plante de 2 à 3 déc. d'un vert très clair et glabre; racine filiforme; tiges nombreuses très grêles, diffuses, faibles, flexueuses, non radicantes à la base, couchées, ascendantes seulement à leur partie su-

périeure, angles saillants lisses; feuilles verticillées par 9 à 11 dressées étalées, courtes, étroites, linéaires aiguës mucronées, nervure épaisse non saillante à l'état frais, à bords lisses ou chargés de très petits aiguillons recourbés, glabres un peu luisantes d'un vert clair ou un peu jaunâtre, ne s'altérant pas par la dessiccation; panicule diffuse irrégulière, occupant la moitié supérieure de la tige, à rameaux très composés, dressés étalés, souvent tous jetés d'un seul côté, à fleurs nombreuses en corymbes dressés, puis diffus à pédicelles fructifères divergents; corolle très petite blanchâtre à lobes ovales oblongs pointus; fruit petit, brun grisâtre lisse. Juin, juil. ♃. Coteaux secs. R. — Hte-Vien. *Bois au-dessous de Thias près Ile.* — Vienne. *Lussac.* — Cher. *Bourges, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Subdray, Trouy.*

1154. G. Fleuroti. Jord.! Cat. hort. Grat. (1849) p. 15. (G. de Fleurot.) — Racine grêle, garnie de fibres; tiges de 1 à 2 déc. grêles flexueuses, lisses luisantes, non radicantes à la base, entrelacées en gazons très épais; feuilles verticillées par 7-8, petites, luisantes, noircissant par dessiccation, étalées défléchies avec la pointe redressée, linéaires, un peu rétrécies à la base, très aiguës et mucronées au sommet, à nervure dorsale mince, peu saillante, lisses aux bords, mais souvent munies de poils étalés roides, qui les rendent rudes; panicule inégale oblique, subovale, à rameaux courts, dressés étalés ou presque divariqués, portant des petits corymbes; pédicelles fructifères dressés étalés; corolle petite, blanchâtre, à lobes oblongs aigus; styles soudés dans leur partie inférieure; fruit médiocre brunâtre, presque lisse. Juin, sept. ♃. Lieux pierreux, graviers. RR. — Cote-d'Or. Etalante (Fleurot! Jordan!), *env. de Saulieu?* (Grenier, fl. fr.)

1155. G. saxatile. L. fl. suec. nº 1294. (G. des rochers.) *G. harcynicum.* Weig. DC. Duby. — Tiges de 1 à 4 déc. grêles, glabres, étalées, à rameaux allongés très nombreux, touffus, redressés à la fleuraison; feuilles verticillées au nombre de 4 à 6, scabres sur les bords, à 1 nervure, les inférieures obovales élargies, courtement mucronées, les supérieures lancéolées; fleurs en petits corymbes serrés, paniculés, à pédicelles dressés, lobes de la corolle aigus (non mucronés); fruits chargés de petits tubercules granuleux. Fleurs blanches. Juin, juillet ♃. Bords des bois montagneux, rochers, bruyères, pelouses sèches des terrains sablonneux ou granitiques. AC. Manque dans le sol calcaire.

1156. G. elatum. Thuil.! Fl. par. 76. (G. élevé.) *G. Mollugo* L. pro parte. *Mollugo Belgarum.* Lob. Obs. 466. Clus. Hist. 2, p. 176, f. 1. *G. sylvaticum* Vill. non L. — Tige de 6 à 15 déc. faible, s'élevant au milieu des buissons, couchée quand elle est sans appui, quadrangulaire lisse ou velue, renflée aux articulations, rameaux divariqués; feuilles verticillées par 6 ou 8 ordinairement larges, courtes, obovales ou oblongues obtuses mucronées, peu rétrécies à la base et ne laissant que peu ou point d'intervalles entre elles, scabres sur les bords, d'un beau vert, minces et veinées (surtout à l'ombre); panicule très grande à rameaux allongés divisés, très étalés divariqués à angle droit, ou même déjetés; pédicelles fructifères courts très divariqués; corolle d'un blanc sale ou verdâtre, petite, à lobes apiculés étalés; styles un peu adhérents par leur base; fruit petit, rond, chagriné. Juillet, août ♃. Haies et bois. C.

1157. G. dumetorum. Jord.! Pug. (1852) p. 78. (G. des buissons.) — Souche rameuse, rampante; tiges de 6 à 12 déc. couchées radicantes à la base, puis ascendantes, lâches, renflées aux nœuds, glabres ou velues dans leur partie inférieure; feuilles vertes, assez minces, veinulées, les caulinaires verticillées par 8 oblongues ou linéaires rétrécies un peu aux deux extrémités, brièvement mucronées, à nervure dorsale proéminente, chargées sur les bords de petits aiguillons peu étalés; panicule ample, subpyramidale à rameaux dressés étalés, les inférieurs allongés, divariqués à angle droit, grappes ovales, à ramifications en corymbe multiflore serré; pédicelles dressés étalés, courts, deux fois plus longs que l'ovaire; corolle petite, blanchâtre, à lobes étalés lancéolés, longuement apiculés; styles libres à partir de leur milieu, dressés, puis divergents, plus courts que l'ovaire; fruit petit, brun, un peu rugueux. Juin ♃. Haies et buissons. C.

1158. G. album. Lamk. Fl. fr. 3, p. 380. (G. blanc.) *G. Mollugo.* a. DC. Fl. fr. nº 3361. *G. aristatum* Chaub. non L. Fuchs. Hist. 281. *Mollugo vulgatior* Lob. Obs. 465. *G. erectum.* Auct. pro parte. — Tige de 2 à 8 déc. faible, tombante ou dressée dans les buissons, quadrangulaire luisante, glabre ou velue vers la base, à articulations blanchâtres un peu renflées; feuilles verticillées par 8, oblongues ou obovales oblongues, obtuses mucronées, rétrécies à la base et laissant entre elles un intervalle, épaisses, non translucides ni veinées d'un vert foncé un peu luisant, scabres sur les bords; panicule oblongue, à rameaux dressés ou peu étalés; pédoncules fructifères dressés étalés; corolle blanche, à lobes acuminés étalés; styles un peu adhérents par leur base; anthères jaunes, puis brunes; fruit brunâtre arrondi, finement chagriné. Fleurs blanches. Mai, juin et automne ♃. Haies, bois, bords des haies et des murs, où il s'étale souvent en larges gazons. C.

1159. G. neglectum. Legall. Fl. Morb. (G. négligé.) — Plante de 3 à 7 déc. d'un vert obscur, noircissant un peu par dessiccation; racine rampante, tiges tétragones, luisantes, à nœuds un peu renflés, pubescentes inférieurement, couchées à la base puis ascendantes; feuilles verticillées par 6 à 10, oblongues ou lancéolées linéaires, mucronées, glabres ou les inférieures velues à bords rudes enroulés, à nervure dorsale peu saillante; panicule oblongue, étroite dressée, corolle d'un jaune pâle à lobes ovales oblongs avec une pointe courte infléchie; fruits glabres à peine rugueux à pédicelles dressés. Juin, juillet ♃. *Sables maritimes.*

1160. G. erectum. Huds. Angl. 68. (G. dressé.) *G. provinciale* Lam. *part.* — Souche grêle, rameuse, radicante, un peu gazonnante; tige de 3 à 6 déc. dressée quadrangulaire, lisse, souvent glabre, à nœuds un peu renflés, blanchâtres, simple, ou à rameaux dressés, ou les inférieurs ascendants; feuilles verticillées par 8, d'un beau vert, un peu luisantes, un peu épaisses, non translucides, à nervure dorsale très saillante surtout vers la base, oblongues ou linéaires, élargies au sommet, un peu aiguës mucronées, munies sur les bords de petits aiguillons très courts, dressés étalés et plus longues que dans les 2 espèces précédentes; panicule pyramidale oblongue à rameaux peu divisés, dressés, les inférieurs seulement étalés; pédicelles fruc-

tifères dressés étalés ; corolle d'un blanc de lait, à lobes acuminés en pointe assez longue, très étalés, puis renversés, styles adhérents jusqu'au milieu ; fruit brun roux, arrondi, assez gros, peu chagriné. Mai, juin et automne ♃. Lieux secs, pâturages, broussailles. AR. — PUY-DE-D. *Theix, vallée de Chanonat, Laschamps.* — ALL. *Montord.* — *Guéret.* — S.-ET-L. *Sivry.* — *Nevers, coteaux de la Loire!*

1161. G. sylvaticum. L. sp. 155. (G. des forêts.) — Plante de 4 à 6 déc. glabre ou pubescente; tige droite noueuse, à angles obscurs presque cylindriques, feuilles oblongues lancéolées obtuses mucronées scabres sur les bords, glaucescentes, verticillées par huit, les supérieures par 4 ou 6; panicule ample pyramidale, pédicelles capillaires penchés d'abord, puis dressés étalés; corolles blanches petites à lobes ovales avec une très petite pointe, fruits glabres un peu rugueux ♃. Juin, août. Bois des montagnes. R. — PUY-DE-D. *La Prada, Jussat* (Bastard).

1162. G. boreale. L. sp. 156. (G. boréal.)—Racine fibreuse rampante; tige de 3 à 4 déc. droite, roide tétragone, lisse ou pubescente, rameuse; feuilles quaternées lancéolées trinervées, mutiques un peu obtuses, fermes scabres sur les bords ; panicule rameuse terminale; pédicelles fructifères étalés; fruits glabres ou hérissés de très petits poils crochus. Fleurs blanches. Juillet, août ♃. Bois et prés montagneux. RR. — COTE-D'OR. Environs de Sémur. — PUY-DE-DOME. *Sables de l'Allier sous Mirefleurs.* — DEUX-SÈV. *Ste-Soline* (Sauzé).

1163. G. elongatum. Presl. Delic. Prag. 119. (G. allongé.) *G. palustre* Thuil. Mer., etc. — Tiges de 8 à 10 déc. rampantes à la base, faibles quoique assez grosses, en touffes lâches, lisses, ou chargées d'aiguillons sur les angles; feuilles par 4 à 6 grandes allongées, elliptiques linéaires ou oblongues mutiques, à nervure saillante, rudes sur les bords, noircissant un peu en séchant; panicule grande droite d'abord, puis à rameaux étalés non déjetés, terminés par des corymbes diffus; corolles grandes d'un beau blanc, mutiques, fruit gros fortement chagriné d'un brun rougeâtre. Mai, août ♃. Fossés, lieux humides. C.

1164. G. palustre. L. sp. 153. (G. des marais.) *G. uliginosum* Thuil.! Mérat. non L. — Racine rampante, tiges de 3 à 5 déc. nombreuses, grêles, couchées et un peu rampantes à la base, puis redressées flexueuses, lisses ou rudes sur les angles; feuilles par 4 à 5 étalées elliptiques oblongues, minces à nervure très faible, lisses ou rudes sur les bords, d'un vert clair, noircissant en séchant, panicule lâche allongée, flexueuse à rameaux dressés, puis étalés à angle droit et enfin dejetés, terminés par des corymbes très diffus et comme tronqués, pédicelles fructifères très divariqués ; corolle blanche ou rosée assez petite, à lobes aigus; fruit brun petit finement chagriné. Mai, août ♃. Fossés, marais, lieux fangeux. C.

1165. G. rupicola. —(G. de roche.) *G. palustre* var. *rupicola* Desm.! Cat. Bord. p. 77. — D'une racine grêle naissent des tiges très nombreuses en gazons très fournis entièrement couchées diffuses étalées en tous sens, ou complètement pendantes si la plante naît d'un escarpement; ces tiges scabres ou lisses sont garnies de verticilles rapprochés composés de 4 feuilles inégales obovales spatulées obtuses à peine mucronulées, lisses ou scabres, veinées à nervure prononcée, d'un beau vert, noircissant un peu par dessiccation;

panicule diffuse à rameaux axillaires feuillés, étalés dressés terminés par des petits corymbes réguliers d'abord, puis à rayons étalés à angle droit ou même un peu déjetés, pédicelles fructifères très divariqués, capillaires; corolle blanche à lobes ovales obscurément mucronulés, fruit gros chagriné. Juin, août ♃. Rochers et murs humides, graviers inondés. Çà et là. C.

1166. G. constrictum. Chaub.! in flor. Agen. p. 67, tab. 2. (G. resserré.) *G. debile* Desv.! Obs. p. 134, non Link. — Tige de 2 à 5 déc. un peu ferme, couchée à la base, à rameaux ascendants; feuilles verticillées 6 à 6 sur la tige, 4 à 4 sur les rameaux, linéaires étroites, mutiques, rudes sur les bords, qui sont un peu enroulés; fleurs serrées en petits corymbes terminaux; pédicelles très courts agglomérés non divergents; fruits très petits. Fleurs blanches parfois rosées en dehors. Lieux fangeux et tourbeux. R. — S.-ET-L. *Montjeu près Autun.* — NIÈV. *Mares de la Nièvre près Nevers!* — IND. *Pré de la Gravolle près Issoudun, Mezières.* — *Angers.* — *Nantes.* — *La Mayenne.* — ORNE. *Domfront.*

1167. G. uliginosum. L. sp. 153. (G. des fanges.) *G. spinulosum* Mérat. — Tiges de 2 à 6 déc. grêles, faibles, tombantes chargées sur les angles de petits aiguillons crochus, très rudes de bas en haut; feuilles verticillées par 6 à 6 linéaires lancéolées, mucronées, roides, très rudes sur les bords et sur la carène, d'un vert clair luisant; pédoncules axillaires à panicule pauciflore; pédicelles dressés; fruits tuberculeux; corolle plus large que le fruit. Fleurs blanches. Mai. septembre ♃. Prés marécageux, lieux fangeux ou tourbeux. C.

1168. G. divaricatum. Lam. Dict. 2, p. 580. (G. divergent.) — Tige de 1 à 3 déc. très grêle, presque lisse, surtout au sommet, très rameuse, étalée ou dressée; feuilles verticillées par 6 à 7, dressées, puis étalées, linéaires acuminées fermes, bordées d'aspérités fines, brunissant par dessiccation; panicule ample, ovale, à rameaux allongés très rameux, étalés-dressés, filiformes, terminés par des petits fascicules épars, très écartés, inclinés, à pédicelles très courts; fruits bruns un peu chagrinés, glabres, corolles très petites blanchâtres à lobes étalés, apiculés; styles soudés inférieurement. Juin, juillet ⊙. Pelouses sèches, pierreuses ou sablonneuses. RR. — *Le Berry* (Desfontaines.)

1169. G. tenuicaule. Jord.! Pug. (1852.) p. 81. (G. à tige menue.) — Racine grêle; tiges de 2 à 3 déc. rudes un peu dressées, très rameuses diffuses; feuilles verticillées par 5 à 7, étalées ou défléchies, d'un vert clair, planes, veinées, à nervure dorsale faible, lancéolées linéaires un peu rétrécies aux deux bouts, aiguës mucronées, bordées de petits aiguillons inégaux dirigés en avant; panicule un peu diffuse à rameaux très inégaux, scabres, les inférieurs souvent allongés, divariqués, à pédicelles courts; corolletrès petite un peu concave, blanc-verdâtre en dedans, rougeâtre livide en dehors, plus courte que l'ovaire, à lobes ovales un peu aigus, styles libres presque dès la base, fruit glabre, finement granuleux. Juin. Août ⊙. Pelouses sèches. AC. — *Clermont.* — *Moulins.* — *Bourges.* — *Le Blanc.* — *Orléans.* — *Maine-et-Loire.* — *Deux-Sèvres.* — *Vendée*, etc.

1170. G Anglicum. Huds. Fl. Ang. 69. (G. d'Angleterre.) *G. Parisiense* Thuil! Dub. Orl. n° 963. — Racine grêle, rougeâtre; tiges de 1

à 5 déc. très rameuses, grêles, faibles souvent très nombreuses, étalées ou ascendantes, dressées, flexueuses, à angles rudes de bas en haut, munies presque dès la base de rameaux florifères; feuilles 6 à 6, ou 7, étalées, puis réfléchies, oblongues lancéolées mucronées, à nervure dorsale peu saillante, bordées d'aiguillons roides; dirigés en avant, d'un vert terne, olivâtre; panicule oblongue, étroite, lâche, à rameaux peu inégaux, courts étalés, un peu dressés, terminés par des petits corymbes feuillés, penchés, à 3 divisions très inégales un peu fléchies, pédicelles plus longs que l'ovaire; corolle très petite, aplanie verdâtre en dedans, rougeâtre en dehors, à lobes étalés ovales elliptiques, de la longueur de l'ovaire; styles très courts, écartés, fruit brun, glabre, finement muriqué. Juin, août ⊙ et ②. Champs, lieux secs, pierreux ou sablonneux, murs. C.

1171. G. ruricolum. Jord.! Pug. (1852.) p. 81. (G. des champs.) — Racine grêle annuelle, tiges de 1 à 4 déc. ordinairement nombreuses entrelacées, ascendantes, dressées, flexueuses, rudes, munies presque dès la base, de rameaux étalés; feuilles verticillées par 7 à 8 opaques non veinées, souvent étalées défléchies, étroitement oblongues aiguës à nervure dorsale assez forte, bordées de petits aiguillons rapprochés dirigés en avant; panicule oblongue étroite, à rameaux peu inégaux, étalés à angle droit, ramuscules à petits corymbes brièvement pédonculés, pédicelles très courts, dépassant peu l'ovaire; corolle très petite applanie, verdâtre en dedans, rougeâtre en dehors, de la longueur de l'ovaire, lobes ovales aigus, styles écartés, presque libres dès leur base; fruit menu, brunâtre, glabre, finement muriqué. Juillet, août ⊙. Collines sèches, champs. — Confondu avec *G. anglicum* et probablement C. — *Le Cher*. — *Maine-et-Loire*, etc.

1172. G. Aparine. L. sp. 157. (G. Gratteron). Vulg. *Rièble*, *herbe à la Punaise*. — Tige de 5 à 8 déc. faible rameuse, chargée sur les angles d'aiguillons crochus, très rudes de bas en haut, à l'aide desquels elle adhère au corps environnants, renflée aux nœuds et hérissée de poils blanchâtres; feuilles lancéolées mucronées, allongées très rudes sur les bords et sur la carène, verticillées par 8; pédoncules axillaires dépassant les feuilles, soutenant des petites panicules divariquées; fruits gros, finement tuberculeux, hérissés de poils crochus. Fleurs d'un blanc verdâtre. Juin, septembre ⊙. Haies, buissons, lieux cultivés. CC. Il varie à fruits moitié plus petits et quelquefois glabres (*G. intermedium* Mérat.)

1173. G. spurium. L. sp. 154. (G. bâtard.) — Tige de 1 à 4 déc. simple ou rameuse faible, très grêle, dressée ou étalée, chargée sur les angles d'aiguillons recourbés, non renflée ni hispide aux nœuds; feuilles linéaires lancéolées mucronées, rudes, accrochantes sur les bords et sur la carène, verticillées par 6 ou 8; pédoncules axillaires pluriflores dépassant les feuilles; pédicelles fructifères étalés à peine recourbés; fruit petit noirâtre, chagriné, glabre; fleurs d'un blanc verdâtre. Juin, septembre ⊙. Champs, lieux incultes. — *Limoges*, etc.

Obs. Le *G. Vaillantii* DC. *G. infestum* W. K. ne diffère que par ses fruits hérissés de poils crochus. — Nièv. *Nevers*, *Marzy*, *Ourouer*, *St-Pierre-le-Moustier*. — *Orléans*. — *Angers*, etc.

1174. G. tricorne. Withering. (G. à trois cornes.) Dub. Orl. nº 961. — Tiges de 1 à 3 déc. nombreuses, simples, lâches, ascendantes, à angles chargés d'aiguillons crochus très rudes de bas en haut; feuilles

verticillées par 6 ou 8, linéaires lancéolées mucronées, hérissées sur les bords de petits aiguillons dont la pointe se dirige vers la base de la feuille; pédoncules triflores axillaires, latéraux, plus courts que les feuilles, recourbés après la fleuraison; fruits pendants, gros, chargés de petits tubercules verruqueux. Fleurs petites blanchâtres. Juin, septembre ☉. Moissons, champs des terrains calcaires. C.

1175. G. saccharatum. All. fl. Ped. p. 9. (G. sucré.) *Valantia Aparine*. L. sp. 1491. — Tige de 1 à 3 déc. faible, tombante, rameuse, rude de bas en haut; feuilles verticillées par 6 ou 7 linéaires lancéolées mucronées, bordées de petits aiguillons dont la pointe se dirige vers le sommet de la feuille; pédoncules axillaires latéraux, ne dépassant pas les feuilles, à 3 fleurs dont 2 latérales unisexuelles stériles, penchés après la fleuraison; fruits gros, solitaires, couverts de petits tubercules mamelonnés et saillants. Fleurs blanchâtres. Juin, juillet ☉. Champs, moissons. RR. — CHER. *Environs de Bourges?* (Blondeau).

267. ASPERULA. L. (Aspérule.) Calice adhérent à limbe nul; corolle en entonnoir ou en cloche à limbe ouvert à 3, 4 ou 5 lobes; style bifide à stigmates capités; fruit sec, à péricarpe mince, non couronné par le calice, formé de 2 carpelles semi-globuleux, dont 1 avorte souvent.

1176. A. galioïdes. M. Bieb. (A. faux Gaillet.) *Galium glaucum*. L. sp. 156. *G. campanulatum*. Vill. — Tiges de 4 à 6 déc. droites ou ascendantes cylindracées ou à angles peu prononcés, glabres et lisses, rarement pubescentes à la base, à rameaux paniculés au sommet; feuilles linéaires mucronées, roides, un peu glauques, à bords rudes un peu enroulés, verticillées par 6 ou 8, souvent entremêlées de petits rameaux axillaires; corolle campanulée à tube court. Fleurs blanches, paniculées en corymbe terminal; fruits lisses. Juin, juil. ♃. Coteaux, lieux secs et pierreux. RR. — CHER. *Bois de Morthomier, Chapelle-St-Ursin*. — VIENNE. *Paché*, *Bellefoix*, *Traversonne*, *Vouillé*. — PUY-DE-DOME. *Coteaux de la Limagne*. C. — ALL. *Gannat*, *Mont-Libre*, *St-Priest-d'Andelot*.

1177. A. odorata. L. sp. 150. (A. odorante.) — Racine rampante; tige de 2 à 3 déc. simple anguleuse, glabre, dressée; feuilles lancéolées mucronées, planes, glabres, rudes sur les bords et sur la carène, verticillées 6 à 6 au bas de la tige et 8 à 8 au sommet; fleurs en petits faisceaux pédonculés formant un corymbe terminal; corolles blanches campanulées; fruits hérissés de poils crochus. Mai, juin ♃. Bois frais couverts et montagneux. — AC. surtout dans les terrains siliceux. — Manque dans plusieurs contrées.

Obs. C'est par la dessiccation seulement que l'odeur de cette plante se développe.

1178. A. Cynanchica. L. sp. 151. (A. à l'esquinancie.) — Tiges de 2 à 5 déc. grêles, anguleuses, très rameuses, diffuses, étalées ou ascendantes; feuilles linéaires, glabres, un peu rudes sur les bords, ordinairement verticillées 4 à 4, les supérieures très inégales; bractées lancéolées mucronées; corolles en entonnoir un peu hérissées; fruits granuleux. Fleurs rosées, blanches en dedans, en faisceaux paniculés. Juin, septembre ♃. Pelouses sèches, pierreuses ou sablonneuses. C.

Obs. Des modifications de cette plante ont souvent été prises pour l'*A. tinctoria* L. qui croît à Fontainebleau, et pourrait se trouver dans nos limites. Celle-ci a la racine rampante, la tige moins rameuse et redressée, les verticilles inférieurs à six feuilles, les bractées ovales non mucronées, les corolles glabres, blanches, et les fruits lisses.

1179. A. Cauviniæ. Diard in Desport. Fl. du Main. p. 115 et 508. Cat. Pl. St-Calais, p. 173. (A. de Cauvin.) — Tiges de 6-8 cent. nombreuses, dressées, rameuses supérieurement, formant des gazons épais d'un vert sombre; feuilles toutes opposées linéaires mucronées, un peu enroulées; panicules divariquées; corolles blanches, marquées de trois lignes roses; fruits scabrinscules réticulés à la maturité. ♃. Coteaux crayeux. RR. — SARTHE. *St-Gervais-de-Vic, talus de Villebautru* (Diard).

1180. A. arvensis. L. sp. 150. (A. des champs.) — Tige de 2 à 3 déc. dressée, rameuse, un peu rude sur les angles; feuilles un peu hispides en dessous, les inférieures obovales 4 à 4, les autres linéaires lancéolées obtuses, verticillées par 6 ou 8; fleurs bleues en faisceaux terminaux sessiles au centre de feuilles florales bordées de longs cils blancs; fruits glabres. Mai, juillet ⊙. Champs. C. seulement dans les terrains calcaires et argileux.

268. SHERARDIA. L. (Shérarde.) Calice à 4 ou 6 dents inégales persistantes et accrescentes; corolle en entonnoir à 4 lobes; 4 étamines; fruit à 2 graines, couronné par les dents du calice.

1181. S. arvensis. L. sp. 149. (S. des champs.) — Tige de 2 à 3 déc. grêle très rameuse, étalée, hispide; feuilles lancéolées acuminées, hispides surtout sur les bords et sur la nervure, verticillées au nombre de 4, 6 ou 8; fleurs roses ou bleuâtres, rarement blanches (*S. neglecta* Guep.), en faisceaux terminaux presque sessiles, entourés de feuilles florales un peu hispides ainsi que les fruits. Mai, octobre ⊙. Champs, lieux cultivés. C.

269. CRUCIANELLA. L. (Crucianelle.) Calice à limbe presque nul; corolle en entonnoir à tube grêle allongé, à 4 ou 5 lobes courts courbés connivents; fruit formé de 2 carpelles oblongs accolés, non couronné par le calice. Fleur entourée d'un involucre de 2 ou 3 bractées, inflorescence en épi imbriqué.

1182. C. angustifolia. L. sp. 157. (C. à feuilles étroites.) — Tige de 1 à 3 déc. droite, grêle, rameuse, tétragone, glabre, un peu rude; feuilles verticillées par 6, linéaires subulées, mucronées, dressées; épis allongés terminaux, imbriqués sur 4 rangs; bractées à carène aiguë, à bord glabre membraneux. Fleurs jaunâtres à bractées mêlées de blanc et de vert. Juin, juillet ⊙. Champs des terrains sablonneux, alluvions et parfois dans les calcaires. — AC. — Manque dans plusieurs contrées.

FAM. L. VALÉRIANÉES.

Calice adhérent à l'ovaire, à limbe roulé en dedans, devenant plumeux après l'anthèse, ou denté et dressé, ou nul; corolle tubuleuse insérée sur l'ovaire, à limbe à 3, 4 ou 5 lobes un peu inégaux, quelquefois même irrégulière, à tube gibbeux ou muni d'un éperon; étamines libres, de 1 à 4 insérées dans le tube de la corolle; 1 style, à

1, 2 ou 3 stigmates; ovaire à 1, 2 ou 3 loges, dont 1 seule fertile renferme 1 ovule solitaire et pendant. — Herbes à feuilles opposées.

270. VALERIANA. L. (Valériane.) Calice à limbe enroulé pendant la fleuraison; corolle en entonnoir à 5 lobes, un peu gibbeuse à la base; ordinairement 3 étamines, avortant quelquefois; capsule uniloculaire, monosperme, couronnée par le limbe du calice développé en aigrette plumeuse.

1183. V. officinalis. L. sp. 45. (V. officinale.) Vulg. *Herbe à la meurtrie.* — Racine fasciculée fétide; tige de 6 à 10 déc. droite, peu rameuse, sillonnée, fistuleuse, plus ou moins pubescente: feuilles toutes pinnées, pubescentes, à folioles lancéolées dentées ou entières; corymbe terminal à bractées acuminées scarieuses sur les bords. Fleurs blanches ou rosées. Juin, août ♃. Bois, buissons humides, fossés, ruisseaux. C.

Obs. La *V. Phu.* L. sp. 45, jouit d'une réputation populaire pour la cicatrisation des plaies; elle s'échappe quelquefois des jardins. Sa tige cylindrique est lisse et glabre, ses feuilles radicales sont oblongues spatulées, les caulinaires pinnées à trois ou quatre paires de folioles très entières; ses fruits sont hérissés sur deux lignes, ses fleurs blanches forment un corymbe paniculé.

1184. V. dioica. L. sp. 44. (V. dioïque.) — Racine oblique garnie de fibres, à collet émettant des rejets stériles munis de feuilles pétiolées presque cordiformes ovales; tige de 2 à 4 déc. dressée, glabre striée; feuilles radicales arrondies ovales ou elliptiques, les caulinaires ailées pinnatifides, à lobes oblongs entiers, obtus, inégaux, l'impaire beaucoup plus grand; corymbes terminaux; fruits glabres. Fleurs d'un blanc rosé, plus petites et très serrées dans les individus fertiles. Avril, juin ♃. Prés marécageux, vallées et bois humides. C.

1185. V. tuberosa. L. sp. 46. (V. tubéreuse.) — Racine dure, odorante, renflée en tubercules ovales ou oblongs, sans rejets stériles; tige de 1 à 3 déc. droite, dressée, glabre, striée; feuilles radicales pétiolées ovales ou elliptiques oblongues obtuses, les caulinaires peu nombreuses pinnatifides à lobes linéaires, l'impair plus allongé; fruits portant de chaque côté deux lignes de poils soyeux. Fleurs rosées odorantes en corymbe serré. Mai, juin ♃. Pelouses découvertes et élevées. RR. — Cote-d'Or. *Chaumes d'Auvenay* (Lorey).

1186. V. tripteris. L. sp. 45. (V. à 3 lobes.) — Souche oblique produisant des tiges de 2 à 4 déc. dressées presque simples; feuilles dentées, les inférieures arrondies brièvement pétiolées, celles des rejets cordiformes crénelées plus longuement pétiolées, les supérieures ternées ou appendiculées à la base; fleurs blanches ou rosées en corymbe lâche terminal. Mai, juillet ♃. Rochers des montagnes. — *Puy-de-Dôme.* — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *La Margeride* — *Le Mezenc.* — *Chaîne du Forez, Pilat.*

1187. V. montana. L. sp. 45. (V. de montagne.) — Souche oblique produisant des tiges de 2 à 5 déc. dressées, roides, presque simples; feuilles entières ou irrégulièrement dentées, les inférieures arrondies pétiolées, celles des rejets ovales aiguës plus longuement pétiolées, les caulinaires ovales acuminées, les supérieures lancéolées, sessiles; fleurs rosées en corymbe terminal serré, à la fin plus lâche. Juin, août ♃. Bois et rochers des montagnes. RR. — *Pilat* (Jordan).

271. CENTRANTHUS. DC. (Centranthe.) Calice à limbe enroulé pendant la fleuraison; corolle en entonnoir à 5 lobes, munie d'un éperon à la base; 1 étamine; capsule uniloculaire monosperme couronnée par le limbe du calice, développé en aigrette plumeuse.

1188. C. latifolius. Dufresne. (C. à larges feuilles.) *C. ruber.* DC. *Valeriana rubra.* a. L. sp. 44. — Plante de 6 à 8 déc. glabre et d'un vert glauque; tiges dressées lisses, cylindriques; feuilles ovales ou lancéolées acuminées, entières; éperon 2 fois plus long que l'ovaire. Fleurs rouges ou blanches en corymbes paniculés. Juin, septembre ♃. Cultivée dans les jardins et devenue spontanée sur les vieux murs. C.

1189. C. angustifolius. DC. fl. fr. 4, p. 239. (C. à feuilles étroites.) *Valeriana rubra.* b. L. — Plante de 5 à 7 déc. glabre, d'un vert glauque; tige dressée, cylindrique rameuse; feuilles linéaires étroites, allongées, très entières; éperon dépassant à peine l'ovaire. Fleurs rouges ou blanches en corymbes serrés. Juin, septembre ♃. Rochers calcaires, lieux pierreux. R. — S.-ET-L. C. Decise, Rome-Château, St-Sernin, l'Hôpital, Sampigny, Givry. — COTE-D'OR. Santenai, Gamai.

Obs. *C. Calcitrapa* Dufr. à feuilles pinnatifides, tend à se naturaliser sur les murs voisins du jardin de botanique d'Angers.

272. VALERIANELLA. Tournefort. (Valérianelle.) Bord du calice petit denté non enroulé; corolle en entonnoir à 5 lobes, sans éperon; 3 étamines, 1 style; capsule à 3 loges, dont 1 ou 2 latérales, stériles, restent vides, et couronnée par les dents du calice dressées, non plumeuses.

Obs. Les espèces de ce genre étaient, pour la plupart, réunies par Linné sous le nom de *Valeriana locusta* (sp. 47). Elles ont en effet beaucoup de ressemblance entre elles, et c'est uniquement à l'aide du fruit qu'on les peut distinguer. La plupart ont la tige très rameuse dichotome; les fleurs agglomérées au sommet des rameaux et entourées de bractées ciliées. — On les mange en salade sous le nom de *Mâche, Doucette, Bourcette*, etc.

1190. V. olitoria. Mœnch. Meth. 493. (V. potagère.) — Tige de 1 à 2 déc. rameuse dichotome; feuilles lancéolées entières; fruit ovale arrondi, comprimé oblique, à dents peu distinctes, uniloculaire, glabre, marqué d'un sillon sur le bord et de deux côtes sur les côtés. Fleurs blanches ou bleuâtres. Avril, juin ⊙. Champs, lieux cultivés. CC.

Var. b. *dasycarpa.* — Fruit pubescent. *Orléans, Limoges.*

1191. V. carinata. Loisel. Not. 149. (V. carénée.) — Tige de 1 à 2 déc. un peu velue, rameuse dichotome, étalée; feuilles oblongues très obtuses entières ou dentées; fruit oblong, glabre, terminé par une dent obscure, à 3 loges dont 2 stériles, profondément creusé en nacelle d'un côté, et portant de l'autre une côte en forme de carène. Fleurs bleuâtres ou cendrées. Avril, mai ⊙. Lieux cultivés, champs, vignes. C.

Var. b. *dasycarpa.* — Fruit finement pubescent. *Orléans, Limoges.*

1192. V. Auricula. DC. fl. fr. 5, p. 492. (V. à oreillette.) — Tige de 2 à 4 déc. droite, dichotome, à rameaux ouverts; feuilles lancéolées entières ou dentées pinnatifides à la base; fruit glabre à 3 loges, renflé, presque globuleux, marqué d'un sillon en avant, et de 5 côtes obscures, couronné par une dent proéminente en forme d'oreille creuse à la base. Fleurs rosées. Mai, juillet ⊙. Moissons, champs des

terrains sablonneux. C. — varie à fleurs difformes par monstruosité, à dents du calice foliacées.

Var. b. *dasycarpa*. — Fruit pubescent. *Nevers!*

Obs. La *V. rimosa* Bast.! journ. bot. 1814, p. 20, *V. dentata* DC. très ressemblante à l'*auricula*, se reconnaît à son fruit terminé par une dent en forme d'oreille oblongue aiguë portant latéralement 2 à 4 dents secondaires assez saillantes. Elle croît dans les mêmes lieux. — La plupart des botanistes n'y voient qu'une modification légère de l'*Auricula*.

1193. V. Morisonii. DC. Prod. 4. 627. (V. de Morison.) *V. dentata*. Poll. Soyer Will. — Tige de 3 à 5 déc. droite anguleuse, dichotome au sommet, à rameaux ouverts; feuilles lancéolées entières ou un peu dentées; pédicelles un peu divariqués; fruit glabre ovoïde conique, plane d'un côté, convexe de l'autre, à 3 à 5 côtes peu prononcées, à surface intermédiaire chagrinée et couronné par un bec étroit atténué aigu, obliquement tronqué et denticulé; loges stériles latérales filiformes presque avortées. Fleurs d'un blanc rosé. Juillet, août ⊙. Champs, moissons. R. — Nièvre. *Coteaux de Neuilly près Pougues*. — Loiret. *Ormes près Orléans*.

Var. b. *dasycarpa*, *V. mixta*. Duby. — *pubescens*. Mérat. — Fruit hérissé de poils crochus. — R. Nièvre. *Champs près la Loire à Nevers*, *Lamarche*. — Cher. *St-Florent*, *Chavannes* — Loir. *Champs près le bois de l'Ile à Orléans*. — *Maine-et-Loire*. — *Loire-Inférieure*. — *Sarthe*.

1194. V. eriocarpa. Desv. Journ. bot. 2. 314. (V. à fruit velu.) — Tige n'atteignant quelquefois que 3 ou 4 cent. ou s'élevant à 4 et 5 déc., lorsqu'on la cultive (sous le nom de *Mâche d'Italie*), un peu velue, souvent très rameuse et dichotome dès la base; feuilles oblongues entières ou dentées; pédicelles courts et serrés, renflés anguleux; fruit hérissé, ovale, un peu plane d'un côté, convexe de l'autre, à 3 ou 5 côtes peu prononcées, à surface intermédiaire chagrinée, contracté au sommet et couronné par un bec évasé aussi large que le fruit, veiné en réseau, obliquement tronqué et denticulé; loges stériles latérales filiformes et presque avortées. — Varie à fruit velu seulement sur les angles, ou tout à fait glabre. Fleurs rosées. Avril, juin ⊙. Moissons, champs secs et pierreux. AR. — Nièv. *Champvoux*, *la Marche*, *la Charité*, *Buley*, *Mesves*. — Cher. *Givry*, *Bourges*, *Morthomier*, *Berry*, *Mehun*. — Ind. *St-Maur*, *Le Blanc*, *Fontgombaud*. — Loir. *Saran*, *St-Jean-de-la-Ruelle*. — L.-et-Ch. *Romorantin*, *Cour-Cheverni*. — *Indre-et-Loire*. — *Vienne*. — *Deux-Sèvres*. — *Maine-et-Loire*. — *Sarthe*. — *Loire-Inférieure*.

1195. V. hamata. Bast. in DC. Suppl. p. 494. (V. à hameçons.) *V. coronata*. DC. fl. fr. Soyer. Will. Dub. Orl. n° 945. — Tige de 1 à 3 déc. souvent simple à la base, grêle élancée, pubescente, dichotome au sommet; feuilles lancéolées entières ou dentées à la base; fleurs rosées fasciculées en capitules serrés à bractées fortement ciliées; fruit ovoïde anguleux hérissé, couronné par le calice évasé en forme de coupe membraneuse, veinée en réseau, glabre, divisée au-delà du milieu en 6 lobes ovales et terminés en arête crochue. Juin, juillet ⊙. Champs sablonneux ou calcaires. R. — L.-et-Ch. *St-Aignan*, *Le Bouc*, *Noyers*, *Sologne*, *Chailles*, *Val-de-Loire*. — *Poitiers*. — *Tours*, *Bourgueil*, *Chinon*. — *Thouars*. — *Saumur*, *Beaufort*. — *Le Lude*, *env. du Mans*. — *Alençon*.

Obs. *V. discoïdea* Lois. — *coronata* DC. Prod. que plusieurs botanistes confondent mal à propos

avec notre plante, est moins élevée, a les feuilles plus découpées et se reconnaît surtout à la couronne du fruit toujours fortement hérissée à l'intérieur. Elle appartient à la région méridionale *V. echinata* DC. indiquée dans la Limagne, sans doute par erreur, se distingue à son fruit oblong, couronné par 3 dents coniques, roides, robustes et recourbées.

FAM. LI. GLOBULARIÉES.

Fleurs aggrégées en capitule globuleux, sessiles sur un réceptacle commun garni de paillettes et entouré d'un involucre polyphylle ; calice tubuleux persistant à 5 segments aigus; corolle tubuleuse à 5 lobes inégaux, formant comme 2 lèvres; 4 étamines insérées au sommet du tube de la corolle, et alternant avec ses lobes; anthères arrondies uniloculaires; 1 style bifide; ovaire libre uniloculaire à 1 ovule pendant; fruit ovoïde monosperme, recouvert par le calice. — Plantes à feuilles alternes.

273. GLOBULARIA. L. (Globulaire.) Calice tubuleux à 5 lobes; corolle presque à 2 lèvres, la supérieure à 2 dents, l'inférieure à 3, 4 étamines; fruit monosperme entouré par le calice.

1196. G. vulgaris. L. sp. 139. (G. commune.) — Racine dure, ligneuse, produisant une ou plusieurs tiges herbacées, simples, terminées par un capitule globuleux solitaire; feuilles radicales nombreuses, pétiolées, ovales spatulées, fermes, souvent tridentées au sommet; les caulinaires sessiles lancéolées aiguës; calice cilié. Fleurs bleues, rarement blanches. Mai, juin ♃. Pelouses sèches, bois clairs, coteaux calcaires. AC. — Manque complètement en dehors des calcaires.

FAM. LII. DIPSACÉES.

Fleurs aggrégées en capitule, sessiles sur un réceptacle commun garni de soies ou de paillettes, et entouré d'un involucre polyphylle : calice propre double, l'un et l'autre persistant; l'intérieur adhérent à l'ovaire, à limbe entier ou diversement denté ou découpé; l'extérieur (*involucelle*) souvent marqué, sur le tube, de 4 à 8 fossettes, entourant étroitement le fruit et lui servant de tégument; corolle tubuleuse, insérée au sommet du calice intérieur, divisée en 4 ou 5 lobes inégaux; 4 à 5 étamines libres, saillantes, à filets non articulés; anthères à 2 loges; 1 style à stigmate simple; ovaire uniloculaire à 1 seul ovule pendant; fruit membraneux indéhiscent, couronné par le limbe du calice. Plantes herbacées à feuilles opposées.

274. DIPSACUS. L. (Cardère.) Calice intérieur en forme de coupe, l'extérieur tétragone à 8 fossettes; corolle à 4 lobes, 4 étamines; réceptacle garni de paillettes épineuses; folioles de l'involucre allongées, plus longue que les paillettes.

1197. D. sylvestris. Mill. Dict. nº 2. (C. sauvage.) *D. Fullonum.* a. L. sp. 140. — Tige de 1 mèt. (plus ou moins) droite, roide, un peu rameuse, cannelée, hérissée d'aiguillons courts ; feuilles sessiles, les inférieures atténuées à la base, les autres largement connées ovales lancéolées acuminées, inégalement dentées, entières ou rarement pinnatifides, glabres ou parsemées de quelques aiguillons sur les

bords et sur la nervure; folioles de l'involucre allongées, linéaires courbées ascendantes; paillettes aiguës flexibles et très droites; capitule gros ovale. Fleurs rosées ou blanches. Juillet, sept. ②. Lieux secs, bords des chemins et des haies, champs incultes. CC.

1198. D. Fullonum. Mill. Dict. nº 1. (C. à foulon.) — *D. Fullonum.* b. L. sp. 140. Vulg. *Chardon à bonnetier.* — Tige de 1 à 2 mètres, droite, robuste, cannelée, hérissée d'aiguillons courts, à rameaux nombreux opposés, souvent disposés en croix; feuilles sessiles, fermes, coriaces, largement connées, formant par leur réunion une cavité profonde, incisées dentées ou lobées; folioles de l'involucre roides étalées, un peu recourbées au sommet; paillettes robustes, roides à pointe recourbée, ne dépassant pas les fleurs; capitule gros cylindracé. Fleurs blanchâtres ou rosées. Juillet, août ②. Cultivée en grand pour les manufactures de draps à *Châteauroux*, *Romorantin*, *Orléans*, etc., devenue spontanée çà et là.

1199. D. laciniatus. L. sp. 141. (C. laciniée.) — Plante de 1 à 2 mèt. d'un vert pâle; tige droite, rameuse, hérissée de petits aiguillons; feuilles sessiles allongées, bordées de cils roides, les inférieures atténuées à la base, poilues, entières ou lobées crénelées, les autres pinnatifides largement connées; folioles de l'involucre lancéolées roides, courbées ascendantes; paillettes flexibles, droites, dépassant les fleurs; capitule gros, ovale, cylindrique. Fleurs blanchâtres. Juillet, août ②. Bords des haies et des chemins. R. — S.-ET-L. *Nieu près Couches*, Bourgneuf, Châlons-sur-Saône, Tournus, Mâcon. — PUY-DE-D. *Marais de Cœur* (Lamotte).

1200. D. pilosus. L. sp. 141. (C. velue.) *Cephalaria pilosa* Gr. et Godr. — Tige de 8 à 12 déc. droite, rameuse, cannelée, chargée de petits aiguillons, à rameaux hérissés de poils piquants; feuilles ovales acuminées dentées, pétiolées, portant à leur base deux oreillettes foliacées; folioles de l'involucre réfléchies; paillettes droites ciliées; capitule petit, presque globuleux. Fleurs blanchâtres. Juin, août ②. Haies, bois frais, fossés. AC. manque dans beaucoup de localités.

275. KNAUTIA. Coult. (Knautie.) Involucre polyphylle, réceptacle hérissé, sans paillettes; involucelle brièvement stipité, comprimé à 4 fossettes, bordé de dents dont 2 plus grandes; calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe en coupe; corolle à 4 ou 5 lobes; 4 étamines; ovaire uniloculaire; style filiforme à stigmate émarginé ou bifide; fruit monosperme renfermé dans l'involucelle couronné par le limbe du calice cilié ou aristé.

1201. K. arvensis. Coult. *part.* (K. des champs.) *Scabiosa* — L. sp. 143. — Tige de 2 à 8 déc. dressée, rude, hérissée, à rameaux dressés un peu étalés; feuilles d'un vert clair, velues, les inférieures ovales lancéolées, dentées ou incisées, ou diversement découpées, les caulinaires profondément pinnatifides, à lobes linéaires, ou lancéolés entiers, ou dentés, le terminal plus allongé; pédoncules allongés, hérissés au sommet de poils longs non glanduleux, entremêlés d'un duvet court, crépu; capitule hémisphérique aplani en dessus, à corolles extérieures plus grandes, rayonnantes; involucre à folioles ovales lancéolées aiguës, hérissées et ciliées; fruit ovale élargi, tétragone, hérissé, finement papilleux au sommet, couronné par le limbe du calice presque sessile, à 8 ou 10 dents sétacées aristées, égalant

les deux tiers de la longueur du fruit. Fleurs lilacées ou d'un rose bleuâtre. Juin, sept. ♃. Champs, bords des chemins. C. surtout dans les terrains calcaires.

Obs. *K. campestris* Bess. dont j'ai vu un trop petit nombre d'exemplaires, a les feuilles obovales lancéolées entières, ou incisées, ou quelques-unes pinnatifides, les corolles extérieures égales, non rayonnantes, les angles du fruit paraissent moins prononcés. Champs calcaires — IND. *Notz-sur-Fonds près Châteauroux* (Chedeau). — L'espèce suivante est bien distincte par son port et sa station, et la culture confirmera sans doute ses caractères

1202. K. indivisa. Bor. (K. indivise.) — Tige de 2 à 5 déc. droite, grêle, hérissée, simple et monocéphale; feuilles d'un vert pâle, velues, elliptiques lancéolées aiguës, rétrécies en long pétiole, entières, crénelées ou obscurément dentées, incisées ou un peu pinnatifides seulement dans la paire supérieure; involucre à folioles larges ovales aiguës; corolles rosées, les extérieures rayonnantes; fruit hérissé... Août, sept. ♃. Coteaux calcaires, secs, dans les buissons et les taillis. — NIÈV. *Varennes-les-Nevers, Pougues, Marzy.* — CHER. *Brinai, coteau d'Aubussai.* — IND. *Le Blanc*, etc.

1203. K. puberula. Jord.! (K. pubérulente.) — Tige de 5 à 8 déc. anguleuse à la base, droite, hérissée de poils réfléchis mêlés à un duvet court crépu, à rameaux paniculés; feuilles d'un beau vert, parsemées de poils apprimés, rétrécies en long pétiole ailé, ovales crénelé-dentées, acuminées en pointe entière, les supérieures lobées ou pinnatifides, à lobe moyen plus grand oblong elliptique acuminé; involucre à écailles ovales ou elliptiques aiguës finement pubescentes et parsemées et bordées de longs poils; corolles d'un rose lilas, les extérieures grandes rayonnantes; fruit oblong hérissé, finement papilleux à 4 angles dont 2 prononcés, couronné par le limbe du calice un peu pédicellé, à dents sétacées en arête, n'égalant pas la moitié de la longueur du fruit. Juin, août ♃. Prairies des montagnes. — *Les Monts-Dômes.*

1204. K. cuspidata. Jord.! (K. cuspidée.) — Tige de 5 à 9 décim. droite, cylindracée, striée, parsemée de poils peu nombreux, à rameaux dressés, peu étalés; feuilles d'un vert clair, fermes, nerveuses, presque glabres, ou à poils épars, finement ciliées, ovales-oblongues, crénelé-dentées, rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles embrassantes, toutes terminées par une pointe longue, atténuée, très entière; pédoncules finement tomenteux et hérissés au sommet; involucre à écailles ovales lancéolées, ciliés, finement pubescentes à 5-7 nervures; corolles lilas, les extérieures rayonnantes; fruit hérissé, oblong comprimé à angles peu marqués, excepté au sommet, couronné par le limbe du calice un peu pédicellé, à dents sétacées en arête, beaucoup plus courtes que le fruit. Juillet, sept. ♃. Bois des montagnes. — *Mont-Dore, Monts-Dômes, parc de Pontgibaud.* — ALL. *Mayet-de-Montagne, St-Nicolas*, etc.

Obs. *K. dipsacifolia* Host. a la tige hérissée inférieurement de poils réfléchis, les feuilles inférieures grandes ovales oblongues, hérissées surtout en dessous, largement crénelé-dentées, les caulinaires oblongues lancéolées acuminées en pointe entière, rétrécies en pétiole embrassant, les corolles peu rayonnantes et l'aigrette presque aussi longue que le fruit. Des exemplaires provenant d'*Auvergne*, s'en rapprochent par le feuillage, mais l'absence du fruit ne me permet pas de les déterminer avec certitude.

1205. K. sylvatica. Duby. (K. des bois.) *Scabiosa* — L. sp. 142. — Souche épaisse souvent oblique; tige de 4 à 9 déc. droite ou ascendante, cylindracée, fistuleuse, glabre ou parsemée de poils réfléchis, à rameaux peu nombreux dressés; feuilles elliptiques lancéolés ai-

guës, crénelées dentées, à pointe entière, plus ou moins velues surtout en dessous, les inférieures rétrécies en un long pétiole embrassant, les supérieures sessiles plus étroites et entières; pédoncules longs pubescents et velus au sommet; involucre à folioles ovales lancéolées aiguës, pubescentes et ciliées; corolles purpurines ou bleuâtres, les extérieures rayonnantes; fruit hérissé, tétragone comprimé, ovale, resserré au sommet, couronné par le limbe du calice pédicellé à 8-10 dents lancéolées aristées très fines, égalant la moitié de la longueur du fruit. Juin, sept. ♃. Bois et prés des montagnes. R. — S.-ET-L. *Bois de Pauvret près Autun.* — CREUSE. *Aubusson.* — *Monts-Dômes.* — *Cantal.* — *Le Forez*, etc.

1206. K. longifolia. Koch. Syn. 376. (K. à longues feuilles.) *Scabiosa* — W. K. — Tige de 4 à 6 déc. droite, roide, peu rameuse, glabre inférieurement, couverte au sommet de poils courts, glanduleux et d'autres plus longs hérissés; feuilles inférieures luisantes, fermes, glabres, allongées, lancéolées acuminées, rétrécies en pétiole, entières ou finement denticulées; pédoncules longs, hérissés et tomenteux et un peu glanduleux au sommet; involucre à folioles ovales lancéolées ciliées; corolles lilas, les extérieures un peu rayonnantes; fruit poilu tétragone-comprimé, elliptique étroit, couronné par le limbe du calice pédicellé, à 8-10 dents linéaires aristées, égalant à peine le tiers du fruit. Juin, juillet ♃. Pâturages des montagnes. R. — *Chaine des Monts-Dômes, Puy-de-Dôme, Côme, Laschamps, Randanne.* — *Revers oriental du Cantal.* — *Le Forez, Pilat*, etc.

276. SCABIOSA. R. et S. (Scabieuse.) Involucre polyphylle, réceptacle garni de paillettes, involucelle cylindrique à 4-8 fossettes, mutique; calice à tube soudé avec l'ovaire, à limbe en forme de col terminé par des soies ou arêtes; corolle à 4 ou 5 lobes; 4 étamines, ovaire uniloculaire, style filiforme à stigmate émarginé, fruit monosperme couronné par le limbe allongé du calice, ordinairement à 5 arêtes.

1207. S. Ukranica. L. sp. 144. (S. d'Ukraine.) *S. Gmelini.* St-Hil. — Tige de 6 à 9 déc. grêle, rameuse, rougeâtre, rude; feuilles radicales linéaires oblongues dentées, les caulinaires pinnatifides à lobes linéaires entiers, les supérieures simples linéaires, toutes longuement ciliées vers la base; corolles extérieures plus grandes, rayonnantes, à 5 lobes très inégaux; folioles de l'involucre linéaires allongées; réceptacle garni de paillettes ciliées; involucelle pubescent à couronne membraneuse denticulée; calice à 5 dents sétacées très allongées. Fleurs d'un blanc jaunâtre ou bleuâtre. Juin, août ②. RR. — LOIRET. CC. à Malsherbes.

Obs. *S. atropurpurea* L. se cultive sous le nom de *fleur des Veuves.*

1208. S Columbaria. L. sp. 143. (S. Colombaire.) — Souche produisant des touffes de feuilles et de tiges de 3-8 déc. dressées roides souvent violacées dans leur partie inférieure, simples ou à rameaux allongés, dressés, un peu étalés; feuilles d'un vert assez foncé, les radicales et celles des pousses stériles, assez grandes, obovales ou oblongues obtuses, rétrécies en un long pétiole, les unes crénelées, les autres incisé-pinnatifides, à lobe terminal plus grand, parsemées de poils courts et mous, les caulinaires oblongues pinnatiparties, à segments oblongs, incisés-lobés ou pinnatifides, à lobes courts sub-

aigus un peu arqués; feuilles supérieures à segments presque entiers, linéaires aigus; pédoncules très allongés chargés au sommet d'une pubescence réfléchie, un peu rude; capitules un peu convexes, les fructifères globuleux ovoïdes; involucre à folioles lancéolées linéaires aiguës, plus courtes que les fleurs, bientôt réfléchies; corolles bleuâtres, les extérieures rayonnantes à lobes oblongs obtus; involucelle à couronne presque 3 fois plus courte que le tube fructifère ovale, sillonné, velu sur les angles; limbe du calice à 5 dents terminées en soies brun-noirâtres, élargies à la base, glanduleux, scabres, dépassant au moins 4 fois la couronne; fruit ovale élargi, réceptacle à paillettes linéaires étroites, plus courtes que les couronnes. Juillet, octobre ♃. Collines, bois secs. R. — Je ne l'ai pas recueillie dans nos contrées, on l'y trouvera sans aucun doute.

1209. S. pratensis. Jord.! Pug. p. 91. (S. des prés.) — Souche courte, produisant des tiges de 3 à 8 déc. droites, fermes, élancées, parsemées d'une villosité courte éparse, un peu rudes, simples ou à rameaux peu nombreux, non étalés; feuilles d'un vert gai à poils lâches et courts, parfois presque glabres, les radicales lancéolées ou oblongues rétrécies en pétiole, obtuses ou un peu aiguës, à crénelures subaiguës, les suivantes lobées à la base, les caulinaires ovales oblongues pinnatiparties, à segments nombreux, lancéolés oblongs ou linéaires aigus souvent incisés dentés ou pinnatifides, à lobes courts lancéolés, feuilles supérieures à segments entiers presque planes; pédoncules très longs, capitules denses convexes, les fructifères globuleux; involucre à folioles linéaires aiguës, bien plus courtes que les fleurs, à la fin réfléchies; involucelle à couronne 2 fois plus courte que le tube fructifère obovale, poilu, à côtes épaisses; limbe du calice en coupe, gandulifère à 5 dents courtes ovales se terminant en soies d'un noir-brun, hispidules, dilatées à la base, comprimées, un peu carénées, dépassant 4 fois la couronne; corolle d'un beau bleu lilas, les extérieures rayonnantes à lobes oblongs obovales; fruit oblong à côtes un peu saillantes au sommet; réceptacle à paillettes linéaires oblongues subaiguës, hispides égalant presque les couronnes. Mai, juin ♃. Prés et pelouses herbeuses. R. *Région de l'Est*. — PUY-DE-D. *Env. de Clermont*.

1210. S. patens. Jord.! Pug. (1852), p. 94. (S. étalée.) Fl. cent. éd. 2, n° 985 excl. syn. — Souche courte multicaule; tige de 4 à 9 déc. droite, feuillée, presque glabre, à rameaux nombreux étalés; feuilles opaques d'un vert foncé, à pubescence courte et lâche, les radicales spatulées ou elliptiques oblongues obtuses crénelées, ou lyré-pinnatifides à lobes à dents obtuses, les caulinaires la plupart sessiles oblongues ou oblongues ovales dans leur ensemble presque bipinnatifides à segments étroits lancéolés, ou oblongs incisé-lobés, ou subpinnatifides à lobes nombreux, linéaires aigus, étalés, les supérieures à segments simples allongés, menus, canaliculés; pédoncules grêles étalés, chargés d'une pubescence réfléchie, capitules planes-convexes, les fructifères arrondis subglobuleux; involucre à folioles élargies à la base, puis linéaires aiguës à nervure épaisse, bien plus courtes que les fleurs, à la fin réfléchies; involucelle à couronne très ouverte, à peine du double plus courte que le tube fructifère ovale, sillonné poilu; limbe du calice cyathiforme glandulifère à 5 dents obscures terminées en soies brun-noirâtres, finement hispidules, sans nervures

à la base, dépassant 3 fois la couronne; corolles bleuâtres à lobes oblongs, obovales oblongs dans celles du rayon; fruit presque également oblong, marqué de nervures fines; réceptacle à poils courts, à paillettes linéaires spatulées hispides à peu près de la longueur des couronnes. Août, octobre ♃. Coteaux secs, bois, surtout des terrains siliceux. C.

1211. S. permixta. Jord.! (S. confondue.) *S. Columbaria* Auct. part. Fl. cent. nº 984. — Souche courte; tige de 1 à 8 déc. dressée, un peu anguleuse, violacée et pubescente à la base, à rameaux ascendants; feuilles opaques, les radicales mollement velues, oblongues obtuses, atténuées à la base, crénelées ou lyrées, les caulinaires inférieures lyrées pinnatifides, les autres oblongues dans leur ensemble, découpées jusqu'à la côte en segments étroits, linéaires ou lancéolés aigus, incisés à lobes étroits aigus étalés, les supérieures écartées, à lobes linéaires étroits allongés et entiers, un peu canaliculés; pédoncules longs, grêles, un peu flexueux, chargés d'une pubescence fine réfléchie; capitules presque planes, les fructifères ovoïdes; involucre non déprimé à la base, à folioles lancéolé-linéaires aiguës, épaisses un peu soudées à la base, à la fin étalées renversées, plus courtes que les fleurs; involucelle à couronne ouverte, au moins 2 fois plus courte que le tube fructifère, ovale, sillonné, hérissé sur les angles; limbe du calice cyathiforme, glanduleux, à 5 dents terminées en soies brun-noirâtres, scabres, sans nervures, dépassant 3 fois la couronne; corolles roses bleuâtres à 5 lobes inégaux, les extérieures rayonnantes à lobes oblongs obovales; fruit oblong rétréci à la base, à nervures fines; réceptacle à poils courts, à paillettes linéaires spatulées subaiguës, hispides, à peu près de la longueur des couronnes. Juin, octobre ②. Pelouses sèches, bois, coteaux. C.

1212. S. suaveolens. Desf. Cat. p. 110. (S. odorante.) — Tige de 2 à 4 déc. droite, roide finement pubescente, rameuse au sommet; feuilles radicales oblongues très entières, fermes, glabres, les autres pinnatifides à lobes linéaires entiers; capitules hémisphériques les fructifères ovales; involucelle en couronne membraneuse entière crénelée; calice à 5 soies jaunâtres et dépassant peu la couronne; fleur d'un bleu clair à odeur suave. Juillet, septembre ♃. Lieux secs sablonneux. RR. — Loiret. Malsherbes (Jaubert).

1213. S. spreta. Jord.! Pug. p. 92. (S. dédaignée.) *S. lucida* Lec. et Lamt. Cat. pl. cent. p. 215 Fl. cent. éd. 2, nº 986 non Vill. — Souche courte, produisant des touffes de feuilles et de tiges de 2 à 4 déc. pubescentes ou glabres, dressées simples, ou à rameaux courts dressés ou un peu étalés; feuilles d'un vert gai, un peu pubescentes ou presque glabres, les radicales oblongues, rétrécies en pétiole, obtuses, lâchement et inégalement crénelées ou lobées à la base, les caulinaires sessiles, pinnatiparties, les inférieures et les moyennes à segments lancéolés linéaires, ou linéaires aigus incisé-dentés ou pinnatifides, à lobes linéaires aigus, droits ou étalés recourbés, feuilles supérieures à segments étroitement linéaires, allongés, distants flexueux, presque courbés en faux, canaliculés ainsi que leur axe, souvent entiers; pédoncules allongés, dressés flexueux, couverts au sommet d'une pubescence réfléchie, un peu blanchâtre, un peu rudes; capitules fructifères subglobuleux; involucre à folioles linéaires aiguës, beaucoup plus courtes que les fleurs, lâches, bientôt réfléchies; involucelle

à couronne très ouverte, pas 2 fois plus courte que le tube fructifère brièvement ovale, sillonné poilu; limbe du calice en coupe glandulifère à 5 dents obscures terminées en soies brunes, très chargées d'aspérités, presque sans nervure, dépassant plus de 4 fois la couronne; corolles d'un beau bleu, les rayonnantes à lobes oblongs obovales, subdenticulés; fruit obovale oblong, nerveux; réceptacle à paillettes linéaires subaiguës, hispides, égalant presque les couronnes. Juillet, août ♃. Pâturages et bois des montagnes. R. — *Le Cantal. — Les Monts-Dores, Puy-de-Dôme.*

1214. S. Succisa. L. sp. 142. (S. Succise.) *Succisa pratensis* Mœnch. Vulg. *Mors du Diable.* — Racine tronquée; tige de 3 à 10 déc. dressée, cylindrique, peu rameuse; feuilles ovales lancéolées entières, velues ou glabres, rarement incisées dentées; capitule presque globuleux; corolles non rayonnantes à 4 lobes égaux; involucre à folioles lancéolées aiguës; réceptacle à paillettes lancéolées ciliées; involucelle un peu velu, à limbe court, divisé en 4 dents herbacées et dressées; calice à 5 dents sétacées une fois plus longues que la couronne; fleurs bleues rarement blanches ou jaunâtres. Août, octobre ♃. Prés, pâturages, bois frais. CC.

FAM. LIII. COMPOSÉES.

Fleurs petites sessiles sur un réceptacle commun nu, ou garni de soies ou de paillettes, entourées d'un involucre polyphylle, et formant par leur réunion un capitule serré nommé *Anthode*, très rarement pourvues chacune d'un involucre particulier et réunies en capitule; calice adhérent à l'ovaire, à limbe rarement court et entier, plus souvent développé en forme d'aigrette à poils simples ou plumeux; corolle insérée sur le calice, tubuleuse régulière à 5 lobes (*fleuron*), ou irrégulière et allongée en forme de languette plane (*demi-fleuron*); 5 étamines insérées sur le tube de la corolle, à filets articulés au milieu; anthères linéaires soudées en forme de tube vertical (au centre duquel passe le style), s'ouvrant intérieurement, portant au sommet un appendice et deux autres à la base; 1 style à 2 stigmates; ovaire à 1 ovule dressé; fruit sec, indéhiscent, ordinairement couronné par le calice persistant sous forme d'aigrette. — Plantes herbacées, rarement ligneuses, à feuilles ordinairement alternes; anthodes composés tantôt uniquement de fleurons (*flosculeuses*), tantôt uniquement de demi-fleurons (*semi-flosculeuses*), tantôt de fleurons entourés d'un cercle de demi-fleurons (*radiées*).

§ 1. CORYMBIFÈRES. — *Style non articulé au sommet; fleurs flosculeuses ou radiées; réceptacle membraneux ou peu charnu; fleurs souvent disposées en corymbe.*

277. EUPATORIUM. L. (Eupatoire.) Involucre oblong, cylindracé, imbriqué; fleurons peu nombreux, hermaphrodites, tubuleux en entonnoir; styles très allongés bifides; réceptacle nu, aigrette à poils simples.

1215. E. cannabinum. L. sp. 1173. (E. à feuilles de chanvre.) — Plante de 8 à 12 déc. pubescente, un peu aromatique; tige droite,

cylindrique, rougeâtre, rameuse; feuilles opposées, pétiolées, à 3 ou 5 segments lancéolés, dentés, l'intermédiaire plus grand. Fleurs rougeâtres, nombreuses, en corymbes terminaux serrés. Juillet, sept. ♃. Bords des eaux, fossés, ruisseaux, bois humides. C.

278. ADENOSTYLES. Cass. (Adenostyle.) Involucre cylindracé à peu de folioles sur un rang; fleurons peu nombreux, tubuleux campanulés, rameaux du style longs, saillants, semi-cylindriques papilleux glanduleux; réceptacle nu; fruit cylindracé strié; aigrette à poils roides scabres sur plusieurs rangs. — Herbes à feuilles alternes pétiolées; anthodes pédicellés en corymbe.

1216. A. Petasites. Bluff. et Fing. (A. Petasite) *A. albifrons* Reich. *Cacalia* — L. f. *C. Petasites* Lam. — Tige de 5 à 10 déc. rameuse striée pubescente; feuilles très grandes profondément réniformes cordées, inégalement et doublement dentées, finement tomenteuses en dessous, les supérieures sessiles, auriculées à la base; corymbes fastigiés; involucres glabres à 3 à 6 fleurs purpurines. Juillet, août ♃. Lieux humides des montagnes. — *Puy-de-Dôme, Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Sources de la Loire et de l'Allier.* — *Pilat.*

279. PETASITES. Tournef. (Pétasite.) Involucre simple, à écailles presque unisériées, avec quelques écailles accessoires à la base, anthodes presque dioïques, à fleurs toutes flosculeuses; fleurons, les uns tubuleux à 5 dents, les autres tronqués obliquement; réceptacle nu, plane; aigrette à poils simples.

1217. P. riparia. Jordan! (P. des rives.) *P. officinalis* et *vulgaris* Auct. *pro parte. Tussilago Petasites* L. et auct. *part.* Rchb. Ic. corymb. t. 10. — Souche épaisse, charnue, rampante, produisant des hampes de 2 à 6 déc. en touffes, pubescentes, garnies d'écailles lâches, allongées, rougeâtres; anthodes nombreux, 1 à 3 sur chaque pédoncule et réunis en thyrse terminal ovale oblong, atténué au sommet; bractées lancéolées acuminées; involucre ovale oblong resserré au sommet, à écailles brunes apprimées, oblongues obtuses, plus courtes que les fleurons, ainsi que l'aigrette; stigmates courts ovales; feuilles naissant après les fleurs et devenant très grandes avec l'âge, longuement pétiolées, cordiformes ovales, inégalement denticulées et un peu anguleuses, vertes et un peu aranéeuses en dessus, blanchâtres tomenteuses en dessous, à lobes de la base arrondis non contigus, le fond de l'échancrure bordé par une nervure. Fleurs rougeâtres inodores. Mars, avril ♃. Lieux humides et pierreux, bords des eaux. R. — *Çà et là et souvent près les habitations dans tous les départements du bassin de la Loire.*

1218. P. pratensis. Jordan! Pug. (1852) p. 103. (P. des prés.) — Souche épaisse, longuement rampante, produisant des hampes de 2 à 6 déc. solitaires, souvent violacées, pubescentes, garnies d'écailles rouges violettes nombreuses, oblongues ou lancéolées; anthodes nombreux, 1 à 2, rarement 3 sur chaque pédoncule et réunis en thyrse ovale oblong, non atténué au sommet, à la fin exactement cylindrique; bractées violettes lancéolées linéaires acuminées; involucre ovale égal, à écailles d'un beau violet, presque égales, non apprimées, un peu lâches, oblongues un peu aiguës, dépassant les fleurons et les aigrettes à la fleuraison; stigmates courts, linéaires étalés; aigrette égalant les fleurons; feuilles naissant après les fleurs,

d'un vert gai et aranéeuses en dessus, blanchâtres subtomenteuses en dessous, à surface un peu ondulée, cordiformes arrondies, inégalement denticulées, peu anguleuses, à lobes de la base arrondis. Fleurs purpurines d'une odeur suave légère. Mars ♃. Prés montueux un peu humides. — A constater dans nos limites.

1219. P. albus. Gœrt. fr. 2, p. 406. (P. blanc.) *Tussilago alba* L. sp. 1214.—Port des précédents, feuilles largement cordiformes suborbiculaires anguleuses, à dents mucronées inégales, vertes en dessus, laineuses blanchâtres en dessous; thyrse court, ovale; fleurs d'un blanc jaunâtre. Avril, mai ♃. Lieux mouillés des montagnes. — *Mont-Dore. — Cantal. — Chaîne du Forez. — Le Mezenc.*

Obs. *Nardosmia fragrans* Reich. est cultivé sous le nom d'*Héliotrope d'hiver* et presque naturalisé auprès des jardins.

280. TUSSILAGO. L. (Tussilage.) Involucre simple à écailles unisériées, oblongues obtuses un peu membraneuses sur les bords; fleurs radiées, celles du rayon femelles et fertiles, celles du centre souvent mâles, ou hermaphrodites et stériles; réceptacle nu; aigrette à poils simples, blancs soyeux.

1220. T. Farfara. L. sp. 1214. (T. Pas d'âne.) Vulg. *Pied de Poulain.* — Racine à fibres charnues, souvent rampantes; hampes de 1 à 2 déc. cotonneuses, garnies d'écailles rougeâtres apprimées et terminées par un seul anthode, penché avant l'anthèse, droit ensuite; feuilles naissant après les fleurs, cordiformes anguleuses denticulées, blanches cotonneuses en dessous, ainsi que sur les pétioles. Fleurs jaunes. Février, avril ♃. Lieux frais et découverts, champs, vignes. CC. surtout dans les terrains argileux.

281. ASTER. L. (Aster.) Involucre imbriqué à écailles extérieures étalées; réceptacle nu; fleurs radiées; fleurons du centre tubuleux hermaphrodites, jaunes, entourés à la circonférence d'un rang de demi-fleurons femelles d'une autre couleur; aigrette à poils simples.

1221. A. Amellus. L. sp. 1226. (A. Amellus.) — Tige de 2 à 7 déc. dressée, peu rameuse, anguleuse, rude; feuilles pubescentes rudes, entières ou un peu dentées, les radicales ovales elliptiques, les autres oblongues lancéolées aiguës, nerveuses; corymbe terminal simple lâche; folioles de l'involucre un peu roides, lâches oblongues obtuses, souvent rougeâtres au sommet. Rayons d'un bleu lilas. Juillet, août ♃. Coteaux, bois secs et pierreux. RR. — Cher. *Sury-en-Vaux, St-Germain-des-Bois, Charannes, bois de Fleuret et de Boyre.* — All. *Verneuil, Vanteuil près St-Pourçain, Gannat.* — *Environs de Clermont.*

1222. A. Novi Belgii. L. sp. 1231. (A. de la Nouvelle Hollande.) *A. serotinus* Balb. Duby. — Tige de 6 à 9 déc. droite, lisse, rameuse paniculée au sommet; rameaux roides pluriflores, parsemés de quelques poils; feuilles embrassantes, lancéolées aiguës, scabres sur les bords, les inférieures denticulées; folioles de l'involucre lâches, linéaires pointues. Fleurs en corymbe paniculé, terminal; rayons d'un bleu clair. Août, septembre ♃. De l'Amérique septentrionale, devenue spontanée dans les lieux frais, les haies. RR. — S.-et-L. Louhans, bords de la Seille. — Cher. *St-Amand.* — L.-et-Ch. *St-*

Aignan, îles du Cher, Mareuil. — HAUTE-VIEN. *Vignes du Cluseau près Ile.*

1223. A. Tripolium. L. sp. 1226. (A. des salines.) *Tripolium vulgare* Nees. — Tige de 3 à 6 déc. dressée rameuse; feuilles un peu charnues glabres linéaires lancéolées, rameaux en corymbe, involucre imbriqué à folioles intérieures plus longues obtuses; fleurs blanches ou rosées. Juillet, septembre ♃. Bords de la mer.

Obs. L'Amérique septentrionale fournit à nos jardins un grand nombre d'espèces de ce genre qui se propagent facilement et dont quelques-unes sont naturalisées çà et là. L'*Aster rubricaulis* Lam. a été recueilli *aux bords du canal près Vierzon :* on le distingue à sa tige rougeâtre effilée au sommet, ses feuilles amplexicaules, lancéolées, et ses fleurs bleues en corymbes rameux. L'*Aster dumosus* L recueilli dans le département de l'Allier, offre une tige très rameuse, des feuilles linéaires étroites, des fleurs petites blanches en panicule fournies. — On cultive aussi partout le *Callistephus Chinensis* Nees. (*Ast. Chinensis* L) sous le nom de *Reine-Marguerite.*

282. ERIGERON. L. (Vergerette.) Involucre imbriqué, réceptacle nu ; fleurs radiées, fleurons hermaphrodites, entourés de plusieurs rangs de demi-fleurons femelles linéaires très étroits, les intérieurs filiformes; aigrette à poils simples.

1224. E. Canadensis. L. sp. 1210. (V. du Canada.) — Tige de 2 à 9 déc. droite, hérissée, simple à la base, à rameaux florifères paniculés; feuilles hérissées et bordées de cils roides, linéaires lancéolées étroites, rétrécies aux deux extrémités, les inférieures dentées en scie; panicule oblongue à fleurs très nombreuses pédicellées comme en grappes. Fleurs petites d'un blanc jaunâtre. Juillet, octobre ☉. Lieux cultivés, sables, murs, bois. CC.

1225. E. acris. L. sp. 1211. (V. âcre.) — Racine oblique; tige de 1 à 6 déc. droite, rougeâtre un peu hispide, à rameaux alternes portant 1 à 3 pédoncules et dressés en corymbe terminal; feuilles étalées linéaires lancéolées, hérissées ; les inférieures rétrécies en pétiole, rarement dentées; folioles de l'involucre linéaires aiguës; demi-fleurons dressés, violets, très étroits, les intérieurs filiformes; aigrette d'un blanc sale. Juin, octobre ②. Pelouses des coteaux, prés secs, champs incultes. C.

1226. E. serotinus. Weih. (E. tardif.) Rchb. Fl. exc. nº 1539. Ic. corymb. t. 26, f. 3. — Racine oblique, tige de 1 à 3 déc. droite, rougeâtre un peu hispide, à rameaux alternes, presque tous simples et portant un seul anthode, longs, étalés dressés en corymbe simple terminal, feuilles inférieures, oblongues obovales, ou spatulées, les caulinaires sessiles, lancéolées ondulées; folioles de l'involucre linéaires acuminées, demi-fleurons dressés, violets, très étroits, plus longs que le disque, aigrette rousse. Juillet, octobre ②. Coteaux, pâturages secs, champs calcaires. C.

1227. E. Alpinus. L. sp. 1211. (V. des Alpes.) — Tige de 5 à 20 cent. droite, simple, pauciflore, velue, non glanduleuse; feuilles hérissées, lancéolées les inférieures subspatulées rétrécies en pétiole; involucre velu, fleurs du rayon rouges, étalées, deux fois plus longues que le disque; aigrette roussâtre deux fois plus longue que le fruit. Juillet, août ♃. Lieux pierreux des montagnes. — *Mont-Dore, vallée de Chaudefour,* etc.

283. BELLIS. L. (Paquerette.) Involucre hémisphérique, à folioles égales lancéolées, disposées sur deux rangs; réceptacle nu, conique;

fleurs radiées à demi-fleurons femelles disposés sur un rang; fruit comprimé bordé, dépourvu d'aigrette.

1228. B. perennis. L. sp. 1248. (P. vivace.) Vulg. *Petite Marguerite.* — Plante de 1 déc. environ; racine rampante; tige presque nulle ou émettant des rejets latéraux feuillés et couchés; feuilles roselées, obovales spatulées, crénelées, souvent velues; hampes nues terminées par un seul anthode; folioles de l'involucre ovales obtuses hérissées. Fleurons jaunes; rayons blancs, souvent rouges en dessous. Mars, mai et presque toute l'année ♃. Prés et pelouses. CC.

284. SOLIDAGO. L. (Solidage.) Involucre imbriqué, réceptacle nu, fleurs radiées, demi-fleurons peu nombreux (de 4 à 9) de même couleur que les fleurons; aigrette à poils simples, fruit cylindracé.

1229. S. Virga aurea. L. sp. 1235. (S. verge d'or.) Lam. Ill. t. 680. Rchb. Corymb. t. 20, f. 1. — Plante de 2 à 8 déc. couverte d'une villosité courte, crépue; souche oblique, tige dressée, effilée, striée, ou un peu anguleuse, simple ou un peu rameuse; feuilles oblongues ou elliptiques lancéolées, acuminées, un peu rudes, les inférieures rétrécies en pétiole, plus ou moins dentées, les supérieures sessiles, souvent entières; anthodes courtement pédicellés en grappes, sur des petits rameaux rapprochés au sommet de la tige, en panicule étroite; pédicelles munis de bractéoles; involucre à écailles oblongues, subaiguës, pubescentes, pâles aux bords; ligules allongées, obtuses ou denticulées au sommet, rétrécies à la base, fruits pubescents. Fleurs jaunes. Août, oct. ♃. Bois, coteaux incultes, pâturages. C.

Obs. J'ai décrit le type le plus répandu dans nos contrées, mais plusieurs formes qu'on y rattache seront sans doute distinguées par suite d'observations plus attentives. Il en est une surtout (*Sol Saulii* Bor.) dont la tige s'élève à plus d'un mètre, les feuilles supérieures sessiles sont ovales acuminées, irrégulièrement denticulées, rudes; les anthodes courtement pédicellés en grappes au sommet des rameaux axillaires, étalés dressés et disposés en panicule large ovale subpyramidale. Cette belle plante fleurit en juillet dans les *bois de Venille près Nevers.* Mon herbier ne me fournit pas les éléments d'une description complète. — Une autre belle forme, (*S. serratifolia* Bor. *S. Virg.* Var. *latifolia* Koch.) est remarquable par ses feuilles presque toutes pétiolées, ovales lancéolées aiguës, fortement dentées en scie, et par ses anthodes portés par de longs pédicelles grêles et chargés de bractéoles. Elle croît dans les Vosges, et peut-être dans nos montagnes.

1230. S. monticola. Jordan! Mss. (S. de montagne.) — Tige de 5 à 8 déc. dressée, peu rameuse, striée ou sillonnée, un peu pubescente au sommet; feuilles d'un vert clair, glabrescentes, elliptiques oblongues aiguës, les inférieures plus larges, atténuées longuement en pétiole cilié, un peu embrassant, irrégulièrement dentées en scie, à dents aiguës très inégales; anthodes brièvement pédicellés sur des rameaux axillaires, très courts, rapprochés en panicule courte, obtuse, très serrée; involucre à écailles très pâles, lancéolées subaiguës, ciliées; ligules oblongues atténuées à la base. Fleurs jaunes, Juillet, août ♃. Bois des montagnes. R. — Loire. *Mont Pilat* (Jordan.)

1231. S. Cambrica. Huds. Angl. 367. (S. de Galles.) Dill. Elth. f. 393. *S. minuta.* Mill. — Souche oblique ligneuse; tige de 6 à 25 cent. dressée, simple, striée, pubescente au sommet; feuilles fermes, pâles et pubescentes en dessous, oblongues lancéolées acuminées, irrégulièrement dentées, les inférieures obovales obtuses, longuement rétrécies en pétiole cilié; anthodes gros très brièvement pédicellés en petites grappes subscorpioïdes sur des petits rameaux rapprochés en panicule terminale courte et serrée (souvent simple dans les petits individus); involucre à écailles lancéolées aigues velues, très pâles,

ligules oblongues étroites, fleurs jaunes. Juin, juillet ♃. Pelouses et bois clairs des montagnes. RR. — *Puy-de-Dôme* (Lecoq).

1232. S. Canadensis. L. sp. 1233. (S. du Canada.) Vulg. *Verge d'or, Gerbe d'or.* — Souche traçante, tige de 1 à 2 mèt. droite rameuse finement hispide, feuilles longuement acuminées lancéolées trinervées un peu scabres, dentées en scie, les supérieures entières; fleurs petites en grappes rameuses arquées et réunies en panicule fournie d'un beau jaune. Juillet, août ♃. Naturalisée dans les parcs, près des maisons de campagne et même dans les bois sur les places à charbon.

1233. S. glabra. Desf. Cat. p. 402. (S. glabre.) *S. serotina* Duby Bot. p. 1030. — Souche traçante, tige de 10 à 15 déc. droite cylindrique glabre souvent rougeâtre, peu rameuse; feuilles lancéolées ou linéaires lancéolées acuminées trinervées, finement dentées en scie, rudes sur les bords; anthodes petits d'un beau jaune en grappes unilatérales, révolutées réunies en panicule terminale, courte serrée. Juillet, août ♃. Devenue spontanée aux bords de la Loire dans les oseraies. — *Orléans.* — *Ponts-de-Cé.*

1234. S. lithospermifolia. Wild. (S. à feuilles de Grémil.) — Tige de 1 mèt. dressée, pubescente très feuillée; feuilles subsessiles lancéolées très entières, fermes, rudes; panicule compacte, pyramidale, à anthodes subunilatéraux sur les rameaux; fleurs jaunes. Août, sept. ♃. — PUY-DE-D. Naturalisée. *Bois de Chadieu et bords de l'Allier sous Chignat.*

285. LINOSYRIS. Lob. (Linière.) Involucre hémisphérique ou ovoïde, imbriqué à écailles linéaires aiguës; réceptacle nu, alvéolé, bords des alvéoles charnus, dentés; fleurons tous tubuleux, hermaphrodites; style court à stigmates infléchis; aigrette sessile à poils ciliés.

1235. L. vulgaris. Cass. in DC. prod. 5, p. 352. (L. commune.) *Chrysocoma Linosyris.* L. sp. 1178. — Tige de 1 à 6 déc. dressée, presque simple, cylindrique, grêle, striée; feuilles éparses, nombreuses, linéaires aiguës, glabres; corymbe terminal à pédicelles feuillés. Fleurs d'un beau jaune. Septembre, octobre ♃. Bords des bois montueux, collines. AR. — YON. Sermizelles (Sagot.) — NIÈV. *Bois de Bore près St-Parize-le-Châtel.* — CHER. C. — LOIR. *Forêt d'Orléans à Montpipeau, Marigny, Saran, Chaingy.* — ALL. *Vanteuil près St-Pourçain, Bayet.* — *Coteaux de la Limagne* (Lecoq.) — IND. *Châteauroux aux Aubris, Issoudun.* — IND.-ET-L. *Rochecorbon.* — M.-ET-L. *Beaulieu.* — LOIRE-INFÉR. *Ancenis.*

286. MICROPUS. L. (Micrope.) Involucre globuleux de 5 à 9 folioles lâches, les extérieures ovales membraneuses, les intérieures très cotonneuses; réceptacle nu; fleurons à 5 dents, ceux du centre stériles, hermaphrodites à style simple, ceux de la circonférence femelles et fertiles, à style bifide; fruits comprimés sans aigrettes, enveloppés dans les folioles de l'involucre.

1236. M. erectus. L. sp. 1313. (M. droit.) *M. conysœus* et *multicaulis.* Dub. Orl. nos 923 et 924. — Plante de 1 à 2 déc. couverte d'un duvet blanc et cotonneux, souvent odorante; tige dressée, simple à la base ou rameuse et étalée diffuse; feuilles alternes ovales lancéolées ob-

tuses, entières; anthodes sessiles, axillaires agglomérés au milieu des feuilles florales, et entourés d'un épais duvet blanc. Fleurs d'un jaune blanchâtre. Juin, août ⊙. Coteaux arides, champs stériles et pierreux. — AC. dans les terrains calcaires. RR. ou nul dans les autres terrains.

287. INULA. L. (Inule.) Involucre imbriqué, réceptacle nu, fleurons du centre tubuleux hermaphrodites, entourés d'un rayon de demi fleurons femelles, de même couleur; anthères pourvues de deux soies à la base; aigrette à poils simples, tantôt unique, tantôt placée au centre d'une couronne crénelée ou laciniée.

* *Aigrette simple et unique.* (Inula. Gaert.)

1237. I. Helenium. L. sp. 1236. (I. Aunée.) *Corvisartia* — Mérat. *Enula campana* des herboristes. — Tige de 8 à 12 déc. dressée, rameuse, anguleuse striée, pubescente; feuilles radicales très grandes, pétiolées elliptiques oblongues, les caulinaires cordiformes ovales acuminées, amplexicaules, inégalement denticulées, rudes en dessus, mollement tomenteuses en dessous; anthodes grands terminaux; folioles extérieures de l'involucre ovales lâches, les intérieures spatulées; fruits glabres. Fleurs jaunes. Juillet, août ♃. Lieux frais et un peu couverts, prés et pâturages humides des terrains argileux. C.

1238. I. Conyza. DC. Pr. 5, p. 464. (I. Conyze.) *Conysa squarrosa* L. sp. 1205. Dub. Orl. nº 890. — Plante de 6 à 10 déc. d'une odeur fétide; tige droite, dure, pubescente, souvent rougeâtre et un peu visqueuse au sommet, à rameaux nombreux dressés en corymbe; feuilles sessiles elliptiques lancéolées, denticulées, veinées et mollement pubescentes en dessous, les inférieures rétrécies en pétiole; écailles de l'involucre un peu étalées et recourbées au sommet. Fleurs du rayon grêles, trifides, peu saillantes. Fleurs d'un jaune pâle en corymbes pressés terminaux. Juillet, octobre ②. Lieux secs et pierreux, bords des bois, carrières. C. surtout dans les terrains calcaires.

1239. I. bifrons. L. sp. 1236. (I. changeante.) — Tige de 3 à 6 déc. droite, souvent rouge violette, pubescente, rameuse en corymbe et presque dichotome au sommet, un peu visqueuse odorante; feuilles plus ou moins rudes pubescentes en dessous, larges, ovales oblongues, denticulées, entières au sommet, les unes cordiformes amplexicaules, les autres fortement décurrentes; anthodes presque sessiles, serrés en corymbe feuillé; folioles de l'involucre linéaires ciliées; rayons très petits dépassant à peine les fleurons. Fleurs jaunes. Juillet, août ♃. Bois montagneux. RR. — ALL. *Mont-Libre près Gannat.* — PUY-DE-DOME. *Bois de Bussières, coteaux de la Limagne.*

1240. I. Britanica. L. sp. 1237. (I. Britanique.) — Dub. Orl. nºs 904, 905 et 902. — Tige de 3 à 8 déc. dressée, simple ou rameuse au sommet, anguleuse velue; feuilles lancéolées aiguës cordiformes amplexicaules à la base, entières ou un peu dentées, velues surtout en dessous, les radicales rétrécies en pétiole; 1 à 5 anthodes à pédoncules laineux en corymbe; folioles de l'involucre hérissées, linéaires étroites, les extérieures plus grandes égalant ou dépassant les fleurs; fruits hispides. Fleurs jaunes. Juillet, septembre ♃. Lieux humides, prés et bords des eaux. C.

1241. I. squarrosa. L. sp. 1240. (I. roide.) *In. spiræifolia.* Lam. — Tige de 4 à 6 déc. droite, simple ou rameuse au sommet, un peu velue, très feuillée; feuilles sessiles dressées, ovales ou lancéolées, comme mucronées, denticulées, bordées de petites aspérités, glabres ou parsemées de poils très courts et rudes, veinées en réseau, fermes et presque coriaces; anthodes à pédoncules feuillés courts en corymbe, rarement solitaires; folioles de l'involucre glabres, très finement ciliées sur les bords, à sommet recourbé en dehors, les extérieures plus courtes: rayons courts et étroits; fruits glabres. Fleurs jaunes. Juillet, août ♃. Bois montagneux et secs, buissons des coteaux calcaires. RR. — Cote-d'Or. Montagne de St-Aubin. — S.-et-L. Decise, bords des vignes entre Couches et Bouhy.

1242. I. salicina. L. sp. 1238. (I. saulière.) Dub. Orl. nos 903 et 900. — Tige de 2 à 8 déc. droite, ferme, anguleuse, striée, simple ou rameuse au sommet, à peu près glabre; feuilles cordiformes amplexicaules à la base, lancéolées acuminées, finement serrulées et rudes sur les bords, glabres, luisantes, veinées, étalées ou recourbées, fermes; anthodes terminaux pédonculés, solitaires ou en corymbe, à pédoncules inférieurs plus longs que les autres; involucre à folioles lancéolées glabres, ciliées sur les bords; rayons étroits et allongés; fruit glabre. Fleurs d'un beau jaune. Juin, septembre ♃. Bois secs, prés montueux, pâturages buissonneux, coteaux. AC. surtout dans les terrains calcaires.

Obs. *I. aspera* Poir. Dict. sup. 3, p. 154. *I. squarrosa* Mült. non L. est une forme à feuilles plus larges, ovales rudes à rameaux en corymbe. — *Indre.* — *Cher.* — *Loiret*, etc.

1243. I. hirta. L. sp. 1239. (I. hérissée.) — Souche rampante; tige de 2 à 4 déc. simple ou un peu rameuse, dressée flexueuse, cylindracée, non sillonnée, chargée d'aspérités et de poils roides; feuilles sessiles ovales ou oblongues lancéolées obtuses, souvent recourbées, finement denticulées, veinées, fermes, rudes et hérissées sur les bords et sur les nervures de poils tuberculeux; anthodes solitaires à pédoncules hispides; folioles de l'involucre lancéolées acuminées hispides fortement ciliées; fruits glabres. Fleurs jaunes. Juin, août ♃. Lieux secs. Coteaux. RR. — Loir. Butte de la Justice à Malsherbes (Pelletier).

1244. I. montana. L. sp. 1241. (I. de montagne.) — Plante parsemée, surtout dans sa jeunesse, de poils blancs soyeux; tige de 1 à 4 déc. dressée, presque simple, un peu anguleuse; feuilles lancéolées entières, veinées et presque laineuses en dessous, les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures, peu nombreuses, sessiles; anthode solitaire terminal, assez grand; folioles extérieures de l'involucre oblongues tomenteuses, plus courtes que les intérieures; fruits hispides. Fleurs d'un beau jaune. Juillet, août ♃. Lieux secs, bords des bois des terrains calcaires. R. — Cher. *Charost*, *St-Florent*, *Villeneuve*, *Subdray*, *Morthomier*, *Chapelle-St-Ursin*, *St-Ambroix*, *La Prée*. — Ind. *Issoudun*, *bois du Roi*. — Yon. Sermizelles. — Cote-d'Or. Santenai. — S.-et-L. Decise, Sampigny. — Puy-de-Dome. *St-Nectaire*, *Solignat*, *Coudes*, *Jussat*, *Vic*. — Vien. *St-Martin-la-Rivière*.

1245. I. graveolens. Desf. Cat. 121. (I. fétide.) *Erigeron* — L. sp. 1210. *Solidago* — Lam. *Cupularia* — Godr. — Plante de 1 à 6 déc. couverte de poils courts exsudant une humeur visqueuse et d'une odeur forte;

tige très rameuse presque dès la base (simple dans les petits individus), à rameaux redressés en panicule, portant plusieurs fleurs axillaires et courtement pédicellées; feuilles linéaires lancéolées très entières, les radicales oblongues un peu dentées. Fleurs jaunâtres. Août, octobre ⊙. Lieux frais. R. — CHER. *Bois-Marteau près Vierzon, Ménétréol.* — IND. *Rosnai, Douadic, Mézières, Le Tranger.* — LOIR. *Ligny-le-Ribaud.* — L.-ET-CH. *Romorantin, Soing, Fontaines-en-Sologne, parc de Chambord, Pouillé, Mareuil, Sargé.* — *C. dans l'Ouest: — Indre-et-Loire, Vienne, Deux-Sèvres, Maine-et-Loire, Sarthe, Mayenne, Loire-Inférieure.*

1246. I. Crithmoïdes. L. sp. 1248. (I. Crithme.) — Tiges de 3 à 6 déc. droites, peu rameuses, dures, lisses; jeunes pousses pubescentes; feuilles adultes très glabres, charnues, linéaires obtuses entières ou trifides au sommet; fleurs d'un jaune clair. Juillet, sept. ♃. Rochers maritimes, marais salants vers l'*embouchure de la Loire.*

** *Aigrette double, l'intérieure à poils simples allongés, l'extérieure formée par une couronne très courte crénelée ou laciniée.* (Pulicaria. Gaert.)

1247. I. Pulicaria. L. sp. 1238. (I. pulicaire.) *Pulicaria vulgaris.* Gaert. — Plante pubescente de 1 à 5 déc.; tige dressée, ordinairement très rameuse, à rameaux ascendants formant un corymbe paniculé; feuilles sessiles amplexicaules oblongues lancéolées, ondulées; anthodes globuleux terminaux et latéraux; involucres tomenteux à écailles linéaires; rayons très petits, presque nuls dans les petits individus, aigrette extérieure fimbriée. Fleurs jaunes. Juillet, sept. ⊙. Bords des chemins, ornières, fossés, lieux mouillés en hiver. CC.

1248. I. dysenterica. L. sp. 1237. (I. dysentérique.) — Plante pubescente d'un vert pâle, de 5 à 6 déc.; tiges ascendantes feuillées, rameuses au sommet, à rameaux en corymbe; feuilles cordiformes amplexicaules oblongues, un peu ondulées ou dentelées, presque tomenteuses en dessous; pédoncules et involucres tomenteux, à folioles linéaires sétacées, molles et lâches; rayons dépassant beaucoup les fleurons; aigrette extérieure en forme de couronne crénelée. Fleurs jaunes. Juillet, octobre ♃. Fossés, lieux humides, bords des eaux. CC.

Obs. S'il est vrai que l'*I. viscosa* Desf. (*Erigeron viscosum* L.) croisse dans nos contrées, on la reconnaîtra à ses feuilles sessiles lancéolées dentées, pubescentes visqueuses, ainsi que la tige, et à ses rameaux axillaires, courts, presque uniflores et formant une grappe ou panicule feuillée et pyramidale. Guettard l'à indiquée dans l'Orléanais, et Delarbre dit l'avoir trouvée dans les bois de Vichy et de Randan, où on l'a vainement cherchée.

288. BUPHTALMUM. L. (Buphtalme.) Involucre imbriqué, réceptacle garni de paillettes, fleurons du centre hermaphrodites, tubuleux cylindriques, rétrécis à la base, et entourés d'un rayon de demi-fleurons femelles disposés sur un seul rang, et de même couleur, anthères munies de soies à la base; fruits du rayon trigones, ceux du centre comprimés presque tétragones; aigrette courte en forme de couronne formée de paillettes lacérées denticulées.

1249. B. salicifolium. L. sp. 1275. (B. à feuilles de saule.) — Tige de 5 à 7 déc. droite, effilée, simple ou un peu rameuse; feuilles pubescentes un peu denticulées, oblongues lancéolées; les inférieures plus larges, obtuses, rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles,

atténuées en pointe; folioles de l'involucre lancéolées cuspidées; fruits glabres, ceux du rayon obovales, presque à 3 ailes. Fleurs jaunes. Juillet, août ♃. Bois montagneux, prés secs. RR. — LOIRE, *Bois près Roanne. — Morvan?*

289. HELIANTHUS. L. (Hélianthe.) Involucre imbriqué, réceptacle plane ou un peu convexe, garni de paillettes; fleurons tubuleux hermaphrodites entourés d'un rayon de demi-fleurons stériles; aigrette formée de deux ou plusieurs paillettes membraneuses, caduques.

1250. H. annuus. L. sp. 1276. (H. annuel.) Vulg. *Soleil.* — Tige de 1 à 2 mèt. droite, peu rameuse; feuilles cordiformes dentées, à 3 nervures principales; pédoncules renflés au sommet. Fleurs penchées très grandes d'un beau jaune. Juillet, sept. ⊙. Du Pérou, presque spontané çà et là dans les vignes.

1251. H. tuberosus. L. sp. 1277. (H. tubéreux.) Vulg. *Topinambour.* — Racine munie de tubercules; tiges nombreuses de 1 à 2 mètres; feuilles inférieures cordiformes ovales, les supérieures oblongues acuminées, un peu décurrentes. Fleurs jaunes nombreuses, dressées. Sept, oct. ♃. Du Brésil, se reproduit avec ténacité dans les lieux où on le cultive, et devenu spontané çà et là.

290. BIDENS. L. (Bident.) Involucre à folioles lâches, disposées sur 2 rangs, et entouré de bractées foliacées; réceptacle plane garni de paillettes; fleurons tous tubuleux hermaphrodites, rarement entourés d'un rayon de demi-fleurons stériles; aigrette composée de 2 à 5 arêtes roides persistantes et hérissée de petits aiguillons recourbés; feuilles et rameaux opposés.

1252. B. tripartita. L. sp. 1165. (B. trifide.) — Tige de 2 à 8 déc. dressée, rameuse, sillonnée; feuilles divisées en 3 (rarement 5) folioles lancéolées, dentées; pédoncules terminaux droits; anthodes environnés de bractées plus longues que les fleurs; fruits obovales chargés sur les angles de petits aiguillons recourbés. Fleurs jaunes. Juillet, sept. ⊙. Lieux humides, fossés, ruisseaux. CC.

Obs. Les formes à longues bractées rayonnantes constituent le *B. radiata* Thuil.; celles à feuilles découpées en 5 lobes allongés, le *B. hybrida* Thuil. On en trouve aussi à feuilles indivises.

1253. B. cernua. L. sp. 1165. (B. penché.) — Tige de 1 à 10 déc. dressée, rameuse, sillonnée; feuilles lancéolées dentées en scie, presque connées à la base; pédoncules terminaux à anthodes ordinairement penchés, environnés de bractées lancéolées entières, plus longues que les fleurs; fruits obovales cunéiformes, chargés sur les angles de petits aiguillons recourbés. Fleurs jaunes. Août, sept. ⊙. Fossés, ruisseaux, lieux marécageux. C.

Var. b. *radiata. Coreopsis bidens.* L. sp. 1281. — Anthodes radiés, souvent droits, demi-fleurons d'un beau jaune striés. C. surtout dans les lieux humides des terrains siliceux.

Obs. Les très petits individus de cette espèce, et peut-être de la précédente qui, dans ces avortons, offre souvent des feuilles simples, constituent le *B. minima*. L. sp. 1165. On cultive fréquemment le *Calliopsis tinctoria* à rayons jaunes tachés de brun à la base, et sous les noms très impropres d'*Œillet d'Inde* et de *Rose d'Inde*, les *Tagetes patula* L. et *T. erecta* L. — Il suffit de citer le nom du *Dahlia variabilis* Desf. pour rappeler la magnifique plante qui orne nos jardins de ses fleurs si agréablement nuancées.

291. ANTHEMIS. L. (Camomille.) Involucre hémisphérique à écailles imbriquées, presque égales, scarieuses sur les bords; an-

thodes radiés ; fleurons du centre hermaphrodites tubuleux comprimés à 5 dents ; demi-fleurons femelles en languette oblongue ; réceptacle convexe garni de paillettes; fruit nu ou surmonté d'une membrane tronquée.

1254. A. nobilis. L. sp. 1260. (C. romaine.) — Plante de 2 à 3 déc. pubescente, aromatique; tige rameuse dès la base, faible, couchée, à rameaux un peu redressés; feuilles un peu velues pinnées, à divisions découpées en lanières linéaires aiguës, comme mucronées; réceptacle conique à paillettes molles scarieuses obtuses; fruit nu. Fleurs blanches à disque jaune. Juin, sept. ♃. Bords des chemins, pelouses, pâturages argileux. C. — Une var. double se cultive pour l'usage de la pharmacie.

1255. A. Cotula. L. sp. 1261. (C. fétide.) *Maruta Cotula.* DC. Prod. 6, p. 13. Vulg. *Maroute.* — Plante de 3 à 5 déc. glabre ou pubescente, d'une odeur fétide, désagréable; tige dressée rameuse; feuilles bipinnées, à laciniures linéaires subulées tripartites; réceptacle allongé conique à paillettes linéaires sétacées aiguës; fruit strié tuberculeux, nu. Fleurs blanches à disque jaune. Juin, sept. ⊙. Champs, bords des chemins, fumiers. CC.

1256. A. mixta. L. sp. 1260. (C. mixte.) *Ormenis bicolor.* Cass. *Orm. mixta.* DC. Prod. 6, p. 18. — Tige de 3 à 6 décim. étalée, rameuse, un peu velue; feuilles sessiles pubescentes pinnatifides à lobes incisés ou dentés; pédoncules renflés au sommet; fruit ovoïde obtus, lisse; demi-fleurons blancs, jaunes à la base, ainsi que le disque. Juin, sept. ⊙. Champs sablonneux. C. *dans presque toute la Sologne.* Plus R. ailleurs. — L.-ET-CH. *St-Aignan*, etc. — LOIR. *Val de Loire, d'Orléans à Sully, St-Brisson, Châteauneuf.* — CHER. *Argent, Ennordre, Clémont, Brinon, Allouy, Allogny, Mehun, Vierzon, Sancoins.* — ALL. *Château-sur-Allier.* — NIÈV. *Entre Dorne et St-Parize-en-Viry, Toury-sur-Jour, Chantenai.* — S.-ET-L. *Bourbon-Lancy.* — IND. *Clion.* — C. *dans l'Ouest.*

1257. A. arvensis. L. sp. 1261. (C. des champs.) — Plante de 3 à 6 déc. peu odorante; tige dressée, ou étalée diffuse, rameuse, striée souvent rougeâtre à la base; feuilles pubescentes blanchâtres, bipinnatifides à segments linéaires lancéolés aigus, entiers ou à 2 ou 3 dents; réceptacle conique à paillettes lancéolées acuminées en pointe roide, presque aussi longues que les fleurs; fruits anguleux, ceux du centre couronnés par un bord saillant, ceux de la circonférence par un bourrelet plissé. Fleurs blanches à disque jaune. Juin, sept. ⊙. Champs sablonneux, lieux cultivés. C.

1258. A. montana. L. sp. 1261. (A. de montagne.) — Souche rameuse produisant des tiges de 1 à 3 déc. en touffes; tiges ascendantes à la base, puis droites, toutes simples; feuilles un peu blanchâtres, à villosité un peu étalée, pétiolées, bipinnatiparties, à segments linéaires subaigus étalés; pédoncule terminal allongé, nu, pubescent; involucre hémisphérique non déprimé à la base, à écailles apprimées, tomenteuses pubescentes, presque planes et sans carène sur le dos, noirâtres sur les bords; anthodes larges; fruits blanchâtres, oblongs peu atténués, couronnés d'une membrane courte, obliquement tronquée; réceptacle convexe à paillettes très concaves, à peine denticulées au sommet à mucron égalant les fleurons, ligules

grandes, blanches, ovales elliptiques. Mai, juillet ♃. Rochers des montagnes. RR. — ALL. *Rochers de gneiss bordant la Sioule à Neuvialle; la Vernue près Gannat* (Lecoq).

1259. A. collina. Jord.! Cat. hort. Div. (1848) p. 18. (C. des collines.) — Souche rameuse produisant des tiges de 1 à 2 décim. en touffes épaisses; tiges rameuses étalées-diffuses un peu radicantes à la base, puis ascendantes; feuilles pubescentes un peu blanchâtres à poils apprimés, pétiolées, auriculées à la base, subbipinnatiparties à segments linéaires subaigus étalés; pédoncules solitaires, allongés, nus, pubescents; involucre hémisphérique, non déprimé à la base, à écailles apprimées, tomenteuses pubescentes, vertes sur le dos, scarieuses du reste, pâles ou brunâtres sur les bords, les extérieures plus courtes, ovales lancéolées aiguës, convexes et légèrement carénées, les intérieures elliptiques oblongues obtuses; anthodes médiocres, les fructifères ovoïdes; fruits gris, linéaires oblongs atténués à la base, couronnés d'une membrane très courte et obliquement tronquée; réceptacle convexe, à paillettes oblongues cunéiformes, un peu concaves comme tronquées, dentées, mucronées, égalant presque les fleurons; ligules blanches, elliptiques. Mai, juillet ♃. Lieux secs. RR. — *Montagnes de l'Ardèche, d'où la Loire l'entraîne : sables de la Loire de Digoin au Fourneau* (Carion), *et en face de Sermoise près Nevers!*

292. ACHILLEA. L. (Achillée.) Involucre ovale ou oblong imbriqué; réceptacle étroit, garni de paillettes; anthodes petits radiés, fleurons du centre hermaphrodites à tube comprimé et à 5 dents; demi-fleurons du rayon femelles, nombreux, à languette courte, arrondie; fruit comprimé, nu ou couronné par un bord court.

1260. A. Millefolium. L. sp. 1267. (A. Millefeuille.) Dub. Orl. nº 930 et 931. Vulg. *Saigne-Nez.* — Racine rampante; tige de 3 à 6 déc. dressée, ferme, sillonnée, pubescente; feuilles pubescentes oblongues ou lancéolées, bipinnatifides, à lobes découpés en segments linéaires mucronés; corymbe terminal, composé, compacte; ligules obovales tridentées, blanches ou roses. Juin, sept. ♃. Prés, champs, bords des chemins, lieux incultes. CC.

Obs. *A. polyphylla* Schl. differe par sa tige simple moins élevée, ses feuilles à segments plus courts et plus étroits, son corymbe petit, serré, ses capitules plus petits exhalant une odeur suave quand on les froisse. Elle habite les coteaux secs et chauds. Cultivée, elle prend de plus grandes proportions, mais elle conserve un aspect particulier, et les segments des feuilles sont simplement pinnatipartis et non deux fois découpés. L'*A. setacea* W. K. diffère par ses ligules jaunâtres.

1261. A. Ptarmica. L. sp. 1266. (A. Ptarmique.) *Ptarmica vulgaris.* DC. Prod. 6, p. 23. — Racine rampante, stolonifère; tige de 4 à 8 déc. dressée, simple ou peu rameuse, anguleuse, presque glabre; feuilles glabres, linéaires lancéolées aiguës, fortement dentées en scie, à dents mucronées, bordées elles-mêmes de très petites dents; corymbe terminal lâche, rameux. Fleurs blanches assez grandes. Juillet, sept. ♃. Lieux humides, prés. C.

293. DIOTIS. Desf. (Diotis.) Involucre imbriqué campanulé hémisphérique à écailles apprimées; réceptacle paléacé; fleurons tous hermaphrodites, tubuleux à 5 dents à tube comprimé ailé, prolongé à la base en deux éperons obtus qui descendent sur l'ovaire; fruit anguleux sans aigrette.

1262. D. candidissima. Desf. fl. atl. 2, p. 261. (D. blanche.) *Athanasia maritima* L. sp. 1182. *Santolina* — Sm. *Otanthus maritimus* Link. — Plante de 2 à 4 déc. toute blanche tomenteuse; tiges dures épaisses, inclinées ou dressées, couvertes de feuilles oblongues denticulées; fleurs jaunes peu nombreuses agglomérées en corymbe serré terminal. Juillet, sept. ♃. Sables maritimes. R. — Croisic, Pouliguen, Noirmoutier, etc.

294. SANTOLINA. Tourn. (Santoline.) Involucre imbriqué hémisphérique; réceptacle convexe chargé de paillettes oblongues; fleurons tous hermaphrodites tubuleux à 5 dents, à tube prolongé à la base en membrane sur un seul côté de l'ovaire; fruit oblong, anguleux, glabre, sans aigrette.

1263. S. Chamæcyparissus. L. sp. 1179. (S. blanchâtre.) *S. incana* Lam. — Sous-arbrisseau touffu en buisson, tomenteux blanchâtre, d'une odeur forte; feuilles linéaires, bordées de dents courtes obtuses sur 4 rangs; pédoncules longs, simples, terminaux; involucre pubescent à écailles apprimées à peine carénées; fleurs jaunes. Juin, août. — Cultivé sous le nom de *Garde-Robe ;* forme des haies aux bords de la mer.

295. LEUCANTHEMUM. Tourn. (Leucanthème.) — Involucre largement campanulé à écailles imbriquées un peu scarieuses au bord; réceptacle plane ou convexe, nu; fruits tous conformes, cylindracés sillonnés tout autour, non ailés, terminés par un disque épigyn, ceux du centre sans aigrette, ceux du rayon tantôt nus, tantôt pourvus d'une membrane en oreillette. — Anthodes solitaires au sommet des rameaux, disque jaune, rayons blancs.

1264. L. vulgare. Lam. fl. fr. 2, p. 137. (L. commun.) *Chrysanthemum Leucanthemum.* L. sp. 1251. Vulg. *Grande-Marguerite.* — Racine oblique; tige dressée, simple ou rameuse, légèrement anguleuse; feuilles inférieures pétiolées, obovales, spatulées, crénelées, les supérieures sessiles amplexicaules, oblongues ou linéaires, inégalement incisées dentées, surtout à la base; pédoncule terminal, uniflore, allongé; écailles de l'involucre brunes au sommet; réceptacle convexe; fruit nu, sillonné. Fleurs blanches, à disque jaune. Mai, sept. ♃. Prés, pâturages, lieux herbeux. CC.

Obs. Plante très variable, à tige nue ou feuillée, glabre ou hérissée de poils blanchâtres, s'élevant jusqu'à 6 ou 8 déc. ou n'offrant que quelques cent. de hauteur, à feuilles dentées ou presque pinnatifides, à fleur médiocre ou très large. On trouve au Mont-Dore une forme à anthode moitié plus large à involucre brun. (*C. atratum* Delarb. non L.) qui mérite d'être étudiée.

1265. L. graminifolium. Lam. loc. cit. (L. à feuilles de gramen.) *Chrysanthemum* — L. sp. 1252. — Racine dure, rampante; tige de 2 ou 3 déc. dressée, très simple, uniflore, glabre; feuilles radicales obovales ou elliptiques oblongues, dentées, les caulinaires linéaires étroites, très entières ou finement serrulées sur les bords; écailles de l'involucre ovales lancéolées, d'un brun rougeâtre sur les bords; réceptacle un peu convexe; fruits extérieurs couronnés d'une membrane très courte. Fleurs blanches à disque jaune. Juin, juillet ♃. Pelouses sèches et pierreuses. RR. — Cher. *Bois de Morthomier, Chapelle-St-Ursin* (Saul).

1266. L. montanum. DC. l. c. (L. de montagne.) *Chrys.* — L. sp. 1252. — Tige de 1 à 5 déc. droite, grêle, striée, simple, nue au som-

met monocéphale; feuilles inférieures lancéolées obtuses dentées au sommet, longuement rétrécies à la base, les caulinaires sessiles étroites, un peu dentées, les supérieures linéaires entières mucronulées; involucre à écailles oblongues obtuses, grisâtres hyalines sur les bords; fruits du rayon à couronne dentée. Juin, juillet ♃. Lieux pierreux des Cévennes. — *Montagnes d'Auvergne?* (DC.)

1267. L. Cebennense. DC. Pr. 6, p. 48. (L. des Cévennes.) *L. palmatum* Lam. *Chrysanthemum monspeliense* L. sp. 1252. — Souche oblique; tige rameuse à la base, à rameaux nombreux, dressés, glabres, feuillés, hauts de 3 à 6 déc.; feuilles inférieures pétiolées deux fois pinnatifides, les supérieures sessiles pinnatifides, à lobes linéaires écartés, entiers ou un peu dentés au sommet; anthodes solitaires, terminaux; écailles de l'involucre brunes sur les bords; fruits du rayon à couronne oblique. Juillet, août ♃. Escarpements ombragés des montagnes. RR. — ARDÈCHE. *Rochers trachytiques du Mont-Gerbier, au-dessus des sources de la Loire.* — Hte-LOIRE. *Mont-Mégal près Issengeaux.*

296. MATRICARIA. L. (Matricaire.) Involucre hémisphérique aplani, imbriqué, à écailles presque égales; réceptacle allongé, conique, dépourvu de paillettes; anthodes radiés, fruit nu ou à couronne très courte.

1268. M. Chamomilla. L. sp. 1256. (M. camomille.) — Plante de 3 à 7 déc. d'une odeur forte assez suave; tige droite, rameuse au sommet, à peu près glabre; feuilles 2 ou 3 fois pinnatifides, à lobes capillaires; écailles de l'involucre obtuses, un peu scarieuses sur les bords; réceptacle creux à l'intérieur; fruit petit, non couronné, un peu courbé, strié du côté inférieur. Fleurs blanches à disque jaune, en corymbe terminal. Mai, juillet ⊙. Moissons, champs sablonneux. AC. — Manque dans plusieurs contrées.

Obs. Une forme à fleurs plus petites en corymbe plus fourni, constitue le *Mat. suaveolens* de nos Flores. La *M. courrantiana* DC. *M. coronata* Gay, se reconnaît à ses fruits couronnés par une membrane large, blanchâtre, plus prononcée dans ceux de la circonférence, laciniée dentée et ouverte latéralement, caractère que plusieurs botanistes affirment n'être pas constant. — CÔTE-D'OR, Villenotte. — SARTHE, *Ste-Croix-lès-Le Mans* (Légé).

1269. M. inodora. L. Suec. 2, p. 765. (M. inodore.) *Chrysanthemum inodorum*. L. sp. 1253. *Pyrethrum* — Sm. — Plante de 4 à 5 déc. glabre, à odeur presque nulle ou herbacée; tige droite ou quelquefois étalée, rameuse, rougeâtre à rameaux ouverts; feuilles sessiles, bipinnatifides, à lanières linéaires filiformes, allongées, un peu épaisses; involucre non déprimé en dessous; réceptacle plein hémisphérique; fruit trigone ou tétragone, marqué au sommet de deux pores glanduleux arrondis, et couronné par un bord très court et tronqué. Fleurs blanches à disque jaune en corymbe lâche. Juin, octobre ⊙. Champs, bois taillis, sables humides. C.

Obs. M. Lloyd l'a trouvé offrant, par une rare exception, des paillettes molles et presque obtuses sur son réceptacle : il a vu aussi la forme maritime à feuilles courtes et charnues s'évanouir par la culture. Cette forme ne doit pas être confondue avec l'espèce suivante.

1270. M. maritima. L. sp. 1256. (M. maritime.) *Pyrethrum maritimum* Sm. Fl. brit. p. 901. — Souche dure, ligneuse; tiges de 1 à 5 déc. nombreuses, tombantes, rameuses au sommet, presque glabres, rougeâtres luisantes; feuilles bipinnatifides à lanières courtes, linéaires étroites, un peu obtuses, mutiques, glabres un peu épaisses,

luisantes, carénées en dessous; involucre déprimé, ombiliqué en dessous à la maturité; réceptacle plein large un peu convexe; fruit trigone ou tétragone, marqué au sommet de deux pores glanduleux oblongs et couronné par un bord très court et tronqué; fleurs blanches à disque jaune inodores, solitaires au sommet des rameaux. Juin, octobre ♃. Rochers et sables maritimes.

297. PYRETHRUM. Gært. (Pyrethre.) Involucre campanulé à écailles imbriquées scarieuses sur les bords; réceptacle plane ou convexe nu, ou rarement muni de paillettes; fleurons du centre tubuleux hermaphrodites à 5 dents, demi-fleurons du rayon femelles unisériés; fruits conformes, anguleux, non ailés, surmontés d'une couronne ou bordure courte, dentée égale à leur diamètre.

1271. P. corymbosum. Wild. sp. 3, p. 2155. (P. en corymbe.) *Chrysanthemum corymbiferum* L. sp. 1251. — Racine dure oblique: tige de 2 à 9 déc. droite sillonnée un peu velue, simple à la base, à rameaux floraux disposés en corymbe; feuilles pubescentes pinnées, à folioles pinnatifides, à lobes aigus incisés dentés, mucronés: réceptacle hémisphérique; fruits arqués couronnés par une membrane à 5 dents. Fleurs blanches à disque jaune, en corymbe lache terminal. Juin, juillet ♃. Bois secs et montueux. R. — NIÈV. Bois St-Maurice à Clamecy. — YON. Val de Mercy, Coulanges, Vermanton, Sermizelles. — S.-ET-L. Cluny, Culles, Decise, Chamilly. — CHER. *Soye*, *St-Germain-des-Bois*, *Chavannes*, *Uzay*, *Villeneuve*, *St-Florent*, *Subdrai*, *Chapelle-St-Ursin*, *Charost*. — ALL. *Bois de Neuvialle près Gannat*. — PUY-DE-D. *Vic-le-Comte*, *Busséol*, *Bussière*, *St-Germain*, *Lembron*. — VIEN. *Forêt de Lussac*, *le Porteau près Poitiers*, *St-Rémy-sur-Vienne*. — M.-ET-L. *Beaulieu*, *coteau du Layon*.

1272. P. Parthenium. Sm. brit. 2, p. 960. (P. Matricaire.) *Matricaria Parthenium*. L. sp. 1255. *Chrysanthemum* — Pers. Vulg. *Camomille*. — Plante de 4 à 8 déc. d'une odeur forte; tige droite, rameuse au sommet, sillonnée; feuilles pubescentes, ovales pinnées, à folioles elliptiques oblongues obtuses, pinnatifides, planes, les supérieures confluentes, à lobes dentés; involucre pubescent à folioles carénées; réceptacle hémisphérique; fruits anguleux couronnés par un bord mince et très court. Fleurs blanches à disque jaune. Juin, août ♃. Lieux pierreux, murs humides, champs voisins des villages. AC.

Obs. On en trouve près des jardins une variété à fleurs pleines, qu'il ne faut pas confondre avec le *P. Parthenioïdes* N. qui lui ressemble beaucoup, mais qui s'en distingue par le feuillage plus découpé en lobes cunéiformes incisés plus étroits; je l'ai obtenu de semis à fleurs simples sans paillettes (*Pyrethrum*), et à fleurs pleines mêlées de paillettes (*Anthemis* — Bernh.) — Sous le nom de *Chrysanthème* ou *Marguerite d'automne*, le *P. sinense* Sab. décore, en novembre, nos jardins de ses nombreuses variétés. On cultive aussi sous le nom de *Menthe-coq* le *P. Tanacetum* DC. ou *Tanacetum Balsamita* L.

298. CHRYSANTHEMUM. DC. (Chrysanthème.) — Caractères du genre *Pyrethrum*, mais fruits de deux formes, ceux du rayon à 3 angles ou à 3 ailes dont 2 latérales et 1 sur le côté intérieur, ceux du centre comprimés ou cylindracés, à 10 côtes ou munis en dedans d'une aile étroite; aigrette nulle ou en couronne.

1273. C. segetum. L. sp. 1254. (C. des moissons.) — Tige de 2 à 6 déc. dressée, rameuse, sillonnée; feuilles glabres, un peu glauques, oblongues, élargies au sommet, inégalement incisées lobées, les supérieures amplexicaules, dentées; pédoncules terminaux, uniflores,

renflés au sommet; fruit strié, nu. Fleurs grandes à rayons et disque d'un beau jaune. Juin, octobre ☉. Moissons. RR. dans le Centre. — LOIR. *Champs de la Beauce, Saran.* — L.-ET-CH. *Chambord.* — Hte-VIEN. *Isle, étang de Conore, route de Bellac.* — CREUSE. *Guéret, St-Sulpice-le-Guérettois.* C. — Plus C. *dans l'Ouest, Vienne.* — *Indre-et-Loire.* — *Maine-et-Loire.* — *Deux-Sèvres.* — *Vendée.* — *Loire-Inférieure.* — *Mayenne.* — *Sarthe.*

Obs. On trouve souvent autour des jardins le *C. coronarium* L. cultivé sous le nom de *Marguerite dorée*, à fleurs jaunes ou d'un jaune blanchâtre : on le distinguera à ses feuilles profondément pinnatifides incisées, et surtout à ses fruits ailés et surmontés par une à trois dents épineuses.

299. ARTEMISIA. L. (Armoise.) Involucre imbriqué ovoïde ou globuleux; réceptacle nu ou hérissé de poils; fleurons cylindriques, ceux du centre hermaphrodites à 5 dents, ceux de la circonférence sur 1 rang, filiformes; fruit ovale sans aigrette. Fleurs en grappes.

1274. A. Absinthium. L. sp. 1188. (A. Absinthe.) Vulg. *Herbe-Sainte.* — Tige de 5 à 8 déc. droite, dure, sillonnée pubescente, à rameaux paniculés; feuilles molles blanchâtres, les radicales tripinnées, les caulinaires 1 ou 2 fois pinnatifides à lobes planes lancéolés obtus, les florales entières; pétioles sans oreillettes; involucre à folioles tomenteuses, un peu scarieuses au sommet. Fleurs jaunâtres, globuleuses, penchées, courtement pédicellées le long des rameaux; réceptacle velu. Juillet, août ♃. RR. spontanée. — CHER. *Abondante près le château de Culan.* — S.-ET-L. *Ruines de Montcenis.* — ALL. *Chantelle, Nares.* — Hte-VIEN. *Le Dorat.* — *Région maritime.* — AC. naturalisée autour des habitations.

1275. A. camphorata. Vill. Daup. 3, p. 242. (A. camphrée.) *A. corymbosa.* Lam. — Tiges de 4 à 8 déc. presque ligneuses à la base, anguleuses, souvent rougeâtres, pubescentes, les stériles tombantes, les florifères ascendantes, formant des touffes corymbiformes; feuilles blanchâtres dans leur jeunesse, pubescentes ou presque glabres ensuite, découpées en segments étroitement linéaires aigus, souvent trifides, les florales entières; pétioles munis à la base de 2 oreillettes caduques; fleurs jaunâtres globuleuses penchées, disposées en petites grappes formant une panicule terminale, longue, étroite et serrée; folioles de l'involucre tomenteuses, un peu scarieuses ou rougeâtres au sommet; réceptacle hérissé de poils crépus caducs, odeur forte, camphrée. Août, octobre ♃. Lieux secs et pierreux. RR. — YON. Roches de St-Moré-sur-Cure. — CHER. *Bords du bois de Morthomier, Chapelle-St-Ursin.* — PUY-DE-D. *Ste-Marguerite au Puy-St-Romain.*

1276. A. maritima. L. sp. 1186. (A. maritime.) Vulg. *Sanguenitte.* — Plante odorante de 2 à 6 déc.; tige dressée, sous-ligneuse à la base, rameuse paniculée au sommet; feuilles tomenteuses blanchâtres, deux fois pinnatifides, à lobes linéaires, les florales entières; anthodes oblongs presque sessiles, tantôt dressés (*A. gallica* Auct.) tantôt penchés, ainsi que les rameaux de la panicule (*A. maritima* W.); involucre à folioles scarieuses, les extérieures courtes tomenteuses; réceptacle nu; fleurs jaunâtres. Septembre, octobre ♃. Rivages maritimes, marais salants. RR. — LOIRE-INFÉR. Bourgneuf, Pouliguen (Lloyd). — Noirmoutier.

1277. A. campestris. L. sp. 1185. (A. champêtre.) — Tiges de 6 à 9 déc. dures, rougeâtres, couchées à la base, à rameaux grêles nom-

breux, lâchement paniculés; pousses stériles en gazon, à feuilles bi ou tripinnatifides à lobes planes oblongs, pubescents blanchâtres; feuilles des tiges florifères découpées en segments linéaires aigus presque glabres, les supérieures presque sessiles, les autres à pétioles auriculés à la base, les florales entières; fleurs petites, ovoïdes droites ou penchées, presque inodores, en petites grappes, formant une panicule lâche; écailles de l'involucre presque glabres, scarieuses luisantes et jaunâtres; réceptacle nu. Août, octobre ♃. Lieux sablonneux, alluvions. — C. *aux bords de la Loire et de l'Allier. Çà et là ailleurs.*

1278. A. vulgaris. L. sp. 1188. (A. commune.) — Tige de 8 à 10 déc. dressée, rameuse, sillonnée, rougeâtre; feuilles ovales pinnatifides, à lobes lancéolés aigus incisés dentés ou entiers, blanches tomenteuses en dessous, d'un vert sombre en dessus, les florales lancéolées entières; anthodes ovales ou oblongs presque sessiles en épis paniculés; écailles de l'involucre tomenteuses; réceptacle nu. Fleurs jaunâtres. Juillet, octobre ♃. Lieux incultes, haies, bords des chemins. C.

Obs. On cultive sous le nom d'*Auronne* ou *Citronelle* l'*A. Abrotanum* L. à odeur forte et camphrée; sous celui de *petite Absinthe*, l'*A. Pontica* L. peu odorante à feuilles blanches et très découpées; et sous celui d'*Estragon*, l'*A. Dracunculus* L. à feuilles vertes linéaires entières.

300. TANACETUM. L. (Tanaisie.) Involucre imbriqué, hémisphérique; réceptacle nu; fleurons du centre hermaphrodites, tubuleux cylindriques à 5 dents, ceux du bord filiformes à 3 dents; fruit anguleux strié surmonté par une petite couronne membraneuse et tronquée.

1279. T. vulgare. L. sp. 1184. (T. commune.) — Plante de 8 à 12 déc. d'une odeur forte; racine traçante; tige dressée, striée, peu rameuse; feuilles bipinnatifides, à lobes dentés en scie, ponctuées et parsemées de quelques poils; fleurs d'un beau jaune en corymbe terminal compact. Juillet, septembre ♃. Lieux frais sablonneux ou pierreux. C. *aux bords de la Loire, seulement au-dessous de Briare.* — Çà et là ailleurs, et peut-être seulement naturalisée près les habitations.

301. HELICHRYSUM. DC. (Hélichryse.) Involucre imbriqué à écailles scarieuses, les intérieures conniventes; réceptacle plane, nu ou garni de fibrilles; fleurons tubuleux hermaphrodites à cinq dents, ceux du rayon souvent femelles très grêles, sur un seul rang; fruits sessiles sans bec, aigrette unisériée à soies plus ou moins scabres mais non plumeuses.

1280. H. Stæchas. DC. (H. Stæchas.) *Gnaphalium* — L. sp. 1193. Vulg. *Eternelle.* — Tige de 1 à 3 déc. sous-ligneuse, diffuse ou couchée, à rameaux nombreux, simples tomenteux; feuilles linéaires enroulées sur les bords, tomenteuses surtout en dessous, corymbes terminaux serrés, composés de capitules ovoïdes brièvement pédicellés à écailles obtuses scarieuses d'un jaune luisant; fleurs jaunes. Juin, septembre ♃. Sables maritimes vers *St-Nazaire*, etc.

Obs. L'*Hel. arenarium* DC. a les tiges droites herbacées, les feuilles inférieures obovales oblongues obtuses, le corymbe ramifié et d'un beau jaune; il ne m'est pas connu dans la région centrale, la plante désignée sous ce nom, par Dubois, n'étant qu'une forme du *Gn. luteo album*. On cultive, sous le nom d'*Eternelle jaune*, l'*H. orientale* DC.

302. GNAPHALIUM. L. (Gnaphale.) Involucre hémisphérique ou cylindracé, obtus, à écailles imbriquées scarieuses ou colorées, un peu concaves; fleurons du centre tubuleux, à 5 dents, hermaphrodites et fertiles, ceux de la circonférence femelles, filiformes denticulés au sommet, disposés sur plusieurs rangs, mais non entremêlés aux folioles de l'involucre; aigrette formée de poils simples dentés renflés en massue; réceptacle nu alvéolé. Anthodes rarement dioïques par imperfection du stigmate.

1281. G. sylvaticum. L. sp. 1200. (G. des bois.) — Tige de 2 à 6 déc. croissant en touffes, simples, ascendantes, tomenteuses, blanchâtres; feuilles radicales lancéolées, les caulinaires décroissantes, linéaires aiguës, rétrécies vers la base, vertes en dessus, tomenteuses en dessous; anthodes épars, sessiles, axillaires, comme en épi; écailles de l'involucre d'un vert blanchâtre ou brunes. Juillet, septembre ♃. Bois montueux secs ou sablonneux. C. — R. ou nul dans quelques contrées.

1282. G. Norvegicum. Gunner. (G. de Norwége.) *G. sylvaticum* Sm. *G. fuscum* Lam. — Port du précédent: tiges de 1 à 4 déc. simples; feuilles lancéolées trinervées rétrécies en pétiole, blanches tomenteuses en dessous, les caulinaires acuminées mucronées de la longueur des inférieures; anthodes sessiles axillaires en épi, involucre d'un brun noirâtre. Juillet, août ♃. Bois des montagnes. — *Monts-Dores. — Cantal. — Le Mezenc.*

1283. G. uliginosum. L. sp. 1200. (G. des fanges.) — Tige de 1 à 2 déc. rameuse dès la base, dressée ou étalée, diffuse, tomenteuse; feuilles blanchâtres lancéolées linéaires rétrécies à la base; anthodes agglomérés en têtes terminales plus courtes que les feuilles. Fleurs d'un jaune brunâtre. Juin, octobre ⊙. Bords des eaux, fossés, bois, ornières, lieux mouillés en hiver. CC. Varie à tige presque nulle, ou haute seulement de quelques millimètres.

1284. G. luteo-album. L. sp. 1196. (G. jaunâtre.) Dub. Orl. nos 884 et 883. — Plante blanche tomenteuse, de 1 à 5 déc; tige dressée, simple, à rameaux supérieurs courts en corymbe, ou étalée et rameuse dès la base; feuilles semi-amplexicaules linéaires lancéolées très cotonneuses, les inférieures obtuses et élargies au sommet, les supérieures un peu pointues; anthodes courts agglomérés en têtes terminales serrées, non feuillées; écailles d'un jaune paille. Juillet. septembre ⊙. Sables humides, bords des étangs, champs mouillés en hiver, bois. C.

1285. G. supinum. L. syst. 3, p. 234. (G. couché.) *Omalotheca supina*. DC. pr. 6, p. 245. — Plante de 2 à 9 cent. croissant en touffes, tiges filiformes simples, laineuses; feuilles linéaires ou étroitement lancéolées tomenteuses; anthodes tantôt solitaires, tantôt groupés en grappes, ou en épis courts, plus longs que les bractées, écailles brunâtres, les extérieures plus longues que la moitié de l'involucre. — Varie à tiges très courtes, à anthodes cachés entre les feuilles (*G. pusillum* Gaud.). — Lieux humides des montagnes. — *Mont-Dore.*

1286. G. dioïcum. L. sp. 1199. (G. dioïque.) *Antennaria dioïca* Gært. Vulg. *Pied de chat.* — Souche rampante émettant des rejets couchés, radicants feuillés; tiges de 1 à 3 déc. droites, très simples, tomen-

teuses; feuilles radicales obovales spatulées, vertes en dessus, blanches tomenteuses en dessous, les caulinaires égales, linéaires lancéolées, apprimées; anthodes hémisphériques disposés en corymbe terminal, simple et serré, ou plus rarement à pédicelles allongés et inégaux. Fleurs blanches ou roses. Mai, juin ♃. Pelouses sèches et montueuses, bruyères. R. — COTE-D'OR. *Chailloux près St-Léger-des-Fourches, à Conforgien près St-Martin-de-la-Mer.* — NIÈV. *Pierre-Ecrite près Alligny-en-Morvan*, La Reche près St-Brisson, *St-Malo-des-Bois, Gastines de Perroi, St-Honoré.* — S.-ET-L. *Montcenis, Uchon, la Grande-Verière, St-Prix, la Chazotte, St-Léger-sous-Beuvrai, Marly, Issy-l'Evêque.* — CHER. *Plaine de Genetais entre Sancoins et Lurcy, Allogny, Méry-ès-Bois, plaine de St-Palais.* — LOIR. *Bois Beaufils près Lailly, entre St-Hilaire et Mézières.* — L.-ET-CH. *Environs de Vendôme, Sargé.* — CREUSE. *Royère, Châtain, Chambon.* — H^te^-VIEN. *C. à Neuvic.* — *C. dans la région des montagnes.* — RR. *dans l'Ouest.* — SARTHE. *St-Calais, La Fresnaye.* — *Forêt de Mayenne.*

Obs. On cultive sous le nom d'*Eternelle blanche* le *Gn. margaritaceum* L. *Antennaria* — R. Br. à écailles d'un blanc argenté, il se naturalise facilement.

393. FILAGO. L. (Cotonnière.) Anthodes petits pointus ou coniques, à 5 angles plus ou moins prononcés, ordinairement agglomérés; involucre imbriqué; fleurons du centre tubuleux à 4 dents, hermaphrodites et fertiles, ceux de la circonférence femelles, filiformes dentés au sommet, disposés sur plusieurs rangs et entremêlés aux écailles intérieures de l'involucre; aigrette capillaire caduque, nulle dans les fleurons de la circonférence. Plantes couvertes d'un duvet plus ou moins blanc et abondant.

1287. F. spathulata. Presl. Jordan! (C. spatulée.) *F. Jussiæi* Coss. et Germ.! *F. pyramidata* Auct. non L. — Plante de 1 à 3 déc. blanchâtre, rarement verdâtre; tige rameuse dès la base ou un peu au dessus, plus rarement simple inférieurement, plusieurs fois dichotome à rameaux flexueux étalés ou divariqués; feuilles tomenteuses un peu soyeuses blanchâtres un peu étalées, espacées, oblongues spatulées obtuses ou un peu pointues, rétrécies à la base, presque planes; anthodes de forme conique pyramidale à 5 angles très aigus, placés sur un duvet épais qui ne s'élève pas au dessus de leur base et réunis en glomérules subhémisphériques naissant à l'aisselle ou au sommet des rameaux; munis à la base de 3 à 4 feuilles ou bractées ordinairement plus longues qu'eux; involucre à écailles profondément concaves longuement cuspidées à pointe glabre scarieuse, jaunâtre, recourbée en dehors. Juillet, novembre ⊙. Champs pierreux ou sablonneux. AC. — *Nevers.* — *Autun.* — *Limoges.* — *Châteauroux.* — *Le Cher.* — *Cour-Cheverni.* — *L'Ouest.* etc.

1288. F. lutescens. Jord.! fragm. 3, p. 201, pl. 7. (C. jaunâtre.) — Plante de 1 à 4 déc. d'un blanc jaunâtre: tige simple dichotome au sommet, ou divisée dès la base en rameaux dressés peu étalés; feuilles tomenteuses, nombreuses dressées les inférieures oblongues un peu rétrécies à la base, les supérieures lancéolées oblongues un peu élargies et embrassantes à la base, obtuses mucronulées un peu enroulées; anthodes ovales coniques à 5 angles peu marqués, placés jusqu'à leur milieu dans un duvet épais jaunâtre, et réunis en glomérules globuleux placés au sommet ou à l'aisselle des rameaux; munis à leur base de feuilles ou bractées qui ne les dépassent pas; involucre

à folioles scarieuses jaunâtres, presque égales, fortement concaves canaliculées, longuement cuspidées, à pointe dressée ordinairement d'un beau rouge. Juin, septembre ⊙. Lieux sablonneux, alluvions. C.

1289. F. canescens. Jord.! Frag. 3, p. 202, pl. 7 (C. blanchâtre). *F. germanica.* L. sp. 1311. *part. Gnaph. germanicum* Huds. Smith. brit. 874. — Plante de 1 à 4 déc. tomenteuse blanchâtre; tige droite, simple, dichotome au sommet, ou rameuse dès la base à rameaux dressés; feuilles nombreuses dressées apprimées, oblongues ou lancéolées, très aiguës, ondulées et enroulées sur les bords; anthodes coniques, cylindracés, plongés jusqu'à leur milieu dans un duvet épais blanchâtre, et réunis en glomérules arrondis placés à l'aisselle ou au sommet des rameaux, munis de bractées dressées et très courtes; involucre à folioles scarieuses jaunâtres presque égales, pliées concaves à dos verdâtre, longuement cuspidées; à pointe pale un peu étalée dans les extérieures, dressée et plus courte dans les intérieures. Juin, septembre ⊙. Lieux secs et sablonneux. C.

1290. F. subspicata. Bor. Fl. cent. Ed. 2, nº 1057. (C. en épi.) — Racine grêle, annuelle; tige de 1 à 5 déc. grêle, cylindracée, simple ou à rameaux très courts, fastigiés; feuilles linéaires ou lancéolées aiguës, un peu ondulées, presque décurrentes à leur base, cotonneuses étalées, plus longues que les glomérules; anthodes ovoïdes plongés jusqu'au milieu dans un duvet blanc et réunis en glomérules obconiques, solitaires à l'aisselle des feuilles, et disposés en grand nombre en forme d'épi interrompu le long de la tige, sessiles ou portés chacun sur un rameau très court, épaissi au sommet et entourés, mais non dépassés par des bractées lancéolées, apprimées, verdâtres sous le duvet blanc aranéeux qui les couvre: involucre à folioles scarieuses jaunâtres, pliées concaves, à dos taché de brun vers le sommet, les extérieures longuement cuspidées, les intérieures mutiques: achènes très petits, concaves d'un côté, olivâtres, luisants, très finement ponctués. Juillet, sept. ⊙. Champs. RR. — M.-ET-L. *Champs près la Rocherie, com. de Beaucouzé* (A. Huard), *Baugé!*

1291. F. arvensis. L. sp. 1312. (C. des champs.) *Gnaphalium arvense.* Lam. *Fil. montana.* Wahlenb. non L. — Plante de 2 à 5 déc. toute couverte d'un duvet blanc; tige souvent rameuse dès la base, à rameaux dressés en panicule; feuilles oblongues lancéolées, tomenteuses; anthodes coniques en glomérules terminaux ou latéraux le long des rameaux, et presque disposés en grappes ou épis; folioles de l'involucre un peu obtuses, tomenteuses, un peu scarieuses au sommet. Fleurs blanchâtres. Juillet, septembre ⊙. Lieux sablonneux, champs, bois secs. C. — Varie à tige presque simple et à fleurs nombreuses axillaires.

1292. F. montana. L. sp. 1311. (C. de montagne.) — *Gnaphalium montanum.* Wild. *Fil. arvensis.* Walhenb. *Fil. minima.* Fries. — Plante grêle de 1 à 5 déc., tige dressée, simple et dichotome au sommet ou rameuse dès la base; feuilles linéaires lancéolées, dressées apprimées, tomenteuses; anthodes coniques en petits glomérules axillaires, latéraux et terminaux dépassant les feuilles; folioles de l'involucre tomenteuses à pointe un peu obtuse, glabre et luisante. Fleurs blanc-jaunâtre. Juin, sept. ⊙. Champs sablonneux, sables, C.

Obs. Le *Gnaphalium minimum* Sm. *Filago minima* Dub. Orl. n° 888, indiqué dans le Bourbonnais et l'Orléanais n'est qu'une variation de cette espèce à tige très effilée, et dont le nom est d'autant plus impropre que cette plante atteint dans les champs des bords de l'Allier et de la Loire jusqu'à 5 déc. d'élévation. — On a mal à propos cherché à embrouiller la synonymie de cette espèce et de la précédente, Linné les ayant bien caractérisées l'une et l'autre.

1293. F. Gallica. L. sp. 2312. (C. de France.) *Gnaphalium gallicum.* Lam. *Logfia gallica* Coss. et Germ. — Plante de 1 à 3 déc. grêle, couverte d'un duvet soyeux; tige souvent très rameuse, à rameaux dichotomes, dressée ou étalée; feuilles linéaires aiguës subulées, un peu enroulées; anthodes coniques à 5 angles, en petits glomérules axillaires latéraux et terminaux, plus courts que les feuilles; fruits extérieurs renfermés dans les écailles de l'involucre et y adhérant. Folioles de l'involucre tomenteuses à pointe glabre et luisante. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Juillet, septembre ☉. Champs sablonneux. C.

304. LIGULARIA. Cass. (Ligulaire.) Involucre campanulé, muni à la base de deux bractéoles opposées, allongées, réceptacle nu, plane, sommet du style et stigmates pubérulents, fleurs du rayon portant des rudiments d'étamines, celles du centre tubuleuses hermaphrodites, fruits sillonnés cylindracés, sans bec, aigrette poilue plurisériée.

1294. L. Sibirica. Cass. Dict. 26, p. 401. (L. de Sibérie.) *Cineraria* — L. sp. 1242. — Souche garnie de fibres, tige de 4 à 9 déc. droite simple, sillonnée glabre ou pubescente au sommet; feuilles longuement pétiolées, larges réniformes cordées dentées, les caulinaires à pétiole engaînant entier, grappe simple, droite terminale; fleurs jaunes, aigrette à poils rudes, roux. Juin, juillet ♃. Marais des montagnes R. — PUY-DE-D. *Narse d'Espinasse près Randanne, lac de Chambedaze* (Lecoq).

305. ARNICA. L. (Arnique.) Involucre cylindracé, formé de 2 rangs d'écailles égales, oblongues; réceptacle nu, anthodes radiés à rayons de même couleur que le disque, fleurons du centre hermaphrodites tubuleux à 5 dents, à stigmates renflés pubescents, demi-fleurons femelles munis de 5 filets stériles, fruits striés tous pourvus d'une aigrette à poils simples.

1295. A. montana. L. sp. 1245. (A. de montagne.) — Plante de 4 à 6 déc. aromatique, couverte de poils courts un peu rudes; souche oblique munie de fibres allongées un peu charnues; tige droite cylindracée striée, simple ou divisée au sommet en 3 ou 4 pédoncules uniflores, à peu près opposés, munis d'une bractée à la base; feuilles toutes sessiles, obovales ou oblongues obtuses, entières, nerveuses; les radicales étalées en rosette, les caulinaires peu nombreuses, géminées; pédoncules et involucres velus glanduleux. Fleurs grandes, terminales, d'un beau jaune. Juin, juillet ♃. Prés, bois et bruyères des terrains granitiques et tertiaires. AR. — YON. Bruyères de Charbuy. — COTE-D'OR. *Moulin-Morin près Saulieu, St-Léger-des-Fourches.* — NIÈV. St-Aignan, St-Brisson, Moux, Planchez, *Villapourçon, Sans-Tache près Glux, St-Malo-des-Bois, Donzy.* — LOIR. *St-Firmin, Autry, Nevoy, forêt d'Orléans, bois de Charbonnière et de Sologne.* — L.-ET-CH. *Ivoy, forêt de Bracieux, Pruniers, Gièvres.* — CHER. *Argent, Allouy, Aubigny, Méry-ès-Bois, Neuvy-sur-Barangeon, Vierzon, St-Palais, Le Rhin-du-Bois, Morthomier.* — CREUSE. C. *Chambraud, Sousparsac, la*

Bussière, *Saisac*, *Vallière*, *St-Léger*, etc. — Hte-Vien. C. dans les montagnes de *la Jonchère*, *St-Pierre*, *Ladignac*, etc. Vulg. *Hellebore*. — C. *dans la région des montagnes*.

306. DORONICUM. L. (Doronic.) Involucre hémisphérique ou aplani, formé de 2 ou 3 rangs de folioles égales, lancéolées ; réceptacle nu, ponctué, convexe ; anthodes radiés à rayons de même couleur que le disque ; fleurons du centre hermaphrodites, tubuleux à 5 dents, à stigmates capités, demi-fleurons femelles en languette ; fruits sillonnés, ceux du centre munis d'une aigrette simple, sessile, ceux de la circonférence sans aigrette. Racines munies de rhizomes charnus et écailleux.

1296. D. plantagineum. L. sp. 1247. (D. Plantain.) — Rhizome rampant, charnu, à stolons souterrains, collet globuleux, laineux ; tige de 4-8 déc. souvent simple, droite, un peu cannelée ; feuilles presque glabres ou parsemées de poils très courts, les radicales ovales, nerveuses, un peu dentées, un peu décurrentes sur le pétiole, à pétiole long, nu, et sans oreillettes, les caulinaires inférieures un peu rétrécies, à oreillettes nulles ou peu prononcées, les supérieures sessiles, embrassantes, ovales pointues ; anthode large, terminal, souvent solitaire ; pédoncule allongé, peu renflé sous l'involucre ; fleurs jaunes à rayons nombreux denticulés au sommet ; fruits striés, ceux du centre hispides, ceux du pourtour glabres, denticulés au sommet. Avril, mai ♃. Bois sablonneux. R. — Loiret. Malsherbes, *forêt d'Orléans*. — L.-et-Ch. *Candé*, *bois du Moirié* (Franchet). — Ind.-et-L. *Coteaux entre Lussault et Mont-Louis*. — Sarthe. *Env. du Mans*, *Sargé*. — *Env. de Saumur*, *Angers*, *Segré*. — *Châteaugonthier*, *Argentré*. — *Nantes*. — *Deux-Sèvres*, etc.

1297. D. scorpioïdes. W. sp. 3, p. 2114. (D. scorpion.) — Rhizomes courts, rampants, charnus, garnis de fibres, à collet globuleux, laineux ; tige de 5-8 déc. parsemée de poils courts capités, fistuleuse, fortement sillonnée anguleuse, simple ou peu rameuse ; feuilles irrégulièrement dentées, les radicales ovales ou oblongues elliptiques rhomboïdales, longuement pétiolées, non échancrées à la base, très peu décurrentes sur le pétiole, les caulinaires inférieures rétrécies dans leur milieu en un pétiole largement ailé, irrégulièrement denté et embrassant la tige par des oreillettes arrondies, les supérieures sessiles embrassantes, oblongues aiguës ; pédoncule très long, un peu renflé sous l'anthode ; involucre à folioles longuement acuminées ; fleurs jaunes, à ligules (souvent avortées en partie) à 2 dents inégales ; fruits fortement sillonnés et hispides, même ceux du rayon. Mai ♃. Bois, coteaux couverts. RR.—Ind. *Coteaux boisés de la Creuse près Argenton* (Chedeau), *Le Blanc !*

1298. D. Pardalianches. L. sp. 1247. (D. mort aux panthères.) — Collet de la racine produisant des stolons grêles souterrains, allongés, renflés au sommet d'où naissent des feuilles et de nouveaux stolons ; tige de 5 à 8 déc. droite, simple, ou à rameaux uniflores, pubescente, un peu glanduleuse ; feuilles ovales denticulées, pubescentes, les radicales longuement pétiolées, profondément échancrées en cœur, les caulinaires intermédiaires pourvues d'un pétiole largement dilaté en oreillettes à sa base, les supérieures sessiles, amplexicaules ; pédoncules allongés. Fleurs jaunes. Mai, juillet ♃. Bois montagneux RR.

— **Loir.** Bois de Malsherbes. — **Yon.** St-Moré-sur-Cure. — **S.-et-L.** Cluny. — **Creuse.** *Rive gauche du Cher au-dessus de Chambouchard, près de l'embouchure du Boron.* — **All.** *La Vernue près Gannat.* — *Monts-Dômes, Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Le Forez.*

1299. D. Austriacum. Jacq. fl. Austr. t. 130. (D. d'Autriche.) — Rhizome tronqué, sans stolons; tige de 8 à 10 décim. droite, velue, presque toujours rameuse, sillonnée, légèrement anguleuse; feuilles couvertes de poils courts, rudes, rarement glabres, 1 ou 2 au bas de la tige plus petites que les autres, les suivantes nombreuses, rapprochées, larges, cordiformes, ovales, acuminées ou arrondies, denticulées, atténuées en un pétiole embrassant la tige par une oreillette élargie; les supérieures sessiles amplexicaules, oblongues ou lancéolées, pointues, presque entières; pédoncules allongés, uniflores, dressés en corymbe terminal, rarement solitaires. Fleurs jaunes à rayons allongés. Juin, juillet ♃. Lieux frais, bords des prés et des eaux, haies des terrains granitiques. R. — *Montagnes du Morvan.* — **Cote-d'Or.** St-Didier, la Roche-en-Breuil, *Saulieu, St-Léger-des-Fourches.* — **Nièv.** Bords de l'Yonne à Montreuillon, Montsauche, vallée de la Cure à Gouloux, Dun-les-Places, Brassy, St-Brisson, *Alligny-en-Morvan*, Gien-sur-Cure. — **S.-et-L.** *Bords de la Creuse-Vaux près Sommant.* — **All.** *Bois de la Liaudon à Montluçon, St-Nicolas-des-Biefs.* — **Creuse.** C. *surtout dans la partie montagneuse, vallée du Cher*, etc. — **Hte-Vien.** C. *Limoges, Condat, Eymoutiers, St-Junien*, etc. — C. *dans la région des montagnes.*

307. TEPHROSERIS. Rchnb. fl. exc. 1, p. 241. (Tephroseris.) *Cineraria* L. pro parte. *Senecio*, sect. 9. DC. Prod. 6, p. 359. — Involucre ovoïde sans calicule, polyphylle à folioles égales; réceptacle nu, fleurons du centre hermaphrodites à 5 dents; demi-fleurons femelles de même couleur, rarement nuls; fruits glabres ou hispides à côtes égales peu saillantes; aigrettes à poils simples denticulés.

1300. T. spatulæfolia. Bor. (T. en spatule.) *Cineraria* — Gm. *C. campestris* Duby et Auct. non Retz. *Senecio spatulæfolius.* DC. p. 6, p. 362. — Racine oblique fibreuse; tige de 6 à 10 déc. droite, simple, fistuleuse, sillonnée, plus ou moins couverte d'un duvet cotonneux; feuilles blanches tomenteuses en dessous, parsemées en dessus d'un duvet aranéeux, les radicales ovales ou arrondies, crénelées ou dentées, longuement pétiolées, les caulinaires inférieures ovales oblongues, rétrécies en pétiole ailé et embrassant la tige, les supérieures sessiles lancéolées ou linéaires acuminées; involucre tomenteux à écailles rougeâtres au sommet; fruits hispides. Fleurs jaunes odorantes, en corymbe terminal. Mai, juin ♃. Bois et pâturages sablonneux. R. — **Nièv.** *Bois des Bruyères et des Traisnes à Sauvigny-les-Bois, bord droit du canal au-dessous de Lamenai!* — **All.** *Bressoles, forêt de Moladier, forêt d'Etelin près Moulins.* — **Cher.** *La Guerche, pâturage de Bouquemont, bois de Marmagne.* — **Hte-Vien.** *St-Julien-les-Combes, bois de St-Martial.* — **Puy-de-Dome.** *Env. de Clermont, lac Pavin, Chambedaze.*

Obs. La vraie *C. campestris* Retz est plus petite, a ses feuilles radicales très brièvement pétiolées, presque entières et lisses en dessus, et ses involucres glabres et non colorés au sommet.

308. SENECIO. L. (Seneçon.) Involucre cylindracé ou conique, hémisphérique, à folioles égales disposées sur un rang, tachées au

sommet, munies à la base d'un calicule formé de quelques folioles accessoires plus petites; anthodes radiés, rarement flosculeux, réceptacle nu; fleurons du centre hermaphrodites, tubuleux à 5 dents, à stigmates capités pubescents; demi-fleurons femelles en languette; fruit sillonné, aigrette à poils simples, mous, blancs.

* *Rayons nuls, ou courts et roulés en dehors.*

1301. S. vulgaris. L. sp. 1216. (S. commun.) — Tige de 1 à 5 déc. redressée, parfois radicante à la base, rameuse, un peu fistuleuse, glabre ou parsemée de poils floconneux; feuilles un peu épaisses pinnatifides, les inférieures rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles amplexicaules; lobes écartés oblongs obtus inégalement dentés; folioles du calicule courtes, à pointe aiguë apprimée et marquée d'une tache noire; fleurs toutes flosculeuses, très rarement pourvues de rayons très courts et enroulés; fruits pubescents. Fleurs jaunes en petits corymbes irréguliers. Toute l'année ⊙. Lieux cultivés ou incultes, partout. CC.

1302. S. viscosus. L. sp. 1217. (S. visqueux.) — Plante de 4 à 8 déc. couverte de poils courts, sécrétant une humeur visqueuse odorante; tige droite, rameuse, pubescente; feuilles atténuées en pétiole, molles d'un vert pâle, profondément pinnatifides à lobes oblongs inégalement sinués dentés, moins prononcés à la base de la feuille; involucre hémisphérique à écailles extérieures lâches; rayons courts, roulés en dehors; fruits glabres. Fleurs jaunes en corymbe lâche terminal. Juin, octobre ⊙. Bois, lieux pierreux ou sablonneux. C. — *Bords de la Loire, de l'Allier, du Cher, Sologne, Morvan*, etc.

1303. S. sylvaticus. L. sp. 1217. (S. des bois.) — Tige de 4 à 9 déc. droite, pubescente, à rameaux floraux formant un corymbe fourni, fastigié; feuilles pubescentes, non visqueuses, blanchâtres en dessous, pinnatifides à lobes inégaux dentés; involucre cylindracé, à calicule très court, apprimé; rayons courts roulés en dehors; fruits velus. Fleurs jaunes. Juin, sept. ⊙. Bois et champs sablonneux. C.

** *Fleurs radiées à rayons étalés, non enroulés.*

1304. S. artemisiæfolius. Pers. Syn. 2, p. 435. (S. à feuilles d'Artemisia.) *S. adonidifolius* Lois. fl. gal. t. 19. *S. tenuifolius* fl. fr. *Sen. abrotanifolius* Lam. non L. Dub. Orl. nº 910. Vulg. *Amoirons.* — Racine rampante; tige de 4 à 8 déc. droite, presque simple; feuilles glabres, vertes, bi ou tripinnées à lobes linéaires aigus, très étroits, entiers ou incisés, les inférieures pétiolées allongées, les supérieures sessiles; involucre oblong sillonné à la maturité; fruit glabre; rayons planes. Fleurs d'un beau jaune, nombreuses en corymbe terminal, serré. Juillet, sept. ♃. Lieux secs et montagneux, champs, bords des bois et pâturages. C. dans les terrains granitiques; abonde dans presque toute la chaîne du Morvan; dans les terrains granitiques du dép. de l'Allier, aux environs de *Cusset, Gannat, Ebreuille, Montluçon, Hérisson, Cérilly;* infeste ceux du dép. de la Creuse, de la Haute-Vienne, *et de la région des montagnes*, et se retrouve plus rarement dans les terrains tertiaires et d'alluvion, jamais dans les calcaires. — Nièv. *Lucenay-les-Aix, Lamenai.* — All. *Paray-le-Fraisy, bords de l'Allier à Moulins.* — Cher. *Culan, Sidiailles.* — Ind. *La Chapelle,*

Ardentes. — LOIR. *Forêt d'Orléans vers Ingranne, la Cour-Dieu.* — VIEN. *Brandes de Moulismes.*

1305. S. erucifolius. L. sp. 1218. (S. à feuilles de roquette.) Rchb. ic. corymb. t. 75. f. 1. — Racine rampante; tige de 5 à 11 décim. droite, striée, rameuse, cotonneuse; feuilles d'un vert foncé plus ou moins tomenteuses en dessous, rarement sur les deux faces, les inférieures pétiolées, les autres sessiles, pinnatifides, à lobes oblongs incisés dentés, les inférieurs plus petits rapprochés de la tige en forme d'oreillettes; folioles extérieures de l'involucre très lâches; fruits velus tous pourvus d'une aigrette. Fleurs jaunes, odorantes, en corymbe terminal, large et fourni. Août, octobre ♃. Haies, bords des bois, pâturages buissonneux. C. dans les terrains secondaires *de la Nièvre et du Cher.* — IND. *Belâbre, Douadic.* — LOIR. *Saran, Champ-Loiseau*, etc. — C. *à Blois*, etc. — *L'Ouest.*

Obs. *S. tenuifolius* Jacq. diffère par ses feuilles plus profondément découpées en lobes plus écartés, plus étroits, entiers ou dentés, un peu enroulés aux bords, légèrement aranéeux en dessous, d'un vert gai en dessus. R. CHER. *Bois de Marmagne!* — Une autre forme diffère par ses feuilles ovales, peu découpées incisées, parsemées d'un duvet blanchâtre et se rapproche un peu du *S. brachyatus* Jord. — ALL. *Montord, Louchy*, etc. — *Fossés de la Limagne.*

1306. S. nemorosus. Jord.! Cat. hort. Dij. (1848) p. 30. (S. des forêts) *S. neglectus* Desv. obs. 129. (planta exipso auct. dubia!) — Souche courte, tronquée; tige de 8 à 12 déc. droite, striée, rougeâtre, un peu floconneuse, rameuse, paniculée au sommet, à rameaux dressés un peu étalés; feuilles d'un vert gai, largement oblongues obovales très obtuses, les radicales lyrées brièvement pétiolées, les autres laciniées ailées à segments ovales oblongs obtus pinnatifides, à lobes divariqués, incisés dentés un peu aigus, les inférieurs écartés embrassant la tige; corymbe lâche, à pédoncules dressés munis de quelques bractéoles; involucre ovale hémisphérique à folioles extérieures courtes, lâches, les intérieures apprimées, oblongues presque planes, trinervées, membraneuses aux bords, un peu hérissées au sommet; ligules linéaires 2 fois plus longues que l'involucre; fruits légèrement striés, linéaires oblongs, ceux de la circonférence glabres, les autres un peu hispides, presque 3 fois plus courts que l'aigrette. Fleurs jaunes. Juillet, août ②. Bois et lieux couverts. C.

1307. S. Jacobæa. L. sp. 1219. (S. Jacobée.) — Racine tronquée, garnie de fibres; tige de 5 à 8 déc. droite, plus ou moins rameuse, cylindracée sillonnée; feuilles d'un vert foncé glabres ou un peu laineuses, les inférieures pétiolées, ovales et rétrécies à la base, lyrées ou pinnatifides, les supérieures une ou deux fois pinnatifides à lobes divergents dentés, embrassant la tige par une oreillette déchiquetée; rameaux floraux dressés et rapprochés en corymbe serré; écailles extérieures de l'involucre courtes, serrées, peu nombreuses; fruits du centre hispides, ceux de la circonférence presque glabres. Fleurs jaunes. Mai, sept. ♃. Bords des chemins, prés. CC.

1308. S. flosculosus. Jord.! Cat. hort. Dij. (1848) p. 30. (S. flosculeux.) — Souche courte tronquée; tige de 6-8 déc. striée, un peu anguleuse au sommet, droite, un peu flexueuse à rameaux dressés en corymbe, inégalement fastigiés; feuilles vert foncé, obovales oblongues très obtuses, les radicales rétrécies en pétiole étroitement canaliculé, à limbe denté, les autres lyré-pinnatifides ou profondément découpées en lobes décroissant au sommet, incisés dentés étalés,

les inférieurs écartés, embrassant la tige; corymbe lâche à pédoncules dressés, un peu épaissis au sommet, munis de petites bractées; involucre fructifère ovale hémisphérique, à folioles extérieures linéaires lâches, les intérieures linéaires oblongues, concaves, trinervées, à nervure moyenne saillante en forme de côte membraneuse aux bords, acuminées en pointe brune et ciliée; demi-fleurons nuls, ou rarement quelques-uns très petits, plus courts que l'involucre; fruits striés nerveux oblongs, 3 fois plus courts que l'aigrette, tous un peu hispides. Fleurs jaunes. Juin, juillet ②. Prés, bois, pâturages. R. — CREUSE. *Montlevade près Guéret* (T. de Cessac).

1309. S. aquaticus. Huds. fl. ang. 366. (S. aquatique.) — Racine tronquée, garnie de fibres; tige de 4 à 8 déc. droite, ordinairement rameuse, anguleuse, souvent d'un rouge violet; feuilles d'un vert clair, glabres, les inférieures pétiolées ovales ou oblongues, rétrécies à la base, entières, dentées, ou un peu lyrées; les supérieures embrassant la tige par une oreillette incisée, lyrées ou pinnatifides à la base, à lobes obliques, oblongs ou linéaires dentés, et terminées par un lobe élargi, ovale oblong denté ou incisé; corymbe lâche à rameaux divergents; pédicelles renflés au sommet; écailles extérieures de l'involucre courtes, serrées, peu nombreuses; fruits glabres, ou un peu hispides. Fleurs jaunes plus grandes que dans la précédente. Juin, août ②. Prés et bois humides et marécageux. C.

1310. S. pratensis. Richt. Fl. Lips. non DC. (S. des prés.) *S. barbareæfolius* Rchnb. Ic. corymb. t. 74 non Krock., — Racine garnie de fibres blanchâtres; tige de 4 à 6 décim. droite, feuillée à rameaux roides, divergents, en corymbe au sommet; feuilles d'un vert gai, plus ou moins floconneuses, tendres, les inférieures pétiolées oblongues lyré-sinuées, crénelées, les caulinaires profondément pinnatilobées à lobes irrégulièrement dentés, planes; pédoncules garnis de bractéoles, corymbe peu fourni; fruits presque glabres; fleurs jaunes à rayons étalés. Juillet, sept. ♃ ou ②. Lieux humides. AR. — *Creuse*. — *Loir-et-Cher*. — *Angers*, etc.

1311. S. erraticus. Bert. Rar. It. pl. Dec. 3, p. 62. (S. divariqué.) *S. barbareæfolius* Krock. — Racine tronquée garnie de fibres; tige souvent rougeâtre, de 5 à 9 déc droite, à rameaux paniculés divergents; feuilles grandes, lyrées pinnatifides, incisées, dentées, minces, glabres ou un peu cotonneuses en dessous, les radicales pétiolées, à lobe terminal cordiforme ovale obtus, très grand, grossièrement denté; les caulinaires embrassant la tige par une oreillette découpée, divisées en lobes inégaux, le terminal cunéiforme oblong, les latéraux étalés, obovales oblongs, inégalement dentés; pédicelles munis de petites bractées; corymbe lâche, divariqué; fruits glabres ou finement pubérulents. Fleurs jaunes. Juillet, août ②. Fossés, prés et bois humides. AC. — *Région du centre*. — *L'Ouest*, R.

1312. S. paludosus. L. sp. 1220. (S. des marais.) — Racine rampante; tige de 9 à 12 déc. droite, ferme, cylindracée, sillonnée, fistuleuse, légèrement tomenteuse, simple inférieurement; feuilles sessiles, semi-amplexicaules, lancéolées oblongues acuminées, bordées de dents de scie très aiguës, couvertes en dessous d'un duvet court, blanchâtre; anthodes hémisphériques, à 10 à 13 rayons. Fleurs jaunes en corymbe terminal. Juin, août ♃. Bords des eaux et lieux maréca-

geux. R. — NIÈV. *Ruisseau de la Vallée près les Dinons, près Parigny-les-Vaux.* — CHER. *Bourges, Osmoi, Berry, Marmagne, Mehun, St-Ambroix, bords de l'Arnon.* — IND. *Issoudun.* — YON. Marais entre Andrie et Druy. — LOIRET. Sceaux, Pithiviers.

1313. S. Fuchsii. Gmel. fl. Bad. 3. 444. (S. de Fuchs.) *S. alpestris.* Gaud. *S. nemorensis.* Lorey. fl. Côte-d'Or. 474. *S. Sarracenicus.* Godr. — Tige de 1 à 2 mèt. droite, simple à la base, anguleuse, pubescente, souvent rougeâtre, à rameaux dressés en corymbe; feuilles lancéolées ou elliptiques lancéolées acuminées, rétrécies en pétiole, bordées de dents de scie à pointes droites, glabres ou pubescentes en dessous; corymbe terminal feuillé, fourni, ample, à pédicelles courts et munis de bractées linéaires; involucre glabre cylindracé; anthode à 3 à 5 rayons étalés un peu réfléchis. Fleurs jaunes odorantes. Juillet, août ♃. Bois montagneux et bords des ruisseaux des terrains granitiques ou sablonneux. AR. — NIÈV. *Bois de Venille près Nevers, Sauvigny, Bois-Lambert, St-Réverien, la Collancelle*, plus C. *dans le Morvan, la Roche-Millay, Beuvrai*, Glux, *Onlai, Dommartin*, Château-Chinon, Montreuillon, Cervon, Lorme, Gouloux, Montsauche, Ouroux. — YON. Bords de la Cure près Chatelux. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — S.-ET-L. *Env. d'Autun*, Cluny. — ALL. *Paray-le-Fraisy, Charenon, bords de l'Aumance, Chouvigny, Châtel-de-Montagne, le Mayet, Molle, Cusset.* — CREUSE. *Bois de Sannat.* — *Cantal.* — *Haute-Loire.* — *Le Forez.*

Obs. Le *S. sarracenicus* L. *S. salicetorum* Godr. a les feuilles sessiles, fermes, d'un vert pâle, les involucres pubescents, plus gros à 7 ou 8 rayons.

1314. S. Cacaliaster. Lam. fl. fr. 2, p. 132. (S. fausse Cacalie.) *Cacalia Sarracenica.* L. sp. 1169. — Tige de 1 mèt. ou plus, droite, simple à la base, anguleuse, striée, à rameaux dressés en corymbe; feuilles lancéolées ou elliptiques, bordées de dents de scie fines un peu inégales, presque glabres ou finement pubescentes, et plus pâles en dessous, sessiles et légèrement décurrentes à la base; corymbe terminal feuillé, à pédicelles munis de bractées linéaires; involucre ovoïde cylindracé, souvent pubescent, à écailles lancéolées, les extérieures lâches, linéaires subulées; rayons peu nombreux, planes oblongs, manquant presque toujours; fruits glabres, striés, anguleux. Fleurs d'un jaune pâle et blanchâtre. Juillet, août ♃. Bois montagneux. RR. — CREUSE. C. *au bois de Confolans près Aubusson.* — COTE-D'OR. *St-Léger près Saulieu, bois du moulin Guijon.* — *Monts-Dômes, Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Le Forez.*

1315. S. leucophyllus. DC. Cat. Monsp. p. 144. (S. à feuill. blanches.) — Plante de 1 à 2 déc. toute blanche, laineuse tomenteuse; souche dure oblique; feuilles inférieures pétiolées, nombreuses en touffes, pinnatifides lyrées, à lobes ovales oblongs obtus, les supérieurs confluents; corymbe serré terminal; involucre tomenteux à écailles accessoires presque nulles; fleurs jaunes. Juillet, août ♃. Escarpements des hautes montagnes. RR. — H^te-LOIRE. *Rochers trachytiques des pentes du Mezenc.*

1316. S. Doronicum. L. sp. 1222. (S. Doronic.) — Racine oblique garnie de fibres; tige de 2 à 4 déc. droite, simple, mono ou polycéphale, plus ou moins velue; feuilles coriaces à poils courts rudes, et souvent un peu laineuses, oblongues lancéolées denticulées lon-

guement rétréciés en pétiole, les inférieures parfois ovales, les supérieures sessiles lancéolées; involucre glabre ou laineux à écailles accessoires nombreuses acuminées aussi longues que lui-même; ligules nombreuses d'un beau jaune; aigrette très blanche. Juillet, août ♃. Pentes des montagnes. — CANTAL. — *Monts-Dores.* — *Pierre-sur-Haute.*

309. CALENDULA. L. (Souci.) Involucre hémisphérique à folioles presque égales, sur 1 ou 2 rangs; réceptacle nu; anthodes radiés; fleurons du centre hermaphrodites, mais stériles, à stigmate simple capité; demi-fleurons femelles et fertiles, à stigmate bifide; fruits difformes, irrégulièrement courbés, muriqués ou dentés sans aigrette.

1317. C. arvensis. L. sp. 1303. (S. des champs.) — Plante de 2 à 4 déc. un peu velue, d'une odeur assez désagréable; tige faible, dressée ou tombante, rameuse; feuilles oblongues lancéolées, denticulées, les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures sessiles presque embrassantes; pédoncules uniflores axillaires et terminaux; fruits muriqués, ovales en nacelle, ou courbés en anneau, les extérieurs linéaires terminés par un bec droit. Fleurs jaunes. Avril, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs, vignes. AC. bien que manquant totalement dans quelques localités. — RR. *dans la Nièvre*, où je ne l'ai trouvé qu'une fois apporté par la Loire.

Obs. Le souci cultivé (*Cal. officinalis* L.) se trouve souvent autour des jardins; il diffère du précédent par ses proportions beaucoup plus grandes, ses feuilles spatulées obovales, et ses fruits presque tous courbés en nacelle.

§ 2. CYNAROCÉPHALES. — *Style articulé au sommet; fleurons tous tubuleux réguliers, ou à limbe comme partagé en deux lèvres, involucre imbriqué (comme dans l'Artichaut).*

310. ECHINOPS. L. (Échinope.) Capitule globuleux, entouré d'un involucre court et réfléchi, et formé d'une réunion de petits anthodes uniflores, ayant chacun un involucre polyphylle, à écailles linéaires très aiguës, entourés de soies à la base, et disposés sur un réceptacle globuleux; fruit anguleux couronné par une membrane courte et fimbriée.

1318. E. sphærocephalus. L. sp. 1314. (E. à tête ronde.) — Tige de 8 à 10 déc. droite, simple ou peu rameuse au sommet; cannelée et parsemée de poils glanduleux; feuilles amplexicaules, ovales oblongues pinnatifides, à lobes oblongs bordés de dents épineuses, blanches tomenteuses en dessous, vertes, pubescentes et un peu visqueuses en dessus; pédoncules simples terminaux, tomenteux et glanduleux. Fleurs blanches à anthères bleuâtres. Juillet, août ♃. Lieux incultes et pierreux, RR. — LOIR. Malsherbes, *Meung*, *Santillon*. — L.-ET-CH. *Montdoubleau près du vieux Château.* — *Env. de Poitiers.* — *Tours à Marmoutiers.* — M.-ET-L. *Coteaux de Pontigné.* — ORNE. *Château de Domfront.*

311. XERANTHEMUM. L. (Immortelle.) Involucre imbriqué, à écailles scarieuses, les intérieures plus longues colorées, imitant des rayons; réceptacle garni de paillettes, fleurons du centre hermaphrodites, fertiles à 5 dents, ceux de la circonférence peu nombreux,

femelles, stériles, et à deux lèvres; aigrette composée de 5 à 10 paillettes, presque nulle sur les fruits de la circonférence.

1319. X. cylindraceum. Smith. (I. cylindrique.) *X. inapertum*. Duby. non W. — Dub. Orl. nº 879. — Tige de 3 à 6 déc. droite, anguleuse, blanchâtre, souvent très rameuse; feuilles légèrement tomenteuses, grisâtres, sessiles, lancéolées, linéaires, entières, terminées par un point calleux, à bords un peu enroulés; anthodes cylindracés terminaux, longuement pédonculés; écailles extérieures de l'involucre ovales obtuses, tomenteuses sur le dos, glabres et membraneuses sur les bords, les intérieures lancéolées, dressées, et ne s'étalant qu'au milieu du jour. Fleurs rougeâtres. Juin, août ⊙. Lieux secs, champs arides. R — LOIR. *entre Rozières et Montpipeau, Pont de Ségris*. — NIÈV. *St-Pierre-le-Moustier, Varennes-lès-Nevers*. — ALL. *Puy de Breu près St-Pourçain, Gannat, au Mont-Libre*. — *Puy-de-Dôme*. — *Haute-Loire*. — CHER. *Bourges, Ste-Thorette, Mehun, Uzay, Contres, Trouy, Morthomier, Chapelle-St-Ursin, Civray, St-Ambroix, Marmagne, St-Florent*. — IND. *Issoudun, Châteauroux*. — L.-ET-CH. *Châtillon-sur-Cher*. — IND.-ET-L. *Marcilly, Luynes, Ligueil*. — *Env. de Poitiers*. — *Saumur, Baugé, Angers*. — DEUX-SÈV. *Thouars, St-Jouin, St-Loup, Ayrvault*.

1320. X. inapertum. Wild. sp. 3, p. 1902. (I. fermée.) *X. erectum* Presl. DC. prod. 6, p. 529. — Tige de 1 à 4 déc. droite, blanchâtre, simple ou à rameaux étalés dressés; feuilles lancéolées linéaires, blanches tomenteuses; anthodes ovoïdes à écailles extérieures obovales obtuses entières, mucronées, glabres et brunâtres sur le dos, les intérieures lancéolées, droites et s'étalant à peine au milieu du jour; fleurs rougeâtres. Juin, août ⊙. Lieux secs et chauds. R. — Hte-LOIR. *Le Puy, Château de Polignac*. — PUY-DE-D. *Ceyrat, Sarliève, Durtol, Gergovia, Chanturgue*. — DEUX-SÈV. *Thouars, coteau de Crevant, Vrine*.

Obs. Le *X. radiatum* Lam. *X. annuum* Jacq. a l'involucre glabre hémisphérique à paillettes intérieures d'un beau rose et largement rayonnantes; on le cultive sous le nom d'*Immortelle*.

312. CARLINA. L. (Carline.) Involucre imbriqué, à écailles extérieures lâches, ailées épineuses, les intérieures simples, scarieuses luisantes allongées, saillantes et étalées en forme de rayons; réceptacle garni de paillettes laciniées en soies membraneuses; aigrette à poils plumeux.

1321. C. vulgaris. L. sp. 1161. (C. commune.) — Tige de 2 à 8 déc. droite, cotonneuse, à rameaux dressés en corymbe, rarement simple et uniflore; feuilles sessiles amplexicaules, fermes, cotonneuses en dessous, oblongues lancéolées, sinuées, dentées épineuses; involucre entouré de bractées, et à écailles extérieures bipinnatifides épineuses, les intérieures rayonnantes, linéaires lancéolées, d'un blanc jaunâtre, luisant. Juillet, septembre ②. Lieux secs et pierreux, coteaux et bords des chemins. CC.

1322. C. Nebrodensis. Guss. in DC. Prod. 6, p. 546. (C. des Nebrodes.) *C. longifolia* Reich — Tige de 3 à 5 déc. droite, roide, feuillée, terminée par un corymbe de 2 à 3 anthodes; feuilles lancéolées acuminées épineuses, veinées, aranéeuses en dessous dentées épineuses, à épines munies d'autres petites spinules; pédoncules courts, tomenteux, nus à leur base; anthodes assez gros, égalés ou

dépassés par les bractées, écailles rayonnantes blanchâtres. Juillet, août ②. Escarpements des montagnes. RR. Mont-Dore, *vallée de Chaudefour, pic de l'Aiguiller.*

1323. C. acanthifolia. All. fl. Ped. t. 51. (C. chardousse.) *C. acaulis* Delarbre. — Tige nulle; feuilles grandes pétiolées, laineuses, sinuées pinnatifides à lobes froncés dentés anguleux épineux piquants; anthode unique très large sessile au milieu des feuilles, écailles de l'involucre pectinées épineuses à épines rameuses, les intérieures rayonnantes d'un blanc brillant, soies des paillettes du réceptacle filiformes aiguës. Juillet, août ♃. Lieux pierreux des montagnes. R. — *Coteaux de la Limagne.* C. — *Haute-Loire.* — *Ardèche.*

1324. C. Cynara. Pourr. (C. Artichaut.) — Tige nulle, feuilles extérieures pétiolées, les intérieures sessiles, presque glabres en dessus, pinnatifides à lobes un peu épineux; anthode unique grand, sessile au milieu des feuilles, écailles de l'involucre pectinées épineuses à épines presque simples, les intérieures rayonnantes d'un jaune luisant. Juillet, août ♃. Lieux pierreux et chauds des montagnes. RR. — *Clermont, à l'ouest du Puy-de-Côme* (Lecoq).

1325. C. acaulis. L. sp. 1161. (C. sans tige.) *C. chamæleon* Vill. *C. caulescens* Lam. *C. subacaulis* DC. — Tige presque nulle, ou droite, feuillée, toujours simple; feuilles vertes, un peu aranéeuses en dessus, pétiolées en rosette, oblongues, profondément découpées en segments lobés dentés épineux, divariqués; anthode grand solitaire au milieu de la rosette de feuilles, ou au sommet de la tige; involucre à écailles extérieures foliacées pinnatifides, les moyennes linéaires, acuminées brunes, bordées d'épines rameuses, les inférieures longues linéaires un peu acuminées, violacées en dehors, blanches en dedans, rayonnantes; paillettes du réceptacle à divisions épaissies en massue et obtuses au sommet; aigrette une fois plus longue que le fruit couvert de poils appliqués d'un jaune brillant. Juillet, septembre ♃. Lieux pierreux et escarpements des montagnes. RR. — LOIRE, *Roche taillée près St-Etienne hameau dit Sarvarèz* (Seytre.)

313. CRUPINA. Cass. (Crupine.) Anthodes oblongs pauciflores, involucre à écailles lancéolées apprimées aiguës entières; fruits épais ovales cylindriques, ou un peu comprimés, soyeux, à aréole basilaire, ceux du pourtour sans aigrette, ceux du centre à aigrette noirâtre à soies longues, roides, ombilic du fruit concave terminal entouré par la base persistante de la corolle.

1326. C. vulgaris. Cass. (C. commune.) *Centaurea Crupina* L. sp. 1285. — Tige de 3 à 6 déc. droite, glabre, anguleuse, feuilles radicales ovales entières ou lyrées pinnatifides, les caulinaires découpées en lobes étroits linéaires scabres serrulés mucronés; anthodes oblongs à fleurs purpurines en corymbe lâche paniculé, écailles de l'involucre lancéolées aiguës un peu scarieuses sur les bords, ombilic grand, ovale. Juin, juillet ②. Coteaux arides. R. — *Poitiers à la Grotte à Calvin, Roc à Midi, Fonternault.*—DEUX-SÈV. *Thouars, coteau de Fretevault.*

314. CENTAUREA. L. (Centaurée.) Involucre imbriqué à écailles scarieuses, ou herbacées, ou épineuses; réceptacle garni de paillettes laciniées, fleurons du centre hermaphrodites, ceux de la cir-

conférence stériles ordinairement plus grands que les autres et à limbe élargi en entonnoir, souvent un peu irrégulier; fruits obliquement attachés au réceptacle, tantôt nus, tantôt couronnés par une aigrette formée de soies disposées sur plusieurs rangs inégaux.

1327. C. Jacea. L. sp. 1293. (C. Jacée.) Vulg. *Maillons*, *Tête d'alouette*. — Tige dressée, à rameaux anguleux, courts, dressés; feuilles sessiles lancéolées entières ou sinuées pinnatifides; pédoncules feuillés; anthodes obovales arrondis; écailles de l'involucre terminées par un appendice scarieux ovale, concave, entier ou lacéré, non régulièrement cilié, et imbriquées de telle sorte que les appendices seuls sont apparents sur l'involucre; fruit pubescent, tout à fait dépourvu d'aigrette. Fleurs terminales rouges, ou plus rarement blanches, les extérieures rayonnantes, corolles centrales à tube ventru. Mai, sept. ♃. Prés. C. *dans la région du Centre : Nevers, Limoges*, etc.

1328. C. Duboisii. Bor. (C. de Dubois.) *Rhaponticum serotinum* Dub. Fl. Orl. n° 875. *C. decumbens* Pers. syn. 2, p. 485 non Dc. *C. Jacea* var. *gracilior* Fl. cent. éd. 2, p. 293. — Plante grêle, glabrescente ou blanchâtre subtomenteuse; tige dressée ou inclinée, à rameaux dressés-étalés, feuillés; feuilles étroites linéaires aiguës, dentées ou pinnatifides, surtout les inférieures; anthodes ovoïdes arrondis, plus petits que dans *Jacea*; écailles de l'involucre, à appendices contigus, scarieux, pâles ou bruns, arrondis entiers ou lacérés, les inférieurs seuls parfois déchirés en forme de cils; fruits pubérulents surmontés d'un bord entier un peu saillant, mais tout à fait dépourvu d'aigrette. Fleurs rouges, les extérieures rayonnantes. Août, octobre ♃. Lieux secs, bords des chemins. C.

Obs. Diffère de *C. Jacea* par ses proportions grêles, ses feuilles étroites, sa fleuraison tardive, ses stations différentes; de *C. serotina* par ses écailles non régulièrement ciliées; de *C. amara* par les appendices des écailles moins scarieux, moins concaves, moins subitement arrondis, mais se prolongeant un peu de chaque côté de l'écaille

1329. C. amara. L. sp. 1292. (C. amère.) — Tige de 2 à 8 décim. tombante ou dressée, ordinairement rameuse, à rameaux effilés, souples; feuilles étroites, presque blanchâtres aranéeuses, les inférieures entières ou découpées, les supérieures lancéolées linéaires très entières, d'une saveur très amère; anthodes ovales globuleux; écailles de l'involucre à appendices larges scarieux, blanchâtres, concaves, subitement arrondis, plus grands que le reste de l'écaille, entiers ou déchirés, mais non ciliés, élastiques et lâchement appliqués, mais contigus et couvrant tout l'involucre; corolles centrales à tube cylindracé; fruits pubérulents à limbe finement denticulé, sans aigrette; fleurs rouges, les extérieures rayonnantes. Août, octobre ♃. Lieux secs. RR. — à constater dans nos limites!

1330. C. serotina. Bor. (C. tardive.) *C. amara*. Thuil.! non L. — Tige grêle anguleuse sillonnée plus ou moins élancée, droite ou tombante, rameuse; feuilles étroites entières, ou plus souvent dentées ou pinnatifides, pubescentes ou blanchâtres floconneuses; pédoncules un peu renflés au sommet; anthodes ovoïdes moitié plus petits que dans *C. Jacea*, écailles de l'involucre blanchâtres ou tachées de brun, presque toutes pectinées ciliées; aigrette nulle; corolles rouges, les extérieures rayonnantes, les centrales à tube ovoïde renflé. Août, octobre ♃. Collines, bois secs. C.

1331. C. decipiens. Thuil.! Fl. Par. 445. (C. trompeuse.) — Tige

de 4 à 9 déc. dressée, anguleuse, velue à rameaux allongés, étalés; feuilles rudes à poils courts, les inférieures ovales lancéolées, sinuées ou pinnatifides, les supérieures lancéolées linéaires souvent entières; anthodes médiocres ovoïdes arrondis, à écailles imbriquées, non recouvertes par les appendices, ceux-ci triangulaires lancéolés, noirâtres, étalés ou arqués en dehors, bordés de cils flexueux ascendants, finement plumeux égalant 3 à 4 fois la largeur de l'appendice; fruit couronné par une aigrette de poils courts roides, à hile oblong rhomboïdal; fleurs rouges toutes égales ou à fleurons extérieurs rayonnants (*C. nigrescens* Godr.? fl. fr.). Août, octobre ♃. Bords des haies, lieux secs. R. — LOIRE-INF. *Thouarré* (Lloyd.). — SARTHE. *Ste-Croix-lès-le-Mans* (Légé).

1332. C. microptilon. Godr.! Fl. fr. 2, p. 242. (C. à petits cils.) — Tige de 4 à 10 déc. dressée anguleuse, à rameaux roides étalés-dressés; feuilles rudes, vertes ou blanchâtres floconneuses, les inférieures pétiolées sinuées ou lyrées, les supérieures sessiles, linéaires acuminées entières ou un peu dentées; anthodes médiocres terminaux; involucre ovoïde, à écailles imbriquées, non recouvertes par les appendices; appendices moyens planes, lancéolés acuminés, les autres triangulaires, pectinés fimbriés bruns scarieux, arqués en dehors, ne se recouvrant pas mutuellement, à cils brièvement plumeux, dépassant un peu la largeur de l'appendice; fruits petits, grisâtres, pubescents sans aigrette à hile ovale; fleurs rouges, toutes tubuleuses, plus rarement rayonnantes au pourtour. Août, sept. ♃ Bords des bois et des haies. RR. — Hte-VIEN. *Env. de Limoges* (Lamy).

1333. C. pratensis. Thuil! fl. par. 445. (C. des prés.) *C. nigrescens.* Mult. auct. — Tige de 1 à 5 déc. droite, anguleuse, rameuse; feuilles rudes lancéolées, larges et presque entières dans les lieux humides, plus étroites et découpées dans les lieux plus secs; pédoncules fortement anguleux et renflés au sommet; anthodes gros, cylindracés, globuleux; appendices des écailles de l'involucre d'un brun noirâtre et fortement pectinés ciliés ou fimbriés, tous contigus; fruit sans aigrette, mais parsemé de poils qui en dépassent le bord et en simulent une; fleurs rouges, les extérieures rayonnantes, plus rarement toutes égales. Mai, août ♃. Prés et bois. AR. dans la région centrale où le C. *jacea* domine; CC. dans celle de l'Ouest.

1334. C. consimilis. Bor. (C. ressemblante.) — Tige de 5 à 8 déc. dressée, sillonnée anguleuse, pubescente, à rameaux étalés, dressés, feuillés; feuilles vertes, parsemées de poils courts, rudes, les inférieures oblongues lancéolées, sinuées ou pinnatifides, à lobes oblongs obtus mucronés, les supérieures oblongues trinervées presque hastées à la base, peu dentées ou entières; pédoncules renflés au sommet; anthodes médiocres; involucre ovoïde blanchâtre, aranéeux à la base; écailles imbriquées rapprochées, à appendices bruns lancéolés étroits, bordés de cils dépassant beaucoup leur largeur, finement plumeux, étalés et blanchâtres dans leur partie supérieure; corolles d'un rouge clair, à tube cylindrique, toutes égales, non rayonnantes au pourtour; fruit court, pubescent, couronné par une aigrette de poils écailleux très courts; ombilic oblong. Juillet, oct. ♃. Prés et lieux découverts. — *Angers!*

Obs. Aspect du *C. pratensis* dont il diffère par les anthodes plus petits, non rayonnants et les fruits aigrettés : distinct du *C. nigra.*

1335. C. obscura. Jord. Arch. Bill. p. 320. (C. obscure.) *C. nigra* Jord.! Pug. (1852) p. 104. — Tige de 4 à 8 déc. dressée, anguleuse, à rameaux courts, fastigiés; feuilles parsemées de poils courts un peu rudes, ovales lancéolées, atténuées en pétiole, un peu sinuées ou irrégulièrement dentées, les supérieures oblongues, presque entières; involucre noir foncé, presque globuleux, à écailles imbriquées très rapprochées, entièrement cachées par leurs appendices, ceux-ci largement ovales, très profondément déchiquetés en cils sétacés, plumeux; corolles rouges, ordinairement toutes égales; fruit étroitement oblong, couronné par une aigrette de poils roides, beaucoup plus courte que lui. Juin, août ♃. Prairies. R. — Creuse. *Env. de Guéret* (T. de Cessac.) — *Prairies des bords de la Loire!* (à fleurs extérieures rayonnantes).

1336. C. nigra. L. sp. 1288. (C. noire.) Sm. Brit. 910. *C. nemoralis* Jord.! — Souche un peu traçante; tige de 5-10 décim. droite, à rameaux nombreux, grêles, dressés-étalés; feuilles d'un vert grisâtre, brièvement pubescentes un peu rudes, les inférieures ovales ou lancéolées, rétrécies en pétiole, sinué-dentées, les autres oblongues ou lancéolées, denticulées; involucre ovoïde-arrondi, brun ou noirâtre, à écailles imbriquées serrées, rapprochées, cachées par leurs appendices linéaires-lancéolés, à cils flexueux, sétacés, plumeux, 3 fois plus longs que la largeur des appendices; corolles purpurines égales, non rayonnantes au pourtour; fruit grisâtre un peu hispide, oblong, à ombilic étroitement ovale, couronné par une aigrette de poils écailleux, au moins 3 fois plus courts que lui. Juillet, sept. ♃. Bois, buissons, prés couverts. C.

1337. C. acutifolia. Jord.! Pug. p 105. (C. à feuilles aiguës.) — — Tige striée très anguleuse, un peu laineuse, ascendante à la base, puis droite, à rameaux dressés-étalés; feuilles verdâtres, un peu et finement tomenteuses pubescentes, lancéolées rétrécies à la base et au sommet, acuminées et mucronées, les inférieures pétiolées, sinuédentées à dents aiguës, presque munies de petites oreillettes à la base, sessiles, un peu dentées ou très entières, dressées-étalées; anthodes solitaires; involucre ovoïde à folioles serrées imbriquées, lancéolées, appendices extérieurs ne cachant pas les folioles, noirs, lancéolés-linéaires, longuement subulés recourbés, fimbriés ciliés à cils d'un roux sale, grêles, allongés plumeux, appendices intérieurs, d'un roux brun à peine saillants, subciliés-lacérés; fleurs pourpres serrées, toutes tubuleuses; fruits oblongs linéaires, striés, hispides, à aigrette moitié plus courte qu'eux. Juin, juillet ♃. Montagnes granitiques du *Vivarais, non loin des sources de la Loire*, Mayres (Jordan).

1338. C. fuscata. Jord. Pug. p. 105. (C. rembrunie.) — Tige droite, striée anguleuse, souvent parsemée d'une laine lâche, à rameaux dressés étalés; feuilles verdâtres, un peu et brièvement tomenteuses pubescentes, ou un peu laineuses, oblongues ou lancéolées oblongues, un peu obtuses, brièvement mucronées, les inférieures rétrécies en pétiole, sinué-dentées, presque pourvues de petites oreillettes, les supérieures et celles des rameaux sessiles, semi-amplexicaules, la plupart sans oreillettes, à dents fines et rares; anthodes solitaires; involucre arrondi-ovoïde, à folioles serrées, imbriquées, lancéolées; appendices extérieurs ne cachant pas les folioles, noirs, linéaires-

lancéolés, pas très longuement subulés-recourbés, fimbriés-ciliés, à cils bruns-noirâtres, grêles, plumeux; appendices intérieurs un peu saillants, ciliés-lacérés, brun-noirs; fleurs pourpres pâles, toutes tubuleuses; fruits grisâtres, largement oblongs, rétrécis à la base, subhispides, 3 fois plus longs que leur aigrette. Juin, juillet ♃. Montagnes granitiques du *Vivarais, non loin des sources de la Loire*, Thueytz (Jordan).

1339. C. comata. Jord.! Pug. 106. (C. chevelue.) — Tige striée anguleuse, presque glabre, droite, à rameaux droits, à peine étalés; feuilles vertes, un peu et brièvement tomenteuses pubescentes, ovales lancéolées ou lancéolées aiguës mucronées, les inférieures à dents aiguës ou sinué-dentées, rétrécies en pétiole, auriculées à la base, les supérieures et celles des rameaux sessiles, semi-amplexicaules, dentées subauriculées à la base, entières au sommet; anthodes solitaires; involucre ovoïde, à folioles serrées imbriquées apprimées, lancéolées; appendices extérieurs cachant presque les folioles, noirs, lancéolés linéaires, très longuement subulés recourbés, fimbriés-ciliés à cils roux-bruns, grêles, allongés, plumeux; appendices intérieurs non saillants, bruns, lacérés ciliés; fleurs pourpres serrées, toutes tubuleuses; fruits grisâtres, oblongs, hispides, au moins 3 fois plus longs que leur aigrette. Juin, juillet ♃. Lieux herbeux des montagnes granitiques du *Vivarais*, Mayres (Jordan).

1340. C. rufescens. Jord.! Pug. p. 107. (C. roussâtre.) *C. pectinata* Auct. *part.* Fl. cent. éd. 2, nº 1093. — Tige de 1 à 4 déc. striée anguleuse, un peu floconneuse, ascendante à la base, presque droite, à rameaux dressés-étalés; feuilles cendrées pubescentes subtomenteuses ou un peu laineuses, les radicales et les inférieures obovales, presque obtuses au sommet, finement mucronulées, dentées ou sublyrées, rétrécies en pétiole, auriculées, les supérieures et celles des rameaux sessiles, étalées, ovales oblongues, aiguës, peu dentées, rétrécies en une base non embrassante, à oreillettes peu marquées; anthodes solitaires; involucre ovoïde à écailles imbriquées apprimées, ovales lancéolées; appendices extérieurs ne cachant pas les écailles, d'un noir brun, ovales à la base, puis linéaires, subulées recourbées, fimbriées ciliées, à cils d'un roux pâle, grêles allongés, plumeux, appendices intérieurs non saillants, brun-pâles, lacérés-ciliés; fleurs rouges toutes tubuleuses; fruits cendrés oblongs, rétrécis à la base, hispides deux fois plus longs que leur aigrette. Juillet, août ♃. Rochers granitiques ou trachytiques des montagnes. *Sources de la Loire*, *Mont-Gerbier* (De Lambertye); *Mont-Mezenc* (Jordan).

Obs. Ces quatre espèces ont été souvent confondues sous le nom de *C. pectinata* L. qui diffère par ses rameaux étalés, ses feuilles fortement sinuées lyrées, les supérieures plus entières, toutes fortement embrassantes auriculées, les involucres sont globuleux d'un roux clair. C. dans les Pyrénées orientales.

1341. C. Cyanus. L. sp. 1289. (C. bleuet.) Vulg. *Aubifoin.* — Tige de 3 à 6 déc. droite, rameuse, pubescente blanchâtre; feuilles cotonneuses blanchâtres linéaires étroites, les radicales obovales lancéolées entières ou trifides, les caulinaires inférieures dentées à la base, les supérieures entières; écailles de l'involucre dentées, fimbriées et colorées sur les bords, fleurons extérieurs plus grands, irréguliers; fruits pubescents, couronnés par une aigrette roussâtre. Fleurs bleues quelquefois violettes ou blanches. Mai, juillet ②. Moissons, champs sablonneux. CC.

1342. C. Lugdunensis. Jord.! frag. 5, p. 49, pl. 3. (C. de Lyon.) *C. montana angustifolia* Auct. — Souche épaisse garnie de fibres longues et robustes; tige de 3 à 5 déc. droite, grêle assez faible, le plus souvent simple et monocéphale, anguleuse, feuillée; feuilles dressées étalées, un peu ondulées, parsemées de poils très petits et courbés, et d'un duvet aranéeux, surtout sur les bords, les inférieures lancéolées ou obovales, pointues, acuminées, très légèrement décurrentes; involucre ovale arrondi, à écailles munies d'une bordure scarieuse noirâtre incisée ciliée; fruits oblongs à aigrette roussé, égalant la moitié de leur longueur; fleurons extérieurs stériles grands, d'un bleu violet, ceux du centre d'un rouge violacé. Mai, juin ♃. Bois, pâturages secs. R. — Cher. *St-Florent, bois de Fleuret à Uzay, de Boyre à Chavannes, bois près Levet.*

1343. C. montana. L. sp. 1289. (C. de montagne.) — Souche munie de rhizomes grêles, allongés, ascendants, produisant des tiges nombreuses de 4 à 5 déc. droites ou ascendantes, assez robustes, ailées très feuillées, ordinairement simples; feuilles planes, larges, molles, blanchâtres cotonneuses surtout dans le jeune âge, les radicales elliptiques oblongues, un peu obtuses, un peu rétrécies à la base, les caulinaires oblongues lancéolées pointues, un peu rétrécies à la base et longuement décurrentes; involucre gros à écailles oblongues munies d'une bordure noire dentée fimbriée; fruits un peu comprimés à aigrette blanche ou rougeâtre égalant à peine le quart de leur longueur; fleurons extérieurs stériles, très grands, d'un beau bleu, les intérieurs d'un rouge violet. Juin, août ♃. Prés et bois montagneux. RR. — Creuse. *Aubusson, bois des Houllades.* — AC. dans la région des montagnes : *Puy-de-Dôme, Monts-Dores.* — *Le Forez.* — *Le Mezenc.* — On la cultive sous le nom de *gros Bleuet, Barbeau.*

1344. C. Scabiosa. L. sp. 1291. (C. scabieuse.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, anguleuse sillonnée, plus ou moins rameuse; feuilles velues en dessous ou cotonneuses, rarement glabres, une ou deux fois pinnatifides à lobes oblongs lancéolés, terminés par un point calleux; involucre gros, arrondi, souvent pubescent, à écailles ovales sans nervures, noires au sommet, et bordées de cils flexueux. Fleurs purpurines. Juin, août. Champs des terrains calcaires. C.

1345. C. maculosa. Lam. Dict. 1, p. 669. (C. tachée.) Dub. Orl. nº 870. — Tige de 3 à 9 déc. droite, anguleuse cotonneuse, à rameaux dressés en panicule; feuilles pubescentes grisâtres, ponctuées, les inférieures bipinnatiparties, les supérieures pinnatiparties, à lobes linéaires; involucre presque globuleux, à écailles apprimées, ovales, marquées de 5 nervures offrant au sommet une tache noire triangulaire, et bordées de cils roides, dont le terminal est plus robuste et spinuliforme, mais inerme; fruit strié, luisant, à peu près trois fois plus long que l'aigrette. Fleurs d'un rose purpurin, rarement blanches. Juillet, septembre ②. Lieux sablonneux. R. — *Çà et là sur les alluvions et les îlots de la Loire et de l'Allier.* — *Coteaux de la Limagne.* — *Haute-Loire.* — *Loire.* — S.-et-L. C. *à Digoin.* — Nièv. *Levée de la Colatre près Chavenon, île de Pétroque près Nevers.* — All. C. *à Moulins, Châtel-Neuve, Chaseuil-sur-Allier, Gannat, Vichy.* — Cher. *Givry.* — Loir. *La Bussière.* RR. *à Orléans, à Blois, à Amboise et à Tours, Ville-aux-Dames, St-Côme.*

Obs La plante de la vallée du Rhin (C. Rhenana Bor. Mss. *C. maculosa* Gren. et God. fl. fr. pro parte. Rchnb. Cynar. ic. t. 48.) diffère de l'espèce de Lamark par son indument moins blanchâtre, l'involucre à taches plus foncées, à cils plus courts, et surtout par l'aigrette égalant au moins la moitié du fruit.

1346. C. tenuisecta. Jord.! Pug. (1852), p. 110. (C. à petits segments.) — Plante de 4 à 9 déc. pubescente grisâtre; tige droite effilée, munie au sommet de rameaux grêles dressés-étalés en corymbe, aranéeuse à la base; feuilles profondément découpées en segments linéaires courts, très étroits; involucre ovoïde arrondi, à écailles serrées apprimées, nerveuses, appendices et cils non étalés, marqués d'une tache triangulaire ovale d'un brun pâle, les intérieures peu saillantes; corolles rayonnantes à lobes étroits, dépassant presque deux fois la longueur de l'involucre; fruit au moins trois fois plus long que l'aigrette. Juillet, septembre ②. Lieux sablonneux. RR. — Rhone. Givors (Jordan.) — Loire. Rive de Gier.....

1347. C. paniculata. L. sp. 1289. (C. paniculée.) — Racine longue pivotante produisant d'abord une rosette de feuilles blanchâtres un peu tomenteuses, une ou deux fois pinnatiparties à lobes oblongs ou linéaires elliptiques aigus ou mucronulés; tiges de 3 à 8 déc. dressées, sillonnées, anguleuses plus ou moins cotonneuses, très rameuses paniculées, garnies de feuilles vertes ou blanchâtres, une ou deux fois pinnatiparties à lobes linéaires aigus, les supérieures presque entières et rapprochées des anthodes, ceux-ci nombreux paniculés ovales oblongs, petits, un peu rétrécis à la base; involucre un peu aranéeux, puis glabre, à écailles ovales oblongues, nerveuses apprimées, étroitement scarieuses sur les bords, terminées en appendice très court brièvement cuspidé cilié, à cils courts d'un roux pâle, et marquées d'une tâche roussâtre peu prononcée; aigrette blanche égalant à peine le tiers du fruit. Fleurs purpurines; anthodes moitié plus petits que dans le *C. maculosa*. Juillet, août ②. Lieux secs. RR. — *Sables de la Loire près Nevers*, apportée par le fleuve des plateaux supérieurs. — Elle est C. à Lyon.

1348 C. hybrida. All. fl. Ped. nº 593. (C. hybride.) DC. Ic. Rar. t. 22. — Plante de 6 à 9 déc. parsemée d'un duvet floconneux blanchâtre; tige droite, anguleuse, à rameaux paniculés en corymbe; feuilles étroites, pinnatifides à lobes entiers aigus, les supérieures linéaires lancéolées, entières un peu décurrentes; involucre ovoïde, à écailles jaunâtres, marquées de nervures très peu prononcées, et terminées par un appendice brun, allongé en pointe grêle et aiguë et bordé de longs cils roides. Fleurs jaunes mêlées de rougeâtre. Juillet, août ②. Lieux secs et pierreux. RR. — Ind. *Champs près Issoudun* (Saul).

1349. C. Melitensis. L. sp. 1297. (C. de Malte.) — Tige de 1 à 9 déc. dressée, à rameaux dressés étalés, ailés; feuilles vertes un peu rudes, plus ou moins aranéeuses, les radicales lyrées pinnatifides, les autres linéaires oblongues, sessiles décurrentes; anthodes médiocres, les uns sessiles axillaires, les autres pédonculés terminaux, solitaires ou agglomérés; involucre aranéeux à la base; écailles imbriquées, à appendice terminé par une épine rougeâtre très étalée, plus longue que l'écaille ailée de chaque côté par 3 à 4 épines écartées; corolles jaunes toutes égales, parsemées de glandes jaunes brillantes; fruits grisâtres, pubescents, égalant leur aigrette. Juillet, septembre ⊙.

Naturalisée dans les prairies artificielles. — LOIRET, *Env. d'Orléans* (Pelletier).

1350. C. solstitialis. L. sp. 1297. (C. du solstice.) — Tige de 4 à 8 déc. dressée ou diffuse, ordinairement très rameuse, anguleuse ailée, pubescente; feuilles tomenteuses blanchâtres, décurrentes, linéaires lancéolées entières, les radicales lyrées; pédoncules uniflores, allongés, terminaux; involucre presque globuleux, plus ou moins tomenteux, à écailles cartilagineuses, ovales, concaves et terminées par 5 épines palmées, dont l'intermédiaire robuste et piquante est très allongée et dépasse les fleurs. Fleurs jaunes. Juillet, septembre ②. Lieux secs, champs, prairies artificielles. R. — YON. Châtel-Censois. — COTE-D'OR. Montbard. — S.-ET-L. Decise, Sampigny, Pourcelle, Cluny, *Digoin*. — NIÈV. *Varennes-lès-Nevers, Gimouille, Langeron, Chantenai*. — ALL. *Coulanges, Moulins, Gannat*. — *La Limagne*. — CHER. *Givry, Baugy, Vignoux, Bourges*, etc. — *Tours*. — *Le Mans*. — M.-ET-L. *Puy-Notre-Dame*.

1351. C. trichacantha. Spr. syst. 3, p. 404. (C. trichacanthe.) *C. penicillata* Del. — Tige de 3 à 6 déc. anguleuse, velue, à rameaux dressés; feuilles vertes pubescentes, incisées pinnatifides, à lobes inégaux lancéolés mucronés, les supérieures oblongues lancéolées indivises ou dentées, rapprochées des fleurs; anthodes ovoïdes solitaires au sommet des rameaux courts axillaires; écailles de l'involucre apprimées brunâtres au sommet, et se terminant en un appendice spinuliforme roide plus long que l'écaille elle-même, et bordé de chaque côté de longs cils roides épineux; fleurs rouges. Juin, août ②. Lieux arides. RR. — VIEN. *Jaulnais! Cissé, Chabournai* (Delastre).

1352. C. Calcitrapa. L. sp. 1297. (C. chaussetrape.) Vulg. *Chardon étoilé*. — Tige de 5 à 8 déc. anguleuse, poilue, très rameuse, diffuse; feuilles velues, les radicales pétiolées lyrées, étalées en rosace, les caulinaires sessiles, pinnatifides, à lobes linéaires dentés, les supérieures souvent entières; anthodes latéraux presque sessiles; involucre glabre à écailles ovales cartilagineuses, terminées par des épines presque palmées, et dont l'intermédiaire, très robuste et allongée, dépasse les fleurs; fruit sans aigrette. Fleurs rouges, rarement blanches. Juillet, septembre ②. Lieux stériles ou incultes, bords des chemins. CC.

1353. C. myacantha. DC. Fl. fr. 4, p. 101. (C. à dents de moule.) Dc. ic. rar. tab. 23. — Tige de 2 à 6 déc. dressée, grêle, glabre, très rameuse, à rameaux divariqués en buisson; feuilles un peu rudes, pinnatiparties, les supérieures linéaires acuminées, plus ou moins dentées, longuement rétrécies à la base, non embrassantes; anthodes petits solitaires, entourés de feuilles sessiles au sommet de rameaux très courts, très feuillés; involucre glabre, oblong cylindracé, à écailles imbriquées contractées au sommet; appendice fauve épais, renversé en dehors, à 5-7 épines courtes, robustes, piquantes, peu inégales; fruits petits grisâtres, tachés de brun luisants, atténués à la base, à ombilic petit, ovale, aigrette nulle; corolles purpurines toutes égales. Juin, septembre ②. Lieux incultes. RR. — IND.-ET-L. *Route de Bueil à Neuvy-le-Roi!* (Charlot.) — SARTHE. *Fresnay, sur le calcaire dolomitique* (Desportes Fl.).

1354. C. aspera. L. sp. 1296. (C. rude.) — Tige de 3 à 6 déc. rude,

anguleuse, à rameaux divariqués, diffus ou couchés; feuilles rudes, les radicales pétiolées lyrées, celles de la tige sessiles, pinnatifides, à lobes mucronés, les supérieures entières; pédoncules terminaux renflés, feuillés; involucre ovale, à appendices recourbés, palmés, à 5 épines presque égales; fruits tous munis d'aigrettes; fleurs rosées. Juin, septembre ♃. Sables maritimes. — Noirmoutier et côtes de la Vendée — Loire-Inf. La Bernerie.

315. KENTROPHYLLUM. Necker. (Centrophylle.) Involucre ovoïde ventru, imbriqué, à écailles extérieures cartilagineuses à la base, foliacées et pinnatifides épineuses au sommet, les intérieures lancéolées entières; réceptacle garni de paillettes découpées; fruits anguleux, nus ou surmontés d'une aigrette formée de soies ou paillettes roides disposées sur plusieurs rangs inégaux.

1355. K. lanatum. Duby. Bot. Gall. 293. (C. laineux.) *Centaurea lanata* DC. fl. fr. 4, p. 102. *Carthamus lanatus*. L. sp. 1162. Vulg. *Chardon béni*. — Tige de 2 à 8 déc. droite, simple ou à rameaux en corymbe, laineuse au sommet; feuilles nerveuses, coriaces pubescentes, pinnatifides épineuses, les supérieures amplexicaules; fruits de la circonférence nus, les autres couronnés de petites écailles inégales. Fleurs jaunes terminales en corymbe. Juillet, octobre ⊙. Lieux secs et pierreux, bords des chemins. AC. surtout dans le terrain calcaire.

Obs. Le *Carthamus tinctorius* L. à fleur d'un rouge safran, se cultive sous le nom de *faux safran*.

316. CARDUNCELLUS. DC. (Cardoncelle.) Involucre imbriqué, à écailles extérieures larges, foliacées à peine épineuses, les intérieures plus étroites terminées par un appendice membraneux et denté; réceptacle garni de paillettes laciniées longitudinalement et sétacées, soyeuses; fruits lisses, aigrette sessile à poils simples.

1356. C. mitissimus. DC. fl. fr. 4, p. 73. (C. doux.) *Carthamus mitissimus*. L. sp. 1164. — Tige uniflore presque nulle, ou s'élevant quelquefois jusqu'à 2 ou 3 déc. et alors droite, simple, pubescente, feuillée; feuilles non épineuses, les unes lancéolées, dentées, les autres pinnatifides, à lobes elliptiques ou oblongs mucronés; involucre ovoïde cylindracé à écailles non piquantes apprimées. Fleurs d'un bleu violet, odorantes. Juin, juillet ♃. Pelouses sèches des coteaux pierreux, bords des bois des terrains calcaires. AR. — Loir. *Forêt d'Orléans, Bucy, Ingré, Pont de Ségris.* — Nièv. *Donzy, Sully-la-Tour, Bulcy, Raraut, Parigny-les-Vaux, Pougues, Soulangy, Varennes-lès-Nevers.* — Cher. C. *dans toute la partie calcaire.* — Ind. *La Châtre, Issoudun, Clion, Vandœuvre, Coings, St-Maur.* — L.-et-Ch. *Nourray, étang de Baignon.* — Ind.-et-L. *Coteaux de l'Indre, au Puy, à Bouron, d'Esvres à Coursay, St-Branches, Athée.* — Vien. *Lussac, St-Georges, Dissais, Piedgarnier, butte de Pimparé.*

317. SILYBUM. Vaillant. (Silybe.) Involucre imbriqué d'écailles apprimées serrées, élargies à la base et terminées par un appendice roide étalé, épineux au sommet et sur les bords; réceptacle garni de paillettes; filets des étamines soudés et pubescents; aigrette simple, sessile, à poils écailleux soudés en anneau à la base.

1357. S. Marianum. Gærtn. fruct. t. 162. (S. Chardon-Marie.) *Carduus Marianus*. L. sp. 1153. — Plante de 3 à 10 déc. presque glabre;

tige droite, sillonnée, rameuse; feuilles larges, sinuées pinnatifides épineuses sur les bords, ordinairement parsemées de taches blanches, les radicales rétrécies en pétiole, les caulinaires amplexicaules auriculées. Fleurs rouges, grosses, solitaires, terminales. Juin, août ②. Lieux incultes, bords des haies. — *Région du Centre* R. — *Région de l'Ouest* C.

318. ONOPORDUM. L. (Onoporde.) Involucre imbriqué à écailles lâches épineuses; réceptacle alvéolé dépourvu de paillettes; fruit comprimé tétragone, sillonné en travers; aigrette caduque à poils simples, soudés en anneau à la base.

1358. O. Acanthium. L. sp. 1158. (O. Acanthe.) — Tige de 5 à 12 déc. droite rameuse, cotonneuse, robuste; feuilles décurrentes larges ovales ou elliptiques oblongues, sinuées dentées épineuses, à épines roides et robustes, plus ou moins blanchâtres tomenteuses; involucre presque globuleux, gros, cotonneux, à écailles terminées en épine roide piquante, les inférieures très étalées. Fleurs rouges, rarement blanches. Juillet, octobre ②. Lieux incultes, bords des chemins. CC.

Obs. On cultive l'Artichaut (*Cynara Scolymus* L.) et le Cardon ou *Chardonnette* (*C. cardunculus* L.).

319. CARDUUS. L (Chardon.) Involucre cylindracé ou ventru, imbriqué d'écailles simples épineuses au sommet; réceptacle garni de paillettes soyeuses; filets des étamines libres, pubescents; aigrette caduque composée de poils simples denticulés, soudés en anneau à la base. — Feuilles épineuses sur les bords.

1359. C. tenuiflorus. Sm. Duby. bot. G. 283, v. a. (C. à fleurs menues.) *Card. acanthoïdes* Dub. Orl. nº 863. non L.—Tige de 2 à 9 déc. droite, rameuse, cannelée, cotonneuse, ailée épineuse; feuilles fortement décurrentes, pubescentes en dessus, tomenteuses blanchâtres en dessous, sinuées pinnatifides, à lobes courts ovales, anguleux, dentés, bordés d'épines jaunâtres; anthodes cylindracés, sessiles, nombreux agglomérés, axillaires et terminaux; écailles de l'involucre lâches, lancéolées acuminées et terminées en épine. Fleurs rosées ou blanches. Juin, juillet ⊙ ou ②. Lieux incultes, décombres, bords des murs. C. *surtout dans la région de l'Ouest.* — *Environs d'Orléans, de Blois, Romorantin.* — *L'Indre.* — *La Creuse.* — *Limoges.* C. — *Env. de Clermont.* — CHER. *Argent, Bourges.* Il manque totalement à l'est de la Loire.

1360. C. pycnocephalus. Jacq. (C. à têtes piquantes.) — Tige de 2 à 8 déc. droite rameuse, cotonneuse, ailée épineuse; feuilles décurrentes velues en dessus, blanches laineuses en dessous, sinuées pinnatifides à lobes anguleux dentés épineux; anthodes ovales oblongs (plus gros que dans le précédent), sessiles axillaires et terminaux, agglomérés par deux à quatre; involucre à écailles lancéolées, longuement acuminées en épine arquée ouverte au sommet; fleurs roses. Mai, juillet ②. Lieux incultes, bords des murs dans l'Ouest. R. — *Le Mans.* — *Angers.* — *Nantes.*

1361. C. crispus. L. sp. 1150 (C. crépu.) — Tige de 8 à 10 déc. droite, rameuse, cannelée, plus ou moins pubescente, ailée épineuse; feuilles décurrentes, parsemées de poils courts et rudes en dessus, couvertes en dessous d'un léger duvet blanchâtre, oblongues sinuées

pinnatifides, à lobes plus ou moins profonds ovales, trifides dentés, ciliés épineux et terminés par une épine plus allongée, les radicales plus grandes, souvent très découpées et moins blanches en dessous ; anthodes presque arrondis, agglomérés et presque sessiles, ou solitaires et à pédoncules courts épineux; écailles de l'involucre lâches linéaires lancéolées, à pointe molle et un peu piquante. Fleurs rouges ou blanches. Juillet, septembre ②. Lieux frais et incultes, haies et murs. AR. — NIÈV. *Bords de l'Allier près Meauce*, Corbigny, Pazy, Marigny-sur-Yonne, Clamecy. — YON. Avallon, Châtel-Censois. — COTE-D'OR. *Saulieu*. — S.-ET-L. *Autun*, Cluny. — ALL. *Gannat*, *Ebreuille*, *Vichy*. — *Chaptuzat près Aigueperse*. — IND. *Nesme et Jaucard près Belâbre, Le Blanc, St-Aigny*.

1362. C. Acanthoïdes. L. sp. 1150. (C. Acanthe.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, rameuse, sillonnée, pubescente, ailée épineuse ; feuilles décurrentes, un peu rudes en dessus, glabres ou pubescentes en dessous, oblongues aiguës, profondément pinnatifides, à lobes ovales, palmés, découpés en 3 segments terminés par une épine jaunâtre allongée, et bordés d'autres plus fines en forme de cils; anthodes arrondis, un peu laineux, assez gros, solitaires ou en corymbe, à pédoncules courts et garnis d'une ou deux lignes crépues épineuses ; écailles de l'involucre molles peu piquantes, plus ou moins étalées. Fleurs rouges. Juillet, août ②. Lieux incultes, bords des chemins. R. — S.-ET-L. *Autun* (Carion).

1363. C. nutans. L. sp. 1150. (C. penché.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, rameuse, cannelée, cotonneuse, ailée épineuse; feuilles décurrentes, pubescentes surtout en dessous, lancéolées, profondément sinuées ou pinnatifides, à lobes anguleux, dentés, épineux; anthodes gros presque arrondis, solitaires, penchés, à pédoncules tomenteux et non épineux; involucre lanugineux, à écailles lancéolées, acuminées en épines piquantes, les extérieures ordinairement recourbées en dehors. Fleurs rouges odorantes, rarement blanches. Juin, octobre ②. Bords des chemins et des champs. CC. — Les pousses de l'arrière-saison ont quelquefois les fleurs plus petites et droites.

Var. b. *simplex*. N. — Tige simple peu élevée, terminée par 1 à 3 anthodes droits presque sessiles; écailles de l'involucre laineuses, presque dressées. Lieux secs *près Nevers*, *St-Eloi*, *St-Pierre*. — *Bourges*.

Obs. Le *C. nigrescens* Fl. cent. Ed. 2, n° 1114, trouvé par M. Blanchet, sur la levée sud de la Loire, entre Amboise et Mosnes, est une plante douteuse qu'un échantillon imparfait ne suffit pas à déterminer exactement : les épines de l'involucre recourbées en dehors sont plus courtes que dans les *C. spinigerus* Jord. et *C. recurvatus* Jord. que Villars avait compris sous le nom de *C. nigrescens*.

1364. C. vivariensis. Jord.! frag. 3, p. 212, pl. 8. (C. du Vivarais.) — Plante de 4 à 6 déc. plus ou moins pubescente aranéeuse, d'un vert foncé; tige droite striée, ailée crépue, à rameaux allongés, dressés, étalés, terminés par de longs pédoncules simples; feuilles fortement décurrentes, fermes, étroitement oblongues sinuées pinnatifides, à lobes ovales très étalés munis de dents aiguës, bordées de petites épines et terminées par une épine plus allongée, très grêle; anthodes médiocres, dressés d'abord, puis penchés, solitaires sur des pédoncules tomenteux non feuillés dans leur partie supérieure; involucre ovoïde subglobuleux presque glabre, à écailles linéaires, un peu convexes carénées, souvent rougeâtres au sommet, scabres sur les

bords, et terminées en pointe fine, non piquante, recourbée en dehors et plus courte que la moitié de l'écaille; fleurs rouges. Juin, août ②. Lieux pierreux des montagnes. — Ardèche (Jordan). — Cantal, *vallée de Massiac* (Lecoq).

1365. C. Personata. Jacq. (C. Bardane.) *Arctium* — L. — Tige de 5 à 6 déc. dressée, striée, étroitement ailée, à rameaux allongés, dressés, étalés, multiflores; feuilles blanchâtres, cotonneuses en dessous, mollement épineuses sur les bords, ovales acuminées, dentées, étroitement décurrentes, les inférieures pétiolées découpées à leur base en lobes oblongs anguleux dentés; anthodes presque sessiles, agglomérés au sommet des rameaux, à écailles linéaires acérées, mollement piquantes, très longues, recourbées; fleurs rouges. Juillet, sept. ♃. Prés des montagnes. RR. — Mont-Dore, bois de sapins sous le lac Guéry, *Chaudefour*, *rocher de la Malice*. — Cantal.

320. CIRSIUM. Tournefort. (Cirse.) Involucre ovoïde imbriqué, à écailles terminées en pointe épineuse; réceptacle plane garni de paillettes sétacées; filets des étamines libres pubescents; aigrettes formées de poils plumeux, réunis en anneau à la base et caduques; feuilles épineuses sur les bords.

1366. C. palustre. Scop. Carn. 2, p. 128. (C. des marais.) *Carduus palustris*. L. sp. 1151. Vulg. *Bâton du Diable*. — Tige de 1 à 2 mètres droite, ordinairement rameuse, sillonnée, ailée épineuse; feuilles profondément décurrentes, pubescentes en dessus, blanchâtres en dessous, lancéolées acuminées, profondément pinnatifides, bordées de nombreuses épines; anthodes médiocres agglomérés au sommet de la tige et des rameaux; pédoncules courts tomenteux; écailles de l'involucre apprimées un peu cotonneuses, lancéolées mucronées. Fleurs rouges ou blanches. Juin, sept. ②. Prés et bois humides, pâturages argileux, marais. CC.

1367. C. lanceolatum. Scop. Carn. 2, p. 130. (C. lancéolé.) *Carduus lanceolatus*. L. sp. 1149. — Tige de 6 à 10 décim. droite, rameuse, cannelée velue; feuilles décurrentes, cotonneuses, blanchâtres en dessous, vertes en dessus et parsemées de petites épines, lancéolées pinnatifides, à lobes alternes divisés en 2 segments divergents, tous terminés par une épine robuste; anthodes gros, ovales, solitaires, terminaux; écailles de l'involucre lâches, lancéolées subulées, terminées par une pointe piquante, et entremêlées d'un duvet aranéeux peu abondant. Fleurs rouges, rarement blanches. Juin, octobre ②. Bords des murs et des chemins, lieux incultes. CC.

1368. C. spurium. Delast.! Annal. bot. t. 18. (1842) (C. bâtard.) *C. uliginosum*. fl. de la Vien. pl. 3, non MB. — Souche oblique garnie de fibres souvent renflées; tiges de 5 à 9 déc. droites, striées, sillonnées, feuillées, à rameaux allongés en panicule pyramidale; feuilles plus ou moins pubescentes aranéeuses souvent blanchâtres en dessous, les inférieures rétrécies en pétiole, les caulinaires sessiles plus ou moins décurrentes, oblongues pinnatifides à sinus larges, arrondis, à lobes bi ou trifides ciliés épineux; anthodes tantôt solitaires, tantôt agglomérés par 2 à 3, à pédicelles courts laineux; involucre aranéeux à écailles apprimées, lancéolées mucronées à pointe un peu étalée. Fleurs rouges. Juin. août ♃. Lieux marécageux. RR. — Loir.

Chantegruau près Gien. — VIEN. *Pont de Ressan près Valette, fontaine Lutineau près Moncontour* (Delastre).

1369. C. eriophorum. Scop. Carn. 2, p. 130. (C. laineux.) *Carduus eriophorus.* L. sp. 1153. — Tige de 8 à 12 déc. droite, robuste, cannelée, laineuse, plus ou moins rameuse; feuilles grandes amplexicaules, non décurrentes, blanchâtres et tomenteuses en dessous, couvertes en dessus de poils épineux, profondément pinnatiparties, à lobes divisés en 2 segments profonds lancéolés entiers, tous terminés par une épine; anthodes solitaires, terminaux, globuleux, très gros; écailles de l'involucre rougeâtres, linéaires, élargies en spatule au sommet, puis terminées par une épine, lâches, un peu étalées et entremêlées d'un duvet aranéeux très abondant. Fleurs d'un rouge foncé. Juillet, sept. ②. Lieux stériles, bords des chemins, surtout dans les terrains calcaires. C.

Obs. Des formes assez nombreuses s'observent dans nos contrées : la partie spatulée des écailles est peu développée dans quelques-unes, dans d'autres elle manque et l'épine est subulée. J'ai vu en outre, entre *Ebreuil et Montaigu*, une forme à anthodes ovoïdes et plus petits.

1370. C. acaule. All. fl. Ped. p. 153. (C. nain.) *Carduus acaulis.* L. sp. 1156. — Plante de 1 à 3 déc.; racine dure, garnie de fibres filiformes noirâtres; tige nulle; feuilles étalées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, lancéolées, sinuées pinnatifides, à lobes ovales anguleux presque trifides, courts et bordés d'épines; pédoncule très court uniflore; involucre ovale, presque glabre, à écailles apprimées, lancéolées mucronées non piquantes. Fleurs rouges, rarement blanches. Juillet, septembre ♃. Pelouses, bords des chemins, pâturages calcaires secs. C.

Obs. Dans un sol fertile, la tige se développe et porte un ou deux anthodes (*Cnicus dubius* W.)

1371. C. medium. All. Fl. Ped. t. 49, f. 2. (C. intermédiaire.) *C. zizianum.* Koch. *C. bulboso-acaule.* Næg. — Rchnb. ic. t. 118. — Souche ligneuse oblique, munie de fibres longues épaisses, non fusiformes; tige de 2 à 6 déc. droite, pubescente, très feuillée à la base, nue et aranéeuse dans le haut; feuilles fermes, pubescentes en dessous, rétrécies en pétiole, sinué-pinnatifides ou pinnatipartites à lobes divergents, épineux à la pointe; anthodes assez gros, solitaires au sommet de la tige ou des rameaux, sans feuilles florales; involucre ventru, non déprimé à la base, à écailles apprimées ciliées, les inférieures triangulaires lancéolés, carénées au sommet, à mucron court, épineux, les intérieures saillantes violacées; corolles purpurines à limbe dépassant à peine le tube. Juillet, sept. ♃. Bois, friches herbeuses. R. — CHER *Bois de Marmagne.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.* — M.-ET-L. *Chaloché !*

1372. C. bulbosum. DC. fl. fr. 4, p. 118. (C. bulbeux.) *C. tuberosum.* All. *Carduus tuberosus.* Var. b. L. sp. 1154. —Rhizome rampant, ligneux, garni de fibres épaisses renflées au milieu, atténuées aux deux extrémités; tige de 3 à 8 déc. dressée, nue et blanchâtre au sommet, simple ou divisée en 2 ou 3 pédoncules allongés; feuilles blanchâtres cotonneuses en dessous, parsemées en dessus de poils courts, les radicales pétiolées, les caulinaires peu nombreuses embrassantes, toutes profondément pinnatifides, à lobes partagés en 2 segments lancéolés, divergents, bordés de cils épineux; involucre cotonneux à écailles apprimées, mucronulées, non piquantes. Fleurs rouges. Juillet, août ♃. Prés et bois marécageux. AR. — LOIR. *Forêt d'Orléans.*

— L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.* — IND. *Clion, Douadic.* — CHER. *Vierzon, Vignoux, Marmagne, Fussy, Villeneuve, Trouy, Charannes, St-Loup, Saulzais.* — S.-ET-L. *Bourbon-Lancy.* — PUY-DE-D. *Prairies de la Limagne.* — IND.-ET-L. *Vallée de la Brenne.* — *Env. de Poitiers.* — *Angers.* — *Thouars.* — *Saumur.* — *Le Mans.* — *Ancenis*, etc.

1373. C. Anglicum. DC. fl. fr. 4, p. 119. (C. d'Angleterre.) *Carduus anglicus.* Lam — Rizhome rampant, garni de fibres grêles, rarement renflées au milieu; tige de 2 à 6 déc. dressée, nue et blanchâtre au sommet, simple ou rarement rameuse; feuilles blanchâtres laineuses en dessous, parsemées en dessus de poils courts, oblongues lancéolées aiguës, bordées de cils épineux, dentées ou sinuées pinnatifides, à lobes bifides peu profonds; les radicales pétiolées, les caulinaires peu nombreuses embrassant la tige par une base élargie, et rétrécies au-dessus de cette base, les supérieures très petites, en forme d'écailles; involucre cotonneux à écailles apprimées, lancéolées, mucronées, peu épineuses. Fleurs rouges. Juin, juillet ♃. Prés, bois et pâturages marécageux. C. — Varie à tige rameuse pluriflore, plus rarement à anthodes agglomérés.

1374. C. arvense. Lam. fl. fr. 2, p. 26. (C. des champs.) *Serratula arvensis.* L. sp. 1149. — Racine rampante; tige de 5 à 8 déc. droite, cannelée, rameuse, presque glabre; feuilles sessiles oblongues, ondulées, sinuées pinnatifides, dentées, bordées d'épines piquantes (rarement entières), plus ou moins pubescentes en dessous; anthodes ovoïdes oblongs, agglomérés en corymbe paniculé; écailles de l'involucre ovales lancéolées mucronées, apprimées, peu piquantes. Fleurs rougeâtres ou blanches. Juin, sept. ♃. Champs, vignes, bords des chemins. CC.

1375. C. oleraceum. Scop. Carn. 2, p. 130. (C. potager.) *Cnicus oleraceus.* L. sp. 1156. — Tige de 6 à 12 déc. droite, peu rameuse, cannelée, presque glabre; feuilles glabres ou finement pubérulentes, d'un vert pâle, bordées de cils épineux inégaux, les inférieures grandes pinnatifides à lobes oblongs ou lancéolés dentés, les supérieures ovales, amplexicaules, entières ou dentées; anthodes terminaux entassés et entourés de bractées foliacées, ovales, minces, jaunâtres; écailles de l'involucre lancéolées, acuminées à pointe lâche, mollement épineuse. Fleurs jaunâtres. Juin, sept. ♃. Prés humides et marécageux. R. — LOIR. *Lieux humides de la Beauce.* — IND.-ET-L. *Les Essarts, Bourgueil à Buton.* — M.-ET-L. *Brain-sur-Allonnes, Baugé, Chaumont.*

1376. C. hybridum. Koch. in DC. Fl. fr. 5, p. 463. (C. hybride.) *C. palustri-oleraceum.* Næg. Rchnb. ic. Cynaroc. t. 116, f. 2. — Tige de 6 à 12 déc. dressée, sillonnée, plus ou moins rude; feuilles molles d'un vert pâle, bordées de cils spinuleux inégaux, les inférieures décurrentes, pinnatipartites, à segments bilobés à lobes aigus, les supérieures oblongues aiguës sinué-dentées, peu ou point décurrentes; anthodes petits, rapprochés en corymbe terminal ordinairement munis de bractées foliacées, oblongues, lancéolées aiguës, plus courtes qu'eux; involucre ovoïde à écailles appliquées, aranéeuses aux bords, à nervure saillante, brune, visqueuse, lancéolées aiguës, à pointe épineuse étalée; fruits linéaires oblongs blanchâtres; corolle à limbe plus long que le tube; fleurs jaunâtres ou blanches lavées de rouge.

Juillet, sept. ♃. Lieux marécageux. RR. — IND.-ET-L. *Vallée de Bourgueil* (Coqueray). — M.-ET-L. *Brain-sur-Allonnes.*

1377. C. palustri-erisithales. Næg. in Koch Syn. p. 999. — Tige très élevée, anguleuse, sillonnée, rude, presque nue au sommet; feuilles rudes parsemées de poils bulbeux, semi-décurrentes (les supérieures plus petites plus espacées, et à peine décurrentes), sinuées pinnatifides à segments oblongs, lancéolés, dentés ou lobés ciliés épineux, à épines très grêles, faibles; anthodes assez petits, rapprochés en grappe serrée au sommet des rameaux, sans bractées; involucre à écailles oblongues apprimées, à carène rougeâtre visqueuse, et terminées par une épine courte, molle, étalée; fleurs rouges. Juillet, août ♃. Prés des montagnes. — Cantal, Le Liorant. — *Monts-Dores* (Lecoq).

1378. C. erisithales. Scop. Carn. 2, p. 125. (C. glutineux.) C. *glutinosum* Lam. — Plante de 8 à 10 déc. plus ou moins pubescente, non floconneuse; tige droite, sillonnée, feuillée, à rameaux longs dénudés; feuilles inférieures pétiolées, celles de la tige embrassantes auriculées, non décurrentes, profondément sinuées pinnatifides, à segments lancéolés, dentés, ciliés, à peine épineux; anthodes arrondis, solitaires ou groupés au sommet des rameaux à pédicelles courts pubescents un peu penchés, sans bractées; écailles de l'involucre oblongues lancéolées, mucronées, pubescentes, à carène visqueuse, recourbées en dehors ou étalées horizontalement dès leur milieu; fleurs d'un jaune citrin. Juillet, août ♃. Bois des montagnes. — *Monts-Dores, Puy-de-Dôme, Royat.*

1379. C. rivulare. Link. En. 2, p. 301. (C. des ruisseaux.) *C. Tricephalodes* DC. *Carduus rivularis* Jacq. — Plante robuste s'élevant à 1 mètre et plus; racine à fibres grêles; tige anguleuse sillonnée, feuillée, ordinairement nue au sommet; feuilles grandes pubescentes auriculées amplexicaules, non décurrentes, dentées ou sinuées pinnatifides à segments lancéolés acuminés, peu dentés, ciliés non épineux, les inférieures pétiolées; anthodes terminaux, solitaires ou agglomérés par 2 à 4, à pédicelles très courts tomenteux, souvent munis de bractées linéaires; écailles de l'involucre oblongues acuminées apprimées non carénées, presque glabres rougeâtres, terminées en pointe aiguë non épineuse; fleurs rouges. Juillet, août ♃. Prés humides des montagnes. — *Cantal.* — Hte-LOIRE. *Le Puy, Vals, Le Mezenc.*

321. LAPPA. Tournefort. (Bardane.) Involucre globuleux, imbriqué, à écailles terminées en épines lâches, très aiguës, à pointe crochue en hameçon; réceptacle garni de paillettes; aigrette courte persistante, à poils simples, roides, inégaux et disposés sur plusieurs rangs.

1380. L. minor. DC. fl. fr. 4. p. 77. (B. à petites têtes.) *Arctium Lappa*. a. L. sp. 1143. *Lappa glabra*. a. Lam. Dub. Orl. nº 567. — Tige de 6 à 9 déc. droite rameuse, anguleuse, sillonnée, pubescente, souvent rougeâtre; feuilles pubescentes en dessus, blanchâtres en dessous; les radicales grandes, cordiformes, ovales, les supérieures pétiolées, inégalement dentées; anthodes pédonculés presque en grappes; involucre glabre, ou entremêlé de poils aranéeux peu abondants, à écailles serrulées sur les bords, toutes égales et terminées

en pointe crochue, les intérieures rougeâtres, fruit petit oblong finement rugueux. Fleurs rouges. Juin, septembre ②. Bords des chemins, décombres. CC.

1381. L. major. Gærtn. fr. t. 162. (B. à grosses têtes.) *Arctium Lappa*. Wild. *Lappa glabra*. b. Duby. — Tige de 9 à 12 déc. droite, rameuse, robuste, sillonnée, pubescente, souvent rougeâtre; feuilles pubescentes en dessus, blanchâtres en dessous, les radicales très grandes, cordiformes ovales ou oblongues, les supérieures courtement pétiolées, bordées de petites dents aiguës; pédoncules uniflores, rapprochés en corymbe; involucre gros, à peu près glabre, à écailles élargies à la base et un peu membraneuses sur les bords, entières ou un peu denticulées, toutes terminées en pointe crochue, les intérieures plus courtes, vertes comme les autres, fruit obovale maculé de noir très rugueux au sommet. Fleurs rouges plus courtes que les écailles. Juillet, septembre ②. Lieux incultes, bords des prés, bois, chemins. C. surtout dans les terrains argileux.

Obs. Cette espèce et la précédente sont abondantes dans la Nièvre. Elles se distinguent facilement l'une de l'autre et leurs caractères sont fort constants. On les connaît sous les noms de *Coupeau, Lappes, Picons*. On les trouve parfois l'une et l'autre à anthodes aranéeux, ce qui les a fait souvent prendre pour l'espèce suivante, indiquée mal à propos dans plusieurs Flores.

1382. L. tomentosa. Lam. Dict. 1, p. 377. (B. cotonneuse.) *Arctium Lappa*. b. L. sp. 1143. Dub. Orl. n° 868. *A. tomentosum*. Schk. — Tige de 6 à 9 dec. droite, rameuse, sillonnée, couverte d'un duvet blanchâtre; feuilles pubescentes en dessus, blanchâtres en dessous, les radicales grandes, cordiformes, ovales, les supérieures courtement pétiolées, denticulées; pédoncules uniflores en corymbe; involucre gros entremêlé d'un coton blanc aranéeux très abondant, à écailles serrulées sur les bords, les extérieures terminées en pointe crochue, les intérieures membraneuses en forme de paillettes lancéolées à pointe droite obtuse et colorée, fruit obovale à rugosités en fossettes. Fleurs rouges saillantes. Juillet, septembre ②. Lieux incultes, bords des chemins. RR. — Cote-d'Or. Beaune. — Loir. Pithiviers. — *Clermont* (Lecoq).

322. SERRATULA. L. (Sarrète.) Involucre oblong imbriqué à écailles aiguës non épineuses; réceptacle garni de paillettes découpées en soies linéaires; aigrettes persistantes à poils roides, inégaux, roussâtres, disposés sur plusieurs rangs.

1383. S. tinctoria. L. sp. 1144. (S. des teinturiers.) — Plante de 1 à 9 déc. à peu près glabre; tige droite, anguleuse, grêle, à rameaux dressés en corymbe; feuilles rudes en dessous, finement dentées en scie, les radicales souvent cordiformes ovales, les caulinaires très variables, tantôt lancéolées entières, ou lyrées à la base, tantôt profondément pinnatifides à lobe terminal plus grand, oblong ou ovale; anthodes oblongs cylindracés, atténués à la base, en corymbe terminal, écailles ovales lancéolées, mucronées, violacées plus ou moins laineuses aux bords. Fleurs rouges, quelquefois blanches. Juillet, octobre ♃. Bois, bruyères, pâturages buissonneux. C.

1384. S. monticola. Bor. (S. de montagne.) *S. coronata* DC. fl. fr. 4, p. 85. non L. *S. tinctoria*. b. *alpina*. Gren. et Godr. Fl. fr. 2, p. 268. — Plante de 1 à 5 déc. offrant les caractères généraux de la précédente, mais moins élancée, feuilles tantôt presque entières, tantôt pinnatifides à lobes presque égaux ou inégaux; anthodes une fois

plus gros, presque sessiles, agglomérés au sommet de la tige, par 3 à 6; involucre ovoïde, non atténué à la base, écailles tachées de brun, largement ovales aiguës, mucronées, un peu laineuses aux bords; fleurs rouges plus grandes. Août, octobre ♃. Bois et pelouses des montagnes. — *Pentes du Puy-de-Dôme!*

§ 3. CHICORACÉES. — *Anthodes uniquement composés de demi-fleurons hermaphrodites; style non articulé.*

323. SCOLYMUS. L. (Scolyme.) Involucre imbriqué, entouré de bractées roides épineuses, réceptacle garni de paillettes; fruit anguleux, renfermé dans les paillettes et soudé avec elles, de manière qu'il simule une semence comprimée et bordée d'ailes membraneuses; aigrette formée d'une couronne très courte crénelée ou denticulée, ou surmontée de 2 ou 3 paillettes filiformes en forme de poils.

1385. S. Hispanicus. L. sp. 1143. (S. d'Espagne.) *Sc. maculatus.* Dub. Orl. nº 851, non L. Vulg. *Chardon jaune.* — Tige de 6 à 11 déc. dressée, rameuse, pubescente, ailée épineuse; feuilles pubescentes, rudes, sessiles; prolongées sur la tige par une décurrence qui va en se rétrécissant, sinuées pinnatifides fortement épineuses, à nervures saillantes, les radicales plus grandes, pinnatifides à lobes alternes décurrents; anthodes sessiles, axillaires, entourés de bractées épineuses et presque semblables aux feuilles; fruit couronné par 2 ou 3 soies allongées. Fleurs d'un beau jaune. Juillet, août ♃. Lieux secs et incultes. RR. — L.-ET-CH. *Env. de Romorantin, Lanthenay, Villeherviers, Gièvres, Pruniers.* — Se retrouve à l'embouchure de la Loire, *St-Nazaire*, etc.

Obs. Le *S. maculatus* L., qui ressemble beaucoup à cette espèce, a les feuilles plus fortement décurrentes, et entourées d'un bord cartilagineux épaissi; les bractées fortement épineuses et presque pectinées, les fruits dépourvus de soie, et les anthères brunes. Annuel.

324. LAPSANA. L. (Lampsane.) Involucre simple à folioles disposées sur un rang, muni à la base de quelques folioles ou écailles accessoires en forme de calicule; réceptacle nu, fruit sans aigrette, nu, oblong, glabre strié.

1386. L. communis. L. sp. 1141. (L. commune.) Vulg. *Gras de mouton.* — Tige de 3 à 9 déc. droite, rameuse, velue surtout à la base; feuilles radicales lyrées, anguleuses dentées, les supérieures ovales dentées; pédoncules nus, allongés, rameux disposés en panicule; involucre glabre. Fleurs jaunes. Juin, septembre ⊙. Lieux cultivés, haies. CC.

325. ARNOSERIS. Gært. (Arnoseris.) Involucre simple formé d'un seul rang d'écailles, muni à la base d'écailles accessoires, fermé globuleux à la maturité, réceptacle plane alvéolé sur les bords; fruit obovale à 10 stries dont 5 proéminentes, surmonté par une couronne très courte.

1387. A. pusilla. Gært. fruct. t. 157. (A. fluette.) *Hyoseris minima.* L. sp. 1138. *Lapsana* — Lam. — Plante de 1 à 4 déc. à feuilles toutes radicales, étalées en rosette, obovales, oblongues dentées, un peu velues; hampes nues grêles, et brunâtres à la base, souvent rameuses et à 2 ou 3 fleurs au sommet; pédoncules fistuleux renflés en massue;

involucre arrondi grisâtre. Fleurs d'un jaune pâle. Mai, septembre ⊙. Champs sablonneux, pâturages secs. C.

326. CATANANCHE. Vaill. (Cupidone.) Involucre à écailles imbriquées nombreuses, scarieuses argentées, réceptacle hérissé de longues soies, fruits turbinés, subpentagones égalant leur aigrette formée de 5-7 écailles lancéolées acuminées en longue soie.

1388. C. cærulea. L. sp. 1142. (C. bleue.) — Tige de 3 à 8 déc. dressée, rameuse, flexueuse, couverte de poils hérissés dans sa partie inférieure; feuilles allongées à 3 nervures, linéaires ou découpées en 2 à 4 lobes étroits; anthodes solitaires terminant les rameaux très allongés, nus ou munis de quelques écailles scarieuses; involucre ovoïde à écailles scarieuses argentées, à nervure rousse prolongée en pointe sétacée; fruits velus soyeux; fleurs bleues. Juin, juillet ♃. Bois et pelouses sèches des coteaux calcaires. — Midi des Deux-Sèvres près de nos limites.

327. CICHORIUM. L. (Chicorée.) Involucre double, l'extérieur à 5 ou 6 folioles, l'intérieur à 8 folioles soudées à la base, réceptacle nu ou un peu poilu; aigrette sessile en forme de couronne formée par de très petites écailles.

1389. C. Intybus. L. sp. 1142. (C. sauvage.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, sillonnée, un peu velue, à rameaux tortueux étalés; feuilles radicales roncinées pinnatifides, hérissées sur les nervures, les florales plus petites amplexicaules cordiformes lancéolées; fleurs axillaires solitaires, ou agglomérées, sessiles, ou l'une d'elles pédonculée. Fleurs d'un beau bleu, quelquefois blanches ou rosées. Juillet, septembre ♃. Lieux incultes, bords des chemins. CC.

Obs. Le *C. endivia* L. fournit à nos potagers deux variétés connues sous les noms de *Chicorée frisée* et *Escarole*.

328. TOLPIS. Adans. (Tolpis.) Involucre à écailles intérieures droites, serrées, les extérieures linéaires sétacées lâches, allongées; réceptacle nu alvéolé; fruit anguleux strié, tronqué, aigrette sessile, formée de soies scabres, roides inégales, manquant parfois dans les fruits de la circonférence.

1390. T. umbellata. Bert. Pers. syn. 2, p. 377. (T. en corymbe.) *Drepania* — DC. — Tige de 1 à 6 déc. droite, rameuse, plus ou moins pubescente; feuilles oblongues lancéolées, les inférieures rétrécies en pétiole, sinuées dentées; pédoncule terminal court un peu renflé, entouré de pédoncules accessoires beaucoup plus longs que lui et souvent ramifiés en corymbe irrégulier; écailles extérieures égalant l'involucre ou le dépassant un peu; fleurs d'un jaune clair, celles du centre rougeâtres, Mai, juillet ⊙. Coteaux secs. RR. — Hte-Vien. *Rancon près Bellac.* — Vien. *Availles, Isle-Jourdain, Mauvillans; et env. de Poitiers.*

329. HYPOCHÆRIS. L. (Porcelle.) Involucre oblong, imbriqué; réceptacle garni de paillettes caduques: fruit atténué en bec allongé et portant une aigrette plumeuse, ou plus rarement dépourvu de bec et à aigrette sessile. — Plantes à feuilles presque toutes radicales.

* *Fruits du centre longuement atténués en bec, ceux de la circonférence sans bec et à aigrette sessile.*

1391. H. glabra. L. sp. 1140. (P. glabre.) — Tiges de 1 à 5 déc.

dressées ordinairement rameuses, glabres, nues, feuilles roselées, oblongues, sinuées ou roncinées, glabres et lisses ou légèrement poilues sur les bords; pédoncules un peu renflés au sommet; involucre glabre cylindracé; aigrettes centrales pédicellées, celles de la circonférence sessiles. Fleurs jaunes. Juin, septembre ⊙. Lieux sablonneux. C.

Obs. *H. Balbisii* Lois. ne diffère que par ses aigrettes toutes pédicellées, caractère peu constant, dû, peut être, à l'avortement des fruits extérieurs. Mêmes lieux que le type, *Vierzon*, etc.

** *Tous les fruits atténués en bec et à aigrettes pédicellées.*

1392. H. radicata. L. sp. 1140. (P. enracinée.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, rameuse à rameaux ouverts, presque glabre et nue; feuilles roselées oblongues, roncinées, obtuses, hispides, parfois parsemées de petites taches brunes; pédoncules écailleux un peu renflés au sommet; involucre presque glabre. Fleurs jaunes. Mai, sept. ♃. Prés, bois, bords des chemins. CC. — Varie dans les lieux secs, à tige simple uniflore.

1393. H. maculata. L. sp. 1140 (P. tachée.) *Achyrophorus maculatus.* Scop. — Tige de 3 à 9 déc. droite, simple ou à 2 ou 3 rameaux uniflores, un peu hispide, sillonnée, portant vers la base une ou deux feuilles embrassantes; feuilles radicales grandes étalées, ovales oblongues, dentées ou sinuées, velues, souvent tachées de brun; pédoncules peu renflés; involucre noirâtre, hérissé, à écailles intérieures tomenteuses sur les bords. Fleurs jaunes grandes. Juin, août ♃. Pâturages des bois, bruyères montagneuses. R. — AC. dans la région des montagnes, *Haute-Loire.* — *Loire.* — *Cantal.* — *Puy-de-Dôme.* — YON. Charbuy, Appoigny, Périgny. — S.-ET-L. Berzé-le-Châtel, *Marly-sous-Issy.* — CHER. *Morthomier, St-Loup, Chavannes, Châteauneuf, St-Florent, Villeneuve.* — IND. *Mezières.* — LOIR. *Forêts d'Orléans et de Bucy.* — L.-ET-CH. *Pruniers, Lanthenay, Châtillon-sur-Cher.* — IND.-ET-L. *Landes d'Ambillou.* — VIEN. *Moulismes, brandes des forêts, étang de Beaufour, Usson, forêt des Fouillards, Verrières, La Motte-Champdeniers.* — M.-ET-L. *Forêts de Brignon, Brézé, Fontevrault, Chaumont.*

330. THRINCIA. Roth. (Thrincie.) Involucre imbriqué, réceptacle nu, alvéolé; fruits amincis en bec au sommet, ceux de la circonférence couronnés par une membrane dentée, ceux du centre pourvus d'une aigrette à poils élargis à la base en forme de paillettes et portant dans leur partie supérieure d'autres petits poils caducs. — Feuilles toutes radicales, hampes nues.

1394. T. hirta. Roth. (T. hérissée.) *Leontodon hirtum.* Sm. Dub. Orl. nº 837. — Racine tronquée garnie de fibres nombreuses; feuilles lancéolées, sinuées dentées, plus ou moins hérissées de poils simples ou bifurqués; hampes de 1 à 3 déc. ascendantes, uniflores, anthodes penchés avant l'anthèse; involucre glabre, ou hispide, ovoïde cylindracé garni à la base de quelques écailles accessoires; pédoncule légèrement sillonné; fruits intérieurs atténués au sommet. Fleurs jaunes, olivâtres en dehors. Juin, octobre ♃. Lieux incultes, pelouses, bords des chemins. CC.

Var. *hispida* Coss. et G. — Plus robuste, plus dressée; involucre plus gros, plus arrondi, souvent hispide. Lieux humides, *bords de la Loire*, etc.

331. LEONTODON. L. (Liondent.) Involucre imbriqué d'écailles apprimées; réceptacle alvéolé, nu, ou un peu velu; fruits amincis en bec, tous surmontés d'une aigrette semblable persistante plumeuse, à poils secondaires non caducs; rayons de l'aigrette élargis et scarieux à la base ou fins comme des poils.

1395. L. autumnalis. L. sp. 1123. (L. d'automne.) *Apargia* — Wild. Dub. Orl. nº 840. *Oporinia autumnalis.* Don. DC. prod. — Plante très variable de 2 à 8 déc.; racine tronquée, garnie de fibres nombreuses; feuilles lancéolées pinnatifides dentées, quelquefois linéaires oblongues, entières ou sinuées, le plus souvent glabres; hampes ascendantes rameuses, multiflores; pédoncules non penchés avant l'anthèse, renflés au sommet et garnis de petites folioles ou écailles éparses; involucre pubescent ou comme farineux, quelquefois couvert de poils noirâtres (*L. pratensis* Rchnb.); aigrette rousse fragile, égale au fruit chargé de rugosités transversales. Fleurs jaunes. Juin, octobre ♃. Lieux incultes, pelouses, pâturages. CC.

Obs. Dans les montagnes, la plante est plus petite, presque simple, pauciflore, à feuilles seulement sinuées dentées.

1396. L. hispidus. L. sp. 1124. (L. hispide.) — Plante de 1 à 7 déc. hérissée de poils bi ou trifurqués; racine tronquée, garnie de fibres nombreuses; feuilles hérissées toutes radicales, rétrécies en pétiole, oblongues obtuses, sinuées, dentées ou roncinées pinnatifides à lobes peu profonds; hampes ascendantes, simples, nues ou munies de quelques écailles et un peu renflées au sommet; anthode solitaire, penché avant l'anthèse; fruit fusiforme; poils intérieurs de l'aigrette plumeux, les extérieurs très courts et écailleux. Fleurs jaunes. Juin, octobre ♃. Prés, pâturages, bois. C.

1397. L. Hastile. L. sp. 1123. (L. hampe.) *L. danubiale* Jacq. Lam. ill. t. 653, f. 1. — Port et caractères généraux du précédent, mais feuilles plus minces, glabres ou parsemées de quelques poils simples; hampe et involucre glabres ou à peu près. Fruit plus court, moins atténué au sommet. Bois et pelouses des coteaux calcaires. AR. — Nièv. *Varennes-lès-Nevers*, *Pougues*, *Parigny*, *Germigny*, *La Machine*, Tannai, etc. — S.-et-L. *Saisy*, Decise, Cluny. — Cher. *Autry*.

Obs. Le terrain n'influe en rien sur les caractères de cette plante, puisqu'on la trouve souvent mêlée au *L. hispidus*, et d'un autre côté elle manque totalement dans de vastes régions où ce dernier est abondant. On peut donc croire que ce n'est pas une simple modification.

1398. L. Pyrenaïcus. Gou. ill. p. 55. (L. des Pyrénées.) *L. squammosum* Lam. *Apargia Alpina* W. — Plante de 5 à 20 cent. glabre, ou plus rarement parsemée de poils simples; souche tronquée épaisse, garnie de fibres; feuilles toutes radicales obovales lancéolées à dents éparses, souvent peu prononcées; hampe simple plus longue que les feuilles, monocéphale, renflée vers le sommet et garnie de petites écailles ou bractées filiformes; anthode solitaire, penché avant l'anthèse; involucre hérissé de poils noirâtres mêlés d'un duvet blanchâtre; aigrette d'un blanc sale, molle, à peine égale au fruit dont les rugosités sont peu marquées; fleurs jaunes. Juillet, août ♃. Pâturages des montagnes. *Mont-Pilat*. — *Mezenc*. — *Cantal*. — *Monts-Dores*, *Puy-de-Dôme*.

332. PODOSPERMUM. DC. (Podosperme.) Involucre imbriqué d'écailles membraneuses sur les bords, réceptacle chargé de tubercules pointus après la chute des fruits; fruit anguleux porté sur un

pédicelle creux renflé, non atténué en bec au sommet et couronné par une aigrette plumeuse, à poils secondaires entrecroisés.

1399. P. laciniatum. DC. fl. fr. 4, p. 62. (P. lacinié.) *Scorzonera laciniata.* L. sp. 1114. — Racine longue pivotante; tige de 1 à 5 déc. un peu velue à la base, parfois chargée d'aspérités, (*P. muricatum* DC.), diffuse ou ascendante, rameuse; feuilles pinnatifides à lobes latéraux petits, linéaires acuminés, écartés, le terminal très allongé linéaire, les supérieures linéaires entières, rarement toutes entières, linéaires subulées (*P. subulatum* DC.); involucre pubescent à folioles extérieures lâches et souvent munies d'une petite pointe au-dessous de leur sommet. Fleurs d'un jaune pâle. Juin, août ②. Bords des champs, pelouses sèches, coteaux des terrains calcaires, surtout crayeux. R. — YON. Joigny, Auxerre, Vincelles, Cravant. — S.-ET-L. Decise, *Couches, St-Maurice*, St-Sernin-du-Plain. — CC. *Dans la Limagne, Chaptuzat près Aigueperse.* — CHER. *Bourges, Annoye, St-Loup, Morthomier, Chavannes.* — IND. *Issoudun, Ardentes.* — LOIR. *Orléans, Saran, St-Jean-de-Braye, Meung.* — *Env. de Tours.* — *Poitiers, Loudun.* — *Thouars.* — *Saumur.* — *Croisic.*

Obs. Une forme plus robuste, peut-être déterminée par le terrain plus fertile, diffère par sa tige droite plus élevée, ses feuilles à lobes plus larges linéaires lancéolés confluents, les écailles de l'involucre munies d'une petite corne sous le sommet, sont tantôt nues à la pointe, tantôt pourvues d'un flocon laineux. — *Env. de Saumur, Montreuil-Bellay.* — *Thouars.* Les noms de *P. intermedium* DC. et *P. Tenorii* Presl. ne peuvent lui être appliqués avec certitude. — Le *P. calcitrapæfolium* DC. a été indiqué près de Pithiviers et près de *Poitiers*; je n'ai pas vu la plante de ces localités.

333. TRAGOPOGON. L. (Salsifis.) Involucre simple à 8 à 12 folioles soudées à la base; réceptacle nu; fruit strié, terminé en bec grêle allongé et portant une aigrette plumeuse, à poils secondaires entrecroisés.

1400. T. pratensis. L. sp. 1109. (S. des prés.) Vulg. *Tartiboulote.* — Tige de 4 à 8 déc. droite, souvent simple; feuilles glabres canaliculées à la base, lancéolées linéaires longuement acuminées, quelquefois ondulées; pédoncules cylindriques point renflés au sommet; involucre à 8 folioles égalant ou dépassant un peu les fleurs; fruits extérieurs, scabres, tuberculeux. Fleurs d'un jaune clair. Mai, sept. ②. Prés, champs, pâturages. C.

1401. T. orientalis. L. 1109. (S. d'Orient.) Cam. Epit. 312. — Tige de 3 à 9 déc. droite, rameuse; feuilles élargies à la base et canaliculées, lancéolées, linéaires, longuement acuminées à pointe tombante ou tortillée; pédoncules cylindriques faiblement renflés au sommet; involucre à 8 folioles plus courtes que les fleurs; fruits extérieurs, hérissés de petites écailles cartilagineuses; anthodes très larges d'un beau jaune. Mai, sept. ②. Prés, pâturages. C.

Plante peut-être plus répandue dans cette région que le *pratensis* avec lequel on la confond généralement.

1402. T. major. Jacq. fl. aust. t. 29. (S. à gros pédoncule.) — Tige de 5 à 6 déc. droite, simple ou rameuse; feuilles glabres ou un peu floconneuses à la base, planes lancéolées acuminées, élargies à la base; pédoncules fistuleux et fortement renflés en massue au sommet; involucre de 8 à 12 folioles dépassant les fleurs; fruits extérieurs à angles aigus, fortement hérissés de petites écailles tuberculeuses. Fleurs jaunes. Juin, août ②. Prés secs, bords des vignes, coteaux pierreux. AR. — Midi de l'Yonne. — NIÈV. *Garchizy, Marzy.* — CHER.

St-Amand. — Ind. *Le Blanc, Bénavent*, etc. — All. *Gannat, St-Priest-d'Andelot.* — C. *dans la Limagne.* — Loiret. *Coteaux de Gien!* — Ind.-et-L. *Rochecorbon, Cormery, Truyes, Chinon.* — *Env. de Poitiers.* — *Thouars.* — M.-et-L. *Rochefort, Chalonnes, Beaulieu et l'arrond. de Saumur.*

1403. T. porrifolius. L. sp. 1110. (S. à feuilles de poireau.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, robuste, souvent rameuse; feuilles linéaires acuminées élargies à la base, un peu glauques; pédoncules fistuleux et fortement renflés en massue au sommet; involucre à 8 folioles plus longues que les fleurs; anthodes planes; fruits extérieurs hérissés de petites écailles tuberculeuses. Fleurs d'un bleu violet. Juin, juillet ②. Prés secs. Cultivé pour ses racines alimentaires, et naturalisé çà et là.

1404. T. crocifolius. L. sp. 1110. (S. à feuilles de Safran.) — Racine fusiforme produisant une ou plusieurs tiges de 1 à 3 déc.; feuilles étroitement linéaires, longuement acuminées, roides, embrassantes à la base; pédoncules un peu renflés au sommet; involucre à 5-8 écailles dépassant les fleurs; fruits anguleux, hérissés de petites écailles sur toute leur face; fleurs d'un rouge violet, jaunes au centre. Mai, juin ②. Pelouses des montagnes. R. — Puy-de-D. *Puy-Long, Puy-de-Corent, Crouel, Planzat, Chanturgue.*

334. SCORZONERA. L. (Scorzonère.) Involucre imbriqué d'écailles membraneuses sur les bords; réceptacle nu; fruit sessile sur le réceptacle, atténué en bec et portant une aigrette plumeuse, à poils secondaires entrecroisés.

1405. S. plantaginea. Schleicher. (S. Plantain.) *Sc. humilis.* Dub. Orl. nº 843. — Racine noirâtre à collet surmonté d'écailles membraneuses; tige de 2 à 8 déc. droite, simple et uniflore ou rameuse, et portant 2 ou 3 fleurs; parsemée de flocons blancs laineux caducs; feuilles radicales rétrécies en pétiole, oblongues lancéolées acuminées, nerveuses; les caulinaires au nombre de 2 ou 3, linéaires étroites; involucre oblong, cylindracé, souvent laineux, à écailles extérieures ovales lancéolées acuminées en pointe obtuse. Fleurs jaunes. Mai, juillet ②. Prés, pâturages et bois humides. C. — Varie à feuilles toutes linéaires très étroites. (*Sc. angustifolia.* Dub. Orl. nº 842. non L.)

1406. S. Austriaca. Gaud. fl. hel. 5, p. 18. (S. d'Autriche.) *Sc. humilis.* L. sp. 1112. (d'après les synonymes et la figures cités.) DC.! fl. fr. 4, p. 59. Prodr. 7, p. 120. — Racine noirâtre à collet surmonté de nombreuses fibrilles filiformes grisâtres (débris des anciens pétioles); tige de 1 à 3 déc. droite, presque toujours simple et uniflore; feuilles radicales ovales lancéolées ou elliptiques oblongues acuminées, rétrécies aux deux extrémités, à base dilatée membraneuse, fermes, nerveuses, glabres ou un peu floconneuses, les caulinaires peu nombreuses, presque en forme d'écailles; involucre ovoïde à écailles extérieures larges ovales acuminées à pointe obtuse et pubescentes sur les bords. Fleur jaune. Mai, juin ♃. Pelouses sèches et pierreuses des coteaux calcaires. RR. — S.-et-L. Côte de Bussy à Givry (Grognot).

Obs. Sous le nom de *Sc. humilis*, Linné paraît avoir confondu nos deux espèces. C'est un motif

pour abandonner un nom, du reste, peu convenable pour le *S. plantaginea* qui atteint près d'un mètre de hauteur dans certaines circonstances.

1407. S. Hispanica. L. sp. 1112. (S. d'Espagne.) — Racine longue à écorce noire, à collet garni d'écailles; tige de 6 à 8 déc. glabre ou parsemée de flocons blancs laineux, rameuse et pluriflore, feuillée; feuilles oblongues ou lancéolées acuminées, les radicales rétrécies en pétiole embrassant la tige, les supérieures sessiles amplexicaules plus ou moins denticulées; folioles extérieures de l'involucre triangulaires, ovales aiguës; fruits extérieurs légèrement muriqués. Fleurs jaunes. Juin, juillet ♃. Cultivée abondamment autour des villes, pour ses racines alimentaires.

1408. S. glastifolia. Wild. Sp. 1499. (S. à feuilles entières.) *S. asphodeloïdes* Wallr. — Très ressemblante à l'*hispanica*, mais plus grêle dans toutes ses parties; feuilles très entières linéaires lancéolées longuement acuminées en pointe fine, les supérieures très étroites; pédoncules grêles, presque nus, très allongés; anthodes un peu plus petits. Lieux secs. RR. — Cher. *Bords des bois à St-Loup et Charannes.* (Saul).

325. PICRIS. L. (Picride.) Involucre imbriqué, à écailles extérieures plus petites étalées; réceptacle alvéolé sans paillettes; fruits striés en travers, contractés ou atténués au sommet; aigrette caduque, presque sessile, à poils plumeux un peu élargis à la base, et soudés en anneau.

1409. P. Hieracioïdes. L. sp. 1115. (P. Epervière.) — Tige de 4 à 9 déc. droite, anguleuse striée à rameaux divergents, hérissée de poils rudes; feuilles hispides, rudes, oblongues lancéolées, dentées ou sinuées, à base élargie amplexicaule, les radicales pétiolées, rétrécies en long pétiole; rameaux floraux étalés axillaires, alternes, en corymbe irrégulier; involucre à écailles lancéolées acuminées, hispides et un peu farineuses, d'un vert foncé; ligules jaunes violacées en dessous; fruits bruns briquetés. Juillet, octobre ②. Lieux incultes et pierreux, champs, vignes. C.

1410. P. arvalis. Jord.! (P. des champs.) — Tige de 5 à 9 déc. droite, anguleuse striée, hérissée de poils roides, à rameaux un peu étalés; feuilles hispides, rudes oblongues lancéolées dentées ou sinuées, les inférieures rétrécies en long pétiole, les autres sessiles à base élargie embrassante; rameaux floraux roides, un peu étalés, naissant à un point commun, en fausse ombelle; involucre à écailles lancéolées acuminées, hérissées de poils blanchâtres, ligules jaunes, violacées en dessous, fruits un peu courbés brun-rougeâtres. Août, octobre ②. Champs et broussailles. — Cher. *Trouy, Mehun, bois de Rouet* (Déséglise).

1411. P. crepoïdes. Sauter. (P. crépide.) *P. pyrenaica* L.? Gren. et Godr.! Fl. fr. 2, p. 303. — Robuste, tige de 4 à 7 déc. droite, hispide; feuilles larges très hérissées, les supérieures ovales lancéolées, embrassant la tige par une base arrondie, les inférieures rétrécies en pétiole ailé embrassant à la base, pédoncules courts, un peu épaissis, en corymbe irrégulier, anthodes plus gros, involucre à écailles noirâtres hispides, toutes dressées, fruit bien plus gros que dans les précédentes; fleurs jaunes. Juillet, août ②. Lieux pierreux des montagnes. R. — *Mont-Dore.*

336. HELMINTHIA. Jussieu. (Helminthie.) Involucre double, l'extérieur à 5 folioles, l'intérieur à 8 folioles égales aristées; réceptacle nu, ponctué, fruit strié transversalement, obtus et surmonté par un bec allongé filiforme, portant une aigrette à poils plumeux.

1412. H. Echioïdes. Gærtn. fruct. t. 159. (H. Vipérine.) *Picris Echioïdes.* L. sp. 1114. — Plante de 3 à 10 déc. toute hérissée de poils roides, piquants; tige droite cylindrique, striée, plus ou moins rameuse; feuilles oblongues amplexicaules, très rudes, les inférieures rétrécies à la base sinuées dentées; folioles extérieures de l'involucre cordiformes ovales acuminées, épineuses, plus grandes que les intérieures. Fleurs jaunes. Juillet, septembre ☉. Lieux frais, bords des fossés et des chemins, bois. R. — CHER. *Contremoret près Fussy. St-Doulchard, Vierzon.* — *Environs de Poitiers.* — *Thouars.* — *Saumur, Angers.* — *Région maritime.*

337. LACTUCA. L (Laitue.) Involucre oblong imbriqué; réceptacle nu, demi-fleurons sur deux ou trois rangs; fruit comprimé atténué en bec filiforme, portant une aigrette à poils simples. Plantes à suc laiteux souvent visqueux.

1413. L. perennis. L. sp. 1120. (L. vivace.) — Tige de 3 à 8 déc. glabre glauque, à rameaux ascendants diffus; feuilles glabres profondément pinnatifides, à lobes linéaires lancéolés entiers ou dentés; les supérieures très petites en forme de bractées amplexicaules; fruits à une strie de chaque côté. Fleurs d'un bleu violet, ou lilas, grandes en corymbe lâche terminal. Mai, juillet ♃. Coteaux secs, champs pierreux des terrains calcaires. C.

1414. L. Scariola. L. sp. 1119 (L. sauvage.) *L. sylvestris.* Lam. — Tige s'élevant jusqu'à 1 et 2 mèt. droite, rameuse, blanchâtre; feuilles glaucescentes, verticales ou obliques, chargées sur la côte de petits aiguillons épineux, ovales oblongues aiguës, roncinées pinnatifides, amplexicaules sagittées à la base, bordées de petites dents mucronées, fleurs presque en grappes le long des rameaux disposés en panicule pyramidale plus ou moins ouverte; involucre à écailles lancéolées obtuses, les inférieures peu dilatées, se recouvrant à peine par leurs bords; fruits d'un gris brun, marqués de 5 stries de chaque côté, entourés d'un bord obtus, et hispides au sommet. Fleurs jaunâtres. Juin, septembre ②. Lieux incultes et pierreux, bords des chemins. C.

1415. L. dubia. Jord.! Pug. (1852.) p. 119. (L. douteuse.) — Tige de 6 à 12 déc. droite, rude inférieurement, à rameaux dressés étalés les supérieurs fastigiés; feuilles oblongues entières, d'un vert pâle, chargées de petits aiguillons sur la carène, mucroné-dentées, les radicales rétrécies en pétiole, les caulinaires sagittées à la base dressées étalées, les raméales linéaires aiguës; fleurs en grappes penchées avant la fleuraison, involucre à écailles lancéolées obtuses, un peu rudes presque ponctuées, les inférieures se recouvrant un peu par leur base dilatée, corolles d'un jaune pâle, d'un violet livide en dessous, dépassant un peu les styles; fruits gris olivâtres obovales oblongs, rétrécis à la base et au sommet, marqués de chaque côté de 6 à 8 nervures, finement ciliés au sommet, glabres du reste, aussi

longs que le support de l'aigrette. Août, septembre ⊙. Lieux incultes, bords des haies, des terrains argileux. C.

1416. L. virosa. L. sp. 1119. (L. vireuse.)—Tige robuste s'élevant jusqu'à 1 et 2 mèt., droite rameuse, souvent rougeâtre; feuilles d'un vert sombre à veines souvent rougeâtres, étalées horizontales, ovales oblongues obtuses, larges, entières ou sinuées, rarement pinnatifides, les supérieures acuminées, amplexicaules sagittées à la base, chargées sur les bords et sur la carène de petits aiguillons; fleurs en grappes formant une panicule pyramidale très ouverte; fruits d'un brun noir, marqués de 5 stries de chaque côté, entourés d'un bord saillant et glabres au sommet aussi longs que le support de l'aigrette. Fleurs d'un jaune pâle. Juin, septembre ②. Lieux incultes, haies, bois pierreux. C.

Obs. *Lac. flavida* Jord.! diffère du *virosa* par ses feuilles d'un vert gai, les écailles de l'involucre plus lâches, les corolles d'un beau jaune clair, les fruits plus largement bordés, d'un noir moins foncé et plus longs que le support de l'aigrette. Elle sera sans doute observée dans nos contrées. — On cultive et on trouve auprès des jardins les espèces suivantes : *L. capitata* DC. vulg. *L. pommée*, feuilles radicales arrondies concaves boursouflées à côte lisse, tige peu élevée paniculée. — *L. crispa* DC. (*L. frisée*), feuilles radicales planes ondulées crépues à côte hispide, les autres lisses, les supérieures très entières. — *L. sativa* L. (*L. romaine, Chicon*), feuilles dressées oblongues rétrécies à la base, à côte lisse, tige élancée, feuillée.

1417. L. saligna. L. sp. 1119. (L. saulière.) — Tige de 6 à 9 déc. dressée ou diffuse, simple ou rameuse, grêle, blanchâtre effilée; feuilles amplexicaules, auriculées, lisses ou un peu hispides sur la carène, les inférieures roncinées pinnatifides à lobes aigus, les supérieures linéaires acuminées allongées, très entières; fleurs d'un jaune pâle, courtement pédicellées le long des rameaux et formant une grappe lâche effilée. Juillet, septembre ②. Bords des champs, lieux pierreux et stériles des terrains calcaires. C.

Var. b. *cyanantha*. N. — A fleurs bleues. RR. — ALL. *Montord*. — NIÈV. *Bord de l'Allier au port Barraut.*

1418. L. muralis. Fres. (L. des murailles.) *Prenanthes* — L. sp. 1121. *Chondrilla* — Lam. — Tige de 5 à 9 déc. droite, lisse, rougeâtre, rameuse au sommet; feuilles glabres, lyrées, pinnatifides, à lobes profonds larges, ovales anguleux dentés, d'un vert foncé en dessus, pâles et un peu glauques en dessous, les radicales pétiolées, les caulinaires rétrécies en pétiole ailé et embrassant la tige par 2 oreillettes aiguës; panicule terminale lâche, à pédicelles grêles, rameux; aigrette portée par un court pédicelle. Fleurs jaunes, involucre brun rougeâtre. Juin, septembre ⊙. Vieux murs, lieux couverts, bois. C.

1419. L. viminea. Link. En. Ber. 2, p. 281. (L. osier.) *Prenanthes* — L. sp. 1120. *Chondrilla* — Lam. *Phœnopus vimineus.* DC. prod. pro parte. — Tige de 6 à 9 déc. simple ou à rameaux blanchâtres, effilés, allongés, dressés; feuilles radicales, pinnatifides à lobes irrégulièrement ovales oblongs denticulés, celles de la tige profondément pinnatifides à lobes oblongs lancéolés pointus denticulés, les florales linéaires entières toutes glauques, longuement décurrentes de chaque côté, anthodes oblongs presque en grappe le long des rameaux, se fermant vers midi, demi-fleurons d'un jaune très pâle un peu violacé en dehors et dont la partie saillante hors de l'involucre n'égale que la moitié de celui-ci; fruit brun fusiforme comprimé sillonné de côtes chargées d'aspérités transversales et atténué en un bec filiforme

presque aussi long que lui-même; aigrette molle très blanche. Juillet, août ②. Lieux pierreux, coteaux des terrains calcaires. RR. — S.-ET L. Decize, Sampigny, Mercurey, St-Sernin-du-Plain.

1420. L. chondrillæflora. Bor. (L. à fl. de chondrille.) *L. ramosissima.* Bor. not. sur q. q. pl. fr. nº XX. non All. — Tige de 3 à 6 déc. à rameaux nombreux blanchâtres effilés dressés ou divergents; feuilles radicales roncinées pinnatifides à lobes linéaires ou linéaires lancéolés aigus entiers ou un peu dentés, celles de la tige pinnatifides à lobes oblongs aigus, un peu arqués, les supérieures entières linéaires lancéolées aiguës, toutes glauques et décurrentes de chaque côté; anthodes oblongs souvent fasciculés et comme en grappe le long des rameaux, ne se fermant qu'au déclin du soleil, demi-fleurons d'un beau jaune sur les deux faces et dont la partie saillante hors de l'involucre est aussi longue que l'involucre lui-même; fruit d'un brun noir, fusiforme comprimé sillonné de côtes chargées d'aspérités transversales et deux fois aussi long que le bec qui le termine, aigrette molle très blanche. Août, sept. ②. Rochers chauds. RR. — S.-ET-L. Cluny. — C. dans les débris volcaniques de la Haute-Loire près *Le Puy*; — du Puy-de-Dôme près *Clermont*. — M.-ET-L. *rochers de caulieu.*

338 CHONDRILLA. L. (Chondrille.) Involucre simple de 7 à 10 écailles droites linéaires, muni à la base de petites folioles accessoires en forme de calicule; réceptacle nu; 7 à 12 demi-fleurons disposés sur deux rangs; fruit muriqué au sommet et couronné par des dents, du centre desquelles sort un pédicelle grêle soutenant une aigrette à poils simples. — Plantes à suc laiteux et visqueux.

1421. C. juncea. L. sp. 1120. (C. effilée.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, très rameuse, cylindrique pubescente à la base et hérissée de poils roides recourbés; rameaux lisses, effilés, allongés étalés, rameux, presque nus; feuilles radicales étalées en rosette, oblongues roncinées pinnatifides à lobes dentés inégaux; les caulinaires entières, linéaires allongées, étroites; anthodes presque sessiles, solitaires ou ternés le long des rameaux; involucre légèrement farineux. Fleurs jaunes. Juin, septembre ♃. Lieux secs, champs pierreux ou sablonneux. C.

Obs. Les feuilles radicales qui ressemblent à celles du Pissenlit n'existent plus, ordinairement, au moment de la fleuraison.

1422. C. latifolia. Marschal. fl. cauc. 2, p. 244. (C. à larges feuilles.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, robuste, rameuse, pubescente et hérissée dans sa partie inférieure de poils roides piquants recourbés, sillonnée dans sa partie supérieure; rameaux dressés, feuillés, un peu hispides et parsemés, surtout dans leur jeunesse, d'une pubescence farineuse; feuilles radicales grandes, fermes, obovales oblongues roncinées, à lobes peu profonds, les caulinaires sessiles, elliptiques lancéolées, bordées de petites dents sétacées; anthodes pubescents farineux, sessiles, axillaires, solitaires ou ternés, souvent hérissés de poils roides étalés. Fleurs jaunes. Juin, août ♃. Lieux secs. RR. — LOIRE. *Env. de Montbrison.* — PUY-DE-D. *Coteaux de la Limagne, bords de l'Allier.* — *Moulins.*

339. TARAXACUM. Haller. (Pissenlit.) Involucre imbriqué à écailles presque sur deux rangs, les intérieures plus grandes égales

droites, les extérieures lâches souvent étalées; réceptacle nu, alvéolé; fruit anguleux un peu comprimé muriqué au sommet, surmonté par un bec filiforme allongé, et portant une aigrette à poils simples. Herbes à feuilles toutes radicales, celles des jeunes plants souvent entières; hampe monocéphale; fleurs jaunes.

1423. T. officinale. Wigg. (P. officinal.) *T. Dens Leonis* Desf. *Leontodon Taraxacum.* L. sp. 1122. — Racine longue fusiforme; feuilles oblongues roncinées à lobes triangulaires aigus, bordés de dents fines aiguës inégales; pétioles souvent rougeâtres; hampe dressée, fistuleuse, robuste, atténuée au sommet, souvent floconneuse, dépassant les feuilles; anthode gros à involucre obconique à la base, à écailles vert foncé rougeâtres et un peu carénées au sommet, les extérieures lancéolé-linéaires lâches, la plupart réfléchies, les intérieures linéaires atténuées obtuses; corolles très nombreuses d'un beau jaune, livides en dessous, dépassant beaucoup l'involucre; styles longs, recourbés; fruits gris-olivâtres, oblongs, rétrécis à la base, striés, terminés en bec court, hérissés au sommet de pointes tuberculeuses, plus courts que le support de l'aigrette qui dépasse l'aigrette elle-même. Avril, mai et automne ♃. Prés, lieux cultivés. CC.

1424. T. rubrinerve. Jord.! Pug. p. 115. (P. à nervures rouges.) — Racine très grosse, produisant des touffes épaisses; hampe robuste parsemée de flocons blancs caducs; feuilles dressées étalées, à veines rougeâtres et à côte dorsale toujours lavée de rouge jusqu'au sommet, étroitement obovales oblongues ou oblongues un peu rétrécies et presque aiguës au sommet, les estivales grandes ronciné-pinnatifides, presque lyrées au sommet, à lobes étalés réclinés, ou étalés lancéolés ou ovales lancéolés aigus, peu dentés ou presque entiers, les vernales souvent étroitement laciniées: anthodes gros à involucre arrondi à la base, à écailles presque nues au sommet, les extérieures plus courtes rougeâtres en dedans, linéaires lancéolées acuminées en pointe obtuse, d'abord étalées, puis réfléchies, les intérieures linéaires atténuées obtuses, un peu en carène sous le sommet; corolles jaunes, les extérieures violacées en dessous dépassant peu l'involucre; styles jaunâtres recourbés; fruits verdâtres étroitement obovales oblongs, striés, hérissés au sommet de petites pointes, terminés par un bec assez long, à peine 4 fois plus court qu'eux; support de l'aigrette du double plus long que le fruit, et dépassant l'aigrette. Avril, mai ♃. Champs, pâturages, friches surtout calcaires. Région du Centre : *env. de Bourges.*

1425. T. maculatum. Jord.! Pug. 117. (P. taché.) — Racine épaisse; hampes épaisses non atténuées au sommet, droites à la fleuraison, parsemées d'une laine blanche caduque; feuilles dressé-étalées, tachées de brun au milieu, surtout sur la côte dorsale, étroitement obovales oblongues ou oblongues, un peu rétrécies subaiguës au sommet, les estivales souvent ronciné-pinnatifides, à lobes étalés réclinés, lancéolés aigus très dentés, les vernales souvent étroitement laciniées subbipinnatifides; anthodes gros; involucre dilaté à la base et comme subitement tronqué, un peu resserré au sommet, à écailles verdâtres, minces, non épaissies sous le sommet, les extérieures plus courtes, lancéolé-linéaires, réfléchies, les intérieures linéaires atténuées obtuses, marquées d'une côte saillante; corolles très nombreuses, les

extérieures très étroites, olivâtres en dessous, dépassant beaucoup celles du centre et l'involucre; styles d'un jaune sale recourbés; fruits gris olivâtres, étroitement obovales oblongs, relevés de côtes nombreuses, finement rugueux-écailleux, hérissés de petites pointes au sommet, terminés par un petit bec très court; support de l'aigrette dépassant presque 3 fois le fruit et 2 fois l'aigrette. Avril, mai ♃. Prairies, pâturages. — *Env. de Bourges.* — *Angers.*

1426. T. affine. Jord.! Pug. (1852), p. 113. (P. voisin). — Plante grêle de 6 à 20 cent.; feuilles d'un vert gai, dressées étalées oblongues obtuses étroites, les estivales ronciné-pinnatifides presque jusqu'au sommet, à lobes courts, ovales lancéolés à dents courtes peu nombreuses, les vernales moins découpées; hampe grêle, dressée; involucre obconique à la base, à écailles vertes à peine carénées au sommet, les extérieures plus courtes lancéolé-linéaires lâches étalées à pointe redressée, quelques-unes réfléchies, les intérieures linéaires, rétrécies au sommet, obtuses; corolles d'un beau jaune, livides en dessous, dépassant peu l'involucre; styles courts peu recourbés, d'un jaune sale; fruits petits, olivâtres, oblongs rétrécis à la base, à sommet en bec court, les extérieurs surtout striés brièvement hérissés au sommet de pointes tuberculeuses, plus courts que le support de l'aigrette dépassant l'aigrette elle-même. Avril, mai ♃. Prés, bords des chemins.

1427. T. erythrospermum. Andrz. (P. à graines rouges.)—Feuilles lâchement étalées, roncinées pinnatifides à lobes étroitement triangulaires ou lancéolés dentés, souvent recourbés; hampes souvent laineuses au sommet; écailles de l'involucre calleuses et un peu corniculées au sommet, les extérieures étalées ou réfléchies; fruits d'un rouge brique foncé, muriqués épineux au sommet ♃. Prés et lieux cultivés. C.

Obs. *T. lævigatum* DC. ne paraît différer de cette espèce que par les fruits pâles brunâtres, caractère qui ne semble pas être constant.

1428. T. udum. Jord.! Pug. p. 114. (P. humide.) — Souche courte; feuilles dressé-étalées étroitement oblongues, subobtuses, subronciné-pinnatifides presque jusqu'au sommet, à lobes ovales ou lancéolés aigus, peu dentés, plus étroits et plus courts dans les feuilles vernales; anthodes médiocres; involucre obconique à la base, à écailles presque nues au sommet, les extérieures plus courtes, minces souvent rougeâtres pellucides, à bord membraneux étroit, lancéolées dressées lâches, d'abord, puis étalées, ou même réfléchies, les intérieures verdâtres linéaires, marquées d'une carène saillante au sommet; corolles d'un jaune clair, les marginales livides en dessous, dépassant un peu les autres et l'involucre; styles d'un beau jaune, recourbés; fruits jaune-verdâtres, linéaires oblongs rétrécis à la base, terminés en bec court, les extérieurs surtout à 12 stries fines, hérissés de petits aiguillons au sommet, support de l'aigrette plus long que celle-ci et que le fruit. Avril, mai ♃. Prairies humides. — *Env. de Nevers.* — *Bourges.* — *Guéret.* — *Limoges.* — *Angers.*

1429. T. palustre. DC. fl. fr. 4, p. 48. (P. des marais.) — Feuilles lâchement dressées, sinuées ou dentées oblongues lancéolées, ou linéaires atténuées aiguës, presque entières, rétrécies à la base, lisses fermes, très glabres; hampes de 1 à 2 déc.; écailles extérieures de

l'involucre ovales acuminées apprimées; fruits d'un brun olivâtre ♃. Prés humides, bords des eaux C.

340. CREPIS. L. (Crépide.) Involucre imbriqué, muni à la base d'un rang d'écailles accessoires en forme de calicule; réceptacle nu ou quelquefois poilu; fruit strié rétréci au sommet, ou plus ou moins atténué en forme de bec; aigrette à poils simples capillaires, mous, blancs, sessile ou portée sur un pédicelle plus ou moins long.

* *Fruits du centre atténués en bec allongé, qui supporte l'aigrette.* (Barkhausia.)

1430. C. fœtida. L. sp. 1133. (C. fétide.) *Barkhausia* — DC. — Plante de 2 à 5 déc. exhalant une odeur forte, analogue à celle des amandes amères, hérissée de poils courts, blanchâtres; tige dressée ou diffuse, rameuse, à rameaux allongés presque nus; feuilles roncinés pinnatifides, à lobes inégaux aigus, dentés, le terminal plus anguleux; les supérieures plus petites sessiles incisées à la base; pédoncules ordinairement uniflores, légèrement renflés, un peu penchés avant l'anthèse; involucre hérissé, blanchâtre, à écailles lancéolées aiguës; fruits extérieurs à bec court, ceux du centre à bec égalant ou dépassant l'involucre. Fleurs jaunes, rougeâtres en dehors. Juin, sept. ⊙. Lieux secs et incultes, coteaux, bords des champs. C.

Obs. Je rapporte ici une forme (*indivisa*) à tige simple, à pédoncules courts en corymbe, feuilles un peu hispides indivises, denticulées, rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles sagittées, oblongues. — ALL. *Besson près Moulins* (Denoue). — Une autre forme a la tige filiforme, simple, uniflore, et les feuilles très étroites, dentées. — Lieux secs.

1431. C. taraxacifolia. Thuil. fl. Par. 409. (C. à feuilles de Pissenlit.) *Barkhausia* — DC. — Tige de 2 à 8 déc. droite, sillonnée à rameaux dressés en corymbe; feuilles hispides, surtout en dessous, les radicales roselées, lyrées ou roncinées pinnatifides, obtuses, dentées; les supérieures amplexicaules dentées ou incisées à la base; pédoncules simples ou rameux, non penchés avant l'anthèse; involucre hérissé de poils noirâtres et plus ou moins couvert d'un duvet blanc farineux, à écailles linéaires lancéolées, membraneuses sur les bords, les extérieures lâches, ovales acuminées; pédicelle de l'aigrette plus court que l'involucre. Fleurs jaunes, rougeâtres en dehors. Mai, juillet ②. Prés secs, champs, bords des chemins des terrains calcaires. C.

Obs. C. *præcox* Balb. réuni ici par les auteurs, mérite peut-être d'être distingué; feuilles radicales rougeâtres obovales ou oblongues sinué-pinnatifides; tige droite à rameaux dressés en corymbe, allongés, nus; involucre plus ventru, à écailles accessoires membraneuses au bord, plus lâches et plus étalées. — *Alluvions de la Loire près Nevers.*

1432. C. setosa. Haller. F. (C. hispide.) *Barkhausia setosa.* DC. Ic. rar. t. 19. *C. hispida* Waldst. — Tige de 2 à 6 décim. droite, grêle, striée, rameuse; feuilles minces, d'un vert pâle, un peu hispides, les radicales sinuées dentées ou roncinées à lobe terminal très grand, les caulinaires peu nombreuses, sessiles, incisées dentées à la base, les supérieures plus étroites, sagittées, entières; pédoncules grêles en corymbe, couverts dans leur jeunesse, d'une pubescence blanchâtre, et, en outre, hérissés, ainsi que les bractées et les involucres, de soies roides jaunâtres assez longues; écailles extérieures de l'involucre lancéolées, aiguës, très lâches. Fleurs jaunes. Juin, août ⊙. Champs. RR. — YON. Sermizelles (Sagot). — LOIR. Malsherbes. —

CHER. *Bourges, bois d'Ièvre à Vierzon.* — DEUX-SÈV. *Clussay! Lerai.* — M.-ET-L. *Brissac!*

1433. C. suffreniana. Steud. Lloyd! (C. de Suffren.) *Barkhausia* — DC. — Plante grêle de 5 à 10 cent. dressée, souvent rameuse à la base, hérissée de poils roides dans sa partie inférieure: feuilles radicales, oblongues, spatulées, entières ou sinuées pinnatifides, les supérieures peu nombreuses entières, embrassantes auriculées; pédoncules nus, terminaux penchés avant l'anthèse; involucre conique hérissé, à peine dépassé par les aigrettes; écailles extérieures lâches, linéaires; fruit brun foncé, strié, rétréci en bec 3 fois plus court que lui; fleurs jaunes. Mai, juin. Lieux herbeux des sables maritimes, vers l'embouchure de la Loire, *St-Brevin*, *St-Michel*, etc.

** *Fruit à peine rétréci au sommet; aigrette sessile, ou à peu près.* (Crepis. DC.)

1434. C. pinnatifida. Wild. Sp. 1604. (C. pinnatifide.) C. *stricta* DC. non Scop. — Tige de 1 à 6 déc. tantôt très rameuse et diffuse dès la base (*C. diffusa* Auct.), tantôt ascendante ou lâchement dressée, peu feuillée, à rameaux lâches, ascendants; feuilles roncinées pinnatifides, à lobes étroits, le terminal plus long lancéolé aigu, les supérieures linéaires, étroites, entières ou pinnatifides à la base; anthodes petits, pubescents en corymbe lâche, irrégulier; fruits striés à côtes lisses; fleurs jaunes. Juin, octobre ⊙. Pelouses et champs sablonneux ou pierreux. C.

Obs. Son port lâche ou diffus, ses fleurs moitié plus petites, le distinguent facilement du *C. virens*. La graine de la forme diffuse produit celle à tiges dressées : mais le *C. diffusa* du Midi, à feuilles presque indivises, à pédoncules presque radicaux, longs, filiformes, uniflores, mérite peut-être d'être conservé. Wallroth réunit toutes ces plantes sous le nom de *C. polymorpha*.

1435. C. virens. DC. Hort. Monsp. p. 100. (C. verdâtre.) *C. tectorum* Poll. Dub. Orl. nº 833. nec. L.—Racine fusiforme; tige droite, sillonnée rameuse supérieurement, glabre ou hispide à la base, feuillée, haute de 2 à 8 déc.: feuilles radicales nombreuses étalées, rétrécies en pétiole, lancéolées dentées ou roncinées pinnatifides à lobe terminal grand, les caulinaires sessiles sagittées à la base, planes, entières ou incisées dentées inférieurement; pédoncules dressés en corymbe terminal; involucre légèrement pubescent blanchâtre parfois un peu hérissé de poils noirâtres; fruit strié à côtes lisses. Fleurs jaunes. Juin, octobre ⊙. Prés, pelouses, champs. CC.

1436. C. agrestis. W. Kit. pl. II. t. 220. (C. agreste.) Port du *C. virens*, mais plus robuste dans toutes ses parties: tige de 3 à 8 déc. droite, striée, hérissée, rameuse au sommet; feuilles inférieures rétrécies en pétiole, lancéolées, dentées ou roncinées, les supérieures lancéolées, acuminées, sessiles, sagittées à la base. rameaux dressés en corymb terminal; pédicelles et involucres tout à la fois pubescents et hérissés de poils noirs glanduleux. Fleurs jaunes assez grandes. Mai, juillet ⊙. Prés. AR. — *Bords de la Loire, surtout dans l'Ouest.*

1437. C. Nicæensis. Balb. in Pers. syn. 2, p. 376. (C. de Nice.) *C. scabra.* DC. — Tige de 3 à 6 déc. droite, striée, hérissée surtout à la base, à rameaux dressés en corymbe; feuilles radicales pétiolées, lancéolées, dentées ou roncinées pinnatifides, hérissées, rudes, plus ou

moins grisâtres, les caulinaires sessiles, embrassant la tige par des oreillettes acuminées divergentes, les supérieures petites, entières, étroites; involucres fructifères arrondis, ventrus à la base, à écailles lancéolées atténuées, pubescentes, blanchâtres ou hispides glanduleuses, ainsi que les pédicelles, glabres à la surface interne, les extérieures assez longues étalées; fruits striés à côtes lisses. Fleurs jaunes. Mai, juillet ②. Lieux secs. R. — CHER. *Bois de Marmagné.* — CREUSE. *Glény.* — *Env. de Limoges.* — L.-ET-CH. *Entre St-Sulpice et St-Lubin.* — SARTHE. *St-Calais, le Lude.* — M.-ET-L. *Suette, Corzé, Martigné, Chalonnes.* — VIENNE. *St-Benoit, Vouneuil-sous-Biard, Béruges.*

1438. C. tectorum. L. sp. 1135. (C. des toits.) — Tige de 4 à 6 déc. droite, anguleuse, sillonnée, plus ou moins rameuse, à rameaux dressés en corymbe; feuilles d'un vert grisâtre, les radicales étalées lancéolées, dentées ou roncinées pinnatifides, les caulinaires inférieures pinnatifides, à lobes linéaires étroits inégaux, les supérieures sessiles sagittées, linéaires entières, à bords enroulés en dessous; pédoncules et involucres pubescents blanchâtres, et hérissés de quelques poils glanduleux; écailles lancéolées acuminées plus courtes que l'aigrette, les extérieures linéaires étalées; réceptacle finement hispide; fruit d'un brun rougeâtre, atténué en pointe, strié et à côtes marquées d'aspérités transversales, plus prononcées au sommet. Fleurs jaunes à stigmates bruns. Juin, août ☉. Lieux secs, vieux murs. RR. — S.-ET-L. Cluny (Berthiot).

1439. C. biennis. L. sp. 1136. (C. bisannuelle.) *C. glandulosa.* Bast. — Tige de 8 à 12 déc. droite, cannelée, rude sur les angles, à rameaux dressés en corymbe paniculé; feuilles hérissées, surtout en dessous, oblongues, dentées ou plus souvent roncinées pinnatifides, à lobes inégaux, les caulinaires sessiles, planes, munies à la base de petites oreillettes dentées ou légèrement décurrentes, les supérieures entières; involucre pubescent blanchâtre, à écailles oblongues, linéaires obtuses, les extérieures étalées, les intérieures hérissées sur la côte de poils noirâtres et couvertes de poils courts et brillants sur la surface intérieure; réceptacle velu. Fleurs grandes, jaunes, jamais rougeâtres en dessous. Mai, juillet et en automne ②. Prés humides. C. *dans toute la région centrale et jusque dans la Sarthe.* — R. au-delà : M.-ET-L. *Chemiré, Morannes!* (Ledantec.)

1440. C. pulchra. L. sp. 1134. (C. élégante.) *Prenanthes hieracifolia* Wild. *Pr. pulchra.* DC. *Phœcasium lampsanoïdes.* Cass. — *Sclerophyllum pulchrum.* Gaud. — Tige de 3 à 10 déc. droite, sillonnée, poilue visqueuse, à rameaux anguleux, lisses, dressés en corymbe paniculé, nu, fastigié; feuilles visqueuses, les inférieures obovales oblongues, sinuées, dentées ou lyrées roncinées, atténuées en pétiole, hérissées de poils courts un peu rudes, les caulinaires semi-amplexicaules, oblongues lancéolées, plus ou moins dentées; involucre glabre pyramidal, à écailles linéaires lancéolées, les extérieures très courtes ovales, apprimées; fruits linéaires obscurément striés, les extérieurs un peu hispides. Fleurs jaunes assez petites. Mai, juillet ☉. Coteaux, vignes, champs pierreux des terrains calcaires. AC. — Çà et là.

1441. C. paludosa. Mœnch. Meth. p. 535. (C. des marais.) *Hieracium paludosum.* L. sp. 1129. — Racine tronquée, garnie de fibres;

tige de 5 à 8 déc. droite, glabre, un peu rameuse au sommet; feuilles glabres, minces, dentées acuminées, aiguës, les radicales ovales oblongues, rétrécies en pétiole, souvent roncinées, à lobes recourbés, les caulinaires cordiformes amplexicaules, parfois sagittées; folioles des involucres lancéolées, atténuées, aiguës, hérissées, ainsi que les bractées, de poils noirs glanduleux; fruits à 10 stries; aigrette blanchâtre fragile. Fleurs jaunes. Juin, juillet ♃. Prés et bois humides des montagnes. R. — NIÈVRE. Gouloux, vallée de la Cure. — ALL. *St-Nicolas-des-Biefs. — St-Alban près Roanne. C. dans la Loire. — La Haute-Loire. — Le Cantal. — Le Puy-de-Dôme.* — CREUSE. La Courtine, *Felletin, Poussanges, Aubusson, Royère, Mareille, Ahun.* — Hte-VIEN. *Eymoutiers, St-Laurent-des-Eglises.*

1442. C. grandiflora. Tausch. (C. à grandes fleurs.) *Hieracium grandiflorum.* All. — Plante de 2 à 5 décim. pubescente glanduleuse; tige droite, sillonnée, peu rameuse, pauciflore; feuilles dentées, les radicales oblongues lancéolées, rétrécies en pétiole élargi, les caulinaires amplexicaules sagittées presque entières; pédoncules et involucres pubescents glanduleux; écailles oblongues lancéolées, hérissées, les intérieures obtuses, les extérieures plus courtes, lâches, un peu pointues; fleurs jaunes, grandes. Juillet, août ♃. Pâturages des montagnes. — *Les Monts-Dores. — Cantal. — Le Mezenc. — Sources de la Loire. — Pilat.*

1443. C. succisæfolia. Tausch. (C. succise.) *Hieracium succisæfolium* All. C. *Hieracioïdes.* W. DC. prod. — Racine tronquée garnie de fibres; tige de 3 à 6 décim. droite, plus ou moins rude, simple inférieurement à rameaux courts en corymbe; feuilles oblongues entières ou à peine dentées, glabres ou parsemées de poils simples, les radicales pétiolées longuement atténuées, obtuses, les caulinaires amplexicaules, les inférieures rétrécies en une base embrassante; pédoncules et involucres poilus glanduleux; écailles lancéolées acuminées, les extérieures plus courtes apprimées; aigrette blanche; fleurs d'un beau jaune. Juillet, août ♃. Prés des montagnes. R. — *Les Monts-Dores, Puy-de-Dôme. — Le Mezenc. — Pilat.*

341. SONCHUS. L. (Laitron.) Involucre imbriqué, ovoïde à la base; réceptacle nu; demi-fleurons disposés sur plusieurs rangs; fruit comprimé, strié, dépourvu de bec saillant; aigrette sessile à poils simples.

1444. S. oleraceus. L. sp. 1116. a. (L. des cultures.) *S. lævis.* Vill. *S. ciliatus.* Lam. — Tige de 2 à 8 déc. droite, rameuse, lisse, fistuleuse, feuilles un peu glauques en dessous, oblongues, entières ou roncinées pinnatifides à lobe terminal triangulaire, plus grand, inégalement sinuées denticulées, embrassant la tige par des oreillettes acuminées; pédoncules inégaux, en corymbe souvent garni de flocons laineux, parfois hérissés glanduleux; involucres glabres; fruit (mûr) marqué de 3 côtes sur chaque face et chargé transversalement d'aspérités rugueuses. Fleurs jaunes. Juin, novembre ☉. Lieux cultivés, jardins, etc. CC.

1445. S. lacerus. Wild. Sp. 1513. (L. déchiqueté.) — Caractère du précédent, mais feuilles profondément pinnatipartites presque jusqu'à la côte, à lobes dentés sinués, égaux, le terminal à peine plus

grand que les autres. Lieux cultivés. C. — Se reproduit invariablement de ses graines!

1446. S. asper. Vill. Dauph. 3, p. 158. (L. épineux.) *S. spinosus.* Lam. *S. fallax.* Wallr. — Tige de 1 à 5 décim. souvent rougeâtre; feuilles ovales oblongues, entières ou roncinées, fermes, luisantes, bordées de dents aiguës, roides, piquantes, cordiformes à la base et à oreillettes arrondies, souvent contournées; pédoncules en corymbe glabres ainsi que l'involucre ou hérissés de poils glanduleux; fruit comprimé bordé, marqué de 3 côtes sur chaque face, lisse du reste. Fleurs jaunes. Juin, novembre ⊙. Lieux secs et incultes. C.

1447. S. arvensis. L. sp. 1116. (L. des champs.) — Racine rampante; tige de 4 à 8 déc. droite, peu rameuse, presque nue supérieurement; feuilles bordées de petites dents aiguës, oblongues roncinées à lobes obliques, les supérieures cordiformes à la base, embrassantes, souvent entières; pédoncules en corymbe, hérissés, ainsi que les involucres, de poils glanduleux; fruits bruns striés, marqués de rugosités transversales et beaucoup plus courts que leur aigrette. Fleurs jaunes, grandes. Juillet, sept. ♃. Champs et vignes des terrains calcaires ou argileux. C.

Var. *lævipes* Koch. *S. intermedius* Bruck. Pédoncules et involucres glabres. R. — *Limoges, champs près Isle;* plus C. dans la Haute-Vienne que le type (Lamy).

Obs. Une forme aquatique du *S. arvensis*, à tige de 1 à 2 mètres, à feuilles larges, a souvent été prise pour le *S. palustris* que je décris ci-après, quoique je ne le possède jusqu'ici que des environs de Paris : il a été indiqué en Auvergne, près Autun, Orléans, le Mans, et en Maine-et-Loire. Les plantes d'Autun et de Maine-et-Loire appartiennent au *S. arvensis*, les autres localités sont fort douteuses.

1448. S. palustris. L. sp. 1116. (L. des marais.) — Racine rameuse sans stolons rampants; tige de 1 à 2 mèt. et au-delà, striée, grosse, largement fistuleuse, presque simple, très feuillée; feuilles grandes un peu glauques en dessous, à nervures fines réticulées, bordées de dents fines et aiguës, les caulinaires amplexicaules sagittées à la base, à œillettes allongées et aiguës, roncinées pinnatifides à lobes allongés lancéolés acuminés, le terminal très long, feuilles supérieures entières; pédoncules en corymbe, hérissés, ainsi que les involucres, de poils glanduleux; fruits grisâtres, presque prismatiques striés, marqués de rugosités transversales et presque égaux à leur aigrette. Fleurs jaunes. Juillet, septembre ♃. Lieux couverts et marécageux.

1449. S. maritimus. L. sp. 1116. (L. maritime.) — Racine rampante; tige de 4 à 8 décim. simple, droite ou ascendante; feuilles un peu glauques lancéolées allongées, entières ou dentées sinuées, rétrécies à la base, les supérieures embrassantes; pédoncules et involucres glabres ou seulement floconneux; écailles extérieures ovales lancéolées acuminées en pointe obtuse; fruits striés à côtes finement muriquées; fleurs jaunes. Juillet, août ♃. Marais près des eaux salés. RR.—VIEN. *Marais de la vallée d'Angliers; la Dive à la Motte-Bourbon.* — *Région maritime.*

342. PRENANTHES. L. (Prenanthe.) Involucre de 5 à 8 écailles imbriquées sur les bords, munies à la base de petites écailles accessoires imbriquées ou en forme de calicule; réceptacle nu, 5 demi-

fleurons disposés sur un seul rang; fruit comprimé, aigrette à poils simples, sessile.

1450. P. purpurea. L. sp. 1121. (P. purpurine.) — Tige de 8 à 12 déc. droite, cylindrique, lisse, rameuse; feuilles inférieures ovales oblongues dentées, rétrécies en pétiole ailé, les supérieures oblongues aiguës, entières, cordiformes amplexicaules à la base, glauques en dessous; panicules rameuses divariquées, axillaires et terminales; aigrette sessile. Fleurs d'un rouge violet. Juillet, août ♃. Bois montagneux. RR. — S.-ET-L. Bois de Cluny. — ALL. *Forêt de Bertrange par Bellenave.* — C. *dans la région des montagnes : Monts-Dômes, Monts-Dores. — Cantal. — Le Forez. — Le Mezenc.*

343. HIERACIUM. Tournef. (Épervière.) Anthode multiflore; involucre polyphylle, à écailles imbriquées inégales; réceptacle alvéolé, nu ou garni de poils plus courts que les fruits, dépourvu de paillettes; ligules nombreuses denticulées au sommet; fruits uniformes, striés ou subprismatiques, non rétrécis en bec, couronnés d'un bord en anneau très court et d'une aigrette sessile, à poils simples uniformes, dentelés, fragiles, d'un blanc sale ou roussâtres.

Obs. Des caractères d'une haute importance pour la distinction des espèces sont fournis par la forme de l'involucre, par son indument qui, outre le duvet (*pubes*), offre des poils glandulifères ou non glanduleux, souvent mêlés. Je dois la connaissance des espèces (sauf celles que j'ai nommées et les huit dernières) à l'obligeance de M. Jordan, qui a eu l'extrême bonté de me communiquer, par avance, plus de 200 des espèces qu'il doit décrire dans la monographie qu'il prépare de ce genre, en les accompagnant de notes qui m'ont mis à même d'enrichir mes descriptions de caractères importants qui m'auraient peut-être échappé dans l'herbier. Si donc il existe quelque mérite dans ce travail, que le lecteur veuille bien le reporter tout entier à mon savant ami, en laissant seulement à mon compte les erreurs ou les inexactitudes qui pourront s'y trouver. Malgré le grand nombre d'espèces décrites, j'en ai omis encore beaucoup que je n'ai pu déterminer d'une manière certaine sur des exemplaires incomplets, ou qui seront découvertes dans la suite. Les localités citées sont celles d'où j'en possède des exemplaires, on les retrouvera sans doute ailleurs; le degré d'abondance ou de rareté était impossible à indiquer pour des plantes encore si peu connues. En suivant le développement d'un grand nombre d'entre elles au jardin d'Angers, j'ai pu m'assurer de l'invariabilité de leurs caractères, la vue seule des rosettes radicales des diverses espèces révèle des différences si notables, qu'elle suffirait pour triompher de l'incrédulité la plus enracinée. Les espèces du Cher sont dues à M. Déséglise, qui en a recueilli une nombreuse série.

SECT. 1. **Accipitrina.** Inflorescence le plus souvent feuillée; involucre à folioles obtuses, irrégulièrement imbriquées sur plusieurs rangs; aigrettes extérieures inégales. Feuilles primordiales en coin à la base, point en rosettes, promptement desséchées; tiges roides garnies de feuilles à poils denticulés non glandulifères; plantes élevées fleurissant en été et en automne.

SOUS-SECT. a. *Involucre à poils courts, à écailles obtuses apprimées; feuilles subcordées à la base, étroitement sessiles ou semi-amplexicaules; plantes un peu hérissées, panicule en grappe corymbiforme.*

1451. H. Carionii. Bor. (E. de Carion.) — Tige de 5-8 déc. dressée, fistuleuse, un peu striée, parsemée de poils étalés, à rameaux dressés en panicule oblongue; feuilles vert clair, minces, à veines finement en réseau, plus pâles en dessous et parsemées de poils assez longs, les inférieures ovales oblongues, atténuées en pétiole, obscurément denticulées, les supérieures embrassantes, ovales aiguës, inégalement dentées, à pointe entière; pédoncules et involucre parsemés d'un duvet court, de poils allongés, noirs à leur base, blancs du reste, et d'autres plus courts glandulifères; involucre ovale à écailles plurisériées, olivâtres, plus pâles au sommet; ligules jaunes dentées et finement ciliolées au sommet; styles livides; fruit brun foncé, aigrette

blanchâtre. Août ♃. Bois montagneux. R. — S.-ET-L. *Autun aux Renaudiots* (Carion).

Obs. Intermédiaire entre *H. depauperatum* Jord. dont il a plusieurs caractères, et *H. lycopifolium* Frœl. dont il a l'aspect; diffère du premier par sa tige moins ferme, fistuleuse, ses feuilles supérieures plus larges, plus ovales, moins décroissantes; du second, par ses feuilles moins dentées, point incisées, ses fruits plus noirs, son aigrette plus blanchâtre.

SOUS-SECT. b. *Involucre à poils courts et peu nombreux; écailles obtuses apprimées ou parfois un peu lâches au sommet; feuilles un peu rétrécies à la base ou subcontractées en un très court pétiole; plantes surtout automnales à panicule en grappe corymbiforme.*

1452. H. Gallicum. Jord.! in Cat. Gren. 1849, p. 19. (E. de France.) *H. sabaudum* Auct. plurim. *pro parte.* — Tige de 8-12 décim. droite, poilue et rude inférieurement, glabre, un peu lisse et rameuse au sommet; feuilles vertes, un peu épaisses, glabres ou peu velues, nombreuses, éparses presque également, ovales aiguës, contractées en un très court pétiole, fortement dentées, à dents ouvertes, celles du milieu plus longues; panicule en corymbe au sommet à rameaux un peu ouverts, subfastigiés; involucre assez grand ovale subarrondi à la base, à folioles obtuses un peu lâches au sommet, entourant étroitement les jeunes boutons, droites, accombantes, et n'égalant pas tout à fait l'aigrette du fruit; poils entremêlés, les glanduleux petits et grêles, ascendants, les non glanduleux plus nombreux, allongés, flexueux ascendants, dilatés et noirs à la base, blanchâtres du reste; ligules d'un beau jaune à dents profondes; styles d'un jaune sale, presque olivâtres, surtout en dehors; fruit brun noirâtre. Août, septembre ♃. Bois calcaires ou argileux. R.

1453. H. grandidentatum. Jord.! (E. à grandes dents.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, poilue et rude inférieurement, rameuse paniculée au sommet; feuilles vertes, plus ou moins poilues surtout en dessous, nombreuses, éparses, ovales ou ovales lancéolées aiguës, à pointe souvent tortillée, bordées de dents fortes, grosses et aiguës, ouvertes: panicule roide, étroite, à rameaux dressés, un peu flexueux, rapprochés, subfasciculés; pédoncules allongés, munis de plusieurs bractées linéaires; involucre arrondi à la base, à folioles obtuses, les extérieures lâches au sommet, couronnant peu le jeune bouton, apprimées accombantes sur le fruit dont elles égalent à peine l'aigrette; poils entremêlés, les uns très petits, glandulifères, un peu étalés, plusieurs fois plus courts que la moitié de la largeur de l'écaille, les autres non glanduleux, assez nombreux, égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille; styles d'un jaune sale surtout en dehors; ligules nombreuses assez courtes, d'un beau jaune, à dents profondes; fruit rouge brun. Août, septembre ♃. Bois montueux. — *L'Auvergne.* — *La Creuse.* etc.

1454. H. dumosum. Jord.! Cat. Gren. 1849, p. 18. (E. des buissons.) — Tige de 8-12 déc. droite, en baguette, très velue et rude inférieurement à poils d'un blanc roux, glabrescente et lisse au sommet, rameuse; feuilles d'un vert gai lâchement poilues en dessous, surtout aux bords et sur la côte (minces dans les lieux très couverts), les radicales nulles, les inférieures souvent desséchées, largement lancéolées aiguës, longuement rétrécies vers leur base, les supérieures ovales ou ovales lancéolées aiguës, à base arrondie sessile, toutes munies de dents ouvertes, aiguës, feuilles plus rapprochées vers le

milieu de la tige; panicule fournie, en grappe corymbiforme, à rameaux grêles, flexueux dressés-étalés, allongés comme fastigiés; pédoncules courts, tomenteux dans leur jeunesse; involucre subarrondi à la base, à écailles étroites, rétrécies en pointe obtuse, subapprimées, couronnant à peine un peu le jeune bouton, n'égalant pas l'aigrette du fruit; poils entremêlés, les glanduleux très fins, peu visibles, pâles ascendants, les non glanduleux nombreux, noirs à leur base, blanchâtres du reste, ascendants flexueux, allongés; ligules d'un jaune clair, médiocres à dents assez profondes; styles d'un jaune sale, sublivides surtout en dehors; fruit brun foncé, aigrette blanchâtre. Août, septembre ♃. Bois et broussailles. AC. — L'Yonne. — *Env. de Nevers*, — *de Bourges*. — *La Vienne*. — *Env. d'Angers*, *Baugé*, *Saumur*, etc.

1455. H. obliquum. Jord.! Cat. Dij. 1848, p. 23. (E. oblique.) — Tige de 4-7 déc. obliquement dressée ou ascendante, jamais droite en baguette, très hérissée inférieurement, presque glabrescente au sommet, mais rude, striée, rameuse; feuilles vert foncé, souvent très hérissées, nombreuses, elliptiques lancéolées, acuminées, un peu étalées, sessiles à base arrondie, ou rétrécies en un pétiole très court, bordées de dents irrégulières, courtes, étalées; panicule lâche en grappe subcorymbiforme au sommet, à rameaux inégaux dressés-étalés, flexueux, parfois inclinés d'un seul côté; pédoncules un peu épaissis, à plusieurs bractéoles; involucre subarrondi à la base, à écailles d'un vert obscur, linéaires obtuses, apprimées accombantes, égalant à peine l'aigrette du fruit; duvet faible, poils entremêlés, les glanduleux bien plus courts que la moitié de la largeur de l'écaille, les autres peu nombreux allongés, flexueux; ligules d'un jaune clair à dents médiocres; styles livides; fruits noirs, aigrette blanc sale. Août, septembre ♃. Bois, coteaux couverts. AC. — *Morvan*, *Saulieu*. — *Autun* — *Limoges*. — *La Vienne*. — *Angers*, *Baugé*, *Brissac*, *Montrevault*. — *Nantes*. — *La Vendée*, etc.

Obs. L'*H. aspericaule* Jord. que je n'ai pas reçu de l'auteur, est voisin du précédent; tige et rameaux très hérissés et rudes; feuilles brièvement dentées à limbe entier vers son sommet; involucre subarrondi ovale à la base, à écailles extérieures lâches, subétalées, les intérieures obtuses accombantes, égalant à peine l'aigrette blanc sale, entourant un peu le jeune bouton, duvet presque nul, poils assez nombreux, mêlés, les glanduleux égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres nombreux allongés; ligules d'un beau jaune à dents médiocres, styles d'un jaune triste surtout en dehors, mais *non livides* (ex Jord.) — Des exemplaires du *Morvan* et des env. de *Guéret* paraissent se rapporter ici.

1456. H. subhirsutum. Jord.! (E. subhérissée.) — Tige de 3 à 7 déc. droite, ferme et roide, surtout dans les lieux découverts, hérissée, rude jusqu'au sommet; feuilles vert clair, ovales lancéolées acuminées, rudes, à dents irrégulières, aiguës, les inférieures longuement rétrécies en pétiole hérissé, les supérieures à base arrondie se resserrant en un pétiole très court; panicule peu fournie, à rameaux pauciflores, dressés ou un peu étalés; pédoncules duvetés et épaissis sous l'involucre; écailles apprimées accombantes n'égalant pas l'aigrette; poils presque entremêlés, les glandulifères nombreux, courts, très dilatés et noirs à la base, n'égalant pas la moitié de la largeur de l'écaille, les autres épars très allongés; ligules jaune clair à dents médiocres; styles livides; fruit brun, aigrette blanc sale. Août, septembre ♃. Bois montagneux. — *Beaujolais*. — *Auvergne*.

1457. H. fruticetorum. Jord.! (E. des taillis.) — Tige de 6 à 10 déc.

droite, roide, ferme, rameuse au sommet, rude partout et hérissée surtout inférieurement; feuilles vertes, velues, rudes, lancéolées acuminées, à dents aiguës, rétrécies en pétiole hérissé, les supérieures décroissantes, ovales lancéolées; panicule lâche, à rameaux et pédoncules dressés-étalés; involucre subarrondi, ovale à la base, à écailles planes obtuses, apprimées, n'entourant pas le jeune bouton, n'égalant pas tout à fait l'aigrette; poils denses, entremêlés, les glandulifères très petits, ascendants noirs à la base, jaunâtres du reste, les autres peu nombreux, grêles flexueux, allongés; ligules d'un assez beau jaune, à dents petites; styles d'un jaune sale, livides en dehors; fruit brun, aigrette blanc sale. Août ♃. Bois. — CHER. *Forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois.* — IND. *Le Blanc.* — *Bois de la Sologne.*

1458. H. indolatum. Jord.! (E. impolie.)—Tige de 3 à 7 déc. droite, effilée, roide ou un peu flexueuse, plus ou moins hérissée, rude jusqu'au sommet; feuilles assez petites, poilues surtout en dessous et un peu rudes, lancéolées aiguës, finement dentées, rétrécies à la base, les supérieures décroissantes; panicule en corymbe à rameaux fastigiés peu étalés; involucre subarrondi à la base, à écailles ordinairement apprimées obtuses, presque accombantes, entourant un peu les jeunes boutons, et égalant à peu près les aigrettes; poils entremêlés, les glandulifères égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres longs assez nombreux; ligules jaunes à dents glabres assez petites; styles un peu livides; fruit brun, aigrette blanc sale. Août, septembre ♃. Bois pierreux. — IND. *Coteaux de la Creuse — et de la Vienne.*

1459. H. curvidens. Jord.! Cat. Gren. 1849, p. 18. (E. à dents courbes.)—Tige de 6-10 déc. ascendante ou oblique, hérissée, rude inférieurement, souvent glabrescente et lisse dans le haut, se terminant en grappe très lâche et très feuillée; feuilles vertes, nombreuses presque également éparses, dressées-étalées, plus ou moins velues en dessous et aux bords, lancéolées acuminées à pointe oblique, rétrécies à leur base, toutes chargées de dents nombreuses, profondes, très aiguës, et courbées infléchies; panicule lâche en grappe s'élargissant au sommet, à rameaux inégaux dressés étalés, souvent rapprochés; pédoncules épaissis et involucres un peu blanchâtres et chargés de poils entremêlés assez denses, les glandulifères grêles nombreux, les autres plus rares; involucre subovale à la base, à écailles pâles linéaires un peu obtuses, apprimées; ligules d'un jaune clair à dents courtes; styles livides; fruit brun à aigrette blanc sale. Août, septembre ♃. Bois des montagnes granitiques. — *Région de l'Est. — Limoges?*

Obs. *H. nemorivagum* Jord.! très voisin du précédent, diffère par ses anthodes plus gros, à ligules plus larges d'un plus beau jaune, à involucres plus grands, les feuilles plus épaisses à dents moins nombreuses, et par son port plus roide.

1460. H. virgultorum. Jord.! Cat. Dij. 1848, p. 24. (E. des broussailles.)— Tige de 4 à 8 déc. droite, roide, effilée, mollement hérissée ou glabrescente; feuilles d'un beau vert, rudes et fermes dans les lieux découverts, plus velues et minces dans les lieux ombragés, lancéolées acuminées, rétrécies à la base en un court pétiole, dressées étalées, bordées de petites dents courtes, étalées, souvent très peu prononcées; panicule allongée en grappe étroite, à rameaux grêles,

dressés étalés, flexueux; involucre vert pâle subarrondi ovale à la base, à écailles apprimées accombantes, entourant un peu les jeunes boutons, égalant les aigrettes; poils de l'involucre la plupart glandulifères, un peu noirâtres seulement à la base, grêles, très petits, les autres très peu nombreux, parfois presque nuls, à peine plus longs que les glanduleux, mêlés à un duvet visible; ligules jaunes à dents médiocres; styles un peu livides; fruit rouge-brun, aigrette blanc sale. Août, septembre ♃. Bois des terrains siliceux. — *Autun.* — *La Creuse*, etc.

Obs. *H. chloroticum* Jord.! espèce très voisine, en diffère par ses feuilles d'un vert clair et pâle, les supérieures à base arrondie étroitement sessile, les poils de l'involucre moins courts, les ligules d'un plus beau jaune à dents plus courtes, les aigrettes plus blanchâtres.

1461. H. Biturigense. Jord.! (E. du Berry.) — Tige de 6-8 déc. droite, roide, hérissée dans sa partie inférieure, rameuse et presque lisse au sommet; feuilles d'un beau vert, lancéolées ou ovales lancéolées acuminées, à dents irrégulières, le plus souvent fortes, aiguës, un peu étalées, feuilles peu étalées, les inférieures velues en dessous, rétrécies en pétiole, les autres subsessiles ou un peu embrassantes; panicule en grappe oblongue, plus lâche au sommet, à rameaux un peu flexueux; pédoncules longs, munis de bractéoles; involucre subarrondi, ovale à la base, à écailles apprimées accombantes couronnant à peine un peu les jeunes boutons, égalant presque l'aigrette du fruit; écailles à poils peu nombreux, mêlés, épars, apprimés, les glandulifères très grêles; ligules d'un beau jaune à dents assez grosses; styles jaunâtres un peu sales en dehors; fruit rougeâtre à aigrette sale. Août ♃. Bois. — Cher. *Forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois.*

1462. H. quercetorum. Jord.! (E. des Chênaies.) — Tige de 4-8 déc. droite, rude ou un peu hispide, souvent très rameuse; feuilles vert foncé, plus pâles et plus ou moins poilues en dessous, les inférieures ovales lancéolées aiguës, rétrécies à leur base, les autres ovales ou lancéolées aiguës, étroitement sessiles par une base arrondie subcordée, à dents courtes, espacées, ouvertes; panicule roide, droite, étroite, à rameaux allongés, rapprochés, peu étalés; pédoncules un peu renflés, munis de bractéoles; involucres médiocres, d'un vert obscur, ovales à la base, à écailles obtuses, les extérieures lâches, les intérieures apprimées accombantes, égalant à peine l'aigrette; duvet presque nul; poils presque entremêlés, les glandulifères beaucoup plus nombreux, plus courts que la moitié de la largeur de l'écaille, les autres épars plus longs; ligules jaunes à dents médiocres; styles jaunes; fruit noirâtre, aigrette sale. Août, sept. ♃. Bois. — *Guéret.* — Ind. *St-Gauthier.* — Cher. *Bois de Marmagne et du Rhin-du-Bois.* — M.-et-L. *Marson, Chalonnes.*

1463. H. rigidulum. Jord.! (E. roidissante.) — Tige de 5 à 8 déc. un peu rude, rougeâtre, droite, roide, grêle effilée; feuilles un peu rudes, étroitement lancéolées aiguës, rétrécies aux deux bouts, bordées de dents nombreuses, aiguës étalées; panicule étroite, à rameaux droits, peu étalés, flexueux; involucre subarrondi, ovale à la base, à écailles obtuses, un peu lâches au sommet, couronnant les jeunes boutons, égalant à peine les aigrettes; poils presque mêlés, les glandulifères nombreux, noirs à leur base, pâles jaunâtres du reste, plus courts que la moitié de la largeur de l'écaille, les autres plus longs, rares ou souvent nuls; ligules jaune clair, à dents glabres mé-

diocres; styles jaunâtres, sales à leur base ; fruit noirâtre, aigrette sale. Août, sept. ♃. Bois montagneux. — RHONE. Tarare (Jordan).

1464. H. rigens. Jord.! Cat. Gren. 1849, p. 20. (E. rigescente.) — Tige de 4 à 9 déc. souvent rougeâtre, poilue et rude surtout dans le bas, droite, roide, peu ou point fistuleuse, rameuse au sommet; feuilles vertes, planes, plus pâles et plus ou moins velues en dessous, lancéolées aiguës, les moyennes et les supérieures sessiles un peu rétrécies à leur base, à dents nombreuses, courtes aiguës, très inégales, les plus grandes alternant avec une très petite; panicule en grappe lâche allongée, à rameaux droits ou un peu flexueux peu étalés, les supér. en corymbe; pédoncules et involucres un peu blanchâtres, à poils glanduleux rares très petits, les autres très peu nombreux; involucre subovale à la base, à écailles linéaires subobtuses, les extérieures lâches, les intérieures apprimées plus courtes que l'aigrette; ligules jaune clair à dents courtes; styles jaunes; fruit noirâtre, aigrette sale. Août, octobre ♃. Bois. — *Env. d'Orléans.*

1465. H. vivariense. Jord.! (E. du Vivarais.) — Tige de 6-9 déc. droite, roide, très feuillée; feuilles d'un beau vert, dressées-étalées, oblongues ou ovales-lancéolées acuminées, inégalement dentées, à dents aiguës ouvertes, les inférieures rétrécies en pétiole, les autres sessiles, à pointe souvent un peu oblique et entière; panicule allongée, comme en grappe lâche, en corymbe serré au sommet, à rameaux dressés étalés; pédoncules assez courts, tomenteux, non hérissés; involucre vert pâle, subarrondi à la base, à écailles obtuses, accombantes, parfois un peu lâches, couronnant fortement les jeunes boutons, droites, non infléchies, dépassant les aigrettes du fruit; involucre à duvet épars, poils glandulifères tous petits, grêles, ascendants, pâles, excepté à leur base, les autres plus longs égalant au moins la moitié de la largeur de l'écaille; ligules jaunes à dents médiocres; styles un peu livides; fruit brun foncé à aigrette sale. Septembre, octobre ♃. Bois des montagnes. R. — ARDÈCHE. Thueytz (Jordan).

1466. H. concinnum. Jord.! in Cat. Gren. 1849, p. 17. (E. mignonne.) — Souche grêle, très courte; tige de 4-8 déc. grêle, droite, peu rameuse, hérissée, excepté au sommet où elle est presque lisse; feuilles minces, planes, d'un vert clair, parsemées de poils surtout en dessous et aux bords, dressées étalées, souvent plus rapprochées au milieu de la tige, linéaires-lancéolées aigues, sessiles, les inférieures très rétrécies à leur base, les supérieures peu, toutes dentées à dents étalées, celles du milieu plus grandes; panicule souvent appauvrie, comme en grappe, formant le corymbe au sommet, à rameaux courts, dressés étalés; pédoncules subtomenteux, un peu épaissis; involucre subarrondi ovale à la base, à écailles apprimées obtuses, ne couronnant pas les jeunes boutons, poils un peu mêlés, la plupart glandulifères, égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les non glanduleux plus longs, très peu nombreux; ligules jaunes à dents courtes; styles livides; fruits rougeâtres; aigrette sale. Sept., octobre ♃. Bois montueux. — S.-ET-L. *Autun aux Renaudiots* (Carion). — IND. *Argenton* (Chedeau).

1467. H. subrectum. Jord.! (E. dressée.) — Plante de 5 à 8 déc. d'un aspect sombre; tige droite, roide, plus ou moins rude et hé-

rissée dans sa partie inférieure; feuilles d'un vert obscur, un peu coriaces, ovales-lancéolées ou lancéolées, à pointe un peu tordue, à dents fortes et ouvertes, les moyennes et les supérieures à base notablement arrondie subtronquée, se terminant en très petit pétiole; panicule comme en grappe, presque en corymbe au sommet, à rameaux courts, dressés étalés; involucre vert sombre, à écailles obtuses apprimées, parfois un peu lâches, couronnant un peu les jeunes boutons, égalant les aigrettes du fruit; duvet épars, poils presque nuls, ligules d'un beau jaune, à dents fortes; styles livides; fruits rougeâtres; aigrette sale. Août, sept. ♃. Bois et buissons. — Rhone. Tarare (Jordan).

1468. H. vagum. Jord.! in Cat. Gren. 1859, p. 21. (E. vague.) — Tige de 4-8 déc. droite, un peu flexueuse, lisse au sommet, rude et hérissée dans le bas; feuilles vertes, planes, plus ou moins velues en dessous ou aux bords, les moyennes très rapprochées, dressées-étalées, ovales-lancéolées ou lancéolées aiguës, sessiles, les inférieures rétrécies en pétiole, toutes pourvues de dents courtes et peu nombreuses; panicule comme en grappe lâche, souvent appauvrie, à rameaux dressés peu étalés, pauciflores, les supérieurs en corymbe; involucre d'un vert obscur, subovale à la base, à écailles obtuses, apprimées, couronnant un peu les jeunes boutons, accombantes, n'égalant pas les aigrettes du fruit; duvet de l'involucre apprimé assez ong, blanchâtre; poils très peu nombreux, la plupart non glandulifères, ceux-ci courts; ligules d'un beau jaune, à dents courtes; styles livides; fruits rougeâtres; aigrette blanc sale. Août, sept. ♃. Lieux voisins des bois, des montagnes. — Ardèche. Mayres. — *Montagnes du Beaujolais.*

Sous-Sect. c. *Involucre souvent dépourvu de poils, à écailles obtuses, le plus souvent étalées recourbées au sommet, un peu squarreuses; feuilles rapprochées, le plus souvent rétrécies à la base ou arrondies subpétiolulées. Plantes fréquemment glabrescentes; panicule ordinairement en grappe ombelliforme.*

1469. H. serum. Jord.! (E. tardive.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, effilée, flexueuse au sommet, très feuillée; feuilles d'un beau vert, rapprochées, lancéolées, à pointe tordue, à dents inégales ouvertes, finement poilues en dessous; panicule ample, ouverte, subombellée, à rameaux nombreux, dressés-étalés, flexueux; involucre subarrondi à la base, à écailles obtuses, accombantes, égalant presque les aigrettes, et à pointe étalée ou un peu recourbée; duvet peu abondant; poils très rares, les glandulifères très petits; ligules et styles d'un beau jaune; fruits noirâtres à aigrette sale. Octobre ♃. Lieux vagues, landes. — *Régions de l'Est et du Centre.*

1470. H. pervagum. Jord.! (E. très vague.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, effilée, très feuillée, un peu rude à la base, lisse du reste; feuilles d'un beau vert, assez courtes, lâches, lancéolées, un peu tordues, peu rétrécies à leur base, irrégulièrement dentées; rameaux courts inégaux, dressés étalés en panicule très allongée, irrégulièrement en ombelle au sommet; involucre subarrondi à la base, à écailles étalées presque droites, vertes, égalant à peine les aigrettes; duvet presque nul; poils glandulifères très rares; ligules et styles

jaunes; fruits bruns à aigrette sale. Août. sept. ♃. Lieux vagues, bois clairs. — *Régions de l'Est et du Centre.*

1471. H. umbelliforme. Jord.! (T. ombelliforme.) — Tige de 6 à 8 déc. droite, effilée, lisse; feuilles d'un vert clair, très finement poilues en dessous, étalées, linéaires lancéolées étroites, non tordues, un peu rétrécies à la base et comme pétiolulées, inégalement dentées dans leur milieu; panicule allongée, à rameaux grêles dressés-étalés en ombelle irrégulière au sommet; involucre vert, à écailles obtuses un peu recourbées, égalant les aigrettes; duvet et poils à peu près nuls; ligules d'un beau jaune, à dents courtes; styles jaunes; fruits noirâtres à aigrette sale. Août, sept. ♃. Lieux vagues, bois clairs. — *Régions de l'Est et du Centre.*

1472. H. monticola. Jord.! in Cat. Gren. 1849, p. 20. (E. montagnarde.) *H. æstivum* Gren et Godr. non Fries. — Tige de 3 à 6 déc. ascendante à la base ou droite, un peu rude, surtout dans sa partie inférieure, un peu flexueuse; feuilles vert foncé, glabres ou un peu poilues en dessous, à bords ciliés d'aspérités, rapprochées et dressées étalées au milieu de la tige, décroissantes au sommet, oblongues ou lancéolé-linéaires rétrécies aux deux bouts, un peu aiguës, toutes sessiles presque entières ou offrant de chaque côté 1 à 4 dents ovales étalées; panicule ordinairement allongée en grappe, se terminant en corymbe ombelliforme, à rameaux inférieurs droits, les supérieurs dressés-étalés ou un peu arqués; pédoncules épaissis à duvet blanchâtre; involucre subovale à la base, presque glabre ou à poils peu nombreux, à écailles vert sombre, linéaires obtuses apprimées à sommet recourbé; ligules d'un beau jaune, à dents courtes; styles jaunes à la fin sales; fruit brun à aigrette blanc grisâtre. Juillet, sept. ♃. Bois et pâturages des montagnes. — *Monts-Dores, Monts-Dômes.*

1473. H. umbellatum. L. sp. 1131. (E. en ombelle.) — Souche multicaule; tige de 2 à 10 déc. droite, ferme, souvent glabre et rougeâtre, feuillée, simple inférieurement; feuilles éparses, lancéolées ou lancéolé-linéaires, subobtuses, plus ou moins dentées, sessiles, les inférieures rétrécies à la base; panicule terminée en forme d'ombelle avec des rameaux accessoires dressés ou peu étalés; pédoncules à duvet blanchâtre; involucre oblong cylindracé, presque glabre, à écailles d'un vert foncé, lâches, les extérieures un peu aiguës à pointe recourbée, les autres obtuses, apprimées; ligules jaunes; styles jaunes à la fin un peu sales; fruit noirâtre à aigrette sale. Août, octobre ♃. Bois, bruyères, pâturages secs. C. — Plante très répandue, offrant des modifications nombreuses qui en rendent l'étude difficile.

Sous-Sect. d. *Involucre à poils courts et peu nombreux, à écailles obtuses, apprimées ou un peu lâches au sommet; feuilles rétrécies à la base, panicule en grappe corymbifère, fleuraison estivale.*

1474. H. pseudosciadium. Bor. (E. fausse ombelle.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, élancée, parfois un peu flexueuse, cylindracée, striée, poilue ou rude pubescente, rameuse au sommet; feuilles vertes, plus ou moins poilues en dessous, rudes sur les bords, dressées étalées, éparses, souvent entassées vers le bas de la tige, oblongues ou lancéolées subaiguës, munies de quelques dents irrégulières souvent

assez grosses et étalées, les inférieures rétrécies, les supérieures à base élargie arrondie, se contractant en un pétiolule très court; panicule allongée se terminant en fausse ombelle, à rameaux dressés fastigiés, un peu rudes; pédoncules à duvet blanchâtre un peu renflés et munis de bractéoles sous l'involucre; involucre d'un vert clair, un peu duveté à la base, à écailles dressées, munies de quelques poils; ligules jaunes à dents assez profondes; styles jaunes, à la fin obscurs; fruit brun noirâtre à aigrette sale. Août, sept. ♃. Bois. — *Guéret.* — CHER. *Forêt du Rhin-du-Bois*, etc.

1475. H. vendeanum. Jord.! (E. de Vendée.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, rude inférieurement; feuilles vert clair, oblongues ou linéaires lancéolées aiguës, un peu obliques, irrégulièrement dentées à dents aiguës, toutes un peu rétrécies à leur base; panicule lâche, très peu feuillée, en grappe corymbiforme au sommet; pédoncules un peu flexueux, munis d'un duvet blanchâtre et de bractéoles; involucre arrondi à la base, à écailles obtuses, lâches au sommet, couronnant un peu les jeunes boutons, accombantes et égalant à peine les aigrettes du fruit; duvet lâche très visible, poils épars, la plupart non glanduleux, ceux-ci courts et très rares; ligules jaunes à dents petites; styles jaunes, un peu sales en dehors; fruits rougeâtres à aigrette sale. Août, sept. ♃. Bois et landes. — *Région de l'Ouest*, *la Vendée*, etc.

1476. H. pseudopsis. Jord.! (E. fausse.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, velue ou rude inférieurement; feuilles vert pâle, dressées-étalées, assez rapprochées au milieu de la tige, finement pubescentes en dessous, lisses en dessus, rudes aux bords, étroitement lancéolées un peu aiguës, assez longues, un peu rétrécies à leur base, inégalement dentées, à dents ouvertes; panicule fournie à rameaux nombreux, fastigiés, allongés, multiflores, les supérieurs en corymbe irrégulier; pédoncules munis d'un duvet blanchâtre et de bractéoles; involucre vert clair, arrondi à la base, à écailles munies de poils très fins presque tous glandulifères; styles jaunes; fruit brun noirâtre, à aigrette blanc sale. Août, sept. ♃. Bois et landes. — *Région de l'Ouest*, *la Vendée.* — M.-ET-L. *Chalonnes.*

1477. H. Dryadeum. Jord.! (E. Dryade.) — Tige de 6 à 9 décim. droite, roide, feuillée, hérissée et rude surtout dans sa partie inférieure, striée dans le haut; feuilles vertes, rudes et souvent hérissées en dessous, lancéolées ou ovales-lancéolées acuminées, rétrécies à leur base, fortement dentées à dents aiguës ouvertes; panicule roide en corymbe au sommet, à rameaux dressés, peu étalés, à pédicelles assez courts; involucre vert et mêlé de nuances sombres, subarrondi à la base, un peu resserré au sommet, à écailles obtuses, presque planes, les extérieures lâches au sommet et éparses jusque sur le pédicelle, les supérieures égalant à peine les aigrettes; duvet très rare; poils glandulifères assez nombreux, épars, n'égalant pas la moitié de la largeur de l'écaille; pédicelle chargé de quelques poils glanduleux; ligules d'un beau jaune à dents médiocres, glabres; styles jaunes un peu tristes en dehors; fruit brun rougeâtre à aigrette sale. Août, sept. ♃. Bois. — CHER. *Forêts d'Allogny*, *du Rhin-du-Bois*, *Vierzon.*

1478. H. Dryophilum. Jord.! (E. Dryophile.) — Souche courte, oblique; tige de 5 à 8 déc. droite, ferme, plus ou moins hérissée et

rude; feuilles vert clair, plus pâles, hérissées et rudes en dessous, ovales ou oblongues-lancéolées, aiguës, à dents inégales, aiguës, très ouvertes: panicule en corymbe au sommet, à rameaux dressés un peu étalés, un peu flexueux; pédoncules munis de bractéoles, d'un duvet blanchâtre et de quelques poils; involucre subarrondi, ovale à la base, à écailles obtuses couronnant les jeunes boutons, lâches, subétalées à leur pointe, presque planes sur le dos; duvet peu abondant; poils entremêlés peu serrés, les glandulifères grêles beaucoup plus courts que la moitié de la largeur de l'écaille, les autres plus nombreux et plus longs; ligules jaunes à dents assez profondes; styles jaunes; fruit brun-rougeâtre à aigrette sale. Juillet, août ♃. Bois. — CHER. *Bois de Marmagne.*

1479. H. dyscolum. Jord. (E. difficile.) — Tige de 6 à 8 déc. droite, roide, hérissée dans sa moitié inférieure; feuilles vert-clair, plus pâles et hérissées ou rudes en dessous, nombreuses, ovales lancéolées, à pointe un peu oblique, rétrécies et subsessiles à la base, inégalement dentées à dents ouvertes; panicule droite, roide, terminée en corymbe serré, à rameaux dressés-étalés; pédoncules courts, garnis de duvet et de poils; involucre d'un vert un peu obscur, subarrondi à la base, non resserré au sommet, à écailles obtuses à peine un peu lâches à la pointe, le plus souvent apprimées, ne couronnant le jeune bouton que dans son premier état, accombantes sur l'aigrette du fruit qu'elles égalent à peine; duvet rare; poils entremêlés, les glandulifères petits peu nombreux, très courts, les autres grêles; ligules jaunes à dents glabres assez fortes; styles jaunes; fruit brun rougeâtre, aigrette sale. Juin, juillet ♃. Bois. — CHER. *Bois de Marmagne* (Déséglise). — Très voisin du précédent, mais plus roide; pédoncules plus courts, plus serrés, plus précoce de 15 à 20 jours.

1480. H. Pictaviense. Sauz.! et Maill. in Bill. Arch. 1855, p. 335. (E. du Poitou.) — Tige de 6-12 déc. droite, roide, hérissée inférieurement, rude; feuilles vertes, opaques, dressées étalées, parsemées sur les 2 faces de poils courts rudes, sessiles, lancéolées, très rétrécies à la base, à dents étalées, espacées; feuilles inférieures rétrécies en pétiole et rapprochées parfois en fausse rosette; panicule en corymbe lâche, à rameaux un peu étalés; pédoncules grêles un peu renflés, munis de duvet et de quelques poils; involucre vert, rougissant ensuite, subarrondi ovale à la base, à écailles obtuses apprimées, les extérieures descendant sur le pédicelle, assez denses et un peu épaisses, les supérieures accombantes, n'égalant pas tout à fait les aigrettes, ne couronnant pas les jeunes boutons; poils entremêlés, les glandulifères fins, petits, pâles, noirâtres à la base, très courts, les autres assez nombreux, ascendants, noirs inférieurement, blancs du reste; ligules d'un jaune clair, rétrécies du sommet vers la base, à dents médiocres, glabres; styles jaunes, un peu sales; fruits d'un gris roux à aigrette blanc sale. Juillet, août ♃. Bois, coteaux. — *Deux-Sèvres. — Env. d'Angers. — Châteauroux.*

1481. H. æstivale. Jord.! (E. d'été.) — Tige de 6-12 déc. droite, rude, hérissée dans sa partie inférieure; feuilles nombreuses, vertes, les inférieures rougissant parfois, hérissées ou rudes en dessous, larges, ovales lancéolées acuminées, à dents grosses et ouvertes, toutes atténuées en un petit pétiole; panicule ouverte, en corymbe, à rameaux un peu arqués; pédoncules courts rapprochés, chargés de

duvet et de poils entremêlés assez longs; involucre petit, d'un vert assez clair, subarrrondi à la base, à écailles obtuses, lâches au sommet, couronnant un peu les jeunes boutons, égalant les aigrettes; duvet peu abondant à la base de l'involucre, poils entremêlés, les glandulifères plus nombreux, grêles, noirs à la base, jaunâtres au sommet, égalant à peine la moitié de la largeur de l'écaille, les autres plus longs; ligules d'un beau jaune foncé, à dents glabres assez grandes; styles jaunes; fruit brun rougeâtre, aigrette sale. Juillet ♃. Bois. — CHER. *St-Florent, forêt du Rhin-du-Bois.*

SOUS-SECT. e. *Caractères à peu près de la Sous-sect.* d, *mais feuilles toujours plus ou moins maculées.*

1482. H. Deseglisei. Jord.! (E. de Déséglise.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, roide, lisse au sommet, rameuse parfois dès la base; feuilles vertes, parsemées de taches brunes, rudes en dessous, lancéolées acuminées, rétrécies en pétiole, à dents irrégulières grosses, étalées; panicule roide, souvent allongée en corymbe au sommet, à rameaux droits, peu étalés; involucres subovales à la base, à écailles obtuses, les extérieures un peu lâches à leur pointe, les autres apprimées, couronnant un peu les jeunes boutons, accombantes et égalant à peine les aigrettes; duvet rare et lâche; poils glandulifères presque nuls, très petits, à peine visibles, les autres assez serrés, noirs et renflés à la base, blanchâtres du reste, flexueux et médiocrement allongés; ligules peu serrées d'un beau jaune, à dents médiocres, presque glabres; styles jaunes; fruit noirâtre à aigrette blanc sale. Juillet ♃. Bois. — CHER. *Forêt du Rhin-du-Bois, Marmagne, St-Florent.*

1483. H. amphibolum. Jord.! (E. ambiguë.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, roide, effilée, brun-rougeâtre, hérissée dans sa partie inférieure et rude, feuilles nombreuses, couvertes de taches d'un brun rougeâtre, étroites, lancéolées aiguës, rétrécies en pétiole, rudes et hérissées en dessous, à dents étalées, panicule en corymbe irrégulier, à pédoncules pauciflores, parsemés de duvet et de poils; involucre petit, verdâtre, arrondi à la base, à écailles à peine un peu aiguës apprimées accombantes, les extérieures un peu lâches, poils peu nombreux, entremêlés, les glandulifères petits, grêles, très courts, peu visibles, les autres plus nombreux, plus longs; ligules jaunes peu serrées, à dents assez grandes, styles jaunes, fruit brun noirâtre à aigrette blanc sale. Juillet, août ♃. Bois, taillis. — RHONE, Givors (Jord.!). — M.-ET-L. *Forêt de Brissac, St-Hilaire près Saumur.*

1484. H. Boreanum. Jord.! (E. de Boreau.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, élancée, d'un rouge violet, hérissée et rude, feuilles vertes parsemées de petites taches brunes toutes confluentes, ou souvent toutes lavées de rouge violet, surtout en dessous et sur les nervures, herissées en dessous, longuement lancéolées, rétrécies aux deux bouts, profondément incisées en dents écartées, inégales et un peu courbées, rameaux peu étalés, dressés en panicule corymbiforme, involucre court, gros à écailles apprimées obtuses, épaissies sur le dos à la base, poils glanduleux très petits, très peu nombreux, les autres ascendants, noirs à la base, blanchâtres du reste, ligules d'un beau jaune, à dents médiocres, styles jaunes; fruits noirâtres à aigrette sale. Juillet, août ♃. Bois clairs, landes. — *Région de l'Ouest, env. de Saumur, d'Angers. — Deux-Sèvres,* etc..

SOUS-SECT. f. *Involucre à poils courts, peu nombreux, écailles un peu obtuses, apprimées ou un peu lâches au sommet, feuilles peu rapprochées, très rétrécies à leur base, très vertes, souvent dentées à dents aiguës, panicule en corymbe : plantes roides, peu velues, estivales.*

1485. H. conspicuum. Jord.! (E. remarquable.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, presque lisse, feuilles vertes, lancéolées aiguës, rétrécies en un petit pétiole court, brièvement dentées et rudes sur les bords, panicule assez large, à rameaux dressés-étalés, involucre vert, subarrondi à la base, à écailles obtuses; la plupart apprimées, quelques-unes couronnant le jeune bouton, accombantes et égalant presque l'aigrette du fruit, duvet rare et très lâche, poils la plupart glandulifères, fins, noirâtres, courts, les autres à peine plus longs et très rares, ligules jaunes à dents glabres médiocres, styles grêles livides, fruit brun à aigrette sale. Juillet ♃. Bois des montagnes. — LOIRE. *Mont-Pilat* (Jordan).

1486. H. stenocladum. Jord.! (E. fluette.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, grêle, élancée, presque lisse ; feuilles éparses, petites, étroitement lancéolées aiguës, rétrécies en pétiole court, à dents courtes peu nombreuses, un peu velues en dessous, panicule lâche, rameaux et pédoncules grêles, effilés, dressés étalés ; involucre subovale à la base, à écailles un peu aiguës, les extérieures lâches, les intérieures peu serrées accombantes sur la fleur, couronnant les jeunes boutons, duvet rare et fin, avec des glandules sessiles, poils épars entremêlés, les glandulifères très fins, noirs et dilatés à la base, égalant presque la largeur de la moitié de l'écaille, les autres égalant sa largeur, ligules jaunes à dents assez profondes, styles jaunes chargés en dehors de poils sales, fruit brun à aigrette sale. Juillet, août ♃. Bois montueux. — *Région de l'Est.*

1487. H. auristylon. Jord.! (E. à style doré.) — Tige de 4 à 6 déc. droite, grêle. rude, feuilles vertes, un peu velues en dessous, rudes aux bords faiblement dentées, lancéolées aiguës, rétrécies en pétiole, panicule médiocre à rameaux courts, grêles peu étalés, involucre presque ventru arrondi à la base, à écailles un peu obtuses, lâches et un peu étalées au sommet, couronnant un peu le jeune bouton, presque accombantes et presque égales aux aigrettes du fruit, duvet très rare, poils presque mêlés, les glandulifères très courts, les autres plus longs peu nombreux, ligules d'un très beau jaune foncé, à dents médiocres, styles d'un beau jaune, fruit brun, à aigrette blanc sale. Juillet ♃. Bois montagneux. — LOIRE. *Mont-Pilat* (Jordan).

1488. H. Sagoti. Jord.! (E. de Sagot.) — Tige de 8-10 déc. droite, ferme, hérissée et rude, feuilles nombreuses, vertes, longues, lancéolées aiguës, rétrécies aux deux bouts presque pétiolées, velues en dessous, à dents profondes ouvertes, panicule ample, allongée, subfastigiée au sommet, à rameaux grêles, flexueux, dressés étalés, pédoncules un peu renflés ; involucre subovale à la base, à écailles apprimées un peu obtuses, à la fin un peu lâches, couronnant à peine un peu le bouton, duvet floconneux farineux, poils mêlés peu denses, les glandulifères menus, très courts, les autres plus longs et plus rares, ligules jaunes à dents assez grandes très inégales, styles jaunes, fruit brun-noirâtre à aigrette blanc sale. Juin, juillet ♃. Bois montueux. — YON. Magny-sur-Yonne (Sagot).

1489. H. firmatum. Jord.! (E. affermie.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, ferme, hérissée et rude surtout dans sa partie inférieure, feuilles d'un beau vert, un peu épaisses, un peu coriaces, un peu rudes en dessous, ovales lancéolées subacuminées, à pointe un peu tordue; panicule ouverte, à rameaux dressés-étalés; involucre assez gros subarrondi à la base, à écailles obtuses, lâches et un peu étalées à la pointe, couronnant les jeunes boutons, non apprimées sur le fruit dont elles égalent les aigrettes, duvet presque nul, poils peu nombreux, entremêlés, les glandulifères très petits, ligules jaunes à dents assez fortes, styles jaunes, fruit rouge brun à aigrette sale. Juillet, août ♃. Bois. — Cher. *Bois de Marmagne.*

1490. H. analogum. Jord.! (E. analogue.) — Tige de 4 à 7 déc. droite, grêle, effilée, un peu rude; feuilles d'un vert gai lancéolées étroites bordées de plusieurs dents inégales, un peu tordues à la pointe rétrécies aux deux bouts et surtout atténuées en pétiole, dressées-étalées; panicule lâche, ample, à rameaux droits, peu étalés; involucre vert, ovale à la base, à écailles un peu obtuses, couronnant un peu les jeunes boutons, les extérieures très lâches un peu étalées au sommet, les intérieures droites à peine accombantes, bientôt étalées à leur pointe, n'égalant pas les aigrettes: duvet rare; poils un peu mêlés, les glandulifères bien plus nombreux, très courts assez denses, pâles, noirâtres à leur base, ascendants les autres rares un peu plus longs; ligules jaunes à dents médiocres; styles jaunes; fruit noirâtre à aigrette blanc sale. Juillet, septembre ♃. Bois. — Plus grêle, moins élevé, plus précoce que *firmum*, dont il est très voisin.

1491. H. firmum. Jord.! in Cat. Dij. 1848, p. 22 (E. ferme). — Tige de 10 à 15 déc. droite, ferme, roide, un peu rude; feuilles vertes, peu velues, allongées lancéolées rétrécies aux deux bouts, presque toutes longuement atténuées en pétiole, bordées de dents nombreuses, profondes un peu arquées; panicule rétrécie en corymbe au sommet, à rameaux peu ouverts; involucre subovale à la base, à écailles obtuses, couronnant très lâchement les jeunes boutons; poils glandulifères petits plus nombreux, les autres plus longs en petit nombre; ligules d'un beau jaune; styles jaunes; fruits noirâtres; aigrette sale. Août, septembre ♃. Bois.

1492. H. rigidatum. Jord.! (E. roidie.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, roide, rude inférieurement, lisse dans le haut; feuilles vertes, velues ou rudes en dessous, lancéolées aiguës, à dents inégales, fortes, étalées; panicule oblongue en corymbe au sommet, à rameaux dressés-étalés; pédoncules courts, entassés au sommet des rameaux parsemés d'un duvet blanchâtre, à poils peu nombreux; involucre vert pâle, arrondi à la base, à écailles un peu obtuses, apprimées, ou un peu lâches au sommet couronnant à peine les jeunes boutons, accombantes sur le fruit dont elles n'égalent pas l'aigrette; duvet très rare; poils glandulifères très courts, les autres plus longs très peu nombreux; ligules d'un jaune clair à dents médiocres ou petites; styles jaunes, seulement un peu verdâtres à la base; fruit noirâtre à aigrette blanc sale. Juillet, août ♃. Bois. — Cher. *Bois de Marmagne.*

1493. H. arrectum. Jord.! (E. dressée.) — Tige de 6-10 déc. droite,

roide, rude dans le bas, lisse du reste; feuilles vert clair, plus ou moins velues ou rudes en dessous, lancéolées, munies de grosses dents profondes et irrégulières; panicule roide, à rameaux dressés-étalés; pédoncules courts un peu hispides, involucre petit, un peu ventru, un peu resserré au sommet, subarrondi à la base, à écailles obtuses, les extérieures à pointe lâche, étalée, couronnant les jeunes boutons, les intérieures accombantes sur le fruit dont elles dépassent presque les aigrettes; duvet presque nul; poils presque tous glanduleux épars, n'égalant pas la moitié de la largeur de l'écaille, les autres plus longs rares; ligules d'un beau jaune, à dents assez petites; styles jaunes; fruit noirâtre à aigrette sale. Juillet, août ♃. Bois. — CHER. *St-Florent*.

1494. H. stricticaule. Jord.! (E. à tige roide.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, roide, grêle, hérissée et rude; feuilles d'un vert gai, plus ou moins velues ou rudes en dessous, lancéolées, grossièrement et inégalement dentées; panicule fournie, subfastigiée, à rameaux dressés-étalés; pédoncules courts, non hispides; involucre subovale à la base à écailles obtuses, apprimées un peu lâches a leur pointe, couronnant un peu les jeunes boutons, presque accombantes sur le fruit et égalant presque les aigrettes; duvet rare; poils mêlés peu denses, les glandulifères plus nombreux, très courts, les autres rares peu allongés; ligules d'un beau jaune, à dents médiocres, glabres, styles jaunes; fruit brun à aigrette blanc sale. Juin, août ♃. Bois. — CHER. *Forêts du Rhin-du-Bois et d'Allogny*.

1495. H. viretorum. Jord.! (E. des bocages.) — Tige de 3 à 6 déc. droite, grêle, velue, rude, surtout dans le bas; feuilles d'un vert gai, dressées étalées, brièvement pétiolées, largement lancéolées, à pointe un peu oblique, à dents grosses et ouvertes; panicule peu fournie, à rameaux dressés, involucre vert, à écailles un peu aiguës couronnant les boutons, à pointe lâche un peu étalée, les intérieures accombantes au sommet sur le fruit et n'égalant pas tout à fait les aigrettes; poils mêlés, épars, les glandulifères courts, les autres plus longs en petit nombre, quelques poils mêlés en très petit nombre sur les pédoncules; ligules d'un beau jaune, à dents médiocres; styles jaunes, fruit rouge brun; aigrette sale. Juillet, août ♃. Bois montagneux. — LOIRE. *Mont-Pilat* (Jordan).

SOUS-SECT. g. *Involucre chargé de poils, à écailles apprimées ou un peu lâches au sommet, feuilles de la tige sessiles à dents aiguës.*

1496. H. Lamyi. Schultz! (E. de Lamy.) *H. hirsutum*. Fl. cent. Ed. 2, nº 1200, *suadente* Koch! non Bernh. — Tige de 8 déc. dressée, ferme, striée hérissée, garnie de feuilles larges, hérissées, inégalement bordées de dents fines aiguës, les inférieures rétrécies en pétiole, elliptiques ovales, les caulinaires étroitement sessiles, presque embrassantes, ovales aiguës; panicule à rameaux un peu flexueux ascendants, étagés, un peu feuillés; pédoncules munis de duvet, de longs poils et de bractéoles; involucre gros, vert, subarrondi ovale à la base, à écailles obtuses, droites, égalant au moins les aigrettes sales, involucre hérissé de longs poils, mêlés de poils glandulifères beaucoup plus petits, ligules d'un jaune clair à dents assez fortes, styles livides. Août ♃. Bois. — CORRÈZE. bois de Bord (Lamy).

SOUS-SECT. b. *Involucre hispide, à écailles apprimées ou un peu lâches, feuilles subpétiolulées, à dents aiguës.*

1497. H. insuetum. Jord.! (E. inaccoutumée.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, effilée, hérissée ou rude dans le bas; feuilles vert clair, presque également éparses, dressées étalées, les inférieures rétrécies en pétiole, les autres sessiles, un peu rudes en dessous, lancéolées acuminées, chargées de dents nombreuses, inégales, amincies et aiguës; panicule à rameaux dressés en corymbe; involucre un peu blanchâtre, subarrondi à la base, à écailles un peu obtuses, apprimées, couronnant un peu les jeunes boutons; duvet lâche, floconneux aranéeux; poils mêlés, les glandulifères très courts, très peu nombreux, les autres denses, allongés flexueux, à base noirâtre très dilatée, blanchâtres du reste; ligules jaunes, à dents assez profondes; styles jaunes; fruit brun à aigrette blanc sale. Juillet, août ♃. Bois montagneux. — LOIRE. *St-Etienne* (Jordan).

1498. H. cuspidatum. Jord.! (E. cuspidée.) — Tige de 10 à 15 déc. droite, hérissée et rude inférieurement; feuilles éparses, rudes en dessous, rétrécies en pétiole très court dans les supérieures, ovales lancéolées longuement acuminées en pointe oblique, profondément et étroitement lacinié-dentées, à dents un peu infléchies très aiguës; panicule lâche, inégalement subfastigiée; involucre subarrondi ovale à la base, à écailles un peu obtuses, couronnant un peu les boutons, lâches à leur pointe et dépassant les aigrettes; poils denses mêlés, les glandulifères très courts, noirâtres à leur base, jaunâtres du reste, les autres blancs au sommet allongés, flexueux; ligules jaunes pâles à dents médiocres glabres; styles livides; fruit brun à aigrette sale. Juillet, août ♃. Bois.

SECT. 2. **Pulmonaroïdea.** — Panicule aphylle; involucre à écailles aiguës ou un peu obtuses, irrégulièrement imbriquées; aigrette à rayons inégaux; feuilles radicales contractées en pétiole, persistantes en rosette; tiges plus ou moins feuillées ou presque aphylles.

SOUS-SECT. a. (H. sylvaticum Auct.) *Feuilles des rosettes plus ou moins rétrécies, un peu contractées en pétiole, manquant souvent à la fleuraison; tiges élevées, feuillées.*

1499. H acuminatum. Jord.! in Cat. Gren. 1849. p. 17. (E. acuminée.) — Tige de 8 à 12 déc. droite, roide, fistuleuse, hérissée à la base, un peu rude; feuilles d'un vert foncé, un peu velues en dessous, nombreuses, lancéolées ou ovales lancéolées acuminées, longuement pétiolées, les supérieures subsessiles, toutes profondément incisé-dentées, à dents étroites aiguës étalées ou portées en avant; panicule en corymbe au sommet, à rameaux flexueux, dressés-étalés; pédoncules courts, canescents, et hérissés de poils noirâtres; involucre subarrondi ovale à la base, à écailles un peu obtuses accombantes, poils un peu mêlés, les glandulifères noirâtres égalant presque la largeur de l'écaille, les autres plus longs très peu nombreux; ligules d'un jaune clair; styles presque olivâtres. Juillet ♃. Bois argileux.

1500. H. tortifolium. Jord.! (E. à feuilles tordues.) — Tige de 4 à 6 déc., droite, velue inférieurement; feuilles éparses velues en dessous, oblongues lancéolées, rétrécies en pétiole, à limbe un peu tordu au sommet surtout dans les supérieures, inégalement dentées

ou incisées, à dents aiguës; panicule en corymbe au sommet, à rameaux dressés peu étalés; involucre à écailles apprimées, un peu obtuses, ne couronnant pas le bouton, accombantes sur le fruit, égalant à peine les aigrettes; poils tous glanduleux, peu denses, menus, égalant ou dépassant un peu la largeur de l'écaille; duvet farineux assez copieux; ligules d'un beau jaune, à dents médiocres glabres; styles d'un jaune sale; aigrette blanc sale. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. — AC. *dans la région des montagnes, Pilat*, etc. (Jordan).

1501. H. brevidentatum. Jord.! (E. à dents courtes.) — Tige de 5 8 déc. droite, effilée, un peu rude, peu feuillée; feuilles d'un vert pâle ou un peu jaunâtre, espacées, lancéolées acuminées, à dents courtes fines, ou presque entières, presque lisses, panicule lâche à rameaux en corymbe dressés étalés; involucre verdâtre, subarrondi ovale à la base, à écailles apprimées, ne couronnant pas les boutons, accombantes sur le fruit dont elles égalent à peine les aigrettes; poils glanduleux égalant au moins la largeur de l'écaille, les autres très rares ou nuls; pédoncules à poils égalant à peu près leur diamètre; duvet floconneux assez abondant; ligules d'un beau jaune; styles olivâtres; fruit noirâtre; aigrette blanc sale. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. — Loire. *Pilat* (Jordan).

1502. H. Cheriense. Jord.! (E. du Cher.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, rameuse, hérissée et rude dans sa partie inférieure, lisse dans le haut; feuilles médiocres, velues en dessous, lancéolées ou ovales lancéolées, aiguës, dentées, à dents courtes presque en scie, les radicales brièvement pétiolées, les caulinaires atténuées en pétiole court, presque en coin à la base, ou sessiles; panicule lâche, presque en corymbe, à rameaux droits, un peu étalés; pédicelles allongés; involucre assez gros, arrondi à la base, à écailles un peu obtuses, les extérieures un peu lâches, les intérieures apprimées, couronnant un peu le bouton, égalant à peine les aigrettes blanchâtres; duvet rare; poils glanduleux égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres très rares ou nuls; pédoncules à poils moitié plus courts que leur diamètre; ligules jaunes, denses, assez grandes, glabres; styles jaunes un peu livides. Juin, juillet ♃. Bois. — Cher. *Bois de Marmagne, forêt du Rhin-du-Bois.*

1503. H. querceticolum. Jord.! (E. amie des chênes.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, rameuse, hérissée et rude; feuilles d'un vert gai, un peu hispides, rudes en dessus, assez larges, les inférieures ovales obtuses, brièvement pétiolées, fortement dentées à leur base, les caulinaires ovales lancéolées aiguës, un peu pétiolées, inégalement dentées à dents aiguës; panicule ample en corymbe subfastigié, à rameaux droits, peu étalés; involucre un peu obscur, subovale à la base à écailles apprimées, à pointe à la fin lâche, un peu aiguë, non accombantes, égalant presque les aigrettes blanchâtres, poils glandulifères épaissis et noirs à la base, assez denses, flexueux, égalant à peine la moitié de la largeur de l'écaille, les autres très rares ou nuls; duvet très rare; pédoncules un peu épaissis, chargés de poils qui n'égalent pas la moitié de leur diamètre; ligule d'un beau jaune, dents assez grandes; styles jaunes. Juin, août ♃. Bois et coteaux calcaires. — Cher. *Berry, Marmagne. — Coteaux de la Loire*, etc.

1504. H. finitimum. Jord.! (E. limitrophe.) — Tige de 6-9 décim. droite, rude dans le bas; feuilles d'un vert gai, assez nombreuses, lancéolées acuminées, rétrécies en pétiole, inégalement dentées à dents aiguës; panicule peu élargie, à rameaux et pédoncules dressés étalés; involucre subarrondi à la base, resserré au sommet, à écailles accombantes apprimées sur le fruit dont elles égalent les aigrettes; poils tous glanduleux, assez denses, un peu roides, noirs et dilatés à la base, roux au sommet, courts; duvet peu abondant; ligules d'un beau jaune mais pas très intense, à dents médiocres; styles jaunes, un peu sales vers leur base; fruit brun, aigrette sale. Juin ♃. Bois.

1505. H. argillaceum. Jord.! in Cat. Gren. 1849, p. 17. (E. de l'argile.) — Tige de 4-8 déc. droite, rameuse, feuillée, hérissée dans le bas, un peu rude, non fistuleuse; feuilles d'un vert gai, un peu velues, les radicales elliptiques ovales, ou largement lancéolées aiguës, rétrécies en pétiole long, hérissé, les caulinaires décroissantes un peu pétiolées, plus aiguës, toutes dentées, surtout vers le bas, à dents plus ou moins profondes, étalées; panicule à rameaux roides, dressés étalés, les supérieurs un peu fastigiés; pédoncules courts en corymbe; involucre à écailles un peu aiguës, apprimées, poils denses, glandulifères bruns, noirs à leur base; ligules d'un jaune foncé; styles jaunes, aigrette blanchâtre. Juin ♃. Bois et coteaux argileux.

1506. H. erubescens. Jord.! (E. rougissante.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, un peu hérissée, rude, rougeâtre; feuilles velues en dessous un peu rudes, souvent lavées de rougeâtre, ovales ou elliptiques oblongues aiguës, dentées surtout dans leur moitié inférieure, à dents très courtes, formées par un mucron aigu ou parfois plus prononcées, les caulinaires peu nombreuses espacées; panicule en corymbe au sommet, à rameaux et pédoncules dressés étalés, un peu flexueux; involucre vert obscur, subarrondi à la base, à écailles obtuses couronnant un peu le bouton, apprimées sur le fruit dont elles égalent à peine l'aigrette; duvet floconneux, poils glanduleux noirâtres, égalant au moins la moitié de la largeur de l'écaille; pédoncules munis de duvet et de poils glanduleux; ligules jaunes à dents médiocres; styles jaunes, aigrette sale. Juin, août ♃. Bois, coteaux couverts. — Cher. *Forêt du Rhin-du-Bois. — Coteaux de la Loire et du calcaire crétacé.*

1507. H. nemophilum. Jord.! (E. némophile.) — Tige de 4 à 7 déc. droite, hérissée à la base, rude; feuilles d'un vert gai, velues et rudes surtout en dessous, ovales-lancéolées ou lancéolées aiguës, à dents inégales ouvertes terminées en mucron; panicule étalée seulement au sommet, à rameaux dressés-étalés; pédoncules assez courts à duvet cendré et à poils glanduleux égalant à peine la moitié de leur diamètre; involucre subarrondi-ovale à la base, resserré au sommet, à écailles apprimées couronnant un peu le bouton, un peu aiguës, à pointe à la fin lâche, dépassant un peu les aigrettes blanchâtres; duvet lâche floconneux, poils glandulifères denses, grêles, longs, d'un noir clair, jaunâtres dans le haut, flexueux égalant presque la largeur de l'écaille; ligules d'un beau jaune peu serrées, à dents médiocres; styles jaunes. Juin, juillet ♃. Bois. — Cher. *Forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois. — Env. d'Angers.*

1508. H. umbraticolum. Jord.! (E. amie de l'ombre.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, hérissée inférieurement, rude; feuilles vertes, plus ou moins velues et rudes surtout en dessous, pétiolées lancéolées aiguës, brièvement dentées; panicule ouverte, à rameaux et pédoncules étalés un peu roides; involucre vert clair, arrondi, subtronqué à la base, presque ventru, très resserré et presque étranglé au sommet, à écailles subaiguës, quelques-unes un peu lâches au sommet, les autres apprimées, couronnant à peine un peu le bouton, accombantes sur le fruit dont elles égalent les aigrettes; duvet rare, plus abondant sur les pédoncules parsemés de petits poils épars, poils glandulifères courts, assez robustes, noirâtres à leur base, jaunâtres du reste; ligules d'un beau jaune, à dents médiocres glabriuscules; styles jaunes; fruit brun à aigrette blanchâtre. Juin, juillet ♃. Bois. — Cher. *Forêts du Rhin-du-Bois et d'Allogny.* — Nièv. *Bois de Faye près Nevers*, etc.

1509. H. festinum. Jord.! (E. hâtive.) — Souche garnie de fibres, souvent multicaule; tige de 4 à 8 déc. droite, rameuse, hérissée dans le bas, rude, à 3 ou 4 feuilles vertes, lancéolées acuminées, dentées, rudes en dessous; panicule courte, lâche, à rameaux et pédoncules verdâtres, grêles, flexueux, munis de poils au moins 2 fois plus courts que leur diamètre; involucre vert, arrondi à la base, resserré au sommet, à écailles aiguës, apprimées, couronnant un peu le bouton, presque infléchies, quelques-unes lâches, accombantes sur le fruit et dépassant presque les aigrettes; poils glandulifères grêles, flexueux, plus courts que la largeur de l'écaille; ligules d'un beau jaune à dents médiocres, glabres; styles jaunes; fruit brun noirâtre à aigrette blanchâtre. Mai, juillet ♃. Bois. — Cher. *Bois de Marmagne.* — M.-et-L. *St-Sulpice, coteaux de la Loire, Villevêque.*

1510. H. chlorophyllum. Jord.! (E. vert jaunâtre.) — Tige de 3 à 6 déc. droite, assez grêle, fistuleuse, plus ou moins hérissée et rude, peu feuillée; feuilles vert jaunâtre, ovales ou elliptiques lancéolées aiguës, poilues et rudes en dessous, à dents courtes, fines, formées par un mucron calleux; panicule lâche à rameaux courts, flexueux; pédoncules et involucre parsemés de duvet et de poils glanduleux, courts, noirâtres; involucre subarrondi à la base, à écailles apprimées dépassant presque les aigrettes blanchâtres; ligules d'un jaune foncé à dents assez profondes; styles jaunes, livides par dessiccation. Mai, juillet ♃. Bois calcaires. — M.-et-L. *Coteaux de la Loire, Parnay, bois de Chaloché !* — Sarthe. *Mézières, murs de Lavardin* (Légé).

1511. H. aurulentum. Jord.! (E. dorée.) — Tige de 6 à 10 décim. droite, ferme, élancée, souvent presque lisse au sommet; feuilles d'un beau vert, presque lisses en dessus, elliptiques lancéolées aiguës, bordées de dents grosses, profondes, irrégulières; panicule ouverte élargie, à rameaux dressés étalés; pédoncules assez courts, munis de poils courts; involucre arrondi à la base, subtronqué à écailles obtuses apprimées, ne couronnant pas le bouton, presque accombantes et égalant presque les aigrettes; poils denses, un peu mêlés, les glandulifères nombreux, grêles, pâles, dépassant la moitié de la largeur de l'écaille; ligules d'un beau jaune, à dents médiocres un peu subciliées en dehors; styles jaunes, aigrettes blanchâtres. Juin, juillet ♃. Bois. — Cher. *Forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois.*

1512. H. percissum. Jord.! (E. découpée.) — Tige de 4 à 8 décim. droite, un peu flexueuse, peu feuillée; feuilles vert clair, poilues en dessous, point rudes, longuement lancéolées acuminées incisé-dentées, à dents longues portées en avant ou un peu étalées; panicule élargie, à rameaux allongés, roides étalés; involucre arrondi à la base, légèrement resserré au sommet, à écailles apprimées, à pointe à la fin un peu lâche, pâles un peu obtuses, égalant presque les aigrettes blanchâtres; poils mêlés, les glandulifères égalant à peine la moitié de la largeur de l'écaille, les autres moins nombreux, pas beaucoup plus longs; pédoncules à duvet blanchâtre et à poils courts; ligules d'un beau jaune, à dents assez profondes; styles d'un beau jaune. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. — Loire. *Mont Pilat* (Jordan).

1513. H. consociatum. Jord. (E. associée.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, fistuleuse, presque lisse, surtout au sommet, munie de 3 à 6 feuilles d'un vert gai, ovales lancéolées, rétrécies en pétiole, munies, surtout dans leur moitié inférieure, de dents profondes, ouvertes aiguës; panicule à rameaux et pédoncules dressés-étalés, subflexueux, rapprochés en corymbe; pédoncules munis de duvet et de poils un peu mêlés; involucre subarrondi à la base, d'un vert clair, à écailles un peu obtuses, apprimées, ne couronnant pas les boutons, n'égalant pas tout à fait les aigrettes blanchâtres; poils un peu mêlés, les glandulifères égalant à peine la moitié de la largeur de l'écaille, les autres un peu plus longs, bien moins nombreux, mais visibles; duvet rare; ligules jaunes à dents assez grandes; styles jaunes. Juin, juillet ♃. Bois. — Cher. *Forêt d'Allogny, route de Merry.* — M.-et-L. *Saumur, bois de Marsauleau.*

1514. H. aspernatum. Jord. (E. dédaignée.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, rameuse, fistuleuse, hérissée et rude, peu feuillée; feuilles poilues et rudes en dessous, pétiolées, les radicales subobtuses ovales, les caulinaires lancéolées aiguës, à dents aiguës plus ou moins prononcées; panicule peu étalée, à rameaux flexueux, dressés en corymbe; pédoncules épaissis, munis de duvet et de poils noirs; involucre subarrondi à la base, à écailles vert clair, un peu obtuses, un peu plus courtes que les aigrettes blanchâtres; poils entremêlés, les glandulifères noirâtres assez courts, les autres blanchâtres, moins nombreux, mais visibles; ligules assez grandes d'un beau jaune; styles olivâtres. Juin, juillet ♃. Bois calcaires. — Cher. *Mehun, Berry.* — M.-et-L. *Coteaux de la Loire.*

1515. H. latebrosum. Jord.! (E. cachée.) — Tige de 6 à 10 décim. droite, rameuse, fistuleuse, hérissée et rude; feuilles vertes, velues et rudes, éparses, lancéolées aiguës dentées, un peu obliques; panicule courte; pédoncules courts étalés, à poils épars; involucre vert, subarrondi à la base, resserré au sommet, à écailles obliquement apprimées, ne couronnant pas les boutons, accombantes sur le fruit dont elles égalent au moins les aigrettes; duvet rare, poils la plupart glandulifères, égalant presque la moitié de la largeur des écailles, les autres mêlés en petit nombre; ligules jaunes à dents médiocres, un peu ciliées en dehors; styles d'un jaune pas très pur, aigrette blanc sale. Juin, juillet ♃. Bois. — Cher. *Forêts du Rhin-du-Bois et d'Allogny.*

1516. H. paucifoliatum. Jord.! (E. peu feuillée.) — Tige de 4 à

7 déc. droite, rameuse parfois dès la base, rude et hérissée surtout inférieurement; feuilles vertes espacées et peu nombreuses sur la tige, velues en dessous, lancéolées aiguës, fortement dentées; panicule ample, à rameaux allongés et pédoncules grêles, peu étalés; involucre verdâtre, rougissant ensuite, arrondi à la base, le fructifère enflé, resserré au sommet; écailles un peu obtuses couronnant un peu les boutons, infléchies, égalant au moins les aigrettes, à pointes non accombantes; poils assez denses entremêlés peu épais; les glandulifères nombreux, égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres plus longs flexueux et blancs au sommet, duvet rare; ligules d'un beau jaune peu intense à dents médiocres; styles d'un jaune un peu triste. Mai, juillet ♃. Bois. — Cher. *Forêt du Rhin-du-Bois.* — *Env. de Guéret.* — *Angers!*

1517. H. aviicolum. Jord.! (E. des fourrés.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, velue et rude dans sa partie inférieure; feuilles éparses, poilues surtout en dessous, d'un vert gai assez pâle, pétiolées, lancéolées aiguës, dentées à dents ouvertes; panicule souvent élargie, à rameaux ouverts, flexueux; involucre vert pâle, arrondi à la base, à écailles à peine un peu aiguës, apprimées, ne couronnant pas les boutons, égalant presque les aigrettes blanchâtres; poils un peu entremêlés, les glandulifères nombreux, égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres un peu plus longs; ligules d'un beau jaune clair, à dents médiocres; styles jaunes. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. — *La Creuse.* — *Env. de Limoges.*

1518. H. medioximum. Jord.! (E. mitoyenne.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, fistuleuse, un peu hérissée et rude jusqu'au sommet; feuilles d'un beau vert un peu hérissées et rudes en dessus, ovales lancéolées, brièvement dentées; panicule en corymbe un peu resserré au sommet, à rameaux dressés étalés; pédoncules courts rapprochés; involucre vert obscur, resserré au sommet, à écailles un peu aiguës, pâles et infléchies à leur pointe, ne couronnant pas les boutons, non accombantes sur le fruit et au moins égales aux aigrettes blanchâtres; poils denses entremêlés, noirs à leur base, les glandulifères plus nombreux, plus courts que la largeur totale de l'écaille, les autres un peu plus longs; ligules d'un beau jaune foncé, à dents petites; styles d'un jaune un peu triste. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. — Loire. *Mont Pilat* (Jordan).

1519. H. Lortetiæ. Balb. Fl. Lyon. 2, p. 450. ex Jord. (E. de Lortet.) *H. nemorale* Jord.! ad amic. — Tige de 4 à 7 décim. droite, hérissée et rude dans sa partie inférieure; feuilles pâles en dessous, un peu poilues surtout en dessous, les radicales ovales elliptiques subobtuses, presque entières, les caulinaires éparses peu nombreuses, rétrécies en pétiole, oblongues elliptiques un peu aiguës, à dents très petites et très courtes; panicule à rameaux dressés un peu ouverts; pédoncules épaissis et munis de bractéoles, d'un duvet un peu farineux et de poils 2 fois plus courts que leur diamètre; involucre vert clair, à écailles apprimées égalant les aigrettes blanchâtres; poils entremêlés, les glandulifères courts, à base dilatée, presque tout noirs, pâles seulement à la pointe, les autres nombreux plus longs; ligules d'un beau jaune, styles jaunes. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. — Loire. *Mont Pilat* (Jordan).

1520. H. reconditum. Jord.! (E. des solitudes.) — Tige de 5 à 9 déc. droite, effilée, assez ferme, un peu rude; feuilles vert clair, éparses, pétiolées, lancéolées aiguës, dentées dans leur partie inférieure, les radicales parfois parsemées de quelques taches, les caulinaires éparses souvent sans taches; panicule en corymbe ouvert, à rameaux et pédoncules dressés-étalés, à pédoncules courts, à duvet blanchâtre, mêlé de quelques poils courts; involucre petit, d'un vert obscur, subarrondi, ovale à la base, resserré au sommet, à écailles un peu obtuses, apprimées, presque accombantes, à pointes à la fin un peu lâches, égalant presque les aigrettes du fruit, ne couronnant pas les jeunes boutons; poils à peine entremêlés, presque tous glandulifères, assez robustes, noirs à la base, jaunâtres au sommet, égalant au moins la largeur de la moitié de l'écaille, les autres presque nuls, duvet lâche, menu; ligules jaunes, peu serrées, à dents assez profondes; styles d'un jaune sale, mais pas tout à fait livide. Juin, juillet ♃. Bois. — *Mont-Dore.* — CHER. *Forêt du Rhin-du-Bois.* — *Maine-et-Loire.*

1521. H. arrectarium. Jord.! (E. droite.) — Tige de 5 à 9 décim. droite, roide, peu velue, rameuse; feuilles vertes, parfois parsemées de taches brunes, surtout les radicales, lancéolées allongées, grossièrement dentées; panicule roide, en corymbe un peu serré, à rameaux roides, peu étalés; pédoncules courts, rapprochés, un peu blanchâtres; involucre arrondi à la base à écailles apprimées, presque accombantes sur le fruit dont elles égalent presque les aigrettes, à pointe un peu lâche au sommet; duvet peu abondant; poils un peu entremêlés, les glandulifères plus abondants, égalant presque la largeur de l'écaille, les autres peu nombreux à peine plus longs; ligules d'un très beau jaune à dents assez fortes; styles jaunes un peu tristes en dehors, aigrette blanchâtre. Juin, juillet ♃. — CHER. *Bois de Marmagne.*

1522. H. celsicaule. Jord.! (E. à tige élevée.) — Tige de 8 à 12 déc. droite, roide, élancée, peu velue; feuilles vertes, parfois un peu tachées, surtout les inférieures, pétiolées, ovales lancéolées acuminées, fortement dentées à dents aiguës; panicule un peu roide, en grappe corymbiforme, à rameaux dressés-étalés; pédoncules un peu épaissis, parsemés de duvet et de poils; involucre subarrondi, ovale à la base, à écailles à peine un peu aiguës, apprimées, non accombantes, à pointes à la fin un peu lâches, égalant les aigrettes, ne couronnant pas les jeunes boutons; duvet lâche, floconneux; poils peu denses, glandulifères, égalant presque la largeur de l'écaille, les autres presque nuls; ligules d'un beau jaune, à dents médiocres, glabrescentes; styles jaunes, aigrette blanchâtre. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. — LOIRE. *Mont-Pilat* (Jordan).

1523. H. Bastardianum. Bor. (E. de Bastard.) — Tige de 5 à 9 déc. droite, rude et hérissée de longs poils surtout à la base; feuilles hérissées de poils blancs, les radicales pétiolées ovales obtuses, parfois un peu tachées, les caulinaires 4 à 5 ovales lancéolées aiguës, rétrécies en pétiole court, les supérieures sessiles, toutes à dents larges étalées, aiguës; panicule peu fournie, à rameaux dressés en corymbe; pédoncules courts, munis de duvet et de poils glanduleux; involucre ovoïde à la base, à écailles atténuées en pointe subobtuse, n'égalant pas les aigrettes; poils entremêlés, les glandulifères nom-

breux, allongés, noirâtres à glande jaunâtre, les autres peu nombreux; ligules d'un beau jaune à dents assez profondes; styles un peu livides. Juin, juillet ♃. Bois, coteaux pierreux. — M.-ET-L. *Chalonnes* (Bast.), *Savennières, Bauné, Etriché*, etc. — MAYEN. *Boissay*.

Obs. Cette belle forme (F. cent. éd. 2, n° 1202), distribuée par Bastard sous le nom de *lasiophyllum*, diffère de *l'approximatum* par sa fleuraison plus tardive, sa panicule plus appauvrie, ses feuilles à dents moins profondes, etc.

1524. H. approximatum. Jord.! Cat. Dij. 1848, p. 20. (E. rapprochée.) — Tige de 4-8 déc. poilue, un peu rude, striée, un peu fistuleuse, droite flexueuse, rameuse; feuilles vert-foncé, souvent chargées de taches brunes, velues en dessous et sur les pétioles, les radicales ovales elliptiques aiguës, à dents profondes lancéolées aiguës, ouvertes, les caulinaires 4 à 6 ovales lancéolées aiguës; panicule élargie en corymbe très lâche et ouvert, à rameaux et pédoncules allongés, un peu flexueux, dressés-étalés, blanchâtres et hérissés de poils; involucre arrondi à la base à écailles obtuses, apprimées; poils glandulifères noirs à la base, presque tous grêles, petits, les autres très rares; ligules d'un beau jaune, à dents assez grosses; styles jaunes, un peu tristes en dehors. Mai, juillet ♃. Bois, coteaux, murs. — *Limoges*. — *Chinon*. — *Saumur, Angers*. — *Nantes*, etc.

1525. H. maculisparsum. Jord.! (E. à taches éparses.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, ferme, plus ou moins velue ou rude; feuilles d'un beau vert, chargées de taches éparses, ovales ou lancéolées-ovales, aiguës, rétrécies aux deux bouts, brièvement dentées; panicule assez courte, en corymbe au sommet, à rameaux dressés-étalés peu allongés ainsi que les pédoncules; involucre arrondi à la base, un peu resserré au sommet, à écailles un peu obtuses, apprimées, n'égalant pas tout à fait les aigrettes d'un blanc sale, ne couronnant pas le jeune bouton; duvet peu abondant; poils la plupart glandulifères, égalant à peine la moitié de la largeur de l'écaille, les autres très rares, souvent nuls; ligules d'un beau jaune foncé, à dents assez profondes; styles jaunes. Juin, juillet ♃. Bois. — CHER. *Marmagne*. — Diffère de la suivante, dont elle est très voisine, par le port plus élevé et plus roide, la panicule d'une autre forme à rameaux plus courts, les involucres plus grands, les fruits plus gros à aigrette plus sale.

1526. H. anisodaleum. Jord.! (E. inégale.) — Souche oblique; tige de 6 à 9 déc. droite, plus ou moins velue et rude, souvent pourvue dès la base de longs rameaux dressés; feuilles d'un beau vert, chargées souvent de quelques taches petites éparses, surtout les inférieures, lancéolées aiguës, brièvement dentées; panicule droite, très longue, très inégale, à rameaux nombreux, axillaires, dressés, peu étalés, très inégaux, un peu fastigiés; involucre vert, arrondi à la base, un peu contracté au sommet, à écailles un peu obtuses, apprimées, à pointes à la fin lâches étalées, égalant presque l'aigrette blanchâtre, ne couronnant pas le bouton; duvet très rare presque nul; poils tous glandulifères, à base noire, dilatée, pâles jaunâtres au sommet, égalant à peine la moitié de la largeur de l'écaille; ligules d'un beau jaune intense, à dents non médiocres; styles jaunes. Juin, juillet ♃. Bois. — CHER. *Marmagne*.

1527. H. paucinævum. Jord.! (E. peu tachée.) — Tige de 4-8 déc. droite, rude souvent rougeâtre; feuilles éparses, 5-7 sur la tige, luisantes en dessus, parsemées de quelques taches petites souvent peu

apparentes, pâles et un peu hérissées en dessous, lancéolées aiguës, à dents nombreuses, fines et inégales; panicule ouverte, à rameaux et pédoncules dressés-étalés, ceux-ci chargés de poils glandulifères nombreux, assez longs; involucre vert obscur, arrondi à la base, à écailles apprimées un peu obtuses, égalant les aigrettes et ne couronnant pas le jeune bouton; duvet peu abondant; poils un peu entremêlés, les glandulifères bien plus nombreux, dépassant presque la largeur de la moitié de l'écaille, les autres à peine plus longs; ligules d'un beau jaune à dents assez fortes; styles d'un jaune triste un peu livides surtout en dehors. Juin, juillet ♃. Bois calcaires, murs. — CHER. *Mehun, bois de la Touche.*

1528. H. nævuliferum. Jord.! (E. porte-tache.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, plus ou moins velue et rude; feuilles d'un beau vert, chargées de taches brunes, toutes un peu pétiolées, larges ovales lancéolées aiguës, à dents souvent très courtes; panicule médiocre, à rameaux courts dressés-étalés; pédoncules courts chargés d'un duvet blanchâtre et de poils épars; involucre oblong-ovoïde, subarrondi ovale à la base, un peu resserré au sommet, d'un vert peu foncé, à écailles à peine un peu aiguës, apprimées, ne couronnant pas les jeunes boutons ovales-oblongs, accombantes sur le fruit, à pointes à la fin plus lâches égalant presque les aigrettes; poils noirs, peu denses, tous glandulifères, assez grêles, les plus longs égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille; ligules d'un très beau jaune foncé à dents assez profondes; styles un peu olivâtres. Juin, juillet ♃. Bois, coteaux. — CHER. *Forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois, Mehun, Vierzon.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.* — M.-ET-L. *Coteaux de Rochefort-sur-Loire.*

1529. H. spurcatum. Jord.! (E. salie.) — Tige de 4 à 8 déc. dressée, point roide, un peu fistuleuse, anguleuse, un peu hérissée et rude; feuilles vertes, velues, le plus souvent marquées de taches rouge-brunes, ovales ou oblongues-ovales aiguës, dentées, rétrécies en pétiole, 3 à 4 sur la tige, la supérieure sessile; panicule comme en corymbe, à rameaux dressés étalés; pédoncules courts, chargés de duvet et de poils glandulifères; involucre d'un vert un peu obscur, assez petit, subarrondi à la base, à écailles extérieures plus lâches, les intérieures apprimées, couronnant à peine un peu le bouton, infléchies, accombantes égalant les aigrettes; duvet peu abondant; poils glandulifères égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille; ligules jaunes à dents médiocres; styles un peu verdâtres en dehors. Juin, juillet ♃. Bois. — CHER. *Brécy.*

1530. H. inquinatum. Jord.! (E. souillée.) — Tige de 3 à 8 déc. droite velue, rude, peu feuillée; feuilles velues parsemées de taches brunes ou brun-noirâtres, pétiolées, largement oblongues, brièvement dentées, 2 à 3 seulement sur la tige; panicule ouverte, à rameaux dressés-étalés; pédoncules courts, un peu flexueux; involucre à écailles accombantes, apprimées, couronnant à peine les boutons, quelques-unes un peu lâches au sommet, n'égalant pas l'aigrette; poils un peu entremêlés, la plupart glandulifères, les autres plus rares épars; ligules d'un jaune foncé, à dents assez grandes; styles un peu olivâtres. Mai, juillet ♃. Bords des bois. — *Angers, Beaucouzé*

1531. H. spilophæum. Jord.! (E. spilophée.) — Tige de 4 à 8 déc.

droite un peu hérissée, un peu rude, peu feuillée; feuilles velues, un peu rudes, vertes, chargées de taches brunes, oblongues ovales un peu aiguës, à dents courtes et peu nombreuses, 2 à 4 seulement sur la tige; panicule comme en corymbe, à rameaux et pédoncules dressés étalés, ceux-ci chargés d'un duvet blanchâtre et de poils glanduleux; involucre vert obscur, arrondi à la base, à écailles un peu aiguës, ne couronnant pas les boutons, infléchies et égalant presque les aigrettes; duvet très peu abondant; poils un peu entremêlés, les glandulifères égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres plus rares un peu plus longs; ligules d'un jaune peu intense à dents médiocres; styles olivâtres en dehors. Juin, juillet ♃. Bois. — CHER. *Forêts du Rhin-du-Bois.*

1532. H. acutatum. Jord.! (E. aiguë.) — Tige de 5 à 10 déc. droite élancée, plus ou moins velue, un peu rude; feuilles grandes d'un beau vert, peu tachées, ovales acuminées en pointe très aiguë, longuement pétiolées ou rétrécies en pétiole, 3 à 5 sur la tige, toutes munies de dents peu nombreuses, étalées, fines et aiguës; panicule souvent élargie, presque en corymbe, à rameaux et pédoncules dressés étalés, ceux-ci parsemés de poils mêlés; involucre un peu rougeâtre, arrondi à la base, à écailles à peine un peu obtuses, sublanugineuses à la pointe, apprimées égalant au moins les aigrettes; duvet épars; poils entremêlés, les glandulifères très courts, les autres presque aussi nombreux, plus longs; ligules d'un beau jaune assez étroites, à dents médiocres; styles d'un jaune triste, pas tout à fait olivâtres. Juin, juillet ♃. Coteaux, vieux murs. — CHER. *St-Amand, Boursac près Allogny.*

1533. H. picturatum. Jord.! (E. peinte.) — Tige de 4-6 déc. droite, effilée, plus ou moins hérissée; feuilles velues, ordinairement toutes couvertes de taches brunes sur un fond vert, les inférieures ovales obtuses, presque entières, les autres ovales oblongues un peu aiguës, 2 à 3 seulement sur la tige, les supérieures presque sessiles; panicule peu fournie, à rameaux inégaux dressés, peu étalés; involucre d'un vert un peu obscur, subarrondi à la base, non resserré au sommet, à écailles extérieures à peine un peu plus lâches, couronnant presque le jeune bouton, accombantes et n'égalant pas les aigrettes; duvet peu abondant; poils un peu entremêlés, denses, courts, les glandulifères à base noire dilatée, les autres plus rares; ligules d'un beau jaune, les extérieures assez longuement rayonnantes, à dents médiocres; styles jaunes; fruit rougeâtre à aigrette blanchâtre. Mai, juillet ♃. Bois. — CHER. *Forêt du Rhin-du-Bois.* — M.-ET-L. *Bois de Chaloché!*

1534. H. tinctum. Jord.! (E. teinte.) — Tige de 3 à 6 déc. droite, velue peu feuillée; feuilles velues, couvertes de taches brun-noirâtres, ovales oblongues ou lancéolées aiguës, pétiolées, à dents inégales, aiguës; panicule peu fournie, en corymbe inégal, à rameaux et pédoncules dressés, peu étalés, grêles, munis d'un duvet lâche et de poils épars; involucre oblong-ovale, subarrondi à la base, à écailles lâches à la pointe, non infléchies et couronnant un peu les jeunes boutons; poils entremêlés, les glandulifères courts, moins nombreux, les autres blancs et flexueux allongés; ligules d'un beau jaune, peu denses, à dents médiocres, glabres; styles jaunes. Mai, juin ♃. Bois

secs. — M.-ET-L. *Forêt de Fontevrault*, *Champigny-le-Sec* (Trouillard), *Brissarthe* (Ledantec).

1535. H. divisum. Jord.! in Cat. Dij. 1848, p. 21. (E. divisée.) — Tige de 3-5 déc. finement velue, rude jusqu'en haut, fistuleuse, droite. flexueuse, inégalement bi-trifide ou rameuse dichotome ; feuilles vertes plus ou moins parsemées de taches brun-noirâtres, velues en dessous. les radicales ovales ou lancéolées elliptiques, rétrécies en pétiole long et étroit, incisé-dentées à dents inférieures lancéolées aiguës, étalées, les caulinaires 2-4 acuminées atténuées en pétiole court ; panicule lâche, à rameaux très inégaux, allongés, dressés étalés, un peu flexueux, munis de duvet et de poils noirâtres ; involucre à écailles linéaires atténuées aiguës, les extérieures lâches ; poils entremêlés, les glandulifères courts, les autres plus longs, blanchâtres ; styles jaunes, à peine un peu tristes en dehors ; ligules jaunes assez grandes. Mai, juin ♃. Bois et rochers granitiques.

1536. H. submaculatum. Jord.! (E. submaculée.) — Tige de 4-9 déc. droite hérissée et rude ; feuilles velues, plus ou moins maculées. larges, hérissées, grossièrement dentées, les inférieures ovales ou obovales très obtuses, rétrécies presque subitement en pétiole ou parfois un peu échancrées à la base, les caulinaires 3 à 5 ovales lancéolées un peu rétrécies en pétiole; panicule un peu roide, à rameaux dressés, peu étalés ; pédoncules flexueux un peu rapprochés ; involucre d'un vert clair, puis rougeâtre, subarrondi à la base, à écailles, couronnant un peu les jeunes boutons, à pointe un peu obtuse, un peu lâche, non accombantes, égalant les aigrettes ; poils presque tous non glandulifères, les glandulifères très petits, très peu nombreux : ligules d'un beau jaune intense, à dents petites ; styles jaunes un peu tristes en dehors. Mai, juin ♃. Bois. — CHER. *Marmagne*.

1537. H. laceratum. Jord.! (E. lacérée.) — Tige de 4-6 déc. droite, rameuse à 2 ou 3 feuilles, presque lisse au sommet; feuilles fermes un peu coriaces, maculées, ordinairement profondément dentées lacérées; panicule ouverte lâche, à rameaux dressés-étalés : pédoncules blanchâtres ; involucre à écailles un peu lâches à la pointe, un peu apprimées et n'égalant pas tout à fait les aigrettes; duvet assez abondant, flexueux ; ligules d'un beau jaune à dents médiocres ; styles jaunes un peu tristes en dehors. Mai, juin ♃. Bois montueux.

1538. H. asperatum. Jord.! (E. âpre.) — Tige de 4-6 déc. droite à 2 à 3 feuilles. rude et scabre jusqu'au sommet ; feuilles maculées, ovales aiguës, grossièrement dentées ; panicule peu fournie, peu étalée : pédoncules munis de duvet et de poils noirâtres : involucre vert obscur, à écailles un peu lâches couronnant le bouton, à peine un peu aiguës, subinfléchies, égalant presque les aigrettes ; duvet peu abondant ; poils entremêlés, les glandulifères à glandes jaunâtres, les autres plus longs, blanchâtres au sommet : ligules d'un beau jaune à dents médiocres ; styles d'un jaune sale. Mai, juin ♃. Bois montueux.

1539. H. aurelianense. Bor. (E. d'Orléans.) — Tige de 7-8 décim. droite, fistuleuse, rude jusqu'au sommet ; feuilles un peu velues et rudes en dessous, maculées, toutes rétrécies en pétiole et incisées dentées, à dents lancéolées aiguës, les radicales ovales oblongues un peu obtuses, les caulinaires 4-5 lancéolées aiguës ; panicule à ra-

meaux dressés étagés; pédoncules courts chargés de duvet et de poils mêlés; involucre vert obscur, à écailles atténuées en pointe hérissée, couronnant le bouton; duvet peu abondant; poils entremêlés, les glandulifères rares, les autres abondants allongés flexueux; ligules d'un beau jaune à dents courtes; styles d'un jaune sale. Juin, juil. ♃. Bois. — *Forêt d'Orléans* (Jullien).

1540. H. laciniosum. Jord.! in Cat. Gren. 1848, p. 22. (E. laciniée.) — Tige de 3-6 déc. velue dans le bas, finement tomenteuse dans le haut, droite, bifide ou rameuse dichotome; feuilles d'un vert pâle, glaucescent, souvent maculées, velues en dessous et aux bords, les radicales ovales ou lancéolées elliptiques acuminées, pétiolées, profondément incisé-laciniées dans leur partie inférieure, à segments linéaires allongés très acuminés, tous dirigés en avant, les caulinaires 1 à 3 pétiolées très acuminées; panicules à rameaux et pédoncules très inégaux, un peu courbés-dressés, parsemés de duvet et de poils glanduleux; involucre subarrondi à la base, resserré au sommet, à écailles aiguës, un peu épaissies à leur base, les intérieures accombantes égalant presque les aigrettes; duvet épars; poils entremêlés, les non glanduleux peu abondants; ligules d'un beau jaune à dents profondes; styles d'un jaune triste, à la fin un peu olivâtres. Mai, juin ♃. Bois et rochers des terrains granitiques.

1541. H. pallidifolium. Jord.! (E. à feuilles pâles.) — Tige de 6-8 déc. droite, fistuleuse, peu feuillée; feuilles non tachées, d'un vert glaucescent, un peu épaisses, un peu en coin à la base et rétrécies en pétiole, ovales lancéolées, irrégulièrement incisé-dentées, les radicales obtuses, les caulinaires 1 à 3, acuminées; panicule lâche, à rameaux dressés-étalés; pédoncules courts, chargés de duvet et de poils courts; involucre subarrondi à la base, un peu resserré au sommet, à écailles apprimées, couronnant le bouton, droites et dépassant un peu les aigrettes; poils entremêlés, les glandulifères beaucoup plus nombreux, égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres plus longs, peu abondants; ligules d'un beau jaune à dents assez grandes; styles jaunes un peu tristes en dehors. Juin, juillet ♃. Rochers, bois montueux.

1542. H. Pilatense. Jord.! (E. de Pilat.) — Tige de 2 à 4 décim. droite, grêle, lisse; feuilles éparses, petites, vert pâles, point glauques, lancéolées aiguës à dents courtes et fines; panicule en corymbe peu fourni, à rameaux ouverts, ceux du centre plus courts; pédoncules munis de duvet et de poils épars, très petits; involucre vert, arrondi à la base, à écailles obtuses apprimées, ne couronnant pas le bouton; duvet floconneux aranéeux; poils tous glanduleux, peu denses, assez courts; ligules d'un beau jaune intense, serrées, à dents profondes; styles d'un beau jaune. Juin, juillet ♃. Bois et prés des montagnes. — LOIRE. *Mont Pilat* (Jordan).

1543. H. partitum. Jord.! (E. partagée.) — Tige de 3 à 6 décim. droite, grêle, effilée, rameuse, lisse; feuilles lisses, vert-pâles, un peu glaucescentes, elliptiques lancéolées aiguës, allongées, à dents aiguës assez fortes; panicule lâche, élargie, à rameaux et pédoncules effilés, dressés étalés, allongés, flexueux, grêles, à duvet blanchâtre; involucre arrondi à la base, à écailles un peu obtuses, apprimées accombantes, égalant presque les aigrettes, ne couronnant pas les

boutons; poils entremêlés, les glandulifères nombreux, dépassant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres peu longs presque nuls dans les fleurs tardives; ligules d'un jaune pâle, peu serrées à dents assez fortes; styles jaunes. Juin, juillet ♃. Bois des montagnes. — LOIRE. *Mont Pilat* (Jordan).

1544. H. lævicaule. Jord.! in Cat. Dij. 1848, p. 23. (E. lisse.) — Tige de 4-6 déc. droite, roide, non fistuleuse, un peu pubescente, lisse du reste; feuilles d'un vert clair, glaucescentes, minces, pubescentes, les radicales pétiolées oblongues aiguës, un peu en cœur à la base, ou la plupart contractées en pétiole, brièvement dentées ou entières, les caulinaires 2 à 3 acuminées; panicule roide, à rameaux droits, peu étalés; involucre arrondi, ovale à la base, les fructifères resserrés au sommet, à écailles apprimées ou à pointe un peu lâche seulement dans les intérieures, couronnant un peu les boutons, presque obtuses avec quelques-unes très acuminées; poils entremêlés, les glandulifères n'égalant pas la moitié de la largeur de l'écaille, les autres assez nombreux un peu plus longs; ligules d'un beau jaune à dents médiocres; styles jaunes, tristes en dehors. Juin ♃. Bois des montagnes. — *Beaujolais* (Jordan).

1545. H. commixtum. Jord.! l. c. p. 20. (E. mêlée.) — Tige de 4-6 déc. droite, effilée, fistuleuse, poilue dans le bas, rude jusqu'en haut; feuilles vert-pâles parfois tachées, un peu glaucescentes en dessous et velues, les radicales elliptiques lancéolées aiguës ou acuminées, rétrécies en pétiole assez long, à dents inférieures étalées aiguës, les caulinaires 3 ou 4 acuminées; panicule en corymbe à rameaux dressés-étalés, un peu roides; pédoncules parsemés de duvet et de poils assez longs; involucre arrondi un peu ventru, à écailles accombantes apprimées ne couronnant pas le bouton, égalant presque les aigrettes; poils denses, entremêlés, les glandulifères égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille; ligules denses, petites, étroites, d'un beau jaune; styles jaunes. Juin ♃. Bois des montagnes. — *Le Mezenc*. — *Pilat*, etc.

1546. H. dissidens. Jord.! (E. dissidente.) — Tige de 4-6 décim. droite, rameuse, poilue dans le bas, lisse du reste; feuilles vert-pâles, glabrescentes, étroites, elliptiques lancéolées acuminées, irrégulièrement dentées à dents étalées, assez profondes; panicule lâche à rameaux allongés, dressés-étalés; pédoncules parsemés de duvet et de poils très petits ou presque nuls; involucre vert-pâle, arrondi ovale à la base, à écailles un peu obtuses, infléchies, apprimées, ne couronnant le bouton que dans son premier état; poils épars, entremêlés, les glandulifères courts, les autres plus longs; ligules peu serrées, étroites, d'un beau jaune, à dents médiocres; styles jaunâtres un peu tristes en dehors. Juillet ♃. Bois des montagnes. — *Pilat* (Jordan).

1547. H. fictum. Jord.! (E. déguisée.) — Tige de 4-6 déc. droite, rameuse, rougeâtre et velue dans le bas, parsemée de duvet fin, lisse du reste; feuilles vert-clair parsemées de quelques taches brunes, lancéolées aiguës dentées, les caulinaires peu nombreuses, profondément incisé-dentées; panicule en corymbe à rameaux allongés dressés étalés; pédoncules longs, à duvet fin et à poils très petits involucre arrondi, subovale à la base, à écailles à peine un peu aiguës

quelques-unes intérieures très aiguës, les extérieures apprimées, les intérieures couronnant un peu le bouton, à pointes à la fin un peu étalées; duvet épars, poils peu denses épars, fins, courts, tous glandulifères: ligules d'un beau jaune à dents courtes; styles jaunes, à peine un peu tristes. Mai, juin ♃. Bois montagneux.

1548. H. incisifolium. Jord.! (E. à feuilles incisées.) — Tige de 4-6 déc. droite, rameuse, finement pubérulente, lisse du reste; feuilles vert-pâles avec quelques taches, étroites lancéolées acuminées, profondément incisé-dentées, à dents aiguës dirigées en avant; panicule lâche, à rameaux allongés, dressés; involucre resserré au sommet, à écailles droites, peu accombantes, égalant presque les aigrettes, à pointes presque lâches sur le fruit; poils tous glandulifères, courts; styles jaunes. Juin ♃. Bois montagneux. — LOIRE. *Mont Pilat* (Jordan).

1549. H. intersitum. Jord.! (E. entreposée.) — Tige de 4-6 décim. droite, rameuse, parsemée de poils fins et un peu rude; feuilles d'un vert un peu pâle, parfois légèrement tachées, lancéolées aiguës, la plupart brièvement dentées; panicule assez ouverte à rameaux et pédoncules dressés-étalés, subflexueux; pédoncules munis de petites bractéoles, de duvet et de poils courts épars; involucre verdâtre, à la fin ventru, arrondi à la base, resserré au sommet, à écailles apprimées à peine un peu obtuses, ne couronnant pas le bouton, infléchies, égalant au moins les aigrettes, à pointes à la fin tordues; duvet blanc, floconneux; poils entremêlés, les glandulifères courts, les autres pas beaucoup plus longs; ligules d'un jaune peu intense à dents courtes, petites, un peu ciliées; styles jaunâtres un peu tristes surtout en dehors. Juin ♃. Bois montagneux. — *Pilat* (Jordan).

1550. H. cruentum. Jord.! in Cat. Gren. 1849, p. 18. (E. sanglante.) — Tige de 3-5 décim. droite, flexueuse, peu feuillée, lisse; feuilles pâles le plus souvent toutes couvertes de taches brunes ou rouge-noires, longuement lancéolées acuminées étroites, les unes peu dentées, la plupart profondément incisé-dentées, à segments acuminés, les inférieurs écartés; panicule inégale, très lâche, ouverte, souvent divergente bifide, à rameaux et pédoncules allongés, flexueux, dressés étalés; involucre subovale à la base, à écailles un peu obtuses, les intérieures plus aiguës, apprimées, ne couronnant pas les boutons, infléchies, à pointe un peu lâche; poils peu denses, épars, entremêlés, les glandulifères très courts, les autres plus longs; ligules d'un beau jaune à dents médiocres; styles jaunes un peu tristes en dehors. Juin ♃. Coteaux boisés. — LOIRE. *St-Etienne* (Jordan).

SOUS-SECT. b. (H. murorum Auct.) *Feuilles des rosettes persistantes à la fleuraison, les primordiales à limbe arrondi à la base ou un peu en cœur, subitement contracté en pétiole; tiges à 1 ou 2 feuilles ou presque nues; fleuraison successive, plantes peu élevées, vernales fleurissant, dans les plaines, d'avril à juin, et refleurissant en automne.*

1551. H. patulipes. Jord.! (E. lâche.) — Tige de 2 à 5 déc. droite, lisse, presque nue; feuilles petites, un peu pâles, un peu tachées, ovales et lancéolées aiguës, plus ou moins dentées ou incisées surtout dans leur partie inférieure; panicule pauciflore, ouverte à rameaux et pédoncules étalés divariqués, hispides; involucre arrondi

à la base, à la fin resserré au sommet, presque arrondi, à écailles couronnant le bouton, dépassant un peu les aigrettes; poils entremêlés, les glandulifères plus nombreux, dépassant la moitié de la largeur de l'écaille; ligules d'un beau jaune, à dents médiocres; styles jaunes. Mai, juin ♃. Coteaux couverts. — CHER. *Morthomier, St-Florent.*

1552. H. comatulum. Jord.! (E. chevelue.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, grêle, un peu rude, parsemée de duvet et de poils épars; feuilles presque toutes radicales, pâles glaucescentes, parsemées de quelques taches peu foncées, très velues aux bords et sur les pétioles, les unes ovales obtuses presque entières mucronées, les autres oblongues ou lancéolées, un peu aiguës, à dents petites aiguës, irrégulières; panicule pauciflore à rameaux courts, à la fin étalés; pédoncules à duvet blanchâtre et munis, seulement au sommet, de poils mêlés, allongés; involucre à écailles aiguës, couronnant à peine les boutons; poils denses, entremêlés, les glandulifères peu nombreux égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres allongés, nombreux, très flexueux; ligules jaunes à dents courtes; styles d'un jaune un peu triste. Avril, mai et septembre ♃. Bois. — S.-ET-L. *Curgy près Autun* (Carion).

1553. H. adscitum. Jord.! (E. ajoutée.) — Tige de 3 à 6 décim. dressée, un peu rude, nue ou à 1 feuille; feuilles vert-pâles, un peu tachées, ovales ou oblongues ovales, obtuses et aiguës dentées ou subincisées, à dents aiguës; panicule lâche, à rameaux et pédoncules dressés, un peu étalés, subflexueux, munis de duvet et de poils glanduleux; involucre subarrondi à la base, resserré au sommet, à écailles couronnant le bouton, dépassant un peu les aigrettes; poils entremêlés flexueux, les glandulifères dépassant la moitié de la largeur de l'écaille, les autres très flexueux pas très longs: ligules jaunes à dents médiocres glabres; styles jaunes un peu tristes en dehors, grêles très enroulés. Mai, juin ♃. Bois pierreux. — LOIRE. *Mont Pilat* (Jordan). — *Auvergne.*

1554. H. glaucinum. Jord.! in Cat. Dij. 1848, p. 22. (E. glaucescente.) — Tige de 3-5 décim. lisse, un peu pubérulente, fistuleuse, droite, bifide ou dichotome; feuilles glaucescentes, souvent tachées, velues aux bords et sur les pétioles, les radicales pétiolées, ovales ou ovales lancéolées aiguës, à base contractée ou un peu en cœur dans les primordiales, profondément incisé-dentées dans leur partie inférieure, rarement presque entières, à dents aiguës très acuminées, étalées ou dirigées en avant, la caulinaire solitaire; panicule à rameaux et pédoncules allongés flexueux, très ouverts; pédoncules assez longs, parsemés de duvet et de poils; involucre à écailles aiguës, les intérieures acuminées; poils entremêlés, les glandulifères presque plus longs que la moitié de la largeur de l'écaille, les autres peu nombreux un peu plus longs; ligules d'un beau jaune; styles jaunes. Mai, juin ♃. Bois et coteaux couverts. — CREUSE. *Env. de Guéret* (De Cessac). — M.-ET-L. *Landes de Cunault* (Revellière).

1555. H. fragile. Jord.! Obs. 7, p. 34. (E. fragile.) — Tige de 4-6 déc. dressée, souvent glabre, lisse, fistuleuse, très cassante, bifide ou dichotome au sommet; feuilles minces, vert-pâles, un peu glauques, souvent tachées, velues sur les bords et en dessous, les radi-

cales oblongues ou ovales oblongues, obtuses ou aiguës, un peu mucronées, à base un peu échancrée ou contractée, à dents souvent profondes, lancéolées ou ovales mucronées, étalées; feuille caulinaire solitaire acuminée; panicule lâche inégale, à rameaux et pédoncules courts, dressés-étalés, flexueux, un peu divergents, chargés d'un duvet floconneux et de poils courts; involucre subarrondi, ovale à la base, resserré au sommet, à écailles un peu aiguës, quelques-unes extérieures lâches, descendant sur le pédoncule en forme de bractées, les intérieures couronnant un peu le bouton, dressées subinfléchies, égalant presque les aigrettes, non accombantes sur le fruit, mais droites; duvet floconneux; poils entremêlés, denses, les glandulifères égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres beaucoup plus longs, flexueux; styles jaunes, un peu tristes en dehors. Mai ♃. Coteaux calcaires couverts.

1556. H. divergens. Jord.! (E. divergente.) — Tige de 4–6 décim. dressée, hérissée dans le bas, parsemée de poils noirâtres et de duvet, à 1 ou 2 feuilles; feuilles glauques, tachées, poilues en dessous, ovales aiguës, à base un peu échancrée ou contractée, plus ou moins dentées ou subincisées; panicule très ouverte, à rameaux divergents; pédoncules assez courts, un peu courbés, chargés de duvet et de poils; involucre arrondi à la base, resserré au sommet à écailles subaiguës, apprimées, couronnant un peu les boutons, égalant au moins les aigrettes, parfois un peu lâches à leur pointe; poils entremêlés, les glandulifères égalant presque la largeur de l'écaille, les autres un peu plus longs, flexueux; ligules d'un jaune peu intense, à dents médiocres ou petites; styles d'un jaune un peu triste, sales en dehors. Mai, juin ♃. Bois et coteaux couverts. — La Corrèze (Lamy).

1557. H. retrodentatum. Jord.! (E. retrodentée.) — Tige de 5 à 6 déc. droite, un peu flexueuse, un peu rude au sommet; feuilles pâles, subglaucescentes, un peu tachées, fortement dentées, à dents inférieures profondes tournées en bas, ovales, à base largement tronquée échancrée, les primordiales obtuses mucronées, les autres aiguës, la caulinaire acuminée, profondément découpée; panicule courte, pauciflore, à rameaux et pédoncules étalés flexueux; involucre subarrondi à la base, resserré au sommet, à écailles apprimées dépassant les aigrettes, infléchies et couronnant un peu les boutons; duvet floconneux abondant; poils entremêlés, denses, les glandulifères courts les autres plus longs; ligules grandes, jaunes à dents médiocres; styles d'un jaune sale, tristes surtout en dehors. Mai ♃. Bois. — YON. Parc de St-Fargeau (Delastre).

1558. H. simulatum. Jord.! (E. ressemblante.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, un peu flexueuse, un peu rude, presque aphylle; feuilles vert-pâles chargées de taches brunes, velues en dessous et sur les pétioles, ovales obtuses ou aiguës, à base échancrée ou contractée, brièvement dentées; panicule lâche, pauciflore, à rameaux et pédoncules flexueux, dressés étalés, parsemés de duvet et de poils; involucre souvent vert obscur, arrondi à la base, à écailles un peu aiguës, apprimées, ne couronnant pas le bouton, accombantes et n'égalant pas les aigrettes; poils denses, entremêlés, les glandulifères égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres nombreux, flexueux blanchâtres; duvet floconneux abondant; ligules

jaunes à dents courtes; styles courts, jaunes, sales surtout en dehors. Mai, juin ♃. Bois pierreux. — *Nevers*, etc.

1559. H. ovalifolium. Jord.! Obs. 7, p. 33. (E. à feuilles ovales.) — Tige de 3 à 6 décim. dressée, un peu fistuleuse, rude, pubescente; feuilles assez courtes, vert-pâles, glaucescentes, souvent tachées, velues en dessous et aux bords, ovales obtuses ou un peu aiguës, mucronulées, à base subarrondie, un peu contractée, presque entières ou à dents courtes étalées, la caulinaire pétiolée, acuminée; panicule un peu roide, dressée, à rameaux dressés-étalés; pédoncules à la fin étalés, chargés de duvet blanchâtre et de quelques poils fins; involucre brièvement ovale, arrondi à la base, à écailles aiguës ne couronnant pas le bouton, apprimées accombantes, n'égalant pas tout à fait les aigrettes du fruit; duvet blanc épars; poils entremêlés, les glandulifères nombreux, noirâtres, pâles à la pointe, les autres un peu flexueux blanchâtres au sommet, grêles, un peu plus longs que les autres; ligules d'un jaune peu intense, à dents médiocres; styles d'un jaune sale, livides en dehors. Mai, septembre ♃. Bois et lieux incultes des terrains granitiques. — *Morvan*, *Saulieu*, etc.

1560. H. brevipes. Jord.! (E. à pied court.) — Tige de 3–6 décim. droite, un peu fistuleuse, velue dans le bas, parsemée de duvet et de poils dans le haut; feuilles glaucescentes, maculées, ovales obtuses ou aiguës, velues aux bords et sur les pétioles, à base contractée ou échancrée en cœur et alors munie de chaque côté d'une dent arquée, les unes presque entières, les autres irrégulièrement dentées, 1 ou 2 sur la tige; panicule peu fournie, à rameaux dressés; pédoncules dressés, très courts, à duvet blanchâtre, hérissés de poils glanduleux noirs, égalant presque la moitié de leur diamètre; involucre arrondi à la base, court, resserré au sommet, à écailles couronnant un peu le bouton, un peu lâches à la pointe; duvet assez abondant, poils un peu entremêlés, denses, noirs, les glandulifères nombreux, égalant presque la largeur de l'écaille, les autres plus longs, très peu nombreux; ligules jaunes à dents courtes; styles jaunes à la fin un peu sales surtout en dehors. Avril, mai ♃. Bois. — *Mont-Dore*. — *Le Cher?* — *Deux-Sèvres* (*H. vernum* Sauz.! et Mail.).

1561. H. fallens. Jord.! (E. trompeuse.) — Tige de 4 à 7 décim. droite, roide, presque lisse; feuilles vertes, plus ou moins tachées, velues en dessous, les unes ovales obtuses, presque entières, les autres oblongues lancéolées à dents irrégulières, assez courtes; panicule roide, dressée à rameaux dressés étalés; pédoncules un peu rapprochés, parsemés de duvet et de poils; involucre souvent vert obscur, arrondi à la base, à écailles aiguës apprimées, ne couronnant pas le bouton n'égalant pas les aigrettes du fruit, accombantes au sommet et apprimées sur le fruit; poils denses entremêlés à base noire, dilatée, les glandulifères égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres blancs à la pointe, flexueux un peu plus longs; ligules d'un beau jaune serrées, à dents parfois un peu ciliées; styles jaunes un peu tristes en dehors. Mai, juin ♃. Bois, coteaux couverts. — *Mont-Dore*. — *La Sarthe*.

1562. H. bounophilum. Jord.! (E. des collines.) — Tige de 3 à 6 déc. droite, grêle, un peu rude; feuilles vert pâles, parsemées de quelques

taches, velues en dessous, oblongues ou ovales lancéolées aiguës, à dents aiguës; panicule pauciflore à pédoncules un peu étalés, parsemés de duvet et de poils égalant la moitié de leur diamètre; involucre subarrondi à la base, à écailles aiguës, couronnant un peu les boutons, à pointes lâches, à la fin flexueuses et égalant les aigrettes; poils denses, entremêlés, les glandulifères dépassant la moitié de la largeur de l'aigrette, les autres nombreux, plus longs; ligules jaunes à dents un peu ciliées; styles d'un jaune triste. Mai, juin ♃. Bois, coteaux, murs. — *Nevers*, etc. — *Coteaux de la Loire.*

1563. H. rarinævum. Jord.! (E. à taches rares.)—Tige de 3 à 7 déc. droite, fistuleuse, un peu rude; feuilles d'un vert un peu pâle, parfois parsemées de petites taches ou sans taches, souvent lavées de rouge en dessous, velues, ovales souvent obtuses, profondément en cœur à la base, les unes presque entières, les autres à dents courtes, ou un peu plus fortes à la base; feuille caulinaire (parfois nulle) pétiolée, ovale aiguë ou lancéolée; panicule courte, multiflore, à rameaux et pédoncules un peu arqués; pédoncules courts, munis de duvet; poils de l'involucre mêlés, les glandulifères noirâtres, les autres blanchâtres; ligules jaunes à dents médiocres; styles jaunes. Mai, juin ♃. Bois, coteaux calcaires. — *Coteaux de la Loire, Saumur*, etc.

1564. H. furcillatum. Jord.! (E. fourchue.) — Tige de 3 à 6 décim. droite, lisse, presque nue; feuilles velues, lisses, glaucescentes, courtes, ovales obtuses ou oblongues aiguës, dentées ou presque incisées à la base; panicule pauciflore, à rameaux courts, un peu étalés flexueux; pédoncules courts, à la fin presque nus, rougeâtres, poilus au sommet; involucre arrondi à la base, à écailles extérieures, peu serrées, apprimées, les intérieures couronnant un peu le bouton, subinfléchies aiguës, égalant au moins l'aigrette du fruit; poils un peu entremêlés, la plupart glandulifères, égalant presque la largeur de l'écaille, les autres peu nombreux, peu allongés; styles jaunes. Mai, juin ♃. Bois.

1565. H. conjugatum. Jord.! (E. conjugée.) — Tige de 2 à 5 déc. droite, grêle, presque nue, lisse; feuilles un peu glaucescentes, non tachées, poilues en dessous et aux pétioles, ovales oblongues aiguës, un peu dentées; panicule pauciflore, fourchue ou dichotome; pédoncules grêles, parsemés de duvet au sommet, hérissés; involucre vert, arrondi à la base, resserré au sommet, à écailles apprimées accombantes, aiguës, ne couronnant pas le bouton, dépassant presque les aigrettes; poils la plupart glandulifères dépassant la moitié de la largeur de l'écaille, les autres rares un peu plus longs; ligules d'un beau jaune, à dents glabres assez grandes; styles jaunes. Mai, juillet ♃. Bois. — *Montagnes d'Auvergne.*

1566. H. prasinifolium. Jord.! (E. vert-porreau.) — Tige de 4-6 déc. droite, roide; feuilles vert-glaucescentes, parsemées souvent de taches pâles, velues en dessous, ovales obtuses et aiguës, échancrées ou contractées à la base, à dents aiguës, 1 ou 2 caulinaires fortement dentées; panicule en corymbe au sommet, à rameaux dressés étalés effilés, flexueux; pédoncules grêles, assez longs; involucre vert obscur, arrondi à la base, ventru, à la fin resserré au sommet, à écailles ne couronnant pas le bouton, apprimées, accombantes, égalant à peine les aigrettes blanchâtres; duvet épars; poils entre-

mêlés, la plupart glandulifères très noirs, flexueux, égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille, les autres peu nombreux; ligules d'un beau jaune, à dents assez grandes; styles jaunes. Mai, juin ♃. Bois. — CHER. *Forêt d'Allogny.* — CREUSE. *Guéret.*

1567. H. fissifolium. Jord.! (E. à feuilles fendues.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, grêle, lisse, presque aphylle; feuilles vert-pâles, souvent tachées, velues en dessous, lancéolées aiguës et obtuses, dentées, au sommet très incisées-lobées à leur base; panicule courte, pauciflore, à rameaux et pédoncules dressés-étalés, subarqués; involucre arrondi à la base, resserré au sommet, à écailles aiguës, couronnant un peu les boutons, subinfléchis et égalant les aigrettes; poils la plupart glanduleux, longs flexueux égalant au moins la largeur de l'écaille, les autres très rares ou nuls; ligules d'un beau jaune à dents petites; styles jaunes. Mai, juin ♃. Bois. — CHER. *St-Florent.*

1568. H. oigocladum. Jord.! (E. ouverte.) — Tige de 3 à 5 déc. dressée, grêle, flexueuse, presque aphylle; feuilles d'un vert un peu pâle, souvent parsemées de taches rougeâtres, elliptiques oblongues, un peu aiguës, les unes presque entières, les autres dentées ou incisées; panicule lâche ouverte, à rameaux et pédoncules très étalés, ceux-ci à duvet épars et à poils égalant presque leur diamètre; involucre à écailles aiguës, infléchies, couronnant un peu le bouton; poils tous glandulifères, allongés; ligules jaunes à dents médiocres; styles jaunes. Mai, juin ♃. Bois.

1569. H. petiolare. Jord.! in Cat. Gren. 1849. p. 20. (E. pétiolée.) — Tige de 3-4 déc. droite, flexueuse, un peu fistuleuse, souvent glabre et lisse; feuilles pâles, un peu glaucescentes, souvent tachées, velues aux bords et sur les pétioles, surtout dans leur jeunesse, les radicales longuement pétiolées, elliptiques oblongues ou atténuées, souvent incisé-dentées dans le bas, à segments lancéolés-linéaires très acuminés; feuille caulinaire acuminée pétiolée, solitaire, ou nulle; panicule en corymbe raccourci, ou pauciflore, à rameaux étalés-dressés, flexueux un peu courbés; pédoncules blanchâtres, à poils épars; involucre très arrondi à la base, presque tronqué, le fructifère presque ombiliqué, à écailles un peu aiguës, couronnant le bouton, subinfléchies, apprimées, égalant les aigrettes; poils presque tous glanduleux noirâtres; styles d'un jaune triste, surtout en dehors. Juin ♃. Bois des montagnes granitiques.

1570. H. pinetorum. Jord.! (E. des bois de pins.) — Tige de 3 à 4 déc. droite, un peu rude, chargée au sommet de poils glanduleux; feuilles glaucescentes, souvent parsemées de taches, souvent incisé-dentées, longuement pétiolées, ovales acuminées, la caulinaire plus étroite; panicule peu fournie, à rameaux un peu flexueux étalés-dressés; pédoncules courts, rapprochés, non étalés, chargés de poils assez longs; involucre arrondi à la base, un peu resserré au sommet, à écailles aiguës, vertes, couronnant le bouton, dépassant les aigrettes du fruit, à pointes lâches, un peu étalées, non apprimées; poils tous glandulifères, assez denses, un peu flexueux, les plus longs égalant presque la largeur de l'écaille; ligules jaunes à dents petites; styles un peu livides surtout en dehors. Mai, juin ♃. Bois montagneux.

1571. H. recensitum. Jord.! (E. comptée.) — Tige de 3-4 déc. droite, presque aphylle; feuilles vert glaucescentes, un peu tachées, fermes, velues, elliptiques ovales, à dents courtes et peu nombreuses; panicule ouverte, à rameaux allongés étalés; pédoncules courts chargés de duvet et de poils très courts; involucre vert-obscur, arrondi à la base, un peu resserré au sommet, à écailles apprimées accombantes ne couronnant pas le bouton, un peu aiguës, égalant à peine les aigrettes; poils denses tous glandulifères, noirâtres, dilatés, subflexueux dépassant la moitié de la largeur de l'écaille; ligules jaunes à dents courtes, parfois un peu ciliées; styles d'un jaune triste en dehors surtout. Mai, juin ♃. Bois montagneux.

1572. H. scabripes. Jord.! (E. scabre.) — Tige de 4 à 9 déc. droite, fistuleuse, velue rude, surtout dans le haut; feuilles larges, vert-clair, parsemées de quelques taches peu prononcées, velues surtout en dessous, ovales obtuses, ou ovales oblongues, à dents larges irrégulières, peu profondes et peu nombreuses, à base échancrée en cœur et à longs pétioles velus, la caulinaire pétiolée acuminée; panicule à rameaux très allongés, dressés peu étalés, hérissés de poils glanduleux assez longs; pédoncules un peu arqués, munis de duvet et de poils glanduleux nombreux; involucre d'un vert un peu obscur, à écailles un peu acuminées n'égalant pas les aigrettes du fruit; poils denses glandulifères allongés, les autres très peu nombreux, pas plus longs; ligules jaunes à dents assez fortes; styles d'un jaune sale. Mai, juin ♃. Bois, coteaux couverts. — *Coteaux crétacés de la Loire, Saumur*, etc.

1573. H. sparsum. Jord.! (E. éparse.) — Tige de 4-8 déc. droite, un peu roide, velue et rude au sommet; feuilles vertes, pâles en dessous, un peu fermes, obscurément submaculées, longuement pétiolées, oblongues ovales, à dents courtes irrégulières, contractées ou échancrées à leur base; panicule courte en corymbe à rameaux droits peu étalés, chargés de poils glanduleux; pédoncules verdâtres à duvet peu abondant et à poils longs; involucre arrondi, ovale à la base, à écailles subaiguës, couronnant un peu les boutons, égalant presque les aigrettes du fruit, et à pointe non apprimée; poils denses, à peine entremêlés, les glandulifères nombreux, égalant presque la largeur de l'écaille, les autres peu nombreux, presque plus courts; ligules jaunes à dents assez fortes; styles jaunes, un peu tristes en dehors. Mai, juin ♃. Bois, coteaux calcaires. — YON. Mailly-Château (Sagot.)

1574. H. gentile. Jord.! (E. apparentée.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, grêle, velue dans le bas, rude dans le haut; feuilles d'un vert un peu pâle, parfois un peu tachées, très velues en dessous et aux pétioles, ovales à base un peu en cœur ou contractée; panicule lâche, peu fournie; pédoncules un peu arqués, parsemés de duvet et de poils presque aussi longs que leur diamètre; involucre épais ovoïde, arrondi à la base, resserré au sommet à écailles aiguës, d'un vert obscur, les extérieures à pointe lâche, les intérieures couronnant le bouton, non infléchies, mais plutôt à pointe renversée; poils glandulifères, noirs, roides, portant des glandules jaunâtres assez fortes, les plus longs dépassant presque la largeur de l'écaille, les autres très rares ou nuls; ligules d'un beau jaune, à dents assez fortes; styles jaunes sales, un peu livides. Mai, sept. ♃. Bois montagneux.

1575. H. pilosulum. Jord.! (E. à poils fins.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, roide, rude; feuilles hérissées, un peu grisâtres, parfois un peu tachées, ovales aiguës, dentées, plus longues que leur pétiole; panicule en corymbe à rameaux et pédoncules droits, peu étalés; involucres petits, arrondis à la base, les fructifères resserrés au sommet, à écailles apprimées accombantes, égalant à peine les aigrettes; poils denses noirs, glandulifères, flexueux; duvet assez abondant; ligules jaunes à dents médiocres, un peu subciliées; styles jaunes un peu tristes. Juin ♃. Bois des montagnes. — LOIRE. *Pilat* (Jordan).

1576. H. subolidum. Jord.! (E. résineuse.) — Plante de 4 à 7 déc. un peu visqueuse à odeur de térébenthine; tige droite, flexueuse, fistuleuse, velue, rude; feuilles vert-cendré, hérissées brièvement dentées surtout à la base; panicule droite, à rameaux peu étalés; pédoncules peu allongés, chargés de poils denses, glanduleux, assez longs et de duvet épars; involucre à écailles aiguës; poils tous glanduleux, denses, flexueux, dépassant la moitié de la largeur de l'écaille; ligules jaunes à dents profondes; styles jaunes. Juin, juillet ♃. Bois sablonneux. — CHER. *St-Florent, forêt du Rhin-du-Bois.*

1577. H. cinerascens. Jord.! in Cat. Gren. 1849, p. 17. (E. cendrée.) — Tige de 3-4 déc. droite, un peu rude, presque nue, souvent divisée en 2 rameaux inégaux; feuilles cendrées, poilues sur les faces, mollement velues aux bords et sur les pétioles, ovales ou oblongues-elliptiques, obtuses ou un peu aiguës, mucronulées, un peu dentées dans leur partie inférieure, la caulinaire étroite acuminée; panicule un peu en corymbe, ample, inégale, souvent bifide, à rameaux et pédoncules inégaux, souvent allongés, dressés étalés, à peine courbés, parsemés de duvet et de poils; involucre vert obscur, arrondi à la base, à écailles linéaires aiguës apprimées, égalant les aigrettes; poils un peu mêlés, presque tous glandulifères; ligules d'un beau jaune, à dents assez fortes; style d'un jaune un peu triste. Mai, juin ♃. Bois montagneux des terrains siliceux. — *Auvergne.* — *Région du centre.*

1578. H. fagicolum. Jord.! (E. des bois de hêtres.) — Tige de 3-4 déc. droite, velue, rude; feuilles d'un beau vert, un peu hérissées sur les 2 faces, elliptiques ovales, ou lancéolées, ondulé-dentées, à dents courtes, 1 ou 2 sur la tige plus aiguës; panicule courte en corymbe à pédoncules courts, hérissés glanduleux; involucre à écailles aiguës, à poils tous glandulifères; ligules jaunes à dents médiocres, styles jaunes. Juin ♃. Bois des montagnes. — LOIRE. *Pierre-sur-haute* (Jordan).

1579. H. viridicollum. Jord.! (E. à col vert.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, un peu rude; feuilles vertes, fermes, un peu rudes, ovales ou ovales oblongues, aiguës presque entières; panicule courte en corymbe, à rameaux étalés un peu arqués, très flexueux; pédoncules munis de duvet et de poils glanduleux courts; involucre vert, arrondi à la base, un peu resserré au sommet, à écailles couronnant à peine le bouton, égalant à peine les aigrettes, apprimées, accombantes, aiguës, épaissies à leur base, quelques-unes sur le pédoncule; poils glandulifères denses, presque jaunâtres, noirâtres seulement à leur naissance, égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille;

duvet épars; ligules et styles jaunes. Juin et automne ♃. Bois coteaux calcaires.

1580. H. syngenes. Jord.! (E. Syngénèse.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, un peu rude, rameuse dichotome, feuilles vert-pâles, non tachées, fermes, un peu rudes, ovales presque entières; panicule élargie, à rameaux dichotomes; pédoncules courts un peu duvetés et hérissés de poils glanduleux; involucre arrondi à la base, resserré au sommet, à écailles égalant à peine les aigrettes d'un blanc sale, ne couronnant pas le bouton, non accombantes même sur le fruit; poils tous glandulifères denses, courts; ligules jaunes à dents médiocres; styles jaunes, grêles. Juin, octobre ♃. Bois montagneux. — LOIRE. *Mont-Pilat* (Jordan).

1581. H. exotericum. Jord.! (E. triviale.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, élancée, fistuleuse, rude au sommet; feuilles vertes, non tachées, velues en dessous et aux pétioles, ovales oblongues aiguës, à base échancrée, brièvement dentées, la caulinaire acuminée; panicule inégale en corymbe, à rameaux dressés-étalés; pédoncules assez longs, peu étalés, à poils denses, dépassant la moitié de leur diamètre; involucre subarrondi ovale à la base, resserré au sommet, à écailles aiguës, apprimées, ne couronnant pas le bouton, n'égalant pas les aigrettes, à pointes non apprimées sur le fruit; poils denses, presque tous glandulifères, égalant la largeur de l'écaille, les autres à peine visibles pas plus longs; ligules d'un jaune vif à dents médiocres; styles jaunes, un peu sales en dehors. Mai, juin ♃. Bois. — PUY-DE-D. *Env. de Clermont.* — CHER. *Forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois.* — LOIRET. *Forêt d'Orléans.*

1582. H. sylvivagum. Jord.! (E. des forêts.) — Tige de 4 à 9 déc. droite, fistuleuse, rude et chargée au sommet de poils noirs abondants; feuilles d'un vert clair, un peu hérissées, assez larges, ovales aiguës, en cœur à la base, dentées surtout dans leur partie inférieure; panicule ouverte en corymbe, à rameaux étalés un peu arqués, très hérissés de poils noirs; pédoncules courts; involucre à écailles apprimées n'égalant pas les écailles blanchâtres, accombantes, ne couronnant pas les boutons; poils tous glandulifères, noirs égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille; duvet assez abondant; ligules d'un jaune foncé, à dents médiocres; styles un peu livides. Mai, juin ♃. Bois. — CHER. *Forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois.*

1583. H. abieticolum. Jord.! (E. des Sapins.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, effilée, rude hispide au sommet; feuilles vert-clair, un peu hérissées, ovales ou oblongues elliptiques aiguës brièvement dentées, la caulinaire acuminée; panicule lâche ouverte a rameaux et pédoncules dressés-étalés, chargées de poils noirâtres assez longs; involucre fructifère subarrondi à la base, oblong, resserré au sommet, à écailles d'abord subaccombantes, un peu étalées à la pointe sur le fruit; poils glandulifères noirâtres, dépassant la moitié de la largeur de l'écaille; ligules jaunes à dents médiocres; styles un peu livides en dehors. Mai, juin ♃. Bois montagneux. — LOIRE. *Mont-Pilat.* (Jordan.)

1584. H. serratifolium. Jord.! (E. à dents de scie.) — Tige de 4-6 déc. droite, rude au sommet; feuilles d'un vert gai, velues, ovales lancéolées aiguës ou acuminées, dentées en scie, à dents courtes,

aiguës, inégales, la caulinaire à pointe très aiguë; panicule raccourcie un peu resserrée, à rameaux et pédoncules dressés-étalés, courts, chargés de poils denses assez courts; involucre arrondi à la base, resserré au sommet, à écailles un peu aiguës, les intérieures très aiguës, apprimées ne couronnant pas les boutons, n'égalant pas tout à fait les aigrettes; involucre à poils denses, glandulifères, très noirs, à base dilatée, flexueux, dépassant la moitié de la largeur de l'écaille; duvet lâche; ligules d'un jaune foncé, à dents petites glabres; styles d'un jaune olivâtre. Mai, juin ♃. Bois montagneux. — Loire. *Mont-Pilat* (Jordan).

1585. **H. sylvularum.** Jord.! (E. des bosquets.) — Tige de 4-8 déc. droite, souvent rouge violacée, rude au sommet; feuilles assez grandes, d'un vert clair, poilues en dessous, à pétioles rougeâtres, oblongues peu aiguës ou obtuses, fortement dentées à base échancrée, 1 ou 2 sur la tige; panicule un peu resserrée, multiflore, à rameaux et pédoncules droits peu étalés; involucre subarrondi à la base, le fructifère resserré au sommet, à écailles un peu obtuses apprimées, ne couronnant pas les boutons, égalant les aigrettes, les extérieures de la base lâches en forme d'écailles pâles; poils glandulifères à base noire dilatée égalant à peine la moitié de la largeur de l'écaille; duvet épars; ligules d'un jaune foncé peu nombreuses, à dents courtes glabres; styles un peu tristes surtout en dehors. Mai, juin ♃. Bois montagneux.

1586. **H. oblongum.** Jord.! in Cat. Gren. 1849. p. 20. (E. oblongue.) — Tige de 3-4 déc. droite, rameuse dichotome, à rameaux munis de bractées sétacées allongées et de poils glanduleux; feuilles vert clair, velues aux bords et aux pétioles, oblongues, obtuses ou aiguës, à base contractée, rarement échancrée, presque entières ou munies inférieurement de dents inégales, lancéolées mucronées; souvent 2 sur la tige, plus étroites, acuminées; panicule en corymbe à rameaux et pédoncules étalés-dressés, presque portés en avant, peu courbés, parsemés de duvet et hérissés de poils noirs denses, involucre à écailles très aiguës; poils denses, glandulifères allongés, dépassant la moitié de la largeur de l'écaille; ligules assez petites, d'un jaune foncé, à dents médiocres un peu ciliées; styles d'un jaune sale. Bois montagneux. — *Env. de Limoges* (Lamy).

1587. **H. aspreticolum.** Jord.! (E. des broussailles.) — Tige de 3-4 déc. droite, un peu rude; feuilles vertes, hérissées surtout en dessous, oblongues elliptiques, obtuses la plupart, presque entières à base contractée, pétiole hérissé; panicule lâche, à rameaux et pédoncules étalés, chargés de poils plus longs que la moitié de leur diamètre; involucre à écailles obtuses, ne couronnant pas les boutons, si ce n'est dans leur premier état, apprimées, à la fin un peu lâches sur le fruit; poils tous glandulifères, n'égalant pas la largeur totale de l'écaille; ligules jaunes à dents assez fortes; styles d'un beau jaune. Mai, juin ♃. Bois montagneux.

1588. **H. petrogenes.** Jord.! (E. des roches.) — Tige de 2 à 4 déc. droite, grêle, verte, un peu rude; feuilles un peu pâles, velues en dessous et aux pétioles, oblongues un peu aiguës, presque entières ou souvent dentées dans leur partie inférieure; panicule pauciflore, à rameaux et pédoncules dressés-étalés, verts, hispides; involucre

arrondi à la base, un peu resserré, à écailles vert obscur, blanchâtres aux bords, un peu obtuses, apprimées, ne couronnant pas le bouton, accombantes et égalant à peine les aigrettes; poils mêlés, les glandulifères, plus nombreux, n'égalant pas la moitié de la largeur de l'écaille, les autres plus longs; duvet peu abondant; ligules d'un beau jaune à dents profondes; styles jaunes. Juin ♃. Bois et rochers des montagnes. — LOIRE. *Mont-Pilat* (Jordan).

1589. H. pallidulum. Jord.! (E. blafarde.) — Tige de 3 à 4 déc. droite, grêle, presque lisse; feuilles pâles, glaucescentes, glabres en dessus, velues surtout aux pétioles, oblongues-lancéolées, incisé-dentées; panicule peu fournie, lâche, dichotome; involucre arrondi à la base, brièvement contracté, à écailles un peu aiguës, vert obscur à la base, pâles au sommet, couronnant un peu les boutons dans leur dernier état, égalant ou dépassant un peu les aigrettes, à pointes à la fin un peu lâches; poils assez denses, grêles glandulifères égalant au moins la moitié de la largeur de l'écaille, tantôt tout à fait pâles, tantôt jaunâtres, à base noirâtre et dilatée; ligules d'un beau jaune à dents courtes, glabres; styles jaunes. Juin ♃. Bois montagneux. — LOIRE. *Mont-Pilat* (Jordan).

Obs. Les montagnes de l'Ardèche, du Forez, etc., offrent une série d'espèces qui viennent ici, mais ne sont pas encore suffisamment étudiées.

1590. H. albulum. Jord.! (E. blanchie.) — Tige de 3 à 5 déc. droite grêle, finement pubescente, nue ou à 1 feuille; feuilles vert-blanchâtres, couvertes surtout en dessous d'une pubescence fine entrecroisée, lancéolées aiguës, dentées; panicule pauciflore; pédoncules à duvet blanchâtre et parsemés de poils noirs courts; involucre arrondi à la base, non resserré au sommet, à écailles aiguës, apprimées, n'égalant pas les aigrettes; involucre chargé d'un duvet blanc floconneux; poils glandulifères peu denses, dépassant la moitié de la largeur de l'écaille; ligules peu serrées, à dents profondes inégales; styles jaunes. Juillet ♃. Rochers des montagnes. — ARDÈCHE. Thueitz (Jordan).

SECT. 3. **Cerinthoidea.** — Involucre à écailles acuminées irrégulièrement imbriquées sur plusieurs rangs, rayons de l'aigrette inégaux; feuilles radicales rétrécies en pétiole ou contractées, persistantes en rosettes; poils des feuilles denticulés, non glanduleux; tiges peu feuillées; plantes estivales glaucescentes, des régions montagneuses

1591. H. remôtum. Jord.! (E. écartée.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, un peu flexueuse, pubescente, rude au sommet; feuilles d'un vert tendre, lancéolées aiguës, rétrécies en pétiole, brièvement dentées, la caulinaire plus étroite, subsessile; panicule lâche, à rameaux un peu étalés, pubescents et glanduleux; involucre arrondi à la base à écailles aiguës, couronnant les boutons, les extérieures un peu lâches, les intérieures accombantes apprimées sur le fruit, dépassant les aigrettes; involucre fructifère obliquement dressé, presque tortueux; poils longs entremêlés; ligules jaunes, à dents médiocres; styles jaunes. Juin, juillet ♃. Bois des montagnes. — LOIRE. *Pierre-sur-Haute* (Jordan.) — *Puy-de-Dôme*.

1592. H. Vogesiacum. Moug.! in Fries monog. p. 59. (E. des Vosges.) *H. decipiens* Froel. *H. longifolium* et *Mougeotii* Lec. et Lamt. Cat. p. 256 *teste* Gren. — Tige de 2 à 5 déc. droite, flexueuse, glabre

et lisse au milieu, à 2-4 feuilles, presque simple; feuilles glaucescentes, minces, velues aux bords, oblongues lancéolées aiguës, contractées en pétiole velu, les unes entières, les autres brièvement dentées, les caulinaires sessiles ou un peu embrassantes; pédoncules longs souvent solitaires, tomenteux et poilus glanduleux, munis au sommet de bractéoles étroites, lâches; involucre ovoïde, à écailles noirâtres, un peu lâches, les intérieures acuminées; poils longs entremêlés; ligules assez grandes d'un beau jaune, à dents profondes, ciliées; styles jaunes. Juin, septembre ♃. Rochers escarpés des montagnes. — *Cantal.* — *Mont-Dore.*

SECT. 4. **Pseudo-Cerinthe.** — Plantes vertes plus ou moins velues glanduleuses, ligules velues en dehors ou à dents ciliées.

1593. H. amplexicaule. L. sp. 1129. (E. embrassante.) — Racine épaisse oblique; tige de 1 à 5 déc. droite, feuillée, rameuse, rude glanduleuse visqueuse; feuilles souvent d'un vert clair, velues glanduleuses, les radicales elliptiques ou lancéolées oblongues, plus ou moins dentées, longuement rétrécies en pétiole, les caulinaires cordiformes ovales amplexicaules, peu dentées; panicule fournie en corymbe, à pédoncules étalés dressés, tomenteux et poilus glanduleux; involucre à écailles aiguës lâches, hérissées glanduleuses; ligules jaunes ciliées. Juin, septembre ♃. Rochers des montagnes. — H^te-LOIR. *Le Puy*, *Mont-St-Michel*, *Mont-Corneille*, etc. — CANTAL. *Vallée de Massiac à Murat.*

SECT. 5. **Prenanthoïdea.** — Involucre à écailles extérieures peu nombreuses, les intérieures plus longues obtuses; ligules ciliées.

1594. H. spicatum. All. Fl. Ped. n° 795, tab. 27, f. 1 et 3. (E. en épi.) Lec. et Lamt.! Cat. p. 255. *H. prenanthoïdes* Lamk. non Vill. — Tige de 3 à 6 déc. droite, un peu hérissée, rameuse et glanduleuse au sommet; feuilles velues et rudes et un peu glauques en dessous, vertes en dessus, plus ou moins dentées, les inférieures oblongues lancéolées pointues, rétrécies en un pétiole à base dilatée, les caulinaires nombreuses, ovales ou lancéolées aiguës, à base arrondie embrassante; panicule tantôt pauciflore à pédoncules courts, fastigiés, tantôt à rameaux dressés étalés, hérissés glanduleux; involucre vert obscur; poils un peu mêlés, les glandulifères nombreux assez longs; ligules d'un jaune clair ciliées; styles bruns, aigrette sale. Juillet, août ♃. Bois et pâturages des montagnes. — *Cantal.* — *Mont-Dore.* — *Chaîne du Forez.*

SECT. 6. **Piloselloïdea.** — Fruits très petits crénelés au sommet, aigrettes à rayons égaux, tiges scapiformes ordinairement munies à la base de stolons plus ou moins allongés et feuillés, plus rarement souterrains.

1595. H. cymosum. L. sp. 1126. (E. à cyme.) Fries Monog. p. 40, non Vill. *H. Nestleri* Vill.? voy. t. 4, f. 1 *mala* — Fl. cent. éd. 2, n° 1197. — Racine tronquée, oblique, sans stolons; tige de 4-6 déc. droite, effilée, plus ou moins hérissée de soies longues, roides blanchâtres, naissant sur un petit tubercule, couchées, parsemée d'un duvet fin étoilé et dépourvue de poils glanduleux, munie inférieurement de 1 à 4 feuilles; feuilles d'un vert gai, velues en dessous comme la tige et pourvues d'un duvet fin étoilé, peu abondant,

oblongues lancéolées, obscurément denticulées, longuement rétrécies en pétiole; anthodes petits, nombreux agglomérés en corymbe à rameaux courts inégaux, multiflores; pédoncules et involucres tomenteux et hérissés de longues soies blanchâtres, mais sans poils glanduleux; involucre ovoïde cylindracé, à écailles aiguës; ligules et styles jaunes. Juin, août ♃. Bois montueux, pâturages des montagnes. RR. — Cote-d'Or. Sémur, *Saulieu* (Lorey.) — S.-et-L. Bourgneuf.

1596. H. aurantiacum. L. sp. 1126. (E. orangée.) — Souche oblique ou rampante; tige de 2 à 4 déc. souvent sans stolons, droite, simple, nue sauf 1 ou 2 feuilles vers la base, hérissée de longs poils grêles, horizontaux à base renflée et noirâtre, et chargée en outre au sommet d'un duvet épais étoilé et de poils glanduleux; feuilles d'un vert gai, hérissées de poils longs, sans duvet blanchâtre, obovales obtuses ou oblongues lancéolées aiguës, presque entières; corymbe serré d'abord, formé de 2 à 10 anthodes agglomérés, à pédoncules courts; involucre à écailles lancéolé-linéaires obtuses, noirâtres, hérissées de longs poils et d'autres plus courts, glanduleux; ligules d'un rouge orangé, surtout en dessous, rarement jaunes dorées; styles bruns. Juin, août ♃. Pâturages des montagnes. R. — *Mont-Dore*, *vallée de Chaudefour.*

Obs. Plusieurs espèces sont confondues sous ce nom; celle des Vosges est bien distincte.

1597. H. Auricula. L. sp. 1126. (E. Auricule.) — Tige de 1 à 4 déc. dressée, simple presque glabre, ou offrant au sommet des poils glanduleux, nue ou à 1 ou 2 feuilles vers la base; rejets stériles rampants, hérissés, allongés, parfois radicants; feuilles un peu glauques, minces elliptiques lancéolées, ou oblongues spatulées, parsemées de longs poils épars, glabres du reste; 1 à 5 anthodes terminaux à pédicelles courts, glanduleux, rapprochés en corymbe; involucre vert noirâtre, ovoïde, à écailles obtuses hérissées; ligules et styles jaunes. Mai, septembre ♃. Prés secs, pâturages, champs, bois. C. — Une forme grêle à pédicelles plus inégaux est *H. dubium* Dub. Orl. n° 825, non L.

1598. H. Pelleterianum. DC. Fl. fr. 6, p. 437. (E. de Lepelletier.) — Souche grêle, ramifiée, garnie de fibres, à stolons épais peu rampants, rarement un peu allongés; plante en touffes épaisses arrondies; feuilles elliptiques lancéolées, poilues en dessus, très blanches à duvet étoilé en dessous; anthode gros, solitaire sur une hampe de 1 à 3 déc. parsemée de soies longues, de duvet et de poils glanduleux; involucre ovale à écailles aiguës, très hérissées de longs poils blancs soyeux, à base noire dilatée, mêlés de duvet; ligules jaunes, rouges en dessous. Juin, septembre ♃. Lieux sablonneux. AR. — *Mont-Dore*, *Puy-de-Dôme.* — All. *Rochers du Sichon près Molle.* — Nièv. *Alluvions de la Loire à Nevers*, *Fleury*, *Gimouille.* — Cher. *Forêt du Rhin-du-Bois.* M.-et-L. *Angers*, *Morannes*, *Pocé.* — *Thouars.*

1599. H. Pilosella. L. sp. 1125. (E. Piloselle.) Vulg. *oreille de Rat.* — Plante velue ou hérissée, émettant des rejets stériles, rampants et feuillés, s'étendant en tous sens en larges gazons; feuilles étalées, obovales lancéolées, obtuses, entières, ordinairement blanches à duvet étoilé en dessous, d'un vert glaucescent en dessus et hérissées de poils blanchâtres; anthode solitaire au sommet d'une hampe de 1 à 3 déc. droite, parsemée de duvet, de quelques soies allongées et de poils glanduleux; involucre ovale à la base, cylindracé, à la fin

ventru conique, à écailles aiguës, chargées de duvet, de poils noirâtres glanduleux, mêlés d'autres plus longs; ligules jaunes un peu rouges en dessous. Mai, septembre ♃. Lieux stériles, pelouses, bois, pâturages secs. CC.

Obs. Des formes nombreuses réunies ici méritent peut-être d'être distinguées. 1° Plus robuste (1 à 4 déc.), feuilles vertes en dessous, hampe très hérissée de soies, anthodes plus gros; 2° stolons très ramifiés, allongés, florifères, à rameaux parfois bifurqués et biflores, feuilles très blanches en dessous; 3° stolons presque nuls; 4° moitié plus grêle, anthodes moitié plus petits; 5° à involucre couvert de poils noirâtres, presques dépourvu de longues soies.

344. ANDRYALA. L. (Andryale.) Involucre imbriqué, presque simple; réceptacle alvéolé, garni de poils plus longs que les fruits; fruits anguleux striés, aigrette sessile à poils simples dentés.

1600. A. integrifolia. L. sp. 1136. (A. à feuilles entières.) — Plante de 4 à 8 déc. couverte d'un duvet court, mou, d'un blanc jaunâtre; tige dressée, rameuse, rameaux dressés en corymbe; feuilles molles tomenteuses (quelquefois verdâtres), les inférieures oblongues sinuées dentées ou roncinées, les supérieures sessiles lancéolées entières ou un peu dentées; pédoncules et involucres légèrement glanduleux. Fleurs jaunes en corymbe serré. Juillet, septembre ②. Lieux pierreux. — AC. *dans les régions situées au midi et à gauche de la Loire.* — R. *ou nulle au nord de la Loire.*

345. MULGEDIUM. Cass. (Mulgedie.) Involucre caliculé imbriqué, à écailles extérieures beaucoup plus courtes; réceptacle nu marqué de fossettes; fleurs sur plusieurs rangs; fruit glabre, comprimé, rétréci ou atténué au sommet sans bec distinct; aigrette composée de poils scabres, roides, d'un blanc sale.

1601. M. Alpinum. Less. syn. p. 142. (M. des Alpes.) *Sonchus Alpinus* L. sp. 1117. — Plante de 5 à 6 déc. glabre, hispide glanduleuse au sommet; tige droite, fistuleuse, striée; feuilles glabres, lyrées, dentées à dents acuminées, lobe terminal très grand, hasté triangulaire longuement acuminé; feuilles caulinaires rétrécies en un pétiole ailé et embrassant la tige par deux oreillettes acuminées; fleurs bleues en grappe terminale presque simple, hispide glanduleuse; fruit faiblement atténué au sommet à stries lisses. Juillet, août ♃. Bois des montagnes. — *Les Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Chaine du Forez.*

1602. M. Plumieri. DC. Pr. 7, p. 248. (M. de Plumier.) *Sonchus* — L. l. c. — Plante très glabre de 1 mèt. environ; tige dressée, grosse, fistuleuse, striée; feuilles roncinées pinnatifides dentées, les inférieures très grandes rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles, embrassant la tige par des oreillettes courtes; fleurs grandes d'un bleu clair en corymbe terminal, glabre; fruit elliptique atténué depuis le milieu et à stries finement rugueuses. Juillet, août ♃. Bois montagneux. RR. — NIÈV. *La vieille montagne près St-Honoré; montagne au sud d'Arleuf* (Sagot). — Plus fréquent dans les montagnes du *Forez, de la Haute-Loire.* — *Au Puy-de-Dôme, Monts-Dores.* — *Cantal.*

FAM. LIV. AMBROSIACÉES.

Fleurs unisexuelles monoïques, les mâles réunies au sommet des rameaux, en capitules globuleux, sur un réceptacle garni de paillettes, rarement nu; involucre à folioles unisériées, rarement monophylle:

calice propre tubuleux à 5 divisions, corolle nulle; 5 étamines à anthères libres, seulement rapprochées. — Fleurs femelles placées au-dessous des mâles; involucre monophylle, persistant coriace, renfermant 1 ou 2 fleurs; calice et corolle nuls ou très courts; 1 style à 2 stigmates longs saillants; fruit renfermé dans l'involucre endurci.

346. XANTHIUM. L. (Lampourde.) Fleurs monoïques, les mâles supérieures à involucre à folioles unisériées; réceptacle garni de paillettes; calice tubuleux à 5 dents, 5 étamines à anthères droites rapprochées. Fleurs femelles placées au-dessous des mâles; involucre monophylle biflore partagé en deux loges, qui renferment une fleur chacune; calice nul ou très court; fruit glabre renfermé dans l'involucre endurci et hérissé de pointes roides.

1603. X. Strumarium. L. sp. 1400. (L. Glouteron.) — Plante de 3 à 8 déc. d'un vert pâle, pubescente; tige inerme, anguleuse, rameuse, dressée; feuilles pétiolées, scabres, cordiformes, à 3 nervures principales et à 3 ou 5 lobes peu marqués, inégalement dentés; fruits axillaires agglomérés: involucre ovoïde, pubescent, hérissé de pointes roides, un peu crochues au sommet, et terminé par deux pointes coniques droites et saillantes. Fleurs verdâtres. Août, septembre ☉. Terrains gras, bords des murs et des chemins. — *Région du Centre.* AC. — *Région de l'Ouest.* R. *Vallée de la Loire jusqu'à la mer.*

1604. X. macrocarpum. DC. fl. fr. 5, p. 356. (L. à gros fruits.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, quelquefois simple, anguleuse, rude inerme; feuilles pétiolées très rudes, à 3 ou 5 nervures principales, cunéiformes à la base, triangulaires, obscurément lobées et inégalement dentées; fruits axillaires au nombre de 2 ou 3, une fois plus gros que dans le précédent, oblongs pubescents, hérissés de pointes robustes, courbées et crochues, et terminés par 2 cornes écartées et courbées en dedans. Fleurs verdâtres. Août, septembre ☉. Lieux frais et sablonneux. R. — *Bords de l'Allier.* — L.-ET-CH. *Varenne de Mazelles.* — *Iles du Cher.* — *Iles de la Loire, surtout depuis Orléans jusqu'à Nantes.*

1605. X. spinosum. L. sp. 1400. (L. épineuse.) — Tige de 2 à 6 déc. dressée, pubescente, très rameuse, armée d'épines tripartites allongées, placées à l'insertion des feuilles; feuilles pétiolées finement tomenteuses, blanches en dessous, vertes en dessus, excepté sur les nervures, cunéiformes entières ou à 3-5 lobes, le terminal longuement acuminé; involucres sessiles, les mâles agglomérés terminaux, les femelles solitaires subaxillaires, à la fin réfléchis, elliptiques oblongs, pubescents à épines droites crochues au sommet, et terminés par 2 becs inégaux, en forme d'épine roide non crochue. Fleurs vertes. Juillet, sept. ☉. Décombres, lieux incultes. RR. Naturalisé çà et là. — *Près Limoges* (Lamy). — LOIRET. *Terres de l'Isle près Orléans* (Jullien).

FAM. LV. LOBÉLIACÉES.

Calice adhérent à l'ovaire, à 5 divisions, ou rarement entier: corolle monopétale irrégulière à 5 divisions, profondément fendue au sommet; 5 étamines insérées sur l'ovaire en avant de la corolle et

alternant avec ses lobes; anthères soudées aux filets; ovaires à 2 à 4 loges multiovulées, à placenta central; 1 style, stigmate en forme d'urcéole membraneuse ou entouré d'une couronne ciliée; fruit capsulaire ou rarement drupacé; embryon droit entouré d'un périsperme mince. Plantes herbacées à feuilles alternes.

347. LOBELIA. L. (Lobélie.) Calice à 5 divisions; corolle tubuleuse inférieurement, à limbe en 2 lèvres inégales, la supérieure bifide, l'inférieure à 3 lobes; 5 étamines à anthères oblongues soudées en tube; stigmate obtus comme à 2 lobes; capsule à 2 ou 3 valves, couronnée par le calice, à graines fines et nombreuses.

1606. L. urens. L. sp. 1321. (L. brûlante.) — Racine fasciculée; tige de 1 à 7 déc. à suc lactescent âcre; tige dressée anguleuse, simple ou peu rameuse; feuilles radicales pétiolées obovales spatulées ou arrondies crénelées, les supérieures lancéolées dentées, grappe droite, allongée, terminale. Fleurs d'un bleu clair ou violacé. Juin, septembre ②. Bois et bruyères humides. — C. *dans toute la région de l'Ouest, la Vienne. — La Sologne. — L'Indre. — Le Cher.* — R. au-delà : — Creuse. *Genouillat.* — All. *Equaloux, Aude, Montluçon, Cérilly.* — Nulle dans la région des montagnes. — Nulle ou RR. au nord de la Loire : Nièv. *St-Verain, Gastines de Jérusalem, St-Amand-en-Puysaie.* — Yon. St-Sauveur, Bleneau.

FAM. LVI. CAMPANULACÉES.

Calice adhérent à l'ovaire, à 5 divisions; corolle monopétale régulière, rarement irrégulière, insérée sur le calice et souvent marcescente; 5 étamines insérées sur l'ovaire en avant de la corolle et alternes avec ses lobes; anthères biloculaires, rarement soudées à la base; 1 style, stigmate à 2 à 5 divisions, ovaire à 3 à 5 loges multiovulées à placentas centraux; capsule à 3 ou 5 loges s'ouvrant latéralement par des pores ou en 3 ou 5 valves incomplètes; embryon droit au centre du périsperme. Plantes herbacées à feuilles alternes.

348. JASIONE. L. (Jasione.) Calice à 5 divisions; corolle à 5 lobes égaux linéaires, soudés d'abord, se séparant ensuite de la base au sommet; 5 étamines à filets subulés et à anthères réunies en tube; stigmate bifide; capsule biloculaire, s'ouvrant au sommet par un trou; fleurs aggrégées sur un réceptacle nu, entouré d'un involucre polyphylle.

1607. J. montana. L. sp. 1317. (J. de montagne.) — Racine simple produisant une ou plusieurs tiges de 2 à 5 décim. rameuses, multiflores, diffuses; feuilles linéaires lancéolées ou spatulées, dentées, souvent ondulées; pédoncules allongés, terminés par un capitule arrondi; fleurs pédicellées sur le réceptacle; écailles de l'involucre entières ou peu dentées. Fleurs bleues, rarement blanches. Juin, octobre ⊙ et ②. Lieux secs et sablonneux. CC.

Obs. Les formes de cette plante très répandue, sont nombreuses : presque glabre ou hérissée de poils blanchâtres, grêle et basse, ou élancée à capitule gros et fourni. — Une forme naine très grêle, de 2 à 6 centim. à capitules très petits et fleurs sessiles sur le réceptacle, mériterait peut-être d'être distinguée, elle a le port du *J. amethystina* Lag. — Creuse. *Bruyères de Chambraud, Côtes du Moustier d'Ahun.*

1608. J. Carioni. Bor. (J. de Carion.) — Racine émettant de son collet des rejets nombreux, persistants et radicants, terminés par des rosettes de feuilles et dont la réunion forme des touffes épaisses et étendues; tiges simples ou un peu rameuses, pauciflores, étalées inférieurement, puis arquées ascendantes; feuilles oblongues, fermes, presque cartilagineuses, à poils roides épars; involucre à écailles dentées à dents aiguës; corolles bleues un peu ventrues, à pédicelles plus courts que l'involucre. Juin, septembre ♃. Pelouses sèches des montagnes granitiques. R. — Cote-d'Or. *Saulieu.* — Nièv. *Alligny-en-Morvan*, *Glux*, *Luzy.* — S.-et-L. *Issy-l'Evêque*, *Rigny-sur-Arroux* (Carion).

Obs. Ses tiges stériles en gazons très fournis, les florifères étalées, lui donnent un aspect qui la distingue sur-le-champ des autres espèces.

1609. J. perennis. Lam. Dict. 3, p. 216. (J. vivace.) — Racine produisant plusieurs jets terminés, les uns par une rosette de feuilles stériles, les autres par une tige de 1 à 3 décim. redressée, simple ou peu rameuse; feuilles fermes, oblongues, lancéolées, obtuses, planes, plus ou moins velues; pédoncule allongé terminé par un capitule arrondi, gros; écailles de l'involucre ordinairement profondément dentées en scie. Fleurs bleues. Juin, août ♃. Pelouses sèches et pierreuses des montagnes surtout dans les terrains granitiques. — Creuse. *Aubusson*, La Courtine, *Royère*, *Guéret.* — Hte-Vienne. *St-Léonard*, — C. *dans les montagnes volcaniques.* — *Monts-Dômes*, *Monts-Dores*, etc.

349. PHYTEUMA. L. (Raiponce.) Calice à 5 divisions; corolle à tube court à 5 divisions linéaires allongées, se séparant de la base au sommet, soudées en tube cylindrique avant l'épanouissement; 5 étamines à filets dilatés; anthères non soudées; 1 style à stigmate bi ou trifide; capsule à 2 ou 3 loges, s'ouvrant par des trous latéraux.

1610. P. spicatum. L. sp. 242. (R. en épi.) — Racine blanchâtre charnue; tige de 3 à 6 déc. droite, simple, rarement velue; feuilles radicales pétiolées, cordiformes ovales, aiguës, crénelées, glabres ou un peu velues, quelquefois tachées de brun, les caulinaires lancéolées, les supérieures linéaires sessiles; épi terminal serré, ovoïde d'abord, s'allongeant beaucoup ensuite et devenant cylindrique; style pubescent. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Mai, juillet ♃. Bois et prés montagneux. AC. — *Çà et là dans tout le bassin de la Loire, surtout dans les contrées montueuses.*

Obs. Une belle forme à fleurs d'un beau bleu est un peu plus rare, et croît souvent dans des localités spéciales, surtout dans la *région centrale.*

1611. P. nigrum. Schm. (R. noire.) ex Gren. et Godr. Fl. fr. 2, p. 403. *P. persicæfolium* DC. Pr. 7, p. 453 *part.* — Glabre, tige de 4-6 décim. droite, très simple; feuilles inférieures pétiolées, oblongues lancéolées ou un peu en cœur, étroites, simplement crénelées, les supérieures linéaires lancéolées presque entières, épi ovoïde arrondi, s'allongeant ensuite, muni à la base de bractées linéaires lancéolées entières, jeunes boutons droits obtus; stigmates 2 à 3; corolles d'un beau bleu, rugueuses avant l'anthèse. Mai, juillet ♃. Prés et bois des montagnes. R. — *La Margéride*, *sources de l'Allier.* — Cantal. *Le*

Lioran, Val de la Croix, Murat. — PUY-DE-D. *Laschamps.* — CORRÈZE et *Haute-Vienne.*

1612. P. Halleri. All. Ped. nº 430. (R. de Haller.) — Racine renflée; tige de 4 à 9 décim. droite, simple, feuillée; feuilles inférieures grandes longuement pétiolées, cordiformes ovales aiguës, doublement dentées, les supérieures presque sessiles, lancéolées, dentées, épi long, ovoïde oblong, muni à la base de bractées plus ou moins dentées, étalées ou réfléchies, boutons un peu arqués; 2 stigmates; fleurs d'un violet noirâtre. Juin, août ♃. Bois des montagnes. RR. — *Plomb du Cantal.* — *Le Mezenc.*

1613. P. orbiculare. L. sp. 242. (R. orbiculaire.) — Racine dure produisant ordinairement plusieurs tiges de 2 à 8 déc. grêles, simples, dressées; feuilles inférieures pétiolées, ovales, ou lancéolées, ou elliptiques oblongues crénelées dentées, glabres, les supérieures linéaires sessiles; capitule multiflore, terminal, globuleux, devenant seulement un peu ovale après la fleuraison; style pubescent. Fleurs d'un beau bleu. Juin, août ♃. Bois et prés secs, pâturages montueux des terrains calcaires. AR. — Midi de l'Yonne. — LOIRET. Malsherbes, Pithiviers, Segrais. — NIÈV. Clamecy, Surgy, Ouagne. — ALL. *Gannat.* — *Loire.* — *Haute-Loire.* — *Puy-de-Dôme.* C. — CHER C. *dans les parties calcaires.* — IND. *Issoudun, Coings, Villegongis, Douadic, Mézières.* — L.-ET-CH. *Env. de Vendôme.* — IND.-ET-L. *Truyes. Coursay, Pressigny, Antogny, Marcilly, Brisay, Bourgueil.* — VIEN. *Env. de Poitiers, Paché, Auxance, Vendeuvre.* — M.-ET-L. *Courchamps.* RR. (Bastard).

1614. P. hemisphericum. L. sp. 241. (R. hémisphérique.) — Souche oblique produisant des tiges de 6 à 15 cent. grêles simples; feuilles linéaires étroites ou lancéolées linéaires entières, glabres, les caulinaires peu nombreuses plus petites; capitule globuleux terminal, muni de bractées ovales acuminées entières, velues ciliées; fleurs bleues. Juillet, août ♃. Pelouses des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Puy-de-Dôme.* — *Cantal.* — *Le Mezenc.*

350. WAHLENBERGIA. Schr. (Walhenberge.) Calice à 5 lobes; corolle campanulée tubuleuse; 5 étamines à peine dilatées à la base; capsule semi-adhérente à 3 ou 5 loges et à 3 ou 5 valves, s'ouvrant au-dessus du tube du calice.

1615. W. hederacea. Reich. (W. lierrée.) *Campanula* — L. sp. 240. — Plante glabre très délicate, d'un vert clair, de 1 à 3 décim.; tige filiforme très rameuse, couchée; feuilles pétiolées, minces, cordiformes arrondies, anguleuses, à 5 ou 7 lobes peu marqués; pédoncules solitaires allongés, filiformes; calice court à dents subulées. Fleurs d'un bleu clair. Juin, août ♃. Pelouses humides et marécageuses, lieux tourbeux et spongieux. AR. — *Région des montagnes.* C. — *Morvan.* — *Régions centrale et de l'Ouest, dans les landes et dans les terrains siliceux ou granitiques.*

351. CAMPANULA. L. (Campanule.) Calice turbiné à 5 divisions; corolle campanulée ou rotacée à 5 lobes plus ou moins prononcés; 5 étamines à filets dilatés à la base et rapprochés, couvrant un disque épigyn un peu convexe; anthères libres, ovaire turbiné à 3 ou 5 stigmates; capsule à 2 ou 3, rarement 5 loges, s'ouvrant à la base par

des trous latéraux, ou plus rarement au sommet en 3 ou 5 valves septifères.

1616. C. glomerata. L. sp. 235. (C. agglomérée.) — Tige de 1 à 6 déc. dressée, ferme, anguleuse, ordinairement simple, hérissée de poils réfléchis : feuilles finement crénelées, hérissées de poils courts et rudes (rarement blanchâtres pubescentes, ou presque glabres), les radicales pétiolées ovales ou oblongues acuminées, les supérieures sessiles cordiformes amplexicaules à la base : fleurs sessiles agglomérées, axillaires, ou terminales : calice à lobes lancéolés aigus. Fleurs bleues ou violacées. Mai, septembre ♃. Prés secs, pâturages, bois. C.

Obs. Les formes nombreuses qu'on rattache ici, méritent peut-être d'être distinguées : la var. *Speciosa* DC. à très grandes corolles croît en *Auvergne*. — Le *C. elliptica* Kit. à tige élancée un peu flexueuse, à feuilles inférieures longuement pétiolées, elliptiques décurrentes sur le pétiole, et à bractées largement embrassantes, se distingue assez facilement : je l'ai du *Loiret*, de *Loir-et-Cher* et d'*Indre-et-Loire*

1617. C. Cervicaria. L. sp. 233. (C. cervicaire.) — Plante de 4 à 10 déc. toute hérissée de poils roides ; tige simple, élancée, sillonnée, feuilles entières ou un peu crénelées, les inférieures pétiolées lancéolées, les supérieures lancéolées acuminées sessiles un peu embrassantes ; fleurs bleues agglomérées en capitules latéraux et terminal, munis de bractées ovales aiguës ; calice à lobes courts, ovales obtus ; corolles poilues sur les angles : style presque saillant. Juin, août ②. Bois secs. RR. — PUY-DE-D. *Bois de Lezoux.* — CHER. *Chavannes, bois de Fleuret, bois de Marmagne.*

1618. C. latifolia. L. sp. 233. (C. à larges feuilles.) — Tige de 5 à 9 déc. un peu anguleuse, simple, droite, feuillée ; feuilles grandes, ovales lancéolées acuminées, doublement dentées, un peu velues, brièvement pétiolées, les radicales pétiolées cordiformes à la base ; pédoncules axillaires uniflores, en grappe terminale, lobes du calice ovales lancéolés, trois fois plus courts que la corolle qui est bleue, très grande en cloche rétrécie inférieurement. Juillet, août ♃. Bois des montagnes. RR. *Monts-Dores, vallée de Chaudefour.* — CANTAL. *Le Lioran, ravin de la Croix* (Lec. et Lam.).

1619. C. Trachelium. L. sp. 235. (C. gantelée.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, anguleuse, ferme, simple ou un peu rameuse, plus ou moins hispide ; feuilles hispides, grossièrement dentées en scie, les inférieures longuement pétiolées ovales et échancrées en cœur à la base, les supérieures presque sessiles oblongues acuminées ; pédoncules axillaires portant de 1 à 3 fleurs grandes, et disposées en grappe feuillée ; calice hérissé de poils blanchâtres, à lobes ovales lancéolés. Fleurs bleues. Juin, septembre ♃. Bois, buissons, lieux couverts. C.

1620. C. rapunculoïdes. L. sp. 234. (C. fausse raiponce.) — Racine traçante ; tige de 5 à 8 déc. droite, simple ou rameuse, un peu anguleuse, légèrement scabre ; feuilles scabres, inégalement dentées, les inférieures cordiformes pétiolées, les supérieures presque sessiles lancéolées acuminées : grappe droite terminale à fleurs unilatérales, penchées ; lobes du calice lancéolés, très ouverts, réfléchis après la fleuraison. Fleurs bleues. Juin, août ♃. Champs pierreux des terrains calcaires, vignes, lieux cultivés. AR. — YON. Branches, Cravant, Chablis, Tonnerre, Auxerre. — COTE-D'OR. Sémur. — S.-ET-L.

Couches, Curgy, jardins et cités d'Autun. — NIÈV. Clamecy, Varzy, *Garchy, Narcy, Ravaut.* — LOIR. *Orléans.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni, Montoire.* — IND. *Issoudun.* — CHER. *Fussy, Vinon.*

1621. C. persicifolia. L. sp. 232. (C. à feuilles de pêcher.) — Plante glabre de 5 à 10 déc. tige droite, simple, lisse, peu feuillée au sommet; feuilles radicales obovales oblongues, rétrécies en pétiole, largement crénelées, les caulinaires sessiles, linéaires lancéolées, finement dentées; lobes du calice lancéolés; tube glabre ou plus rarement hérissé; pédoncules dressés en grappe lâche, pauciflore, terminale. Fleurs grandes bleues, ou bleuâtres, ou blanches. Mai, juillet ♃. Bois taillis, AR. — *Auvergne.* — *Autun.* — *Saulieu.* — *Moulins.* — *Nevers.* — *Le Cher.* — *Orléans.* — *Vendôme.* — *Coteaux de la Loire, de Tours à Saumur.* — *Poitiers.* — *Ayrvault.*

Obs. Les petits individus sont souvent uniflores: on en cultive des variétés doubles, bleues ou blanches. On cultive aussi le *Camp. medium* L. à grosses fleurs bleues et le *C. pyramidalis* L. à longues grappes d'un bleu clair; il se naturalise souvent sur les murs humides.

1622. C. Rapunculus. L. sp. 232. (C. raiponce.) — Plante glabre ou hispide de 5 à 8 déc. racine fusiforme blanchâtre; tige droite, souvent simple, sillonnée; feuilles finement crénelées un peu ondulées, les radicales lancéolées obovales rétrécies en pétiole, les caulinaires sessiles, linéaires lancéolées; fleurs en panicule resserrée en forme de grappe terminale; pédoncules dressés, les inférieurs souvent rameux; calice glabre à dents linéaires subulées. Fleurs bleues ou blanches. Mai, septembre ②. Champs, prés secs, bois, haies, coteaux incultes. C. — N'est pas en Auvergne.

1623. C. patula. L. sp. 232. (C. étalée.) — Racine fibreuse; tige de 5 à 10 déc. dressée, anguleuse, plus ou moins pubescente ou hispide et rude sur les angles, parfois un peu visqueuse; feuilles crénelées, dentées, pubescentes, sessiles, linéaires lancéolées, les radicales étalées, oblongues obovales, rétrécies à la base; panicule étalée, comme en corymbe lâche, à rameaux divergents ramifiés au sommet, pauciflores, à fleurs droites; lobes du calice linéaires lancéolés, longuement subulés, offrant à leur base quelques dents calleuses et livides. Fleurs d'un bleu violet, rarement blanches. Mai, août ②. Bois et haies des terrains sablonneux. AC. — Çà et là.

1624. C. rotundifolia. L. sp. 232. (C. à feuilles arrondies.) — Racine dure produisant plusieurs tiges de 1 à 4 déc. dressées ou tombantes, grêles, multiflores, ordinairement glabres; feuilles des pousses stériles cordiformes ovales ou réniformes crénelées, portées par un pétiole plus long qu'elles, les caulinaires inférieures lancéolées, dentées, les autres linéaires très entières; lobes du calice linéaires subulés. Fleurs bleues ou blanches en panicule terminale pauciflore. Juin, septembre ♃. Bords des chemins et des champs pierreux, bois, coteaux, murs. — *Région des montagnes.* C. — *Chaîne du Morvan.* — NIÈV. Clamecy, Varzy, *Donzy, St-Aubin-sur-Nièvre, bords de la Loire,* etc. — CHER. *Sancerre, Baugy, Bourges, Vierzon, Allogny,* etc. — *Limoges.* — IND. *Argenton.* — VIEN. *Availles-Limousine.* — IND.-ET-L. *Loches.* — *Env. du Mans.*

1625. C. linifolia. Lam. Dict. 1, p. 579. (C. à feuilles de Lin.) *C. Scheuchzeri* Koch. — Tige de 1 à 5 déc. dressée, grêle, faible, feuillée, feuilles radicales peu nombreuses cordiformes ovales, sinuées, pétio-

lées, les caulinaires sessiles, linéaires, ou lancéolées entières, ou les inférieures crénelées dentées; fleurs bleues assez grandes, terminales, solitaires, ou en grappe paniculée, lobes du calice subulés plus courts que la corolle. Juin, août ♃. Pâturages des montagnes. C. — *Puy-de-Dôme*. — *Monts-Dores*. — *Cantal*. — *Le Mezenc*. — *La Margéride*. — La forme naine uniflore est *C. Scheuchzeri* Vill., la forme pubescente est *C. valdensis* All.

1626. C. rhomboïdalis. L. sp. 233. (C. rhomboïdale.) — Racine longue épaisse, tiges de 2 à 4 déc. simples, grêles, anguleuses un peu velues, feuilles inférieures brièvement pétiolées, toutes les autres sessiles ovales aiguës, dentées, fleurs bleues peu nombreuses, en grappe lâche paniculée presque unilatérale, lobes du calice lancéolés subulés dressés moitié plus courts que la corolle. Juin, août ♃. Prés des montagnes. RR. — PUY-DE-DOME. *Ravin près le bois de Royat* (Lecoq).

1627. C. Erinus. L. sp. 240. (C. érine.) — Plante de 1 à 3 déc. velue, un peu visqueuse; tige anguleuse, rameuse dichotome au sommet, dressée ou tombante; feuilles inférieures obovales, oblongues, rétrécies à la base, les supérieures sessiles, inégalement dentées, les florales comme opposées; fleurs solitaires, axillaires, presque sessiles; lobes du calice courts lancéolés, ouverts en étoile à la maturité; corolle tubuleuse campanulée. Fleurs d'un bleu très pâle. Juin, août ⊙. Lieux pierreux un peu couverts des terrains calcaires. R. — IND. *Rochers de Mont-la-Chapelle et de Fontgombault près le Blanc*. — C. *aux environs de Poitiers*. — *Thouars*. — *Saumur*. — *Noyen-sur-Sarthe*.

352. SPECULARIA. Heist. (Spéculaire.) Calice à 5 lobes allongés à tube prismatique ou obconique; corolle en roue à 5 lobes; 5 étamines à filets membraneux velus, 3 stigmates, capsule prismatique linéaire oblongue à 3 loges et à 3 valves, s'ouvrant latéralement au sommet.

1628. S. Speculum. Al. DC. (S. miroir.) *Campanula speculum*. L. sp. 238. *Prismatocarpus* — L'her. *Legouzia arvensis*. Durande fl. de Bourg. p. 37. Vulg. *Miroir de Vénus*. — Tige de 2 à 4 déc. dressée, à rameaux divergents, les inférieurs allongés ascendants, glabres ou pubescents; feuilles oblongues ou obovales, crénelées, un peu ondulées; pédoncules solitaires, axillaires et formant une panicule terminale; lobes du calice linéaires à peu près de la longueur de l'ovaire et de la corolle. Fleurs ouvertes violettes, rarement blanches. Mai, juillet ⊙. Champs, moissons. C.

1629. S. hybrida. Al. DC. (S. hybride.) *Campanula hybrida*. L. sp. 239. *Prismat. hybridus*. L'her. — Tige de 1 à 3 déc. simple ou rameuse dès la base, droite, glabre ou un peu hispide; feuilles oblongues ou obovales crénelées; fleurs presque sessiles, axillaires, solitaires ou agglomérées au sommet de la tige; lobes du calice lancéolés, dressés, plus longs que la corolle et moitié plus courts que l'ovaire; corolles rougeâtres, quelquefois blanches petites, ordinairement plissées et fermées, parfois comme avortées. Mai, juillet ⊙. Champs pierreux des terrains calcaires. AC. — *Manque dans plusieurs contrées*.

FAM. LVII. VACCINIÉES, DC.

Calice à 4 ou 5 dents ou entier, adhérent à l'ovaire, corolle à 4 ou 5 divisions se séparant quelquefois comme des pétales; étamines en nombre double des divisions de la corolle, alternant avec elles sans y adhérer, insérées devant un disque crénelé, anthères à 2 loges et souvent à 2 cornes; ovaire à 4 ou 5 loges renfermant plusieurs ovules à placentas fixés sur une colonne centrale; 1 style, 1 stigmate simple, fruit en baie; sous-arbrisseaux ou arbrisseaux à feuilles simples alternes.

353. VACCINIUM. L. (Airelle.) Calice adhérent à la base, à limbe court, comme entier ou à 4 ou 5 dents; corolle ovoïde ou campanulée à 4 ou 5 dents, 8 à 10 étamines, 1 style, baie globuleuse à 4 ou 5 loges polyspermes.

1630. V. Myrtillus. L. sp. 498. (A. myrtille.) Vulg. *Pouriot*, *Lucet*. — Sous-arbrisseau de 4 à 8 déc. racine traçante; tige ligneuse, dressée, rameuse, à rameaux anguleux; feuilles alternes, presque sessiles, ovales denticulées, glabres, d'un vert pâle, non persistantes; pédoncules axillaires, uniflores penchés; corolle en grelot à dents recourbées; anthères munies de deux cornes; baies d'un noir bleuâtre. Fleurs d'un blanc verdâtre lavé de rose, ou rougeâtre. Mai, juin. Bois montagneux, dans la terre de bruyère. R. — *Région des montagnes*. C. — Morvan. — *Région du Centre*. R. *et seulement dans les parties granitiques ou siliceuses*. — *Région de l'Ouest*, *çà et là*. — *Nul dans les calcaires*.

1631. V. uliginosum. L. sp. 499. (A. des fanges.) — Sous-arbrisseau à tige ligneuse, à rameaux cylindriques, feuilles obovales obtuses, très entières, planes, glauques et veinées réticulées en dessous, pédicelles courts aggrégés, penchés, corolle ovale blanche ou rosée, anthères à deux cornes; baies noires. Mai, juin. Marais des montagnes. — *Puy-de-Dôme*, *Monts-Dores*. — *Mont-Pilat*.

1632. V. Vitis idæa. L. sp. 500. (A. ponctuée.) — Sous-arbrisseau de 1 à 3 déc. tiges étalées cylindracées, feuilles persistantes obovales obtuses coriaces à bords obscurément crénelés un peu enroulés, ponctuées en dessous; corolles campanulées blanches ou rosées, en grappes courtes terminales penchées, anthères mutiques, style saillant. Mai, juillet. Bois secs des montagnes. — *Puy-de-Dôme*, *Monts-Dores*. — *Mont-Pilat*.

354. OXYCOCCUS. Pers. (Canneberge.) Calice adné à l'ovaire à 4 divisions, corolle à 4 parties linéaires enroulées en dehors, 8 filets connivents, anthères tubuleuses fourchues, s'ouvrant par des pores obliques; baie à 4 loges polyspermes.

1633. O. palustris. Pers. syn. 1, p. 419. (C. des marais.) *Vaccinium oxycoccos*. L. sp. 500. — Tige de 1 à 3 déc. filiforme, rampante, radicante, rameuse; feuilles alternes persistantes, ovales oblongues très entières, à bords un peu enroulés et blanchâtres en dessous; pédoncules uniflores, allongés, rougeâtres, munis vers leur milieu de 2 petites bractées; corolle rotacée à 4 divisions profondes oblongues, et s'enroulant en dessous; anthères mutiques; baies rouges, acides. Fleurs roses. Juin, septembre ♃. Marais spongieux et tourbeux. R.

— YON. Quarré-les-Tombes, St-Léger-de-Foucheret. — COTE-D'OR. *Saulieu !* — NIÈV. St-Brisson, Brassy, D'hun-les-Places, vallée de la Cure à Gouloux, Moux, Planchez, *la Chaux près Alligny en Morvan.* — CHER. *Forêt de Vierzon.* — IND. *Vigoulan.* — CREUSE. *St-Sulpice-le-Donzeil, Royère, Haute-Creuse.* C. — *Lacs des Monts-Dores.* — *Pierre-sur-Haute.* — RR. dans l'Ouest : *Nantes, marais de l'Erdre* (Lloyd).

FAM. LVIII. ÉRICACÉES.

Calice persistant, monosépale, entier ou plus souvent divisé plus ou moins profondément ; corolle monopétale souvent urcéolée et marcescente à 4 ou 5 divisions ; 8 à 10 étamines insérées sur le réceptacle, ou à la base de la corolle ; anthères biloculaires prolongées à la base en deux petites cornes ; ovaire simple, libre, inséré sur un disque hypogyn ; 1 style à stigmate simple ; fruit multiloculaire polysperme, sec et capsulaire, ou charnu et en forme de baie ; graines menues fixées sur un placenta central ; embryon droit dans l'axe d'un périsperme charnu. Sous-arbrisseaux à feuilles indivises.

355. ARCTOSTAPHYLOS. Adans. (Busserolle.) Calice persistant à 5 divisions ; corolle ovale urcéolée à bord court enroulé, à 5 dents ; 10 étamines incluses ; anthères s'ouvrant par 2 pores, munies de 2 arêtes réfléchies ; drupe en forme de baie globuleuse à 5 loges monospermes.

1634. A. Uva ursi. Spreng. syst. 2, p. 287. (B. raisin d'ours.) *Arbutus* — L. sp. 566. *Arct. officinalis* Wim. — Sous-arbrisseau couché, longuement rampant radicant ; feuilles persistantes, coriaces, veinées, luisantes, obovales très entières, glabres un peu ciliées dans leur jeunesse ; grappes courtes terminales, pauciflores ; pédicelles munis de très petites bractées obtuses ; corolle blanche lavée de rose ; fruit rouge acerbe. Avril, juin. Rochers, bois de sapins des montagnes. RR. — Hte-LOIRE. *Le Mezenc.*

356. ANDROMEDA. L. (Andromède.) Calice à 5 divisions aiguës, non imbriquées ; corolle globuleuse urcéolée à bord resserré à 5 dents ; 10 étamines incluses ; capsules à 5 loges et à 5 valves à déhiscence loculicide.

1635. A. Polifolia. L. sp. 564. (A. à feuilles de Polium.) — Sous-arbrisseau de 1 à 3 déc. un peu diffus ; feuilles alternes, linéaires lancéolées enroulées sur les bords, vertes en dessus, glauques en dessous ; fleurs dressées, en petits bouquets terminaux, à pédicelles plus longs que les fleurs ; fleurs blanches lavées de rose. Mai, juillet. Marais tourbeux des montagnes. RR. — MONTS-DORES, lac de l'Esclause, *lac de Chambedase, Narse près Montsineire.* — LOIRE. *Marais de la Croix du Fossat près Pierre-sur-Haute.*

357. CALLUNA. Salisbury. (Callune.) Calice à 4 divisions colorées, plus longues que la corolle, entouré en dehors de 4 bractées en forme de calicule ; corolle campanulée à 4 divisions, 8 étamines ; capsule à 4 loges et à 4 valves, à cloisons opposées aux sutures, non adhérentes aux valves, mais fixées sur l'axe central.

1636. C. vulgaris. Salisb. (C. commune.) *C. Erica.* DC. *Erica vulgaris.* L. sp. 501. — Sous-arbrisseau de 3 à 9 déc. ; tige couchée à la

base ou redressée, rameuse, tortueuse; feuilles petites sessiles, comme sagittées à la base, apprimées et imbriquées sur quatre rangs sur les jeunes rameaux; fleurs nombreuses, petites en grappes terminales; étamines incluses; style saillant. Fleurs d'un rouge plus ou moins foncé, quelquefois blanches. Juillet, septembre. Bois secs, lieux stériles, landes et bruyères. CC.

Var. b. *pubescens*. — Feuilles et rameaux pubescents grisâtres. R. — CHER. *Forêt de Vierzon* (Saul).

358. ERICA. L. (Bruyère.) Calice à 4 divisions, corolle campanulée ou urcéolée, à limbe quadrifide; 8 étamines à anthères échancrées au sommet et à 2 pointes à la base; 1 style à stigmate simple; capsule à 4 loges et à 4 valves, à cloisons complètes ou incomplètes opposées aux valves. Sous-arbrisseaux à tiges ligneuses.

1637. E. cinerea. L. sp. 501. (B. cendrée.) — Tige de 4 à 6 déc. très rameuse diffuse, à écorce des jeunes rameaux grisâtre et finement pubescente; feuilles glabres, ternées, linéaires, obtuses; fleurs comme verticillées et disposées en grappes terminales; corolle ovale urcéolée; anthères aristées incluses; stigmate capité inclus ou un peu saillant. Fleurs d'un rouge violacé, quelquefois blanches. Juillet, octobre. Lieux secs et stériles, bois montueux, landes, bruyères. CC. *dans la région de l'Ouest et dans la région du Centre au sud de la Loire, plus* R. *au nord de la Loire.*

1638. E. Tetralix. L. sp. 502. (B. quaternée.)—Tige de 5 à 8 déc. dressée, rameuse, à rameaux rougeâtres pubescents grêles; feuilles ternées et quaternées, courtes linéaires, à bords obtus, ciliés de poils glanduleux grisâtres; fleurs terminales en capitule ombelliforme; pédicelles tomenteux; calice longuement cilié; corolle urcéolée ovale; anthères aristées incluses; stigmate capité à peine saillant. Fleurs d'un rose plus ou moins foncé, rarement blanches. Juin, septembre. Landes humides, bruyères marécageuses. — *Avec la précédente, un peu moins* C.

1639. E. ciliaris. L. sp. 403. (B. ciliée.) — Tige de 2 à 5 déc. pubescente, rameuse, un peu tortueuse, dressée; feuilles verticillées par 3, ovales, à bords un peu roulés, pubescentes, blanches en dessous, ciliées; fleurs grosses en grappes unilatérales, lobes du calice courts, lancéolés; corolles allongées, renflées au milieu, à limbe contracté, un peu inégal; anthères mutiques incluses; style saillant à stigmate en massue. Fleurs rouges. Juin, septembre ♃. Bois, landes humides. RR. — C. *dans les landes de la région de l'Ouest, jusque dans la Sarthe, le nord-ouest d'Indre-et-Loire.* — RR. *au-delà :* L.-ET-CH. *Forêt de Blois près la Picardière, bois de Boulogne, forêt de Choussy* (Hennecart).

1640. E. vagans. L. Mant. 230. (B. vagabonde.) *Er. multiflora* Duby. non L. — Tige de 5 à 8 déc. dressée, rameuse, tortueuse, à rameaux ligneux, raboteux, grisâtres; feuilles verticillées par 4 ou 5, linéaires un peu obtuses, glabres, lisses ou un peu scabres, marquées en dessus d'un sillon, serrées sur les rameaux; fleurs axillaires, pédicellées en grappes feuillées; pédicelles grêles, colorés, munis de 3 petites bractées vers la base; calice coloré un peu membraneux, à lobes droits concaves très courts; corolle campanulée; étamines saillantes plus courtes que le style; anthères mutiques, à lobes

ovales divergents. Fleurs roses. Juin, septembre. Bois secs et sablonneux, landes. R. — CHER. *Allogny*, *Méry-ès-Bois*, *Neuvy-sur-Barangeon*, *Vignoux*, *Allouy*, *forêt de Chœur près Châteauneuf*, *St-Florent*. — IND. *St-Michel-en-Brenne*, *Chaillac*. — VIEN. *Landes entre Châtellerault et Coussay*, *forêt de Moulière*, *La Trimouille*, *Lussac*, *Chantelle*, *Mignaloux*, *Fleuré*. — IND.-ET-L. *Château-la-Vallière*. — L.-ET-CH. *Villeherviers*. — SARTHE. *Cellé*, *Ecommoy*, *Précigné*, *Landes de Vion*. — M.-ET-L. *Forêt de Brissac*, *Gonnord*, *Joué*, *Izernai*.

1641. E. scoparia. L. sp. 502. (B. à balais.) Vulg. *Brande*, *Brumaille*. — Tige de 6 à 12 déc. droite, à rameaux glabres, grisâtres ; feuilles verticillées par 3 ou 4, glabres, étroites linéaires, un peu enroulées sur les bords ; fleurs nombreuses axillaires, en grappes feuillées ; pédicelles très courts ; lobes du calice ovales concaves ; corolle très petite campanulée à lobes profonds ; étamines incluses, à anthères aristées ; style saillant, à stigmate pelté. Fleurs d'un vert jaunâtre. Mai, juin. Bois arides, landes. — *Région de l'Ouest*. C. — *Région Centrale, au sud de la Loire* — *Sologne*. — *Brenne* CC. — *Manque à l'Est de la Loire*.

359. DABOECIA. Don. (Daboeci.) Calice à 4 lobes acuminés ; corolle ovale urcéolée à 4 dents ; 8 étamines incluses, à anthères linéaires de la longueur du filet, sagittées à la base, mutiques au sommet ; stigmate obtus ; capsule ovale à 4 loges et à 4 valves à bords rentrants.

1642. D. Polifolia. Don. (D. à feuilles de Polium.) *Erica Daboeci* L. sp. 509. *Menziezia* — DC. fl. fr. — Sous-arbrisseau toujours vert à tige de 4 à 5 déc. grêle, très rameuse, dressée, pubescente glanduleuse au sommet ; feuilles ovales elliptiques un peu enroulées sur les bords, vertes et pubescentes en dessus, blanches tomenteuses en dessous ; fleurs roses pédicellées, penchées, en grappes lâches terminales. Juillet, septembre. Bois dans le terreau de bruyère. RR. — M.-ET-L. *Forêt de Brissac* sur deux points très restreints.

FAM. LIX. PYROLACÉES.

Calice libre persistant à 4 ou plus souvent 5 divisions ; 5 pétales libres ou plus ou moins soudés, imbriqués dans le bouton ; étamines en nombre double des pétales et n'y adhérant pas ; anthères à 2 loges, s'ouvrant par 2 pores ; ovaire à 3 ou 5 loges placé sur un disque hypogyn ; 1 style à stigmate arrondi ou lobé ; capsule à 3 ou 5 loges à valves septifères ; graines menues très nombreuses, entourées d'une membrane tubuleuse et réticulée.

360. PYROLA. L. (Pyrole.) Calice à 5 lobes ; corolle à 5 divisions très profondes ; 8 à 10 étamines à filets subulés, plus courtes que le style ; stigmate saillant ; capsule à 5 loges s'ouvrant à la base par 5 fentes sur les angles.

1643. P. rotundifolia. L. sp. 567. (P. à feuilles rondes.) — Racine rampante ; hampe de 2 à 4 déc. droite, simple, grêle, nue ou garnie de quelques écailles écartées ; feuilles toutes radicales, fermes, glabres, veinées, pétiolées, ovales obtuses ou arrondies, un peu prolongées sur le pétiole ; fleurs en grappe terminale allongée ; lobes du calice lancéolés, acuminés, étalés ou recourbés au sommet, égalant

la moitié de la corolle; étamines courbées en haut; style décliné, arqué au sommet. Fleurs blanches à anthères jaunes. Juin, juillet ♃. Bois montagneux et couverts. RR. — YON. St-Georges près Auxerre (Ravin.) — S.-ET-L. Cuizeaux. — *Monts-Dômes, Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Le Forez.*

1644. P. chlorantha. Swartz. (P. jaunâtre.) — Racine grêle, rampante; feuilles toutes radicales, orbiculaires rétuses, obscurément crénelées, plus courtes que leur pétiole; hampe grêle de 1 à 3 déc. terminée par une grappe de 3 à 8 fleurs d'un blanc verdâtre; lobes du calice courts, ovales, aussi larges que longs; pétales obovales, étamines courbées en haut; style décliné, arqué au sommet. Juin, juillet ♃. Bois des montagnes. RR. — Hte-LOIRE. *Bois de pins près Costaros, sur le terrain basaltique* (Lamt.).

1645. P. minor. L. sp. 567. (P. fluette.) *P. minor* et *rosea* Auct. — Racine rampante; tige de 1 à 3 déc. droite, simple, grêle, presque nue; feuilles toutes radicales, fermes, glabres, veinées, pétiolées, ovales ou arrondies, finement crénelées; fleurs en grappe terminale; lobes du calice ovales; étamines égales, conniventes; style droit, perpendiculaire; stigmate à 5 lobes, beaucoup plus large que le style. Fleurs roses ou blanchâtres. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. RR. — ALL. *Mayet de Montagne.* — CREUSE. *Aubusson.* — C. *dans la région des montagnes.* — ORNE. *Env. de Mortagne.*

1646. P. secunda. L. sp. 567. (P. unilatérale.) — Tige de 1 à 2 déc. grêle, rameuse et étalée à la base, feuillée inférieurement; feuilles ovales aiguës denticulées, plus longues que leur pétiole; corolles ovales oblongues d'un blanc verdâtre, en grappe unilatérale; style saillant droit. Juillet, août ♃. Bois des montagnes, forêts de sapins. — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Haute-Loire.* — *Pilat.*

361. MONESES. Salisb. — Calice à 5 lobes; corolle à 5 divisions étalées; 10 étamines à filets subulés, épaissis trigones à la base; style roide; stigmate rayonnant à 5 divisions; capsule à 5 loges s'ouvrant en 5 valves.

1647. M. grandiflora. Salisb. (M. à grande fleur.) *Pyrola uniflora.* L. sp. 568. — Plante glabre, de 5 à 9 cent.; racine rampante; feuilles pétiolées, arrondies, veinées, denticulées, réunies au sommet d'une tige très courte, d'où s'élève un pédoncule long, muni d'une petite bractée, et terminé par une fleur unique, assez grande, blanche, à odeur suave, presque semblable à celle du *Parnassia.* Juin, juill. ♃. Bois des montagnes. RR. — Hte-LOIRE. *Bois de pins à Costaros.* — LOIRE. *Mont Sémiol près Montbrison* (Revellière).

FAM. LX. MONOTROPACÉES.

Calice à 4 ou 5 sépales persistants; corolle hypogyne persistante, à 4 ou 5 pétales imbriqués dans le bouton; 8 à 10 étamines hypogynes libres, dont moitié sortant du milieu de glandes qui entourent la base de l'ovaire, et moitié alternant avec ces glandes; anthères peltées, adnées aux filets; 1 style à stigmate simple infundibuliforme; capsule à 5 loges et à 5 valves septifères; graines nombreuses très menues, incluses dans une membrane comprimée. — Plantes

à tiges charnues, colorées, garnies d'écailles de même nature, au lieu de feuilles. Port des Orobanches.

362. HYPOPITYS. Dill. (Sucepin.) Calice à 4 ou 5 divisions pétaloïdes planes; 4 à 5 pétales gibbeux et nectarifères à la base; 8 à 10 étamines; stigmate cupuliforme; capsule à 4 ou 5 loges. Fleur terminale à 5 parties, les latérales à 4.

1648. H. multiflora. Scop. Carn. nº 178. (S. multiflore.) *Monotropa Hypopithys.* L. sp. 555. — Plante de 1 à 4 déc. d'un blanc jaunâtre, un peu charnue, noircissant par dessiccation; racine écailleuse; tige simple, garnie d'écailles apprimées ovales oblongues, les inférieures imbriquées; grappe terminale serrée, penchée d'abord d'un côté, se redressant ensuite; fleurs d'un jaune clair velues à l'intérieur, à odeur suave; capsule ovale oblongue. Mai, juillet ♃. Au pied des arbres dans les forêts et les bois couverts. AR. — *Çà et là dans tout le bassin de la Loire.*

1649. H. glabra. DC. Pr. 7, p. 780. (S. glabre.) *Monot. Hypophegea* Wallr. — Port et caractères du précédent; grappe un peu moins fournie, serrée, glabre partout; ovaire subglobuleux chargé de ponctuations très fines; style conique; stigmate largement pelté, ne dépassant pas les étamines très glabres. Juin, juillet ♃. Bois au pied des arbres. RR. — M.-ET-L. *St-Jean-des-Mauvrets* (Besiau); *St-Cyr-en-Bourg, bois de Bournée* (Revellière).

Obs. La plupart des auteurs n'admettent cette plante rare que comme une var. du *multiflora*, la forme de l'ovaire est différente. Les *Monotropa* ne paraissent pas être réellement parasites sur les racines des arbres, mais plutôt sur les détritus des feuilles, où leurs racines naissent au milieu de filaments blancs semblables au Mycelium des Champignons. Le *Neottia Nidus Avis* donne lieu à une observation semblable.

FAM. LXI. LENTIBULARIÉES.

Calice à 2 lèvres ou à 5 lobes; corolle monopétale, hypogyne, irrégulière à 2 lèvres, et munie d'un éperon; 2 étamines incluses, insérées à la base de la corolle; ovaire libre uniloculaire; 1 style court; stigmate à 2 lèvres; capsule uniloculaire polysperme, à placenta central, libre; périsperme nul, embryon à 2 cotylédons, ou non divisé. Herbes aquatiques ou croissant dans les marais; fleurs portées par une hampe.

363. UTRICULARIA. L. (Utriculaire.) Calice à 2 lèvres égales, entières; corolle personnée, munie d'un éperon, lèvre inférieure grande à palais renflé; 2 étamines; stigmate labié; capsule globuleuse, uniloculaire, s'ouvrant circulairement. Herbes croissant dans l'eau, à feuilles immergées, multifides, à divisions capillaires, en forme de radicelles, et munies de petites vessies ou utricules, remplies d'air. Hampe émergée, pluriflore; garnie de quelques écailles membraneuses.

1650. U. vulgaris. L. sp. 26. (U. commune.) — Plante de 3 à 5 déc.; feuilles étalées, grandes, ovales ou oblongues, ailées multifides, à segments capillaires finement dentés épineux, munies d'utricules assez grosses globuleuses comprimées; hampe grosse fistuleuse, rougeâtre, portant 3 à 10 fleurs alternes, en grappe; bractées courtes ovales colorées; corolle jaune à lèvre supérieure ovale obtuse et entière au sommet, un peu ondulée sur les bords, de la longueur du

palais; palais cordiforme renflé strié de lignes orangées, lèvre inférieure arrondie à bords un peu plissés et rabattus; éperon conique, allongé; anthères conniventes; pédoncules fructifères arqués. Juin, août ♃. Eaux paisibles, étangs, fossés. C. çà et là, mares des *vallées de la Loire*, etc.

1651. U. neglecta. Lehm. (U. oubliée.) — Plante de 2 à 5 déc. plus grêle que la précédente, à utricules plus petites; feuilles étalées étroites, ailées multifides, à segments capillaires très finement denticulés épineux; hampe grêle à peine fistuleuse, pâle, portant 3 à 8 fleurs alternes en grappe; bractées courtes ovales colorées; lobes du calice ovales petits; corolle jaune, à lèvre supérieure elliptique oblongue obtuse un peu plissée, beaucoup plus longue que le palais; palais arrondi strié de rouge clair, lèvre inférieure arrondie défléchie à bords rabattus; éperon conique comprimé ascendant; pédoncules fructifères dressés: anthères rapprochées non soudées. Juin, août ♃. Eaux paisibles. — Çà et là confondue avec la précédente: *Moulins*. — *Creuse*. — *Limoges*. — *La Brenne*. — *Sologne*. — *Orléans*. — *Angers*. — *Nantes*, etc.

1652. U. intermedia. Hayne. (U. intermédiaire.) — Plante de 1 à 2 déc. grêle, à utricules assez grosses orbiculaires comprimées, portées sur des rameaux inférieurs et non sur les feuilles; feuilles étroites distiques, palmatiparties dichotomes à lobes sétacés denticulés épineux; hampe très grêle à 2 ou 3 fleurs; bractées petites orbiculaires cordiformes; lobes du calice concaves ovales aigus; corolle jaune soufre, rayée de stries rougeâtres, à lèvre supérieure ovale entière obtuse droite, dépassant 2 fois le palais; palais arrondi strié, lèvre inférieure orbiculaire non ondulée, repliée, éperon conique strié rapproché de la lèvre inférieure; anthères libres; pédoncules fructifères dressés. Juin, août ♃. Tourbières inondées. RR. — Loir. Malsherbes. — *Nantes, marais de l'Erdre* (Lloyd.)

1653. U. Bremii. Heer. (U. de Brem.) — Plante grêle de 1 à 2 déc.; feuilles étalées, dichotomes, multiparties, à segments sétacés glabres, portant des utricules petites; hampe grêle portant 3 à 4 fleurs jaunes, striées de brun, plus petites que dans les précédentes, plus grandes que dans la suivante; sépales arrondis subréniformes; éperon conique, très court; lèvre supérieure entière ou émarginée, égalant le palais déprimé; l'inférieure orbiculaire plane; pédoncules fructifères réfléchis. Août, septembre ♃. Eaux stagnantes. RR. — Loir. *Forêt d'Orléans, anciennes marnières près Saran* (Dubouché).

Obs. M. Revellière a observé au marais de *La Breille* (M.-et-L.) un *Ut.* très semblable au *Bremii* par le port. La corolle est d'un jaune orangé, l'éperon assez gros, conique, plus prononcé que dans la plante type de Zurich.

1654. U. minor. L. sp. 26. (U. naine.) — Plante très grêle de 1 à 2 déc.; feuilles courtes étalées, multiparties dichotomes, à lobes sétacés, glabres, chargées de petites utricules; hampe filiforme à 2 ou 4 fleurs petites; pédicelles fructifères courts étalés; éperon très court conique, obtus, comme caréné; lèvre supérieure de la corolle échancrée, de la longueur du palais, l'inférieure obovale plus grande, plane à bords rabattus; gorge entr'ouverte à palais non gibbeux, strié de brun; stigmate glabre. Fleurs d'un jaune pâle. Juin, août ♃. Marais inondés, étangs tourbeux. R. — Cote-d'Or. La Roche en Brenil,

étang Larmier près Saulieu. — PUY-DE-D. *Besse, lac de Chambedase.* — CREUSE. *Etang de Chambraud.* — CHER. *Allogny, marais des Moraux.* — IND. *Etangs de Vandœuvres.* — L.-ET-CH. *Cheverni, Chambord.* — Hte-VIENNE. *St-Léonard.* — VIEN. *Forêt de Chatellerault.* — IND.-ET-L. *Ambillou.* — M.-ET-L. *La Breille, Brain-sur-l'Authion, Louroux-Béconnais, Pouancé.* — SARTHE. *Le Mans, Mulsanne, St-Saturnin, Pont-Vallin.* — MAYEN. *Laval à la Croix-Bataille.* — LOIRE-INFÉR. *Nantes, marais de l'Erdre.*

364. PINGUICULA. L. (Grassette.) Calice comme à 2 lèvres, à 5 lobes, 3 supérieurs et 2 inférieurs; corolle à 2 lèvres entre'ouvertes, la supérieure bifide, l'inférieure à 3 lobes, et munie d'un éperon à sa base; stigmate à 2 lames; capsule à 2 valves. Hampes uniflores.

1655. P. vulgaris. L. sp. 25. (G. commune.) — Plante de 5 à 10 cent.; feuilles toutes radicales, en rosette, d'un vert jaunâtre, grasses et comme mucilagineuses au toucher, ovales oblongues obtuses, rétrécies à la base; hampe droite, glabre, terminée par une fleur bleue ou violette; éperon droit, cylindrique subulé; capsule ovale. Mai, juin ♃. Marais tourbeux et spongieux. R. — *Région des montagnes.* C. — CHER. *Gron, Baugy, Allogny, Moulins-en-Septaine, Charannes.* — IND. *Saulnay, Mézières, Arpheuilles.* — LOIR. Malsherbes, Sceaux, *Boigny.* — L.-ET-CH. *Averdon, Huisseau-en-Beauce, Vendôme — Env. de St-Calais, du Mans.* — IND.-ET-L. *Pont Clouet, vallée de la Brenne, Epeigné.* — M.-ET-L. *La Breille, Brain-sur-Allonnes, Chaumont, Angrie.*

1656. P. grandiflora. Lam. Dict. 3, p. 22. (G. à grande fleur.) — Port de l'espèce précédente, mais moitié plus grande dans toutes ses parties; feuilles elliptiques obtuses; hampe de 8 à 15 cent. terminée par une fleur grande d'un beau bleu à gorge ouverte, dilatée, à lobes obovales obtus ondulés; éperon droit cylindracé plus court que le reste de la corolle; capsule ovoïde arrondie. Mai, juillet ♃. Lieux tourbeux des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Cantal.*

1657. P. Lusitanica L. sp. 25. (G. de Portugal.) Dub. Orl. n° 658. — Plante de 5 à 8 cent.; feuilles toutes radicales, en rosette, d'un vert jaunâtre, grasses au toucher, ovales arrondies ou oblongues, très obtuses, veinées réticulées; hampes grêles, pubescentes, terminées par une fleur d'un blanc rosé, à gorge jaunâtre, rayée de pourpre; éperon court, obtus; capsule globuleuse. Juin, septemb. ♃. Lieux tourbeux et marécageux. R. — *Région de l'Ouest.* AC. — *La Vienne.* — *La Sologne.* — *La Brenne.* — *Le Cher.* — Nulle à l'est de la Loire et dans la région des montagnes.

FAM. LXII. PRIMULACÉES.

Calice persistant à 4 ou 5 dents ou divisions (rarement plus); corolle monopétale, hypogyne, régulière, à 4 ou 5 lobes; 4 à 5 étamines insérées sur la corolle et opposées à ses lobes; ovaire libre, rarement adhérent; 1 style; stigmate simple; capsule uniloculaire polysperme, à placenta central, libre; graines peltées. Embryon droit dans un périsperme charnu. Herbes à feuilles souvent opposées.

365. HOTTONIA. L. (Hottone.) Calice à 5 divisions profondes; corolle à 5 lobes échancrés, à limbe plane et à tube court; 5 étamines

presque sessiles, insérées à la gorge de la corolle ; stigmate capité ; capsule globuleuse mucronée indéhiscente.

1658. H. palustris. L. sp. 208. (H. des marais.) — Plante de 5 à 8 déc. croissant dans l'eau ; tige immergée rampante ; feuilles verticillées, pinnatifides pectinées, à lobes linéaires ; hampe nue fistuleuse, s'élevant au-dessus de l'eau, terminée par 3 ou 4 verticilles de fleurs pédonculées ; pédoncules glanduleux, munis à la base de bractées linéaires. Fleurs roses ou blanchâtres. Mai, juin ♃. Eaux stagnantes, mares, fossés. C.

366. PRIMULA. L. (Primevère.) Calice tubuleux à 5 angles et à 5 dents ; corolle en entonnoir ou en soucoupe, à 5 lobes et à tube cylindrique dilaté à l'endroit où les étamines sont insérées ; 5 étamines incluses ; 1 style plus ou moins allongé ; capsule s'ouvrant au sommet en 5 valves souvent bifides. — Souche garnie de fibres odorantes ; feuilles toutes radicales.

1659. P. officinalis. Jacquin. (P. officinale.) *P. veris.* a. L. sp. 204. Vulg. *Pâquette, Coucou, Coquelachons.* — Feuilles ovales obtuses, rugueuses, irrégulièrement crénelées ondulées, finement tomenteuses en dessous, rétrécies en pétiole ; hampe de 1 à 3 déc. pubescente, et terminée par un sertule multiflore, muni à la base d'une collerette de petites folioles lancéolées subulées ; calice renflé, blanchâtre, presque tomenteux, à lobes courts ovales presque obtus ; limbe de la corolle court, concave. Fleurs odorantes d'un beau jaune, avec 5 taches orangées à la gorge ; style chargé de poils courts étalés ; capsule ovale cachée au fond du calice qui s'ouvre en cloche. Mars, mai ♃. Prés, bois taillis. CC.

Obs. On trouve rarement une variété à corolles d'un rouge orangé ; elle varie aussi à calice élargi dilaté, plus rarement à calice monstrueusement accru beaucoup plus grand que la corolle. M. Tourangin l'a trouvée aussi à corolle nulle remplacée par un second calice, dans ce cas les étamines sont immédiatement hypogynes ; le même botaniste a observé que près de Bourges on trouve deux formes qui sont constamment les mêmes, l'une à style saillant et à étamines insérées au milieu du tube, l'autre à style inclus et à étamines insérées à la gorge de la corolle. Mais ces deux modifications s'observent dans les autres espèces de ce groupe. M. Durand Duquesnai m'a communiqué un mémoire inédit sur ce genre, qui contient des observations très exactes dont j'ai fait usage.

1660. P. variabilis. Goup. Mém. Soc. Lin. Par. t. 4, p. 293. (P. variable.) *P. officinalis* Thuil. Par. p. 98. — Feuilles oblongues ou obovales obtuses, crénelées, se rétrécissant insensiblement vers la base, pubescentes un peu grisâtres en dessous ; hampe de 1 à 4 déc. velue et terminée par un sertule multiflore, parfois accompagnée de pédoncules radicaux uniflores ; calice en cloche, blanchâtre presque tomenteux, à lobes lancéolés aigus, plus courts que le tube de la corolle ; corolle à limbe plane, dont le diamètre ne surpasse pas la longueur du tube, d'un jaune serin, avec 5 taches plus foncées à la base ; fleurs faiblement odorantes ; style tantôt glabre, tantôt un peu velu ; capsule très courte ovale arrondie, cachée au fond du calice évasé. Mars, mai ♃. Bois, coteaux couverts. R. — Ind. *Clion*, *Le Tranger*, *Le Blanc.* — Plus C. dans l'Ouest. *Tours.* — *Le Mans.* — *Angers.* — *Nantes.*

Obs. M. Carion en a trouvé une variété à fleurs purpurines avec la gorge jaune dans un pré à *St-Denis, com. de St-Agnan* (S.-et-L.). C'est cette espèce et la suivante qui ont fourni les nombreuses variétés de Primevères ombellées qu'on cultive dans les parterres. Elle ne se trouve que dans les régions où croissent les *P. officinalis* et *grandiflora* dont on la croit un hybride : on a même dit qu'elle était stérile, ce qui n'est pas exact, car de la graine de la plante à fleurs jaunes j'ai vu naître des plants de couleurs variées, ce qui s'observe très rarement à l'état de nature. Au reste, on trouve des

individus qui, par leurs caractères, se rapprochent de l'*officinalis* et d'autres qui tiennent davantage du *grandiflora*, en sorte que les uns seraient *officinali—grandiflora*, et les autres *grandiflora—officinalis*. — Le *P. auricula* L. se cultive sous le nom d'*Oreille d'Ours*.

1661. P. grandiflora. Lam. fl. fr. 2, p. 248. (P. à grandes fleurs.) *P. acaulis* Jacq. *P. sylvestris* Scop. vulg. *Suzannes*, *Coucou*, *Printemps jaune*. — Plante croissant en touffes arrondies; feuilles obovales ou oblongues obtuses se rétrécissant insensiblement vers la base, rugueuses, denticulées, velues et pâles en dessous; pédoncules uniflores partant du collet de la racine, velus laineux, et munis à leur base de petites bractées lancéolées subulées; calice laineux, étroit, anguleux, profondément divisé en lobes lancéolés acuminés aigus et égalant à peu près le tube de la corolle; corolle grande, dont le diamètre surpasse la longueur du tube, plane d'un jaune soufre avec 5 taches orangées, plus rarement blanche, rose ou purpurine; style glabre; capsule oblongue, dépassant le tube du calice qui est appliqué sur elle. Mars, avril ♃. Bois montueux, haies. R. — IND. *Le Blanc*. C. *à Clion*, *Le Tranger*, *Villiers*. — LOIRET. *Briare*, *parc de Ligny*, *St-Jean-de-Braye*, *Dry*. — L.-ET-CH. C. *aux environs de Blois*, *Cour-Cheverni*, *Tour*, *Fontaine-en-Sologne*, *Saint-Aignan*. — CC. *dans l'Ouest*.

Obs. Les pédoncules naissent quelquefois d'une hampe souterraine très courte, rarement la hampe s'élève, elle est alors velue laineuse et la grandeur des fleurs distingue la plante de l'espèce précédente.

1662. P. elatior. Jacquin. (P. élevée.) *P. veris*. b. L. l. cit. — Feuilles ovales ou oblongues obtuses ondulées crénelées, velues en dessous, atténuées en pétiole ailé; hampe de 2 à 4 déc. velue et terminée par un sertule multiflore, muni à la base d'une collerette de petites folioles lancéolées subulées; pédicelles inégaux penchés d'un côté; calice étroit, blanchâtre dans les plis, verdâtre et velu sur les angles, à lobes courts acuminés aigus, dépassant à peine le milieu du tube de la corolle; corolle d'un jaune soufre, sans taches orangées, inodore un peu concave d'abord, puis s'étalant par degrés; style glabre; capsule oblongue, dépassant le calice qui est appliqué sur elle. Mars, mai ♃. Bois montueux, haies des prés. C. *aux environs de Nevers*. — Avallon. — *Autun*. — *Région des montagnes*. CC. — *Creuse*. — *Haute-Vienne*. — *Cher*. — LOIR. *Gien*, *vallée de Notre-Heure*. C. — L.-ET-CH. *Env. de Vendôme*. — IND. *Clion*. — VIEN. RR. *Mézeaux*. — IND.-ET-L. *Lavaret*, *Château-Renaud*, *ruisseau de Mié*. — SARTHE. *Forêt de Vibraye*, *bords de l'Anille*, *Changé*. — M.-ET-L. *Forêts de Baugé*.

Var. *parviflora* *P. lateriflora* Goup. — Fleurs 2 à 3 fois plus petites que dans le type, lobes du calice plus courts. R. — NIÈVRE *Haye à Dracy près St-Eloi*. — L.-ET-CH. *Bois de l'Hermitage près Vendôme*.

367. ANDROSACE. L. (Androsace.) Calice persistant à 5 divisions profondes; corolle hypocratériforme à tube ovale resserré au sommet, gorge munie de 5 appendices, 5 étamines, 1 style; capsule ovoïde s'ouvrant au sommet en 5 valves.

1663. A. maxima. L. sp. 203. (A. à grand calice.) — Racine fibreuse; feuilles ovales ou elliptiques lancéolées dentées, toutes radicales, étalées en rosette; hampes (de 1 à 40) dressées, rougeâtres, garnies de poils articulés, hautes de 6 à 12 cent., terminées par un sertule de fleurs, muni à sa base d'une collerette de feuilles ovales; calice velu blanchâtre plus grand que la corolle à lobes ovales denticulés, s'accroissant après l'anthèse; capsule ovale surmontée

d'abord par la base persistante de la corolle dilatée en forme d'opercule membraneux à 5 lobes. Fleurs blanchâtres ou rougeâtres. Mars, mai ☉. Champs, vignes, pelouses. R. — PUY-DE-DOME. C. *dans les champs de la Limagne jusqu'à Aigueperse.* — *Vichy.* — LOIR. *Iles de la Loire près Orléans.* — L.-ET-CH. CC. *dans les vignes des Grouets près Blois et sur le coteau droit de la Loire jusqu'à près de 2 lieues au-dessous de la ville.* — IND.-ET-L. *Pussigny, Chezelles.* — VIEN. AC. *Poitiers, Montamisé, Auxance, Migné, Chardon-Champ, Vendeuvre.* — *Thouars.* — M.-ET-L. *Puy-Notre-Dame.*

1664. A. carnea. L. sp. 204. (A. carnée.) Plante de 4 à 8 cent. en gazons épais; feuilles linéaires atténuées, glabres ou ciliées un peu courbées; hampes pubescentes à poils étoilés très courts; pédicelles dépassant peu l'involucre; corolle d'un beau rose à gorge jaune, dépassant le calice. Juillet, août ♃. Rochers escarpés des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Cantal.*

368. CYCLAMEN. L. (Cyclame.) Calice à 5 divisions; corolle à tube court, campanulé, à limbe à 5 divisions réfléchies, à gorge saillante; 5 étamines sessiles insérées au sommet du tube, conniventes; capsule coriace globuleuse à 5 valves.

1665. C. Europæum. L. sp. 207. (C. d'Europe.) — Rhizome gros, épais, orbiculaire déprimé, garni de fibres; feuilles toutes radicales, pétiolées, fermes, rougeâtres en dessous, ovales ou arrondies, légèrement sinuées crénelées, profondément échancrées en cœur à la base, à lobes arrondis, rapprochés; hamp s grêles, nues, uniflores; corolle à gorge entière, à lobes ovales lancéolés aigus, réfléchis, mais paraissant dressés, la fleur étant pendante. Fleurs d'un blanc rosé. Août, octobre ♃. Bois couverts et montagneux. RR. — Naturalisé dans quelques bosquets : *Tours, à Beausejour*, à peine spontané.

1666. C. Neapolitanum. Tenor. (C. de Naples.) *C. hederifolium* Koch. *C. Europæum* Bast. Ess. fl. M.-et-L. — Rhizome gros, orbiculaire, garni de fibres; feuilles souvent marbrées de blanc, échancrées en cœur, d'abord ovales ou arrondies presque entières, puis crénelées et anguleuses, à 5, 7 ou 9 lobes peu profonds, obtus, non mucronés, à oreillettes arrondies écartées; hampes grêles, nues, uniflores; corolle inodore, rosée, plus foncée à la gorge, plus rarement blanche, gorge ouverte, à 5 angles et à 10 dents, lobes oblongs ovales; calice à lobes triangulaires acuminés dentés, plus longs que la moitié du tube corollin; capsule arrondie entourée par le pédoncule roulé en spirale. Août, octobre ♃. Bois RR. — LOIRET Bois de Vrigny (Jullien). — DEUX-SÈV. St-Maixent (Clisson). — M.-ET-L. *Parc du Couboureau près le Longeron* (à fleurs blanches.) Bast.

369. SOLDANELLA. L. (Soldanelle.) Calice à 5 divisions courtes; corolle campanulée à 5 divisions laciniées multifides; 5 étamines à filets très courts; anthères conniventes; 1 style; capsule ovale oblongue, striée en spirale, s'ouvrant transversalement par la chute d'un opercule et à orifice denticulé.

1667. S. Alpina. L. sp. 206. (S. des Alpes.) Fl. cent. Ed. 2, n° 1273. — Souche oblique garnie de fibres; feuilles toutes radicales, pétiolées, à limbe coriace réniforme arrondi entier ou obscurément crénelé, peu échancré à la base; hampe de 6 à 10 cent. portant 2 à

4 fleurs; pédicelles chargés de glandes sessiles très fines; corolle violette, campanulée, découpée jusqu'au milieu en lanières linéaires, écailles de la gorge soudées avec les filets des étamines. Mai, juillet ♃. Gazons des montagnes près de la neige fondante. RR. — *Mont-Dore.* — *Cantal.*

370. GLAUX. L. — Calice campanulé, coloré, à 5 divisions; corolle nulle; 5 étamines hypogynes, insérées au fond du calice et alternes avec ses lobes; style filiforme; stigmate capité; capsule arrondie à 5 valves, graines fixées sur un placenta central globuleux.

1668. G. maritima. L. sp. 301. (G. maritime.) — Tige de 4 à 20 cent. un peu charnue, étalée, rameuse, radicante à la base; feuilles la plupart opposées, rapprochées, sessiles, ovales lancéolées entières; fleurs sessiles axillaires solitaires, d'un blanc rosé. Juin, juillet ♃. Lieux humides des terrains salifères. — Puy-de-D. *Sources salées de St-Nectaire, Clermont.* — Région maritime, *embouchure de la Loire.*

371. LYSIMACHIA. L. (Lysimaque.) Calice à 5 divisions; corolle en roue, à tube court ou nul, à limbe concave à 5 lobes, dépassant le calice; 5 étamines quelquefois un peu soudées à la base, ou alternant avec 5 filets stériles; capsule s'ouvrant au sommet en 5 ou 10 valves, rarement en 2.

* *Capsule à 5 valves.*

1669. L. vulgaris. L. sp. 209. (L. commune.) — Tige de 8 à 10 déc. droite, rameuse, pubescente; feuilles presque sessiles, ovales ou oblongues lancéolées aiguës, pubescentes en dessous, opposées ou verticillées, rarement alternes; pédoncules dressés, alternes ou verticillés en grappes paniculées terminales; filets des étamines dilatés et connivents à la base. Fleurs d'un jaune doré. Juin, sept. ♃. Lieux frais, bords des eaux, buissons humides. C.

1670. L. nummularia. L. sp. 211. (L. nummulaire.) — Tige de 1 à 6 décim. couchée, rampante, anguleuse, grêle, glabre, peu rameuse; feuilles opposées un peu pétiolées, entières, ovales obtuses ou arrondies; pédoncules uniflores, axillaires; lobes du calice cordiformes aigus. Fleurs jaunes. Juin, août ♃. Lieux couverts, bois humides, haies, fossés. CC. — Manque parfois dans les terrains granitiques.

** *Capsule s'ouvrant en 2 valves* (Lerouxia. Mérat.).

1671. L. nemorum. L. sp. 211. (L. des bois.) *Lerouxia* — Mérat. — Tige de 1 à 3 décim. couchée, un peu radicante à la base, cylindracée, grêle; feuilles courtement pétiolées, opposées, ovales aiguës, très entières et très glabres; pédoncules filiformes, solitaires, axillaires, plus longs que les feuilles; penchés à la maturité; lobes du calice linéaires acuminés. Fleurs petites, jaunes. Mai, juillet ♃. Lieux couverts et humides des bois montagneux, bords des ruisseaux et des filets d'eau, surtout dans les terrains siliceux ou granitiques. — *Région des montagnes.* C. — *Morvan.* — *Régions du Centre et de l'Ouest, seulement dans les terrains siliceux*, nulle dans les autres terrains.

372. ASTEROLINUM. Link et Hoff. (Astrolin.) Calice à 5 divisions lancéolées subulées; corolle trois fois plus courte que le calice,

rotacée campanulée à 5 lobes arrondis; 5 étamines filiformes saillantes; capsule globuleuse enveloppée par le calice et la corolle persistants, à 5 valves, placenta globuleux, 2 à 3 graines rugueuses, creusées au centre.

1672. A. Linum-stellatum. Link et Hoff. (A. étoilé.) *Lysimachia* — L. sp. — Plante très grêle, de 2 à 5 cent. droite; feuilles opposées, sessiles lancéolées aiguës, un peu rudes aux bords; fleurs blanches, axillaires, solitaires, à pédicelles plus courts que les feuilles. Avril, mai. ⊙ Pelouses rases et sables des bords de la mer. RR. — Noirmoutier, Belle-Ile (Lloyd).

373. ANAGALLIS. L. (Mouron.) Calice à 5 lobes; corolle rotacée à 5 lobes, à tube court ou presque nul; 5 étamines velues, insérées à la base de la corolle; 1 style à stigmate capité; capsule globuleuse, s'ouvrant circulairement. Feuilles opposées ou ternées.

1673. A. arvensis. L. sp. 211. (M. des champs.) *An. phœnicea* Lam. — Tige de 1 à 2 déc. anguleuse, rameuse, diffuse; feuilles sessiles, ovales trinervées; pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles; calice plus court que la corolle; lobes de la corolle entiers ou un peu crénelés, bordés de cils glanduleux; capsule à 5 stries. Fleurs rouges. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs, vignes. CC. — Varie à fleurs roses, blanches, blanches et rouges à la base, d'un rouge violet vineux.

1674. A. cœrulea. Schreber. (M. bleu.) — Tige de 1 à 3 déc. anguleuse, très rameuse diffuse, un peu redressée; feuilles sessiles ovales oblongues, à 3 nervures; pédoncules axillaires à peu près égaux aux feuilles; calice égalant la corolle; lobes de la corolle denticulés, non glanduleux; capsule à 8 ou 10 stries. Fleurs bleues. Juin, octobre ⊙. Champs pierreux, vignes des terrains calcaires. C. — Varie à fleurs blanches ou bleues à gorge rouge.

1675. A. tenella. L. Mant. 335. (M. délicat.) *Lysimachia* — L. sp. 211. — Tige de 1 déc. environ, filiforme, tout à fait rampante, radicante; feuilles un peu pétiolées arrondies, parfois mucronulées; pédoncules axillaires, filiformes, beaucoup plus longs que les feuilles; lobes du calice linéaires acuminés, 3 fois plus courts que la corolle campanulée. Fleurs d'un rose tendre à lignes plus foncées ou blanchâtres. Légère odeur d'anis quand la plante se flétrit. Juin, août ♃. Lieux marécageux des terrains granitiques ou sablonneux. AC. — Manque dans les régions où domine le calcaire pur.

374. CENTUNCULUS. L. (Centenille.) Calice à 4 divisions; corolle à tube renflé globuleux, à limbe ouvert à 4 lobes aigus; 4 étamines; capsule globuleuse s'ouvrant circulairement.

1676. C. minimus. L. sp. 169. (C. naine.) — Tige de 2 à 8 centim. très grêle, rameuse, dressée, glabre; feuilles ovales entières, un peu pétiolées, ordinairement alternes; fleurs sessiles axillaires, très petites, blanchâtres ou rosées. Juin, sept. ⊙ Lieux mouillés en hiver, pelouses des bois, bords des étangs et fontaines, trous de minerai de fer. Peu C.

375. SAMOLUS. L. (Samole.) Calice persistant, semi-adhérent; corolle hypocratériforme à 5 lobes ouverts; 5 écailles filiformes (éta-

mines stériles) placées à la base des sinus de la corolle et alternant avec les étamines; 5 étamines oppositives insérées au bas du tube; ovaire semi-infère; capsule s'ouvrant au sommet en 5 valves.

1677. S. Valerandi. L. sp. 243. (S. de Valerandus.) — Racine fibreuse blanche; tige de 2 à 6 déc. droite, cylindrique, glabre, un peu rameuse au sommet; feuilles lisses, entières, les radicales pétiolées, oblongues spatulées, les autres sessiles, alternes, ovales obtuses; grappes dressées, lâches, terminales; pédicelles offrant une courbure munie d'une petite bractée. Fleurs blanches. Juin, août ♃. Lieux humides, fossés, ruisseaux. Peu C.

FAM. LXIII. ILICINÉES.

Calice à 4 ou 6 dents; corolle régulière hypogyne, à 4, 5 ou 6 divisions imbriquées dans le bouton; 4, 5 ou 6 étamines insérées sur la corolle et alternant avec ses divisions; 4 à 5 stigmates presque sessiles; ovaire de 2 à 6 loges contenant 1 ovule pendant; fruit drupacé à noyaux indéhiscents; embryon petit, bilobé, droit, périsperme grand. Fleurs quelquefois unisexuelles.

376. ILEX. L. (Houx.) Calice petit, persistant, à 4 ou 5 dents; corolle à 4 ou 5 divisions étalées, en forme de pétales; 4 à 5 étamines, 4 à 5 stigmates presque sessiles; baie arrondie à 4 ou 5 loges monospermes.

1678. I. Aquifolium. L. sp. 181. (H. commun.) Vulg. *Corsier, Ecouja.* — Arbrisseau élevé (rarement arbre), rameaux toujours verts; feuilles alternes, glabres, luisantes, fermes coriaces, persistantes, ovales aiguës, ondulées, dentées, à dents roides, épineuses (rarement ovales, très entières); fleurs courtement pédonculées en petits corymbes axillaires; baies rouges. Fleurs d'un blanc rosé. Mai, juin. Bois, buissons, haies, surtout dans les lieux montueux des terrains siliceux. CC.

FAM. LXIV. OLÉACÉES.

Calice à 4 dents ou à 4 lobes; corolle régulière hypogyne, à 4 divisions ou à 4 pétales, plus rarement nulle; 2 étamines insérées dans le tube de la corolle ou adnées aux pétales; ovaire à 2 loges contenant 2 ovules pendants; fruit capsulaire ou en baie ou en drupe. Arbres ou arbrisseaux.

377. FRAXINUS. L. (Frêne.) Calice et corolle nuls ou à 4 divisions, celles de la corolle en forme de pétales; fleurs souvent polygames; 2 étamines, 1 style à stigmate bifide; ovaire biloculaire à loges uniovulées; capsule uniloculaire, ovale oblongue comprimée, ailée membraneuse, contenant 1 graine pédicellée.

1679. F. excelsior. L. sp. 1509. (F. élevé.) — Arbre élevé à écorce lisse grisâtre, à bourgeons noirs, à rameaux et feuilles opposés; feuilles ailées avec impaire, à folioles presque sessiles, lancéolées oblongues acuminées, serrulées; fleurs dépourvues de calice et de corolle; anthères sessiles; capsules nombreuses en grappes pendantes, obliquement échancrées au sommet. Fleurs rougeâtres naissant avant les feuilles et paniculées au sommet des rameaux. Avril. Bois frais, bords des routes.

Obs. On cultive sous le nom de *Frêne monophylle* le *F. heterophylla* Vahl. à feuilles simples ovales oblongues, et qui se trouve quelquefois dans les plantations. *F. ornus* L., facile à distinguer à ses pétales blancs étroits, se trouve seulement planté dans les parcs. Le *F. excelsior*, ainsi que les espèces suivantes que l'on confond généralement avec lui, a les feuilles tantôt très glabres, tantôt barbues le long de la côte. Un échantillon que j'ai recueilli sur le mont Beuvrai, où cet arbre est spontané, offre ce caractère ; ses fruits très étroits se terminent par un style à deux stigmates ; plus tard ils sont obtus ou un peu échancrés et obliques au sommet. En observant les fruits des *Fraxinus* de nos campagnes, on y trouve une si grande diversité de formes qu'on peut tout d'abord n'y voir que de simples modifications, mais on voit en même temps tant de différences dans le port de ces arbres, la forme et la nuance de leur feuillage, qu'on peut y soupçonner des espèces distinctes que la culture par semis éclairerait sans doute entre les mains d'un observateur patient et scrupuleux.

1680. F. oxyphylla. MB. (F. à feuilles aiguës.) — Arbre très ressemblant au précédent, bourgeons noirâtres ; folioles moins nombreuses, lancéolées acuminées dentées ; fruits oblongs elliptiques obtus, très entiers, mucronés par la base persistante du style ; style simple à stigmate à peine échancré. — COTE-D'OR. Rochers de Cirey près Nolay. — *Angers*. — *La Vendée*, etc.

1681. F. rostrata. Guss. (F. à bec.) — Arbre semblable aux précédents, bourgeons jaunâtres ou cendrés, folioles nombreuses, lancéolées acuminées dentées, entières et en coin à la base; fruits oblongs lancéolés, rétrécis aux deux extrémités et mucronés dans leur jeunesse; stigmate simple. — Çà et là. *Angers*, *Nantes*, etc.

378. SYRINGA. L. (Lilas.) Calice petit à 4 dents; corolle à tube long et à limbe ouvert à 4 divisions concaves; 2 étamines incluses dans le tube; stigmate bifide; capsule ovale comprimée acuminée, à 1 ou 2 graines, à 2 loges et à 2 valves naviculaires, emportant chacune la moitié de la cloison qui se fend à la maturité.

1682. S. vulgaris. L. sp. 11. (L. commun.) *Lilac vulgaris* Lam. — Arbrisseau élevé ou arbre à jeunes rameaux cylindracés pubescents; feuilles opposées pétiolées, cordiformes ovales acuminées, glabres; fleurs nombreuses en thyrses terminaux, élégants, d'une odeur suave, purpurines ou blanches. Avril, mai. Originaire d'Orient, cultivé partout et naturalisé dans les haies, sur les vieux murs et les ruines.

Obs. On cultive aussi le Lilas de Perse (*S. Persica* L.) plus grêle dans toutes ses parties et à feuilles lancéolées entières ou pinnatifides.

379. PHYLLIREA. L. (Filaria.) Calice petit, campanulé, à 4 dents, corolle à 4 divisions; anthères presque sessiles, drupe globuleux à noyau fragile. Feuilles opposées persistantes.

1683. P. media. L. sp. 10. (F. moyen.) — Arbrisseau très rameux, à rameaux grisâtres; feuilles ovales lancéolées ou oblongues, entières ou denticulées, mucronulées; fleurs petites axillaires, d'un blanc verdâtre; drupe arrondi terminé par une pointe. Mai, avril. RR. — VIEN. *St-Benoit, rochers de Passelourdain* (Delastre).

380. LIGUSTRUM. L. (Troëne.) Calice petit à 4 dents; corolle à tube court et à limbe ouvert à 4 divisions; 2 étamines à anthères saillantes hors du tube; 1 style, baie à 2 loges et à 2 ou 4 graines.

1684. L. vulgare. L. sp. 10. (T. commun.) — Vulg. *Bois noir*. — Arbrisseau à rameaux flexibles, cylindracés; feuilles opposées oblongues lancéolées, entières, glabres, fermes, courtement pétiolées, presque persistantes; panicule terminale, resserrée en forme de thyrse; baies noires. Fleurs blanches odorantes. Juin, juillet. Haies, buissons, bois surtout dans les terrains argileux. C.

FAM. LXV. JASMINÉES.

Fleurs hermaphrodites régulières, calice monosépale tubuleux inférieurement à 5 ou 8 lobes; corolle monopétale régulière à 5 ou 8 lobes, 2 étamines insérées sur la corolle à filets courts; anthères introrses à 2 loges; ovaire libre à 2 loges biovulées, ovules dressés; style simple à stigmate bilobé; fruit capsulaire ou en baie à 1 ou 2 loges; graines entourées d'un tégument membraneux. — Arbres ou arbrisseaux à feuilles souvent opposées.

381. JASMINUM. L. (Jasmin.) Calice à 5 divisions; corolle tubuleuse à limbe plane divisé en 5 lobes obliques; 2 étamines incluses, 1 style à stigmate renflé; baie ferme à 2 loges monospermes.

1685. J. fruticans. L. sp. 9. (J. arbrisseau.) Vulg. *Jasmin jaune.* — Arbrisseau rameux, à rameaux anguleux, flexibles verts; feuilles alternes, ternées et simples, à folioles ovales obtuses, cunéiformes à la base, d'un vert luisant; lobes du calice courts, étroits, subulés. Fleurs jaunes en petits bouquets terminaux. Mai, juillet. Cultivé et naturalisé çà et là dans les haies des jardins. R. spontané. — S.-ET-L. Flacé, rochers au pied de la Grisière près Mâcon. — CHER. *Coteaux du Cher, à Lapan.* — L.-ET-CH. *Rocher vis-à-vis St-Victor entre Blois et la Chaussée.* — DEUX-SÈV. *Thouars, coteaux de Crevant.*

Obs. On cultive le *J. officinale* L. à feuilles opposées, ailées, et à fleurs blanches odorantes.

FAM. LXVI. APOCYNACÉES.

Calice à 5 divisions persistantes; corolle monopétale régulière, hypogyne à 5 divisions obliquement contournées dans le bouton; 5 étamines insérées sur la corolle, alternes avec ses lobes, à filets courts, libres; anthères souvent appliquées sur le stigmate, à pollen granuleux, 2 ovaires libres ou soudés en un seul; 2 styles soudés au sommet sous un seul stigmate; le fruit est un follicule, plus rarement il est capsulaire ou charnu. — Herbes ou arbrisseaux à feuilles opposées entières.

382. VINCA. L. (Pervenche.) Calice à 5 divisions, corolle en soucoupe, à long tube, à gorge nue, pentagone, et à 5 lobes obliquement tronqués; 5 étamines à anthères rapprochées, et se contournant ensuite; 1 style à stigmate en anneau, surmonté par une couronne de poils; capsules en follicules allongés; graines non chevelues. Plantes à feuilles persistantes et d'un vert luisant.

1686. V. minor. L. sp. 304. (P. à petite fleur.) Vulg. *Violette de serpent.* — Tige grêle, dure, couchée, rampante, à rameaux floraux un peu redressés; feuilles glabres, fermes, lancéolées ou ovales elliptiques, rétrécies à chaque extrémité, courtement pétiolés; pédoncules axillaires, solitaires, plus longs que les feuilles; lobes du calice glabres, plus courts que le tube de la corolle. Fleurs bleues, rarement blanches. Mars, mai ♃. Lieux couverts, haies, bois. C.

1687. V. major. L. sp. 304. (P. à grande fleur.) — Tige couchée, rampante, à rameaux floraux redressés; feuilles grandes, molles, ciliées sur les bords, ovales pointues, cordiformes ou arrondies à la base; pétioles munis de quelques points glanduleux; pédoncules axillaires, solitaires, ordinairement plus courts que les feuilles; lobes

du calice ciliés, égalant le tube de la corolle. Fleurs grandes d'un beau bleu. Mars, mai ♃. Haies couvertes et humides. R. — CHER. *Genouilly, à la Maison-Fort, Plou, Houet près Lapan, Vornay, St-Amand, St-Florent, le Coudrai près Civray, Graire.* — INDRE. *Châteauroux, le Tranger.* — L.-ET-CH. *Bellevue près Cour-Cheverni.* — Hte-VIEN. *Aixe, bords de l'Aissette.* — *Env. de Tours, Chinon.* — *Poitiers.* — DEUX-SÈV. *St-Loup, Thouars.* — *Saumur, Angers.* — *La Sarthe*, etc.

FAM. LXVII. ASCLÉPIADÉES.

Calice à 5 divisions persistantes; corolle monopétale hypogyne régulière à 5 divisions rarement contournées dans le bouton; gorge souvent munie d'appendices soudés avec le tube des étamines (Gynostème); 5 étamines insérées à la base de la corolle, à filets soudés en tube qui renferme le pistil, plus rarement libres; pollen aggloméré en masses, qui se fixent sur les glandes du stigmate; 2 ovaires; 2 styles soudés sous un seul stigmate; stigmate charnu, à 5 angles chargés de corpuscules cartilagineux alternant avec les anthères; fruit formé de deux follicules dont un avorte quelquefois, s'ouvrant latéralement et portant sur les bords les graines imbriquées, planes, pendantes, souvent placées au milieu d'une houpe de soie blanche. — Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles opposées, indivises, à suc laiteux.

383. VINCETOXICUM. Mœnch. (Dompte-venin.) Calice à 5 dents; corolle presque rotacée à 5 divisions profondes; 5 étamines soudées à la base en couronne cylindrique à 5 lobes charnus placés devant les anthères; anthères terminées par une membrane, masses polliniques renflées pendantes; stigmate aigu; follicules lisses à graines chevelues.

1683. V. officinale. Mœnch. (D. officinal.) *Asclepias Vincetoxicum.* L. sp. 314. *Cynanchum* — R. Br. — Racine blanchâtre; tige de 3 à 8 déc. droite cylindrique, glabre ou pubescente au sommet, simple ou peu rameuse, parfois un peu volubile; feuilles courtement pétiolées, cordiformes, ovales acuminées, finement ciliées sur les bords, fermes, opposées ou ternées; pédoncules axillaires, courts, ramifiés au sommet en petits bouquets axillaires; follicules glabres lancéolés acuminés renflés à la base; calice à lobes lancéolés linéaires aigus, égalant presque le tube corollin; corolle blanc-jaunâtre, à lobes planes pubescents en dedans; couronne divisée jusqu'au tiers en 5 lobes épais, rapprochés et réunis par une membrane étroite, pallucide. Juin, septembre ♃. Bois secs, coteaux, lieux pierreux et stériles, surtout dans les terrains calcaires. C.

1689. V. laxum. Bartl. (D. lâche.) *Cynanchum* — Koch. — Racine garnie de fibres blanchâtres; tige souvent très élevée (dans les buissons) et à la fin volubile, cylindrique, pubescente au sommet, peu rameuse; feuilles courtement pétiolées, cordiformes à la base, les inférieures ovales subarrondies, les autres oblongues lancéolées longuement acuminées; pédoncules axillaires, ramifiés au sommet en petits bouquets multiflores, à la fin lâches; follicules glabres lancéolés très aigus, renflés à la base; calice à lobes lancéolés acuminés, presque moitié plus courts que le tube corollin; corolle blanchâtre à lobes ovales oblongs, un peu enroulés sur les bords, pubescents à

l'intérieur; couronne divisée jusqu'au milieu en 5 lobes étroits écartés et réunis par une membrane pellucide. Juin, août ♃. Bois, buissons C. — *Cher.* — *Loiret.* — *Maine-et-Loire.* — *Deux-Sèvres*, etc.

384. ASCLEPIAS. L. (Asclépiade.) Corolle à 5 divisions réfléchies; filets des étamines soudés en tube couronné par 5 folioles en cornet; anthères terminées par une membrane, masses de pollen comprimées pendantes; stigmate déprimé mutique; graines chevelues.

1690. A. Cornuti. Decais. in Prod. 8, p. 564. (A. de Cornuti.) *A. syriaca.* L. sp. 313. — Tige de 8 à 12 déc. droite, simple, pubescente très feuillée; feuilles grandes, ovales entières, tomenteuses en dessous; ombelles arrondies penchées, terminales et axillaires, à rayons nombreux pubescents; capsules ventrues allongées, lisses. Fleurs blanches, mêlées de rouge, odorantes. Juin, août ♃. Originaire de la Virginie, naturalisée çà et là. R. — L.-ET-CH. *Herbault en Sologne.* — ALL. *St-Pourçain.* — *Tours, rochers de Marmoutiers.* — *Iles du Cher et de la Loire çà et là.* — *Le Mans à Funay.*

FAM. LXVIII. GENTIANÉES.

Calice persistant lobé ou divisé; corolle monopétale régulière, souvent marcescente, hypogyne à 5 ou quelquefois 4 ou 8 divisions imbriquées ou contournées dans le bouton; étamines insérées sur la corolle, en nombre égal à ses divisions, et alternes avec elles; 1 ovaire libre; 2 styles plus ou moins soudés, à stigmate simple ou bilobé; capsule polysperme tantôt uniloculaire, à 2 valves sur les bords desquelles les graines sont fixées; tantôt à 2 loges, à cloison formée par les bords rentrants des valves et à placenta central; embryon droit dans le centre d'un périsperme charnu. Plantes herbacées glabres, amères, à feuilles souvent opposées et entières.

385. ERYTHRÆA. Richard. (Erythrée.) Calice tubuleux anguleux à 5 lobes; corolle en entonnoir à long tube, à limbe à 5 lobes; 5 étamines à anthères oblongues se contournant en spirale après la fleuraison; style incliné à 2 stigmates rapprochés; capsule allongée biloculaire à cloison formée par les bords rentrants des valves. Les fleurs n'offrent quelquefois que quatre divisions.

1691. E. Centaurium. Pers. syn. 1. 283. (E. centaurée.) *Gentiana centaurium.* L. sp. 332. *Chironia* — Sm. Vulg. *petite centaurée.* — Tige de 2 à 6 déc. droite, quadrangulaire, simple ou rameuse, à rameaux fastigiés, dichotomes au sommet; feuilles sessiles ovales oblongues, à 3 ou 5 nervures, les radicales plus grandes obovales; fleurs presque sessiles, munies de petites bractées à la base, et réunies en corymbes fasciculés et terminaux; lobes de la corolle ovales. Fleurs roses quelquefois blanches. Juin, septembre ②. Bois, pâturages. C. — Manque dans quelques parties des terrains granitiques.

1692. E. pulchella. Fries. Nov. fl. S. 74. (E. élégante.) *Er. ramosissima* Pers. — Tige de 6 à 15 cent. à 4 angles aigus, divisée souvent dès la base, en rameaux nombreux, lâches, ouverts; feuilles ovales à 5 nervures; fleurs axillaires, pédicellées, sans bractées à la base, et formant des petits bouquets terminaux; lobes de la corolle lancéolés. Fleurs roses, rarement blanches. Juin, septembre ②. Pelouses et pâturages humides, bords des étangs. C. — Varie à tige naine, presque simple, parfois uniflore. (*Gent. palustris.* Lam. *Chironia inaperta.* W.).

1693. E. maritima. Pers. syn. 1, p. 283. (E. maritime.) *Gentiana* — L. *Chironia* — W. — Tige de 6 à 15 cent. droite, plus ou moins rameuse dichotome au sommet ; feuilles elliptiques oblongues obtuses, rarement acuminées ; fleurs jaunes, peu nombreuses terminales et axillaires. Juin, août ②. Landes, collines des bords de la mer. RR. — *Ste-Marie près Pornic* (Bast.).

386. CICENDIA. Griseb. (Cicendie.) Calice à 4 ou 5 divisions profondes, linéaires allongées ; corolle à 4 ou 5 lobes obtus concaves, souvent connivents, à tube allongé renflé au milieu ; 4 ou 5 étamines à anthères non roulées en spirale ; 1 style à stigmate capité ; capsule oblongue à 2 valves dont les bords, légèrement rentrants, forment une cloison incomplète.

1694. C. pusilla. Griseb. (C. naine.) *Exacum pusillum.* DC. *Gentiana pusilla.* Lam. Dub. Orl. n° 793. — Tige de 3 à 9 cent. grêle, presque filiforme, très rameuse, dichotome, à rameaux souvent divariqués, diffus ; feuilles linéaires lancéolées aiguës, trinervées ; pédoncules axillaires et terminaux plus ou moins allongés ; lobes du calice elliptiques allongés, linéaires aigus lâches ; lobes de la corolle connivents et ne s'étalant qu'au soleil. Fleurs jaunâtres, blanches ou roses. Juillet, septembre ⊙. Pelouses mouillées en hiver, bruyères humides, trous de minerai, bords des étangs. AR. — *Région de l'Ouest. — La Haute-Vienne. — La Brenne. — La Sologne. — Nièvre. — Autun. — Allier. — Cher. — Manque dans la région des montagnes et dans le calcaire.*

Obs. Les fleurs de cette espèce ne s'épanouissent qu'au milieu du jour et sous un ciel serein. Je les ai vues dans les mêmes lieux offrir la couleur rose, blanche et jaune soufre ; le tube de la corolle persiste sur le fruit sous forme de gaine membraneuse. Les petits individus forment des touffes régulières à rameaux courts, c'est alors l'*Ex. pusillum* des auteurs. Plus souvent les rameaux sont nus allongés et divariqués, et les fleurs roses, c'est alors l'*Ex. Candollii* Bast. qui ne forme, selon nous, qu'une très légère variété.

387. MICROCALA. Link. (Microcale.) Calice campanulé à 4 dents courtes, pointues, élargies à la base, membraneuses au bord ; corolle à tube ventru et à 4 lobes étalés ; 4 étamines droites, non saillantes, placées entre les lobes de la corolle ; stigmate capité ; capsule uniloculaire polysperme, à 2 valves s'ouvrant jusqu'au milieu, et portant sur leurs bords internes les placentas sur lesquels sont portés plusieurs rangs de graines.

1695. M. filiformis. Link. fl. Port. 1, p. 359. (M. filiforme.) *Gentiana filiformis.* L. sp. 335. *Exacum filiforme.* Wild. — *Cicendia* — Delarb. — Tige de 4 à 10 cent. filiforme, droite, simple ou peu rameuse, feuilles radicales ovales quaternées, les caulinaires peu nombreuses, opposées, lancéolées, subulées ; pédoncules allongés, nus, uniflores. Fleurs jaunes. Juin, septembre ⊙. Bords des étangs, pelouses humides des bois et des landes, trous de minerai. AC. mais non partout. Manque dans les régions calcaires.

388. CHLORA. L. (Chlore.) Calice à 8 divisions ; corolle hypocratériforme à tube court et à limbe à 8 divisions ; 8 étamines courtes insérées sur la gorge de la corolle ; 1 style à 2 stigmates échancrés ; capsule uniloculaire ; placentas fixés sur les bords rentrants des valves. Le nombre des parties de la fleur varie rarement en plus ou en moins.

1696. C. perfoliata. L. syst. Nat. 2, p. 267. (C. perfoliée.) — Plante glauque, lisse, de 2 à 8 déc. ; tige droite, cylindrique, simple ou ra

meuse dichotome au sommet; feuilles caulinaires ovales triangulaires, opposées et soudées l'une à l'autre dans toute leur largeur, les radicales obovales rétrécies à la base; calice divisé jusqu'à la base en 8 parties subulées à une nervure, et plus courtes que la corolle, à lobes obtus. Fleurs jaunes en bouquets terminaux. Juin, août ⊙. Pâturages buissonneux, pentes des coteaux argileux et calcaires. AC. — Manque dans les autres terrains.

1697. C. imperfoliata. L. F. sup. 218. (C. imperfoliée.) *C. sessilifolia* Desv. — Tige de 1 à 3 déc. droite, grêle, simple ou rameuse au sommet; feuilles glauques, ovales lancéolées, sessiles embrassantes, à peine soudées par leur base; calice divisé, seulement au trois quarts de sa longueur, en lobes lancéolés trinervés égalant presque la corolle; fleurs jaunes portées par de longs pédoncules axillaires et terminaux. Juin, septembre ⊙. Landes et pâturages marécageux. RR. — L.-ET-CH. *Gièvres, Pruniers*. C. — IND.-ET-L. *La Haye, St-Bault, St-Quentin* (Clisson.) — VIEN. *Lencloitre, La Palu, Blalay, Anvaux, Angliers.* — M.-ET-L. *Marais de la Dive.*

389. GENTIANA. L. (Gentiane.) Calice de 4 à 9, plus souvent 5 divisions plus ou moins profondes; corolle à tube cylindrique ou campanulé, et à limbe à 5, ou de 4 à 9 lobes entiers ou ciliés; 4 à 9 étamines insérées sur le tube de la corolle, à anthères quelquefois connées; style biparti à 2 stigmates; capsule uniloculaire à 2 valves, dont les bords rentrants portent les graines.

* *Gorge de la corolle nue.*

1698. G. lutea. L. sp. 329. (G. jaune.) — Tige s'élevant jusqu'à 1 mèt. droite, simple, cylindrique, lisse, robuste; feuilles ovales elliptiques, nerveuses, embrassantes, les radicales très grandes rétrécies en pétiole; fleurs nombreuses pédicellées en verticilles axillaires; calice membraneux en forme de spathe; corolle profondément divisée en 5 à 8 lobes allongés et aigus. Fleurs jaunes. Juin, août ♃. Bois et prés montagneux. R. — La Côte d'Or. — L'Yonne. — C. *dans la région des montagnes, — dans celles de la Creuse.* — Hte-VIEN. *Eymoutiers, Peyrat* (Lamy).

1699. G. Cruciata. L. sp. 334. (G. Croisette.) — Racine rampante; tige de 2 à 6 déc. anguleuse, ascendante; feuilles oblongues lancéolées obtuses, lisses, à 3 ou 5 nervures, soudées en gaîne à la base, les inférieures à gaînes allongées, élargies au sommet; fleurs sessiles, axillaires, verticillées, les supérieures entassées; corolles quadrifides, non barbues, à tube renflé au sommet. Fleurs bleues. Juin, août ♃. Collines pierreuses, bois et prés montueux. — AR. *La Haute-Loire.* — *La Limagne.* — S.-ET-L. Sivry, *Saizy*, l'Hôpital, *entre Culles et Bissy.* — COTE-D'OR. *Liernais.* — YON. Avallon, Villefargeau, Chablis, Auxerre, St-Bris, Châtel-Censois. — NIÈV. *Vallon de Faye, Sauvigny, Marzy, Champvert, Poiseux, La Charité*, Corvol-l'Orgueilleux, Villiers-sur-Yonne. — CHER. *Germigny-l'Exempt, Gron, Soye, Turly près Bourges, Villeneuve, Lissay, Plainpied, Augy, St-Germain-des-Bois, Blet.* — LOIR. *Châtillon-sur-Loire, parc de Lumeau.* — L.-ET-CH. *Lavardin, Rochambeau.* — IND. *Montlevic, Lys, bois de la Rivière.* — IND.-ET-L. *Vallée de Rochecorbon, bois d'Usseau, Beaumont-la-Ronce, bois de Lavaret.* — VIEN. *Puygireau près Maillé, Méré.* — SARTHE. *Mamers, Conlie.* — *Alençon.*

1700. G. Pneumonanthe. L. sp. 330. (G. Pneumonanthe.) — Tige de 1 à 5 déc. dressée, grêle, simple ou un peu rameuse; feuilles lancéolées linéaires obtuses, à bords un peu enroulés, réunies à la base en gaîne très courte, les inférieures très petites, en forme d'écailles; fleurs axillaires solitaires ou agglomérées; corolle plissée, campanulée à 5 lobes triangulaires aigus; anthères rapprochées; stigmates linéaires allongés. Fleurs d'un bleu d'azur, rarement bleuâtres ou blanches. Juillet, octobre ♃. Prés et pâturages humides ou marécageux, bois fangeux. AC.

Var. b. *humilior.* — Tige naine, uniflore, souvent plus courte que la fleur. R. — LOIR. *Bords du Cens près Donnery.* — CHER. *Pelouses sèches à Parassy, entre les Aix et Henrichemont.*

1701. G. verna. L. sp. 331. (G. vernale.) — Souche grêle produisant des rameaux feuillés et des tiges de 4 à 12 cent. dressées gazonnantes, simples uniflores; feuilles sessiles elliptiques ou lancéolées aiguës, les radicales en rosette; calice à angles bordés d'ailes étroites égales; corolles saillantes d'un bleu d'azur. Mai, juillet ♃. Pelouses élevées des montagnes. — *Plomb du Cantal.* — *Mont-Dore.*

Obs. Le *G. æstiva* R. et Sch. *G. angulosa* Bieb. diffère par les ailes du calice plus larges au milieu, et se trouve plus abondante que le *verna* dans ces localités, suivant MM. Lecoq et Lamotte qui ne la considèrent pas comme une espèce distincte.

** *Gorge de la corolle barbue, c'est-à-dire garnie d'écailles multifides.*

1702. G. campestris. L. sp. 334. (G. champêtre.) — Tige de 1 à 2 déc. droite, plus ou moins rameuse; feuilles ovales lancéolées, aiguës, les radicales pétiolées obovales spathulées; pédoncules axillaires et terminaux; fleurs à 4 parties; lobes du calice très inégaux, 2 extérieurs grands elliptiques aigus, 2 intérieurs étroits lancéolés acuminés; corolle à 4 lobes, munie à la gorge d'appendices barbus. Fleurs d'un violet foncé, rarement blanches. Juillet, septembre ⊙. Prés secs, pelouses montagneuses. RR. — CREUSE. *Chambraud, Ahun, montagnes à gauche de la Creuse,* St-Oradoux. — H^te^-VIEN. C. *de St-Vit à Magnacbourg* (Lamy). — Plus C. dans *la région des montagnes : Monts-Dômes, Monts-Dores.* — *Pilat.* — *Sources de la Loire.*

1703. G. Germanica. Wild. sp. 1346. (G. d'Allemagne.) *Gent. amarella.* Thuil. non L. — Tige de 1 à 6 déc. droite, souvent violacée, anguleuse, rameuse et comme paniculée au sommet; feuilles sessiles, ovales acuminées, élargies à la base, d'un vert plus pâle en dessous, les radicales pétiolées obovales; fleurs à 5 parties, pédonculées, axillaires et terminales; calice à 5 lobes linéaires lancéolés égaux, beaucoup plus courts que le tube de la corolle; corolle à 5 divisions pointues, et munie à la gorge d'appendices barbus. Fleurs d'un violet purpurin. Août, octobre ⊙. Bords des bois, pâturages buissonneux et pentes des coteaux calcaires. R. — S.-ET-L. Garenne de Chamilly, Givry, Cuiseaux. — YON. Irancy, St-Bris, Ancy-le-Franc, Druy, Sougères. — NIÈV. *Varennes-lès-Nevers, Pougues, Parigny-lès-Vaux!* côte de Sarmentol à Villiers-sur-Yonne. — M.-ET-L. *Pontigné.*

*** *Corolle à gorge nue et à lobes ciliés fimbriés.*

1704. G. ciliata. L. sp. 334. (G. ciliée.) — Tige de 1 à 3 déc. droite, flexueuse, anguleuse, simple ou peu rameuse; feuilles lancéolées

linéaires, dressées; fleurs terminales assez grandes; corolle à 4 divisions profondes, dentées, ciliées, fimbriées dans leur milieu, gorge nue. Fleurs bleues. Août, septembre ☉. Bois et pelouses herbeuses des montagnes calcaires. RR. — S.-ET-L. Garenne de Chamilly, Rully, Cuiseaux. — COTE-D'OR. Soucey. — YON. Ancy-le-Franc, Tonnerre, forêt de Maulnes (Ravin).

390. SWERTIA. L. (Swertie.) Calice à 5 divisions; corolle rotacée à limbe plane, à 5 divisions, non couronnée, ni plissée, munie à la base des lobes de deux fossettes nectarifères, frangées dans leur pourtour; 5 étamines, stigmate sessile; capsule uniloculaire à graines fixées sur le bord des valves.

1705. S. perennis. L. sp. 328. (S. vivace.) — Tige de 2 à 4 déc. dressée, simple, multiflore; feuilles radicales pétiolées, oblongues elliptiques, les caulinaires sessiles opposées, ovales oblongues; fleurs d'un bleu gris, tachées, dressées en panicule étroite; pédicelles grêles tétragones. Juillet, août ♃. Lieux tourbeux des montagnes. R. — *Mont-Dore, marais de la croix Morand.*

391. MENYANTHES. L. (Ménianthe.) Calice à 5 divisions; corolle en entonnoir à 5 lobes égaux, étalés, barbus sur la surface intérieure; 5 étamines, 1 style à stigmate capité, sillonné; ovaire inséré sur un disque en forme d'anneau cilié; capsule uniloculaire, polysperme, bivalve, à graines fixées longitudinalement sur le milieu des valves; graines non bordées.

1706. M. trifoliata. L. sp. 208. (M. trèfle d'eau.) — Souche rampante épaisse, articulée, garnie de fibres et d'écailles membraneuses; feuilles pétiolées composées de 3 folioles ovales elliptiques; hampes nues de 2 à 4 déc. dressées, terminées par une grappe droite ovoïde oblongue; pédicelles munis d'une bractée à la base. Fleurs blanches mêlées de rose. Avril, mai ♃. Etangs, marais, lieux fangeux et tourbeux. AC.

392. LIMNANTHEMUM. Gmel. (Limnanthème.) Calice à 5 divisions; corolle presque rotacée à tube court, à 5 divisions étalées ciliées sur les bords; 5 étamines alternant avec 5 glandes placées à la base de l'ovaire; 1 style, stigmate à 2 lobes crénelés; capsule uniloculaire, à valves soudées ne s'ouvrant que par la décomposition de la capsule, à graines nombreuses, membraneuses sur les bords et disposées sur 2 rangs au bord intérieur des valves.

1707. L. nymphoïdes. Link. fl. Port. 1. p. 344. (L. faux nénuphar.) *Menyanthes Nymphoïdes.* L. sp. 207. *Villarsia* — Vent. — Plante aquatique à tiges allongées, nues inférieurement; feuilles pétiolées, cordiformes orbiculaires, flottantes; pédoncules réunis en espèces d'ombelles axillaires, lobes de la corolle ciliés sur les bords. Fleurs jaunes. Juillet, sept. ♃. Etangs, rivières paisibles et lentes. R. — NIÈV. *Mares de l'Allier près Chantenai.* — CHER. *Lac d'Herry, étang d'Orval près St-Amand, étang du Bois à Méry, Foëcy, Vierzon, St-Hilaire, Mehun, étang de Jarry, Bourges.* — L.-ET-CH. C. *dans la rivière du Cher, surtout depuis Thésée jusqu'à Montrichard* (Lefrou). — LOIR. *Canal d'Orléans, de Briare.* — IND.-ET-L. *Le Cher, la Cisse.* — C. *dans l'Ouest.*

FAM. LXIX. POLÉMONIACÉES.

Calice persistant à 5 divisions; corolle monopétale hypogyne à 5 divisions un peu inégales imbriquées dans le bouton; 5 étamines insérées au tube de la corolle et alternes avec ses lobes; ovaire libre triloculaire, 1 style, stigmate trifide; capsule à 3 valves septifères au milieu, ou munies d'une côte proéminente, axe central à 3 angles, sur lesquels s'appliquent les cloisons ou les côtes des valves.

393. POLEMONIUM. L. (Polemoîne.) Calice campanulé à 5 divisions herbacées; corolle à tube court, à limbe rotacé campanulé, à gorge fermée par les filets dilatés des étamines; capsule ovoïde obtuse.

1708. P. cœruleum. L. sp. 320. (P. bleue.) — Tige de 4 à 6 décim. droite, feuillée, pubescente glanduleuse au sommet; feuilles ailées avec impaire, à segments ovales lancéolés acuminés, glabres; fleurs bleues en petits bouquets terminaux paniculés. Juin, juillet ♃. Parties humides des bois montagneux. RR. — *Près le Puy-de-Dôme* (Herb. Lamy). — Hte-Loire. *Env. du Puy* (Arnaud).

FAM. LXX. CONVOLVULACÉES.

Calice persistant à 5 divisions; corolle monopétale hypogyne, régulière, à 5 lobes; 5 étamines insérées au fond de la corolle, et alternes avec ses lobes; ovaire simple, libre, inséré sur un disque hypogyn en forme d'anneau, et à 2 à 4 loges, à ovules dressés peu nombreux; 1 style, quelquefois partagé jusqu'à la base; capsule de 1 à 4 loges, à cloison attachée aux bords des valves; graines fixées à la base des cloisons au centre du fruit; graines anguleuses, embryon convoluté au milieu d'un périsperme mucilagineux. Plantes souvent volubiles, à feuilles alternes, sans stipules, ou nulles.

394. CONVOLVULUS. L. (Liseron.) Calice à 5 divisions, nu ou entouré de 2 bractées: corolle infundibuliforme campanulée, à 5 angles et à 5 plis; 5 étamines incluses souvent inégales, 1 style à stigmate bifide; capsule à 2-4 loges dispermes.

* *Calice entouré à la base par deux larges bractées.*
(Calystegia R. Br.)

1709. C. sæpium. L. sp. 218. (L. des haies.) *Calystegia* — R. Br. — Tige volubile anguleuse, atteignant parfois jusqu'à 1 et 2 mètres; feuilles sagittées acuminées à oreillettes tronquées, souvent dentées; pédoncules axillaires, tétragones, uniflores, plus longs que le pétiole; calice enveloppé par 2 bractées larges cordiformes; stigmates ovales. Fleurs grandes d'un blanc pur, très rarement roses. Juin, octobre ♃. Haies et buissons des lieux frais et humides. C.

1710. C. Soldanella. L. sp. 226. (L. Soldanelle.) *Calystegia* — R. Br. — Tige glabre, couchée; feuilles réniformes arrondies très obtuses, épaisses; pédoncules axillaires, uniflores, anguleux, plus longs que la feuille, calice entouré de deux bractées ovales, arrondies; fleurs roses. Juin, août ♃. Sables maritimes. — *St-Nazaire*. etc.

** *Calice éloigné des bractées.*

1711. C. arvensis. L. sp. 218. (L. des champs.) Vulg. *Vrillée.* — Plante de 2 à 8 décim. glabre ou quelquefois pubescente; tige faible, anguleuse, volubile, à rejets rampants; feuilles sagittées, tantôt ovales, arrondies et obtuses, tantôt oblongues ou linéaires aiguës; pédoncules axillaires anguleux souvent uniflores, munis, vers le sommet, de 2 petites bractées linéaires éloignées de la fleur; lobes du calice obtus un peu membraneux; stigmates linéaires. Fleurs médiocres blanches, ou rosées, un peu odorantes. Mai, octobre ♃. Lieux cultivés, champs, vignes. CC. — Une forme velue grisâtre croît aux *bords de la Loire.*

1712. C. cantabrica. L. sp. 225. (L. de Biscaye.) — Plante de 3 à 7 décim. couverte de poils blanchâtres; racine épaisse multicaule; tige non volubile, étalée ou redressée, cylindrique rameuse; feuilles sessiles, linéaires lancéolées aiguës; pédoncules axillaires souvent multiflores; calice hérissé à divisions aiguës, inégales; corolles velues en dehors sur les angles. Fleurs roses, rarement blanches. Juin, juillet ♃. Lieux secs et pierreux des montagnes calcaires. RR. — S.-ET-L. Decise. — COTE-D'OR. Santenai-le-Haut. — YON. St-Moré-sur-Cure, Mailly-Château. — PUY-DE-D. *Coteaux de la Limagne, Chanturge, les Côtes, Puy-de-Var, Puy-Long, Orcet.*

1713. C. lineatus. L. sp. 224. (L. rayé.) — Souche ligneuse produisant des touffes de feuilles et de tiges étalées ou ascendantes, hautes de 6 à 20 cent.; feuilles oblongues rétrécies à la base, élargies et aiguës au sommet, pubescentes soyeuses, rayées nerveuses, les supérieures plus longues que les pédoncules; fleurs roses, axillaires et terminales, agglomérées; corolles pubescentes sur les angles, lobes du calice ovales lancéolés acuminés. Juin, juillet ♃. Rochers. RR.— PUY-DE-D. *Rochers au sud-ouest du Puy-Long, plaine de Cournon* (Lamotte).

Obs. On cultive sous le nom de *Volubilis, C. purpureus* L. (*Pharbitis hispida* Chois.); et sous celui de *Belle de jour, C. tricolor* L. à fleurs bleues mêlées de jaune et de blanc.

395. CUSCUTA. L. (Cuscute.) Calice en soucoupe, ou urcéolé, ou obconique, à 4 ou 5 divisions rarement prolongées jusqu'à la base; corolle urcéolée, ou en cloche, ou subcylindrique à 4 ou 5 lobes ne dépassant pas le milieu de sa longueur; 4 à 5 étamines insérées dans le tube de la corolle et surmontant des petites écailles formant une couronne adnée au tube, lobée ou souvent frangée au sommet; 2 styles, rarement soudés en un seul; capsule à 2 loges dispermes, s'ouvrant circulairement près de la base, rarement persistante et se déchirant au sommet percé entre les styles; embryon filiforme, sans cotylédons, enroulé en spirale autour d'un périsperme charnu. — Plantes à tiges filiformes, dépourvues de feuilles, devenant parasites peu après leur germination, et adhérant aux autres plantes à l'aide de petits suçoirs; fleurs agglomérées en paquets sessiles, globuleux, rarement en petits corymbes lâches irréguliers, ou en petit épi lâche. Ce groupe, ainsi défini, constitue la famille des CUSCUTACÉES Bartl.

1° CUSCUTA. L. Desmoul. Etud. Cusc. p. 38. — *Glomérules globuleux sessiles; calice gamosépale à 4 ou 5 lobes plus ou moins profonds, stigmates linéaires, capsule s'ouvrant circulairement à 2 loges parfaites.*

1714. C. major. DC. (C. à grandes fleurs.) *C. Europæa* a. L. sp. 180. — Tige filiforme rameuse; fleurs blanches ou rosées en glomérules fournis; pédicelle propre presque égal au calice; calice charnu en soucoupe, à lobes largement ovales obtus, non imbriqués, moitié plus courts que le tube corollin; corolle cylindracée à lobes ovales triangulaires, dressés ou étalés, égalant la moitié du tube; étamines courtes; anthères apiculées jaunâtres presque égales aux filets; écailles bifides très petites, n'atteignant pas la base du filet, à laciniures simples ou fimbriées, souvent nulles; styles épais, jaunes, moitié plus courts que la capsule, divergents dès la base; stigmates plus foncés, capsule obpyriforme, 2 fois plus longue que le calice, égalant au moins le tube de la corolle; graines ovales subglobuleuses un peu comprimées, jaunes, puis brunes. Juin, août ⊙. C. sur l'ortie, le houblon et quelques autres plantes assez élevées.

1715. C. minor. DC. (C. à petites fleurs.) *C. Epithymum* Murr. Vulg. *Teigne.* — Tige très grêle, filiforme, souvent rougeâtre; fleurs blanc rosé en petits glomérules; pédicelle propre très court ou nul; calice en soucoupe étalé, fendu aux 3/4 à lobes largement ovales, acuminés en pointe longue et subite, se recouvrant par les bords, presque égaux au tube corollin; étamines longues, mais toujours plus courtes que les lobes de la corolle; filet à la fin moitié plus long que l'anthère allongée apiculée, jaune ou rougeâtre; écailles simples, grandes, conniventes, fermant le tube au-dessus de l'ovaire, atteignant la base du filet, largement spatulées, fimbriées au sommet; styles droits, plus longs que l'ovaire, à stigmates rouges divergents; capsule subglobuleuse, obtuse ou rétuse, petite, égalant à peine le tube de la corolle; graines ovales, un peu comprimées, jaunes ou rougeâtres, à la fin brunes. Juin, sept. ⊙. Pâturages incultes, landes, bruyères. C. sur les genêts, les bruyères et autres plantes peu élevées.

1716. C. Trifolii. Babingt. (C. du Trèfle.) — Tige très grêle, filiforme, légèrement comprimée, d'un blanc jaunâtre; fleurs blanches à 5 divisions en glomérules serrés; pédicelle propre presque égal au calice; calice obconique, divisé au-delà de la moitié, en lobes lancéolés triangulaires, étroits, acuminés, non imbriqués, égaux à peu près à la moitié de la corolle; corolle cylindracée, divisée jusqu'au tiers, en lobes lancéolés triangulaires acuminés souvent dressés; étamines longues, à la fin égalant presque la corolle; filet d'abord égal à l'anthère allongée, jaune, à peine apiculée, ensuite 2 fois plus long; écailles simples, courtes, ne dépassant pas la moitié du tube corollin, convergentes, mais ne fermant pas le tube, brièvement fimbriées; styles plus courts que les lobes de la corolle, droits, rapprochés, blancs, un peu plus longs que les stigmates rougeâtres, à la fin divergents; ovaire obpyriforme déprimé au sommet. Juillet, août ⊙. Sur le Trèfle cultivé en prairies artificielles où elle étouffe la plante sur de vastes espaces circulaires. — NIÈV. *Nevers, St-Ouen, Saincaise,* etc. — *Orléans.* — *Le Cher,* etc.

2° EPILINELLA Pfeiff. *Glomérules globuleux sessiles; calice à 5 sépales charnus en carène sur le dos, à peine réunis à la base par un bord membraneux, stigmates épaissis en massue; capsule s'ouvrant circulairement, à 2 loges imparfaites.*

1717. C. Epilinum. Weihe. (C. du Lin.) *C. densiflora* Soy. Wilm. *Epilinella Cuscutoïdes* Pffr. — Tiges simples, filiformes, verdâtres; fleurs blanc-verdâtres, sessiles, en glomérules serrés; calice en soucoupe à 5 divisions très profondes étalées; sépales inégaux, carénés, obtus, mucronés corniculés se recouvrant à la base, égalant le tube corollin et la capsule mûre; corolle urcéolée globuleuse, fendue jusqu'au quart, lobes triangulaires mucronés dressés; étamines plus courtes que les lobes de la corolle; filet au moins égal à l'anthère mutique, ovale-cordiforme jaunâtre; écailles très petites obovées fimbriées; styles et stigmates plus courts que la moitié de la capsule mûre; styles divergents filiformes, plus courts que le stigmate en massue, charnu jaune; capsule globuleuse-rétuse, à 4 bosses, ne dépassant pas le tube de la corolle, et terminée par une ouverture ovale arrondie grande; graines globuleuses subcubiques avec 2 fossettes sur le dos, brun-rougeâtres, ou noirâtres, couvertes d'un mucilage profondément alvéolé en réseau. Juillet, août ⊙. Sur le Lin cultivé. R. — PUY-DE-D. *Murol*, *Besse*, Eglise-Neuve. — DEUX-SÈV. *St-Loup*. — M.-ET-L. *Angers*, *Rochefort*, *Chapelle-sur-Oudon*, *Le Tremblay*. — LOIR.-INF. *Cambon*.

3° GRAMMICA, Lour. Engelmannia, Pfeiff. Buchingera, Schultz. Cassutha, Desm. — *Fleurs en petits corymbes ou ombellules sessiles, plus ou moins rameux, entassés, munis d'une bractée à la base, chaque fleur aussi pourvue d'une bractéole; calice gamosépale à 4 ou 5 lobes obtus, corolle à la fin déchirée au sommet, marcescente à la base du fruit, filets libres insérés au bord de la gorge, alternants avec les lobes; 2 styles inégaux, stigmates globuleux capités, capsule à 2 loges parfaites, perforée au sommet, orifice interstylaire grand, anguleux arrondi, à la fin déhiscent au sommet; graines 4 ovales subglobuleuses à peine réticulées.*

1718. C. suaveolens. Ser. (C. odorante.) *C. Hassiaca* Pfeiff. *C. corymbosa* Chois. in DC. Prod. t. 9, p. 456. — Tige filiforme, rameuse, jaunâtre, fleurs luisantes blanches, à odeur miellée, en petits corymbes rameux, lâches, pédicelles plus ou moins longs, dépassant le calice; calice urcéolé fendu jusqu'à la moitié, à lobes larges, ovales arrondis obtusiuscules, égalant à peine la moitié du tube corollin; corolle campanulée fendue au moins jusqu'au tiers, à lobes ovales triangulaires corniculés, non étalés; étamines égalant à peine les lobes corollins, filet d'abord plus court, puis un peu plus long que l'anthère mutique, jaune; écailles simples, spatulées étroites, frangées partout, un peu moins longues que le tube corollin; styles et stigmates dépassant souvent le tube de la corolle, égalant la moitié de la capsule mûre; styles divergents, élargis à la base, inégaux; stigmates un peu déprimés, verts; capsule globuleuse subovale obtuse, mince, très fragile, égalant à la fin la corolle; graines subglobuleuses, un peu comprimées, à bec droit très court, jaunes, puis fauves. Juillet, sept. ⊙. Sur la Luzerne dans les prairies artificielles. R. *Région du Centre*.

Obs. J'ai lieu de penser que d'autres espèces peuvent se rencontrer dans le rayon de cette flore, mais la détermination en est très difficile dans les herbiers. M. Desmoulins a porté très loin la minutieuse investigation des détails (Etudes organiques sur les Cuscutes, Toulouse 1853); j'ai extrait en grande partie, les descriptions des espèces, du travail de ce patient et habile observateur.

FAM. LXXI. BORRAGINÉES.

Calice persistant à 5 dents ou à 5 divisions; corolle monopétale hypogyne à 5 lobes, régulière ou rarement irrégulière, à gorge nue ou fermée par des écailles; 5 étamines insérées sur la corolle et alternes avec ses lobes; ovaire libre inséré sur un disque hypogyn, et divisé en 2 ou 4 lobes du centre desquels s'élève le style simple, à stigmate entier ou bifide; lobes de l'ovaire uniloculaires monospermes, à ovules pendants, rarement à 2 loges monospermes; fruit composé de 2 ou 4 carpelles placés au fond du calice; périsperme nul, embryon droit, cotylédons foliacés. Plantes le plus souvent herbacées à feuilles alternes souvent hérissées de poils rudes; fleurs ordinairement disposées en grappes unilatérales et recourbées avant l'anthèse.

396. HELIOTROPIUM. L. (Héliotrope.) Calice tubuleux à 5 lobes, corolle en entonnoir à 5 lobes séparés par 5 petites dents, gorge nue, carpelles soudés ensemble avant la maturité du fruit.

1719. H. Europæum. L. sp. 187. (H. d'Europe.) — Plante de 1 à 6 déc. couverte d'une pubescence courte un peu rude et comme pulvérulente; tige herbacée dressée, rameuse diffuse; feuilles ovales entières, nerveuses; épis terminaux à fleurs unilatérales sur 2 rangs; fruits rugueux, à calice ouvert. Fleurs petites, blanches ou violacées. Juin, sept. ⊙. Champs sablonneux ou pierreux. C.

397. ECHIUM. L. (Viperine.) Calice à 5 lobes profonds dressés, corolle irrégulière presque campanulée, à tube court, gorge nue et à limbe dilaté, à 5 lobes inégaux, l'inférieur plus petit réfléchi; fruits tuberculeux.

1720. E. vulgare. L. sp. 200. (V. commune.) Vulg. *Langue de bœuf.* — Tige de 4 à 8 décim. droite, simple ou rameuse, tuberculeuse hérissée; feuilles sessiles lancéolées hispides; fleurs unilatérales sessiles sur de petits rameaux courts, nombreux, axillaires, simples et formant un long épi terminal: corolle à tube plus court que le calice, et à lobes très inégaux; stigmate bifide; étamines saillantes, déclinées. Fleurs bleues ou purpurines, quelquefois roses ou blanches. Mai, sept. ②. Champs pierreux, lieux stériles, murs. CC.

1721. E. Wierzbickii. Habrl. in Reich. fl. exc. p. 336. (V. de Wierzbick.) — Port de l'*E. vulgare* dont elle diffère, par ses tiges ordinairement très rameuses, moins élevées, couchées et ascendantes, hérissées de soies plus roides, par ses calices à lobes acuminés plus allongés, par ses corolles moitié plus petites, par ses étamines non saillantes; les carpelles sont très tuberculeux alvéolés. Juin, août ②. Lieux secs. C. dans les régions calcaires. — Ne se modifie pas par la culture.

398. BORRAGO. L. (Bourrache.) Calice à 5 divisions profondes; corolle rotacée à 5 lobes étalés, à gorge couronnée par 5 écailles obtuses échancrées; 5 anthères oblongues connivents, insérées à la base interne des filets dont la partie supérieure les recouvre en forme d'appendice; carpelles ridés renfermés dans le calice redressé.

1722. B. officinalis. L. sp. 197. (B. officinale.) — Tige de 4 à 6 déc.

droite, cylindrique, fistuleuse, rameuse, hérissée; feuilles radicales pétiolées ovales, les supérieures oblongues sessiles; pédoncules rameux en grappes terminales; lobes de la corolle ovales acuminés planes. Fleurs bleues, rarement blanches. Mai, octobre ⊙. Lieux cultivés, haies, bords des murs près les habitations. C.

399. SYMPHYTUM. L. (Consoude.) Calice à 5 divisions; corolle cylindrique campanulée à 5 lobes courts; gorge fermée par 5 écailles subulées conniventes, dentées glanduleuses sur les bords; carpelles excavés à la base et entourés d'un anneau strié.

1723. S. officinale. L. sp. 195. (C. officinale.) Vulg. *Console.* — Racine épaisse, charnue, rameuse, à épiderme noir; tige de 8 à 9 déc. droite, striée, hispide rameuse; feuilles rudes décurrentes, les inférieures ovales lancéolées, rétrécies en pétiole, les supérieures lancéolées acuminées, sessiles; grappes lâches terminales. Fleurs blanches, ou jaunâtres, ou purpurines. Mai, juin et en automne ♃. Prés humides, fossés, bords des eaux. C. manque dans quelques localités.

1724. S. tuberosum. L. sp. 195. (C. tubéreuse.) — Racine oblique, charnue, noueuse, un peu rameuse, garnie de fibres, à épiderme blanchâtre; tige de 4 à 5 déc. droite, striée, grêle, un peu hispide, simple ou seulement bifide au sommet; feuilles minces, couvertes de poils courts et mous, les inférieures pétiolées, ovales, plus petites que les autres, les caulinaires ovales elliptiques, semi-décurrentes, les florales comme opposées; grappes terminales très courtes, pauciflores; style saillant; écailles incluses. Fleurs jaunâtres. Avril, juin ♃. Bois et prés couverts. RR. — S.-ET-L. *Bourbon-Lancy.* — H^te^-VIENNE. *Limoges, Aixe.* — VIENNE. *Bonneuil-Matours, Petit-Cenon, bords de la Vienne, Prunier, bois du Moulin-de-Charde près l'Ile.* — IND.-ET-L. *La Membrolle, Mettray, ruisseau de Mié, de la Rablaie à Champgrimont.* — L.-ET-CH. *Forêt de Russi au bas du coteau, et près de la prairie de St-Gervais.*

400 CARYOLOPHA. Fisch. et Trautv. (Caryolophe.) Calice à 5 divisions profondes; corolle à tube cylindrique, large, à limbe en roue à 5 lobes réguliers; gorge presque fermée par des écailles obtuses papilleuses; carpelles réticulés rugueux entourés à la base d'un rebord épais.

1725. C. sempervirens. F. et T. (C. toujours verte.) *Anchusa* — L. sp. 192. — Plante de 3 à 5 déc. hispide, rameuse; feuilles largement ovales, un peu dentées ou sinuées, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles acuminées; fleurs d'un bleu d'azur en petites grappes géminées, munies de deux petites feuilles à leur base, et portées par un pédoncule axillaire, plus court que la feuille. Mai, juillet ♃. Lieux frais, haies. RR. — *Nantes, au Four au Diable.* RR. (Lloyd).

401. ANCHUSA. L. (Buglosse.) Calice à 5 divisions; corolle en entonnoir à tube droit prismatique à la base; limbe ouvert à 5 lobes entiers; gorge fermée par des écailles obtuses conniventes; carpelles entourés à la base d'un rebord plissé.

1726. A. Italica. Retz. obs. 1, p. 12. (B. d'Italie.) *A. paniculata.* Aït. — *officinalis.* Dub. Orl. nº 782. Vulg. *Langue de bœuf, Bourrache bâtarde.* — Tige de 6 à 10 déc. droite rameuse, hérissée de poils blancs pi-

quants; feuilles luisantes, hispides, ovales, oblongues ou lancéolées, ondulées, sessiles, les inférieures rétrécies en pétiole; grappes géminées munies de bractées linéaires lancéolées et formant une panicule terminale, divisions du calice linéaires aiguës, égalant ou dépassant le tube de la corolle; écailles de la corolle oblongues et surmontées par des pinceaux de poils blancs. Fleurs d'un bleu d'azur, rarement blanches ou rosées. Mai, août ♃. Champs et lieux pierreux des terrains calcaires. C.

Obs. Varie à feuilles ovales oblongues presque obtuses, ou lancéolées acuminées et étroites : une belle forme à corolles très larges d'un beau bleu, à tube non inclus, représente peut-être l'*A. azurea* Rchb. Notre plante a souvent été prise pour *A. officinalis* L. Cette dernière en diffère par son port plus grêle, ses feuilles plus étroites, lancéolées linéaires, et surtout par les écailles de la corolle papilleuses veloutées et non en pinceau.

402. LYCOPSIS. L. (Lycopside.) Calice accrescent à 5 divisions; corolle à tube allongé, arqué ou recourbé et à limbe court, oblique à 5 lobes; écailles ovales conniventes; carpelles ridés, tronqués à la base et entourés d'un rebord strié.

1727. L. arvensis. L. sp. 199. (L. des champs.) — Tige de 2 à 5 déc. hérissée de poils roides, droite, rameuse; feuilles hispides, lancéolées un peu ondulées, dentées, les inférieures rétrécies en pétiole, les caulinaires semi-amplexicaules; calices dressés; grappes axillaires et terminales, feuillées. Fleurs bleues, rarement blanches ou roses. Avril, novembre ⊙. Champs, lieux incultes, décombres. C.

403. LITHOSPERMUM. L. (Grémil.) Calice à 5 divisions; corolle en entonnoir à 5 lobes, à gorge un peu resserrée par 5 plis souvent velus; anthères incluses; stigmate obtus, bifide; carpelles osseux.

1728. L. arvense. L. sp. 190. (G. des champs.) — Plante de 2 à 6 déc. couverte de poils grisâtres, courts, rudes, apprimés; tige dressée, rameuse au sommet, à rameaux redressés, simple à la base ou munie de tiges secondaires; feuilles sessiles, lancéolées un peu pointues, les inférieures oblongues obtuses, rétrécies en pétiole; grappes effilées unilatérales, à la fin allongées; pédicelles grêles, à peine renflés; calice à lobes lancéolés linéaires, hispides, égalant presque la corolle, à lobes ovales obtus; étamines insérées sous le milieu du tube; carpelles grisâtres, ovoïdes obtus, fortement tuberculeux granulés sur toute leur surface, et rugueux alvéolés. Fleurs petites, blanchâtres, quelquefois roses ou bleuâtres. Avril, septembre ⊙. Champs, lieux cultivés. CC.

1729. L. permixtum. Jord.! Arch. Bill. p. 344. (G. permuté.) *L. incrassatum* Auct. plur. non Guss. — Plante de 1 à 5 déc. couverte de poils grisâtres apprimés; tige dressée, rameuse au sommet, simple à la base, ou munie de tiges secondaires ascendantes; feuilles vert-grisâtres, assez douces au toucher, les inférieures obovales cunéiformes émarginées, les autres oblongues, obtuses, ou linéaires oblongues subaiguës; grappes unilatérales, lâches, à la fin allongées; pédicelles très courts, les inférieurs surtout, à la fin épaissis, aussi gros que le tube du calice; calice à lobes lancéolés-linéaires hispides ne dépassant pas le tube de la corolle bleue à lobes ovales obtus; étamines insérées un peu au-dessus de la base du tube; carpelles brunâtres, luisants, ovoïdes, rétrécis au sommet, obtus, légèrement tuberculeux granulés et fortement rugueux alvéolés. Avril, juillet ⊙.

Champs, çà et là. — *Montbrison.* — *Env. d'Orléans.* — *Tours.* — *Angers, Beaucouzé, Gennes,* etc.

1730. L. officinale. L. sp. 189. (G. officinal.) Vulg. *Herbe aux perles.* — Tige de 4 à 8 déc. droite, cylindrique, très rameuse, couverte de poils apprimés tuberculeux à la base; feuilles sessiles oblongues lancéolées acuminées, veinées, rudes; corolles dépassant peu le calice; fruits lisses brillants; pédicelles courts axillaires. Fleurs petites, d'un blanc verdâtre. Mai, juillet ♃. Lieux incultes, bords des chemins et des haies. C.

1731. L. purpureo-cœruleum. L. sp. 190. (G. violet.) — Tiges florales de 4 à 8 déc. dressées, simples ou un peu rameuses au sommet, les stériles allongées, rampantes; feuilles lancéolées aiguës, rétrécies à la base, hérissées de poils rudes apprimés, non veinées; lobes du calice linéaires allongés, beaucoup plus courts que la corolle; carpelles lisses d'un blanc brillant, souvent solitaires ou géminés. Fleurs axillaires presque sessiles, grandes, purpurines d'abord, passant ensuite au bleu d'azur. Avril, juin ♃. Bois et buissons des coteaux calcaires. AC. — Manque dans les régions granitiques ou siliceuses.

404. PULMONARIA. L. (Pulmonaire.) Calice campanulé à 5 angles et à 5 lobes; corolle en entonnoir à 5 lobes, à gorge barbue; stigmate obtus, carpelles libres, planes à la base.

Obs. Les tiges florifères sont munies à leur base de rameaux courts, non fleurissants, dont les feuilles acquièrent, dans le cours de l'été, de grandes dimensions et arrivent à l'état adulte pendant l'automne, époque où il est convenable de les recueillir, si l'on veut parvenir à une détermination certaine de l'espèce, ces feuilles ordinairement détruites par l'action de l'hiver, n'accompagnent la tige florifère que dans certaines circonstances exceptionnelles. Les fleurs rouges d'abord, passent ensuite au violet ou au bleu.

1732. P. officinalis. L. sp. 194. (P. officinale.) — Plante de 3 à 5 déc. couverte de poils roides entremêlés de quelques poils courts glanduleux; tige dressée, un peu rameuse au sommet; feuilles souvent tachées, les radicales pétiolées ovales aiguës, échancrées en cœur à la base, les supérieures sessiles, un peu embrassantes. Fleurs roses ou bleues en grappes ou bouquets terminaux. Mars, mai ♃. Bois. — Nord et Nord-est de la France.

1733. P. affinis. Jord.! Arch. Bill p. 321. (P. rapprochée.) *P. saccharata* Mill.? Reich. *P. officinalis* Auct. non L. — Souche épaisse, garnie de fibres; tige de 3 à 5 décim. droite, couverte de poils rudes mêlés de quelques poils courts glanduleux; feuilles vert-foncé, marbrées de taches blanches, à la fin rudes, les radicales extérieures ovales acuminées, subitement contractées en pétiole étroitement ailé, les intérieures ovales oblongues rétrécies en pétiole, les caulinaires aiguës sessiles; grappes fructifères lâches; calice à dents deltoïdes lancéolées, tube de la corolle poilu intérieurement à la gorge, glabre au-dessous; carpelles luisants, gris, ovoïdes obtus, aussi longs que larges. Fleurs roses ou bleues. Mars, mai ♃. Bois. AC. çà et là, surtout dans les terrains calcaires.

1734. P. ovalis. Bast. Fl. M.-et-L. Suppl. p. 44. (P. ovale.) *P. mollis* Guép. non Wolf. — Souche épaisse, garnie de fibres; tige de 3 à 5 déc. dressée, couverte de poils étalés, mêlés de poils courts glanduleux; feuilles obscurément maculées de blanc, couvertes d'une villosité assez molle, les radicales (adultes, longues de 20 à 25 cent.)

ovales elliptiques aiguës, un peu ondulées, rétrécies insensiblement en pétiole, les caulinaires inférieures rétrécies en pétiole ailé, les autres sessiles, elliptiques lancéolées aiguës; grappes lâches, calice cylindracé tubuleux, à dents lancéolées aiguës; corolle barbue à la gorge au-dessus des étamines, glabre au-dessous; carpelles pubescents. Fleurs rouges d'abord, puis bleues. Avril, mai ♃. Bois. — M.-et-L. *Env. de Beaupreau, Cholet. — La Vendée*, etc.

1735. P. longifolia. Bast.! Fl. M.-et-L. Suppl. p. 44. (P. à longues feuilles.) — Souche épaisse garnie de fibres; tige de 3 à 5 décim. dressée, hérissée de poils rudes mêlés de poils courts glanduleux; feuilles parsemées de taches blanches, velues un peu rudes, les radicales (adultes, longues de 50 à 60 cent. y compris un long pétiole) longuement lancéolées aiguës, atténuées à la base, pétiolées, à la fin très rudes, les caulinaires inférieures rétrécies en pétiole, les autres oblongues aiguës sessiles, à base élargie un peu embrassante; grappes assez serrées, calice oblong à dents lancéolées dépassant le tube de la corolle; stigmate capité subbilobé, carpelles lisses. Fleurs rouges et bleues. Avril, mai ♃. Bois, coteaux couverts. — Nièv. *Sauvigny, bois des Traisnes.* — Ind. *Parc de Belâbre.* — M.-et-L. *Coteaux de la Loire, Saumur, Chalonnes, Angers.*

1736. P. tuberosa. Schrank. (P. tubéreuse.) *P. angustifolia* L. *part.* et Auct. — Souche épaisse, garnie de fibres charnues; tige de 2 à 4 déc. dressée, hérissée de poils roides, mêlés de poils plus courts un peu glanduleux; feuilles point ou rarement maculées, hérissées de poils assez mous, les radicales (adultes, longues de 20 à 30 cent. rudes) pétiolées, lancéolées, ou elliptiques lancéolées aiguës, atténuées à la base, les caulinaires inférieures lancéolées atténuées en pétiole, les autres embrassantes ou un peu décurrentes; grappes terminales courtes; calice à dents deltoïdes ne dépassant pas le tube de la corolle; stigmate capité; corolle à gorge couronnée par 5 faisceaux de poils, et à tube poilu au-dessous; carpelles glabres luisants, aussi longs que larges, arrondis au sommet; fleurs bleues ou roses. Mars, avr. ♃. Bois. C.

1737. P. azurea. Besser. (P. azurée.) *P. angustifolia* L. *part. P. Clusii* Baumg. — Souche épaisse, garnie de longues fibres; tige de 1 à 2 déc. dressée, hérissée de poils roides; feuilles non tachées, hérissées, les radicales lancéolées ou linéaires lancéolées étroites (adultes rudes, de la longueur de la tige), longuement rétrécies en pétiole, les caulinaires étroites embrassantes; grappes terminales courtes, calice campanulé à dents lancéolées bleuâtres; corolle d'un bleu d'azur, à gorge bordée d'un cercle de poils, au-dessous duquel le tube est glabre; carpelles petits, glabres, plus longs que larges, arrondis au sommet. Mai, juin ♃. Pelouses et pâturages des montagnes. R. — Puy-de-D. *Pentes du Puy-de-Dôme, Puy-de-Côme, de Pariou, Mont-Dore, Roche Sanadoire, pentes de Chaudefour. — Montagnes du Forez, Pierre-sur-Haute.*

Obs. Le *P. mollis* Wolf., étranger à notre région, diffère de toutes les autres espèces par la villosité de ses feuilles courte et molle comme dans la Cynoglosse. — Les espèces de ce genre sont très rapprochées entre elles, et plusieurs auteurs ont trouvé plus expéditif de les réunir sous le nom de *P. vulgaris*. Les anciens botanistes les connaissaient bien, pour la plupart, et en ont donné des figures qui les expriment avec beaucoup de fidélité. Voyez dans Clusius, Hist. 2, p. 169. F. 1. *P. officinalis*; fig. 2. *P. azurea*; p. 170. f. 1. *P. tuberosa.* — Morison Hist. Sect. 11, t. 29, a reproduit ces figures et a ajouté F. 9 celle du *P. affinis*.

405. MYOSOTIS. L. (Scorpione.) Calice campanulé à 5 divisions

ou à 5 dents à peu près égales; corolle en soucoupe ou en entonnoir à 5 lobes, à tube droit et à gorge fermée par 5 écailles très petites, glabres, conniventes; carpelles lisses.

* *Calices fructifères couverts de poils apprimés.*

1738. M. palustris. Withering. (S. des marais.) *M. perennis* Mœnch. — Racine obliquement rampante; tige de 3 à 5 décim. faible, anguleuse, parsemée de poils plus ou moins apprimés, dressée ou ascendante; feuilles oblongues lancéolées, peu velues; calice fructifère à 5 dents ouvertes; style presque aussi long que le calice; carpelles ovoïdes, pointus, plus courts que le style, corolle à limbe plane, à lobes un peu échancrés. Fleurs bleues, jaunes au centre, rarement blanches ou rosées. Mai, sept. ♃. Fossés, marais, bords des eaux. C.

1739. M. repens. Don. Reich. (S. rampante.) — Racine fibreuse; tiges grêles, hérissées de poils étalés, souvent munies à la base de rejets rampants courts; feuilles poilues, calice campanulé à lobes distincts presque jusqu'à la base à la maturité, très chargé de poils; carpelles ovoïdes amincis, très lisses, luisants; style plus court que le calice; fleurs rosées, puis bleuâtres. Mai, juillet ②. Lieux spongieux, tourbières. R. — *Limoges.* — M.-ET-L. *Beaucouzé, St-Michel-de-Ghaisne.* — *Env. de Nantes.*

1740. M. strigulosa. Reich. fl. exc. p. 342. (S. rude.) — Port du *M. palustris* mais beaucoup plus grêle, croissant en touffes peu élevées; tiges anguleuses, rougeâtres ou livides à la base, couvertes de poils courts apprimés; fleurs moitié plus petites, d'un bleu pâle, à pédicelles plus courts. Mai, sept. ②. Prés humides, lieux fangeux, chemins des bois. C.

1741. M. multiflora. Mérat! in DC. Prod. 10, p. 107. (S. multiflore. — Racine fibreuse produisant des touffes serrées, de 1 à 2 décim.; tiges dressées, parsemées de poils courts apprimés, rameuses au sommet; feuilles radicales obovales oblongues un peu obtuses, rétrécies en pétiole, les supérieures oblongues aiguës, atténuées en une base sessile; rameaux nombreux, multiflores, allongés, dressés, flexueux ou divariqués; pédicelles fructifères dressés étalés, ne dépassant pas le calice; calice couvert de poils droits, apprimés, à lobes droits un peu obtus, non connivents à la maturité; carpelles bruns luisants; corolle bleuâtre très petite. Mai, septembre ②. Pâturages humides. — NIÈV. Lormes, *Decize, Nevers!* — CHER. *St-Eloy-de-Gy, le Rhin-du-Bois* (Déséglise.) — CREUSE. *Moutier-Roseille* (Pailloux).

1742. M. lingulata. Lehm. (S. lingulée.) *M. cæspitosa* Schultz. *M. uliginosa* Schrad. — Racine fibreuse; tige de 1 à 5 décim. dressée ou ascendante, cylindrique, parsemée de poils courts, apprimés; feuilles oblongues lancéolées; calice fructifère ouvert, campanulé, découpé en 5 lobes; style très court; carpelles ovoïdes obtus plus longs que le style; corolle à limbe plane et à lobes arrondis et entiers. Fleurs petites bleues. Juin, septembre ②. Fossés, lieux fangeux. AC. — *Nevers.* — *Le Cher.* — *La Creuse.* — *Limoges.* — *Issoudun.* — *Angers.* — *Le Mans.* — *Nantes,* etc.

1743. M. Sicula. Guss, syn. fl. Sic. 1, p. 214. (S. de Sicile.) *M. mi-*

crantha Guss. Bertol. non Pall. — Plante de 3 à 10 cent. d'un vert clair, parsemée de poils courts, roides, très apprimés, qui disparaissent souvent avec l'âge; racine fibreuse; tige un peu radicante anguleuse, dressée, rameuse presque dès la base, à rameaux divariqués; feuilles oblongues linéaires obtuses, ou rétuses, les inférieures rétrécies à la base, les supérieures embrassantes et un peu décurrentes; grappes allongées roides, sans bractées; pédicelles un peu renflés au sommet, d'abord dressés et plus courts que le calice, s'allongeant ensuite jusqu'à dépasser sa longueur, puis s'étalant et se recourbant un peu; calice fructifère campanulé, cylindrique, comme tronqué au sommet à cause des dents droites rapprochées et un peu obtuses qui dépassent le tube de la corolle; corolle très petite, d'un bleu clair à gorge jaunâtre; limbe un peu concave à lobes entiers ou un peu émarginés; carpelles lisses, luisants, ovoïdes comprimés, plus longs que le style. Mai, juin ⊙. Bords des flaques d'eau sur les schistes à *Angers* et dans la *Loire-Inférieure*.

** *Calices fructifères couverts, surtout à la base, de poils étalés et recourbés en hameçon.*

1744. M. sylvatica. Hoffmann. (S. des bois.) — Plante de 2 à 6 déc. mollement hérissée de poils étalés; racine fibreuse; tiges dressées rameuses; feuilles radicales spatulées pétiolées, les caulinaires sessiles oblongues; calices fructifères hispides, à 5 dents dressées; corolle à limbe plane, à lobes arrondis; carpelles noirs luisants, presque aigus, non bordés, carénés sur une des faces. Fleurs d'un bleu d'azur, un peu odorantes. Mai, juillet ②. Lieux frais, bois montueux. AC. surtout dans les terrains siliceux.

1745. M. alpestris. Schmidt. (S. alpestre.) *M. odorata* Poir. *M. montana* M. B. — Souche garnie de fibres; tiges de 1 à 2 décim. droites, peu rameuses, en touffes, plus ou moins hérissées; feuilles radicales obovales, rétrécies en pétiole, les autres sessiles oblongues; grappes courtes, roides, assez serrées; pédicelles courts, épais, étalés-dressés, les inférieurs seulement plus longs que le calice; calices fructifères ouverts à poils ascendants appliqués, droits, quelques-uns seulement courbés en hameçon; carpelles arrondis au sommet, étroitement bordés, non carénés sur une face; corolles larges, d'un bleu azuré, odorantes. Juillet, sept. ②. Pâturages humides des montagnes. — *Plomb du Cantal.* — *Monts-Dores*, *pentes du Puy-de-Dôme.*

1746. M. intermedia. Link. (S. intermédiaire.) *M. arvensis* Roth. *M. scorpioïdes.* a. L. sp. 188. — Tige de 2 à 5 déc. droite, anguleuse, rameuse, hérissée de poils rameux, grisâtres; feuilles oblongues lancéolées, molles, velues; pédicelles fructifères étalés, beaucoup plus longs que le calice, à lobes connivents et fermés; style très court; corolle petite à limbe concave. Fleurs d'un bleu clair, à gorge jaune, rougeâtres avant l'anthèse, rarement blanches. Avril, sept. ②. Lieux cultivés, champs, vignes, bois taillis. CC.

Obs. Le *M. intermedia* prend dans les bois humides de très grandes proportions (*M. umbrata* Angl.) et est alors facilement confondu avec le *M. sylvatica*; mais dans ce dernier les calices fructifères sont campanulés ouverts, les lobes de la corolle sont tous distincts, tandis que dans l'*intermedia* les calices sont urcéolés à dents rapprochées et fermées, les lobes de la corolle se touchent.

1747. M. hispida. Schlechtendal. (S. hispide.) *M. collina* Reich,

M. annua. Auct. — Tige de 1 à 2 déc. grêle, anguleuse, velue, à rameaux ascendants peu feuillés; feuilles molles oblongues obtuses; calices fructifères à lobes linéaires ouverts; pédicelles étalés horizontalement, plus courts que le calice ou l'égalant à peine; corolles concaves, très petites, à tube plus court que le calice. Fleurs bleues à gorge jaune. Avril, sept. ⊙. Lieux secs ou sablonneux, collines, pelouses, champs. CC.

1748. M. versicolor. Pers. syn. 1, p. 156. (S. changeante.) — Tige de 1 à 3 décim. droite, grêle, rameuse; feuilles oblongues lancéolées, velues, ciliées, les supérieures comme opposées, surtout à la naissance des rameaux; pédicelles beaucoup plus courts que les calices fructifères ascendants, atténués à la base, à lobes étroits dressés, un peu ouverts; tube de la corolle plus long que le calice; style presque aussi long que le tube; grappes fortement enroulées avant l'anthèse. Fleurs petites d'un jaune clair passant ensuite au bleuâtre ou au violet, quelquefois tout à fait jaunes. Avril, septembre ⊙. Champs sablonneux. C.

1749. M. fallacina. Jord.! (S. trompeuse.) — Racine fibreuse; tiges de 6 à 15 cent. grêles, simples, ou à rameaux dressés, un peu flexueux, parsemés de poils étalés seulement à la base; feuilles hérissées de poils étalés, oblongues, subaiguës, les radicales rétrécies en pétiole; pédoncules nus à la base; grappes enroulées d'abord, un peu lâches ensuite; pédicelles dressés étalés beaucoup plus courts que le calice; calice fructifère campanulé, peu rétréci à la base, à lobes linéaires lancéolés aigus; corolle très petite, très concave, à tube ne dépassant pas le calice, jaune, et passant au bleu ou au rougeâtre; style égalant d'abord le calice, promptement caduc; carpelles ovales subaigus, comprimés, entourés d'un bord très étroit, lisses, luisants, à la fin brunâtres. Mai, juin ⊙. Pelouses des montagnes granitiques, souvent mêlé au *Balbisiana* dont il est très voisin, mais constamment distinct (Jordan).

1750. M. Balbisiana. Jord.! Pug. (1855) p. 128. (S. de Balbis.) *M. lutea* Balb. non Pers. — Racine fibreuse; tige de 6 à 15 centim. grêle, simple, ou à rameaux dressés, inégaux, un peu flexueux, parsemés de poils en partie étalés; feuilles d'un vert gai, minces chargées de poils étalés presque droits, oblongues, un peu pointues, les radicales rétrécies en pétiole; pédoncules longuement nus à la base, grappes enroulées d'abord, à la fin lâches et allongées, à pédicelles dressés-étalés beaucoup plus courts que le calice; calice profondément divisé en lobes linéaires lancéolés, accombants et fermant le calice après l'anthèse; corolle très petite, à limbe très concave, à tube très peu saillant, égal au limbe, toujours jaune, à lobes arrondis ovales; style égalant le calice après la chute de la corolle, promptement caduc; carpelles ovales subaigus, entourés d'un bord très étroit, lisses, luisants, brunâtres. Mai, juin ⊙. Pelouses sèches des bois, des montagnes granitiques. RR. — LOIRE. Doisieu, *montagnes du Forez, Mont-Pilat*. — S.-ET-L. Cluny.

1751. M. stricta. Link. (S. roide.) — Tige de 1 à 2 déc. dressée, anguleuse, souvent rameuse dès la base, à rameaux effilés roides; feuilles oblongues velues; calices fructifères dressés, presque sessiles, à lobes connivents fermés; corolle en entonnoir, à tube plus

court que le calice; grappes feuillées à la base. Fleurs bleues très petites. Avril, mai et sept. ⊙. Lieux sablonneux. AC. — *Sables de la Loire, Nevers*, etc.

406. ASPERUGO. L. (Râpette) Calice à 5 divisions inégales, sinuées dentées; corolle en entonnoir, à tube court, à gorge fermée par 5 écailles convexes conniventes, et à limbe à 5 lobes courts obtus; carpelles comprimés renfermés dans le calice accru, comprimé et dilaté sous forme de 2 lamelles planes, parallèles et sinuées dentées.

1752. A. procumbens. L. sp. 198. (R. couchée.) — Tige de 3 à 5 déc. couchée, hispide, rameuse, presque dichotome; feuilles ovales oblongues obtuses, rudes, les inférieures alternes et rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles et opposées; lobes du calice très élargis à la maturité. Fleurs petites d'un bleu violet, rarement blanches, axillaires et sessiles. Mai, juillet ⊙. Lieux cultivés, bords des murs, décombres. RR. *Env. de Clermont* (Lecoq). — Loir. Malsherbes, *la Beauce* (Pelletier). — Deux-Sèv. *Thouars.*

407. ECHINOSPERMUM. Swartz. (Echinosperme.) Calice à 5 divisions; corolle hypocratériforme à gorge fermée par des écailles; carpelles tuberculeux, triquètres, bordés sur les angles de deux rangs d'aiguillons terminés par des pointes crochues; style très court.

1753. E. Lappula. Lehmann. (E. Lappule.) *Myosotis Lappula.* L. sp. 189. *Cynoglossum* — Scop. — Plante de 2 à 6 déc. couverte de poils blanchâtres, couchés; tige droite à rameaux dressés; feuilles sessiles oblongues lancéolées, velues ciliées; fruits muriqués courtement pédicellés en grappes lâches, feuillées. Fleurs bleues petites. Juin, août ⊙. Lieux argileux, pierreux ou sablonneux, champs, vignes. AC. surtout dans les régions calcaires.

408. CYNOGLOSSUM. L. (Cynoglosse.) Calice à 5 lobes; corolle courte en entonnoir à 5 lobes et à gorge fermée par des écailles convexes conniventes; stigmate échancré; carpelles déprimés, hérissés sur toute leur surface d'aiguillons à pointes crochues, et attachés par la face intérieure au style persistant et allongé.

1754. C. officinale. L. sp. 192. (C. officinale.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, rameuse, à rameaux redressés; feuilles couvertes d'un duvet court, grisâtre, molles surtout en dessous, les inférieures elliptiques, rétrécies en pétiole, les supérieures lancéolées, semi-amplexicaules à la base; grappes terminales; corolles non veinées, surface supérieure des carpelles plane et entourée d'un rebord proéminent. Fleurs d'un rouge brun. Mai, juillet ②. Lieux pierreux et incultes, bords des chemins et des haies. C. manque dans quelques localités.

1755. C. pictum. Aït. Kew. 1, p. 179. (C. rayée.) *C. sempervirens.* Dub. Orl. n° 786. — Tige de 4 à 8 déc. droite, rameuse, à rameaux ouverts; feuilles tomenteuses dans leur jeunesse, couvertes de poils mous, blanchâtres, devenant un peu rudes en vieillissant, les inférieures oblongues rétrécies en pétiole, les supérieures oblongues lancéolées, à base cordiforme amplexicaule; grappes terminales à fruits penchés; corolles veinées dépassant peu le calice; surface supérieure des carpelles un peu convexe et dépourvue de rebord

saillant. Fleurs bleues marquées de stries rougeâtres. Mai, juillet ②. Lieux incultes, champs pierreux, bords des chemins et des haies. AR. — NIÈV. *St-Pierre-le-Moustier*, S. *Parize-le-Châtel*, *Magny*, *Varennes-lès-Nevers*, *Garchisy*, *Pouilly*. — YON. Auxerre. — LOIR. *Environs d'Orléans*, *St-Jean-de-Braye*, *Gien*. — L.-ET-CH. C. *à Blois*, *St-Dié*. — CHER. *Turly près Bourges*, *Sancoins*, *Aurouer*, *St-Hilaire près Vierzon*. — IND. *Le Blanc*, *St-Marcel*, *St-Gauthier*, *Clion*. — ALL. *Moulins*, *St-Pourçain*. — *L'Auvergne*. — *Tours*. — *Poitiers*. — *Angers*. — *Le Mans*, etc.

1756. C. montanum. Lam. Dict. 2, p. 237. (C. de montagne.) — Tige de 5 à 9 déc. un peu hérissée, droite, rameuse, à rameaux ascendants; feuilles minces, luisantes, presque glabres en dessus, parsemées en dessous de quelques poils épars et un peu rudes, les inférieures elliptiques rétrécies en pétiole, les intermédiaires presque spatulées, les supérieures oblongues presque cordiformes amplexicaules à la base; grappes terminales grêles; corolles non veinées dépassant peu le calice; surface supérieure des carpelles plane, à bord peu marqué. Fleurs rougeâtres. Juin, juillet ②. Lieux frais, bois montagneux. RR. — COTE-D'OR. Vallon de Vauchignon près Nolai.

409. OMPHALODES. Tournefort. (Omphalode.) Calice à 5 divisions; corolle en roue à gorge fermée par des écailles; carpelles déprimés, lisses, en forme de corbeille à bord membraneux denté ou cilié, contracté et infléchi au sommet.

1757. O. verna. Mœnch. Meth. (O. printannière.) *Cynoglossum omphalodes*. L. sp. 193. — Plante de 1 à 2 déc. croissant en touffes; racine rampante; tige grêle rameuse; feuilles légèrement pubescentes, aiguës, les radicales pétiolées, cordiformes ovales, les supérieures ovales lancéolées; grappes géminées pauciflores et très lâches. Fleurs d'un bleu d'azur. Mars, mai ♃. Cultivée fréquemment en bordures et naturalisée dans plusieurs parcs.

1758. O. littoralis. Lehm. (O. des rivages.) *Cynog. littorale* Spr. — Plante de 5 à 15 cent. grêle, un peu glauque; feuilles radicales spatulées, les autres sessiles oblongues; fleurs petites, blanches, en grappes courtes, terminales, garnies de bractées semblables aux feuilles un peu ciliées; bord des carpelles un peu cilié. Avril, juin ⊙. Sables maritimes. RR. — Noirmoutier, Belle-Ile.

Obs. On cultive l'*O. linifolia* Mch. *Cynog.* — L. qui diffère par ses proportions plus grandes, ses grappes allongées et sans bractées, et par les carpelles à bord infléchi denté.

FAM. LXXII. SOLANACÉES.

Calice monophylle égal, souvent persistant, à 5 dents ou 5 lobes, rarement moins; corolle monopétale, hypogyne, caduque, à 5 lobes réguliers ou inégaux, plissée ou imbriquée dans le bouton; 5 étamines insérées à la base de la corolle et alternes avec ses lobes; ovaire libre, simple, 1 style à stigmate simple ou bifide; fruit biloculaire polysperme, tantôt capsule à 2 valves et à cloison parallèle aux valves, tantôt baie à placentas placés au centre. Périsperme charnu, embryon en anneau ou en spirale. Plantes herbacées ou frutescentes, à feuilles alternes, les supérieures souvent géminées. Fleurs axillaires ou en cyme partant de l'aisselle des feuilles.

§. 1. — *Fruit en baie.*

410. LYCIUM. L. (Lyciet.) Calice court tubuleux campanulé, à 2 lèvres ou à 4 ou 5 lobes; corolle en entonnoir à tube court, à 5 lobes, 5 étamines à filets velus à la base; stigmate sillonné; baie ovoïde ou arrondie.

1759. L. vulgare. Dun. in Dc. Pr. 13, p. 509. (L. commun.) *L. barbarum* L. *part.* Vulg. *Jasminoïde.* — Arbrisseau touffu épineux à tiges faibles, rameaux grêles, anguleux, pendants; feuilles petites elliptiques lancéolées aiguës, entières, rétrécies en pétiole, un peu épaisses; pédoncules axillaires, en faisceau; calice à 2 lèvres membraneuses; baies rouges, ovales oblongues obtuses. Fleurs d'un violet clair. Juin, octobre. Haies et buissons près les habitations. AC. — Çà et là.

1760. L. Trewianum. Rœm. et Sch. (L. de Trew.) *L. chinense* Duham. Pers. Dun. in Prod. p. 510, non Lam. — Arbrisseau élevé peu épineux, à rameaux anguleux diffus penchés; feuilles pétiolées lancéolées aiguës, rétrécies aux deux extrémités (longues de 5 à 7 cent.); pédoncules axillaires, solitaires ou géminés; calice à 2 ou 3 lobes; corolle violette, blanchâtre au fond; étamines saillantes; baies assez grosses, ovales oblongues un peu aiguës, rouges, entourées à la base par un disque en coupe denté aux bords. Juin, octobre. Naturalisé près des habitations. R. — *Orléans.* — *Thouars,* etc.

1761. L. ovatum. Duham. Pers. (L. ovale.) *L. sinense.* Lam. Dict. 3, p. 509, ill. tab. 112, f. 2, non Duham. *L. Europæum.* Duby. non L. *L. megistocarpum.* a. Dun. l. c. — Arbrisseau touffu, dressé, épineux, rameaux flexibles, penchés, un peu épineux, légèrement anguleux, glabres; feuilles ovales elliptiques, entières, un peu ondulées, d'un vert pâle et un peu glauque, rétrécies en pétiole; pédoncules axillaires; calice à 5 dents; baies rouges, ovales cylindriques épaisses obtuses, entourées par un disque en coupe à bord presque entier. Fleurs violettes, veinées. Juin, octobre. Haies, çà et là. R.

Obs. Le *Lyc. Europæum* (L. Mantiss. 47) avec lequel cette espèce a été confondue dans plusieurs Flores, diffère par ses rameaux effilés, roides et droits, épineux, cylindriques, sans aucune ligne saillante, pubescents et presque tomenteux au sommet: ses feuilles sont lancéolées et beaucoup plus étroites. — On cultive le *Capsicum annuum* L. sous le nom de *Poivre rouge, Piment, Poivre de Guinée.*

411. SOLANUM. L. (Morelle.) Calice à 5 divisions; corolle rotacée; anthères oblongues conniventes verticalement, s'ouvrant au sommet par 2 pores; baie arrondie ordinairement à 2 loges.

1762. S. nigrum. L. sp. 266. (M. noire.) — Tige de 2 à 4 décim. dressée rameuse, à rameaux cylindracés parsemés de poils courbés dressés; feuilles ovales ou presque deltoïdes, sinuées dentées, peu velues; fleurs pédonculées en petits sertules extra axillaires, à pédicelles fructifères renflés au sommet et penchés; baies noires. Fleurs blanches à anthères jaunes. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, décombres, bords des murs. C.

Obs. Dans les décombres secs, exposés au soleil, on trouve un *Sol.* à fruits noirs plus petits, à tige basse diffuse, à feuilles anguleuses un peu velues à odeur musquée, c'est peut-être le *S. moschatum* Presl.

1763. S. melanocerasum. Wild. En. p. 237. (M. cerisier noir.) *S. pterocaulon* Mut. non Dun. Vulg. *Bourbon noir, Herbe à la Pourrie.* — Port

et caractères du *S. nigrum*, plus robuste, 5 à 9 déc. tige dressée, rameuse, rameaux relevés d'angles saillants chargés d'aspérités presque épineuses; feuilles ovales inégalement sinué-dentées, presque glabres; sertules plus fournis; baies noires assez grosses; fleurs blanches à anthères jaunes. Juillet, octobre ⊙. Décombres, fumiers. — Plus abondant que le *nigrum*, dans la région du Centre : *Clermont.* — *Limoges.* — *Allier.* — *Nièvre.* — *Cher.*

1764. S. Dillenii. Schult. (M. de Dillen.) Dill. Hort. Elth. fig. 355. — Port de la précédente, mais plus robuste dans toutes ses parties; tige élevée rameuse, à rameaux cylindracés à peine anguleux; feuilles ovales peu dentées (presque semblables à celles de la Belladone); fleurs blanches un peu violacées; baies grosses noires en sertules roides, peu penchés; pédicelles filiformes. Juillet, octobre ⊙. Lieux incultes, fumiers. R. — CREUSE. *Ahun* (Pailloux).

1765. S. humile. Bernh. (M. basse.) — Tige de 1 à 4 déc. grêle, à rameaux faiblement anguleux; feuilles ovales subrhomboïdales, dentées irrégulièrement, presque glabres ainsi que les tiges; pédicelles penchés; baies vertes ou vertes jaunâtres à la maturité. ⊙. Juillet, octobre. Lieux sablonneux. — *Alluvions de la Loire.*

1766. S. ochroleucum. Bast. in Desv. journ. bot. 3, p. 20. (M. jaunâtre. — Tige de 2 à 5 déc. à rameaux anguleux tuberculeux parsemés, ainsi que les feuilles, de poils rudes; feuilles ovales, sinuées, anguleuses; baies jaunes tachées de vert d'abord, puis d'un jaune citron uni, à la maturité. Juillet, octobre ⊙. Lieux incultes, décombres. AC. *Bords de la Loire*, *Nevers.* — *Blois*, etc.

1767. S. miniatum. Bernh. (M. rouge.) — Tige de 2 à 6 déc. grêle, à rameaux tuberculeux, velus au sommet; feuilles un peu velues, ovales deltoïdes sinuées dentées, d'une odeur musquée; baies rouges. Juillet, octobre ⊙. Lieux incultes, décombres. AC. *Bords de la Loire*, *Nevers.* — *Moulins.* — *Orléans*, etc.

1768. S. villosum. Lam. Dict. 4, p. 289. (M. velue.) — Plante de 3 à 6 déc. toute velue grisâtre, comme tomenteuse; tige droite, rameuse, rameaux un peu anguleux, à peine tuberculeux; feuilles ovales sinuées dentées; baies d'un jaune orangé, passant au brun en vieillissant. Juillet, octobre ⊙. Lieux cultivés, bords des chemins. RR. — LOIRET. *Vignes de la Sologne* (Dubouché), *Orléans* (Jullien).

1769. S. Dulcamara. L. sp. 264. (M. douce-amère.) — Tige s'élevant souvent jusqu'à 1 et 2 mèt. ligneuse inférieurement, grêle, flexueuse, sarmenteuse, grimpante; feuilles cordiformes ovales aiguës, entières ou comme hastées par la présence de 2 lobes accessoires à la base; fleurs violettes en grappes ramifiées, ou cymes terminales, ou comme opposées aux feuilles; baies ovales, rouges. Juin, septembre ♃. Haies, buissons humides, bords des eaux. C.

Obs. *S. littorale* Hog. *S. Dulcamara villosissimum* Desv. obs. p. 111, à feuilles et rameaux mollement pubescents grisâtres, croît çà et là autour d'*Angers.*

1770. S. tuberosum. L. sp. 265. (M. tubéreuse.) Vulg. *Pomme de terre.* — Souches munies de rameaux nombreux produisant des tubercules plus ou moins gros; tige de 4 à 6 déc. herbacée, dressée, rameuse; feuilles pinnées avec impaire, à folioles ovales pubescentes en dessous alternant avec d'autres folioles très petites; cyme terminale bifide à

pédicelles articulés; baies grosses sphériques, verdâtres. Fleurs blanches, roses ou violettes. Juin, juillet ⊙. Cultivée partout.

Obs. Plusieurs autres espèces sont cultivées comme ornement ou comme aliment. Telles sont les *S. pseudo-capsicum* L. nommé vulgairement *Pommier* ou *Cerisier d'Amour*; l'Aubergine (*S. Melongena* L.), la Tomate (*S. Lycopersicum* L.) qui se trouve souvent près des jardins, et que l'on reconnait à ses fleurs jaunes, et enfin le *S. ovigerum* Dun. connu sous le nom de *Pondeuse* et dont le fruit ressemble à un œuf.

412. PHYSALIS. L. (Coqueret.) Calice à 5 dents; corolle rotacée à 5 lobes; 5 étamines à anthères conniventes, droites, oblongues, s'ouvrant longitudinalement; baie globuleuse renfermée dans le calice persistant, renflé et très dilaté à la maturité.

1771. P. Alkekengi. L. sp. 262. (C. Alkekenge.) Vulg. *Médecines, Purges, Amour en cage.* — Tige de 3 à 6 déc. herbacée, souvent rameuse dès la base; feuilles géminées, ovales, entières ou sinuées, un peu aiguës, pubescentes; fleurs d'un blanc verdâtre, pubescentes, pédonculées axillaires, solitaires; baie rouge de la grosseur d'une cerise, renfermée dans un calice vésiculeux, très renflé et d'une belle couleur rouge vermillon à la maturité. Juin, septembre ♃. Haies, buissons, vignes incultes. C. *seulement dans la région des vignes.*

413. ATROPA. L. (Atrope.) Calice campanulé, persistant à 5 lobes; corolle campanulée à tube court et à 5 lobes égaux; 5 étamines inégales, rapprochées à la base, écartées au sommet, penchées ainsi que le style; baie globuleuse placée sur le calice.

1772. A. Belladona. L. sp. 260. (A Belladone.) — Tige de 8 à 10 déc. droite, rameuse, dichotome, pubescente; feuilles pétiolées ovales aiguës, entières, souvent géminées; fleurs courtement pédonculées, axillaires, d'un brun violet livide, striées de brun; baies noires luisantes, de la grosseur d'une cerise, d'une saveur douceâtre et très vénéneuses. Juin, août ♃. Lieux frais, bois couverts et montagneux. AR. — Yon. Forêt de Maulnes, — S.-et-L. *St-Didier, de Planoise près Autun, bois au bas de Beuvrai.* — Nièv. *Moulins-Engilbert, Billy-aux-Amognes, Bona, Giverdy, Ste-Marie; Nolai, Poiseux, Baraut,* Chevroche, Clamecy, Montreuillon. — Cher. *St-Palais, Allogny, St-Amant, Grossouvre.* — All. *La Queune près Moulins.* — Puy-de-D. *Bois près Volvic et Pontgibaud.* — Creus. *Bois-de-Château-Méry près Ahun.* — L.-et-Ch. *Forêt de Russi, allée de Celettes, bords de la Loire près Blois.* — *Bourgueil.* — *Saumur.* — *Sarthe.*

Obs. *Nicandra Physalodes* Gært., originaire d'Amérique, est naturalisé dans plusieurs localités *de la vallée de la Loire.* On le reconnaîtra à son calice à bords minces, rabattus, à cinq divisions comme sagittées, vésiculeux et renfermant une baie sèche à la maturité, à sa corolle campanulée d'un bleu tendre, blanche au fond, à ses feuilles ovales sinuées, glabres sur une tige droite, rameuse.

§ 2. — *Fruit capsulaire.*

414. DATURA. L. (Datura.) Calice grand, tubuleux renflé, à 5 angles et à 5 lobes, caduc, à base persistante; corolle très grande en entonnoir à 5 plis et à 5 lobes; stigmate à 2 lames; capsule épineuse à deux loges divisées par une fausse cloison et s'ouvrant en 4 valves.

1773. D. Stramonium. L. sp. 255. (D. stramoine.) Vulg. *Pomme épineuse.* — Plante de 1 à 10 déc. fétide, vénéneuse, tige droite, rameuse, souvent dichotome, à rameaux ouverts; feuilles ovales aiguës, sinuées anguleuses, un peu décurrentes sur le pétiole; capsule droite

ovale épineuse. Fleurs blanches. Juillet, septembre ☉. Décombres, fumiers, lieux vagues, près les villages. C. *Bords de la Loire, de l'Allier*, etc.

1774. D. Tatula. L. sp. 256. (D. tatula.) — Plante de 3 à 12 déc. fétide, vénéneuse; tige droite, rameuse dichotome, purpurine, tachée de points verdâtres, feuilles ovales aiguës, sinuées dentées, d'un vert sombre, à pétioles et nervures rougeâtres. Fleurs violettes rayées. Juillet, octobre ☉. Décombres, lieux incultes près les murs. AR. — Çà et là. — *Bords et vallées de la Loire.*

415. NICOTIANA. L. (Nicotiane.) Calice urcéolé à 5 lobes; corolle en entonnoir à long tube, à limbe plissé à 5 lobes; 5 étamines; stigmate capité; capsule à 2 ou 4 loges, s'ouvrant au sommet en 2 ou 4 valves; graines très nombreuses.

1775. N. rustica. L. sp. 258 (N. rustique.) — Plante de 4 à 10 déc. pubescente visqueuse glutineuse; tige droite cylindracée, rameuse; feuilles pétiolées ovales entières; pédoncules rameux; axillaires et rapprochés en panicule; corolle cylindrique à lobes arrondis obtus. Fleurs d'un jaune verdâtre. Juillet, août ☉. Cultivée, et naturalisée çà et là.

Obs. On cultive aussi *N. Tabacum* L. à feuilles sessiles et à corolles roses longuement tubuleuses. C'est avec ses feuilles que l'on prépare le *Tabac*.

416. HYOSCYAMUS. L. (Jusquiame.) Calice tubuleux campanulé à 5 divisions, persistant et serré autour de la capsule; corolle en entonnoir à 5 lobes obtus inégaux, et à limbe oblique, ouvert; 5 étamines inclinées, stigmate capité; capsule ovale comprimée, à 2 loges, ventrue à la base, contractée vers le sommet, et s'ouvrant par un opercule.

1776. H. niger. L. sp. 257. (J. noire.) Vulg. *Hanebane, herbe de cheraux.* — Plante de 2 à 9 déc. d'un vert pâle, couverte de poils grisâtres sécrétant un suc visqueux et fétide; tige droite, rameuse, dure, feuilles molles, pubescentes, ovales oblongues, sinuées anguleuses, ou comme pinnatifides, à lobes aigus, les inférieures pétiolées, les caulinaires sessiles amplexicaules; fleurs sessiles axillaires, unilatérales, d'un jaune sale, livide, veinées de pourpre et de lignes noirâtres. Mai, juillet ② et ☉. Bords des chemins, décombres, lieux incultes. C. — L'*H. pallidus* Kit. à fleurs blanchâtres non veinées, se rencontre très rarement.

FAM. LXXIII. VERBASCÉES.

Calice à 5 divisions imbriquées dans le bouton, corolle rotacée à tube presque nul à 5 lobes élargis planes un peu inégaux; 5 (rarement 4) étamines, anthères fixées transversalement au sommet du filet, à loges confluentes, style entier, capsule bivalve à bords infléchis. — Herbes à feuilles alternes.

417. VERBASCUM. L. (Molène.) Calice à 5 divisions; corolle rotacée à 5 lobes inégaux; 5 étamines inégales, déclinées, souvent barbues à la base; capsule globuleuse ou ovale, aiguë, s'ouvrant en 2 valves au sommet.

1777. V. Thapsus. L. sp. 252. (M. bouillon blanc.) *V. Schraderi*

Mey. Koch. — Plante de 1 à 2 mèt. et plus, couverte d'un duvet court, grisâtre ou d'un blanc jaunâtre; tige dure, simple, feuilles ovales oblongues, finement crénelées, tomenteuses, fortement décurrentes, les radicales un peu rétrécies à la base; fleurs presque sessiles en petits faisceaux rapprochés en épi serré, cylindrique, droit, terminal, très long; bractées ordinairement plus courtes que les fleurs; corolle médiocrement grande, presque en entonnoir, à lobes oblongs; étamines supérieures garnies de poils laineux blancs ou jaunâtres, les deux inférieures glabres ou un peu velues, quatre fois plus longues que leurs anthères un peu décurrentes. Fleurs d'un jaune pâle. Juin, septembre ②. Bords des chemins, bois pierreux. CC. — Varie à fleurs blanches, ou à tiges rameuses, portant plusieurs épis (*Verb. thapsoïdes.* Schranck.)

1778. V. canescens. Jord. (M. blanchâtre.) — Plante couverte d'un indument blanchâtre velouté; tige de 6 à 10 déc. droite, simple, anguleuse, brunâtre sous le duvet; feuilles ovales aiguës, rétrécies à la base, les radicales atténuées en un long pétiole, les autres fortement décurrentes, les supérieures acuminées en pointe étroite; fleurs presque sessiles en faisceaux rapprochés en épi serré droit cylindrique; calice très tomenteux à lobes aigus, corolles assez grandes planes, jaunes, 3 filets staminaux garnis de poils blanchâtres, 2 plus longs presque glabres à anthères décurrentes; style élargi au sommet. Juin, août ②. Lieux sablonneux, alluvions. Çà et là.

1779. V. Thapsiforme. Schrad. (M. faux Thapsus.) *V. Thapsus* Mey. Vulg. *Blanc de mai*, *Bouillon blanc.* — Plante de 1 à 2 mèt. couverte d'un coton épais, presque laineux, persistant; tige droite, simple, robuste; feuilles fortement décurrentes, tomenteuses, ovales lancéolées crénelées, veinées rugueuses, les radicales oblongues obtuses, très grandes, les autres acuminées; fleurs courtement pédicellées, en petits faisceaux rapprochés en épi, gros, serré, terminal; bractées longuement acuminées, souvent plus longues que les fleurs; corolle très grande, plane, rotacée, à lobes obovales arrondis; étamines supérieures garnies de poils blancs ou jaunâtres, les 2 inférieures plus grandes, glabres ou peu velues, à peu près 2 fois plus longues que leur anthère longuement décurrente. Fleurs d'un beau jaune. Juin, septembre ②. Lieux pierreux ou sablonneux. C. — *Bords de la Loire, de l'Allier*, etc. — varie à fleurs blanches et à tige rameuse à plusieurs épis.

1780. V. Phlomoïdes. L. sp. 253. (M. Phlomide.) — Plante couverte d'un coton épais jaunâtre; tige de 3 à 9 déc. droite, simple; feuilles épaisses tomenteuses, finement crénelées, veinées, rugueuses en dessous, les radicales elliptiques lancéolées, rétrécies en pétiole, les supérieures ovales acuminées, plus ou moins décurrentes; fleurs courtement pédicellées en épi grêle, un peu lâche; corolle rotacée très grande; bractées plus courtes que les fleurs; étamines garnies de poils blancs ou jaunâtres, les deux plus longues glabres ou peu velues, à peu près deux fois plus longues que leur anthère longuement décurrente. Fleurs jaunes. Juin, août ②. Lieux sablonneux. C. — *Bords de la Loire*, etc.

1781. V. nemorosum. Schrad. (M. des bois.) *V. Phlomoïdes.* Var. 3. Koch. — Tige de 3 à 8 déc. brunâtre, droite simple; feuilles vertes

grisâtres, finement tomenteuses, légèrement crénelées, les radicales oblongues rétrécies à la base et longuement pétiolées, les caulinaires inférieures rétrécies à la base, les supérieures oblongues lancéolées aiguës, légèrement décurrentes; corolle rotacée moitié plus petite que dans le *Phlomoïdes*; fleurs jaunes en épi grêle, serré ou lâche à la base; 3 étamines à filets garnis de poils blancs, les deux autres glabres à anthères décurrentes. Juillet, septembre ②. Bois secs, chemins.—Çà et là.

1782. V. australe. Schrad. (M. du Midi.) *V. Phlomoïdes.* Var. 2. Koch. —Tige de 1 mèt. et au-delà, droite, simple ou rameuse; feuilles larges verdâtres, quoique tomenteuses, crénelées, les radicales rétrécies en pétiole, oblongues ou ovales lancéolées, les caulinaires oblongues aiguës, décurrentes, les supérieures largement ovales cuspidées, fortement veinées, semi-décurrentes; fleurs grandes en fascicules écartés formant une longue grappe interrompue dans toute sa longueur; 3 étamines à filets garnis de poils blancs, les autres glabres à anthères longuement décurrentes. Juillet, septembre ②. Lieux secs. Çà et là.

1783. V. montanum. Schrad. (M. de montagne.)—Tige de 4 à 8 déc. droite, simple; feuilles crénelées tomenteuses jaunâtres, les inférieures ovales pétiolées, les supérieures oblongues aiguës décurrentes; fleurs ordinairement fasciculées en épi long terminal; pédicelles plus courts que le calice; corolles rotacées un peu concaves de grandeur médiocre; filets tous garnis de poils blancs, les deux plus longs glabres vers le sommet, à anthères brièvement décurrentes; anthères peu inégales. Juillet, septembre ②. Lieux sablonneux. R. — *Nevers, bords de la Loire.* — Ind. *Les Aubris près Châteauroux* (Chedeau).

1784. V. crassifolium. DC. fl. fr. 3, p. 601, non Schrad. (M. à feuilles épaisses.) *V. montanum.* Lois. non Schrad. — Tige de 8 à 12 déc. ordinairement simple; feuilles décurrentes, ovales oblongues, entières, ou à peine crénelées, épaisses, tomenteuses, veloutées, fortement veinées en dessous, les radicales distinctement pétiolées; fleurs sessiles fasciculées en épi gros, serré, ordinairement simple; bractées plus courtes que les fleurs; étamines toutes glabres, les plus longues à anthère un peu décurrente. Fleurs jaunes assez grandes. Juin, août ②. Lieux secs et incultes. R. — All. *Chavenon* (Causse)! — Nièv. *Dorne* (Saul.) — *Environs d'Orléans?* (Loisel).

1785. V. Mosellanum. Wirtg.! Verb. Rhen. exsic. nº 6. (M. de la Moselle.) — Plante couverte d'un duvet blanc-jaunâtre un peu floconneux, pulvérulent; tige de 5 à 9 déc. droite, simple ou rameuse, d'un brun clair, anguleuse au sommet; feuilles radicales obovales crénelées, atténuées en pétiole ailé, les caulinaires ovales oblongues, sessiles, à base arrondie un peu décurrente, les supérieures ovales assez longuement cuspidées; pédicelles courts fasciculés en grappes lâches, interrompues; corolles jaunes médiocres; poils des étamines blanchâtres; stigmate en massue, glanduleux ou pubescent. Juin, août ②. Lieux sablonneux. R. — M.-et-L. *Sables à Ecoufflant.*

1786. V. nothum. Koch. Syn. éd. 1, p. 512. (M. bâtarde.) *V. Thapsiformi-floccosum.* Koch. éd. 2, p. 590. — Tige de 5 à 9 déc. droite; cylindracée, brunâtre sous son duvet pulvérulent, rameuse au sommet; feuilles crénelées tomenteuses plus ou moins jaunâtres, les inférieures ovales elliptiques rétrécies en pétiole, les caulinaires ovales

plus ou moins décurrentes, les supérieures cuspidées; fleurs jaunes assez grandes en fascicules multiflores disposés en grappes longues tomenteuses; étamines à filets munis de poils violacés, parfois blancs sur quelques-unes, les plus grandes à anthères un peu décurrentes. Juillet, septembre ②. Lieux secs, sables. R. — COTE-D'OR. Rouvrai (Sagot.)—NIÈV. *Nevers, levée de Sermoise, bords de la Loire.—Orléans.* —*Env. de Chinon.* — *Angers.*

1787. V. Thapso-floccosum. Lec. et Lamtt. Cat. pl. cent. 282. (M. Thapso-floconneuse.) — Tige de 5 à 8 déc. obscurément anguleuse et rameuse paniculée au sommet, couverte ainsi que les feuilles d'un duvet blanchâtre un peu floconneux, feuilles radicales ovales ou oblongues elliptiques crénelées, rétrécies en pétiole court ailé, tomenteuses, un peu jaunâtres en dessus, les caulinaires ovales oblongues, cuspidées, fortement décurrentes; fleurs médiocrement larges, fasciculées, en longues grappes, grêles; pédicelles à peu près égaux au calice; étamines toutes garnies de poils blancs, les inférieures seulement du côté intérieur; anthères non décurrentes. Juillet, août ②. Lieux pierreux arides. R. — CREUSE. *Chantemille, Lagrange, Creuset près Ahun.* — LOIR. *Gien, grèves de la Loire.* — *Env. d'Angers.*

1788. V. Godronii. Bor. (M. de Godron.) *V. Thapso-floccosum* Godr. et Gr. Fl. fr. 2, p. 559, non Lec. et Lamtt. — Tige de 5-8 déc. dressée, simple ou un peu rameuse, roide, brunâtre, cylindracée, à angles obtus vers le haut; feuilles tomenteuses, blanc-jaunâtres, plus molles en dessous, les radicales ovales lancéolées crénelées, atténuées en pétiole, les autres lancéolées, décurrentes sur la tige en une aile très étroite n'atteignant pas la base du mérithalle; fleurs jaunes très petites, en grappe étroite spiciforme, aiguë, serrée, interrompue seulement à la base; corolle concave; étamines à filets tous pourvus de poils blanchâtres, quelques-uns violacés, 3 étamines à anthères plus grandes. Juin, août ②. Lieux arides. R. — M.-ET-L. *Neuville.*

1789. V. spurium. Koch. Syn. éd. 1, p. 511. (M. hybride.) *V. Thapso-Lychnitis* M. et K. — Tige de 4 à 8 déc. droite, brune, floconneuse, simple ou rameuse à angles aigus; feuilles finement crénelées, tomenteuses, à duvet blanchâtre apprimé, un peu floconneux, les radicales obovales oblongues rétrécies en pétiole, les caulinaires semi-décurrentes oblongues aiguës, fascicules tomenteux disposés en longues grappes; corolles jaunes médiocres; étamines à filets tous munis de poils blancs, les plus longs à anthères non décurrentes. Juillet, septembre ②. Bois secs, collines. R. — CREUSE. *Ahun.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.* — *Environs d'Angers!*

1790. V. collinum. Schrad. (M. des collines.) *V. Thapso-nigrum.* Schied. — Tige atteignant 1 mèt. droite, toute pubescente, rougeâtre sous le duvet, anguleuse, à angles aigus vers le sommet, plus ou moins rameuse paniculée; feuilles crénelées tomenteuses sur les deux faces, à duvet blanc dans les jeunes feuilles, puis jaunâtre, les radicales brièvement pétiolées, ovales ou ovales oblongues non échancrées en cœur, les supérieures ovales aiguës ou oblongues, embrassantes et légèrement décurrentes; grappe terminale très longue, ramifiée à la base, composée de fascicules rapprochés; pédicelles courts, quelques-uns égalant le calice tomenteux; corolle jaune assez petite; étamines toutes barbues de poils violacés; anthères égales

non décurrentes. Juillet, septembre ②. Lieux secs pierreux. RR. — Creuse. *Gouzon, pont de Chezalet.* — H[te]-Vien. *Limoges, bords de la Briance.* — Mayen. *Villiers.*

1791. V. adulterinum. Koch. Syn. éd. 1, p. 512. (M. adultérine.) *V. Thapsiformi-nigrum* Schied. *V. ambiguum* Reich. — Tige élevée droite, brune sous le duvet qui la couvre, à angles aigus au sommet, rameuse paniculée; feuilles crénelées, pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, nerveuses, les inférieures brièvement pétiolées, grandes ovales acuminées ou cuspidées, un peu décurrentes; fleurs assez grandes fasciculées en grappe serrée d'abord, puis lâche surtout inférieurement, entremêlées de bractées acuminées au moins égales aux fleurs; corolle jaune à gorge rougeâtre; étamines à poils violets, blanchâtres au sommet du filet, les plus longues glabres d'un côté, à anthères décurrentes. Juin, août ♃. Lieux pierreux. RR. — S.-et-L. *Autun, creuse d'Auxy.* — *Ecoufflant près Angers.*

1792. V. sinuatum. L. sp. 154. (M. sinuée.) — Tige de 5 à 9 déc. droite, cotonneuse, très rameuse paniculée au sommet; feuilles tomenteuses surtout en dessous, les inférieures rétrécies à la base, oblongues fortement sinuées et dentées, les caulinaires embrassantes, légèrement décurrentes, sinuées, les supérieures en cœur acuminées dentées; panicule lâche à rameaux grêles effilés; fleurs à courts pédicelles en fascicules espacés; anthères égales; filets à poils violets. Juillet, septembre ♃. Lieux arides. RR. — Loire-Infér. Croisic (Lloyd).

1793. V. pulvinatum. Thuil.! Par. p. 109. (M. poudreuse.) *V. pulverulentum* Auct. non Vill. — Plante de 3 à 9 décim. plus ou moins couverte d'un duvet blanc floconneux, caduc et s'enlevant par le frottement; tige droite, anguleuse, violacée sous le coton qui la couvre, à rameaux ascendants; feuilles crénelées, tomenteuses en dessous, vertes ou un peu floconneuses en dessus, les radicales oblongues elliptiques obtuses, rétrécies en pétiole, les caulinaires sessiles, amplexicaules arrondies, subitement rétrécies en pointe aiguë oblique; fleurs jaunes, petites, noyées dans le duvet avant la fleuraison, rapprochées en fascicules disposés en grappes le long des rameaux dont la réunion forme une panicule ouverte au sommet de la tige; poils des étamines blanchâtres. Juin, septembre ②. Lieux secs incultes, bords des chemins. C.

Obs. La description que Villars a donnée de son *V. pulverulentum* ne convient pas à notre espèce, qui est celle de la Flore fr. de De Candolle, souvent confondue avec le *floccosum*. — Le *V. Lychnitidi-floccosum* Ziz. Wirtg.! Verb. exsic. n° 3, diffère de notre espèce par sa panicule plus serrée, ses feuilles plus oblongues finement tomenteuses en dessous, à duvet ni pulvérulent ni caduc. Godron l'indique à *Montbrison* et dans la *Creuse*.

1794. V. floccosum. Waldst. et Kit. tab. 79! (M. à flocons.) *V. Phlomoïdes* Thuil.! *V. Lychnitis.* Dub. Orl. n° 758, non L. — Plante de 3 à 9 déc. toute couverte, surtout dans sa jeunesse, d'un duvet blanc floconneux, très abondant; tige droite, cylindracée, violacée sous le coton qui la couvre, à rameaux nombreux ascendants, paniculés; feuilles entières ou à peine crénelées, cotonneuses sur les deux faces et surtout en dessous, les radicales rétrécies en pétiole, les autres sessiles, amplexicaules, oblongues lancéolées acuminées, un peu épaisses; fleurs jaunes petites, disposées comme dans l'espèce précédente; poils des étamines blanchâtres. Juin, septembre ②. Lieux incultes et pierreux, bords des chemins, levées. C.

Obs. Très ressemblante à la précédente, elle s'en distingue par ses feuilles non crénelées, plus cotonneuses en dessus, oblongues et non arrondies. Elle varie à fleurs moitié plus grandes (*V. pulverulentum* Smith).

1795. V. Lychnitis. L. sp. 253. (M. Lychnite.) — Tige de 3 à 9 déc. droite, anguleuse, couverte d'une pubescence pulvérulente, rameuse au sommet; feuilles crénelées, presque glabres et vertes en dessus, blanchâtres pubescentes cotonneuses en dessous, les inférieures elliptiques oblongues ou ovales, un peu pointues, rétrécies en pétiole, les supérieures sessiles ovales acuminées; fleurs pédicellées en fascicules disposés en grappes; rameaux floraux anguleux et formant une panicule pyramidale; poils des étamines blancs ou jaunâtres; pédicelles et calices tomenteux. Fleurs petites jaunes, pulvérulentes. Juin, août ② Lieux incultes, haies, bois, champs pierreux. C.

Var. b. *V. album.* Mill. Dub. Orl. nº 759. — Bractées plus allongées; fleurs blanches à anthères jaunes. C.

1796. V. Schiedeanum. Koch. (M. de Schiede.) *V. nigro-Lychnitis* Sch. *V. nigrum* var. *ovatum* Auct. — Tige de 6 à 10 décim. dressée, raide, rameuse, cylindracée, à angles aigus, rapprochés, dans le haut, pubescente; feuilles vertes pubescentes en dessus, finement tomenteuses grisâtres en dessous, les inférieures crénelées, lancéolées ou obovales, rétrécies en pétiole, les caulinaires presque sessiles à base arrondie, les supérieures acuminées, non embrassantes, ni décurrentes; pédicelles grêles plus ou moins allongés, fasciculés en grappe lâche, rameuse, pyramidale; calice finement tomenteux à lobes courts lancéolés; corolle petite plane, jaune, à gorge violette; étamines à filets tous pourvus de poils violets; anthères toutes égales; stigmate en tête. Juin, août ②. Lieux incultes. RR. — *L'Auvergne.* — *La Creuse.* — *Env. de Limoges?* — *Bords de l'Anglin.*

1797. V. nigrum. L. sp. 253. (M. noire.) — Tige de 6 à 9 décim. droite, dure, anguleuse, rougeâtre, cotonneuse, simple ou rameuse; feuilles crénelées, presque glabres ou légèrement pubescentes et d'un vert sombre en dessus, plus ou moins tomenteuses et blanchâtres en dessous, les inférieures de la tige longuement pétiolées, cordiformes oblongues ovales, les supérieures ovales oblongues, presque sessiles; fleurs pédicellées en fascicules formant une longue grappe droite terminale; poils des étamines violets ou purpurins. Fleurs jaunes. Juillet, septembre ♃. Lieux secs, arides et pierreux, bords des chemins. AC. — seulement dans les terrains siliceux.

Obs. Le *V. parisiense* Thuil. n'est qu'une forme robuste et très rameuse. — Le *V. Alopecurus* Thuil.! a la tige simple, les feuilles molles tomenteuses en dessous, les filets sont munis de poils violets, les poils blancs que leur attribuent quelques auteurs sont une rare exception. — *Env. de Guéret.* — *Limoges.* — Cher. *Rhin-du-Bois* a *Corneaux.* — M.-et-L. *Corné, Andard, Brain,* etc.

1798. V. mixtum. Ram. in DC. fl. fr. 3, p. 603. (M. mélangée.) *V. Schottianum.* Schrad. *V. nigro floccosum* Koch. Syn. p. 591. — Tige de 5 à 7 décim. droite, légèrement anguleuse cotonneuse, rougeâtre sous le duvet, rameuse, paniculée au sommet; feuilles larges crénelées, vertes, pubescentes en dessus, grisâtres et finement tomenteuses en dessous, les inférieures pétiolées ovales oblongues pointues (point cordiformes), les supérieures ovales aiguës, un peu cordiformes embrassantes, rameaux floraux velus ascendants; pédicelles et calices tomenteux fasciculés en grappes longues; corolles jaunes assez grandes, poils des étamines violets, parfois mêlés de poils blancs; style très long en massue. Juillet, septembre. Lieux

secs. RR. — H^te-Vien. *Limoges, Bellac.* — Creuse. *Ahun, St-Sulpice-le-Donzeil.* — Loir. *Coteau St-Loup près Orléans.* — Cher. *Rhin-du-Bois, Culan.* — Mayenne. *Châteaugontier.*

1799. V. Blattaria. L. sp. 254. (M. Blattaire.) — Tige de 3 à 9 déc. droite, grêle, simple ou rameuse, glabre, un peu poilue glanduleuse au sommet; feuilles glabres, vertes, les inférieures rétrécies en un court pétiole, obovales oblongues obtuses, crénelées ou sinuées, les supérieures sessiles embrassantes, ovales acuminées, crénelées, assez petites; fleurs en grappe lâche très longue, glanduleuse; pédicelles alternes, solitaires, une ou deux fois plus longs que la bractée, surtout à la maturité. Fleurs jaunes, violettes à la base; poils des étamines purpurins. Juin. octobre ②. Bords des chemins, fossés, prés, surtout dans les terrains argileux. C.

1800. V. pseudo-Blattaria. Schleich. (M. fausse Blattaire.) *V. Lychnitidi-Blattaria* Koch. Syn. p. 592. *V. repandum* Reich. — Tige de 4 à 8 déc. droite, ordinairement rameuse au milieu, glabre, brune, garnie de feuilles nombreuses, les inférieures obovales oblongues sinuées presque lobées, les supérieures amplexicaules, ovales oblongues acuminées grossièrement et inégalement dentées; fleurs jaunes en grappes lâches très longues, glanduleuses, souvent paniculées; pédicelles solitaires ou géminés, inégaux, les uns plus courts, les autres plus longs que la bractée; filets des étamines inégaux à poils purpurins. Juillet, octobre ②. Lieux frais. R. — Nièv. *Nevers, Sermoise, Meauce.* — L.-et-Ch. *Blois, pont de Chailles.*

Obs. M. Faye m'a communiqué une belle forme à fleurs blanches, rosés en dehors, voisine de cette espèce, et qui se reproduit sans mutations à Civray (Vienne) sur les murs.

1801. V. Bastardii. R. et Sch. (M. de Bastard.) *V. ramosissimum.* DC. sup. non Poir. *V. Blattarioïdes.* b. *ramosissimum.* Bast. sup. p. 42. — Tige de 4 à 8 déc. droite, un peu anguleuse, souvent rougeâtre un peu velue, simple ou très rameuse paniculée; feuilles toujours plus ou moins décurrentes, ovales oblongues denticulées ou crénelées, les inférieures obtuses, les supérieures aiguës ou acuminées, pubescentes, finement tomenteuses en dessous, parfois glabres en dessus; inflorescence hispide un peu glanduleuse; fleurs toujours fasciculées, fascicules de 2 à 7 fleurs disposés en longue grappe; pédicelles inégaux, les uns plus courts, les autres plus longs que la bractée, lobes du calice lancéolés; corolle médiocre ou quelquefois large de 3 cent. jaune, à gorge violette et poilue, deux filets à poils violets à anthères plus grandes longuement décurrentes, les trois autres à poils violets dans le bas et blancs dans leur partie supérieure. Style long en massue; capsules souvent avortées. Juillet, septembre ②. Lieux incultes. R. — Nièv. *St-Eloi.* — Cher. *Vierzon.* — L.-et-Ch. *St-Romain, Noyers.* — *Env. d'Angers.* — Deux-Sèv. *Clussai.*

1802. V. virgatum. With. arr. 250. (M. à baguettes.) *V. blattarioïdes* Lam. — Plante de 3 à 9 décim. pubescente, glanduleuse au sommet; tige droite, ordinairement simple, feuillée; feuilles assez larges, pubescentes, crénelées, les inférieures elliptiques oblongues, rétrécies en pétiole, les caulinaires sessiles oblongues, les supérieures amplexicaules, ovales acuminées; fleurs solitaires ou en petits faisceaux, disposés en grappe très allongée; pédicelles toujours plus courts que le calice et la bractée, pubescence de l'inflorescence très

courte, glanduleuse; poils des étamines violets; corolles grandes jaunes. Juillet, septembre ②. Lieux incultes, bords des chemins, dans les argiles maigres. — *Région du Centre.* AR. — *Région de l'Ouest.* AC.

FAM. LXXIV. SCROPHULARIACÉES.

Calice monosépale, à plusieurs lobes, souvent persistant; corolle monopétale hypogyne, plus ou moins irrégulière, caduque, souvent à 2 lèvres; étamines insérées sur la corolle, 4 dont 2 plus courtes, plus rarement seulement 2; 1 style à stigmate simple ou bilobé; ovaire simple libre, à 2 loges, multiovulées; capsule à 1 ou 2 loges à 2 valves; graines portées tantôt sur les bords rentrants des valves, tantôt sur la cloison épaissie, au milieu, de chaque côté, en forme de placenta, tantôt sur un placenta central et libre; embryon droit entouré d'un périsperme charnu. Plantes herbacées à feuilles alternes ou opposées surtout les inférieures.

418. LINARIA. Tournef. (Linaire.) Calice à 5 divisions; corolle munie d'un éperon à la base, lèvre supérieure bifide, réfléchie, l'inférieure à 3 lobes, palais renflé proéminent; capsule ovale ou globuleuse à valves partibles au sommet; graines anguleuses ou bordées.

* *Feuilles pétiolées, élargies et anguleuses.*

1803. L. Cymbalaria. Mill. Dict. nº 17. (L. Cymbalaire.) *Antirrhinum* — L. — Plante de 1 à 5 décim. très rameuse, diffuse, glabre; feuilles longuement pétiolées cordiformes arrondies, à 5 ou 7 lobes arrondis un peu mucronés; pédoncules uniflores axillaires; éperon obtus, un peu recourbé. Fleurs d'un bleu violet à palais blanc taché de jaune. Juin, octobre ♃. Vieux murs humides, qu'elle tapisse élégamment de ses rameaux pendants. R. — NIÈVRE. Murs voisins du Beuvron à Clamecy. — ALL. *Bourbon-l'Archambault, Gannat.* — CHER. *St-Amand, Bourges, Champané près Vierzon.* — IND. *La Châtre, Le Blanc.* — C. *à Blois, à Orléans et dans tout l'Ouest.*

1804. L. spuria. Mill. Dict. nº 15. (L. bâtarde.) *Antirrhinum spurium.* L. sp. 851. Vulg. *Velvote.* — Plante de 2 à 6 déc. pubescente; tige rameuse, couchée ou redressée, munie à la base de rejets filiformes allongés, rampants, feuillés; feuilles un peu pétiolées, pubescentes, ovales arrondies, obscurément dentées, les inférieures parfois opposées; pédoncules velus, uniflores, axillaires, filiformes; éperon aigu, recourbé. Fleurs jaunes à lèvre supérieure pourpre veloutée. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs calcaires et argileux. C.

* *Peloria.* — Corolle régulière tubuleuse à 5 éperons ou sans éperons. R. *Nevers.* — *Vierzon.* — *Saumur.*

1805. L. Elatine. Mill. Dict. nº 16. (L. Elatine.) *Ant. Elatine.* L. sp. 851. — Plante de 2 à 6 déc. poilue; tige rameuse dès la base, à rameaux grêles très allongés, couchés; feuilles courtement pétiolées, velues, les inférieures ovales souvent opposées, les autres ovales hastées, alternes; pédoncules presque glabres, uniflores, filiformes, axillaires, plus longs que les feuilles; éperon aigu, presque droit. Fleurs jaunes à lèvre supérieure bleuâtre. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs pierreux. C.

Obs. *L. commutata* Berhn. a les tiges couchées, les feuilles inférieures obovales opposées, les autres éparses hastées, les pédoncules glabres, la corolle plus grande que dans la *L. Elatine* et l'éperon crochu en hameçon; les graines sont tuberculeuses et non alvéolées, comme dans les précédentes. Elle croît à Belle-Ile-en-Mer (Lloyd).

** *Feuilles étroites et sessiles, surtout les supérieures.*

1806. L. minor. Desf. fl. Atl. 2. 46. (L. fluette.) *Ant. minus.* L. sp. 852. — Plante de 1 à 4 décim. toute poilue glanduleuse; tige droite, très rameuse, à rameaux dressés; feuilles linéaires lancéolées obtuses, les inférieures opposées, rétrécies en pétiole; pédoncules axillaires, solitaires, disposés en grappes lâches, et beaucoup plus longs que le calice; lèvre supérieure de la corolle à 2 lobes divergents, gorge ouverte, le palais offrant une dépression en forme de canal; graines oblongues sillonnées. Fleurs d'un blanc rosé ou violet, à palais jaunâtre. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs pierreux ou sablonneux. C.

1807. L. prætermissa. Delast.! (L. oubliée.) — Très ressemblante à la *L. minor*, dans toutes ses parties, elle en diffère par ses proportions plus grêles, par ses tiges et feuilles glabres ou pubescentes glanduleuses seulement par exception, et surtout par la gorge de la corolle presque fermée par le palais saillant ⊙. Lieux cultivés. R. — LOIR. Adon. — CHER. C. *Trouy, Berry, St-Eloy-de-Gy, Morthomier, Marmagne, Allouy, Mehun, Ste-Thorette.* — VIEN. *Vallée de Fontjoize* (Lloyd). — Elle n'a pas été modifiée par une culture successive de plusieurs années.

1808. L. Pelisseriana. DC. fl. fr. 3, p. 589. (L. de Pélissier.) *Ant. Pelisserianum.* L. sp. 855. — Plante glabre de 2 à 5 déc.; tige droite, grêle, ordinairement rameuse, à rejets radicaux stériles, courts et munis de feuilles ternées ovales lancéolées; feuilles de la tige linéaires, un peu épaisses, alternes, les inférieures verticillées; fleurs rapprochées en tête, s'allongeant ensuite en grappe; pédicelles dressés dépassant à peine la bractée; lobes du calice lancéolés très aigus, dépassant la capsule didyme; éperon grêle, aigu, un peu courbé, plus long que la corolle; lèvre supérieure très longue, à 2 lobes droits; graines déprimées à bord épais cilié. Fleurs d'un pourpre violet, à palais blanchâtre. Mai, septembre ⊙. Champs sablonneux. R. — Nulle dans la région des montagnes. — *Çà et là dans celles du Centre et de l'Ouest.*

1809. L. arvensis. Desf. fl. Atl. 2. 45. (L. des champs.) *Ant. arvense.* a. L. sp. 855. — Tige de 1 à 4 déc. dressée, ordinairement très rameuse dès la base; feuilles glabres, glauques, un peu charnues, linéaires, alternes, les inférieures quaternées; fleurs serrées comme en tête, s'allongeant ensuite en grappe poilue glanduleuse; bractées réfléchies; lobes du calice lancéolés, plus courts que la capsule arrondie, glabre renflée; graines planes, glabres entourées d'un bord mince en forme d'aile membraneuse, blanchâtre; lèvre supérieure de la corolle plane, éperon aigu un peu recourbé. Fleurs bleuâtres, très petites. Juin, septembre ⊙. Lieux sablonneux, champs. R. — NIÈV. *St-Eloi, Chantenai, Toury-sur-Jour, Marzy, bords de la Loire.* — CHER. *Berry, Vierzon, Aubigny, Chapelle d'Angillon, Prély, Clémont, Asnières, Allouy, Allogny, Charost, St-Florent.* — L.-ET-CH. *Parc de Chambord; Les Montils.* — LOIR. *Olivet, St-Privé.* — ALL. *Gannat, Ebreuil.* —

— IND.-ET-L. *Loches à Chavigny* (Clisson). — M.-ET-L. *Saumur, île de Chalonnes, St-Georges-des-Sept-Voies.*

1810. L. simplex. DC. fl. fr. 3, p. 588. (L. simple.) — Tige de 1 à 4 déc. droite, simple ou peu rameuse; feuilles glabres, glauques, linéaires atténuées, alternes ou verticillées dans le bas de la tige; fleurs serrées en tête, s'allongeant ensuite en grappe poilue glanduleuse; bractées réfléchies, lobes du calice un peu obtus, plus courts que la capsule, qui est grosse arrondie, glabre; graines planes, glabres, entourées d'une aile membraneuse, lèvre supérieure de la corolle réfléchie sur les côtés; éperon presque droit; fleurs jaunes très petites. Juillet, septembre ☉. Lieux sablonneux. RR. — *Bords de la Loire !*

1811. L. supina. Desf. fl. Atl. 2, p. 44. (L. couchée.) *Ant. supinum.* L. sp. 856. — Tige de 1 à 3 déc. très rameuse à la base, diffuse étalée, à rameaux redressés, plus ou moins pubescents glanduleux au sommet; feuilles linéaires étroites, les inférieures verticillées, les supérieures éparses, glauques; fleurs en grappes courtes terminales; lobes du calice linéaires lancéolés, plus courts que la capsule ovoïde renflée; éperon presque droit, aigu, presque aussi long que la corolle; capsule à la fin glabre, dépassant un peu le calice; graines planes, noirâtres, entourées d'un bord aminci et un peu relevé. Fleurs jaunes à palais plus foncé. Juin, septembre ☉. Lieux secs et sablonneux. — YON. Brion, Mailly-Château. — NIÈVRE. R. Roches de Basseville près Clamecy. — CHER. AC. *Moulins-en-Septaine, Ste-Radégonde, Annoye, St-Denis-de-Palin, Marmagne, Allouy, Allogny, Foëci, Vierzon*, etc. — L.-ET-CH. *Vallée du Cher à St-Aignan.* — AC. *dans Indre-et-Loire.* — *Vienne.* — *Deux-Sèvres.* — *Maine-et-Loire.* — *Sarthe.*

1812. L. Pyrenaica. DC. Fl. fr. n° 2643. (L. des Pyrénées.) *L. Thuillierii* Mérat. — Port et caractère du *L. supina*, mais plus robuste; feuilles très glauques, un peu charnues, linéaires un peu élargies au sommet; inflorescence plus fortement velue glanduleuse; fleurs plus grandes entassées au sommet des rameaux, d'un jaune pâle, à lèvre inférieure plus foncée, palais barbu taché de deux lignes rousses, éperon allongé, droit, aigu, strié de lignes verdâtres ou bleuâtres; capsule un peu pubescente. Mai, sept. ☉. Rochers du calcaire jurassique. — CHER. *Bourges, Osmoy, Morthomier, Berry, Mehun, Vierzon.*

1813. L. maritima. DC. ic. Rar. Gall. t. 12. (L. maritime.) — Port et caractère du *L. supina*; tiges nombreuses, diffuses, glabres; feuilles verticillées; fleurs ramassées en grappe serrée au sommet des rameaux, lobes du calice ovales oblongs obtus, n'égalant que la moitié de la capsule; corolles d'un jaune pâle inodores; éperon aigu, presque toujours coloré en pourpre bleuâtre. Juin, sept. ☉. Sables maritimes. *Embouchure de la Loire.* — Elle s'est reproduite sans altération au jardin d'Angers.

1814. L. arenaria. DC. ic. rar. t. 14. (L. des sables.) — Plante de 5 à 15 cent. pubescente, visqueuse, d'un vert jaunâtre; tige dressée à rameaux grêles nombreux; feuilles oblongues ou lancéolées éparses; fleurs jaunes petites, presque sessiles axillaires en épis; lobes du calice linéaires aigus presque égaux à la capsule; éperon très court; graines noires ovales obliques membraneuses, convexes

d'un côté, concaves de l'autre. Mai, août ⊙. Sables maritimes près *l'embouchure de la Loire.*

1815. L. striata. DC. fl. fr. 3, p. 586. (L. striée.) *Ant. Monspessulanum* et *repens*. L. sp. 854. — Plante variable, de 1 à 8 déc. glabre; racine rampante; tige redressée, glauque, simple ou rameuse; feuilles lancéolées ou linéaires aiguës, les inférieures verticillées, les supérieures éparses; grappes lâches, paniculées; lobes du calice glabres, lancéolés, plus courts que la capsule renflée, presque didyme; éperon court souvent obtus; graines noirâtres, ovoïdes, non bordées, à 3 angles irréguliers et à faces ponctuées ridées en réseau. Fleurs d'un blanc cendré ou bleuâtre, striées de lignes violettes, quelquefois jaunâtres, souvent odorantes. Juin, sept. ♃. Lieux pierreux ou sablonneux, champs, haies, bois. C.

Obs. L'influence des localités modifie beaucoup ses formes : une des plus notables est *L. galioïdes* (Lamk) robuste, droite, à feuilles lancéolées trinervées, verticillées comme dans un *Galium*. — AC. çà et là. — *Lin. ochroleuca* Bréb. Fl. Norm. p. 180. *Antirrhinum dubium* Vill. Dauph. 2, p. 437. *L. striata ochroleuca* Bor. se distingue à ses feuilles linéaires, les inférieures plus larges, verticillées; fleurs assez grandes, d'un jaune pâle, striées de violet en dedans; palais orangé comme papilleux, lèvre inférieure à lobes latéraux larges, connivents, recouverts par le moyen plus étroit et plus court; éperon presque droit, aigu, égalant le tube de la corolle; graines non bordées, ridées, à 3 angles irréguliers. Lieux secs. — *Nevers, en Faye.* — *Saumur, Angers*, etc. — M. Timbal la regarde comme une hybride des *L. striata* et *vulgaris*, et son autonomie me semble aussi douteuse : le *L. striata* planté au jardin botanique d'Angers, s'est trouvé deux fois remplacé par cette forme l'année suivante. — Le *L. vulgaris* à grandes fleurs jaunes, soumis à la culture, s'altère aussi profondément et n'offre plus que des corolles petites et décolorées.

1816. L. vulgaris. Mill. Dict. nº 1. (L. commune.) *Ant. Linaria.* L. sp. 858. — Plante de 2 à 5 décim. un peu fétide; tige dressée, glabre ou pubescente glanduleuse au sommet; feuilles glabres, lancéolées linéaires aiguës, trinervées, toutes alternes, éparses, entassées; fleurs rapprochées en grappes terminales; lobes du calice courts, lancéolés aigus, plus courts que la capsule arrondie; éperon allongé, droit, aigu; graines planes, tuberculeuses au milieu et entourées d'un bord aminci en forme d'aile. Fleurs jaunes à palais orangé, barbu. Juillet, septembre ♃. Champs, bois secs, bords des chemins. CC. — Manque dans quelques parties des terrains granitiques.

Obs. La monstruosité (*Peloria*) à corolle tubuleuse régulière à 5 lobes avec 5 éperons, se rencontre rarement. — Une autre modification (*Peloria anectaria* Gmel.) à corolle tubuleuse à 5 lobes sans éperons, a été trouvée aux env. du *Mans* par M. Guéranger.

419. ANARRHINUM. Desf. (Anarrhine.) Calice à 5 divisions profondes; corolle tubuleuse, offrant ordinairement un petit éperon à sa base, à gorge ouverte et sans palais proéminent, lèvre supérieure bifide, l'inférieure à 3 lobes arrondis; capsule globuleuse, multivalve, s'ouvrant au sommet par deux trous.

1817. A. Bellidifolium. Desf. (A. Pâquerette.) *Antirrhinum* — L. sp. 800. — Tige de 3 à 6 déc. droite, grêle, plus ou moins rameuse; feuilles radicales étalées en rosette, lancéolées, obovales, obtuses, dentées, nerveuses, les caulinaires très différentes, divisées dès la base en lobes linéaires aigus, très entiers; grappes simples, grêles, effilées, souvent réunies en panicule au sommet de la tige; éperon courbé, très grêle. Fleurs petites, bleues, violettes, mêlées de blanc, rarement blanches. Juin, août ②. Lieux secs et sablonneux, bois, haies, champs incultes. — *Région des montagnes.* C. — *Région centrale, seulement dans les terrains siliceux, çà et là jusqu'à Tours.* — Nulle dans l'Ouest.

420. ANTIRRHINUM. L. (Muflier.) Calice à 5 divisions profondes; corolle gibbeuse à la base, dépourvue d'éperon; lèvre supérieure bifide renversée, l'inférieure trilobée, à palais proéminent renflé et fermant la gorge; capsule oblique, s'ouvrant au sommet par trois trous.

1818. A. Orontium. L. sp. 860. (M. rubicond.)—Tige de 1 à 4 déc. droite, cylindrique, pubescente, peu rameuse; feuilles opposées et alternes, linéaires oblongues ou lancéolées, rétrécies en pétiole, un peu velues; fleurs presque sessiles axillaires, écartées; lobes du calice linéaires égaux, dépassant presque la corolle. Fleurs d'un rouge clair, parfois roses rayées, ou blanches. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs, vignes. C.

1819. A. majus. L. sp. 859. (M. à grandes fleurs.) Vulg. *Mufle de Veau, Gueule de Lion.* — Tige de 4 à 8 décim. dressée, cylindrique, glanduleuse pubescente au sommet; feuilles opposées et alternes, elliptiques lancéolées, glabres; fleurs en grappes terminales; lobes du calice ovales obtus, beaucoup plus courts que la corolle. Fleurs rouges ou blanches à palais jaune. Juin, septembre ♃. Cultivé comme ornement et devenu spontané sur les vieux murs. AC.

1820. A. Asarina. L. sp. 860. (M. Asaret.) — Tige de 2 à 6 décim. pubescente glanduleuse, couchée, flexueuse; feuilles pubescentes opposées, longuement pétiolées, larges, réniformes ovales crénelées; fleurs axillaires, grandes, blanches ou rosées; lobes du calice linéaires lancéolés aigus; pédicelles fructifères, recourbés, crochus; capsule globuleuse. Juin, août ♃. Rochers, fentes des murs. RR. — Hte-Loire. *Rochers bordant la Loire sous Solignac.* — Ardèche. — Lozère.

421. SCROPHULARIA. L. (Scrophulaire.) Calice persistant à 5 lobes; corolle presque globuleuse, à limbe contracté, divisé en 2 lèvres, la supérieure à 2 lobes, souvent munie à l'intérieur d'une écaille (rudiment d'étamine), l'inférieure plus petite réfléchie, à 3 lobes; 4 étamines didynames; capsule globuleuse acuminée. Plantes plus ou moins fétides à feuilles opposées.

1821. S. nodosa. L. sp. 863. (S. noueuse.) Vulg. *Herbe au Fi.* — Racine noueuse, renflée au sommet; tige de 5 à 9 déc. droite, souvent simple à 4 angles aigus; feuilles pétiolées, glabres, presque cordiformes à la base, ovales, doublement dentées en scie, surtout dans leur partie inférieure; pétioles non ailés; grappes terminales paniculées; calice à lobes ovales obtus, à peine membraneux sur les bords. Fleurs d'un brun rouge obscur, olivâtres en dedans. Mai, septembre ♃. Lieux frais et ombragés, bois, fossés. C. — Var. à fleurs jaunes. RR. *Mortagne-sur-Sèvre* (Genevier.)

1822. S. Balbisii. Horn. (S. de Balbis.) *S. aquatica* L. *pro parte.* — Racine fibreuse; tige de 6 à 9 déc. droite, simple ou rameuse, peu feuillée dans sa partie supérieure à 4 angles membraneux ailés; feuilles d'un vert sombre, cordiformes oblongues obtuses, bordées de crénelures ouvertes à pointe obtuse calleuse, souvent munies à la base de deux appendices foliacés; fleurs d'un rouge brun foncé disposées en cymes glanduleuses, latérales, souvent opposées, nombreuses et réunies en thyrses étroits terminaux; bractées oblongues,

concaves, obtuses, membraneuses au sommet ; calice à lobes arrondis obtus membraneux ; écaille de la corolle arrondie, spatûlée ou un peu réniforme à peine échancrée ; style peu saillant ; capsule arrondie mucronée ; graines noirâtres. Mai, septembre ♃. Lieux humides, fossés, bords des eaux. C.

1823. S. Ehrharti. C. A. Stev. (S. d'Ehrhart.) *S. aquatica*. Auct. Germ. — Port de la précédente ; tige droite, rameuse à 4 angles fortement ailés ; feuilles d'un vert clair, subcordiformes ovales oblongues pointues, bordées de dents de scie fines rapprochées, excepté vers leur base qui est presque entière ; inflorescence un peu glanduleuse disposée comme dans le *Balbisii;* bractées linéaires pointues ; lobes du calice arrondis obtus membraneux ; corolle d'un rouge sale clair, jaunâtre en dedans, à écaille échancrée en deux lobes arrondis divergents ; style recourbé sur la lèvre inférieure ; capsule arrondie acuminée ; graines olivâtres. Juin, septembre ♃. Bords des eaux. RR. — S.-ET-L. Route de Mâcon à Châlons (Verlot.) — Côte d'Or. — *Morvan?*

1824. S. canina. L. sp. 865. (S. de chien.) — Tiges de 3 à 8 décim. rameuses, redressées ; feuilles glabres pinnatifides ailées, à lobes linéaires ou oblongs, inégalement incisés dentés, les supérieurs confluents ; pédoncules bifides, dichotomes, munis de très petites bractées et disposés en panicule terminale, presque nue, glanduleuse ; lobes du calice ovales arrondis à bords largement membraneux, comme argentés ; tube de la corolle plus long que la lèvre supérieure. Fleurs d'un rouge noirâtre mêlées de blanc. Mai, juillet ♃. Lieux sablonneux ou pierreux. C. *dans les vallées de la Loire et de l'Allier.* R. ailleurs.— S.-ET-L. *Bords de l'Arroux, de Geugnon à Digoin.*

1825. S. Hoppii. Koch. (S. de Hoppe.) *S. juratensis* Schl. *S. canina* var. *montana* Gaud. — Port du *S. canina*, mais plus petite, moins fétide ; feuilles ordinairement bipinnatifides, à lobes étroits incisés dentés ; panicule poilue glanduleuse ; pédicelles plus allongés ; calice à lobes plus grands ; tube de la corolle plus court que la lèvre supérieure. Juillet, août ②. Lieux pierreux des montagnes. RR. — S.-ET-L. Decise, montagne des Trois-Croix (Carion).

1826. S. vernalis. L. sp. 864. (S. vernale.) — Plante de 4 à 9 décimètres, couverte de poils courts grisâtres sécrétant un suc fétide ; feuilles pétiolées cordiformes, doublement crénelées ; pédoncules axillaires, rameux multiflores au sommet formant une longue grappe composée, feuillée ; lobes du calice oblongs non bordés, à pointe recourbée ; fleurs d'un jaune sale. Mai, juillet ②. Lieux frais. — Naturalisée. RR. — Ilte LOIR. *Le Puy.* — *Blois à Montigny.* — *Tours à Marmoutier.*

1827. S. Scorodonia. L. sp. 864. (S. Scorodoine.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, tétragone, pubescente ; feuilles cordiformes triangulaires aiguës ou lancéolées, doublement dentées en scie, pubescentes surtout en dessous ; pédoncules pubescents glanduleux, courts, ramifiés en grappe lâche flexueuse, formant au sommet de la tige une panicule étroite feuillée ; lobes du calice très obtus largement scarieux au bord ; écaille de la corolle orbiculaire entière ; fleurs d'un rouge brun. Mai, septembre ♃. Haies, bords des chemins dans la région maritime. *St-Nazaire*, etc.

422. GRATIOLA. L. (Gratiole.) Calice à 5 divisions, muni de 2 bractées à la base; corolle tubuleuse à 2 lèvres peu prononcées, la supérieure échancrée, l'inférieure à 3 lobes; 4 (rarement 5) étamines insérées sur le tube de la corolle, et dont 2 seulement sont munies d'anthères; anthères pendantes à 2 fentes; stigmate à 2 lamelles; capsule ovale.

1828. G. officinalis. L. sp. 24. (G. officinale.) Vulg. *Faux Séné.* — Plante de 2 à 5 décim. glabre, lisse; tige étalée ou redressée, faible; feuilles sessiles, opposées, lancéolées, presque trinervées dentées en scie dans leur partie supérieure; pédoncules axillaires, uniflores. Fleurs d'un rose pâle ou blanchâtre à tube jaunâtre strié. Juin, septembre ♃. Lieux humides et marécageux, bords des étangs fangeux. C.

423. LINDERNIA. L. (Lindernie.) Calice à 5 divisions; corolle à lèvre supérieure courte échancrée, l'inférieure à 3 lobes inégaux; 4 étamines didynames, à filets courts, terminés par 2 dents dont l'une porte l'anthère; stigmate émarginé; capsule uniloculaire à placenta central, cylindrique.

1829. L. Pyxidaria. ALL. L. Mant. 252. (L. Pyxidaire.) — Plante de 1 déc. souvent moins; tige tétragone souvent très rameuse dès la base, étalée ou redressée; feuilles opposées, sessiles, ovales oblongues, entières, glabres, trinervées; pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, plus longs que les feuilles. Fleurs d'un blanc rougeâtre. Juillet, septembre ⊙. Lieux humides et sablonneux, bords des étangs. R. — S.-ET-L. *Issy-l'Evêque.* — NIÈV. *Etang de Savigny-Poil-Fol, étangs de la Colâtre à Azy-le-Vif, Toury-sur-Jour, Chantenai.* — ALL. *Moulins, bords de l'Allier.—Parties limoneuses des sables de la Loire.—Bords de la Mayenne,— de la Sèvre.*

424. LIMOSELLA. L. (Limoselle.) Calice à 5 dents; corolle très petite campanulée, à 5 lobes presque égaux; 4 étamines didynames (quelquefois 2); lobes des anthères soudés en un seul; stigmate capité; capsule ovoïde, uniloculaire au sommet, à placenta central, cylindrique, libre et adhérent, seulement à la base, à une cloison très courte.

1830. L. aquatica. L. sp. 881. (L. aquatique.)—Très petite plante de 3 à 8 cent. glabre gazonnante; racine émettant des rejets rampants qui produisent de nouvelles tiges et forment ainsi des touffes d'une certaine étendue; feuilles toutes radicales, ovales lancéolées, spatulées, très entières, lisses un peu épaisses, plus courtes que leur pétiole; pédoncules radicaux, nombreux, uniflores, plus courts que les feuilles; calice violacé; corolle blanchâtre ou rosée, à tube verdâtre. Mai, septembre ⊙. Lieux fangeux, bords des eaux. C. *surtout aux bords de la Loire et de l'Allier.*

425. SIBTHORPIA. L. (Sibthorpie.) Calice à 5 divisions; corolle presque rotacée à tube court, à limbe régulier, à 5 lobes : 4 étamines un peu inégales; stigmate capité; capsule comprimée orbiculaire, à 2 loges, s'ouvrant au sommet.

1831. S. Europæa. L. sp. 880. (S. d'Europe.) — Tiges de 1 décim. au plus, très grêles, filiformes, diffuses, couchées, radicantes; feuilles petites, pétiolées cordiformes arrondies, velues, largement crénelées. Fleurs blanches, ou rosées, petites, axillaires solitaires. Juil, sept. ♃.

Lieux humides, bords des filets d'eau. RR. — Hte-VIENNE. *Bords de la Vienne près St-Just, St-Priest; C. sur la rive gauche du Taurion.* — LOIR. *Nevoy, fondrières de Marchaiscreux.* — M.-ET-L. *Candé, Angrie, Gesté.* — *Nantes, au Pont-du-Cens, Orvault.*

426. DIGITALIS. L. (Digitale.) Calice à 5 divisions inégales; corolle campanulée, tubuleuse ou ventrue à limbe oblique, à 4 lobes inégaux le supérieur échancré; 4 étamines didynames insérées au fond de la corolle; loges des anthères divergentes; stigmate simple ou à 2 lamelles; capsule ovale acuminée, partagée en 2 loges par les bords rentrants des valves. Feuilles alternes; fleurs en longue grappe unilatérale et terminale.

1832. D. purpurea. L. sp. 866. (D. pourprée.) Vulg. *Cloches, Pétards, Toquots, Bâlote, Gueule de Loup, Gants de Bergère*, etc. — Tige de 5 à 9 déc. droite, anguleuse, pubescente, ordinairement simple; feuilles ovales oblongues ou lancéolées, crénelées, pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, les inférieures pétiolées; lobes du calice ovales acuminés pubescents; corolle très grande campanulée ventrue, à lobes courts ovales arrondis, glabre en dehors, parsemée de poils en dedans et piquetée de points rouges bordés de blanc. Fleurs d'un rouge pourpre, plus rarement roses ou blanches. Juin, août ②. Lieux secs, haies, bois montueux et pierreux. CC. dans les terrains granitiques, et dans les parties caillouteuses ou siliceuses des terrains tertiaires, manque généralement dans les calcaires.

Obs. M. Carion a recueilli aux environs d'Autun une monstruosité curieuse de cette espèce, dans laquelle la corolle offre quatre pétales spatulés et atténués en long onglet.

1833. D. purpurascens. Roth. Cat. 2, p. 62. (D. rougeâtre.) *D. fucata* Loisel. — *hybrida* De Salvert. *D. purpureo-lutea* Mey. — Tige de 6 à 9 déc. droite, simple ou peu rameuse, légèrement pubescente; feuilles oblongues lancéolées, finement dentées, sessiles presque amplexicaules, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous sur les nervures, les inférieures oblongues rétrécies en pétiole, ciliées, lobes du calice ovales lancéolés acuminés, trinervés, finement pubescents glanduleux, ainsi que les pédicelles et l'axe de la grappe unilatérale très allongée; corolle tubuleuse un peu ventrue, à lèvre supérieure tronquée, un peu échancrée, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu arrondi et très obtus; corolle allongée d'un blanc jaunâtre lavé de rose ou de pourpre, souvent tachée, à l'intérieur, de points rougeâtres et garnie de quelques poils longs et épars; capsule pubescente à 4 sillons. Juin, juill. ②. Lieux secs et pierreux des terrains granitiques. RR. — S.-ET-L. *Papeterie Champchanon près Autun, au-dessus de la montée St-Jean, près Issy-l'Evêque.* — NIÈV. *Bord du canal du Nivernais, entre Sardy et la Collancelle!* — CHER. *Sidiailles, fo êt du Rhin-du-Bois* (Déséglise.) — ALL. *Le Bau près Besson, forêt de Meladier, rochers de Bransat à St-Pourçain* (Rodde.) — PUY-DE-DOME. *Combronde, bois de Charanon; coteaux de gneiss près le pont de Menat.* — CREUSE. *Trentoup près Aubusson.* — IND.-ET-L. *Chédigny, forêt de Loches* (Clisson).

Obs. Cette rare et curieuse plante est intermédiaire entre les *Dig. purpurea* et *lutea*, avec lesquelles elle croît souvent mêlée, et dont on pense qu'elle n'est qu'un hybride. Peu fixe dans ses stations, elle disparaît souvent des lieux où naguère elle était abondante. L'ayant recueillie dans un état avancé, le 1er août 1835, j'ai observé qu'aucune de ses capsules ne contenait de graines fertiles, phénomène déjà signalé, mais qui se lie à un autre non moins curieux, c'est que ses anthères n'offrent aucune trace de pollen! Cependant l'ovaire étant très bien conformé, serait, sans doute, fécond si quelques étamines se trouvaient être fertiles, et cela a lieu quelquefois puisque Koch affirme qu'en Allemagne la

plante croît isolée et se reproduit par ses graines; d'ailleurs on l'a observée dans des contrées où ne croît pas le *D. lutea*.

1834. D. lutea. L. sp. 867. (D. jaune.) *D. parviflora* Lam. — Tige de 5 à 8 déc. droite, simple, glabre; feuilles oblongues ou ovales lancéolées finement dentées en scie, glabres ou ciliées à la base, sessiles presque amplexicaules, les radicales rétrécies en pétiole; lobes du calice lancéolés aigus, à une nervure, plus ou moins pubescents glanduleux sur les bords; grappe allongée à fleurs penchées unilatérales; corolle tubuleuse à 5 lobes aigus velus intérieurement sur les bords; capsule à 2 sillons. Fleurs assez petites d'un jaune pâle. Juin, août ②. Lieux pierreux et montueux. AC. mais non partout. — *Région des montagnes.* CC. — *Région du Centre, çà et là.* — *Région de l'Ouest, seulement au sud de la Loire : Loches, vallée de l'Indre, Athée.* — *Poitiers.* — DEUX-SÈV. *Sauzai.*

1835. D. grandiflora. Lamk. fl. fr. 2, p. 332. (D. à grandes fleurs.) *D. ambigua* Murr. — Tige de 4 à 8 déc. droite, simple, grêle, pubescente; feuilles oblongues lancéolées, dentées en scie, pubescentes ciliées, sessiles, amplexicaules, les inférieures rétrécies en pétiole; lobes du calice lancéolés aigus, poilus glanduleux, ainsi que les pédicelles et l'axe de la grappe; corolle grande, campanulée ventrue, pubescente glanduleuse en dehors; lèvre supérieure courte échancrée, l'inférieure à 3 lobes courts, ciliés un peu pointus. Fleurs d'un jaune pâle, veinées de lignes brunes, surtout en dedans. Juin, juillet ♃. Lieux pierreux, bois montagneux. RR. — S.-ET-L. Bois des montagnes granitiques près Cluny, entre Ste-Cécile et St-Sorlin. — Hte-LOIRE. *St-Pierre, volcan de Barre près Alègre, Costaros, Bauzit.*

427. VERONICA. L. (Véronique.) Calice persistant à 4, ou plus rarement 5 divisions; corolle caduque, en roue, à 4 lobes, le supérieur plus large; 2 étamines; stigmate entier; capsule comprimée ovale ou en cœur renversé, à 2 loges dont la cloison est opposée aux valves; placenta distinct formé de 2 lames soudées.

* *Fleurs solitaires, axillaires, en grappes ou en épis terminaux.*

1836. V. hederæfolia. L. sp. 19. (V. à feuilles de lierre.) Vulg. *Mourdon salé.* — Tige de 1 à 2 déc. faible, couchée étalée, rameuse, velue; feuilles pétiolées, velues, cordiformes arrondies, à 3, 5 ou 7 lobes obtus, les radicales ovales entières; pédoncules axillaires, solitaires, presque égaux aux feuilles, penchés après la fleuraison; lobes du calice cordiformes ovales ciliés; capsule glabre, globuleuse, à 4 lobes. Fleurs d'un bleu clair ou blanches. Mars, juillet et en automne ⊙. Lieux cultivés, champs, vignes. CC.

1837. V. agrestis. L. sp. 18. (V. agreste.) *V. pulchella* Bast.! — Tige de 1 à 3 déc. très rameuse, diffuse, étalée, pubescente; feuilles courtement pétiolées, cordiformes oblongues, ou ovales dentées crénelées, d'un vert jaunâtre ou olivâtre; pédoncules solitaires, axillaires, penchés après la fleuraison, à peu près égaux aux feuilles; lobes du calice oblongs obtus, ciliés; capsule arrondie, profondément échancrée, à lobes renflés, un peu comprimés sur la suture, et parsemée de poils glanduleux; loges à 5 graines. Fleurs blanches, souvent lavées de bleu ou rosées. Mars, octobre ⊙. Lieux frais et cultivés, jardins. C.

1838. V. polita. Fries. (V. des cultures.) — Tige de 1 à 2 déc. grêle

très rameuse diffuse, étalée, pubescente; feuilles ovales arrondies, profondément dentées, un peu épaisses, à bords un peu enroulés, d'un vert sombre ou glaucescent; pédoncules solitaires axillaires, égalant ou dépassant la feuille; lobes du calice ovales aigus, trinervés, pubescents ainsi que la capsule, à lobes globuleux convexes; loges à 10 graines; fleurs d'un bleu tendre veiné. Mars, octobre ⊙. Lieux cultivés. CC. — Une forme d'automne a les feuilles trois fois plus grandes.

1839. V. Buxbaumii. Tenor. Fl. Neap. 1, p. 7. (V. de Buxbaum.) *V. Persica.* Poir. *V. Tournefortii.* Gm. *V. filiformis.* DC. — Tiges de 1 à 3 déc. étalées, diffuses, velues; feuilles pétiolées presque cordiformes ovales, profondément crénelées dentées; pédoncules solitaires, axillaires, penchés après la fleuraison et beaucoup plus longs que les feuilles; lobes du calice lancéolés veinés, divergents, dépassant la capsule plus large que longue, parsemée de quelques poils, chargée sur toute sa surface de veines saillantes en réseau, à lobes un peu comprimés sur la suture, et divergents très écartés. Fleurs assez grandes, bleuâtres rayées. Mars, mai et automne ⊙. Lieux cultivés. RR. — Vien. *Entre Poitiers et Biard.* — *Nantes.* — Plante introduite avec les cultures.

1840. V. arvensis. L. sp. 18. (V. des champs.) — Tige de 1 à 2 déc. souvent moins, rougeâtre, pubescente, rameuse diffuse, couchée à la base, à rameaux redressés terminés par une espèce de grappe ou d'épi lâche, foliacé; feuilles inférieures opposées, un peu pétiolées, cordiformes ovales, obtuses, crénelées dentées, les florales supérieures alternes, oblongues lancéolées, entières; calice presque sessile à lobes pubescents oblongs, obtus très inégaux; capsule comprimée ciliée, à 2 lobes en cœur renversé; graines rougeâtres, presque planes. Fleurs d'un bleu clair. Mars, juin ⊙. Champs, lieux cultivés. CC. — Les individus robustes, très chargés de fleurs, forment le *V. polyanthemos.* Thuil.

1841. V. verna. L. sp. 19. (V. printanière.) — Tige de 4 centim. à 2 déc. droite, pubescente, à rameaux redressés, ou simple; feuilles radicales ovales, celles de la tige sessiles pinnatifides, à lobe moyen plus grand, les florales lancéolées; grappes droites terminales, pubescentes glanduleuses; pédicelles droits plus courts que le calice; lobes du calice lancéolés, un peu inégaux, dépassant un peu la capsule comprimée en cœur renversé et ciliée de poils glanduleux; graines convexes d'un côté. Fleurs d'un bleu pâle. Avril, mai ⊙. Pelouses arides, surtout dans les terrains sablonneux ou granitiques. R. — *Région des montagnes.* C. — Creuse. C. *Aubusson*, *Ahun*, *Guéret*, etc. — S.-et-L. *Issy-l'Evêque*, *Bourbon-Lancy.* — Nièv. *Alligny-en-Morvan*, *Tazilly.* — Loir. Pithiviers, *Gien*, *val de la Loire.* — *Tours.* — *Env. de Saumur.*

1842. V. triphyllos. L. sp. 19. (V. à trois lobes.) — Tige de 4 à 10 cent. redressée, pubescente glanduleuse, à rameaux lâches; feuilles inférieures opposées, ovales entières ou dentées, les supérieures à 3 ou 5 lobes digités obtus, les florales supérieures lancéolées; fleurs axillaires en grappes lâches; pédicelles plus longs que le calice fructifère, à lobes ovales obtus; capsule renflée arrondie, en cœur renversé, ciliée glanduleuse, à style plus long que l'échancrure; graines

concaves cupuliformes. Fleurs d'un bleu foncé. Mars, mai ☉. Champs sablonneux. C.

1843. V. præcox. Allioni. (V. précoce.)—Tige de 4 à 10 cent. dressée, velue, un peu glanduleuse, rameuse à la base, à rameaux ascendants; feuilles inférieures opposées, un peu pétiolées, cordiformes, ovales obtuses, crénelées dentées, pubescentes, rougeâtres en dessous, les florales oblongues alternes: fleurs axillaires en grappes lâches; pédicelles à peu près égaux au calice à lobes ovales lancéolés obtus: capsule oblongue renflée en cœur renversé, un peu ciliée, à style beaucoup plus long que l'échancrure; graines ovoïdes concaves cupuliformes. Fleurs bleues rayées. Mars, mai ☉. Lieux pierreux cultivés, champs, vignes. R. — PUY-DE-D. *Coteaux de la Limagne*. — CHER. *Bourges, Lazenay, Vierzon*. — LOIR. *Orléans*. — L.-ET-CH. *Seigy, Avaray*. — VIEN. *Charlée, Loudun, Dissay, Ligugé, Vendeuvre*. — M.-ET-L. *Doué, Distré, Rou*.

1844. V. acinifolia. L. sp. 19. (V. à feuilles d'Acinos.) — Tige de 6 à 10 cent. droite, pubescente un peu glanduleuse, simple ou munie dès la base de rameaux ascendants; feuilles un peu épaisses, souvent rougeâtres, les inférieures opposées, rétrécies en pétiole, ovales obtuses, légèrement crénelées, les florales lancéolées alternes; fleurs nombreuses en grappes lâches; pédicelles axillaires plus longs que le calice, à lobes ovales obtus plus courts que la capsule; capsule comprimée aplatie, plus large que longue, ciliée glanduleuse, profondément échancrée, à lobes arrondis; style de la longueur de l'échancrure; graines petites, planes d'un côté, convexes de l'autre. Fleurs d'un bleu clair. Avril, mai ☉. Champs sablonneux. C.

Obs. *V. peregrina* L. à tige de 1 à 3 déc., ascendante, rameuse, glabre ou finement glanduleuse; feuilles ovales oblongues, ou oblongues, dentées, ou entières, un peu charnues, les florales plus étroites, très entières, plus longues que les fleurs blanchâtres, à pédicelles axillaires très courts, capsule orbiculaire un peu échancrée à lobes arrondis; — est naturalisé dans les cultures du jardin botanique d'*Angers*, et a été indiqué aux env. de *Chinon*.

1845. V. serpyllifolia. L. sp. 15. (V. à feuilles de serpolet.)—Tiges de 1 à 3 déc. rampantes et radicantes à la base, pubérulentes, à rameaux ascendants ou redressés: feuilles opposées, ovales ou oblongues obtuses, entières ou obscurément crénelées, presque glabres, les florales supérieures lancéolées entières: grappes terminales feuillées; pédicelles axillaires, dressés, à peu près égaux au calice à lobes ovales obtus; capsule glabre, finement ciliée, plus large que longue, comprimée en cœur renversé, à échancrure peu profonde, beaucoup plus courte que le style; graines petites, planes d'un côté, convexes de l'autre. Fleurs blanches rayées de bleu, ou bleuâtres, ou un peu rosées. Avril, octobre ♃ et ②. Pâturages, bois, pelouses humides. CC.

Obs. On trouve au Mont-Dore (Pic de Sancy, *Chaudefour*) une forme remarquable (*nummularioides* Lec. et Lamt. Cat. 287) à tiges rampantes radicantes; feuilles épaisses, presque orbiculaires à paires très rapprochées; inflorescence dense, velue glanduleuse.

1846. V. tenella. All. Fl. Ped. 1, p. 75, t. 22, f. 1. (V. délicate.) — Tiges très grêles, toutes couchées, radicantes; feuilles minces, presque entières et glabres, suborbiculaires, les supérieures oblongues; fleurs bleuâtres, peu nombreuses, presque toutes axillaires au sommet des rameaux feuillés, courts, ascendants; capsule presque glabre. Mai, août ♃. Pelouses des lieux sablonneux. R. — SARTHE. *Mulsanne aux Hunaudières* (Légé). — Plante conservant ses caractères

par la culture! formant de larges gazons, bien distincte du *serpyllifolia* par sa ténuité.

1847. V. Alpina. L. sp. 15. (V. des Alpes.) — Racine fibreuse; tiges de 5 à 15 cent. grêles, inclinées et redressées; feuilles elliptiques, ou ovales entières, ou crénelées, les inférieures plus petites arrondies; grappe terminale pauciflore, hérissée de poils étalés, articulés, non glanduleux; capsule oblongue obovale émarginée; fleurs petites, bleues, rayées. Juillet, août ♃. Pelouses des montagnes. — *Monts-Dores*. — *Cantal*.

1848. V. spicata. L. sp. 14. (V. à épi.) — Racine rampante; tige de 1 à 5 déc. ascendante, roide, pubescente, ordinairement simple; feuilles opposées, fermes, pubescentes ovales ou lancéolées oblongues, crénelées dentées, terminées par une pointe obtuse et entière; fleurs rapprochées en épi serré allongé, terminal, solitaire, ou rarement entouré à la base de 2 ou 3 autres épis secondaires; bractées appliquées, étroites, rendant l'épi chevelu au sommet; lobes du calice oblongs, hérissés; capsule velue presque globuleuse, à peine échancrée; style très long; lobes de la corolle aigus. Fleurs bleues. Juillet, août ♃. Bois secs, pelouses montueuses. R. — PUY-DE-D. *Entre la Baraque et Prudelles, Chaaturgues*. — ALL. *Molle*, *rochers du Sichon*. — CHER. *Uzay*, *Charannes*, *St-Germain-des-Bois*. — M.-ET-L. *Landes de Courléon* (Trouillard).

** *Fleurs en grappes ou épis dont les pédoncules sont latéraux et axillaires.*

1849. V. Teucrium. L. sp. 16. (V. Teucriette.) — Tige de 1 à 4 déc. dressée, ascendante, ou un peu couchée à la base, pubescente, à poils étalés; feuilles à peu près sessiles, ovales oblongues, incisées dentées, pubescentes, un peu rugueuses, celles des rameaux supérieurs parfois linéaires entières; grappes axillaires, allongées en forme d'épis; calice hérissé, à 5 lobes très inégaux, le plus long égalant presque la capsule mûre; capsule velue en cœur renversé, émarginée au sommet; corolles à lobes ovales obtus, assez grandes, d'un bleu clair, en épis élégants. Mai, juin ♃. Pelouses sèches, bords des chemins des régions calcaires. — *Alluvions de la Loire*, etc.

1850. V. Bastardi. Bor. (V. de Bastard.) *V. canescens* Bast.! Fl. M.-et-L. Suppl. p. 21. (1812.) non Schr. — Tiges de 1 à 2 déc. couchées, diffuses, pubescentes, à poils nombreux courts, crépus, feuilles ovales oblongues ou lancéolées obtuses dentées, velues grisâtres; grappes axillaires allongées, redressées; calice pubescent à 5 lobes inégaux beaucoup plus courts que la capsule; capsule pubescente, ou glabrescente presque arrondie, échancrée au sommet; corolle bleue à lobes ovales lancéolés un peu pointus. Mai, juin ♃. Pelouses sur les friches calcaires. C. *Régions du Centre et de l'Ouest*.

Obs. Plus grêle que *V. Teucrium*, plus précoce de 2 à 3 semaines; fleurs plus petites, plus foncées, espèce très distincte.

1851. V. prostrata. L. sp. 17. (V. couchée.) — Tiges de 1 à 2 déc. grêles, pubescentes, rameuses, presque ligneuses à la base, étalées ou rampantes; feuilles presque sessiles, linéaires lancéolées, crénelées dentées ou incisées, les supérieures souvent entières; grappes axillaires; calice glabre à 5 lobes inégaux; capsule glabre, en cœur

renversé, à lobes écartés. Fleurs d'un bleu souvent rougeâtre. Mai ♃. Pelouses sèches, coteaux. R. — LOIRET. Malsherbes. — Hte-LOIRE. *Espaly.* — LOIRE. *Montbrison.* — NIÈV. *Bords de la Loire près Nevers, Decise,* — IND.-ET-L. *Chinon, Cravant, Bourgueil.*

Obs. *V. satureiæfolia* Poit. et Turp. Fl. Par. t. 17, diffère du *prostrata* par ses tiges plus effilées, les feuilles étroites oblongues dentées ou linéaires entières, les grappes plus serrées, plus effilées, la corolle est bleue veinée à tube un peu velu en dedans, la capsule glabre est en cœur, rétrécie en coin à la base, dépassant un peu le calice glabre : style dilaté inférieurement. Mai, juin. Vivace. Lieux sablonneux. RR. — LOIRET. Malsherbes.

1852. V. officinalis. L. sp. 14. (V. officinale.)—Plante de 1 à 3 déc. pubescente velue; tige rampante, radicante, à rameaux ascendants; feuilles opposées, pubescentes, obovales elliptiques ou oblongues, dentées en scie, rétrécies en pétiole; grappes grêles, assez serrées, partant de l'aisselle des feuilles supérieures; pédicelles dressés très courts, lobes du calice lancéolés plus courts que la capsule; capsule comprimée, triangulaire en cœur renversé, pubescente ciliée, à échancrure peu marquée. Fleurs d'un bleu très clair, strié, quelquefois blanches ou rosées. Mai, juillet ♃. Bois, pâturages, prés secs. C.

Obs. La *V. intermedia* Lej.! diffère de l'*officinalis* par ses tiges grêles plus courtes, nombreuses, diffuses, ses feuilles plus velues deux ou trois fois plus petites, obovales ou arrondies dentées, crénelées, ses grappes grêles de fleurs bleuâtres ou rosées, les lobes de la capsule un peu plus divergents. Elle croît dans les lieux secs près *Limoges.* — *Guéret.*

1853. V. Chamædrys. L. sp. 17. (V. petit chêne.) — Tige de 2 à 5 déc. faible, rampante et radicante à la base, ascendante redressée, cylindrique, garnie de deux lignes de poils opposées; feuilles presque sessiles, ovales, grossièrement incisées dentées, velues en dessous, rugueuses; grappes axillaires allongées, très lâches; calice à 4 lobes inégaux ciliés, plus longs que la capsule; capsule (souvent avortée) plus large que longue, en cœur renversé, ciliée. Fleurs élégantes d'un bleu clair, veinées. Mai, juin ♃. Bois, prés secs. CC.

Obs. On en trouve dans les bois une forme à feuilles plus larges et plus profondément incisées dentées (*V. chamædryoïdes* Bory et Ch.?) — Une forme plus remarquable a été recueillie dans la forêt de Sermoise près Nevers : sa tige est poilue partout, ses feuilles planes non rugueuses sont ovales inégalement denticulées, ses grappes lâches et effilées.

1854. V. montana. L. sp. 17. (V. de montagne.) — Tiges de 2 à 3 décim. couchées et un peu radicantes à la base, faibles, hérissées, ainsi que les pétioles; feuilles opposées longuement pétiolées, ovales obtuses, poilues, fortement dentées; grappes axillaires pauciflores, très lâches; pédicelles étalés très longs; lobes du calice ovales obtus, ciliés, plus courts que la capsule; capsule comprimée, grande, plus large que longue, presque orbiculaire, échancrée au sommet et à la base, ciliée et comme ondulée sur les bords. Fleurs d'un bleu très pâle, veinées de bleu ou de rouge, quelquefois blanches. Mai, juillet ♃. Bois montueux, frais et couverts. — YON. Rio de Landry. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — S.-ET-L. *Bois de Produn, de Montelon et de Montjeu près Autun, Ornée.* — NIÈV. *Forêt de Sermoise, Sauvigny-les-Bois, la Machine, St-Aubin-sur-Nièvre.* — ALL. *Montluçon, forêt de Gros-Bois, près Bourbon, Mayet de Montagne.* — CREUSE. *Ahun, Chambraud, Mentariaux.* — CHER. *Germigny-l'Exempt, Vierzon, Allogny.* — IND. *St-Aigny.* — IND.-ET-L. *Château-Renault, vallée de la Choisille, forêt de Chinon, bois de Vaux à Bourgueil.* — M.-ET-L. *Baugé, Chalonnes, forêt d'Ombrée.* — *Env. du Mans.* — *Laval.* — *Nantes.*

1855. V. scutellata. L. sp. 16. (V. à écusson.) — Plante de 1 à 6

déc. glabre, ou rarement pubescente dans toutes ses parties (*V. parmularia* P. et T.); tige grêle, faible, rameuse, redressée, radicante à la base; feuilles sessiles, lancéolées linéaires aiguës, entières ou obscurément dentées à rebours; grappes très lâches; pédicelles fructifères filiformes, divariqués, penchés; capsule comprimée, plus large que longue, presque orbiculaire, largement échancrée au sommet. Fleurs blanches, souvent striées de rose ou de bleuâtre. Mai, sept. ♃. Lieux marécageux, fossés, bords des étangs. C.

1856. V. Anagallis. L. sp. 16. (V. mouron.) — Tige de 1 à 6 déc. dressée, anguleuse, fistuleuse, glabre, rameuse, quelquefois radicante aux nœuds inférieurs; feuilles opposées sessiles, semi-amplexicaules, ovales ou lancéolées aiguës, dentées en scie; grappes lâches, à pédicelles fructifères étalés; capsule orbiculaire renflée, émarginée au sommet. Fleurs d'un bleu clair, veinées, parfois rosées. Mai, sept ♃. Bords des eaux, fossés, fontaines, C.

Obs. On trouve çà et là une forme à inflorescence glanduleuse (*V. anagalliformis* Bor. ad amic.) qu'il ne faut pas confondre avec l'espèce suivante.

1857. V. anagalloïdes. Gusson. (V. faux mouron.) — Très ressemblante à la précédente, mais plus grêle, plus diffuse, souvent rameuse dès la base; feuilles opposées ou ternées amplexicaules, linéaires lancéolées aiguës, denticulées ou entières, d'un vert clair; inflorescence pubescente glanduleuse; corolle petite, blanchâtre, striée, égale au calice; capsule elliptique obtuse, non échancrée, offrant seulement une petite fente où naît le style. Juin, sept. ⊙. Bords des flaques d'eau. R. — *Nevers, bords de la Nièvre.* — CHER. *Vierzon, Berry.* — LOIRET. *St-Privé.*

1858. V. Beccabunga. L. sp. 16. (V. Beccabunga.) Vulg. *Cresson de cheval.* — Tige de 2 à 5 déc. rampante et radicante à la base, redressée ascendante, faible, cylindrique, fistuleuse, glabre, succulente; feuilles opposées un peu pétiolées, ovales ou oblongues elliptiques obtuses, très glabres, crénelées denticulées; grappes lâches axillaires; capsule ovoïde, renflée, légèrement échancrée. Fleurs d'un beau bleu, rarement blanches ou rosées. Mai, octobre ♃. Lieux mouillés, fossés, ruisseaux, fontaines. C.

428. EUFRAGIA. Griseb. (Eufragie.) Calice tubuleux à 5 divisions; corolle à casque concave entier ou émarginé à lobes non repliés; lèvre inférieure plus longuement étalée trilobée; palais convexe; style à stigmate capité; capsule oblongue ou lancéolée un peu comprimée; graines nombreuses menues, paraissant à peine striées à la loupe.

1859. E. viscosa. Benth. in Prod. X. p. 543. (E. visqueuse.) *Bartsia viscosa.* L. sp. 839. — Plante de 1 à 6 décim. couverte de poils visqueux; tige droite, simple, ou peu rameuse; feuilles sessiles, lancéolées, ridées, un peu rudes, grossièrement dentées, les supérieures alternes. Fleurs jaunes axillaires, latérales écartées; dents du calice linéaires acuminées, allongées; anthères hérissées. Juin, sept. ⊙. Lieux sablonneux, champs, prés, fossés. — *Région de l'Ouest.* C. — *Poitiers. — Tours. — La Sologne. — La Brenne.* — RR. *au-delà dans la région du Centre.*

429. TRIXAGO. Stev. (Trixagine.) Calice renflé campanulé à 4 lobes courts; corolle à casque concave, à bords non repliés; lèvre

inférieure égalant ou dépassant la supérieure et à 3 lobes étalés ; palais à 2 bosses; style obtus épaissi au sommet; capsule ovale globuleuse gonflée à placentas épais bifides, graines très nombreuses menues, marquées de côtes fines longitudinales.

1860. T. versicolor. (T. changeante.) *Bartsia* — Desf. *Trixago Apula* Colum. — Tige de 1 à 4 déc. droite, pubescente, rougeâtre, simple ou peu rameuse ; feuilles opposées, rapprochées, lancéolées aiguës, fortement dentées, à dents obtuses; fleurs en épi imbriqué sur quatre rangs à bractées lancéolées élargies à la base; calice velu glanduleux; anthères hérissées; corolle à lèvre supérieure velue lavée de rose, l'inférieure blanche. Mai, juillet ⊙. Coteaux arides. RR. — DEUX-SÈV. *Thouars, à Belair, la Madeleine, Pommier, Vire-Moulin*, etc.

Obs. Les *Bartsia versicolor* Desf. *B. bicolor* DC. *B. Trixago* L., réunis aujourd'hui sous le nom de *Trixago Apula*, sont en effet impossibles à distinguer dans l'herbier ; mais les botanistes, qui sont à même de les étudier vivants, trouveront peut-être des caractères distinctifs. Le *Trixago bicolor* diffère par sa corolle blanche, lavée de violet au sommet, à lèvre inférieure plus grande, ses bractées plus courtes, son épi plus tomenteux. MM. Lloyd et Debooz me l'ont envoyé de Belle-Ile-en-Mer. — Le *B. Trixago* L., qu'on pourrait appeler *Trix. luteola*, se reconnaît à sa corolle d'un jaune clair uniforme.

430. BARTSIA. L. (Bartsie.) Calice tubuleux ou campanulé à 4 divisions; lèvre supérieure de la corolle concave entière ou émarginée, à bords non repliés, l'inférieure à 3 lobes dressés ou étalés, palais souvent convexe, style obtus à stigmate épais, capsule ovale ou oblongue comprimée à placentas minces, graines nombreuses ovoïdes sillonnées longitudinalement à côtes aiguës ou amincies en ailes rayées transversalement.

1861. B. alpina. L. sp. 839. (B. des Alpes.) — Tige de 1 à 2 déc. droite simple, poilue, feuilles sessiles ovales dentées crénelées opposées, les supérieures embrassantes, fleurs d'un rouge violacé en épi court ou interrompu, corolle pubescente, anthères poilues sur le dos. Juillet, août. ♃. Prés secs des montagnes. RR. — *Plomb du Cantal*.

431. ODONTITES. Hall. (Odontite.) Calice tubuleux ou campanulé à 4 divisions ; lèvre supérieure de la corolle concave entière ou émarginée à bords non repliés; lèvre inférieure presque égale dressée étalée à 3 lobes oblongs ou ovales obtus entiers, palais non plissé, stigmate entier obtus, capsule oblongue comprimée, graines nombreuses sillonnées longitudinalement. — Herbes dressées rameuses à feuilles opposées, fleurs en épi unilatéraux, jaunes ou rouges.

1862. O. verna. Reich. fl. exc. p. 359. (O. vernale.) *Euphrasia verna*. Bell. *Eup. odontites*. a. L. sp. 841. — Tige de 1 à 5 déc. droite, pubescente à rameaux ascendants ; feuilles larges à la base, lancéolées acuminées dentées ; bractées oblongues lancéolées dentées plus longues que les fleurs, corolles rouges pubescentes, anthères barbues en dessous et adhérentes entre elles. Mai, juillet ⊙. Champs. AC. *Nevers*. — LE CHER. — *Creuse*. — *Clermont*. — *Limoges*. — *Angers*, etc.

1863. O. serotina. Reich. fl. exc. p. 359. (O. tardive.) *Euphrasia* — Lam. — Tige de 2 à 5 déc. dressée, pubescente, rameuse, à rameaux ascendants; feuilles lancéolées linéaires acuminées dentées ; bractées oblongues lancéolées dentées, étalées plus courtes que les

fleurs; corolles pubescentes à lèvres très inégales, la supérieure droite, tronquée, l'inférieure plus petite, très ouverte, à lobes étroits, oblongs; anthères barbues en dessous et adhérentes entre elles, stigmate vert, lobes du calice un peu étalés; capsule atténuée à la base, tronquée émarginée au sommet. Fleurs rougeâtres, rarement blanches. Août, octobre ⊙. Champs, prés élevés, bois, pâturages. C.

•**1864. O. divergens.** Jord! Arch. Bill. p. 191 (O. divergente.) sub *Euphrasia*. — Tige droite, très rameuse dès la base, à rameaux allongés, étalés, les inférieurs divariqués ou défléchis, tous arqués, ascendants; feuilles d'un vert cendré obscur, à poils courts apprimés, étalées réfléchies, lancéolées linéaires, un peu atténuées à la base, les inférieures un peu dentées, les florales presque entières dres sées, apprimées, plus courtes que les fleurs; grappes terminales peu allongées unilatérales, calice poilu, campanulé, à lobes lancéolés appliqués sur le jeune fruit; corolle à lèvre supérieure concave, tronquée émarginée, l'inférieure plus courte à lobes obovales oblongs, le médian tronqué: anthères violacées puis brunes, un peu hispides à la base, à peine adhérentes entre elles, stigmate rougeâtre; capsule presque également ovale oblongue, à sommet arrondi subtronqué. Fleurs rougeâtres. Août, septembre ⊙. Lieux incultes, pâturages, bois. — CHER. *Mehun*, *Marmagne*, *Allouy*, etc., probablement C.

1865. O. Jaubertiana. Boreau. An. bot. tom. 6, p. 254. (O. de Jaubert.) *Eup. lutea*. Dub. Orl. nº 676. non L. — Plante de 1 à 5 déc. rougeâtre, couverte de petits poils courts, blanchâtres, apprimés; tige droite à rameaux ouverts ascendants, feuilles linéaires acuminées, ponctuées, épaisses, scabres sur les bords, les inférieures peu dentées, les supérieures entières; bractées lancéolées entières; grappes terminales unilatérales; dents du calice courtes, lancéolées, un peu obtuses; corolle pubescente, à lobes presque égaux; lèvre supérieure arquée et en casque, l'inférieure dressée à lobes entiers, les latéraux obovales un peu concaves, celui du milieu presque carré; étamines et style ne dépassant pas la corolle; anthères libres, ovoïdes, un peu barbues en dessous; capsule hérissée plus courte que le calice, ou le dépassant un peu à la maturité. Fleurs inodores, d'un jaune pâle ocreux, passant rarement au jaune doré, parfois lavées à l'extérieur d'une légère teinte rosée. Septembre, octobre ⊙. Pâturages élevés, champs des coteaux calcaires. R. NIÈV. *Champs d'Ardéné près Nevers*, *Coteau de Tronsange*. — CHER. *Trouy*, *Mehun*, *Allouy*, *Quincy*, *St-Ambroise*, *Vornay*. — IND. *St-Maur*, *Châteauroux*. — LOIR. *Orléans*, *Ingré*, *St-Ay*, *Chapelle-St-Mesmin*. — L.-ET-C. *Avaray*, *Blois*, *coteau St-Victor*. — IND.-ET-L. *Env. d'Amboise*, *Ligueil*, *La Haie*, etc. C. — M.-ET-L. *Le Puy-Notre-Dame*, *Montreuil-Bellay*, *Champigny-le-Sec*. — *Environs de Poitiers*. CC. — DEUX-SÈV. *Sauzais*, *Clussai*, *Thouars*, *St-Loup*.

1866. O. chrysantha. Bor. (O. dorée.) *Euphrasia Jaubertiana*. var. *chrysantha*. Bor. loc. cit. — Voisine de la précédente, elle en diffère par sa couleur d'un vert tendre et non rougeâtre, par ses rameaux redressés, moins ouverts, par ses feuilles lancéolées dentées ainsi que les bractées, par les lobes du calice plus longs et plus aigus, par les corolles d'un beau jaune doré un peu odorantes, par ses anthères glabres ou à poils caducs, un peu plus saillantes, enfin par une station différente, ne se trouvant jamais dans les moissons. Août, sep-

tembre ⊙. — Pelouses sèches des bords des bois sur les coteaux calcaires, bois-taillis, surtout dans l'été qui suit la coupe. R. — Niév. *Pougues, revers oriental du mont Givre, Varennes-lès-Nevers, St-Parize-le-Châtel.* — Cher. *Morthomier, Lissai, Marmagne, Mehun, Vierzon,* etc. C. — Ind. *Issoudun, coteaux, près le bois du Roi, Ste-Fauste.*

1867. O. lutea. Reich. fl. exc. p. 359. (O. jaune.) *Euphrasia* — L. sp. 842. — Plante de 1 à 4 déc. rougeâtre, couverte au sommet de petits poils très courts, comme pulvérulents; tige droite à rameaux ascendants; feuilles linéaires lancéolées étroites, peu dentées, les supérieures linéaires très entières; fleurs en épis terminaux unilatéraux; calice pubescent à dents courtes, triangulaires; corolle barbue ciliée, à lèvres très ouvertes, la supérieure comprimée, obtuse tronquée, l'inférieure penchée, à lobes latéraux denticulés; étamines saillantes hors de la corolle; anthères oblongues, très glabres. Fleurs jaunes à anthères orangées. Juillet, septembre ⊙. Lieux secs et incultes des montagnes calcaires. R. — S.-et-L. Cluny, Couches, Desise, St-Sernain-du-Plain, Sampigny, *St-Léger-du-Bois.* — Cote-d'Or. Santenai, Chassagne, etc. — Yon. Bois de St-Bris.

432. EUPHRASIA. L. (Euphraise.) Calice tubuleux ou campanulé à 4 divisions; lèvre supérieure de la corolle concave échancrée à lobes larges ouverts, l'inférieure étalée à 3 lobes obtus ou émarginés, palais non plissé; anthères mucronées, stigmate obtus épaissi; capsule oblongue comprimée, graines nombreuses pendantes oblongues sillonnées longitudinalement. — Herbes de 5 à 12 cent. à feuilles opposées dentées, à fleurs axillaires.

1868. E. officinalis. L. sp. 841. (E. officinale.) — Tige dressée, grêle, souvent très rameuse, à rameaux dressés ascendants, couverte d'une pubescence grisâtre réfléchie, glanduleuse dans la partie supérieure; feuilles vertes, pubescentes, à nervures prononcées, ovales obtuses, les inférieures un peu rétrécies à la base, les autres sessiles, toutes munies de chaque côté, de 3 à 5 dents obtuses, étalées, celles des florales toutes aiguës; grappes terminales, lâches interrompues; calice pubescent glanduleux, lobes lancéolés cuspidés droits; corolle à lèvre supérieure blanchâtre ou violette marquée de lignes purpurines, étalée et crénelée, l'inférieure à 3 lobes échancrés divergents, à gorge jaune; capsule hispide au sommet, plus courte que le calice et que la feuille florale, et oblongue rétrécie aux 2 bouts, tronquée subémarginée au sommet, avec un mucron court, un peu saillant. Juin septembre ⊙. Prés et pelouses. Peu C.

1869. E. campestris. Jord! Pug. (1852) p. 131. (E. champêtre.) — Tige droite, flexueuse, très rameuse, à rameaux grêles un peu arqués étalés, couverts d'une pubescence courte réfléchie, mêlée au sommet de poils glandulifères; feuilles petites d'un vert obscur, étalées couvertes d'une pubescence fine, souvent glandulifère, oblongues ovales rétrécies à la base en pétiolule, munies de chaque côté de 4 dents profondes lancéolées, brièvement acuminées dans les supérieures; grappes terminales peu allongées, feuillées, calice pédonculé, chargé sur les nervures de poils courts glandulifères, à lobes linéaires lancéolés, brièvement acuminés dressés; corolle assez grande, à tube dépassant presque le calice, à lèvre supérieure lilas, rayée de stries violettes, marquée inférieurement de petits points noirs, à 2 lobes

émarginés réfléchis, lèvre inférieure blanchâtre, tachée de jaune au milieu, à 3 lobes profondément émarginés, portés en avant; capsule un peu plus courte que le calice, dépassant la feuille florale et oblongue rétrécie inférieurement, presque égale au sommet, hispide, subtronquée-émarginée, apiculée par un mucron court à peine saillant. Août, octobre ⊙. Friches, bords des bois. C.

1870. E. montana. Jord.! Pug. (1852) p. 132. (E. de montagne.) — Tige droite, flexueuse, peu rameuse, à rameaux dressés étalés, couverte d'une pubescence renversée lâche, entremêlée dans le haut de poils glandulifères; feuilles verdâtres dressées étalées, parsemées d'une pubescence courte et de poils glandulifères, ovales obtuses, contractées à la base en pétiolule, munies de chaque côté de 4 dents profondes, obtuses dans les inférieures, lancéolées acuminées dans les supérieures; grappes terminales à la fin allongées, feuillées, lâches, très interrompues; calice pédonculé, chargé surtout sur les nervures, de poils glandulifères naissant sur un tubercule noir, à lobes linéaires lancéolés acuminés droits; corolle assez grande, blanc-lilas, à stries violettes, à lèvre supérieure bifide à lobes émarginés réfléchis, l'inférieure trifide à lobes profondément émarginés, portés en avant; feuille florale dépassant la capsule oblongue, un peu rétrécie à la base et même au sommet qui est hispide, évidemment émarginée, apiculée par un mucron à peine saillant ⊙. Juin. Pâturages des montagnes. Mont-Pilat (Jordan). — *Les Monts-Dômes*.

Obs. Il faut probablement rapporter ici la forme désignée sous le nom vague de *alpestris* Koch.

1871. E. rigidula. Jord.! Pug. (1852) p. 134. (E. roide.) — Tige grêle, roide, droite, simple, ou à quelques rameaux dressés, couverte d'une pubescence rare, réfléchie, non glanduleuse; feuilles d'un vert obscur presque glabres, oblongues ovales, brièvement rétrécies à la base, presque contractées, munies, de chaque côté, d'environ 5 dents ovales lancéolées brièvement acuminées dans les supérieures, presque obtuses dans les inférieures; grappes terminales peu allongées, lâches, feuillées; calice brièvement pédonculé presque glabre, à lobes lancéolés, subulés, dressés; corolle petite, rougeâtre-lilas, marquée de lignes foncées à tube court, courbé; lèvre supérieure dépassant peu le calice, à 2 lobes émarginés réfléchis, l'inférieure à 3 lobes émarginés portés en avant; capsule ne dépassant pas la feuille florale, et oblongue, rétrécie sensiblement à la base et un peu au sommet un peu hispide, apiculée par un mucron à peine saillant hors de l'échancrure. Août, sept. ⊙. Pâturages et bois des montagnes. — Mont-Pilat (Jordan). — *Le Morvan*. — CHER. *Le Rhin-du-Bois*, etc.

1872. E. maïalis. Jord.! Pug. (1852) p. 134. (E. de mai.) — Tige droite, parsemée d'une pubescence lâche, renversée, simple ou à rameaux dressés étalés; feuilles verdâtres, presque glabres, comme ciliées par une pubescence fine, dressées-étalées, ovales oblongues, ou ovales rétrécies en pétiole, munies de chaque côté de 3 à 5 dents ouvertes, ovales subaiguës dans les inférieures, lancéolé-subulées cuspidées dans les supérieures; grappes terminales allongées, lâches, feuillées; calice brièvement pédonculé, chargé sur les nervures de quelques poils non glanduleux, courbés en haut, à lobes lancéolés subulés cuspidés, étalés au sommet; corolle petite, lilas, à stries

violacées; lèvre supérieure bifide dépassant peu le calice, à lobes dentés réfléchis, l'inférieure trifide, à lobes obtus, émarginés, portés en avant; feuille florale beaucoup plus longue que la capsule linéaire oblongue, rétrécie à la base, subtronquée au sommet, à peine émarginée, apiculée par un court mucron, un peu hispide. Avril, juin ⊙. Pâturages secs.

1873. E. ericetorum. Jord.! (E. des landes.) *E. condensata* Jord. Pug. non Lebel. — Tige droite, souvent très rameuse, à rameaux flexueux ascendants à peine étalés, couverts d'une pubescence menue, farineuse, réfléchie, non glanduleuse; feuilles vertes, presque glabres, les inférieures oblongues, rétrécies à la base, portant, de chaque côté, 2 dents aiguës dirigées en avant; feuilles supérieures ovales, portant, de chaque côté, 3 à 4 dents cuspidées; grappes terminales allongées, feuillées, serrées au sommet; calice pédicellé presque glabre, à lobes lancéolés subulés droits; corolle petite, lilas, marquée de raies violettes; tube un peu plus court que le calice, lèvre supérieure chargée en dehors, à la base du dos, de petits points noirs, à 2 lobes obscurément émarginés subtridentés fléchis, l'inférieure à 3 lobes un peu émarginés, dirigés en avant; capsule petite, beaucoup plus courte que le calice et que la feuille florale, et oblongue un peu rétrécie par le bas, à sommet arrondi mucroné un peu hispide. Août, sept. ⊙. Pâturages, bruyères. C.

1874. E. cupræa. Jord.! Pug. (1852) p. 136. (E. cuivrée.) — Tige brun-noirâtre, roide, dressée, souvent très rameuse, à rameaux étalés ascendants flexueux, couverts d'une pubescence réfléchie très courte, apprimée; feuilles épaisses d'un vert brun, un peu luisantes, presque glabres oblongues ou ovales oblongues, en coin à la base, les florales tronquées à la base, toutes profondément dentées à dents dirigées en avant, 3 à 5 de chaque côté, celles des supérieures lancéolées linéaires fortement cuspidées; grappes terminales allongées, lâches, feuillées; calice brièvement pédicellé, chargé sur les nervures de quelques poils très courts, non glanduleux, à lobes lancéolés subulés dressés; corolle petite, rose-lilas, marquée de raies purpurines, à tube court inclus; lèvre supérieure dépassant le calice, à 2 lobes subémarginés réfléchis, l'inférieure à 3 lobes émarginés; capsule un peu plus courte que le calice, n'égalant pas la feuille florale et linéaire oblongue, presque égale à la base, subtronquée au sommet, à peine émarginée, brièvement mucronée, un peu hispide. Juillet, août ⊙. Friches, collines sèches. — Hte-Loire. *Cessac.* — Cher. *St-Florent, Morthomier, Chapelle-St-Ursin, Allouy, Vierzon.* — Loiret. *Fleury.*

1875. E. minima. Schl. in DC. fl. fr. 3, p. 473. (E. naine.) — Tige de 5 à 10 centim. droite, grêle, simple ou peu rameuse, parsemée de poils courts, crépus, non glanduleux; feuilles petites, ovales, à 5 dents obtuses dans les inférieures, mucronées dans les supérieures; corolle petite, jaune, à lèvre supérieure souvent bleue, à 2 lobes connivents, l'inférieure jaune à 3 lobes profondément échancrés. Juillet, août ⊙. Pelouses des montagnes. — C. au *Puy-de-Dôme*, dans tout le groupe des *Monts-Dores*, — *au Cantal*, etc.

1876. E. Salisburgensis. Funk. (E. de Salsbourg.) — Tige de 6 à 12 centim. à rameaux lâches effilés, couverte de poils courts crépus; feuilles lancéolées ou oblongues cunéiformes à la base, régulièrement

dentées, à dents profondes cuspidées aristées, ainsi que les lobes du calice; corolle blanche, lavée de lilas à palais jaune. Juillet, août ⊙. Pelouses des montagnes. RR. — *Monts-Dores.*

433. RHINANTHUS. L. (Rhinanthe.) Calice persistant, comprimé, ventru à limbe resserré et à 4 dents ; lèvre supérieure de la corolle en casque, comprimée échancrée, l'inférieure à 3 lobes planes; anthères velues; capsule incluse, comprimée obtuse, mucronée à 2 loges polyspermes; graines comprimées, bordées d'une aile orbiculaire. Feuilles sessiles oppositives. Vulg. *Tartarie jaune.*

1877. R. hirsuta. Lam. Fl. fr. 2, p. 153. (R. velu.) *R. Alectorolophus* Loisel. Koch. — Tige de 4 à 6 déc. droite, velue, rameuse au sommet; feuilles oblongues lancéolées, dentées en scie, rudes; fleurs en épi terminal, lâche; bractées jaunâtres, triangulaires incisées dentées, à dents cuspidées; calice velu; tube de la corolle un peu courbé; lèvres portées en avant, la supérieure munie, de chaque côté, d'une dent ovale; graines 3 fois plus larges que le bord qui les entoure. Fleurs jaunes à dents souvent bleuâtres. Mai, juin ⊙. Champs sablonneux, moissons parmi les seigles. C. surtout dans la *région centrale* et certainement distinct de l'espèce des prairies.

1878. R. major. Ehrh. Beitr. 6. 144. (R. à grandes fleurs.) *R. glabra* Lam. *R. crista galli.* b. L. sp. 840. — Tige de 2 à 6 déc. droite, simple ou rameuse au sommet; feuilles oblongues lancéolées dentées en scie, rudes ; fleurs axillaires en épi terminal, lâche; bractées jaunâtres, triangulaires, incisées dentées, à dents cuspidées; lèvres de la corolle portées en avant, la supérieure munie, de chaque côté, d'une dent ovale; calice glabre ou légèrement pubescent; graines à peine une fois plus larges que le bord qui les entoure. Fleurs jaunes. Mai, juin ⊙. Prés. CC.

1879. R. minor. Ehrh. Beitr. 6. 144. (R. à petites fleurs.) — Tige de 1 à 3 déc. grêle, simple ou rameuse ; feuilles linéaires oblongues ou lancéolées dentées; épi terminal pauciflore ; bractées vertes, tachées de brun, incisées dentées, à dents peu profondes et moins aiguës que dans les précédents ; calice orbiculaire presque glabre ; tube de la corolle court, droit; lèvre supérieure portant, de chaque côté, une dent courte ovale, tantôt blanchâtre, tantôt bleue ou brunâtre ; graines presque égales à leur bord. Fleurs jaunes petites. Mai, juin ⊙. Prés, pelouses. R. — NIÈV. *Ile de Pétroque près Nevers, Alligny en Morvan.* — COTE-D'OR. *St-Léger et Pierre-Écrite près Saulieu.* — S.-ET-L. *St-Symphorien, bords de l'Arroux.* — CHER. *Chavannes, Mehun.* — C. *dans la région des montagnes.*

434. PEDICULARIS. L. (Pédiculaire.) Calice ventru de 2 à 5 lobes; corolle tubuleuse à 2 lèvres, la supérieure en casque comprimée, allongée, souvent échancrée, l'inférieure plane, oblique, étalée à 3 lobes; capsule comprimée, mucronée, oblique, à 2 loges polyspermes. Graines réticulées rugueuses. Feuilles ailées pinnatifides.

1880. P. sylvatica. L. sp. 845. (P. des bois.) — Tige de 1 à 2 déc. rameuse à la base, à rameaux couchés étalés; feuilles pinnées, à folioles ovales, dentées, glabres; calice glabre, anguleux, renflé après la fleuraison, à 5 dents inégales, foliacées et dentées au sommet;

casque de la corolle obtus, tronqué, terminé par 2 dents aiguës. Fleurs rouges axillaires, courtement pédonculées. Avril, juin ♃. Bois humides, prés marécageux. C.

1881. P. palustris. L. sp. 845. (P. des marais.) Vulg. *Tartarie rouge.* —Tige de 4 à 8 déc. droite, roide, rougeâtre, un peu velue, rameuse, souvent dès la base, à rameaux redressés; feuilles pinnées à lobes oblongs pinnatifides, lobés crénelés; calice un peu velu, renflé après la fleuraison, divisé en 2 lobes frangés crispés en crête; casque de la corolle tronqué, terminé par 2 dents aiguës; et muni vers son milieu de 2 autres dents très petites. Fleurs roses, rarement blanches. Mai, juillet ♃. Prés tourbeux et marécageux. C.

1882. P. verticillata. L. sp. 846. (P. verticillée.) — Tiges de 1 à 3 décim. droites, simples; feuilles profondément découpées en lobes ovales oblongs obtus, inégalement dentés, les caulinaires espacées, verticillées ainsi que les bractées; calice renflé, hérissé, fendu au sommet en dents très courtes; lèvre supérieure de la corolle presque droite, obtuse, non dentée; fleurs rouges verticillées en épi. Juillet, août ♃. Prés humides des montagnes. — Cantal.

1883. P. comosa. L. sp. 847. (P. chevelue.) — Racine à longues fibres charnues; tige de 1 à 3 déc. droite, simple, pubescente ou laineuse; feuilles lancéolées pinnées à folioles oblongues acuminées découpées en lobes dentés mucronés, les caulinaires alternes; calice pubescent sur les angles, à 5 petites dents ovales obtuses plus courtes que larges; lèvre supérieure de la corolle arquée et à bec court tronqué, terminé par 2 dents triangulaires subulées; fleurs d'un jaune pâle en épi serré. Juin, août ♃. Pelouses des montagnes. — *Plomb du Cantal.* — *Mont-Dore.* — *Haute-Loire.*

1884. P. foliosa. L. Mant. 86. (P. feuillée.) — Racine épaisse, renflée; tige de 3 à 5 déc. droite, simple; feuilles grandes, pinnées à folioles découpées en lobes linéaires lancéolés, incisés dentés, mucronés, les caulinaires alternes; calice campanulé à 5 dents, velu sur les angles; lèvre supérieure de la corolle hérissée, presque droite, obtuse non dentée; fleurs d'un jaune clair en épi serré entremêlé de feuilles. Juillet, août ♃. Lieux pierreux des montagnes. — *Puy-de-Dôme, Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Pierre-sur-Haute.*

435. MELAMPYRUM. L. (Mélampyre.) Calice tubuleux à 4 lobes inégaux; corolle tubuleuse comprimée, lèvre supérieure en casque à bords repliés, l'inférieure trifide sillonnée; 4 étamines didynames; capsule oblongue acuminée, comprimée, oblique, à 2 loges à 1 ou 2 graines lisses. Plantes à tiges tétragones; feuilles opposées; fleurs accompagnées de grandes bractées.

1885. M. arvense. L. sp. 842. (M. des champs.) Vulg. *Blé de Vache, Rougerolle, Queue de Loup.* — Tige de 3 à 6 déc. droite, plus ou moins rameuse; feuilles linéaires lancéolées acuminées, entières, sessiles, les supérieures incisées à la base; fleurs en épis lâches allongés; bractées colorées ovales lancéolées acuminées, bordées de dents subulées, ponctuées sur 2 rangs en dessous; calice hérissé à dents longuement acuminées sétacées. Fleurs rouges à gorge jaune; bractées purpurines. Juin, septembre ☉. Champs pierreux des terrains calcaires. C.

Var. *flore albo.* — Fleurs et bractées d'un blanc jaunâtre. R. — NIÈV. *Cosne, Tronsanges*, etc.

1886. M. cristatum. L. sp. 842. (M. à crête.) — Tige de 1 à 3 déc. droite, pubescente, à rameaux étalés; feuilles linéaires lancéolées aiguës, les inférieures très entières; épis terminaux, quadrangulaires, serrés; bractées imbriquées, cordiformes, pliées dans leur longueur, pectinées dentées, à pointe réfléchie; lobes du calice linéaires aigus. Fleurs jaunâtres à palais plus foncé, souvent mêlées de rouge; bractées pâles. Mai, août ⊙. Bords des bois, clairières, surtout dans les terrains calcaires. AC. — Manque dans les contrées granitiques.

1887. M. pratense. L. sp. 843. (M. des prés.) — Tige de 2 à 6 déc. faible, à rameaux étalés, presque glabre; feuilles linéaires ou ovales lancéolées acuminées, entières, les supérieures dentées à la base; fleurs axillaires unilatérales en épi terminal très lâche; calice glabre à dents 3 fois plus courtes que le tube de la corolle; corolles tubuleuses allongées presque fermées. Fleurs jaunes ou d'un blanc mêlé de jaune, parfois lavées de rose. Juin, septembre ⊙. Bois, buissons, prés secs. CC.

1888. M. sylvaticum. L. sp. 843. (M. des forêts.) — Tige de 1 à 3 déc. grêle, simple ou à rameaux opposés étalés; feuilles linéaires lancéolées acuminées, les florales lancéolées très entières, ou rarement portant une ou deux dents; calice glabre à dents égalant ou dépassant le tube de la corolle; corolle courte, ouverte, dressée, jaune et moitié plus petite que dans le *M. pratense;* fruit penché. Juillet, août ⊙. Prés et bois des montagnes. — *Les Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Pilat.* — *Haute-Loire.*

1889. M. nemorosum. L. sp. 843. (M. des bois.) — Tige de 2 à 5 déc. dressée, rameuse, pubescente; feuilles ovales lancéolées acuminées entières, les florales supérieures, bleuâtres, comme hastées, dentées à la base, à dents sétacées; calice hérissé égalant la moitié de la corolle, à dents ouvertes, lancéolées subulées; corolle jaune à tube ferrugineux. Juin, août ⊙. Bois couverts des montagnes. RR. — H[te]-LOIRE. *St-Didier-d'Allier* (Lec. et Lamtt. Cat.).

FAM LXXV. OROBANCHACÉES.

Calice tubuleux à 4 lobes, ou à 2 sépales souvent bifides, ordinairement accompagné de bractées; corolle monopétale hypogyne, irrégulière, à 2 lèvres; 4 étamines didynames insérées sur la corolle et cachées sous la lèvre supérieure; ovaire libre, simple, uniloculaire, polysperme; 1 style à stigmate simple ou bilobé; capsule uniloculaire à 2 valves libres, portant les graines fixées sur une nervure longitudinale. Périsperme charnu ou corné, recouvrant latéralement l'embryon très petit, dans sa partie supérieure. Plantes colorées, un peu charnues, parasites sur les racines des autres plantes, à tiges dépourvues de feuilles et garnies seulement de quelques écailles; fleurs en épis garnis de bractées, rarement solitaires et terminales.

436. OROBANCHE. L. (Orobanche.) Calice à 4 ou 5 lobes, ou à 2 sépales souvent bifides, accompagné de 1 à 3 bractées; corolle tu-

buleuse arquée à 2 lèvres et à 4 ou 5 lobes, glanduleuse charnue dans sa partie inférieure, marcescente et se coupant circulairement au-dessus de sa base, lorsqu'elle se détache; capsule uniloculaire à placentas pariétaux opposés. Fleurs en épis.

* *Corolle bilabiée à 4 lobes, calice latéral à 2 sépales, parfois soudés, et accompagné d'une seule bractée.*

1890. O. Rapum. Thuil. fl. Par. 317. (O. rave.) *Or. major.* Lam. *Or. fœtida.* Lorey non Desf. — Plante de 3 à 9 déc. pubescente, d'un jaune fauve; tiges souvent sociétaires, droites anguleuses, renflées à la base en forme de bulbe charnu couvert d'écailles ovales imbriquées, les supérieures et les bractées lancéolées acuminées, lâches; épi serré allongé; sépales nerveux, ordinairement divisés en 2 lobes presque égaux; corolle campanulée à dos courbé, renflée en avant à la base, à lèvres ondulées, obscurément denticulées, non fimbriées, la supérieure en casque, échancrée à lobes ouverts, l'inférieure à lobe moyen 2 fois plus grand que les latéraux; étamines insérées à la base de la corolle, dilatées et très glabres à la base, pubescentes glanduleuses au sommet, ainsi que le style; stigmate à disque jaunâtre velouté, non bordé. Fleurs rosâtres à odeur fade très fugace. Mai, juin ♃. Lieux stériles, sur les racines du genêt à balais. *(Sarothamnus scoparius.)* C.

1891. O. cruenta. Bert. Rar. It. pl. Dec. 3, p. 56. (O. sanguinolente.) *Or. gracilis.* Sm. — Tige de 2 à 5 décim. un peu renflée et rougeâtre à la base, parsemée de poils courts glanduleux; écailles lancéolées acuminées; sépales nerveux divisés en deux lobes presque égaux, plus longs que le tube de la corolle; corolle campanulée, à dos courbé, ventrue en avant à la base, à lèvres inégalement denticulées, fimbriées glanduleuses, la supérieure en casque, entière ou un peu échancrée, à lobes ouverts, l'inférieure à lobes presque égaux; étamines insérées à la base de la corolle et chargées à la base de poils longs laineux, glanduleuses pubescentes au sommet, ainsi que le style; stigmate à 2 lobes globuleux divergents, à disque jaune velouté, entouré d'un rebord saillant d'un brun rougeâtre. Fleurs d'un jaune rayé en dehors, d'un rouge obscur en dedans, odeur de girofle fugace. Mai, juin ♃. Pâturages, collines et bois, sur les racines des légumineuses. C. dans les régions calcaires.

1892. O. Ulicis. Desmoulins ! Annal. bot. t. 3, p. 71. (O. de l'ajonc.) — Tiges de 4 à 6 décim. ordinairement sociétaires, droites élancées, renflées à la base en forme de bulbe médiocre, arrondi et oblique, rougeâtres ou d'un jaune brillant, couvertes de poils courts, glanduleux visqueux; écailles éparses droites, très aiguës, ainsi que les bractées; sépales entiers, nerveux, rarement bidentés ou bifides; corolle grande, trigone, ventrue, aplatie en dessous et comprimée latéralement en dessus, à limbe très ouvert; lèvre supérieure légèrement échancrée, à lobes se recouvrant un peu l'un l'autre, l'inférieure à lobes obtus, arrondis crénelés; étamines insérées, à des points inégaux, au-dessus du fond de la corolle; filets dilatés et velus à la base, velus glanduleux au sommet, ainsi que le style qui est rougeâtre; stigmate bilobé à surfaces larges, d'un jaune vif. Fleurs d'un jaune citron, bordé de rouge en dehors, d'un rouge de sang

tirant sur le violet à l'intérieur. Odeur fade très fugace. Mai, juin ♃. A l'extrémité des racines de l'*Ulex nanus*, dans les landes et bruyères. AR. — *Çà et là dans la région Centrale. — Sologne. — Brenne*, etc.

1893. O. Epithymum. DC. fl. fr. 3, p. 490. (O. du serpolet.) — Tiges de 1 à 3 déc. croissant ordinairement en touffes, d'un jaune terne ou rougeâtre, pubescentes, glanduleuses un peu visqueuses; écailles éparses ovales acuminées; sépales nerveux lancéolés subulés acuminés, plus longs que le tube de la corolle, entiers ou à 1 dent aiguë divariquée; corolle campanulée, un peu arquée, couverte en dehors de poils glanduleux naissant d'un petit tubercule; lèvres inégales à bords dentés et crépus, la supérieure un peu courbée en avant au sommet, à 2 lobes ouverts, l'inférieure à lobe moyen plus long que les latéraux; étamines insérées, à des points différents, près de la base de la corolle, parsemées de poils épars à la base, un peu glanduleuses au sommet, ainsi que le style: stigmate d'un rouge obscur, à disque finement velouté non bordé. Fleurs d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, à odeur de giroflée. Mai, juin ♃. Pelouses sèches sur le *Thymus serpyllum*. C. — mais pas partout.

Var. *lutescens*. — Plante toute jaune serin. Roches de Basseville près Clamecy.

1894. O. Teucrii. Hollandre. flor. de la Mosel. (O. de la Germandrée.) — Tige de 1 à 3 décim. d'un jaune roux, pubescente glanduleuse un peu visqueuse, à poils courts blanchâtres; écailles éparses, distantes, ovales lancéolées nerveuses; sépales à 2 ou 3 nervures, ovales, divisés en 2 lobes un peu inégaux; corolle pubescente, glanduleuse en dehors, cylindrique campanulée, à tube droit, non arqué; lèvres inégales à bords ridés ondulés, la supérieure entière en casque, l'inférieure à lobes égaux étalés, arrondis obtus; étamines insérées au-dessus de la base de la corolle; filets dilatés et velus dans leur moitié inférieure, pubescents glanduleux au sommet, ainsi que le style; stigmate à 2 lobes oblongs, à surface grenue veloutée, d'un rouge brun foncé. Fleurs d'un jaune mêlé de blanc, de rouge et de violet; odeur de giroflée. Mai, juin ♃. Collines calcaires, sur le *Teucrium chamædrys*. AR. — Nièv. *Côte de Marzy, Gimouille*, Clamecy, Surgy, Pousseaux. — Cher. *Sancerre, Lissay, le Subdray*. — *Blois*. — Ind.-et-L. *Rochers de Luynes, Cravant*. — Vien. *Lussac, Brousse, Brosset*. — M.-et-L. *Baugé, Chaloché!* — Deux-Sèv. *Thouars, Paluau*.

1895. O. Galii. Duby. Bot. Gall. p. 349. (O. du gaillet.) *Or. caryophyllacea*. Sm. *Or. vulgaris*. DC. — Tige de 1 à 5 déc. peu renflée à la base, d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, et garnie, ainsi que toute la plante, de poils fins transparents, glanduleux; écailles et bractées lancéolées rougeâtres passant bientôt au brun; sépales nerveux, ordinairement divisés en deux lobes un peu inégaux, se touchant ou soudés par devant; corolle campanulée élargie dès la base, à dos arqué; lèvres inégalement denticulées, la supérieure en casque à côtés portés en avant (non ouverts), l'inférieure à lobes ovales portés en avant, moitié plus courts que le tube; étamines insérées au-dessus de la base de la corolle; filets chargés de poils à la base, velus glanduleux au sommet ainsi que le style; anthères brunes; stigmate d'un rouge noirâtre, à disque velouté dépourvu de bord saillant. Fleurs d'un blanc rosâtre ou jaunâtre, veinées; odeur de giroflée fugace. Mai,

juin ♃. Haies des lieux sablonneux, bords des champs et des bois, sur les *Galium*. C.

1896. O. rubens. Wallroth. (O. rougeâtre.) *Or. Medicaginis.* Schultz. — Tige de 2 à 5 déc. rougeâtre, grêle, renflée et très écailleuse à la base, parsemée de poils courts jaunâtres glanduleux; écailles lancéolées étroites, étalées; sépales nerveux, largement ovales, subulés acuminés, munis d'une dent de chaque côté ou inégalement bifides, contigus ou soudés en avant, presque aussi longs que le tube de la corolle; corolle tubuleuse, courbée dès la base, en casque un peu incliné au sommet, à lèvres inégalement dentées, la supérieure à 2 lobes étalés, l'inférieure à lobes ovales presque égaux, les latéraux étalés; étamines insérées dans la courbure de la corolle, chargées de poils de la base au milieu; style glanduleux au sommet; stigmate d'un jaune de cire, à disque velouté sans bord proéminent. Fleurs jaunes à la base, rouges ou violacées au sommet; odeur fugace. Mai, juin ♃. Lieux secs, sur les racines des luzernes (*Medicago falcata* et *sativa.*) R. — S.-ET-L. *Collines des bords de la Loire* (Carion.) — L.-ET-CH. *Blois, octroi de St-Gervais* (Monin).

1897. O. Picridis. Schultz. (O. de la Picride.) — Tige de 2 à 4 déc. d'un violet pâle, couverte de poils blancs glanduleux; écailles lancéolées aiguës; sépale à 1 ou 2 nervures, entiers ou munis d'une dent en avant, dépassant le tube de la corolle; corolle tubuleuse campanulée, à dos droit, un peu courbée en avant au sommet; lèvres bordées de petites dents obtuses, non ciliées, la supérieure entière à bord latéral ouvert; étamines insérées presque au milieu du tube, chargées de poils de la base jusqu'au-delà du milieu, et au sommet de petites verrues qui les rendent dures; stigmate d'un violet sale à surface presque glabre, et couverte de très petites gibbosités obtuses. Fleurs petites blanches, ou à peine jaunâtres rayées de lignes violacées. Juin ♃. Lieux secs, sur le *Picris hieracioïdes*. R. — L.-ET-CH. *Baillou, Savigny, Avaray.* — CHER. *Vierzon.* — IND.-ET-L. *Athée, entre Cinq-Mars et Mazières, Neuvy-le-Roi, Mettray, Grammont près Tours, Montrésor.* — VIENNE. *Niorteau, La Motte-Champdeniers.* — DEUX-SÈV. *St-Loup, Thouars.* — M.-ET-L. *Champigny-le-Sec, Gennes, St-Georges-des-Sept-Voies, Ambillou, Le Plessis, Milon, Chalonnes.* — SARTHE. *St-Calais, St-Georges-du-Plain.*

1898. O. Hederæ. Vaucher, Monog. Orob. p. 56. (O. du lierre.) *O. barbata* Reich. — Tige de 2 à 6 décim. grêle élancée, striée, fistuleuse, renflée à la base, en bulbe sphérique écailleux, d'un violet clair ou jaunâtre, garnie, ainsi que toute la plante, de poils courts jaunâtres, glanduleux visqueux; écailles lancéolées aiguës, écartées; sépales soudés à la base par devant, lancéolés linéaires, très aigus, entiers, ou plus rarement bifides, presque aussi longs que la corolle; corolle petite, grêle, cylindracée, courbée, non ventrue, très comprimée sur les côtés, à limbe peu ouvert, dont les bords crénelés et crépus se rabattent vers le centre de la fleur; lèvre supérieure en casque, l'inférieure à 3 lobes arrondis ou un peu pointus; étamines insérées bien au-dessus de la base de la corolle; filets garnis à la base de quelques poils caducs; étamines postérieures très écartées, avortant quelquefois; style violacé légèrement velu glanduleux; stigmate d'un jaune brillant, à deux lobes peu profonds. Fleurs d'un

jaune pâle, veinées de violet et bleuâtres, peu ou point odorantes. Juin, août ♃. Murs et rochers, sur les racines du lierre *(Hedera Helix)*, seulement à l'Ouest. R. — L.-ET-CH. *Château de Lavardin, parc de Chambord.* — IND. *Rochers de Fontgombault.* — SARTHE. *Sablé.* — Plus C. *sur les côteaux de la Vienne près Chinon, de la Loire, de Tours à Nantes.* — *Thouars.*

1899. O. minor. Sutton. (O. à petites fleurs.) — Tige de 1 à 2 déc. très grêle, rougeâtre, pubescente, glanduleuse, renflée en bulbe arrondi à la base; écailles lâches, éparses; bractées ovales lancéolées égalant souvent les fleurs; sépales nerveux, ovales lancéolés subulés, entiers ou bifides, à lobes subulés égalant ou dépassant le tube de la corolle; corolle peû velue, tubuleuse, arquée, à lèvres veinées, ondulées, bordées de petites dents obtuses, la supérieure en casque échancrée, à lobes dirigés en avant, l'inférieure à 3 lobes presque égaux; étamines insérées au-dessous du milieu du tube, à filets garnis de poils épars à la base, glabres du reste; style et stigmate purpurins. Fleurs petites blanches, striées de violet. Juin ⊙. Prés secs, sur le trèfle des prés et sur quelques autres espèces. R. — ALL. *Charenon.* Hte-VIEN. *Limoges, Aixe, Rochechouart.* — L.-ET-CH. *Blois, Cour-Cheverni.* — IND.-ET-L. *Chinon!* — VIEN. *St-Romain-sur-Vienne, Givray, Lourdines, Cloué, Paché.* — M.-ET-L. *Env. d'Angers, Plessis, Suette, Noyant-la-Gravoyère.* — SARTHE. *Le Mans, St-Calais.* — *Laval.* — *Sables maritimes.*

Obs. La plante de Noyant, recueillie par M. Lelièvre, adhérente au *Carduus nutans*, est une forme élancée qui paraît être l'*O. procera* Diard, Notes sur la Flore de la Sarthe (1850), p. 3. non Koch.

1900. O. amethystea. Thuil. fl. Par. 317. (O. Améthyste.) *O. Eryngii* Duby. bot. Gall. p. 350. — Tige de 2 à 5 déc. un peu renflée et courbée à la base, rougeâtre ou violacée, cannelée, couverte au sommet de poils glanduleux; bractées lancéolées subulées, plus longues que les fleurs et rendant l'épi chevelu au sommet; épi gros, serré; sépales à 3 ou 6 nervures, profondément partagés en 2 lobes étroits subulés de la longueur de la corolle; corolle tubuleuse courbée au-dessus de sa base, et vers le devant, en une géniculation subite; lèvres ondulées, crépues, à veines rameuses, et bordées de petites dents inégales et obtuses, la supérieure en casque dirigé en avant, échancré ou comme à 4 lobes, l'inférieure à lobes latéraux presque bifides, celui du milieu 2 fois plus grand à 2 ou 3 lobes; étamines insérées sur la courbure de la corolle, parsemées à la base de poils épars, glabres du reste; style pubescent; stigmate bilobé d'un brun rougeâtre. Fleurs d'un blanc rosé, veinées de lignes plus foncées. Juin, juillet ♃. Lieux secs des terrains calcaires, sur les racines de l'*Eryngium campestre*, dans les lieux où le sol peu profond les force de ramper à peu de profondeur. AC.

Obs. M. Lamy a recueilli à Limoges une Or. adhérente au Lierre qui n'est pas l'*Or. hederæ*, elle me semble très voisine de l'*O. amethystea* que j'ai trouvée aussi sur l'*Hieracium Pilosella*.

1901. O. unicolor. Bor. (O. unicolore.) *O. concolor.* Fl. cent. non Duby. — Plante de 2 à 4 déc. d'un beau jaune dans toutes ses parties, couverte de poils courts, brillants, glanduleux; tige renflée à la base; écailles nombreuses, lâches, lancéolées acuminés, jaunes, passant au brun; bractées acuminées égalant ou dépassant les fleurs, et rendant l'épi chevelu au sommet; sépales trinervés à 2 lobes acuminés; corolle à tube court, peu courbé; lèvre supérieure échan-

crée, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu arrondi ondulé, muni à sa base de 2 gibbosités très prononcées, séparées par un sillon profond; étamines insérées au-dessus de la base de la corolle; filets dilatés munis dans leur partie inférieure de poils épars hyalins, pubescents glanduleux au sommet, ainsi que le style arqué; stigmate jaune à 2 lobes arrondis. Fleurs jaunes comme toute la plante. Juin. Pelouses montueuses. RR. — NIÈV. *Pente du coteau de Neuilly près Pougues.* — SARTHE. *Confians*, sur le *Trifolium pratense* (Diard). — M.-ET-L. *Brain-sur-l'Authion, près de Rosseau*, sur le *Lotus* (de Senot).

Obs. MM. Grenier et God. ont mal à propos confondu notre espèce avec une var. jaune de l'*O. cruenta*, elle en diffère par sa pubescence très différente, l'insertion des étamines et leur villosité, et les autres caractères indiqués.

** *Corolle à 5 lobes; calice à 4 ou 5 divisions et accompagné de 5 bractées* (Phelipæa. Mey).

1902. O. cœrulea. Vill. Dauph. 2, p. 406. (O. bleue.) — Tige de 2 à 4 déc. simple, pubescente, violacée, à écailles lancéolées apprimées; calice pubescent à 4 ou 5 lobes lancéolés acuminés, beaucoup plus courts que le tube de la corolle; corolles pubescentes, veinées, un peu arquées, courbées en avant, à tube rétréci au milieu; lèvre supérieure à 2 lobes comme tridenté, l'inférieure à 3 lobes arrondis acuminés, planes; palais garni de 2 lignes saillantes, velues blanchâtres; étamines et anthères glabres, incluses; style pubescent; stigmate à 2 lobes divergents d'un bleu violet. Juin, juillet ♃. Pelouses sèches, sur l'*Achillea Millefolium*. R. — NIÈV. *Parc de Nevers*, 1832! *St-Pierre-le-Moustier.* — COTE-D'OR. *Saulieu.* — S.-ET-L. Cluny, *Curgy.* — L.-ET-CH. *Blois.* — SARTHE. *Torcé, Fercé, Solesme.* — *Ancenis.*

1903. O. arenaria. Borkhausen. (O. des sables.) *O. comosa.* Wallroth. — Tige de 2 à 4 déc. simple, pubescente, blanchâtre ou bleuâtre au sommet; écailles lâches oblongues acuminées; calice couvert de poils glanduleux à 4 ou 5 lobes linéaires lancéolés, longuement acuminés, égalant la moitié du tube de la corolle; corolle grande ascendante, à gorge renflée, à tube un peu resserré au milieu; lèvre supérieure à deux lobes comme entiers, l'inférieure à trois lobes arrondis obtus, avec une pointe courte au milieu, et un peu roulés sur les bords; palais à 2 lignes de poils blancs très saillants; étamines glabres et dilatées à la base; anthères couvertes de poils laineux; style pubescent; stigmate blanchâtre obcordé. Fleurs d'un pourpre vineux, mêlé de bleu et veinées. Juin, juillet ♃. Lieux sablonneux, sur l'*Artemisia campestris*. R. — Hte-LOIRE. *Le Puy.* — NIÈV. *Alluvions de la Loire, aux Saulaies et île de Pétroque près Nevers.* — LOIR. *Briare, Châteauneuf, environs d'Orléans.* — L.-ET-CH. *Briou, Nouan-sur-Loire.* — *Saumur.*

1904. O. ramosa. L. sp. 882. (O. rameuse.) — Tige de 1 à 2 décim. grêle, pubescente, ordinairement rameuse dès la base, terminée par un épi lâche; écailles peu nombreuses, courtes ovales; calice membraneux, souvent pédicellé, court, campanulé à 4 dents profondes, ovales acuminées; corolle à tube grêle, rétréci au-dessus de la base, courbé vers le sommet; lèvre supérieure à 2 lobes, l'inférieure à 3 lobes ovales obtus; étamines légèrement pubescentes à la base, à anthères glabres ou à peu près; stigmate blanchâtre à 2 lobes. Fleurs petites d'un blanc jaunâtre ou bleuâtres. Mai, septembre ⊙. Lieux

sablonneux, sur les racines du chanvre et de plusieurs autres plantes. C. surtout dans les *vallées de l'Allier et de la Loire.*

437. CLANDESTINA. Tourn. (Clandestine.) Calice campanulé à 4 lobes; corolle à 2 lèvres, la supérieure en casque, l'inférieure plus courte à 3 lobes; ovaire muni à sa base antérieure d'une glande semi-circulaire épaisse ondulée; capsule uniloculaire s'ouvrant au sommet en 2 valves qui portent à leur milieu un placenta linéaire; graines 4 à 5 grosses anguleuses.

1905. C. rectiflora. Lam. (C. à fleurs droites.) *Lathræa Clandestina.* L. sp. 843. — Plante de 1 déc. au plus, à souche rameuse, presque souterraine, garnie d'écailles charnues, blanchâtres, imbriquées; fleurs dressées d'un pourpre violet, rarement blanches, à pédoncules solitaires à l'aisselle des écailles, et comme disposés en faisceau. Avril, mai ♃. Lieux tourbeux et ombragés, bords des ruisseaux au pied des arbres. AR. — NIÈV. *Bois de Malitaverne, près Chantenai.* — CHER. *La Celle-Bruyère, Culan, St-Caïlles, bords de l'Arnon.* — ALL. *Forêt de Tronçais près Cérilly, forêt de Grosbois près Bourbon, Urçay, Montluçon, Desertines, Moulins, Bressoles, bords de la Queune, bords de la Sioule, St-Pourçain, Chavenon.* — PUY-DE-DOME. *Environs de Riom, Aigueperse.* — CREUSE. *Aubusson, St-Sulpice-le-Donzeil, Guéret, Ahun, Chambraud,* etc. C. — IND. *Bassin supérieur de l'Indre, au-dessus de la Châtre, Argenton.* — L.-ET-CH. *Courbouzon.* — IND.-ET-L. *Parc de Chenonceaux.* — C. *dans la Haute-Vienne, à Poitiers et dans tout l'Ouest.*

438. LATHRÆA. L. (Lathrée.) Calice campanulé à 4 lobes; corolle à 2 lèvres, la supérieure un peu voûtée, l'inférieure plus petite à 3 dents; ovaire muni à sa base intérieure d'une glande hypogyne; capsule uniloculaire à 2 valves portant des trophospermes géminés, larges confluents; graines nombreuses, petites arrondies.

1906. L. squamaria. L. sp. 844. (L. écailleuse.) — Plante de 2 déc. environ, blanche, noircissant avec l'âge; souche rameuse, garnie d'écailles charnues; tige très simple, dressée, écailleuse à la base, terminée par un épi de fleurs blanches ou rougeâtres, penchées, unilatérales. Mars, avril ♃. Bois montueux et couverts, parasite sur le lierre, etc. R. — COTE-D'OR, *Arnay-le-Duc, bois du Boulon.* — CHER. *Coteaux du Cher, Orval.* — L.-ET-CH. *Coteau de la forêt de Russi, entre Chailles et St-Gervais.* — IND.-ET-L. *Tours au bois de Grammont et de Cangé.* — VIEN. *Bois de la Motte près Mézeaux, Cloué, Vouneuil-sur-Biard.* — M.-ET-L. *Saumur, St-Maur, Beaupreau, Chateaupane.* — MAYEN. *Villiers-Charlemagne.*

FAM. LXXVI. VERBÉNACÉES

Calice tubuleux ou campanulé persistant; corolle monopétale, hypogyne, tubuleuse, caduque, à limbe irrégulier ou inégal; 4 étamines didynames, ou 2, insérées sur la corolle; ovaire libre, à 2 ou 4 loges, à ovules droits, solitaires ou géminés; 1 style naissant du sommet de l'ovaire; stigmate simple ou bifide; fruit un peu charnu à 4 graines ou se partageant en 4 carpelles. Embryon droit, radicule infère, périsperme nul. Feuilles opposées.

439. VERBENA. L. (Verveine.) Calice court à 5 lobes; corolle à

tube courbé, à limbe presque plane, à 5 lobes comme à 2 lèvres, la supérieure échancrée; 4 étamines, dont 2 incluses; fruit se séparant en 4 carpelles monospermes.

1907. V. officinalis. L. sp. 29. (V. officinale.) — Tige de 5 à 8 déc. droite, rameuse, tétragone, à 2 faces chargées de stries qui alternent d'un nœud à l'autre; feuilles ovales oblongues, trifides, crénelées ou laciniées, rétrécies en pétiole; épis grêles très allongés, nombreux, paniculés. Fleurs petites d'un bleu lilas clair. Juin, octobre ☉ et ♃. Bords des chemins, lieux incultes. CC.

FAM. LXXVII. LABIÉES.

Calice persistant, tubuleux ou campanulé, à 5 ou 10 dents ou à 2 lèvres; corolle hypogyne, irrégulière, à 2 lèvres, l'une inférieure, l'autre supérieure, rarement nulle; étamines insérées dans le tube ou sous la lèvre supérieure de la corolle, rarement 2, plus souvent 4, dont 2 plus petites; anthères biloculaires; ovaire libre inséré sur un disque hypogyn et divisé en 4 lobes, du centre desquels s'élève le style simple à stigmate bifide; lobes de l'ovaire uniloculaires monospermes, à ovule dressé; fruit composé de 4 carpelles placés au fond du calice et simulant 4 graines nues. Périsperme nul, embryon droit, cotylédons planes. Plantes presque toujours herbacées, aromatiques; tige tétragone; feuilles opposées, sans stipules; fleurs opposées ou en demi-verticilles axillaires opposés l'un à l'autre, parfois rapprochés en épis.

440. LAVANDULA. L. (Lavande.) Calice ovoïde sillonné, fermé après la fleuraison, à 5 dents dont 4 presque égales et 1 supérieure prolongée en appendice; corolle à lèvre supérieure bifide, l'inférieure à 3 lobes; style et étamines inclus dans le tube de la corolle; anthères réniformes s'ouvrant en forme de plateau orbiculaire.

1908. L. vera. DC. fl. fr. 5, p. 398. (L. vraie.) *L. spica.* a. L. sp. 800. — Tige de 3 à 5 décim. un peu ligneuse, rameuse; feuilles linéaires lancéolées ou oblongues, les plus jeunes blanchâtres tomenteuses, à bords enroulés; verticilles rapprochés en épis grêles, interrompus; bractées ovales acuminées plus courtes que le calice pubescent. Fleurs d'un bleu violet, aromatiques. Juin, août ♃. Lieux secs et montueux. RR. — LOIR. Malsherbes, rochers de Buthiers, butte de la Justice. — Cultivée dans les jardins sous le nom d'*Aspic*, et naturalisée çà et là.

1909. L. Spica. DC. fl. fr. 5, p. 397. (L. Spic.) — Tige ligneuse et rameuse à la base, à rameaux dressés effilés presque nus, longs de 2 à 5 déc.; feuilles blanches tomenteuses, lancéolées très entières à bords un peu enroulés; verticilles en épis grêles interrompus; bractées linéaires subulées plus courtes que le calice pubescent blanchâtre; fleurs bleuâtres aromatiques. Juin, août ♃. Coteaux secs et chauds. RR. — IND.-ET-L. *Grand-Pressigny* (Delacroix).

On cultive pour leur odeur suave le Basilic à grandes feuilles (*Ocimum Basilicum* L.), celui à petites feuilles (*O. minimum* L.) et plusieurs autres variétés.

441. MENTHA. L. (Menthe.) Calice à 5 dents; corolle en entonnoir à tube inclus dans le calice et à limbe à 4 lobes presque égaux

le supérieur échancré : étamines écartées, droites, divergentes ; anthères à loges parallèles s'ouvrant longitudinalement. Fleurs petites en verticilles fournis, axillaires ou en épis. — Herbes vivaces à racines fibreuses, munies de stolons ou de rejets rampants radicants ; étamines saillantes ou incluses. Odeur forte ou suave. Vulg. *Baume*. Espèces d'une délimitation difficile.

1910. M. rotundifolia. L. sp. 805. (M. à feuilles rondes.) Vulg. *Menthe crépue*, *Herbe du mort*. — Tige de 5 à 6 décim. dressée, rameuse au sommet, velue ; feuilles sessiles, ovales ou arrondies, obtuses, crénelées dentées, rugueuses, velues, grisâtres ou blanchâtres farineuses en dessous ; épis cylindriques terminaux ; bractées linéaires lancéolées ; calice hérissé, presque globuleux après la fleuraison, et à dents subulées conniventes. Fleurs blanches ou rosées, odeur forte. Juillet, sept. ♃. Fossés, lieux humides ou inondés en hiver. CC.

Obs. Des variétés nombreuses s'observent dans la largeur des feuilles plus ou moins blanches en dessous, les épis denses obtus, ou grêles aigus et presque interrompus. — *M. rugosa* Hoffm. a les feuilles larges, fortement rugueuses en dessous, les épis épais et serrés. — *M. crispa*. L. sp. éd. 1. Link. a les feuilles suborbiculaires, incanes en dessous, incisées crépues, avec l'odeur forte du type. Echappé des cultures çà et là. *Le Mans* (Légé).

1911. M. emarginata. Reichb. fl. exc. nº 2096. (M. émarginée.) — Tige de 2 à 6 déc. pubescente blanchâtre, simple ou rameuse, en pyramide ; feuilles subsessiles nombreuses, à paires rapprochées, ovales ou un peu arrondies acuminées, inégalement dentées en scie, pubescentes verdâtres en dessus, blanches et finement tomenteuses en dessous ; épis épais, cylindriques, atténués au sommet, un peu interrompus à la base ; calice campanulé hérissé, à dents subulées ; lobes de la corolle tous émarginés ; fleurs rosées. Juillet, sept. ♃. Bords des eaux. RR. — LOIRET. *Orléans, bords de la Loire* (Jullien).

1912. M. undulata. Wild. En. 2, p. 608. (M. ondulée.) — Plante de 4 à 5 déc. toute pubescente blanchâtre, d'une odeur assez suave ; tige droite, rameuse ; feuilles subsessiles cordiformes ovales ou oblongues, celles des rameaux courtes subobtuses, pubescentes blanchâtres en dessus, blanches tomenteuses en dessous, souvent pliées, irrégulièrement dentées ou incisées, à dents mucronées, ondulées ; épis terminaux, cylindriques, un peu interrompus à la base ; calice très velu à dents sétacées ciliées ; fleurs rosées. Août, septemb. ♃. Bords des murs, naturalisée. — M.-ET-L. *Louresse*, *Martigné-Briand*. — *Le Mans*.

1913. M. mollissima. Borkhs. (M. molle.) *M. incana* Sole, non W. — Plante de 2 à 6 déc. toute pubescente blanchâtre ; tige droite ou inclinée, laineuse au sommet, très chargée de feuilles subsessiles, oblongues aiguës, un peu en cœur à la base, dentées en scie à dents aiguës ouvertes, pubescentes en dessus, très blanches tomenteuses en dessous ; épis terminaux oblongs, subcylindriques ; bractées plumeuses ; fleurs rougeâtres. Juillet, septembre ♃. Lieux frais. — AC. *dans les oseraies des bords de la Loire*. — AR. *ailleurs*.

1914. M. candicans. Crantz Stirp. Aust. p. 330. (M. blanchâtre.) — Tige de 5 à 9 décim. droite, pubescente, plus ou moins rameuse ; feuilles presque sessiles, oblongues ou lancéolées acuminées, inégalement dentées en scie, d'un vert clair en dessus, finement tomenteuses blanchâtres en dessous ; épis terminaux, gros, cylindracés, à

bractées linéaires sétacées velues; fleurs rougeâtres. Juillet, sept. ♃. Bords des eaux. R.—YON. Châtel-Censois.—*Auvergne.*—*Env. d'Autun.*

1915. M. velutina. Lej. Rev. Fl. Spa, 115. (M. veloutée.) Wirtg. Menth. Rhen. nº 31! — Tige de 5 à 8 déc. droite, peu rameuse, pubescente; feuilles subsessiles, cordiformes ovales obtuses, larges, fortement dentées en scie, à dents calleuses, pubescentes et vertes en dessus, finement veloutées, grisâtres en dessous; épis terminaux, gros, cylindracés; bractées lancéolées acuminées, velues; fleurs blanchâtres. Juillet, septembre ♃. Bords des eaux. R. — ALL. *Montord près St-Pourçain.* — CREUSE. *St-Sulpice-le-Guérétois.*

1916. M. nemorosa. Wild. sp. 3, p. 75. (M. des bois.) — Tige de 4 à 9 déc. robuste, dressée, blanchâtre au sommet, rameuse; feuilles subsessiles, larges, cordiformes ovales aiguës ou subobtuses, également dentées en scie, pubescentes et d'un vert foncé en dessus, blanchâtres tomenteuses en dessous; épis terminaux épais cylindracés; bractées lancéolées acuminées hérissées; dents du calice élargies à la base; fleurs violacées. Juillet, septembre ♃. Lieux frais couverts. AR. — *Auvergne.* — *Morvan.* — *Env. d'Autun.* — *Bords de l'Allier.* — *Env. de Limoges.* — *Orléans*, etc.

1917. M. sylvestris. L. sp. 804 (M. sauvage.) — Tige de 5 à 9 déc. dressée, rameuse, pubescente; feuilles subsessiles, ovales-elliptiques aiguës ou subobtuses, inégalement dentées en scie, verdâtres et finement pubescentes en dessus, tomenteuses blanchâtres en dessous; épis terminaux, cylindriques; bractées linéaires subulées; calice hérissé campanulé à dents subulées, un peu conniventes après la floraison; fleurs d'un rose pâle; odeur forte. Juillet, septembre ♃. Lieux frais, haies, bords des murs. AR. — *Orléans.* — *Angers.* — *Le Mans*, etc.

Obs. *M. gratissima* Wigg. Desmoul.! cat. Dord. très ressemblant à notre *sylvestris*, en diffère par ses feuilles plus rugueuses, exhalant une odeur très suave. Çà et là auprès des habitations.

1918. M. viridis. L. sp. 804. (M. verte.) — Tige de 2 à 5 décim. droite, rameuse, glabre; feuilles presque sessiles, lancéolées aiguës, nerveuses, bordées de dents de scie aiguës; bractées linéaires subulées; épis linéaires aigus; calice presque glabre, campanulé, à dents subulées ciliées. Fleurs d'un rose pâle, odeur suave citronnée. Juillet, août ♃. Prés, lieux frais. R. — YON. Lichères près Châtel-Censois, Chablis. — CÔTE-D'OR. *Arnay-le-Duc.* — S.-ET-L. *Creuse d'Auxy et Montjeu près Autun, Lormey près Laissy, Montgillard et Bangis près Issy-l'Évêque.* — NIÈV. *La Baratte près Nevers.* — LOIR. *Fossés des Montées près Olivet.* — L.-ET-CH. *Bonneraux, Château-Vieux.* — CHER. *St-Loup près Charannes, St-Florent.* — *Thouars, étang de Gigny.* — M.-ET-L. *St-Macaire, Pouancé, Corzé.* — *Laval.*

Obs. *M. lævigata* W. est une forme de jardin à feuilles ovales. *M. crispata* Schrad. a les feuilles incisées et crépues.

1919. M. piperita. L. sp. 805. (M. poivrée.) — Tige de 4 à 8 déc. dressée, rameuse, glabre; feuilles courtement pétiolées, ovales oblongues ou lancéolées aiguës, dentées en scie, glabres ou à peu près; épis cylindracés oblongs; bractées lancéolées acuminées; calice sillonné, campanulé cylindracé, parsemé de points brillants glanduleux, à dents lancéolées subulées dressées. Fleurs rougeâtres; odeur

forte et pénétrante. Juillet, août ♃. Fréquemment cultivée et devenue spontanée çà et là près les habitations.

1920. M. pubescens. Willd.! En. 2, p. 608 (M. pubescente.) Lloyd! Fl. Ouest, p. 343. — Plante de 5 à 7 déc. velue, grisâtre; tige droite, rameuse pubescente; feuilles pétiolées ovales aiguës, dentées en scie, pubescentes-blanchâtres en dessous; fleurs rosées en épis denses, cylindriques, à verticilles inférieurs écartés; bractées linéaires subulées, hérissées comme toute l'inflorescence; dents du calice triangulaires lancéolées subulées. Juillet, septembre ♃. Haies, fossés. RR. — *Nantes au Lion-d'Or* (Genevier).

Obs. *M. Nepetoïdes* Lej. espèce très voisine, diffère par ses feuilles supérieures obliquement arrondies, ses épis plus obtus, les dents du calice *subulées dès la base.*

1921. M. hirta. Willd.! l. c. (M. hérissée.) *M. pyramidalis* Delastre Fl. de la Vien. p. 301, *(forma gracilis)* Fl. cent. éd. 2, nº 1495. — Tige de 3 à 7 déc. dressée, pubescente, rameuse; feuilles pétiolées, ovales, dentées en scie, vertes, pubescentes, munies en dessous de poils blancs sur les nervures, les supérieures presque arrondies, cuspidées; fleurs purpurines en verticilles 6 à 12, écartés dans le bas, puis rapprochés en épi serré, cylindrique; bractées linéaires subulées, hérissées; pédicelles et axe à poils réfléchis; calice cylindracé-campanulé, hérissé, à dents roides subulées, plus courtes que le tube de la corolle. Juillet, septembre ♃. Bords des eaux. RR. — VIEN. *Env. de Poitiers*, *Ventray* (Delastre.) — LOIRE-INFÉR. *Pierre-Percée-sur-Loire* (Lloyd).

1922. M. canescens. Roth. Reich. fl. exc. nº 2089. (M. grisâtre.) — Plante de 4 à 8 décim. velue, grisâtre; tige droite hérissée; feuilles pétiolées, subcordiformes ovales ou oblongues, subobtuses, inégalement dentées en scie velues en dessus, mollement velues blanchâtres en dessous; verticilles gros écartés, axillaires, les supérieurs rapprochés en épi oblong cylindrique obtus; calice cylindracé, très hérissé, à dents lancéolées subulées; corolles purpurines assez grandes. Août, septembre ♃. Bords des chemins. — Du Calvados! à constater dans notre région : mal à propos réuni à *M. sylvestris* dont l'éloignent ses feuilles pétiolées et son inflorescence.

1923. M. hispidula. Bor. (M. hispidule.) *M. pubescens* forma Wirtg.! Menth. nº 38. Éd. 2, nº 20. — Voisine des deux précédentes, mais bien distincte; tige de 4 à 8 déc. plus ou moins rameuse, couverte, surtout dans le haut, d'une villosité blanche réfléchie; feuilles pétiolées ovales oblongues un peu aiguës, à base se rétrécissant sur le pétiole, vertes, pubescentes, veloutées, grisâtres en dessous; épi gros, obtus arrondi au sommet, lâche à la base, à fascicules pédonculés; bractéoles lancéolées acuminées, plus courtes que les fleurs; pédicelles et calices hispides; calice tubuleux à côtes nombreuses, à dents courtes, linéaires sétacées ciliées; fleurs purpurines. Juillet, septembre ♃. Graviers humides. R. — *Vallée de la Loire*, *Ponts-de-Cé.*

1924. M. Lloydii. Bor. (M. de Lloyd.) *M. pyramidalis* Coss. et Germ.! Lloyd.! et Fl. cent. non Tenor. — Tige de 4 à 6 déc. droite, élancée, souvent rougeâtre, simple ou à rameaux courts, parsemée de poils courts roides, recourbés; feuilles pétiolées, ovales, dentées en scie, parsemées en dessous de poils rudes; fleurs rosées, en épi court,

oblong obtus, formé de 3 à 6 verticilles, les inférieurs écartés à fascicules pédonculés, à bractées lancéolées acuminées égalant les fleurs; inflorescence hérissée de poils très courts apprimés, refléchis, ceux du calice un peu étalés; calice rougeâtre, cylindracé-campanulé, à dents linéaires subulées, élargies à la base. Août, septembre ♃. Lieux humides. R. — LOIRE-INF. *Les grands marais, surtout ceux de l'Erdre* (Lloyd.)

Obs. *M. pyramidalis* Tenor. ayant, d'après Gussone, les feuilles subsessiles, lâchement velues-blanchâtres en dessous, l'épi long de 5 pouces, etc., me semble une forme à feuilles sessiles du *M. pubescens* W.

1925. M. citrata. Ehrh. (M. citronée.) — Plante de 3 à 5 décim. glabre, d'une odeur suave et pénétrante; tige dressée à rameaux étalés; feuilles pétiolées cordiformes ovales ou arrondies dentées; verticilles supérieurs rapprochés en épi court, arrondi obtus, bractées, calices et pédicelles glabres. Juillet, août ♃. Cultivée fréquemment et sous-spontanée près des habitations rurales.

Obs. *M. crispa* L. en est une forme de jardin à feuilles incisées, ondulées, crépues. — *M. odorata* Sol. cultivée aussi pour son odeur suave, diffère par sa villosité courte et son épi en tête plus arrondie.

1926. M. subspicata. Weihe. (M. en faux épi.) *M. palustris* Desp. Fl. Sarth. p. 173. *pro parte.* — Tige de 3 à 6 déc. dressée ou étalée, parsemée d'une villosité blanche, réfléchie; feuilles pétiolées ovales aiguës, dentées en scie, velues grisâtres en dessous; verticilles axillaires écartés, munis de feuilles semblables à celles de la tige, diminuant insensiblement et passant à l'état de bractées dans les verticilles supérieurs rapprochés en épi; calice hérissé de poils étalés, ceux des pédicelles réfléchis; calice tubuleux campanulé à dents lancéolées, subulées, étalées; fleurs purpurines. Août, septembre ♃. Bords des eaux. AR. — CREUSE. *Ahun, St-Sulpice.* — S.-ET-L. *Antully.* — CHER. *Forêt du Rhin-du-Bois.* — M.-ET-L. *Brain-sur-l'Authion, Angers.* — SARTHE. *St-Pavace.* — MAYENNE. *Aron* (Desp.).

1927. M. plicata. Opiz. (M. pliée.) Wirtg.! Menth. exsic. n° 45. Mutel, fig. 351. — Tige de 4 à 8 déc. dressée, parsemée de poils réfléchis, à rameaux ascendants, longuement dépassés par l'axe primaire; feuilles pétiolées, ovales rhomboïdales, un peu aiguës, fortement dentées en scie, souvent pliées et déjetées, parsemées de poils courts, épars; verticilles nombreux axillaires, espacés, le dernier en forme de tête arrondie, terminale; pédicelles et calices hérissés; calice tubuleux campanulé, strié, à dents triangulaires, acuminées, subulées; corolles purpurines à lobes obtus. Août, septembre ♃. Lieux humides — Hte-VIEN. *Bords de la Vienne à Ile.* — LOIRET. *Orléans, bords de la Loire.*

1928. M. Rothii. Nees. (M. de Roth.) — Tige de 3 à 4 déc. droite, hérissée au sommet, à rameaux ascendants; feuilles brièvement pétiolées, petites, ovales, obtuses, peu dentées, les supérieures aiguës, un peu velues; verticilles nombreux, axillaires rapprochés, le terminal en tête; pédicelles courts, hispides, ainsi que le calice, strié rougeâtre, à dents acuminées subulées; fleurs purpurines. Août, sept. ♃. Lieux humides. — *Orléans, bords de la Loire* (Jullien).

1929. M. aquatica. L. sp. 805. (M. aquatique.) — Tige de 4 à 8 déc. ascendante, flexueuse, rameuse, plus ou moins velue; feuilles pétiolées ovales dentées presque glabres; verticilles terminaux rappro-

chés en tête terminale obtuse arrondie, à pédicelles hispides; calice campanulé sillonné, à dents triangulaires lancéolées subulées dressées, odeur forte. Fleurs rosées. Juillet, sept. ♃. Lieux humides, fossés, bords des eaux. CC.

Obs. *M. hirsuta* L. Smith, ne se distingue qu'à la villosité grisâtre qui la couvre. — *M. purpurea* Host, plus ou moins velu, souvent rougeâtre, à verticilles inférieurs plus nombreux, écartés axillaires, n'est aussi qu'une forme passant au type par des nuances insensibles.

1930. M. affinis. Bor. (M. rapprochée.) *M. intermedia* Host. fl. Aust. 2, p. 141. non Beck. nec Nees. — Tige de 4 à 8 déc. dressée, rameuse, chargée aux angles de soies réfléchies, à rameaux dressés; feuilles pétiolées, larges, ovales aiguës, à base rétrécie sur le pétiole, dentées en scie, à dents inégales, parsemées de poils courts et rudes; fleurs purpurines, les inférieures en fascicules axillaires pédonculés, les supérieures rapprochées en tête obtuse, bractées lancéolées, acuminées, hérissées comme les pédicelles; calice tubuleux strié, pubescent et à points glanduleux brillants, à dents lancéolées subulées; corolle poilue en dehors à lobe supérieur échancré. Juillet, sept. ♃. Lieux humides. — S.-ET-L. *Autun, aux Chaumottes* (Carion). — *Orléans, bords de la Loire* (Jullien), etc.

1931. M. origanifolia. Host, flor. aust. 2, p. 142. (M. à feuilles d'Origan.) — Tige de 1 à 6 déc. radicante à la base et munie de rejets feuillés, dressée rameuse, rougeâtre; feuilles pétiolées, les inférieures ovales obtuses entières, les autres ovales aiguës, dentées en scie à partir de leur milieu, hispides surtout sur les nervures saillantes, souvent pliées conniventes par leurs bords, rouges surtout aux bords et sur les nervures; fleurs assez grandes, en faisceaux axillaires un peu pédonculés; bractées lancéolées acuminées hérissées; pédicelles hérissés; calice tubuleux campanulé, rougeâtre, hérissé, à dents acuminées ciliées; corolle purpurine un peu velue, à gorge poilue, lobe supérieur émarginé. Odeur forte. Août, sept. ♃. Lieux humides. — CHER. *Bois de Marmagne, vallée de la Loire*, etc.

1932. M. intermedia. Beck. non Host. (M. intermédiaire.) Wirtg.! Menth. exsic. nº 54. — Tige de 1 à 4 décim. grêle, rameuse, un peu diffuse, à poils défléchis; feuilles petites, ovales lancéolées aiguës, rétrécies en pétiole court, denticulées dans leur moitié supérieure, un peu hispides; verticilles axillaires, petits, denses, nombreux, également espacés le long de la tige; pédicelles courts, rougeâtres, presque glabres; calice hérissé, tubuleux campanulé, strié, à dents courtes, triangulaires aiguës; fleurs purpurines, odeur douce. Août, sept. ♃. R. — CHER. *Forêt du Rhin-du-Bois* (Déséglise).

1933. M. pratensis. Sole. Benth. (M. des prés.) *M. rubra* Huds. Fries. *M. gracilis* a. Sm. Brit. 622. *M. gentilis* Koch. syn. 635. — Tige de 4 à 6 déc. dressée, rougeâtre, un peu velue; feuilles subsessiles, ovales lancéolées ou oblongues aiguës dentées en scie, glabrescentes ou un peu velues, les supérieures décroissantes, mais semblables; verticilles tous axillaires, écartés, globuleux; pédicelles glabres, calice hérissé au sommet, parsemé de glandes brillantes, tubuleux-campanulé, rougeâtre, à dents lancéolées acuminées; odeur suave; fleurs purpurines. Août, sept. ♃. Fossés, bords des chemins. — De la Meuse! à constater dans nos limites.

Obs. La fig. de Fuchs, (Hist. 291) que Linné cite pour son *M. gentilis*, paraît se rapporter ici.

1934. M. rubra. Sm. Fl. brit. p. 619. (M. rouge.) — Tige de 4 à 6 déc. droite, rougeâtre, glabre, ou à quelques poils réfléchis, à rameaux étalés, les inférieurs couchés radicants; feuilles pétiolées ovales subobtuses, dentées en scie, d'un vert luisant, foncé, hérissées de poils courts, épars, en dessous sur les nervures; verticilles nombreux, multiflores, tous distincts, en épi grêle, interrompu, entremêlé de bractées ovales ou lancéolées aiguës, d'autant plus petites qu'elles sont plus élevées, ou, dans les lieux humides, toutes foliacées et alors les verticilles sont axillaires; pédicelles glabres ou à peu près, luisants; calice tubuleux campanulé, glabre à la base, chargé de points résineux, à dents linéaires acuminées, subulées, ciliées, corolle assez grande, lilas clair. Odeur suave, citronnée. Août, sept. ♃. Lieux humides. R. et peut-être seulement naturalisée. — Creuse. *Ahun.* — Nièv. *St-Pierre-le-Moustier.* — Loiret. Malsherbes, *St-Jean-de-la-Ruelle.* — L.-et-Ch. *St-Aignan.* — M.-et-L. *Angers, Montreuil-Belfroi.*

1935. M. ovalifolia. Opiz. (M. à feuilles ovales.) — Tige de 5 à 7 déc. dressée, élancée, simple ou rameuse, à poils courts réfléchis, épars; feuilles pétiolées, larges, ovales obtuses, planes, horizontales, dentées, nerveuses, à poils épars, ponctuées en dessous de glandes brillantes; verticilles axillaires espacés, les inférieurs à fascicules un peu pédonculés; bractées lancéolées acuminées ciliées; pédicelles hérissés, ainsi que les calices tubuleux campanulés, à dents triangulaires subulées; corolles purpurines assez grandes, à lobes obtus, le supérieur émarginé. Août, sept. ♃. Lieux humides. — Cher. *Quincy, oseraies du Cher* (Déséglise).

1936. M. palustris. Mœnch, non Sole. (M. des marais.) — Tige de 4 à 8 déc. droite, velue, simple ou peu rameuse; feuilles pétiolées ovales ou ovales oblongues, subaiguës, dentées en scie, à dents aiguës, nerveuses, plissées, un peu rugueuses, parsemées de poils grisâtres, ponctuées glanduleuses en dessous; verticilles axillaires, serrés, assez gros; pédicelles glabres ou parsemés de poils; bractées lancéolées aiguës; calice hérissé, tubuleux campanulé, à dents courtes, triangulaires aiguës; corolle purpurine assez grande, un peu velue, à lobes obtus. Juillet, sept. ♃. Lieux humides. — *Bords de la Loire.*

1937. M. Ballotæfolia. Opiz. (M. Ballote.) — Tige de 4 à 8 décim. dressée ou étalée, pubescente grisâtre, à rameaux allongés; feuilles obliquement ovales, pétiolées, dentées en scie surtout au milieu, pubescentes, grisâtres en dessous, les supérieures décroissantes à court pétiole; verticilles nombreux, tous axillaires, espacés le long des rameaux; pédicelles et calices très hérissés; calice tubuleux campanulé, à dents subulées; corolles rougeâtres velues assez grandes. Août, sept. ♃. Lieux humides. — *Orléans, bords de la Loire.* — M.-et-L. *Villevêque, bords du Loir.*

1938. M. peduncularis. Bor. (M. à pédoncules.) *M. tortuosa* Host.? — Tige de 3 à 8 déc. dressée, flexueuse, lâchement rameuse, velue grisâtre au sommet; feuilles pétiolées ovales aiguës, dentées en scie, un peu velues; verticilles tous axillaires, formés de faisceaux pédonculés, hérissés; bractées linéaires lancéolées aiguës, velues; pédicelles hispides; calice hérissé, tubuleux campanulé, strié, à dents

linéaires subulées; corolle purpurine, hérissée en dehors et à la gorge. Juillet, septembre ♃. Lieux humides, fossés. — *Nevers*. — *Creuse*, etc.

1939. M. serotina. Host, Fl. Aust. 2, p. 143. (M. tardive.) — Tige de 3 à 6 déc. droite, rameuse, couverte de soies blanchâtres; feuilles pétiolées un peu rugueuses, velues grisâtres en dessous, dentées en scie, ovales ou ovales oblongues un peu obtuses; verticilles axillaires sessiles; bractées lancéolées cuspidées; pédicelles hérissés; calice tubuleux campanulé hérissé, un peu strié, à dents lancéolées acuminées; corolle rouge, hérissée de poils purpurins, à lobe supérieur échancré. Août, sept. ♃. Lieux humides. — CHER. *Forêt d'Allogny* (Déséglise).

1940. M. salebrosa. Bor. (M. des fanges.) — Tige de 3 à 5 décim. tombante ou lâchement dressée, radicante à la base, à rameaux inférieurs étalés rampants, parsemée de poils très courts; feuilles d'un vert clair, minces, pétiolées, ovales subobtuses, obscurément crénelé-dentées, peu velues; verticilles axillaires, sessiles, ou les inférieurs un peu pédonculés; bractées lancéolées herbacées, velues; pédicelles pâles hérissés ou glabrescents; calice tubuleux campanulé, glanduleux, hérissé, à dents courtes, ovales aiguës; corolles rosées, velues en dehors à lobes oblongs, le supérieur émarginé. Août, sept. ♃. Lieux fangeux, fossés. C.

1941. M. nitida. Host, l. c. p. 143. (M. luisante.) — Tige de 4 à 7 déc. droite. divisée souvent à la base en rameaux lâches, allongés, munie, surtout aux angles, de soies courtes, réfléchies; feuilles pétiolées, larges, luisantes, d'un beau vert, plus pâles en dessous, peu velues, dentées en scie, ovales un peu aiguës, les inférieures ovales oblongues; verticilles axillaires en fascicules un peu pédonculés; bractées lancéolées, larges, les supérieures linéaires; pédicelles courts, presque glabres; calice un peu hérissé, tubuleux campanulé, à dents lancéolées acuminées; corolle rougeâtre à lobe supérieur bifide, à gorge hérissée. Juillet, sept. ♃. Lieux frais et couverts. — *Iles de la Loire*.

1942. M. nemorum. Bor. (M. des ombrages.) *M. nemorosa* Host. l. c. p. 144. non Wild. — Tige de 3 à 4 décim. dressée, presque simple, hérissée surtout au sommet; feuilles pétiolées, molles, un peu hérissées, d'un vert pâle, ovales dentées, atténuées aux deux extrémités; verticilles axillaires, sessiles; bractées petites, lancéolées, ciliées; pédicelles un peu hispides; calice très hérissé grisâtre, tubuleux campanulé, à dents courtes aiguës; corolle d'un rouge clair, pubescente au sommet, à lobe supérieur bifide, gorge poilue. Juillet, sept. ♃. Bois couverts. — NIÈV. *Env. de Nevers, Urzy*.

1943. M. longifolia. Host, Fl. Aust. 2, p. 144. (M. à longues feuilles.) — Tige de 6 à 10 décim. grêle, dressée, géniculée et radicante à la base, plus ou moins rameuse, parsemée de poils défléchis; feuilles minces, vert foncé, plus pâles en dessous, parsemées de poils épars, ovales lancéolées aiguës, dentées en scie, rétrécies en une base cunéiforme entière, les inférieures grandes (7 cent. sur 3) longuement pétiolées; fleurs toutes axillaires, les inférieures en faisceaux longuement pédonculés; bractées linéaires lancéolées acuminées, hérissées, pédicelles à poils défléchis; calice hérissé, oblong tubuleux, à dents

longues subulées, ciliées; fleurs purpurines. Août, septembre ♃. Bois humides, prés couverts. R. — MAYENNE. *Montigné* (de la Perraudière).

1944. M. Hostii. Bor. (M. de Host.) *M. latifolia* Host, l. c. p. 145. non Fl. Dan. — Tiges de 3 à 6 déc. poilues sur les angles, faibles, géniculées, tombantes ou dressées parmi les herbes; feuilles pétiolées, larges, ovales oblongues, atténuées à la base, un peu aiguës, dentées, les supérieures ovales, d'un beau vert, plus pâles en dessous et un peu hispides sur les nervures, ciliées aux bords; verticilles axillaires, les inférieurs un peu pédonculés; bractées lancéolées acuminées ciliées; pédicelles un peu hispides; calice tubuleux campanulé, hérissé, à dents courtes acuminées; corolle assez grande, rougeâtre, à lobe supérieur émarginé; étamines ord. saillantes. Juillet, sept. ♃. Lieux frais, fossés. — CHER. *Forêt du Rhin-du-Bois, bords du Cher.* — *Iles et vallées de la Loire*, etc.

1945. M. elata. Host, fl. Aust. 2, p. 145. (M. élevée.) Tige de 6 à 9 déc. droite, robuste, très rameuse, hérissée aux angles; feuilles larges, un peu hérissées, d'un vert clair, fortement dentées, les inférieures oblongues ovales à pétiole long velu, les autres ovales; verticilles axillaires, les inférieurs en fascicules pédonculés; bractées lancéolées acuminées, hérissées; pédicelles et calices hérissés; calice tubuleux campanulé un peu courbé, sillonné, à dents acuminées subulées; corolle d'un rouge clair, parsemée de poils rougeâtres, à lobe supérieur bifide; étamines rougeâtres. Août, sept. ♃. Lieux humides. — LOIRET. *Orléans, bords de la Loire* (Jullien).

1946. M. viridula. Host, Fl. Aust. p. 147. (M. verdoyante.) — Tige de 2 à 5 déc. dressée, grêle, rude sur les angles, un peu rameuse; feuilles d'un vert tendre, parsemées de quelques poils, pétiolées, dentées en scie, les inférieures oblongues ovales, les autres ovales lancéolées un peu aiguës; verticilles axillaires sessiles; bractées lancéolées acuminées ciliées; pédicelles rougeâtres hispides; calice hispide campanulé, strié, à dents lancéolées acuminées; corolle purpurine à lobe supérieur émarginé. Odeur forte, aromatique. Juillet, sept. ♃. Lieux frais. — CHER. *Bois de Marmagne!*

1947. M. sativa. L. Smith. (M. cultivée.) Coss. et Germ. Atl. t. XX, fig. 8-9. — Tige de 2 à 6 déc. dressée, simple ou rameuse, plus ou moins velue; feuilles pétiolées, ovales ou elliptiques, aiguës, dentées, plus ou moins velues; verticilles axillaires écartés globuleux, à fascicules un peu pédonculés; bractées lancéolées acuminées, velues; pédicelles hispides; calice hérissé, tubuleux cylindracé, à dents lancéolées acuminées, subulées dressées; fleurs rougeâtres. Juillet, sept. ♃. Lieux frais, fossés. C.

1948. M. paludosa. Schreb. non alior. Auct. (M. des marécages.) — Tige de 3 à 6 déc. dressée, rameuse, velue, grêle; feuilles petites, longuement pétiolées, ovales oblongues, subaiguës, dentées en scie, velues; verticilles nombreux, axillaires, à fascicules un peu pédonculés; bractées lancéolées acuminées, velues; pédicelles rougeâtres, hispides; calices hérissés, surtout à la base, tubuleux cylindriques, striés à dents lancéolées subulées; corolles rouges assez grandes, velues, à lobe supérieur émarginé. Juillet, sept. ♃. Marais, étangs. — *Le Cher.* — *La Brenne.* — *La Sarthe.* — *Vallée de la Loire*, etc.

1949. M. obtusata. Opiz. (M. obtuse.)— Tige de 4 à 6 déc. dressée, ou étalée rameuse, parsemée de poils réfléchis; feuilles d'un beau vert, parsemées de poils, petites, pétiolées ovales ou presque arrondies, subobtuses, crénelé-dentées; verticilles axillaires, presque sessiles; bractées lancéolées aiguës, velues; pédicelles très courts, hispides; calice hérissé, tubuleux cylindracé, à dents lancéolées acuminées; corolles purpurines velues, à lobe supérieur émarginé. Juillet, septembre ♃. Lieux humides. — Cher. *Berry, prairies* (Déséglise).

1950. M. crenata. Beck. (M. crénelée.) —Tige de 3 à 4 déc. droite, presque simple; feuilles presque sessiles, finement velues, ponctuées, les inférieures plus petites, orbiculaires, très entières, les autres ovales obtuses, obscurément crénelé-dentées, minces, d'un vert clair; verticilles axillaires; pédicelles courts, parsemés de quelques poils; bractées lancéolées aiguës, un peu velues; calices velus, hérissés à la base, campanulés, à dents triangulaires aiguës; corolles purpurines, velues en dehors. Juillet, sept. ♃. Prés marécageux. R. — M.-et-L. *Châteaupane* (Bastard).

1951. M. nummularia. Schreb. (M. nommulaire.) Wirtg.! Menth. exsic. nº 29. — Tige de 2 à 5 déc. droite, simple ou rameuse, hérissée au sommet; feuilles pétiolées, velues ciliées, les inférieures plus petites orbiculaires, obscurément crénelées, les autres ovales dentées subaiguës; verticilles axillaires, subsessiles; bractées linéaires lancéolées velues; pédicelles courts, parsemés de quelques poils; calices hérissés, campanulés, à la fin en grelot, à dents très courtes, triangulaires aiguës; corolles purpurines, velues en dehors. Juillet, septembre ♃. Lieux humides. — Cher. *Vierzon, étang du Verdin.*

1952. M. diffusa. Lejeun. (M. diffuse.) Mutel. Atl. f. 349. — Tige de 1 à 2 déc. couchée à la base, ou diffuse, puis redressée, rameuse, velue; feuilles petites, assez longuement pétiolées, ovales subaiguës, finement dentées, un peu luisantes, les inférieures plus petites, obtuses; verticilles fournis; bractées lancéolées aiguës ciliées; pédicelles parsemés de poils; calice velu, très ponctué glanduleux, campanulé, à dents courtes aiguës; corolle rouge, grande, saillante. Juillet, sept. ♃. — Cher. *St-Florent, bords du Cher.*

1953. M. ocimoïdes. Host, Fl. aust. 2, p. 148. (M. basilic.)— Tige de 1 à 3 décimètres couchée, radicante à la base, puis dressée, grêle, flexueuse, rameuse, velue au sommet; feuilles petites, pétiolées, d'un vert jaunâtre, velues, les inférieures ovales subobtuses, les supérieures ovales lancéolées aiguës dentées; verticilles denses, axillaires; bractées linéaires lancéolées cuspidées ciliées; pédicelles rougeâtres parsemés de poils; calice hispide campanulé, à dents courtes aiguës; corolle purpurine, grande, poilue en dehors et à la gorge, à lobe supérieur émarginé; odeur douce, assez suave. Juillet, septembre ♃. Bois humides. R. — Cher. *Forêt du Rhin-du-Bois, Vierzon.*

1954. M. pulchella. Host, Fl. aust. 2, p. 148. (M. jolie.) — Tige de 3 à 5 déc. droite, rameuse, pubescente au sommet; feuilles petites, d'un vert jaunâtre courtement pétiolées, ovales lancéolées, subaiguës, denticulées, parsemées de soies rudes; verticilles nombreux, axil-

laires; bractées lancéolées aiguës ciliées; pédicelles rougeâtres, glabres; calice hérissé, campanulé, à la fin membraneux, à dents courtes triangulaires, à peine aiguës; corolle rougeâtre, velue en dehors; odeur forte. Juillet, août ♃. Bois humides. — CHER. *Marmagne* (Déséglise).

1955. M. sylvatica. Host, Fl. aust. 2, p. 149. (M. sylvatique.) — Tige de 1 à 4 déc. droite, velue au sommet, simple, ou à rameaux courts surtout à la base; feuilles rudes un peu hérissées, rétrécies en pétiole assez long, d'un vert clair, celles des rameaux ovales, les autres oblongues ovales, atténuées aux deux bouts, dentées en scie, à la fin défléchies; verticilles axillaires; bractées lancéolées ciliées; pédicelles allongés, parsemés de poils; calice hérissé, campanulé, à dents courtes un peu aiguës; corolle purpurine poilue en dehors et à la gorge. Août, sept. ♃. Bois montagneux. — *Environs de Limoges* (Lamy).

1956. M. Carinthiaca. Host, l. c. p. 149. (M. de Carinthie.) — Plante de 2 à 5 décim. toute velue, grisâtre; tige dressée, rameuse; feuilles hérissées, presque sessiles, ovales obtuses, rugueuses, dentées; verticilles axillaires très denses; pédicelles très courts, presque glabres; calice très hérissé, à dents acuminées; corolle purpurine hérissée. Août, octobre ♃. Lieux humides. R. — A constater dans nos limites. — Env. de Paris !

1957. M. agrestis. Sole. (M. agreste.) Mutel. Atl. f. 348. — Tige de 2 à 4 décim. dressée, roide, rameuse, velue; feuilles pétiolées, assez larges, d'un vert clair, velues, rugueuses, nerveuses, ovales obtuses, crénelé-dentées; verticilles axillaires à bractées lancéolées aiguës, velues; pédicelles presque glabres; calice hérissé, campanulé, à dents triangulaires un peu aiguës; corolle purpurine velue en dehors. Juillet, sept. ♃. Champs humides. — *Le Cher*. — *La Sarthe*. — *Maine-et-Loire*, etc.

1958. M. arvensis. L. sp. 806. (M. des champs.) Coss. et Germ. Atl. t. xx, f. 6-7. — Tige de 1 à 5 décim. souvent très rameuse, flexueuse, diffuse ou redressée, plus ou moins velue; feuilles pétiolées, rugueuses, velues ou hérissées, grisâtres, les inférieures presque arrondies, les autres ovales ou elliptiques dentées; verticilles axillaires, denses, globuleux; pédicelles glabres, ou hispides; calice hérissé, campanulé globuleux, à dents dressées, ovales triangulaires, presque aussi larges que longues; corolle rougeâtre poilue en dehors et à la gorge. Juillet, septembre ♃. Champs humides, lieux frais. C.

1959. M. austriaca. Jacq. Aust. t. 430. non Allion. nec alior. auct. (M. d'Autriche.) — Tige de 1 à 2 déc. grêle, droite, velue aux angles, simple ou à rameaux étalés; feuilles petites, ovales lancéolées dentées, parsemées de poils courts, souvent pliées et déjetées; verticilles axillaires, très petits; bractées lancéolées, ciliées, poilues en dessous; pédicelles glabres; calice hérissé campanulé, à dents courtes un peu aiguës; corolle très petite, peu saillante, rouge, un peu velue. Juillet, sept. ♃. Bords des eaux. — CHER. *St-Florent, bords du Cher.*

1960. M. procumbens. Thuil.! Fl. Par. 288. (M. tombante.) — Tige de 2 à 5 déc. très rameuse, faible, couchée, à rameaux diffus, poilus,

très feuillés; feuilles médiocres, d'un beau vert, un peu velues, pétiolées, ovales, crénelé-dentées; verticilles axillaires, lâches, les inférieurs pédonculés; bractées linéaires lancéolées aiguës, velues; pédicelles glabres ou hispides; calice hérissé, tubuleux campanulé, strié, à dents lancéolées aiguës; corolles purpurines velues. Juillet, sept. ♃. Fossés, lieux humides. C. çà et là.

1961. M. Allionii. Bor. (M. d'Allione.) *M. austriaca* All. Fl. Ped. 1, p. 18, tab. 75, f. 2. non Jacq. — Tige de 4 à 8 déc. rameuse, velue, étalée ou redressée; feuilles plus ou moins velues, molles, vertes, brièvement pétiolées, ovales dentées, les inférieures ovales oblongues presque obtuses; verticilles fournis, nombreux, axillaires; bractées lancéolées étroites; pédicelles rougeâtres un peu hispides; calice hérissé, campanulé, à dents dressées triangulaires aiguës; corolle assez grande, rougeâtre, à gorge poilue et à lèvre supérieure bifide. Odeur douce. Juillet, sept. ♃. Lieux humides. — *Nevers.* — *Limoges.* — *Le Cher.* — *Orléans, bords de la Loire.*

1962. M. atrovirens. Host, Fl. Aust. 2, p. 152. (M. vert foncé.) — Tige de 6 à 9 déc. à poils réfléchis, rudes sur les angles, longuement rameuse, flexueuse, tombante; feuilles vert foncé, un peu rugueuses, parsemées de poils courts, rudes sur les deux faces, ponctuées, ovales, rétrécies aux deux extrémités, dentées en scie dans leur moitié supérieure; verticilles axillaires sessiles; bractées lancéolées acuminées velues; pédicelles hispides; calice très hérissé campanulé, à dents aiguës; corolle purpurine poilue en dehors. Juillet, sept. ♃. Lieux humides et couverts, fossés. — *Nevers.*

1963. M. parietariæfolia. Beck. (M. pariétaire.) Mutel. Atl. fig. 347. — Tige de 6 à 9 déc. grêle, élancée, peu velue, simple ou à rameaux redressés; feuilles grandes, d'un vert clair, longuement pétiolées, presque glabres, rhomboïdales lancéolées, un peu pointues, rétrécies en coin et entières à la base, dentées dans leur moitié supérieure; verticilles axillaires lâches; bractées lancéolées ciliées; pédicelles glabres; calice glanduleux, velu, campanulé, à dents élargies, courtes, aiguës; corolle grande, velue en dehors, purpurine. Juillet, sept. ♃. Lieux humides. — *Nevers.* — *Bords du Cher.* — *Orléans, bords de la Loire.* — *La Sarthe.* — *Maine-et-Loire*, etc.

Obs. *M. Riviniana* Desport. Fl. Sarth. p. 174, est une plante incertaine qui paraît voisine de celle-ci.

1964. M. Pulegium. L. sp. 807. (M. pouliot.) *Pulegium vulgare.* Mill. — Tige de 2 à 5 décim. dressée, ou rampante et radicante à la base, diffuse, à angles peu prononcés, rameaux redressés; feuilles petites, ovales elliptiques obtuses, obscurément dentées, ordinairement glabres; verticilles globuleux, axillaires écartés; calices tubuleux, comme à 2 lèvres, à dents supérieures recourbées et à gorge fermée par un anneau de poils; lobe supérieur de la corolle entier. Fleurs d'un rouge violet, quelquefois blanches. Juillet, sept. ♃. Bords des eaux, lieux mouillés en hiver, pâturages argileux. C.

Obs. La forme à tige couchée radicante ne s'est pas redressée par la culture, les dents du calice aiguës subulées dans la forme droite, sont plus courtes et moins aiguës dans la première qui est C. autour d'*Angers.*

442. LYCOPUS. L. (Lycope.) Calice campanulé à 5 dents; corolle à tube court à 4 lobes presque égaux, le supérieur échancré;

2 étamines fertiles, droites, écartées, divergentes, presque saillantes.

1965. L. Europæus. L. sp. 30. (L. d'Europe.) — Racine rampante; tige de 4 à 8 décim. dressée, plus ou moins rameuse; feuilles ovales oblongues, pointues, grossièrement incisées dentées, pinnatifides à la base; dents du calice subulées; verticilles tous axillaires. Fleurs petites, blanches, ponctuées de rouge. Juillet, sept. ♃. Lieux humides et bords des eaux. C.

Obs. Le Romarin (*Rosmarinus officinalis* L.) est cultivé comme plante aromatique.

443. ORIGANUM. L. (Origan.) Calice cylindrique à 5 dents, ou partagé en 2 lobes; corolle à tube comprimé, à lèvre supérieure droite émarginée, l'inférieure à 3 lobes égaux; étamines droites, écartées divergentes; fruits arrondis; fleurs séparées par de nombreuses bractées.

1966. O. vulgare. L. sp. 824. (O. commun.) — Tige de 3 à 6 déc. dressée, velue, souvent rougeâtre, rameuse au sommet; feuilles un peu velues, ovales, rétrécies en pointe obtuse, obscurément denticulées; fleurs agglomérées en épis arrondis courts, fastigiés en panicule étroite; bractées ovales plus longues que le calice à 5 dents et poilu intérieurement. Fleurs rosées à bractées purpurines (plus rarement d'un blanc verdâtre). Juillet, sept. ♃. Lieux secs et montueux, ou pierreux des terrains calcaires. CC.

1967. O. megastachyum. Link. (O. à grands épis.) *O. vulgare* b. *prismaticum* Gaud. *O. creticum* var. b. L. sp. 823. *O. Monspeliense pulchrum* Cam. Epit. 468. Tournef. Instit. t. 94. — Tige de 3 à 6 décim. dressée, pubescente rameuse; feuilles un peu velues, ovales, ou ovales oblongues presque entières; fleurs agglomérées en fascicules ou épis oblongs prismatiques, parfois longs de 15 à 20 mill. souvent biternés, rameaux florifères disposés en panicule pyramidale; bractées ovales, glabres ou ciliées, plus longues que le calice, à 5 dents et poilu intérieurement; fleurs et bractées purpurines, plus rarement verdâtres (*O. virens* Fl. cent. Ed. 2, nº 1510. non Hoffm. et Lk.); corolle à tube dépassant peu le calice; style saillant à 2 stigmates divergents. Juillet, sept. ♃. Collines incultes, calcaires. R. — Env. d'Auxerre (*O. Heracleoticum* Lois.) — S.-ET-L. Tournus, *Autun.* — IND.-ET-L. *Loches.* — VIEN. *Vandeuvre, Vaux.* — M.-ET-L. *Fontevrault, Beaulieu, Rablai.* — SARTHE. *Noyen.* — LOIRE-INF. *Oudon.*

Obs. C'est l'*O. creticum* des anciens botanistes français et de Gouan, Gilibert, Decandolle, Duby, Sprengel; mais le vrai *O. creticum* Bauh. figuré par Matthiole et Morison, a les épis distinctement pédicellés et représente, sauf erreur, l'*O. macrostachyum* Guss. Syn. 2, p. 85. — Dans les lieux très arides notre plante a parfois les épis très courts et entassés comme dans l'*O. vulgare*, mais ils s'allongent avec le temps, tandis que le *vulgare* transplanté dans un sol fertile, ne se modifie pas sous ce rapport. — On cultive la Marjolaine (*O. Majorana* L.) et l'*O. humile* Poir.

444. THYMUS. L. (Thym.) Calice ovoïde strié, poilu intérieurement, à 2 lèvres, la supérieure à 3 dents, l'inférieure à 2 dents ascendantes; corolle à lèvre supérieure droite échancrée, l'inférieure trifide; étamines écartées et divergentes.

1968. T. Serpyllum. L. sp. 825. (T. serpolet.) Vulg. *Thym bâtard.* — Racine presque ligneuse; tiges très rameuses en gazons fournis, étalées rampantes, à rejets stériles couchés; rameaux florifères un peu redressés; feuilles planes, ovales ou elliptiques obtuses très en-

tières, rétrécies à la base, nerveuses, ponctuées glanduleuses en dessous, glabres ou pubescentes, ciliées, surtout à la base; verticilles rapprochés en tête, ou parfois espacés; calice oblique à tube rétréci à la base; lèvre supérieure de la corolle ovale presque quadrangulaire; fleurs purpurines ou blanches. Juin, octobre ♃. Pelouses sèches, bois, coteaux. CC.

Obs. Il est probable que des espèces distinctes existent parmi les formes nombreuses réunies sous ce nom : leurs différences saisissables à la vue, s'expriment très difficilement. La plante est très aromatique, ou presque inodore, à odeur suave de citron ou fétide ; les feuilles sont assez larges ou très petites. Une forme très élégante (*T. pulchellus* Bor. herb.) qui offre ce caractère avec des fleurs agglomérées, à corolle grande très saillante et étamines exsertes, croît dans les champs calcaires du Cher, à *Graire* et *Berry*. — Le Thym (*T. vulgaris* L.), souvent cultivé et même naturalisé sur les murs a les tiges sous-ligneuses, dressées, et les feuilles grisâtres enroulées.

1969. T. angustifolius. Pers. Syn. 2, p. 130. (T. à feuilles étroites.) — Tiges très rameuses, longuement étalées radicantes; feuilles petites, brièvement pétiolées, oblongues linéaires, rétrécies à la base, et ciliées de longues soies blanches roides, à nervures très saillantes en dessous, à la fin un peu concaves ou canaliculées; rameaux florifères dressés, nombreux le long des tiges principales; fleurs roses, assez grandes, agglomérées en têtes. Juin, août ♃. Rochers, lieux sablonneux. R. — LOIR. Malsherbes. — CHER. *Chapelle-St-Ursin, forêt du Rhin-du-Bois.*

1970. T. humifusus. Bernh. (T. humifus.) *T. lanuginosus* Desp. Fl. Sarth. p. 184. Vaill. Bot. t. 32. f. 6. — Tiges très rameuses, longuement couchées, radicantes, à rameaux filiformes, rougeâtres, velus ; feuilles petites, obovales ou suborbiculaires, vertes, couvertes sur les deux faces de poils blanchâtres; verticilles terminaux rapprochés ou axillaires; calice à dents fortement ciliées; fleurs purpurines. Juin, sept. ♃. Pelouses sèches des calcaires. R. — SARTHE. *Conlie, Neuvy, St-Aubin-de-Locquenay,* etc.

1971. T. lanuginosus. Schk. Wild. Sp. 3, p. 138. (T. laineux.) — Tiges de 1 à 2 déc. nombreuses, un peu ligneuses à la base, étalées, velues; feuilles un peu pétiolées, ovales obtuses ou suborbiculaires, couvertes sur les deux faces de poils blancs laineux; verticilles fournis, serrés, rapprochés au sommet des rameaux; calice très hérissé à 5 dents subulées ciliées; fleurs purpurines ou blanches. Juin, août ♃. Pelouses des montagnes. R. — LOIRE. *Mont-Pilat* (Seytre). — *Monts-Dômes.* — Ne perd pas ses caractères par la culture, selon Wildenow.

1972. T. Chamædrys. Fries. Nov. 197. (T. Germandrée.) *T. ovatus* Mill. *T. serpyllum* b. *montanus* Benth. — Tiges de 1 à 5 décim. nombreuses, étalées et radicantes seulement à la base, les stériles et les florifères peu rameuses, redressées ou ascendantes, velues sur deux faces opposées; feuilles pétiolées ovales, presque glabres, deux fois grandes comme dans le *serpyllum*, peu ou point ciliées; verticilles fournis, axillaires le long de la tige, les supérieurs rapprochés en tête; calice oblique à tube rétréci à la base; corolle assez grande, rose ou rouge. Juin, sept. ♃. Pelouses, bois çà et là. — *Région des montagnes, — celle de l'Ouest,* etc.

445. SATUREIA. L. (Sarriette.) Calice tubuleux campanulé à 10 stries et à 5 dents égales; lèvre supérieure de la corolle droite échancrée, l'inférieure à 3 lobes; étamines écartées, conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle.

1973. S. hortensis. L. sp. 795. (S. des jardins.) — Tige de 1 à 4 déc. herbacée, droite, très rameuse, pubescente; feuilles linéaires lancéolées mutiques, un peu velues, ponctuées, aromatiques. Fleurs petites axillaires, bleuâtres ou rougeâtres. Juin, sept. ☉. Cultivée, comme condiment, dans les jardins où elle se reproduit spontanément et d'où on la trouve souvent échappée. — Cher. *Montifaut près Baugy*, spont.? (Saül).

1974. S. montana. L. sp. 794. (S. de montagne.) — Tige de 1 à 3 déc. ligneuse, cylindracée et glabre à la base, à rameaux redressés pubérulents; feuilles lancéolées acuminées, très entières, ciliées, rétrécies à la base, les supérieures mucronées, ponctuées glanduleuses sur les 2 faces; fleurs pédicellées presque ternées, en petits corymbes axillaires, rapprochés en grappes unilatérales. Fleurs blanches mêlées de rose et ponctuées de rouge. Juillet, août ♃. Lieux secs et pierreux, rochers. RR. — Loiret. Rochers de la Justice près Malsherbes.

446. MICROMERIA. Benth. (Micromerie.) Calice tubuleux à 13 ou 15 stries, à 5 dents égales ou comme en 2 lèvres; étamines rapprochées par paires; du reste, caractère du *Satureia*.

1975. M. Juliana. Benth. (M. de St-Julien.) *Satureia* — L. sp. 793. — Sous-arbrisseau de 1 à 3 déc. à rameaux nombreux, droits, roides, pubescents; feuilles sessiles, les inférieures ovales, les supérieures lancéolées linéaires, obtuses, entières, un peu enroulées; fleurs très petites, rosées, en petits faisceaux verticillés le long des rameaux; bractées apprimées, presque égales au calice sessile. Juillet, août. Lieux secs et pierreux. RR. — *Murs de Marmoutier et rochers de Ste-Radégonde près Tours!*

447. CALAMINTHA. Mœnch. (Calament.) Calice cylindracé, sillonné, divisé en 2 lèvres, la supérieure trifide, l'inférieure bifide, à gorge garnie d'un anneau de poils; lèvre supérieure de la corolle dressée, presque plane, échancrée, l'inférieure à 3 lobes; étamines écartées, conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle.

* *Verticilles axillaires à pédicelles simples.*

1976. C. Acinos. Gaud. fl. helv. 4, p. 84. (C. des champs.) *Thymus acinos*. L. sp. 826. *Melissa* — Benth. *Acinos vulgaris*. Pers. — Tige de 1 à 3 décim. rameuse dès la base souvent étalée, plus ou moins velue, à rameaux ascendants; feuilles petites, ovales, entières ou dentées plus ou moins pubescentes; verticilles de 6 fleurs à pédicelles uniflores plus courts que les feuilles; calice fructifère resserré au sommet et fermé par les dents rapprochées. Fleurs d'un bleu rougeâtre. Juin, sept. ☉. Lieux incultes, champs pierreux. C.

Obs. Une forme robuste très rameuse, tout hérissée de poils blanchâtres (*A. villosus* Pers.), croît dans les champs calcaires du *Cher*, du *Loiret*, etc. — *C. Pseudo-Acinos* Jord.! ou *A. declinatus* Jord.! est plus grêle, plus diffus, à feuilles plus petites, plus étroites, à dents plus courtes, moins nombreuses, fleurs petites plus précoces. C. dans les calcaires du Beaujolais (Jord.).

** *Pédoncules rameux formant des petits corymbes axillaires.*

1977. C. Nepeta. Clairville. (C. Népéta.) *Melissa Nepeta*. L. sp. 828. *Thymus* — Smith. — Plante de 5 à 6 décim. mollement pubescente grisâtre; tige ascendante rameuse; feuilles pétiolées assez petites,

ovales, arrondies, obtuses, dentées en scie, pubescentes grisâtres des deux côtés; pédoncules axillaires dichotomes, multiflores, dépassant les feuilles; calice à dents très courtes, et à gorge garnie de poils abondants un peu saillants; fruits bruns oblongs. Fleurs médiocres d'un blanc bleuâtre ou rosé. Juillet, sept. ♃. Lieux secs et pierreux, coteaux exposés au soleil. RR. — LOIR. *Châteauneuf-sur-Loire.* — Plus C. *à Saumur.* — *Poitiers.* — *Thouars.* — *Chinon.*

1978. C. ascendens. Jord.! Fragm. 4, p. 8, t. 1. (C. ascendant.) *C. menthæfolia* Host.? *C. officinalis* Benth. *Thymus calamintha* Sm. — Souche oblique radicante sans stolons; tiges de 1 à 5 déc. obliquement dressées ascendantes, à rameaux redressés; feuilles plus ou moins velues, grisâtres, obliquement arrondies obtuses, obscurément dentées ou crénelées; inflorescence en petites cymes axillaires de 5 à 7 fleurs, à pédoncule très court, égalant à peine le pétiole; calice obliquement campanulé cylindrique strié, ventru à la maturité, à gorge munie de poils inclus; dents ciliées, 3 supérieures courtes, ovales acuminées ascendantes, 2 inférieures linéaires longuement subulées un peu infléchies; corolle de grandeur médiocre à tube peu saillant, d'un lilas rosé très clair, à gorge ouverte dilatée, ponctuée; fruits arrondis, ponctués. Juillet, novembre ♃. Haies, pied des murs, collines. C.

1979. C. sylvatica. Bromfield. Benth. l. c. (C. des bois.) *C. officinalis* Bor. Not. Jordan! — Souche oblique, radicante, émettant des stolons rampants, courts; tige de 4 à 6 déc. velue, dressée, rameuse; feuilles pétiolées, larges, ovales, les supérieures pointues, dentées en scie; inflorescence en petites cymes axillaires de 7 à 9 fleurs, à pédoncule plus court que les feuilles, égalant ou dépassant le pétiole; calice cylindrique strié, gorge munie de poils inclus, à dents ciliées, 3 supérieures courtes, ovales, acuminées, fléchies en dehors, 2 inférieures linéaires, longuement subulées, un peu infléchies, corolle grande (plus d'un centim.) à tube très saillant, rouge ou lilas foncé, à gorge ouverte ponctuée; fruits arrondis finement ponctués. Juillet, nov. ♃. Bois, haies, coteaux couverts. C.

Obs. La plupart des botanistes anciens et modernes ont confondu cette espèce avec la précédente : le *Melissa Calamintha* L. peut s'appliquer à l'une comme à l'autre. Vaillant Bot. Par. p. 26, a connu les deux plantes, et c'est celle à petites fleurs qui représente pour lui le *Cal. officinarum.* Il nous semble plus raisonnable de rejeter le nom *officinalis.*

1980. C. grandiflora. Mœnch. Meth. p. 408. (C. à grandes fleurs.) *Melissa* — L. *Thymus grandiflorus* Scop. — Tige de 3 à 5 déc. dressée, peu rameuse, velue; feuilles pétiolées, larges, ovales, aiguës; fortement dentées en scie, vertes, un peu velues en dessous; pédoncules courts, axillaires, pauciflores, à pédicelles plus courts que le calice ou l'égalant à peine; calice longuement tubuleux, cylindrique, strié; corolle rose très grande (3 à 5 cent.) à gorge très dilatée; fruits noirs. Juillet, août ♃. Bois des montagnes. — CANTAL. *Sources de l'Allagnon.* — *Sources de la Loire*, *Mont-Gerbier*, *Mont-Mezenc.* — *Mont-Pilat.*

448. CLINOPODIUM. L. (Clinopode.) Calice tubuleux courbé, sillonné de nervures nombreuses, à lèvre supérieure à 3 dents acuminées, l'inférieure bifide, à gorge poilue; corolle saillante à lèvre supérieure dressée échancrée, l'inférieure à 3 lobes; étamines écartées conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle. Fleurs entou-

rées d'un involucre composé de folioles sétacées, circonscrivant tout le verticille, et non chaque fleur en particulier.

1981. C. vulgare. L. sp. 821. (C. commun.) *Melissa Clinopodium.* Benth. — Plante de 4 à 8 décim. mollement velue, presque inodore; tige dressée rameuse; feuilles courtement pétiolées, ovales denticulées, pubescentes; verticilles égaux, multiflores, écartés, axillaires et terminaux; bractées sétacées, très hérissées, ainsi que les calices. Fleurs rouges, quelquefois blanches. Juillet, oct. ♃. Haies, bords des bois. CC.

449. MELISSA. L. (Mélisse.) Calice veiné, à 5 nervures et à 2 lèvres, la supérieure plane, à 3 dents, l'inférieure à 2 dents aristées; corolle courte à lèvre supérieure concave, échancrée, l'inférieure trifide, gorge presque dépourvue de poils; étamines écartées, arquées conniventes sous la lèvre supérieure de la corolle.

1982. M. officinalis. L. sp. 827. (M. officinale.) Vulg. *Citronelle.* — Plante de 6 à 10 décim. un peu velue, d'une odeur suave; tige droite, rameuse; feuilles pétiolées ovales crénelées dentées, les inférieures presque cordiformes à la base; fleurs petites en demi-verticilles axillaires, pauciflores, unilatéraux; bractées ovales entières. Fleurs blanches. Juin, sept. ♃. Lieux frais, bords des haies et des murs près les villages. AC.

450. HYSSOPUS. L. (Hysope.) Calice tubuleux, sillonné de nervures, à 5 dents presque égales; lèvre supérieure de la corolle droite, plane, échancrée, l'inférieure étalée, à 3 lobes, les latéraux courts entiers, l'intermédiaire plus grand obcordé crénelé; étamines écartées et divergentes.

1983. H. officinalis. L. sp. 796. (H. officinale.) — Plante de 2 à 5 déc. aromatique croissant en touffes; tige ligneuse à la base, finement pubescente, à rameaux dressés, effilés; feuilles linéaires lancéolées, ou elliptiques entières, glabres; verticilles rapprochés en épis terminaux, unilatéraux. Fleurs bleues, rarement rouges ou blanches. Juillet, août ♃. Lieux secs et pierreux, rochers, murs. R. — CHER *Bois de Morthomier, Chapelle-St-Ursin, Subdray, Châteauneuf.* — L.-ET-CH. *Abondante à Villedieu près d'un vieux château.* — LOIR. Bonneville près Malsherbes. — YON. Murs à Vezelai, rochers de St-Moré. — NIÈV. Murs à Corbigny. — ALL. *Rochers de Hérisson, château de Bourbon-l'Archambault. — La Pacaudière.* — IND.-ET-L. *Coteau de Marmoutier.*

451. SALVIA. L. (Sauge.) Calice tubuleux ou campanulé à 2 lèvres, la supérieure entière ou tridentée, l'inférieure bifide; corolle à 2 lèvres ouvertes, la supérieure voûtée ou comprimée souvent échancrée, l'inférieure à 3 lobes; 2 étamines fertiles; anthères à loges séparées, dont l'une stérile fixée à l'extrémité inférieure d'un long connectif attaché transversalement sur le filet.

1984. S. officinalis. L. sp. 34. (S. officinale.) — Tige de 5 à 6 déc. un peu ligneuse à la base, à rameaux redressés blanchâtres; feuilles ovales lancéolées, ou oblongues, obtuses, finement crénelées rugueuses, blanchâtres, tomenteuses dans leur jeunesse; verticilles de 6 à 12 fleurs en épis terminaux interrompus; bractées ovales acuminées caduques; dents du calice linéaires aristées. Fleurs bleuâtres,

odeur forte peu agréable. Mai, juillet ♃. Lieux secs et pierreux. — Vien. *St-Rémy-sur-Creuse* (De Lacroix). Cultivée et naturalisée çà et là sur les vieux murs, et les rochers voisins des habitations.

1985. S. Sclarea. L. sp. 38. (S. Sclarée.) Vulg. *Orvale, Toute-Bonne.* — Plante de 8 à 12 déc. velue glanduleuse au sommet, d'une odeur forte et pénétrante; tige droite, rameuse épaisse, poilue; feuilles larges, cordiformes ovales oblongues, doublement dentées ou crénelées, rugueuses velues ou tomenteuses, les inférieures pétiolées; bractées très larges, ovales cuspidées, concaves, membraneuses, colorées, plus grandes que les calices; calice à dents ovales aristées presque piquantes; verticilles rapprochés en épis tétragones; fleurs d'un bleu pâle à bractées roses. Juillet, août ②. Lieux secs et montueux, bords des haies et des murs, près les villages. AC.

1986. S. Æthiopis. L. sp. 30. (S. d'Ethiopie.) — Plante de 3 à 6 déc. toute couverte d'une laine blanche floconneuse; tige droite rameuse; feuilles très rugueuses, ovales, sinuées, ou lobées dentées, les inférieures pétiolées, les autres embrassantes; bractées larges arrondies ou ovales cuspidées concaves; calice à dents ovales aiguës, aristées épineuses; verticilles tous distincts en épis interrompus; corolle blanche ou lavée de violet au sommet. Juin, juillet ②. Lieux arides et pierreux. R. — *Env. de Clermont, Puy-de-Crouel, Jussat, Channonat, Pont du Château, St-Nectaire.*

1987. S. laciniosa. Jord. Cat. Grenob. (1849), p. 24. (S. découpée.) *S. pratensis* var. *incisa* Auct. — Plante de 4 à 8 décim. pubescente visqueuse au sommet; tige droite, simple ou rameuse au sommet; feuilles vert foncé, rugueuses, presque glabres en dessus, poilues en dessous, les radicales et les caulinaires inférieures longuement pétiolées, ovales oblongues, ou oblongues acuminées, en cœur à la base, profondément et inégalement incisé-dentées ou découpées, les caulinaires supérieures presque sessiles, plus ou moins découpées, rarement presque entières, longuement acuminées; grappes très velues, de longueur médiocre; verticilles de 4 à 6 fleurs, distincts, mais très rapprochés, les inférieurs seuls un peu écartés; bractées velues cuspidées égalant presque le calice; calice velu visqueux, à tube campanulé, à dents ovales acuminées mucronées; corolle 4 fois plus longue que le calice, à tube saillant, à lèvre supérieure en faux; fruits presque lisses, ovales, assez gros. Fleurs bleues. Mai, juillet ♃. Prairies élevées du calcaire jurassique. *Région du Centre.* R. *Nièvre.*

1988. S. pratensis. L. sp. 35. (S. des prés.) — Plante de 2 à 8 déc. pubescente, visqueuse au sommet; tige ascendante, peu rameuse, cotonneuse inférieurement; feuilles ovales ou oblongues, doublement crénelées, rugueuses pubescentes en dessous, les inférieures pétiolées cordiformes à la base, les supérieures peu nombreuses, sessiles amplexicaules; verticilles peu écartés, en épis terminaux; bractées ovales acuminées plus courtes que le calice; calice visqueux à lèvre supérieure à dents très courtes, l'inférieure à deux dents ovales mucronées; lèvre supérieure de la corolle comprimée, courbée en faux, visqueuse, plus longue que l'inférieure; tube dilaté peu saillant hors du calice; étamines incluses; style très long. Fleurs bleues, bleuâtres, blanches ou roses. Mai, juillet ♃. Prés secs, coteaux. C. — Manque dans quelques parties des terrains granitiques.

1989. S. dumetorum. Andrz. in Bess. En. pl. Volh. p. 3. (S. des buissons.) *S. pratensis* var. *parviflora* Lec. et Lamtt. Cat. p. 296. — Tige de 3 à 8 déc. droite, velue, un peu rameuse au sommet; feuilles peu velues, peu rugueuses, cordiformes oblongues aiguës, incisé-dentées, crénelées, les caulinaires embrassantes; verticilles écartés de 6-10 fleurs; bractées cordiformes acuminées, égalant presque les calices; calice à lèvre supérieure à 2 dents aristées; fleurs petites, poilues, visqueuses, bleues ou rosées; corolle à tube non saillant hors du calice, à lèvre supérieure bifide, un peu courbée en faux, l'inférieure égale; style très saillant. Mai, juillet ♃. Prés montagneux. R. — Puy-de-D. *Montferrand.* — *Midi de l'Allier.* — Creuse. *Aubusson.* — *Limoges.* — Feuilles moins sinuées, moins rugueuses; fleurs moitié plus petites que dans *pratensis.*

1990. S. verbenaca. L. sp. 35. (S. verveine.) *S. variabilis.* Lois. *S. clandestina.* Mut. *S. sylvestris.* Lefr.! cat. — Tige de 2 à 5 décim. dressée, pubescente, divisée au sommet en 2 ou 3 rameaux; feuilles oblongues ou ovales obtuses, dentées lobées ou pinnatifides, inégalement crénelées, glabres ou pubescentes en dessous, rugueuses, les supérieures peu nombreuses très écartées, sessiles, les inférieures pétiolées presque cordiformes à la base; verticilles espacés, en épis nus terminaux; bractées arrondies ovales acuminées, hérissées sur les bords, réfléchies après la fleuraison; calice hérissé à lèvre supérieure arrondie, à 3 dents très courtes, rapprochées, l'inférieure à 2 dents ovales mucronées; corolle non comprimée plus étroite que le calice et le dépassant peu. Fleurs d'un bleu violet. Mai, août ♃. Prés secs, coteaux herbeux. R. — *Environs de Blois?* — *Région de l'Ouest : Le Lude.* — *Tours.* — *Poitiers.* — *Saumur, Angers.* — *Nantes,* etc.

1991. S. pallidiflora. Saint-Amans. Fl. Ag. p. 10. (S. à fleurs pâles.) *S. clandestina* Duby. *S. Horminoïdes* Gren. et God. Fl. Fr. 2, p. 673, an Pourr.? Confer. Noul. Fl. anal. de Toulouse, p. 120. — Plante de 2 à 6 déc. à odeur forte; tige dressée ou ascendante, hérissée inférieurement, glanduleuse au sommet; feuilles d'un vert clair, fermes, plus ou moins velues en dessous, oblongues un peu en cœur à la base, incisées-crénelées ou pinnatifides, nerveuses réticulées rugueuses, les caulinaires également espacées; verticilles espacés en épi terminal; bractées largement en cœur apiculées; calice à 3 dents très petites écartées; corolle d'un bleu clair, une fois plus longue que le calice, à lèvre supérieure comprimée latéralement, courbée en faux dès la base, l'inférieure très concave déjetée, gorge ouverte; fruits noirs lisses. Mai, juin et en automne ♃. Coteaux secs. RR. — Puy-de-D. *Base du Puy de Corent près Pontary* (Lamotte).

452. NEPETA. L. (Népéta.) Calice tubuleux, sillonné de nervures, à 5 dents aiguës, un peu obliques; lèvre supérieure de la corolle plane, dressée, échancrée, l'inférieure étalée à 3 lobes, les latéraux très courts réfléchis, l'intermédiaire plus grand, arrondi, très concave; étamines rapprochées parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle, rejetées en dehors après l'anthèse.

1992. N. Cataria. L. sp. 796. (N. chataire.) Vulg. *Herbe aux chats.* — Plante de 8 à 10 déc. d'une odeur forte et pénétrante, couverte d'une pubescence fine et grisâtre; tige droite, rameuse; feuilles pétiolées cordiformes ovales aiguës, fortement dentées en scie, blanchâtres to-

menteuses en dessous; fleurs en petits faisceaux pédonculés, serrés, multiflores, rapprochés en épis terminaux pubescents; fruits glabres et lisses. Fleurs blanches ou rosées, piquetées de rouge. Juillet, septembre ♃. Lieux pierreux, bords des champs, des haies et des murs près les villages. AC.

453. GLECHOMA. L. (Gléchome.) Calice tubuleux, sillonné de nervures à 5 dents presque égales, un peu obliques; lèvre supérieure de la corolle plane, droite, bifide, l'inférieure étalée à 3 lobes, l'intermédiaire plus grand plane obcordé; étamines rapprochées parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle; anthères disposées par paires en forme de croix.

1993. G. hederaceum. L. sp. 807. (G. lierre terrestre.) *Nepeta Glechoma* Benth. Vulg. *Herbe Saint-Jean.* — Tiges de 2 à 5 décim. grêles, couchées, redressées pendant la fleuraison, à rejets nombreux rampants, plus ou moins velues; feuilles pétiolées réniformes crénelées, les supérieures cordiformes, presque glabres; fleurs axillaires en demi-verticilles pauciflores, odeur forte. Fleurs d'un violet pâle, à lèvre tachée. Mars, mai ♃. Prés, bois, haies, lieux couverts. CC. — Varie à fleurs grandes et petites.

Var. b. *villosa.* — Plante toute velue grisâtre. — Creuse. *Chambraud, Ahun, St-Sulpice.*

454. MELITTIS. L. (Mélitte.) Calice plus large que le tube de la corolle, campanulé veiné, à lèvre supérieure large échancrée ou bilobée, l'inférieure large à 2 lobes; corolle deux fois plus longue que le calice, à limbe évasé, lèvre supérieure presque plane, droite, entière, l'inférieure à 3 lobes inégaux, l'intermédiaire obovale, plane; étamines rapprochées parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle; anthères disposées par paires en forme de croix.

1994. M. Melissophyllum. L. sp. 832. (M. à feuilles de Mélisse.) — Racine oblique garnie de longues fibres; tige de 3 à 5 décim. simple, dressée, velue; feuilles pétiolées cordiformes ovales, crénelées dentées velues, les inférieures plus petites; verticilles lâches axillaires, de 2 à 4 fleurs très grandes; lèvre supérieure du calice entière ou à 2 ou 3 dents courtes. Fleurs rouges, odeur forte. Mai, juin ♃. Bois montagneux. — Midi de l'Yonne. C. — Nièv. C. aux environs de Clamecy, Surgy, Pousseaux, Dornecy, Chevroche — plus R. ailleurs : All. *St-Pourçain.* — Sarthe. *St-Cyr-de-Sargé, bois du Fief-Corbin* (Diard.)

1995. M. grandiflora. Smith. Fl. Brit. p. 644. (M. à grandes fleurs.) — Port et caractères de la précédente; feuilles ovales oblongues dentées; lèvre supérieure du calice à 2 lobes parfois déchirés; corolle plus grande, blanc-jaunâtre, à lèvre inférieure largement tachée de rouge, rarement tout à fait blanche. Mai, juin ♃. Bois couverts. C. — *Régions du Centre, de l'Ouest*, etc.

Obs. Je décris séparément cette plante que tous les auteurs s'accordent à regarder comme une simple modification du *Melissophyllum*, parce qu'il me semble remarquable de la voir abonder dans des régions d'où celle-ci est complètement absente. Reichenbach la dit : *culta semper constantissima.* Il est à désirer que le *Melissophyllum* soit soumis à une culture comparative.

455. LAMIUM. L. (Lamier.) Calice tubuleux campanulé à 5 dents sétacées presque égales; corolle à gorge renflée, à lèvre supérieure entière voûtée, l'inférieure à 3 lobes, les latéraux très petits réfléchis,

en forme de dents, l'intermédiaire plus grand, échancré ; étamines rapprochées parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle ; anthères barbues en dehors. Fleurs en verticilles axillaires.

1996. L. amplexicaule. L. sp. 809. (L. embrassant.) — Tige de 1 à 2 décim. grêle, couchée à la base ; feuilles pubescentes, arrondies, obtuses, incisées, crénelées, les inférieures réniformes pétiolées, les supérieures sessiles amplexicaules ; calice hérissé à dents subulées conniventes avant et après l'anthèse ; tube de la corolle droit, nu en dedans, grêle et allongé, rarement très court par monstruosité. Fleurs rouges sessiles. Mars, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs sablonneux. C.

1997. L. incisum. Wild. sp. 3, p. 89. (L. découpé.) *L. dissectum.* With. *L. hybridum.* DC. — Plante de 2 à 3 déc. souvent rougeâtre ; tige très rameuse, diffuse, peu velue, à rameaux ascendants ; feuilles inégalement incisées crénelées, parsemées de poils courts, les inférieures plus petites cordiformes ovales arrondies pétiolées, les supérieures rapprochées rhomboïdales, rétrécies en pétiole dilaté ; calice velu marqué de lignes brunes sur les angles, à dents ouvertes après l'anthèse ; tube de la corolle droit, grêle, nu en dedans, peu saillant. Fleurs purpurines. Avril, juin ⊙. Lieux cultivés, vignes, terres remuées, vieux murs. AR. — NIÈVRE. *Garchisy*, *Satinges*. *Tronsanges*, Montsauche. — CHER. *Givry*, *Vierzon*. — L.-ET-CH. *Environs de Blois*. — LOIR. *La Touche près Donneri*. — S.-ET-L. *Cités d'Autun*, *Issy-l'Evêque*. — CREUSE. *Ahun*, *Chambraud*, *Aubusson*, *Guéret*, etc. C. — *Tours*. — *Angers*, etc.

1998. L. purpureum. L. sp. 809. (L. pourpre.) — Plante de 2 à 3 déc. souvent rougeâtre ; tige rameuse dès la base, couchée inférieurement, presque glabre, peu feuillée ; feuilles pétiolées cordiformes ovales obtuses, inégalement crénelées dentées, un peu rugueuses, pubescentes, les inférieures plus petites arrondies, les supérieures entassées au sommet de la tige ; verticilles rapprochés ; dents du calice ouvertes après l'anthèse ; tube de la corolle droit, contracté au-dessus de sa base et garni en dedans d'un anneau de poils. Fleurs purpurines, quelquefois blanches. Mars, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs, vignes. CC.

Obs. Une forme plus robuste, à feuilles inégalement incisé-crénelées (*L. purp. decipiens* Sond.) croît dans les terrains granitiques à *Limoges*. — *Autun*.

1999. L. maculatum. L. sp. 809. (L. taché.) — Plante de 4 à 9 déc. plus ou moins velue ; tige tombante, radicante à la base, à rameaux redressés ; feuilles cordiformes ovales acuminées, inégalement dentées en scie, un peu rugueuses, fétides, parfois marquées au centre d'une tache blanchâtre longitudinale ; verticilles de 6 à 10 fleurs ; tube de la corolle arqué, dilaté, contracté transversalement au-dessus de la base et garni à l'intérieur d'un anneau de poils ; gorge munie de chaque côté d'une seule dent sétacée. Fleurs grandes purpurines à lèvre plus ou moins panachée. Avril, novembre ♃. Haies, lieux frais près les murs. C.

Obs. Cette espèce se modifie suivant l'âge et les stations qu'elle occupe. 1° Le L. *lævigatum* Lam. Dub. Orl. n° 716. *L. rugosum* Ait. est une forme vernale peu velue, à feuilles supérieures courtes deltoïdes triangulaires presque incisées dentées. 2° Le *L. nemorale* Rchb. forme d'été, s'élève beaucoup dans les buissons ; ses feuilles sont cordiformes ovales acuminées dentées. Enfin on trouve une variété à fleurs d'un blanc pur (*L. niveum* Sch.), *Nevers*. — L.-ET-CH. *Avaray*. — *Saumur*, etc. — Le *Lam. hirsutum*. Lam. Dict. 3, p. 410, mériterait peut-être d'être distingué. Une villosité abon

dante couvre toutes ses parties, les feuilles sont cordiformes ovales, doublement dentées, les fleurs rouges assez grandes. — *Mont-Dore*. — CHER. *Chalivoy-sur-Vauvise*, *Vierzon*, etc.

2000. L. album. L. sp. 809. (L. blanc.) Vulg. *Ortie blanche*. — Tiges de 4 à 6 déc. inclinées et radicantes à la base, puis redressées; feuilles pétiolées cordiformes ovales acuminées, largement dentées en scie, un peu velues; verticilles de 6 à 20 fleurs; tube de la corolle arqué, très dilaté, contracté obliquement au-dessus de sa base, et garni en dedans d'un anneau de poils; gorge munie de chaque côté de 3 ou 4 petites dents dont une plus longue subulée. Fleurs blanches très velues, à lèvres d'un blanc jaunâtre, tachées de points olivâtres. Avril, octobre ♃. Lieux incultes, bords des murs et des haies près les villages. C. quoique manquant dans beaucoup de localités.

456. GALEOBDOLON. Hudson. (Galéobdolon.) Calice campanulé à 5 nervures et à 5 dents subulées; lèvre supérieure de la corolle voûtée entière, l'inférieure à 3 lobes ovales lancéolés aigus, les deux latéraux réfléchis un peu plus courts; étamines rapprochées parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle; anthères glabres.

2001. G. luteum. Huds. fl. angl. 258. (G. jaune.) *Galeopsis Galeobdolon*. L. sp. 810. *Lamium* — Crantz. *Leonurus* — Scop. — Racine fibreuse; tige de 5 à 6 déc. redressée un peu velue, accompagnée de rejets stériles, rampants, à feuilles souvent tachées de blanc; feuilles pétiolées cordiformes ovales acuminées, fortement dentées en scie; verticilles nombreux axillaires, à bractées ciliées linéaires sétacées. Fleurs d'un beau jaune. Avril, juin ♃. Bois, haies, lieux couverts. C.

457. GALEOPSIS. L. (Galéope.) Calice campanulé à 5 dents presque égales, mucronées souvent épineuses; corolle à gorge dilatée, munie de chaque côté d'une dent aiguë, creuse; lèvre supérieure voûtée entière, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu obtus ou échancré; étamines rapprochées parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle; anthères velues en dedans, s'ouvrant en 2 valves. Verticilles axillaires.

2002. G. Ladanum. Lam. dict. 2, p. 600. (G. Ladanum.) Ill. t. 506, f. 2! Smith Brit. 628. — Tige de 1 à 5 déc. plus ou moins rameuse pyramidale, pubescente, à poils mous, grisâtres apprimés, non renflée au-dessous des nœuds; feuilles pétiolées étalées, lancéolées ou oblongues lancéolées, dentées ou entières, plus ou moins pubescentes surtout en dessous; verticilles axillaires, munis de bratées linéaires aristées, arquées, égalant ou dépassant le calice; calice velu campanulé, à dents dressées mucronées piquantes, mucron glabre blanchâtre; corolle saillante, rouge (rarement blanche) à lèvre supérieure denticulée, l'inférieure tachée de jaune. Juillet, octobre ☉. Champs pierreux, calcaires. C.

Obs. Le *G. Ladanum* Lam. est intermédiaire entre les deux formes suivantes, très distinctes par les points extrêmes, mais entre lesquelles on trouve des transitions si nombreuses qu'il devient très difficile de les renfermer dans les limites d'une diagnose précise. 1° *G. latifolia* Hoffm. *G. Ladanum*. L. sp. 810. Rchnb. Fl. exc. p. 322. — Plante de 5 à 6 décim. robuste; feuilles (larges de 3 centim. longues de 5) ovales ou elliptiques lancéolées, bordées au milieu de dents obtuses, atténuées en pointe obtuse; calice très velu à dents terminées per un mucron blanc, glabre, piquant, assez court; corolles saillantes plus ou moins grandes. Août, octobre. Champs frais, bords des bois. R. — *Environs de Limoges*. — *Le Cher*. — *Maine-et-Loire*, etc. — 2° *G. angustifolia* Ehrh. — Tige de 1 à 3 décim. grêle, dressée, à rameaux nombreux, souvent étalés horizontalement; feuilles linéaires entières, ou linéaires lancéolées dentées au milieu, atténuées en coin à la base; verticilles axillaires, les supérieurs rapprochés; calice velu campanulé à tube élargi à la gorge, à dents étroites subulées épineuses, à la fin étalées; bractées linéaires subulées, recourbées, plus longues que les calices; corolle à tube très saillant, rouge ou blanche. Juillet, octobre. Champs surtout des terrains calcaires. C.

2003. G. canescens. Schultes. (G. blanchâtre.) Billot! exsic. 300. — Plante de 1 à 3 déc. couverte, surtout au sommet, d'une pubescence courte blanchâtre; tige dressée, souvent très rameuse dès la base, à rameaux étalés ou ascendants; feuilles linéaires lancéolées, atténuées aux deux bouts, avec quelques dents irrégulières au milieu, pubescentes grisâtres sur les deux faces; verticilles axillaires; bractées lancéolées subulées à la fin réfléchies; calice très velu et parfois glanduleux, à dents subdeltoïdes acuminées, terminées en mucron court, blanchâtre ou peu piquant; corolle à tube très saillant, de grandeur médiocre, rouge, tachée de jaune ou de blanc. Juillet, septembre ⨀. Lieux sablonneux. R. — Hte-VIENNE. *Limoges*, *St-Léonard* (Lamy).

2004. G. intermedia. Vill. Dauph. 2, p. 387. t. 9. (G. intermédiaire.) *G. parviflora*. Lam. — Tige de 1 à 4 déc. droite, finement pubescente, simple ou à rameaux dressés; feuilles brièvement pétiolées, ovales pointues, largement dentées, nerveuses, pubescentes; verticilles multiflores tous distincts, axillaires, munis de bractées linéaires, aristées, égalant ou dépassant les calices; calice velu campanulé; corolle rose à tube peu saillant, petite, à peine double du calice. Juin, septembre ⨀. Lieux sablonneux. RR. — *Sables de la Loire près Nevers*, trouvée 2 fois.

2005. G. dubia. Leers. (G. douteuse.) *G. ochroleuca*. Lam. *G. grandiflora*. Roth. — Tige de 3 à 5 décim. droite, rameuse, pubescente à poils mous, grisâtres apprimés, non renflée au-dessous des nœuds; feuilles mollement pubescentes, soyeuses, presque veloutées, surtout en dessous, ovales lancéolées, dentées; bractées linéaires mucronées, égalant à peine le calice; calice velu, souvent glanduleux; corolle 4 fois plus grande que le calice, et à lèvre supérieure incisée denticulée. Fleurs d'un blanc jaunâtre, quelquefois rouges. Juillet, septemb. ⨀. Champs sablonneux, bois taillis. C. *Nevers*, *Morvan*, *Sologne*, *tout l'Ouest*, etc. — La belle variété à fleurs rouges. AC. çà et là, est en contradiction avec le nom d'*ochroleuca* qui, en outre, est moins ancien.

Obs. On trouve dans les taillis des coteaux de Gimouille près Nevers, un très beau *Galeopsis* qui tient du *dubia* par sa villosité et sa fleur jaunâtre, et du *tetrahit* par ses grandes proportions : sa tige, de 5 à 7 déc. est très rameuse, pubescente un peu glanduleuse, un peu renflée sous les nœuds, mais point hispide; ses feuilles courtement pétiolées sont grandes ovales pointues, largement dentées, pubescentes et veloutées en dessous, ses verticilles fournis sont tous distincts, axillaires, les dents du calice, triangulaires à la base, se terminent en arête longue et droite, la corolle a le tube court peu saillant, mais elle est très largement dilatée, d'un blanc jaune avec la lèvre inférieure très élégamment tachée de rouge violet. Je ne doute pas que ce ne soit une espèce très distincte, mais ne l'ayant pas décrite sur le vif, je la propose provisoirement ici sous le nom de *G. elegans*.

2006. G. Tetrahit. L. sp. 810. (G. Tetrahit.) Vulg. *Cramois*. — Tige de 3 à 9 déc. droite, rameuse, renflée sous les nœuds et hérissée de soies roides; feuilles grandes, ovales oblongues acuminées, dentées en scie, poilues; calice peu velu à dents subulées piquantes, très longues, rouges, dépassant d'abord le tube de la corolle, puis plus courtes, lèvre supérieure concave terminée par 3 à 5 dents, l'inférieure à lobe intermédiaire oblong, presque carré, obtus, finement crénelé, portant à sa base une tache jaune, rayée de lignes violettes, corolle du reste blanchâtre à extrémités supérieures lavées de rouge. Juillet, septembre ⨀. Haies, bois, lieux frais. C.

2007. G. praecox. Jord! in Bill. Annot. (1855), p. 22. (G. précoce.)

— Tige de 3 à 5 déc. droite, hispide, un peu renflée sous les nœuds; feuilles d'un vert gai, parsemées de poils un peu apprimés, étroitement ovales-lancéolées, acuminées, à base un peu rétrécie et contractée en pétiole égalant presque la moitié de la largeur de la feuille, bordées de dents ovales aiguës, ouvertes; verticilles multiflores, serrés, rapprochés; calice à dents ouvertes, puis dressées, lancéolées subulées, blanchâtres, glanduleuses-ciliées, presque égales à son tube anguleux sillonné; corolle rose-blanchâtre, hispide, à tube dépassant un peu le calice, un peu dilaté au sommet, lèvre supérieure droite, ovale concave, denticulée, un peu resserrée à la base, l'inférieure à lobes un peu étalés défléchis, les latéraux ovales très obtus, marqués à la base de lignes purpurines, l'intermédiaire un peu plus long subarrondi obovale, obscurément crénelé, avec une tache jaune entourée et rayée de lignes purpurines; carpelles gros, très largement ovales. Juin, juillet ⊙. Lieux frais des terrains siliceux. — *Région du Centre.*

2008. G. bifida. Bonning. (G. bifide.) — Très ressemblant au *G. tetrahit*, mais plus grêle, moins élevé; tige de 2 à 6 décim. rameuse renflée sous les nœuds et hispide; feuilles ovales oblongues acuminées, dentées en scie; verticilles rapprochés à bractées souvent foliacées; calice à dents verdâtres, subulées piquantes, égalant ou dépassant le tube de la corolle; corolle petite, rose, velue en dehors, lèvre inférieure plus foncée, lobes latéraux obscurément denticulés, celui du milieu bordé de blanc, taché de jaunâtre vers la base, oblong, entier, échancré au sommet à bords se repliant en dessous. Juin, septembre ⊙. Lieux frais. Çà et là. C.

2009. G. pubescens. Besser. (G. pubescente.) — Tige de 2 à 6 déc. droite, rameuse, rougeâtre, hérissée au sommet de soies blanches, brillantes réfléchies, un peu renflée et hispide glanduleuse sous les nœuds; feuilles larges ovales acuminées dentées en scie, parsemées de poils apprimés, brillants; verticilles axillaires, les supérieurs rapprochés, serrés; calice suburcéolé à 5 dents triangulaires sétacées piquantes, hérissé à son orifice de longs poils blancs diaphanes, parfois glanduleux, fermant la gorge après la chute de la corolle; corolle hérissée à tube deux fois plus long que le calice, blanchâtre, taché de brun jaunâtre au sommet, lèvre supérieure denticulée crénelée, l'inférieure à lobe moyen plane, presque carré légèrement crénelé et très faiblement émarginé; corolle d'un rose violet mêlé de blanc et de jaunâtre, rarement blanche. Graines grises, marbrées de noir. Juin, septembre ⊙. Lieux frais, Çà et là. — *Nevers.* — *Limoges.* — *Angers*, etc.

Obs. *G. sulfurea* Jord. à feuilles ovales, à base élargie, arrondie, fleurs d'un jaune très pâle, sera peut-être observé dans notre région. Le *Gal. versicolor* Curt. — *cannabina* Roth. diffère par ses grandes dimensions, sa corolle trois fois plus grande que le calice, jaunâtre et élégamment mêlée de blanc et de violet. Je n'ai pu constater son existence dans nos contrées.

458. STACHYS. L. (Epiaire.) Calice ovale anguleux, campanulé à 5 dents acuminées; lèvre supérieure de la corolle entière concave, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu obovale ou obcordé; tube garni d'un anneau de poils; étamines inférieures contournées et déjetées sur les côtés en dehors de la gorge, après la fleuraison; carpelles arrondis obtus.

2010. S. Germanica. L. sp. 812. (E. d'Allemagne.) — Plante de 4 à 9 décim. toute couverte d'une laine blanchâtre, soyeuse, veloutée;

tige droite, simple ou rameuse ; feuilles épaisses, un peu rugueuses, crénelées, tomenteuses, laineuses, les inférieures pétiolées cordiformes ovales, les florales sessiles, lancéolées ; verticilles très rapprochés, serrés en épis feuillés ; dents du calice ovales, mucronées piquantes. Fleurs rosées. Juillet, août ♃ ou ②. Lieux incultes, bords des chemins, champs pierreux. C.

2011. S. Heraclea. All. fl. Ped. 1, p. 31. (E. d'Héraclée.) — Plante de 2 à 6 déc. tout hérissée de longs poils blancs, mais verte et jamais blanche tomenteuse ; souche épaisse multicaule ; tiges ascendantes, simples ou peu rameuses ; feuilles inférieures pétiolées, obliquement cordiformes ovales oblongues, obtuses, crénelées rugueuses, les florales presque sessiles, passant insensiblement à l'état de bractées cordiformes arrondies acuminées entières, souvent rougeâtres ; verticilles de 8 à 10 fleurs, nombreux, espacés le long de la tige ; dents du calice ovales aiguës un peu piquantes ; corolle saillante d'un rouge obscur, très velue en dehors, à lèvre supérieure entière. Juin, août ♃. Lieux incultes, arides. R. — PUY-DE-DOME. *Puy-Long, plaines de Cournon.* — ALL. *Gannat.* — IND. *Issoudun près le bois du Roi.* — CHER. *Chavannes, Morthomier ! Fontmoreau.*

2012. S. lanata. Jacquin. (E. laineuse.) — Plante de 4 à 6 décim. toute couverte d'une laine blanche, soyeuse, veloutée ; tige dressée, arquée et radicante à la base ; feuilles pétiolées, épaisses, finement crénelées, tomenteuses, veloutées, ovales oblongues, rétrécies à la base et non échancrées, les florales sessiles ; verticilles fournis, disposés en épi interrompu, feuillé ; dents du calice lancéolées aiguës, non piquantes, entourées d'une laine abondante. Fleurs rougeâtres. Juillet, août ♃. Lieux secs, naturalisé. RR. — LOIRET. Malsherbes. — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni, les Montils.*

2013. S. Alpina. L. sp. 812. (E. des Alpes.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, ordinairement simple, rougeâtre, hérissée de poils blanchâtres, ceux du sommet glanduleux ; feuilles pétiolées, cordiformes ovales oblongues, crénelées dentées, mollement velues sur les deux faces, les supérieures sessiles, lancéolées, aiguës ; verticilles multiflores, compactes, axillaires, munis de bractées ; dents du calice ovales mucronées ; lèvre inférieure de la corolle plane. Fleurs d'un rouge brun et terne, piquetées de blanc. Juin, août ♃. Bois montagneux, haies. AR. — NIÈV. *Bois de Venille, près St-Eloi, bois de Faye, Sauvigny, Nolai, Giverdy, Ste-Marie, Poiseux,* Clamecy, Pazy, *Châtillon-en-Bazois,* Montsauche, St-Brisson. — YON. Châtelux, Bessy, Vermanton. — COTE-D'OR. *Saulieu, Arnay-le-Duc.* — S.-ET-L. *Autun, Issy-l'Evêque.* — ALL. *Besson, Chantelle, Bourbon-l'Archambault.* — *Chaptuzat près Aigueperse.* — *Région des montagnes.* C. — CREUSE. Crocq, *Aubusson, Ahun.* — H^te^-VIEN. *Ile, Solignac, le Vigen.* — *Environs de Poitiers.* — CHER. *St-Amand, Achères, Veraux, Germigny-l'Exempt.* — L.-ET-CH. *Coteaux de la Chartre, Prunay, Lavardin.* — *Sarthe.*

2014. S. sylvatica. L. sp. 811. (E. des bois.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, hérissée, rameuse et velue glanduleuse au sommet ; feuilles pétiolées (fétides), hérissées, cordiformes ovales, aiguës, dentées en scie ; verticilles de 6 à 8 fleurs, disposés en épis terminaux ; dents du calice triangulaires mucronées. Fleurs d'un rouge brun, rayées. Mai, août ♃. Bois, haies humides, lieux couverts. CC.

2015. S. palustris. L. sp. 811. (E. des marais.) — Tige de 8 à 10 déc. droite, simple ou peu rameuse, hérissée de poils réfléchis, rudes sur les angles; feuilles lancéolées ou oblongues aiguës, dentées, mollement pubescentes en dessous, rudes sur la côte, les inférieures un peu pétiolées, cordiformes à la base, les supérieures sessiles presque embrassantes; verticilles de 6 à 12 fleurs, les supérieurs rapprochés en épi; dents du calice roides, linéaires subulées. Corolle rosée à lèvre inférieure toute marbrée de blanc et de rouge, lobe moyen irrégulièrement crénelé. Juin, septembre ♃. Lieux humides, fossés, marais. C.

2016. S. ambigua. Sm. (E. ambiguë.) *S. palustri-sylvatica* Sch. — Port et grandeur du *S. palustris*. Feuilles toutes pétiolées, cordiformes lancéolées ou ovales lancéolées, acuminées, dentées en scie, pubescentes surtout en dessous; verticilles axillaires, les supérieurs rapprochés en épi; dents du caliée triangulaires, subulées, mucronées; corolles saillantes, rosées; lèvre inférieure à lobe moyen suborbiculaire presque entier, marbré de blanc et de rouge, mais non jusqu'au sommet. Juillet, sept. ♃. Marais, bords des eaux. AR. — PUY-DE-D. *Pont du Château, bords de l'Allier, Gondolle, Bellerive.* — CHER. *Vierzon, bords du Cher.* — M.-ET-L. *Saumur, Briollay, Angers.*

2017. S. arvensis. L. sp. 814. (E. des champs.) — Tige de 1 à 4 déc. faible, grêle, hérissée de poils blanchâtres, ordinairement divisée dès la base en rameaux ascendants; feuilles poilues, cordiformes ovales, obtuses, crénelées, les inférieures pétiolées, les florales supérieures plus petites mucronées; verticilles axillaires, de 3 à 6 fleurs; calice hérissé, à dents lancéolées, mucronées, presque aussi longues que la corolle. Fleurs petites, rougeâtres, ponctuées de pourpre. Juillet, octobre ⊙. Champs sablonneux. AC.

2018. S. annua. L. sp. 813. (E. annuelle.) — Tige de 1 à 4 décim. droite, pubescente, souvent rameuse dès la base; feuilles glabres, crénelées dentées, les inférieures pétiolées ovales ou oblongues obtuses, les supérieures lancéolées aiguës, les florales supérieures sessiles entières, acuminées; verticilles de 4 à 6 fleurs rapprochés en épi; calice velu à dents obliques, lancéolées mucronées, à arête pubescente et beaucoup plus courtes que la corolle. Fleurs blanches à lèvre jaune. Juillet, octobre ⊙. Champs pierreux des terrains calcaires. CC.

2019. S. recta. L. Mantiss. 82. (E. redressée.) *St. Sideritis.* Vill. Dub. Orl. nº 705. — Tiges de 5 à 8 décim. inclinées à la base, à rameaux ascendants, hérissés; feuilles presque sessiles, un peu rugueuses, velues, oblongues lancéolées dentées, rétrécies en pétiole, les florales supérieures ovales mucronées, très entières; verticilles de 6 à 8 fleurs en épis; calice hérissé à dents triangulaires, terminées en arête roide et glabre. Fleurs d'un jaune pâle à lèvre ponctuée de rouge. Juin, sept. ♃. Lieux sablonneux ou pierreux, alluvions des rivières. C.

459. BETONICA. L. (Bétoine.) Calice tubuleux conique à 5 dents mucronées presque égales; corolle à tube un peu courbé, plus ou moins saillant; lèvre supérieure concave ascendante, l'inférieure étalée à 3 lobes, celui du milieu obtus ou échancré; étamines rap-

prochées parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle; carpelles arrondis obtus.

2020. B. officinalis. L. sp. 810. (B. officinale.) — Tige de 2 à 4 déc. dressée, simple, un peu velue, surtout à la base; feuilles pétiolées cordiformes oblongues ou ovales étroites, crénelées, glabres ou velues, les supérieures plus étroites, presque sessiles, peu nombreuses; verticilles en épi terminal oblong, parfois interrompu à la base; bractées lancéolées mucronées, ciliées; calice glabre, non veiné, à dents terminées en pointe épineuse; étamines plus courtes que la moitié de la lèvre supérieure; lèvre inférieure à lobe moyen émarginé, denticulé. Fleurs rouges. Juin, juillet ♃. Bois taillis, landes, pâturages. C.

Obs. Plante basse, grêle, bien plus précoce que les formes suivantes, qu'on y réunit ordinairement, mais qui, cultivées ensemble, conservent des différences d'aspect très remarquables, quoique leurs caractères distinctifs s'expriment difficilement, ceux fournis par les divisions de la corolle sont peu constants. 1° *B. hirta* Reich. — Tige très hérissée, grêle; feuilles velues, allongées, fortement crénelées; épi court interrompu : calice velu au sommet; lèvre inférieure de la corolle arrondie crénelée. Juillet, août. Vivace. Bois couverts. 2° *B. serotina* Host, Fl. Aust. 2, p. 165. — Plus robuste; tige de 5 à 6 déc. ascendante à la base, puis droite, hérissée inférieurement; feuilles ovales oblongues, velues, épi oblong, interrompu, à verticilles souvent très espacés; bractées lancéolées acuminées: calice ventru glabrescent, parsemé de points glanduleux; corolle à lèvre inférieure concave, ondulée, crénelée. Août, octobre. Vivace. Bois. C. 3° *B. stricta* Ait. — Plante robuste, roide, à feuilles larges, velues; épi gros, à verticilles souvent distincts; calice hérissé en dehors; lèvre inférieure à lobe moyen crénelé. Juillet, août. Vivace. Prés et bois montagneux. C.

460. MARRUBIUM. L. (Marrube.) Calice tubuleux cylindrique à 10 stries et à 10 dents, dont 5 plus petites; corolle à tube court, garni intérieurement, vers le milieu, de poils en anneau interrompu, et renfermant le style et les étamines; lèvre supérieure étroite bifide, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu plus large, échancré; carpelles trigones à sommet tronqué triangulaire.

2021. M. vulgare. L. sp. 816. (M. commun.) — Plante de 5 à 8 déc. d'une odeur forte; tige rameuse à la base, droite, blanche tomenteuse, à rameaux simples ascendants; feuilles pétiolées, ovales, arrondies, inégalement crénelées, rugueuses, ridées en réseau et tomenteuses surtout en dessous; verticilles axillaires, multiflores globuleux; calice tomenteux à dents glabres et crochues au sommet. Fleurs blanches. Juin, septembre ♃. Lieux incultes, décombres, bords des chemins et des murs. C.

461. BALLOTA. L. (Ballote.) Calice tubuleux campanulé, pentagone, à 10 stries et à 5 dents égales; corolle à tube garni en dedans d'un anneau de poils; lèvre supérieure concave crénelée, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu plus grand échancré; étamines rapprochées parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle, restant droites après la fleuraison; carpelles ovales arrondis obtus.

2022. B. fœtida. Lam. fl. fr. 2, p. 381. (B. fétide.) *B. nigra* Smith. *B. alba.* L. sp. 814. — Plante de 5 à 8 déc. d'un vert sombre, pubescente, fétide; tige droite, rameuse; feuilles pétiolées, presque cordiformes ovales, inégalement crénelées dentées; pédoncules multiflores axillaires, en petits corymbes latéraux; dents du calice ovales carénées et terminées par une arête courte. Fleurs rouges, rarement blanches. Juin, septembre ♃. Haies, bords des murs, décombres. CC.

Obs. Cette espèce est incontestablement le *B. alba* L. La plante du Nord nommée par Linné *B. nigra*, diffère principalement par les dents du calice ovales lancéolées, longuement acuminées en arêtes plus longues qu'elles.

462. LEONURUS. L. (Agripaume.) Calice campanulé à 5 dents presque égales; corolle à tube contracté au-dessus de la base et garni en dedans d'un anneau de poils; lèvre supérieure velue, concave, entière, l'inférieure à lobes obtus entiers, s'enroulant souvent de manière à simuler un seul lobe aigu; étamines rapprochées parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle, déjetées sur les côtés, en dehors après la fleuraison; anthères parsemés de points brillants; carpelles triangulaires à surface plane tronquée, terminée par une touffe de poils.

2023. L. Cardiaca. L. sp. 817. (A. cardiaque.) — Plante de 8 à 12 déc. d'un vert sombre, brunâtre, un peu fétide; tige droite, dure, rameuse pyramidale, glabre ou pubescente; feuilles pétiolées, ridées, un peu rudes, pubescentes en dessous, les inférieures profondément découpées en 5 ou 7 lobes palmés, inégalement incisées dentées, les supérieures cunéiformes à la base, trilobées ou rarement entières; verticilles épais axillaires; dents du calice piquantes; lèvre inférieure de la corolle enroulée en forme de lobe oblong. Fleurs d'un rose pâle, ponctuées, très velues. Juin, sept. ♃. Bords des murs et des haies, décombres. C. çà et là.

463. CHAITURUS. Host. (Chaiture.) Calice ovale à 5 dents égales, mucronées; corolle à tube court, non contracté à la base, ni garni de poils à l'intérieur, lèvre supérieure droite, entière, voûtée, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu obtus, à peu près entier; étamines courtes rapprochées sous la lèvre supérieure, jamais déjetées sur les côtés; carpelles trigones, lisses, à sommet plane triangulaire tronqué.

2024. C. Marrubiastrum. Reich. fl. Germ. nº 2159. (C. faux marrube.) *Leonurus* — L. sp. 817. — Tige de 4 à 12 déc. droite, roide, rameuse, pubescente; feuilles pétiolées d'un vert clair, fétides, presque glabres en dessus, mollement pubescentes grisâtres en dessous, les primordiales cordiformes, arrondies, crénelées, les autres ovales oblongues acuminées largement incisées dentées; verticilles axillaires, serrés; calice à dents subulées, piquantes, presque aussi longues que la corolle. Fleurs petites d'un blanc rosé. Juillet, août ②. Lieux secs, bords des champs. R. — S.-ET-L. Navilly. — NIÈV. *Les Lopiers à St-Père près Cosne.* — CHER. *Ignol, Germigny-l'Exempt, Bourges, la Celle-Bruyère, Vierzon.* — L.-ET-CH. *St-Laurent-des-Eaux.* — M.-ET-L. *Saumur, Chacé, Ecoufflant, Montreuil-sur-Loir, Sorges, Bouchemaine.* — LOIRE-INF. *Ancenis, marais de Grée, de St-Michel à Paimbœuf.*

464. SCUTELLARIA. L. (Scutellaire.) Calice court à 2 lèvres entières, la supérieure chargée par derrière d'une écaille concave, retombant et fermant le calice après la fleuraison; corolle à long tube fléchi, lèvre supérieure comprimée, concave, à 2 dents à la base, l'inférieure plus large échancrée; étamines rapprochées parallèles, courbées en avant au sommet.

2025. S. Alpina. L. sp. 834. (S. des Alpes.) — Tiges de 2 à 3 déc. rameuses et couchées à la base, pubescentes, à rameaux ascendants; feuilles courtement pétiolées, ovales obtuses, crénelées dentées, pubescentes; fleurs en épis tétragones, imbriqués de bractées sessiles, membraneuses, ovales, aiguës, entières; lèvre supérieure d'un bleu

violet, l'inférieure blanchâtre. Juillet, octobre ♃. Lieux pierreux, rochers des montagnes calcaires. RR. — S.-ET-L. Plateau des moulins de St-Désert. — COTE-D'OR. Meursault.

2026. S. galericulata. L. sp. 835. (S. toque.) — Tige de 2 à 5 déc. dressée, rameuse ou quelquefois simple, presque glabre ou rarement couverte de poils courts un peu glanduleux; feuilles très brièvement pétiolées, cordiformes à la base, oblongues lancéolées, un peu obtuses, crénelées dentées; fleurs axillaires géminées, tournées d'un seul côté; calice ordinairement glabre; tube de la corolle très allongé, courbé à la base presque à angle droit. Fleurs bleues ou violacées. Juin, septembre ♃. Bords des eaux, pierrées des étangs et des canaux. C. — *Nevers*, *Bourges*, *Blois*, *Orléans*, *Autun*, etc.

2027. S. hastifolia. L. sp. 835. (S. à feuilles hastées.) Saint-Hil. Not. Orl. nº 32. — Tige de 2 à 5 décim. droite, grêle, pubescente au sommet, simple ou à rameaux ascendants; feuilles courtement pétiolées, à base tronquée ou cordiforme, les inférieures ovales, les autres triangulaires oblongues obtuses, munies vers la base de 1 à 3 petites dents qui leur donnent à peu près la forme d'un fer de hallebarde, du reste très entières; fleurs axillaires géminées, unilatérales, rapprochées en épi au sommet des rameaux; calice pubescent glanduleux; tube de la corolle très allongé, courbé à la base presque à angle droit. Fleurs d'un bleu tendre, mêlées de blanc. Juin, août ♃. Lieux humides, fossés, bords des eaux. R. — NIÈV. *Gimouille, entre le canal et la Loire*, *Nevers, entre le four de Vaux et le Chânai.* — LOIR. *Bords du Duis à la Source*, *La Grange près Orléans*, *St-Privé*, *Gien*, *val de la Loire.* — L.-ET-CH. *Les Saules près Blois*, *parc de Chambord*, *St-Aignan*, *bords du Cher.* — IND.-ET-L. *Fossés entre St-Martin-le-Beau et le Cher*, *île vis-à-vis Cinq-Mars*, *parc de Veretz.* — Plus C. dans l'Ouest, *Saumur*, *Angers.* — *Nantes.*

2028. S. minor. L sp. 835. (S. naine.) — Racine rampante; tige de 1 à 2 déc. grêle, dressée, rameuse; feuilles presque sessiles, oblongues lancéolées obtuses, presque entières, un peu velues, les inférieures cordiformes ovales; fleurs pédicellées axillaires, géminées, unilatérales; calice poilu, non glanduleux; corolle petite, à tube droit, un peu ventru à la base. Fleurs roses ou rougeâtres. Juillet, sept. ♃. Lieux marécageux, bords des étangs, bois humides. AC.

465. BRUNELLA. L. (Brunelle.) Calice à 2 lèvres, la supérieure plane, large tridentée, l'inférieure à 2 lobes lancéolés; corolle à tube garni en dedans d'un anneau de poils, à lèvre supérieure voûtée concave, l'inférieure à 3 lobes obtus, celui du milieu plus grand échancré et crénelé; étamines rapprochées, parallèles, à filets divisés au sommet en deux pointes dont l'une porte l'anthère. Verticilles compactes rapprochés en épis ou en têtes, à larges bractées.

2029. B. vulgaris. L. sp. 837. (B. commune.) — Tige de 1 à 4 déc. plus ou moins couchée et radicante à la base, ascendante, peu rameuse, parsemée de poils apprimés; feuilles pétiolées, ovales oblongues entières ou dentées, ou quelquefois pinnatifides; épi souvent feuillé à la base; bractées colorées arrondies mucronées, ciliées; lèvre supérieure du calice tronquée, à dents très courtes mucronées, l'inférieure à dents ovales lancéolées, mucronées, un peu ciliées;

filets accessoires des étamines à pointe droite en forme d'épine. Fleurs d'un rouge violet, parfois roses ou blanches. Juin, octobre ♃. Prés, pâturages, pelouses, champs, bois. CC. — varie à corolles à peine plus longues que le calice. (*B. parviflora*. Poir) ou à feuilles pinnatifides (*B. pinnatifida*. Pers.).

2030. B. alba. Pallas. (B. blanche.) *Prun. laciniata*. a. L. sp. 837. — Tige de 1 à 3 déc. couchée à la base, ascendante, hérissée de poils grisâtres; feuilles pétiolées ovales oblongues entières ou dentées, les supérieures pinnatifides, velues; épi muni à la base de deux feuilles allongées; bractées larges arrondies acuminées, velues, verdâtres et bordées de brun; lèvre supérieure du calice à dents larges ovales aristées, l'inférieure à dents lancéolées subulées, pectinées-ciliées; étamines munies au sommet d'une dent en forme d'épine, courbée en avant. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Juin, août ♃. Prés secs et montueux, bords des bois, pelouses. C. — RR. ou nul dans les terrains granitiques.

2031. B. grandiflora. Jacq. fl. aust. t. 377. (B. à grandes fleurs.) — Tige de 1 à 4 déc. ascendante peu velue; feuilles pétiolées, fermes, un peu velues en dessous, ovales oblongues, très entières, parfois dentées ou rarement pinnatifides; bractées arrondies acuminées, peu velues; lèvre supérieure du calice à dents larges ovales acuminées aristées, l'inférieure à dents lancéolées acuminées en arête et ciliées; étamines mutiques, les plus longues munies au sommet d'une dent courte et épaisse en forme de bosse. Fleurs grandes d'un bleu violet, rarement roses ou blanches. Juillet, octob. ♃. Bois et pelouses sèches des collines du calcaire jurassique. AC. — *Région des montagnes*. C. — *Région centrale*. AC. — IND.-ET-L. *Coteaux de la Vienne*. — *Environs de Poitiers*. — *Thouars*. — *Nulle plus à l'Ouest*.

Obs. J'avais indiqué, dans la première édition, le *B. hyssopifolia* L. sur la vue d'un échantillon bien caractérisé par ses feuilles sessiles, linéaires très entières; mais j'ai tout lieu de penser que cet échantillon provenait de Montpellier, quoiqu'on y eût rattaché une localité du Cher.

466. AJUGA. L. (Bugle.) Calice court, ovale, à 5 divisions presque égales; corolle à tube muni en dedans d'un anneau de poils, lèvre supérieure très courte, composée de 2 petits lobes ou dents, l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu obcordé, beaucoup plus grand; étamines rapprochées parallèles; carpelles réticulés.

2032. A. reptans. L. sp. 785. (B. rampante.) — Souche tronquée garnie de fibres; tige de 2 décim. environ, dressée, pubescente sur 2 faces, munie à la base de rejets stériles rampants, allongés, feuillés; feuilles peu velues, ovales oblongues, un peu crénelées ou sinuées, les radicales spatulées rétrécies en pétiole; verticilles disposés en épi, à bractées larges, souvent colorées. Fleurs bleues, parfois roses ou blanches. Mai, juillet ♃. Prés et bois humides. CC.

Obs. L'*A. alpina* Vill. non L. est considéré par les auteurs comme une forme de l'*A. reptans*, dépourvue de rejets rampants. — Bois ombragés des montagnes, *Monts-Dômes*, *Monts-Dores*.

2033. A. Genevensis. L. sp. 785. (B. de Genève.) *Aj. montana*. Reich. — Souche émettant des stolons souterrains rampants, produisant des rosettes de feuilles à la surface du sol; tige de 2 à 4 décim. dressée, simple ou un peu rameuse, souvent accompagnée d'autres tiges secondaires, velue sur les 4 faces, et dépourvue de rejets rampants à la base; feuilles velues, obovales ou oblongues, sinuées ou irrégu-

lièrement crénelées, les radicales obovales pétiolées; verticilles rapprochés en épi, à bractées trilobées ou entières, les supérieures ordinairement plus courtes que les fleurs. Fleurs bleues, quelquefois rouges ou blanches. Mai, juillet ♃. Bords des chemins, coteaux sablonneux ou pierreux. C.

2034. A. pyramidalis. L. sp. 785. (B. pyramidale.) — Souche émettant des stolons filiformes rampants, souterrains et produisant des rosettes de feuilles à la surface du sol; tige de 1 à 2 décim. simple, droite, velue et dépourvue de rejets rampants; feuilles radicales grandes velues ovales, crénelées, brièvement pétiolées; verticilles nombreux axillaires rapprochés, occupant presque toute la longueur de la tige et formant une pyramide tétragone; bractées crénelées ou entières, souvent rougeâtres, toutes plus longues que les fleurs. Fleurs bleues, petites. Mai, juillet ♃. Bois et pâturages montagneux et sablonneux. R. — *Plomb du Cantal.* — *Monts-Dores.* — CHER. *Forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois.* — LOIRET. *Bruyère de Reilly près Sully, Bois-Gibault en Sologne.* — L.-ET-CH. *Bois de Pins près Crouy, Pruniers.*

Obs. Ses feuilles radicales toujours très grandes, point sinuées et à court pétiole, et les autres caractères indiqués distinguent bien cette espèce de la précédente. Elle appartient à la région des montagnes, et il est curieux de la retrouver dans les plaines où son existence paraît liée à celle des bois de Pins.

2035. A. Chamæpitys. Schreb. unilab. 24. (B. faux Pin.) *Teucrium* — L. sp. 787. — Plante de 1 à 2 décim. très rameuse, étalée diffuse, velue, un peu visqueuse et d'une odeur résineuse; feuilles inférieures oblongues entières, dentées ou pinnatifides, les supérieures divisées en trois lobes linéaires; calice un peu gibbeux; fleurs axillaires, solitaires, opposées, beaucoup plus courtes que les feuilles. Fleurs jaunes ponctuées. Mai, septembre ⊙. Champs pierreux des terrains calcaires. C.

467. TEUCRIUM. L. (Germandrée.) Calice campanulé à 5 lobes presque égaux, plus rarement à 2 lèvres, la supérieure entière ovale, l'inférieure à 4 dents; corolle à tube très court non garni de poils en dedans, lèvre inférieure à 3 lobes, celui du milieu plus grand, la supérieure très courte formée de 2 divisions réfléchies latéralement, en sorte que la corolle ne semble composée que d'une lèvre inférieure à 5 lobes; étamines rapprochées, saillantes dans la fissure de la lèvre supérieure.

2036. T. Scorodonia. L. sp. 789. (G. des bois.) — Tige de 4 à 6 déc. dressée, ferme, velue, rameuse au sommet; feuilles pétiolées, cordiformes ovales ou oblongues, crénelées dentées, rugueuses, pubescentes; fleurs unilatérales en grappes grêles, allongées, axillaires et terminales, à petites bractées arrondies; calice à lèvre supérieure ovale, entière, l'inférieure à 4 dents mucronées. Fleurs jaunâtres, à étamines brunes; odeur légèrement alliacée. Juin, octobre ♃. Bois secs. CC.

2037. T. Botrys. L. sp. 786. (G. botryde.) — Plante de 1 à 3 déc. d'une odeur forte, peu agréable; tige souvent rameuse dès la base, dressée hérissée; feuilles pétiolées, pubescentes, un peu visqueuses, multifides à lobes courts, linéaires oblongs; fleurs purpurines, pédicellées, en demi-verticilles axillaires; calice gibbeux à la base à 5 dents acuminées. Juillet, octobre ⊙. Champs montueux ou pierreux des terrains calcaires. C.

2038. T. Scordium. L. sp. 790. (G. scordium.)—Plante de 2 à 8 déc. mollement pubescente grisâtre, d'une odeur d'ail assez forte ; tige couchée et rampante à la base, faible, rameuse, diffuse; feuilles sessiles, lancéolées oblongues, grossièrement dentées en scie; fleurs un peu pédicellées en petits verticilles unilatéraux, axillaires, purpurines ou violacées. Juin, septemb. ♃. Prés humides et marécageux, fossés, étangs. AC. — manque dans quelques contrées.

2039. T. Chamædrys. L. sp. 790. (G. petit chêne.)—Tiges de 1 à 3 décim. couchées à la base, à rameaux ascendants, plus ou moins velus ou pubescents ; feuilles courtement pétiolées, ovales obtuses, cunéiformes à la base, presque incisées-crénelées, un peu velues, d'un vert pâle en dessous ; verticilles axillaires, rapprochés et comme en grappe au sommet des rameaux. Fleurs roses ou purpurines, rarement blanches. Juillet, septembre ♃. Lieux secs et pierreux, coteaux calcaires. C.

2040. T. montanum. L. sp. 791. (G. de montagne.)—Tiges de 1 à 3 déc. un peu ligneuses, grêles, cylindracées, très rameuses, pubescentes, à rameaux écartés, couchés apprimés ; feuilles linéaires lancéolées, très entières, vertes en dessus, blanches tomenteuses en dessous, souvent enroulées sur les bords ; fleurs serrées en corymbes capités, aplatis, terminaux; dents du calice ovales acuminées. Fleurs d'un blanc jaunâtre. Juin, septembre ♃. Lieux secs et pierreux des collines calcaires. — *Région du Centre.* AC. *dans le calcaire jurassique.* R. ailleurs. — L.-ET-CH. R. *St-Aignan*, *Rochambeau*. — LOIRET. RR. *Bois des Moines, entre Mézières et St-Hilaire. — Environs de Tours. — Poitiers. — Thouars. — Saumur, Baugé. — Le Lude.*

FAM. LXXVIII. PLUMBAGINACÉES.

Fleurs hermaphrodites ; calice persistant scarieux, à 5 plis et à 5 dents ; corolle régulière découpée en 5 lobes ou en 5 pétales onguiculés ; 5 étamines insérées sur le réceptacle dans les fleurs monopétales, ou sur l'onglet des pétales ; ovaire simple, libre uniloculaire ; 5 styles ou 5 stigmates ; capsule indéhiscente, ou s'ouvrant au sommet, recouverte par le calice ; embryon droit, périsperme farineux.

468. STATICE. Wild. (Statice.) Calice obconique, tubuleux ou en entonnoir, à limbe scarieux à 5 nervures et à 5 dents ; corolle en entonnoir, persistante, à 5 divisions plus ou moins profondes ; 5 étamines, capsule monosperme incluse. Herbes vivaces, maritimes, à feuilles radicales en rosettes ; fleurs bleues (dans nos espèces) en épis unilatéraux, rapprochés en faisceaux ou paniculés.

2041. S. Limonium. L. sp. 394. (S. des vases.) — Plante robuste de 4 à 6 déc. glabre ; feuilles oblongues, rétrécies en pétiole, obtuses et mucronées sous le sommet, à une nervure rameuse ; hampe cylindracée, ramifiée au sommet en panicule corymbiforme fournie, à rameaux courts, un peu étalés, chargés de fleurs nombreuses serrées ; bractées à bord blanc membraneux, l'intérieure trois fois plus grande ; tube du calice poilu sur les angles, surtout sur deux. Août, sept. ♃. Vases salées des bords de la mer. C.

Obs. Deux formes qui se trouvent dans les mêmes lieux demandent à être étudiées : Le *S. pseudo Limonium* Reich. diffère par ses proportions beaucoup plus petites, ses feuilles ovales oblongues, mucronées au sommet, les rameaux de la panicule courts, roides, dressés serrés, à peine divergents ; le *S. serotina* Reich. a les feuilles ovales lancéolées spatulées, la hampe plus élevée, très ramifiée en panicule, à rameaux allongés, étalés, à épis recourbés.

2042. S. ovalifolia. Poir. Dict. Sup. 5, p. 237. (S. à feuilles ovales.) *S. hybrida* Montg. Lloyd ! — Feuilles coriaces, obovales spatulées, à pointe aiguë, mucronée, un peu concaves et ondulées, à 3 ou 5 nervures, atténuées en pétiole large, glutineux ; hampe de 1 à 4 décim. à rameaux flexueux, en panicule fournie occupant plus de la moitié de la hampe ; épis courts très serrés, dressés en petits faisceaux distiques ; bractée supérieure quatre à cinq fois plus grande que les autres, obtuse à bord membraneux roussâtre ; lobes du calice obtus. Juillet ♃. Rochers maritimes. — Croisic, Pouliguen.

2043. S. Lychnidifolia. Girard. (S. Lychnis.) — Feuilles presque comme dans le précédent ; hampe de 1 à 5 déc. à rameaux alternes et distiques, dressés étalés, formant une panicule pyramidale, ou en corymbe serré ; fleurs serrées en épis unilatéraux, arqués étalés ; bractée intérieure oblongue obtuse, trois fois plus longue que l'extérieure ; lobes du calice obtus. Août ♃. Bords des marais salants. — *St-Nazaire*, *Careil*, Pouliguen.

2044. S. Dodartii. Girard. (S. de Dodart.) — Feuilles ovales spatulées, très obtuses, souvent terminées par un mucron très court, rétrécies en un long pétiole ; hampe de 1 à 6 décim. droite, roide, lisse, dichotome, à rameaux alternes, roides, formant une panicule oblongue, et terminés par 2 à 3 épis allongés, épais, dressés, à fleurs distiques serrées, les terminaux sessiles, agglomérés ; bractées verdâtres étroitement bordées ; anthères sublinéaires. Juillet, août ♃. Rochers maritimes, marais salants. C.

2045. S. Occidentalis. Lloyd ! Fl. L.-Inf. p. 212. (S. de l'Ouest.) *S. Bubanii* Gir. — Feuilles lancéolées spatulées un peu pointues, souvent terminées par un mucron allongé naissant sous le sommet, rétrécies en un pétiole souvent plus long que le limbe ; hampe de 1 à 6 déc. grêle, flexueuse, dichotome, à rameaux nombreux en panicule oblongue, et terminés par des épis courts, grêles, dressés ; bractées à bord membraneux ; anthères ovales. Juillet, août ♃. Rochers maritimes. AC. — Croisic, Batz, etc.

469. ARMERIA. Wild. (Armerie.) Calice en entonnoir à 5 plis, à 5 nervures et à 5 lobes scarieux, 5 pétales étalés, soudés en anneau par leur base ; 5 étamines à filets un peu dilatés, adnés au fond de la corolle ; 5 styles soudés et barbus à la base ; capsule membraneuse, pentagone incluse. — Herbes vivaces à feuilles radicales en gazon ; fleurs pédicellées sur un réceptacle garni de paillettes, et disposées en capitule à involucre à folioles scarieuses imbriquées, dont les extérieures plus longues sont renversées et appliquées en forme de gaîne sur le pédoncule.

2046. A. maritima. W. (A. maritime.) — Souche produisant des tiges nombreuses très courtes, et des gazons de feuilles linéaires, planes, à une nervure, un peu obtuses, glabres ou ciliées à la base ; hampes de 5 à 12 cent. grêles, un peu velues ; écailles extérieures de l'involucre un peu mucronées, les autres très obtuses scarieuses ;

calice hérissé sur toute sa surface, à dents très courtes, mucronées ; pétales émarginés rosés. Mai, août ♃. Rochers et sables maritimes. C.

2047. A. pubescens. Link. (A. pubescente.) — Aspect du précédent, mais plus robuste ; feuilles linéaires molles, planes, un peu aiguës, glabres ou pubérulentes ; hampes de 6 à 30 cent. pubescentes ; écailles extérieures de l'involucre triangulaires brièvement mucronées, les autres plus longues très obtuses ; calice hérissé sur les angles, glabre dans les intervalles, à lobes ovales aristés ; fleurs rosées. Mai, août ♃. Rochers et pelouses des bords de la mer, prés salés. — Souvent cultivé, avec le précédent, sous le nom de *Gazon d'Olympe*.

Obs. Le *Statice Armeria* de la première édition (nº 1102), décrit sur un exemplaire de l'herbier de M. Carion, comme provenant du bois d'*Echavannes à Drevin près Couches* (S.-et-L), se rapproche de l'*A. pubescens*, mais il en diffère par ses grandes proportions, ses feuilles linéaires un peu pliées et un peu élargies au sommet, presque pointues, à trois nervures obscures, sa hampe élevée, finement pubescente, etc. Je ne puis le rapporter à aucune espèce, n'ayant pas la plante sous les yeux.

2048. A. sabulosa. Jord.! (A. des sables.) *A.* et *Statice plantaginea* Auct. an All.? Dub. Orl. nº 643. — Souche dure, ligneuse ; feuilles toutes radicales, linéaires lancéolées, acuminées, fermes, à 3, 5 ou 7 nervures, glabres, membraneuses au bord, recourbées ; hampes de 2 à 8 déc. droites, roides, glabres, un peu rudes ; bractées extérieures de l'involucre ovales, acuminées en pointe roide allongée, les intérieures très obtuses, un peu mucronées, lobes du calice longuement aristés. Fleurs roses. Juin, sept. ♃. Lieux sablonneux, alluvions. C. — *Bords de la Loire, de l'Allier, du Cher*, etc.

Obs. Une autre espèce C. dans les Alpes, à fleurs plus grandes, plus pâles, plus précoces (*A. præcox* Jord.!) qui a dû être vue d'abord par Allione, rend douteux le synonyme de cet auteur qui n'a point suffisamment caractérisé son *S. plantaginea*.

FAM. LXXIX. PLANTAGINACÉES.

Fleurs hermaphrodites, rarement monoïques ; calice persistant à 4 (rarement 3) divisions ; corolle monopétale hypogyne, tubuleuse, resserrée au sommet, à 4 lobes réguliers, scarieuse, persistante ; 4 étamines saillantes, insérées sur le tube de la corolle et alternes avec ses lobes, plus rarement sur le réceptacle ; 1 style, 1 stigmate ; capsule s'ouvrant circulairement, à 2 ou 4 loges formées par 1 placenta central, plane ou à 4 ailes, plus rarement uniloculaire monosperme et indéhiscente. Embryon droit au centre d'un périsperme corné. Herbes à fleurs en épi ou en capitule, rarement solitaires.

470. PLANTAGO. L. (Plantain.) Fleurs hermaphrodites ; calice à 4 divisions profondes, les deux antérieures parfois soudées en une seule ; corolle à tube ovale, à 4 lobes réfléchis ; 4 étamines insérées au fond du tube ; capsule s'ouvrant circulairement à 2 ou 4 loges formées par 1 placenta libre à 2 ou 4 ailes. Fleurs en épi ou en capitule.

* *Tige nulle ou très courte, hampe nue, feuilles toutes radicales.*

2049. P. major. L. sp. 163. (P. à larges feuilles.) — Plante variant de hauteur depuis quelques cent. jusqu'à 5 ou 6 déc. ; racine fibreuse ; feuilles pétiolées ovales ou elliptiques entières ou peu dentées, glabres ou légèrement pubescentes, à 5, 7 ou 9 nervures ; hampes dressées

cylindriques, pubescentes; épi droit, grêle, cylindrique, aigu, allongé, à fleurs nombreuses serrées, imbriquées; bractées petites, ovales, un peu membraneuses sur les bords. Fleurs blanchâtres. Mai, oct. ♃. Pelouses fraîches, bords des chemins, cours. CC.

Obs. Une forme remarquable (*P. limosa* Kit.?) a les feuilles dressées, étroitement ovales, rétrécies en pétiole, dépassant la hampe, et l'épi très grêle à fleurs lâches, peu nombreuses. Bord des eaux. *Thouars mare aux canards.* — *P. minima* DC., haut seulement de quelques cent., à feuilles trinervées et à épi pauciflore, est une variation qui se trouve sur les mares desséchées et aux *bords de la Loire.*

2050. P. intermedia. Gilib. Pl. d'Eur. 1, p. 125. (P. intermédiaire.) — Très ressemblant au *P. major*, mais ne perdant pas ses différences par la culture! Feuilles étalées velues, ovales et ovales lancéolées, irrégulièrement dentées sinuées; hampes velues, toujours étalées, puis arquées ascendantes; épi court, souvent arqué; graines brunes plus grosses que dans le *Pl. major*. Juin, octobre ♃. Pelouses fraîches. C. confondu avec le précédent.

2051. P. media. L. sp. 163. (P. moyen.) — Plante de 2 à 4 décim.; racine pivotante; feuilles étalées en rosette apprimée, ovales ou elliptiques, plus ou moins dentées, pubescentes des deux côtés, à 5, 7 ou 9 nervures, rétrécies en pétiole court et élargi; hampes cylindriques pubescentes, finement striées, beaucoup plus longues que les feuilles; épi oblong cylindrique serré; bractées ovales, membraneuses au bord. Fleurs blanches à étamines lilas, un peu odorantes. Mai, août ♃. Prés secs, bords des chemins, pelouses des terrains calcaires. CC.

2052. P. eriophora. Hoff. et Link. Fl. Port. 1, p. 423. (P. eriophore.) *P. lanceolata lanuginosa* Bast. — Souche épaisse, courte; feuilles étalées en rosette, lancéolées aiguës, presque sessiles ou atténuées en pétiole court, couvertes sur leur surface de poils blancs brillants soyeux; hampes de 1 à 2 déc. ascendantes grêles, velues, sillonnées; épi court ovale ou oblong. Juillet, septembre ♃. Lieux sablonneux, prés secs. AR. — *Sables de la Loire, çà et là jusqu'à la mer.* — *Angers, prairies près la Maine.*

2053. P. lanceolata. L. sp. 164. (P. lancéolé.) — Souche courte, épaisse, garnie de fibres inférieurement; feuilles dressées, lancéolées acuminées, longuement rétrécies en pétiole, dont la base dilatée est parfois laineuse, glabres ou à poils très courts, entières ou obscurément denticulées, à 3 ou 5 nervures; hampes de 2 à 6 déc. dressées ou ascendantes, munies au sommet de 5 sillons profonds, dépassant les feuilles; épi court serré, ovoïde ou oblong, noirâtre au sommet; bractées largement ovales acuminées, scarieuses, avec le dos vert noirâtre et velu; lobes extérieurs du calice acuminés en pointe courte un peu obtuse, les intérieurs à dos en carène velue; lobes corollins ovales acuminés, glabres; capsule oblongue obtuse; graines brunâtres, oblongues, convexes d'un côté, excavées de l'autre. Avril, octobre ♃. Prés, pâturages, pelouses. CC. — varie à épis nombreux agglomérés ou rameux, ou remplacés par une rosette de feuilles.

2054. P. Timbali. Jord.! Pug. (1852), p. 138. (P. de Timbal.) — Souche épaisse produisant des touffes fournies; feuilles étroitement lancéolé-linéaires ou linéaires, rétrécies aux deux bouts, à peine denticulées, à 3 ou 5 nervures, glabres ou parsemées de poils ap-

primés, un peu laineuses à la base dilatée du pétiole; hampes de 1 à 5 décim. dressées ou ascendantes, striées à 5 angles, dépassant les feuilles, glabres ou à poils apprimés; épi oblong cylindrique serré; bractées ovales atténuées acuminées, glabres blanc-scarieuses avec le dos verdâtre; lobes extérieurs du calice très obtus, les autres en nacelle, scarieux, à carène verte, velue en haut, un peu excurrente; lobes de la corolle ovales acuminés; capsule ovale oblongue, à graines oblongues brunâtres, convexes en dehors, excavées longitudinalement en dedans. Avril, octobre ♃. Pelouses, pâturages. C.

Obs. Le *P. lanceolata angustifolia* Poir. ou *capitellata* Koch, me semble une forme naine de cette espèce, à feuilles étroites et à épi subglobuleux. — C. sur les rochers et dans les lieux secs.

2055. **P. carinata.** Schrader. (P. à carène.) *P. subulata* Wulf. Bast. Desm. in Prodr. non L. *part. P. serpentina* Koch et Fl. cent. non Vill. — Racine longue, ligneuse, produisant des souches courtes étalées, terminées par une touffe de feuilles laineuses à la base dans le premier âge; feuilles nombreuses, vertes, linéaires, étroites, subulées, roides, trigones canaliculées, hispides sur les bords, entières ou munies de 2 à 4 dents très courtes et très écartées; hampes de 1 à 3 déc. dressées ou ascendantes, cylindriques, à poils apprimés; épi cylindrique serré, penché d'abord, se redressant et s'allongeant ensuite; bractées lancéolées, acuminées, cuspidées, égalant ou dépassant le calice; calice à lobes latéraux blancs scarieux, arrondis et ciliés au sommet, à carène verte, munie d'une aile membraneuse ciliée très étroite; lobes corollins lancéolés très aigus, ciliés à la base; capsule oblongue, conique, aiguë, à 2 loges contenant une graine ovale oblongue; fleurs verdâtres; anthères jaunes. Mai, septembre ♃. Pelouses sèches, rochers. R. — LOIRE. *Montbrison.* — PUY-DE-D. *Roches d'Arkose, au bord de l'Allier sous Corent* (Lecoq). — S.-ET-L. *Bords de la Loire, près Bourbon-Lancy.* — CHER. *Clémont, Ennordre, Ménétréol, Neuvy-sur-Barangeon.* — L.-ET-CH. *Salbris, Nouan-le-Fuselier, Pierrefitte, Soesmes, Pruniers, Gy, Lanthenay*, etc. — EURE-ET-LOIR. *Châteaudun.* — IND.-ET-L. *Beaumont-en-Verron, Bourgueil.* — M.-ET-L. *Brain-sur-Allonnes, Beaulieu*, C. *sur les schistes autour d'Angers, Candé. — Ancenis. — Thouars.*

2056. **P. maritima.** L. sp. 165. (P. maritime.) *P. graminea* Lamk. — Souche épaisse, charnue, non ligneuse, à divisions grêles épaissies et écailleuses au sommet; feuilles gazonnantes dressées, linéaires canaliculées, convexes en dessous, charnues, trinervées, glabres ou laineuses à la base, entières ou à dents éparses; hampes de 1 à 5 déc. cylindriques à poils apprimés; épi cylindrique, lâche à la base; bractées lancéolées, concaves, à carène verte, à bord étroitement scarieux, égalant le calice; calice à lobes scarieux obtus, à carène herbacée, denticulée, mais non membraneuse ailée; lobes corollins lancéolés aigus; capsule oblongue, conique, aiguë, à 2 loges contenant une graine linéaire oblongue; fleurs blanchâtres. Juin, septembre ♃. Marais salés de *l'embouchure de la Loire*. C. — et sources salées des environs de *Clermont, Sarliève, St-Nectaire*, etc.

2057. **P. serpentina.** Vill. Dauph. 2, p. 304 non Koch. (P. serpentin.) *P. integralis* Gaud. *P. maritima* Koch. *part. P. Wulfenii* Decaisn. in DC. Prod. 13, p. 729. — Racine dure, simple, ligneuse, très longue, produisant des souches courtes, écailleuses; feuilles gazonnantes dressées ou étalées, planes, épaisses, coriaces, glau-

cescentes, glabres ou ciliées, linéaires, atténuées aux deux bouts, trinervées, entières ou à quelques dents inégales saillantes; hampes de 1 à 3 décim. étalées cylindriques, dépassant les feuilles, à poils courts, apprimés; épi cylindrique serré; bractées épaisses, concaves, ovales ou ovales lancéolées, à carène verte, bord scarieux étroit, finement cilié, dépassant un peu le calice; lobes du calice scarieux, obtus, à carène herbacée, non membraneuse ailée; lobes corollins lancéolés aigus; capsule oblongue, conique, aiguë, à 2 loges contenant une graine linéaire oblongue. Fleurs blanchâtres. Juillet, août ♃. Rochers des montagnes. RR. — Montagnes du Cantal, Puy-de-Griou, les Chazes (Revel).

2058. P. Alpina. L. sp. 165. (P. des Alpes.) — Feuilles dressées, linéaires ou lancéolées, rétrécies aux deux extrémités, planes, ordinairement très entières, avec un bord blanchâtre très étroit, souvent à trois nervures, les latérales rapprochées du bord; hampe de 5 à 20 centim. droite, cylindrique, pubescente; épi court, cylindrique, serré; bractées ovales aiguës, égalant le calice; fleurs brunâtres. Juin, août ♃. Pelouses des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Cantal.*

2059. P. Coronopus. L. sp. 166. (P. corne de cerf.) — Plante de 1 à 2 déc. souvent moins; racine grêle; feuilles plus ou moins étalées en rosette, linéaires, pinnatifides, à lobes entiers ou dentés, écartés, rarement presque entières; hampes cylindriques, pubescentes, ascendantes; épi grêle, cylindrique; bractées ovales subulées; lobes du calice membraneux et ciliés; tube de la corolle velu; capsule à 4 loges. Fleurs jaunâtres. Mai, octobre ☉. Lieux secs, pelouses des terrains sablonneux. — *Région de l'Ouest.* C. — *parties sud et ouest de la région centrale.* — R. *ou nulle à l'Est.*

** *Plantes pourvues d'une tige garnie de feuilles.*

2060. P. arenaria. Waldst. et Kit. (P. des sables.) *Pl. psyllium* Dub. Orl. nº 637, non L. *Pl. indica* L.? — Tige de 1 à 5 décim. herbacée, dressée, rameuse, pubescente, un peu visqueuse; feuilles opposées linéaires, ordinairement entières pubescentes, poilues à la base; pédoncules axillaires plus longs que les feuilles; capitules ovoïdes, imbriqués, serrés; bractées ovales, obtuses, concaves, scarieuses, celles de la base plus longues, terminées en pointe foliacée; capsule à deux loges. Fleurs blanchâtres. Juin, août ☉. Lieux sablonneux, alluvions. C. *Bords de la Loire, de l'Allier, du Cher,* etc.

Obs. *P. psyllium* L., espèce méridionale souvent confondue avec cette plante, s'élève beaucoup moins et n'a pas de bractées allongées et herbacées à la base de l'épi.

2061. P. Cynops. L. sp. 167. (P. sous-ligneux.) — Tige de 1 à 3 déc ligneuse à la base, pubescente, rougeâtre ascendante; feuilles opposées, linéaires, canaliculées, très entières, pubescentes, ciliées et connées à la base; pédoncules roides, axillaires; capitule ovoïde; bractées larges, ovales, concaves, obtuses, mucronées, les inférieures terminées en pointe herbacée; capsule à 2 loges. Fleurs blanchâtres. Juin, juillet ♃. Lieux secs des coteaux calcaires. R. — COTE-D'OR. Santenay, St-Aubin. — S.-ET-L. Decise, Sampigny.

471. LITTORELLA. L. (Littorelle.) Fleurs monoïques : les mâles longuement pédonculées solitaires; calice à 4 divisions; corolle en entonnoir à 4 lobes; 5 étamines longuement saillantes, insérées sur

le réceptacle; fleurs femelles sessiles à la base du pédoncule de la fleur mâle; calice à 3 divisions; corolle oblongue urcéolée, denticulée au bord; style très long subulé pubescent. Capsule uniloculaire, indéhiscente, monosperme.

2062. L. lacustris. L. Mant. 295. (L. des lacs.) — Plante de 4 à 12 cent.; racine fibreuse, émettant souvent des rejets rampants; feuilles toutes radicales, en touffes dressées, linéaires aiguës, demi-cylindriques, glabres, un peu charnues; hampe grêle, à peu près de la longueur des feuilles, munie d'une bractée membraneuse vers son milieu; fleurs femelles, cachées entre les feuilles. Fleurs blanchâtres. Juin, août ♃. Bords des étangs à fonds sablonneux. AC. mais non partout.

Obs. Lorsqu'elle est submergée, elle ne fleurit pas et ne produit que des feuilles semi-cylindriques, roides et fragiles; elle ressemble alors beaucoup à l'*Isoëtes lacustris*.

SOUS-CLASSE III. Plantes à périanthe simple, n'offrant qu'un calice et dépourvues de corolle.

FAM. LXXX. AMARANTHACÉES.

Fleurs souvent monoïques; calice persistant, scarieux, à 3 ou 5 lobes imbriqués dans le bouton; 3 à 5 étamines hypogynes, libres ou monadelphes, opposées aux lobes du calice; ovaire simple, libre; 1 à 3 styles ou stigmates; capsule uniloculaire, ordinairement monosperme, s'ouvrant circulairement, ou indéhiscente; embryon recourbé autour d'un périsperme farineux. Herbes à feuilles simples, alternes, sans stipules.

472. AMARANTHUS. L. (Amaranthe.) Fleurs monoïques; calice à 3 ou 5 lobes; 3 à 5 étamines; 3 styles à base persistante; capsule monosperme s'ouvrant circulairement. Fleurs très petites.

* *Calice à 3 lobes, 3 étamines.*

2063. A. albus. L. sp. 1404. (A. blanche.) — Plante de 6 à 8 déc. d'un vert très pâle; tige droite, anguleuse, à rameaux nombreux, divergents; feuilles obovales oblongues, tronquées, échancrées, avec une petite arête dans l'échancrure, fermes, glabres, nerveuses; fleurs verdâtres en glomérules axillaires, courts, bifides; bractées lancéolées acuminées, comme épineuses, plus longues que les fleurs. Juin, sept. ⊙. RR. *Bords de la Loire près Nevers! — et près St-Laurent-des-Eaux* (Monin). — *Angers*, subspont.

2064. A. sylvestris. Desf. Cat. 44. (A. sauvage.) — *A. Blitum* Moq. in DC. Prod. 13, p. 263. Dub. Orl. nº 631. — Tige de 3 à 6 déc. anguleuse, sillonnée, rameuse à la base, celle du centre droite, les secondaires étalées ou ascendantes; feuilles pétiolées, rhomboïdales, ovales, entières, obtuses ou un peu pointues, planes, ou un peu ondulées; fleurs verdâtres en glomérules tous axillaires, jamais en épis; bractées à peu près égales aux fleurs; fruit rugueux, se déchirant circulairement. Juillet, oct. ⊙. Lieux cultivés, décombres. CC.

2065. A. ascendens. Lois. Notic. p. 141. (A. ascendante.) *A. Blitum* L. Fl. Suec. *A. viridis* L. *part. Euxolus viridis* Moq. l. c. p. 273. *A. spicatus* Dub. Orl. n° 632, non Lam. — Tige de 5 à 9 décim. grosse, striée, glabre, rameuse, diffuse, étalée ou ascendante; feuilles pétiolées, ovales, presque rhomboïdales, très obtuses, nerveuses, souvent tachées de blanc et échancrées au sommet; fleurs vertes en glomérules arrondis, axillaires, les terminaux rapprochés en épis cylindriques non feuillés; bractées lancéolées plus courtes que les fleurs; fruit comprimé, indéhiscent. Juillet, octobre ⊙. Bords des murs, décombres. C.

2066. A. deflexus. L. Mant. 295. (A. couchée.) *A. prostratus* Balb. *A. spicatus* Bast. non Lam. *Albersia prostrata* Kunth. *Euxolus prostratus* Raf. Moq. — Tiges de 3 à 6 déc. grêles, couchées, velues au sommet; feuilles ovales rhomboïdales, rétrécies en pointe obtuse ou échancrée, parfois mucronée, d'un vert pâle; fleurs verdâtres en glomérules axillaires, les supérieurs rapprochés en épis terminaux, serrés, non feuillés; bractées égalant à peu près les fleurs; capsule oblongue, ovale, indéhiscente. Juillet, octobre ⊙. Lieux incultes, pied des murs dans l'Ouest, *Saumur, Angers. — Nantes. — Domfront, Alençon.*

** *Calice a 5 lobes, 5 étamines.*

2067. A. retroflexus. L. sp. 1407. (A. recourbée.) *A. spicatus* Lam. — Tige de 1 à 9 décim. droite, comme flexueuse, sillonnée, pubescente, rude, peu rameuse; feuilles pétiolées, ovales acuminées en pointe obtuse, nerveuses, ondulées, d'un vert pâle; épis composés, droits, serrés, terminaux et axillaires; bractées longuement acuminées, mucronées, deux fois plus longues que le calice, à lobes tronqués mucronés. Fleurs d'un vert blanchâtre. Juillet, septembre ⊙. Lieux cultivés, bords des murs, décombres. AC. mais non partout.

2068. A. sanguineus. L. sp. 1407. (A. sanguine.) — Tige de 2 à 6 déc. droite, anguleuse, pubescente au sommet, peu rameuse; feuilles pétiolées, ovales aiguës, glabres, nerveuses, un peu ondulées, bordées de rouge, ou tout à fait rouges; épis axillaires, dressés ou un peu étalés, les supérieurs rapprochés en thyrse terminal; bractées acuminées, aristées, plus longues que les fleurs. Epis d'un rouge vif. Juillet, sept. ⊙. Sortie des jardins et devenue spontanée çà et là dans les décombres. — NIÈV. *Nevers, sables de la Loire,* etc.

Obs. Plusieurs autres espèces se propagent près des jardins : telles sont les *A. paniculatus* L. à épis nombreux et dressés en panicule; et l'*A. caudatus* L. à épis cylindriques, très allongés et pendants. L'une et l'autre ont les fleurs rouges. L'*A. spinosus* L., remarquable par des petites épines axillaires, a été trouvée dans une prairie près de *Nantes.*

473. POLYCHNEMUM. L. (Polychnême.) Calice scarieux à 5 divisions, muni de 2 bractées; 3 étamines, style bifide à 2 stigmates; capsule comprimée monosperme, fermée par un opercule adhérent; graine verticale, dure, ponctuée.

2069. P. majus. Braun. (P. robuste.) *P. arvense.* L. sp. 50. part.— Tiges de 9 à 30 cent. diffuses, étalées, à rameaux nombreux, grêles, couchés; feuilles triquètres, subulées, mucronées, roides, un peu étalées d'abord, puis dressées, presque imbriquées; fleurs verdâtres, solitaires, sessiles, axillaires et munies de deux bractées blanches,

scarieuses, lancéolées, acuminées en pointe linéaire sétacée plus longue que le calice. Juin, sept. ⊙. Champs sablonneux ou pierreux. AC. mais non partout, manque dans plusieurs contrées.

2070. P. verrucosum. Lang. Reich. fl. exc. p. 583. (P. verruqueux.) *P. arvense.* Koch. Syn. p. 694. — Port du précédent, mais plus touffu, plus feuillé, rameaux anguleux, flexueux, pubescents, chargés d'aspérités; feuilles moitié plus courtes, roides, mucronées, piquantes, triquètres, dressées; fleurs sessiles, axillaires et munies de 2 bractées blanches, scarieuses, lancéolées, acuminées en pointe sétacée égalant à peine le calice. Juin, sept. ⊙. Champs arides. R. — Loire. *Montbrison.* — Hte-Vien. *Aixe près Limoges.* — Loiret. L'*Isle près Orléans* (Jullien). — L.-et-Ch. *St-Laurent-des-Eaux*, *plaine de Briou* (Roger). — *Indre-et-Loire* (Grenier). — Deux-Sèv. *Faye-l'Abbesse*, *St-Loup*.

Obs. Les rameaux verruqueux peuvent s'observer dans les deux espèces, mais celle-ci est très distincte par ses feuilles moitié plus courtes très serrées, qui donnent un aspect tout différent à la plante. Le fruit est aussi moitié plus petit. Le *P. pusillum* Hop. a les feuilles plus allongées et moins serrées.

FAM. LXXXI. PHYTOLACCÉES.

Calice à 4 ou 5 divisions imbriquées dans le bouton; étamines insérées au fond du calice, alternes avec ses lobes; ovaire libre de 1 à 10 loges; styles 1 à 10 indivis; baie à plusieurs loges monospermes, embryon périphérique à périsperme farineux; feuilles alternes sans stipules.

474. PHYTOLACCA. L. (Phytolaque.) Calice coloré à 5 divisions; 8 à 20 étamines; ovaire à 8 à 10 stries et à autant de stigmates; baie à 8 à 10 loges monospermes.

2071. P. decandra. L. sp. 631. (P. décandrique.) Vulg. *Raisin d'Amérique.* — Tige de 1 à 2 mèt., droite, rameuse, souvent rougeâtre; feuilles glabres, ovales lancéolées, entières, terminées, en pointe calleuse; grappes droites, pédonculées, opposées aux feuilles; 10 étamines, 10 styles, baies rouge-noir à 10 sillons rayonnants. Fleurs rosées. Juillet, août ♃. Cultivée et naturalisée dans les vignes çà et là.

FAM. LXXXII. SALSOLACÉES.

Fleurs le plus souvent hermaphrodites; calice à 5 divisions (rarement moins) imbriquées dans le bouton; 5 étamines (rarement plus ou moins) insérées au fond du calice, opposées à ses lobes et en nombre égal ou moindre; ovaire libre ou adhérent à la base; style simple ou multiple; fruit indéhiscent, tantôt sec, monosperme, nu ou recouvert par le calice membraneux, tantôt entouré d'un calice pulpeux. Embryon circulaire, périphérique ou en spirale; périsperme farineux ou nul. Herbes à feuilles alternes, sans stipules.

475. BETA. L. (Bette.) Fleurs hermaphrodites; calice à 5 divisions, adhérent à la base; 5 étamines insérées sur un anneau charnu entourant la base de l'ovaire; 2 stigmates; graine horizontale, à enveloppe coriace, et renfermée dans le calice persistant et un peu charnu.

2072. B. vulgaris. L. sp. 322. (B. commune.) — Tige de 8 à 15 déc. droite, robuste, très anguleuse; feuilles radicales grandes, pétiolées, presque cordiformes, ovales obtuses, ondulées, les supérieures rhomboïdales, ovales; fleurs soudées en petits glomérules disposés en épis feuillés le long des rameaux; stigmates ovales. Fleurs blanchâtres ou rougeâtres. Juillet, sept. ② et ♃.

Obs. La Betterave cultivée en grand pour ses grosses racines charnues, rouges ou jaunâtres, est une race de cette espèce. — La *Bette, Poirée*, ou *Carde*, à racine peu renflée, à côte des feuilles blanche et développée, appartient au *B. cicla* L.

2073. B. maritima. L. sp. 322. (B. maritime.) — Tiges couchées à la base; feuilles charnues, ovales rhomboïdales, un peu acuminées, décurrentes sur le pétiole, les radicales un peu en cœur; fleurs axillaires soudées par deux ou trois en longs épis grêles, nus ou feuillés; stigmates lancéolés. Juin, sept. ②. Rochers des bords de la mer, marais salants.

476. CHENOPODIUM. L. (Ansérine.) Calice persistant à 5 divisions herbacées, ordinairement 5 étamines insérées à la base du calice; 2 à 5 stigmates; utricule déprimé entouré par le calice; graine lenticulaire, placée horizontalement, plus rarement verticale, à enveloppe coriace.

Graines presque toutes horizontales.

2074. C. polyspermum. L. sp. 321. (A. polysperme.) — Tige de 1 à 5 décim. striée, rameuse, diffuse ou tombante; feuilles pétiolées, ovales obtuses, très entières, vertes des deux côtés; fleurs vertes, en grappes axillaires et terminales, ramifiées en cyme; calice fructifère ouvert; graines ponctuées. Juillet, octobre ⊙. Lieux cultivés, sables humides. AC.

2075. C. acutifolium. W. Sm. (A. à feuilles aiguës.) *C. polyspermum* Curt. — Tige dressée, anguleuse, rameuse, souvent rouge; feuilles ovales ou oblongues très entières, les supérieures lancéolées aiguës; fleurs agglomérées en petits paquets, formant des épis grêles, aigus, axillaires; calice fructifère ouvert, à folioles ovales concaves; graines rougeâtres ponctuées. Juillet, octobre ⊙. Lieux cultivés, sables. C.

2076. C. Vulvaria. L. sp. 321. (A. vulvaire.) *Ch. olidum* Curt. — *fœtidum* Lam. — Plante de 2 à 6 déc. très fétide, comme pulvérulente; tige diffuse, couchée, rameuse; feuilles très entières, rhomboïdales, ovales, obtuses, glauques, farineuses, surtout en dessous; fleurs agglomérées en petites grappes axillaires, non feuillées, d'un vert glauque; graines finement ponctuées. Juillet, octobre ⊙. Lieux cultivés, fumiers, bords des murs. C.

2077. C. Opulifolium. Schrader. (A. à feuilles d'Obier.) *C. viride* Moq. Monog. — Tige de 5 à 8 déc. dressée, rameuse; feuilles rhomboïdales deltoïdes ou arrondies, très obtuses, presque trilobées, inégalement sinuées dentées et comme rongées au sommet, glauques, pulvérulentes en dessous; fleurs en glomérules réunis en grappes ou cymes glauques, presque nues ou munies de quelques feuilles elliptiques lancéolées; graines très finement ponctuées. Juillet, septembre ⊙. Lieux incultes, bords des murs, bords des rivières. R. — CHER. *Bords du Cher, Vierzon.* — LOIR. *Orléans.* — L.-ET-CH. *Blois, Romo-*

rantin, vallée du Cher. — Tours. — Loudun, Poitiers. — Saumur, Angers. — Nantes.

2078. C. album. L. sp. 319. (A. blanche.) — Tige de 2 à 8 décim. dressée, anguleuse, striée, souvent simple; feuilles triangulaires, ovales, dentées, glauques blanchâtres en dessous, souvent bordées de rouge; fleurs blanchâtres, pulvérulentes, en glomérules entassés en petites grappes axillaires, simples, sessiles, compactes, nues; graines noires luisantes. Août, octobre ⊙. Lieux cultivés, bords des rivières. CC.

2079. C. paganum. Reich. Fl. exc. n° 3742. (A. des villages.) *C. viride* Thuil. et Auct. non L. *C. album* var. *viridescens* Moq. in DC. Prod. 13, p. 71. — Tige de 2 à 6 décim. dressée, sillonnée, plus ou moins rameuse; feuilles vertes, un peu blanchâtres en dessous, rhomboïdales ovales, sinué-dentées, les supérieures oblongues très entières; fleurs en glomérules verdâtres, assez gros, en épis lâches peu rameux, réunis le long de la tige en forme de panicule étroite, pyramidale, feuillée; calice fructifère à 5 angles très saillants en étoile; graines noires luisantes. Juillet, octobre ⊙. Lieux cultivés, bord des murs. CC.

2080. C. viride. L. sp. 319. excl. syn. Vaill. (A. verte.) *C. concatenatum* Thuil. — Tige de 5 à 10 déc. droite, verte, souvent rayée de rouge; feuilles vertes, rhomboïdales dentées, les supérieures lancéolées aiguës presque entières; grappes lâches, nues ou entremêlées de quelques feuilles, à ramifications filiformes, étalées, portant des glomérules petits, écartés; calice fructifère à 5 angles; graines noires luisantes; fleurs vertes. Août, octobre ⊙. Lieux cultivés. CC.

Obs. Ces trois plantes réunies par DC. sous le nom de *C. leiospermum*, se reproduisent invariablement de leurs graines.

2081. C. ficifolium. Sm. fl. brit. p. 276. (A. à feuilles de figuier.) *C. serotinum* Moq. Mon. p. 26. — Tige de 4 à 8 décim. droite, rayée, rougeâtre à la naissance des rameaux; feuilles pétiolées d'un vert glauque, les inférieures presque hastées, entières et rétrécies à la base, offrant dans leur partie inférieure deux lobes pointus étalés, les supérieures oblongues ou lancéolées entières ou sinuées; glomérules de fleurs réunis en grappes courtes axillaires non feuillées; graines fortement ponctuées rugueuses. Juillet, octobre ⊙. Lieux cultivés, fumiers. RR. — S.-ET-L. *Autun* (Carion). — *Tours! — Angers! — Nantes.*

Obs. « Le *C. serotinum* L. diffère par sa tige cinq fois plus haute, ses feuilles plus grandes, deltoïdes à peine hastées, sa floraison plus tardive. » Sm fl. brit. 277.

2082. C. murale. L. sp. 328. (A. des murs.) — Tige de 4 à 8 déc. dressée ou un peu étalée, rameuse; feuilles deltoïdes ovales aiguës, luisantes, un peu fétides, bordées de dents irrégulières, aiguës; fleurs vertes, en grappes nues, rameuses, divergentes; graines non luisantes, entourées d'un petit bord aminci. Juillet, octobre ⊙. Décombres, bords des murs et des chemins. CC.

2083. C. intermedium. Mert. et K. (A. intermédiaire.) *C. urbicum* auct. non L. — Tige de 4 à 8 décim. dressée, striée, peu rameuse; feuilles épaisses luisantes, triangulaires aiguës, cunéiformes à la base, profondément sinuées, à dents inégales triangulaires acuminées; grappes entassées, axillaires et terminales, rameuses, un peu

feuillées, dressées et serrées le long de la tige ; graines luisantes très finement ponctuées. Août, octobre ⊙. Bords des murs, terrains gras, fumiers dans les villages. C. dans *la région centrale*. Plus R. *dans l'Ouest*.

Obs. Le *C. urbicum* L. diffère de notre plante par ses feuilles deltoïdes presque tronquées à la base, à peine dentées ou à dents courtes et égales, il se reproduit sans altération dans les écoles de botanique, mais je ne l'ai jamais vu dans nos campagnes.

2084. C. hybridum. L. sp. 319. (A. hybride.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, glabre, cannelée anguleuse, à rameaux étalés; feuilles pétiolées, larges, vertes des deux côtés, cordiformes à la base, triangulaires acuminées, à 3, 5 ou 7 lobes acuminés, le terminal très allongé; fleurs vertes, en grappes nues, rameuses, formant une cyme paniculée; graines ponctuées. Août, octobre ⊙. Lieux cultivés. CC.

Obs. On cultive, comme plantes aromatiques, et on trouve parfois près les jardins, le *Ch. ambrosioïdes* L. à feuilles lancéolées glanduleuses odorantes, et le *Ch. Botrys* L. à feuilles pinnatifides pubescentes. Ils appartiennent au genre *Ambrina* Spach.

** *Graines toutes verticales, ou seulement horizontales dans la fleur terminale de chaque glomérule* (Orthosporum Meyer).

2085. C. glaucum. L. sp. 320. (A. glauque.) *Blitum* — Koch. — Tige de 1 à 4 déc. sillonnée, rameuse, diffuse ou couchée à la base ; feuilles épaisses, ovales oblongues, obtuses, sinuées dentées, glauques en dessous; fleurs vertes agglomérées en petites grappes nues, axillaires ; graines verticales mêlées de beaucoup de graines horizontales. Juillet, octobre ⊙. Terrains gras, fumiers. C. — *Bords de la Loire, de l'Allier*, etc.

2086. C. Bonus Henricus. L. sp. 318. (A. bon Henri.) *Blitum* — Meyer. *Agathophytum* — Moq. Vulg. *Epinard sauvage*. — Tige de 4 à 8 décim. droite, épaisse, pulvérulente; feuilles larges, triangulaires, hastées, aiguës, entières ou ondulées, un peu pulvérulentes en dessous; fleurs vertes agglomérées en épis axillaires et terminaux, les supérieures formant un long épi composé, terminal, dressé, dépourvu de feuilles; stigmates saillants; graines toutes verticales. Mai, sept. ♃. Bords des chemins et des murs près les villages. C.

477. BLITUM. L. (Blite.) Calice à 3 ou 5 divisions planes ; 1 à 5 étamines ; 2 styles ; graines réniformes crustacées, presque toutes verticales, enveloppées par le calice devenant rouge et succulent à la maturité, en sorte que le glomérule prend l'aspect d'une fraise.

2087. B. rubrum. Reich. fl. exc. n° 3769. (B. rougeâtre.) *Bl. polymorphum*. Meyer. *Chen. rubrum*. L. sp. 318. *C. crassifolium* Horn. — Plante de 1 à 8 déc. variable, rougissant avec l'âge ; tige dressée ou étalée, anguleuse, rayée de rouge, rameuse, feuillée ; feuilles luisantes, charnues, souvent bordées de rouge, rhomboïdales, triangulaires, largement et inégalement sinuées dentées, presque hastées et lobées, à dents lancéolées; base de la feuille rétrécie cunéiforme ; fleurs agglomérées en grappes axillaires, dressées, feuillées ; fleurs latérales à 3 divisions, à 1 ou 2 étamines et à graines verticales, la terminale à 5 divisions, à 5 étamines et à graines horizontales ; calice devenant rouge et presque charnu à la maturité. Juillet, sept. ⊙. Lieux gras et limoneux, lit des étangs. AC.

Obs. Dans les lieux limoneux, la plante est très robuste, droite, à feuilles larges et épaisses, les grappes sont plus fournies; dans les terrains exondés, la plante est plus petite, plus rameuse diffuse

à grappes très grêles. C'est sur les individus robustes et dans l'arrière-saison que le calice devient succulent et rouge comme dans les espèces suivantes.

2088. B. capitatum. L. sp. 6. (B. en tête.) — Tige de 2 à 6 décim. dressée, rameuse; feuilles pétiolées, triangulaires hastées, peu dentées; glomérules sessiles, axillaires, arrondis, les supérieurs rapprochés en épi terminal, nu, dépourvu de feuilles; bord de la graine aminci en carène; glomérules gros comme un pois et d'un rouge vif à la maturité. Juin. août ⊙. Lieux cultivés et fertiles. RR. — NIÈV. *Guérigny, dans les jardins des forges de la Chaussade.* — S.-ET-L. Louhans près les jardins.

2089. B. virgatum. L. sp. 7. (B. effilée.) — Tige de 2 à 5 décim. grêle, rameuse, étalée, feuillée jusqu'au sommet; feuilles courtement pétiolées, oblongues lancéolées triangulaires, munies, surtout vers la base, de longues dents aiguës; glomérules petits, arrondis, sessiles, tous axillaires, en long épi lâche, feuillé; bord de la graine obtus en carène. Fleurs blanchâtres. Juillet, septembre ⊙. Lieux cultivés, bords des murs, décombres, haies des jardins. RR. — S.-ET-L. Louhans. — LOIR. *Orléans, St-Jean-le-Blanc, Gien,* Pithiviers. — *Tours.*

478. ATRIPLEX. L. (Arroche.) Fleurs monoïques, unisexuelles, souvent mêlées de fleurs hermaphrodites; calice à 3 ou 5 divisions, 3 à 5 étamines insérées à la base du calice. — Fleurs femelles à calice comprimé, à 2 lobes persistants et accrescents; graine verticale comprimée, à enveloppe crustacée, et recouverte par les 2 lobes ou valves du calice.

Obs. L'*At. hortensis* L. est cultivée sous les noms de *Arrose, Rouble, Bonne-Dame.* On la distingue à sa tige droite et élevée, ses feuilles triangulaires dentées, et ses lobes calicinaux arrondis et très entiers. Elle offre une variété rouge dans toutes ses parties.

2090. A. patula. L. sp. 1594. (A. étalée.) *At. angustifolia.* Smith. Duby. — Tige de 2 à 9 déc. anguleuse, très rameuse, diffuse étalée ou droite, avec des rameaux inférieurs étalés ou ascendants; feuilles vertes, épaisses, rétrécies en pétiole, les unes cunéiformes ovales oblongues dentées et comme hastées à la base, les autres lancéolées ou linéaires entières; fruits en épis axillaires et terminaux, lâches, roides; lobes du calice fructifère rhomboïdaux, offrant de chaque côté une dent en fer de hallebarde, du reste très entiers, lisses ou à peine verruqueux sur le dos, prolongés au sommet en pointe lancéolée, et dépassant beaucoup la graine en largeur et en longueur. Fleurs vertes. Juillet, octobre ⊙. Décombres, bords des murs, champs, haies. CC.

Obs. Elle varie, dans les champs pierreux, à tiges courtes couchées, à feuilles linéaires étroites et entières. C'est dans cet état l'*At. littoralis* Dub. Orl. n° 629, non L.

2091. A. erecta. Huds. Smith. Brit. 1093. (A. droite.) *A. patula* var. *intermedia.* Lec et Lam. cat. p. 318. — Tige de 3 à 8 décim. droite, effilée, à rameaux inférieurs étalés, les supérieurs dressés; feuilles pétiolées vertes ou parsemées de quelques points farineux, lancéolées entières aiguës, les inférieures ovales lancéolées sinuées-dentées; fleurs vertes un peu farineuses, en glomérules disposés en grappes terminales lâches, interrompues, non feuillées; lobes du calice fructifère petits, deltoïdes, gibbeux, non prolongés au sommet, dentelés et chargés sur le dos de petites gibbosités aiguës nombreuses; graine petite, non dépassée par le calice à la maturité. Août, oct. ⊙. Lieux cultivés, décombres. AC. — *Clermont.* — *Nevers.* — *Orléans.* — *Le Mans. Région maritime.*

Obs. *A. macrodira* Guss. est plus robuste, plus blanchâtre ; le calice deltoïde hasté, très muriqué, dépasse beaucoup la graine et se prolonge au sommet en pointe entière.

2092. A. littoralis. L. sp. 1494. (A. des rivages.) — Tige de 5 à 10 décim. dressée, à rameaux dressés ; feuilles linéaires lancéolées dentées, les supérieures linéaires entières ; fleurs d'un vert glauque agglomérées en épis longs, grêles, droits, roides ; lobes du calice ovales rhomboïdaux petits dentés, muriqués. Juillet, septembre ⊙. Rivages maritimes, marais salants.

2093. A. hastata. L. sp. 1494. (A. hastée.) *A. latifolia* Walhenb. *A. patula* Smith. *A. deltoïdea* Babgt. — Tige de 2 à 8 décim. rayée de blanc et de vert, anguleuse, étalée ou redressée, à rameaux inférieurs divariqués; feuilles vertes ou légèrement farineuses en dessous, alternes ou opposées, pétiolées, triangulaires hastées, plus ou moins dentées, les supérieures lancéolées entières ; fleurs verdâtres en glomérules disposés en grappes axillaires et terminales ; lobes du calice fructifère triangulaires rhomboïdaux, presque tronqués à la base, entiers ou un peu dentelés à la base, lisses ou muriqués sur le dos ; graines grosses, planes ponctuées, bordées par un sillon. Juillet, octobre ⊙. Terrains gras et frais, fossés. CC.

2094. A. oppositifolia. DC. Rapport (1808), p. 12. (A. à feuilles opposées.) *A. hastata* var. *Salina* Wallr. — Tige de 2 à 5 déc. étalée diffuse ; feuilles souvent opposées, pétiolées, toutes deltoïdes aiguës, hastées à oreillettes très étalées, un peu charnues, couvertes d'une efflorescence écailleuse blanchâtre ; lobes du calice fructifère rhomboïdaux, un peu convexes, souvent dentelés aux bords et muriqués sur le dos ; graines petites convexes, lisses arrondies et sans sillon sur les bords. Juillet, octobre ⊙. Terrains salés. — PUY-DE-D. *Lieux voisins des eaux minérales de la Limagne, St-Nectaire.* — *Embouchure de la Loire.* C.

Obs. *A. prostrata* Bouch. est peu blanchâtre, à feuilles plus petites, la plupart alternes, les supérieures lancéolées linéaires, à sépales fructifères rhomboïdaux triangulaires, presque entiers, lisses et chargés de nervures en réseau. — Marais salants.

2095. A. microsperma. W. K. (A. à petites graines.) — Tige de 2 à 5 déc. droite, à rameaux étalés ; feuilles souvent opposées, minces, parsemées de quelques points blanchâtres, hastées triangulaires, sinué-dentées ou plus rarement entières ; lobes du calice fructifère deltoïdes ovales entiers, convexes petits, dépassant à peine la graine ; graines très petites lisses, luisantes, convexes et sans sillon sur les bords. Juillet, octobre ⊙. Lieux cultivés, jardins. AC.

Obs. La plupart des auteurs considèrent ces trois plantes comme des modifications d'une seule espèce, mais aucun d'eux ne paraît avoir appuyé son opinion sur des expériences de culture.

2096. A. rosea. L. sp. 1493 *part.* (A. à rosettes.) *A. rosea* var. *alba* Duby. — Tige de 3 à 7 déc. dressée, rameuse divariquée blanchâtre ; feuilles assez larges, courtement pétiolées, rhomboïdales triangulaires, non hastées, subaiguës, les supérieures ovales obtuses ou acuminées, toutes couvertes, surtout en dessous, de points écailleux, blanchâtres ; fleurs sessiles en glomérules axillaires, disposés en grappes très lâches, interrompues, feuillées inférieurement ; lobes du calice fructifère soudés inférieurement, largement ovales triangulaires, aigus, plus ou moins dentés, non glanduleux, veinés en réseau au sommet, fortement nerveux à la base et parfois chargés de petits

tubercules; graine lenticulaire brun foncé, luisante à la maturité, très adhérente au péricarpe membraneux crustacé. Août, sept. ⊙. Lieux incultes, terrains salés ou azotés. RR. — PUY-DE-D. *Eaux minérales et marais salés de la Limagne* (Lecoq); *bords de l'Allier.* — *Ile St-Loup près Orléans* (Pelletier 1810).

2097. A. crassifolia. C. A. Mey. (A. à feuilles épaisses.) *A. rosea* Lloyd! Fl. Ouest p. 387, et L. part. — Tige de 2 à 4 décim. couchée, très rameuse, à rameaux étalés dressés, blanchâtres farineux; feuilles glauques blanchâtres argentées, épaisses, courtes, pétiolées rhomboïdales ou ovales triangulaires sinuées dentées, subtrilobées, les supérieures oblongues hastées; fleurs en glomérules axillaires, disposés en grappes interrompues feuillées; lobes du calice fructifère soudés inférieurement, rhomboïdaux trilobés-hastés, entiers ou denticulés, tuberculeux sur le dos; graine plane-discoïde terminée en bec court, brun fauve, non luisante, peu adhérente au péricarpe lâche et membraneux. Août, sept. ⊙. Sables maritimes. — *Embouchure de la Loire.* C.

2098. A. Halimus. L. sp. 1492. (A. Halime.) *Halimus pedunculatus* Wallr. vulg. *Pourpier de mer.* — Arbrisseau de 1 mètre et plus, à rameaux effilés, blancs; feuilles ovales rhomboïdales presque entières, blanchâtres argentées, alternes, persistantes; fleurs jaunâtres en grappe terminale. Août, septembre. Planté en haies dans la région occidentale et surtout maritime.

2099. A. portulacoïdes. L. sp. 1493. (A. Pourpier.) *Halimus* — Wallr. *Obione* — Moq. — Sous-arbrisseau de 3 à 5 déc. blanchâtre-argenté, à tige rameuse diffuse, rameaux étalés ou couchés; feuilles opposées, ovales oblongues ou spatulées, ou lancéolées obtuses, rétrécies en pétiole, entières, épaisses; fleurs jaunâtres en grappes terminales, nues, paniculées; lobes du calice fructifère triangulaires rétrécis à la base, soudés ensemble, à 3 lobes arrondis, celui du milieu plus petit. Juillet, septembre ♃. Marais salants, vases salées, rochers maritimes.

479. SPINACIA. L. (Epinard.) Fleurs dioïques, les mâles en grappe, à calice à 4 ou 5 divisions, 4 ou 5 étamines insérées au fond du calice, les femelles agglomérées axillaires, à calice en 2, 3 ou 4 divisions; 4 styles très longs; graine verticale soudée et renfermée dans le calice endurci en forme de péricarpe. — Herbes à tiges droites, glabres, à feuilles pétiolées glabres, hastées, sinuées ou anguleuses.

2100. S. inermis. Mœnch. (E. inerme.) Vulg. *E. de Hollande, gros épinard.* — Feuilles oblongues ovales; fruit non épineux. Mai, juin ⊙. Cultivé.

2101. S. spinosa. Mœnch. (E. épineux.) *S. oleracea* a. L. vulg. *Epinard d'hiver.* — Feuilles bidentées, sagittées à la base; fruit garni de pointes aiguës et divergentes. Mai, juin ⊙. Cultivé.

480. SALICORNIA. L. (Salicorne.) Calice utriculeux en forme d'écaille charnue, persistant; 1 à 2 étamines saillantes à filets courts; 2 stigmates courts, papilleux; graine comprimée recouverte par le calice fermé. — Plantes articulées, charnues, à feuilles nulles ou en

forme d'écailles; fleurs herbacées, très petites, souvent ternées en épi, enfoncées dans des excavations de l'axe.

2102. S. herbacea. L. sp. 5. (S. herbacée.) — Racine simple, souvent contournée au collet; tige de 1 à 3 décim. dressée ou étalée, à rameaux nombreux étalés en pyramide, d'un vert clair, ou parfois rougeâtres; articulations un peu comprimées, élargies et échancrées au sommet; épis cylindriques articulés, un peu atténués au sommet; graine comprimée pubescente blanchâtre. Juillet, sept. ⊙. Marais salants. C.

2103. S. fruticosa. L. sp. 5. (S. frutescente.) *Arthrocnemum fruticosum* Moq.— Racine ligneuse tortueuse; tiges de 2 à 6 déc. glauques, grisâtres, ligneuses, à rameaux droits, opposés en croix, parfois couchés radicants (*S. radicans* Sm.); articulations 2 fois aussi longues que larges, cylindriques, émarginées au sommet, à lobes obtus; épis subsessiles, cylindriques, obtus; graine oblongue. Août, sept. ♃. Marais salants. C.

481. SUÆDA. Forsk. (Suedée.) Calice urcéolé à 5 divisions, 5 étamines; styles soudés; 2 à 3, rarement 4 ou 5 stigmates divariqués papilleux; fruit déprimé, enveloppé par le calice fermé; graine lenticulaire; embryon spiralé; feuilles charnues cylindriques.

2104. S. fruticosa. Forsk. (S. frutescente.) *Salsola* — L. *Schoberia* — Mey. — Arbrisseau de 6 à 10 déc. toujours vert; tige droite, blanchâtre, à rameaux nombreux, dressés, glabres; feuilles petites, sessiles, nombreuses, charnues, linéaires, demi-cylindriques, obtuses, un peu rétrécies à la base; fleurs verdâtres, axillaires, sessiles, avec 2 à 3 bractées courtes, membraneuses; graine verticale. Juillet, sept. Marais salants, vases salées. C.

2105. S. maritima. Dumort. (S. maritime.) *Chenopodina* — Moq. in DC. Prod. 13, p. 161. *Chenopodium maritimum* L. — Tige de 1 à 5 déc. herbacée diffuse, à rameaux nombreux, dressés ou étalés, surtout les inférieurs, glabres; feuilles linéaires, planes en dessus, convexes en dessous, aiguës, un peu dilatées à la base, glabres, d'un vert pâle glaucescent, ou rougeâtres; fleurs verdâtres, agglomérées, sessiles, axillaires, en épis feuillés interrompus; graine horizontale, noire, luisante. Juillet, septembre ⊙. Vases salées des bords de la mer. C.

482. SALSOLA. L. (Soude.) Calice à 5 divisions persistantes, ailées transversalement par un appendice scarieux; 5 étamines, 2 à 3 stigmates; fruit déprimé, enveloppé par le calice à 5 ailes en étoile; graine horizontale à test membraneux; embryon spiralé. — Plantes à feuilles charnues; fleurs verdâtres, sessiles, axillaires, à 2 bractées.

2106. S. Kali. L. sp. 322. (S. Kali.) — Tige de 1 à 3 décim. très rameuse, étalée diffuse, rayée de blanc, de vert et de rouge, pubescente; feuilles alternes, triquètres, subulées, mucronées épineuses, étalées; fleurs agglomérées en épis feuillés serrés; appendice scarieux du calice lacéré sinué, égalant ses divisions aiguës. Juillet, août ⊙. Sables maritimes. C.

2107. S. Soda. L. sp. 323. (S. commune.) — Tige de 3 à 6 décim. glabre, un peu luisante, dressée ou étalée, à rameaux effilés; feuilles

demi-embrassantes, dilatées à la base, lancéolées linéaires, presque obtuses, mucronées, non piquantes, à 3 angles obtus, charnues, d'un vert glauque ou pâle, marquées de 3 lignes verdâtres ou rougeâtres; fleurs axillaires très écartées; appendice du calice très court en carène. Août, sept. ⊙. Marais salants. C.

FAM. LXXXIII. POLYGONACÉES

Calice persistant, souvent coloré, divisé en 3, 5 ou 6 lobes imbriqués dans le bouton, quelquefois disposés sur deux rangs; étamines définies insérées à la base du calice; ovaire libre uniloculaire; 2 à 3 styles, ou plusieurs stigmates sessiles; fruit monosperme, indéhiscent, plus ou moins recouvert par les lobes intérieurs du calice, simulant une capsule. Embryon souvent courbé, périsperme farineux. Herbes à tiges noueuses, à feuilles alternes, et souvent munies de stipules engaînantes.

483. RUMEX. L. (Patience.) Calice divisé jusqu'à la base en 6 lobes, les 3 intérieurs plus grands connivents, souvent munis, sur le dos, d'un petit tubercule charnu; 6 étamines opposées par paires aux lobes extérieurs du calice; stigmates en pinceau; fruit trigone renfermé dans les 3 lobes intérieurs du calice, simulant une capsule. Fleurs hermaphrodites, ou dioïques, ou polygames, souvent verticillées sur les rameaux.

* *Feuilles jamais hastées ni sagittées, saveur des feuilles jamais acide, fleurs hermaphrodites ou polygames.*

2168. R. maritimus. L. sp. 478. (P. maritime.) — Tige de 3 à 6 déc. droite, anguleuse, souvent très rameuse et à rameaux étalés; feuilles rétrécies en pétiole, les inférieures lancéolées aiguës, un peu ondulées, les supérieures planes, linéaires oblongues, entières, allongées; fleurs en verticilles multiflores, munis d'une feuille, et rapprochés en épi serré et fourni à la maturité; lobes intérieurs du calice fructifère ovales triangulaires, tous munis d'un petit tubercule oblong, terminés par une pointe entière, et portant, de chaque côté, sur les bords, deux dents sétacées très fines, égalant ou dépassant la longueur du lobe calicinal. Fleurs verdâtres devenant jaunâtres à la maturité, ainsi que toute la plante. Juillet, sept. ②. Terrains gras, fossés, lits des étangs. AR. — S.-ET-L. *Autun*, Navilly. — NIÈV. La Collancelle, *étangs de St-Pierre-le-Moustier, Cougny, Azy-le-Vif, çà et là aux bords de la Loire.* — CHER. *Tendron, Germigny, Villequiers, Vierzon.* — IND. *La Châtre, Douadic, Le Blanc aux Ages.* — LOIR. *St-Denis-en-Val, Sandillon, Sologne, Saran.* — L.-ET-CH. *Romorantin, St-Romain.* — IND.-ET-L. *Samblançay.* — *La vallée de la Loire, çà et là jusqu'à Nantes.* — *Vallée de la Sarthe.* — MAYEN. *Nuillé-sur-Ouette, Daon.*

2169. R. palustris. Smith. fl. Brit. p. 394. (P. des marais.) *R. limosus.* Thuil. — Tige de 2 à 6 décim. droite, anguleuse, rameuse, à rameaux grêles effilés; feuilles rétrécies en pétiole, les inférieures oblongues lancéolées aiguës, un peu ondulées, les supérieures lancéolées linéaires aiguës; fleurs en verticilles munis d'une feuille et disposés en épis grêles, un peu lâches; lobes intérieurs du calice fructifère ovales oblongs, tous munis d'un petit tubercule oblong, terminés par une pointe entière, et portant, de chaque côté, sur

les bords, 2 petites dents sétacées plus courtes que le lobe calicinal. Fleurs verdâtres. Juillet, sept. ②. Lieux limoneux, lit des étangs (souvent avec l'espèce précédente, dont on le distingue aisément par ses rameaux effilés). R. — Nièv. *Etang de St-Pierre-le-Moustier!* — *Région maritime* (Lloyd.)

2110. R. rupestris. Le Gall. Fl. Morb. 501. (P. des rochers.) — Tige de 4 à 8 décim. dressée, cannelée, très rameuse, à rameaux courts, dressés en panicule; feuilles pétiolées un peu épaisses, d'un vert clair, les radicales oblongues, atténuées à la base, les caulinaires lancéolées étroites; verticilles fournis, feuillés, les supérieurs nus, rapprochés; rameaux floraux allongés, dressés en panicule pyramidale; lobes intérieurs du calice fructifère oblongs obtus, très entiers, tous chargés d'un petit tubercule ovoïde. R. — *Embouchure de la Loire, au pied des rochers maritimes.*

2111. R. conglomeratus. Murray. (P. agglomérée.) *R. nemolapathum* Duby. *R. acutus* Sm. Dub. Orl. n° 616? non L. — Tige de 4 à 8 déc. anguleuse, souvent rougeâtre, à rameaux grêles, divariqués ou ascendants; feuilles courtement pétiolées, les inférieures cordiformes ou ovales oblongues, obtuses ou aiguës, finement dentées ondulées, les supérieures lancéolées acuminées; verticilles nombreux, écartés, feuillés, disposés en épis interrompus, nus seulement au sommet; lobes intérieurs du calice fructifère linéaires oblongs obtus, très entiers, tous chargés d'un petit tubercule oblong. Fleurs verdâtres. Juillet, septembre ♃. Bords des eaux et des chemins, fossés, bois humides. CC.

2112. R. nemorosus. Schrader. (P. des forêts.) *R. sanguineus* b. *viridis* Smith. *R. nemolapathum* Spreng. syst. 2, p. 158. — Tige de 5 à 9 déc. droite, anguleuse, striée à rameaux roides dressés; feuilles larges, minces, pétiolées, les inférieures cordiformes oblongues, obtuses ou aiguës, un peu ondulées, les supérieures lancéolées acuminées; verticilles lâches presque tous dépourvus de feuilles, disposés en épis grêles interrompus, nus, ou offrant seulement quelques feuilles à la base; lobes intérieurs du calice fructifère oblongs obtus, très entiers, un seul pourvu d'un tubercule arrondi, les deux autres nus ou à tubercule très peu développé. Fleurs verdâtres ou rougeâtres. Juin, août ♃. Bois frais, chemins couverts. AC. mais non partout.

Var. b. *R. sanguineus.* L. sp. 476. — Tige, nervures et veines des feuilles d'un rouge de sang; du reste caractères précédents. Cultivée sous le nom de *Sang de Dragon* et devenue spontanée çà et là.

2113. R. pulcher. L. sp. 477. (P. en violon.) — Tige de 2 à 8 déc. anguleuse, dressée, très rameuse, à rameaux grêles, effilés, tortueux, très divariqués; feuilles radicales pétiolées, étalées, cordiformes oblongues obtuses, un peu ondulées, offrant vers la base, de chaque côté, une échancrure en forme de violon, parfois un peu hérissées sur les nervures; feuilles supérieures plus petites, lancéolées aiguës, ondulées; verticilles courts, axillaires, unilatéraux, en épis grêles, interrompus, munis de petites feuilles; lobes intérieurs du calice fructifère ovales oblongs, marqués de fortes veines en réseau, bordés de fortes dents épineuses, et chargés d'un tubercule oblong et ru-

gueux. Fleurs verdâtres, à anthères jaunes. Juin, sept. ②. Lieux incultes et pierreux, bords des chemins et des murs. C.

2114. R. obtusifolius. L. sp. 478. *part.* (P. à feuilles obtuses.) *R. Friesii* Gren. et Godr. Fl. fr. 3, p. 36. *R. divaricatus* Fr. non L.—Tige de 5 à 10 déc. droite, anguleuse, striée, pubescente, à rameaux simples paniculés ; feuilles pétiolées, les inférieures larges, ovales oblongues ou arrondies, cordiformes à la base, légèrement ondulées obtuses ou un peu pointues, pubescentes sur les nervures, les supérieures lancéolées acuminées, aiguës; fleurs pendantes en verticilles nombreux, disposés en grappes lâches non feuillées; lobes intérieurs du calice fructifère ovales triangulaires, allongés au sommet en pointe oblongue obtuse, très entière, veinés en réseau et munis inférieurement, de chaque côté, de dents triangulaires en pointe subulée, tous chargés d'un tubercule ovoïde plus développé sur l'un d'eux. Fleurs verdâtres ou rougeâtres. Juin, sept. ♃. Bords des chemins, des murs, dans les lieux frais, les cours des domaines. CC.

Obs. M. Grenier regarde notre plante comme distincte du *R. obtusifolius* de la Flore de Suède qui diffère par ses fruits moitié plus petits, et à dents bien plus courtes ; j'ai recueilli en plusieurs localités une plante qui offre à peu près ce caractère (*R. sylvestris* Wallr ?). Koch affirme qu'elle se rattache au type par de nombreux intermédiaires.

2115. R. pratensis. Mertens et Koch. (P. des Prés.) *R. acutus* Wild. DC. Duby et L. sp. 478. — Tige de 5 à 10 décim. droite, anguleuse, cannelée, à rameaux dressés; feuilles pétiolées, finement ondulées, les inférieures et les radicales cordiformes oblongues, aiguës, les supérieures lancéolées; fleurs pendantes, en verticilles nombreux multiflores, rapprochés en grappes fournies, non feuillées; lobes intérieurs du calice fructifère cordiformes ovales obtus, non allongés en pointe, veinés en réseau, munis inférieurement, de chaque côté, de dents triangulaires aiguës, tous chargés d'un petit tubercule ovoïde, rougeâtre, parfois peu prononcé sur l'un d'eux. Fleurs verdâtres ou rougeâtres. Juillet, sept. ♃. Prés, lieux frais, jardins. AR. — *Région des montagnes.* C. — *Bords de la Loire.* — LOIR. *Ile St-Loup, près Orléans*, forêt de Montargis (Dubouché). — CHER. *Herry.* — *Limoges.* — S.-ET-L. Cluny.

2116. R. crispus. L. sp. 476. (P. crépue.) — Tige de 5 à 10 déc. droite, cannelée, rameuse au sommet; feuilles oblongues lancéolées aiguës, décurrentes sur le pétiole, ondulées, crépues sur les bords, rarement presque planes; fleurs pendantes en verticilles rapprochés en grappes non feuillées; lobes intérieurs du calice fructifère cordiformes arrondis, obtus, veinés en réseau, entiers ou très légèrement ondulés denticulés sur les bords, tous chargés d'un petit tubercule ovoïde, avortant sur quelques-uns. Fleurs verdâtres. Juillet, sept. ♃. Prés, champs, fossés, bords des chemins. CC.

Obs. Les racines de cette espèce et de quelques autres sont récoltées sous le nom de *Racine de Patience, Parelle* ou *Rointe*, et usitées dans les affections cutanées.

2117. R. Patientia. L. sp. 476. (P. officinale.) — Tige de 1 mètre et plus, droite, peu rameuse, sillonnée, rougeâtre; feuilles inférieures grandes, ovales lancéolées acuminées, planes, entières, les supérieures lancéolées; pétiole canaliculé, dilaté à la base et accompagné d'une sorte de gaîne membraneuse; verticilles multiflores rapprochés en grappes nues, paniculées; lobes intérieurs du calice fructifère cordiformes arrondis, obtus, larges, veinés en réseau, entiers

ou à peine ondulés denticulés, un seul muni d'un petit tubercule. Fleurs verdâtres. Juin, août ♃. Cultivée dans les jardins de la campagne et devenue spontanée dans les ouches et autour des habitations.

2118. R. Hydrolapathum. Huds. fl. Angl. p. 154. (P. des rivières.) *R. aquaticus* Sm. DC. Duby. Dub. Orl. n° 614, non L. — Tige de 1 à 2 mèt. droite, fistuleuse, cannelée, rameuse au sommet; feuilles très longues (6 à 8 déc.), largement lancéolées acuminées, rétrécies aux deux extrémités et décurrentes sur le pétiole, légèrement ondulées crénelées sur les bords; pétiole plane; verticilles multiflores en grappes paniculées, peu feuillées: lobes intérieurs du calice fructifère ovales triangulaires, entiers ou légèrement denticulés à la base, veinés en réseau et tous chargés d'un petit tubercule oblong. Fleurs verdâtres. Juillet, août ♃. Bords des eaux, canaux, rivières paisibles. C.

2119. R. maximus. Schreb. (P. géant.) — Tige de 1 à 2 mèt. droite cannelée, à rameaux effilés, dressés paniculés; feuilles inférieures très amples, oblongues aiguës, obliquement ovales ou obcordées à la base, non décurrentes sur le pétiole, entières ou finement crénelées; pétioles plans en dessus, mais bordés de chaque côté d'une côte saillante; grappes paniculées non entremêlées de feuilles; lobes du calice fructifère cordiformes triangulaires, un peu denticulés à la base et tous chargés d'un granule oblong. Juillet, septembre ♃. Lieux humides. RR. — ALLIER. *Prairies sous Chiroux près Gannat* (Lecoq et Lamtt.).

2120. R. aquaticus. L. sp. 479. (P. aquatique.) — Tige de 1 à 2 mèt. droite, cannelée, robuste, à rameaux dressés paniculés; feuilles inférieures grandes, cordiformes ovales aiguës, dilatées à la base, d'un vert clair, un peu glauques en dessous, minces, un peu ondulées sur les bords sans être crépues; pétiole arrondi, canaliculé en dessus, surtout au sommet, sans bords saillants; grappes paniculées, non entremêlées de feuilles; lobes du calice fructifère membraneux ovales ou un peu en cœur, entiers ou un peu denticulés, tous dépourvus de granule. Juillet, septembre ♃. Lieux humides. RR. — PUY-DE-D. *Bords de l'Allier, près les Martres de Veyre, Pont-du-Château* (Lec. et Lamtt.)

Obs. Le *R. longifolius* Dc. fl. fr. sup. p. 368, *R. domesticus* Hart. a les feuilles allongées aiguës, ondulées aux bords, oblongues à la base arrondie, ou peu en cœur, à pétiole plan en dessus, bordé de lignes marginales saillantes au sommet, les lobes fructifères du calice suborbiculaires en cœur à la base, sont tous dépourvus de granule. M. Grenier (Fl. de fr. 3, p. 39) lui rapporte notre *aquaticus*, mais il ne paraît pas avoir vu la plante du Centre.

2121. R. Alpinus. L. sp. 480. (P. des Alpes.) — Racine grosse tortueuse; tige de 4 à 6 déc. dressée, grosse, sillonnée; feuilles larges un peu ondulées, les radicales profondément en cœur à la base, ovales arrondies obtuses, à pétiole canaliculé, les supérieures ovales lancéolées à pétiole longuement engaînant; verticilles nombreux, rapprochés en panicule serrée, terminale, non feuillée; lobes intérieurs du calice fructifère cordiformes ovales entiers, veinés en réseau et dépourvus de tubercule. Juillet, août ♃. Près des bergeries dans les pâturages des montagnes. — C. *au Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Chaîne du Forez.*

** *Feuilles hastées ou sagittées à la base; saveur acide; fleurs dioïques ou polygames.*

2122. R. Acetosa. L. sp. 481. (P. oseille.) *R. pseudo-acetosa.* Bert. — Tige de 6 à 9 déc. droite, sillonnée, rameuse au sommet; feuilles inférieures pétiolées oblongues obtuses, sagittées, à oreillettes plus ou moins écartées, les supérieures cordiformes amplexicaules un peu glauques en dessous; stipules en forme de gaîne membraneuse laciniée dentée; verticilles nus, pauciflores, en grappes paniculées: lobes intérieurs du calice fructifère cordiformes arrondis, membraneux, très entiers, munis à la base d'une petite écaille réfléchie. Fleurs dioïques rougeâtres ou verdâtres. Mai, juin et en automne ♃. Prés, bois humides, lieux herbeux. CC.

Var. b. *fissus.* Koch. Feuilles oblongues allongées, ondulées crépues, munies à la base de fortes oreillettes divergentes et bifides. — *Bords et vallées de la Loire, du Cher*, etc.

2123. R. Acetosella. L. sp. 481. (P. petite oseille.) Vulg. *Vinette, Oseille de brebis, Rouïole.* — Tiges de 1 à 3 décim. dressées, grêles, rameuses; feuilles inférieures pétiolées, ovales oblongues, hastées, à oreillettes aiguës, divergentes, recourbées en dessus, les supérieures lancéolées ou linéaires; fleurs dioïques en grappes lâches, très grêles; lobes intérieurs du calice fructifère cordiformes presque arrondis, entiers, membraneux, veinés en réseau, dépourvus d'écailles, les extérieurs appliqués. Fleurs rougeâtres, rarement verdâtres. Avril, juin et en automne ♃. Champs sablonneux, pâturages secs. CC.

2124. R. scutatus. L. sp. 480. (P. à écussons.) Vulg. *Oseille ronde.* — Tige de 2 à 5 décim. couchée et presque ligneuse à la base, puis ascendante; feuilles plus ou moins glauques, épaisses, pétiolées, cordiformes, hastées, presque arrondies, à oreillettes plus ou moins divergentes; verticilles unilatéraux, pauciflores en grappes lâches, très grêles, non feuillées; lobes intérieurs du calice fructifère cordiformes arrondis, entiers, membraneux, dépourvus de tubercule. Fleurs polygames blanchâtres ou rougeâtres. Mai, août ♃. Lieux secs et pierreux. Spontanée sur les coteaux pierreux, naturalisée sur les vieux murs. AR. — *Plomb du Cantal.* — *Mont-Dore*, *Clermont.* C. — S.-ET-L. — COTE-D'OR. — YON. Avallon, Tonnerre, St-Bris, Auxerre, Mailly, Vezelai. — NIÈV. Clamecy, Corbigny, Montreuillon, *Nevers sur les murs : coteaux de la Charité.* — CHER. *St-Amand, ruines de Montrond.* — LOIRET. *Meung.* — L.-ET-CH. *Vineuil.* — ORNE. *Domfront.*

2125. R. montanus. Desf. (P. de montagne.) *R. arifolius.* All. fl. Ped. 2, p. 204, non L. f. — Souche garnie de fibres; tige de 2 à 5 déc. dressée, striée, un peu rameuse au sommet; feuilles minces vertes, les inférieures pétiolées, hastées sagittées, à oreillettes courtes arrondies, divergentes; pétiole s'épanouissant en cinq à sept nervures rayonnantes, feuilles supérieures embrassantes; gaînes courtes, tronquées entières; fleurs rougeâtres en grappes sur des petits rameaux réunis en panicule terminale; calice extérieur très petit réfléchi, l'intérieur à lobes arrondis en cœur ou tronqués à la base, avec un petit tubercule en forme d'écaille. Juillet, août ♃. Prés des montagnes. — *Les Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Pilat.*

Obs. Le R. *amplexicaulis.* Lap. diffère par ses feuilles cordiformes ovales obtuses à oreillettes non

divergentes, les supérieures cordiformes embrassantes, pointues, la panicule plus rameuse. J'ai des échantillons du Mont-Dore qui pourraient lui être rapportés, Decandolle l'a indiqué au Cantal. Plusieurs botanistes ne le croient pas distinct.

484. POLYGONUM. L. (Renouée.) Calice ordinairement coloré, persistant, à 5 divisions profondes (quelquefois 3, 4 ou 6); 5 à 9 étamines (plus souvent 8) disposées sur deux rangs et souvent munies d'une glande à la base; ovaire trigone, à 3 stigmates, ou comprimé à 2 stigmates; styles ou stigmates plus ou moins soudés à la base; fruit monosperme indéhiscent, comprimé ou triangulaire (souvent sur le même individu) et enveloppé par le calice marcescent. Stipules en forme de gaînes membraneuses.

** Fleurs en épis.*

2126. P. Bistorta. L. sp. 516. (R. Bistorte.) Vulg. *Feuillote.* — Racine épaisse géniculée; tige de 4 à 6 décim. droite, très simple, à épi unique, terminal; stipules glabres, engaînantes, tronquées; feuilles ovales lancéolées, un peu cordiformes à la base et décurrentes sur le pétiole, glaucescentes en dessous et un peu ondulées, les supérieures sessiles. Fleurs roses en épi serré, imbriqué d'écailles luisantes. Mai, juil. ♃. Prés humides des terrains siliceux et granitiques. AR. — *Région des montagnes.* C. — *Montagnes de l'Allier, — de la Creuse. Haute-Vienne.* C. — *Morvan, Autun.* — Glux, Montreuillon, *Alligny.* — *Saulieu.* — Avallon. — R. ailleurs : LOIRET. *Olivet, bords du Loiret, Autry-la-Ville, vallée de Notre-Heure.* — IND. *Argenton.* — *Environs d'Alençon.* — *Laval.*

2127. P. viviparum. L. sp. 516. (R. vivipare.) — Souche épaisse contournée; tige de 1 à 2 déc. droite, très simple, terminée par un seul épi grêle; feuilles ovales ou lancéolées, un peu glauques et roulées en dessous sur les bords chargés de veines épaissies qui imitent des crénelures, pétioles non ailés; fleurs blanches ou rosées, souvent entremêlées de bulbilles. Juillet, août ♃. Pâturages des montagnes. RR. — *Monts-Dores, pentes de Sancy, vallée de Chaudefour* (Lecoq).

2128. P. amphibium. L. sp. 517. (R. amphibie.) — Tige cylindrique rampante à la base, à nœuds inférieurs munis de radicelles, rameuse et ordinairement submergée; stipules en forme de gaîne adhérente à la tige; feuilles oblongues lancéolées ou elliptiques, inégalement cordiformes à la base, fermes, ciliées denticulées sur les bords, ordinairement glabres et flottantes; 5 étamines; style bifide. Fleurs roses en épis solitaires, dressés, oblongs, s'élevant au-dessus de l'eau. Juin, août ♃. Fossés, étangs, rivières. C.

Var. b. *terrestre.* — Tige de 3 à 8 décim. rampante et radicante à la base, puis redressée ascendante; feuilles plus étroites, moins longuement pétiolées, pubescentes, scabres en dessous. Lieux inondés l'hiver, champs humides. C.

2129. P. lapathifolium. L. sp. 517. (R. à feuilles de patience.) *P. turgidum* Thuil. — Tige de 5 à 9 déc. dressée, rameuse; feuilles ovales elliptiques ou lancéolées, acuminées, un peu velues sur les bords; gaînes nerveuses, tronquées à peine ciliées; épis rameux, oblongs cylindriques, gros, serrés, dressés ou penchés; 5 à 6 étamines; styles bifides; fruits comprimés, concaves sur les deux faces; pédoncules et épis chargés de petites aspérités glanduleuses. Fleurs

grosses d'un blanc verdâtre. Juillet, septembre ⊙. Lieux humides, fossés et mares desséchées. C.

P. Lapathifolio-nodosum. Reich. — Caractères précédents, mais plante beaucoup plus grêle, à feuilles lancéolées rétrécies aux deux extrémités, un peu ondulées.

2130. P. nodosum. Pers. syn. 1, p. 440. (R. noueuse.) — Tige de 3 à 9 décim. robuste, à entre-nœuds coniques, très renflés à la base, rougeâtres ou souvent ponctués de rouge; feuilles lancéolées ou elliptiques acuminées, larges, les inférieures ovales; gaînes entières non ciliées; épis linéaires, compactes, paniculés un peu penchés; 6 étamines; 2 styles divariqués; fruits comprimés, lisses, noirs, concaves. Fleurs roses ou blanches. Juillet, septembre ⊙. Fossés, bords des eaux et des étangs. C.

Obs. Dans les lieux asséchés, la plante offre une forme très petite étalée (*incano-procumbens* Desport. fl. Sarth. p. 222, à feuilles petites ovales obtuses, tachées en dessus, blanches soyeuses en dessous.

2131. P. Persicaria. L. sp. 518. (R. Persicaire.) — Tige de 3 à 7 déc. souvent rougeâtre, lisse, non ponctuée, à nœuds un peu renflés, dressée ou ascendante, le plus souvent rameuse, à rameaux étalés divariqués; feuilles ovales elliptiques ou lancéolées aiguës, les inférieures subobtuses; gaînes nerveuses, hispides, longuement ciliées; épis courts, cylindriques, oblongs obtus, serrés, dressés, les latéraux presque sessiles; pédoncules lisses ou à peu près; styles soudés inférieurement; fruits noirs luisants, les uns trigones, les autres comprimés lenticulaires; fleurs roses ou blanchâtres dépourvues d'aspérités glanduleuses. Juillet, octobre ⊙. Lieux frais, terrains fertiles. C.

2132. P. biforme. Walhenb. (R. biforme.) *P. Persicaria* b. *elatum* Gren. et Godr. fl. de fr. 3, p. 48. — Port et grandeur du *P. lapathifolium*; tige dressée, non tachée, à rameaux dressés; feuilles largement lancéolées acuminées; gaînes velues longuement ciliées; épis cylindracés allongés, dressés en panicule terminale, les latéraux pédonculés; pédoncules lisses, grêles, allongés; fleurs et fruits comme dans *Persicaria*. Juillet, octobre ⊙. Lieux humides, champs fertiles de la *vallée de la Loire*.

Obs. Les dernières espèces offrent souvent au centre de leurs feuilles une large tache brune, leurs feuilles sont aussi quelquefois couvertes en dessous d'un duvet blanc soyeux; dans cet état elles constituent le *Pol. incanum* des auteurs.

2133. P. laxum. Rchnb. Fl. exc. p. 572. (R. lâche.) *P. Hydropiperi-nodosum* Gren. et God. fl. de fr. 3, p. 49. — Tige de 3 à 6 décim. ascendante, grêle, à nœuds peu renflés, finement striée, un peu tachée, feuilles lancéolées, rétrécies aux deux extrémités, un peu ondulées, lâches; gaînes striées surmontées de cils très courts, les florales terminées en pointe; épis paniculés, cylindriques serrés, mais grêles, effilés; pétioles et pédoncules à poils courts rudes, non glanduleux; fleurs rosées. Août, septembre ⊙. Lieux humides. R. — *Bords de l'Allier.*

2134. P. minori-Persicaria. Braun. (R. fluette-Persicaire.) Voisin du *P. minus*, mais distinct par ses proportions bien plus grandes: tiges de 3 à 7 déc. étalées et radicantes à la base, puis redressées, très rameuses; feuilles presque sessiles, lancéolées aiguës, minces, un peu rudes aux bords; gaînes étroites, longuement ciliées; épis

grêles, cylindriques, un peu interrompus à la base, plus épais que dans le *minus;* graines plus grosses, les unes planes, les autres triquètres; fleurs rosées. Juillet, oct. ☉. Lieux humides. AR. — *Limoges.* — *Angers*, etc.

2135. P. minus. Huds. Fl. Angl. 148. (R. fluette.) *Pol. pusillum* Lam. Dub. Orl. n° 605. — Tige de 1 à 5 déc. étalée ou redressée, grêle, rameuse, renflée aux nœuds; feuilles lancéolées linéaires, rétrécies au sommet, un peu rudes sur les bords, non tachées; gaînes poilues, longuement ciliées; épis filiformes, très grêles, lâches, presque droits, non glanduleux; 5 étamines. Fleurs roses. Fossés, bords des étangs. C.

2136. P. dubium. Stein. Braun. (R. douteuse.) *P. Braunii* Bl. et Fing. *P. laxiflorum* Weih. *P. mite* Fl. cent. non Schr. — Tige de 3 à 8 déc. grêle, rampante à la base, puis ascendante, rameuse, renflée aux nœuds; feuilles lancéolées ou elliptiques acuminées; gaînes lâches, velues, longuement ciliées; pédoncules axillaires et terminaux; épis grêles, cylindriques, lâches, interrompus, dressés ou un peu penchés; pédoncules et fleurs lisses sans glandes saillantes, 5 à 6 étamines, 2 à 3 styles soudés à la base, réfléchis; fruits noirs luisants, les uns trigones, les autres comprimés convexes; fleurs assez grosses, roses. Juillet, octobre ☉. Lieux humides, fossés. C.—*Nevers, Angers,* etc.

2137. P. mite. Schranck. (R. insipide.) *P. hybridum* Chaub. *P. Hydropiperi-dubium* Gr. et God. l. c. p. 50. — Tige de 3 à 6 déc. à rameaux dressés, grêles; feuilles minces, luisantes, à saveur herbacée, lancéolées, aiguës, les inférieures subobtuses; gaînes lâches, longuement ciliées, les florales en entonnoir; épis penchés, assez courts, très grêles, et fortement interrompus à la base; fleurs rosées lisses ainsi que les pédoncules; fruits trigones et convexes, peu luisants. Août, octobre ☉. Lieux humides çà et là. — *Autun.* — *Bords de l'Allier.* — *Angers.*

2138. P. Hydropiper. L. sp. 517. (R. poivre-d'eau.) — Tige de 3 à 8 déc. redressée, rameuse; feuilles lancéolées ou elliptiques acuminées, glabres, finement ciliées sur les bords, non tachées, d'une saveur âcre et poivrée; gaînes presque glabres, lâches, bordées de cils roides; épis filiformes, lâches, interrompus inférieurement, pendants, un peu feuillés à la base; fleurs ponctuées glanduleuses; 6 étamines; fruit finement ponctué. Fleurs blanchâtres ou verdâtres bordées de rouge. Juillet, octobre ☉. Fossés, lieux humides. CC.

Obs. On cultive la Persicaire d'Orient (*Pol. Orientale* L.) à tige élevée, feuilles larges ovales, et à longs épis purpurins. Elle est presque naturalisée aux *bords de la Loire.*

** *Fleurs axillaires, feuilles entières.*

2139. P. maritimum. L. sp. 519. (R. maritime.) — Souche dure, ligneuse; tiges couchées, striées, rameuses; feuilles ovales elliptiques, fermes, glauques, un peu enroulées sur les bords, plus longues que les entrenœuds; gaînes larges, brunes et nerveuses à la base, blanches, scarieuses et se déchirant au sommet; fleurs axillaires, blanches ou rosées; fruit gros, très luisant, non ponctué. Juin, août ♃. *Sables maritimes.*

2140. P. aviculare. L. sp. 519. excl. var. (R. des oiseaux.) Vulg. *Traînasse, herbe à cochon.* — Lam. Illust. t. 315, f. 1. — Racine grêle, tenace; tige de 1 à 6 déc. étalée et ascendante, très rameuse, à rameaux divergents en tous sens, cylindracés, striés, garnis dans toute leur longueur, de feuilles plus longues d'abord, puis plus courtes que les entrenœuds; feuilles d'un beau vert, alternes, elliptiques lancéolées subobtuses, atténuées en pétiole à la base, entières, un peu rudes surtout aux bords, à nervure et veines assez saillantes; gaînes déchirées en lanières scarieuses, brunâtres à la base et marquées de nervures écartées; fleurs petites, blanchâtres ou rougeâtres, presque sessiles, toutes axillaires; fruit trigone, à faces excavées, ovoïde, brun, un peu luisant, chargé de stries rugueuses très fines. Juillet, octobre ☉. Lieux vagues, rues, bords des chemins. CC.

Obs. Les caractères généraux de cette espèce se retrouvent dans les plantes suivantes dont nous n'indiquerons que les notes différentielles.

2141. P. Monspeliense. Pers. syn. 1, p. 439. (R. de Montpellier.) — Tige de 2 à 5 décim. droite, robuste, striée, un peu flexueuse, simple ou à rameaux peu nombreux, dressés ascendants; feuilles larges, ovales elliptiques obtuses, un peu ondulées aux bords; stipules courtes, brunes, scarieuses, déchirées au sommet; fruit brun foncé obtus à la base, assez gros. Lieux frais, çà et là.

2142. P. agrestinum. Jord.! (R. des lieux agrestes.) — Tige de 3 à 6 déc. dressée ou ascendante, à rameaux étalés dressés ou diffus, feuilles vert-jaunâtres, ovales lancéolées subaiguës, ou elliptiques; gaînes scarieuses, brunâtres, assez courtes, à la fin déchiquetées; fleurs blanches et rouges, à pédicelles très courts; fruit petit, brun mat, peu luisant, à 3 faces peu excavées, ovoïde, court, un peu aigu aux deux bouts. Lieux vagues, bords des murs. C. — *Autun.* — *Nevers,* etc.

2143. P. arenastrum. Bor. (R. des graviers.) — Tiges très rameuses à rameaux longs étalés sur le sol, à ramuscules peu divergents, tous très garnis de feuilles rapprochées, petites, ovales ou ovales oblongues obtusiuscules; gaînes courtes, brunes, blanches scarieuses au sommet; fleurs souvent blanches; fruit brun châtain, assez luisant, court, terminé en pointe. Sables, graviers, çà et là.

2144. P. polychnemiforme. Lec. et Lamtt. Cat. Pl. cent. p. 322, *sub P. avic.* (R. Polychnème.) *P. avic.* var. *longifolium* Desv. *P. avic.* var. *polychnemum* Breb. non Reich. — Tige très longue, flexueuse, très rameuse, à rameaux tous couchés, étalés, striés; feuilles linéaires lancéolées étroites subaiguës, veinées, nombreuses, rapprochées sur les rameaux et plus longues que les entrenœuds; gaînes brunâtres, découpées en lobes très blancs scarieux, lancéolés acuminés, à la fin déchiquetés; fleurs blanchâtres peu nombreuses; fruit petit d'un brun mat, presque lisse, trigone oblong, rétréci aux deux extrémités. Juillet, octobre ☉. Lieux sablonneux. R. — *Bords de l'Allier et de la Loire.*

2145. P. denudatum. Desv. Obs. 98, *sub P. avic.* (R. dénudée.) *P. aviculare* var. *polychnemum* Reich. — Tiges grêles, couchées, à rameaux effilés étalés, presque dépourvus de feuilles excepté au sommet des ramuscules; feuilles sublinéaires étroites; gaînes lâches, roussâtres, déchirées au sommet en lobes blancs scarieux; fleurs

petites, rougeâtres, à pédicelles très courts, cachés dans la gaîne; fruit petit, brun un peu luisant, finement chagriné, trigone oblong, atténué aux deux extrémités, à faces peu excavées. Juillet, octobre ⊙. Lieux sablonneux. R. — *Champs de la Sologne.* — *Alluvions de la Loire.* — Port du *P. arenarium* W. K. que l'on distingue à ses fleurs plus pédicellées.

2146. P. humifusum. Jordan! (R. humifuse.) — Tige très longue, finement striée, très rameuse, à rameaux peu divergents, tous étalés sur le sol, garnis dans toute leur longueur, de feuilles oblongues ou lancéolées, nerveuses un peu épaisses à bords ondulés; gaînes roussâtres nerveuses, un peu scarieuses seulement au sommet, divisées en lobes lancéolés cuspidés, mais peu laciniées; fleurs rougeâtres, assez grosses; fruit d'un brun mat, trigone de forme ovoïde à pointe peu marquée. Juillet, octobre ⊙. Terrains légers. Çà et là.

2147. P. microspermum. Jordan! (R. microsperme.) *P. avic. microphyllum* Desv. — Tige de 1 à 4 déc. très grêle, couchée, à rameaux étalés ou ascendants; feuilles petites, linéaires lancéolées étroites, nombreuses, très rapprochées sur les rameaux; gaînes courtes, roussâtres, scarieuses et lacérées seulement au sommet; fleurs petites, blanchâtres ou rosées; fruit petit, d'un brun mat, trigone à faces peu excavées, ovoïde obtus à la base, un peu en pointe au sommet. Juillet, octobre ⊙. Champs. Çà et là.

2148. P. rurivagum. Jord.! (R. des guérets.) *P. neglectum* Bess.? — Tige de 1 à 5 déc. grêle, flexueuse, dressée, à rameaux étalés, ou redressés feuillés; feuilles sublinéaires ou lancéolées aiguës, un peu ondulées aux bords, à nervures saillantes; gaînes brun-rougeâtres, à lobes lancéolés sétacés, blanc-scarieux au sommet; fleurs petites, blanches et rouges, à pédicelles très courts; fruit brun mat, un peu luisant, finement chagriné, trigone, à faces excavées, ovoïde, aigu au sommet. Août, octobre ⊙. Champs sablonneux après la moisson. — *Vallées de la Loire.* — *Angers.* — *Le Mans,* etc.

2149. P. Bellardi. All. fl. Ped. t. 90, f. 2. (R. de Bellardi.) — Plante de 2 à 5 décim. d'un vert jaunâtre; tige droite, striée, rameuse, à rameaux grêles, flexueux presque nus; feuilles larges, elliptiques planes, veinées, les supérieures lancéolées acuminées très petites; gaînes déchiquetées en longues lanières membraneuses scarieuses; fleurs pédicellées axillaires en épis grêles, effilés, très interrompus, non feuillés au sommet; fruits trigones finement striés ponctués, luisants, à faces peu excavées, ovoïdes obtus à la base. Fleurs roses. Juin, août ⊙. Champs des terrains calcaires. AR. — PUY-DE-DOME. *Cœur près Clermont.* — NIÈV. *Coteaux de la Loire près Tronsanges* — CHER. *Gron, Vinon, Soye, Bourges, Fussy, Turly, St-Douchard, Marmagne, Subdray, Morthomier, Chapelle-St-Ursin, Contres, Seruelles, Mehun, Charost, Vierzon.* — IND. *Issoudun.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni, St-Aignan.* — VIEN. *Lussac, Chatellerault, St-Rémy-sur-Vienne, Paché, Avanton, St-Benoit,* etc. — DEUX-SÈV. *Clussai, Ste-Soline, Thouars.* — M.-ET-L. *Pontigné, Corné!*

*** *Fleurs en grappes ou en cymes, feuilles sagittées à la base.*

2150. P. Convolvulus. L. sp. 522. (R. liseron.) — Tige de 2 à 9 déc.

anguleuse, striée rude, rameuse tombante ou un peu volubile; feuilles pétiolées cordiformes sagittées aiguës; stipules petites comme tronquées; grappes axillaires, très lâches; fruits granuleux triangulaires, recouverts par le calice à angles en carène obtuse, non membraneux. Fleurs blanchâtres; anthères violettes. Juin, septembre ☉. Champs, lieux cultivés. CC.

2151. **P. dumetorum.** L. sp. 522. (R. des buissons.) — Tige atteignant parfois jusqu'à 2 mètres, volubile, cylindracée, un peu striée, lisse; feuilles cordiformes sagittées aiguës; stipules petites comme tronquées; grappes axillaires, composées de petits verticilles écartés; fruits lisses, luisants, triangulaires, recouverts par le calice à angles en carène ailée membraneuse. Fleurs blanchâtres. Juillet, sept. ☉. Haies, buissons. C.

2152. **P. Fagopyrum.** L. sp. 522. (R. sarrasin.) *Fagopyrum esculentum* Mœnch. vulg. *Blé noir*, *Sarrasin*. — Tige de 3 à 6 déc. dressée, rameuse; feuilles cordiformes sagittées acuminées; grappes axillaires simples, les terminales en corymbe; fruits lisses, trigones à angles aigus, entiers. Fleurs blanches ou rosées. Juin, août ☉. Cultivé dans les terrains maigres et presque devenu spontané.

2153. **P. Tataricum.** L. sp. 521. (R. de Tartarie.) Vulg. *Sarrasine*. — Tige de 3 à 5 décim. dressée, rameuse; feuilles cordiformes sagittées, aiguës; fleurs en fascicules pédonculés axillaires, les terminales formant une sorte d'épi interrompu, non feuillé, penché; fruits gros tuberculeux, à 3 angles épais, sinués dentés. Fleurs verdâtres. Juin, août ☉. Cultivé dans les terrains siliceux.

FAM. LXXXIV. THYMÉLÉES.

Calice infère plus ou moins coloré, tubuleux, à 4 ou rarement 5 divisions imbriquées dans le bouton; étamines définies en nombre double des divisions du calice et insérées à sa gorge ou dans le tube; anthères biloculaires s'ouvrant par deux fentes longitudinales; ovaire libre, simple, uniloculaire, à un ovule pendant; un style; un stigmate; fruit monosperme, sec ou en forme de baie. Embryon droit; périsperme nul ou mince et charnu. Tige herbacée ou ligneuse; feuilles simples sans stipules.

485. **PASSERINA.** L. (Passérine.) Calice tubuleux persistant, marcescent, à 4 lobes; 8 étamines incluses; style très court persistant à stigmate capité; fruit sec, monosperme, luisant, terminé par un bec, et renfermé dans le calice.

2154. **P. annua.** Wickstrom. (P. annuelle.) *Stellera passerina*. L. sp. 512. — Tige de 2 à 5 décim. dressée, cylindrique, glabre, à rameaux très grêles effilés; feuilles éparses, linéaires lancéolées, aiguës, planes, un peu glauques; fleurs sessiles, axillaires, de 1 à 5 à chaque aisselle et disposées en épis lâches, allongés; calice pubescent à lobes connivents au sommet après l'anthèse. Fleurs d'un vert jaunâtre, peu ouvertes, petites. Juillet, septembre ☉. Champs des terrains calcaires ou argileux, pelouses sèches et découvertes. C.

486. **DAPHNE.** L. (Daphné.) Calice coloré un peu tubuleux, à

4 lobes; 8 étamines incluses; style court terminal; baie ou drupe monosperme, charnu ou coriace, non enveloppé par le calice. Tige ligneuse.

2155. D. Mezereum. L. sp. 509. (D. bois-gentil.) — Sous-arbrisseau de 5 à 9 déc.; tige simple ou rameuse; feuilles lancéolées, rétrécies à la base, minces, d'un vert pâle, un peu glauques en dessous, glabres, ciliées sur les bords dans leur jeunesse, non persistantes et naissant après les fleurs; fleurs ternées, sessiles comme en épis latéraux le long des rameaux; calice à tube pubescent et à lobes ovales aigus; baies rouges ou jaunâtres. Fleurs roses, rarement blanches, odorantes. Février, mars. Bois couverts et montagneux. RR. — YON. Bois des Thureaux près Druyes. — COTE-D'OR. *St-Léger près Saulieu.* — CREUSE. *Magnat*, St-Oradoux. — *Région des montagnes : Monts-Dômes, Monts-Dores. — Cantal. — Le Forez. — Le Mezenc.*

2156. D. Laureola. L. sp. 510. (D. lauréole.) — Sous-arbrisseau de 6 à 9 décim.; tige cylindrique, flexible, rameuse au sommet; feuilles persistantes, lancéolées aiguës, rétrécies à la base, glabres, lisses, luisantes, coriaces, entières, d'un vert foncé, en rosettes au sommet des rameaux; fleurs ordinairement par 5 pédicellées, en petites grappes axillaires, penchées, munies de bractées; calice à tube glabre, à lobes ovales lancéolés; baies noires. Fleurs d'un jaune verdâtre, odorantes. Février, mars. Bois montueux et pierreux surtout des terrains calcaires. Peu C. — *Région des montagnes.* AR. — NIÈV. *Coteau de Soulangy*, Tannai, Champlemy, Villier-sur-Yonne, *Bouhy.* — YON. C. au sud du département. — LOIR. *Bois de la Cour, Olivet*, Malsherbes. — L.-ET-CH. *Env. de Blois, forêt de Russy, Cellette, Cheverni, St-Aignan.* — CHER. *Sancerre, les Aix.* — *Région de l'Ouest.* AC.

2157. D. Cneorum. L. sp. 511. (D. Camelée.) — Sous-arbrisseau de 1 à 2 déc. très rameux, à rameaux couchés grêles; feuilles sessiles d'un vert clair, glabres, lancéolées oblongues rétrécies à la base, obtuses ou échancrées au sommet avec un mucron très court; fleurs roses très odorantes, fasciculées au sommet des rameaux; tube pubescent grisâtre, un peu renflé à la base, long de 8 à 10 millim.; segments ovales; bractées obtuses; baie jaunâtre ou brune. Juillet, août. Lieux secs, rochers. RR. — Hte-LOIRE. *Env. du Puy.*

2158 D. Gnidium. L. sp. 511. (D. Garou.) Sous-arbrisseau de 5 à 10 décim. à rameaux effilés dressés, très feuillés; feuilles linéaires lancéolées acuminées mucronées, glabres, d'un vert gai, sessiles, dressées imbriquées; fleurs odorantes blanches, verdâtres, soyeuses à la base, pédicellées en grappes formant une panicule terminale, pubescente blanchâtre; baie rouge. Juillet, septemb. Sables, surtout maritimes. RR. — Côtes de la Vendée; Noirmoutier, bois de la Blanche (Revellière).

2159. D. Alpina. L. sp. 510. (D. des Alpes.) — Tige de 3 à 12 déc. dure, tortueuse, très rameuse; feuilles lancéolées ou obovales pubescentes soyeuses, puis glabres, non persistantes; fleurs blanches odorantes le soir, terminales sessiles aggrégées, velues en dehors. Mai, juillet. Rochers calcaires. RR. — COTE-D'OR. Vauchignon près Nolai (Carion).

Obs. La famille des LAURACÉES fournit à nos jardins le *Laurus nobilis* L. connu sous le nom de *Laurier à sauce*. Il ne prospère que dans la région occidentale.

FAM. LXXXV. SANTALACÉES.

Calice supère coloré intérieurement à 3, 4 ou 5 divisions contiguës dans le bouton ; 4 à 5 étamines opposées aux lobes du calice et insérées à leur base ; ovaire uniloculaire, 2 à 4 ovules pendants, fixés près du sommet d'un placenta central ; 1 style à stigmate souvent lobé ; fruit monosperme sec ou drupacé. Embryon cylindrique, périsperme charnu. Feuilles entières, alternes, sans stipules. Les espèces de cette famille passent pour être parasites sur les racines des autres plantes.

487. THESIUM. L. (Thésion.) Calice en entonnoir ou en soucoupe, à 4 ou 5 divisions ; 4 à 5 étamines entourées d'un petit faisceau de poils ; 1 style à stigmate simple ; capsule monosperme couronnée par le calice persistant.

2160. T. divaricatum. Jan. (T. divariqué.) — Racine dure ligneuse, pivotante à collet multicaule ; tiges de 2 à 6 déc. droites, ou ascendantes à rameaux ouverts en panicule pyramidale ; feuilles linéaires aiguës, à une nervure rarement à trois nervures peu marquées ; ramuscules étalés anguleux, munis au sommet de trois bractées scabres, plus courtes que le fruit. Fleurs jaunâtres. Juillet, septembre ♃. Bois secs. R. — H^te^-LOIRE. *Montagne de Doue.* — S.-ET-L. Decise, Santenai. — CHER. *Subdrai, Morthomier, Chapelle-St-Ursin.*

Obs. Je l'avais pris d'abord (Édit. 1, n° 1156) pour le *T. intermedium* Schr., mais celui-ci diffère par sa racine stolonifère, ses feuilles plus larges à trois nervures marquées, etc.

2161. T. humifusum. DC. suppl. p. 366. (T. couché.) Schultz. herb. Fr. et All. 2e cent. *T. pratense.* Höll. non Ehrh. — Racine dure pivotante ; tiges de 1 à 3 déc. nombreuses, rameuses, paniculées, étalées ou tombantes ; feuilles lancéolées linéaires très étroites, à 1 nervure obscure, d'un vert pâle ; ramuscules fructifères divariqués étalés, scabres sur les angles, munis, au sommet, de 3 bractées inégales, et disposés en grappes ; capsule ovale ou globuleuse, presque sessile, marquée de côtes et surmontée par les lobes du calice enroulés et formant une couronne 3 fois plus courte que la capsule. Fleurs d'un blanc verdâtre ou jaunâtre. Juin, septembre ♃. Pelouses arides et incultes, clairières des bois. C.

2162. T. ramosum. Hayne. (T. rameux.) Reichb. ic. n° 1154 ! — Racine fusiforme, produisant des tiges de 2 à 4 déc. droites ou ascendantes, rameuses ; feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires, obscurément trinervées ; ramuscules florifères dressés étalés, plus longs que la fleur, en grappe terminale, paniculée ; axe, pédicelles et bractées chargés d'aspérités blanchâtres, pédicelle épais conique très court, muni de trois bractées dont l'une est toujours plus longue que le fruit ; fruit ovale presque arrondi, veiné, couronné par les lobes du calice, enroulés, 3 ou 4 fois plus courts que lui. Juillet, août ♃. Pelouses des montagnes. RR. — *Mont-Dore* (Pailloux 1838 !)

2163. T. pratense. (T. des prés.) — Racine grêle, pivotante, multicaule ; tiges de 1 à 4 décim. dressées, à rameaux courts en grappe ou en panicule ; ramuscules fructifères étalés horizontalement ; feuilles lancéolées linéaires à trois nervures obscures ; pédoncule muni de

trois bractées ne dépassant pas la fleur; fleurs blanchâtres à divisions étalées; capsule subglobuleuse marquée de côtes saillantes et couronnée par le calice fermé qui l'égale en longueur ou la dépasse. Juin, août ♃. Prés et bois montagneux. — *Monts-Dômes*, *Monts-Dores*. — *Cantal*. — La Corréze.

2164. T. Alpinum. L. sp. 301. (T. des Alpes.) — Racine pivotante; tiges de 1 à 3 décim. souvent nombreuses simples, droites ou tombantes, terminées par une grappe feuillée; feuilles épaisses un peu glauques, linéaires, à une nervure; pédoncules uniflores, dressés, en grappe unilatérale, munis au sommet de 3 bractées très inégales, 2 petites et 1 plus longue que la fleur; capsule presque globuleuse, nerveuse et surmontée par le calice tubuleux enroulé au sommet, et formant une couronne aussi longue ou plus longue que la capsule. Fleurs blanchâtres ordinairement à 4 divisions. Juin, juillet ♃. Bois montagneux, pelouses arides, bruyères. R. — S.-ET-L. *Bois de la May près Issy-l'Evêque*, *Armecy*. — CREUSE. La Courtine. — C. *dans la région des montagnes : Monts-Dômes*, *Monts-Dores*. — *Le Forez*. — *La Haute-Loire*.

488. OSYRIS. L. (Rouvet.) Fleurs souvent dioïques; calice à 3 ou 4 divisions; 3 à 4 étamines insérées sur un disque charnu, opposées aux lobes du calice; ovaire infère uniloculaire; style cylindrique confluent avec le disque; 3 à 4 stigmates étalés obtus; fruit drupacé monosperme.

2165. O. alba. L. sp. 1450. (R. blanc.) — Sous-arbrisseau de 4 à 9 déc. très rameux, glabre; rameaux verts striés redressés; feuilles coriaces linéaires lancéolées aiguës très entières; fleurs petites jaunâtres, axillaires ou en petites grappes le long des rameaux; fruit rouge. Juillet, août. Coteaux arides incultes. RR. — *Tours, crête du coteau entre St-Georges et Rochecorbon.*

FAM. LXXXVI. ARISTOLOCHIÉES.

Calice supère, coloré tubuleux, à limbe tantôt obliquement tronqué en forme de languette, tantôt à 3 lobes contigus dans le bouton; 6 à 12 étamines, tantôt sessiles et soudées avec le style et le stigmate, tantôt libres et insérées au sommet de l'ovaire; ovaire à 3 ou 6 loges; style court, stigmate divisé; capsule ou baie coriace à 6 loges polyspermes, à placentas centraux. Embryon très petit, à la base d'un périsperme cartilagineux. Herbes à feuilles simples alternes.

489. ARISTOLOCHIA. L. (Aristoloche.) Calice tubuleux, ventru à la base et se terminant en languette unilatérale; 6 anthères attachées au pistil; 6 stigmates; capsule à 6 loges polyspermes.

2166. A. Clematitis. L. sp. 1364. (A. Clématite.) Vulg. *Poiriers*. — Plante fétide de 3 à 6 décim.; racine profondément traçante; tige dressée, simple, anguleuse, sillonnée; feuilles pétiolées, glabres, fermes, profondément cordiformes, ovales, obtuses; fleurs jaunâtres en faisceaux axillaires; capsules grosses, pyriformes, pendantes. Mai, sept. ♃. Vignes, haies, champs. C. — Manque dans plusieurs localités, surtout dans les terrains granitiques.

2167. A. longa. L. sp. 1364. (A. longue.) — Racine épaisse oblongue; tiges de 2 à 3 déc. anguleuses, flexueuses, rameuses; feuilles non fétides, ovales obtuses, échancrées en cœur à la base, à sinus large ouvert; pétiole un peu embrassant, plus long que le pédoncule; fleurs axillaires, solitaires; tube vert jaunâtre, plus long que le limbe, celui-ci oblong, brunâtre, velu en dedans, à gorge foncée, striée de lignes brunes; capsule obovée, pyriforme. Mai, juin ♃. Champs calcaires. RR. — Sud-est des Deux-Sèvres, près de nos limites.

Obs. *A. rotunda* L. a la racine grosse, globuleuse, les feuilles échancrées au sommet, le pétiole plus court que le pédoncule, la fleur rayée de pourpre foncé et le fruit arrondi.

490. ASARUM. L. (Asaret.) Calice campanulé, coloré intérieurement, à 3 ou 4 lobes; 12 étamines insérées sur l'ovaire, à anthères adhérentes sur le milieu de leurs filets; style court; stigmate à 6 lobes rayonnants; capsule à 6 loges, couronnée par le calice.

2168. A. Europœum. L. sp. 633. (A. d'Europe.) — *Cabaret.* — Souche rameuse, rampante, aromatique, garnie de fibres blanchâtres, émettant plusieurs tiges très courtes, terminées par 2 feuilles longuement pétiolées, réniformes, obtuses, nerveuses, coriaces, d'un vert luisant en dessus, finement pubescentes; pétioles velus semi-cylindriques; fleurs solitaires, d'un pourpre noir, pubescentes extérieurement, courtement pédonculées à la base des feuilles. Avril, mai ♃. Lieux pierreux et couverts, bois montueux des terrains calcaires. R. — Midi de l'Yonne. C. — Nièv. *Lurcy-le-Bourg*, *haie de la rue des Prés-aux-Borgnes*, bois près les roches de Basseville près Clamecy. — Loiret. Bois du Coudrai à Achères, Vrigny, *forêt d'Orléans.* — Cantal, *bois du Lioran.* — Loire. *St-Galmier.*

FAM. LXXXVII. EMPÉTRÉES.

Fleurs unisexuelles, calice à 3 divisions imbriquées dans le bouton et alternant avec 3 pétales; 3 étamines libres opposées aux sépales et insérées avec les pétales sur le réceptacle; anthères à 2 loges s'ouvrant par 2 fentes; ovaire libre sur un disque charnu, à 3 ou 6 loges uniovulées; 1 style court à stigmate rayonnant; fruit drupacé.

491. EMPETRUM. L. (Camarine.) Caractères de la famille.

2169. E. nigrum. L. sp. 1450. (C. noire.) — Sous-arbrisseau ressemblant à une bruyère, à tige grêle rameuse, couchée étalée; feuilles petites presque sessiles, oblongues ou linéaires, lisses, fermes, rapprochées, presque imbriquées; fleurs petites, sessiles, axillaires, rosées ou verdâtres; baie noire. Juin, août. Lieux pierreux ou tourbeux des montagnes. — *Monts-Dores.* — *Cantal.*

FAM. LXXXVIII. EUPHORBIACÉES.

Fleurs unisexuelles monoïques ou dioïques; calice infère à 3, 5, 6 ou 10 divisions, quelquefois nul; étamines insérées au centre de la fleur, ou sous le rudiment du pistil; filets libres ou soudés; ovaire libre, sessile ou stipité, à 3 loges, rarement plus ou moins; loges disposées en cercle autour d'un placenta central, à 1 ou 2 ovules

pendants, solitaires ou géminés; stigmates divisés; capsules à 2 ou 3 coques s'ouvrant souvent avec élasticité. Embryon droit axile, périsperme charnu. Herbes ou sous-arbrisseaux à suc souvent laiteux; feuilles ordinairement alternes.

Obs. On cultive sous le nom de *Palma-Christi* le *Ricinus communis* L. remarquable par ses larges feuilles palmées.

492. BUXUS. L. (Buis.) Fleurs monoïques agglomérées : *Mâles* : calice à 3 divisions, 2 pétales, 4 étamines insérées sous le rudiment de l'ovaire. *Femelles* : calice à 4 divisions, 3 pétales, 3 styles, 3 stigmates; capsule à 3 pointes et à 3 loges dispermes.

2170. B. sempervirens. L. sp. 1394. (B. toujours vert.) — Arbrisseau à bois dur jaunâtre, jeunes rameaux tétragones; feuilles pétiolées ovales oblongues, odorantes, persistantes, coriaces, entières, luisantes, plus pâles en dessous; fleurs sessiles, axillaires, jaunâtres. Mars, avril. Bois. haies, coteaux pierreux et escarpés. AC.

493. EUPHORBIA. L. (Euphorbe.) Fleurs monoïques, réunies dans un calice commun ou involucre campanulé à 9 ou 10 dents, dont 5 membraneuses ou herbacées, dressées ou courbées en dedans, et 5 ou 4 alternant avec les autres, portées en avant, couvertes en dessus, tout à fait. ou en partie, d'un disque charnu nectarifère et nommées *glandes*. Fleurs mâles, 10 à 20 ou plus, insérées à la base de cet involucre, nues, monandres, constituées par une étamine solitaire placée sur un pédicelle dont elle se détache après la fleuraison, et accompagnées d'écailles ciliées ou fendues, naissant du réceptacle. Fleur femelle solitaire, persistante. penchée et pédicellée au centre de l'involucre; calice très petit, lobé ou nul; 1 ovaire; style trifide ou triparti à stigmates bifides ou échancrés; capsule saillante à 3 loges monospermes, s'ouvrant par le dos et à valves se contournant et rejetant les graines avec élasticité. — Herbes à suc blanc laiteux. Inflorescence souvent en ombelles munies, à la base, d'un involucre ou collerette foliacée.

* *Feuilles munies de stipules.*

Obs. L'*Eup. chamæsice* L. a été indiquée à Semur et à La Roche-en-Brenil, où on l'a vainement cherchée : si cette espèce méridionale croît réellement dans le Morvan, on la reconnaîtra à sa tige grêle, filiforme, dichotome, très rameuse, couchée et étalée en rosette, ses feuilles petites arrondies et munies de petites stipules, et ses fleurs solitaires, axillaires, presque sessiles.

2171. E. Peplis. L. sp. 652. (E. Peplis.) — Racine grêle; tige rougeâtre, glabre, très rameuse, couchée étalée en rosette; feuilles stipulées, opposées, brièvement pétiolées, oblongues obtuses, prolongées à la base d'un seul côté; fleurs axillaires, solitaires; capsules et graines lisses. Juin, août ⊙. Sables maritimes. *Embouchure de la Loire.*

** *Point de stipules; glandes arrondies ou transversalement ovales, mais non échancrées en croissant.*

2172. E. Helioscopia. L. sp. 658. (E. Réveil-matin.) — Tige de 2 à 5 décim. droite, souvent simple; feuilles alternes, obovales cunéiformes, finement serrulées au sommet, glabres, ou offrant quelques poils épars; ombelle ordinairement à 5 rayons trifides, à divisions dichotomes; capsules lisses; graines rougeâtres, opaques et ridées en réseau. Fleurs jaunâtres. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés. CC.

2173. E. platyphyllos. L. sp. 660. (E. à larges feuilles.) — Plante de 5 à 9 déc. fétide; tige droite, simple inférieurement, à rameaux floraux souvent nombreux, axillaires et paniculés au-dessous de l'ombelle; feuilles sessiles, à base cordiforme, lancéolées, aiguës, finement serrulées dans leur moitié supérieure, fermes, glabres ou poilues, quelquefois déjetées sur la tige, les inférieures obovales obtuses, rétrécies en pétiole; ombelle de 3 à 5 rayons ordinairement divisés en 3 rameaux bifides, courts d'abord, s'allongeant et se divariquant beaucoup avec l'âge; folioles des involucelles ovales triangulaires, mucronées, serrulées; capsule parsemée de petites verrues obtuses arrondies; graines ovales arrondies, un peu comprimées, très lisses, d'un gris brun métallique. Fleurs verdâtres passant au jaunâtre ainsi que toute la plante. Juillet, octobre ☉. Champs humides, haies. C. *Nevers*, *Bourges*, *Orléans*, *Blois*, etc.

Var. *E. lanuginosa*. Thuil. — Plante beaucoup plus grêle, de 1 à 3 décim. couverte de longs poils laineux. Lieux secs, bords des chemins. C.

2174. E. stricta. L. Syst. Nat. Ed. 10, v. 2. 1049. (E. roide.) *E. serrulata* Thuil. Par. 237. — Plante de 2 à 6 décim. fétide; tiges ordinairement nombreuses, dures, rougeâtres à la base, dressées, à rameaux floraux axillaires, paniculés au-dessous de l'ombelle; feuilles nombreuses, sessiles, à base cordiforme, lancéolées aiguës, inégalement serrulées, minces, déjetées sur la tige, les inférieures obovales obtuses, rétrécies en pétiole, caduques; ombelle de 3, rarement 5 rayons, divisés en 3 rameaux une ou deux fois bifides; folioles des involucelles ovales triangulaires, mucronées serrulées; capsule petite, couverte de petites verrues cylindriques, glabre ou parsemée de quelques poils; graines très petites, ovales elliptiques, non comprimées, très lisses et d'un brun rouge. Fleurs verdâtres. Mai, juillet ☉ ou ②. Bords des champs, haies, fossés, lieux argileux. C.

2175. E. dulcis. L. sp. 656. (E. doux.) *E. solisequa* Reich. *E. purpurata* Thuil. — Rhizome rampant, noueux, jaunâtre, continu, épais, garni de fibres; tige de 3 à 6 déc. dressée, cylindrique, un peu velue, offrant souvent des rameaux floraux axillaires, au-dessous de l'ombelle; feuilles velues en dessous, surtout dans leur jeunesse, lancéolées oblongues obtuses, rétrécies à la base ou brièvement pétiolées, entières ou très finement denticulées, rudes sur les bords; ombelle à 5 rayons, une ou deux fois bifides; folioles de l'involucre lancéolées allongées, inégales, celles de l'involucelle triangulaires ovales, tronquées à la base, serrulées, glandes entières d'un beau pourpre, rarement jaunes; capsule chargée de verrues inégales, obtuses, poilue, ou plus souvent glabre, dans nos contrées (*Eup. purpurata*); graines ovoïdes, lisses, d'un gris rosé. Avril, juin ♃. Bois couverts et montueux. C.

2176. E. angulata. Jacq. (E. anguleux.) — Rhizome rampant horizontal, très grêle, offrant des renflements espacés, garnis de fibres; tiges de 2 à 4 décim. dressées, grêles, finement anguleuses, striées; feuilles obovales ou oblongues, rétrécies à la base, serrulées au sommet, velues en dessous; ombelles de 3 à 5 rayons droits bifides; folioles de l'involucre ovales, sessiles, celles de l'involucelle tronquées,

triangulaires ovales, aussi larges que longues, serrulées; glandes entières, jaunes, puis brunes; capsule à verrues éparses, obtuses, arrondies; graines lisses. Avril, mai ♃. Bois. RR. — IND. *Forêt de Châteauroux* (Chedeau). — VIEN. *Brandes des forêts près Moulismes, forêts de Charroux, des Fouillards, St-Benoit, Ligugé, Vouneuil.*

2177. E. verrucosa. L. sp. 658. (E. verruqueux.) *E. dulcis* Smith. non L. — Racine épaisse, produisant des tiges dures, nombreuses, de 4 à 6 décim. simples ou rameuses, formant des touffes lâches, un peu étalées à la base, puis ascendantes; feuilles presque sessiles, ovales ou oblongues, finement serrulées au sommet, pubescentes en dessous dans leur jeunesse; ombelle à 5 rayons dressés, une ou deux fois trifides; folioles de l'involucre ovales, celles des involucelles elliptiques obtuses, rétrécies à la base; capsules arrondies couvertes de petites verrues cylindriques, mamelonnées; graines lisses ovoïdes. Ombelles d'un beau jaune au printemps, verdissant ensuite. Avril, juin et en septembre ♃. Terrains argileux, bords des chemins, pâturages, prés froids. *Région du Centre.* C. — *Env. de Nevers, Moulins, Autun,* Avallon, *Blois.* — LOIR. R. *Forêt d'Orléans.* — CHER. *Aubussay près Brinay, Foëcy.* — IND. *St-Aigny, St-Maur, Villegongis.* — IND.-ET-L. *Vallée de la Madeleine. Montbazon, Ballan.*—*Env. de Poitiers.* C. — M.-ET-L. *Puy-Notre-Dame, Soucelles, Bécon.* — *Env. du Mans, Mamers.*

2178. E. Hyberna. L. sp. 662. (E. d'Irlande.) — Racine dure produisant plusieurs tiges de 4 à 6 déc. dressées, striées, simples; feuilles sessiles, larges, ovales ou oblongues, minces, très entières, un peu velues en dessus; ombelles de 3 à 6 rayons dichotomes, ordinairement dépourvues, au-dessous, de rameaux secondaires; folioles des involucelles ovales entières; capsules grosses, glabres, chargées de verrues tuberculeuses; graines grosses, brunâtres, finement ponctuées (vues à une forte loupe). Ombelle fleurie d'un beau jaune. Avril, juin ♃. Bois. R. — CHER. *Bois entre Lignières et Ineuil, forêt de Meillant, forêt de Noirlac près St-Amand, Sidiailles, forêt de Chœurs.* — NIÈV. *Toury-sur-Jour.* — ALL. *Forêt de Tronçais, Cérilly, Bressoles, bois de la Pommeraye près Moulins, bois de Dreuille près Cosne, Lizolle.* — CREUSE. *Chambraud, Guéret, Grand-Bourg, St-Vaury, Aubusson*, etc. — *Limoges.* — *Région des montagnes.* AC. — IND. *Forêt de Châteauroux et de Paillet près Belâbre! St-Aigny, Tranger.* — VIEN. *Env. de Poitiers, Coussay-les-Bois! Mezeaux, Lusignan*, etc. — M.-ET-L. *Env. de Cholet, Brissac, Chaudefonds.* — VENDÉE. *Mortagne.* — SARTHE. *Conflans, Montaillé, forêt de Vibraye.*

2179. E. palustris. L. sp. 662. (E. des marais.) — Tige de 6 à 9 déc. droite, robuste, épaisse, cylindrique, garnie de rameaux axillaires feuillés, stériles, les supérieurs florifères; feuilles sessiles, glabres, membraneuses, ovales ou lancéolées, marquées d'une nervure saillante, à bords fermes, entiers ou à peine denticulés; ombelle multifide, ou à 5 rayons courts, divisés en 3, puis bifides; involucelles à folioles ovales elliptiques, obtuses, rétrécies à la base; glandes entières d'un jaune fauve; capsule arrondie à 3 sillons très marqués, glabre et couverte de verrues tuberculeuses; graines lisses, ovoïdes, d'un brun luisant. Fleurs jaunes. Mai, juin ♃. Prés humides et marécageux, bords des eaux. RR. — S.-ET-L. Louhans, *Charolles?* — Elle a été indiquée faussement dans plusieurs localités.

2180. E. pilosa. L. sp. 659. (E. poilu.) *E. Epithymoïdes* Dub. Orl. nº 1334, non L. — Tige de 5 à 8 décim. dressée, garnie de rameaux axillaires, les inférieurs feuillés, stériles, les supérieurs florifères entourant l'ombelle; feuilles sessiles, oblongues lancéolées, obscurément serrulées, plus ou moins pubescentes des deux côtés, mais surtout en dessous; ombelle à 5 rayons 2 fois trifides; folioles des involucelles ovales arrondies; capsule globuleuse à 3 sillons très marqués, couverte de points verruqueux et parsemée de longs poils épars caducs; graines obovales, lisses, brunes. Fleurs jaunes. Mai, juin ♃. Bois à l'ouest. R. — CREUSE. *Bois de Confolans près Aubusson.* — Hte-VIEN. *Eymoutier, bords de la Vienne.* — IND. *Forêt de Paillet près Belâbre! Saulnay.* — CHER. *Bouzais, St-Eloy-de-Gy, St-Martin-d'Auxigny, Allouy, Allogny, forêt de Vierzon.* — LOIR. *Bois de Sologne, Jouy-le-Pothier, Lailly.* — *Environs de Poitiers.* — *Saumur, Angers.* — *Nantes.*

Obs. Notre plante répond exactement à la description que L. donne de son *E. pilosa*, plusieurs botanistes la rapportent à l'*E. procera* Bieb., mais cet auteur dit positivement que sa plante a les capsules *lisses* et *glabres*. Quant à l'*E. pilosa* Bert., c'est une plante bien différente (*E. pubescens* Desf.), qui ne peut être l'espèce du botaniste suédois.

2181. E. Gerardiana. Jacq. fl. Aust. 5, t. 436. (E. de Gérard.) — Racine dure, perpendiculaire, produisant plusieurs tiges de 2 à 5 déc. dures, cylindriques, dressées ou ascendantes, simples ou offrant quelques rameaux florifères au-dessous de l'ombelle, mais dépourvues de rameaux stériles; feuilles sessiles, linéaires, lancéolées ou oblongues mucronées, fermes, glauques, très glabres, très entières; ombelle à rayons nombreux, dichotomes; involucelles à folioles triangulaires ovales mucronées; glandes triangulaires, arrondies, entières; capsules glabres, chargées de très petits points tuberculeux; graines ovoïdes, lisses, blanchâtres, opaques. Ombelles fleuries d'un beau jaune. Mai, juillet ♃. Lieux secs, pierreux ou sablonneux. R. — CHER. *Bourges, Chapelle-St-Ursin, Subdray, St-Loup, Chavannes, St-Germain-des-Bois, Vierzon.* — L.-ET-CH. *Selles, au Tertre-Blanc.* — IND.-ET-L. *Vallée de la Vienne, Richelieu, Chinon.* C. — Vienne. CC. — *Thouars.* — M.-ET-L. *Champigny-le-Sec, Fontevrault, Montreuil-Bellay.*

*** *Point de stipules; glandes à deux cornes ou échancrées en croissant.*

2182. E. Pseudo-cyparissias. Jord.! in Bill. Annot. (1855), p. 28. (E. faux Cyprès.) — Souche sous-ligneuse émettant des rejets rampants souterrains; tiges de 2 à 5 déc. droites, glabres, souvent munies de rameaux stériles; feuilles verdoyantes étalées, glabres, minces, planes, très entières, presque également linéaires, peu rétrécies au sommet et à la base, terminées en pointe très courte, avec un petit mucron, larges de 3 à 5 millim., celles des rameaux stériles bien plus étroites; ombelle à rayons nombreux dichotomes; involucelles à folioles cordiformes en rein, très entières avec un petit mucron; glandes jaunâtres semi-orbiculaires, à cornes peu courbées, non épaissies à la base; styles glabres, stigmates à lobes étalés assez longs; capsule globuleuse trigone, à coques arrondies, finement rugueuses sur le dos; graines ovales, lisses. Fleurs jaunes. Mai, juin ♃. Lieux frais. R. — CHER. *Forêt du Rhin-du-Bois* (Déséglise).

2183. E. Loreyi. Jord. in Bill. Annot. p. 26. (E. de Lorey.) *E. pi-*

nifolia Lor. et Dur. non Lamk. — Souche traçante émettant des tiges stériles et des tiges florifères de 4 à 8 déc. dressées, simples, effilées, feuilles glaucescentes, assez fermes, linéaires oblongues subobtuses, rétrécies à la base; ombelles jaunes verdissant ensuite, à rayons nombreux bifides, munis au-dessous de rameaux florifères rarement feuillés et rapprochés en panicule étroite; involucelles à folioles élargies en trapèze, fortement mucronées, rétrécies à la base; glandes en croissant à 2 cornes; capsule glabre, presque lisse. Mai, juin ♃. Bords des chemins dans les terrains calcaires. Çà et là. *Nevers*, etc.

Obs. Ses feuilles sont de forme plus égale et beaucoup moins rétrécies à leur base que dans le *E. Esula*.

2184. E. Esula. L. sp. 660. (E. Esule.) Reichnb. ic. 4791. — Souche rampante, traçante; tiges de 3 à 6 décim. dressées, grêles, feuillées, souvent garnies de rameaux axillaires, feuillés, les supérieurs florifères, paniculés au-dessous de l'ombelle; feuilles d'un vert clair, minces, planes, glabres, linéaires ou oblongues linéaires, à peine aiguës, fortement rétrécies vers leur base, à bords un peu membraneux; ombelle à rayons nombreux bifides; involucelles à folioles élargies, en trapèze, obtuses, mucronées, un peu atténuées à leur base; glandes en croissant à 2 cornes courtes; capsule glabre, à angles convexes, chargés de très petits points tuberculeux; graines obovales, lisses, d'un gris brunâtre; ombelles jaunes, verdissant ensuite. Mai, juillet ♃. Prairies des *vallées de la Loire*

2185. E. mosana. Lej. Fl. de Spa 1, p. 218. (E. de la Meuse.) *E. Salicifolia* DC. Voy. bot. dans l'Ouest, p. 16. Bast. Ess. sur la Fl. de M.-et-L. p. 174, non Host. *E. lucida*. Fl. cent., éd. 2, nº 1689 *pro parte* non W. K. — Souche épaisse, munie de rejets traçants souterrains; tiges de 3 à 9 déc. droites, robustes, rameuses, cylindracées, anguleuses au sommet; feuilles d'un vert glaucescent, surtout en dessous, non luisantes, lancéolées élargies, ou oblongues obtuses, un peu mucronées, uninervées à veines ramifiées, entourées d'un bord membraneux très étroit; ombelle à 8 rayons dichotomes, accompagnés de nombreux rayons accessoires, et, au-dessous, de rameaux stériles feuillés; involucre à folioles ovales oblongues, involucelles, larges, réniformes mucronés; glandes jaunâtres en croissant; capsule chargée, surtout sur les angles, de tubercules fins et nombreux; graines oblongues arrondies, d'un gris luisant, très finement ponctuées (sous une forte loupe) avec quelques taches noirâtres. Ombelles jaunes d'abord, puis vertes. Mai, juillet ♃. Bords des rivières, alluvions. C. — *Vallées de la Loire et de ses affluents.*

Obs. Confondue par les auteurs avec *E. Esula*, elle en diffère par ses proportions plus grandes dans toutes les parties, les feuilles moins linéaires s'élargissant dans leur partie supérieure, et surtout la forme différente des involucelles et des graines. L'*E. salicetorum* également robuste, est moins chargé de rameaux axillaires, ses feuilles d'un vert plus foncé, sont plus courtes, plus élargies au sommet, l'involucre a ses folioles beaucoup plus courtes. — L'*E. lucida* W. K. à feuilles lancéolées d'un vert luisant en dessus, et l'*E. salicifolia* Host. à feuilles pubescentes en dessous, n'ont pas été observées dans nos contrées.

2186. E. salicetorum. Jord.! Pug. (1852) p. 138. (E. des Saussaies.) — Souche dure, munie de rejets traçants souterrains allongés; tiges de 3 à 8 déc. droites, robustes, fermes, fistuleuses, glabres; feuilles vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, opaques ou légèrement luisantes, très glabres, très entières, ou bordées au sommet de très petites dents subéreuses, planes, oblongues lancéolées, rétrécies du

milieu jusqu'à leur base, presque égales au sommet, obtuses, subtronquées, très brièvement mucronées; ombelle à rayons nombreux, dichotomes; involucre à folioles courtes obovales; involucelles à folioles cordiformes ovales subréniformes mucronées; glandes vert-jaunâtres en croissant, à 2 cornes courtes; capsules globuleuses trigones, à coques arrondies, rugueuses, scabres sur le dos, nues sur les sillons; graines ovales luisantes. Juin, août ♃. Lieux frais, saussaies. R. — YON. Sermizelles. — S.-ET-L. Vallée de la Saône. — *Vallée de la Loire?*

Obs. M. Jordan a signalé dans la région de l'Est plusieurs autres espèces qui ne me sont pas suffisamment connues, *E. Fleuroti* Jord. à feuilles vert-jaunâtres lancéolées rétrécies aux deux extrémités, est probablement dans nos contrées.

2187. E. Paralias. L. sp. 657. (E. maritime.) — Tige de 3 à 6 déc. dressée, dure à la base et couverte de cicatrices, portant des rameaux stériles; feuilles glauques, coriaces, oblongues linéaires, imbriquées, serrées; ombelle de 4 à 6 rayons bifides; folioles de l'involucelle réniformes; glandes fauves en croissant; capsule un peu rugueuse marquée d'un sillon sur les angles; graines lisses. Juin, sept. ♃. *Sables maritimes.*

2188. E. Portlandica. L. sp. 656. (E. de Portland.) — Racine longue, rameuse; tige de 1 à 4 déc. rameuse, dressée, étalée, souvent rougeâtre; feuilles glauques, linéaires obovales, obtuses, mucronulées; ombelle à 5 rayons dichotomes, souvent accompagnés de pédoncules accessoires; folioles de l'involucelle larges, rhomboïdales, mucronées; glandes jaunes à 2 longues pointes; capsule rude sur les angles; graines finement ridées en réseau. Mai, juillet ⊙ et ②. *Sables maritimes.*

2189. E. Cyparissias. L. sp. 661. (E. cyprès.) — Racine rampante; tige de 2 à 5 décim. dressée, rameuse au sommet; feuilles sessiles nombreuses, linéaires très entières, glabres, souvent un peu glauques, très étroites et serrées sur les rameaux; ombelle à rayons nombreux dichotomes; folioles des involucelles cordiformes triangulaires obtuses très entières, rarement par déformation linéaires lancéolées; glandes à 2 cornes; capsule glabre, rude, ponctuée; graines lisses. Fleurs jaunes ou orangées. Avril, juin et en automne ♃. Lieux stériles, sablonneux, bords des chemins. CC. Manque dans quelques localités.

Obs. Cette espèce et les précédentes sont parfois couvertes de petits champignons parasites (*Æcidium Euphorbiæ. Uredo scutellata*) qui les défigurent, rendent leur végétation languissante et jaunâtre, et les empêchent de fleurir.

2190. E. exigua. L. sp. 654. (E. fluet.) — Tige grêle de 1 à 2 déc. droite ou couchée, simple ou très rameuse; feuilles sessiles, glabres, un peu roides, linéaires ou linéaires cunéiformes, entières, un peu pointues ou tronquées avec une pointe saillante (*E. retusa* Dc. non Cav.); ombelle de 3 à 5 rayons courts dichotomes; folioles de l'involucelle cordiformes linéaires aiguës; glandes en croissant à longues cornes; capsule glabre, lisse ou un peu ponctuée; graines rugueuses, tuberculeuses. Mai, septembre ⊙. Champs. C.

2191. E. falcata. L. sp. 654. (E. en faux.) *E. acuminata.* Lam. Dub. Orl. nº 1333. — Tige de 1 à 5 déc. droite et presque simple ou très rameuse étalée; feuilles glabres, un peu glauques, fermes, lancéolées rétrécies à la base, aiguës ou acuminées; les inférieures (caduques),

obovales obtuses ou échancrées, toutes mucronées; ombelles irrégulières à 3 ou 5 rayons dichotomes étalés; folioles des involucelles larges, obliques, cordiformes triangulaires, mucronées; glandes en croissant à cornes courtes; capsules glabres lisses; graines anguleuses grisâtres ou blanchâtres, irrégulièrement sillonnées en travers. Fleurs jaunâtres. Juillet, octobre ⊙. Champs pierreux. C. mais non partout, et seulement dans les terrains calcaires.

2192. E. Peplus. L. sp. 653. (E. peplus.) — Racine fibreuse; tige de 1 à 4 décim. droite, cylindrique, rameuse au sommet; feuilles pétiolées obovales, obtuses, très entières et très glabres, rétrécies à la base, minces, les inférieures presque arrondies; ombelles ordinairement à 3 rayons dichotomes; involucelles à folioles ovales; glandes en croissant à deux cornes allongées; capsules glabres à dos marqué de 2 carènes tuberculeuses, ailées; graines grises, marquées d'un côté de 2 sillons longitudinaux, et de l'autre de plusieurs alvéoles ou fossettes. Fleurs verdâtres. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, jardins, haies. CC.

2193. E. Lathyris. L. sp. 655. (E. épurge.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, simple à la base; feuilles sessiles, opposées et disposées sur 4 rangs, oblongues lancéolées, aiguës, glabres et glauques, les supérieures cordiformes, ovales ou oblongues; ombelle très grande, ordinairement à 4 rayons dichotomes; involucelles cordiformes ovales oblongs aigus; glandes à 2 cornes élargies obtuses; capsules grosses lisses, à angles fortement sillonnés; graines grosses ovoïdes brunes opaques, réticulées rugueuses. Fleurs d'un jaune verdâtre. Juin, juillet ②. Lieux cultivés, haies des jardins de village. AC.

2194. E. amygdaloïdes. L. sp. 662. (E. amandier.) *E. sylvatica*. Jacq. Dub. Orl. nº 1338, non L. — Tiges de 4 à 8 décim. dressées, pubescentes, dures et souvent rougeâtres à la base, munies au-dessous de l'ombelle de nombreux rameaux florifères; feuilles obovales oblongues ou lancéolées, entières, rétrécies en pétiole, obtuses ou mucronulées, plus ou moins pubescentes surtout en dessous; ombelles à rayons nombreux une ou deux fois bifides; folioles de l'involucre ovales, celles des involucelles soudées à la base en forme de plateau orbiculaire et perfolié; glandes à 2 cornes en croissant; capsules glabres, finement ponctuées; graines ovales arrondies, lisses, opaques. Fleurs jaunâtres. Mai, juin ♃. Bois, haies ombragées. C.

2195. E. ligulata. Chaub. Ann. sc. d'obs. 4, t. 6! (E. ligulé.) *E. sylvatica* St-Am. fl. Ag. 192, non L. — Plante de 4 à 6 déc. rougeâtre; tige dure, dressée pubescente; feuilles lancéolées obtuses ou mucronées, rétrécies inférieurement, velues sur les deux faces; ombelle de 5 à 7 rayons dichotomes hérissés de poils roussâtres, ainsi que les pédoncules axillaires accessoires; involucelles, les uns oblongs et libres, les autres ovales en cœur à la base et soudés perfoliés; glandes en croissant; capsule glabre, finement tuberculeuse; graines lisses arrondies. Juin, juillet ♃. Haies. RR.—Mayen. Haies des champs ombragés près la *Mayenne*, com. de *Bazouges* et de *Menil*.

494. MERCURIALIS. L. (Mercuriale.) Fleurs dioïques, ou plus rarement monoïques; calice à 3 divisions; 9 à 16 étamines; anthères à 2 loges distinctes arrondies; style court, à 2 stigmates allongés; ovaire entouré de 2 ou 3 filets stériles; capsule dydyme à 2 carpelles

monospermes. — Herbes à feuilles opposées, munies de très petites stipules.

2196. M. annua. L. sp. 1465. (M. annuelle.) Vulg. *Foirelle, Remberge.* — Racine fibreuse; tige de 2 à 5 déc. droite, anguleuse, à rameaux opposés ascendants; feuilles d'un vert clair, courtement pétiolées, lancéolées ou ovales, dentées, arrondies à la base, lisses, ciliées; fleurs dioïques, les mâles en épis grêles, les femelles axillaires, peu nombreuses, presque sessiles; capsules hérissées; graines arrondies, rugueuses. Fleurs vertes. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs, vignes. CC.

Obs. On trouve çà et là une variété curieuse, ou déformation, qui paraît n'être qu'accidentelle, dans laquelle toutes les feuilles sont linéaires très étroites. C'est la *M. foliis capillaceis* March. Act. acad. 1719, p. 60, t. 6.

2197. M. ambigua. L. sp. 1465. (M. ambiguë.) — Racine fibreuse; tige de 2 à 5 décim. dressée, anguleuse, à rameaux étalés-dressés; feuilles d'un vert gai, courtement pétiolées, glabres, plus ou moins ciliées, lancéolées subaiguës, à dents inégales, entières et rétrécies à la base; fleurs monoïques, les mâles et femelles mêlées, brièvement pédicellées, agglomérées à l'aisselle des feuilles; capsules hérissées; graines luisantes ovoïdes rugueuses. Fleurs vertes. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés. RR. — PUY-DE-D. *Clermont* (Déséglise).

2198. M. perennis. L. sp. 1465. (M. vivace.) — Racine rampante; tige de 2 à 4 décim. dressée, très simple; feuilles très brièvement pétiolées, ovales, oblongues ou lancéolées aiguës, dentées, rudes, poilues; fleurs mâles en épis grêles; capsules hérissées longuement pédonculées. Fleurs verdâtres. Mars, mai ♃. Lieux ombragés, bois, haies. AC. mais non partout.

FAM. LXXXIX. URTICÉES.

Fleurs petites, monoïques, dioïques ou polygames, solitaires, ou aggrégées, ou en grappe, ou entourées d'un involucre monophylle. Calice infère à 4, rarement 3 ou 6 divisions imbriquées dans le bouton, ou entier dans les fleurs femelles; étamines définies, libres, insérées au fond du calice; ovaire simple, libre, à 1 ou 2 loges monospermes; 1 ou 2 styles; fruit indéhiscent, sec ou succulent, par suite de son adhérence avec le calice persistant et pulpeux, solitaire, ou réuni en grand nombre dans un réceptacle dilaté ou charnu. Embryon droit ou courbé, ou en spirale. Herbes ou arbres à feuilles ordinairement hispides, souvent munies de stipules libres et caduques.

§ 1. — *Herbes à fruit non charnu.* (Urticées.)

495. URTICA. L. (Ortie.) Fleurs monoïques ou dioïques : *Mâles :* calice à 4 divisions profondes; 4 étamines à filets repliés avant l'anthèse et s'allongeant avec élasticité. *Femelles :* calice à 2 divisions; stigmate sessile, rayonnant en pinceau; fruit sec, monosperme inclus. Herbes hérissées de poils sécrétant une humeur caustique, causant une vive douleur lorsqu'on les touche; tige à 4 angles obscurs; feuilles opposées.

2199. U. urens. L. sp. 1396. (O. brûlante.) Vulg. *Ortie-Grièche*,

Petite ortie. — Tige de 2 à 5 déc. étalée ou redressée, rameuse; feuilles ovales aiguës ou un peu obtuses, incisées dentées; grappes petites, axillaires, géminées, plus courtes que les pétioles. Fleurs vertes, monoïques. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, décombres. C.

2200. U. dioïca. L. sp. 1396. (O. dioïque.) Vulg. *Grande ortie.* — Tige de 6 à 10 décim. droite, rameuse; feuilles cordiformes ovales oblongues, acuminées, largement dentées en scie; grappes axillaires, rameuses, paniculées, divariquées, les fructifères pendantes, les mâles grêles, dressées et plus longues que les pétioles. Fleurs vertes ou rougeâtres. Juin, octobre ♃. Lieux incultes, haies, bois, bords des chemins, décombres. CC.

2201. U. pilulifera. L. sp. 1395. (O. à pilules.) — Tige de 3 à 6 déc. dressée; feuilles ovales acuminées, incisées dentées; fleurs monoïques, les femelles en épis globuleux hispides, pédonculés axillaires, les mâles en petites grappes ramifiées et très grêles. Fleurs verdâtres. Juin, oct. ♃. Bords des murs, décombres. RR. — L.-ET-CH. *Onzain.* — *Bas des coteaux de la Loire, de Candes à Saumur.* — VIENNE. *Chassigny, Moncontour, La Villedieu, Allonne.* — DEUX-SÈV. *Thouars, Airvault.* — *Embouchure de la Loire.* R.

496. PARIETARIA. L. (Pariétaire.) Fleurs polygames, agglomérées, axillaires, entourées d'un involucre polyphylle; calice campanulé à 4 dents, s'allongeant en cylindre dans les fleurs hermaphrodites; 4 étamines, à filets repliés, se redressant avec élasticité lors de l'anthèse; style filiforme; stigmate capité en pinceau; fruit monosperme renfermé dans le calice persistant. Herbes à feuilles alternes.

2202. P. diffusa. Mert. et Koch. (P. diffuse.) *P. Judaïca.* Lam. Dub. Orl. nº 1347, non L. — Tige de 1 à 6 déc. étalée, diffuse, rameuse; feuilles pétiolées ovales acuminées, rudes ponctuées, très entières, à nervures ternées; fleurs en glomérules sessiles axillaires dichotomes; bractées décurrentes plus courtes que les fleurs. Fleurs verdâtres, les unes campanulées, les autres longuement allongées en tube. Juillet, octobre ♃. Vieux murs, surtout en pierre calcaire. CC.

Obs. Le *Par. diffusa*, sur les murs exposés au soleil, n'offre que de très petites feuilles; sur les murs humides il est plus robuste, ce qui ne forme qu'une simple variation.

2203. P. officinalis. L. sp. 1492. (P. officinale.) *P. erecta.* Mert. et Koch. — Tige de 5 à 8 décim. droite, simple ou à rameaux dressés; feuilles pétiolées, ovales oblongues, longuement acuminées aux 2 extrémités, rudes ponctuées très entières, à nervures ternées; fleurs en glomérules sessiles, axillaires, dichotomes; bractées sessiles plus courtes que les fleurs. Fleurs verdâtres à peu près toutes égales. Juillet, octobre ♃. Décombres, pied des murs dans les lieux frais. R. — YON. Tonnerre (Saul). — NIÈV. Clamecy. — *Montbrison.* — *Clermont.* — CHER. *Bourges, Mehun.* — ALL. *Bourbon-l'Archambault, Moulins, Izeure.* — L.-ET-CH. *Contres.* — *Poitiers.* — *Angers*, etc.

497. CANNABIS. L. (Chanvre.) Fleurs dioïques : *Mâles :* calice à 5 divisions; 5 étamines : *Femelles :* calice monophylle, oblong, fendu latéralement d'un côté; 2 styles; capsule crustacée, globuleuse, bivalve, recouverte par le calice.

2204. C. sativa. L. sp. 1457. (C. cultivé.) — Tige s'élevant jusqu'à 2 mèt. droite rude; feuilles opposées, pétiolées, digitées, à folioles

fortement dentées, rudes en dessous, d'une odeur forte. Fleurs verdâtres, les mâles comme verticillées en grappe, les femelles axillaires. Juin, août ⊙. Originaire de l'Inde, cultivé presque partout.

498. HUMULUS. L. (Houblon.) Fleurs dioïques : *Mâles :* en grappes lâches; calice à 5 divisions; 5 étamines : *Femelles :* calice monophylle tubuleux enroulé à la base, dilaté et en forme d'écaille au sommet, entouré d'écailles larges, persistantes, scarieuses, imbriquées et formant une sorte de cône ; 2 styles; capsule monosperme.

2205. H. Lupulus. L. sp. 1457. (H. grimpant.) — Tige souvent très élevée, volubile, grimpante, grêle, anguleuse, rude; feuilles opposées pétiolées, rudes, cordiformes dentées en scie, indivises ou à 3 ou 5 lobes aigus; grappes axillaires. Fleurs verdâtres ou jaunâtres ; fruits en cones ovoïdes, à odeur alliacée. Juillet, août ♃. Lieux frais, haies, buissons humides. C.

§ 2. — *Arbres à fruit aggrégé charnu.* (Artocarpées.)

499. FICUS. L. (Figuier.) Fleurs monoïques ou dioïques, nombreuses, pédicellées et renfermées dans un réceptacle charnu, pyriforme, creux à l'intérieur, clos et ombiliqué au sommet *(Figue).* — *Mâles :* calice à 3 divisions; 3 étamines. *Femelles :* calice à 5 divisions; ovaire uniloculaire; style latéral; 2 stigmates; fruit sec monosperme entouré de la pulpe du réceptacle.

2206. F. Carica. L. sp. 1513. (F. commun.) — Arbre ou quelquefois arbrisseau, à suc laiteux; feuilles larges, pétiolées, cordiformes palmées à 3 ou 5 lobes, rudes en dessus, pubescentes en dessous ; réceptacle (fruit) pyriforme, glabre. Juillet, août. Rochers. RR. — YON. Roches de Mailly-Château (Sagot.) — NIÈV. *Carrière près Luthenai.* — CHER. *Coteau de l'Yèvre à Berry.* — VIEN. *Rochers d'Angles, Poitiers.*

Obs. Gasparini a démontré que le *F. carica* de Linné est un être complexe renfermant de nombreuses espèces propres au midi de l'Europe. Celui de *Berry*, presque détruit par un défrichement, est un type sauvage nain, multicaule, à fruit verdâtre très petit, non mangeable.

500. MORUS. L. (Mûrier.) Fleurs monoïques, en chatons unisexuels; calice à 4 divisions concaves, 4 étamines alternes avec les lobes du calice; ovaire libre, à 2 ovules, 2 stigmates; fruit formé par la soudure du réceptacle et des calices devenus charnus.

2207. M. alba. L. sp. 1398. (M. blanc.) — Arbre à feuilles alternes, ovales, dentées en scie, inégalement cordiformes à la base, quelquefois lobées, presque lisses, chatons femelles un peu pédonculés; bords du calice glabres; stigmates glabres papilleux. Fruits blancs, fades. Mai. Cultivé çà et là dans les plantations, surtout dans l'Ouest.

Obs. On cultive plus rarement le *M. nigra* L. à feuilles rudes et à fruits d'un rouge noir sucrés et comestibles. Le Mûrier multicaule est aussi cultivé dans quelques parties de la Sologne, et le Mûrier à papier (*Broussonetia papyrifera*) se trouve dans quelques avenues et près des maisons de campagne.

§ 3. — *Arbres à fruit uniloculaire drupacé* (Celtidées).

501. CELTIS. L. (Micocoulier.) Fleurs polygames; calice à 5 à 6 divisions, 5 à 6 étamines insérées au fond du calice, ovaire simple, 2 stigmates ; drupe globuleux presque sec ridé à la maturité.

2208. C. australis. L. sp. 1478. (M. du Midi.) — Arbre médiocre, à

feuilles oblongues lancéolées acuminées, inégales à la base, à dents de scie aiguës, rudes en dessus, mollement velues en dessous ; fleurs blanc-jaunâtres en petites grappes naissant avant les feuilles; fruits axillaires, solitaires, pédonculés. Mai. Rochers exposés au midi. RR. — *Env. de Poitiers, la Roche-Passe-Lourdain, Tisson*, etc.

§ 4. — *Arbres à fruit sec* (Ulmacées).

502. ULMUS. L. (Orme.) Fleurs hermaphrodites; calice coloré, persistant, campanulé à 4 ou 5 lobes; 4, 5 à 12 étamines; ovaire comprimé à 2 stigmates; capsule monosperme comprimée, entourée d'une aile membraneuse très large.

2209. U. major. Smith. (O. à larges feuilles.) *U. Hollandica* Mill. *U. excelsa* Bork. Vulg. *O. de Hollande.* — Arbre très élevé, à cyme touffue, arrondie; rameaux roides étalés, les plus jeunes hérissés ; bois grisâtre, grossièrement fibreux; feuilles brièvement pétiolées, épaisses, nerveuses, souvent peu inégales à la base, semi-cordées, largement ovales ou obovales acuminées, ou cuspidées, très rudes, et d'un vert foncé en dessus, pubescentes grisâtres en dessous, doublement dentées, presque incisées au sommet par des dents profondes, aiguës, surchargées de dentelures secondaires; stipules fugaces lancéolées poilues; fleurs un peu pédicellées; bractées obovales ciliées; calice rugueux à 5 ou 6 lobes concaves, inégaux, obtus et hérissés, 5 à 6 étamines; fruit glabre, ovale ou rhomboïdal à graine insérée vers le milieu. Mars, avril. Bois frais, plantations.

2210. U. campestris. L. sp. 327. (O. champêtre.) — Arbre élevé, à branches étalées, les plus jeunes dressées, à écorce lisse ou fendillée ; feuilles pétiolées, inégalement en cœur à la base , ovales ou elliptiques acuminées, doublement dentées, à dents courtes, obtuses, fermes, rudes, barbues en dessous sur les nervures; fleurs rougeâtres, agglomérées, presque sessiles; bractées obovales; calice campanulé à 5 lobes ovales obtus, ciliés fimbriés, 4 à 5 étamines; styles atténués glabres en dessous; fruit glabre, ovale arrondi, rétréci à la base, échancré au sommet; graine oblongue insérée sous l'échancrure. Mars, avril. Bois, bords des chemins. C.

2211. U. minor. Mill. (O. nain.) *U. campestris* var. *minor* L. *U. tortuosa* Host. Vulg. *Orme tortillard.* — Buisson diffus, ou petit arbre à rameaux flexueux tortueux, lâchement divariqués, les plus jeunes pubescents, à la fin glabres, bois dur, tenace, rouge; feuilles petites, ovales acuminées, un peu rétrécies et inégales à la base, à dents ou crénelures surdentées, courtes, obtuses; stipules fugaces linéaires, lancéolées ciliées; calice petit à 4 ou 5 lobes, 4 à 5 étamines; fruit petit, glabre, obovale, ondulé; graine insérée sous l'échancrure. Mars, avril. Haies, bois secs. C.

2212. U. suberosa. Ehrh. (O. subéreux.) — Arbre petit ou arbrisseau, à rameaux étalés, tortueux, les adultes à écorce ordinairement boursouflée subéreuse; feuilles petites ovales acuminées ou obovales, peu inégales à la base, doublement dentées, à dents courtes, obtuses, fermes, plus ou moins rudes, chargées de pinceaux de poils blancs aux aisselles des nervures; fleurs petites rougeâtres, presque sessiles agglomérées; calice comprimé à lobes très courts, arrondis, très

obtus, pubescents, 3 à 5 étamines; fruit petit, glabre, obovale à graine ovale, insérée sous l'échancrure. Mars, avril. Haies et bois. C.

2213. U. corylifolia. Host. Fl. aust. 1, p. 329. (O. coudrier.) — Arbre médiocre, à rameaux étalés ou penchés, les plus jeunes velus à la fin glabres, rougeâtres; feuilles brièvement pétiolées cordiformes ovales, cuspidées, les supérieures très inégales à la base, toutes très rudes, d'un vert foncé en dessus, nerveuses et plus pâles en dessous, presque glabres ou un peu velues sur les nervures, doublement dentées, à dents courtes obtuses; stipules oblongues lancéolées, membraneuses, dilatées à la base; calice presque sessile, rugueux, en entonnoir à 5 ou 6 lobes rougeâtres ciliés; fruit glabre, assez large, obovale arrondi, à graine insérée sous l'échancrure. Mars, avril. Bois frais. R. — CHER. *St-Florent* (Déséglise.)

2214. U. montana. Smith. (O. de montagne.) — Arbre élevé, à rameaux étalés ou penchés; pétioles courts velus; feuilles grandes, d'un vert foncé, rudes, plus pâles en dessous, légèrement velues aux nervures, inégalement en cœur à la base, ovales cuspidées ou ovales oblongues, doublement dentées, à dents supérieures plus prononcées comme incisées, aiguës; fleurs rougeâtres agglomérées, un peu pédicellées; calice rugueux à 5 lobes un peu courbés, oblongs ciliés, 5 à 7 étamines; styles un peu épaissis au sommet, divergents, velus; fruit glabrescent, cilié dans l'échancrure, large, suborbiculaire; graine ovale insérée vers le milieu bien au-dessous de l'échancrure. Mars, avril. Bois montagneux. — *Le Forez.* — *Cantal.* — *Puy-de-Dôme. Mont-Dore.* — *Haute-Creuse.* — *Morvan.* — C. sur les promenades et dans les plantations.

2215. U. glabra. Mill. Dict. nº 4. (O. lisse.) *U. nitens* Mœnch. *U. carpinifolia* Ehrh. — Arbre médiocre, à cyme arrondie, à jeunes rameaux glabres, étalés, fragiles, bois tenace, blanc-grisâtre marqué de lignes plus foncées; feuilles de grandeur médiocre, obliquement ovales ou elliptiques acuminées, doublement dentées, à dents courtes obtuses, minces, nerveuses, d'un beau vert luisant, presque lisses, faiblement barbues aux nervures, à la fin fermes et d'un vert foncé; bractées linéaires ciliées au sommet; fleurs rougeâtres, presque sessiles, en petits paquets arrondis, très obtus, ciliés, 4 à 5 étamines; ovaire oblong bifide à 2 stigmates hérissés; fruit petit, obovale, à échancrure large, très ciliée; graine ovale oblongue insérée sous l'échancrure. Mars, avril. Bords des champs et des chemins. R. — NIÈV. *La Charité, chemin de Champroux.* — *Pruniers près Angers.* — Ses graines ont reproduit l'espèce sans aucune altération.

2216. U. effusa. Wild. (O. à fruits épars.) *U. ciliata* Ehrh. *U. pedunculata* Lam. Dub. Orl. nº 1351. — Arbre à feuilles courtement pétiolées, ovales, acuminées, doublement dentées en scie, inégales à la base, minces, pubescentes en dessous; fleurs pédonculées pendantes; 8 étamines; fruits petits, ovales aigus, ciliés, longuement pédonculés en faisceau. Fleurs rougeâtres. Mars, avril. Plantations, vieux murs. RR. — LOIR. *Orléans, Olivet.* — YON. Avallon. — NIÈV. Bords de l'Yonne, de Montreuillon à Chassy. — PUY-DE-D. *Chanat, Ternant, Pontgibaud.* — CHER. C. *dans les bois des bords du Cher, à St-Florent, Villeneuve, Lunery, Rosières, Quincy.* — L.-ET-CH. *Villefranche-*

sur-Cher. — M.-ET-L. *Bois de Mouliherne, Ile de Ste-Gemmes, Savennières.* — *Nantes, bois de l'Ebaupin.*

FAM. LXXXX. MYRICÉES.

Fleurs unisexuelles monoïques ou dioïques, disposées en chatons, à écailles ovales aiguës uniflores à leur base; les mâles à 2, 4 ou 6 étamines libres ou monadelphes; calice nul ou formé de 1 à 2 écailles très petites. *Femelles :* calice formé de 2 à 6 écailles très petites, hypogynes, souvent adhérentes à l'ovaire; ovaire simple libre, uniloculaire, à 1 ovule dressé; 2 stigmates allongés subulés; drupe globuleux, à noyau monosperme indéhiscent; périsperme nul; embryon droit inverse; cotylédons charnus, planes, convexes. Arbrisseaux à feuilles alternes simples, munis dans plusieurs de leurs parties de points résineux aromatiques.

503. MYRICA. L. (Myrica.) Fleurs dioïques en chatons ovoïdes, à écailles uniflores; 4 à 6 étamines insérées à la base de l'écaille, rapprochées et même adhérentes entre elles; anthères à 4 valves; 1 ovaire adhérent par la base à 1 calice composé de 4 écailles; 2 stigmates; fruit drupacé, uniloculaire, monosperme.

2217. M. Gale. L. sp. 1453. (M. galé.) Vulg. *Bois sent-bon.* — Arbrisseau aromatique, à feuilles lancéolées rétrécies à la base, dentées en scie au sommet, fermes, jaunâtres et pubescentes en dessous; chatons petits dressés; ovaires chargés de points résineux, jaunes, brillants. Fleurs roussâtres. Avril, mai. Bruyères humides ou marécageuses. Bords des eaux. R. — CHER. *Entre Chaon et Brinon.* — L.-ET-CH. C. *aux env. de Romorantin, bords de la Sauldre, Soesmes, Pruniers, Gièvres, Villeherviers, Cour-Cheverni, la Ferté-St-Aignan.* — SARTHE. *Pontvallain, Requeil, Roche-de-Vaux.* — Loire-Inf. C.

FAM. LXXXXI. BÉTULINÉES.

Fleurs monoïques en chatons unisexuels garnis de bractées squamiformes, pédicellées, ternées, entières ou quadripartites; 4 à 12 étamines; chatons femelles compactes, à écailles sessiles au moment de l'anthèse; calice nul; ovaire à 2 loges contenant un seul ovule; 2 stigmates filiformes; fruit indéhiscent, comprimé, membraneux, ou presque coriace, parfois ailé latéralement; graines pendantes, solitaires dans chaque loge. Périsperme nul; cotylédons planes. Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples alternes.

504. ALNUS. Tournefort. (Aulne.) Chatons mâles cylindriques, à écailles pédicellées triflores; calice à 4 lobes; 4 ou 12 étamines à filets entiers; anthères biloculaires. Chatons femelles ovoïdes, à écailles ovales cunéiformes, coriaces, persistantes, accrescibles, biflores, ovaire comprimé très petit; 2 stigmates filiformes; fruit dur comprimé biloculaire.

2218. A. glutinosa. Gærtn. fruct. 2, t. 90. (A. glutineux.) *Betula Alnus.* L. sp. 1394. Vulg. *Vergne.* — Arbre à bois rougeâtre et à écorce brune; feuilles pétiolées arrondies, très obtuses ou échancrées au

sommet, cunéiformes à la base, doublement dentées en scie, d'un vert sombre et glabres en dessus, glutineuses dans leur jeunesse, pubescentes en dessous sur les nervures; chatons à pédoncules rameux, les mâles naissant avant les feuilles. Fleurs rougeâtres ou vertes. Février, mars. Lieux humides, marais, bords des eaux. CC.

Obs. L'*Aln. incana* DC., à feuilles ovales aiguës, pubescentes blanchâtres en dessous, n'a pas encore été observé dans nos contrées.

505. BETULA. L. (Bouleau.) Chatons mâles cylindriques allongés, à écailles pédicellées, trilobées; calice à 3 lobes, assis sur le pédicelle; 6 étamines à filets bifides, dont chaque branche porte une loge de l'anthère; chatons femelles oblongs, compactes, à écailles obongues bi ou triflores, devenant avec l'âge trilobées, cunéiformes et caduques; ovaire comprimé, biloculaire, à 2 styles et 2 stigmates simples; fruit comprimé uniloculaire monosperme (par avortement) et entouré d'une aile membraneuse.

2219. B. verrucosa. Ehrh. Beitr. 1, p. 698. (B. verruqueux.) *B. alba* Auct. *B. alba vulgaris* Spach. *B. corticifraga* Griseb. — Arbre médiocre, droit, à épiderme lisse, blanc satiné; jeunes rameaux rougeâtres, glabres, verruqueux, quelquefois allongés et pendants; feuilles deltoïdes ou rhomboïdales acuminées doublement dentées en scie, luisantes, glabres ainsi que les pétioles, nerveuses en dessus; chatons mâles terminaux, cylindriques pendants, jaunâtres; chatons femelles axillaires pédonculés oblongs, à la fin penchés; écailles à lobes latéraux étalés un peu arqués; styles rougeâtres; fruit elliptique entouré d'une aile plus large que lui, et à la fin aussi longue que les styles placés dans l'échancrure. Avril, mai. Bois montueux, lieux humides des terrains argilo-siliceux. C.

2220. B. pubescens. Ehrh. l. c. (B. pubescent.) *B. alba* L. *pro parte.* — Arbrisseau ou petit arbre à épiderme brun; jeunes rameaux dressés et pétioles pubescents; feuilles ovales ou rhomboïdales aiguës, presque simplement dentées en scie, excepté les supérieures qui sont parfois cordiformes doublement dentées, d'un vert sombre, plus pâles, nerveuses, et pubescentes en dessous, à la fin presque glabres, barbues à l'aisselle des nervures; chatons mâles terminaux pendants, jaunâtres, les femelles axillaires pédonculés, dressés, pubescents; écailles ciliées à lobes latéraux étalés arqués, le médian triangulaire obtus; fruit obovale entouré d'une membrane largement ailée, ordinairement plus courte que les styles. Avril, mai. Lieux humides. AR. — LOIRE. *Pierre-sur-Haute.* — *Mont-Dore, roche Thuilière.* — S.-ET-L. *Autun, Auxy.* — CÔTE-D'OR. *Saulieu.* C. — *Morvan.* — *Angers, Saumur.* — *Le Mans.* — *Mayenne.* — *Nantes.*

FAM. LXXXXII. SALICINÉES.

Fleurs dioïques solitaires à l'aisselle d'une écaille et disposées en chatons unisexuels; calice remplacé par une glande quelquefois double, ou une urcéole charnue obliquement tronquée, placée à la base des organes sexuels, à l'aisselle des écailles; 1 à 30 étamines libres ou monadelphes, sortant de l'aisselle des bractées ou du centre de l'urcéole; ovaire libre, uniloculaire, à plusieurs ovules pendants

fixés sur 2 placentas pariétaux; 1 style, 2 stigmates souvent bifides; capsule bivalve; graines garnies d'une aigrette chevelue. Périsperme nul, embryon droit; cotylédons aplanis. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples; stipules foliacées ou très petites, ou nulles.

506. SALIX. L. (Saule.) Fleurs dioïques, ou très rarement monoïques, en chatons à écailles imbriquées, uniflores; calice remplacé par 1 ou 2 glandes, l'une intérieure, l'autre extérieure, entourant les organes sexuels; 1 à 10 étamines, le plus souvent 2, parfois soudées ensemble; 1 style bifide; capsule uniloculaire, bivalve, à graines aigrettées.

2221. S. alba. L. sp. 1449. (S. blanc.) — Arbre à feuillage blanchâtre; feuilles lancéolées acuminées, courtement pétiolées, dentées en scie, blanchâtres, soyeuses, surtout en dessous; stipules lancéolées, caduques; chatons grêles, cylindriques, portés sur un pédoncule feuillé, axe velu, écailles oblongues velues; deux étamines; capsules glabres, ovales, terminées en pointe obtuse, presque sessiles; glande très courte; style court à stigmates épais échancrés. Fleurs jaunâtres. Avril, mai. Bords des eaux, des fossés, des prés. CC.

2222. S. vitellina. L. sp. 1442 *part.* (S. jaune.) — Arbre réuni à tort au *S. alba* par les auteurs, il en diffère par ses rameaux plus souples à écorce d'un jaune vif, ses feuilles lancéolées acuminées moins élargies au milieu, plus finement denticulées, glaucescentes en dessous, à la fin presque glabres, les écailles des chatons plus étroites, moins velues et plus allongées, atteignant parfois la longueur des étamines; fleurs jaunes. Avril, mai. Cultivé partout sous le nom d'*Osier jaune*.

Obs. J'ai vu aussi dans les plantations d'Osiers à Auxerre, dans l'*Indre*, etc., le *S. cuspidata* Schultz qu'on reconnaîtra à ses feuilles oblongues lancéolées acuminées cuspidées, glabres, plus larges que dans *fragilis*, et à dentelures fines plus rapprochées que dans les deux espèces suivantes.

2223. S. fragilis. L. sp. 1443. (S. fragile.) — Arbre ou arbrisseau, à rameaux très fragiles à leur point d'insertion; feuilles courtement pétiolées, lancéolées acuminées, glabres, ou seulement un peu soyeuses dans leur jeunesse, bordées de dents de scie fines, glanduleuses et à pointe courbée en dedans; stipules en demi-cœur; chatons portés sur un pédoncule feuillé; 2 étamines; capsules ovales coniques, glabres, portées sur un pédicelle 2 ou 3 fois plus long que la glande; style médiocre; stigmates épais bifides. Fleurs jaunâtres. Avril, mai. Bords des eaux, haies humides. AR. — NIÈV. *Sermoise.* — CHER. *Ivoi-le-Pré, Reuilly.* — IND. *St-Michel-en-Brenne.* — L.-ET-CH. *Aux Saules et aux Ponts-Chartrains près Blois.* — LOIR. *Orléans.* — YON. Auxerre. — S.-ET-L. *Autun*, *St-Pierre*, etc. C. — *Bords de la Loire,* — *de la Vienne.* — *Angers.* — *Le Mans*, etc.

2224. S. Russeliana. Sm. Fl. Brit. 1045. (S. de Russel.) — Arbre élevé; rameaux luisants souples, fragiles à leur point d'insertion; feuilles lancéolées allongées acuminées, glabres luisantes, très glauques en dessous, les plus jeunes soyeuses, dentées en scie, à dents glanduleuses à pointe courbée; stipules obliques en demi-cœur acuminées; chatons à pédoncule feuillé; 2 étamines, les femelles lâches, à axe tomenteux; écailles linéaires poilues, caduques; capsules

glabres coniques, atténuées au sommet, à pédicelle 2 à 3 fois plus long que la glande; stigmates bifides égalant à peu près le style. Avril, mai. Lieux humides. AR. — *Bords de la Loire, de Nevers à Nantes.* — CHER. *Aubigny.* — IND. *Le Blanc.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni*, etc.

2225. S. pentandra. L. sp. 1442. (S. pentandrique.) — Arbrisseau ou arbre à rameaux lisses, luisants, un peu visqueux au sommet; feuilles grandes, ovales elliptiques, ou ovales lancéolées, acuminées, bordées de dents fines, glanduleuses, très nombreuses, très glabres, d'un beau vert luisant en dessus, plus pâles en dessous; pétiole glanduleux en dessus; chatons portés sur un pédoncule feuillé; stipules nulles ou ovales oblongues, droites; 5 à 10 étamines; capsules brièvement pédicellées, ovales, atténuées, glabres; style médiocre; stigmates un peu épais, bifides. Fleurs jaunâtres. Mai, juin. Bords des eaux, haies des prés et marais des montagnes. R. — COTE-D'OR. *Env. de Saulieu!* — NIÈV. *Alligny-en-Morvan*, Gouloux, bords de la Cure, St-Brisson, D'hun-les-Places, Brassy, Planchez. — CREUSE. *Royère, pont de Parsac sur le Thorion, St-Georges, Monteil-Vicomte, Magnac, Poussanges*, etc. — PUY-DE-D. *St-Eloi près Montaigu, env. de Clermont, Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Le Forez.* — H^te^-VIENNE. *Limoges, St-Léonard, La Pronche*, etc.

Obs. On cultive, sous le nom de *Saule Pleureur*, le *Sal. Babylonica* L. si remarquable par ses longs rameaux épars et pendants, et ses feuilles étroites d'un vert tendre.

2226. S. amygdalina. L. sp. 1443. (S. amandier.) Vulg. *Osier brun.* — Arbrisseau élevé, à rameaux souvent d'un brun rougeâtre; feuilles ovales lancéolées, ou oblongues aiguës, bordées de dents de scie glanduleuses, courbées en dedans, glabres, luisantes, pâles ou un peu glauques en dessous; stipules en demi-cœur, obtuses, denticulées, assez grandes; chatons portés par un pédoncule feuillé; 3 étamines; écailles persistantes, d'un jaune verdâtre, glabres au sommet; capsules glabres, pédicellées, ovales coniques, un peu obtuses; style très court; stigmates échancrés, divergents horizontalement. Fleurs jaunâtres. Avril, mai. Bords des eaux, sables des rivières. C.

S. triandra. L. sp. 1442. — Feuilles plus petites, moins luisantes, moins glauques en dessous; stipules plus petites ou nulles. Mêmes lieux. C.

2227. S. undulata. Ehrhart. (S. ondulé.) *S. lanceolata.* Sm. Eng. bot. 1446. non Ser. — Arbrisseau à rameaux bruns ou olivâtres, luisants, les plus jeunes pubescents; feuilles courtement pétiolées, lancéolées acuminées, denticulées en scie, à dents glanduleuses, planes ou un peu ondulées sur les bords, pubescentes soyeuses et enroulées sur les bords dans leur jeunesse, puis ensuite glabres, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, fermes; stipules en demi-cœur; chatons portés par un pédoncule garni de quelques feuilles soyeuses; écailles persistantes garnies de poils laineux, rougeâtres au sommet, pâlissant ensuite; 2 étamines; capsules tomenteuses, devenant glabres ensuite, ovales coniques, portées par un pédicelle 2 fois plus long que la glande; style allongé; stigmates bifides étalés. Avril, mai. Bords des eaux. R. — CHER, *Vierzon.* — *Bords du Cher.* — *Bords de la Vienne.* — C. *aux bords de la Loire, surtout de Saumur à Nantes.* — *Angers; bords de la Sarthe.*

2228. S. Hippophaefolia. Thuil. Par. 514. (S. à feuilles d'Argousier.)

S. olivacea. Holl. — Arbrisseau à rameaux allongés, luisants, d'un vert jaunâtre; feuilles lancéolées étroites aiguës ou acuminées, denticulées glanduleuses, à côte jaunâtre, pubescentes soyeuses en dessous, puis glabres, luisantes en dessus; stipules en demi-cœur; chatons portés par un pédoncule garni de quelques feuilles soyeuses; écailles persistantes roussâtres ou jaunâtres garnies de poils laineux; 2 étamines; capsules tomenteuses, ovales coniques, à pédicelle égalant seulement la glande; style allongé, stigmates bifides. Avril, mai. Bords des eaux. R. — Çà et là aux *bords de la Loire*. — *Orléans*. — CHER. *Vierzon*. — L.-ET-CH. C. *aux bords du Cher et de la Sauldre, Salbris, Pruniers*. (Rimboux.)

2229. S. purpurea. L. sp. 1444. (S. pourpre.) *S. monandra*. Hoffm. Vulg. *Verdiau*, *Osier rouge*. — Arbrisseau à rameaux rougeâtres ou grisâtres, jeunes pousses d'un pourpre foncé, violacé; feuilles à peu près sessiles, lancéolées élargies pointues, finement serrulées, planes, glabres, glauques bleuâtres en dessous, souvent opposées; chatons sessiles, munis de quelques feuilles ou bractées à la base; 2 étamines soudées en une seule; anthère à 4 loges purpurines, noirâtre après l'anthèse; capsules sessiles, ovales, tomenteuses; style court; stigmates ovoïdes; écailles pubescentes. Fleurs verdâtres, les mâles purpurines. Mars, avril. Bords des eaux, alluvions. C. *aux bords de la Loire, de l'Allier, de la Nièvre*, etc.

b. *S. Helix*. L.? — Rameaux grisâtres; feuilles plus étroites, glaucescentes en dessous. Mêmes lieux. C.

2230. S. rubra. Huds. fl. Ang. 423. (S. rouge.) *S. fissa*. Ehrh. — Arbrisseau élevé, à rameaux jaunâtres ou bruns; feuilles lancéolées allongées, acuminées, denticulées, à bords un peu enroulés, pubescentes soyeuses en dessous, devenant glabres ensuite dans les individus mâles; stipules petites linéaires; chatons mâles précoces sessiles, à écailles verdâtres, noires au sommet et hérissées barbues; 2 étamines plus ou moins soudées à la base, à anthères rouges minium devenant jaunes, puis noirâtres, une glande jaunâtre pédicellée près des étamines; chatons femelles presque sessiles, munis de quelques feuilles à la base; capsules ovales tomenteuses, sessiles; glande dépassant la base de l'ovaire; écailles noires et hérissées barbues au sommet; style saillant; stigmates en lamelles linéaires ou oblongues entières ou un peu émarginées, rougeâtres puis brunes. Mars, avril. Bords des eaux. R. — S.-ET-L. Cluny, bords de la Grosne. — YON. Bords de l'Yonne, Magny, Châtel-Censois, Auxerre. — LOIR. Pithiviers. — CHER. *St-Florent*, C. *aux bords du Cher*. — L.-ET-CH. *Pruniers, bords de la Sauldre, Blois*. — Çà et là *aux bords de la Loire, des Ponts-de-Cé à Nantes*. — *Bords de la Sarthe*.

Obs. Une forme à feuilles adultes blanc-soyeuses en dessous (*S. eleagnifolia* Tausch.) croît en *Sologne*, *Gièvres*. (Rimboux.)

2231. S. viminalis. L. sp. 1448. (S. des Vanniers.) Vulg. *Osier blanc*. — Arbrisseau élevé ou arbuste à rameaux droits, souples, à écorce verdâtre ou brune; feuilles allongées, lancéolées acuminées, entières ou un peu ondulées, enroulées sur les bords dans leur jeunesse, soyeuses argentées en dessous, d'un vert clair en dessus; stipules lancéolées linéaires plus courtes que le pétiole; chatons presque sessiles, cylindracés, à écailles très velues; 2 étamines, à anthères

jaunâtres; capsules sessiles, ovales coniques, allongées, soyeuses pubescentes; style allongé; stigmates filiformes entiers, plus longs que les poils des écailles. Fleurs jaunâtres ou verdâtres. Avril, mai. Lieux humides, bords des eaux. C. mais non partout.

2232. S. rugosa. Smith non Ser. (S. rugueux.) S. *Phylicifolia* Thuil. non L. *S. lanceolata* Desv.! Fl. Anj. nº 463. *S. Seringeana* Fl. cent. Lloyd! Coss. et Germ. Atl. t. 30. *S. Smithiana* a. *nitens* Gren. Fl. Fr. 3, p. 131. — Arbrisseau ou petit arbre, à rameaux olivâtres pubescents; feuilles brièvement pétiolées, ovales lancéolées ou oblongues un peu acuminées, obscurément crénelées, à bords un peu enroulés, pubescentes en dessus, blanches tomenteuses en dessous jusque sur les nervures, veinées rugueuses; stipules petites en demi-cœur ou semi-ovales courbées, très fugaces; chatons précoces presque sessiles, les mâles courts ovoïdes très soyeux; anthères d'un beau jaune, les femelles cylindriques un peu arqués; capsules tomenteuses ovales lancéolées atténuées, à pédicelle deux fois long comme la glande; stigmates bifides dépassant souvent le style; écailles brunes lancéolées très soyeuses. Mars, avril. Lieux frais. R. — S.-ET-L. *Monthelon.* — *Env. d'Angers, bords de la Sarthe.* — *Le Mans.* — Planté dans les vignes çà et là.

2233. S. Seringeana. Gaud. Fl. Helv. 6, p. 251. (S. de Seringe.) *S. lanceolata* Ser. non Sm. *S. mollissima* Desv.! Fl. Anj. nº 462, non Ehrh. *S. Salviæfolia* Fl. cent. éd. 2, nº 1780. *S. Smithiana* b. *obscura* Gren. Fl. fr. 3, p. 132. — Arbrisseau à rameaux bruns, pubescents dans leur jeunesse; feuilles brièvement pétiolées, oblongues lancéolées aiguës, denticulées ou obscurément crénelées, veinées réticulées à peine rugueuses, vert foncé et presque glabres en dessus, tomenteuses blanchâtres en dessous d'abord, puis seulement pubescentes verdâtres; stipules obliquement ovales ou en demi-cœur, aiguës denticulées; chatons presque sessiles, arqués, cylindriques, munis de bractées à la base; capsules tomenteuses, ovales lancéolées, à pédicelle dépassant deux fois la glande; stigmates oblongs entiers ou bifides égalant à peu près le style; écailles lancéolées obtuses, brunes ou noirâtres soyeuses. Mars, avril. Lieux frais. R. — *Environs d'Angers* (Desv.) — LOIRE-INFÉR. *Iles Neuve et des Mazères en Loire* (Lloyd).

Obs. En adoptant la synonymie proposée par M. Grenier, je défendrai l'identité de ces deux espèces qu'il a admises comme variétés d'une seule. Leur port est différent, les rameaux de la première s'élancent beaucoup plus, ses feuilles plus rugueuses, plus blanches en dessous, prennent une teinte jaune prononcée en automne, tandis que celles du second restent d'un vert sombre. La forme des stipules est aussi différente; on peut voir par les descriptions des auteurs que le *S. salviæfolia* Link. (Reich. ic. 2028), diffère à peine du *Seringeana* (Reich. ic. 2029). L'espèce de la Loire-Inférieure se rapporte mieux au *Salviæfolia* Reich.

2234. S. cinerea. L. sp. 1449. (S. cendré.) — Arbrisseau élevé, à écorce olivâtre, jeunes rameaux pubescents blanchâtres; feuilles pétiolées, obovales lancéolées ou elliptiques, terminées par une pointe courte et droite, entières, ondulées ou denticulées, crénelées, vertes en dessus, légèrement tomenteuses et d'un vert cendré en dessous; stipules réniformes dentelées glanduleuses; chatons précoces, sessiles, à écailles noirâtres, laineuses; capsules pédicellées, tomenteuses, ovales coniques, allongées; style très court; stigmates ovales trifides. Fleurs jaunâtres. Mars, avril. Bois humides, haies des prés, bords des fossés, surtout dans les terrains maigres. CC. — varie

à feuilles ovales obtuses (*S. aquatica.* Sm.), ou acuminées en pointe prononcée (*S. acuminata.* Hoffm.), ou à feuilles presque glabres en dessous dans l'âge adulte, et à nervures couleur de rouille (*S. ruffinervis.* DC.)

2235. S. aurita. L. sp. 1446. (S. à oreillettes.) — Arbrisseau à rameaux grisâtres ou jaunâtres, les plus jeunes glabres; feuilles pétiolées, ovales ou arrondies, obtuses ou terminées par une pointe courte et oblique, rugueuses, ondulées et souvent denticulées sur les bords, vertes en dessus, glauques tomenteuses en dessous; stipules réniformes dentées; chatons précoces sessiles, moitié plus petits que dans le précédent, les fructifères un peu pédonculés, à écailles brunes laineuses; capsules pédicellées, tomenteuses, ovales coniques, allongées; style très court; stigmates ovales, échancrés. Fleurs jaunâtres ou verdâtres. Mars, avril. Bois humides, haies de prés, bords des fossés. C. — varie, dans les lieux tourbeux à tige naine, de 1 à 3 déc. et à petites feuilles obovales.

2236. S. Capræa. L. sp. 1448. (S. marceau.) — Arbrisseau ou arbre à rameaux bruns luisants, glabres ou seulement un peu pubescents au sommet; feuilles pétiolées, ovales, arrondies ou elliptiques, terminées par une pointe courte et oblique, obscurément ondulées ou denticulées sur les bords, réticulées, légèrement pubescentes ou glabres et vertes en dessus, mollement tomenteuses et glauques en dessous; stipules réniformes, souvent nulles; chatons précoces, sessiles, les fructifères un peu pédonculés, à écailles brunes laineuses; capsules très sensiblement pédicellées, tomenteuses, ovales coniques allongées; style très court; stigmates ovales bifides. Fleurs jaunâtres ou verdâtres. Mars, avril. Bois humides. C. — NIÈV. *Sermoise*, *St-Eloi*, *Sauvigny*, *Urzy*, *Crux*, *Bulcy*, etc. — CHER. *Herry*, *Fussy*, *Reuilly*, *St-Georges*, *Vierzon* etc. — LOIR. R. *aux environs d'Orléans*, C. entre Montargis *et Briare*. — *Environs de Blois*. — Avallon. — *Autun*, etc. — *Région des montagnes*. — R. *dans l'Ouest*. — VIEN. *Vaux-en-Couhé*. — *Angers*. — *La Sarthe*.

Obs. Ces trois dernières espèces sont ordinairement confondues par les botanistes peu exercés, sous le nom de *S. capræa*, et par le vulgaire sous celui de *Marsaule*. Elles ont les chatons mâles très précoces, à anthères d'un beau jaune et à odeur miellée.

2237. S. Phylicifolia. L. sp. 1442. Smith. Fries. non Walhenb. (S. Phylica.) *S. bicolor* Ehrh. DC. — Arbrisseau de 1 mètre environ, d'un vert obscur, à rameaux glabres luisants d'un brun noirâtre; feuilles ovales, elliptiques ou lancéolées, entières ou denticulées en scie, glauques en dessous, finement pubescentes d'abord, puis glabres et fermes dans l'état adulte; stipules en demi-cœur obliques; chatons précoces sessiles non feuillés, plus tard un peu pédonculés avec quelques bractées; capsules ovales coniques lancéolées, tomenteuses, à pédicelle deux à trois fois plus long que la glande; style allongé; stigmates bifides; écailles noirâtres. Mai, juillet. Lieux humides des montagnes. — *Cantal*. — *Monts-Dores*. — *Chaîne du Forez*.

2238. S. repens. L. sp. 1447. (S. rampant.) *S. depressa* Hoffm. *S. polymorpha* Ehr. — Sous-arbrisseau de 1 à 5 décim. à rameaux étalés rampants ou redressés, les plus jeunes pubescents blanchâtres; feuilles très brièvement pétiolées, ovales ou elliptiques ou lancéolées, terminées par une petite pointe oblique, luisantes en dessus et vei-

nées en réseau, soyeuses argentées en dessous, fermes, à bords un peu rabattus, entiers ou denticulés; stipules nulles ou lancéolées aiguës; chatons précoces, sessiles, les fructifères ovales, cylindriques, un peu pédonculés, à écailles brunâtres velues; capsules pédicellées, tomenteuses ou glabres, ovales coniques allongées; style médiocre; stigmates ovales bifides. Avril, mai. Lieux sablonneux humides ou tourbeux. R. — NIÈV. *La Chaux près Alligny-en-Morvan.* — *Région des montagnes.* — CHER. *Plaine de St-Palais, Allogny, Allouy, Ivoy-le-Pré, Chapelle d'Angillon, Préty-le-Chétif, Clémont.* — L.-ET-CH. *Salbris, Soësmes, Selles, bords de la Sauldre.* — LOIR. *La Goulette-en-Sologne.* — IND. *Mézières.* — IND.-ET-L. *Cléré, Ambillou.* — *Angers.* — *Le Mans.* — *Mayenne.* — *Nantes.*

Obs. Parmi les formes nombreuses attribuées au *S. repens*, on devrait peut-être distinguer *S. fusca* Sm. à feuilles ovales oblongues, denticulées au sommet, glauques bleuâtres et à peine soyeuses en dessous, capsules tomenteuses. R. *Sologne, près Salbris.*

2239. S. argentea. Sm. Fl. Brit. 1059. (S. argenté.) Reich. ic. 1243. *S. lanata* Thuil.! *S. repens* var. Auct. — Tiges diffuses à rameaux allongés étalés, un peu anguleux, soyeux, très feuillés; feuilles pétiolées, plus grandes que dans *repens*, elliptiques ovales ou suborbiculaires, entières ou denticulées à bords un peu enroulés, mucronées par une pointe oblique, grisâtres pubescentes en dessus, soyeuses argentées en dessous; chatons oblongs, lâches, cylindracés obtus, placés au sommet des rameaux latéraux; écailles soyeuses elliptiques obtuses; capsule longuement pédicellée, ovale, atténuée, soyeuse; stigmates bifides, égalant à peu près le style. Avril, mai. Sables humides. R. — CHER. *Allogny, entre Ivoy et Henrichemont* (Saul). — *Sables maritimes.*

2240. S. Lapponum. L. sp. 1447. (S. des Lapons.) *S. helvetica* Vill. *S. arenaria* W. — Sous-arbrisseau tortueux, à jeunes rameaux bruns luisants; feuilles ovales lancéolées ou elliptiques, obtuses ou un peu acuminées, entières ou un peu ondulées dentées, velues blanchâtres, puis ensuite d'un vert sombre en dessus, toutes couvertes en dessous de poils blancs soyeux, couchés, peu brillants; stipules en demi-cœur à pointe courbée; chatons sessiles ou un peu pédonculés; capsules ovales lancéolées, tomenteuses, sessiles ou à pédicelles ne dépassant pas la glande; style allongé; stigmates linéaires bifides. Juin, juillet. Lieux tourbeux des montagnes. — *Cantal.* — *Monts-Dores.*

2241. S. herbacea. L. sp. 1445. (S. herbacé.) — Très petit sous-arbrisseau à tige souterraine rampante, tortueuse; rameaux grêles étalés; feuilles orbiculaires ou ovales obtuses, denticulées, glabres, veinées en réseau, luisantes sur les deux faces; chatons terminaux, à pédoncule muni de deux feuilles; capsules glabres ovales coniques, à pédicelle très court, dépassé par la glande; style court; stigmate bifide. Juillet, août. Escarpements des montagnes. RR. — Mont-Dore, en montant au pic de Sancy par les escarpements du Val d'Enfer.

507. POPULUS. L. (Peuplier.) Fleurs dioïques en chatons cylindracés à écailles lacérées au sommet; 8 à 20 étamines sortant d'une urcéole obliquement tronquée; 1 ovaire à 2 ou 3 stigmates profon-

dément bifides; capsules à 2 valves à bords rentrants, polysperme; graines munies d'une aigrette soyeuse.

* *Jeunes pousses cotonneuses, ordinairement 8 étamines; écailles des chatons pubescentes.*

2242. P. alba. L. sp. 1463. (P. blanc.) Vulg. *Peuplier de Hollande.* — Arbre élevé, à écorce crevassée; rameaux étalés, les plus jeunes blancs tomenteux; feuilles larges ovales presque arrondies, anguleuses dentées, ou cordiformes à 5 lobes palmés peu profonds, d'un vert sombre en dessus, tomenteuses en dessous, à duvet blanc brillant persistant; chatons ovales oblongs, à écailles lancéolées, à peine crénelées, ciliées au sommet; stigmates opposés en croix. Mars, avril. Lieux frais, bois humides. C. dans les plantations, bords des routes. R. spontané.

2243. P. canescens. Smith. fl. brit. 1060. (P. blanchâtre.) *P. hybrida* Reich. ic. 1271. Vulg. *Grisaille.* — Arbre à écorce lisse, à rameaux ascendants, les plus jeunes pubescents grisâtres; feuilles médiocrement grandes, ovales ou presque arrondies anguleuses dentées, d'un vert foncé et luisant en dessus, tomenteuses en dessous, à duvet court grisâtre, disparaissant sur les anciennes feuilles; celles des jeunes rameaux cordiformes ovales, non lobées, quelquefois très blanches en dessous; chatons cylindriques allongés, à écailles fendues denticulées pectinées au sommet et ciliées; stigmates à lobes palmés en éventail. Mars, avril. Lieux frais, bois humides. AR. Planté et spontané. — NIÈV. *Gimouille, ruisseau de Toury-sur-Jour*, bois entre Chamoux et Brèves. — LOIR. *Sologne et environs du Loiret*, *Briare.* — YON. Garenne de Villefargeau. — CHER. *Bois de Marmagne.* — *Iles de la Loire.*

2244. P. villosa. Lang. in Reich. fl. exc. nº 1036. (P. velu.) *P. canescens* Reich. ic. 1273. — Arbre semblable au *P. Tremula* : pétioles non glanduleux; feuilles suborbiculaires pointues, grossièrement dentées anguleuses, couvertes d'abord sur les deux faces d'une villosité fournie, molle, soyeuse, argentée, puis seulement pubescentes, à la fin presque glabres, plus pâles en dessous; chatons lâches, cylindriques, pendants, à écailles incisées digitées, chargées de poils laineux; stigmates en 2 parties laciniées. Mars, avril. Bois. Çà et là. — *Coulanges près Nevers.* — *Autun.* — *Bois de Pruniers près Angers.*

2245. P. Tremula. L. sp. 1464. (P. tremble.) — Arbre médiocrement élevé à écorce lisse, grisâtre; feuilles presque orbiculaires dentées anguleuses, d'un vert clair, glabres sur les deux faces, pubescentes dans leur jeunesse; pétioles allongés, comprimés, un peu glanduleux au sommet; rameaux des pousses radicales pubescents, à feuilles quelquefois cordiformes et pubescentes en dessous; chatons femelles cylindriques, à écailles incisées digitées et chargées de poils laineux; stigmate à 4 lobes. Fleurs verdâtres ou brunâtres. Mars, avril. Parties humides des bois. CC.

Obs. Les feuilles des pousses qui suivent la coupe des bois, sont souvent cordiformes aiguës et tomenteuses en dessous, ce qui les peut faire prendre pour le *P. canescens*.

** *Jeunes pousses glabres, souvent résineuses visqueuses; 12 à 30 étamines, écailles des chatons glabres.*

2246. P. fastigiata. Poir. Dict. 5, p. 235. (P. pyramidal.) Vulg. *Peuplier d'Italie.* — Arbre très élevé, pyramidal, à rameaux droits, serrés contre le tronc; feuilles glabres rhomboïdales acuminées, dentées en scie, un peu rétrécies et entières à la base; chatons naissant avant les feuilles; anthères purpurines. Mars. Cultivé presque partout au bord des routes et des rivières.

2247. P. nigra. L. 1464. (P. noir.) Vulg. *Bouillard.* — Arbre à rameaux étalés; feuilles glabres, triangulaires ovales acuminées, dentées en scie jusqu'à la base et presque tronquées; chatons naissant avant les feuilles. Fleurs rougeâtres. Mars, avril. Lieux humides, bords des eaux et des prés. C.

2248. P. Virginiana. Desf. Cat. 242. (P. de Virginie.) *P. monilifera* Mich. non Wild. Vulg. *Peuplier Suisse.* — Arbre très élevé à rameaux étalés; feuilles plus larges que longues, glabres, deltoïdes, aiguës, dentées; fleurs en longs chatons pendants, lâches, moniliformes. Avril. Cultivé abondamment dans les *vallées de la Loire*, *de l'Allier*, etc.

Obs. Le *P. canadensis* Mich. ne diffère guère de celui-ci que par ses feuilles plus allongées, munies de deux glandes jaunâtres à la base — On trouve aussi dans les plantations et au bord des routes, 1° le *P. grandidentata* Mich. à feuilles cordiformes ou presque arrondies, bordées de larges dents inégales, blanches cotonneuses dans leur jeunesse, puis très glabres, fermes, nerveuses; chatons très velus; 2° *P. angulata* Mich. à feuilles très larges surtout sur les rejets, cordiformes acuminées crénelées ou dentées glanduleuses, ciliées dans leur jeunesse; chatons lâches, moniliformes, pendants. (*P. de la Caroline.*)

FAM. LXXXIII. QUERCINÉES.

Fleurs monoïques : les mâles en chatons cylindriques ou arrondis, garnis de petites bractées; calice nul, remplacé par une écaille, ou à 4 à 6 divisions; 5 à 20 étamines et plus, insérées sur le calice ou sur les écailles; anthères biloculaires s'ouvrant par deux fentes. Fleurs femelles solitaires, ou aggrégées, ou en épis; calice adné à l'ovaire, à limbe denticulé, souvent nul; ovaire de 2 à 6 loges, à 1 ou 2 ovules pendants; 2 à 6 stigmates souvent soudés à la base. Involucre variable accrescible, entourant ou recouvrant les fruits, simulant parfois un péricarpe. Fruit uniloculaire, monosperme par avortement. Périsperme nul; embryon droit; cotylédons épais ou foliacés. Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples alternes; stipules caduques enveloppant le bourgeon.

508. FAGUS. L. (Hêtre.) Chatons presque globuleux, les mâles serrés, inférieurs, axillaires, pédonculés, pendants; 8 à 15 étamines sortant d'un calice à 5 ou 6 lobes; chatons femelles dressés, supérieurs, composés de fleurs solitaires, géminées ou ternées au centre d'une cupule à 4 lobes; calice hérissé à 4 lobes, adhérent et couronnant l'ovaire; 3 stigmates; ovaire à 3 loges contenant 2 ovules ; fruit mono ou disperme par avortement, et renfermé dans la cupule accrue, endurcie et mollement épineuse.

2249. F. sylvatica. L. sp. 1416. (H. des forêts.) Vulg. *Foyart*, *Fau*,

Foue. — Arbre élevé droit, à écorce lisse, blanchâtre et à cyme régulière; feuilles ovales, obscurément dentées ou ondulées, lisses, nerveuses, d'un beau vert, ciliées sur les bords; pétioles pubescents. Fleurs jaunâtres. Avril, mai. Bois montagneux, forêts. C.

509. CASTANEA. Tournefort. (Châtaignier.) Chatons mâles grêles, cylindriques, très longs, formés de petits glomérules de fleurs sessiles et munis de petites bractées; calice à 6 divisions, 10 à 20 étamines; chatons femelles globuloïdes, 2 à 5 fleurs renfermées dans une cupule close, hérissée d'épines serrées, subulées, et à 4 ou 6 lobes; calice supère à 5 à 8 divisions; 5 à 8 stigmates; ovaire de 5 à 8 loges contenant 2 ovules; fruit uniloculaire par avortement, renfermé dans la cupule accrue, coriace et hérissée d'épines rayonnantes.

2250. C. vulgaris. Lamk. Dict. 1, p. 708. (C. commun.) *Fagus castanea*. L. sp. 1416. — Arbre élevé à rameaux étalés; feuilles oblongues lancéolées acuminées, bordées de larges dents de scie mucronées, glabres, luisantes, fermes. Fleurs jaunâtres. Mai, juin. Bois montueux des terrains granitiques ou siliceux. C.

510. QUERCUS. L. (Chêne.) Chatons mâles grêles, pendants, à fleurs écartées; calice sessile de 5 à 9 divisions, 5 à 9 étamines; fleurs femelles placées à l'aisselle d'une écaille caduque; involucre formé de très petites folioles soudées plus tard en forme de cupule coriace, hémisphérique, accrescible; calice adhérent à l'ovaire, à 6 dents très petites; 1 style, 3 stigmates; ovaire à 3 loges contenant 2 ovules; fruit (gland) lisse uniloculaire et monosperme par avortement, entouré à la base par la cupule.

2251. Q. pedunculata. Ehrhart. (C. pédonculé.) *Q. robur* a. L. fl. Suec. *Q. racemosa* Lam. Vulg. *Chágne*, *Chêne blanc*. — Arbre très élevé, à feuilles presque sessiles, glabres, fermes, un peu glauques en dessous, oblongues obovales, échancrées à la base, sinuées ou pinnatifides, à lobes inégaux, obtus, arrondis, mutiques. Fruits longuement pédonculés; écailles de la cupule apprimées; fleurs jaunâtres. Avril, mai. Bois, bords des chemins et des champs.

2252. Q. sessiliflora. Smith. fl. brit. 3. 1026. (C. à fruits sessiles.) *Q. robur* Dub. Orl. nº 1372. Vulg. *Durelin Roure*. — Arbre plus ou moins élevé, à feuilles pétiolées glabres ou très légèrement pubescentes en dessous, fermes, marcescentes, obovales oblongues échancrées à la base ou rétrécies en pétiole, sinuées lobées, à lobes arrondis obtus, mutiques; jeunes rameaux pubescents au sommet; fruits ordinairement agglomérés, sessiles, ou à pédoncule ne dépassant pas la longueur du pétiole; écailles de la cupule apprimées; fleurs jaunâtres. Avril, mai. Bois montueux, bords des chemins. CC.

Obs. Parmi les formes nombreuses confondues sous ce nom, nous distinguerons : 1° *Q. glomerata* Lam. Feuilles mollement pubescentes en dessous, à la fin glabrescentes; fruits petits ou médiocres portés par un pédoncule qui ne dépasse pas le pétiole. Bois calcaires. C.; 2° *Q. laciniosa* Bor. Arbre médiocre ou plus souvent arbrisseau très rameux à feuillage élégamment découpé, rouge sur les jeunes pousses et les pétioles; feuilles d'un vert luisant, pubescentes en dessous, profondément découpées en lobes ondulés crépus, glands sessiles, agglomérés, petits. Bois secs, collines du calcaire jurassique. — Yonne. — *Nièvre*. — *Cher*, etc.; 3° *Q. microbalanos* Bor. Arbre peu élevé ou souvent arbrisseau à feuilles ovales ou obovales sinuées lobées, à lobes obtus, tomenteuses en dessous d'abord, puis finement pubescentes; fruits sessiles, agglomérés, très petits, pubescents au sommet, à peine, ou très peu saillants hors de la cupule; cupule petite, pubescente à écailles apprimées. Bois secs calcaires des *environs de Bourges*. — *Forêt de Fontevrault*. Les feuilles glabrescentes avec l'âge, les

écailles de la cupule apprimées, non tuberculeuses, ne permettent pas de réunir cette jolie forme au *Q. pubescens*. — Au reste, les Chênes décrits jusqu'ici par les auteurs, sont moins des espèces que des groupes, qui réclament la sagacité d'un monographe scrupuleux et persévérant.

2253. Q. pubescens. Wild. sp. 4. 450. (C. pubescent.) — Arbre tortueux peu élevé; feuilles pétiolées obovales échancrées à la base ou rétrécies en pétiole, sinuées à lobes entiers ou peu dentés, obtus, mutiques, tomenteuses laineuses dans leur jeunesse, puis pubescentes en dessous dans l'âge adulte; fruits agglomérés presque sessiles; écailles de la cupule oblongues ciliées apprimées, un peu tuberculeuses; fleurs jaunâtres. Mai. Bois pierreux, montueux et escarpés. AR. — Nièv. Clamecy, Dornecy. — Cher. *Moulins, Farges, Lissay, Châteauneuf, la Groutte, Morthomier, Subdray, St-Florent, Charost.* — L.-et-Ch. C. à *Cour-Cheverni et dans la Sologne.* — Loir. *Sologne, Pully.* — Ind. *Le Blanc, Fontgombault*, etc. — *La Vienne. — Deux-Sèvres. — Maine-et-Loire. — La Sarthe.* AC. dans les régions calcaires.

2254. Q. Apennina. Lam. Dict. 1, p. 725. (C. de l'Apennin.) — Arbre peu élevé très touffu, à jeunes rameaux pubescents; feuilles d'un vert foncé, presque glabres, luisantes en dessus, pubescentes grisâtres en dessous, largement ovales obtuses, sinuées à lobes courts et sinus larges obtus; pétiole court, pubescent ou laineux; fruits en épi interrompu, sessiles sur un pédoncule axillaire tomenteux dépassant le pétiole; cupule velue hémisphérique à peine une fois plus courte que le gland, à écailles lancéolées apprimées. Avril, mai. Bois des terrains calcaires. RR. — Ind.-et-L. *Bois de Grammont près Chinon* (Coqueray).

2255. Q. Toza. Bosc. (C. Tauzin.) *Q. Pyrenaïca* Loisel. — Arbre ordinairement peu élevé, à racine traçante stolonifère, écorce ridée fendillée; feuilles pétiolées, obovales ou oblongues, sinuées ou pinnatifides, à lobes oblongs obtus, entiers ou peu dentés, fermes, mollement tomenteuses dans leur jeunesse, blanchâtres ou jaunâtres, paraissant presque glabres en dessus dans l'âge adulte, mais toujours parsemées de poils courts très fins étoilés; fruits presque sessiles ou brièvement pédonculés; cupule hémisphérique assez grosse à écailles oblongues acuminées imbriquées, lâches, un peu ouvertes au sommet; fleurs jaunâtres tomenteuses. Avril, mai. Bois sablonneux. R. — C. *dans la région de l'Ouest, jusqu'en Maine-et-Loire et dans la Sarthe, le nord-ouest d'Indre-et-Loire, surtout hors des terrains calcaires. Çà et là, ailleurs.* — Loir. *Etang neuf à Cierge près Cerdon, Sologne.* R.

2256. Q. Cerris. L. sp. 1415. (C. cerris.) — Arbre à cyme arrondie, feuilles courtement pétiolées, obovales ou oblongues, sinuées ou pinnatifides, à lobes ouverts oblongs ou lancéolés, dentés, mucronés, à pointe calleuse, velues ou pubescentes en dessous; fruits allongés, en grappe; cupule hémisphérique hérissée d'écailles allongées, linéaires subulées, étalées et tortillées. Fleurs verdâtres. Avril, mai. Bois. — R. *Région de l'Ouest : env. de Nantes. — Angers, Saumur et le sud de Maine-et-Loire. — Nué près Loudun. — La Sarthe.*

2257. Q. Ilex. L. sp. 1412. (C. yeuse.) Vulg. *Chêne vert.* — Arbre peu élevé à écorce non crevassée; feuilles ovales, ou ovales lancéolées entières, ou à dents mucronées, coriaces, luisantes en dessus, blanchâtres tomenteuses en dessous; anthères apiculées; cupules arrondies à la base. Mai. Bois, coteaux au midi. R. — *Env. de Poi-*

tiers. — M.-ET-L. *Faveraye, la Salle près Montreuil-Bellay.* — SARTHE. *Sablé, St-Mars-d'Outillé.* — *Région maritime.*

Obs. On cultive le C. Liége (*Q. Suber* L.) qui diffère par son écorce crevassée subéreuse, ses cupules rétrécies à la base et ses anthères mutiques.

511. CORYLUS. L. (Coudrier.) Fleurs mâles en longs chatons cylindriques, pendants; 6 à 8 étamines à l'aisselle d'une écaille obovale trilobée; fleurs femelles incluses dans un bourgeon écailleux; 2 styles rouges saillants; fruit osseux, ovale, monosperme, lisse, entouré d'une cupule herbacée et lacérée au sommet.

2258. C. Avellana. L. sp. 1417. (C. noisetier.) Vulg. *Cœudre.* — Arbrisseau à rameaux longs, droits, flexibles; stipules oblongues obtuses, caduques; feuilles pétiolées, cordiformes ovales acuminées, doublement dentées; cupules du fruit campanulées ouvertes au sommet et lacérées dentées. Chatons pendants jaunâtres. Février, mars. Haies, bois taillis. CC.

512. CARPINUS. L. (Charme.) Chatons mâles cylindriques, à écailles ovales ciliées, 6 à 14 étamines, à anthères à 2 loges barbues; chatons femelles imbriqués lâches, à écailles biflores, herbacées, ternées, l'extérieure caduque, les intérieures bifides ou anguleuses, persistantes et prenant un grand accroissement sur le fruit; ovaire à 2 loges contenant 1 ovule, et couronné par le calice à 6 dents; 2 stigmates; fruit osseux, ovoïde.

2259. C. Betulus. L. sp. 1416. (C. commun.) — Arbre médiocrement élevé, à rameaux étalés; feuilles ovales acuminées, doublement dentées, nerveuses, d'un vert clair; chatons mâles naissant souvent avant les feuilles, les femelles munis à la maturité d'écailles foliacées tripartites, à lobes lancéolés, l'intermédiaire allongé, souvent dentelé. Fleurs verdâtres ou rougeâtres. Avril, mai. Bois, haies. C. — Cultivé en berceaux, il constitue la *Charmille.*

FAM. LXXXXIV. JUGLANDÉES.

Fleurs monoïques, les mâles en chatons; calice à 2 ou 5 à 6 divisions; corolle nulle; étamines nombreuses, insérées au milieu du calice, filets très courts, anthères à 2 loges; fleurs femelles solitaires, géminées ou ternées au sommet des jeunes rameaux, dépourvues d'involucre; calice supère à 4 dents, caduc; 4 pétales herbacés; ovaire uniloculaire à 1 ovule dressé, 2 stigmates lancéolés allongés, ou un seul pelté à 4 lobes; drupe charnu à noyau à 2 ou 4 valves; périsperme nul; cotylédons charnus bifides, ondulés repliés. — Arbres à feuilles alternes, pinnées avec impaire, stipules nulles.

513. JUGLANS. L. (Noyer.) Fleurs mâles en chatons imbriqués; périanthe simple à 5 ou 6 divisions adhérentes en dedans; étamines nombreuses, à filets courts dilatés; anthères épaisses. — Fleurs femelles : calice à 4 dents; 4 pétales herbacés; 2 styles très courts; 2 stigmates grands lancéolés; drupe à noix osseuse, à 2 valves sillonnées rugueuses.

2260. J. regia. L. sp. 1415. (N. commun.) — Arbre élevé, à cyme touffue, arrondie; feuilles glabres, aromatiques, à 7 ou 9 folioles

ovales aiguës, presque égales; fruits lisses globuleux. Fleurs verdâtres. Avril, mai. Cultivé presque partout. Bords des routes, champs.

FAM. LXXXXV. PLATANÉES

Fleurs monoïques en chatons globuleux compactes unisexuels; écailles très petites linéaires très nombreuses, entremêlées parmi les fleurs; étamines glanduleuses au sommet; anthères à deux loges distinctes. Calice tantôt en forme de petite cupule, tantôt en forme d'aigrette à poils très petits; carpelles uniloculaires contenant une seule graine pendante. Périsperme nul, embryon droit; cotylédons plans foliacés. Arbres à feuilles alternes, à stipules nulles ou foliacées.

514. PLATANUS. L. (Platane.) Chatons globuleux compactes, nus à la base, les mâles à écailles nombreuses, linéaires, les femelles à écailles spatulées; ovaire simple, filiforme, épaissi au sommet, à stigmate crochu; capsules en massue, mucronées, monospermes, munies d'une aigrette à la base.

2261. P. Orientalis. L. sp. 1417. (P. d'Orient.) — Arbre élevé, à épiderme se détachant par plaques; feuilles pétiolées, larges, palmées à 5 lobes acuminés, dentées, cordiformes ou tronquées à la base, fermes, glabres, pubescentes dans leur jeunesse. Chatons pédonculés pendants à la maturité. Fleurs verdâtres. Avril, mai. Avenues, bords des routes. — Originaire d'Orient.

Obs. On cultive plus rarement le *P. occidentalis* L. qui diffère par ses feuilles cunéiformes à la base, à cinq lobes peu prononcés, et pubescentes en dessous.

FAM. LXXXXVI. CONIFÈRES.

Fleurs monoïques ou dioïques, les mâles en chatons formés de bractées en forme d'écailles ou peltées; anthères portées sur les écailles ou sur des filets axillaires et soudés entre eux; fleurs femelles terminales, solitaires, géminées ou ternées, ou réunies en capitules, ou en cônes formés d'écailles imbriquées, accrescibles, et alors sessiles à la base des écailles ou à la base d'un involucre squamiforme, et sortant de l'aisselle d'une écaille; ovaire supère inclus dans un calice urcéolé, ouvert seulement au sommet; stigmate sessile, petit, ponctiforme; style nul ou filiforme et à stigmate simple. Fruit monosperme recouvert par le calice persistant et endurci; graine dressée; spermoderme mince membraneux, périsperme charnu; embryon inverse placé au centre du périsperme; cotylédons opposés simples, ou lobés verticillés. Arbres ou arbrisseaux résineux à feuilles alternes, ou verticillées, ou opposées, souvent munies à la base d'une petite gaîne membraneuse, ordinairement très étroites et souvent persistantes.

Obs. Le groupe des Conifères, aujourd'hui divisé en plusieurs familles, constitue l'ordre des Gymnospermes des auteurs qui admettent un ovule nu, recevant immédiatement la matière fécondante et placé dans une feuille carpellaire non soudée, ou dans un disque ouvert au sommet.

§ 1. — *Fruit succulent ou en forme de baie.*

515. EPHEDRA. L. Fleurs dioïques, les mâles en chatons à écailles imbriquées opposées en croix ; calice bifide ; 6 à 8 étamines à filets soudés en colonne, libres au sommet ; anthères à 2 loges s'ouvrant par 2 trous ; fleurs femelles géminées opposées à involucre formé d'écailles connées, 2 supérieures plus grandes, renfermant 2 ovaires à style filiforme ; fruit renfermé dans l'involucre devenu charnu en forme de baie.

2262. E. distachya. L. sp. 1472. (E. à deux épis.) — Sous-arbrisseau de 1 à 4 décim. sans feuilles, couché ou redressé, à rameaux grêles articulés, opposés ou verticillés, munis d'une gaîne rougeâtre aux articulations ; pédoncules opposés ; fruits rouges ; fleurs jaunâtres. — Port d'un *Equisetum*. — Juin, août. Sables maritimes. *St-Nazaire*, etc.

516. TAXUS. L. (If.) Fleurs dioïques, les mâles en petits chatons à écailles peltées, chargées en dessous d'anthères uniloculaires ; fleurs femelles solitaires au centre d'un involucre entier, d'abord très petit et en forme d'anneau, s'accroissant ensuite sous forme de cupule succulente, imitant une baie, dans laquelle est caché le fruit renfermé dans le calice endurci en forme de noyau.

2263. T. baccata. L. sp. 1472. (I. à baies.) — Arbre médiocrement élevé, d'un vert sombre ; feuilles rapprochées presque distiques, linéaires aiguës, un peu épaisses ; fleurs sessiles, axillaires jaunâtres. Fruits rouges. Mars, avril. Cultivé dans les parcs, se trouve auprès des habitations çà et là, et forme des haies dans la *Sologne orléanaise*.

517. JUNIPERUS. L. (Genévrier.) Fleurs dioïques, les mâles en chatons ovales, à écailles ovales peltées, portant à leur bord inférieur 3 à 7 anthères uniloculaires ; fleurs femelles terminales ternées libres, dressées, entourées d'un involucre trifide, formé par la soudure de 3 écailles concaves, devenant ensuite charnues et soudées en forme de baie contenant 3 fruits ossiculés.

2264. J. communis. L. sp. 1470. (G. commun.) — Arbrisseau très rameux diffus, peu élevé ou rarement arborescent ; feuilles un peu glauques, ternées étalées, linéaires subulées, piquantes, légèrement canaliculées en dessus, en carène obtuse en dessous ; baies ovales noires, bleuâtres à la maturité et 2 ou 3 fois plus courtes que les feuilles. Fleurs jaunâtres. Avril, mai. Coteaux stériles, bois, bruyères. C. — Manque dans quelques contrées.

2265. J. nana. Wild. (G. nain.) — Sous-arbrisseau dur très rameux, couché, apprimé ou tombant ; feuilles ternées, apprimées lancéolées linéaires, acuminées en pointe piquante ; fruits en forme de baies ovales, noires glauques bleuâtres égalant presque les feuilles. Juillet, août. Rochers et pentes des montagnes. RR. — *Mont-Dore, vallee de Chaudefour, plateau de Bozat, roc de Cuzeau. — Plomb du Cantal.*

Obs. On cultive la Sabine (*J. Sabina.* L.) à feuilles très petites, ovales, décurrentes et imbriquées, et à baies bleuâtres et penchées.

§ 2. — *Fruit sec à écailles coriaces ou ligneuses.*

Obs. On cultive les *Thuia occidentalis* L. et *orientalis* L. à rameaux aplatis, et plus fréquemment

le Cyprès (*Cupressus sempervirens* L.) qui forme deux espèces, l'une à rameaux redressés (*C. fastigiata* DC.), l'autre à rameaux étalés (*C. horizontalis* Mill.).

518. PINUS. L. (Pin.) Fleurs monoïques, les mâles en chatons terminaux rapprochés en grappes; 2 anthères uniloculaires sessiles sous les écailles du chaton; fleurs femelles en cônes, à écailles épaisses, ligneuses, munies au sommet d'un cercle renflé et ombiliqué, et portant à leur aisselle un petit involucre squamiforme et biflore, et plus tard deux fruits monospermes et recouverts d'une membrane apiculée. Cotylédons digités. Feuilles de deux à cinq dans une petite gaîne membraneuse.

2266. P. sylvestris. L. sp. 1418. (P. sauvage.) — Arbre à feuilles géminées roides, un peu glauques, rudes serrulées sur les bords, linéaires étroites, un peu canaliculées d'un côté, convexes et striées de l'autre; cônes médiocres grisâtres, ovales coniques à pédoncule recourbé. Fleurs jaunâtres. Avril, mai. Bois montagneux. AR. spontané. — S.-ET-L. *Montagnes du Charollais, Breuil, Bryon.* — ALL. *Montagnes granitiques, la Palisse, le Montet, la Fline, Cressanges*, etc. — CC. dans la *Région des montagnes.* — Se trouve semé dans les bois çà et là.

2267. P. maritima. Lam. fl. fr. 2, p. 201. (P. maritime.) — Arbre à feuilles géminées roides, linéaires allongées, canaliculées et un peu rudes en dessus, convexes et lisses en dessous; cônes gros, oblongs coniques obtus, dressés d'abord, puis étalés à angle droit, et plus courts que les feuilles. Fleurs jaunâtres. Mai. Çà et là dans les bois; cultivé en grand dans les terrains stériles de *la Sologne, du Gastinois, de l'Indre, de la Sarthe*, etc.

Obs. D'autres espèces sont semées çà et là dans les bois, mais sans être cultivées en grandes masses.

519. ABIES. Tournef. (Sapin.) Fleurs monoïques, les mâles en chatons oblongs, solitaires; deux anthères uniloculaires fixées sur les écailles; écailles des cônes lisses, aplanies au sommet, égales, ni anguleuses, ni ombiliquées. Feuilles étroites, roides, solitaires.

2268. A. excelsa. DC. fl. fr. 3, 275. (S. élevé.) *Pinus Abies.* L. sp. 1421. Vulg. *Epicea.* — Arbre élevé pyramidal, d'un vert sombre, à rameaux étalés inclinés; feuilles éparses, presque comprimées, tétragones aiguës; cônes cylindriques, pendants, à écailles planes, denticulées au sommet. Fleurs jaunâtres. Avril, mai. Semé çà et là dans les bois montueux.

2269. A. pectinata. DC. l. c. (S. pectiné.) *Pinus Picea.* L. sp. 1420. — Arbre élevé à rameaux verticillés; feuilles distiques, comme pectinées, planes, obtuses ou échancrées, marquées en dessous de deux lignes blanchâtres; cônes dressés à écailles apprimées, très obtuses, se détachant de l'axe à la maturité. Fleurs jaunâtres. Avril, mai. Couvre les pentes des *hautes montagnes.*

520. LARIX. Tournef. (Mélèze.) Caractères du genre Abies, mais cotylédons simples, non lobés; cônes latéraux; feuilles décidues, fasciculées d'abord, solitaires et alternes ensuite.

2270. L. Europæa. DC. fl. fr. 3, p. 277. (M. d'Europe.) *Abies Larix.* Lam. *Pinus Larix.* L. sp. 1420. — Arbre élevé, à feuilles fasciculées, linéaires, presque planes, molles, tombant à l'automne; cônes ovales, sessiles, obtus, à écailles lâches très obtuses, persistantes. Fleurs jaunâtres. Mai. Semé dans les bois montagneux, dans *le Morvan*, etc.

CLASSE DEUXIÈME.

PLANTES MONOCOTYLÉDONÉES.

Plantes presque toujours herbacées (en France); tige dépourvue de moëlle centrale, de rayons médullaires et d'écorce, formées de fibres longitudinales et non de couches concentriques, souvent hypogées; feuilles souvent engaînantes, simples, à nervures toutes parallèles, rarement lobées et à nervures ramifiées, jamais composées; fleurs très souvent à appareils ternaires (à 3, 6 ou 9 parties), à périanthes souvent colorés et semblables l'un à l'autre. Embryon pourvu d'un seul cotylédon, ou mieux de cotylédons alternes.

FAM. LXXXVII. ALISMACÉES.

Calice à trois sépales herbacés ou colorés; corolle régulière, hypogyne à 3 pétales, fleurs hermaphrodites, ou rarement monoïques; 6 à 9 étamines, rarement plus; 3 à 6 ovaires et autant de stigmates, rarement plus, libres ou soudés par la base, rarement soudés en un seul à 3 ou 6 sillons séparables à la maturiré; carpelles secs souvent indéhiscents, mono ou polyspermes. Périsperme nul; embryon droit ou courbé. Herbes des marais ou aquatiques, à feuilles toutes radicales, alternes engaînantes; fleurs en sertule, ou en épis ou verticillées.

521. ALISMA. L. (Fluteau.) Fleurs hermaphrodites; calice à 3 divisions herbacées; 3 pétales; 6 étamines; 6 à 25 carpelles indéhiscents, caducs, à 1 ou 2 graines; hampes à feuilles toutes radicales.

Obs. Toutes les espèces de ce genre sont susceptibles d'avoir des feuilles flottantes, lorsque la plante croît dans l'eau : lorsqu'elle est profondément submergée, les feuilles ne développent pas de limbe, et les pétioles s'allongent en forme de phyllodes étroits. La plante alors ne fleurit pas.

2271. A. Plantago. L. sp. 486. (F. Plantain d'eau.) — Plante de 1 à 9 déc.; racine fibreuse, à collet renflé globuleux; feuilles pétiolées ovales, contractées ou un peu échancrées en cœur à la base; hampe droite à rameaux verticillés, nus, munis à la base de petites bractées scarieuses; sépales ovales oblongs à 10 nervures de force inégale; pétales lilas ou blanchâtres, subarrondis; anthères oblongues échancrées au sommet; ovaire ovale; styles flexueux deux fois plus longs

que l'ovaire; carpelles mutiques obtus, arrondis au sommet, marqués de 1 à 2 sillons sur le dos, et formant un fruit à 3 angles obtus, dont le centre reste vide. Juin, septembre ♃. Fossés, bords des eaux, lieux humides. AC.

2272. A. lanceolatum. Withring. Jord.! Arch. Bill. p. 322. (F. lancéolé.) Lam. illust. t. 272. — Port et grandeur du précédent; feuilles lancéolées aiguës, longuement atténuées en pétiole à la base; hampe droite à rameaux verticillés, munis à la base de bractées scarieuses; sépales ovales, à 10 nervures presque égales; pétales lilas ou blanchâtres, largement ovales; anthères ovales arrondies, à peine échancrées au sommet; styles un peu fléchis au sommet dilaté, égalant à peine l'ovaire; carpelles mutiques formant un fruit à 3 angles obtus, dont le centre reste vide. Fleurs lilas ou blanchâtres. Juin, sept. ♃. Fossés, bords des eaux, lieux humides. C.

Obs. L'A. *arcuatum* Michal. se distinguera à sa panicule dont l'axe et les rameaux sont recourbés, à son fruit dont les carpelles contigus ne laissent pas de vide au milieu.

2273. A. parnassifolium. L. Mant. 371. (F. à feuilles de parnassie.) — Plante de 4 à 6 déc.; racine fibreuse n'offrant pas de collet renflé globuleux; feuilles profondément échancrées en cœur à la base, ovales presque obtuses et arrondies au sommet, à 7 ou 9 nervures principales arquées; pétioles un peu noueux; hampe dressée à rameaux verticillés, munis de bractées à la base; styles filiformes allongés; carpelles striés, arrondis au sommet, et terminés en arête du côté intérieur. Fleurs blanches. Août, septembre ♃. Etangs fangeux. R. — Ind. *Etangs de la Brenne, Mézières, St-Michel, St-Cyran, Douadic! Lingé, Méobec, Luant; étang du Blanc.*

2274. A. natans. L. sp. 487. (F. nageant.) Fl. de la Côte-d'Or. Pl. v. — Plante de 1 à 5 décim.; racine fibreuse; tiges grêles, feuillées, flottantes; feuilles radicales immergées linéaires étroites, les supérieures flottantes ovales elliptiques obtuses, ordinairement trinervées, longuement pétiolées; pédoncules axillaires de 1 à 5; carpelles striés, oblongs, obtus, terminés par un bec oblique et réunis en cercle lâche. Fleurs blanches. Juin, septembre ♃. Etangs et mares à fonds sablonneux. — varie dans les étangs asséchés, à tige droite et feuilles radicales cordiformes ovales acuminées. — AC. mais non partout. — Cote-d'Or. *Saulieu.* — S.-et-L. *Millery, Tavernay.* — Nièv. Lormes, St-Brisson, *Azy-le-Vif, Chantenai, Toury-sur-Jour, Dorne, Neuvilles-les-Décise, Lamenai.* — All. *Chavenon, Trevol, Cérilly, forêt de Tronçais.* — Creuse. C. *Chambraud*, etc. — Cher. *Sancoins, entre Cellette et Faverdine, St-Hilaire-en-Lignières, Méry-ès-Bois, Allouy, Vierzon, Oizon, Richemont, Préty.* — Ind. *La Châtre, Belâbre, Migné, Mézières, St-Michel, Clion.* — L.-et-Ch. *Sologne.* — Loir. *Saran, Cernoy.* — *C. dans la région de l'Ouest.*

2275. A. ranunculoïdes. L. sp. 487. (F. renoncule.) — Plante de 1 à 3 déc. dressée ou étalée; racine fibreuse; feuilles toutes radicales, linéaires lancéolées acuminées trinervées, rétrécies à la base, longuement pétiolées, égalant presque la hampe; hampes dressées, multiflores, à pédicelles verticillés en sertule, rarement prolifère; carpelles nombreux obliquement elliptiques, brièvement mucronés, à cinq angles, agglomérés en capitule globuleux de la grosseur d'un pois; pétales assez grands d'un blanc rosé, très fugaces. Mai, septembre ♃ ?

Etangs, fossés, lieux inondés l'hiver. R. dans le Centre. — YON. Bléneau. — CHER. *Baugy, Bourges, Allouy, Mehun, Marmagne. — La Sologne. — Poitiers. — Saumur. — Le Mans. — Nantes.*

2276. A. repens. Cav. Lam. Dict. 3, p. 515. (F. rampant.) — Plante de 6 à 20 centimèt. diffuse; racine fibreuse; tiges, les unes dressées, les autres couchées, radicantes stolonifères, produisant aux nœuds des feuilles et des fleurs; feuilles linéaires ou lancéolées aiguës, pétiolées; hampes grêles souvent arquées, à pédicelles réunis en sertule inégal souvent prolifère; carpelles obliquement ovoïdes, mucronés à cinq angles, agglomérés en capitule moitié plus petit que dans le précédent; pétales assez grands, lilas, très fugaces. Mai, septembre ♃. Etangs et lieux inondés. R. dans le Centre. — PUY-DE-D. *Montaigu!* — ALL. *Dampierre-sur-Bèbre, Thiel, Villeneuve, Cérilly.* — NIÈV. *Dorne, Toury, Chantenai.* — CHER. *Ardenais, le Châtelet, le Rhin-du-Bois. — C. dans la Sologne. — La Brenne. — La Creuse. — La Haute-Vienne. — Toute la région de l'Ouest.*

2277. A. Damasonium. L. sp. 486. (F. étoilé.) *Damasonium stellatum.* Rich. — Plante de 1 à 5 décim.; racine fibreuse; feuilles toutes radicales, pétiolées cordiformes oblongues, trinervées; hampes dressées, à rameaux simples réunis en ombelle, ou en verticilles, munis à la base de 3 bractées membraneuses; fruits composés de 6 carpelles comprimés, allongés en pointe, striés et disposés en étoile. Fleurs petites blanches ou rosées. Mai, septembre ♃. Lieux fangeux, bords des étangs, fossés et lieux inondés l'hiver des terrains argilo-siliceux. AR. — S.-ET-L. Navilly. — NIÈV. *Chavenon, Sermoise, Gimouille, St-Pierre-le-Moustier, Livry, Chantenai, Tresnai.* — CHER. *Herry, Vierzon, Sancoins, St-Hilaire-en-Lignières, Ineuil.* — IND. *La Châtre, Migné, Douadic, St-Michel, Mézières.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni, Tour, Chambord, St-Aignan.* — LOIR. *Sologne, St-Prive, St-Mesmin, Olivet, Cernoy.* — *C. dans l'Ouest.*

522. SAGITTARIA. L. (Sagittaire.) Fleurs monoïques; calice persistant à 3 sépales verdâtres; 3 pétales colorés; fleurs supérieures mâles de 18 à 24 étamines, les inférieures femelles à carpelles nombreux, comprimés, bordés, monospermes, sur un réceptacle globuleux.

2278. S. sagittæfolia. L. sp. 1410. (S. flèchière.) — Plante de 4 à 9 déc.; racine fibreuse naissant primitivement d'un tubercule ovoïde; feuilles toutes radicales longuement pétiolées, profondément sagittées, à lobes droits aigus; pétioles triquètres; hampe nue, simple, à pédoncules opposés ou ternés Fleurs blanches à onglets purpurins. Juin, août ♃. Bords des eaux, fossés, lieux fangeux. C.

Obs. On observe plus rarement une forme (*angustissima*) à feuilles très étroites, à oreillettes très aiguës. — Dans les rivières à fonds vaseux, telle que la Nièvre, on voit des feuilles linéaires longues d'un mètre et plus, submergées et inclinées dans le sens du courant; ces feuilles, tantôt rapportées à une graminée, tantôt prises fort mal à propos pour le *Vallisneria*, sont les phyllodes ou pétioles foliacés de la sagittaire. Dans les lieux où l'eau est paisible, ces pétioles sont terminés par un disque ovale obtus plus ou moins sagitté à la base et flottant; lorsque l'eau est paisible et peu profonde, ces feuilles se dressent hors de l'eau, prennent la forme normale et c'est seulement alors que la plante fleurit. C'est sur la forme submergée qu'a été établi le *Vallisneria bulbosa* Poir. Dict. 8, p. 321, que Steudel a cru être l'*Isoetes!* C'est le *Gramen bulbosum aquaticum* C. Bauh. Prod. p. 4, ic.

523. BUTOMUS. L. (Butome.) Calice à 3 sépales colorés; 3 pétales; 9 étamines hypogynes, dont 3 plus intérieures; 6 carpelles

polyspermes soudés à la base, séparés au sommet, terminés par un bec formé par les styles persistants bifides, et s'ouvrant du côté intérieur; graines oblongues à côtes crénelées.

2279. B. umbellatus. L. sp. 532. (B. à ombelle.) Vulg. *Jonc fleuri.* — Souche rampante; feuilles toutes radicales, droites, longues, étroites, pointues, canaliculées et triangulaires à la base; hampe de 4 à 8 déc. simple, nue, terminée par un sertule de fleurs nombreuses, muni de trois bractées à la base. Fleurs rosées, élégantes. Juin, août ♃. Lieux marécageux, bords des eaux stagnantes. C.

524. TRIGLOCHIN. L. (Troscart.) Calice à 3 sépales verdâtres; 3 pétales; 6 étamines à anthères presque sessiles; style nul; 3 à 6 stigmates plumeux; 3 à 6 capsules soudées, se séparant par la base à la maturité, et s'ouvrant longitudinalement par l'angle intérieur.

2280. T. palustre. L. sp. 482. (T. des marais.) — Plante de 1 à 4 décim. grêle, effilée; racine fibreuse; feuilles toutes radicales, linéaires semi-cylindriques, moitié plus courtes que la hampe; hampe dressée, terminée par un épi lâche, grêle; fruits linéaires, oblongs, anguleux, atténués à la base, serrés contre l'axe, se séparant en trois capsules. Fleurs petites blanchâtres. Juin, août ♃. Prés marécageux. R. — YON. Marais d'Andrie. — PUY-DE-D. *Eaux salées de la Limagne.* — NIÈV. *Garchy, St-Père, vallée de la Nohain.* — CHER. *Vinon, Baugy, Bourges, Turly, Marmagne, Ste-Thorette, Charost, Dun-le-Roi, Sancoins.* — IND. *Issoudun.* — LOIR. *Châtillon-sur-Loire, Huisseau-sur-Mauve.* — L.-ET-CH. AC. *Contres, bords du Beuvron, parc de Chambord,* etc. — IND.-ET-L. *Château-Renaud, vallée de la Croisille.* — *Env. de Poitiers.* — *Thouars.* — *Saumur.* — *Le Mans.* — *Laval.* — *Nantes.*

2281. T. maritimum. L. sp. 483. (T. maritime.) — Port du *T. palustre*, mais plus robuste; souche épaisse garnie de gaînes blanchâtres; hampe de 3 à 5 déc. terminée par une grappe lâche à pédicelles un peu étalés; fruits ovales anguleux, contractés sous les stigmates et se séparant en six carpelles; fleurs blanchâtres. Juin, août ♃. Marais salés. — PUY-DE-D. *Sources salées de St-Nectaire.* — *Bords de la mer.*

525. SCHEUCHZERIA. L. (Scheuchzérie.) Calice à 3 divisions; 3 pétales herbacés; 6 étamines à filets grêles et anthères allongées; 3 à 6 ovaires biovulés; style nul; stigmate fixé obliquement au sommet extérieur de l'ovaire; capsules bivalves, divergentes, renflées, soudées à la base.

2282. S. palustris. L. sp. 482. (S. des marais.) — Plante de 1 à 3 déc.; souche longue articulée, rampante, radicante, à collet surmonté par des fibres et des membranes blanchâtres; feuilles étroites linéaires subulées semi-cylindriques; tige grêle, terminée par une grappe courte, lâche, à bractées engaînantes. Fleurs d'un vert jaunâtre. Juin, juillet ♃. Marais tourbeux. RR. — CÔTE-D'OR. *Étang Larmier et étang Fortier près Saulieu.* — *Lacs des Monts-Dores.*

FAM. LXXXVIII. POTAMÉES.

Fleurs hermaphrodites ou diclines. Calice infère à 4 divisions, ou nul et remplacé par une spathe; 1 à 4 étamines libres; un ou plusieurs ovaires insérés sur le réceptacle ou sur un axe central; style un ou nul; un ou plusieurs stigmates simples; capsules indéhiscentes, uniloculaires, monospermes, ossiculées ou drupacées. Périsperme nul; embryon droit, ou courbé, ou enroulé. — Herbes à feuilles simples alternes ou rarement opposées, croissant dans l'eau, submergées ou à feuilles supérieures flottantes; fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou en épis.

526. POTAMOGETON. L. (Potamot.) Fleurs hermaphrodites disposées en épi renfermé dans une spathe à deux feuillets membraneux; calice à 4 divisions; 4 anthères sessiles insérées à la base des lobes du calice; 4 carpelles monospermes, sessiles; style nul. Fleurs verdâtres.

Obs. On ne peut évaluer d'une manière précise les proportions des espèces de ce genre qui sont subordonnées à la profondeur ou à la rapidité des eaux dans lesquelles elles croissent. Le fruit fournit de bons caractères, mais c'est sur la plante vivante qu'il doit être étudié.

2283. P. natans. L. sp. 182. (P. nageant.) — Tige cylindrique plus ou moins longue, simple; feuilles toutes longuement pétiolées, les inférieures submergées, étroites, lancéolées ou oblongues, à limbe se pourrissant au moment de la fleuraison, les supérieures flottantes, coriaces, presque cordiformes à la base, ovales ou oblongues, à nervures confluentes, à limbe s'unissant au pétiole par 2 plis saillants; épi cylindrique à fleurs nombreuses serrées; fruit gros, verdâtre, comprimé à carène obtuse. Fleurs d'un blanc verdâtre. Juillet, août ♃. Eaux paisibles. C.

Obs. Le *P. natans* abandonné par l'eau n'offre qu'une tige très basse et des feuilles ovales. Croît abondamment autour des étangs de la *Brenne*.

2284. P. fluitans. Roth. Tent. 1, p. 72. (P. flottant.) — Tige radicante au fond de l'eau, rameuse, à rameaux longs grêles; feuilles toutes pétiolées, les submergées, existant encore au moment de la fleuraison, allongées lancéolées membraneuses, pellucides, les supérieures flottantes, coriaces oblongues lancéolées, rétrécies aux deux bouts, rarement ovales à la base, ne se joignant pas au pétiole par deux plis saillants; pétiole convexe en dessus; fruit comprimé, assez gros, verdâtre, très légèrement aminci en carène. Juillet, septembre ♃. Eaux paisibles ou courantes. AC. — NIÈV. *Mares de l'Allier près Meauce, rivière d'Aron.* — CHER. *Dans le Cher, St-Florent.* — Hte-VIEN. *La Vienne près Limoges et dans les ruisseaux.* — IND. *St-Aigny dans la Creuse.* — L.-ET-CH. *Dans le Beuvron.* — *La Loire à Orléans.* —*Nantes.* — *Angers.* — *Poitiers*, etc.

2285. P. Polygonifolius. Pourret. (P. à feuilles de Renouée.) *P. oblongus* Viv. *P. Plantago* Bast.! Ess. 64. — Plante plus grêle et plus petite que les précédentes dans toutes ses parties, souvent rougeâtre; feuilles toutes longuement pétiolées, les submergées existant encore au moment de la fleuraison, lancéolées minces, les supérieures flottantes coriaces oblongues, arrondies à la base ou un peu cordées se joignant au pétiole par 2 lignes saillantes; pétiole convexe en des-

sus ou à peine canaliculé; pédoncule non renflé un peu comprimé; épi cylindrique compacte, non interrompu, moitié plus grêle que dans les précédents; fruits moitié plus petits, rougeâtres à la maturité, un peu comprimés à bords obtus. Juillet, août ♃. Ruisseaux et fossés des landes tourbeuses. AR. — YON. Thureau, St-Denis, St-Léger-de-Fougeret. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — NIÈV. Moux-en-Morvan. — Hte-VIEN. *Limoges à Beauvais, St-Léonard, Bord.* — CHER. *Culan, Allouy, Allogny, Rhin-du-Bois.* — AC. *dans la Sologne et les landes de la région de l'Ouest.*

Obs. Ses petits fruits rougeâtres distinguent très bien cette espèce ; souvent dans le terreau tourbeux des landes, la plante est naine et à petites feuilles toutes ovales cordées. Cette forme est le *P. parnassifolius* Schrad.

2286. P. rufescens. Schrader. (P. roussâtre.) *P. obscurum* DC. *P. annulatum* Bell. — Racine rampante; tige simple; feuilles submergées sessiles, minces, presque membraneuses, translucides, lancéolées, un peu obtuses, rétrécies à la base, les supérieures (manquant quelquefois) flottantes, coriaces, roussâtres, obovales oblongues, obtuses, rétrécies en un pétiole plus court que le disque; épi oblong; fruits lenticulaires comprimés, entourés d'un bord aigu, et terminés par un bec court, obtus. Juillet, août ♃. Ruisseaux et étangs des terrains siliceux. — S.-ET-L. *Ruisseau des Planches près Issy-l'Evêque, étang de Brandon près Couches.* — NIÈV. Etang à l'Ouest de Moux-en-Morvan, Nataloux près Montsauche. — COTE-D'OR. *St-Léger près Saulieu.*

2287. P. Plantagineus. Ducros. (P. Plantain.) *P. Hornemanni* Koch. — Tige rameuse, cylindrique, lisse; feuilles toutes pétiolées, minces, translucides, vertes ou roussâtres, lisses sur les bords, les inférieures lancéolées, les supérieures (quelquefois flottantes) ovales ou arrondies, nerveuses et veinées, presque cordiformes à la base, plus longues que leur pétiole, souvent opposées; épi grêle linéaire; fruit petit, comprimé, à carène obtuse. Juillet, sept. ♃. Les eaux vives. RR. — LOIRET. Malsherbes, Sceaux. — CHER. *Bourges, Charost, marais du Ponté, Mehun.* — IND. *St-Michel-en-Brenne!* — IND.-ET-L. *Buton près Bourgueil.* — VIEN. *Entre Chalais et Briande, Cloué, Thorus.* — M.-ET-L. *St-Rémy-la-Varenne, Echemiré, Sermaise.*

2288. P. lucens. L. sp. 183. (P. luisant.) — Tige cylindrique, rameuse, articulée; feuilles toutes submergées, minces, translucides, luisantes, vertes, veinées, ovales ou oblongues lancéolées, acuminées ou cuspidées, quelquefois très allongées, rétrécies en pétiole, un peu rudes sur les bords; stipules grandes lancéolées; pédoncule renflé au sommet; épi cylindrique, émergé; fruit comprimé à bord obtus, en carène peu prononcée. Juillet, août ♃. Etangs et rivières. C.

2289. P. perfoliatus. L. sp. 182. (P. perfolié.) — Tige cylindrique, rameuse, souvent très allongée; feuilles toutes submergées, cordiformes amplexicaules, ovales ou oblongues obtuses, nerveuses, luisantes, translucides, un peu rudes sur les bords; pédoncules non renflés; épis courts oblongs; fruits comprimés à bords obtus. Juin, sept. ♃. Etangs et rivières. CC.

2290. P. crispus. L. sp. 183. (P. crépu.) *P. serratus* Mutel. non L. — Tige rameuse comprimée; feuilles toutes submergées, luisantes, translucides, alternes et opposées, sessiles, linéaires oblongues, ob

tuses ou un peu acuminées, denticulées, ondulées, crépues; stipules lacérées au sommet; pédoncule grêle, court; épi pauciflore, ovoïde; fruit comprimé, terminé par un bec aigu. Mai, juillet ♃. Fossés, mares, étangs, rivières. C.

Obs. Le *P. serrulatum* Schr. est une forme à feuilles allongées planes, finement serrulées, déterminée par sa station dans une eau profonde, ce qui l'empêche de fleurir.

2291. P. densus. L. sp. 182. (P. serré.) — Racine rampante; tige rameuse, presque dichotome; feuilles toutes opposées et submergées, minces, translucides, sessiles, un peu amplexicaules, ovales lancéolées ou linéaires lancéolées, plus ou moins ondulées sur les bords et finement denticulées; pédoncule axillaire, court; épi très petit de 3 à 5 fleurs, penché après l'anthèse; fruit comprimé en carène, terminé par un bec court. Juillet, sept. ♃.

a. *P. densum* L. — Feuilles courtes, ovales acuminées très rapprochées sur la tige. Etangs et ruisseaux. C.

b. *P. serratum*. L. sp. 183. *P. oppositifolium*. DC. — Feuilles ovales lancéolées, longues de 3 à 4 cent. étalées et peu serrées sur la tige. Eaux vives, fontaines. C.

2292. P. heterophyllus. Schreb. Spicil. Lips. p. 21. (P. hétérophylle) *P. gramineus* Koch. *P. crispus* Mut. non L. — Tige cylindrique, rameuse; feuilles submergées membraneuses, translucides, souvent un peu roides, linéaires lancéolées acuminées, rétrécies à la base et sessiles, plus ou moins ondulées et un peu rudes sur les bords; les supérieures souvent flottantes et alors pétiolées ovales ou oblongues, élargies, nerveuses, coriaces; pédoncules renflés au sommet; fruit comprimé à bord obtus et terminé par un bec très court. Juin, août ♃. Etangs, rivières. AR. — COTE-D'OR. *Censerey.* — S.-ET-L. *Etang de Brandon près Couches.* — ALL. *Bourbon-l'Archambault.* – H^te-VIENNE. *St-Léonard.* — CHER. *Bourges, Baugy, Berry, Mehun.* — L.-ET-CH. *Cheverni, Cour-Cheverni.* — IND. *Douadic, St-Michel.* — *Loudun* — *Angers.* — *Le Mans.* — *Nantes.* — *Laval.*

a. *graminifolius. P. gramineum.* L. sp. 184. Feuilles toutes submergées lancéolées linéaires.

b. *heterophyllus.* — Feuilles submergées linéaires, les supérieures flottantes ovales élargies.

c. *Zizii* Koch. *P. rufescens* Pesn. Cat. Plus robuste, feuilles plus larges, pellucides, ondulées obtuses avec un mucron distinct, tantôt pourvu de feuilles flottantes, tantôt tout submergé.

Obs. Ces trois formes se trouvent souvent mêlées, la dernière est très remarquable et a été souvent rapportée au *P. lucens*, mais les feuilles flottantes s'opposent à cette réunion; ses feuilles rétrécies en pétiole, le distinguent aussi du *nitens* qui les a embrassantes.

2293. P. nitens. Weber. Koch. ex ipso! (P. brillant.) — Tige grêle, très rameuse; feuilles submergées membraneuses, translucides, roides, luisantes, lancéolées ou linéaires lancéolées aiguës, mutiques, arrondies et semi-amplexicaules à la base, un peu scabres sur les bords, les flottantes (manquant souvent) coriaces, oblongues lancéolées, rétrécies en pétiole; pédoncules un peu renflés au sommet; fruits comprimés ovales oblongs, à bord un peu aminci en carène. Juillet, août ♃. Etangs et rivières. RR. — H^te-VIEN. *Limoges. C. dans la Vienne et à Aixe, St-Victurnien, St-Junien* (Lamy).

Obs. Le *P. prælongus* Wulf. se distingue à ses feuilles toutes submergées, oblongues allongées,

lisses aux bords, à base ovale embrassante, à ses fruits en carène aiguë sur le dos : Desportes l'indique à *St-Saturnin près le moulin de Collière* (Sarthe). Je n'en ai pas vu d'exemplaires français. Le *P. prælongus* Breb. Fl. norm. p. 250, recueilli dans l'Orne, me semble être *P. nitens*.

2294. P. compressus. L. sp. 183. (P. comprimé.) *P. zosteræfolius* Sch. *P. complanatus* W. — *cuspidatum* Schrad. — Tige comprimée, ailée, rameuse; feuilles toutes submergées, vertes, translucides, sessiles linéaires allongées, mucronées, chargées de nervures fines, dont 3 ou 5 plus saillantes; épi cylindrique de 8 à 15 fleurs lâches, et plus court que son pédoncule; fruit en carène obtuse. Juillet, août ♃. Etangs et rivières. RR. — Loir. *Rivière du Loiret, Cléry*.

2295. P. acutifolius. Link. (P. à feuilles aiguës.) *P. compressum*. DC. et Auct. non L. — Tige très rameuse, comprimée ailée; feuilles toutes submergées, membraneuses, sessiles, linéaires, subitement terminées en pointe très fine, marquées de nervures dont 3 ou 5 plus prononcées; épi de 4 à 6 fleurs à peine plus long que le pédoncule; fruit arrondi, réniforme à carène obtuse, muni d'une dent inférieurement vers sa base. Juillet, août ♃. Fossés, étangs. R. — Hte-Vien. *Chalus, étang de Bruat*. — L.-et-Ch. *Cheverni*. — *Le Thouet; env. d'Angers*. — *Nantes*.

2296. P. obtusifolius. Mert. et Koch. (P. à feuilles obtuses.) *P. gramineum* Sm. — Tige très rameuse, allongée, flexueuse, comprimée à angles obtus; feuilles toutes submergées, sessiles avec deux glandes à leur base, d'un beau vert, pellucides, linéaires obtuses avec un mucron très court, à 3 ou 5 nervures, les latérales rapprochées du bord; pédoncule court, non épaissi, égalant à peine l'épi; épi serré, multiflore, à la fin élargi ovale; fruit obliquement obovale comprimé, à 3 carènes peu prononcées et obtuses sur le dos. Juillet, août ♃. Etangs, fossés d'eaux vives. RR. — S.-et-L. *Couches, étang de Brandon*. — L.-Inf. *Bouguenais* (Lloyd).

2297. P. Œderi. Meyer. (P. d'Œder.) *P. compressum* Œd. Fl. Dan. t. 203. Reich. ic. t. 24. *P. mucronatus* Schrad. *P. pusillus* var. *major* Fries. *P. Friesii* Ruprecht. — Tige anguleuse un peu comprimée, non ailée, flexueuse; feuilles toutes submergées, d'un vert opaque, sessiles avec 2 glandes à leur base, roides, dressées, étalées, linéaires un peu acuminées ou cuspidées, à 5 nervures, les latérales presque à égale distance du bord et de la côte; pédoncule anguleux un peu épaissi sous les fleurs, courbé d'abord, beaucoup plus long que l'épi; épi court, interrompu, pauciflore, à axe atténué; fruit elliptique aigu, lisse, à 3 carènes sur le dos. Juillet, août ♃. Etangs, fossés d'eau vive. — A constater!

2298. P. Berchtoldi. Fieber. (P. de Berchtold.) Reich. ic. t. 22, fig. 37. *P. pusillus* var. *major* Mert. et Koch. *P. gramineum* Dub. Orl. nº 366. *P. compressum* Lefr.! Cat. non L. — Tige grêle, striée, cylindracée un peu comprimée, non anguleuse, plus ou moins rameuse, à rameaux diffus; feuilles toutes submergées d'un vert foncé, sessiles avec 2 petites glandes à la base, linéaires cuspidées, étalées, à 3 nervures, les latérales plus près des bords que de la côte; pédoncule grêle, plus long que l'épi; fruit épais, subarrondi, à 5 angles irréguliers, finement verruculeux, les latéraux distincts. Juin, août ♃. Eaux vives, ruisseaux. AR. — *La Nièvre*. — *Le Cher*. — *La Vienne*. — *Le Loiret, Sologne*. — *Le Thouet*. — *Env. du Mans*, — *de Nantes*, etc.

2299. P. pusillus. L. sp. 184. (P. fluet.) — Tige très grêle, filiforme, cylindrique ou à peine comprimée, jamais ailée, très rameuse; feuilles toutes submergées, membraneuses, translucides, sessiles, linéaires étroites (un millim. au plus), mucronulées, à 3 ou 5 nervures, les latérales presque à égale distance des bords et de la côte, opposées et alternes, étalées, distinctes et non engaînantes à la base; stipules caduques plus larges que les feuilles; épi très grêle, souvent interrompu, de 4 à 8 fleurs, et beaucoup plus court que son pédoncule; fruit lisse obliquement elliptique, en carène et à pointe obtuse. Juin, août ♃. Fossés, ruisseaux, rivières. AC.

2300. P. tuberculatus. Ten. et Guss. Act. soc. Borb. 5, p. 430. Guép.! fl. de M.-et-L. p. 6. (P. tuberculeux.) *P. monogynum* Gay! Reich. ic. t. 22, fig. 35. *P. trichoïdes* Gren. et God. Fl. fr. 3, p. 318. *P. pusillus* Thuil.! — Plante très rameuse, entrelacée, d'un vert foncé noircissant par la dessiccation; tige très grêle, filiforme, cylindrique ou un peu comprimée, finement striée; rameaux fasciculés à l'aisselle des feuilles; feuilles linéaires sétacées, distinctes à la base, à nervure saillante, les latérales obscures; épi de 3 à 4 fleurs mono ou digynes, beaucoup plus court que le pédoncule; fruit assez gros, comprimé, ovoïde réniforme, le bord supérieur à 3 carènes, celle du milieu obtuse, tuberculeuse, les latérales granuleuses, bord inférieur lisse offrant un tubercule vers sa base. Juin, août ♃. Etangs, mares. R. — LOIR. Adon, mare de Rebelloiseau. — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni, Gièvres. — Limoges, étang de Cordelas. — Marais de la Limagne.* — M.-ET-L. *Avrillé, Bécon, Le Louroux. — Env. de Nantes.*

Obs. Le *P. trichoïdes* Cham. me semble suffisamment distinct par le fruit plus régulièrement semi-circulaire, à carène plus aiguë, non tuberculeuse, la nervation des feuilles paraît différente. Conf. Reich. ic. t. 21.

2301. P. pectinatus. L. sp. 183. (P. pectiné.) — Tige grêle, cylindrique, rameuse; feuilles toutes submergées, translucides, engaînantes à la base, soudées avec la stipule, alternes et comme distiques, linéaires aiguës ou sétacées, allongées, à une nervure, veinées transversalement; épi longuement pédonculé, allongé et interrompu à la maturité; fruits obliquement obovales, comprimés à bord obtus. Juillet, sept. ♃. Eaux vives, rivières, canaux. AR. — CHER. *Canal du Berry, Bourges, Foëcy, Vierzon, Méry, Thénioux, Chapelle-d'Angillon, Clémont.* — IND. *Issoudun.* — LOIR. *Le Loiret, Beaugency, Meung, Les Mauves.* — L.-ET-CH. *St-Aignan, vallée du Cher.* — *Ruisseau de la Bonde près Tours. — L'Anglain, le Clain, la Briande. — Le Thouet, la Dive, la Maine, l'Authion, les bords de la Loire. — Env. de Nantes. — Le Mans,* etc.

527. RUPPIA. L. (Ruppie.) Fleurs hermaphrodites, deux ou plusieurs sur un spadice axillaire filiforme; calice nul; 2 étamines à filets très courts en forme d'écailles; anthères à 2 loges parallèles, distinctes, s'écartant par en bas; 4 ovaires; style nul; fruit monosperme à la fin longuement pédicellé. — Herbes submergées dans les eaux salées, à tige filiforme rameuse, à feuilles linéaires sétacées, engaînantes, dilatées à la base.

2302. R. maritima. L. sp. 184. (R. maritime.) — Loges des anthères oblongues; fruits ovales aigus obliques. Mai, sept. ♃. Eaux saumâtres, marais salants.

2303. R. rostellata. Koch. (R. à bec.) — Loges des anthères presque globuleuses; fruits semi-lunaires ovales très obliques, posés en travers sur le pédicelle, à bec plus allongé. Mêmes stations.

528. ZANNICHELLIA. L. (Zannichellie.) Fleurs monoïques, mâles et femelles réunies dans la même spathe; une étamine nue, située à la base externe du calice de la fleur femelle, celle-ci à calice campanulé; style persistant; stigmate oblique, pelté; 2 à 6 carpelles rayonnants, monospermes, comprimés arqués, acuminés, fixés chacun sur un axe filiforme.

2304. Z. repens. Bonningh. (Z. rampante.) *Z. dentata* Lloyd. *Z. palustris* Auct. *Z. brachystemon* Gay. — Michel. Gen. t. 34, fig. 2. — Plante d'un vert gai, submergée; tige filiforme très rameuse, faible, articulée, plus ou moins radicante; feuilles linéaires étroites, alternes ou opposées, souvent fasciculées au sommet; fleurs axillaires verdâtres; étamines (rares) très courtes, à la fin 2 fois plus longues que les ovaires; anthères à 2 loges écartées à la base; fruits presque sessiles, divariqués, crénelés sur la carène, terminés par le style égalant la moitié du fruit mûr; stigmates larges, blancs, orbiculaires, crénelés, papilleux. Mai, juillet ♃. Eaux stagnantes, ruisseaux. C. mais non partout. — Niév. C. *Coulanges, Urzy, Marzy, mares des bords de la Loire.* — Cher. *Cuffy, Germigny, la Guerche, Marmagne.* — L.-et-Ch. *Cellette, pont de la Ronce.* — Loir. *Meung, Briare*, etc. — *Région de l'Ouest.*

Obs. Reichenbach dit de cette plante *nuculis lævibus* (ic. tab. 16, f. 20.) *vel dorso multicrenatis* : c'est cette dernière forme seule que j'ai observée dans nos contrées. Malgré l'autorité de mon honorable ami Lloyd, je ne puis lui appliquer le nom de *Z. dentata*, Wildenow donnant à sa plante « des » capsules rudes et tuberculeuses sur toute leur surface et point denticulées à leur bord extérieur. »

2305. Z. palustris. L. sp. 1375. (Z. des marais.) *Z. macrostemon* Gay. Michel. Gen. t. 34, fig. 1. — Plante d'un vert noirâtre, submergée; tige filiforme très rameuse entrelacée; feuilles filiformes; fleurs axillaires avec une bractée membraneuse, caduque; étamines (nombreuses) à filets à la fin très allongés égalant les jeunes feuilles; anthère à 4 loges, apiculée; fruits 2 à 4 en petit fascicule sessile ou pédicellé, lisses ou un peu crénelés, terminés par le style qui les égale ou dépasse la moitié de leur longueur; stigmates ovales aigus à peine crénelés, non papilleux. Mai, juin ♃. Eaux stagnantes *près de la mer.* — *Ste-Gemmes près Angers*, dans des mares sur les schistes.

2306. Z. pedicellata. Fries. (Z. pédicellée.) — Tige submergée, très grêle, filiforme; feuilles vertes très menues; fruits assez longuement pédicellés, bordés sur le dos d'une aile membraneuse crénelée dentée, presque épineuse, et terminés par un style grêle aussi long que le fruit. Juillet, sept. ♃. Eaux saumâtres. RR. — Puy-de-D. *Mares de Gimeaux près Riom, Puy bitumineux vers le cimetière de Malintrat* (Lamotte.)

529. NAIAS. L. (Nayade.) Fleurs monoïques ou dioïques; calice ou spathe monophylle à 2 ou 3 lobes, ou nul; 1 anthère à 1 ou 4 loges, renfermée dans le calice; ovaire sessile, ovoïde, uniloculaire, à 1 ovule dressé; style court, 2 à 3 stigmates; capsule ovoïde monosperme.

2307. N. major. Roth. (N. commune.) *N. marina* a. L. sp. 1441.

N. fluviatilis Lam. *N. monosperma* Wild. — Plante d'un beau vert, croissant en touffes submergées; tige très rameuse, dichotome, souvent garnie de dents épineuses; feuilles opposées ou verticillées, soudées à la base en une gaîne entière, linéaires lancéolées, ondulées dentées, à dents roides, mucronées; fleurs verdâtres, axillaires, les mâles pédicellées à calice bilobé et anthère à 4 loges. Juillet, sept. ⊙. Etangs et rivières. R. — L'Yonne. — S.-ET-L. *Couches, la Selle-d'Auxy.* — CHER. *Etang-Neuf à Baugy.* — LOIR. *Canal d'Orléans, de Briare. — Le Loiret. — La Sauldre. — Le Cher. — La Creuse, l'Anglain, le Clain. — Le Loir. — La Sarthe. — La Maine. — La Sèvre. — L'Erdre,* etc.

2308. N. minor. Roth. (N. fluette.) *Caulinia fragilis* Wild. — Tige courte très grêle, dichotome, diffuse; feuilles linéaires étroites, opposées ou ternées, soudées à la base en une gaîne ciliée denticulée, recourbées, roides, sinuées denticulées, à dents mucronées, les supérieures entassées en forme de touffes. Fleurs sessiles, axillaires, petites; calice nul; anthère à 1 loge. Juillet, sept. ⊙. Etangs, fossés profonds, rivières. R. — YON. Châtel-Censois dans le canal. — COTE-D'OR. *Etang de la Cange près Arnay-le-Duc.* — CHER. *Le Cher à St-Florent, Jarroy, Villeneuve. — La Sauldre. — Tours, canal. — La Vienne. — Le Thouet, le Loir, la Mayenne. — La Sèvre, l'Erdre,* etc.

530. ZOSTERA. L. (Zostère.) Fleurs monoïques ou dioïques; spathe pédonculée déprimée se terminant en feuille, spadice linéaire portant les anthères et les pistils sur deux rangs; calice nul; étamine formée par la seule anthère; ovaire nu; 1 style; 2 stigmates.

2309. Z. marina. L. sp. 1374. (Z. marine.) — Souche rampante, noueuse; feuilles linéaires graminiformes obtuses; pédoncule de la spathe renflé au sommet; fruit oblong strié, monosperme. Juin, août ♃. Submergé sur les côtes maritimes et formant des prairies sous-marines.

FAM. LXXXXIX. JONCÉES.

Fleurs hermaphrodites; calice et corolle offrant chacun 3 divisions semblables scarieuses ou herbacées, et constituant un périanthe à 6 divisions; 6 étamines, rarement 3, filets subulés dressés; anthères à 2 loges; 1 ovaire libre; 1 style; 3 stigmates filiformes, poilus; capsule à 3 valves, à 1 ou 3 loges; valves portant dans leur milieu la cloison, au bord intérieur de laquelle sont fixées les graines, ou dépourvues de cloison et portant une seule graine à leur base. Embryon cylindracé, périsperme charnu. — Herbes à feuilles engaînantes; fleurs en panicule ou en corymbe, rarement en épi, et munies de bractées scarieuses.

531. JUNCUS. L. (Jonc.) Périanthe à 6 divisions herbacées ou scarieuses; 6 ou rarement 3 étamines; capsule à 3 loges polyspermes. Feuilles cylindriques ou comprimées, toujours glabres.

* *Feuilles nulles ou toutes radicales.*

2310. J. maritimus. Lam. Dict. 3, p. 264. (J. maritime.) — Tiges de 4 à 8 déc. droites, roides, presque lisses; feuilles radicales cylin-

driques, pointues, roides, piquantes; panicule lâche, décomposée dressée, munie de deux bractées très inégales roides, aiguës, en forme de spathe; périanthe à divisions lancéolées égalant la capsule elliptique mucronée. Juillet, août ♃. Sables maritimes, *St-Nazaire*. C. — VIEN. *Marais de la Briande à Ste-Catherine près Loudun*. RR. (Délastre!)

Obs. *J. acutus* L. à feuilles très roides piquantes, à panicule compacte et à capsule ovale arrondie dépassant le périanthe, est C. sur les côtes de la Vendée.

2311. J. conglomeratus. L. sp. 464. (J. aggloméré.) — Tiges de 5 à 8 déc. droites, finement striées, fragiles, roides cylindracées, garnies en dedans d'une moëlle non interrompue, et munies à la base d'une gaîne brunâtre non feuillée; fleurs brunâtres, agglomérées en panicule latérale, sessile compacte; 3 étamines; lobes du périanthe étroits et aigus; capsule ovale obtuse, luisante, terminée par un mamelon saillant qui supporte le style. Juin, juillet ♃. Fossés, bois humides. CC. — varie à panicule plus lâche et un peu diffuse.

2312. J. effusus. L. sp. 464. (J. épars.) — Tiges de 6 à 9 décim. droites, très lisses (finement striées dans la plante sèche), fragiles cylindriques, garnies en dedans d'une moëlle non interrompue, et munies à la base d'une gaine brunâtre, non feuillée; fleurs petites d'un vert blanchâtre en panicule latérale, diffuse, décomposée, à pédicelles plus ou moins allongés; 3 étamines; lobes du périanthe étroits et aigus; capsule ovale obtuse, déprimée, et offrant à son sommet une fossette du centre de laquelle sort le style. Juin, juil. ♃. Fossés, lieux humides ou aquatiques. CC. — varie à panicule compacte et presque agglomérée.

2313. J. glaucus. Ehrhart. (J. glauque.) *J. inflexus* Scop. L.? *J. tenax* Poir. — Dub. Orl. nº 523 et 525. — Tiges de 5 à 8 décim. droites, striées, glauques, cylindriques, roides, tenaces et non cassantes, terminées par une pointe droite ou courbée, garnies en dedans d'une moëlle interrompue, celluleuse, et munies à la base de gaînes non feuillées, d'un rouge noir luisant, rarement d'un vert pâle; panicule latérale, décomposée, compacte ou diffuse; lobes du périanthe très aigus; 6 étamines; capsule brune luisante, obovale, oblongue mucronée. Fleurs brunâtres. Juin, septembre ♃. Pelouses argileuses, lieux mouillés en hiver. CC.

2314. J. filiformis L. sp. 465. (J. filiforme.) — Tiges de 1 à 4 déc. nombreuses, nues filiformes, lisses, penchées, munies à la base d'une gaîne non feuillée, portant vers le milieu 5 à 10 fleurs en cyme simple latérale; périanthe à divisions lancéolées aiguës, égalant à peine la capsule arrondie obtuse, un peu mucronée; style presque nul. Juin, août ♃. Prés et marais des montagnes. — *Mont-Dore*. — *Cantal*. — *Chaîne du Forez*. — *Pilat*. — *Le Mézenc*. — *Sources de la Loire et de l'Allier*.

2315. J. squarrosus. L. sp. 465. (J. roide.) — Racine fibreuse; tige de 2 à 8 déc. dressée, presque anguleuse, roide, nue; feuilles toutes radicales, roides, dures, linéaires, canaliculées, engaînantes en touffes lâches; panicule terminale étroite, interrompue, à bractées scarieuses; lobes du périanthe ovales lancéolés un peu aigus, à peu près de la longueur de la capsule; capsule obovale, obtuse mucronée; 6 étamines à filets très courts. Fleurs brunâtres. Juillet, septembre ♃.

Prés marécageux des terrains siliceux. AR. — YON. Env. d'Auxerre, Avallon. — COTE-D'OR. Semur, *Saulieu*, St-Léger, la Roche-en-Brenil, St-Didier. — S.-ET-L. *Montjeu*, *St-Georges près Autun*, *la Commelle-sous-Beuvrai*. — NIÈV. St-Aignan, St-Brisson, *Alligny-en-Morvan*, Moux, Planchez, Gien-sur-Cure, Glux, source de l'Yonne. — CREUSE. C. *Vallières*, *Pognat*, *Chambraud*, etc. — *Région des montagnes*. — *Env. de Limoges*. — CHER. *Plaine de St-Palais*, *Vierzon*, *Vignoux*, *Allouy*, *St-Eloy-de-Gy*, *Chapelle-d'Angillon*, *Préły*, *Ennordre*, *Brinon*, *Clémont*. — L.-ET-CH. *Soësme*, *Salbris*, *Pierrefitte*, *Gy*, *Pruniers*, etc. — LOIR. *St-Cyr*, *Marcilly*. — *Landes de l'Ouest : Bourgueil*. — *Sarthe*. — *Mortagne*, *Domfront*. — *Mayenne*. — *Maine-et-Loire*.

2316. J. capitatus. Weigel. (J. en tête.) *J. ericetorum* Poll. — Tiges de 4 à 10 cent. droites, nues, filiformes, anguleuses; feuilles filiformes canaliculées, toutes radicales; capitules terminaux arrondis, sessiles ou comme prolifères, entourés de bractées inégales, la supérieure droite plus longue (ce qui fait paraître le capitule latéral); 3 étamines; lobes du périanthe lancéolés acuminés cuspidés, plus longs que la capsule qui est ovale obtuse un peu mucronée et sillonnée. Fleurs d'un brun verdâtre. Mai, juillet ⊙. Lieux mouillés en hiver, parties humides des champs sablonneux. R. — NIÈV. *St-Eloi*, *sables de la Loire*. — S.-ET-L. *Ornée près Autun*, *Issy-l'Evêque*. — ALL. *La Fline*, *Cérilly*. — CHER. *Sancoins*, *Allogny*, *Allouy*, *Neuvy-sur-Barangeon*. — L.-ET-CH. *Romorantin*, *Cour-Cheverni*, *Chambord*, *Noyers*, *Châtillon*, *vallée du Cher*. — LOIR. *Marcilly*, *Orléans*. — *Indre-et-Loire*. — *Vienne*. — *Deux-Sèvres*. — *Maine-et-Loire*. — *Sarthe*. — *Mayenne*. — *Loire-Inférieure*, etc.

Obs. *J. triandrus* Gou. diffère par la bractée du capitule fructifère, étalée ou arquée ascendante et non droite (Koch), par les sépales lancéolés et non ovales-lancéolés, la capsule ovale et non ovale-globuleuse (Reichb.).

** *Tiges feuillées.*

2317. J. pygmæus. Thuil. fl. Par. 178. (J. Pygmée.) *J. nanus* Dub. Orl. n° 530. — Racine fibreuse; tiges de 6 à 12 cent. dressées, lisses, filiformes, rameuses, souvent rougeâtres, garnies de quelques feuilles; feuilles linéaires canaliculées, très fines, les radicales presque aussi longues que la tige, très légèrement noueuses; fleurs verdâtres ou rougeâtres, aggrégées en capitules axillaires et terminaux, souvent prolifères, munis à la base de petites bractées scarieuses; 3 étamines; lobes du périanthe égaux linéaires acuminés, striés, dépassant la capsule qui est allongée, trigone et pointue. Juin, août ⊙. Lieux marécageux, bords des étangs. R. — CREUSE. *Etang-Pinot, près St-Loup-des-Landes*. — CHER. *Vierzon*, *étang de Dongé*. — IND. C. *aux bords des étangs de la Brenne*, *Mézières*, *St-Michel*, *Migné*, *Belâbre*. — L.-ET-CH. *Cheverni*, *Tour*, *Chambord*, *Lanthenay*, *lac de Soing*, *Chemery*. — LOIR. *Etangs de Cormes en Sologne*, *forêt d'Orléans*. — Plus C. *dans l'Ouest : Env. de Tours*. — *Poitiers*. — *Angers*. — *Le Mans*. — *Mayenne*. — *Nantes*. *Vendée*, etc.

2318. J. uliginosus. Meyer. (J. des fanges.) *J. subverticillatus* Wulf. *J. supinus* Mœnch. *J. fluitans* Lam. *J. mutabilis* Dub. Orl. n° 529. Fl. de la Côte-d'Or. pl. VI. — Plante variable; racine fibreuse à collet bulbeux; tiges grêles, feuillées, gazonnantes, tantôt hautes seulement de quelques centimètres, tantôt plus élevées, droites ou couchées et

radicantes, quelquefois flottantes sur l'eau et longues de plusieurs décimètres; feuilles fines presque sétacées, étroitement canaliculées d'un côté, convexes de l'autre, un peu noueuses dans la plante flottante; gaînes membraneuses sur les bords; fleurs verdâtres ou brunâtres agglomérées en petits capitules sessiles et pédonculés, munis de petites bractées à la base, souvent prolifères ou entremêlés de petites feuilles qui leur donnent l'aspect vivipare, et disposés en une panicule plus ou moins étalée; trois étamines; lobes du périanthe égaux, lancéolés, les extérieurs aigus, les intérieurs obtus, plus courts que la capsule qui est oblongue, obtuse, mucronée. Juin, sept. ♃. Lieux humides ou marécageux, mares, étangs. AC. — *Région des montagnes.* — *Morvan.* — *Sologne.* — *Limoges.* — *L'Ouest.*

Obs. Le *J. fluitans* des étangs se change en *supinus* lorsque l'eau l'abandonne : ainsi ces formes ne doivent pas être distinguées comme variétés. Koch rapporte aussi à cette espèce la plante qu'il avait distinguée sous le nom de *J. nigritellus* (non Don.). Elle diffère par ses fascicules de fleurs plus petits, ses périanthes plus aigus, ses étamines au nombre de six, sa capsule déprimée. Elle vient dans les mêmes lieux. — Château-Chinon. — *Guéret.* — Cher. *Le Châtelet,* etc. — *Laval.*

2320. J. bufonius. L. sp. 466. (J. des crapauds.) — Racine fibreuse; tiges de 1 à 2 décim. (rarement plus ou moins), grêles, gazonnantes, feuillées, rameuses et presque dichotomes au sommet; feuilles linéaires sétacées, canaliculées à la base; rameaux de la panicule droits allongés bifides; fleurs d'un blanc verdâtre brillant, solitaires ou géminées, presque toutes sessiles, unilatérales et écartées le long des rameaux; bractées scarieuses; 6 étamines; lobes du périanthe très inégaux, lancéolés acuminés et plus longs que la capsule qui est ovale obtuse, et d'un brun rougeâtre luisant. Juin, sept. ⊙. Lieux humides, presque partout. CC.

2321. J. hybridus. Brot. fl. lus. 1, p. 513. (J. hybride.) *J. insulanus* Viv. *J. fasciculatus* Bertol. — Tige tantôt naine et très rameuse dès la base, tantôt élancée grêle et rameuse au sommet; feuilles linéaires sétacées canaliculées à la base; fleurs terminales et axillaires, fasciculées par 3 à 5; lobes intérieurs du périanthe acuminés, dépassant la capsule, les intérieurs blancs scarieux presque obtus, à carène verte; capsule brune luisante, obtuse. Mai, juin ⊙. Lieux mouillés en hiver. R. — *Environs de Clermont.* — All. *Chavenon, chemins de Sceauve.* — *Angers!* — *Région maritime.*

2322. J. Tenageia. L. fil. supp. 208. (J. des boues.) — Racine fibreuse; tige de 1 à 3 déc. droite, grêle, cylindrique, rameuse, paniculée au sommet; feuilles droites, sétacées, canaliculées à la base; rameaux de la panicule allongés, bifides, étalés-dressés; fleurs petites arrondies, brunâtres, solitaires, sessiles ou pédonculées, écartées le long des rameaux; lobes du périanthe ovales lancéolés mucronés, à peu près égaux à la capsule qui est arrondie et obtuse. Juin, sept. ⊙. Lieux humides ou mouillés en hiver, chemins des bois, bords des étangs. C.

Obs. *J. sphærocarpus* Nees. Reichb. ic. 924, se distingue difficilement aux rameaux de la panicule plus divariqués, aux sépales lancéolés acuminés cuspidés, dépassant la capsule obtuse. — S.-et-L. Cluny. — Ind.-et-L. *Landes à l'ouest de Château-la-Vallière* (Bastard).

2323. J. compressus. Jacquin. (J. comprimé.) *J. bulbosus.* L. sp. 466 et 1680. — Souche rampante horizontale, garnie de fibres produisant plusieurs tiges simples, fermes, dressées, comprimées, hautes de 2 à 5 déc., terminées par une panicule étroite, composée, à rameaux

droits courts en corymbe; feuilles linéaires canaliculées; lobes du périanthe ovales oblongs obtus, à peu près moitié plus courts que la capsule qui est presque globuleuse obtuse; style moitié plus court que l'ovaire. Fleurs brunâtres mêlées de vert. Juin, septembre. Lieux humides, pâturages incultes. C. *Bords de la Loire*, etc.

2324. J. Gerardi. Lois. Not. p. 60 (J. de Gérard.) — Très ressemblant au précédent, mais grêle élancé; tiges cylindracées; feuilles linéaires canaliculées; panicule étroite, composée, à rameaux dressés; lobes du périanthe ovales oblongs, obtus, presque aussi longs que la capsule oblongue ovale; style aussi long que l'ovaire. Juillet, août ♃. Marais des terrains salés. AC. aux bords de la mer. — Sources salées de l'Auvergne, *Marmillat, Cœur, St-Nectaire.* — RR. ailleurs : L.-ET-CH. *Cour-Cheverni aux Murblins.* — SARTHE. *La Chartre, Marolle près la Brosse* (Diard.) — M.-ET-L. *Chalonnes* (Bastard).

2325. J. tenuis. Wild. sp. 2, p. 214. (J. menu.) — Racine fibreuse produisant des touffes de tiges de 2 à 4 décim. droites, grêles, cylindriques, garnies inférieurement de feuilles linéaires canaliculées dressées; panicule petite terminale, composée serrée, dépassée par les bractées foliacées; périanthe à divisions lancéolées acuminées trinervées, dépassant la capsule ovale arrondie obtuse; 6 étamines. Juillet, août ♃. Bords des chemins. RR. — LOIRE-INF. *Orvault, port Durand sur l'Erdre.*

2326. J. Alpinus. Vill. Dauph. 2, p. 233. (J. des Alpes.) — Souche rampante; tige de 1 à 4 déc. droite grêle, feuillée à la base; feuilles fistuleuses peu noueuses, un peu comprimées, à gaîne en carène aiguë; panicule terminale composée, droite, peu fournie; lobes du périanthe égaux obtus, les extérieurs pourvus sous le sommet d'un petit mucron qui disparaît avec l'âge; capsule noirâtre luisante, ovale oblongue mucronée très saillante. Juillet, août ♃. Marais des montagnes. — *Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Le Forez.* — *La Haute-Loire.* — *La Lozère.*

2327. J. anceps. Laharpe. (J. à deux tranchants.) Mutel. fl. fr. fig. 565! *J. alpinus* Lefrou! Cat. L.-et-Ch. — Souche horizontale; tige comprimée, offrant vers la base 2 angles aigus qui s'oblitèrent insensiblement vers le sommet; feuilles noueuses, comprimées presque à 2 tranchants, à gaînes membraneuses en avant, amincies en carène sur le dos; panicule droite, décomposée multiflore, fascicules de 4 à 6 fleurs; périanthe à lobes presque égaux, les extérieurs linéaires lancéolés aigus, mucronés, les intérieurs oblongs obtus, membraneux au sommet; capsule ovoïde oblongue, elliptique mucronée à 3 angles concaves, et dépassant le périanthe; fleurs très petites, brunes. Juin, août ♃. Prés marécageux. AR. — NIÈV. *Varennes-lès-Nevers.* — CHER. *Bourges, Marmagne, Allouy, St-Germain-du-Puy, Berry.* — L.-ET-CH. *Cheverni, Romorantin, Sologne.* — SARTHE. *Vivoin.* — M.-ET-L. *Chaumont, St-Rémy-la-Varenne*, etc.

2328. J. acutiflorus. Ehrhart. (J. à fleurs aiguës.) *J. sylvaticus* Reichard. *J. micranthus* Desv.! — Tige de 6 à 8 décim. dressée; feuilles cylindriques comprimées, noueuses articulées; panicule terminale, très rameuse, décomposée, dressée ou divariquée; lobes du périanthe acuminés aristés, les intérieurs plus longs, à pointe recourbée, plus

courts que la capsule; capsule ovale acuminée en bec aigu; bractées jaunâtres scarieuses. Fleurs brunâtres. Juin. août ♃. Prés marécageux. C.

Var. b. *macrocephalus* Koch. — Panicule plus étalée; capitules plus gros, moins nombreux; fleurs plus grandes; lobes du périanthe presque aussi longs que la capsule. C.

2329. J. lampocarpus. Ehrhart. (J. à fruits brillants.) *J. articulatus* L. sp. 465 ? Dub. Orl. nº 528. — Tige de 2 à 6 déc. couchée à la base ou ascendante; feuilles cylindracées comprimées, noueuses articulées; panicule terminale composée, étalée ou divariquée; lobes du périanthe égaux, droits, mucronulés, les extérieurs aigus, les intérieurs obtus scarieux sur les bords, plus courts que la capsule; capsule trigone ovale, lancéolée, mucronée, d'un beau noir brillant. Fleurs brunes. Juin, sept. ♃. Lieux humides ou marécageux. CC. — Varie à capitules pâles et à tiges radicantes ou flottantes.

2330. J. heterophyllus. L. Duf. (J. hétérophylle.) — Tige ordinairement flottante ou submergée, ou rampante, radicante, rameuse, flexueuse, épaisse; feuilles glauques de deux sortes, les unes grosses, fortement articulées, les autres très menues à peine articulées; panicule lâche composée de 6 à 20 fascicules de fleurs grosses d'un brun clair, à bractées blanches, membraneuses, obtuses, mucronées; périanthe à divisions lancéolées allongées, membraneuses au sommet, dépassant la capsule; capsule luisante brun chatain, ovale aiguë, longuement mucronée, pourvue d'abord d'un style presque aussi long qu'elle. Juillet, sept. ♃. Etangs des landes. R. — Ind. *La Brenne, Mézières.* — L.-et-Ch. *Cour-Cheverni, étangs de la Sologne, Pruniers, Lanthenai.* AC. — M.-et-L. *Forêt de Chambiers!* — *Nantes, marais de l'Erdre.*

2331. J. obtusiflorus. Ehrhart. (J. à fleurs obtuses.) — Tige de 6 à 9 déc. dressée; feuilles cylindracées, noueuses articulées; panicule terminale décomposée, étalée divariquée, à rameaux secondaires réfléchis; lobes du périanthe égaux, obtus et arrondis au sommet à peu près de la longueur de la capsule; capsule ovale aiguë. Fleurs d'un blanc verdâtre ou jaunâtre, ainsi que toute la plante. Juin, août ♃. Fossés, étangs, lieux marécageux, des terrains calcaires. R. — Nièv. *Vallée de Varennes-lès-Nevers.* — Cher. *Gron, Vinon, Chavannes, Bourges, Chapelle-St-Ursin, Mehun.* — Ind. *Issoudun, St-Michel-en-Brenne.* — L.-et-Ch. *C. en Sologne, Tour, Fontaines, Cheverni, Cour-Cheverni, Chambord, Sargé.* — Loir. *Orléans,* vallée d'Ecrennes, près Pithiviers. — Yon. Marais d'Andrie. — *Env. de Clermont.* — *Tours.* — *Poitiers.* — *Thouars.* — *Saumur, Angers.* — *La Sarthe.*

532. LUZULA. DC. (Luzule.) Périanthe à 6 divisions glumacées, brunâtres ou scarieuses; 6 étamines; 1 style; capsule uniloculaire à 3 graines et à 3 valves dépourvues de cloisons. Feuilles planes, poilues.

* *Graines munies, au sommet, d'un appendice en forme de crête.*

2332. L. Forsteri. DC. ic. rar. t. 2. (L. de Forster.) — Racine fibreuse, gazonnante; tiges grêles, faibles, dressées, de 2 à 5 décim.; feuilles droites linéaires acuminées, poilues; panicule terminale

presque simple, à pédicelles uniflores, inégaux, dressés; lobes du périanthe lancéolés acuminés, à peu près égaux à la capsule qui est ovale, trigone, aiguë, mucronée. Fleurs brunâtres. Avril, juin ♃. Bois. C.

2333. L. pilosa. Wild. (L. poilue.) *Juncus pilosus* a. L. sp. 468. *L. vernalis* DC. — Racine fibreuse, oblique, gazonnante; tiges de 3 à 4 déc. grêles, dressées; feuilles radicales linéaires lancéolées aiguës, poilues sur les bords; panicule terminale très lâche, presque simple, à rameaux dressés d'abord, puis étalés divariqués ou réfléchis; pédicelles inégaux, uniflores; lobes du périanthe lancéolés aigus, plus courts que la capsule, qui est ovale arrondie, obtuse et un peu mucronée. Fleurs brunes, rarement blanchâtres. Mars, mai ♃. Bois. C.

** *Graines munies, au sommet, d'un appendice extrêmement petit ou nul.*

2334. L. maxima. DC. fl. fr. 3, p. 160. (L. à larges feuilles.) *Junc. maximus* Ehrh. *L. sylvatica* Gaud. — Racine dure, oblique, garnie de fibres; tige droite de 5 à 8 décim.; feuilles radicales, nombreuses, fermes, larges, lancéolées linéaires aiguës, poilues sur les bords; panicule terminale multiflore, très rameuse, lâche, à rameaux inégaux, allongés, divergents; pédicelles terminés par un petit capitule de 3 ou 4 fleurs, munies de bractées scarieuses; bractées de la panicule beaucoup plus courtes qu'elle; lobes du périanthe lancéolés mucronés, à peu près égaux à la capsule, qui est ovale et mucronée; graines terminées par un petit tubercule. Fleurs luisantes d'un brun rougeâtre mêlé de blanc. Avril, juin ♃. Bois montueux, lieux couverts. R. *çà et là dans tous les départements appartenant au bassin de la Loire.*

2335. L. Desvauxii. Kunth. En. 3. p. 304. (L. de Desvaux.) *L. glabrata* Desv. non Hopp. — Souche oblique, garnie de fibres; tige de 3 à 6 déc. droite; feuilles planes largement linéaires, acuminées, glabres ou un peu poilues; panicule en cîme rameuse divariquée; fleurs brièvement pédicellées en fascicules de 3 à 4, bractées ciliées; lobes du périanthe oblongs, d'un brun rougeâtre, les extérieurs un peu plus courts, aigus mucronés, les intérieurs aigus égalant presque la capsule qui est brune, luisante, ovale, aiguë, apiculée; étamines très courtes; graines pourvues d'un appendice en faux. Juillet, août ♃. Bois et ruisseaux des montagnes. — *Mont-Dore.* — *Cantal, sources de l'Allagnon* (Revel). — Hte-Loire, *entre le Mézenc et Bonnefoi.*

2336. L. albida. DC. fl. fr. 3. p. 159. (L. blanchâtre.) *Junc niveus.* Dub. Orl. nº 531. non L. — Racine oblique garnie de fibres, à collet muni de fibrilles brunes; tige de 4 à 6 déc. droite, grêle, striée; feuilles linéaires, acuminées, très longues, garnies de poils mous épars; panicule terminale, composée, en forme de corymbe, à pédoncules inégaux; pédicelles terminés par un petit capitule de 3 à 4 fleurs à bractées scarieuses, bractées de la panicule plus longues qu'elle ou l'égalant en longueur; lobes du périanthe lancéolés aigus, plus longs que la capsule, qui est ovale, trigone, acuminée; anthères presque sessiles; fleurs d'un blanc jaunâtre, luisantes. Mai, juin. ♃. Bois montagneux, lieux couverts des terrains siliceux. RR. — Côte-d'Or. *Bois de Saulieu* (Lorey). — Loir. *Forêt d'Orléans, près les étangs de Planquine* (Dubois), *où elle ne se trouve plus.*

2337. L. nivea. DC. fl. fr. 3, p. 158. (L. blanche.) *Juncus niveus* L. sp. 468. — Souche garnie de fibres; tige de 4 à 6 déc. droite, grêle, striée; feuilles linéaires, planes, velues sur les bords; panicule terminale composée, serrée en cîme; fleurs fasciculées par 8 à 20, à pédicelles très courts; lobes du périanthe oblongs lancéolés, un peu pliés, un peu aigus, d'un blanc hyalin, égalant ou dépassant la capsule qui est ovale, acuminée en bec; anthères égales à leurs filets. Juin, juillet ♃. Bois des montagnes. — *Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Chaîne du Forez.* — *Le Mézenc.* — *La Lozère.*

*** *Graines munies, à la base, d'un appendice conique.*

2338. L. campestris. DC. fl. fr. 3. p. 161. (L. champêtre.) *Junc. campestris.* L. sp. 468. — Racine rampante; tiges de 1 à 2 déc. grêles, solitaires, ou en touffes très peu garnies; feuilles étroites, linéaires, poilues, surtout à la base; corymbe terminal, simple, formé d'épis courts, ovoïdes, multiflores, sessiles et pédonculés, ceux-ci plus ou moins penchés; lobes du périanthe acuminés, plus longs que la capsule qui est arrondie, obtuse et mucronée; anthères jaunâtres 5 à 6 fois plus longues que leurs filets; fleurs brunes. Mars, mai ♃. Pelouses des bois, pâturages, bruyères. CC.

Var. b. *congesta.* — Épis presque tous sessiles et réunis en un capitule lobé; çà et là avec le type.

2339. L. multiflora. Lej. fl. de Spa. p. 169. (L. multiflore.) — Racine fibreuse, non rampante; tiges de 4 à 6 déc. nombreuses, croissant en touffes fournies; feuilles linéaires, allongées, poilues, surtout à la base; corymbe terminal simple, formé d'épis courts, ovales, multiflores, sessiles et pédonculés, à pédoncules droits, inégaux, non penchés; lobes du périanthe acuminés, mucronés, dépassant à peine la capsule, qui est ovale, arrondie, obtuse et mucronée; anthères jaunâtres à filets presque aussi longs qu'elles; fleurs brunes. Mai, juin ♃. Bois taillis, pâturages herbeux, bruyères. C. — Varie dans les bois couverts, à fleurs blanchâtres, luisantes, scarieuses. (*L. pallescens.* Hop.).

Var. b. *congesta.* — Epis presque tous sessiles et réunis en capitule épais et lobé; çà et là avec le type. — Varie aussi à fleurs noirâtres.

2340. L. pallescens. Bess. Fries Sum. Scand. p. 220. (L. pâle.) Lin. Lap. t. 8 f. 2. *Juncus pallescens* Walhenb. — Plante d'un vert pâle, très ressemblante au *L. multiflora,* mais plus grêle dans toutes ses parties : racine fibreuse; tiges très grêles, comprimées; feuilles planes, étroites, poilues, à la fin presque glabres; fleurs blanchâtres ou fauves pâles, scarieuses, en épis très petits, ovoïdes oblongs, à pédonculès filiformes un peu étalés en corymbe terminal, muni d'une bractée foliacée qui le fait paraître latéral; lobes du périanthe très aigus, dépassant un peu la capsule arrondie, obtuse. Juin, juillet ♃. Bois montueux. RR. — Hte-Vienne, *Eymoutiers* (Lamy). — Ne pas confondre avec la forme pâle du *multiflora.*

2341. L. Sudetica. DC. fl. fr. 5 p. 306. (L. de Silésie.) *L. nigricans* Desv.! *Juncus Sudeticus* Wild. — Racine fibreuse, tige de 2 à 3 déc. droite, penchée à la fin sous le poids des fruits; feuilles linéaires grêles,

étroites, poilues; fleurs brunes, petites, en fascicules courts, serrés en tête arrondie; lobes du périanthe lancéolés aigus, mucronés, bruns à la base, blancs et scarieux sur les bords, à pointe s'oblitérant à la maturité et alors plus courts que la capsule qui est triangulaire arrondie, d'un noir foncé luisant. Juin, août ♃. Lieux humides des montagnes. R. — *Mont-Dore.* — *Le Cantal.* — *Sources de l'Allier.*

2342. L. spicata. DC. fl. fr. 3. p. 161. (L. à épis.) *Juncus spicatus* L. — Racine fibreuse, tige de 1 à 4 déc. grêle, droite; feuilles linéaires, étroites, canaliculées, poilues à la base; fleurs petites, brunes, agglomérées en épi oblong, lobé, penché; périanthe à lobes acuminés, mucronés, plus longs que la capsule qui est arrondie, ovale, mucronée, petite, noire, luisante. Juin, août, ♃. Pelouses élevées des montagnes. R. — *Sommet du Puy-de-Dôme, Mont-Dore.* — *Le Cantal. Le Mézenc.* (Jordan).

FAM. C. COLCHICACÉES.

Fleurs presque toujours hermaphrodites : calice et corolle à 3 divisions ordinairement colorées presque semblables et constituant un périanthe à 6 divisions ; 6 étamines insérées sur le réceptacle ou adhérentes aux lobes du périanthe ; anthères extrorses ; ovaire libre à 1 style, ou 3 ovaires terminés chacun par 1 style ou 1 stigmate glanduleux ; fruit tantôt composé de 3 follicules distincts uniloculaires, s'ouvrant intérieurement par une fente longitudinale ; tantôt formé de 3 follicules soudés, formant une capsule à 3 loges et à 3 valves dont les bords fléchis en dedans forment les cloisons, et se séparent à la maturité ; graines nombreuses fixées au bord intérieur des valves. Embryon dans un périsperme charnu.

533. COLCHICUM. L. (Colchique.) Périanthe en entonnoir à tube très long, naissant d'un bulbe; 6 étamines insérées au haut du tube, à anthères oblongues versatiles; ovaire inséré dans le bulbe, 3 styles filiformes, très longs, à stigmates recourbés; capsule renflée à 3 loges, se séparant à la fin en 3 follicules à bords rentrants s'ouvrant du côté intérieur.

2343. C. autumnale. L. sp. 485. (C. d'Automne.) Vulg. *Veilleuse, Tue-Chien, Safran bâtard.* — Bulbe solide entouré d'une pellicule noirâtre et produisant en automne 1 à 3 fleurs nues, hautes de 1 déc. environ, à tube beaucoup plus long que le limbe; lobes du périanthe nerveux, les extérieurs (sépales) obovales lancéolés ou elliptiques, les intérieurs (pétales) lancéolés plus courts; étamines alternativement plus longues et insérées à des points plus élevés; stigmates pâles, crochus, enroulés; feuilles largement lancéolées, dressées, un peu pointues, presques planes, paraissant au printemps sous forme de bourgeon conique pointu, et entourant la capsule à 3 carpelles aigus et libres au sommet; fleurs d'un lilas clair. Septembre, octobre ♃. Prés des terrains calcaires et argileux. C.

2344. C. æstivale. Bor. Bull. indust. d'Ang. (1850) p. 266. (C. d'été). *C. autumnale latifolium* Red. Lil. t. 478. — Bulbe très gros, déprimé en dessous, très prolifère donnant lieu à de grosses touffes, produisant 12 à 15 fleurs ouvertes en coupe, à divisions lancéolées obovales

obtuses aplanies, d'un lilas clair; stigmates violacés un peu crochus; feuilles naissant en automne sous forme de bourgeon cylindrique tronqué, devenant très larges au printemps, presque planes, obtuses, lâchement dressées, d'un vert clair. Août, septembre ♃. Prés élevés, bois.

Obs. Je recommande aux botanistes la recherche de cette espèce dont les localités sont incertaines, les exemplaires qui m'ont été communiqués comme pouvant s'y rapporter étant incomplets. J'ai vu dans les petits bois de *Coulanges-lès-Nevers*, un *Col.* fleurissant en août qui est peut-être celui-ci, ce que je ne puis affirmer. Apporté du Midi au muséum de Paris, il s'est répandu de là dans les jardins de botanique où il se conserve mieux que l'*autumnale*, qui exige un sol plus humide. C'est ainsi qu'il se trouve depuis longtemps au jardin botanique d'Angers, d'où il a passé à celui de Saumur, mais rien ne prouve qu'il soit naturel au pays.

534. VERATRUM. L. (Varaire.) Fleurs souvent polygames par avortement; périanthe à 6 divisions; 6 étamines à anthères s'ouvrant transversalement en 2 valves en forme de plateau; 3 styles courts; capsules à 3 loges séparées au sommet, polyspermes, et s'ouvrant du côté intérieur; graines planes, comprimées et entourées d'un bord membraneux. Tiges feuillées.

2345. V. album. L. sp. 1479. (V. blanc.) — Racine à fibres épaisses; tige de 6 à 10 déc. droite, simple, feuillée; feuilles larges, très entières, elliptiques ovales ou lancéolées acuminées, nerveuses striées, finement pubescentes en dessous, obliquement engaînantes à la base; panicule terminale, composée de petites grappes pubescentes; lobes du périanthe oblongs lancéolés, denticulés, ouverts, beaucoup plus longs que le pédicelle; fleurs blanchâtres en dedans, verdâtres en dehors. Juin, août ♃. Bois et pâturages des montagnes. R. — *Montagnes de la Haute-Creuse, prés entre Gentioux et la Courtine*, *Pigerol*, *Fenier*, *St.-Oradoux*, *Magnat* (de Cessac). — C. *au Mont-Dore et dans la région des montagnes.*

FAM. CI. ASPARAGÉES.

Fleurs hermaphrodites ou plus rarement unisexuelles; calice et corolle composés chacun de 3 ou 4 divisions quelquefois distinctes, souvent semblables, colorées et formant un périanthe à 6 divisions, parfois soudées ensemble et constituant un calice à 4 ou 6 dents ou lobes; 4, 6 ou 8 étamines insérées sur le réceptacle ou à la base des divisions du périanthe, anthères introrses; ovaire libre, simple, à 3 loges contenant un ou plusieurs ovules, fixés sur l'angle central des cloisons; 1 à 4 styles; fruit succulent, bacciforme, indéhiscent, à 3 loges, quelquefois uniloculaire et monosperme par avortement. Embryon très petit dans un périsperme charnu ou corné.

535. ASPARAGUS. L. (Asperge.) Fleurs souvent dioïques : périanthe campanulé à 6 divisions souvent soudées à la base en tube très grêle, imitant un pédicelle, les 3 intérieures (pétales) plus larges, ovales, minces et repliées au sommet; 6 étamines; 1 style à 3 stigmates réfléchis; baie à 3 loges dispermes; feuilles réduites à l'état d'écailles en forme de stipules, portant, à leur aisselle, un faisceau de feuilles filiformes, qui ne sont que des phyllodes, ou jeunes rameaux non développés.

2346. A. officinalis. L. sp. 448. (A. officinale.) — Tiges de 4 à 9

déc. droite, herbacée, cylindrique, à rameaux ascendants; feuilles (phyllodes) fasciculées, cylindriques, sétacées, lisses et glabres; pédoncules grêles, géminés, comme articulés au milieu; anthères oblongues, aussi longues que leurs filets; fleurs penchées, d'un jaune verdâtre; baies rouges. Juin, juillet ♃. Bords des prés, bois sablonneux. C. — *Vallées de la Loire, etc.*

536. STREPTOPUS. Michx. (Streptope.) Fleurs hermaphrodites: périanthe divisé jusqu'à la base en 6 segments étalés; 6 étamines libres, 1 style à stigmates obtus; ovaire à 3 loges polyspermes, 1 baie.

2347. S. amplexifolius. DC. fl. fr. 3, p. 174. (S. amplexicaule.) *Uvularia amplexifolia.* L. sp. 436. — Souche oblique garnie de fibres nombreuses; tige de 3 à 5 déc. droite, cylindracée, flexueuse, rameuse; feuilles nombreuses, rapprochées, alternes, ovales, ou lancéolées acuminées, en cœur et embrassantes à la base, nerveuses, glabres; fleurs blanches solitaires, axillaires, penchées, à pédoncules grêles réfractés au milieu; baies rouges à la maturité. Juillet ♃. Bois escarpés des montagnes.—Loire. *Pierre-sur-Haute.— Monts-Dores.— Cantal.*

537. PARIS. L. (Parisette.) Fleur très ouverte: calice à 4 divisions; 4 pétales linéaires subulés; 8 étamines à filets dilatés portant les anthères au milieu; 4 styles à stigmates simples; baie à 4 loges à 6 ou 8 graines.

2348. P. quadrifolia. L. sp. 527, (P. à quatre feuilles.) — Souche rampante blanchâtre, garnie de fibres; tiges de 2 à 3 déc. droite, simple, uniflore, garnie au sommet de 4 feuilles opposées en croix, ovales acuminées, entières, nerveuses; fleur terminale verdâtre à ovaire d'un pourpre noir; sépales lancéolés beaucoup plus grands que les pétales; baie noirâtre. — Varie à fleurs ternaires, ou à verticille composé de plus de 4 feuilles. — Avril, mai ♃. Bois et lieux couverts. AR. — Yon. Mailly-le-Château, Lichères, Avallon. — Côte-d'Or. St-Didier, *Saulieu.* — S.-et-L. *Environs d'Autun, Montjeu, Auxi.* — Nièv. St-Brisson, *Alligny-en-Morvan, Champlemy, Beaumont-la-Ferrière, Nolai, St-Benin-d'Azy, Imphy, Sauvigny, vallons des bois de Faye, bois de Fourchambault, Chantenai.* — All. *St-Nicolas, Busset.* — Creuse. *Guéret, Chenerailles, Châtelus, Ahun, Chambraud.* Hte-Vienne. *Gramont, Eybouleuf.* — C. *dans la région des montagnes.* — Cher. *Bois de Vasselai.* — Ind. *Le Tranger.* — Loir. *Forêt d'Orléans, vers Saran, Pont-de-Ségris.* — Ind.-et-L. *Forêt de Chinon, Bourgueil, Marcilly.* — M.-et-L. *Brain-sur-Allonnes, Montpollin, St-Martin-d'Arcé.* — Sarthe. *Env. de St-Calais, Château-du-Loir, Le Mans, etc.*

538. POLYGONATUM. Tournef. (Polygonier.) Périanthe cylindrique tubuleux, à 6 dents dressées; 6 étamines insérées au milieu du tube; style grêle; stigmate obtus trigone; ovaire à 3 loges biovulées; baie globuleuse à 3 loges monospermes. Fleurs blanches à dents verdâtres, floconneuses dans nos quatre espèces. — Vulg. *Sceau de Salomon.*

2349. P. vulgare. Desf. (P. commun.) *P. uniflorum* Gil. *P. anceps* Mœnch. *Convallaria Polygonatum.* L. sp. 451. — Souche rampante, horizontale, blanchâtre; tige de 3 à 4 décim. dressée, arquée, anguleuse, striée, munie à la base de gaînes membraneuses; feuilles al-

ternes, amplexicaules, ovales oblongues ou elliptiques, un peu obtuses, nerveuses, glabres; pédoncules axillaires, solitaires ou géminés; fleurs grosses, cylindracées, blanches; étamines glabres; baies d'un noir bleuâtre. Avril, mai ♃. Bois pierreux des terrains calcaires. AR. — Midi de l'Yonne. — Nièv. Clamecy, val des Rosiers, Surgy, Pousseaux, Dornecy, Villiers-sur-Yonne, St-Germain-des-Bois, *Sully-la-Tour.* — All. *Iseure près Moulins, Desertines près Montluçon.* — *Bussières et Chaptuzat près Aigueperse; région des montagnes.* — Cher. *St-Amand, Orval, la Groutte, Bouzais, Châteauneuf, St-Florent. Trouy, Subdray. Morthomier, Sancerre.* — Ind. *Issoudun, Le Blanc, St-Aigny.* — Loir. *Forêt d'Orléans.* — *Tours, Chinon.* — *Poitiers.* — *Deux-Sèvres.* — *Saumur, env. d'Angers.* — *Le Mans*, etc.

2350. P. intermedium. Bor. (P. intermédiaire.) — Rhizome épais, rampant; tige de 5 à 9 décim. dressée, arquée, cylindrique, à peine anguleuse au sommet, munie à la base de gaînes membraneuses piquetées de brun, garnie supérieurement de feuilles presque sessiles, un peu embrassantes larges, ovales elliptiques, subobtuses, glabres, glaucescentes en dessous; pédoncules axillaires à 2 ou 3 fleurs; périanthe cylindracé, gros, non resserré au milieu, blanc, verdâtre au sommet, à lobes peu profonds concaves en cuiller, un peu floconneux; étamines incluses, égalant à peine les lobes du périanthe, auquel elles sont adnées, libres seulement au-dessous de l'anthère, et là parsemées de poils hyalins; anthères jaune-pâle subsagittées; ovaire vert, ovoïde, à style glabre égalant presque le périanthe; stigmate papilleux. Mai, juin ♃. Bois. RR. — M.-et-L. *Forêt de Fontevrault!*

Obs. Sa taille élevée, ses fleurs nombreuses, sa tige cylindrique, ses étamines velues, l'éloignent du *P. vulgare* auquel il ressemble par ses fleurs blanches et grosses. Ce dernier caractère et un port différent le font distinguer facilement du *multiflorum*. Notre plante est peut-être le *P. ambiguum* Link, que Kunth Enum. 5, p. 132, rapporte en variété au *P. vulgare*, mais n'ayant aucune certitude à cet égard, j'ai préféré lui donner un nom qui ne peut induire en erreur.

2351. P. multiflorum. All. Fl. Ped. 1, p. 131. (P. multiflore.) *Convallaria multiflora* L. sp. 452. — Vulg. *Muguet de serpent.* — Souche rampante, horizontale, blanchâtre; tige de 3 à 8 décim. dressée, arquée, cylindrique ou légèrement anguleuse; feuilles alternes embrassantes, ovales oblongues ou elliptiques, un peu obtuses, nerveuses, glabres; pédoncules axillaires à 1 à 3 fleurs grêles, cylindriques, contractées au milieu, un peu évasées au sommet, blanches, maculées de vert; étamines très courtes à filets poilus; baie bleuâtre. Mai ♃. Bois, lieux frais et couverts. C.

2352. P. verticillatum. All. Fl. Ped. 1, p. 131. (P. verticillé.) *Convallaria verticillata* L. sp. 451. — Souche rampante, blanchâtre; tige de 3 à 5 déc. dressée, anguleuse, simple, très feuillée; feuilles sessiles, verticillées, étalées, linéaires lancéolées acuminées, un peu glauques en dessous; pédoncules axillaires, verticillés; fleurs cylindriques, blanches, à dents verdâtres et pubescentes; baies violettes. Mai, juin ♃. Bois des montagnes. — *Monts-Dores, Monts-Dômes.* — *Cantal.* — *Le Forez.*

539. CONVALLARIA. L. (Muguet.) Périanthe globuleux-campanulé à 6 dents recourbées; 6 étamines libres insérées à la base du périanthe; style court, épais; ovaire à 3 loges biovulées; baie globuleuse à 3 loges monospermes.

2353. C. maialis. L. sp. 451. (M. de mai.) Vulg. *Petit-Muguet.* — Plante de 1 à 3 déc.; racine oblique, garnie de longues fibres, à collet surmonté de fibrilles, et de quelques écailles membraneuses, d'où sortent 2 feuilles pétiolées, ovales ou elliptiques acuminées, glabres, nerveuses, luisantes; hampe latérale semi-cylindrique, terminée par une grappe de fleurs en grelot, penchées, odorantes et d'un blanc pur; baies rouges. Mai ♃. Bois. AC. mais non partout.

540. MAIANTHEMUM. Wiggers. (Maianthême.) Périanthe à 4 divisions étalées horizontalement ou réfléchies; 4 étamines; 1 style à stigmate obtus; baie à 2 loges monospermes.

2354. M. bifolium. DC. fl. fr. 3, p. 177. (M. à deux feuilles.) *Convallaria bifolia.* L. sp. 452. — Racine oblique fibreuse; tige de 1 à 2 déc. droite, anguleuse, flexueuse au sommet, et y portant 2 ou 3 feuilles brièvement pétiolées, alternes, cordiformes acuminées, à nervures convergentes, un peu velues en dessous, les radicales plus grandes à pétiole sortant d'une gaîne membraneuse; grappe grêle, terminale, à pédicelles géminés; fleurs blanches, petites; baies rouges. Mai ♃. Bois montueux et couverts. RR. — Nièv. *Trouvée en 1802 par Troufflaut, au bord du bois de Montessan près Imphy, où elle n'existe plus.* — S.-et-L. *Bois du Pont-St-Georges près Autun,* Cluny, *Sémur en Brionnais.* — Creuse. *Chambraud, Chenerailles, Guéret, Aubusson, Gentioux,* etc. C. — Hte-Vienne. *Forêt de St-Léger, sommet du Puy-Vieux.* — *Région des montagnes.* C. — Sarthe. *St-Mars-d'Outillé.*

541. RUSCUS. L. (Fragon.) Fleurs dioïques portées par les feuilles; calice à 3 divisions profondes, 3 pétales plus étroits; fleurs mâles à 3 ou 6 étamines à filets soudés en tube autour d'une glande ovoïde; dans les fleurs femelles, ce tube dépourvu d'anthères entoure 1 ovaire supère; 1 style à stigmate simple; baie globuleuse à 3 loges dispermes. — Les feuilles qui portent les fleurs, dans ce genre, ne sont que des phyllodes ou jeunes rameaux comprimés et dilatés, tandis que les vraies feuilles sont réduites à l'état de petites écailles membraneuses en forme de stipules.

2355. R. aculeatus. L. sp. 1474. (F. piquant.) Vulg. *Petit-Houx, Epine de rat.* — Sous-arbrisseau toujours vert, de 5 à 9 déc.; souche rampante, épaisse; tige droite, rameuse, ferme, souple, cylindracée, striée; feuilles (phyllodes) sessiles, alternes, coriaces, ovales aiguës, piquantes, très entières, portant en dessus une ou deux fleurs d'un blanc verdâtre mêlé de violet, et munies d'une petite bractée scarieuse; baies rouges de la grosseur d'une cerise. De novembre en mai ♃. Bois, buissons ombragés. C. mais non partout, manque généralement dans les terrains granitiques.

FAM. CII. LILIACÉES.

Fleurs hermaphrodites : calice et corolle ordinairement colorés pétaloïdes, formant un périanthe à 6 divisions quelquefois soudées en tube à la base; 6 étamines insérées sur le réceptacle, ou adhérentes aux lobes du périanthe; anthères introrses; ovaire libre, simple, trigone, à 3 loges multiovulées; ovules disposés sur deux rangs longitudinaux, et fixés sur l'angle central des loges; 1 style,

rarement nul; 3 stigmates, ou 1 seul à 3 angles; capsule à 3 loges et s'ouvrant en 3 valves portant les cloisons au milieu; embryon placé dans un périsperme charnu ou cartilagineux. — Herbes souvent bulbeuses à feuilles toutes radicales, ou à tiges pourvues de feuilles alternes (rarement verticillées) sessiles ou engaînantes, à nervures simples parallèles.

542. TULIPA. L. (Tulipe.) Périanthe campanulé à 6 divisions colorées, non glanduleuses à la base; 6 étamines; style nul; stigmate épais à 3 lobes; capsule oblongue, trigone; graines planes. Racine bulbeuse.

2356. T. sylvestris. L. sp. 438. (T. sauvage.) — Bulbe ovoïde, entouré d'une membrane brune; tige de 4 à 6 déc. dressée, cylindrique, glabre, uniflore; feuilles étroites, lancéolées, allongées, canaliculées; fleur terminale, penchée avant l'épanouissement; pétales et étamines barbus à la base; fleurs jaunes à odeur miellée. — Varie par monstruosité à tige portant 2 ou 3 fleurs, à fleurs à 5, 8 ou 10 parties. — Avril ♃. Vignes, champs, bords des bois. AR. — YONNE. Auxerre, Jussy. — NIÈV. CC. *dans les vignes des Saulaies près Nevers*, dans celles de la Maladrerie près Clamecy, *St-Maurice-lès-Decise*. — CHER. *Contremoret près Fussy*. — L.-ET-CH. *Vignes du coteau droit de la Loire, depuis Chouzy jusqu'à Blois, la Chaussée-St-Victor, Ménars, Mer, St-Aignan*. — LOIR. *Bois et vignes des env. d'Orléans*. — *Tours* — *Angers*. — *Le Mans, Sablé*. — *Laval*. — *Loire-Inférieure*.

2357. T. Celsiana. Vent. in Red. Lil. t. 38. (T. de Cels.) — Port du *T. sylvestris*, mais moitié plus petite dans toutes ses parties; bulbe ovoïde à tuniques brunes; tige de 1 à 3 déc. dressée, grêle, uniflore; feuilles linéaires lancéolées, canaliculées, glaucescentes; fleur petite, peu odorante, cylindrique et penchée d'abord, se dressant pour s'épanouir; pétales étroits, pointus, glabres au sommet, ciliés à la base, ainsi que les étamines; fleurs jaunes, rouges en dehors. Avril ♃. Pelouses sèches. RR. — M.-ET-L. *Beaulieu, à l'extrémité Ouest des rochers du Pont-Barré*.

Obs. On cultive la Tulipe des jardins (*T. Gessneriana* L.)

543. FRITILLARIA. L. (Fritillaire.) Périanthe campanulé à 6 divisions colorées, munies vers la base intérieure d'une fossette nectarifère; 6 étamines; 1 style à 3 stigmates; racine bulbeuse.

2358. F. Meleagris. L. sp. 436. (F. Pintade.) Vulg. *Le Damier, Gogue, Gogane*. — Bulbe petit, arrondi, souvent double; tige de 2 à 4 déc. dressée, feuillée, presque toujours uniflore; feuilles alternes, linéaires, canaliculées, un peu courbées; fleur terminale, ovoïde, penchée, à lobes un peu connivents au sommet, purpurins et panachés de carreaux ou lozanges blancs et violets, en forme de damier; capsule petite, redressée. Avril ♃. Prés et bois. R. — L.-ET-CH. *Entre Chaumont-sur-Loire et Candé, Chailles, Mer, St-Laurent-des-Eaux*. — LOIR. *Dry, Lailly, bois du Plissai près Olivet*. — CHER. *Bois du Vignot près Arcomps, prés de Beauvoir à Villecelin, Lignières*. — IND. *Prairie de Condé, prairies de l'Indre entre Clion et Palluau*. — IND.-ET-L. *Du Ripault à Monts; Ligueil, près du Cher sous Rigny*. — VIENNE. *La Roche-Posay! Poitiers*. — *Vallées du Thouet et de la Loire, de Saumur à Nantes*. C.

Obs. On cultive l'Impériale (*F. Imperialis* L.) et celle de Perse (*F. Persica* L.).

544. LILIUM. L. (Lis.) Périanthe campanulé à 6 divisions droites ou roulées en dehors, marquées à la base interne d'un sillon nectarifère longitudinal; 1 style à stigmate trigone; fruit capsulaire; racine à bulbe écailleux.

2359. L. Martagon. L. sp. 435. (L. martagon.) — Tige de 6 à 9 décim. droite, ponctuée; feuilles verticillées, ovales ou elliptiques lancéolées, acuminées, nerveuses, un peu rudes sur les bords; grappe terminale de 3 à 4 fleurs penchées à lobes roulés en dehors, rougeâtres et parsemées de taches d'un pourpre foncé. Juin, juillet ♃. Bois montagneux. RR. — S.-ET-L. *Bois de Canada, au pont du Roi près Autun.* — CREUSE. *Bois vis-à-vis Ste-Madeleine, pres Aubusson, les Houllades dans le bois de Charas* — IND. *Bois de Rouilly près Le Blanc. St-Gauthier, Argenton, vallée aux Chèvres.* — VIENNE. *Montmorillon.* — ALL. *Neuvialle, bord de la Sioule, au-dessus de la grotte des Oies.* — *Chaines des Monts-Dômes, des Monts-Dores, du Cantal, du Forez, de la Haute-Loire.*

Obs. Une forme à fleurs velues (*L. hirsutum* Mill.), plus rare dans les mêmes lieux, offre une végétation un peu différente. On cultive le Lis blanc (*L. candidum* L.) généralement connu; le jaune (*L. croceum* Ch.) est naturalisé au *Mans* dans les prés de *Gazonfières*.

545. ERYTHRONIUM. L. (Erythrone.) Périanthe à 6 divisions pétaloïdes, campanulées à la base, puis très ouvertes, et enfin réfléchies, les intérieures munies de 2 callosités à la base interne; 1 style allongé à 3 stigmates; capsule globuleuse, rétrécie à la base, à 3 valves, graines arrondies.

2360. E. dens canis. L. sp. 437. (E. dent de chien.) Bulbes oblongs souvent géminés; hampe de 2 déc. grêle, uniflore, portant, vers la base, 2 feuilles elliptiques lancéolées aiguës, très entières, maculées de taches brunes ou blanchâtres; fleur penchée, à lobes aigus, blancs ou roses, jaunâtres à la base. Mars, avril ♃. Bois des montagnes. RR. — CREUSE. *Ruisseau de Beauze et rive gauche de la Creuse en allant à Ste-Madeleine, bois de la Lune, près Aubusson, forêt de la Feuillade près de Faux-la-Montagne, Gentioux.* — Hte-VIEN. *Verriale près Nedde, St-Just, bords de la Vienne.* — *Corrèze.* — *Puy-de-Dôme.*

546. ASPHODELUS. L. (Asphodèle.) Périanthe à 6 divisions ouvertes; 6 étamines à filets dilatés à la base, courbés en voûte, et renfermant l'ovaire; 1 style à stigmate simple; capsule globuleuse à 3 loges monospermes; fleurs en grappes à pédicelles articulés.

2361. A. sphærocarpus. Gren. et Godr. Fl. fr. 3, p. 223. (A. à fruit rond.) *A. albus* Desv.! Obs. Ang. p. 87, et Auct. Gall. *Asp. ramosus.* Dub. Orl. nº 547. Vulg. *Nones, Ninons, Porreau de Chien.* — Racine composée de tubercules allongés, fasciculés; feuilles toutes radicales largement linéaires ensiformes, un peu carénées, lisses, très longues; hampe nue, de 8 à 10 déc. droite, simple ou un peu rameuse, terminée par une longue grappe droite, entremêlée de bractées lancéolées acuminées, noircissant en se desséchant, et rendant l'épi chevelu avant son développement; pédicelles dressés égalant ou dépassant les bractées; filets des étamines barbus à la base; capsule petite, ovale, arrondie, à 3 angles obscurs, à valves suborbiculaires, s'ouvrant au sommet et à la base, et adhérentes par le milieu à la maturité; graines noires ponctuées. Fleurs nombreuses, blanches, avec des lignes brunes ou rougeâtres. Mai, juin ♃. Bois sablonneux, landes et

bruyères. — *Région de l'Ouest*, C. *dans les landes.* — *La Vienne.* — *La Haute-Vienne.* — *L'Indre.* — *St-Aignan, parc de Chambord.* — *Forêt d'Orléans.* — *La Sologne.* — *Ouest et midi du Cher, jusqu'à Sidiailles.* — CREUSE. RR. *Linard.* — manque dans le Centre, à l'est de la Loire.

Obs. Cette magnifique plante abonde ordinairement dans les lieux où elle croît. On cultive l'A. à fleurs jaunes. (*A. luteus* L.)

547. PHALANGIUM. Tournef. (Phalangère.) Périanthe à 6 divisions ouvertes, resserrées en tube qui embrasse l'ovaire; 6 étamines à filets subulés insérés sur le réceptacle; style à stigmate simple; capsule coriace ovoïde à 3 sillons, à 3 angles obscurs; graines anguleuses, noirâtres, rugueuses. — Racines à fibres épaisses fasciculées; fleurs en grappes à pédicelles souvent articulés.

2362. P. ramosum. Lam. Dict. 5, p. 250. (P. rameux.) *Anthericum* — L. sp. 445. — Tige de 4 à 6 déc. droite, nue, un peu rameuse au sommet; feuilles toutes radicales, linéaires étroites, canaliculées, acuminées; fleurs blanches, en grappes lâchement paniculées; bractées courtes, subulées, pistil dressé. Juin, juillet ♃. Coteaux arides des terrains calcaires, bois montueux. AC. mais non partout. — YON. Midi du département. — NIÈV. C. à Clamecy, Surgy, Pousseaux, Tannai, *Pougues, Varennes-lès-Nevers, Parigny-les-Vaux.* — ALL. *Montluçon.* — CHER. *Chavannes, St-Germain-des-Bois, Orval, Soye, Lissay, Bourges, Morthomier, Villeneuve, St-Florent, Vierzon, Vinon, Sancerre.* — IND. *Benavent, Montlevic.* — L.-ET-CH. *St-Aignan, à Grosbois.* — LOIR. *Forêt d'Orléans?* Malsherbes. — VIEN. *Coteaux de la Creuse, Méré, Leugny.* — IND-ET-L. *La Guerche, Loches.*

2363. P. Liliago. Schreber. (P. fleur de lys.) *Anthericum* — L. sp. 445. — Tige de 4 à 6 déc. droite, presque nue, simple; feuilles radicales linéaires allongées, acuminées, légèrement canaliculées engaînantes et membraneuses à la base; fleurs blanches en grappe simple, terminale; bractées lancéolées, longuement acuminées subulées; style penché. Mai, juin ♃. Bois secs et montueux, rochers, coteaux herbeux. AR. — YON. Misery, St-Moré, St-Bris, Lucy-sur-Cure. — CÔTE-D'OR. *Bois de Buant, entre Marcheseuil et Arnay, Censerey.* — S.-ET-L. Igornay, Decise, Cluny. — ALL. *Besson, Montluçon, rochers de Tison près Vernoix, St-Pardoux-les-Eaux, vallée du Buron, rochers du Sichon près Molle, forêt de Tronçais près Cérilly.* — *Région des montagnes.* — CHER. *Forêt de Vierzon, Allogny, Rhin du bois.* — IND. *Brandes de Belâbre et de Mers.* — CREUSE. *Pionnat, Ahun, coteau de la Tarde près Beaulieu, Aubusson.* — VIEN. *Nuaillé, Lussac, Brandes de Moulismes.* — M.-ET-L. *Rochers de Beaulieu, Erigné, forêt de Brissac.*

748. SIMETHIS. Kunth. (Simethis.) Périanthe à 6 divisions étalées à 5 nervures resserrées en tube à la base; 6 étamines insérées à la base des divisions, à filets velus-barbus; ovaire libre à 3 pans; 1 style; capsule subglobuleuse à graines arillées.

2364. S. bicolor. Kunth. En. 4. 618. (S. bicolore.) *Anthericum* — Desf. *Phalangium* — Dc. *Anthericum planifolium.* L. Mant. 224. — Racine à fibres épaisses allongées fasciculées; tige de 3 à 6 déc. dressée, rameuse au sommet; feuilles toutes radicales, linéaires, allongées, striées, un peu canaliculées, souvent courbées ou enroulées au sommet; grappes courtes, en panicule lâche; bractées lancéolées,

membraneuses; graines noires luisantes non rugueuses. Fleurs blanches à l'intérieur, d'un rose purpurin en dehors. Mai, juin ♃. Bois sablonneux, landes et bruyères seulement à l'ouest. — *Région de l'Ouest.* AC. *dans les landes.* — *La Vienne.* — *Indre-et-Loire.* — IND. *Bois de Paillet, Belâbre, Brandes de Mers, Le Blanc, La Brenne, forêt de Châteauroux.* — CHER. *St-Palais, Allouy, Allogny, Méry, forêt de Vierzon, Ennordre, Argent.* — L.-ET-CH. *St-Aignan, à Grosbois, Villeny, Langon, Gy, Pruniers,* etc. — LOIRET. *St-Firmin-sur-Loire.*

549. PARADISIA. Mazz. (Paradisie.) Périanthe en entonnoir à 6 divisions, ovaire porté par un support court élevé au-dessus du réceptacle, étamines insérées sous l'ovaire au sommet du support, anthères incombantes, 1 style, stigmate à 3 lobes obscurs, graines anguleuses.

2365. P. Liliastrum. Bert. fl. It. 4, p. 132. (P. fleurs de Lys.) *Anthericum Liliastrum.* L. sp. 445. *Czackia* — Andrz. — Souche garnie de fibres; feuilles toutes radicales, linéaires longuement acuminées; hampe de 3 à 5 déc. terminée par une grappe de trois à cinq fleurs grandes, d'un blanc pur, à odeur douce et suave; étamines déclinées. Juin, juillet ♃. Prés des montagnes. RR. — Hte-LOIRE, prairies des *Estables en montant au Mézenc.*

550. NARTHECIUM. Mœhring. (Narthecie.) Périanthe à 6 divisions ouvertes; 6 étamines à filets égaux barbus; style court indivis; stigmate trigone; capsule à 3 loges et à 3 valves s'ouvrant à moitié; placentas épais spongieux situés à la base des cloisons; graines nombreuses oblongues, munies à la base et au sommet d'un appendice filiforme.

2366. N. ossifragum. Huds. fl. Angl. 145. (N. des marais.) *Anthericum* — L. sp. 446. *Abama ossifraga.* DC. — Plante de 1 à 4 décim. à racine rampante, gazonnante; hampe dressée, garnie de quelques bractées et terminée par une grappe droite; pédicelles dressés munis d'une bractée lancéolée; feuilles linéaires ensiformes nerveuses. Capsule aiguë, un peu plus longue que le périanthe. Fleurs jaunâtres. Juillet, août ♃. Lieux tourbeux. R. — CREUSE. *Lachaud-Couraud près Royère, Gentioux, Fayolle près Guéret.* — Hte-VIEN. *St-Sylvestre, Peyrat, Eymoutiers, St-Léger, St-Pierre-la-Montagne.* — ORNE. *Env. de Mortagne, Alençon, Domfront.* — SARTHE. *L'Epau, Ivré-l'Evêque,* etc. — M.-ET-L. *Noellet, Angrie, St-Michel.* — MAYENNE. *Entrames, Aron, Mayenne,* etc. — LOIRE-INF. *Env. de Nantes.* AC.

551. MUSCARI. Tournef. (Muscari.) Périanthe urcéolé ou cylindrique, à limbe resserré, à 6 petites dents; 6 étamines insérées sur le tube; stigmate simple; capsule à 3 angles saillants, à loges dispermes. Racine bulbeuse.

2367. M. racemosum. DC. fl. fr. 3, p. 208. (M. à grappe.) *Hyacinthus racemosus.* L. sp. 455. *Botryanthus odorus* Kunth. — Feuilles toutes radicales, linéaires, jonciformes, étroitement canaliculées, lâches, tombantes, souvent plus longues que la hampe; hampe droite, de 1 à 2 déc. terminée par une grappe courte ovale, serrée, à fleurs petites ovoïdes, penchées, les supérieures droites presque sessiles, stériles. Fleurs d'un bleu foncé, glauques, à dents blanchâtres et à odeur de prune. Avril, mai ♃. Lieux sablonneux, champs, vignes. C.

2368. M. neglectum. Gusson. syn. fl. sic. 1, p. 411. (M. négligé.) *Botryanthus neglectus.* Kunth. — Port du précédent, mais deux fois plus robuste dans toutes ses parties; feuilles lâchement dressées, linéaires, longues, largement canaliculées; hampe de 2 à 3 décim. terminée par une grappe fournie cylindracée; fleurs grosses, ovales oblongues, penchées, les supérieures droites stériles. Fleurs d'un bleu foncé à dents blanchâtres et à odeur de prune. Avril, mai ♃. Champs, vignes, çà et là, confondu avec le précédent. — *Nevers.* — *Bourges.* — *Saumur*, etc.

2369. M. botryoïdes. DC. fl. fr. 3, p. 208. (M. botryde.) *Hyacinthus* — L. sp. 455. *Botryanthus vulgaris.* Kunth. — Bulbe conique prolifère; feuilles largement linéaires canaliculées, sillonnées en dehors, à bords enroulés en pointe au sommet, roides, dressées, un peu glauques, égalant à peu près la hampe qui est un peu trigone au sommet; jeunes fleurs imbriquées en spirale en épi aigu, se développant ensuite en grappe cylindracée longue de 4 à 7 cent.; pédicelles courts violacés, recourbés après l'anthèse; corolle d'un bleu violet, inodore ou à odeur suave très fugace, subglobuleuse à dents obtuses blanchâtres, s'écartant en dehors; filets courts, dilatés, inclus, à anthères noirâtres; ovaire obconique, trigone, vert à style court; capsule de même forme, penchée. Mars, avril ♃. Prés, bois clairs, champs. R. — S.-ET-L. *Bourbon-Lancy, Alluvions de la Loire!* — CHER. *Chezal-Benoît, forêt de Mareuil, St-Florent, prés et alluvions du Cher, bois de la Chaussée, Fussy, bois de Contremoret, Marmagne.* — LOIR. *St-Privé près des bords de la Loire.* — IND.-ET-L. *La Ville-aux-Dames.* — M.-ET-L. *Villebernier; vallée de Lalleu.*

2370. M. Lelievrii. Bor. not. XXIV. nº 6. (M. de Lelièvre.)—Bulbe ovoïde prolifère; feuilles largement canaliculées, striées, roides, lâchement dressées ou parfois tombantes, égalant ou dépassant la hampe qui est un peu trigone et ponctuée de brun vers la base; jeunes fleurs en épi oblong très court, se développant ensuite en grappe ovoïde ou oblongue courte, dépassant à peine 3 à 4 centim.; pédicelles grêles violets, roides horizontaux après l'anthèse; corolles en grelot, moitié plus grosses que dans le précédent, d'un bleu tendre, offrant une odeur de violette légère et très fugace, ouvertes à dents blanches, obtuses réfléchies en dehors; capsule grosse horizontale. Février, avril ♃. Champs, pelouses. RR. — M.-ET-L. *à Nioiseau près Segré* (Lelièvre), *Angers!* — CHER. *Herry* (Jaubert), *Fussy?* — YON. Auxerre (Ravin).

2371. M. comosum. Mill. Dict. nº 2. (M. à toupet.) *Hyacinthus comosus.* L. sp. 455. *Bellevalia comosa* Kunth. *Leopoldina* — Parlat. Vulg. *Ognon de Serpent.* — Tige de 3 à 5 déc. droite, simple, peu feuillée; feuilles longues, largement linéaires canaliculées, rudes sur les bords; grappe terminale, lâche allongée; fleurs cylindriques anguleuses, les inférieures étalées horizontalement, d'un brun livide, les supérieures stériles, droites, rapprochées en forme de houppe d'un beau bleu violet. Mai, juillet ♃. Champs, vignes. CC.

Obs. Peut-être plusieurs espèces sont-elles confondues sous ce nom : une forme plus précoce, robuste, à feuilles plus larges, à grappes serrées formées de fleurs brunes peu pédicellées, à fleurs stériles courtes et rapprochées, est peut être déterminée par la présence de l'*ustilago Vaillantii* qui remplit ses périanthes sous forme d'une poussière brune. — Une autre forme observée près Saumur par M. Courtiller (*M. Courtilleri* Bor.), est plus grêle dans toutes ses parties, ses feuilles, d'abord cylindriques fistuleuses puis étroitement canaliculées, se montrent au printemps plus d'un mois après

celles du *comosum*, ses fleurs plus courtes, les stériles plus espacées, sont aussi plus tardives. — On cultive le *M. monstruosum*, variété du *comosum* à fleurs toutes stériles, sous le nom de *Lilas de terre*, et le *M. ambrosiaceum* Mœnch. à odeur suave. L'*Hyacinthus orientalis* L. fournit à nos parterres les nombreuses variétés de Jacinthes si recherchées des amateurs.

552. ENDYMION. Dumort. (Endymion.) Périanthe campanulé à 6 divisions soudées en tube à la base; 6 étamines droites insérées au-dessous du milieu des lobes, et soudées décurrentes sur ces lobes; capsules à 3 loges polyspermes; graines presque globuleuses. Racine bulbeuse.

2372. E. nutans. Dum. (E. penché.) *Agraphis* — Link. *Scilla* — Sm. *Hyacinthus non scriptus*. L. sp. 453. Vulg. *Muguet bleu*. — Feuilles toutes radicales, dressées, largement linéaires canaliculées, rétrécies à la base; hampe de 1 à 4 décim. droite, terminée par une grappe unilatérale, penchée au sommet; pédicelles munis de 2 bractées colorées, linéaires, aiguës; périanthe cylindrique campanulé, à lobes revolutés au sommet. Fleurs bleues, rarement blanches, à odeur de Jacinthe. Avril, mai ♃. Bois et prés montagneux.—Nul dans la région des montagnes. — *Région du Centre*. AR. — *Le Morvan, depuis Saulieu*, — *Autun*, — *jusqu'à Dorne*, *Chantenai*. — All. *Trevol*, *Cérilly*, *Montluçon*. — Cher. *Sidiailles*, *Culan*, *St-Saturnin*, *Vasselay*, *St-Palais*, *Chapelle-d'Angillon*, *Ivoy*. — Loiret. *Bois de Sologne*, *forêt d'Orléans*, *Fleury*. — L.-et-Ch. *Cheverni*, *Tour*, *Sargé*, *Villesavin*, *Vallières-lès-Grandes*. — Ind. *Montgivray*, *Belâbre*, *Concremier*. — *Creuse et Haute-Vienne*: C. — *Région de l'Ouest*. C.

Obs. On cultive *E. patula* à feuilles étalées et à fleurs campanulées.

553. SCILLA. L. (Scille.) Périanthe à 6 divisions, ouvertes ou campanulées, non soudées à la base; 6 étamines insérées à la base des lobes du périanthe, et y adhérant un peu; filets glabres filiformes; 1 style à stigmate simple, obtus; capsule ovale ou arrondie, à 3 loges; graines arrondies. Racine bulbeuse.

2373. S. autumnalis. L. sp. 443. (S. d'automne.) — Bulbe produisant plusieurs feuilles linéaires très étroites, ne paraissant souvent qu'après les fleurs; hampe de 1 à 3 décim. droite, terminée par une grappe courte s'allongeant après la fleuraison; pédicelles ascendants, sans bractées. Fleurs petites, d'un bleu violet. Août, septembre ♃. Prés, champs incultes, pelouses des terrains sablonneux ou calcaires. AC. mais non partout. — Yon. St-Moré. — Nièv. *Prés de Contres à Nevers*, *Avril-sur-Loire*, *Decise*, *Chantenai*, *la Ferté-Langeron*. — All. *Quinsaine*, *Desertines*, *Gannat*, *Cusset*, *Molle*. — Cher. *St-Amand*, *Dun-le-Roi*, *Ste-Radegonde*, *Chapelle-St-Ursin*, *Morthomier*, *Subdray*, *Vierzon*, *Herry*, *Bannai*. — Loir. *Orléans*, *Meung*, Malsherbes. — L.-et-Ch. *Pezai*, *prairie de Chailles*, *Vendômois*, C. *à St-Aignan*. — Ind. *Mézières*, *St-Michel*, *la Châtre*, *St-Maur*, C. *dans la vallée de l'Anglin*, *Belâbre*, *Concremier*, etc., *et dans celle de la Creuse au Blanc*. — Creuse. *Pont de Glenic*. — Hte-Vienne. *Coteaux de Pagnac*, *St-Victurnien*. — *Env. de Tours*. — *Poitiers*. — *Deux-Sèvres*. — *Le Mans*. — CC. *à Angers*. — *Nantes*, etc.

2374. S. bifolia. L. sp. 443. (S. à deux feuilles.) *Adenoscilla bifolia* Gren. et Godr. — Bulbe produisant 2 ou 3 feuilles étalées ou recourbées, lancéolées linéaires canaliculées, enroulées au sommet en pointe cylindrique; hampe terminée par une grappe lâche, en forme

de corymbe, à pédicelles dressés, les inférieurs plus longs sans bractées. Fleurs d'un beau bleu, rarement blanches ou rosées. Mars, avril ♃. Coteaux couverts, bois, bords des prés ombragés. AR. — S.-ET-L. *Auxy*, *Pauvray près Autun.* — NIÈV. Beuvron, Neuville-lès-Brinon, *Pougues*, *Urzy*, *St-Martin-d'Heuil*, *Montigny*, *Parigny-sur-Sardolles*, *St-Eloi*, *Sauvigny*, *Sermoise*, *Chantenai*, *la Roche-Millai*, *Lamenai.* — ALL. *Verneuil*, *Chavenon*, *bords de l'Aumance*, *la Vau Ste-Anne.* — *Région des montagnes.* — CREUSE. *Grand-Bourg*, *La Brione*, *Guéret*, *Aubusson*, *Ahun*, etc. – CHER. *Sidiailles*, *Culan*, *Vierzon*, *Contremoret*, *Germigny.* — IND. *La Châtre*, *Le Blanc*, *St-Aigny*, *Fontgombault*, *Argenton*, *forêt de Châteauroux.* — L.-ET-CH. C. *aux environs de Blois.* — LOIR. *Forêt d'Orléans vers Marigny*, *Olivet*, *St-Marceau*, *St-Denis-en-Val*, *St-Firmin*, *Poilly.* — YON. Avallon, Merry-sur-Yonne. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — Hte-VIENNE. C. *à Limoges*, *St-Pierre-la-Montagne*, *Le Dorat.* — *Environs de Tours.* — *Saumur.*

2375. S. verna. Huds. fl. Ang. 142. (S. printannière.) *Sc. umbellata.* Ram. — Bulbe produisant plusieurs feuilles dressées, épaisses, linéaires, un peu canaliculées ; hampe de 1 à 3 décim. dressée cylindrique, terminée par une grappe courte en forme de corymbe convexe; pédicelles dressés ; bractées membraneuses lancéolées acuminées, à peu près aussi longues que les pédicelles. Fleurs d'un bleu clair à lignes plus foncées. Avril ♃. Prés montagneux, haies des terrains siliceux. RR. — CREUSE. *Environs d'Ahun.* — Hte-VIENNE. AC. *près Limoges*, *Blond*, *Condat*, *Verneuil*, *Le Dorat*, La Roche-l'Abeille, Saint-Yrieix. — *Environs de Poitiers.*

2376. S. Lilio-Hyacinthus. L. sp. 442. (S. Lis-Hyacinthe.)— Bulbe gros à écailles imbriquées, produisant plusieurs feuilles étalées, largement lancéolées ; hampe de 1 à 4 déc. droite, grêle, terminée par une grappe lâche ; pédicelles dressés ; bractées membraneuses, colorées, linéaires acuminées, à peu près aussi longues que les pédicelles. Fleurs d'un bleu clair. Avril, mai ♃. Prés et bois montagneux, buissons des vallons. R. — CREUSE. AC. *Guéret*, *Chambraud*, *Ahun*, *Maget*, *Aubusson*, *Felletin*, *St-Fiel*, *St-Vaury*, *Pont-à-la-Dôge.* — ALL. *Montluçon, au pied des rochers du ruisseau des Maisons rouges, près de son embouchure dans le Cher.* — Hte-VIEN. *Bords du Taurion entre St-Martin et St-Priest.* — Plus C. *dans les Monts-Dômes*, *les Monts-Dores*, *le Cantal*, *le Forez.*

Obs. Cette espèce indiquée, par Dubois, à Villevode près Orléans (Dub. Orl. n° 554), n'y a jamais crû ; mais on y trouvait autrefois la *Scil. Italica* L. qui, peut-être, n'y était pas spontanée, puisqu'elle en a totalement disparu. Au reste, si elle était retrouvée, elle serait reconnue à ses feuilles oblongues obtuses, à ses pédicelles munis de deux bractées membraneuses inégales, et à ses fleurs d'un bleu cendré.

554. GAGEA. Salisb. (Gagée.) Périanthe à 6 divisions étalées, persistantes avec les étamines; anthères droites; 1 style à stigmate trigone ; fleurs jaunes à pédicelles terminaux munis de bractées foliacées à leur base.

2377. G. stenopetala. Reich. fl. exc. p. 107. (G. à pétales étroits.) *Ornithogalum stenopetalum.* Fries. — Souche garnie de fibres capillaires, composée de 3 bulbes horizontaux, 2 stipités nus, le supérieur enveloppé de tuniques, et produisant une seule feuille radicale linéaire atténuée, à carène aiguë, et une hampe de 5 à 10 cent. terminée par 1 à 4 pédicelles glabres, simples, munis à leur base de

2 feuilles opposées, sessiles, ciliées de poils laineux; pétales linéaires oblongs obtus. Février, avril ♃. Champs et pelouses des lieux sablonneux. RR. — *Iles de la Loire!* — IND.-ET-L. *La Chapelle-Blanche, entre Bourgueil et Port-Boulet.* — M.-ET-L. *Villebernier.*

2378. G. arvensis. Schult. (G. des champs.) *G. villosa.* Duby. *Ornithogalum arvense.* Pers. *O. minimum.* Roth. DC. fl. fr. Dub. Orl. nos 555 et 556? — Bulbe petit arrondi, accompagné d'un autre plus petit sous la même tunique; 2 feuilles radicales linéaires étroites, canaliculées recourbées étalées, plus longues que la hampe; hampe anguleuse de 6 à 15 cent. souvent tombante, terminée par un corymbe muni à sa base de 2 feuilles florales lancéolées linéaires pubescentes ciliées, parfois munies à leur aisselle d'un paquet de petits bulbilles; pédoncules rameux à la base, pubescents, munis de bractées; lobes du périanthe lancéolés aigus, verdâtres et pubescents en dehors, d'un jaune brillant en dedans. Mars, avril ♃. Lieux sablonneux, champs, vignes. AR. — S.-ET-L. C. dans les vignes, *Curgy*, Decises, etc. — NIÈV. *Marzy, Garchizy. St-Eloi, Chaluy, Chantenai.* — ALL. *Montord, Louchy, Saulcet.* — *Env. de Clermont.* — CHER. *Val de Givry, Bourges, Fussy, Berry.* — IND. *La Châtre, Issoudun.* — L.-ET-CH. C. *à Blois, Cour-Cheverni, St-Aignan, Sologne.* — LOIR. C. *à Orléans, coteau de la Loire, Cléry.* — *Environs de Tours.* — *Poitiers.* — *Thouars.* — *Saumur, Angers*, etc.

2379. G. Bohemica. Schult. (G. de Bohême.) — Bulbe très petit entouré d'autres plus petits sous la même tunique; feuilles radicales une à deux filiformes, allongées, cylindriques ou un peu canaliculées, recourbées; hampe de 3 à 6 centim. munie de trois à quatre feuilles alternes, planes embrassantes lancéolées acuminées, ciliées, et terminée par 1 ou 2, rarement 3 fleurs velues en dehors à la base, ainsi que les pédoncules; capsule obcordée triangulaire, concave sur les côtés et à angles saillants; lobes du périanthe oblongs arrondis obtus au sommet. Février, mars ♃. Pelouses des collines sur les phyllades. RR. — DEUX-SÈV. *Ayrrault, Thouars.* — M.-ET-L. *Angers, à la Baumette, Pruniers; la Roche-d'Erigné, Beaulieu, Chalonnes.* — LOIRE-INF. *Ancenis, Varades, La Rouxière.*

2380. G. lutea. Schult. (G. jaune.) *Ornithogalum luteum* L. *O. sylvaticum* Pers. — Bulbe simple, ovale; feuille radicale solitaire, dressée, linéaire lancéolée élargie, subitement acuminée, plane à carène mince, les florales presque opposées, un peu ciliées; hampe de 1 à 2 déc.; pédoncules simples, glabres en sertule; lobes du périanthe oblongs obtus. Avril, mai ♃. Bois et prés. RR — PUY-DE-D. *Bois de Royat, Chanat, bois de la Moreno près Laschamps* (Lecoq).

555. ORNITHOGALUM. L. (Ornithogale.) Périanthe à 6 divisions étalées; 6 étamines sur le réceptacle ou adhérant peu au périanthe; filets souvent dilatés à la base; anthères incombantes; 1 style à stigmate obtus; fleurs blanches ou verdâtres; bractées membraneuses.

2381. O. umbellatum. L. sp. 441. (O. en ombelle.) *Heliocharmos.* Reneal. Specim. fig. 87! Reichb. ic. f. 1019. Vulg *Dame d'onze heures.* — Bulbe ovale, blanchâtre multiple, à cayeux un peu pédicellés elliptiques ovales, produisant des feuilles et des hampes, en sorte que la plante vient en touffes fournies; feuilles linéaires, glabres, large-

ment canaliculées avec une zone blanche au centre, plus longues que les hampes et tombantes; hampe de 1 à 3 décim. un peu anguleuse, terminée par une grappe corymbiforme à pédicelles très inégaux, dressés étalés; bractées membraneuses linéaires, longuement acuminées, les supérieures dépassant les boutons et rendant la grappe un peu chevelue, les inférieures un peu dépassées par les pédicelles fructifères, ceux-ci ascendants un peu arqués; périanthe à divisions lancéolées un peu obtuses, blanches en dedans, vertes et seulement bordées de blanc en dehors; étamines à filets blancs, lancéolés pointus; anthères jaunâtres subréniformes oblongues; style blanchâtre dépassant peu les étamines et plus court que l'ovaire; capsule ovoïde à 6 angles très prononcés. Mai ♃. Champs, vignes, terrains pierreux ou calcaires. — Çà et là. C.

Obs. Il manque dans quelques contrées, et les botanistes qui ne l'ont pas eu sous les yeux ont pris pour lui les formes à feuilles élargies de l'*angustifolium*.

2382. O. angustifolium. Bor. Not. XXXVI. n°2. (O. à feuilles étroites.) Dod. Pempt. 221, fig. sinist. — Bulbe ovale oblong, blanchâtre multiple, à cayeux oblongs produisant des feuilles en touffes; feuilles linéaires étroites canaliculées, avec un sillon blanchâtre au centre, glabres, dressées dans leur jeunesse, égalant ou dépassant la hampe; hampe terminée par 5 à 6 pédicelles ascendants inégaux, rapprochés en grappe corymbiforme; bractées concaves linéaires acuminées, membraneuses striées, brillantes, dépassant d'abord les pédicelles, puis au moins moitié plus courtes; pétales blancs en dedans et sur les bords, d'un vert très pâle et ponctué sur le dos, oblongs; sépales plus grands apiculés; filets oblongs atténués, blancs; anthères oblongues, jaunâtres; ovaire d'un jaune verdâtre; style blanc à stigmate obscurément trilobé pubescent, ne dépassant pas les étamines. Mai, juin ♃. Lieux sablonneux, champs incultes. – Çà et là. — *Vallée de la Loire. — Moulins. — Guéret. — Orléans. — Le Cher. — La Vienne. — Angers. — Le Mans*, etc.

2383. O. affine. Bor. (O. voisin.) — Voisin du précédent, mais distinct : bulbe blanchâtre ovale oblong, à cayeux ovoïdes produisant des touffes de feuilles linéaires étroitement canaliculées, plus tardives, toujours étalées en rosettes, un peu arquées, égalant ou dépassant la hampe; hampe fistuleuse, à 6-9 pédicelles en grappe corymbiforme, les fructifères plus longs, plus arqués; bractées linéaires acuminées dépassant beaucoup les pédicelles, et parfois les fleurs, à la fin plus de moitié plus courtes que les pédicelles; périanthe blanc, à bande verte moins intense et moins large; fleuraison plus tardive de 2 à 3 semaines; filets lancéolés; ovaire ovoïde à 6 angles; style égalant à peu près les étamines; stigmate papilleux. Fin de mai et juin ♃. Lieux incultes, bois secs. R. — IND-ET-L. *Chinon, bois de Grammont.* — M.-ET-L. *Bois de Fontevrault, Champigny-le-Sec.*

2384. O. divergens. Bor. not. cit. n° 3. (O. divergent.) — Bulbe blanchâtre arrondi, portant à sa base, sous les tuniques, de nombreuses bulbilles pédicellées, petites ovoïdes arrondies, qui ne produisent pas de feuilles tant qu'elles adhèrent à la plante, en sorte que celle-ci croît en pieds isolés; feuilles très longues, dressées, linéaires canaliculées avec une large zone blanche au centre; hampe dressée, terminée par une grappe corymbiforme; pédicelles inégaux

très allongés, dressés d'abord, puis défléchis, réfractés, arqués à leur sommet pour redresser le fruit; bractées membraneuses lancéolées, longuement acuminées, beaucoup plus courtes que les pédicelles; fleurs grandes (4 à 5 cent. de diamètre); sépales blancs en dedans, d'un vert pâle en dehors et bordés de blanc, elliptiques un peu aigus; étamines à filets blancs entiers, étalés; style épais blanchâtre, plus court que l'ovaire et que les étamines; capsule à 6 angles très prononcés. Avril, mai ♃. Prés, pelouses, champs, lieux sablonneux. — *Orléans.* — *Limoges.* — *Env. de Loudun.* — *Saumur, Angers.* — *Vallée de la Loire*, etc.

Obs. L'*O. refractum* Kit. auquel plusieurs auteurs rapportent notre plante, en diffère par ses pédoncules presque égaux, courts et dépassant à peine les bractées. — La figure publiée dans les mémoires d'une société Linnéenne d'Angers (1854) n'a pas été dessinée d'après la plante du pays, mais a été copiée du n° 1024 des icones de Reichenbach, et représente une espèce étrangère que l'on dit à tort trouvée près Angers.

2385. O. sulfureum. Rom. et Sch. (O. jaunâtre.) Reich. ic. 1027. *O. pyrenaicum.* a. *flavescens.* Duby. — Bulbe ovoïde; feuilles toutes radicales, linéaires, canaliculées, très allongées, étalées, vertes ou glaucescentes, se desséchant au moment de la fleuraison; hampe droite de 6 à 9 décim. terminée par une grappe droite, allongée en forme d'épi, lâche jusqu'au sommet; bractées membraneuses acuminées, plus courtes que les pédicelles étalés ascendants, les fructifères redressés; lobes du périanthe linéaires oblongs obtus; ovaire ovale, rétréci au sommet; capsule arrondie. Fleurs d'un blanc jaunâtre, jaunes verdâtres en dehors. Mai, juin ♃. Haies, prés, pâturages buissonneux des terrains calcaires. C.

2386. O. Pyrenaicum. L. sp. 440. (O. des Pyrénées.) Reich. ic. 1028. — Bulbe gros, ovale; feuilles toutes radicales linéaires allongées, largement canaliculées, roides, glaucescentes, lâchement dressées, encore en végétation au moment de la fleuraison; hampe droite de 6 à 9 déc. robuste, terminée par une grappe droite, allongée en forme d'épi, toujours serrée au sommet; bractées membraneuses longuement acuminées, rendant la grappe un peu chevelue avant l'anthèse; pédicelles étalés ascendants, les fructifères apprimés; lobes du périanthe linéaires oblongs étroits; ovaire ovale arrondi aux deux extrémités; capsule ovoïde; fleurs d'un blanc mêlé de vert bleuâtre, d'un vert glauque en dessous, jaunissant dans l'herbier. Juin, juillet ♃. Prés, buissons, lieux couverts. R. — Hte-VIENNE. *Panarole, à Proximard, Condat.* — CHER. *Mehun.* — LOIR. *Gien, pont de la Place, vallée de Notre-Heure.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni.* — M.-ET-L. *La Meignane.*

2387. O. nutans. L. sp. 441. (O. penché.) *Albucca* — Reich. — Feuilles toutes radicales linéaires allongées, glabres; hampe droite de 4 à 6 déc. terminée par une grappe de fleurs grandes, penchées unilatérales; pédicelles plus courts que la fleur et que les bractées, qui sont lancéolées acuminées membraneuses; étamines trifides au sommet, 3 moitié plus courtes que les autres; lobes du périanthe lancéolés. Fleurs blanches, avec une large bande verte en dehors. Avril, mai ♃. Lieux cultivés, champs, vignes. RR. — LOIR. *Fleury, La Chapelle.* — IND.-ET-L. *Bourgueil, Restigné, Fondettes, champs de Sarcenay.*

Obs. L'*O. pyramidale* L. se cultive sous le nom d'*Epi de lait* ou de *la Vierge*. Ses fleurs grandes et d'un blanc pur forment une grappe conique pyramidale, à pédicelles ascendants; elles sont nombreuses et se développent successivement. M. Saul l'a vu dans un herbier de plantes du Cher, sans indication de localité.

556. ALLIUM. L. (Ail.) Périanthe à 6 divisions campanulées ou ouvertes; 6 étamines à filets plus ou moins dilatés et adhérents à la base avec les lobes du périanthe, tantôt simples, tantôt alternativement trifides; style entier; stigmate obtus; capsule trigone à 3 valves et à 3 loges bipartites, réunies sur un axe filiforme persistant; fleurs en sertule ombelliforme, souvent entremêlées de bulbilles, et renfermées d'abord dans une spathe s'ouvrant ordinairement en deux feuillets. Racine bulbeuse.

* *Filets des étamines alternativement trifides* (Porrum. Reich.)

2388. A. Porrum. L. sp. 423. (A. Poireau.) — Bulbe *simple* ou à cayeux latéraux peu nombreux; tige de 6 à 9 déc. droite, cylindrique, feuillée jusqu'au milieu; feuilles un peu glauques, linéaires lancéolées aiguës, un peu carénées, d'une *odeur piquante* spéciale; sertule gros, globuleux, à fleurs très nombreuses; spathe caduque à pointe bien plus longue que le sertule; lobes du périanthe oblongs obtus, très concaves, d'un blanc rosé, à carène verdâtre, chargée d'aspérités; étamines *toutes saillantes*, à anthères *rougeâtres* et à filets ciliés à la base, 3 de ces filets oblongs *acuminés vers le sommet*, les 3 autres munis d'appendices lancéolés, enroulés, terminés en longue pointe sétacée; *pointe anthérifère 2 fois plus courte que le filet qui la porte; style court, inclus*, blanchâtre; ovaire verdâtre en pyramide à 3 pans marqués chacun d'un sillon peu profond. Juillet, août ②. Cultivée comme légume dans les potagers, les vignes.

2389. A. Ampeloprasum. L. sp. 423. (A. faux Porreau.) Vulg. *gros ail.* — Bulbe arrondi *produisant des cayeux nombreux;* tige de 1 mètre et plus, droite, cylindrique, feuillée jusque vers le milieu; feuilles un peu glauques, lancéolées linéaires allongées, presque planes, *à odeur d'ail commun ;* sertule très gros, globuleux, à fleurs très nombreuses; spathe caduque à pointe longue; lobes du périanthe ovales oblongs, un peu pointus, très concaves, rosés, à carène un peu verdâtre et très chargée d'aspérités; étamines un peu ciliées à la base, 3 à filets élargis oblongs et *subitement rétrécis en pointe du milieu au sommet*, égalant ou dépassant peu le périanthe, les 3 autres *très saillantes*, à appendices linéaires dressés, terminés en pointe sétacée enroulée; anthères *jaunes;* style long, blanc ou rosé, *égalant les plus longues étamines ;* ovaire d'un vert brun, à 3 pans marqués d'un sillon très profond. Juillet, août ♃. Cultivé souvent dans les jardins des villages.

2390. A. polyanthum. Rom. et Sch. (A. multiflore.) *A. multiflorum.* DC. Fl. fr. 5, p. 316, non Desf. — Bulbe *multiple, entouré de petits bulbilles* globuleux enveloppés par ses tuniques; tige de 5 à 7 décim. feuillée jusqu'au tiers de sa longueur; feuilles planes, linéaires aiguës, larges de 10 à 12 millimèt. à *odeur piquante*, se rapprochant de celle du Poireau; sertule globuleux, assez gros, mais moitié plus petit que dans les précédents; spathe caduque à pointe égalant à peine le sertule; lobes du périanthe ovoïdes, un peu pointus, très concaves, rosés, à carène plus foncée, crénelée ou chargée d'aspérités; anthères *jaunes égalant ou dépassant peu le périanthe ;* filets glabres ou à peine ciliés à la base, 3 de ces filets *élargis à la base et se rétrécissant insensiblement du milieu jusqu'au sommet*, les 3 autres

munis d'appendices linéaires étroits, enroulés au sommet en pointe sétacée; pointe anthérifère *3 fois plus courte que le filet qui la porte;* style long, blanc ou rosé, *saillant au-dessus des étamines;* ovaire brun violet, à 3 pans marqués d'un sillon et *bilobés* au sommet. Mai, juillet ♃. Lieux cultivés, vignes. RR. — CHER. *Vignes près Bourges, la Chapelle-St-Ursin* (Saul).

2391. A. rotundum. L. sp. 423. (A. rond.) — Moitié plus petite que la précédente dans toutes ses parties; bulbe composé d'un grand nombre de bulbilles bruns stipités, séparés par des membranes et entourés par les tuniques; tiges de 4 à 6 déc. dressée, feuillée dans sa moitié inférieure; feuilles planes, carénées, linéaires aiguës, d'une odeur piquante, à gaînes longues striées; sertule globuleux, multiflore, serré, sans bulbilles, penché avant l'anthèse; pédicelles inégaux, les extérieurs courts, réfléchis; spathe très courte, caduque; périanthe campanulé à lobes oblongs, arrondis ou mucronulés au sommet, les extérieurs d'un pourpre vif carénés et scabres sur le dos, les intérieurs plus pâles; anthères incluses plus courtes que le périanthe, 3 des filets sont à 3 pointes, la pointe du milieu qui porte l'anthère est 3 fois plus courte que le filet; capsule globuleuse à 3 angles arrondis et à 3 valves légèrement déprimées. Juillet, août ♃. Lieux cultivés, vignes. RR. — COTE-D'OR. Sémur, vignes au bas de la montagne du Télégraphe (Lombard).

2392. A. Cepa. L. sp. 431. (A. ognon.) — Bulbe simple, orbiculaire, déprimé ou oblong; hampe de 6 à 9 déc. droite, renflée, ventrue dans sa partie inférieure; feuilles cylindriques, fistuleuses, renflées; sertule gros, globuleux; étamines saillantes, les 3 extérieures élargies et dentées à la base. Fleurs d'un blanc verdâtre. Juillet, août ②. Cultivé partout, dans les potagers et dans quelques vignes.

2393. A. arvense. Gusson. (A. des champs.) *A. parviflorum* Desv.! non L. *A. tenuiflorum* Delast. Fl. de la Vienne, p. 420. — Bulbe simple, oblong; tige de 5 à 9 déc. cylindrique, striée, feuillée jusqu'au milieu; feuilles fistuleuses semi-cylindriques, étroitement canaliculées; spathe courte, membraneuse, brièvement subulée; sertule ovale, arrondi, serré, sans bulbilles à pédicelles inférieurs défléchis; lobes du périanthe oblongs lancéolés un peu obtus, blanchâtres, à carène verte, lisse; anthères et style purpurins saillants. Juin, juillet ♃. Vignes, friches pierreuses. RR. — VIEN. *Blalay* (Delastre).

2394. A. sphærocephalum. L. sp. 426. (A. à tête ronde.) Reichb. ic. 1080. *A. approximatum* Gren. Vulg. *Echalot de serpent.* — Bulbe anguleux, multiple, portant au-dessus de lui des bulbilles pédicellés sous les tuniques; tige de 4 à 9 décimèt. droite, lisse, cylindrique, feuillée jusqu'au milieu; feuilles vertes ou glaucescentes, lisses, cylindracées, fistuleuses, déprimées à la base, un peu canaliculées au sommet; spathe à feuillets courts, ovales aigus, caducs; sertule sans bulbilles, multiflore, globuleux, serré, à pédicelles peu inégaux; lobes du périanthe ovales obtus, à carène presque lisse; ovaire ovoïde; étamines et pistils saillants; pointe anthérifère des étamines trifides plus courte que le filet et plus longue que les pointes accessoires; fleurs d'un beau rouge; anthères bleuâtres. Juin, août ♃. Lieux secs et pierreux, calcaires ou sablonneux, vignes, rochers. C.

2395. A. Deseglisei. Bor. Not. et Obs. (1853) nº 11. (A. de Déséglise.) *A. sphærocephalum* Gren. — Bulbe multiple, composé de nombreux bulbilles petits, blanchâtres, irrégulièrement ovoïdes aigus, plus ou moins pédicellés; tige de 5 à 9 décim. cylindrique, droite; feuilles glaucescentes, fistuleuses, canaliculées, un peu triquètres à la base, chargées de petites aspérités qui disparaissent ensuite; spathe à feuillets courts, ovales aigus, caducs; sertule sans bulbilles, gros, très fourni et serré, arrondi, puis oblong, à pédicelles très inégaux, les inférieurs très courts, les autres s'allongeant après l'anthèse; lobes du périanthe ovales obtus, les extérieurs rudes sur la carène; pointe anthérifère des étamines trifides moitié plus courte que le filet et dépassant les 2 pointes accessoires; ovaire oblong pyramidal; étamines un peu saillantes à anthères bleuâtres; fleurs d'un beau rouge. Juillet, août ♃. Champs et vignes des terrains calcaires. — *Env. de Bourges, Mehun* (Déséglise). — *Tours.* — *Chalonnes-sur-Loire.*

2396. A. vineale. L. sp. 428. (A. des vignes.) *All. arenarium* Fries. — Bulbe multiple; tige de 4 à 8 décimèt. droite, grêle, cylindrique, feuillée jusqu'au milieu; feuilles menues, fistuleuses, cylindriques, étroitement canaliculées en dessus; spathe courte, ovale acuminée, caduque; sertule globuleux à fleurs lâches, entremêlées de bulbilles nombreux; lobes du périanthe lancéolés, concaves, un peu plus courts que les étamines. Fleurs d'un rose pâle. Juillet, août ♃. Lieux secs, champs, vignes. C.

Var. *A. compactum* Thuil. — Tige terminée par une à trois têtes compactes, accolées l'une à l'autre, et uniquement formées par une agglomération de bulbilles très rapprochés, et quelquefois en végétation. Champs. CC.

Obs. On cultive, comme plantes condimentaires, plusieurs espèces de cette section, telles que: l'Ail commun (*A. sativum*) généralement connu; la *Rocambole* (*A. scorodoprasum* L.); l'Echalotte (*A. ascalonicum* L.) — *Al. sextile* Desp. est répandu parfois dans les vignes.

** *Toutes les étamines à filets simples.*

2397. A. Schœnoprasum. L. sp. 432. (A. Civette.) — Bulbes oblongs en touffe; feuilles linéaires subulées, fistuleuses, cylindriques ou un peu comprimées; hampe de 2 à 4 déc., presque nue; spathe à deux feuillets membraneux égaux, très courts; pédicelles plus courts que les fleurs en sertule globuleux, serré, sans bulbilles; lobes du périanthe lancéolés aigus, rouges, luisants; étamines incluses. Juin, juillet ♃. Rochers humides. RR. — Hte-Loire. *Rochers de la Loire sous Solignac.* — Vien. *Bords de la Vienne entre Availles et l'Ile-Jourdain.* — Souvent cultivé sous le nom d'*Appétits.*

2398. A. flavum. L. sp. 428. (A. jaune.) — Bulbe ovoïde; tige de 1 à 4 décim. cylindrique, feuillée jusqu'au milieu; feuilles linéaires pulpeuses, lisses, un peu canaliculées en dessus; spathe persistante à 2 feuillets inégaux longuement acuminés; sertule multiflore sans bulbilles; étamines et style longuement saillants; lobes du périanthe ovales tronqués; fleurs d'un beau jaune tendre. Juillet. août ♃. Collines, bois secs. RR. — Puy-de-D. *Château de Nonette, côtes de Cournon, Puy-Long.* — Loir. Malsherbes.

2399. A. acutangulum. Schrad. (A. anguleux.) *A. angulosum* Poll.

Lorey. — Bulbe naissant d'un rhizome oblique transversal, à tuniques entières; tige de 3 à 4 décimèt. feuillée à la base, à angles aigus au sommet; feuilles planes, linéaires allongées, nerveuses et à carène proéminente en dessous; spathe à 2 ou 3 feuillets membraneux très courts; sertule multiflore fastigié, sans bulbilles; étamines de la longueur du périanthe. Fleurs roses. Juin, août ♃. Prés marécageux. RR. — S.-ET-L. St-Antoine-lès-Mâcon.

2400. A. ericetorum. Thore. Chl. 123. (A. des landes.) *A. ambiguum* DC. *A. suaveolens* Lois. *A. ochroleucum* Koch. — Bulbe allongé à longues tuniques filamenteuses; tige de 3 à 4 déc. dressée, cylindrique, feuillée à la base; feuilles linéaires un peu canaliculées en dessus, glaucescentes; spathe à deux feuillets membraneux plus courts que les pédicelles; sertule globuleux, serré, multiflore, sans bulbilles; fleurs blanches un peu lavées de rose au sommet, à étamines longuement saillantes; odeur douce. Août, sept. ♃. Landes humides. RR. — LOIRE.-INFÉR. *Herbignac* (Lloyd), *St-Liphard* (Genevier).

2401. A. oleraceum. L. sp. 429. (A. des cultures.) — Bulbe simple, fétide; tige de 4 à 6 déc. droite, feuillée; feuilles glauques, linéaires semi-cylindriques, fistuleuses, canaliculées en dessus, sillonnées en dessous de stries prononcées, chargées d'aspérités nombreuses; spathe à 2 feuillets ovales sillonnés, terminés par une pointe très allongée dépassant les fleurs; sertule lâche (de 6 à 30 fleurs) chargé de bulbilles; périanthe en cloche un peu rétrécie à la base, de couleur terne olivâtre, ou d'un rose sale, à lobes lancéolés obtus à peu près de la longueur des étamines; ovaire obovale tronqué brièvement rétréci à la base, à angles prolongés dans presque toute sa longueur, chargés d'aspérités dans leur partie supérieure. Août ♃. Champs, vignes, bords des haies. C.

2402. A. complanatum. Bor. Not. XXXV. (A. à feuilles planes.) *A. oleraceum latifolium* Koch. *A. carinatum* Thuil. — Bulbe simple, fétide; tige de 6 à 8 décim. droite, feuillée jusqu'au milieu; feuilles d'un vert clair, longuement linéaires, presque planes, à peine fistuleuses, non canaliculées, striées en dessous, à stries lisses ou chargées d'aspérités très fines; nervure principale à peine saillante; spathe à 2 feuillets inégaux, ovales sillonnés, terminés en pointe très longue; sertule chargé de gros bulbilles; pédicelles longs, inégaux, nombreux (30 à 50); périanthe campanulé d'un blanc sale, rayé irrégulièrement de taches d'un rouge terne mêlé de verdâtre, à peu près de la longueur des étamines; ovaire obovale, longuement rétréci à la base, tronqué au sommet, relevé d'angles qui s'oblitèrent vers son milieu et qui portent quelques aspérités à leur partie supérieure. Juillet, août ♃. Champs, bords des haies. R. — CHER. *Argent, haies de la Bertinerie.* — *Deux-Sèvres.*

Obs. A cette espèce paraissent se rapporter des échantillons trouvés par M. Diard à *Savigny* (Loir-et-Ch.), et d'autres cueillis par M. Lamy dans les vignes d'*Aixe* et d'*Isle, près Limoges*; ceux-ci ont la spathe moins allongée.

2403. A. paniculatum. L. sp. 428. (A. en panicule.) *A. longispathum* Redout. lil. t. 316. *A. intermedium* a. DC. — Bulbe simple à odeur herbacée; tige de 3 à 8 déc. droite, cylindrique, feuillée jusqu'au milieu; feuilles linéaires allongées, fistuleuses, convexes en

dessous, un peu canaliculées à la base, presque planes du reste, marquées en dessous de côtes dont 3 à 5 plus prononcées presque lisses; spathe à 2 feuillets acuminés en pointe fistuleuse très allongée; sertule sans bulbilles; pédicelles lâches, épars, très nombreux, très inégaux; périanthe en cloche à peine rétrécie à la base, à lobes ovales oblongs obtus ou un peu mucronés, à peu près égaux aux étamines, d'une couleur rosée; ovaire oblong également rétréci aux deux extrémités, à angles chargés d'aspérités prolongées aux deux tiers de sa longueur. Juillet, août ♃. Champs, vignes. R. — Hte-VIEN. *Au Crillaud près Ile.* — INDRE. *Clion.* — LOIRET. *St-Jean-de-Braye* (Jullien). — L.-ET-CH. *Env. de Blois.* — *Poitiers.* — *Thouars.* — *Saumur, Angers.* — *Nantes.*

Obs. Dans la plante d'Angers, étudiée sur le vif, je vois les étamines réunies par la base en un anneau membraneux légèrement ondulé, mais n'offrant aucune trace des dents intermédiaires figurées par M. Webb dans l'*Al. dentiferum* de la Flore des Canaries : il n'y a donc rien qui contredise le caractère d'étamines *simples* que Linné accorde à son *A. paniculatum* : la belle description de Haller que L. cite, convient très bien à notre espèce. Je ne puis donc adopter l'opinion de M. Gay, qui regarde notre plante comme une variété *dentifère* de l'*A. pallens.* (An. sc. nat. octob. 1847.) Des individus à fleurs plus pâles ont pu être pris, dans nos contrées, pour l'*A. pallens*, mais la plante du Midi se distingue bien à ses sertules plus serrés, à pédicelles moins inégaux, à ses pétales blancs à carène verte, obovales très obtus, concaves, etc. — L'*Al. pallens* St-Am. est une espèce particulière (*Al. Amansii* Bor.) à proportions plus fortes, à feuilles convexes en dessous, presque dépourvues de côtes saillantes.

2404. A. carinatum. L. sp. 426. (A. en carène.) — Bulbe simple; tige de 4 à 6 décim. droite, cylindriqué, feuillée; feuilles linéaires, charnues, planes, un peu canaliculées, striées en dessous, un peu scabres; spathe à feuillets lancéolés striés, longuement acuminés, dépassant les fleurs; sertule lâche, pauciflore, chargé de bulbilles; lobes du périanthe obovales obtus, les extérieurs concaves, à dos en carène; étamines saillantes; style très allongé. Fleurs d'un rose violacé. Juillet, août ♃. Lieux secs et sablonneux. RR. — COTE-D'OR. La Roche-en-Brenil, *Saulieu* (Lorey).

2405. A. ursinum. L. sp. 431. (A. des ours.) — Bulbe oblong entouré de fibres dressées et terminé par des fibres charnues; 2 ou 3 feuilles radicales, planes, larges, ovales ou elliptiques lancéolées, à long pétiole engaînant à la base; hampe nue, droite, comme triangulaire, terminée par une ombelle plane; spathe monophylle membraneuse; étamines subulées incluses; capsule à 3 valves persistantes. Fleurs d'un beau blanc, élégantes, mais d'une odeur alliacée fatigante. Avril, mai ♃. Bois frais, haies et prés couverts. AC. mais non partout.

2406. A. Victorialis. L. sp. 424. (A. victorial.) — Souche oblique, très allongée, enveloppée de tuniques filamenteuses en réseau; tige de 3 à 5 déc. dressée, anguleuse au sommet, feuillée jusqu'au milieu; feuilles un peu pétiolées, lancéolées ou elliptiques, planes, lisses, d'un vert gai; spathe courte, monophylle, persistante; sertule globuleux, serré, très fourni; fleurs d'un blanc verdâtre à étamines saillantes. Juillet, août ♃. Pelouses escarpées des montagnes. — *Monts-Dômes, Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Chaîne du Forez, Montoncelle, Pierre-sur-Haute.* — *Le Mézenc.* — *Sources de l'Allier.*

557. HEMEROCALLIS. L. (Hémérocalle.) Périanthe en entonnoir, à 6 divisions soudées en tube cylindrique à la base; 6 étamines insérées dans le tube, subulées déclinées. — Plantes à racines fasciculées, à fibres épaisses ou renflées; feuilles linéaires carénées;

tige rameuse au sommet, à fleurs grandes, élégantes en grappes lâches.

2407. H. flava. L. sp. 462. (H. jaune.) Fleurs d'un jaune tendre à odeur suave, à segments planes, nerveux, non veinés. Mai, juin ♃. — Hte-Vien. Naturalisée en assez grande quantité, *aux bords de la Vienne, au-dessous du pont d'Aixe* (Lamy).

2408. H. fulva. L. sp. 462. (H. fauve.) — Fleurs fauves, inodores, à segments nerveux et veinés, les intérieurs ondulés. Juillet, août ♃. — Naturalisée *près le Mans, rive droite de l'Huisne* (Desportes). — Ind.-et-L. *Bourgueil près des Chantiers* (Clisson).

FAM. CIII. AMARYLLIDÉES.

Calice et corolle à 3 divisions colorées, formant un périanthe à 6 divisions, adhérent à l'ovaire, et souvent tubuleux à la base, quelquefois muni à la gorge d'un appendice en forme de couronne; 6 étamines à anthères introrses; ovaire infère; style simple; stigmate souvent trilobé; capsule à 3 loges polyspermes, et à 3 valves portant la cloison au milieu. Embryon presque droit, périsperme charnu. — Plantes à racine souvent bulbeuse; feuilles engaînantes presque toutes radicales; hampe terminée par une ou plusieurs fleurs renfermées d'abord dans une spathe membraneuse.

558. NARCISSUS. L. (Narcisse.) Spathe monophylle; périanthe soudé en tube inférieurement, offrant un limbe à 6 divisions, et portant au milieu un appendice pétaloïde en forme de cloche, de couronne ou d'anneau, qui renferme 6 étamines insérées dans le tube; style linéaire; capsule trigone arrondie.

2409. N. Pseudo-narcissus. L. sp. 414. (N. faux narcisse.) *Ajax* — Haw. Vulg. *Paquette, Jeannette, fleur de Coucou, Gallois.* — Feuilles largement linéaires obtuses, légèrement canaliculées, un peu glauques, offrant en dessous 1 ou 2 sillons; hampe de 2 à 4 déc., striée, un peu comprimée, à 2 angles saillants, portant une seule fleur grande un peu penchée, presque inodore, à lobes dressés, d'un jaune pâle, couronne campanulée d'un jaune foncé, à bords ondulés crénelés, à peu près de la longueur des pétales. Mars, avril (mai dans les montagnes) ♃. Bois et prés montueux. AC. mais non partout. — *Région des montagnes.* C. — *Chaîne du Morvan.* — Nièv. *Cosne, St-Parize-le-Châtel, Langeron, Lamenay.* — All. *Le Vœurdre.* — Cher. *Fussy, St-Martin-d'Auxigny, Morogues.* — L.-et-Ch. *Fontaines-en-Sologne, Averdon, la Noue, St-Laurent.* — Loir. *Bois de Sologne, forêt d'Orléans, Saran.* — Hte-Vien. *Limoges, Aixe, St-Pierre-de-Montagne, bords de la Gartempe.* — *La Creuse.* — *La Sarthe.* — *Laval.* — *Env. de Beaupreau et de Cholet.* — *Nantes,* etc.

Obs. Le *N. major* Loisel. non Curt. n'est qu'une forme robuste à fleur grande, couronne plus lobée et dépassant les pétales : *Cantal.* — *Monts-Dores.* — *Env. de Guéret.* — Le *N. minor* L. beaucoup plus grêle, à fleur plus petite à couronne dépassant le périanthe plus pâle, m'a été indiqué dans les montagnes du *Forez.* On confond certainement plusieurs espèces en France sous le nom de *Pseudo-narcissus.* Plusieurs Narcisses cultivés se trouvent dans les vignes, les champs et les prés, par suite du transport de leurs bulbes avec les terreaux, mais elles sont ordinairement en petite quantité ou à fleurs doubles.

2410. N. incomparabilis. Mill. Dict. nº 3. (N. incomparable.) *Queltia* — Haw. *Q. fœtida* Herb. — Feuilles dressées, largement li-

néaires obtuses, glaucescentes, un peu canaliculées; hampe cylindracée un peu comprimée, striée, dépassant les feuilles, portant une seule fleur un peu inclinée; périanthe d'un jaune pâle à divisions ovales une fois plus longues que la couronne évasée, d'un jaune foncé, orangé au sommet, à bords lobés ondulés. Avril ♃. Prés, bois. RR. — M.-ET-L. *Etriché, bois du Plessis.* C. là. (Ledantec).

2411. N. poeticus. L. sp. 414. (N. des poètes.) *N. maialis* Curt. Vulg. *Piques, Jeannettes blanches, Rose de la Vierge.* — Feuilles largement linéaires, obtuses, légèrement glauques, un peu carénées; hampe de 4 à 6 déc. striée, un peu comprimée, à 2 angles saillants, terminée par une seule fleur un peu inclinée, à tube grêle allongé, et d'une odeur suave; lobes du périanthe ovales blancs; couronne courte, jaunâtre, à bord crénelé et d'un rouge carmin. Mai ♃. Prés. AR. — YON. Bois de St-Bris, val de Mercy. — CC. *en Auvergne.* — NIÈVRE. *St-Parize-le-Châtel, à Taches, St-Pierre-le-Moustier, Livry, Précy, Chantenai, Tresnai, St-Père près Cosne, Alligny,* Bouhy. — CHER. *Herry, Marcilly, Gron, St-Germain-du-Puy, Ste-Solange, St-Michel, Cuffi, Aspremont, Neuvy-le-Barrois, Mornai, Bourges, Turly, Monbranche.* — LOIR. *Vignes de St-Denis-en-Val, de Fleury et de St-Jean-de-la-Ruelle.* — IND.-ET-L. *Prés de la Roche près Monts.* — VIEN. *Montmorillon, Prunier, Vic-sur-Gartempe.* — M.-ET-L. *Prairies près Champigné, Combrée.* — *Sarthe.*

Obs. La plante cultivée dans les jardins (*N. poetarum* Haw.) diffère par ses feuilles glauques un peu tortillées, ses fleurs plus grandes à segments larges incombants et surtout par sa fleuraison plus précoce (avril), ses fleurs sont flétries quand celles de la plante des prés commencent à fleurir.

2412. N. biflorus. Curtis Bot. Mag. t. 197. (N. biflore.) *N. orientalis* L. Mant. 62. — Feuilles largement linéaires obtuses, très légèrement glauques, un peu carénées; hampe de 5 à 6 déc. striée, comprimée, à 2 angles saillants, terminée par 2 (quelquefois 1 ou 3) fleurs pédicellées, odorantes, à tube grêle allongé; lobes du périanthe larges ovales obtus, d'un blanc jaunâtre; couronne courte d'un beau jaune, à bord ondulé crénelé. Avril, mai ♃. Prés. RR. — S.-ET-L. *Bourbon-Lancy!* — M.-ET-L. *Bouchemaine, Thorigné.* — MAYENNE. *Changé.*

559. PANCRATIUM. L. (Pancrace.) Périanthe en entonnoir à 6 divisions étroites étalées, muni d'une couronne à 12 dents, portant les étamines au sommet; stigmate simple.

2413. P. maritimum. L. sp. 418. (P. maritime.) — Bulbe gros; feuilles glauques, linéaires lingulées, obliques; hampe de 3 décim. terminée par un sertule de 4 à 12 fleurs blanches, odorantes, sortant d'une spathe à deux feuillets. Août, sept. ♃. Sables maritimes de *St-Nazaire*, où M. Lloyd l'a propagé. RR. — Côtes de la Vendée

560. LEUCOIUM. L. (Nivéole.) Périanthe campanulé à tube court, à 6 divisions égales, un peu épaissies au sommet; 6 étamines égales; stigmate simple.

2414. L. æstivum. L. sp. 414. (N. d'été.) — Feuilles allongées, largement linéaires obtuses; hampe de 4 à 5 décim. droite, fistuleuse, à 2 angles saillants chargés d'aspérités, terminée par un sertule de 2 à 7 fleurs penchées; style en massue. Fleurs blanches. Avril ♃. Prés, lieux couverts. RR. — L.-ET-CH. CC. *dans les prés humides du Gué-la-Guette, sur les communes de Fontaines-en-Sologne et de Cour-Cheverni, parc de Cheverni* (Lefrou).

2415. L. vernum. L. sp. 414. (N. printanière.) — Feuilles d'un vert gai, dressées, largement linéaires obtuses, calleuses au sommet; hampe de 1 à 2 décim. comprimée, trigone, uniflore; fleur solitaire penchée, pédicellée dans la spathe, à divisions ovales blanches avec une tache verte épaissie au sommet. Février, mars ♃. Prés et bois. RR. — S.-ET-L. *Charolles* (Berthiot).

561. GALANTHUS. L. (Galanthine.) Calice à 3 divisions obovales obtuses d'un beau blanc; 3 pétales échancrés, moitié plus courts que le calice; 6 étamines; stigmate simple; capsule ovoïde.

2416. G. nivalis. L. sp. 413. (G. perce-neige.) Vulg. *Violette de Chandeleur.* — Feuilles linéaires obtuses, un peu glauques, marquées en dessous d'une carène à 3 côtes; hampe de 2 à 4 décim. droite, striée, fistuleuse, un peu comprimée, terminée par une seule fleur penchée, blanche; pétales marqués en dehors d'une tache verte en croissant, et à l'intérieur de 8 lignes d'un vert jaunâtre; style filiforme. Février, mars ♃. Prés, bords des haies, bois. AR. mais souvent en excessive abondance dans certaines localités. — PUY-DE-D. *Allagnat*, *Bellerive*. — ALL. *Bords de la Sioule à Ebreuille*, *Neuviale*, *Genzat*. — NIÈV. Bois de Dornecy, *vallée de l'Allier*, *Trenai*, *Chantenai*, *Langeron*, *Mars*, *Saincaise*, *île de Soulangy-en-Loire*. — CHER. *Aspremont*, *Herry*, *Aubigny*. — LOIR. *Châtillon-sur-Loire*, *St-Denis-en-Val*, *St-Marceau*, *Olivet*, *Garenne*, *St-Mesmin*, *Cléry*, etc. — L.-ET-CH. *Forêt de Russy près St-Gervais*, *Villesavin*, *St-Laurent-des-Eaux*, *forêt de Choussy*. — *Env. de Tours et vallées de la Loire jusqu'à Nantes*. — *Sarthe*. — *Mayenne*, etc.

FAM. CIV. IRIDÉES.

Fleurs souvent irrégulières : calice coloré pétaloïde souvent tubuleux à la base, adhérent à l'ovaire et à 3 divisions; 3 pétales ordinairement plus petits que les sépales; 3 étamines insérées à la base des divisions du calice; anthères linéaires ou oblongues s'ouvrant en dehors; ovaire simple infère, à ovules nombreux disposés sur deux rangs et fixés sur des placentas centraux; style unique ou nul; 3 stigmates simples, ou laciniés, ou pétaloïdes; capsule à 3 loges polyspermes et à 3 valves portant les cloisons au milieu. Embryon dans un périsperme charnu ou corné. — Herbes à souches tubéreuses ou rarement bulbeuses; feuilles ensiformes ou linéaires; spathe uniflore à deux feuillets membraneux.

562. IRIS. L. (Iris.) Calice à 3 divisions réfléchies, plus larges que les pétales; 3 pétales dressés ou connivents; 3 étamines; style court, terminé par 3 lobes élargis pétaloïdes, souvent échancrés au sommet, portant les stigmates sur leur face inférieure, et recourbés sur les étamines.

2417. I. Germanica. L. sp. 55. (I. d'Allemagne.) Vulg. *Flambe.* — Souche épaisse, horizontale; feuilles larges, ensiformes un peu courbées; tige de 6 à 8 déc. droite, pluriflore, plus longue que les feuilles; pédoncules uniflores; sépales obovales planes, barbus; pétales ovales entiers, subitement rétrécis en onglet. Fleurs grandes d'un beau bleu violet. Avril, mai ♃. Lieux secs et chauds. Cultivée partout et deve-

nue spontanée dans les haies des jardins, sur les vieux murs, le dessus des fours et les rochers voisins des habitations. C. — Spontanée à *Thouars*.

2418. I. pumila. L. sp. 56. (I. naine.) — Souche horizontale; feuilles ensiformes étroites, un peu arquées, plus longues que la tige; tige de 1 à 2 décim. uniflore; fleur d'un bleu violet veiné, à tube non renfermé dans les bractées; sépales barbus oblongs obovales. Avril, mai ♃. Naturalisée sur les murs. RR. — Loir. Pithiviers.

2419. I. pseudo-Acorus. L. sp. 56. (I. faux Acore.) — Souche épaisse horizontale; tige de 5 à 6 déc. dressée, rameuse au sommet, pluriflore; feuilles lancéolées linéaires ensiformes, les plus jeunes un peu glauques; spathes herbacées peu membraneuses, contenant 2 ou 3 fleurs pédonculées, à tube plus court que l'ovaire; sépales étalés non barbus, largement obovales avec une tache foncée à l'onglet et veinés de lignes purpurines, avec 2 callosités à la base; pétales dressés, oblongs, spatulés, plus étroits et plus courts que les lames stigmatiques; anthères violacées surtout sur les angles; stigmates longs, bifides, érosés dentelés; capsule elliptique oblongue apiculée à 3 angles obtus. Fleurs jaunes. Mai, juin ♃. Fossés, étangs, lieux humides. CC.

Obs. Notre plante est celle figurée par Poit et Turp. Flor. Par. t. 46. — Drev. et Hayn. Choix pl. d'Europ. t. 43. — Redout. Lil. t. 235. — La suivante nous en paraît suffisamment distincte.

2420. I. acoriformis. Bor. (I. acoriforme.) Port et caractères généraux de la précédente; feuilles ensiformes étroites; fleurs d'un beau jaune; spathe membraneuse; sépales moins plissés, à lame orbiculaire obtuse, avec une tache plus foncée, veloutée à sa base, et veinés de lignes purpurines, 2 callosités à leur base; pétales pâles, très petits, subitement rétrécis en forme de cuiller; anthères violettes; stigmates larges, ovales, dentelés, bifides. Mai, juin ♃. Lieux humides: confondu avec le précédent.

2421. I. Bastardi. Bor. (I. de Bastard.) *I. pseudo-Acorus.* b. *parviflora* Bast. Suppl. à la Fl. de M.-et-L. p. 23. — Port et caractères généraux des précédents; feuilles ensiformes, glauques; spathe un peu membraneuse aux bords; fleurs d'un jaune très pâle, ocracé, un peu verdâtre, à tube plus court que l'ovaire; sépales à lame largement ovale arrondie, obtuse ou rétuse, à veines trés prononcées, sans tache foncée à la base, marquée inférieurement, ainsi que l'onglet, de lignes brunes violacées, ramifiées à leur sommet; onglet moitié plus court que la lame avec 2 callosités à sa base; pétales petits unicolores, sans stries, à lame oblongue spatulée, plus courte que son onglet, égalant à peine celui des sépales; anthères pâles sur le dos, à peu près égales aux filets, plus courtes que les stigmates, ceux-ci dépassant peu l'onglet des sépales, et à lame irrégulièrement dentelée au sommet. Mai, juin ♃. Lieux humides. RR. — M.-et-L. *Beaucouzé, étang de la Haie.*

Obs. La taille plus basse et les fleurs plus petites signalées par Bastard ont disparu par la culture, et les fleurs se sont même montrées plus grandes que dans le *pseudo-Acorus*, mais les caractères signalés sont constants. Dans l'*I. acoroïdes* Spach, espèce d'Amérique, très voisine de celle-ci, les pétales sont plus longs que l'onglet des sépales et ceux-ci ne sont pas calleux à leur base.

2422. I. fœtidissima. L. sp. 57. (I. fétide.) — Tige de 5 à 6 déc. droite, pluriflore, comprimée et anguleuse d'un côté; feuilles lancéolées linéaires, ensiformes, striées, jamais glauques, fétides lorsqu'on

les froisse ; sépales obovales oblongs non barbus, d'un bleu gris plombé à onglet jaunâtre ; pétales jaunes plus petits, oblongs, lancéolés ; graines globuleuses, rouges, à spermoderme charnu, en forme de baies. Juin, juillet ♃. Bords des bois, haies, coteaux calcaires. R. — YONNE. Merry, St-Bris, Coulanges. — NIÈV. *Bois entre Champlemy et Varzy! route de Decise près le n° 15.* — PUY-DE-D. *Bords de l'Allier, parc de Randan* — CHER. *St-Amand, la Groutte, bois de Mermet à Marmagne, St-Douchard, Chapelle-St-Ursin, Bourges, Fussy.* — LOIR. *Saran, le Gué du Roi près Cléry, Cambray.* — L.-ET-CH. *C. Cour-Cheverni, Cellette, Chitenay, Mont, St-Gervais, Chailles.* — IND. *Le Blanc.* — *C. à Tours.* — *Poitiers.* — *Thouars.* — *Saumur, Angers.* — *La Sarthe.* — *Nantes.*

563. GLADIOLUS. L. (Glayeul.) Périanthe irrégulier comme à 2 lèvres, à 6 divisions colorées, soudées en tube à la base ; 3 étamines ascendantes ; 1 style, 3 stigmates étalés, dilatés au sommet ; capsule ovale, trigone ; graines presqu'ailées.

2423. G. communis. L. sp. 52. (G. commun.) — Bulbe entouré de tuniques chargées de fibres parallèles, s'entrecroisant, vers le sommet, en aréoles linéaires étroites ; tige de 5 à 9 déc. portant de 5 à 8 fleurs grandes unilatérales ; feuilles ensiformes, larges de 2 centimètres au moins ; périanthe à tube moitié plus long que l'ovaire, et à divisions spatulées, les supérieures conniventes ; anthères moitié plus courtes que leurs filets ; stigmates dilatés et chargés de papilles sur les bords, presque dès la base. Capsule obovale, à 3 angles en carène ; graines ovoïdes largement ailées. Fleurs rouges. Mai, juin ♃. Prés. RR. — CREUSE. *Prés voisins du chemin de Boussac à Montluçon* (Pailloux).

2424. G. Illyricus. Koch. syn. p. 699. (G. d'Illyrie.) *G. communis.* Dub. Orl. n° 569. Lefrou! Cat. L. et Ch. p. 25. — Bulbe petit, entouré de tuniques à fibres nombreuses, parallèles, s'entrecroisant vers le sommet, en aréoles linéaires très étroites ; tiges grêles de 2 à 4 déc. portant de 3 à 6 fleurs petites unilatérales ; feuilles linéaires acuminées, larges, au plus d'un centimètre ; périanthe à tube 3 fois plus long que l'ovaire, et à divisions étroites spatulées ; anthères plus courtes que leurs filets ; stigmates dilatés et chargés de papilles sur les bords, vers le sommet, linéaires et glabres dans leur moitié inférieure ; graines comprimées, largement ailées. Fleurs purpurines. Mai, juin ♃. Bois, landes, dans les bruyères. RR. — L.-ET-CH. *Parc de Chambord.* — LOIR. *Bois du château du Lude, entre Ardon et Jouy-le-Pothier, bois de Villefaillier, de Pully, Lailly.* — IND. *Brandes de Belâbre à la Belle-Vue.* — IND.-ET-L. *Landes de Cravant.* — DEUX-SÈV. *St-Pierre-des-Champs, Thouars, parc Châlon.* — M.-ET-L. *Bois de Pocé, Angrie.* — LOIRE-INF. *Env. d'Ancenis.*

2425. G. segetum. Gawl. bot. Mag. 719. (G. des moissons.) — Bulbe souvent multiple, entouré de tuniques à fibres parallèles et formant des aréoles linéaires étroites ; tige de 4 à 8 déc. un peu flexueuse, portant de 5 à 10 fleurs allongées, arquées, déjetées sur deux rangs en sens contraire ; feuilles ensiformes, larges d'environ 2 centimètres ; lobes intérieurs du périanthe lancéolés ; anthères plus longues que leurs filets ; capsule obovale à 3 angles en carène épaisse ; graines presque globuleuses non ailées. Fleurs purpurines. Juin ♃

Champs. RR. — Puy-de-D. *Entre Montferrand et Chanturgue, base du Puy de Crouel.* — *Angers.*

2426. G. Guepini. Koch in Flora 1840. (G. de Guépin.) — Bulbe à tuniques composées de fibres parallèles formant dans la partie supérieure un réseau à mailles étroites allongées; tige de 3 à 7 déc. portant de 2 à 10 fleurs redressées, déjetées sur deux rangs en sens contraire; feuilles ensiformes; périanthe à divisions oblongues spatulées; anthères à peu près deux fois plus courtes que les filets; stigmates courts, dilatés et papilleux dans leur moitié supérieure; fleurs purpurines. Avril, mai ♃. Champs. RR. — *Angers.*

564. ROMULEA. Maratti (1772). (Romulée.) Périanthe régulier corollin, à 6 divisions égales, en cloche ouverte; tube très court, grêle; 3 étamines incluses à filets hérissés en avant à la base; 3 stigmates bifides à lobes étroits recourbés; capsule obtuse, globuleuse-ovale.

2427. R. Columnæ. Seb. et Maur. (R. de Columna.) *Trichonema* — Reich. *Trichonema Bulbocodium* Lloyd! *Ixia* — Red. lil. t. 88, f. 1. — Bulbe petit, hampe de 3 à 6 cent., souvent uniflore, recourbée après la floraison; feuilles linéaires ou filiformes comprimées, sillonnées arquées; spathe à 2 valves, l'intérieure membraneuse beaucoup plus courte que la fleur; périanthe d'un lilas clair avec une raie plus foncée au milieu de chaque division; gorge jaune; étamines plus longues que le style à anthères sagittées. Mars, avril ♃. Coteaux maritimes exposés au midi. R. — *La Villemartin près St-Nazaire* (Lloyd).

565. CROCUS. L. (Safran.) Périanthe régulier, corollin, à tube allongé en entonnoir, à limbe campanulé à 6 divisions; 3 étamines insérées sur le tube; stigmate trifide ou à 3 lobes élargis au sommet enroulés et denticulés ou incisés. Racine à bulbes souvent géminés et superposés.

2428. C. vernus. All. fl. Ped. nº 309. (S. vernal.) — Bulbe à tunique formée de fibres en réseau; hampe de 1 déc. garnie de gaînes membraneuses; feuilles naissant avec les fleurs, linéaires canaliculées avec une raie blanche, munies en dessous d'une carène à deux angles; spathe simple, membraneuse; gorge de la corolle un peu barbue; stigmates orangés, laciniés, plus courts que les lobes du périanthe; fleurs violettes ou d'un violet lilas, unies ou rayées, rarement blanches. Mars, avril ♃. Pelouses des montagnes après la fonte des neiges. — *Puy-de-Dôme, Rochefort, Laqueuille.* — *Cantal.* — Hte-Loire. *Prairies de Vals près le Puy, le Mézenc.* — Se retrouve à *Nantes, entre la Vrillière et la Chapelle-sur-Erdre!* (Lloyd).

2429. C. sativus. All. fl. Ped. nº 310. (S. cultivé.) — Bulbe entouré d'une membrane formée de fibres entrecroisées; hampe de 1 à 2 déc. droite, munie à la base de plusieurs gaînes membraneuses; feuilles naissant avec la fleur, linéaires très étroites, sans nervures, à bords un peu rudes enroulés; spathe à deux feuillets; gorge de la corolle barbue; stigmates orangés, penchés, aussi longs que les lobes du périanthe. Fleurs lilas. Septembre, octobre ♃. Cultivé en grand dans le Gastinais, aux environs de Pithiviers.

FAM. CV. DIOSCORÉES.

Fleurs souvent dioïques : périanthe à 6 divisions colorées ; 6 étamines à anthères introrses; ovaire infère à 3 loges à plusieurs ovules; style trifide; fruit capsulaire ou bacciforme; embryon petit dans un périsperme corné.

566. TAMUS. L. (Tamier.) Fleurs dioïques : périanthe campanulé à 6 lobes, ouvert dans les fleurs mâles, à 6 étamines, adhérent à l'ovaire persistant et un peu resserré au sommet dans les fleurs femelles, qui offrent souvent les rudiments des 6 étamines; 1 style; 3 stigmates réfléchis; baie à 3 loges.

2430. T. communis. L. sp. 1458. (T. commun) — Racine grosse, charnue; tige grêle volubile de 1 à 2 mèt. ou plus; feuilles pétiolées glabres, luisantes à nervures réticulées, cordiformes acuminées cuspidées, entières à échancrure large, à lobes arrondis écartés; pétiole muni de 2 glandes à la base; fleurs petites jaunes verdâtres, les mâles en grappes axillaires, lâches interrompues, plus longues que les feuilles, les femelles en petites grappes très courtes; baies rouges, grosses, axillaires le long de la tige qui retombe en guirlandes en automne. Mai, juillet ♃. Bois, haies des lieux couverts. C.

2431. T. Smilacifolia. Jullien! (T. à feuilles de Smilax.) — Port du précédent, mais plus petit dans toutes ses parties; tige volubile grêle; feuilles pétiolées, glabres luisantes, veinées réticulées, cordiformes cuspidées entières, à échancrure moins large, peu profonde dans les supérieures; fleurs petites jaunes verdâtres, les mâles en grappes grêles pauciflores interrompues, plus courtes que les feuilles, les femelles 2 ou 3 en petits bouquets axillaires; baies médiocres, jaunes. Mai, juillet ♃. Bois, lieux couverts. RR. — LOIRET, *bois de l'Isle près Orléans* (Jullien).

FAM. CVI. HYDROCHARIDÉES.

Fleurs dioïques ou plus rarement hermaphrodites, renfermées d'abord dans une spathe ; calice à 3 divisions; 3 pétales; 1 à 13 étamines insérées sur l'ovaire ou sur le réceptacle dans les fleurs mâles; ovaire infère à une ou plusieurs loges multiovulées; placentas pariétaux ou adnés aux cloisons; 3 à 6 styles souvent bifides, quelquefois nuls; fruit indéhiscent, charnu, pulpeux à l'intérieur. Embryon droit cylindracé; périsperme nul. — Herbes aquatiques.

567. HYDROCHARIS. L. (Hydrocharis.) Fleurs dioïques : calice à 3 sépales concaves; 3 pétales étalés, plus grands, chiffonnés dans le bouton; fleurs mâles 3 dans une spathe bipartite; 9 étamines sur 3 rangs insérés sur l'ovaire avorté, avec 3 rudiments de styles; fleur femelle solitaire dans la spathe; 6 appendices filiformes (rudiments d'étamines); 6 stigmates rayonnants bifides; capsule ovoïde à 6 loges polyspermes.

2432. H. Morsus-Ranæ. L. sp. 1466. (H. Morène.) — Tige stolonifère immergée; feuilles pétiolées flottantes, orbiculaires, échancrées

en cœur à la base, luisantes; pédoncules axillaires. Fleurs blanches à onglets jaunâtres. Juillet, août ♃. Eaux paisibles, fossés, étangs, ruisseaux. C. — *Mares des vallées de la Loire, du bas Allier*, etc. — Manque dans la région des montagnes.

568. STRATIOTES. L. (Stratiote.) Fleurs dioïques : calice à 3 divisions ovales; 3 pétales obovales arrondis; 12 étamines fertiles entourées d'appendices filiformes (étamines stériles); style court à 6 stigmates linéaires, bifides; ovaire entouré d'appendices filiformes remplaçant les étamines ; fruit en forme de baie hexagone à 6 loges.

2433. S. Aloïdes. L. sp. 754. (S. Aloës.) — Plante submergée croissant en touffes d'où partent des stolons terminés par un bourgeon feuillé; feuilles ensiformes allongées, triangulaires à la base, armées de dents épineuses sur les trois angles; hampe lisse comprimée dentée sur les angles, portant au sommet une ou plusieurs fleurs blanches sortant d'une spathe à deux feuillets. Juillet, août ♃. Submergée dans les eaux vives. — Naturalisée *à Ponthieue près le Mans* dans les fossés, d'où elle a gagné la rivière d'*Huine*. — Je l'ai placée dans l'étang St-Nicolas à *Angers*. — Gilibert l'indique dans les étangs au-dessous de *Bellegarde* (Loire).

FAM. CVII. ORCHIDÉES.

Fleurs hermaphrodites : périanthe supère, irrégulier, à 6 divisions pétaloïdes, 3 extérieures *(sépales)* souvent dressées et voûtées en forme de *casque*, 3 intérieures *(pétales)*, dont 2 souvent dressées et rapprochées du casque, ou étalées en forme d'ailes, et 1 inférieure *(label)* souvent pendante, variant beaucoup dans sa forme et sa direction, et souvent prolongée en éperon à sa base ; ovaire infère uniloculaire, multiovulé à placentas pariétaux; 3 étamines insérées sur l'ovaire, filets étroitement soudés avec le style (constituant ainsi le *gynostème*), 2 latéraux stériles, l'intermédiaire seul pourvu d'une anthère, plus rarement les deux latéraux fertiles, l'intermédiaire stérile (dans le *Cypripedium*); anthères à 2 loges souvent bi ou quadrifides, à sachets distincts et adnés aux côtés du style, ou soudés ensemble et formant alors une anthère immobile et persistante, ou mobile et caduque en forme d'opercule ; pollen aggloméré en masses cireuses ou sous forme de granules séparables; stigmate occupant la partie antérieure et supérieure du style, aréole stigmatique visqueuse et terminée supérieurement par une petite pointe ou une lame. Capsule à 3 valves portant les placentas à leur partie moyenne, et s'ouvrant par trois fentes longitudinales ; graines nombreuses scrobiformes. Embryon à la base d'un périsperme charnu. — Herbes à feuilles engaînantes ou amplexicaules, quelquefois réduites à l'état d'écailles, à fleurs en épis terminaux, mêlés de bractées. Racine composée de fibres fasciculées, ou de deux tubercules entiers ou palmés, et dont l'un d'eux se renouvelle chaque année.

569. SERAPIAS. L. (Elleborine.) Périanthe à divisions supérieures conniventes en casque; label sans éperon, glanduleux à la base, à 3 lobes, les latéraux courts redressés, l'intermédiaire plus long, réfracté pendant, masses de pollen lobulées pédicellées; gynostème

allongé en lame d'épée, à bec comprimé; ovaire non tordu. Racine à tubercules ovales arrondis.

2434. S. cordigera. L. sp. 1345. (E. en cœur.)—Tubercules ovoïdes, sessiles; tige de 2 à 4 déc. garnie de feuilles lancéolées aiguës, passant insensiblement à l'état de bractées membraneuses colorées nerveuses, ovales lancéolées acuminées égalant ou dépassant les fleurs; fleurs grandes d'un rouge vineux 3 à 6 en grappe lâche; label rouge foncé poilu, à glandes basilaires séparées par un sillon; lobes latéraux arrondis dressés, l'intermédiaire pendant largement cordiforme ovale acuminé, deux fois plus long que les pétales. Juin ♃. Prés, bois. RR. — M.-ET-L. *Parnay*. — DEUX-SÈV. *St-Pierre-des-Champs* (Bastard.) — Çà et là autour de *Nantes*. — *Bocage vendéen* (Lloyd).

2435. S. Lingua. L. sp. 1344. (E. Langue.) — Port du précédent, mais plus petit, 1 à 3 décim.; feuilles linéaires lancéolées acuminées; bractées à peine égales aux fleurs; label presque glabre à glande basilaire entière non sillonnée; lobes latéraux arrondis dressés, rouges foncés, l'intermédiaire rosé ovale acuminé, pendant égal aux pétales. Mai, juin ♃. Prés secs, pelouses des bois. RR. — CREUSE. *Gleny, ruisseau de Moc* (Pinot, de Cessac).

2436. S. triloba. Viv. fragm. t. 12, f. I. (E. à 3 lobes.) Reichb. Orch. p. 8. t. 86. *S. Cordigero-laxiflora*. Noul. — Tubercules ovales sessiles; tige de 2 à 3 déc. garnie de feuilles lancéolées acuminées engaînantes; bractées brunâtres striées, plus courtes que les fleurs, en épi lâche; label glabre d'un beau rouge, à glandes basilaires séparées, à 3 lobes dentés, les latéraux grands obliquement ovales dressés, l'intermédiaire plus long recourbé ou contourné. Juin ♃. Prairies. RR. — *Environs de Nantes, Mizillac, Genéton, La Limousinière, Touvois* (Lloyd).

570. ACERAS. R. Br. (Aceras.)—Périanthe à divisions conniventes en casque ou étalées; label trilobé, avec ou sans éperon; anthère dressée, masses polliniques pédicellées, sur un rétinacle unique, renfermé dans une seule bursicule; gynostème obtus ou à pointe très courte cylindracée, conique; ovaire tordu. Racine à tubercules ovoïdes ou arrondis.

2437. A. Anthropophora. R. Br. (A. Homme-pendu.) *Ophrys* — L. sp. 1343. *Loroglossum* — Rich. — Tige de 2 à 4 décim. feuillée; feuilles oblongues lancéolées; épi cylindrique peu serré; bractées membraneuses plus courtes que l'ovaire; sépales ovales lancéolés, voûtés en casque, recouvrant les ailes linéaires; label plus long que l'ovaire, et partagé en 3 lobes linéaires très étroits, celui du milieu plus long et bifide; éperon nul. Fleurs d'un jaune verdâtre bordées et rayées de rouge. Mai, juin ♃. Prés secs, bords des bois des terrains calcaires. AC. surtout dans le calcaire jurassique. — *Région des montagnes*. C. — Midi de l'Yonne. — S.-ET-L. *Curgy, Mercurey*. — NIÈV. *Marzy, Varennes-lès-Nevers, Parigny-les-Vaux, Pougues, St-Eloi, Druy, Sardolles, Poiseux*, Dornecy, Chevroche, Clamecy, Villiers-sur-Yonne, Corvol-l'Orgueilleux. — CHER. *Germigny, la Guerche, St-Germain-l'Aubois, Gron, Baugy, St-Bouize, Farges, Turly, Subdray, Chapelle-St-Ursin, Fussy, Charost*. — IND. *Fontgombauld, Clion*. — *Poitiers*. — *Le Mans*.

2438. A. hircina. Lindl. (A. Bouquin.) *Orchis* — Crantz. *Satyrium*

hircinum. L. sp. 1337. *Himantoglossum* — Spreng. *Loroglossum* — Rich. — Tubercules ovales; tige de 4 à 8 décim. droite, feuillée; feuilles ovales lancéolées; épi lâche allongé; bractées étroites plus longues que l'ovaire; lobes du périanthe ovales obtus, connivents en casque; label à 3 lobes linéaires, les latéraux ondulés crépus, le terminal très allongé, un peu contourné en spirale, et terminé par 2 ou 3 dents; éperon très court en forme de bosse conique. Fleurs à odeur de bouc, d'un blanc verdâtre sale, rayées et ponctuées de rouge. Juin, juillet ♃. Bords des bois, haies et pâturages buissonneux. C. seulement dans les terrains calcaires.

2439. A. pyramidalis. Reich. Orch. p. 6, t. 9. (A. pyramidal.) *Orchis* — L. sp. 1332. *Anacamptis* — Rich. — Tubercules arrondis; tige de 2 à 4 décim. droite, grêle; feuilles lancéolées linéaires aiguës, allongées, les supérieures engaînantes; épi court, serré, ovale ou oblong, obtus; bractées trinervées, linéaires aiguës, allongées; lobes du périanthe ovales lancéolés égaux, les latéraux étalés; label muni à la base de 2 lamelles en cornet, et divisé au sommet en 3 lobes presque égaux, oblongs, obtus, entiers, les latéraux plus larges; éperon grêle, arqué, égalant ou dépassant l'ovaire. Fleurs d'un beau rouge, rarement blanches. Mai, juin ♃. Prés secs, bois et pelouses sèches des coteaux calcaires. AC. mais non partout. — Midi de l'Yonne. C. — S.-ET-L. Chamilly, *Saizy*, Cluny, *Digoin*. — NIÈV. C. à Clamecy, Surgy, Pousseaux, Dornecy, Chevroche, Bazolles, *Nolai*, *Champvert*, *St-Parize-le-Châtel*, *Gimouille*, *coteau de Marzy*. — CHER. *Orval*, *Uzay*, *Chavannes*, *St-Germain-des-Bois*, *Villeneuve*, *St-Florent*, *Ste-Thorette*, *Marmagne*, *Berry*, *Morthomier*, *Fussy*, *Oison*, *Sancerre*, *Vinon*, *St-Bouize*, *Germigny-l'Exempt*, *la Guerche*. — IND. *Clion*. — LOIR R. *Cernoi*, *bois de Maison-Rouge et de Bucy près Orléans*. — IND.-ET-L. *Parc de Verets*, *Chinon*, *Cravant*. — VIEN. *Smarve*. — M.-ET-L. *Fontevrault*, *Brézé*. — LOIRE-INF. *Frenay*.

571. ORCHIS. L. (Orchis.) Calice à 3 sépales connivents, voûtés en forme de casque; 3 pétales dont 2 ordinairement plus petits, dressés ou étalés, et 1 plus grand inférieur *(label)* et prolongé en éperon à sa base; stigmate convexe, antérieur; anthère terminale à 2 loges contiguës et parallèles; masses polliniques en 2 parties portées par 2 rétinacles, tantôt renfermés dans une bursicule (repli membraneux du stigmate), tantôt nus; ovaire souvent tordu; racines à tubercules géminés globuleux ou palmés. Vulg. *Pentecôtes*.

* *Deux rétinacles dans une bursicule; ailes conniventes en casque* (Herorchis. Lindl.).

2440. O. Morio. L. sp. 1333. (O. bouffon.) — Tubercules arrondis; tige de 1 à 4 déc. droite; feuilles lancéolées oblongues, obtuses, non tachées, les supérieures engaînantes aiguës; épi lâche; bractées à peu près de la longueur de l'ovaire; lobes du périanthe obtus, tous rapprochés en casque; label large à 3 lobes, celui du milieu échancré, les latéraux souvent déjetés crénelés; éperon conique, horizontal ou ascendant, à peu près de la longueur de l'ovaire. Fleurs d'un rouge violet, rayées, quelquefois rouges, roses ou blanches. Avril, juin ♃. Prés, bois, pâturages. C.

Obs. Une forme à label large peu lobé, serrulé (*mira planta* Reich.), a été observée aux environs d'*Angers* par M. Millet.

2441. O. coriophora. L. sp. 1332. (O. punaise.) — Tubercules arrondis; tige de 3 à 4 déc. droite; feuilles lancéolées linéaires, aiguës; épi cylindrique, oblong; bractées membraneuses, à une nervure égalant ou dépassant un peu l'ovaire; lobes du périanthe acuminés, tous connivents en casque; label pendant à 3 lobes, celui du milieu oblong, entier, un peu plus long que les latéraux, qui sont rhomboïdaux un peu crénelés; éperon conique, arqué, 2 ou 3 fois plus court que l'ovaire. Fleurs d'un rouge brun sale, rayé de vert et de rouge. Odeur de punaise. Mai, juin ♃. Prés. Peu C.

2442. O. fragrans. Pollin. (O. suave.) — Tubercules arrondis; tige de 1 à 4 déc.; feuilles dressées, lancéolées linéaires aiguës canaliculées; épi cylindrique serré d'abord; bractées lancéolées linéaires acuminées, égalant l'ovaire; lobes du périanthe ovales lancéolés acuminés, connivents, libres et écartés au sommet; label à 3 lobes, les latéraux tronqués obliquement, denticulés, l'intermédiaire lancéolé entier un peu plus long; éperon conique plus court que l'ovaire; fleurs à odeur suave d'un rouge vineux, taché de rouge et de brun verdâtre. Mai, juin ♃. Prés. R. — Loire-Inf. *Cambon, Cheméré* (Lloyd).

2443. O. ustulata. L. sp. 1333. (O. brûlé.) — Tubercules arrondis; tige de 3 à 4 déc.; feuilles oblongues lancéolées; épi ovale oblong, serré, d'un rouge brun au sommet; bractées membraneuses à une nervure, plus courtes que l'ovaire; lobes du périanthe ovales, libres connivents en casque globuleux; label à 3 divisions oblongues linéaires un peu crénelées, celle du milieu plus allongée et bifide; éperon petit courbé, 3 fois plus court que l'ovaire. Fleurs petites à casque d'un pourpre noir; label blanc taché de points purpurins veloutés. Mai ♃. Prés C.

2444. O. Simia. Lam. fl. fr. p. 507. (O. singe.) *O. Tephrosanthos* Vill. *Or. militaris.* e. L. — Tubercules arrondis oblongs; tige de 2 à 4 déc. droite; feuilles lancéolées oblongues, obtuses, les supérieures engaînantes aiguës; épi ovale serré, puis allongé cylindrique; bractées membraneuses, plus courtes que l'ovaire; lobes du périanthe ovales aigus, soudés à la base et connivents en forme de casque ovale aigu; label à 3 divisions principales, les latérales étroitement linéaires entières, courbées, celle du milieu un peu plus longue, divisée en 2 lanières linéaires entières, allongées, avec une petite pointe dans l'échancrure; éperon gibbeux, moitié plus court que l'ovaire. Fleurs d'un rose tendre cendré, à label ponctué, rarement blanches. Mai ♃. Prés secs, bois, coteaux calcaires. AR. et non partout. — Yon. Sauvin, Châtel-Censois, Andrie, Irancy. — Nièv. R. Environs de Clamecy, Surgy, Pousseaux. — Cher. *St-Amand, Orval, la Groutte, Bouzais, Châteauneuf, Charost, Subdray, Fussy, Farges, Savigny, Morthomier.* — L.-et-Ch. *Parc de Cheverni et ailleurs.* — Loir. *Parc de la Chapelle-St-Mesmin*, Malsherbes. — Plus C. *dans l'Ouest : Environs de Tours, Chinon. — Loudun, Poitiers. — Ayrvault. — Saumur, Angers, Baugé. — Le Mans*, etc.

2445. O. militaris. L. sp. 1333. a. (O. militaire.) *O. Rivini* Gou. *O. galeata* Lam. *O. cinerea* Schkr. *O. mimusops* Thuil. — Tubercules ovales; tige de 3 à 6 déc. droite, robuste; feuilles ovales oblongues, les supérieures engaînantes acuminées; épi ovale cylindracé; bractées membraneuses beaucoup plus courtes que l'ovaire; lobes du pé-

rianthe ovales acuminés, connivents en casque ovale aigu; label à 3 divisions, les latérales linéaires, celle du milieu étroite, dilatée au sommet, et divisée en 2 lobes oblongs, obtus, arrondis ou tronqués obliquement, entiers ou à 1 ou 2 dents, divergents, avec une pointe sétacée dans l'échancrure; éperon un peu courbé, comprimé obtus, plus court que l'ovaire. Fleurs d'un rose cendré en dessus, purpurines striées en dedans; label veiné, ponctué de petites houppes purpurines en dessus, rarement fleurs tout à fait blanches. Mai, juin ♃. Bois, buissons, prés des coteaux calcaires. R. — PUY-DE-D. *Bois de Bussière.* — NIÈV. AC. *Varennes-lès-Nevers*, *Marzy*, *St-Eloy*, *Parigny-les-Vaux*, *Pougues*, *Garchisy*, *Poiseux*, *Sardolles*, *Sully-la-Tour*, Villiers-sur-Yonne. — CHER. *St-Germain-sur-Aubois*, *Gron*, *Moulins-en-Sept*, *Morthomier*, *Turly*. *St-Symphorien*, *Vierzon*. — LOIRET. *Chapelle-St-Mesmin.* — VIEN. *Bonneuil-Matours*, *Lusignan*.

2446. O. purpurea. Huds. (O. brun.) *O. fusca* Jacq. *O. militaris* Dc. Duby. — Tubercules ovales; tige de 5 à 8 décim. droite, robuste; feuilles larges ovales oblongues, les supérieures engaînantes acuminées; épi gros, ovale cylindracé; bractées membraneuses beaucoup plus courtes que l'ovaire; lobes du périanthe soudés, connivents en casque ovale; label à 3 divisions, les latérales linéaires oblongues, celle du milieu obcordée, dilatée dès la base et divisée au sommet en 2 lobes élargis, divergents, crénelés, avec une petite pointe dans l'échancrure; éperon courbé obtus, beaucoup plus court que l'ovaire; casque d'un pourpre noir; label d'un blanc d'émail, ou rosé, ponctué de petites houppes purpurines. Mai, juin ♃. Bords des bois, coteaux buissonneux des terrains calcaires C.

2447. O. hybrida. Boungh. (O. hybride.) Reich. Orch. tab. 25. *O. cercopitheca* Fl. cent. éd. 2, nº 1837, non Lam. *O. militaris* Guép. Fl. de M.-et-L. éd. 3, p. 86, non Alior. Vaill. Bot. Par. t. 31, f. 21 *(omnino nostra!)* — Tubercules gros, ovales; tige de 3 à 5 déc. droite; feuilles ovales oblongues engaînantes; grappe ovale oblongue plus ou moins serrée, à la fin allongée; bractées blanchâtres lancéolées acuminées, les inférieures égalant presque l'ovaire, les supérieures très courtes; casque à divisions ovales elliptiques acuminées, un peu ouvertes, marqué de points ou de lignes interrompues, d'un rouge brillant sur un fond blanchâtre; label blanc bordé de rouge, et parsemé de houppes purpurines; lobes latéraux linéaires oblongs écartés, l'intermédiaire profondément bifide avec une pointe au milieu, à lobes oblongs écartés ou divergents, entiers ou irrégulièrement dentelés; éperon blanchâtre ou rougeâtre, obtus, scrotiforme plus court que l'ovaire. Mai, juin ♃. Bois des terrains calcaires. R. — LOIRET. *Parc de la Chapelle.* — CHER. *St-Florent.* — IND.-ET-L. *Bois de Cravant!* — M.-ET-L. *Brézé*, *forêt de Fontevrault*, *St-Pierre-en-Vaux*, *Lué*, *Pontigné*, *Plessis-Grammoire*, *Soucelles*.

Obs. Le casque est rouge cendré, ou rouge, ou brun, mais moins que dans *purpurea*. Je n'ai point observé cet Orchis en Nivernais où les *O. purpurea* et *militaris* sont souvent mêlés, et d'un autre côté il est en Maine-et-Loire où le vrai *militaris* n'a pas été observé. Ce serait donc aux *O. Simia* et *purpurea* qu'il faudrait demander la raison de sa procréation, si l'on veut y reconnaître un produit adultérin. Toutefois, il paraît ne pas être le *O. Simio-purpurea* Wed. décrit dans la flore de France 3, p. 291, celui-ci ayant les lobes du label « porrigés non divariqués, arrondis au sommet. »

** *Deux rétinacles dans une bursicule ; ailes étalées ou réfléchies*
(Androrchis. Lindl.).

2448. O. globosa. L. sp. 1332. (O. globuleux.) — Tubercules oblongs;

tige de 3 à 5 déc. droite, feuillée jusqu'au sommet; feuilles d'un vert glaucescent lancéolées aiguës engaînantes; bractées linéaires acuminées dépassant l'ovaire; fleurs petites en épi conique arrondi très serré; lobes du périanthe en casque ouvert, ovales, terminés en pointe épaissie spatulée, roses; label ascendant rose, ponctué de rouge, à 3 lobes ovales, celui du milieu plus long, mucroné; éperon grêle, cylindrique obtus, égalant la moitié de l'ovaire. Juin, juillet ♃. Prés des montagnes. — *Cantal.* — *Haute-Loire.*

2449. O. mascula. L. sp. 1333. (O. mâle.) — Tubercules ovoïdes; tige de 4 à 5 décim. droite; feuilles oblongues ou lancéolées, ordinairement tachées de brun; épi lâche allongé; bractée à une nervure à peu près de la longueur de l'ovaire; lobes du périanthe ovales oblongs obtus, aigus ou acuminés, les deux latéraux étalés ou réfléchis; label comme hérissé à la base, à 3 lobes larges dentés, l'intermédiaire profondément échancré (ce qui rend le label comme à 4 lobes); éperon cylindrique, horizontal ou ascendant. Fleurs rouges, non rayées, rarement blanches. Avril, juin ♃. Prés, bois, haies. CC. — varie à fleurs plus ou moins foncées, à lobes aigus ou obtus; je l'ai vu aussi à éperon très long et dépassant beaucoup l'ovaire.

Var. *monstroso-regularis.* — Eperon nul; fleur composée de 2 à 4 pétales. — ALL. *Pré de Sceauve près Chavenon.*

2450. O. palustris. Jacq. coll. 1. p. 75. (O. des marais.) — Tubercules arrondis; tige de 3 à 5 décim. droite, grêle, feuillée; feuilles dressées linéaires canaliculées aiguës; grappe lâche pyramidale; bractées linéaires canaliculées plus courtes que les fleurs, les dépassant souvent dans le bouton; lobes supérieurs du périanthe ovales concaves, les latéraux dressés; label large, veiné, à 3 lobes, celui du milieu échancré, souvent saillant, les latéraux non renversés; éperon cylindrique obtus; fleurs d'un rouge foncé. Juin, juillet ♃. Prés tourbeux. R. — PUY-DE-DOME. *Marais de Marmillat.* — CHER. *Morthomier, Marmagne, Mehun.* — IND. *Issoudun.* — *Poitiers, Loudun.* — M.-ET-L. *St-Rémy-la-Varenne, Distré.* — LOIRE.-INF. *Frenay, St-Joachim.*

2451. O. alata. Fleury. (O. ailé.) *O. morio-laxiflora* Reut. Reich. Orch. t. 41. — Tubercules ovoïdes; tige de 2 à 4 déc. nue au sommet; feuilles lancéolées linéaires aiguës, les supérieures courtes, apprimées, n'atteignant pas les fleurs; épi court, assez serré; bractées lancéolées trinervées, plus courtes que l'ovaire; lobes supérieurs du périanthe oblongs obtus, les latéraux étalés en forme d'ailes étendues, à nervures purpurines; label à 3 lobes presque égaux denticulés, le moyen tronqué ou échancré; éperon long, cylindracé obtus, plus court que l'ovaire; fleurs rouges violacées. Mai, juin ♃. Prés humides. R. — DEUX-SÈV. *Ste-Soline* (Sauzé.) — M.-ET-L. *Pontigné.* — *Nantes.*

Obs. Plante souvent confondue avec *O. palustris* et *O. laxiflora.* — L'*O. Morio-laxiflora* Reich. Orch. t. 162, diffère peut-être de l'*alata* par ses fleurs plus grandes, son port plus robuste, ses épis plus allongés. Les fleurs sont d'un rouge violacé, les lobes latéraux du périanthe sont étalés, le label très large n'est pas rabattu sur les côtés, comme dans *laxiflora.* — *Angers en St-Sylvain!*

2452. O. laxiflora. Lamk. fl. fr. 3, p. 504. (O. à fleurs lâches.) — Tubercules arrondis; tige de 3 à 5 déc. droite, feuillée; feuilles lancéolées linéaires aiguës, canaliculées; épi allongé très lâche; bractées à 3 ou 5 nervures plus courtes que les fleurs; lobes supérieurs du périanthe oblongs obtus, ouverts, les latéraux renversés; label large à 3 lobes, celui du milieu plus court échancré, les latéraux plus

grands crénelés; éperon cylindrique, obtus ou échancré, horizontal ou ascendant, plus court que l'ovaire. Fleurs d'un rouge foncé. Mai, juin ♃. Prés et pâturages humides et marécageux. AC.

2453. O. sambucina. L. sp. 1334. (O. sureau.) *Or. pallens* Dub. Orl. nº 580. non L. — Tubercules oblongs divisés en 2 ou 3 lobes courts terminés par des fibres allongées, rarement entiers; tige de 1 à 3 déc. droite, feuillée; feuilles lancéolées, rétrécies vers la base, élargies dans leur partie supérieure; épi ovale cylindracé; bractées nerveuses et veinées, égalant ou dépassant les fleurs; sépales un peu obtus; ailes ouvertes; label suborbiculaire lobé au sommet et marqué de stries veloutées; lobes latéraux souvent déjetés sur les côtés; éperon conique, renflé, déjeté en bas et plus court que l'ovaire ou l'égalant à peine. Fleurs jaunâtres marquées de lignes ou de points rougeâtres, presque toujours inodores. Mai, juin ♃. Bois et prés montagneux. RR. — S.-ET-L. Montagnes granitiques près Cluny. — ALL. *Entre Chiroux et les Chambons près Gannat, Cusset, Vichy* (Delarbre). — *Région des montagnes*. C. — LOIR. *Bois de Folleville près St-Mesmin!* — CREUSE. *Villemonteix près Chenerailles!* (Pailloux). — L.-ET-CH. *Selles?* (Monin). — M.-ET-L. *Brézé, Champigny-le-Sec, bois de Pocé, Brain-sur-Allonnes.* — SARTHE. *Le Lude* (Bône).

Var. b. *purpurea*. *Or. incarnata* Wild. — Fleurs purpurines. RR. — CREUSE. *Avec le type*. — S.-ET-L. Montagne de Berzé-le-Châtel.

Obs. L'*O. pallens* L., souvent confondu avec notre plante, a les tubercules entiers, les feuilles plus larges obovales oblongues, les bractées plus courtes et non veinées en réseau, l'éperon horizontal ou ascendant et non penché, les fleurs jaunâtres à odeur désagréable.

2454. O. latifolia. L. sp. 1334. (O. à larges feuilles.) — Tubercules palmés; tige de 3 à 6 décim. droite, roide, anguleuse, fistuleuse, feuillée; feuilles étalées dressées, souvent tachées de points noirâtres confluents, les inférieures ovales oblongues obtuses, élargies dans leur milieu, les supérieures lancéolées acuminées, planes; épi oblong, cylindrique, obtus; bractées oblongues trinervées et veinées, les inférieures et les moyennes plus longues que les fleurs; éperon cylindracé, conique; sépales latéraux renversés en dessus; label orbiculaire à trois lobes crénelés; les latéraux réfléchis; fleurs d'un rouge plus ou moins vif, marquées de lignes plus foncées. Mai, juin ♃. Prés humides et marécageux. C.

2455. O. incarnata. L. sp. 1335. (O. incarnat.) *O. angustifolia* Wim. et Grab. *O. divaricata* Rich. — Tubercules palmés, à divisions droites ou divariquées; tige de 3 à 8 décim. droite, roide, cylindracée, fistuleuse; feuilles dressées, parallèles à la tige, allongées, lancéolées, se rétrécissant depuis la base embrassante jusqu'à la pointe un peu concave, toutes d'un vert clair non tachées; épi oblong cylindrique, serré, à la fin allongé; bractées plus ou moins longues, trinervées, veinées en réseau, les inférieures dépassant les fleurs; éperon cylindracé obtus; sépales latéraux renversés, à la fin dressés; label rhomboïdal oblong aigu, crénelé aux bords, à 3 lobes peu marqués, un peu rabattu sur les bords; fleurs d'un rouge clair, marquées de points plus foncés. Mai, juillet ♃. Prés humides ou tourbeux. AR. — *Env. de Blois* (Lefrou). — SARTHE. *Conflans, St-Cyr de Sargé, le Mans.* — M.-ET-L. *Pontigné, St-Rémy-la-Varenne, env. de Saumur.* — DEUX-SÈV. *Lezay, Ste-Soline* (Sauzé).

Obs. Une forme à fleurs mêlées de très longues bractées foliacées (*O. foliosa* Sol. Reich. Orch. ic. t. 133.), croît aux environs de *Limoges et dans la Creuse.*—L'*O. Traunsteineri* Saut. *O. divaricata* Fl. cent. éd. 2, p. 822, que G. Reichenbach déclare n'être aussi qu'une forme des sols tourbeux, est plus élancé, à feuilles plus étroites, un peu canaliculées, les fleurs sont d'un rouge plus prononcé. Juin, juillet. Lieux tourbeux. — *Creuse.* — *Haute-Vienne.*—*Env. de Nevers.* —Cher. *Marmagne.* — M.-et-L. *Étang de Marson* (Revellière), *St-Rémy-la-Varenne, Chaumont!* — Reich. Orch. t. 42, représente l'état le plus extrême de ténuité.

2456. O. maculata. L. sp. 1335. (O. taché.) — Tubercules palmés; tige de 4 à 6 décim. droite, ferme, feuillée; feuilles ordinairement tachées de brun, les inférieures oblongues, les suivantes lancéolées, atténuées aux extrémités, les supérieures plus petites acuminées; épi serré, cylindracé, conique; bractées trinervées et veinées, les inférieures plus longues que l'ovaire; casque ouvert; ailes connivientes; label à 3 lobes, les latéraux larges et crénelés, celui du milieu plus étroit entier; éperon cylindrique, conique, plus court que l'ovaire. Fleurs lilas, ou blanches, panachées de lignes et de taches violettes ou purpurines. Mai, juin ♃. Bois et prés humides, surtout dans les terrains siliceux. C.

*** *Deux rétinacles nus, sans bursicule; label trilobé ou tridenté* (Gymnadenia. R. Br.)

2457. O. Conopsea. L. sp. 1335. (O. moucheron.) *Gymnadenia* — Rich. — Tubercules palmés; tige de 4 à 6 déc. droite; feuilles lancéolées linéaires acuminées; épi cylindrique, aigu, allongé; bractées souvent plus longues que l'ovaire; casque voûté; ailes très ouvertes; label à trois lobes courts, ovales, obtus; éperon subulé arqué, deux fois plus long que l'ovaire. Fleurs rosées ou purpurines, non tachées, à odeur nulle, ou fatigante, rarement suave. Mai, Juillet ♃. Prés, bois, coteaux. C.

2458. O. odoratissima. L. sp. 1335. (O. odorant.) *Gymnadenia* — Rich. — Tubercules palmés; tige de 3 à 5 déc. droite, grêle; feuilles linéaires aiguës, un peu canaliculées; épi cylindrique, oblong, serré; bractées égalant ou dépassant un peu l'ovaire; casque voûté; ailes très ouvertes; label à 3 lobes ovales obtus; éperon grêle, courbé, ne dépassant pas la longueur de l'ovaire. Fleurs roses, rarement blanches, à odeur très suave. Mai, juin ♃. Bords des bois montueux, coteaux calcaires. AR. — Yon. Arcy, val de Mercy, Ecolives, Chablis. — Nièv. *Varennes-lès-Nevers, Parigny-les-Vaux, Pougues, Soulangy, la Marche, Chaulgnes, Nolai, Giverdy,* Dornecy. — All. *Montluçon.* — Cher. *St-Florent, Villeneuve, Morthomier, Marmagne, Allogny.* — Vien. *St-Rémy, Leugny, Méré* (De la Croix). — M.-et-L. *Pontigné* (Baudoin).

2459. O. viridis. All. fl. Ped. nº 1846. (O. vert.) *Satyrium viride.* L. sp. 1337. *Cœloglossum* — Hartm. *Platanthera viridis* Lindl. — Tubercules palmés; tige de 1 à 4 déc.; feuilles inférieures ovales obtuses, les supérieures lancéolées; épi lâche; bractées courtes ou plus longues que les fleurs; lobes supérieurs du périanthe voûtés en forme de casque, l'inférieur (label) pendant, oblong, à 3 lobes pointus, droits, parallèles, celui du milieu très court ou presque nul; éperon très court en forme de bosse blanchâtre. Fleurs verdâtres. Mai, juin ♃. Prés humides. Peu C.

2460. O. albida. Scop. Carn. 2, p. 201. (O. blanchâtre.) *Gymnadenia* — Rich. *Habenaria* — R. Br. *Satyrium albidum* L. sp. 1338. — Tu-

bercules fasciculés; tige de 1 à 4 déc.; feuilles inférieures oblongues obovales obtuses, les supérieures lancéolées; épi grêle serré, presque unilatéral; bractées petites, trinervées, égalant à peine les fleurs; lobes supérieurs du périanthe voûtés en forme de casque arrondi; label à 3 divisions très entières, les latérales aiguës, l'intermédiaire deux fois plus large, oblongue obtuse; éperon trois fois plus court que l'ovaire; fleurs petites, blanchâtres. Juin, août ♃. Pelouses des montagnes. – *Puy-de-Dôme, Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Le Mézenc.*

**** *Deux rétinacles nus, sans bursicule; label indivis* (Platanthera Rich.).

2461. O. bifolia. L. sp. 1331. *part.* (O. à deux feuilles.) *Platanthera* — Rich. *Plat. solstitialis* Boengh. Reichb. — Tubercules oblongs coniques, amincis en fibre; tige de 3 à 5 déc. droite, grêle, fistuleuse, fragile, munie à la base de 2, rarement 3 feuilles oblongues, assez larges, les supérieures sessiles très petites; épi lâche allongé; bractées plus longues que l'ovaire; lobes supérieurs du périanthe dressés acuminés; label linéaire oblong, obtus, très entier; éperon grêle, subulé, arqué et beaucoup plus long que l'ovaire; loges de l'anthère rapprochées, parallèles. Fleurs blanchâtres, à odeur suave, surtout le soir ou à l'ombre. Juin, juillet ♃. Bois et prés couverts. C.

2462. O. montana. Schmidt. (O. de montagne.) *O. chlorantha* Cust. *O. virescens* Zoll. *Platanthera montana* Rchb. — Plante plus robuste; tige de 5 à 6 déc. ferme, roide, peu fistuleuse, munie à la base de 3 ou 4 feuilles larges, ovales oblongues, un peu étalées; épi plus fourni de fleurs plus grandes; éperon grêle, renflé en massue au sommet, arqué et 2 fois plus long que l'ovaire; loges de l'anthère écartées et divergentes à la base. Fleurs d'un blanc verdâtre. Mai, juin ♃. Bois et lieux couverts. AC.

572. NIGRITELLA. Rich. (Nigritelle.) Périanthe à divisions égales et étalées; label entier ou trilobé, éperonné ou gibbeux à la base; masses polliniques à caudicules allongés; rétinacles demi-nus, recouvrant chacun les loges de la bursicule; ovaire non tordu.

2463. N. angustifolia. Rich. (N. à feuilles étroites.) *N. nigra* Reich. *Orchis* — Scop. *Satyrium nigrum* L. — Tubercules palmés; tige de 1 à 2 décim.; feuilles linéaires, finement denticulées ciliées; épi ovale très serré; bractées inférieures bien plus longues que les fleurs; périanthe subcampanulé à lobes linéaires aigus, étalés; label ovale, acuminé, entier; éperon obovale obtus, trois fois plus court que l'ovaire; fleurs d'un rouge noir, rarement roses, à odeur de vanille. Juin, juillet ♃. Pelouses des hautes montagnes. RR. — Hte-Loire. *Le Mézenc près de Queirières, le Mégal* — Puy-de-D. Trouvée en 1827, au sommet du *Puy-de-Côme* (Lec. et Lamtt. Cat.).

573. HERMINIUM. Rich. (Hermin.) Périanthe à divisions conniventes en cloche; label trilobé à lobes linéaires gibbeux à la base; masses polliniques à caudicules très courts; rétinacles concaves, non renfermés dans une bursicule; ovaire tordu.

2464. H. monorchis. R. Br. (O. monorchis.) *Ophrys* — L. sp. 1342. *Herm. clandestinum* Gren. — 1 à 3 tubercules globuleux, toujours solitaires; tige de 1 à 2 déc. grêle, feuillée à la base; feuilles ovales

lancéolées; épi grêle, lâche, quelquefois un peu contourné en spirale; divisions intérieures du périanthe à 3 lobes, celui du milieu plus allongé; label à 3 divisions linéaires, les latérales plus courtes, étalées divergentes. Fleurs petites, d'un vert jaunâtre un peu musquées. Juin ♃. Prés, pelouses des coteaux. RR. — Cote-d'Or. Sémur, Cussy-la-Colonne. — Nièv. Trouvé en 1791, par Troufllaut, sur la lisière du *Bois-Ponard, près Giverdy*, où je l'ai vainement cherché; butte de Mont-Drui, près St-Aubin (de Montrichard).

574. OPHRYS. L. (Ophrys.) Périanthe à 6 divisions; 3 extérieures (calice) étalées, ou en casque; 3 intérieures (pétales) dont 2 supérieures ordinairement très petites, et 1 inférieure (label) de forme variée, sans éperon à la base; stigmate convexe placé en avant du style; anthère terminale biloculaire, deux masses de pollen distinctes pédicellées, fixées à 2 rétinacles renfermés dans 2 bursicules. Racine à tubercules arrondis.

2465. O. Muscifera. Huds. (O. mouche.) *O. Myodes* Jacq.—Tige de 2 à 4 décim.; feuilles lancéolées; épi grêle, lâche, à fleurs écartées; bractées presque aussi longues que les fleurs; lobes supérieurs du périanthe lancéolés obtus, verdâtres, les latéraux très grêles, linéaires filiformes; label obovale oblong à 3 lobes, les latéraux courts lancéolés, celui du milieu plus large et plus long, profondément échancré et sans appendice au sommet; label pubescent d'un rouge obscur, marqué au milieu d'une tache glabre, bleuâtre ou rougeâtre. Mai, juin ♃. Prés secs, pelouses sèches et pierreuses, bois et coteaux des terrains calcaires. AR. — Yon. Merry-sur-Yonne, St-Bris. — S.-et-L. *Curgy*, Sully. — Nièvre. *Marzy*, *Chaluzy*, *Varennes-lès-Nevers*, *Pougues*, *Garchisy*, *Parigny-les-Vaux*, *St-Aubin-sur-Nièvre*, *Giverdy*, Clamecy, Corvol-l'Orgueilleux, Villiers-sur-Yonne. — Cher. *Herry*, *Vierzon*, *Venesmes*, *Sancerre*, *Gron*, *Germigny*, *St-Amand*. — Ind. *Clion*. — L.-et-Ch. *Forêt de Blois*, *St-Gervais*, *Chambon*, *Cellette à Beauregard*, *Lavardin*. — Loir. *Parc de la Chapelle-St-Mesmin*, Malsherbes. — *Env. de Tours*, *Chinon*. — *Poitiers*. — *Saumur*, *Baugé*. — *Sarthe*.

2466. O. aranifera. Sm. fl. brit. 939. (O. araignée.) Dub. Orl. nº 586. — Tige de 2 à 3 décim.; feuilles ovales lancéolées, étalées, d'un vert glaucescent, les supérieures engaînantes; grappe lâche de 2 à 6 fleurs; bractées vertes égalant ou dépassant l'ovaire; lobes supérieurs du périanthe oblongs obtus, étalés en croix, verdâtres, les latéraux plus courts, linéaires oblongs, glabres; label obovale convexe, gonflé au centre, déjeté sur les côtés, obtus ou légèrement échancré et sans appendice au sommet, pubescent velouté, d'un brun foncé ou livide, jaunâtre sur les bords, marqué au centre de 2 ou 4 lignes glabres, livides, parallèles. Mai ♃. Pelouses sèches, bords des vignes et friches des terrains calcaires. AC.

2467. O. pseudospeculum. DC. fl. fr. 5, p. 332. (O. faux miroir.) — Port du précédent, plus grêle; fleurs plus petites; tige de 2 à 3 décimètres; feuilles ovales oblongues, un peu dressées, les supérieures longuement engaînantes; grappe lâche de 2 à 6 fleurs; bractées dépassant souvent les fleurs; lobes supérieurs du périanthe oblongs allongés, jaunâtres, les latéraux plus petits; label orbiculaire, petit, très convexe, sans protubérances saillantes, brun velouté

d'abord, puis d'un vert grisâtre ou jaunâtre, plus pâle sur les bords, glabre au centre, avec deux raies longitudinales. Mars, avril ♃. Pelouses sèches des coteaux calcaires, surtout sur l'oolithe. R. — CHER. *Morthomier*, *Villeneuve*, *St-Florent*, *St-Ambroise*, *Vierzon*. — M.-ET-L. *Saumur*, *bois des Maligrattes*, *Millon*, *Châteaupanne*.

2468. O. Arachnites. Reichard. (O. frêlon.) *O. fuciflora* Reichb, Vulg. *Martigaut*. — Tige de 2 à 4 décim.; feuilles ovales lancéolées, épi lâche, pauciflore; lobes supérieurs du périanthe ovales oblongs obtus, élargis à la base; label large, entier, convexe, à bords aplanis obtus, pubescent velouté, taché à la base, et terminé au sommet par une légère échancrure d'où sort un appendice glabre, verdâtre, obscurément tridenté et recourbé en dessus. Fleurs roses; label d'un pourpre brun, marqué à la base de taches jaunes et de deux lignes glabres livides; gynostème en bec court, presque droit. Mai, juin ♃. Bois et pelouses sèches des terrains calcaires. AC. mais non partout. S.-ET-L. *Curgy*. — NIÈVRE. C. *Env. de Nevers*, *Pougues*, *Cosne*, Clamecy, etc. — CHER. *Germigny*, *Gron*, *Précy*, *St-Germain-l'Aubois*, *Farges*, *Nohan-en-Septaine*, *Fussy*, *Turly*, *Vierzon*, *Villeneuve*, *Châteauneuf*, *Chavannes*, *Orval*, *St-Amand*. — IND. *La Châtre*. — LOIR. Malsherbes. — ALL. *Puy de Breu près St-Pourçain*. — CREUSE. *Moustier d'Ahun*. — IND.-ET-L. *Entre Bourgueil et Giseux*.

2469. O. apifera. Sm. fl. brit. 938. (O. abeille.) Dub. Orl. nº 587. — Tige de 2 à 4 décim.; feuilles ovales oblongues aiguës, épi lâche, pauciflore, à bractées allongées; lobes supérieurs du périanthe ovales elliptiques obtus, les latéraux très courts, linéaires pubescents; label obovale arrondi, convexe, pubescent, velouté, comme à 5 lobes, les deux plus voisins de la base ovales ouverts, munis d'une gibbosité hérissée, les trois supérieurs recourbés, connivents et cachés sous le limbe, celui du milieu terminé par un appendice glabre, aigu, verdâtre et recourbé en dessous; gynostème en bec long et flexueux. Fleurs roses; label d'un pourpre brun, rayé de jaune. Mai, juillet ♃. Prés secs, bois et pelouses des coteaux calcaires. AC.

Obs. J'ai observé aux environs d'Angers une forme que l'appendice terminal du label non recourbé en dessous me ferait rapporter à l'*O. Scolopax* Cav., si le bec du gynostème très long et fléchi en S ne l'éloignait de cette espèce. Les cinq dernières espèces étaient comprises en une seule par Linné sous le nom d'*O. insectifera* Sp. 1343. Elles sont généralement assez communes dans les terrains calcaires de formation jurassique, beaucoup plus rares dans les calcaires d'eau douce et tout à fait étrangères aux terrains siliceux. Des déformations variées s'observent assez souvent dans leurs fleurs. Les masses polliniques se détachent avec élasticité et se fixent avec beaucoup de ténacité aux corps sur lesquels elles sont lancées. C'est ainsi qu'on trouve ces masses adhérentes aux diverses parties du périanthe sur les feuilles et même sur des insectes.

575. LIMODORUM. Tournefort. (Limodore.) Périanthe à lobes lâchement dressés connivents; label géniculé à lame dressée ascendante, muni en dehors d'un long éperon; anthère terminale libre; pollen pulvérulent; ovaire non tortillé.

2470. L. abortivum. Swartz. (L. à feuilles avortées.) *Orchis abortiva*. L. sp. 1336. — Plante de 4 à 8 déc. toute teinte d'une belle couleur violette plus ou moins foncée; racine formée par un faisceau de tubercules filiformes allongés; tige droite dépourvue de feuilles, mais garnie d'écailles engaînantes, et terminée par un épi lâche à longues bractées; label ovale ondulé; éperon subulé à peu près de la longueur de l'ovaire. Fleurs violettes marquées de lignes plus foncées. Juin ♃. Bois secs pierreux et montueux des terrains calcaires. R. —

Loir. Malsherbes. — Midi de l'Yonne. — Nièv. Environs de Clamecy, Surgy, Pousseaux, Dornecy, Chevroche. — Cher. *Sancerre, Vinon. entre Moulins et Farges, Lissay, Morthomier, Subdray, St-Florent, Charost, Châteauneuf, St-Ambroix, Mareuil.* — Ind. *Bénavent, Issoudun, Bois-du-Roi.* — L.-et-Ch. *Noyers, bois de Mareuil.* — Ind.-et-L. *Bois de Bouron et du Moulin d'Avon, Vernon, Ste-Maure, Antogny, Chezelles, Chinon.* — *Environs de Poitiers,* — *de Thouars.* — M.-et-L. *Brézé.*

576. CEPHALANTHERA Rich. (Céphalanthère.) Périanthe à 6 divisions presque égales et conniventes; label trilobé, gibbeux à la base, indivis antérieurement, resserré au milieu; gynostème semi-cylindrique, grêle, allongé; anthère terminale libre, operculée; masses polliniques bilobées sans rétinacle; ovaire sessile un peu contourné. Racines fasciculées.

2471. C. grandiflora. Babg. (C. à grandes fleurs.) *Serapias grandiflora.* L. Mant. 491. *Epipactis pallens.* W. *E. lancifolia* Dc. — Tige de 3 à 5 déc. droite un peu flexueuse; feuilles ovales lancéolées amplexicaules; bractées plus longues que l'ovaire, les inférieures très grandes, les supérieures graduellement plus petites; ovaire glabre; lobes du périanthe obtus; lame du label cordiforme ovale plus large que longue, et plus courte que les divisions supérieures de la fleur. Fleurs d'un blanc jaunâtre, à label rayé de jaune. Mai ♃. Bois montueux, buissons des coteaux calcaires. R. — Yon. Env. d'Auxerre. S.-et-L. Rully, Cuiseaux. — Puy-de-D. *Env. de Clermont.* — Nièv. *Pougues, Parigny-les-Vaux, Varennes, Guérigny, Giverdy, Châteauneuf-au-Val-de-Bargis,* Clamecy, Villiers-sur-Yonne. — Loiret. *Forêt d'Orléans, Combleux, bois de Poinville, Chapelle St-Mesmin.* — Cher. *Bourges à Turly.* — Ind. *Clion.* — L.-et-Ch. *Env. de Blois.* — Ind.-et-L. *Tours, bois de Cangé.* — *Env. de Saumur.*

2472. C. ensifolia. Rich. (C. en glaive.) *Epipactis* — Schmidt. *Ceph. xyphophyllum* Reichb. Orch. p. 135. — Tige de 2 à 5 décim. droite, grêle; feuilles lancéolées ou linéaires lancéolées acuminées aiguës, distiques; bractées petites subulées, beaucoup plus courtes que l'ovaire (les inférieures quelquefois aussi longues); ovaire glabre; lobes supérieurs du périanthe aigus; label beaucoup plus court, à lame obtuse, plus large que longue. Fleurs blanches avec une tache fauve au label. Mai ♃. Bois montueux, buissons des coteaux calcaires. R. — Nièv. *Pougues, Parigny-les-Vaux, Sauvigny-les-Bois,* roches de Basseville près Clamecy, Armes. — All. *Forêt de Moladier près Bressoles.* — *Environs de Clermont.* — Cher. *Subdray, Fussy, Soye, Farges, Moulins, Sancerre, Vierzon, Charost.* — Ind. *Segry, bois de Luc, Le Blanc, Clion, St-Marcel, Déols.* — L.-et-Ch. *Forêt de Russi, près Cellette.* — *Env. de Tours.* — *Poitiers.* — *Saumur à Champigny-le-Sec.*

2473. C. rubra. Rich. (C. rouge.) *Epipactis rubra.* All. — *Serapias rubra.* L. Mant. 490. — Tige de 2 à 5 décim. droite, grêle, un peu flexueuse; feuilles amplexicaules, lancéolées, acuminées, presque distiques; bractées égalant ou dépassant l'ovaire; ovaire pubescent; lobes du périanthe acuminés; label ovale acuminé aussi long que les divisions supérieures, et marqué en dessus de lignes saillantes ondulées. Fleurs d'un beau rose foncé. Juin, juillet ♃. Bois monta-

gneux, buissons des coteaux calcaires. R. — Midi de l'Yonne, C. — NIÈV. Bois de Clamecy, Surgy, Pousseaux, Dornecy, Chevroche. — CHER. *Bois de Fleuret à Uzay, de Boire à Chavannes, Châteauneuf, Mareuil, la Prée, Sancerre.* — ALL. *Bois de Breuilly près Cesset, St-Pourçain.* — *La Limagne.* — IND. *St-Marcel, Chitray, St-Aigny.* — IND.-ET-L. *Chinon, Bois de Cravant.* — VIEN. *Lussac, Bonneuil-Matours, Lencloître, St-Benoît, Paché, Bonnes.*

577. EPIPACTIS. Crantz. (Epipactis.) Périanthe à 6 divisions subcampanulées étalées; label étalé brusquement rétréci et comme articulé au milieu, avec deux saillies obtuses, indivis au sommet; gynostème court; anthère terminale libre obtuse, à lobes parallèles; masse polliniques réunies par un rétinacle; ovaire non tordu, atténué en pédicelle contourné; grappes penchées avant l'anthèse. Racines fasciculées.

2474. E. latifolia. Allioni. (E. à larges feuilles.) *Serapias* — L. Mant. 490. — Tige de 5 à 9 déc. droite, pubescente au sommet, souvent violacée; feuilles larges ovales aiguës, à gaînes étroites, les supérieures oblongues lancéolées, bractées inférieures plus longues que les fleurs; grappe terminale allongée, à pédicelles très courts; ovaire turbiné pubescent; label très excavé, marqué à la base de gibbosités lisses, à lame arrondie acuminée en pointe recourbée, et plus court que les divisions supérieures de la fleur. Fleurs d'un blanc verdâtre, rosées à l'intérieur. Juillet, août ♃. Bois secs et pierreux, surtout des terrains calcaires. AC.

2475. E. viridiflora. (Hoffm.) Reichb. Fl. exc. 134, (E. verdâtre.) *E. varians.* Crantz. Reichb. Orch. tab. 135! — Souche garnie d'un faisceau de fibres; tige de 2 à 5 déc. plus grêle que dans le précédent, droite, un peu pubescente au sommet; feuilles oblongues ou elliptiques lancéolées aiguës, vertes, moins fermes que dans le précédent, les moyennes plus longues que les entre-nœuds; bractées inférieures lancéolées dépassant les fleurs; grappe terminale; ovaire légèrement pubescent, sillonné, fusiforme, se rétrécissant en pédicelle court; label à gibbosités presque nulles, à lame triangulaire pointue, légèrement crénelée; fleurs d'un jaune verdâtre, tachées de brun ou de rougeâtre en dedans. Juin, juillet ♃. Bois et coteaux calcaires. AR. — PUY-DE-D. *Vic-le-Comte, Puy de Mercurol, Montaudon, Royat.* — NIÈV. *Coteaux de Pougues, Varennes,* etc. — CHER. *Vierzon, Orval.* — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni, Mareuil.* — IND. *Le Blanc.* — VIEN. *Liglet, Vendeuvre.* — M.-ET-L. *Chaumont, Champigny-le-Sec.*

Obs. Il fleurit un mois avant le *latifolia*; sur les coteaux de Pougues, les deux plantes mêlées, et à la même exposition, se distinguent très facilement. Vers la fin de juin, le *viridiflora* a ses grappes droites et fleuries, tandis que celles du *latifolia*, profondément penchées, épanouissent à peine quelques fleurs.

2476. E. violacea. Durand Duq. cat. Pl. de Lisieux, p. 102, sub *latifolia* (E. violacé.) *E. Helleborine* 5 *violacea* Reichb. Orch. p. 143, tab. 134, fig. 2. *E. purpurata* Bor. not. XXIII (1846), Brebiss. flor. norm. p. 262, non Sm. *E. sessilifolia* Peterm. ex Reichb. l. c. — Souche épaisse produisant des touffes de tiges sociétaires de 2 à 7 décim. cylindracées, sans angles ni stries, excepté au sommet, robustes, couvertes surtout dans le haut d'une pubescence papilleuse, pulvérulente brillante; gaînes des feuilles inférieures étroitement embrassantes; feuilles lancéolées aiguës, souvent plus courtes que les

entre-nœuds, passant insensiblement à l'état de bractées linéaires lancéolées plus longues que la fleur; pédicelle tordu plus court que l'ovaire; ovaire turbiné à 6 fortes nervures; lobes du périanthe plus longs et plus ouverts que dans *E. latifolia*, les extérieurs verdâtres, les 2 intérieurs d'un blanc jaunâtre, lavé de rose; label très excavé à appendice cordiforme acuminé, un peu crénelé, recourbé à la pointe, offrant à sa base verdâtre des gibbosités plissées crépues, blanc sur les bords d'abord, puis rose et enfin brun. — Toute la plante est d'un rouge violacé, à la fin bronzée, jamais verte. Août ♃. Bois, lieux couverts. RR. — CHER. *St-Florent, bois de l'Eglise* (Tourangin).

2477. E. atrorubens. Reichenb. fl. exc. n° 889. (E. pourpre.) *E. microphylla*. Mérat. Lorey. fl. d. l. Côte-d'Or, non Ehr. *E. rubiginosa*. Koch. — Tige de 2 à 6 déc. droite rougeâtre, couverte dans sa partie supérieure d'une pubescence pulvérulente; feuilles amplexicaules, les inférieures ovales à gaînes lâches en entonnoir, les supérieures lancéolées acuminées; grappe terminale à fleurs pédicellées un peu penchées; bractées ne dépassant pas les fleurs; ovaire turbiné très pubescent, d'un rouge brun; label marqué à la base de gibbosités crépues, finement crénelé, de la longueur des lobes supérieurs du périanthe. Fleurs d'un rouge obscur, rarement d'un gris rose sale. Juin, juillet ♃. Coteaux secs et arides, collines crayeuses et bien exposées. AR. — S.-ET-L. Roches de Châteaubeau, Blaisy, Decise, l'Hôpital, Sampigny, Cluny. — YON. Trucy, Bazarnes, Sermizelles, Vincelles, Coulanges-la-Vineuse, Chablis, Vezelai, Misery. — NIÈV. Surgy, Pousseaux, Dornecy, Chevroche, *Pougues*, *Parigny-les-Vaux*, *Varennes-lès-Nevers*. — CHER. *Vinon*, *Sancerre*, *Herry*, *Bourges*. — LOIR. Malsherbes. — L.-ET-CH. *Araray*. — *Env de Poitiers*, *Chatellerault*, *Loudun*. — M.-ET-L. *Noyant-Baugé*.

2478. E. microphylla. Swartz. (E. à petites feuilles.) *Serapias* — Ehrh. — Tige de 2 à 4 décim. grêle, pubérulente au sommet; feuilles étroites, écartées, ovales ou lancéolées, les inférieures très courtes en forme de gaînes, toutes plus courtes que les entre-nœuds de la tige; fleurs peu nombreuses, penchées en grappe étroite; ovaires tomenteux; label marqué à la base de gibbosités crépues, ovale aigu, presque égal aux sépales. Fleurs d'un rouge sale verdâtre, musquées. Juin, juillet ♃. Bois secs. RR. — PUY-DE-D. *Parc de la Roche près Aigueperse* (Saul.) — IND. *St-Aigny*. — IND.-ET-L. *Env. de Tours*, *Truyes*, *Pussigny*, *Loches*. — *Env. de Saumur* (Bast.). — VIEN. *St-Savin*, *St-Romain-sur-Vienne*, *Molière*, *Clairvaux*, *Vendeuvre*.

2479. E. palustris. Crantz. (E. des marais.) *Serapias longifolia*. L. syst. 593. — Souche oblique garnie de fibres blanchâtres, glabres; tige de 3 à 6 déc. droite, pubescente au sommet; feuilles oblongues lancéolées, amplexicaules; gaînes inférieures très lâches; bractées plus courtes que les fleurs; grappe lâche à fleurs pédicellées pendantes; ovaire pubescent, grêle oblong rétréci à la base; label ovale arrondi, obtus crénelé, aussi long que les lobes supérieurs du périanthe. Fleurs d'un gris verdâtre en dehors, d'un blanc rosé en dedans. Juin, juillet ♃. Prés marécageux. AC. — Manque dans la région des montagnes.

578. NEOTTIA. Richard non Sw. (Néottie.) Lobes du périanthe connivents en casque; label sans éperon, pendant ou dressé, con-

cave à la base, bifide au sommet; anthère libre, sessile, persistante; ovaire non tortillé. Racines fasciculées.

2480. N. nidus avis. Richard. (N. nid d'oiseau.) *Ophrys nidus avis.* L. sp. 1339. *Epipactis* — All. — Plante de 3 à 5 décim. dépourvue de feuilles, toute teinte d'une couleur d'un brun blanchâtre; racine formée par une touffe de fibres charnues entrelacées; tige garnie d'écailles membraneuses engaînantes; épi cylindrique; bractées petites, membraneuses lancéolées aiguës; label à 2 lobes divergents, deux fois plus longs que les pétales supérieurs qui sont obtus. Fleurs d'un blanc jaunâtre un peu odorantes. Mai, juin ♃. Lieux ombragés, bois couverts. AR. — S.-ET-L. *Curgy, parc de Montjeu* (Carion.) — NIÈV. *Marzy, St-Eloi, Sauvigny, Pougues, Lichy, Nolai, Poiseux, Pouilly,* Corvol-l'Orgueilleux, *la Machine, Livry.* — ALL. *Moulins, Bourbon-l'Archambault.* — CREUSE. *Chambraud.* — IND. *Levroux.* — CHER. *Savigny, Gron, Herry, Soye, Fussy, Farges, Subdray, Levet, forêt d'Allogny, Vierzon.* — L.-ET-CH. *Forêt de Russi, parc de Chambord, Cour-Cheverni.* — LOIR. *Parc de la Bretauche près Orléans, bois de Charbonnière.* — YON. Villefargeau, Appoigny, Lichères. — *Région des montagnes.* C. — *Env. de Tours.* — *Poitiers.* — *Angers.* — *Le Mans.*

2481. N. ovata. Richard. (N. ovale.) *Ophrys ovata.* L. sp. 1340. *Epipactis* — All. *Listera* — R. Br. — Racine munie de longues fibres fasciculées; tige de 4 à 5 déc. droite, pubescente, munie vers la base de 2 feuilles opposées, engaînantes, ovales nerveuses; grappe grêle, lâche, allongée; bractées ovales aiguës, plus courtes que le pédicelle; label étroit, à 2 lobes linéaires, beaucoup plus long que les pétales supérieurs. Fleurs verdâtres. Mai, juin ♃. Bois et prés couverts. AC.

2482. N. cordata. Rich. (N. en cœur.) *Epipactis* — All. *Listera* — R. Br. *Ophrys* — L. sp. 1340. — Racine à fibres fasciculées; tige de 1 à 3 décim. très grêle, munie à son milieu de deux feuilles opposées cordiformes presque embrassantes; grappe très grêle, lâche; bractées aiguës très petites; label à 3 divisions, les latérales linéaires, courtes, l'intermédiaire bifide, à lobes allongés linéaires acuminés; fleurs verdâtres. Mai, juillet ♃. Bois de sapins des montagnes dans le terreau mousseux et sur les troncs morts. — *Monts-Dores.* — *Cantal.* — *Mont-Pilat.*

579. GOODYERA. R. Brown. (Goodyère.) Périanthe à 6 divisions, les supérieures conniventes à la base, libres au sommet; label sans éperon, inclus, recourbé au sommet, muni à la base d'une excavation en forme de bosse; anthère libre, stipitée, persistante. Pollen à granules anguleux.

2483. G. repens. R. Brown. (G. rampante.) *Neottia repens* Sw. *Satyrium repens.* L. sp. 1339. — Rhizome rampant, rameux, articulé; tige de 2 à 3 déc. dressée, pubescente; feuilles radicales rétrécies en pétiole engaînant, ovales obtuses, nerveuses et veinées en réseau, d'un beau vert, les supérieures engaînantes, linéaires étroites en forme de bractées; grappe grêle, spiralée, serrée unilatérale, à bractées subulées. Fleurs blanches pubescentes. Juillet, août ♃. Bois couverts et montagneux, surtout sous les Pins. RR. — LOIR. Bois à Vrigny! (Pelletier.) — PUY-DE-D. *St-Nectaire* (Lec. et Lamt. Cat.).

580. SPIRANTHES. Richard. (Spiranthe.) Périanthe à 6 divisions

conniventes et comme soudées à la base, libres au sommet; label inclus, sans éperon, canaliculé à la base, recourbé au sommet; anthère libre sessile persistante; pollen à granules soudés presque quatre à quatre. Racine munie de tubercules; fleurs en épi contourné en spirale.

2484. S. æstivalis. Rich. (S. d'été.) *Neottia* — DC. *Ophrys spiralis.* g. L. sp. 1340. Dub. Orl. nº 584. — Tubercules cylindracés, allongés, fasciculés; tige de 2 à 4 décim. grêle, feuillée; feuilles lancéolées linéaires, dressées, épi grêle, unilatéral, spiralé; bractées aiguës dépassant l'ovaire; label oblong ovale arrondi Fleurs blanches, inodores au soleil, à odeur suave le soir. Juillet, août ♃. Prés marécageux, bruyères humides. AR. — YON. Marais d'Andrie, St-Bris. — COTE-D'OR. Sémur. — S.-ET-L. *Champchanon près Autun, Champcery près Issy-l'Evêque.* — NIÈV. Montsauche. — ALL. *La Palisse.* — *Limoges, à Beauvais, la Chapelle-St-Léonard.* — CHER. *Marais de Contres, les Palus à St-Germain-du-Puy, Gron, Marmagne, Allogny, Chapelle-d'Angillon, Vierzon, Charost.* — IND. *Le Blanc, Méobec, Belâbre, Mézières, St-Michel, Arpheuilles.* — L.-ET-CH. C. *aux environs de Blois.* — LOIR. *Sologne,* Malsherbes, Adon, Sceaux. — *Landes de l'Ouest : Indre-et-Loire. — Vienne. — Deux-Sèvres. — Maine-et-Loire. — Sarthe. — Loire-Inférieure.*

2485. S. autumnalis. Richard. (S. d'automne.) *Neottia* — Sw. *Ophrys spiralis.* a. L. sp. 1340. — Racine à 2 ou 3 tubercules oblongs; tige de 1 à 2 déc. à feuilles courtes engaînantes, apprimées, les radicales ovales oblongues aiguës, rétrécies en pétiole et formant une rosette latérale; épi pubescent, unilatéral, spiralé; bractées ovales, acuminées, dépassant l'ovaire; label obovale échancré, crénelé. Fleurs petites, blanches, à odeur de vanille. Août, octobre ♃. Pelouses sèches, collines incultes. AC. — Manque souvent dans le granite.

581. LIPARIS. Richard. (Liparis.) Périanthe à 6 divisions irrégulières étalées, les latérales souvent enroulées; label dressé, sans éperon, ovale obtus, un peu crénelé sur les bords; stigmate ailé au sommet, anthère terminale caduque. Pollen cireux en deux globules composés de deux corpuscules.

2486. L. Lœselii. Richard. (L. de Lœsel.) *Ophrys Lœselii.* L. sp. 1341. *Malaxis* — Sw. *Sturmia* — Reich. — Racine fibreuse, munie d'un bulbe écailleux latéral; tige de 1 à 2 décim. nue et triquètre au sommet, munie à la base de 2 feuilles engaînantes, elliptiques, lancéolées; épi lâche de 3 à 8 fleurs; label ovale obtus, crénelé. Fleurs petites, jaunâtres, droites. Juin, août ♃. Lieux marécageux, prés spongieux. RR. — L.-ET-CH. *Etang de la Rousselière en Cheverni, Averdon, marais des Trêpauts* (Lefrou). — M.-ET-L. *Chaumont.*

582. MALAXIS. Sw (Malaxis.) Périanthe très ouvert à divisions presque égales, les latérales réfléchies; label sans éperon placé en haut; anthère terminale libre, sessile, persistante; pollen aggloméré en quatre masses oblongues; ovaire non contourné.

2487. M. paludosa. Sw. (M. des marais.) *Ophrys paludosa* L. sp. 1341. — Bulbe ovale, courbé, entouré de radicelles; tige de 7 à 12 centim. très grêle, pentagone, munie vers la base de 2 à 3 feuilles ovales spatulées d'un vert jaunâtre, papilleuses au sommet; fleurs très petites

d'un vert jaunâtre, nombreuses en épi grêle; label concave acuminé. Juillet, août ♃. Marais tourbeux sur les *Sphagnum*. RR. — *Nantes, marais de l'Erdre à Naye, La Verrière, Loigné* (Lloyd).

FAM. CVIII. CYPÉRACÉES.

Fleurs glumacées, hermaphrodites ou souvent unisexuelles, disposées en épis simples, ou composés de plusieurs épillets; glume ou écaille florale, univalve, formée par une bractée extérieure, plus rarement à deux valves dont l'intérieure est soudée à l'axe de l'épillet (*Cyperus*), quelquefois transformée en urcéole (*Carex*). Périanthe propre nul, ou remplacé par des soies entourant l'ovaire ; 3 étamines, rarement 2, à filets capillaires; anthères cordiformes à la base, entières et acuminées au sommet; ovaire libre, simple; 1 style, 2 ou 3 stigmates; fruit monosperme, indéhiscent, triangulaire ou comprimé, nu ou entouré par les soies persistantes, ou (dans les *carex*) renfermé dans un urcéole accrescent, et simulant un péricarpe. Embryon très petit à la base d'un périsperme farineux. Herbes semblables aux graminées; tiges sans nœuds renflés; feuilles linéaires engaînantes, à gaînes entières ; feuilles quelquefois nulles, et remplacées par une pointe qui termine la gaîne. Racines rampantes ou fibreuses.

§ 1. — *Fleurs hermaphrodites.*

583. CYPERUS. L. (Souchet.) Fleurs hermaphrodites : épillets comprimés, à écailles carénées, imbriquées, distiques, toutes florifères, ou celles du bas stériles et plus petites ; style caduc à 2 ou 3 stigmates; fruit dépourvu de soies ou d'écailles à la base. Epillets disposés comme en ombelle munie de bractées à sa base.

2488. C. flavescens. L. sp. 68. (S. jaunâtre.) — Racine fibreuse ; tiges de 1 à 2 déc. croissant en touffe, triquètres ; feuilles presque toutes radicales, linéaires étroites, carénées, épillets comprimés, lancéolés, réunis en capitules inégalement pédonculés, et formant une ombelle courte munie de trois bractées foliacées, allongées, inégales; écailles oblongues ovales, imbriquées, serrées, jaunâtres, non striées, marquées sur le dos d'une raie verte qui ne se prolonge pas jusqu'au sommet; 2 stigmates, semence obovale arrondie, comprimée. Juillet, sept. ⊙. Lieux humides ou marécageux, bords des étangs, surtout dans les terrains sablonneux. AC.

2489. C. fuscus. L. sp. 69. (S. brun.) — Racine fibreuse ; tiges de 1 à 3 décim. croissant en touffes, triquètres; feuilles presque toutes radicales, linéaires étroites, roides, un peu pliées ; épillets comprimés, linéaires, réunis en capitules inégalement pédonculés, et formant une ombelle irrégulière, munie de 3 bractées foliacées, inégales, allongées ; écailles oblongues ovales, imbriquées, un peu lâches, d'un brun noirâtre (rarement vertes, *C. virescens* Hoff.), marquées sur le dos d'une large raie verte qui se prolonge jusqu'au sommet; 3 stigmates, semence elliptique pointue aux 2 extrémités et à 3 angles aigus. Juillet, sept. ⊙. Lieux fangeux ou marécageux. C.

2490. C. longus. L. sp. 67. (S. long.) — Souche rampante, aroma-

tique; tige de 5 à 9 décim. droite, feuillée, striée, triquètre; feuilles linéaires très longues, rudes sur les bords et sur la carène; ombelle décomposée, à rayons allongés terminés par des ombellules dont les pédoncules sont dressés inégaux; épillets linéaires aigus, comprimés, écailles ovales obtuses d'un brun rougeâtre, vertes et striées sur le dos, scarieuses au bord, 3 stigmates; fruit oblong obovale à 3 angles aigus; involucre de l'ombelle formé par des feuilles très allongées. Juillet, sept. ♃. Lieux humides, fossés, ruisseaux. AR. et seulement à l'ouest. — LOIRET. *Bords des Mauves à Bamont*, *Meung*, Malsherbes. — L.-ET-CH. *Tour*, *bords du Beurron*, *Seur*, *Cellette*, *St-Aignan*. — CHER. *Vierzon*, *Foëcy*, *Mehun*, *Bourges*, *St-Denis de Pallin*, *Annoye*, *St-Amand*, *Charost*, *bords de l'Arnon*. C. — IND. *Issoudun*, *Meûnet*, *Brives*, *Neuvy-Pailloux*, *Jovard près Belâbre*, *St-Michel-en-Brenne*, *Clion*. — Hte-VIENNE. C. *Ile*, *bords de la Vienne*, etc. — *Poitiers*. — C. *dans l'Ouest de Tours à Nantes*.

584. CLADIUM. R. Brow. (Cladie.) Fleurs en corymbes axillaires et terminaux, écailles imbriquées en tous sens, point de soies hypogynes, 2 à 3 étamines; style filiforme caduc, fruit muni d'une écorce crustacée fragile.

2491. C. Mariscus. R. Brown. (C. marisque.) *Schœnus Mariscus*. L. sp. 62. — Racine rampante; tige de 1 mètre et plus, droite, roide, cylindracée, noueuse, feuillée; feuilles et bractées roides, linéaires, longuement acuminées, bordées d'aspérités coupantes sur les bords et sur la carène; gaînes courtes, assez lâches; épillets agglomérés en capitules disposés en petites ombelles axillaires et terminales, et formant une panicule allongée; fruit à enveloppe lisse, fragile d'un brun luisant, semence rugueuse à 3 carènes blanchâtres. Fleurs roussâtres. Juillet, août ♃. Lieux marécageux, bords des étangs, des terrains calcaires. R. — CHER. *Chalivoy-sur-Vauvise*, *Baugy*, *Gron*, *St-Germain-du-Puy*, *Osmoi*, *Ste-Thorette*, *marais de Contres*, *Morthomier*, *Charost*. — IND. *Issoudun*, *Saulnay*, *Vandœuvres*. — L.-ET-CH. *Etangs de St-Romain*, *Pruniers*. — IND.-ET-L. *Etangs de Crémille*, *Bourgueil*. — *Env. de Poitiers*, — *d'Angers*. — *Le Mans*. — *Région maritime*.

585. SCHŒNUS. L. (Choin.) Epillets pauciflores, réunis en épi ovale ou capitule serré entouré de 2 bractées; 6 à 9 écailles obscurément distiques carénées, 3 ou 4 inférieures stériles, vides, plus petites que les supérieures fertiles; 1 à 6 soies hypogynes denticulées, rarement nulles, 3 étamines; style filiforme caduc; 3 stigmates pubescents.

2492. S. nigricans. L. sp. 64. (C. noirâtre.) — Racine fibreuse; tiges de 1 à 6 déc, cylindriques, striées, nues, renflées au sommet, croissant en touffes, munies à la base de gaînes d'un brun noirâtre luisant; feuilles toutes radicales, roides, étroites, subulées, triquêtres; épillets réunis en capitule ovoïde, terminal, muni d'un involucre à 2 bractées engaînantes, l'extérieure terminée par une pointe roide obliquement dressée et plus longue que le capitule. Fleurs d'un brun luisant. Mai, juillet ♃. Lieux tourbeux et marécageux. AR. — YON. Andrie. — COTE-D'OR. *Saulieu*. — CHER. *Culan*, *Contres*, *St-Loup*, *Villeneuve*, *Chapelle-St-Ursin*, *Marmagne*, *St-Germain-du-Puy*, *Gron*, *Baugy*, *Allogny*, *Ménétréol*, *Brinon-sur-Sauldre*, *Vignoux*. — IND. *Meûnet*, *Issoudun*, *St-Michel-en-Brenne*. — L.-ET-CH. *Seur*, *Che-*

verni, Thoré, Sargé. — Loir. *La Bretoche près Orléans, Sologne, Pont de Ségris, la Bionne,* Malsherbes, Sceaux. — *Çà et là dans la région de l'Ouest.*

586. RHYNCHOSPORA. Vahl. (Rhynchospore.) Epillets pauciflores en petit corymbe ou épi composé; écailles imbriquées en tous sens, 3 ou 4 inférieures stériles, vides, plus petites que les supérieures, 3 à 12 soies hypogynes incluses, roides, ciliées ou denticulées; style bifide dilaté à la base, 2 stigmates glabres; fruit lenticulaire à bec formé par la base persistante du style conique et endurcie.

2493. R. alba. Vahl. (R. blanc.) *Schœnus albus.* L. sp. 65. Vulg. *Piron.* — Racine fibreuse; tige de 2 à 5 décim. très grêle, trigone, feuillée; feuilles linéaires étroites carénées; épillets agglomérés en faisceaux pédonculés, axillaires et terminaux, munis de bractées foliacées qui les dépassent à peine; stigmates courts, soies hypogynes nombreuses, de la longueur du fruit. Ecailles blanches, roussissant avec l'âge. Juillet, sept. ♃. Marais, prés tourbeux. AC. mais non partout.

2494. R. fusca. Rœm. et Sch. (R. brun.) *Schœnus fuscus* L. 1664. — Racine rampante; tige de 1 à 3 déc. très grêle, à 3 angles obscurs, feuillée; feuilles canaliculées, linéaires sétacées; épillets agglomérés en capitules pédonculés, axillaires et terminaux, munis de bractées foliacées qui les dépassent beaucoup; stigmates allongés, soies hypogynes peu nombreuses, beaucoup plus courtes que le fruit; écailles brunes. Mai, juillet ♃. Lieux marécageux, prés tourbeux. R. — S.-et-L. *Bourbon-Lancy, vers Maltat.* — Cher. *Vierzon, Allouy, Allogny, Vignoux.* — Loir. *Ménétréau, Sologne.* — L.-et-Ch. *Pruniers.* — H^te^-Vienne. *Bois de Bort, entre Limoges et Ambuzac.* — Vienne. *Étang de Montarban.* — Ind.-et-L. *Pezay, Ambillou.* — Sarthe. *St-Mars-la-Bruyère, Ardenay, Mulsanne.* — M.-et-L. *La Breille, Pontigné, Chaumont, forêt de Chambiers!* — L.-Inf. *Curet, Mazerolles.*

587. ELEOCHARIS. R. Br. (Eleocharis) Epi simple, à écailles imbriquées en tous sens, 1 à 2 inférieures stériles, plus grandes que les supérieures; 4 à 6 soies hypogynes spinelleuses à rebours, incluses, 2 à 3 étamines; 2 à 3 stigmates pubescents; style renflé en bulbe et articulé à sa base; fruit triquètre ou lenticulaire surmonté par la base endurcie persistante du style.

2495. E. palustris. R. Br. (E. des marais.) *Scirpus* — L. sp. 70. — Racine rampante, stolonifère, garnie de fibres; tiges de 2 à 6 déc. cylindracées, légèrement comprimées, plus ou moins glauques, à moëlle interrompue, nues, et seulement garnies à la base d'une gaîne membraneuse brune ou rougeâtre, accompagnées de quelques tiges stériles, plus courtes, imitant des feuilles jonciformes; épi terminal, solitaire, oblong; écailles un peu aiguës, scarieuses sur les bords, l'inférieure plus courte, embrassant presque la moitié de l'épi; 2 stigmates; fruit obovale, comprimé, lisse, arrondi obtus sur les bords. Ecailles brunes, vertes au centre. Mai, septembre ♃. Bords des eaux, fossés, marais. CC.

Var. b. *Sc. reptans* Thuil. fl. par. 22. — Tiges de 1 à 2 décim., les stériles nombreuses, arquées, écailles très aiguës. — *Bords de la Loire.*

2496. E. uniglumis. Koch. (E. à large écaille.) *Scirpus* — Link. — Rhizome rampant; tiges de 1 à 4 déc. grêles, cylindriques, à moëlle continue, garnies à la base de gaînes rougeâtres; épi terminal, solitaire, ovale ou oblong; écailles brunes, membraneuses au bord, un peu aiguës, l'inférieure courte, arrondie, embrassant presque toute la base de l'épi; fruit d'un brun clair, obovale comprimé à angles obtus, lisse. Juin, sept. ♃. Lieux marécageux et tourbeux surtout des terrains sablonneux. AR. — *Région des montagnes.* C. — Nièv. *Bois de Fourchambault, Gimouille.* — S.-et-L. *Issy-l'Évêque, Montelon.* — Creuse. *Chambraud.* — Cher. *Baugy, Allogny, Vierzon, Ste-Montaine, Brinon, St-Ambroix.* — Ind. *Meûnet-sous-Vatan.* — L.-et-Ch. *Soësme, Cour-Cheverni, Pruniers, Sologne.* — Ind.-et-L. *Ambillou.* — M.-et-L. *St-Rémy-la-Varenne, Jarzé, Soucelles!* — L.-Inf. *Lac de Grandlieu.*

2497. E. multicaulis. Dietr. (E. à tiges nombreuses.) *Scirpus* — Smith. Brit. 48. — Souche courte, oblique, garnie de fibres et des débris des anciennes tiges; tiges de 1 à 4 déc. faibles, très grêles, cylindriques, nombreuses en touffes fournies, nues et pourvues, à la base, d'une gaîne membraneuse, brunâtre, obliquement tronquée; épi terminal solitaire, ovale lancéolé, souvent vivipare; écailles arrondies obtuses, l'inférieure plus courte, arrondie, scarieuse au sommet et bifide, embrassant profondément la base de l'épi; 3 stigmates; fruit oblong obovale, lisse, d'un noir brun, à 3 angles aigus. Ecailles brunes. Juin, août ♃. Lieux tourbeux marécageux. AR. — Loir. Malsherbes. C. *en Sologne, Ardon, Marcilly, St-Cyr*, etc. — L.-et-Ch. *Sargé, Chambord, Cour-Cheverni, Sologne.* — Ind. C. *en Brenne, Migné, St-Michel, Mézières, Meûnet.* — Cher. *Brinon-sur-Sauldre, Allogny, Vierzon, St-Palais.* — S.-et-L. *Bourbon-Lancy.* — Allier. *Thiel, la Palisse, Châtel de Montagne.* — Creuse. *Guéret, Ajain.* — Hte-Vienne. *La Jonchère, St-Léonard.* — C. *dans les landes de l'Ouest.*

2498. E. ovata. R. Brown. (E. ovale.) *Scirpus ovatus* Roth. *Scir. Soloniensis* Dub. Orl. no 418. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 2 déc. grêles, cylindriques, très nombreuses en touffes, un peu étalées, munies à la base d'une gaîne membraneuse; épi terminal, solitaire, arrondi ou ovale conique; écailles courtes; 2 stigmates; fruit obovale comprimé, lisse à bords aigus. Ecailles brunes, marquées d'une ligne verte sur le dos. Juin, sept. ⊙. Lieux fangeux un peu asséchés, bords des étangs. R. — Yonne. Bléneau, St-Sauveur. — S.-et-L. Cluny, *Igornay, Issy-l'Évêque, Tavernay.* — Cote-d'Or. St-Didier, *Saulieu.* — Nièv. *Bois de Barneau près Tazilly. St-Pierre-le-Moustier, Azy-le-Vif, Toury-sur-Jour!* — Cher. *Neuvy-le-Barrois.* — Ind. *Mézières! Ségry, forêt de Chœurs.* — Hte-Vien. *Azat.* — L.-et-Ch. *Romorantin.* — Loir. *Env. de Beaugenci, bois de Pully.* — Ind.-et-L. *Bléré, étang de Bournai, Ambillou.* — M.-et-L. *St-Georges-sur-Loire, Pouancé, Challain.* — Deux-Sèv. *Thouars, étang de Chigy.* — *Env. du Mans.* — Mayenne. *Argentré.*

2499. E. acicularis. R. Brown. (E. épingle.) *Scirpus* — L. sp. 71. *Isolepis* — Schlecht. — Racine rampante à fibres capillaires; tiges de 6 à 10 cent. anguleuses, capillaires, munies à la base d'une gaîne membraneuse et formant des gazons épais; épi très petit, terminal, solitaire, ovale aigu; écailles ovales obtuses carénées; 3 stigmates; fruit oblong sillonné. Ecailles brunes ou d'un vert rougeâtre. Juillet, sept. ⊙. Lieux aquatiques, bords des étangs et rivières. CC.

588. SCIRPUS. L. (Scirpe.) Fleurs en épi simple, ou en épillets réunis en capitule ou en corymbe ; écailles imbriquées en tous sens, presque égales, 1 à 2 inférieures vides stériles ; 6 soies hyppogynes incluses, rudes à rebours, rarement nulles; 1 à 3 étamines, 2 à 3 stigmates pubescents ; style filiforme non renflé à la base, caduc ; fruit triquètre ou lenticulaire, mucronulé.

* *Epi solitaire terminal.*

2500. S. pauciflorus. Lightfoot. (S. pauciflore.) *Scirpus Bœothryon.* Ehrh. — Souche filiforme horizontale, produisant çà et là des faisceaux de tiges à racines fibreuses; tiges de 8 à 16 cent. très grêles, cylindriques, munies à la base d'une gaîne tronquée, non feuillée; épi terminal, solitaire, ovale, ou oblong; écailles lancéolées mutiques, les 2 inférieures plus grandes un peu membraneuses, embrassant l'épi, et marquées sur le dos de nervures qui ne se prolongent pas jusqu'au sommet ; 3 stigmates; fruit lisse, trigone. Ecailles brunes. Juin, août ♃. Lieux tourbeux et marécageux. R. — NIÈV. *Bois de Fourchambault !* — CHER. *Saulzais, Ardenais, le Châtelet, Sancoins, Baugy, Prély, Ménétréol, forêt de Vierzon, Charenton's, étang de Bousson.* — IND. *Meûnet-sous-Vatan, St-Cyran.* — L.-ET-CH. *Chambord, Sargé, St-Romain, Noyers.*—SARTHE. *St-Cyr-de-Sargé, Marolles, env. du Mans,* etc. — M.-ET-L. *Chaumont, St-Rémy-la-Varenne, St-Léger, Bécon, Louroux,* etc. — LOIR-INF. *Sautron, Lac de Grand-Lieu,* etc.

2501. S. cæspitosus. L. sp. 71. (S. gazonnant.) — Racine fibreuse; souche garnie d'écailles membraneuses embrassantes; tiges de 6 à 10 cent. roides, cylindriques striées, croissant en touffes serrées, munies vers la base de 1 à 2 gaînes vertes, terminées en feuille très courte, roide, canaliculée ; épi terminal, solitaire, ovale, petit, pauciflore ; écailles obtuses, l'inférieure plus grande, embrassant l'épi, presque aussi longue que lui, et terminée par une pointe calleuse, épaisse, presque foliacée; 3 stigmates; fruit lisse, trigone. Ecailles rousses. Mai, juillet ♃. Lieux tourbeux, bruyères marécageuses. R. — LOIR. *Marcilly-en-Sologne,* Montereau. — CHER. *Brinon-sur-Sauldre, Ste-Montaine, Prély-le-Chétif, Ménétréol, St-Palais, Rhin-du-Bois.* — L.-ET-CH. *Nançai, Soësmes.* — Hte-VIEN. *St-Pierre de la Montagne, sous la forêt de St-Léger.* — *Région des Montagnes.* C. — ORNE. *Mortagne.* — IND.-ET-L. *Ambillou, Cléré Bresnau, Bourgueil.* — *Le Mans.* — *Env. de Nantes.*

2502. S. fluitans. L. sp. 71. (S. flottant.) — Tige très grêle, rameuse, feuillée, flottante ou rampante et radicante (hors de l'eau); feuilles fasciculées, planes, très étroites, membraneuses à la base; pédoncules alternes, axillaires et terminaux; épis courts, solitaires, pauciflores; écailles ovales obtuses; les inférieures plus grandes; 2 stigmates; fruit comprimé à bords aigus. Fleurs verdâtres ou brunâtres. Juillet, septembre ♃. Eaux stagnantes, fossés, étangs. R. — YON. Bleneau. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — ALL. *Moulins, la Palisse, Cérilly.* — CREUSE. *Étang de Chambraud.* — CHER. *Le Châtelet, Allogny, Allouy, Vignoux, Menétréol, forêt de Vierzon.* — IND. *St-Michel, Mézières.* — L.-ET-CH. *Salbris, Cour-Cheverni, Lignières.* C. — LOIR. *Forêt d'Orléans.* — *Limoges.* — *C. dans les landes de l'Ouest.*

2503. S. parvulus. Rœm. et Sch. (S. petit.) Lloyd ! Fl. Ouest, p. 478,

— Racine fibreuse produisant des stolons filiformes crochus, et des touffes de tiges de 4 à 7 cent. droites, filiformes, cylindriques, munies en dedans de cloisons filiformes, et à la base de gaînes membraneuses très apprimées; épi très petit ovale oblong, terminal; écailles pâles, roussâtres, obtuses; 3 stigmates; fruit trigone, acuminé, lisse, plus court que les soies qui l'entourent. Juillet, août ♃. Marais baignés par les eaux saumâtres. RR. — LOIR-INF. *Marais de la Brière, près le Pin et le pont de Rozay* (Lloyd.)

** *Épis agglomérés, latéraux, ou terminaux en ombelle.*

2504. **S. setaceus.** L. sp. 73. (S. sétacé.) — Racine fibreuse; tiges de 5 à 10 cent. simples, filiformes, sillonnées latéralement, gazonnantes, munies, à la base, d'une gaîne prolongée en feuille canaliculée, sétacée; épis ovoïdes sessiles, géminés ou agglomérés au sommet de la tige, et à l'aisselle d'une bractée foliacée, verticale, qui les fait paraître latéraux; écailles ovales obtuses mucronées; 3 stigmates; fruit comprimé sillonné en long. Fleurs d'un brun verdâtre. Juin, septembre ⊙. Bords des eaux, lieux humides ou inondés l'hiver. C.

2505. **S. clathratus.** Reichb. Ic. tom. 8, p. 89, f. 713. (S. grillé.) — Racine fibreuse; tiges de 6 à 10 cent. simples, filiformes anguleuses comprimées, droites, gazonnantes, un peu feuillées à la base; épi petit court, ovoïde obtus terminal, muni d'une bractée embrassante acuminée, plus courte que l'épi ou le dépassant à peine; écailles ovales concaves, membraneuses, blanchâtres, roussâtres sur le dos; fruit brun, court, ovale élargi au sommet, marqué de côtes saillantes et de stries transversales ondulées. Juin, septembre ⊙. Bords des eaux. RR. — CHER. *St-Florent, bords du Cher.* (Tourangin.) — Port du *S. Savii* dont il diffère par le fruit relevé de côtes.

2506. **S. Savii.** Sébast. (S. de Savi.)—Port des précédents; racine fibreuse; tiges de 6 à 12 cent. cylindriques filiformes en touffes, munies à la base d'une gaîne prolongée en feuille courte; épis solitaires ou géminés, très petits, grisâtres, dépassant souvent la bractée; 3 stigmates; fruit arrondi trigone, lisse très finement ponctué. Mai, juillet ⊙. Rochers humides et bords des eaux à l'*embouchure de la Loire.* (Lloyd.)

2507. **S. supinus.** L. sp. 73 (S. couché.) — Racine fibreuse, tiges de 6 à 12 cent. striées, cylindriques, fermes, couchées ou ascendantes, munies à la base d'une gaîne prolongée en feuille courte, canaliculée; 3 à 6 épillets ovales, sessiles, agglomérés en capitule latéral, placé au milieu de la tige; écailles obtuses mucronulées; 3 stigmates; fruit obovale globuleux trigone, ridé ondulé en travers. Ecailles brunâtres. Juillet, septembre ⊙. Lieux humides, bords des eaux. RR. — H^te^-LOIRE, *Montbrison, bords de la Loire.* — S.-ET-L. *étangs près Gergy.* — LOIRET. *Bords du Loiret, St-Firmin-sur-Loire.* — L.-ET-CH. *Lac de Soing, parc de Chambord.* — IND.-ET-L. *La Ville-aux-Dames, St-Pierre-des-Corps, Ligueil, étang Gargeau.*

2508. **S. lacustris.** L. sp. 72. (S. des lacs.) Vulg. *Jonc des chaisiers, J. des tonnelliers.* — Tige de 1 à 2 mèt. cylindrique, spongieuse, effilée un peu ancipitée au sommet, nue, garnie à la base de quelques gaînes

dont la supérieure se prolonge en feuille courte, rarement allongée et flottante ; épis ovales agglomérés en capitules pédicellés et sessiles, formant un corymbe terminal, composé, muni, à la base, d'un involucre de 1 à 2 folioles roides, dont l'une plus allongée dépasse quelquefois le corymbe; écailles lisses frangées, échancrées mucronées; 3 stigmates; fruit lisse, trigone; anthères ciliées barbues. Ecailles d'un brun roux. Mai, juillet ♃. Bords des eaux, étangs, marais. CC.

2509. S. Tabernæmontani. Gmel. Bad. 1. p. 101. (S. de Tabernæmontanus.) *S. glaucus.* Sm. — Ressemble au précédent, mais moitié plus grêle, glauque; tige cylindrique, comprimée et subtrigone au sommet, épis agglomérés presque en tête paraissant souvent latéraux par suite de l'allongement de la bractée; écailles rudes ponctuées, échancrées, mucronées, frangées; 2 stigmates; fruit lisse, convexe, obovale trigone; anthères non barbues, ou légèrement ciliées. Marais, étangs. R. — CHER. *Chapelle St-Ursin, Marmagne.* — IND. *Issoudun.* — *Fossés de la Limagne.* — *Env. de Poitiers.* — *Deux-Sèvres.* — *Angers.* — *Nantes.* — *La Sarthe.*

2510. S. Duvalii. Hoppe. (S. de Duval.) *S. trigonus* Nolte. *S. carinatus* Sm. — Tige de 1 mètre ou plus, verte, cylindrique dans le bas, supérieurement à 3 angles très obtus, 2 faces convexes, 1 plane; fleurs brunes disposées comme dans le *S. lacustris* dont il a le port; écailles frangées, échancrées mucronées, lisses ou ponctuées; 2 stigmates; fruit obovale, convexe d'un côté, brun luisant; anthères non barbues au sommet. Juillet, septembre ♃. Bords des eaux. — *Vases de la Loire au-dessous de Nantes, du Pellerin à la mer.*

2511. S. triqueter L. Mant. 29. (S. triquètre.) *S. Pollichii* Gren. et Godr. — Souche rampante, produisant plusieurs tiges de 4 à 8 déc. droites, triquètres, nues, munies vers la base d'une seule feuille courte, linéaire, carénée, aiguë ; épillets ovoïdes, réunis en petits capitules, dont les uns sessiles, les autres pédonculés, forment une panicule ramassée, et située à l'aisselle d'une bractée roide, triangulaire, droite, verticale et plus longue qu'elle, ce qui la fait paraître latérale ; écailles d'un brun châtain, un peu scarieuses et fimbriées sur les bords, échancrées au sommet avec une petite pointe dans l'échancrure ; 2 stigmates ; fruit lisse un peu convexe, entouré de quelques soies chargées de petits aiguillons réfléchis. Juin, août ♃. Bords des eaux, marais. RR. — *Bords de la Loire au-dessous de Nantes.* CC. (Lloyd).

Obs. Malgré l'opinion de Chaubard suivie par MM. Grenier et Godron, nous ne pensons pas que le nom *triqueter* doive être transporté au *S. littoralis* Schr. 1° parce que les botanistes qui ont confronté l'herbier de Linné, n'y ont pas reconnu ce dernier, 2° parce que le synonyme de Micheli sur lequel Linné a établi son *S. triqueter* se rapporte positivement ici. Confer. Parlat. Flor. ital. 2. p. 93.

2512. S. Rothii. Hoppe. (S. de Roth.) *S. pungens* Vahl. *S. tenuifolius* DC. — Rhizome noirâtre rampant; tige de 2 à 9 déc. à 3 angles aigus, grêle, munie à la base de 2 ou 3 feuilles engaînantes en carène, aiguës, roides; épis ovales oblongs, tous sessiles, agglomérés latéralement, longuement dépassés par une bractée triquètre, droite, formant le prolongement de la tige; écailles frangées ciliées, échancrées mucronées, à 2 lobes aigus: anthères terminées par un appendice grêle, cilié, dentelé; 2 stigmates; fruit lisse, obovale convexe d'un côté. Juin, août ♃. Lieux marécageux. RR. — SARTHE. *St-Mars-*

la-Bruyère. — IND.-ET-L. *Bord de la Loire vis-à-vis Chouzé.* — M.-ET-L. *Chaumont, étang de Malaguet.* — *Bords de la mer.*

2513. S. Holoschænus. L. sp. 72. (S. jonc.) *Hol. Linnæi* Reich. — Tiges de 5 à 10 déc. cylindriques, fermes, lisses, en touffes, munies à la base de feuilles semi-cylindriques canaliculées; fleurs serrées en têtes globuleu es compactes, sessiles et pédonculées, formant une sorte d'ombelle naissant au milieu de deux bractées, l'une étalée, l'autre droite, très allongée, rendant l'inflorescence latérale; écailles échancrées mucronées; 3 stigmates; fruit lisse; soies nulles. Juin, août ♃. Sables humides, marais. RR. — VIENNE. *Marais de la Dive près l'île Malo* (Delastre)! — *Région maritime.* R.

2514. S. maritimus. L. sp. 74. (S. maritime.) — Racine à rejets traçants, munis çà et là de tubercules arrondis; tige de 4 à 9 décim. triquètre, feuillée; feuilles très longues linéaires, planes; épis ovales ou oblongs, gros, agglomérés en capitules sessiles et pédonculés, formant une cyme simple, terminale, entourée d'un involucre de 2 à 4 feuilles inégales, très allongées; écailles rousses mucronées, les inférieures à 3 pointes aiguës denticulées, celle du milieu plus longue subulée. Juillet, septembre ♃. Etangs, fossés, bords des eaux. AC.— YON. Auxerre. — NIÈV. *Nevers, Meauce, St-Pierre, Soulangy, bords de la Loire.* — ALL. *Chavenon, Moulins, bords de l'Allier.* — CHER. *Bourges.* — IND. *St-Michel-en-Brenne.* — L.-ET-CH. *Env. de Blois.* — LOIR. *St-Denis-en-Val, Bionne.* — *C. dans l'Ouest, de Tours à la mer.*

Obs. Une forme à longs épis (*macrostachys* W.) croît dans la région maritime, *Paimbœuf* (Lloyd.) — Une autre forme à épis courts sessiles (*compactus* Krock) vient en *Auvergne* et *dans la Nièvre.*

2515. S. sylvaticus. L. sp. 75. (S. des bois.) — Racine rampante; tige de 6 à 9 décim. triquètre, feuillée; feuilles largement linéaires aiguës, rudes sur les bords et sur la côte; épis petits courts ovoïdes, agglomérés en petits capitules sessiles pédonculés, et formant une panicule terminale, très rameuse, décomposée étalée, garnie à la base de larges bractées foliacées; écailles obtuses, mucronées, striées, d'un vert olivâtre. Mai, juillet ♃. Ruisseaux, fossés, prés et bois humides. C.

Obs. Le *Sc. radicans* Schk., qui ressemble à cette espèce, en diffère par ses épis plus allongés, plus aigus, presque tous solitaires et non agglomérés, et par ses écailles mutiques.

2516. S. Michelianus. L. sp. 76. (S. de Micheli.) *Schœnus capitatus* Dub. Orl. nº 413. — Racine fibreuse; tiges de 5 à 15 cent. triquètres, garnies à la base de 1 ou 2 feuilles planes étroites, linéaires, et croissant en touffes étalées ou formant des gazons arrondis; épillets petits agglomérés en capitule gros, terminal, serré, sessile au milieu de 3 à 5 bractées foliacées, inégales très allongées; écailles d'un vert jaunâtre, lancéolées et rétrécies en pointe molle et étalée; 2 stigmates. Juillet, octobre ⊙. Lieux humides et limoneux, lit des étangs et des rivières. AR. — COTE-D'OR. *Etangs d'Arnay.* — S.-ET-L. *Issy-l'Evêque, St-Didier, étang de Bousson.* — NIÈV. *Etangs de Savigny-Poil-Fol, de St-Pierre-le-Moustier, Azy-le-Vif, Toury-sur-Jour, parties limoneuses des sables de la Loire.* — CHER. *Sables du Cher à St-Florent.* — *Grèves de la Loire çà et là.*

589. BLYSMUS. Panz. (Blysme.) Epillets de 2 à 8 fleurs, rapprochés en épi terminal comprimé, distique; écailles carénées convexes, imbriquées en tous sens, 2 inférieures vides, plus larges que

les supérieures fertiles; 3 à 6 soies hypogynes, spinelleuses à rebours, rarement nulles; 3 étamines; style bifide; fruit plane convexe apiculé par la base persistante, mais non dilatée du style.

2517. B. compressus. Panzer. (B. comprimé.) *Scirpus* — Pers. *Scirpus Caricis.* Retz. *Schœnus compressus.* L. sp. 65 et *Carex uliginosa.* L. sp. 1381. — Racine rampante; tige de 1 à 3 déc. dressée, feuillée et cylindracée à la base, triquètre au sommet, lisse; feuilles roides, linéaires aiguës striées, planes un peu carénées; épillets nombreux, sessiles, distiques, réunis en un épi oblong, comprimé, terminal, et muni à la base d'une bractée plus ou moins longue. Ecailles d'un roux châtain, striées et pliées en carène; ovaire entouré de soies garnies de petits aiguillons recourbés. Mai, juillet ♃. Prés humides et tourbeux. R. — Cote d'Or. Sémur, *Saulieu*, Chaumes de Nolai. — S.-et-L. Sully, *Saisy.* — Nièv. *Prés de Vernuche, pâturage des Bedisses, et Fontaine-Linet près Nevers.* — Creuse. *Boussac.* — — Cher. *Chavannes.* — Loir. Malsherbes. — Ind.-et-L. *Beaumont-la-Ronce.* — Sarthe. *St-Calais, Ste-Colombe, Ardenay.* — M.-et-L. *St-Martin-d'Arcé.*

590. ERIOPHORUM. L. (Linaigrette.) Ecailles paléacées imbriquées en tous sens; épis multiflores; 3 étamines; 1 style à 3 stigmates; fruits trigones, entourés de soies lisses, nombreuses, allongées, et prenant un très grand accroissement après la fleuraison.

* *Un seul épi terminal.*

2518. E. Alpinum. L. sp. 77. (L. des Alpes.) — Racine rampante garnie de fibres, gazonnante; tiges de 1 à 2 décim. très grêles, triquètres, scabres; épi solitaire oblong terminal, droit, roussâtre, à soies courtes crépues. Juin, août ♃. Lieux tourbeux des montagnes. RR. — *Plomb du Cantal, sources de l'Allagnon.*

2519. E. vaginatum. L. sp. 76. (L. engaînée.) — Racine fibreuse produisant des tiges nombreuses en gazons touffus; tiges de 2 à 6 déc. glabres, trigones au sommet, garnies de plusieurs gaînes lâches, renflées; feuilles radicales nombreuses, roides, allongées étroites, triquètres, rudes sur les bords; épi solitaire, droit ovale oblong; anthères linéaires allongées; écailles membraneuses d'un gris noirâtre; soies denses médiocrement allongées. Avril, mai ♃. Lieux tourbeux des montagnes granitiques. RR. — S.-et-L. *Etang de Montjeu, étang neuf à St-Georges près Autun.* — C. *au Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Le Forez.* — Creuse. *Fenier* (De Cessac). — M.-et-L. *Landes de Seiches!* — Sarthe. *Env. du Mans, Pontvallain.* — Loire-Inf. *Sucé, marais de Loigné.*

** *Plusieurs épis.*

2520. E. latifolium. Hoppe. (L. à larges feuilles.) *Er. polystachyum* Duby Bot. gal. 487. — Racines traçantes; tiges de 4 à 8 déc. droites, obscurément trigones; feuilles courtes lancéolées linéaires, presque planes, triquètres au sommet, rudes sur les bords, à gaînes tachées de brun au sommet; épis nombreux pédonculés pendants à la maturité; pédicelles des épis chargés d'aspérités, et rudes de haut en bas; écailles d'un vert noirâtre; soies médiocrement allongées. Avril,

mai (en fruits en juin, juillet, comme dans les autres espèces) ♃. Prés humides et marécageux. AC.

2521. E. angustifolium. Roth. Tent. 1. 24. (L. à feuilles étroites.) *E. polystachyum.* a. L. fl. suec. p. 17. Dub. Orl. nº 414. — Racine rampante stolonifère; tige de 4 à 8 décim. dressée, cylindracée, ou à 3 angles très peu marqués; feuilles allongées, canaliculées, triquètres au sommet; épi nombreux pédonculés pendants à la maturité; pédicelles des épis inégaux et lisses; écailles brunes un peu scarieuses; soies très allongées. Avril, juin ♃. Lieux tourbeux et marécageux. C. çà et là.

b. *E. Vaillantii.* Poit. et Turp. — Epis tous sessiles, ou à pédicelles courts et lisses; soies très abondantes et très allongées. R. — Nièv. *Marais près Chaluzy.* — L.-et-Ch. *Marais de Connival à Sargé.*

c. *minus.* — Plante très grêle, de 3 à 4 déc.; feuilles courtes, triquètres; épis plus courts, moins nombreux; pédicelles lisses. Marais des montagnes granitiques. — *Morvan.* — *Allier.* — *Creuse*, etc.

2522. E. gracile. Koch. (L. grêle.) *Er. triquetrum* Hopp. — Plante très grêle, de 3 à 6 déc.; racine articulée, rampante; tiges à 3 angles obscurs; feuilles très étroites, triquètres, dressées, courtes; épis petits, peu nombreux, dressés, à pédicelles courts, chargés d'une pubescence rude; écailles nerveuses d'un vert mêlé de rougeâtre; soies courtes. Mai, juin. R. — *La Haute-Loire.* — *Lacs du Mont-Dore.* — S.-et-L. *Millery près Autun, Issy-l'Evêque.* — Creuse. *Ahun.* — Cher. *Vierzon.* — Cote-d'Or. *Saulieu.* — Nièv. *Alligny-en-Morvan.* — Hte-Vienne. *La Jonchère.* — Vien. *Etang de Beaufour* (Lloyd.) — M.-et-L. *Landes de Seiches, Chaumont, Juigné-sur-Loire.* — Ind.-et-L. *Château-la-Vallière.* — Sarthe. *Trangé.* — Mayen. *Aron, Bazouges.* — Loire-Inf. *Naye, La Verrière.*

§ 2. — *Fleurs unisexuelles.*

591. CAREX. L. (Carex ou Laiche.) Fleurs monoïques, très rarement dioïques, placées chacune à l'aisselle d'une écaille, et réunies en épis tantôt androgyns, tantôt unisexuels; 3 étamines; 1 style à 2 ou 3 stigmates; ovaire monosperme renfermé dans un urcéole perforé à son sommet, persistant et grossissant avec le fruit, sous la forme d'une capsule ovoïde, comprimée ou triquètre.

Sect. I. — Deux stigmates, capsule ovoïde, plus ou moins comprimée (excepté le nº 2526). *Vignea.* P. B.

* *Un seul épi simple.*

2523. C. dioica. L. sp. 1379. (C. dioïque.) — Plante très grêle de 1 à 2 déc.; racine rampante; tiges et feuilles lisses, anguleuses, filiformes; épi mâle simple droit, cylindrique; épi femelle ovoïde, plus court, porté sur un pied distinct; capsules ovoïdes acuminées, nerveuses, denticulées au sommet, dressées d'abord, divergentes ensuite; écailles brunâtres, ovales, aiguës. Avril, juin ♃. Prés tourbeux, surtout dans les montagnes. RR. — Loir. Sceaux, Malsherbes. — Cote-d'Or. La Roche-en-Brenil, *Saulieu.* — L.-et-Ch. *Cour-Cheverni*, *Chambord*

2524. C. Davalliana. Smith. fl. Brit. 3. 964. (C. de Davall.) — Racine fibreuse fasciculée ; tiges de 2 à 4 déc. nombreuses, réunies en gazon, grêles droites, rudes sur les angles ; feuilles très étroites, triquètres, rudes, finement serrulées ; épi droit, le mâle linéaire aigu, le fertile oblong porté par un individu différent ; capsules lancéolées denticulées au sommet, très étalées et recourbées à la maturité ; écailles lancéolées mucronées, brunes et membraneuses sur les bords. Avril, juin ♃. Prés tourbeux et marécageux. RR. — CHER. *Chavannes, marais du Praigniau* (Pineau et Rey).

2525. C. pulicaris. L. sp. 1380. (C. pucier.) — Plante grêle de 1 à à 3 décim. croissant en touffes ; racine fibreuse, roussâtre ; tige filiforme, lisse, obscurément anguleuse ; feuilles carénées, sétacées, rudes et comprimées au sommet ; épi simple, androgyn, mâle et atténué au sommet ; capsules ovoïdes oblongues, renflées, anguleuses, atténuées aux deux extrémités, non striées, droites d'abord, puis très étalées et réfléchies à la maturité, plus longues que les écailles, qui sont ovales oblongues, caduques, roussâtres, membraneuses sur les bords. Mai, juin ♃. Lieux fangeux ou tourbeux. — *Région des montagnes.* R — *Région du Centre.* AR. — *Région de l'Ouest.* C.

2526. C. pauciflora. Lightf. (C. pauciflore.) *C. leucoglochin.* L. f. — Racine rampante ; tiges grêles, rameuses à la base, de 8 à 15 cent. ascendantes, presque lisses ; feuilles très étroites canaliculées, lisses ; épi terminal, lâche de 3 à 4 fleurs jaunâtres, la terminale mâle, dressée, les inférieures femelles étalées à écailles caduques ; 3 stigmates ; fruit jaunâtre, lancéolé subulé, sillonné, réfléchi. Mai, juillet ♃. Marais spongieux des montagnes, parmi les *Sphagnum.* RR. — MONTS-DORES. Lac de l'Esclause près Eglise-Neuve, *lac de Chambedaze.*

** *Epi, ou panicule spiciforme composée de plusieurs épillets multiflores, unisexuels.*

2527. C. disticha. Huds. fl. Ang. 403. (C. distique.) *C. intermedia* Goodn. *C. spicata* Dub. Orl. n° 389. — Racine rampante ; tige de 3 à 7 déc. feuillée, nue supérieurement, triquètre, scabre sur les angles ; feuilles longues, planes, striées, rudes sur les bords et sur la carène, à gaînes roussâtres ; épi formé de 10 à 20 épillets ovales lancéolés, les inférieurs munis d'une bractée lancéolée, acuminée en longue pointe aiguë, formés de fleurs femelles, ainsi que les supérieurs, les intermédiaires mâles ; capsules ovales planes-convexes, acuminées, bifides, marquées de 9 à 11 nervures, entourées d'un bord étroit, rude, denticulé, et plus longues que les écailles, qui sont d'un jaune roussâtre, luisant, et légèrement membraneuses sur les bords. Mai, juin ♃. Prés humides et marécageux. CC.

2528. C. arenaria. L. sp. 1381. (C. des sables.) — Souche articulée, longuement rampante, stolonifère ; tige de 1 à 4 déc. à angles rudes au sommet, garnis dans le bas de feuilles roides très aiguës à trois angles rudes au sommet ; épi oblong ou ovale, parfois interrompu à la base, composé d'épillets nombreux, les supérieurs mâles, stériles, les moyens androgyns, mâles au sommet, les inférieurs femelles ; 2 stigmates ; fruits gros ovales, convexes d'un côté, marqués de 7 à 9 nervures, bordés à partir du milieu d'une aile membraneuse rude denticulée, se prolongeant jusqu'au bec qui est bifide ; écailles fauves

ovales acuminées égalant le fruit. Mai, juin ♃. Sables. RR. — *C. dans les sables maritimes.* — VIENNE. *Sables des Piloins près St-Christophe!* (Delastre.) — M.-ET-L. *Ecoufflant* (Ledantec).

*** *Épi, ou panicule spiciforme composée de plusieurs épillets multiflores, androgyns, mâles à leur sommet.*

2529. C. divisa. Huds. (C. divisé.) *C. hybrida* Lam. Dub.? Orl. nº 391. — Souche rampante, dure tortueuse; tige de 2 à 4 déc. grêle, rude au sommet; feuilles linéaires étroites carénées, allongées, scabres sur les bords, d'un vert gai; épi ovoïde, souvent dépassé par une bractée très étroite, composé de 3 à 6 épillets ovales oblongs agglomérés; 2 stigmates longs; fruit ovale nerveux convexe d'un côté, plane de l'autre, muni supérieurement d'un bord étroit, denticulé, et terminé en bec bifide serrulé, égalant les écailles qui sont mucronées et roussâtres. Mai, juin ♃. Prés humides. R. — PUY-DE-D. *Marais salés de la Limagne, marais de Cœur, de Marmillat, St-Nectaire.* — *Bords du Loiret?* (Dub.) — *Env. de Loudun, Mirebeau.* — *Saumur.* — CC. *dans les prés salés du bas de la Loire, au-dessous de Nantes.*

2530. C. vulpina. L. sp. 1382. (C. jaunâtre.) — Racine longue, fibreuse, surmontée de fibrilles noirâtres; tiges de 4 à 8 déc. droites, roides, feuillées inférieurement, à 3 angles aigus et très rudes coupants; feuilles larges striées, très rudes sur les bords et sur la carène, presque aussi longues que la tige; épi dressé, ovale oblong, plus ou moins compacte ou allongé, composé d'épillets qui, se ramifiant en sous-épillets, forment ainsi une panicule serrée; bractée des épillets inférieurs arrondie et terminée en pointe fine; capsules divergentes, ovales aiguës, planes convexes, marquées de 5 à 7 nervures, terminées par un bec bifide fortement denticulé sur les bords, et plus longues que les écailles, qui sont ovales aiguës, roussâtres, à nervure verte. Mai, juin ♃. Lieux marécageux, fossés. C.

b. *C. nemorosa.* Rebent. — Plante d'un vert pâle ou glaucescent; épi lâche un peu interrompu, à épillets courts, ovoïdes, munis à la base d'une bractée sétacée, souvent plus longue que l'épi; écailles blanchâtres bordées de brun. Lieux couverts, çà et là avec le type. NIÈV. *St-Eloi, Sermoise, Germigny.*

2531. C. muricata. L. sp. 1382. (C. rude.) — Racine fibreuse; tiges de 2 à 4 déc. gazonnantes, triquètres, striées, grêles, un peu scabres seulement au sommet; feuilles linéaires étroites, presque lisses; épi court, oblong, formé de 6 à 8 épillets rapprochés, souvent confluents, les inférieurs parfois un peu écartés; capsule divergentes horizontales, ovales, planes convexes, à nervures peu prononcées, terminées par un bec bidenté, denticulé sur les bords et dépassant un peu les écailles qui sont ovales mucronées et d'un roux pâle. Mai, juin ♃. Prés, bois, pelouses au bord des chemins. C.

b. *C. virens* Lam. *C. nemorosa* Lumnitz. non W. — Plante plus grêle à feuilles très allongées; épi allongé, interrompu, souvent muni à la base d'une longue bractée filiforme. Lieux couverts et humides, çà et là avec le type.

2532. C. divulsa. Good. (C. écarté.) Dub. Orl. nº 386. — Racine fibreuse gazonnante; tige de 3 à 5 déc. triquètre, grêle, striée, rude sur les angles dans son tiers supérieur, débile et inclinée; feuilles

linéaires allongées scabres sur les bords, rudes sur la côte dans leur moitié supérieure; épi oblong, allongé, interrompu, formé d'épillets épars, les inférieurs écartés, munis de bractées sétacées et hispides; capsules dressées, ovales planes convexes, sans nervures, acuminées en bec bifide, légèrement serrulé, et dépassant les écailles qui sont ovales blanchâtres à nervure verte et mucronée. Mai, juin ♃. Bois, bords des haies et des chemins. C.

2533. C. chordorrhiza. Ehrhart. (C. à longue racine.) — Souche grêle, funiculaire, stolonifère; tige de 1 à 4 déc. grêle, cylindracée, lisse, rameuse à la base; feuilles dressées, roides, menues; épi petit ovoïde, formé de 6 à 8 épillets ovales, androgyns, mâles au sommet; agglomérés; 2 stigmates; fruits bruns, ovales nerveux striés, acuminés en bec lisse scarieux, un peu bifide au sommet; écailles et bractées rousses, ovales aiguës. Mai, juin. Tourbières profondes. RR. — MONTS-DORES. Lac de l'Esclause près Eglise-Neuve, *Narse du lac de Chambedaze.*

2534. C. teretiuscula. Goodn. (C. cylindracé.) — Souche oblique presque rampante, garnie de fibres; tiges de 3 à 6 déc. grêles, striées, cylindracées à la base, triquètres et rudes au sommet, à faces un peu convexes; feuilles longues, roides, dressées, linéaires étroites canaliculées, scabres, striées; épi ovale oblong, composé d'épillets courts et serrés; capsules ovoïdes aiguës, planes d'un côté, convexes et ventrues en dehors, lisses, luisantes, terminées par un bec bidenté, élargi et rude serrulé sur les bords, dépassant peu les écailles qui sont ovales aiguës, rousses et scarieuses sur les bords. Mai, juin ♃. Lieux marécageux, surtout dans les terrains granitiques. R. — LOIR. Malsherbes. — COTE-D'OR. *Saulieu, St-Léger, Etang-Larmier.* — S.-ET-L. *Autun à Montjeu, la Chaume, Champcery près Issy.* — NIÈV. *Queue de l'étang de Mazille près Luzy.* — CREUSE. *Marais de Pognat près Ahun.* — *Région des montagnes.* C.

2535. C. paradoxa. Wild. (C. paradoxal.) — Racine fibreuse, gazonnante, à collet garni de fibres brunâtres; tiges de 4 à 7 décim. droites, grêles, striées, triquètres et rudes au sommet, à faces un peu convexes; feuilles très longues, linéaires étroites, canaliculées, striées scabres sur les bords; panicule étroite, oblongue, composée d'épillets courts, les inférieurs plus lâches; capsules ovoïdes renflées, convexes, relevées sur les deux faces de stries ou nervures prononcées, et terminées par un bec bidenté et serrulé sur les bords, à peu près de la longueur des écailles qui sont ovales acuminées, d'un brun clair et blanches sur les bords. Mai, juin ♃. Lieux tourbeux ou humides. RR. — LOIR. Malsherbes (Maire.) — L.-ET-CH. *St-Aignan, ravin du Crechet* (Charlot).

2536. C. paniculata. L. sp. 1383. (C. paniculé.) — Racine épaisse fibreuse très gazonnante; tiges de 5 à 8 déc. à 3 angles aigus et très rudes, à faces planes, munies à la base de gaînes brunes; feuilles planes ou carénées, striées, denticulées et scabres sur les bords, dressées, presque aussi longues que la tige; épillets ovoïdes, trigones, apprimés, réunis en épis oblongs, formant une panicule plus ou moins serrée; capsules ovoïdes acuminées, convexes ventrues, bordées au sommet d'une membrane blanchâtre, denticulée, et à peu près de la longueur des écailles, qui sont ovales aiguës, brunes, avec un large

bord blanc membraneux. Mai, juin ♃. Marais tourbeux. AR. mais çà et là *dans tout le bassin de la Loire.*

**** *Épi, ou panicule spiciforme formée de plusieurs épillets multiflores, androgyns, femelles à leur sommet.*

2537. C. cyperoïdes. L. syst. vég. 703. (C. souchet.) *Schelhammeria capitata* Mœnch. — Racine multicaule à fibres blanchâtres; tiges gazonnantes de 3 à 5 déc. droites, triquètres, lisses, feuillées; feuilles étroites, allongées, molles, presque lisses, à gaîne surmontée d'une ligule; épillets nombreux sessiles et serrés en tête ovoïde, entourée de bractées foliacées et très longues, simulant un involucre; capsules pédicellées, lancéolées sétacées et verdâtres. Mai, juin et août, septembre ⊙? Bords des eaux, étangs desséchés. RR. — S.-ET-L. *Etang des Baumes près Autully* (Carion).

2538. C. Brizoïdes. L. sp. 1381. (C. Brize.) — Racine rampante; tiges de 4 à 8 déc. grêles, débiles, triquètres, rudes de haut en bas, feuillées vers la base; feuilles étroites linéaires, molles, très allongées; épi composé de 5 à 10 épillets distiques, rapprochés, courbés, fusiformes; capsules dressées, ovales acuminées, bifides, planes convexes, bordées d'une membrane serrulée, et plus longues que les écailles, qui sont ovales lancéolées et de couleur paille. Mai, juin ♃. Lieux humides RR. — NIÈVRE. Cervon, Montreuillon aux bords de l'Yonne! — VIEN. *Montmorillon, bords de la Gartempe* (Delacroix). — IND.-ET-L. *Forêt de Loches.*

2539. C. Schreberi. Wild. sp. 4, p. 225. (C. de Schreber.) *C. bromoïdes.* Dub. Orl. nº 393. — Racine longue, rampante articulée; tige de 1 à 3 déc. grêle, trigone, presque nue; feuilles très étroites, courtes, glaucescentes, un peu scabres; épi composé de 3 à 6 épillets ovoïdes aigus, alternes, contigus, droits, serrés, embrassés par une bractée ovale aristée; capsules droites, oblongues ovales, planes convexes, nerveuses, acuminées en bec bifide, serrulées, ciliées sur les bords, mais sans bordure membraneuse, égalant à peu près les écailles qui sont ovales aiguës et roussâtres. Avril, mai ♃. Pelouses sèches et sablonneuses. AR. — S.-ET-L. *Digoin, Bourbon-Lancy, bords de la Loire.* — NIÈV. *La Charité, Mars-sur-Allier.* — ALL. C. *à Moulins.* — *La Limagne.* — L.-ET-CH. *St-Victor, les Saules près Blois, Cheverni, Noyers.* — LOIR. *Bois de l'Ile près Orléans, coteau St-Loup, St-Firmin.* — AC. *dans l'Ouest, surtout dans la vallée de la Loire.*

2540. C. Ligerina. (C. de la Loire.) *C. Ligerica* Gay. Ann. bot. t. 10, p. 360. * *C. arenaria* Dub. Orl. nº 384, non L. *C. brizoïdes* Lefrou! Cat. L.-et-Ch. *C. pseudo-arenaria* Rchb. ic. 550. — Racine horizontale; longuement rampante; tiges de 2 à 4 décim. grêles, à angles aigus, rudes au sommet; feuilles linéaires étroites, longuement acuminées, planes, scabres; épi oblong, composé de 3 à 10 épillets ovales oblongs, un peu aigus, dressés, contigus ou un peu écartés, l'inférieur embrassé à la base par une bractée ovale aristée; capsules stipitées, dressées, ovales elliptiques, acuminées, planes d'un côté, convexes de l'autre, nerveuses, entourées par une bordure membraneuse, serrulée ciliée, et terminées par un bec allongé et bifide, ne dépassant pas les écailles qui sont ovales lancéolées acuminées, d'un brun clair

à nervure verte, et membraneuses sur les bords. Mai, juin ♃. Lieux sablonneux. R. — Nièv. *Sables de la Loire au-dessous de Nevers.* — Loir. *Bords de la Loire, bois de l'Ile près Orléans.* — *Blois, Pont-Chartrains, Avaray.* — *Çà et là jusqu'à Nantes, sur les alluvions de la Loire.*

Obs. Ce Carex diffère du *Schreberi* par son port plus robuste et ses fruits bordés; ce dernier caractère le rapproche des *C. disticha* et *arenaria* L., mais il est bien plus grêle que ceux-ci, tous ses épis sont androgyns et non unisexuels. Il avait été communiqué à M. Gay, sous le nom de *ligerina*, avant la publication de son travail; le mot *ligerica* qu'il a employé est un barbarisme.

2541 C. leporina. L. sp. 1381. (C. de lièvre.) *C. ovalis* Good. — Racine dure, garnie de fibres, gazonnante; tiges de 3 à 6 déc. droites, feuillées à la base, striées, cylindracées et lisses inférieurement, rudes et trigones au sommet; feuilles linéaires étroites un peu âpres; épi formé de 5 à 6 épillets ovales elliptiques, sessiles, alternes rapprochés, avec une bractée ovale lancéolée à la base; capsules ovoïdes comprimées convexes, nerveuses, striées, acuminées en bec obscurément bifide et bordées d'une membrane denticulée, à peu près de la longueur des écailles qui sont ovales lancéolées brunâtres et membraneuses sur les bords. Mai, juillet ♃. Prés et pâturages humides, fossés. C.

2542. C. stellulata. Good. (C. étoilé.) *C. echinata* Murr. — Racine touffue, gazonnante, à fibres dures; tige de 1 à 4 décim. droite, à 3 angles parfois peu marqués, rude au sommet; feuilles étroites canaliculées; épi formé de 2 à 5 épillets courts, arrondis, sessiles, alternes, un peu espacés; capsules divariquées en étoile, ovales planes-convexes, finement nerveuses striées, acuminées en bec obscurément bidenté, denticulé sur les bords, et dépassant les écailles qui sont ovales aiguës, d'un brun pâle à bord blanchâtre. Mai, juil. ♃. Lieux marécageux ou tourbeux. C.

2543. C. remota L. sp. 1383. (C. espacé) Racine fibreuse, gazonnante; tige de 4 à 6 décim. grêle, débile, presque lisse, à 3 angles obtus, un peu rudes au sommet; feuilles linéaires étroites, très longues, molles, tombantes; 6 à 8 épillets oblongs, solitaires, les inférieurs très écartés, placés à l'aisselle d'une bractée foliacée, si longue qu'elle dépasse la tige; capsules dressées, planes comprimées ovales, acuminées en bec rude sur les bords, obscurément bidenté, et dépassant les écailles qui sont ovales oblongues et d'un blanc jaunâtre. Mai, juin ♃. Lieux couverts et humides, bois, ruisseaux. AC.

2544. C. elongata. L. sp. 1383. (C. allongé.) — Racine fibreuse produisant des gazons touffus; tiges de 3 à 6 déc. grêles, à 3 angles très rudes; feuilles linéaires, planes, rudes, presque aussi longues que la tige; épi composé de 6 à 12 épillets sessiles, alternes, oblongs cylindracés, un peu écartés, dressés d'abord, puis divergents; capsules étalées, lancéolées, un peu convexes, striées nerveuses, rétrécies en bec rude presque entier, et dépassant beaucoup les écailles, qui sont ovales, un peu membraneuses et d'un roux brunissant avec l'âge. Mai, juin ♃. Lieux vaseux et marécageux. R. — Cote-d'Or. *Saulieu.* — S.-et-L. *Autun à Montjeu.* — Creuse. *Ahun, St-Sulpice.* — *Limoges.* — Nièv. *Mare de la forêt de Sermoise!* — Cher. *Forêt du Rhin-du-Bois.* — Loir. *Bords du Loiret.* — *Nantes, marais de la Verrière, de Carquefou.*

2545. C. canescens. L. sp. 1383. (C. blanchâtre.) *Car. curta* Goodn.

— Racine fibreuse produisant des touffes serrées; tige de 2 à 5 déc. grêle, élancée, striée, lisse, rude et triquètre au sommet; feuilles linéaires étroites, rudes; épi composé de 4 à 7 épillets ovoïdes cylindracés alternes, les inférieurs un peu écartés; capsules dressées, imbriquées, ovoïdes aiguës, un peu convexes d'un côté, obscurément striées, terminées par un bec court, entier, un peu rude et dépassant les écailles, qui sont ovales aiguës et blanchâtres. Mai, juin ♃. Prés et marais des terrains granitiques. AR.—COTE-D'OR. *Saulieu, St-Léger, Étang-Larmier.* — S.-ET-L. *Parc de Montjeu.* — NIÈV. Château-Chinon, Glux, *Luzy, Tazilly.* — ALL. *Cérilly, la Palisse, Martilly.* — CREUSE. C. *Chambraud, Ahun, St-Vaury, Ajain.* — *Limoges.* — *Région des montagnes.* — L.-ET-CH. *Chambord.* — LOIR. *Dampierre.* — *Le Mans.* — *Laval.* — *Nantes.*

***** *Plusieurs épis simples, unisexuels (rarement androgyns), les supérieurs mâles, les inférieurs femelles.*

2546. C. stricta. Goodn. (C. roide.) *C. cæspitosa* Gay. Annal. bot. t. 11. p. 194. — Racine rampante, stolonifère, produisant des touffes épaisses; tige de 5 à 9 déc. droite, triquètre, rude; feuilles linéaires roides, dressées, un peu glauques, rudes, à gaîne fendue en réseau; 1 ou 2 épis mâles; 3 à 5 épis femelles cylindracés, presque sessiles, l'inférieur parfois un peu pédonculé, quelquefois mâles au sommet; bractées foliacées, dépourvues de gaînes, mais munies à la base de 2 oreillettes noirâtres, allongées; capsules imbriquées sur 8 rangs caduques, ovales comprimées, pointues, plus grandes que les écailles, qui sont lancéolées noirâtres, à nervure dorsale plus pâle. Avril, mai ♃. Lieux marécageux. Çà et là. — *Bourges.* — *Angers.* — *Le Mans.* — *Nantes,* etc.

2547. C. vulgaris. Fries novit. 3, p. 153. (C. commun.) *C. cæspitosa* Good. et auct. non L. *C. Goodnovii* Gay. — Racine rampante, gazonnante; tige de 1 à 5 déc. grêle, à 3 angles aigus, rudes surtout au sommet; feuilles linéaires, planes, scabres, glaucescentes, lâches, de la longueur de la tige; gaînes entières; épi mâle solitaire (quelquefois deux) imbriqué d'écailles brunes, ovales obtuses; 3 ou 4 épis femelles, quelquefois mâles au sommet, dressés, cylindriques, sessiles, rapprochés, l'inférieur quelquefois éloigné et pédonculé; bractées foliacées dépourvues de gaînes munies à la base de 2 petites oreillettes arrondies et brunâtres; capsules persistantes, imbriquées sur six rangs, ovoïdes comprimées, obtuses, nerveuses, perforées au sommet, et plus grandes que les écailles qui sont ovales, un peu pointues, noirâtres avec un nerf dorsal blanchâtre. Mai, juin ♃. Prés marécageux, surtout des terrains sablonneux ou granitiques. AR. — S.-ET-L. *Env. d'Autun. Issy-l'Evêque.* — NIÈV. *Luzy, Tazilly, Millai.* — LOIR. *Dampierre, Sologne, la Ferté, Ardon,* etc. — L.-ET-CH. C. *en Sologne.* — CHER. *Brinon-sur-Sauldre, Vierzon, Allogny, le Rhin-du-Bois.* — CREUSE. *Mareille, Ste-Seyre, Guéret,* etc. — ALL. *Chavenon.* — COTE-D'OR. *Saulieu.* — Hte-VIENNE. *Limoges, Proximard,* la Roche-l'Abeille. — *Région des montagnes.* C. — VIEN. *Ruisseau de la Loge, l'Aage-Cassin.* — *Maine-et-Loire.* — *Sarthe.* — *Mayenne.* — *Nantes.*

2548. C. acuta. L. sp. 1388. (C. aigu.) — Racine épaisse, rampante; tige de 5 à 9 déc. dressée, à 3 angles aigus et rudes; feuilles

d'un vert clair, linéaires, rudes, lâches, à gaines entières, 1 à 4 (souvent 3) épis mâles rapprochés, 3 à 4 épis femelles allongés, cylindracés, acuminés, parfois mâles au sommet, courtement pédonculés, plus ou moins écartés, penchés au moment de la fleuraison, redressés ensuite, bractées foliacées allongées, obscurément auriculées à la base; capsules elliptiques un peu renflées, nerveuses, à bec très court perforé, égalant à peu près les écailles qui sont lancéolées, noirâtres à nervure verte. Mai, juin ♃. Bords des eaux, lieux marécageux. CC.

Obs. Parmi les formes nombreuses rattachées ici, distinguons *C. fluviatilis* Horn. plus roide, à bractées larges, dépassant la tige, à épis dressés, gros, épais, écailles plus courtes que le fruit. — *Limoges, bords de la Vienne* (Lamy).

2549. C. Touranginiana. Bor. Fl. cent., éd. 2, p. 532. (C. de Tourangin.) — Souche épaisse garnie de fibres et de stolons rampants; tige de 5 à 9 décim. droite, feuillée, lisse inférieurement, à angles aigus et rudes au sommet; feuilles d'un vert clair, linéaires acuminées, longues, rudes sur les bords, à gaînes membraneuses, entières, 1 à 4 (souvent 3) épis mâles rapprochés linéaires à écailles fauves linéaires aiguës; 3 à 4 épis femelles très allongés, grêles, cylindracés, lâches, presque interrompus à la base, les supérieurs parfois mâles au sommet, les inférieurs pédonculés, tous arqués, penchés même à la maturité; bractées foliacées linéaires étroites, très longues, les inférieures égalant ou dépassant les épis mâles, non engaînantes, obscurément auriculées à la base; capsules ovales elliptiques un peu nerveuses, verdâtres, tachées de brun et de jaunâtre, à bec court, entier, beaucoup plus courtes que les écailles, qui sont lancéolées linéaires acuminées, noirâtres à nervure verdâtre ou rougeâtre. Mai, juin ♃. Prés marécageux. RR. — Cher. *Bourges!* (Tourangin). — L.-et-Ch. *Cour-Cheverni.* (Lefrou Herb.!).

Obs. Il paraît voisin du *C. prolixa* var. *protensa* Fries, mais les feuilles, loin d'être *quam in cœteris latiora*, sont au contraire plus étroites ainsi que les bractées, d'un vert clair et non obscur. Ces feuilles étroites, ses tiges rudes coupantes au sommet, ses écailles noirâtres le distinguent du *C. acuta* var. *personata* Fries, auquel MM. Grenier et Godron le réunissent.

Sect. II. — Trois stigmates; capsules à trois angles.

* *Fruit velu ou tomenteux; un seul épi mâle.*

2550. C. montana. L. fl. suec. 328. (C. de montagne.) — Souche épaisse dure, produisant des touffes fournies; tige de 2 à 4 décimèt. grêle, faible, à angles obscurs, striée, presque lisse; feuilles étroites, molles, scabres à gaînes rougeâtres; 1 à 3 épis femelles ovales elliptiques, rapprochés, sessiles; capsules hérissées pubescentes, obovales oblongues, terminées par un bec très court, échancré, égalant à peu près les écailles qui sont obovales obtuses mucronées et d'un brun noir. Avril, mai ♃. Bois et buissons des montagnes RR. — Puy-de-D. *St-Genès-Champanelle, Vigérial.* — Cher. *Morthomier, St-Florent.* C. *dans les bois de Villeneuve, Marmagne, Rhin-du-Bois.*

2551. C. tomentosa. L. Mant. 123. (C. tomenteux.) — Racine fibreuse à rejets rampants; tiges de 2 à 4 déc. grêles, droites, triquètres, un peu rudes au sommet; feuilles roides, glabres, linéaires étroites, à gaînes inférieures d'un brun rougeâtre; épi mâle brun

lancéolé; 1 à 2 épis femelles oblongs, courts, obtus, sessiles, peu écartés, munis d'une bractée foliacée souvent étalée horizontalement; capsules hérissées tomenteuses, globuleuses, à bec très court, dépassant les écailles qui sont ovales pointues, brunes à nervure plus pâle. Avril, juin ♃. Lieux humides, bois, prés, pâturages. AC.

2552. C. pilulifera. L. sp. 1385. (C. à pilules.) — Racine fibreuse; feuilles linéaires planes, un peu rudes, à gaînes rousses formant des gazons touffus; tiges de 2 à 3 décim. grêles, faibles tombantes, triquètres et presque nues; épi mâle oblong aigu, 3 à 5 épis femelles rapprochés du mâle, sessiles elliptiques arrondis, munis de bractées herbacées, non engaînantes, linéaires subulées un peu étalées; capsules pubescentes arrondies atténuées en bec court, ne dépassant pas les écailles qui sont ovales oblongues mucronées, brunes avec une nervure verte. Avril, mai ♃. Bois et pelouses. C.

Obs. Le *C. Bastardiana* DC. paraît n'être qu'une déformation à écailles plus grandes, longuement acuminées et à fruits et étamines souvent remplacées par un uredo.

2553. C. ericetorum. Pollich. Pal. nº 886. (C. des landes.) *C. ciliata* Wild. — Racine rampante stolonifère; tige de 1 à 3 déc. grêle, triquètre un peu rude; feuilles linéaires aiguës, planes, fermes, un peu rudes; épi mâle oblong, à écailles brunes membraneuses et finement ciliées sur les bords; 1 ou 2 épis femelles ovales rapprochés, sessiles, munis de bractées embrassantes, courtes, membraneuses; capsules pubescentes obovales, arrondies, à bec très court, tronqué, rougeâtre et dépassant peu les écailles qui sont obovales obtuses, brunes, avec une bordure blanche membraneuse et très finement ciliée. Avril, mai ♃. Lieux secs et sabionneux. RR.—Loir. Malsherbes, Buthiers. — Puy-de-D. *Côteaux de Ceyrat*, *Tède*, *Puy de Mouilleboue près Chanat* (Lecoq).

2554. C. præcox. Jacq. fl. Aust. t. 446. (C. précoce.) — Racine rampante stolonifère; tige de 1 à 3 décim. dressée, presque lisse, faible, obscurément trigone; feuilles roides, linéaires, planes ou carénées, surtout vers leur pointe; épi mâle en massue d'un brun clair; 2 ou 3 épis femelles ovales oblongs, rapprochés, presque sessiles, munis d'une bractée engaînante ou embrassante membraneuse, l'inférieur quelquefois porté par un pédoncule radical; capsules ovales globuleuses, trigones, pubescentes, à bec court dépassant à peine les écailles qui sont ovales mucronées et brunâtres. Avril juin ♃. Bois secs, pelouses, bords des chemins. CC.

Obs. Le *C. sicyocarpa* Lebel.! qui ne me semble différer que par ses fruits étranglés en gourde, n'est peut-être qu'une déformation du *C. præcox*. — *Nevers !*

2555. C. polyrrhyza. Wallr. (C. à racines touffues.) *C. longifolia* Host. *C. umbrosa* Hop. — Racine fibreuse, très gazonnante, produisant des touffes fournies, à collet muni de nombreuses fibres grisâtres, et dépourvu de rejets rampants; tiges de 4 à 6 déc. grêles, faibles, lisses; feuilles linéaires étroites, planes, à peu près aussi longues que les tiges; épi mâle jaunâtre obovale; 1 à 3 épis femelles oblongs ou ovoïdes rapprochés, l'inférieur souvent un peu pédicellé, muni d'une bractée engaînante d'un brun fauve; capsules obovales trigones pubescentes, à bec court dépassant à peine les écailles qui sont ovales oblongues, mucronées et brunâtres. Avril, juin ♃. Bois montagneux. R. — S.-et-L. *Autun à Montjeu*, *les Renaudiots*, *Brise-*

Cou. — NIÈV. Lormes. — *Pente O. du Puy-de-Dôme.* — *Cantal.* — M.-ET-L. *Petite forêt de Baugé* (Bast.). — *Env. de Laval.*

2556. C. Halleriana. Asso. (C. de Haller.) *C. gynobasis* Vill. Pl. Dauph. 2, p. 206. *C. alpestris* All. *C. diversiflora* Host. — Racine épaisse gazonnante, à fibres longues, rampantes, chevelues; tiges de 1 à 4 déc. grêles, faibles, nues, triquètres, un peu scabres; feuilles linéaires étroites, canaliculées, fasciculées, roides; épi mâle, grêle, lancéolé à écailles brunes bordées de blanc; 2 à 5 épis femelles lâches, pauciflores, dont 2 ou 3 supérieurs presque sessiles, rapprochés du mâle, et un inférieur porté par un long pédoncule filiforme, radical; capsules obovales oblongues, triquètres, nerveuses, finement pubescentes, à bec obliquement tronqué, de la longueur des écailles qui sont oblongues, d'un jaune fauve, à 2 ou 3 nervures vertes et à bords un peu scarieux. Avril, juin ♃. Collines sèches et bords des bois des terrains calcaires. AR. — YON. Chablis, Merry, Mailly, Châtel-Censois. — S.-ET-L. Decise, St-Sernin-du-Plain. — *Env. de Clermont.* R. — NIÈV. *Coteaux de Pougues, Varennes-lès-Nevers, Parigny-les-Vaux, St-Sulpice-aux-Amognes, Sermoise,* Dornecy, Rix, Pousseaux. — CHER. *Bourges, Farges, Morthomier, Villeneuve, St-Florent, Charost.* — IND. *Segry.* — *Env. de Poitiers.* — *Saumur, Baugé.* — *St-Calais.*

2557. C. humilis. Leysser. (C. bas.) *Car. clandestina.* Good. — Plante de 1 déc. au plus, souvent moins; racine dure, tortueuse, garnie de fibres nombreuses; feuilles linéaires sétacées, canaliculées, scabres roides, plus longues que les tiges, et formant des gazons touffus et étalés; tiges grêles à angles obscurs, munis, dans presque toute leur longueur, de 2 à 4 bractées membraneuses, engaînantes, espacées, et dans chacune desquelles est un petit épi femelle formé de 3 ou 4 fleurs; capsules ovoïdes turbinées, obtuses, hispides, et plus courtes que les écailles, qui sont ovales obtuses, brunes, avec une large bordure blanche et membraneuse. Avril, mai ♃. Coteaux secs, bois élevés des terrains calcaires ou sablonneux. R. — YON. Blannai, coteaux de la Cure, Vincelles, val de Mercy. — CHER. *Morthomier, Chavannes, Subdray, Villeneuve, St-Florent, Chapelle-St-Ursin, Bourges.* — VIEN. *Lussac, Vaux-en-Cormy.* — M.-ET-L. *Champigny-le-Sec!*

2558. C. digitata. L. sp. 1384. (C. digité.) — Racine fibreuse noirâtre; tiges de 2 à 3 déc. cylindracées, munies à la base de gaînes rougeâtres, prolongées en pointe foliacée, courte; feuilles toutes radicales, linéaires planes, striées, rudes, d'un vert tendre; à gaînes rouges; épi mâle court, linéaire sessile; 3 à 4 épis femelles linéaires, peu écartés, lâches, et à pédicelles sortant d'une gaîne oblique, membraneuse; capsules pubescentes obovales triquètres, à bec court, obtus, de la longueur des écailles, qui sont obovales et d'un brun luisant à bord membraneux. Avril, mai ♃. Bois montueux et couverts. R. — YON. Voutenai, forêt de Fretoy (Sagot). — NIÈV. Bois des roches de Basseville près Clamecy! — CHER. *Bois de Bataille à la Prée près St-Ambroise.* — C. autour de *Clermont.*

2559. C. Ornithopoda. Wild. sp. 4. 255. (C. pied-d'oiseau.) *C. pedata.* fl. fr. non L. — Racine fibreuse, gazonnante; feuilles courtes, linéaires, acuminées, rudes, d'un vert jaunâtre; tiges de 1 déc. en-

viron, cylindracées très grêles, faibles penchées, munies à la base de gaînes d'un brun pâle, prolongées en pointe foliacée très courte; épi mâle linéaire très court, sessile; 3 à 4 épis femelles linéaires, pauciflores, rapprochés en cîme autour du mâle, à pédicelles inclus dans une gaîne courte, oblique, membraneuse; capsules pubescentes, obovales, triquètres, à bec très court, obtus, et plus grandes que les écailles, qui sont obovales, d'un brun clair et légèrement membraneuses sur les bords. Avril, mai ♃. Bois couverts des montagnes calcaires. RR. — S.-ET-L. Côtes de Bussy (Grognot).

*** Fruit velu ou hispide ; deux ou plusieurs épis mâles.*

2560. C. filiformis. L. sp. 1385. (C. filiforme.) — Racine rampante; tige de 5 à 9 déc. grêle cylindracée, un peu rude au sommet; feuilles linéaires canaliculées très étroites, scabres sur les bords ; 1 à 3 épis mâles grêles, fusiformes inégaux, à écailles grisâtres acuminées en pointe fine ; 1 à 3 épis femelles ovales oblongs, serrés, droits, sessiles ou à peine pédonculés; bractées foliacées, l'inférieure dépassant souvent la tige ; fruits hérissés laineux, obovales oblongs, renflés, finissant en bec court à deux pointes, à peu près de la longueur des écailles, qui sont ovales lancéolées acuminées et d'un brun clair sur les bords. Mai, juin ♃. Marais tourbeux et profonds. R. — LOIR. Malsherbes, Sceaux. — COTE-D'OR. *Saulieu.* — S.-ET-L. *Autun à Montjeu.* - *Lacs des Monts-Dores.* — CHER. *Forêt de Vierzon, la Bertherie près la forêt d'Allogny* (Déséglise.) — L.-ET-CH. *Lanthenay, Pruniers, Gièvres.* — VIEN. *Montmorillon, Saulgé, étang de Beaufour.* — M.-ET-L. *Landes d'Angrie.*—SARTHE. *Parigné, Mulsanne* (Légé). — *Env. de Nantes.*

2561. C. glauca. Scop. fl. car. n° 1157. (C. glauque.) Dub. Orl. n° 408. Vulg. *Langue de Pie.* — Racine rampante stolonifère, unicaule ; feuilles linéaires glauques, droites, roides, scabres ; tige de 2 à 6 déc. obscurément trigone, presque lisse, feuillée inférieurement ; 2 épis mâles (rarement 1 à 4) droits, brunâtres, à écailles obovales obtuses; 2 à 3 épis femelles cylindracés, pédonculés, penchés à la maturité, les supérieurs quelquefois mâles au sommet; bractées foliacées allongées; capsules pressées, elliptiques obovales renflées, sans nervures, finement hispides ou parfois presque lisses, à bec tronqué très court, égalant les écailles, qui sont lancéolées, cuspidées, d'un brun rougeâtre à nervure verte. Avril, juin ♃. Bois humides, prés froids, pâturages argileux. CC.

2562. C. hirta. L. sp. 1389. — (C. hérissé.) — Racine longuement traçante; tige de 3 à 5 déc. triquètre, striée, lisse, garnie de feuilles linéaires, striées, rudes sur leurs bords et couvertes, surtout sur les gaînes, de poils moux et laineux ; 2 ou 3 épis mâles de couleur pâle, à écailles pubescentes mucronées ; 2 ou 3 épis femelles oblongs, distants, dressés, à pédicelles courts à l'aisselle de très longues bractées foliacées; capsules lâches, ovales acuminées bifides, hérissées, dépassant les écailles, qui sont oblongues aristées, striées et de couleur pâle. Mai, juin ♃. Sables humides. C.

Var. b. *glabrota. Car. hirtæformis.* Pers. — Feuilles et gaînes glabres. *Bords de la Nièvre près Nevers.* — *Limoges, bords de la Vienne,* etc.

**** Fruit glabre ou seulement scabre sur les angles; un seul épi mâle.*

2563. C. Buxbaumii. Wahlenb. (C. de Buxbaum) — Souche gazonnante, garnie de fibres et de rejets courts; tiges de 4 à 6 déc. droites scabres, souvent rougeâtres à la base; feuilles étroites glaucescentes, à gaînes inférieures se déchirant en réseau; épi terminal obovale androgyn, mâle à la base, les autres 3 à 4 femelles cylindracés, sessiles, ou l'inférieur écarté un peu pédoncalé, muni d'une longue bractée herbacée, étroite, un peu embrassante; 3 stigmates; fruit glabre, ovale ou elliptique, triquètre, nerveux, un peu ponctué, obtus, à bec très court, émarginé bidenté, égalant presque l'écaille ovale lancéolée acuminée mucronée, ou cuspidée, fauve ou brune. Mai, juillet ♃. Prés tourbeux. RR. — L.-ET-CH. *Pruniers* (Rimboux), *Gièvres*, *Villeherviers*, *Lanthenay* (Martin).

2564. C. flava. L. sp. 1384. (C. jaune. — Racine fibreuse, très gazonnante, un peu rampante; tige de 2 à 5 déc. dressée, feuillée, presque lisse; feuilles linéaires droites, d'un vert clair; épi mâle linéaire, jaunâtre, presque sessile; 2 à 3 (quelquefois 5 à 6) épis femelles ovales arrondis, les supérieurs rapprochés sessiles; l'inférieur souvent pourvu d'un pédicelle court presque inclus dans la gaîne d'une longue bractée élargie foliacée; bractées un peu engaînantes très étalées ou réfléchies à la maturité; capsules imbriquées, ovales renflées, rétrécies à la base, sillonnées nerveuses, glabres. jaunâtres à la maturité, réfléchies, à long bec bidenté et renversé, dépassant les écailles, qui sont lancéolées jaunâtres. Mai, juillet ♃. Prés humides et marécageux. C.

2565. C. lepidocarpa. Tausch. (C. à fruit écailleux.) Reichnb. ic. p. 49. f. 653. — Racine fibreuse, gazonnante; tiges de 1 à 4 déc. dressées un peu scabres au sommet; feuilles courtes, d'un vert clair, linéaires; épi mâle linéaire oblong, jaunâtre, pédonculé; 2 à 3 épis femelles ovales arrondis, peu écartés, sessiles, l'inférieur subpédonculé, muni d'une bractée foliacée linéaire étroite, dressée étalée; capsules imbriquées, ovales non rétrécies à la base, renflées sillonnées, nerveuses glabres, jaunâtres à la maturité, à bec bidenté, à la fin recourbé et dépassant les écailles qui sont lancéolées obtuses, fauves. Mai, juillet ♃. Prés marécageux. C. — Forme (*omnino constans* Reich.) prise pour le *C. flava* par un grand nombre de botanistes.

2566. C. Œderi. Ehrhart. (C. d'Œder.) — Racine fibreuse très gazonnante; tige de 5 à 20 cent. lisse, feuilles linéaires étroites; épi mâle court jaunâtre; 2 ou 3 épis femelles rapprochés ovales arrondis, les supérieurs presque sessiles, agglomérés; bractées foliacées un peu engaînantes, étalées ou réfléchies à la maturité; fruits petits arrondis renflés, nerveux, glabres jaunâtres, atténués en bec droit, bidenté, scabre serrulé sur les bords, dépassant les écailles jaunâtres. Mai, août ♃. Marais asséchés, bords des étangs. C.

b.? *elatior* Ser. in Mut. fl. 3, p. 384. — Tige de 3 à 4 décim.; épis ovales oblongs, souvent rameux à la base. — *Sologne*, *Cour-Cheverni*.

2567. C. nitida. Host. Gram. 1, t. 71. (C. luisant.) *C. obœsa* All. ex Parlat. — Racine grêle stolonifère; tige de 2 à 3 déc. dressée,

grêle, à angles rudes; feuilles courtes, linéaires, planes, striées, fermes, scabres; 2 à 3 épis femelles oblongs ou ovoïdes, un peu écartés, l'inférieur pédonculé à l'aisselle d'une bractée foliacée, le supérieur presque sessile, pauciflore; capsules ovoïdes arrondies, glabres, luisantes, terminées par un bec court à orifice blanchâtre membraneux, obliquement tronqué, bilobé et dépassant un peu les écailles qui sont ovales obtuses et d'un brun fauve. Avril, mai ♃. Pelouses sèches des coteaux. RR. — IND.-ET-L. *Chinon, Beaumont-en-Verron ; Bourgueil à la Motte-Ronde.* — LOIRE-INFÉR. *Cheméré* (Lloyd).

2568. C. extensa. Good. (C. étiré.) — Racine fibreuse gazonnante; tige de 2 à 3 déc. droite très lisse; feuilles linéaires étroites canaliculées, rudes au sommet; 2 à 4 épis femelles oblongs ou ovales rapprochés de l'épi mâle, l'inférieur écarté, tous placés à l'aisselle de bractées foliacées très longues, étroites, roides et divergentes, étalées ou recourbées à la maturité; fruits serrés, ovales convexes, nerveux, glabres, acuminés en bec glabre sur les bords, court, bidenté dépassant les écailles mucronées. Mai, juin ♃. Lieux marécageux au bord de la mer.

2569. C. punctata. Gaud. Agr. 2, p. 152. (C. ponctué.) *C. pallidior* Degl. — Racine fibreuse gazonnante; tiges de 2 à 5 décim. droites, lisses; feuilles linéaires planes, scabres sur les bords, à gaîne glabre, membraneuse au sommet; épi mâle solitaire d'un fauve clair; 3 épis femelles oblongs cylindriques, verdâtres, dressés, à fleurs serrées, les inférieurs pédonculés; bractées engaînantes, longues, foliacées; 3 stigmates; fruit ovale convexe, marqué de nervures peu prononcées, d'un vert pâle luisant, finement ponctué à la loupe, acuminé en bec court, bidenté, glabre sur les bords, dépassant l'écaille qui est roussâtre, à carène verte terminée en pointe rude. Mai ♃. Lieux humides. RR. — CHER. *Forêt d'Allogny* (Tourangin). — M.-ET-L. *Échemiré, bois de la Bouquetière* (Cathelineau). — LOIRE-INF. Env. de Pornic, Ste-Marie, Machecoul (Lloyd).

2570. C. Mairii. Coss. et Germ.! Obs. p. 18. (C. de Maire.) — Racinefibreuse gazonnante: tige de 3 à 6 déc. dressée, lisse ou un peu scabre au sommet; feuilles linéaires planes, fermes; épi mâle solitaire, oblong linéaire, à écailles obtuses; 2 à 4 épis femelles ovoïdes oblongs, courts, sessiles, rapprochés dressés, l'inférieur à pédoncule court, naissant de l'aisselle d'une bractée engaînante dressée ou réfractée, dépassant rarement l'épi mâle; fruits étalés, d'un vert glauque, glabres ovales, obscurément nerveux, atténués en bec bifide, bordé de cils roides et dépassant les écailles qui sont jaunâtres ovales mucronulées. Mai. juin ♃. Lieux humides ou tourbeux. RR. — VIEN. *Smarve* (Delastre), *Ligugé* (Lloyd). — *Forêt d'Alençon* (Brébisson).

2571. C. fulva. Goodnough. (C. fauve.) — *Car. xanthocarpa* Degl. in Loisel fl. gall. p. 299. — Racine fibreuse gazonnante, produisant des touffes fournies; tiges de 2 à 4 déc. grêles, triquètres, feuillées, rudes au sommet et canaliculées d'un côté; feuilles linéaires presque planes, d'un vert gai, rudes sur les bords, surtout vers la pointe, à gaînes tronquées, munies d'une ligule ovale tronquée, opposée à la feuille; épi mâle linéaire aigu, à écailles membraneuses sur les bords;

2 ou 3 épis femelles ovales oblongs écartés, le supérieur sessile, l'inférieur pédonculé éloigné des autres, quelquefois rameux; pédicelle sortant de l'aisselle d'une bractée foliacée longuement engaînante, souvent aussi longue que la tige; capsules ovales elliptiques presque renflées, convexes, nerveuses, vertes ou jaunâtres *(C. xanthocarpa)*, étalées, acuminées en un long bec droit, bifide, scabre sur les bords et dépassant les écailles qui sont ovales lancéolées aiguës, brunâtres, bordées de blanc et à 3 nervures verdâtres. Mai, juin ♃. Prés humides et marécageux. R. — CHER. *Saulzais*, *Allouy*, *Verrerie d'Aubigny*. — L.-ET-CH. *Cheverni*, *étang de la Rousselière*. — VIENNE. *Étang d'Entrefin*. — M.-ET-L. *Querré*, *Loiré*, *Angrie*. — *Env. de Laval*. — *Nantes*, etc.

Obs. Les utricules sont souvent vides et stériles, ce qui leur donne une couleur jaune; cet accident fréquent dans les espèces à souche d'une végétation puissante, ne prouve rien contre l'existence de cette espèce, cultivée à côté de la suivante dans un sol très propre à les modifier, elles se maintiennent sans mutation depuis plusieurs années. Leur réunion, sous le nom de *C. biformis* (Schultz), n'est donc pas fondée en raison.

2572. C. Hornschuchiana. Hoppe. (C. de Hornschuch.) *C. fulva* DC. Gaud. — Racine gazonnante; tiges de 3 à 6 déc. presque lisses au sommet; feuilles linéaires étroites, glaucescentes, beaucoup plus courtes que la tige, rudes sur les bords, munies à la base d'une ligule ovale tronquée, opposée à la feuille; épi mâle oblong lancéolé, à écailles fauves, grisâtres, membraneuses aux bords; 2 à 3 épis femelles dressés, ovales oblongs, l'inférieur pédonculé très éloigné des autres; bractées longuement engaînantes, l'inférieure foliacée, plus longue que l'épi; capsules ovales renflées, convexes, nerveuses, glabres, ascendantes, acuminées en bec droit, comprimé, bifide, scabre sur les bords, et dépassant les écailles qui sont ovales oblongues, brunes, bordées de blanc et à nervure verdâtre. Mai, juin. Prés humides et marécageux. AR. — NIÈV. *Prés de Vernuche près Varennes-lès-Nevers*. — CHER. *Gron*, *Baugy*, *Moulins-en-Septaine*, *Méry-ès-Bois*, *Allogny*, *Vierzon*, *Chavannes*, *Bourges*, *Aubigny*, etc. — IND. *Vllegongis*. — L.-ET-CH. *Parc de Chambord*, *Cour-Cheverni*, *St-Gervais*. — LOIR. Malsherbes, Sceaux, *St-Cyr*. — YON. Andrie. — S.-ET-L. *Antully*, *Saisy*. — AC. *dans l'Ouest*.

2573. C. distans. L. sp. 1387. (C. distant.) — Racine fibreuse gazonnante; tiges de 3 à 6 déc. dressées, comme flexueuses trigones, lisses; épi mâle lancéolé obtus; 2 à 4 épis femelles ovales oblongs, dressés, très écartés, le supérieur sessile, les autres à pédicelles sortant de l'aisselle d'une bractée foliacée, à gaîne très longue surmontée d'une languette en forme de ligule oblongue obtuse, brunâtre, opposée à la feuille; capsules ovoïdes, trigones, un peu renflées, aplanies en avant, chargées de nervures dont les latérales sont plus prononcées, acuminées en bec droit, rude, serrulé, bifurqué et dépassant les écailles qui sont ovales obtuses, terminées par une pointe chargée d'aspérités, d'un roux châtain, à côte dorsale verte. Mai, juin ♃. Prés humides. C.

2574. C. binervis. Smith. (C. à 2 nervures.) — Souche épaisse gazonnante; feuilles dressées glaucescentes, dures, scabres sur les bords; tige de 3 à 6 déc. droite, lisse; bractées allongées foliacées, longuement engaînantes; épi mâle solitaire, lancéolé atténué, brunâtre; 3 à 4 épis femelles écartés, cylindracés, dressés, les infé-

rieurs pédonculés ; fruits ovales glabres, luisants, tachés de rouge noir, presque sans nervures, avec deux côtes verdâtres proéminentes sur les bords, terminés par un bec court, droit, bifide, plane, scabre sur les bords et dépassant les écailles qui sont noirâtres ovales obtuses, terminées par une pointe chargée d'aspérités. Mai, juin ♃. Landes. R. dans le Centre. – Hte-Vien. Plaine de St-Laurent près la Roche-l'Abeille (Lamy), *Boisseuil près Limoges.* — *Sologne.* — C. *dans l'Ouest : Angers.* — *Le Mans.* — *Laval.* — *Nantes.*

Obs. Plante très distincte ! confondue avec le *C. distans* par beaucoup de botanistes, celui-ci peut avoir aussi les fruits ponctués de rouge, mais ceux du *binervis* prennent en général avec l'âge une teinte rouge sang, les utricules du *distans* sont urcéolés et relevés de fortes nervures, ceux du *binervis* sont un peu comprimés et les nervures ne sont apparentes que sur les bords, il a, en outre, un feuillage dur et glauque que n'a pas le *distans*.

2575. C. lævigata. Smith. fl. brit. 3, p. 1005. (C. lisse.) *C. biligularis* DC. — Racine épaisse presque rampante: tige de 6 à 9 décim. trigone, lisse, rude au sommet; feuilles planes largement linéaires acuminées, très rudes en dessous, à gaînes lâches, surmontées de deux ligules, l'une libre et opposée à la feuille, l'autre plus allongée et qui lui est adhérente; épi mâle allongé, épaissi au milieu; 3 à 4 épis femelles oblongs cylindriques, écartés, pédonculés, les inférieurs penchés à la maturité; bractées foliacées très longuement engaînantes; capsules finement ponctuées, ovales, convexes, chargées de nervures, atténuées en un bec rude à 2 pointes divergentes et dépassant peu les écailles qui sont lancéolées rétrécies en pointe mucronée, et d'un brun clair à nervure verte. Mai, juin ♃. Lieux couverts, prés et bois tourbeux. R — Yon. Auxerre. — Loir. *Marais entre la Porte et St-Cyr.* — L.-et-Ch. *St-Gervais, Chambord.* — Cher. *Verrerie-d'Aubigny, forêt d'Allogny.* — Nièv. Nataloux près Mont-Sauche, Gouloux. — Cote-d'Or. *Saulieu, Menessaire.* — S.-et-L. *Ruisseau de la Cange.* — Creuse. *Pognat près Ahun, St-Vaury, Anzème, Guéret.* — Hte-Vien. C. à *Limoges, La Chapelle*, etc. — *Angers.* — *Le Mans.* — *Laval.* — *Nantes.*

2576. C. depauperata. Goodn. (C. appauvri.) *C. triflora* Wild. — Souche épaisse oblique, garnie de fibres; tige de 3 à 6 décim. lisse, feuillée, à 3 angles obscurs, un peu noueuse; feuilles planes molles, scabres; épi mâle grêle, d'un brun pâle; 2 à 4 épis femelles écartés, de 3 à 6 fleurs lâches; pédoncules droits sortant de la gaîne d'une longue bractée foliacée; capsules ovoïdes oblongues, trigones, renflées, nerveuses, terminées par un bec à orifice scarieux, oblique et presque entier, dépassant beaucoup les écailles qui sont ovales oblongues, membraneuses sur les bords. Avril, juin ♃. Bois. R. — Cher. *St-Florent, bois de Châtillon et de Villeneuve* (Déséglise). — Loir. *Forêt d'Orléans* (Pelletier). — Vien. *Passelourdain.* — M.-et-L. *Fontevrault, Brézé, St-Just, Montreuil-sur-Loir, St-Sylvain, Angers.* — Sarthe. *Allonnes.* — *Alençon.* — Mayenne. *St-Brice, forêt de Belle-Branche.* — L.-Inf. *St-Fiacre, rochers de Mauves.*

2577. C. alba. Scop. fl. carn. n° 1148. (C. blanc.) *C. argentea* Gm. — Racine rampante stolonifère; tiges de 2 à 3 déc. très grêles, obscurément trigones; feuilles filiformes, roides, allongées en touffes épaisses; 2 à 4 épis femelles grêles, pauciflores, à pédicelles sortant de gaînes blanches membraneuses, un peu penchés à la maturité ; épi mâle linéaire oblong blanchâtre, souvent dépassé par l'épi fe-

melle supérieur et sortant de la même gaîne; fruit ovale renflé, strié, à bec court obliquement tronqué, un peu membraneux au sommet, et dépassant un peu les écailles qui sont ovales, blanches, membraneuses, à nervure verdâtre. Avril, juin ♃. Bois des montagnes calcaires. RR. — S.-ET-L. Bois entre Rully et Chamilly (Grognot).

2578. C. limosa. L. sp. 1386. (C. des bourbiers.) — Racine longuement rampante, stolonifère; tiges de 2 à 4 déc. grêles à 3 angles aigus, un peu rudes au sommet; feuilles linéaires très étroites pliées en carène, rudes en dessous; épi mâle lancéolé, brun, dressé; 1 à 3 épis femelles courts, ovales, larges, serrés, penchés ou pendants, à pédicelle allongé filiforme; bractées très courtes, filiformes, à peine engaînantes, munies à la base de 2 oreillettes membraneuses; capsules glauques bleuâtres, chargées de nervures peu prononcées, ovales arrondies, comprimées obtuses, très glabres, terminées par un bec très court tronqué, égalant ou dépassant les écailles qui sont ovales cuspidées, à côte saillante d'un brun ferrugineux brillant. Mai, juin ♃. Lieux tourbeux des terrains granitiques. RR.—COTE-D'OR. *Saulieu, St-Léger, Etang-Larmier.* — NIÈV. *Alligny-en-Morvan,* Montreuillon. — CREUSE. *Marais de Pognat près Ahun.* — *Lacs des Monts-Dores.* — *La Margeride.*

2579. C. panicea. L. sp. 1397. (C. panic.) — Racine rampante stolonifère; tige de 3 à 4 déc. grêle presque lisse, à angles obtus; feuilles linéaires rudes, glaucescentes; épi mâle oblong, brunâtre, dressé; 2 à 5 épis femelles cylindracés dressés, lâches à la base, peu écartés, penchés à la maturité; pédicelles sortant de la gaîne d'une bractée foliacée, le supérieur comme inclus; capsules lâches, glabres, un peu nerveuses, ovales, renflées obtuses à bec entier très court, tronqué, brunâtre, dépassant les écailles qui sont ovales, brunes ou noirâtres, souvent scarieuses au bord avec une large ligne verte sur le dos. Mai, juin ♃. Marais, prés et pâturages humides. C.

2580. C. vaginata. Tausch. (C. engaîné.) Reich. Cyp. f. 609. *C. sparsiflora* Anders. Cyp. t. 7, f. 75. — Racine fibreuse munie de stolons rampants; tige de 1 à 3 déc. droite, lisse, striée, feuillée à la base; feuilles d'un beau vert, linéaires élargies, fermes, glabres, rudes au sommet sur les bords; épi mâle solitaire en massue, réfracté au moment de l'anthèse, puis redressé; 2 à 3 épis femelles ovales oblongs, lâches, dressés à pédicelles sortant de la gaîne renflée d'une bractée courte acuminée; 3 stigmates; fruit très glabre, elliptique ovale, trigone, à bec court tronqué obliquement, bidenté, dépassant les écailles subarrondies, avec une pointe très courte, brunes à nervure verte. Juin, août ♃. Lieux humides près les sources des montagnes. RR. — Mont-Dore, *entre le Sancy et la vallée de Chaudefour.*

2581. C. pallescens. L. sp. 1386. (C. pâle.) — Racine fibreuse gazonnante; tige de 3 à 5 décim. droite, grêle, faible, à angles aigus, rudes; feuilles linéaires planes, d'un vert tendre, pubescentes surtout sur les gaînes; épi mâle grêle, oblong, à écailles jaunâtres ciliées; 2 ou 3 épis femelles rapprochés, ovales elliptiques, serrés, souvent penchés à la maturité, courtement pédicellés; bractées foliacées à gaînes très courtes; capsules obovales oblongues, renflées, obtuses, sans bec, glabres, dépassant peu les écailles qui sont ovales

acuminées et d'un roux très pâle. Mai, juin et en sept. ♃. Bois et prés couverts. AC.

2582. C. pilosa. Scop. Carn. 2, p. 266. (C. poilu.) — Racine fibreuse munie de stolons rampants grêles; tiges de 2 à 5 décim. à angles obtus, peu feuillées; feuilles radicales en touffes, largement linéaires, planes, velues ciliées sur les bords et sur les nervures, dépassant les tiges, à gaînes inférieures rougeâtres; épi mâle solitaire pédonculé, roux; 2 à 4 épis femelles linéaires, lâches, pauciflores, écartés, à pédoncules saillants, les inférieurs parfois penchés, munis de bractées foliacées engaînantes; capsules ovales ou subarrondies, glabres, trigones, nerveuses, à bec un peu oblique, membraneux bidenté, glabre, dépassant les écailles qui sont ovales oblongues un peu mucronées et tachées de roux. Avril, juin ♃. Bois montagneux. RR. — S.-ET-L. *Forêt de Charolles, chemin de Champlecy à Marcelison* (Fontaine, Carion).

2583. C. sylvatica. Hudson. (C. des bois.) C. *Drymeia* Ehrh. *C. patula* Scop. Dub. Orl. nos 395 et 396. — Racine fibreuse oblique, produisant des gazons touffus; tige de 3 à 9 décimèt. triquètre, faible, feuillée, rude au sommet; feuilles largement linéaires, planes, scabres, d'un vert gai; épi mâle grêle, cylindracé, blanchâtre; 4 à 5 épis femelles grêles, distants, à fleurs lâches, portés sur des pédicelles filiformes triquètres très longs, axillaires, droits d'abord, penchés ensuite; capsules lâchement imbriquées, ovales elliptiques, très lisses, acuminées en un long bec linéaire bifide, glabre, dépassant peu les écailles qui sont ovales acuminées, jaunâtres membraneuses, à nervure verte. Mai, juillet ♃. Bois et lieux couverts. C.

2584. C. strigosa. Huds. Angl. 411. (C. à épis grêles.) *C. leptostachys* Ehrh. — Souche stolonifère, garnie de fibres; tige de 3 à 6 déc. droite, grêle, glabre; feuilles d'un vert gai, largement linéaires aiguës, les florales longuement engaînantes, à gaîne membraneuse auriculée au sommet; épi mâle solitaire, linéaire, grêle, blanchâtre; 3 à 6 épis femelles multiflores lâches très grêles, pédonculés, droits d'abord, puis arqués pendants; 3 stigmates; fruits oblongs lancéolés nerveux, trigones, atténués en bec obliquement tronqué, dépassant les écailles qui sont lancéolées, verdâtres. Mai, juin ♃. Bois frais, ruisseaux. R. — M.-ET-L. *Forêt de Chandelais près le Guédeniau, bords de l'Evre dans les Mauges, Châteaupanne, ruisseau de St-Main* (Bastard.) — LOIR.-INF. *Forêt de Touvois* (Lloyd.) — *Sarthe*. — *Orne*.

2585. C. pseudo-cyperus. L. sp. 1387. (C. faux-souchet.) — Racine à fibres dures rampantes; tige de 4 à 9 déc. dressée, à angles aigus, rudes; feuilles planes, largement linéaires, scabres, les florales très longues; épi mâle oblong allongé, souvent arqué, de couleur pâle; 4 à 6 épis femelles cylindracés, rapprochés, pédicellés pendants; capsules imbriquées, serrées, divergentes, ovales lancéolées aiguës, sillonnées, glabres, atténuées en long bec bifurqué, dépassant un peu les écailles qui sont très étroites, subulées, hispides et verdâtres. Juin, août ♃. Lieux humides, bords des étangs. Peu C. — S.-ET-L. *Etang de Brandon près Couches, mares de Millery près Autun, Charolles.* — NIÈV. *Etang de la Passière à Nevers, Sauvigny, Beaumont-la-Ferrière,* Cervon, bords de l'Anguison. — LOIR. *Env. d'Orléans.* — L.-ET-CH. *Cheverni, Cour-Cheverni, Chouzy.* — ALL. *Moulin de Sane près Toulon.*

Chiroux, *Gannat*. — Puy-de-D. R. *Etang de Giat*, *Châteauneuf*. — Cher. *Bourges*, *St-Florent*, *La Prée*. — C. *dans l'Ouest*, *de Tours à Nantes*.

2586. C. maxima. Scop. fl. Car. n° 1166. (C. géant.) *C. pendula* Goodn. *C. agastachys* Ehrh. — Racine dense, à fibres dures rampantes; tige de 8 à 12 déc. droite, triquètre, glabre, un peu rude au sommet, feuillée; feuilles longues, lancéolées linéaires, acuminées, planes, roides, glauques en dessous, scabres sur les bords et sur la côte, à gaînes dilatées; épi mâle (quelquefois 2) fusiforme allongé, roussâtre; 4 à 6 épis femelles cylindriques, très longs, arqués et pendants, sessiles ou à pédicelles inclus dans la gaîne d'une longue feuille florale; capsules serrées, ovoïdes triquètres, renflées, nerveuses et verdâtres au sommet, à bec très court, trigone, tronqué, et plus grandes que les écailles qui sont ovales, cuspidées, brunes avec une large bande verte ou blanchâtre au centre. Mai, juillet ♃. Ruisseaux des bois montagneux. R. — S.-et-L. *Env. d'Autun*, *les Renaudiots*, *Issy-l'Evêque*. — Nièv. Glux, Mont-Beuvrai. — Ind.-et-L. *Ruau-Ste-Anne près le Cher*, *forêt de Chinon*. — Vien. *Les Ormes*, *Ingrandes*, *Montmorillon*. — *Maine-et-Loire*. — *Sarthe*. — *Mayenne*. — *Loire-Inférieure*.

**** *Fruit glabre; deux ou plusieurs épis mâles.*

2587. C. Hordeistichos. Vill. Dauph. 2, p. 221, t. 6. (C. épi d'Orge.) — Souche garnie de fibres, produisant des touffes épaisses; tige de 1 à 2 déc. trigone, lisse, plus courte que les feuilles; feuilles dures, planes carénées, rudes sur les bords; 2 à 3 épis mâles très éloignés des épis femelles, ceux-ci au nombre de 3 à 4, dressés compactes, ovoïdes, rapprochés, l'inférieur très éloigné à pédoncule caché dans la gaîne d'une bractée foliacée, très longue; 3 stigmates; fruits elliptiques trigones, gros, dressés, sans nervures, un peu striés, acuminés en bec aigu, bifide, plane, à bord scabre serrulé, dépassant les écailles blanchâtres, scarieuses au bord avec une nervure verte proéminente. Mai, juin ♃. Lieux humides. R. — Puy-de-Dome. C. dans la *Limagne*, *Crouel*, *Montferrand*, *Aulnat*, *St-Bazire* (Lecoq.) – Loir. *Forêt d'Orléans*, *étang de Planquine* (Jullien).

2588. C. ampullacea. Goodn. (C. ampoulé.) — Racine rampante; tige de 4 à 6 décim. droite, grêle, lisse, à angles obtus; feuilles linéaires étroites, canaliculées, très longues, glaucescentes; 2 à 4 épis mâles, grêles, subulés, quelquefois courbés; 2 ou 3 épis femelles cylindracés obtus, dressés, courtement pédonculés, à bractées foliacées très longues, non engaînantes; capsules imbriquées, divergentes, globuloïdes renflées, à nervures saillantes, à bec linéaire comprimé, bifide, plus grandes que les écailles lancéolées brunâtres. Mai, juin ♃. Prés marécageux et tourbeux. AC. — Cote-d'Or. *Saulieu*, *St-Léger-des-Fourches*. — S.-et-L. *Autun*, *Montjeu*. — Nièv. St-Brisson, Brassy, Moux, *la Roche-Millai*, *Beaumont-la-Ferrière*, *St-Jean-aux-Amognes*, *Sauvigny*. — Loir. Malsherbes, Sceaux. — L.-et-Ch. *Cheverni*. — Ind. *Issoudun*. — Creuse. *Ahun*, *Guéret*, etc. C. — All. *La Palisse*, *Mayet-de-Montagne*, *St-Nicolas*. — *Montaigu*. — *Région des montagnes*. C. — *Limoges*, etc. — Cher. *Verrerie d'Aubigny*. — *Environs de Poitiers*, *Montmorillon*. — *Bourgueil*. — *St-Calais*, *Le Mans*. — *Laval*, *Mayenne*. — Loire-Inf. *Marais de l'Erdre*. — M.-et-L. *La Cornouaille*, *forêt de Chambiers*.

2589. C. vesicaria. L. sp. 1388. a. (C. vésiculeux.) — Racine rampante, articulée; tige de 4 à 6 décim. droite, à 3 angles aigus, rudes, feuillée, à gaînes inférieures rougeâtres; feuilles longues, scabres, d'un vert gai, à stries comme en réseau; gaînes jaunâtres; 2 ou 3 épis mâles linéaires lancéolés, à écailles brunâtres, scarieuses au bord; 2 à 4 épis femelles oblongs cylindriques, axillaires, courtement pédonculés, dressés ou un peu penchés; bractées foliacées, non engaînantes, dépassant peu la tige; capsules ovoïdes, coniques, renflées, à nervures saillantes, atténuées en un bec comprimé bifurqué, et plus grandes que les écailles lancéolées aiguës et brunâtres. Avril, juillet ♃. Lieux fangeux et marécageux. C.

2590. C. paludosa. Goodn. (C. des marécages.) — Dub. Orl. nº 409. — Racine rampante, stolonifère; tige de 4 à 9 déc. droite, à angles aigus, rudes et tranchants; feuilles longues, planes, largement linéaires acuminées, scabres sur les bords, glaucescentes en dessous, à gaînes membraneuses se déchirant en réseau; 2 à 4 épis mâles rapprochés, trigones, bruns à écailles inférieures oblongues, obtuses; 2 à 4 épis femelles cylindracés, droits, noirâtres, axillaires, souvent sessiles; feuilles florales très longues, non engaînantes; capsules ovales ou ovoïdes oblongues, un peu comprimées, nerveuses, olivâtres, à bec court, bidenté, plus larges que les écailles qui sont lancéolées acuminées ou cuspidées, et d'un brun obscur. Mai, juin ♃. Marais, bords des fossés et rivières. C.

2591. C. Kochiana. DC. Cat p. 89. (C. de Koch.) *C. spadicea* Roth. — Port et caractères généraux du *C. paludosa*, mais distinct par ses épis mâles souvent au nombre de 2 inégaux à écailles supérieures très aiguës; épis femelles atténués à la base, les inférieurs pédonculés et penchés à la maturité; capsules ovales oblongues acuminées bidentées; écailles acuminées en arète longue et serrulée. Bords des eaux. R. — NIÈV. *Bords de la Nièvre à Nevers.* — L.-ET-CH. *Cheverni.* — M.-ET-L. *Gennes.* — *Le Mans* (Légé).

2592. C. nutans. Host. Gram. 1, t. 83. (C. penché.) — Souche rampante; tige de 3 à 5 déc. droite, un peu penchée au sommet, lisse, un peu scabre au sommet; feuilles vertes, canaliculées, rudes sur les bords et la carène; 1 à 2 épis mâles à écailles d'un brun noirâtre, 3 ou 4 épis femelles cylindriques ou ovales droits, serrés, presque tous sessiles; bractées longues foliacées membraneuses, non engaînantes; capsules ovales coniques, convexes, glabres, sillonnées, atténuées en bec court à deux pointes, dépassant les écailles qui sont lancéolées cuspidées, brunes, verdâtres sur le dos, rudes sur les bords. Mai, juin. Bords des eaux. R. — Châlons-sur-Saône. — LOIRE-INF. *Bords de la Loire de Varades à Nantes* (Lloyd).

2593. C. riparia. Curtis. fl. Lond. 4, t. 60. (C. des rives.) — *Car. rufa.* Dub. Orl. nº 410. — Racine dure, rampante; tige de 8 à 12 déc. droite, feuillée, à 3 angles aigus et rudes; feuilles très longues, larges, planes, carénées, acuminées, glauques, âpres et coupantes sur les bords, à nervures en réseau; 2 à 5 épis mâles oblongs, trigones, à écailles d'un brun noirâtre, lancéolées aristées; 3 à 4 épis femelles cylindracés renflés au milieu, peu écartés, sessiles, ou courtement pédonculés à l'aisselle d'une longue feuille florale, non engaînante; capsules ovales coniques, renflées, nerveuses, terminées par un bec

bifurqué, et plus courtes que les écailles qui sont lancéolées nerveuses cuspidées et roussâtres. Avril, juin ♃. Bords des eaux, rivières, grands ruisseaux. C.

FAM. CIX. GRAMINÉES.

Fleurs glumacées, hermaphrodites, ou plus rarement unisexuelles, disposées en épillets uni ou multiflores, ordinairement entourées d'un double rang d'écailles; l'extérieur (composant la *glume*) formé de 2 valves (*spathelles*) distiques, rarement univalve ou tout à fait nul, renfermant une ou plusieurs fleurs imbriquées en épillet; le second rang (composant la *glumelle*) formé de 1 ou 2 valves (*spathellules*) alternes, tantôt *mutiques*, tantôt terminées par une soie ou arête, et toujours uniflores; périanthe propre nul, ou remplacé par 1 à 3 *paléoles*, ou très petites membranes pétaloïdes, insérées parallèlement au-dessous de l'ovaire, ordinairement peu visibles, rarement soudées ensemble; 2 ou plus souvent 3 étamines hypogynes, à anthères émarginées au sommet et à la base; ovaire libre; 1 ou 2 styles; 2 stigmates ordinairement très longs, filiformes, en pinceau, ou plumeux; fruit sec monosperme, en forme de graine nue; embryon petit, situé à la base extérieure d'un périsperme farineux. Herbes à racines rampantes ou fibreuses; tige (*chaume*) ordinairement simple, entrecoupée de nœuds d'où partent les feuilles; feuilles alternes, étroites, prolongées à la base en une gaîne fendue dans le sens de sa longueur, et portant à la base de la feuille une petite languette membraneuse nommée *ligule*. Fleurs disposées en épi ou en panicule.

§ 1. — *Fleurs monoïques.*

592. ZEA. L. (Mays.) Fleurs monoïques, les mâles terminales en grappes paniculées; épillets formés de deux fleurs sessiles; fleurs femelles en épis axillaires enveloppés dans la gaîne de la feuille; épillets à deux fleurs dont une stérile; style très allongé; stigmate finement cilié; fruits réniformes arrondis, disposés par paires sur huit rangs, et insérés sur un axe charnu.

2594. Z. Mays. L. sp. 1378. (M. cultivé.) *Mays zea* Gaertn. Vulg. *Blé de Turquie*, *Troquet*. — Tige robuste de 1 à 2 mèt.; feuilles larges lancéolées linéaires, rudes sur les bords; épis femelles gros, ventrus, sessiles. Fleurs verdâtres. Juin, août ⊙. Originaire d'Amérique, cultivée.

§ 2. — *Fleurs hermaphrodites ou polygames en épis digités, ou en panicule souvent spiciforme; épillets uniflores.*

593. ANDROPOGON. L. (Barbon.) Epillets uniflores, géminés ou ternés, à chaque articulation de l'axe, un ou deux mâles stériles pédicellés, l'autre sessile, hermaphrodite et fertile, à glumelle aristée; styles allongés, à stigmates en pinceau; glumes munies de poils à la base.

2595. A. Ischæmum. L sp. 1483. (B. Pied-de-Poule.) *And. angustifolius* Smith. — Racine oblique à fibres blanchâtres; tige de 4 à

8 décim. presque rameuse, dressée, à nœuds purpurins; feuilles linéaires canaliculées, poilues, un peu glauques; 3 à 10 épis linéaires dressés, fasciculés digités; glumes obtuses, striées purpurines, garnies à la base, ainsi que les pédicelles, de poils blancs soyeux. Juin, octobre ♃. Pelouses sèches, glacis des levées, bords des chemins. AC. surtout dans les terrains calcaires. — Manque dans les régions granitiques.

Obs. L'*Androp. Gryllus*. L. sp. 1480, m'a été indiqué aux bords de l'Allier; mais le fait me paraissant douteux, je ne puis l'insérer ici. Il a les fleurs longuement aristées, disposées en panicule lâche; les épillets sont munis, à la base, d'une touffe de poils courts et jaunâtres.

Le Sorgho (*Sorghum vulgare* Pers. *Holcus Sorghum*. L.) est cultivé dans la vallée d'*Anjou* sous le nom de *Grand Millet*, pour ses vastes panicules, dont on fabrique les *balais de jonc* du commerce.

594. SPARTINA. Schreb. (Spartine.) Glume uniflore à 2 spathelles comprimées en carène, l'inférieure plus courte; glumelle à 2 paillettes membraneuses mutiques, l'inférieure comprimée en carène, la supérieure plus longue en nacelle à 2 nervures; styles allongés soudés dans le bas; stigmates filiformes au sommet de l'épillet.

2596. S. stricta. Roth. (S. roide) *Trachynotia* — DC. — Racine rampante; tige de 2 à 3 décim. dressée, roide, lisse; feuilles à pointe enroulée piquante; ligule ciliée très courte; fleurs pubescentes, alternes sur deux rangs, disposées en épis unilatéraux, droits et très rapprochés parallèlement par deux à quatre. Août, octobre ♃. Vases baignées par la mer. R.

595. CYNODON. Richard. (Chiendent.) Glume ouverte à spathelles lancéolées carénées, mutiques et plus courtes que la glumelle; spathellule inférieure ovale carénée, mucronée, renfermant la supérieure qui est linéaire, sillonnée sur le dos et accompagnée du rudiment d'une seconde fleur; 4 à 5 épis linéaires digités, à fleurs unilatérales imbriquées sur une seule série.

2597. C. Dactylon. Pers. Syn. 1. 85. (C. commun.) *Panicum Dactylon* L. sp. 85. *Paspalum*. — Fl. fr. — Souche longuement rampante stolonifère; tiges de 2 à 4 décim. rameuses, ascendantes; feuilles courtes, roides, un peu glauques, velues en dessous; épis digités ouverts, velus à leur base interne, glumes scabres, aiguës, rougeâtres. Juillet, septembre ♃. Champs sablonneux, alluvions, sables des rivières. C.

596. DIGITARIA. Haller. (Digitaire.) Glume uniflore concave, à spathelles apprimées, l'inférieure munie d'une spathelle accessoire, souvent peu visible (rudiment de fleur stérile), la supérieure de la longueur de la glumelle; spathellules ovales oblongues mutiques; épillets sessiles alternes, sur deux rangs unilatéraux, en épis comme digités, un peu alternes. Racines fibreuses.

2598. D. sanguinalis. Scop. (D. sanguine.) *Panicum sanguinale*. L. sp. 84. *Paspalum* — Lam. — Tige de 3 à 6 déc. rameuse et couchée à la base, puis ascendante redressée; feuilles et gaînes poilues et ponctuées tuberculeuses; ligule courte, fimbriée; 3 à 7 épis linéaires allongés, plus ou moins divergents; épillets oblongs lancéolés à spathelles très inégales, striées, glabres ou rarement bordées de cils courts. Fleurs verdâtres ou souvent lavées de rouge violacé, ainsi que toute la plante. Juillet, oct. ☉. Lieux cultivés, champs, vignes, bords des murs. C.

2599. D. ciliaris. Koel. (D. ciliée.) *Panicum ciliare* Retz. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 5 décim. rameuses, géniculées à la base, puis ascendantes; feuilles linéaires lancéolées un peu ondulées, plus ou moins poilues et ponctuées tuberculeuses, ainsi que les gaînes; ligule courte tronquée, déchirée; 3 à 10 épis linéaires allongés, dressés, divergents; épillets oblongs lancéolés à spathelles très inégales, nerveuses, hérissées sur les nervures latérales de poils caducs, et bordées de cils roides blanchâtres, plus longs que la largeur de l'épillet; fleurs verdâtres ou lavées de rouge violacé. Juin, sept. ⊙. Lieux sablonneux. RR. — *Bords de l'Allier, près Mirefleurs* (Lecoq). — CHER. *Vignes à St-Amand* (Saul).

2600. D. filiformis. Koeler. (D. filiforme.) *Dig. humifusa* Pers. *Paspalum ambiguum* DC. *Panicum glabrum* Gaud. — Tiges de 1 à 5 déc. formant des touffes fournies et étalées; feuilles courtes, glabres ainsi que les gaînes, ou offrant seulement quelques poils au sommet de la gaîne; ligule courte, lacérée; 2 à 4 épis plus ou moins ouverts; épillets ovales; spathelles presque égales, striées pubescentes. Fleurs violacées. Août, octobre ⊙. Lieux sablonneux, alluvions. C. *surtout dans les vallées de l'Allier et de la Loire, Sologne*, etc.

597. TRAGUS. Haller. (Tragus.) Inflorescence en grappes à pédicelles courts, portant 2 à 4 épillets uniflores, planes et comprimés d'un côté, convexes de l'autre; glume à 2 spathelles, l'inférieure petite, membraneuse, nue, appliquée sur le côté plane de l'épillet, la supérieure coriace, convexe, hérissée de pointes, plus grande et renfermant la glumelle à 2 spathellules membraneuses et persistantes.

2601. T. racemosus. Desf. fl. Atl. 2, p. 386. (T. à grappes.) *Cenchrus* — L. sp. 1487. *Lappago racemosa* Schreb. — Racine fibreuse; tige de 1 à 3 décim. rameuse et couchée à la base, puis ascendante; feuilles courtes, fermes, lancéolées linéaires, bordées de cils roides; gaînes ventrues un peu glauques; ligule poilue; grappe terminale à fleurs verdâtres ou violacées, hispides, les terminales stériles. Juin, août ⊙. Rochers et lieux sablonneux. RR. — LOIR. Malsherbes. — *Bords de l'Allier.* — *Vallée de la Loire de Mont-Louis à Tours.* — M.-ET-L. *Brézé à Grandfonds, bords de la Loire, St-Germain.* RR.

598. LEERSIA. Swartz. (Léersie.) Epillets uniflores; glume nulle; glumelle fermée après l'anthèse, à spathellules fermes, comprimées carénées, mutiques, fortement ciliées sur la carène, l'inférieure beaucoup plus large; deux petites écailles membraneuses blanchâtres, hypogynes; stigmates longs, plumeux; fruit entouré par les spathellules persistantes.

2602. L. oryzoïdes. Swartz. (L. à fleurs de riz.) *Phalaris Oryzoïdes* L. sp. 81. — Racine fibreuse traçante, stolonifère; tige de 6 à 9 déc. dressée, rameuse, légèrement comprimée, à nœuds hérissés; feuilles planes, lancéolées linéaires acuminées, d'un vert tendre ou jaunâtre, très rudes, ainsi que les gaînes; ligule courte; panicule à rameaux filiformes, flexueux, lâche, étalée et renfermée d'abord dans la gaîne d'une feuille supérieure; épillets ovoïdes comprimés, hispides, striés, d'un blanc jaunâtre ou brun. Août, sept. ♃. Prés inondés, bords des eaux. AC. mais non partout.

599. CALAMAGROSTIS. Roth. (Calamagrostis.) Épillets uniflores, contenant quelquefois le rudiment d'une seconde fleur pédicellée; spathelles presque égales, comprimées, lancéolées acuminées; glumelle beaucoup plus courte que la glume et entourée, à la base, de longs poils soyeux; spathellules membraneuses, petites, l'inférieure souvent munie d'une arête dorsale; stigmates plumeux. Fleurs en panicule.

2603. C. Epigeïos. Roth. (C. terrestre.) *Arundo Epigeïos* L. sp. 120. Dub. Orl. n° 513. — Tige de 8 à 12 décim. droite; feuilles largement linéaires acuminées, très allongées, rudes en dessous et sur les bords; ligule oblongue; panicule étroite peu étalée, à rameaux dressés comme agglomérés; spathelles lancéolées acuminées en pointe subulée, comprimée, rude; glumelle plus courte que les poils qui l'environnent; spathellule inférieure bifide et portant sur le milieu du dos une arête très fine. Fleurs panachées de verdâtre et de violet. Juillet, août ♃. Lieux secs et humides, bois, fossés, coteaux. C. Manque dans plusieurs parties des terrains granitiques.

2604. C. lanceolata. Roth. (C. lancéolée.) *Arundo Calamagrostis.* L. sp. 121. — Racine stolonifère produisant des tiges de 6 à 10 déc. en touffes; feuilles linéaires étroites, scabres, vertes; ligule courte tronquée; panicule lâche, molle, violacée étalée; spathelles lancéolées linéaires acuminées; spathellule inférieure plus longue, à arête très courte, naissant au sommet dans une échancrure très courte et la dépassant peu; poils plus longs que la glumelle et plus courts que la glume. Juin, juillet ♃. Marais tourbeux. RR. — Loir. Sceaux (Cosson et Germ.)! — *Angers! — Env. de Nantes* (Lloyd).

2605. C. littorea. DC. fl. fr. 5, p. 255. (C. de rivage.) — Souche rampante; tige de 5 à 10 décim. droite; feuilles linéaires étroites, rudes; ligule longue, aiguë; panicule droite à rameaux étalés ascendants; spathelles lancéolées étroites atténuées en pointe subulée comprimée, rude; spathellule inférieure beaucoup plus courte que les poils qui l'entourent, munie d'une arête terminale droite égalant ou dépassant la moitié de sa longueur; fleurs violacées ou jaunâtres. Juillet, août ♃. Bois frais, graviers humides. RR. — Vienne. *Lisières de la forêt de Scévole près St-Vincent.* — Deux-Sèv. *Oyron* (Delastre).

2606. C. sylvatica. DC. fl. fr. 5, p. 253. (C. des forêts.) *C. arundinacea* Roth. *Agrostis* — L. sp. 91. — Racine rampante; tige de 6 à 10 déc. droite; feuilles linéaires aiguës, un peu rudes; ligule obtuse tronquée, un peu déchirée; panicule longue étroite, un peu penchée au sommet; spathelles oblongues lancéolées acuminées, d'un blanc verdâtre jaunissant ou brunissant ensuite; spathellule inférieure quatre fois plus longue que les poils qui l'entourent, dentée au sommet et portant sur le dos une arête géniculée, dépassant la glume. Juillet, août ♃. Bois des montagnes. — *Sources de la Loire, le Gerbier des Joncs. — Chaîne du Forez, Pilat. — Cantal, sources de l'Allagnon. — Monts-Dores, Monts-Dômes.* — Vienne. *Brandes des forêts près Moulismes* (Lloyd).

2607. C. arenaria. Roth. Tent. 1, p. 34. (C. des sables.) *Arundo* — L. sp. 121. *Ammophila* — Linck. — *Psamma* — R. et S. — Racine rampante; tige de 6 à 9 décim. garnie de feuilles enroulées, lisses,

comme jonciformes, roides, presque piquantes; panicule resserrée spiciforme, cylindracée, atténuée au sommet; glumes linéaires lancéolées aiguës, luisantes, finement pubescentes; spathelles un peu inégales égalant ou dépassant un peu la glumelle qui est mutique et trois fois plus longue que les poils qui l'entourent. Fleurs jaunâtres. Juillet, août ♃. Lieux sablonneux. — *Sables maritimes de l'embouchure de la Loire.*

600. AGROSTIS. L. (Agrostis.) Epillets uniflores; spathelles presque égales, comprimées acuminées, mutiques plus grandes que la glumelle; spathellules membraneuses munies à la base d'un ou deux faisceaux de poils très courts, l'inférieure tantôt mutique, tantôt pourvue d'une arête dorsale, la supérieure plus petite mutique, quelquefois nulle ou munie à sa base d'un appendice filiforme (rudiment de fleurs avortées); styles très courts; stigmates plumeux, latéraux. Fleurs en panicule.

2608. A. alba. L. sp. 93. (A. blanche.) — Racine fibreuse; tige de 3 à 8 déc. plus ou moins rameuse et rampante à la base, puis ascendante redressée; feuilles linéaires planes, rudes sur les bords, la supérieure à gaîne longue; ligule oblongue obtuse; panicule oblongue conique, à rameaux demi-verticillés, étalés, chargés de petites aspérités, resserrés avant et après l'anthèse; spathelles un peu rudes sur la carène. Fleurs mutiques blanchâtres ou jaunâtres. Juin, septembre ♃. Prés, champs, bords des eaux. CC. — varie à fleurs aristées (*bords de la Loire*), et à panicule étroite resserrée, et d'un brun violacé.

Obs. Les formes rattachées ici sont nombreuses : 1° *A. coarctata* Host. Panicule étroite resserrée, souvent violacée. 2° *A. decumbens* Hall. f. *A. stolonifera* Auct. non L. vulg. — *Eternue, Ternue.* Tige très rameuse à la base, à rejets nombreux rampants et radicants; panicule courte et étroite, grisâtre ou violacée. CC. Ces différentes formes sont parfois à fleurs aristées. 3° *A. maritima* Lam. rampante à la base; feuilles roides glauques; panicule compacte. — *Région maritime.*

2609. A. vulgaris. Withering. (A commune.) *A. capillaris.* Dub. Orl. n° 446. non L. — Racine fibreuse, peu rampante; tige de 1 à 4 déc. dressée ou inclinée et un peu rameuse à la base, feuilles linéaires planes, rudes sur les bords; ligule très courte, tronquée; panicule ovale oblongue à rameaux capillaires étalés et divergents en tous sens, un peu scabres; spathelles un peu hispides sur la carène. Fleurs mutiques rougeâtres. Juillet, septembre ♃. Lieux secs, pâturages sablonneux. CC. — varie à fleurs aristées (*A. dubia* DC. fl. fr.), ou à épillets vivipares à glumes très allongées. (*A. sylvatica* Poll.)

Obs. *A. pumila.* L. Mant. 31. — Racine fibreuse, point rampante; tiges de 4 à 15 cent. droites, fasciculées, en touffes; ligule presque nulle; panicule courte, étroite, à pédicelles courts, peu ou point flexueux, glumes concaves, acuminées. Lieux secs, ou mouillés en hiver. AC. — Les ovaires sont souvent attaqués par un uredo, mais je l'ai vu aussi à fleurs fertiles et conservant ses caractères, qui pourraient peut-être la faire rétablir comme espèce distincte. — A fleurs aristées, c'est *A. rubra* Desv.! Fl. Anj. p. 48.

2610. A. glaucina. Bast. ! Suppl. Fl. M.-et-L. p. 25. (A. glaucescente. — Racine rampante, tige de 2 à 3 déc. droite roide; feuilles glaucescentes linéaires aiguës planes striées; ligule courte tronquée, denticulée; panicule droite, étroite, à pédicelles scabres, glumes violacées lancéolées aiguës, lisses sur la carène, et dépassant les spathellules dont l'extérieure porte à sa base une arête géniculée et saillante. Mai, juin ♃. Landes. RR. — M.-ET-L. *Env. d'Angers, landes de Pontron et de Beaupreau* (Bast.).

2611. A. canina. L. sp. 92. (A. de chien.) *A. vinealis.* Desv.! — Racine fibreuse, stolonifère; tige de 4 à 6 déc. grêle, lisse, finement striée, géniculée courbée et un peu rameuse à la base; feuilles radicales fasciculées, courtes, enroulées, filiformes, les supérieures planes, étroites, rudes, gaîne supérieure allongée, un peu rude au sommet; ligule allongée, oblongue, obtuse, souvent fimbriée; panicule ovale, pyramidale, étalée pendant l'anthèse, contractée avant et après; pédicelles semi-verticillés, rameux, flexueux, hispides; épillets très petits; spathelles un peu inégales, acuminées, l'extérieure hispide sur le dos; spathellule supérieure nulle ou très petite, l'inférieure obscurément bifide, et portant au-dessous de son milieu une arête blanchâtre, légèrement courbée et dépassant l'épillet. Fleurs luisantes, rougeâtres ou panachées de vert, rarement d'un jaune paille. Juin, août ♃. Prés et bois humides. AC. — Une var. glauque croît autour des étangs de la *Brenne.*

2612. A. setacea. Curt. (A. sétacée.) — Racine fibreuse, tiges de 3 à 5 déc. grêles dressées, inclinées à la base, croissant en touffes épaisses; feuilles très fines sétacées, glauques un peu rudes; ligule blanchâtre allongée, oblongue, un peu déchirée; panicule étroite, resserrée avant et après la fleuraison; spathelles lancéolées aiguës, dressées, blanchâtres ou violacées luisantes, scabres sur la carène, spathellule extérieure munie sur le dos, ou à sa base, d'une arête géniculée et dépassant la glume. Juin, juillet ♃. Landes, bruyères. R. — Ind.-et-L. *Baudry, Neuillé-Pont-Pierre, Semblançay, Pernay, Ambillou, Cléré, Bourgueil.* — M.-et-L. *Forêt de Fontevrault, la Breille, Allonnes, Angrie,* etc. — *Env. de Nantes.* — *Vendée.*

2613. A. rupestris. All. Ped. 2. 237. (A. des rochers.) *A. alpina* Duby. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 2 décim. croissant en touffes; feuilles très étroites, pliées sétacées; ligule oblongue fendue; panicule étroite, étalée au moment de la fleuraison, à rameaux et pédicelles capillaires, lisses; spathellule inférieure crénelée au sommet, portant sur le dos, au-dessous du milieu, une arête qui dépasse la glume; glumes violettes, jaunâtres au sommet. Juillet, août ♃. Pâturages des montagnes. RR. — *Cantal.* — *Mont-Dore.* — Hte-Vienne. *Magnac-Bourg,* la Roche-l'Abeille (Lamy).

2614. A. Spica venti. L. sp. 91. (A. jouet du vent.) *Apera* — P. B. — Racine fibreuse un peu traçante; tige de 5 à 9 déc. grêle dressée; feuilles linéaires planes, scabres; ligule grande, oblongue, scarieuse; panicule ample, pyramidale, à pédoncules verticillés capillaires, ascendants; spathelles égales, glabres; spathellule extérieure acuminée, portant vers le sommet une arête droite, roide et très longue, l'intérieure finement bifide; anthères linéaires oblongues. Fleurs verdâtres ou souvent rougeâtres. Juin, juillet ⊙. Champs sablonneux. C.

2615. A. interrupta. L. sp. 92. (A. interrompue.) *Apera* — P. B. — Racine fibreuse; tige de 2 à 8 déc. droite, un peu géniculée à la base; feuilles étroites scabres; ligule oblongue scarieuse; panicule étroite contractée, allongée, droite, comme interrompue à la base; pédoncules demi-verticillés dressés, courts; spathelles inégales, scabres sur la carène; spathellule extérieure portant au-dessous de

son sommet une arête droite ou flexueuse et très longue; anthères ovales arrondies. Fleurs d'un vert blanchâtre. Juin, juillet ⊙. Lieux sablonneux. AR. — *Bords de la Loire.* — Nièv. *Nevers, Chaluy, Mèves.* — All. *Iles de l'Allier à Moulins.* — Loir. *Env. d'Orléans, Sologne.* — L.-et-Ch. *Cheverni, Cour-Cheverni, Gièvres, Lanthenay, Romorantin.* — Ind. *Le Blanc.* — Cher. *St-Florent.* — *Tours.* — *Châtellerault, Loudun.* — *Saumur*, etc.

601. GASTRIDIUM. P. B. (Gastridion.) Glume uniflore à spathelles lancéolées acuminées, comprimées, cartilagineuses et ventrues à la base; glumelle très courte, sans poils à la base, renfermées dans le renflement de la glume; spathellules membraneuses, l'inférieure dentée et munie au-dessous du sommet d'une arête courte souvent avortée; stigmates plumeux. Fleurs en panicule spiciforme.

2616. G. lendigerum. Gaud. fl. helv. 1, p. 176. (G. ventru.) *Milium lendigerum.* L. sp. 91. *Agrostis lendigera* fl. fr. — Racine fibreuse; tige de 2 à 5 déc. dressée, glabre, rameuse à la base; feuilles planes, linéaires aiguës, scabres; ligules déchiquetées; panicule droite, pyramidale aiguë, contractée en forme d'épi, renfermée d'abord dans la gaîne d'une feuille supérieure; glumes d'un vert blanchâtre, luisantes, comme argentées sur les bords, longuement acuminées aiguës, bordées d'aspérités; arête dépassant peu la glume et souvent nulle dans un grand nombre de fleurs. Juin, août ⊙. Lieux secs, champs sablonneux. AR. — Puy-de-D. *Bassin de St-Dié.* — S.-et-L. *Vignes de Rigny-sur-Arroux*, Cluny, *Charolles.* — Nièv. *Bois de Chavannes près Coulanges, Guérigny, Imphy, Biches, forêt de Vincence, Chantenai.* — All. *St-Pourçain.* — Cher. *Val de Givry, Vignoux, Croisy, St-Florent, Vierzon.* — L.-et-Ch. *Tour, Pruniers, Fontaines-en-Sologne.* — *Limoges.* — C. *dans l'Ouest.*

602. MILIUM. L. (Millet.) Glume uniflore à spathelles herbacées, convexes ventrues, plus grandes que la glumelle; spathellules concaves, ovales, coriaces, luisantes, persistantes sur le fruit; stigmates plumeux, latéraux; deux ou trois paléoles glabres autour de l'ovaire.

2617. M. effusum. L. sp. 90. (M. étalé.) *Agrostis effusa* Lam. — Racine fibreuse oblique; tige de 8 à 12 décim. dressée, grêle, faible, lisse, striée; feuilles lancéolées linéaires, planes, molles, rudes en dessous; ligule oblongue obtuse, lacérée; panicule droite très lâche, à rameaux semi-verticillés, étalés ou penchés; épillets écartés, mutiques; glumes parsemées d'aspérités fines, verdâtres et mêlées de blanc ou de violet. Mai, juillet ♃. Bois couverts et montueux. C.

2618. M. scabrum. Rich. in Merl. Herbor. p. 131. (M. scabre.) *M. confertum* W. *part.* — Racine fibreuse; tiges de 2 à 4 déc. droites, grêles, rudes, à nœuds brunâtres; feuilles glaucescentes, étroites, courtes, planes, linéaires aiguës, rudes sur les bords, à gaînes allongées un peu ventrues au sommet, longuement rétrécies à leur base, violacées, scabres ou rarement lisses; ligule oblongue membraneuse; panicule courte (4 à 6 centimèt.) sortant de la gaîne de la feuille supérieure, puis s'en éloignant beaucoup, étroite resserrée, à rameaux scabres, redressés, flexueux, épars ou comme verticillés; épillets petits, mutiques ovales rapprochés, verdâtres ou violacés;

spathelles ovales un peu obtuses, trinervées, un peu scarieuses aux bords, chargées de petites aspérités et dépassant le fruit renfermé dans les spathellules ovales lisses et luisantes. Avril, mai ②. Lieux sablonneux. RR. — Deux-Sèv. *Coteaux de Thouars* (Du Petit-Thouars). — Ind.-et-L. *Port-Boulet* (Clisson), *Bourgueil* (Coqueray).

603. STIPA. L. (Stipe.) Glume uniflore plus grande que la glumelle; spathelles membraneuses acuminées ou aristées au sommet; spathellules persistantes, devenant cartilagineuses, l'inférieure enroulée cylindrique, terminée par une arête très longue tortillée, articulée à la base et persistante, la supérieure plus étroite, comprimée à deux nervures; trois paléoles entières autour de l'ovaire; stigmates plumeux; fruit cylindracé enveloppé par les spathellules coriaces. Fleurs en panicule peu étalée.

2619. S. pennata. L. sp. 115. (S. plumeuse.) Vulg. *Pelven*.—Racine fibreuse dure; tiges de 4 à 6 déc. feuillées, croissant en touffes; feuilles longues, roides, enroulées filiformes; panicule étroite pauciflore, renfermée d'abord dans la gaîne d'une feuille supérieure; épillets grêles allongés; arête très longue (2 à 3 déc.), élégamment plumeuse, à poils soyeux blanchâtres, glabre et géniculée dans sa partie inférieure; glumelle chargée de poils soyeux à sa base. Mai, juin ♃. Coteaux arides et pierreux, rochers. R. — Loir. Malsherbes (Dubouché). — Yon. Avallon. — Nièv. *Coteaux au-dessus d'Imphy*. — Cher. *Bois de Morthomier, le Subdrai, Villeneuve* — M.-et-L. *Beaulieu, rochers du Layon*.

Obs. *S. capillata* L., espèce voisine, se distingue par ses arêtes glabres.

604. SETARIA. Pal. Beauv. (Sétaire.) Epillets à 2 fleurs, la supérieure hermaphrodite, l'inférieure neutre ou mâle, entourés d'un involucre simple unilatéral, formé de soies roides scabres, non plumeuses; 2 spathelles très inégales, membraneuses concaves, mutiques; spathellules obtuses, charnues, glabres; ovaire glabre; 2 styles allongés; fruit elliptique glabre, inclus dans les paillettes sans y adhérer. Panicule resserrée en épi.

2620. S. verticillata. P. B. (S. verticillée.) *Panicum verticillatum*. L. sp. 83. — Tige de 4 à 6 décim. dressée, rameuse et un peu comprimée à la base, hérissée au sommet d'aspérités fines et crochues; feuilles lancéolées linéaires acuminées, rudes, à gaînes ciliées sur les bords; ligule poilue; panicule spiciforme cylindrique, à rameaux très courts, comme verticillés, un peu espacés à la base; épillets presque lisses, entourés de 2 à 4 soies rudes accrochantes, à petits aiguillons dirigés en bas. Fleurs verdâtres. Juillet, octobre ⊙. Lieux cultivés, champs, jardins. C.

2621. S. viridis. P. B. (S. verte.) *P. viride*. L. sp. 83. Vulg. *Miliasse*. — Tige de 2 à 6 déc. rameuse à la base, redressée, rude au sommet; feuilles linéaires rudes, à gaînes pubescentes surtout sur les bords; ligule formée par une touffe de poils; panicule spiciforme cylindrique, non interrompue, à axe poilu; épillets presque lisses, entourés de 4 à 6 soies un peu rudes non accrochantes, à petits aiguillons dirigés en haut. Fleurs vertes ou un peu rougeâtres. Juillet, octobre ⊙. Lieux sablonneux ou cultivés, champs, vignes, jardins. CC.

2622. S. glauca. P. B. (S. glauque.) *P. glaucum*. L. sp. 83. —

Plante de 2 à 6 déc. glaucescente ou jaunâtre; tige dressée ou étalée, rameuse et violacée à la base; feuilles largement linéaires aiguës, parsemées de longs poils, à gaînes glabres et ligules poilues; panicule cylindracée, un peu renflée, garnie de poils scabres de couleur fauve ou roussâtre, à aspérités dirigées en haut; glumelles striées transversalement. Fleurs d'un vert jaunâtre. Juillet, septembre ⊙. Lieux sablonneux. C. surtout *dans les vallées de la Loire et de l'Allier.*

2623. S. Italica. P. B. (S. d'Italie.) *P. Italicum.* L. sp. 83. Vulg. *Millet des oiseaux.* — Tige de 6 à 9 décimèt. droite, simple, rude au sommet; feuilles lancéolées linéaires acuminées, rudes, à gaînes pubescentes presque laineuses sur les bords; panicule spiciforme épaisse, composée lobée, penchée arquée, à axe poilu laineux; épillets presque lisses, entourés de soies verdâtres et chargées d'aspérités dirigées en haut. Fleurs verdâtres. Juillet, août ⊙. Cultivée pour ses graines qui servent de nourriture aux oiseaux, devenue spontanée çà et là.

605. PANICUM. L. *part.* (Panic.) Epillets à 2 fleurs, la supérieure hermaphrodite, l'inférieure neutre ou mâle; 2 spathelles membraneuses, concaves mutiques très inégales, l'inférieure très petite, cartilagineuses dans la fleur hermaphrodite, membraneuses et parfois aristées dans la fleur stérile; spathellules charnues glabres; 2 styles allongés à stigmates plumeux ou en pinceau; fruit glabre, libre inclus dans les paillettes; panicule lâche.

2624. P. miliaceum. L. sp. 86. (P. millet.) Vulg. *Mil, Millet.* — Tige de 5 à 9 décim. dressée, rameuse à la base; feuilles lancéolées linéaires aiguës, à gaînes mollement poilues; panicule oblongue lâche, plus ou moins penchée; glumes ovales acuminées, mucronées nerveuses. Fleurs verdâtres. Juillet, août ⊙. Cultivée et naturalisée çà et là.

2625. P. Crus galli. L. sp. 83. (P. pied de Coq.) *Echinochloa* — P. B. — Tige de 4 à 8 déc. feuillée un peu comprimée et géniculée à la base; feuilles glabres lancéolées linéaires, rudes et un peu ondulées sur les bords; ligule remplacée par une tache brune ou jaunâtre; panicule allongée dressée, unilatérale, formée par des épis alternes ou géminés, oblongs, composés; axe scabre à 3 ou 5 angles; épillets hispides ordinairement aristés. Fleurs violacées ou verdâtres. Juillet, sept. ⊙. Lieux frais cultivés, bords des eaux. C. — varie, sur les mêmes pieds, à arêtes très longues, médiocres, très courtes ou tout à fait nulles.

606. PHALARIS. L. (Alpiste.) Glume à deux spathelles comprimées carénées aiguës, presque égales, contenant une seule fleur avec une ou deux écailles linéaires (rudiment de fleurs avortées); spathellules inégales, concaves, aiguës, coriaces, mutiques, plus courtes que la glume; styles longs; stigmates dressés, filiformes. Fleurs en panicule étroite.

2626. P. arundinacea. L. sp. 80. (A. roseau.) *Calamagrostis colorata.* Fl. fr. *Baldingera arundinacea* Kunth. — Racine traçante; tige de 8 à 12 déc. droite, striée, à nœuds brunâtres; feuilles largement linéaires, scabres sur les bords; ligule large obtuse, membraneuse; pani-

cule oblongue allongée, lobée à rameaux dressés plus ou moins lâches; épillets pédicellés, fasciculés entassés; spathelles trinervées, presque glabres; spathellules pubescentes. Fleurs luisantes blanchâtres, panachées de vert et de violet. Juin, juillet ♃. Prés humides, fossés, bords des eaux. C.

Var. b. *picta*. — Feuilles rayées de vert et de blanc. Cultivée sous le nom d'*Herbe à rubans;* naturalisée çà et là.

Obs. On cultive l'Alpiste des Serins (*P. Canariensis* L.) bien reconnaissable à sa panicule en forme d'épi court, ovale élargi.

2627. P. minor. Retz. Obs. 3, p. 8. (A. grêle.) *P. aquatica* Ait. *P. bulbosa* Desf. — Racine fibreuse; tiges de 3 à 6 décim. dressées; feuilles linéaires acuminées rudes; ligule longue obtuse; panicule serrée en épi ovale oblong; spathelles acuminées à carène ailée au sommet et denticulée, blanchâtres, marquées de chaque côté d'une nervure et d'une raie verte; glumelle couverte de poils soyeux appliqués. Juillet, sept. ⊙. Champs et jardins de la région maritime, vers l'embouchure de la Loire. — *Corsept*, *St-Joachim*, *Escoublac* (Lloyd).

607. PHLEUM. L. (Fléole.) Glume uniflore à deux spathelles égales, comprimées, tronquées au sommet, à carène prolongée en arête courte divergente; glumelle plus courte que la glume; spathellules membraneuses, l'inférieure tronquée, aristée ou mutique, la supérieure plus petite mutique, et portant quelquefois à sa base une écaille filiforme (rudiment de fleur avortée); styles médiocres; stigmates très allongés poilus. Panicule resserrée en épi.

* *Epillets uniflores avec le rudiment d'une fleur stérile.*
(Chilochloa. P. B.)

2628. P. asperum. Vill. Dauph. 2, p. 61. (E. rude.) *Phalaris aspera* Retz. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 4 déc. nombreuses souvent rameuses à la base, dressées; feuilles linéaires aiguës rudes à gaîne un peu enflée; panicule verte, rude en forme d'épi cylindracé; spathelles cunéiformes tronquées, glabres, rudes mucronées, épaissies anguleuses au sommet. Mai, juillet ⊙. Champs, vignes. RR. — PUY-DE-D. *Sables de l'Allier*, *entre Pont-du-Château et Cournon*, *vignes du Puy-Long* (Lecoq et Lamot.).

2629. P. arenarium. L. sp. 88. (F. des sables.) *Phalaris arenaria* Wild. — Racine fibreuse, produisant plusieurs tiges de 6 à 20 centim. ascendantes, lisses; feuilles linéaires striées, la supérieure courte à gaîne ventrue; ligule oblongue; panicule spiciforme oblongue cylindrique, atténuée à la base, d'un vert pâle; glumes lancéolées aiguës mucronées, ciliées sur la carène. Mai, juin ⊙. Lieux sablonneux. RR. — *Sables maritimes.*

2630. P. Bœhmeri. Wibel. (F. de Bœhmer.) *Phalaris Phleoïdes.* L. sp. 80. — Racine fibreuse gazonnante; tiges de 2 à 6 décim. grêles dressées; feuilles courtes, glabres, fermes, rudes, blanchâtres sur les bords, la supérieure très courte, à gaîne très longue un peu renflée; ligule courte tronquée; panicule en forme d'épi cylindrique aigu; spathelles oblongues obliquement tronquées acuminées, mucronées, à carène scabre ou ciliée hispide. Fleurs d'un vert blanchâtre

ou violacées. Mai, juillet ♃. Lieux secs, bords des bois, coteaux calcaires. C. Manque en dehors des terrains calcaires.

** *Epillets uniflores, sans rudiment de fleur stérile.*

2631. P. pratense. L. sp. 87. (P. des prés.) *Timothy.* — Racine fibreuse; tige de 4 à 10 déc. peu ou point renflée à la base, dressée, striée, à nœuds bruns; feuilles linéaires aiguës, rudes, subciliées à la base, à côte proéminente blanchâtre; ligule courte obtuse, à la fin lacérée; panicule resserrée en forme d'épi cylindrique obtus, atteignant 15 à 18 cent. à axe pubescent; épillets brièvement pédicellés; glumes velues membraneuses, trinervées, oblongues, tronquées transversalement, à carène bordée de longs cils blancs étalés, verdâtre au sommet et terminée en arête beaucoup plus courte que la glume et plus ou moins divergente. Mai, juillet ♃. Prés. C.

2632. P. intermedium. Jord.! Arch. Bill. 325. (F. intermédiaire.) — Racine fibreuse à collet un peu renflé en forme de bulbe oblong; tige de 4 à 8 déc. dressée, un peu oblique à la base; feuilles linéaires étroites, pliées, très aiguës, rudes sur les bords et sur les nervures; ligule blanche membraneuse ovale à la fin déchirée; panicule verdâtre en épi cylindrique obtus, atteignant 8 à 10 cent. à épillets un peu étalés lui donnant un aspect rude; spathelles pubescentes membraneuses, tronquées au sommet, à carène verte au sommet, bordée de cils blancs, longs, étalés ascendants et se terminant en arête roide beaucoup plus courte que la glume. Mai, juillet ♃. Bois secs, pelouses. C.

2633. P. serotinum. Jord.! Pug. (1852) p. 141. (F. tardive.) — Racine fibreuse; tiges de 3 à 5 décim. en touffes, un peu renflées au collet, diffuses géniculées inférieurement, obliquement ascendantes, grêles; feuilles linéaires étroites très aiguës à nervures fines, rudes aux bords; panicule verte, grêle en épi serré, linéaire cylindrique obtus; spathelles pubescentes, ciliées sur la carène, à cils écartés un peu étalés, oblongues, largement tronquées au sommet, membraneuses au bord, à 3 fortes nervures sur le dos, terminées au sommet par une arête quatre fois plus courte qu'elles et deux fois plus longue que la glumelle. Juillet, août ♃. Pelouses sèches. C.

2634. P. præcox. Jord.! Arch. Bill. p. 325. (F. précoce.) *P. nodosum* L. *pro parte.* — Racine fibreuse; collet renflé en bulbes souvent superposés; tige de 1 à 5 décim. étalée ascendante à la base, puis redressée, grêle; feuilles linéaires étroites aiguës, rudes; ligule courte, obtuse membraneuse; panicule verdâtre ou violacée, en épi ovoïde court ou cylindrique obtus, à axe rude; épillets courts très serrés; glumes tronquées, membraneuses aux bords, à 3 nervures et à carène bordée de cils blancs, roides étalés ascendants, et se terminant en arête roide beaucoup plus courte que la glume. Avril, sept. ♃. Champs, pelouses sèches. C.

2635. P. Alpinum. L. sp. 88. (F. des Alpes.) — Racine oblique garnie de fibres; tige de 2 à 3 décim. dressée; feuilles linéaires aiguës, molles, planes, la supérieure à gaîne très longue un peu renflée et à ligule aiguë; panicule en forme d'épi court, ovale cylindracé; spathelles oblongues hérissées, ciliées sur la carène, tronquées

transversalement et subitement acuminées en arête rude et aussi longue qu'elles. Fleurs verdâtres ou violacées. Juin, août ♃. Pelouses des montagnes calcaires. RR. — COTE-D'OR. Montagne de Monceaux. — *Mont-Dore, Cantal.*

608. POLYPOGON. Desf. (Polypogon.) Glume uniflore plus grande que la glumelle; spathelles comprimées convexes, membraneuses, presque égales obtuses, échancrées et terminées l'une et l'autre par une arête sétacée; spathellule inférieure tronquée denticulée, souvent munie d'une arête insérée au-dessous du sommet, la supérieure mutique à deux carènes; styles presque nuls; stigmates plumeux latéraux. Fleurs en panicule resserrée.

2636. P. Monspeliensis. Desf. fl. Atl. 1, p. 67. (P. de Montpellier.) *Alopecurus Monspeliensis.* L. sp. 89. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 4 déc. inclinées à la base ou dressées; feuilles linéaires un peu rudes, à ligule allongée aiguë; gaîne supérieure ventrue; panicule resserrée, oblongue, un peu lobée, à pédicelles rameux très courts, renflés sous l'épillet; spathelles oblongues concaves, scabres sur la carène, velues ciliées sur les bords, échancrées en 2 lobes obtus et émettant une arête 3 fois aussi longue qu'elles. Panicule d'un vert jaunâtre comme soyeuse par l'abondance des arêtes. Juin, août ⊙. Lieux humides et sablonneux. RR. — PUY-DE-D. *Pont du château, rochers sous le château en face la rivière* (Lecoq). — VIEN. *Fontaine minérale d'Availles-Limousine* (Delastre). — LOIR. *Orléans, bords de la Loire, trouvé une seule fois* (Pelletier). — C. *aux bords de la mer, St-Nazaire*, etc.

2637. P. maritimus. Wild. (P. maritime.) — Ressemble au précédent, mais plus petit, plus grêle; panicule plus petite, resserrée oblongue; spathelle à deux lobes aigus, égalant le tiers de leur longueur; glumes blanchâtres, vertes seulement sur la carène au-dessous de l'arête et finement muriquées inférieurement. Juin, juillet ⊙. Lieux marécageux des bords de la mer, plus R.

2638. P. littoralis. Sm. (P. des rivages.) Mut. fig. 575. — Racine rampante stolonifère; tige de 2 à 4 déc. lisse, radicante, géniculée et rameuse à la base; feuilles linéaires aiguës, rudes; ligule oblongue obtuse; panicule étroite oblongue, lâche, grisâtre; spathelles linéaires lancéolées, ciliées sur la carène, scabres du reste, à arête presque terminale, aussi longue qu'elles; une des spathellules aristée sous le sommet. Juillet ♃. Lieux marécageux des bords de la mer. RR. — L.-INF. Liarne près le Collet (Lloyd).

609. ALOPECURUS. L. (Vulpin.) Glume uniflore à deux spathelles comprimées carénées, mutiques, plus ou moins soudées à la base; spathellules soudées en une seule en forme d'outre fendue d'un côté et portant une arête sur le dos ou à la base; style long; stigmates allongés poilus. Panicule resserrée en forme d'épi.

2639. A. pratensis. L. sp. 88. (V. des prés.) Racine fibreuse ou un peu rampante; tige de 6 à 9 déc. droite, lisse; feuilles linéaires aiguës, rudes sur les bords; gaîne supérieure allongée un peu renflée; ligule tronquée; panicule spiciforme, un peu épaisse, cylindrique, obtuse, comme soyeuse à pédicelles courts, portant 4 à 8 fleurs; spathelles aiguës, velues, ciliées, soudées l'une à l'autre au-dessous

de leur milieu, blanchâtres et bordées de vert. Mai, juillet ♃. Prés frais. C.

2640. A. bulbosus. L. sp. 1665. (V. bulbeux) — Tige de 1 à 5 déc. renflée en bulbe à la base, droite ou ascendante un peu flexueuse; feuilles linéaires étroites un peu rudes, à ligule oblongue obtuse; panicule spiciforme, cylindrique aiguë, grisâtre; pédicelles uni ou biflores; spathelles oblongues aiguës ciliées sur la carène, un peu soudées à la base; arête saillante; anthères jaunâtres, brunissant ensuite. Mai, juin ♃. Prés humides. R. — VIEN. *Béruges, bois de St-Hilaire, Neriau, Beaurepaire, la Motte-Champdeniers.* — M.-ET-L. *Saumur, vallée du Thouet, Allonnes, St-Georges-Châtelaison, Louresse, Beaucouzé.* — L.-INF. *Vallée de la Loire. CC. dans les prés salés.*

2641. A. agrestis. L. sp. 89. (V. des champs.) Vulg. *Queue de rat.* — Racines fibreuses; tige de 3 à 6 déc. croissant en touffes, dressée, un peu rude au sommet; feuilles linéaires étroites, rudes ainsi que les gaînes: ligule courte bifide; panicule spiciforme grêle, cylindrique atténuée à chaque extrémité, à pédicelles très courts portant 1 à 2 fleurs; spathelles acuminées soudées l'une à l'autre jusqu'au milieu, à carène peu saillante très finement ciliée, glabres du reste, d'un blanc verdâtre ou violacées. Mai, octobre ⊙. Champs, vignes, lieux cultivés. CC.

2642. A. geniculatus. L. sp. 89. (V. genouillé.) — Racine fibreuse; tige de 3 à 5 déc. genouillée aux nœuds, lisse, couchée et radicante à la base, puis lâchement ascendante; feuilles linéaires étroites un peu rudes, ligule oblongue; panicule en forme d'épi cylindrique; épillets ovales oblongs; glumes obtuses, pubescentes ciliées, soudées seulement à la base; spathellule portant au-dessous de son milieu une arête scabre, géniculée au milieu et 2 ou 3 fois plus longue que la glume; anthères jaunâtres d'abord, puis brunes. Fleurs verdâtres. Mai, septembre ⊙. Lieux humides ou mouillés en hiver, fossés asséchés, marais. C. — *Bords de la Loire*, etc.

2643. A. fulvus. Smith. (V. fauve.) — Plante de 3 à 5 déc. glauque bleuâtre; racine fibreuse; tige ascendante, couchée, radicante à la base ou souvent flottante; feuilles linéaires aiguës, molles un peu rudes, à gaîne supérieure renflée et très glauque; ligule oblongue; panicule en forme d'épi cylindrique; épillets elliptiques; glumes obtuses, ciliées, soudées seulement à la base; spathellule portant à son milieu une arête très fine, blanchâtre, droite et dépassant à peine la glume; anthères blanchâtres, puis orangées; fleurs verdâtres. Mai, septembre ⊙. Marais, fossés, flaques d'eau. C.

2644. A. utriculatus. Pers. syn. 1, p. 80. (V. à utricules.) *Phalaris utriculata.* L. sp. 80. — Racine fibreuse produisant des touffes de 2 à 5 déc.; tiges dressées, feuillées, lisses; feuilles linéaires étroites, la supérieure courte, à gaîne vésiculeuse renflée en forme d'outre ovale oblongue, renfermant l'épi avant son développement; panicule courte en forme d'épi ovale ou oblong; glume glabre, ciliée sur les bords, à spathelles fermes, dilatées et soudées jusqu'au milieu, puis rétrécies en pointe déprimée; spathellule portant au-dessus de la base une arête beaucoup plus longue que la glume. Fleurs glabres blanchâtres, panachées de vert ou de violet. Mai, juin ⊙. Prés hu-

mides. R. — YON. Avallon, Vermanton, Auxerre. C. — COTE-D'OR. Sémur, *Saulieu*. — S.-ET-L. St-Sernin-du-Plain, *Saizy*, *St-Maurice-les-Couches*, *Epinac*, *St-Pierre-l'Etrier*, Cluny.

610. CRYPSIS. Aïton. (Crypside.) Glume uniflore à spathelles carénées comprimées, l'inférieure plus petite; spathellules un peu inégales, lancéolées, mutiques, plus longues que la glume, la supérieure à 1 ou 2 carènes; 2 à 3 étamines: style allongé, stigmates filiformes poilus. Panicule spiciforme, sortant de la gaîne d'une feuille supérieure; ligule ciliée.

2645. C. alopecuroïdes. Schrader. (C. vulpin.) — Tiges de 1 à 3 déc croissant en touffes, étalées rayonnantes ou ascendantes, cylindriques un peu rameuses; feuilles planes, linéaires aiguës, à gaînes longues alternes, les supérieures un peu écartées de l'épi et plus courtes que lui; panicule en forme d'épi oblong cylindracé; 3 étamines. Fleurs d'un blanc grisâtre ou noirâtres. Août, octobre ⊙. Lieux humides, limons asséchés. AR. — S.-ET-L. *Canal du Centre près St-Léger*, Cluny. — NIÈV. *Nevers*, *Marzy*, *vallée de Parzy*, *Chaluy*, *Gimouille*, *St-Parize-le-Châtel*, *Cougny*, *St-Pierre-le-Moustier*. *Montigny-sur-Canne*. — *Rarement sur les sables de l'Allier et de la Loire jusqu'à Nantes*. — ALL. *Moulins*. — CHER. *La Guerche*, *Allouy*, *Villeneuve*, *St-Florent*, *Mehun*, *Berry*, *Vierzon*. — IND. *La Châtre*. — *Angers bords de la Maine*.

2646. C. schœnoïdes. Lamk. (C. choin.) *Phleum schœnoïdes*. L. sp. 88. — Tige de 1 à 2 décim. rameuse étalée, un peu comprimée; feuilles glauques, roides, très aiguës, à gaînes courtes lâches, les supérieures comme opposées, entourant et dépassant l'épi en forme d'involucre; panicule en forme d'épi court ovale oblong, obtus; 3 étamines. Fleurs verdâtres. Août, octobre ⊙. Lieux humides sablonneux. RR. — *Sables de la Loire*.

2647. C. aculeata. Aït. (C. piquante.) *Schœnus aculeatus*. L. sp. 63. — Tiges de 6 à 20 cent. nombreuses, rameuses comprimées, couchées en cercle; feuilles linéaires courtes, roides piquantes, poilues sur les bords, à gaînes ventrues striées; panicule en forme d'épi très court, en tête hémisphérique, entouré par des bractées dont les gaînes dilatées en cachent une partie; deux étamines; fleurs verdâtres. Juillet, août ⊙. Marais desséchés. RR. — LOIRE-INFÉR. *Montoire*, *fossés des prés salés* (Lloyd).

611. ANTHOXANTHUM. L. (Flouve.) Glume à deux spathelles mucronées très inégales, l'une trinervée plus longue que la fleur, l'autre moitié plus courte à une nervure, renfermant une seule fleur fertile au milieu de deux fleurs stériles constituées chacune par une spathellule portant sur le dos une arête géniculée; fleur fertile plus petite à deux spathellules mutiques; deux étamines; styles longs à stigmates filiformes plumeux.

2648. A. odoratum. L. sp. 40. (F. odorante.) — Racine fibreuse; tiges de 2 à 8 déc. droites en touffes, lisses; feuilles linéaires aiguës planes, plus ou moins parsemées de poils courts, ainsi que les gaînes; panicule en forme d'épi lâche, oblong, allongé, quelquefois rameux, à épillets brièvement pédicellés; partie saillante de l'arête égalant à peu près le quart de la glume. Fleurs d'un vert jaunâtre, glabres;

anthères violacées. Mai, juin et en automne ♃. Prés, bois, lieux herbeux. CC.

Obs. C'est cette plante qui parfume le foin, elle contient de l'acide benzoïque.

2649. A. villosum. Dumort. Agr. Belg. p. 129. (F. velue.) — Racine fibreuse; tiges de 3 à 8 décim. dressées, scabres, striées; feuilles linéaires aiguës, planes hérissées, ainsi que les gaînes, de poils longs: ligule oblongue obtuse; panicule en forme d'épi grêle, oblong, lâche, atténué aux deux bouts; glumes vert pâles, velues, longuement lancéolées acuminées; partie saillante de l'arête égalant à peu près le quart de la glume; stigmates longs, plumeux à la fin flexueux. Mai, septembre ♃. Pelouses des bois. R. çà et là. — L'*Auvergne* (Loisel.) *Env. du Mans, — d'Angers*, etc.

2650. A. Puelii. Lec. et Lamt. Cat. p. 305. (F. de Puel.) Fl. cent. éd. 2, n° 2110. *A. odoratum laxiflorum* Chaub.! — Racine fibreuse produisant des tiges de 6 à 40 centim. très grêles, ramifiées aux nœuds inférieurs, dressées ou étalées; feuilles linéaires acuminées, un peu scabres, quelquefois ciliées ainsi que les gaînes; ligule oblongue obtuse, lacérée; panicule courte ovale ou oblongue, en forme d'épi plus ou moins lâche, vert puis blanchâtre; partie saillante de l'arête égalant le tiers de la glume; anthères blanches. Mai, septembre ⊙. Champs, pelouses sèches. C.

Obs. Elle diffère de l'*odoratum* par sa racine annuelle, ses tiges rameuses, son odeur bien plus faible, ses glumes moitié plus petites, ayant moins de tendance à jaunir, par son arête plus saillante.

2651. A. Lloydii. Jord.! (F. de Lloyd.) *A. aristatum* v. *nanum* Ll.! — Racines fibreuses; tiges de 2 à 6 cent. en touffes serrées; feuilles linéaires aiguës, dilatées à la base, velues en dessus; ligule membraneuse un peu saillante: gaînes lâches un peu renflées, fortement striées; panicule en épi court, serré, ovoïde, dépassant à peine la feuille supérieure; glumes verdâtres, scabres, blanc-scarieuses aux bords; partie saillante de l'arête égalant ou dépassant le tiers de la glume. Mai, juin ⊙. Rochers voisins de la mer. *Croisic*, etc.

§ 3. — *Epillets à deux ou plusieurs fleurs; fleurs hermaphrodites, ou rarement polygames, disposées en panicule.*

612. MELICA. L. (Mélique.) Glume à deux spathelles amples convexes membraneuses ou scarieuses, renfermant de une à trois fleurs fertiles accompagnées de une ou plusieurs fleurs stériles difformes, supérieures, pédicellées; spathellules ventrues, cartilagineuses mutiques; styles médiocres, stigmates plumeux.

2652. M. uniflora. Retzius. Obs. 1, p. 10. (M. uniflore.) *M. nutans* Lam. non L. Dub. Orl. n° 443. — Racine fibreuse, traçante; tige de 4 à 6 décim. dressée, faible, anguleuse, striée, rude inférieurement; feuilles planes, aiguës, rudes en dessous, un peu velues; gaîne prolongée en appendice acuminé, opposé à la feuille; panicule rameuse, lâche, pauciflore, unilatérale, à pédicelles filiformes, allongés, un peu étalés; épillets ovales, glabres, dressés, ne contenant qu'une fleur fertile. Glumes violacées ou rougeâtres. Mai, juin ♃. Bois et coteaux couverts. C. — Var. à glumes blanches. RR. — Cher. *Forêt d'Allogny* (Déséglise).

2653. M. nutans. L. sp. 98. (M. penchée.) *M. montana* Huds. — Racine fibreuse oblique ; tige de 4 à 5 décim. dressée, striée, un peu rude ; feuilles planes, linéaires étroites, aiguës, finement velues ; ligule très courte, tronquée ; panicule resserrée en forme de grappe simple, lâche, unilatérale, à pédicelles très courts ; épillets ovales, glabres, penchés, contenant 2 ou 3 fleurs fertiles. Glumes rougeâtres ou violacées, scarieuses au bord. Mai, juin ♃. Bois montagneux. RR. — Cote-d'Or. Vallon de Vauchignon, près Nolai. — S.-et-L. *Autun, bas de Canada!* (Carion).

2654. M. Nebrodensis. Parlat. Fl. it. I, p. 300. (M. des Nebrodes.) *M. ciliata* Auct. plur. Fl. cent. nº 2122. — Racine fibreuse, gazonnante ; tiges de 3 à 8 décim. droites, anguleuses, étroitement fasciculées, rudes au sommet ; feuilles linéaires étroites, scabres, pubescentes en dessus, glauques roides, enroulées sétacées, à gaînes faiblement striées ; ligule scarieuse, oblongue, bifide ; panicule allongée en forme d'épi assez grêle, lâche, subunilatérale, à rameaux courts, inégaux pubescents, rudes, dressés appliqués ; épillets dressés lancéolés aigus, d'un blanc luisant mêlé de vert ou de violet ; glumes ponctuées rudes, peu inégales, lancéolées apiculées à 5-7 nervures prononcées ; spathellule inférieure de la fleur fertile étroitement lancéolée aiguë, rude tuberculeuse, longuement ciliée aux bords, de la base au sommet, la supérieure plus courte bidentée, un peu ciliée sur ses carènes dans leur tiers supérieur ; fruit brun luisant elliptique, très lisse sur le dos, finement chagriné sur la face interne. Mai, juillet ♃. Lieux arides et pierreux, rochers, murs. AR. — Loiret. Malsherbes. — Yon. Auxerre, Voutenai, Mailly-Château, Avallon. — Nièv. Clamecy, Armes, Pousseaux, roches de Basseville. — Puy-de-D. *La Limagne, Chanturgues*, etc. — Ind. *Rochers de St-Aigny et de Fontgombaud!* — Ind.-et-L. *Rochecorbon.* — *Poitiers.* — *Thouars, Bressuire.* — M.-et-L. *Montreuil-Bellay, Beaulieu, d'Angers à Ingrandes.* — Loire-Inf. D'*Ingrandes à Mauves.*

2655. M. Magnolii. Godr. (M. de Magnol.) *M. ciliata* Florist. Merid. — Racine fibreuse un peu rampante ; tiges de 4 à 10 déc. dressées, non fasciculées, lisses au sommet ; feuilles linéaires acuminées, planes, à la fin enroulées, fermes, pubescentes en dessus, rudes en dessous, à gaînes fortement striées ; ligule saillante, oblongue ; panicule allongée en épi, longue, fournie, cylindrique lobulée, dense au sommet, interrompue à la base, à rameaux nombreux, rudes, très inégaux, dressés appliqués ; glumes blanchâtres ponctuées rudes, très inégales, à 5 nervures dont les latérales disparaissent au sommet ; spathelle inférieure un tiers plus courte que l'autre, ovale lancéolée, brusquement apiculée subulée, la supérieure plus étroite, insensiblement acuminée ; spathellule inférieure de la fleur fertile étroitement lancéolée aiguë, rude tuberculeuse sur le dos, longuement ciliée aux bords, de la base au sommet, la supérieure un peu plus courte bidentée, brièvement ciliée sur les carènes ; fruit brun luisant, très lisse, elliptique oblong. Mai, juin ♃. Coteaux arides, murs. R. — Loire. *Montbrison.* — *La Limagne.* — Vien. *St-Savin* (Chaboisseau.) — Ind.-et-L. *Cinay près Chinon* (Coqueray).

Obs. Le *M. ciliata* L. plante du Nord et de la région Rhénane, a la racine longuement rampante, la panicule étroite, cylindrique, *grisâtre* le fruit ridé sur toute sa surface.

613. AIROPSIS. Desv. (Airopsis.) Glume biflore à spathelles lui-

santes, concaves, obtuses, renfermant les fleurs avant la maturité; spathellules mutiques, tronquées, plus courtes que la glume.

2656. A. agrostidea. DC. fl. fr. 5, p. 262. (A. agrostis.) *Poa* — DC. Ic. rar. t. 1. *Aira* — Loisel. *Antinoria* — Parlat. — A. Saint-Hil. Not. 70 pl. nº 13. exclus. synon. — Racine rampante, stolonifère; tige de 1 à 4 décim. un peu rameuse, géniculée et radicante à la base: feuilles courtes, linéaires planes, sillonnées de stries ondulées et scabres; ligule allongée, lancéolée; panicule lâche et étalée, à pédicelles capillaires. Fleurs glabres, panachées de vert et de violet. Juillet, août ♃. Lieux herbeux et mouillés, bords des étangs peu profonds. R. — Loir. *Etangs de la Sologne, château de Cormes.* — L.-et-Ch. *Cheverni, Cour-Cheverni, Fontaines-en-Sologne Tour, Bracieux, Lanthenai*, etc. — Cher. *Forêt de Vierzon, étang du Grand-Donhé dans le Rhin-du-Bois.* — *Env. d'Angers.* — *Nantes.* — *Mayenne.*

614. AIRA. L. (Canche.) Glume à deux, rarement trois fleurs, parfois accompagnées d'un rudiment pédicellé de fleur stérile; spathelles luisantes, comprimées, droites; glume incluse; spathellule extérieure portant une arête insérée à sa base ou vers son milieu. Epillets petits, pédicellés en panicule.

* *Arête droite, articulée et barbue au milieu, renflée en massue au sommet.* (Corynephorus. P. B.)

2657. A. canescens. L. sp. 97. (C. blanchâtre.) — Racine fibreuse; tiges de 1 à 4 décim. nombreuses gazonnantes, dressées, grêles, feuillées: feuilles enroulées sétacées un peu glauques; ligule oblongue obtuse; panicule étroite renfermée d'abord dans la gaîne d'une feuille supérieure; glumes acuminées; arête noirâtre à la base, articulée au milieu, blanchâtre et renflée en massue au sommet, dépassant peu les glumes. Fleurs argentées et panachées de rose et de violet, rarement verdâtres. Juin, juil. ⊙. Lieux secs et sablonneux, alluvions. C. — *Bords de la Loire et de l'Allier, Sologne*, etc.

** *Arête effilée, courte et presque droite.* (Deschampsia. P. B.)

2658. A. cæspitosa. L. sp. 96. (C. gazonnante.) — Plante de 5 à 10 déc. croissant en larges touffes; tige droite, feuillée surtout à la base; feuilles planes nerveuses, un peu rudes; ligule allongée bifide; panicule ample, droite, étalée, à pédicelles scabres; spathelles aiguës presque égales aux fleurs, dont l'une est sessile, l'autre pédicellée et velue à la base; arête droite, comme incluse, égalant à peine les glumes. Fleurs luisantes blanchâtres, souvent panachées de violet ou de pourpre. Juin, août ♃. Lieux frais, prés, bords des haies, bois. C.

Obs. L'*A. parviflora* Thuil. qu'on trouve çà et là, diffère par ses fleurs moitié plus petites et demande à être étudiée.

2659. A. media. Gouan. Ill. 3. (C. intermédiaire.) *A. juncea* Vill. Loisel. — Racine oblique à fibres dures; tige de 2 à 8 décim. droite, peu feuillée; feuilles radicales nombreuses, fasciculées, glauques roides, enroulées sétacées; ligule oblongue, allongée acuminée; panicule très lâche, étalée, à pédicelles filiformes, un peu scabres; glumes aiguës presque égales aux fleurs, dont l'une est sessile, l'autre

portée par un pédicelle velu; spathellule extérieure tronquée et dentée au sommet, portant vers le milieu du dos une arête droite, et à peine plus longue qu'elle. Fleurs panachées de brun violacé et de blanc. Juin, juillet ♃. Bois, pâturages humides. R. — LOIRET. Env. de Montargis, marais d'Adon. — CHER. *Chapelle-St-Ursin, Marmagne, Aubigny, Chavannes, St-Loup, entre Ste-Thorette et Morthomier, Bourges, St-Douchard, Mehun, Berry.* — DEUX-SÈV. *Landes de Pers* (Sauzé).

*** *Arête allongée, fléchie et tordue à la base.*

2660. A. flexuosa. L. sp. 96. (C. flexueuse.) *Avenella* —Parlat.— Racine fibreuse oblique; tiges de 4 à 9 déc. gazonnantes dressées, grêles, peu feuillées, à gaînes inférieures un peu rudes; feuilles très étroites, anguleuses, filiformes, presque sétacées, fermes, à ligule courte, tronquée, bifide; panicule lâche un peu penchée, étalée au moment de la fleuraison, à pédicelles flexueux, un peu rudes; spathelles aiguës, inégales, presque égales aux fleurs; spathellules poilues inférieurement et portant au-dessus de la base une arête saillante, plus ou moins géniculée; seconde fleur de l'épillet portée par un pédicelle 4 fois plus court qu'elle. Fleurs blanchâtres panachées de rouge ou de violet. Mai, juillet ♃. Bois montueux et sablonneux. C.

Obs. Une forme des bois des montagnes a la panicule resserrée et les épillets rouges violets. (*A. montana* All. non L.) Dans les lieux très couverts, les fleurs sont parfois d'un blanc brillant argenté.

2661. A. Legei. Bor. not. et obs. (1855) nº XII. (C. de Légé). — Racine fibreuse; tiges de 6 à 10 déc. grêles, en touffes, à nœuds brunâtres; feuilles très étroites, filiformes anguleuses, sillonnées en dessus, scabres, les caulinaires à ligule oblongue bifide; gaînes vert pâle, scabres; panicule lâche pyramidale, à pédicelles peu flexueux; spathelles aiguës, peu inégales, scabres sur la carène égalant ou dépassant un peu les fleurs; spathellules scabres, munies de faisceaux de poils inférieurement, et portant, un peu au-dessus de leur base, une arrête géniculée et saillante; seconde fleur de l'épillet presque sessile; glumes blanchâtres scarieuses, plus grandes que dans *flexuosa.* Juin, juillet. ♃. Bois et lieux couverts. R. — M.-ET-L. *Forêt de Fontevrault* — SARTHE. *Contilliers.*

Obs. Dans les lieux ombragés, les glumes sont blanches brillantes scarieuses et allongées. Dans la plante exposée au soleil au jardin d'Angers, ces caractères se sont un peu modifiés, mais la taille est plus élevée, la couleur plus pâle, la panicule plus fournie, moins flexueuse et plus tardive de 2 à 3 semaines que dans *A. flexuosa*, planté à côté, dans les mêmes circonstances, les gaînes sont aussi bien plus rudes.

2662. A. discolor. Thuil.! fl. par. p. 39. (C. discolore.) *A. montana.* Loisel. fl. gal. 1. p. 57. — Racine fibreuse; tiges de 4 à 8 déc. droites gazonnantes, lisses; feuilles étroites, pliées ou enroulées filiformes, surtout les radicales; ligule membraneuse, très longue acuminée souvent déchirée; panicule grande à rameaux un peu étalés; pédicelles capillaires flexueux, toujours dressés fastigiés, scabres; spathelles presque égales, violacées à la base, d'un jaune paille du reste, contenant 2 fleurs insérées presque au même point, munies de faisceaux de poils et dépassant à peine la glume; spathellule extérieure aiguë membraneuse et dentée au sommet, portant presque à sa base une arête tortillée inférieurement, géniculée dans son milieu et saillante. Juin, juillet ♃. Lieux marécageux. RR. — L.-ET-CH. *Cheverni, sous la chaussée de l'étang du grand Cottereau* (Lefrou).

Obs. Espèce très distincte! ayant le port de l'*A. flexuosa*, dont elle diffère par ses feuilles plus menues, sa ligule très longue et aiguë, sa panicule jamais complètement étalée, ses fleurs jaunâtres, etc. Elle diffère de l'*A. uliginosa*, à laquelle elle est réunie par plusieurs auteurs, par ses proportions plus grandes et surtout par la seconde fleur de l'épillet presque dépourvue de support! J'ai vu des exemplaires authentiques!

2663. A. uliginosa. Weih. (C. des fanges.) *Air. montana*. Desv.! obs. p. 55. non L. — Racine fibreuse un peu traçante; tige de 3 à 6 déc. dressée très grêle, lisse, souvent rougeâtre; feuilles linéaires très étroites, allongées, planes ou seulement pliées, les radicales filiformes, rudes, glauques; ligule oblongue, allongée, atténuée, aiguë, bipartite; panicule droite étalée, à pédicelles capillaires un peu flexueux; épillets petits violacés, à peine bordés de blanc; spathelles presque égales un peu aiguës; spathellule extérieure dentée, poilue inférieurement, et portant au-dessus de la base une arête longue, géniculée et divergente; seconde fleur de l'épillet portée par un pédicelle moitié aussi long qu'elle. Juillet, septembre. ♃. Bruyères humides ou tourbeuses, bords des étangs. R. — LOIRET. *St-Aubin et Viglein en Sologne* (Jullien). — CHER. *Le Grand-Donhé dans la forêt du Rhin-du-Bois.* — IND. *Étangs de la Brenne, Mézières! St-Michel! Douadic.* — Hte-VIEN. *Azat.* — VIEN. *Étang de Gardeché, Leugny.* — IND.-ET-L. *La Guerche, Samblançay, Ambillou, Château-la-Vallière.* — M.-ET-L, *Forêt de Chambiers, Cholet, landes du Nord-Ouest.* C. — LOIRE-INF. AC.

2664. A. caryophyllea. L. sp. 97. (C. caryophyllée.) *Avena* — Wigg. Anders. Gram. t. 7. f. 77. — Racine fibreuse; tiges de 6 à 15 cent. droites, grêles, anguleuses et un peu rudes au sommet; feuilles linéaires sétacées, courtes, à gaînes striées, souvent rougeâtres, un peu rudes; ligule lancéolée; panicule petite, diffuse, presque triangulaire, à rameaux filiformes divariqués-dressés, un peu scabres; épillets ovales aigus, luisants, souvent violacés ou blancs, membraneux; glumes ovales acuminées, un peu rudes sur la carène, plus longues que les fleurs presque sessiles incluses, poilues à la base; spathellule extérieure terminée par deux pointes et portant, au-dessous de son sommet, une arête géniculée plus longue qu'elle, et qui dépasse du double les glumes. Mai, juin ⊙. Pelouses sèches et stériles. C.

Obs. *A. curta* Jord.! diffère par les glumes beaucoup plus courtes, non acuminées, subobtuses, dépassées seulement d'un tiers par les arêtes.

2665. A. patulipes. Jord.! (C. divariquée.) *A. divaricata* Lois. tab. 23. non Pourr. *quæ spectat ad A. articulatum* Desf. *docente* Jord. — Racine fibreuse; tiges de 6 à 20 cent. nombreuses en touffes fournies, un peu étalées; feuilles linéaires étroites à gaînes rudes, les supérieures à ligules longues lancéolées aiguës; panicule très rameuse, à rameaux à la fin divariqués en tous sens; glumes blanches membraneuses, lancéolées acuminées, dépassant les deux fleurs qui sont presque sessiles aristées, à arête saillante portant, à leur base, une petite houpe de poils très courts. Juin, juillet ⊙. Lieux sablonneux, un peu couverts, bois de pins, çà et là. AC.

2666. A. plesiantha. Jord.! (C. à fleurs rapprochées.) — Racine fibreuse; tiges de 1 à 4 déc. en touffes, droites, simples; feuilles linéaires étroites, à gaînes rudes; ligule oblongue allongée, aiguë; panicule ovale oblongue, à rameaux courts, dressés étalés; épillets petits violacés et blanchâtres oblongs en petits fascicules terminaux,

assez denses; pédicelles courts, quelques-uns plus courts que l'épillet; glumes ovales lancéolées aiguës, dépassant les 2 fleurs aristées; glumelle brunâtre, munie à sa base d'un petit faisceau de poils blancs, scabre au sommet et portant, au-dessous de son milieu, une arête géniculée, dont la partie saillante égale à peine le reste de l'épillet. Mai, juillet ⊙. Champs et lieux sablonneux. C.

2667. A. aggregata. Timeroy. (C. aggrégée.) — Racine fibreuse; tige de 2 à 6 déc. en touffes, grêles, droites, simples; feuilles linéaires étroites à gaînes rudes; ligule oblongue aiguë; panicule fournie, à rameaux allongés, dichotomes, à la fin étalés et divariqués; épilets petits, blanchâtres, élargis ventrus à la base, comme lyrés, rapprochés en faisceaux terminaux; pédicelles très courts; glumes ovales lancéolées aiguës; arête naissant un peu au-dessous du milieu de la glumelle, ne dépassant pas deux fois l'épillet; anthères un peu plus longues que leurs filets. Juin, juillet ⊙. Champs incultes, pelouses sèches. C.

2668. A. multiculmis. Dumort. Agrost. p. 121. (C. multicaule.) — Racine fibreuse; tiges de 1 à 4 déc. nombreuses en touffes, droites, simples; feuilles linéaires étroites, à gaînes très rudes; ligule oblongue, allongée aiguë; panicule très fournie, oblongue, à rameaux courts à la fin étalés; épillets petits blanchâtres ovales oblongs, en petits corymbes terminaux, assez lâches; pédicelles égalant ou dépassant l'épillet; glumes ovales lancéolées à pointe entière ou denticulée dépassant les 2 fleurs aristées, arête naissant au-dessus du milieu de la glumelle, et presque 2 fois aussi longue que l'épillet; fleurs munies à la base d'un petit faisceau de poils blancs, l'une d'elles un peu pédicellée. Mai, juillet ⊙. Champs, pelouses des bois secs. C.

2669. A. præcox. L. sp. 97. (C. précoce.) *Avena* — P. B. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 2 déc. grêles, feuillées, nombreuses en touffes; feuilles courtes, enroulées sétacées, à gaînes sillonnées, un peu rudes; panicule oblongue resserrée en épi à pédicelles dressés; spathelles aiguës, un peu plus longues que les fleurs presque sessiles; spathellule extérieure terminée par deux pointes, et portant au-dessous de son milieu une arête plus longue qu'elle. Glumes panachées de blanc et de vert. Avril, juin ⊙. Lieux sablonneux, champs, pelouses. AC. mais non partout.

615. HOLCUS. L. (Houlque.) Fleurs polygames : glume à deux fleurs pédicellées poilues à la base, l'inférieure hermaphrodite, mutique, à styles très courts et stigmates plumeux latéraux, la supérieure mâle, portant une arête dorsale, droite, réfléchie avec l'âge; spathellule inférieure entière au sommet, coriace; la supérieure à deux carènes. Fleurs en panicule peu étalée.

2670. H. lanatus. L. sp. 1485. (H. laineuse.) *Avena lanata* Koel. — Racine fibreuse; tiges de 5 à 8 déc. dressée, gazonnante; feuilles linéaires aiguës planes, pubescentes, à gaînes laineuses; ligule courte, tronquée; panicule droite, étalée seulement au moment de la fleuraison; glumes obtuses, pubescentes et ciliées, blanchâtres, panachées de vert et de rougeâtre; arête recourbée incluse dans la glume ou la dépassant à peine. Juin, septembre ♃. Prés, bois, pâturages. C.

2671. H. mollis. L. sp. 1485. (H. molle.) — Racine rampante; tige de 5 à 9 déc. dressées; feuilles linéaires aiguës, planes, un peu rudes, à gaînes presque glabres et à nœuds pubescents; ligule oblongue; panicule droite peu étalée; glumes aiguës, blanchâtres ou violacées, ciliées sur les bords et sur la carène; arête géniculée fléchie, allongée et dépassant beaucoup la glume. Juillet. sept. ♃. Prés secs, bois, buissons. C.

616. ARRHENATHERUM. Pal. Beauv. (Arrhénathère.) Fleurs polygames : glume à deux fleurs avec le rudiment d'une troisième. Fleur inférieure mâle, poilue à la base, munie d'une longue arête dorsale, genouillée, fléchie; la supérieure hermaphrodite, mutique ou portant au-dessous du sommet une arête très courte; spathellule inférieure tridentée au sommet; styles nuls; stigmates longs plumeux.

2672. A. elatius. Gaudin. (A. élevée.) *Avena elatior* L. sp. 117. Vulg. *Fromental.* — Racine rampante garnie de fibres; tige de 8 à 12 déc. dressée, élancée, glabre; feuilles planes, larges, linéaires aiguës, glabres, un peu rudes, un peu glauques; ligule courte; panicule dressée à rameaux demi-verticillés étalés au moment de la fleuraison; spathelles inégales, aiguës; spathellule extérieure poilue inférieurement, scabre, tuberculeuse; fleurs luisantes, blanchâtres ou violacées. Juin, juillet ♃. Haies, buissons, prés, bois, champs. CC.

2673. A bulbosum. Presl. (A. bulbeuse.) *Avena bulbosa* Wild. *A. precatoria* Thuil. Vulg. *Chiendent à chapelet.* — Très ressemblante à la précédente, elle en diffère par son port plus grêle; racine formée d'une série de bulbes superposés; nœuds inférieurs de la tige pubescents; feuilles vertes plus étroites : panicule plus petite lancéolée oblongue; spathellule extérieure presque glabre. Juin, juil. ♃. Champs, bois. CC.

617. AVENA. L. (Avoine.) Fleurs hermaphrodites : glume à deux ou plusieurs fleurs; spathelles membraneuses plus ou moins inégales; spathellules souvent velues à la base ou sur la carène, l'inférieure lancéolée, bidentée ou bifide, portant sur son dos une arête genouillée, tordue à la base; styles nuls; stigmates plumeux allongés, latéraux. Fleurs en panicule.

Epillets dressés.

2674. A. tenuis. Mœnch. Meth. 195. (A. grêle.) *Av. triaristata* Vill. — *Ventenata avenacea* Koel. — Racine fibreuse; tige de 3 à 5 décim. dressée, grêle, à nœuds noirâtres; feuilles étroites, courtes, glabres; ligule lancéolée aiguë; panicule lâche étalée, à pédicelles allongés; épillets dressés de 2 à 4 fleurs dépassant un peu la glume; spathelles acuminées en arête et chargées de 7 à 9 nervures scabres; fleur inférieure de l'épillet à spathellule externe terminée par une seule arête droite, celle des autres fleurs terminée par 2 arêtes droites parallèles, munie à la base de poils courts et blanchâtres, et portant sur le dos une arête longue et géniculée. Fleurs d'un vert grisâtre ou panachées. Juin ⊙. Lieux secs et sablonneux. R. — S.-ET-L. *Autun, Millery, St-Symphorien, bords de l'Arroux, Issy-l'Evêque,* Cluny. — *Sables de la Loire çà et là.* — NIÈV. *St-Saturnin près Coulanges, Magny,*

Marzy! — LOIR. *Parc de la Source près Orléans, St-Benoit-sur-Loire.* — L.-ET-CH. *St-Aignan.* — ALL. *Charenon, le Montet-aux-Moines.* — CREUSE. AC. *Châtelus, Gleny, St-Fiel,* etc. — *Limoges à Ile, Aixe,* etc. — *Région des montagnes.* C.

2675. A. flavescens. L. sp. 118. (A. jaunâtre.) *Trisetum* — P. B. — Racine un peu rampante; tige de 4 à 8 déc. redressée, grêle; feuilles planes molles, pubescentes ainsi que les gaînes inférieures; ligule courte tronquée; panicule droite diffuse, égale, à pédicelles un peu hispides; épillets petits, de 2 à 3 fleurs; spathelles très inégales, la supérieure plus grande, trinervée, acuminée vers le sommet en pointe aiguë; spathellule inférieure finement bifide et portant sur le dos une longue arète géniculée. Glumes jaunâtres luisantes, rarement violacées. Mai, juil-let ♃. Prés secs. C.

2676. A. pubescens. L. sp. 1665. (A. pubescente.) — Racine traçante; tige de 5 à 8 déc. dressée; feuilles planes scabres, les inférieures pubescentes, ainsi que les gaînes; ligule allongée oblongue; panicule droite, égale, peu étalée, presque simple en forme de grappe, à pédicelles un peu hispides, pauciflores; épillets lancéolés à 2 ou 3 fleurs longuement poilues à la base, ainsi que l'axe qui les porte; spathellule inférieure dentée au sommet. Fleurs rougeâtres argentées au sommet. Mai, juin ♃. Prés secs et montueux. C. — *Nevers, Bourges, Orléans, Blois, bords de la Loire,* etc.

2677. A. sulcata. Gay! Pl. Ast. nº 176. (A. sillonnée.) Fl. de la Vienne, pl. 4. — Racine fibreuse; tiges de 5 à 10 déc. droites, nombreuses en touffes épaisses, comprimées à la base; feuilles glabres, les radicales distiques longues, pliées, scabres sur les bords, la supérieure courte à ligule oblongue aiguë; panicule égale peu étalée; épillets de 3 à 5 fleurs glabres; axe couvert de faisceaux de poils assez longs; spathellule inférieure striée, largement membraneuse sur les bords, et fendue en deux lobes terminés chacun par une pointe fine et déliée; arète dorsale longue, géniculée et tordue à la maturité; fleurs d'un vert blanc ou mêlées de violet. Mai, juin ♃. Bois, buissons et landes des terrains sablonneux. R. — IND.-ET-L. *Landes au nord et nord-ouest du département.* C. — VIENNE. *Env. de Loudun.* — M.-ET-L. *Puy-Notre-Dame, Fontevrault, Saumur, Allonnes, Baugé,* etc.

2678. A. Scheuchzeri. All. (A. de Scheuchzer.) *A. versicolor* Vill. Dauph. 2, p. 142. — Racine fibreuse; tige de 1 à 3 décim. droite; feuilles radicales courtes, carénées, presque lisses, les supérieures planes obtuses; ligule oblongue; panicule simple courte en forme de grappe ovale oblongue, à pédoncules alternes ou géminés; épillets à cinq fleurs à axe poilu; spathellule inférieure aiguë ou à deux dents à arête naissant du milieu du dos; fleurs mêlées de vert, de roux et de rouge. Juillet, août ♃. Pelouses escarpées des montagnes. — *Puy-de-Dôme; Mont-Dore.* — *Cantal.*

2679. A. montana. Vill. Dauph. 2, p. 151. (A. de montagne.) Mut. fig. 598. *A. sedenensis.* DC. — Racine fibreuse; tige de 3 à 5 décim. dressée, un peu couchée à la base; feuilles vertes, roides, ordinairement glabres, rudes sur les bords, planes, puis pliées ou enroulées; ligule courte tronquée, ciliée ou poilue latéralement; panicule étroite un peu penchée; épillets à trois fleurs; axe poilu; glumes mêlées

de vert, de blanc et de rouge; spathellule verdâtre nerveuse, membraneuse au sommet. Juin, juillet ♃. Lieux secs des montagnes. R. — *Sommet du Cantal.* (Revel).

2680. A. pratensis. L. sp. 119. (A. des prés.) — Racine oblique garnie de fibres; tige de 4 à 9 déc. redressée, grêle, roide, presque nue; feuilles inférieures comme enroulées, roides, rudes sur les bords, les supérieures très courtes, à gaînes longues et scabres; ligule oblongue; panicule droite, simple, resserrée, comme en épi; pédicelles courts épaissis au sommet, scabres, presque tous simples; épillets de 3 à 6 fleurs brièvement poilues à la base; spathellule inférieure bidentée au sommet, et portant au milieu du dos une longue arête tortillée. Fleurs d'un vert rougeâtre. Juin, juillet ♃. Collines buissonneuses, pelouses sèches. AR. — NIÈV. *Varennes-lès-Nevers, Parigny-les-Vaux, Pougues, Soulangy, Tronsanges, la Marche*, Clamecy. — LOIR. Malsherbes. — L.-ET-CH. *Coteaux de Couture, St-Victor.* — CHER. *Vierzon, Mehun, St-Ambroise.* — *Env. de Tours.* — *Poitiers.* — *Thouars.* — *Saumur.*

2681. A. longifolia. Thore. (A. à longues feuilles.) *A. Thorei* Dubv. *Arrhenatherum* — Desm. — Racine oblique à fibres épaisses; tiges de 6 à 10 déc. droites, fermes, rudes au sommet; feuilles très longues, étroites, nerveuses, scabres ou velues ainsi que les gaînes et les nœuds de la tige; ligule courte bifide; panicule droite étroite; épillets à deux fleurs dépassant à peine les glumes inégales acuminées; spathellules inférieures couvertes de poils couchés, celle de la fleur inférieure pourvue d'une arête tordue naissant au-dessous du sommet, celle de l'autre fleur mutique. Juin, juillet ♃. Landes. RR. — VIEN. *Brandes des environs de Montmorillon, Entrefin, Plaisance, Moulismes* (Delastre), *étang de Montarban* (Lloyd).

*** Épillets penchés, au moins à la maturité.*

2682. A. brevis. Roth. (A. courte.) — Racine fibreuse; tige de 5 à 8 déc. droite, grêle, feuillée; feuilles planes, glabres, rudes, à ligule très courte, tronquée; panicule très lâche, pauciflore, à rameaux courts, semi-verticillés, presque tous simples; épillets courts biflores; spathelles inégales, largement membraneuses sur les bords, la plus grande égalant les fleurs; axe glabre portant un faisceau de poils sous les fleurs; spathellule supérieure nerveuse, scabre ou parsemée de quelques poils dans sa partie supérieure, bifide au sommet et portant une longue arête dorsale. Fleurs verdâtres, bordées de blanc. Juillet, août ☉. Champs dans les moissons. RR. — CHER. *Bourges!* (Saul.)

2683. A. sativa. L. sp. 118. (A. cultivée.) — Racine fibreuse; tige de 5 à 9 déc. droite, feuillée; feuilles planes, linéaires, assez larges, scabres; ligule courte; panicule droite étalée, pyramidale; épillets allongés, biflores; spathelles nerveuses, presque égales, plus longues que les fleurs; fleurs glabres lancéolées, un peu scabres au sommet, l'une longuement aristée, l'autre mutique (quelquefois les deux sont mutiques); semences blanches ou noirâtres, velues au sommet, et enveloppées dans la glumelle. Fleurs verdâtres. Juin, juillet ☉. Cultivée presque partout.

2684. A. Orientalis. Schreber. (A. d'Orient.) *A. racemosa* Thuil. *Avoine de Hongrie.* — Racine fibreuse; tige de 8 à 9 déc. droite, robuste, feuillée; feuilles planes, largement linéaires, aiguës, rudes, à ligule courte; panicule droite, resserrée en forme de grappe unilatérale; épillets allongés, striés, à deux fleurs glabres, l'une aristée, l'autre mutique. Fleurs verdâtres. Juillet, août ⨀. Cultivée communément.

2685. A. strigosa. Schreber. (A. rude.) *A. nervosa* Lam. — Tige de 6 à 9 déc. droite, feuillée; feuilles linéaires allongées, planes, rudes; ligule courte obtuse; panicule lâche, étroite, presque unilatérale; épillets allongés, biflores; spathelles nerveuses, presque égales, de la longueur des fleurs; spathellule extérieure nerveuse, glabre ou hérissée au sommet, terminée par deux pointes fines en forme d'arêtes, et portant sur son dos une arête robuste et très allongée. Fleurs verdâtres, violacées à la base. Juillet, août ⨀. Cultivée dans les montagnes granitiques. — *Le Morvan, environs de Saulieu*, Quarré-les-Tombes, Lormes, Château-Chinon, *Autun*, etc. — *L'Auvergne.* — L.-ET-CH. *Comme spontanée à Cour-Cheverny.* — *Vierzon.*

2686. A. nuda. L. sp. 118. (A. nue.) — Racine fibreuse; tige de 3 à 6 décim. droite, feuillée; feuilles linéaires, planes, scabres; ligule courte; panicule droite, lâche, étalée; épillets à trois fleurs glabres, plus longues que la glume, portées par un axe glabre; spathellule inférieure herbacée-membraneuse, chargée, de la base au sommet, de fortes nervures, terminée par deux pointes roides et portant une arête droite non tortillée, manquant dans la fleur supérieure; semences non enveloppées par la glumelle à la maturité. Fleurs verdâtres. Juin, juillet ⨀. Cultivée plus rarement

2687. A. barbata. Brot. (A. barbue.) *A. hirsuta* Roth. *A. hirtula* Lag. — Racine fibreuse; tige de 5 à 9 déc. droite, à nœuds brunâtres; feuilles linéaires aiguës, les inférieures velues ainsi que les gaines; ligule courte obtuse; panicule étalée un peu unilatérale; épillets de 2 à 3 fleurs toutes aristées, très chargées de longs poils blanchâtres; axe hérissé; spathellule extérieure terminée par deux longues arêtes et égalant presque la glume. Juin, août ⨀. Coteaux, rochers, champs pierreux. R. — DEUX-SÈV. *Thouars, sur les coteaux de la Madeleine, Crevant, Bèlair* (Revellière).

2688. A. Ludoviciana. Durieu, Act. soc. Lin. Bord. (1854), p. 41. (A. de Louis.) — Racine fibreuse; tige de 4 à 9 déc. droite; feuilles planes, linéaires, glabres ou un peu velues; ligule courte ovale denticulée, fimbriée; panicule étalée, lâche, un peu unilatérale; épillets à 2 fleurs avec le rudiment d'une troisième; axe glabre; glumes lancéolées acuminées presque égales, dépassant les fleurs; fleur inférieure sessile, articulée avec l'axe, à callus obtus, très velu, marqué d'une fossette ovale elliptique; fleur supérieure non articulée avec l'axe, portée par un support particulier; spathellules atténuées en pointe bi-cuspidée, chargées, de la base au milieu, de poils roides roussâtres, caducs et portant une longue arête géniculée; fruit linéaire atténué à tache hilaire très étroite. Juin, sept. ⨀. Coteaux, lieux pierreux, champs incultes. Çà et là confondue avec *A. fatua.* — NIÈV. Clamecy! — DEUX-SÈV. *Clussai!* — *Angers!* à épillets triflores!

2689. A. fatua. L. sp. 118. (A. folle.) Vulg. *Averon.* — Tige de 6 à 10 déc. droite, feuillée; feuilles planes, striées, largement linéaires, à gaînes rudes, les inférieures hispides; ligule courte obtuse; panicule ample, égale, très lâche, étalée, pyramidale; épillets gros, pendants, à 2 ou 3 fleurs portées sur un axe poilu, toutes sessiles et articulées avec l'axe, à callus très velu, marqué d'une fossette arrondie; spathellules chargées, de la base au milieu, de longs poils roux, l'inférieure brièvement bifide, et portant une longue arête géniculée; fruit subfusiforme, arrondi au sommet. Juin, septemb. ⊙. Moissons. C. çà et là.

618. DANTHONIA. DC. (Danthonie.) Epillets de 5 à 6 fleurs; spathelles grandes, ventrues convexes, coriaces, embrassantes; spathellule inférieure ovoïde, bifide au sommet, et portant dans l'échancrure une arête, souvent avortée et très courte, et en forme de dent.

2690. D. decumbens. DC. fl. fr. 3, p. 32. (D. tombante.) *Festuca decumbens.* L. sp. 110. *Triodia* — Pers. — Racine fibreuse; tige de 2 à 5 déc. inclinée ou ascendante, ferme; feuilles planes étroites, striées, poilues, ainsi que l'orifice des gaînes; panicule étroite ou pauciflore, à pédicelles courts portant chacun 1 ou 2 épillets dressés, ovales oblongs, à fleurs comme incluses dans la glume. Fleurs verdâtres ou violacées. Mai, juillet ♃. Pâturages frais, bruyères, pelouses des bois. C.

619. BROMUS. L. (Brome.) Epillets multiflores; spathelles un peu inégales, plus courtes que la fleur qui les avoisine; spathellule inférieure munie, au-dessous de son sommet, d'une arête droite ou recourbée, la supérieure ciliée sur les bords; ovaire poilu au sommet; styles courts insérés latéralement au-dessous du sommet de l'ovaire; stigmates plumeux sortant de la base de la fleur. Epillets disposés en panicule.

* *Epillets plus étroits au sommet qu'à la base.*

2691. B. secalinus. L. sp. 112. (B. seigle.) — Racine fibreuse; tige de 8 à 10 déc. droite, à nœuds olivâtres; feuilles velues en dessus, à gaînes glabres, sillonnées, les inférieures velues; ligule courte; panicule lâche, étalée, penchée sous le poids des épis à la maturité; épillets glabres, comprimés, ovales oblongs, de 6 à 12 fleurs renflées, contractées sur les bords, comme cylindriques et écartées à la maturité; arête droite ou flexueuse, quelquefois très courte ou presque nulle. Fleurs verdâtres. Mai, juil. ⊙. Champs parmi les moissons. C.

Var. *velutinus. Br. grossus.* DC. — Caractères précédents; épillets chargés de poils très courts. Moissons. *Nevers.*

2692. B. commutatus. Schrader. (B. controversé.) *B. racemosus* Duby. *B. pratensis* Ehrh. Fries, Anders. — Racine fibreuse; tige de 6 à 8 décim. dressée, à nœuds bruns; feuilles linéaires rudes, pubescentes, comme auriculées à la base, à ligule courte, ovale; gaînes poilues, surtout les inférieures; panicule lâche, étalée, pyramidale, penchée à la maturité, à rameaux allongés très grêles, presque tous pourvus d'un seul épillet; épillets oblongs lancéolés, glabres, chargés d'aspérités très fines (visibles à la loupe), formés de 6 à 10 fleurs

oblongues, imbriquées, contiguës à la maturité; spathellule inférieure présentant au-dessus de son milieu un angle obtus, et dépassant la supérieure; arête droite égalant ou dépassant la glumelle. Fleurs verdâtres. Mai, juillet ②. Champs sablonneux, moissons. R. YON. Andrie. — *La Limagne.* — NIÈV. *Sables de la Loire près Nevers! Nevers, champs du Moulin.* — CHER. *Vierzon, bords du Cher.* — IND. *Le Blanc.* — VIENNE. *Poitiers*, *Vendœuvre.* — *Thouars.* — M.-ET-L. *Puy-Notre-Dame, Champigny-le-Sec.* — LOIRE-INF. *Prés de la Loire.*

2693. B. racemosus. L. sp. 114. (B. à grappe.) — Racine fibreuse; tige de 6 à 8 déc. droite, grêle, un peu scabre au sommet, à nœuds olivâtres; feuilles larges linéaires aiguës, pubescentes, rudes sur les bords, à ligule courte tronquée et gaînes inférieures poilues; panicule oblongue, ouverte, droite ou un peu penchée au sommet, resserrée après la fleuraison, à rameaux courts, solitaires ou géminés, semi-verticillés, presque tous simples; épillets ovales oblongs, glabres, de 6 à 10 fleurs elliptiques, imbriquées, contiguës; spathellule inférieure à bords arrondis, dépassant la supérieure, presque entière au sommet et pourvue d'une arête droite, à peu près aussi longue qu'elle. Fleurs verdâtres. Mai, juin ②. Prés. C.

2694. B. mollis. L. sp. 112. (B. mollet.) — Racine fibreuse; tige de 3 à 8 décim. droite pubescente, à nœuds un peu renflés; feuilles larges linéaires aiguës, mollement pubescentes ainsi que les gaînes; panicule droite, serrée après la fleuraison, à rameaux courts velus, semi-verticillés rameux; épillets ovales oblongs, pubescents, de 5 à 10 fleurs imbriquées contiguës; spathellule inférieure à bords offrant au-dessus du milieu un angle obtus, bifide au sommet, et pourvue d'une arête droite presque aussi longue qu'elle. Fleurs verdâtres. Mai, juin ②. Prés, bords des chemins. CC.

Obs. Une forme à panicule compacte, plus petite (*compactus* Breb.), se trouve dans les lieux secs; une autre forme naine, pauciflore (*B. nanus* Weig.), vient dans les sables arides; une troisième (*Thominii* Hard. *B. arenarius* Thom. *Serrafalcus hordeaceus* Godr.) vient en touffes diffuses, a la panicule étroite serrée, à épillets presque sessiles, souvent glabres. — *Sables maritimes.*

2695. B. molliformis. Lloyd.! fl. Ouest, p. 306. (B. molliforme.) *Serrafalcus Lloydianus* Godr. — Fl. Cent. éd. 2, nº 2157. — Racine fibreuse; tige de 2 à 4 décim. droite; feuilles étroites linéaires poilues, ainsi que les gaînes; ligule courte ciliée, tronquée; panicule droite oblongue, resserrée compacte; pédoncules courts presque simples; épillets oblongs lancéolés, scabres ou plus souvent mollement velus, à 8 ou 10 fleurs imbriquées; spathellule inférieure dépassant la supérieure, à bord présentant au-dessus du milieu un angle obtus, et pourvue d'une arête aussi longue qu'elle; arête droite d'abord, à la fin tortillée divariquée. Mai, juin ☉. Sables et haies vers l'*embouchure de la Loire.*

2696. B. arvensis. L. sp. 113. (B. des champs.) *B. versicolor* Dub. Orl. nº 483. — Racine fibreuse; tige de 4 à 8 déc. dressée, glabre; feuilles linéaires aiguës rudes, mollement pubescentes, ainsi que les gaînes; panicule ouverte, lâche, droite ou un peu penchée, à rameaux longs, divisés, rudes; épillets linéaires lancéolés, glabres, à 6 à 10 fleurs elliptiques lancéolées, imbriquées contiguës; spathellule inférieure offrant au-dessus de son milieu un angle obtus, presque aussi longue que la supérieure et que l'arête droite. Fleurs ver-

dâtres, souvent panachées de blanc et de violet. Juin, juil. ⊙. Champs, prés secs. CC.

2697. B. squarrosus. L. sp. 112. (B. rude.) — Racine fibreuse; tige de 2 à 8 déc. dressée, grêle; feuilles linéaires étroites, pubescentes, à gaînes mollement velues blanchâtres; panicule lâche, simple, droite ou penchée au sommet, à rameaux grêles, rudes, presque simples, renflés au sommet; épillets oblongs lancéolés, comprimés, glabres, de 8 à 10 fleurs elliptiques, imbriquées contiguës; spathellule inférieure plus longue que la supérieure, et offrant au-dessus de son milieu un angle obtus; arête longue droite d'abord, puis devenant de plus en plus divergente et presque horizontale à la maturité. Fleurs verdâtres ou panachées de violet. Mai, juin ⊙. Lieux secs, coteaux, vignes. RR. — S.-ET-L. Montagnes d'Aluze, Corchanut, Nyou près Couches, Cluny.* — NIÈV. *Sables de la Loire près Nevers!* — *Coteaux de la Limagne.*

Obs. Toutes les espèces précédentes appartiennent au genre *Serrafalcus* Parlat.

2698. B. asper. L. supp. 111. (B. âpre.) — Racine fibreuse; tige de 9 à 12 décim. dressée, à gaînes hérissées de poils réfléchis; feuilles longues, largement linéaires, rudes pubescentes; panicule grande, lâche, rameuse, penchée; pédicelles très rudes, allongés, rameux; épillets pendants linéaires oblongs, de 6 à 10 fleurs aiguës, pubescentes; spathelles inégales acuminées, à 3 nervures saillantes; spathellule inférieure obscurément bidentée, et portant presque à son sommet une arête droite et plus courte qu'elle. Fleurs verdâtres ou violacées. Juin, août ♃. Bois montueux, buissons des lieux couverts. C. mais non partout.

2699. B. giganteus. L. sp. 114. (B. élancé.) *Festuca gigantea* Vill. — Racine fibreuse un peu traçante; tige de 6 à 12 déc. glabre, lisse, ferme, à nœuds bruns; feuilles largement linéaires aiguës, striées, glabres ainsi que les gaînes, comme auriculées à la base; ligule courte; panicule très lâche étalée, dressée d'abord, penchée ensuite; pédicelles très rudes, allongés rameux; épillets linéaires lancéolés, de 4 à 8 fleurs glabres, imbriquées; ovaire glabre; spathellule inférieure à peine échancrée et portant, presque à son sommet, une arête blanchâtre, rude, un peu ondulée et plus longue qu'elle. Fleurs d'un blanc verdâtre. Juin, août ♃. Bois montueux et couverts. AR. — *Çà et là dans tous les départements appartenant au bassin de la Loire.*

2700. B. erectus. Huds. fl. Angl. 49. (B. droit.) *B. pratensis* Lam. Dub. Orl. nº 482. — Racine fibreuse un peu traçante; tige de 5 à 9 déc. droite, grêle; feuilles inférieures très étroites poilues sur les bords, ainsi que les gaînes, les supérieures plus larges, rudes, quelquefois glabres; panicule droite, égale, lâche, à rameaux demi-verticillés presque simples; épillets linéaires lancéolés un peu comprimés, de 5 à 10 fleurs lancéolées imbriquées; spathelles presque égales acuminées; spathellule inférieure obscurément bidentée et portant une arête plus courte qu'elle. Fleurs verdâtres ou panachées. Mai, juin et en automne ♃. Prés secs, coteaux, bords des champs, prés artificiels dans les sainfoins. C. — Varie à épillets glabres ou pubescents.

2701. B. inermis. L. Mant. 186. (B. mutique.) *Festuca* — DC. Racine rampante; tige de 6 à 9 déc. droite; feuilles glabres largement

linéaires, rudes sur les bords, à ligule très courte; panicule dressée à rameaux courts demi-verticillés; épillets grands lancéolés, composés de 7 à 11 fleurs lancéolées imbriquées; spathellule inférieure marquée de 5 à 7 nervures, terminée au sommet par 2 dents très courtes, du milieu desquelles sort une arête courte ou une petite pointe quelquefois nulle; spathellule supérieure finement pubescente ciliée sur les bords. Fleurs verdâtres. Juin, juillet ♃. Bords des prés, pâturages. RR. — LOIR. *Rive gauche de la Loire près Orléans* (Pelletier).

** *Epillets plus larges au sommet qu'à la base.*

2702. B. sterilis. L. sp. 113. (B. stérile.) — Racine fibreuse; tige dressée, lisse; feuilles linéaires allongées, rudes, poilues; gaînes inférieures pubescentes; panicule très lâche, éparse, penchée, à pédoncules rudes très allongés, dilatés au sommet; épillets pendants, oblongs, élargis au sommet, ordinairement glabres et rudes, de 5 à 9 fleurs linéaires subulées, peu serrées; spathellule inférieure terminée en pointe membraneuse bifide et portant une arête droite, ciliée rude, et plus longue qu'elle. Fleurs verdâtres ou rougeâtres. Mai, sept. ⊙. Bords des murs, haies, décombres. CC.

2703. B. tectorum. L. sp. 114. (B. des toits.) Dub. Orl. nº 481. — Racine fibreuse; tige de 2 à 7 déc. dressée un peu rude au sommet; feuilles poilues sur les bords et mollement pubescentes ainsi que les gaînes; panicule peu étalée presque unilatérale, penchée, à pédoncules peu allongés, arqués, doux au toucher, rameux; épillets pendants linéaires, élargis au sommet, à 5 ou 6 fleurs imbriquées lancéolées subulées; spathellule inférieure bifide et portant une arête droite et rude et rarement plus longue qu'elle. Fleurs luisantes verdâtres ou violacées. Mai, juin ⊙. Lieux sablonneux, murs. C.

2704. B. Madritensis. L. sp. 114. (B. de Madrid.) *B. diandrus* Curt. *B. polystachyus* DC. *B. rubens* Desv.! — Racine fibreuse; tiges de 2 à 4 déc. glabres inclinées ou redressées, un peu scabres au sommet; feuilles linéaires étroites pubescentes ainsi que les gaînes; nœuds rougeâtres glabres; ligule courte déchirée; panicule roide ovale oblongue, dressée, à la fin un peu penchée; pédicelles courts un peu épaissis; épillets scabres rarement pubescents, de huit à dix fleurs linéaires subulées; spathellule inférieure à 7 nervures peu marquées, terminée par deux pointes membraneuses et par une arête un peu plus longue qu'elle. La plante est ordinairement rougeâtre. Juin, juillet ②. Lieux secs et chauds, murs. Région de l'Ouest. — *Poitiers.* — *Angers.* — *Nantes et lieux intermédiaires.*

2705. B. maximus. Desf. Fl. Atl. t. 26. (B. très grand.) *B. rigidus* Auct. an. Roth.? *B. Madritensis* Valh. non L. — Racine fibreuse; tige de 3 à 6 déc. dressée, roide, pubescente au sommet; feuilles linéaires acuminées velues ainsi que les gaînes; ligule courte tronquée déchirée; panicule dressée peu étalée, courte, à pédoncules ordinairement simples, dilatés; épillets longs de 5 à 6 cent. de 5 à 9 fleurs un peu convexes, vertes, rarement rougeâtres, lancéolées allongées; spathellule inférieure terminée en membrane fendue jusqu'à la naissance de l'arête; arête droite subulée, canaliculée scabre et 2 fois plus longue que la spathellule. Mai, juin ②. Murs, lieux secs. R. —

CHER. *Bourges, château de Vierzon.* — IND.-ET-L. *Loches, environs de Tours, Chinon.* — C. dans l'Ouest, *Poitiers.* — *Angers.* — *Nantes.*

Obs. Le *B. rigidus* Roth rapporté ici par les auteurs, serait une espèce méridionale bien différente et voisine du *B. rubens* L. d'après Host, Gussone et Reichenbach ic. Gram. n° 341. Notre *B. maximus* semé dans un sol fertile a des pédicelles plus allongés, mais sa panicule reste droite et il se distingue encore du *Gussoni* qui n'en est certainement pas une simple forme.

2706. B. Gussoni. Parlat.! pl. nov. p. 66. (B. de Gussone.) *B. maximus* DC. fl. fr. 6, p. 277. non Desf. — Racine fibreuse; tige robuste dressée, s'élevant à 1 mèt. ou plus, scabre et velue au sommet; feuilles largement linéaires velues ainsi que les gaînes; ligule oblongue lacérée; panicule grande, lâche, fournie, penchée au sommet; rameaux 3 à 5 semi-verticillés, longs, dilatés au sommet, simples ou rameux: épillets très grands longs de 6 à 7 cent. un peu convexes à 5 ou 6 fleurs droites allongées; spathellule inférieure scarieuse acuminée et profondément bifide au sommet, 2 ou 3 fois plus courte que l'arête qui est droite, subulée, canaliculée et chargée d'aspérités. Mai, juin ②. Champs, coteaux. R. — L.-ET-CH. *Blois.* — H^te^-VIEN. *Limoges, Aixe.* — Plus C. dans l'Ouest: *Le Mans.* — *Angers*, etc.

620. BRACHYPODIUM. P. de Beauv. (Brachypode.) Epillets allongés, multiflores, cylindriques avant l'anthèse, très brièvement pédicellés et comme en épi simple; spathelles inégales; spathellule inférieure pointue aristée, la supérieure tronquée et bordée de cils roides; ovaire glabre; stigmates plumeux, latéraux.

2707. B. sylvaticum. P. de Beauv. (B. des bois.) *Triticum sylvaticum* Mœnch. *Festuca gracilis* Schrad. *Bromus sylvaticus* Poll. Dub. Orl. n° 477. — Racine fibreuse; tige de 8 à 10 décimèt. dressée, grêle, à nœuds pubescents; feuilles lancéolées linéaires allongées, planes, flasques, rudes, plus ou moins poilues, ainsi que les gaînes; ligule courte déchirée; épi distique, plus ou moins arqué ou penché; épillets nombreux cylindracés, de 6 à 10 fleurs le plus souvent velues, les supérieures plus courtes que leur arête. Fleurs vertes. Juillet, octobre ♃. Bois, haies, lieux couverts. C.

2708. B. pinnatum. P. de Beauv. (B. pinné.) *Triticum pinnatum* Mœnch. *Bromus pinnatus.* L. sp. 115. *Festuca pinnata* Mœnch. — Racine rampante; tige de 4 à 9 déc. droite, à nœuds légèrement pubescents; feuilles linéaires allongées, planes, un peu roides, rudes, glabres ou un peu pubescentes en dessous; gaînes presque glabres; ligule courte tronquée: épi distique dressé un peu penché; épillets nombreux, un peu étalés, parfois arqués, de 9 à 18 fleurs glabres, ou seulement pubescentes, les supérieures plus longues que leur arête. Fleurs verdâtres. Juin, septembre ♃. Haies, buissons, lieux pierreux. CC.

Obs. Le *B. distachyon* (Rœm. et Sch.), *Bromus* — L. *Triticum ciliatum* DC. a la racine fibreuse, la tige de 1 à 3 déc. rameuse à la base, coudée et finement pubescente aux nœuds, les feuilles courtes, planes, ciliées, la ligule courte tronquée, l'épi composé de un à trois épillets alternes, de six à douze fleurs glabres et plus courtes que leurs arêtes. On l'a vainement cherché à La Roche-en-Brenil, où il a été indiqué.

621. FESTUCA. L. (Fétuque.) Epillets multiflores à fleurs lancéolées ou subulées à dos arrondi, avec ou sans nervure saillante; spathelles inégales aiguës; spathellule extérieure aiguë ou aristée, l'intérieure plus petite souvent dentée, très finement ciliée; 1 à 3 étamines; ovaire glabre; stigmates velus. Fleurs en panicule peu étalée ou rarement en épis.

* *Épillets portés par des pédicelles extrêmement courts et formant un épi grêle et allongé.*

2709. F. Poa. Kunth. (F. Paturin.) *Triticum Poa* DC *Nardurus Poa* Bois. *Trit. Tenellum* L.? *Festuca tenella* Chaub. *F. Lachenalii* Spen. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 5 déc. dressées, grêles, striées, à nœuds violacés; feuilles courtes sétacées, ordinairement enroulées, plus ou moins pubescentes en dessus ainsi que les gaînes qui sont entières vers leur milieu; ligule courte dentée à oreillettes saillantes; épi roide, allongé, grêle, distique, simple ou plus rarement rameux (*T. festuca* DC.); épillets alternes, apprimés, oblongs aigus, à 3 ou 5 fleurs lancéolées un peu obtuses mutiques, glabres; spathelles oblongues lancéolées, inégales, obtuses trinervées. Fleurs verdâtres. Mai, juillet ⊙. Champs et lieux secs des terrains sablonneux. AC.

2710. F. tenuicula. Link. (F. délicate.) *Triticum tenuiculum* Lois. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 2 déc. très grêles, glabres, droites en touffes fournies; nœuds noirâtres; feuilles très étroites glabres, promptement enroulées, filiformes; épi simple, roide, à épillets ovales oblongs, à 5 ou 7 fleurs glabres terminées par une arête assez longue; spathelles oblongues subacuminées un peu inégales, à trois fortes nervures; fleurs verdâtres. Mai, juillet ⊙. Lieux secs. R. — All. *Cérilly.* — *Sologne.* — *Env. d'Angers*, — *de Nantes*, etc. C. sur les schistes.

Obs. Parmi des milliers de touffes de cette plante qui couvre les débris des ardoisières d'Angers, je n'ai pas vu une seule modification qui pût la faire admettre comme une variété de la précédente, que l'on ne trouve guère hors des moissons.

2711. F. tenuiflora. Schrader. (F. à fleurs menues.) — *F. maritima* Chaubard. an L.? *Triticum Nardus* DC. Dub. Orl. nº 473. — Racine fibreuse, brunâtre, gazonnante; tiges de 1 à 3 déc. très grêles, lisses; feuilles sétacées canaliculées, souvent enroulées, à gaînes finement pubescentes; ligule nulle ou très courte; épi simple, droit, roide, unilatéral; épillets rapprochés, petits, de 3 à 6 fleurs linéaires aiguës; spathelles lancéolées aiguës, l'inférieure moitié plus étroite, à une nervure; spathellule extérieure munie d'une arête plus ou moins saillante. Fleurs verdâtres ou violacées. Juin, juillet ⊙. Lieux pierreux ou sablonneux, champs, murs, rochers. AR. — Nièv. *Chantenai*, *St-Parize-le-Châtel*, *coteaux de la Charité*, Clamecy, Armes. — Cher. *Charost.* — Ind. *Issoudun*, *Le Blanc*, *Mézières.* — L.-et-Ch. *Env. de Blois*, *Couffy.* — Loiret. *Saran.* — *Tours*, *Chinon.* — *Poitiers.* — *Saumur*, etc.

2712. F. Rottboellioïdes. Kunth. (F. Rottbolla.) *Triticum Rottbolla* DC. *T. unilaterale* Vill. *T. loliaceum* Sm. *Poa loliacea* Huds. Lloyd! — Racine fibreuse; tiges de 5 à 13 cent. en touffes, étalées ou ascendantes roides; feuilles linéaires planes; ligule large déchirée; fleurs vertes en épi unilatéral, étroit, simple ou rameux à la base, roide; épillets distiques, ovales, un peu aigus, comprimés, à 5 ou 8 fleurs un peu obtuses coriaces, mutiques. Mai, juin ⊙. Sables maritimes. AC.

** *Épillets en panicule, arête plus longue que les fleurs.* (Vulpia.)

2713. F. uniglumis. Ait. (F. uniglume.) *F. Bromoïdes* S. W. — Ra-

cine fibreuse; tige droite, de 2 à 3 décim.: feuilles linéaires très étroites, enroulées, à ligule très courte; panicule unilatérale resserrée, presque en épi, à pédicelles comprimés dilatés; épillets oblongs de 4 à 6 fleurs glabres, un peu scabres au sommet; 3 étamines; spathelle supérieure aristée, longue de 11 à 13 mill., l'inférieure membraneuse presque nulle ou très courte (2 millim.); spathellules presque égales, l'une acuminée, l'autre longuement aristée. Fleurs verdâtres. Mai, juillet ⊙. Lieux sablonneux. R. — Auxerre. — Nièv. *Gimouille, bords de la Loire et de l'Allier.* — Cher. *Bois de St-Florent.* — Loir. *Champs arides en Sologne.* — L.-et-Ch. *Gièvres.* — *Env. de Tours.* — *Vienne.* — *Maine-et-Loire.* — *Région maritime.*

2714. F. sciuroïdes. Roth. tent. 2. p. 130. (F. queue d'écureuil.) *F. Bromoïdes.* Smith. Duby. bot. Gal. 517. Dub. Orl. nº 489. — Racine fibreuse gazonnante; tiges de 2 à 4 déc. droites, lisses, nues au sommet; feuilles linéaires très étroites, enroulées, sétacées, à ligule très courte tronquée; panicule courte, droite, unilatérale, resserrée, un peu rameuse à la base, et étalée au moment de la fleuraison, éloignée de la feuille supérieure; pédicelles un peu renflés; épillets lancéolés, de 4 à 6 fleurs un peu scabres; une étamine; spathelles acuminées, l'inférieure moitié plus courte que l'autre. Fleurs vertes, longuement aristées. Mai, juillet ⊙. Lieux incultes, bords des bois, pâturages sablonneux. C.

2715. F. pseudo-myuros. S. Wilm. Obs. p. 133. (F. fausse queue de rat.) *F. Myurus.* L. Herb. DC. Duby. l. c. Dub. Orl. nº 488. — Racine fibreuse gazonnante; tiges de 3 à 7 déc. droites, grêles, feuillées presque jusqu'au sommet; feuilles linéaires étroites un peu rudes, enroulées, planes dans leur jeune âge; ligule courte tronquée; panicule resserrée unilatérale, allongée, quelquefois un peu penchée, rapprochée de la feuille supérieure; pédicelles courts épais; épillets de 4 à 5 fleurs scabres; spathelles acuminées, l'inférieure sétacée plus courte que la moitié de la supérieure. Fleurs verdâtres longuement aristées. Mai, juillet ⊙. Lieux secs et incultes, coteaux, champs pierreux ou sablonneux. CC.

Obs. C'est cette plante qui figure dans l'herbier de Linné sous le nom de *F. Myurus*, c'est à elle que s'applique la phrase spécifique du species *floribus scabris* et la citation de la figure de Morison; mais d'un autre côté Linné dit plus loin que sa plante a les fleurs ciliées, et cite un synonyme de Scheuchzer qui décrit et figure le même caractère; il en résulte la preuve certaine que Linné a confondu son *F. myuros* avec le *ciliata* : il me semble plus rationel de rejeter complètement un nom qui ne peut servir qu'à perpétuer la confusion.

2716. F. ciliata. DC. Fl. fr. 3, p. 35. (F. ciliée.) *F. Myuros.* Gou. L. sp. 109. pro parte. — Racine fibreuse, tiges de 1 à 3 déc. droites, grêles feuillées; feuilles très étroites enroulées, à ligule courte, tronquée; panicule allongée resserrée en forme d'épi, droite ou un peu penchée; épillets de 3 à 6 fleurs bordées de cils blancs, soyeux; 1 étamine; spathellules très courtes, la supérieure aiguë, l'inférieure extrêmement petite ou nulle. Fleurs verdâtres, longuement aristées. Mai, juin ⊙. Lieux secs et chauds, murs, rochers, coteaux incultes. R. et seulement à l'Ouest. — Ind. *Belâbre*, *St-Gauthier*, *Le Blanc*, *Tournon*, *Mézières*, etc. — L.-et-Ch. *Husseau* ou *Chambord.* — Ind.-et-L. *Coteaux de l'Indre*, *Cyran*, *Tours*, *St-Pierre-des-Corps.* — *Poitiers.* — *Env. d'Angers.* — *Région maritime.*

*** *Epillets en panicule, arête nulle, ou ne dépassant pas la longueur des fleurs.*

2717. F. ovina. L. sp. 108. (F. de brebis.) — Racine fibreuse; tige de 1 à 6 déc. droite, grêle, anguleuse dans sa partie supérieure; feuilles radicales nombreuses, pliées sétacées, rudes, celles de la tige courtes et rares; ligule très courte tronquée à deux oreillettes; panicule droite serrée; unilatérale, étalée à la fleuraison; épillets petits de 3 à 6 fleurs glabres ou pubescentes; spathelles inégales acuminées; spathellules égales, la supérieure finement bifide, l'inférieure acuminée en arête courte. Fleurs verdâtres ou violacées. Mai, juin ♃. Pâturages secs, lieux incultes. C. *dans la Sologne. — L'Ouest.*

2718. F. tenuifolia. Sibth. (F. menue.) *F. capillata.* Lam. — Racine fibreuse, produisant des touffes épaisses d'un vert pâle : tiges de 1 à 4 déc. très grêles, striées, anguleuses au sommet; feuilles radicales très nombreuses enroulées sétacées très menues, les supérieures très courtes, à ligule tronquée presque nulle, à deux oreillettes; panicule droite, très grêle, resserrée; épillets petits de 2 à 5 fleurs glabres, glumes aiguës toujours mutiques. Mai, juin ♃. Lieux incultes, pâturages secs. CC.

2719. F. duriuscula. L. sp. 108. (F. dure.) — Racine fibreuse; tige de 2 à 5 déc. dressées, nombreuses en touffes, un peu anguleuses; feuilles dressées, enroulées, roides, plus ou moins glauques, les supérieures canaliculées, glabres ou pubescentes en dessus; ligule très courte à deux oreillettes; panicule droite oblongue, unilatérale, étalée pendant l'anthèse; épillets oblongs de 4 à 6 fleurs glabres, aristées, verdâtres. Mai, juin ♃. Lieux secs et pierreux, vieux murs, sables C.

Var. b. *hirsuta. F. cinerea.* Vill. *F. Lemanii.* Bast. — Panicule resserrée; épillets pubescents. R. — LOIR. *Sologne. — Limoges. — Angers,* etc.

Var. c. *F. glauca.* Lamk. — Caractères du type, mais plante d'une couleur glauque cendrée très prononcée. Pelouses sèches. Çà et là. C.

Obs. La *F. longifolia* Thuil. est une forme robuste à feuilles allongées qu'on trouve sur les murs à *Nevers, Bourges* etc. — La *F. fallax* Thuil.! paraît distincte par ses grandes proportions, ses feuilles planes, ses épillets rapprochés contenant 6 à 8 fleurs longues aristées. *Clermont.*

2720. F. rubra. L. sp. 109. (F. rouge.) — Racine stolonifère gazonnante; stolons rampants radicants, produisant çà et là des touffes de feuilles; tiges de 3 à 6 déc. grêles semi-cylindriques; feuilles radicales enroulées étroites, un peu roides, les supérieures presque planes étroites, pubescentes en dessus; ligule courte, tronquée à 2 oreillettes; panicule droite, étroite, étalée au moment de la fleuraison; épillets de 5 à 7 fleurs glabres aristées, glauques, souvent rougeâtres, Mai, juin ♃. Lieux secs, prés, pâturages, sables. C. — varie à épillets pubescents. (*F. dumetorum.* DC.)

2721. F. nigrescens. Lam. Dict. 2, p. 460. (F. noirâtre.) — Racine fibreuse, tige de 3 à 5 déc. droite, à nœuds noirâtres; feuilles enroulées sétacées très longues, roides, les supérieures courtes un peu plus larges, finement pubescentes en dessus; panicule droite, rameuse, un peu lâche; épillets ovales comprimés, souvent noirâtres,

à 4 à 6 fleurs lancéolées terminées par une arête assez longue. Juillet, août ♃. Pelouses escarpées des montagnes. — *Mont-Dores*, — *Cantal*. — *Monts de la Margeride*.

2722. F. heterophylla. Lamk. fl. fr. 3. p. 600. (F. hétérophylle.) *F. nemorum*. Leyss. *F. duriuscula*. L. Syst. non Sp. — Racine fibreuse gazonnante; tiges de 6 à 9 déc. droites, grêles, glabres nues supérieurement; feuilles radicales nombreuses allongées, lâches, pliées sétacées, molles, un peu rudes, les supérieures planes un peu rudes, parfois pubescentes; ligule courte à deux oreillettes; panicule lâche, allongée, étalée pendant l'anthèse; épillets petits de 4 à 6 fleurs ordinairement glabres; arêtes droites. Fleurs verdâtres ou violacées. juin, juillet ♃. Bois montueux et couverts. C.

2723. F. arenaria. Osbeck. (F. des sables.) *F. sabulicola* Léon Duf. *F. dumetorum* Mut. fl. fr. fig. 615. — Racine longuement rampante, à fibres noires; tige de 2 à 5 décim. dressée, lisse; feuilles glauques, roides, toutes enroulées sétacées; ligule ciliée très courte; panicule unilaterale, un peu lâche à la base, à rameaux géminés, simple et presqu'en épi au sommet; épillets allongés à 5 à 6 fleurs glauques, velues pubescentes, brièvement aristées. Mai, juin ♃. Sables maritimes.

2724. F. Rhætica. Sutt. fl. Helv. 1, p. 56. (F. des Grisons.) *F. pilosa* Hall. F. Koch. *F. poæformis* Host. — Racine fibreuse, gazonnante; tige de 2 à 5 déc. dressée, très grêle; feuilles radicales enroulées, capillaires, glabres, un peu rudes, les supérieures pliées ou un peu planes, à ligule allongée, oblongue aiguë; panicule étroite, étalée, à rameaux inférieurs semi-verticillés; épillets ovales oblongs à 3 ou 4 fleurs acuminées, mutiques ou brièvement aristées; axe muni sous les fleurs d'un faisceau de poils; ovaire glabre; glumes luisantes mêlées de violet et de jaunâtre. Juillet, août ♃. Pâturages des montagnes. R. — *Monts-Dores*. — *Cantal*. — *Le Mézenc*. — *La Margeride*.

2725. F. spadicea. L. syst. (F. brunâtre.) *F. aurea* Lam. *Anthoxanthum paniculatum*. L. sp. 40. — Racine fibreuse, gazonnante; tige de 5 à 10 décim. droite, entourée à la base par les gaines des feuilles, endurcies en forme de bulbe allongé; feuilles inférieures très longues, linéaires étroites, lisses, dures, presque piquantes, planes d'abord, puis s'enroulant, les supérieures plus courtes à ligule large à 2 lobes; panicule dressée, un peu étalée, à rameaux glabres solitaires ou géminés; épillets ovales oblongs comprimés, à 4 ou 5 fleurs mutiques ou mucronées; glumelles d'un jaune roussâtre, finement ponctuées, à cinq nervures dont trois plus saillantes; ovaire poilu au sommet. Juillet, août ♃. Pâturages des montagnes. RR. — *Mont-Dore*. — *Cantal*. — *Le Mézenc*.

2726. F. sylvatica. Vill. Dauph. 2, p. 105. (F. des forêts.) *Poa trinervata* Schrad. — Racine fibreuse émettant des stolons courts; tiges de 5 à 10 déc. fermes, lisses, droites, écailleuses à la base; feuilles lancéolées linéaires, très aiguës, rudes sur les bords, vertes, un peu glauques en dessus; gaînes un peu rudes; ligule oblongue obtuse; panicule droite, diffuse, très rameuse, à rameaux scabres; épillets petits à 3 ou 5 fleurs mutiques; spathellule supérieure atténuée en pointe aiguë, ponctuée scabre à 5 nervures, dont 3 proéminentes; ovaire poilu au sommet. Fleurs vertes et un peu jaunâtres. Juin,

juillet ♃. Bois montagneux. RR. — S.-ET-L. *Morvan, bois au-dessus du saut de la Cange!* (Carion.) — *Bois du Mont-Dore* (Lamy.) — *Cantal.* — *Le Mézenc.*

2727. F. arundinacea. Schreber. (F. roseau.) *F. elatior* Smith. L. syst. — Racine dure, rampante, garnie de fibres; tige droite, robuste, de 8 à 9 décim.; feuilles planes lancéolées linéaires, striées, roides, un peu rudes sur les bords, dilatées à la base en forme d'oreillettes; ligule très courte; panicule allongée, diffuse, dressée ou un peu penchée, à rameaux scabres, géminés, ramifiés, multiflores; épillets ovales lancéolés, à 4 ou 5 fleurs scabres; ovaire glabre; spathellules presque égales, acuminées, l'extérieure un peu membraneuse sur les bords, et portant très près de son sommet une pointe ou arête courte et scabre. Fleurs verdâtres ou violacées. Juin, juil. ♃. Prés couverts, bords des eaux. AR. — NIÈV. *Bords de la Loire, Satinges.* — ALL. *Moulins.* — CHER. *St-Amand, Orval, Villeneuve, St-Florent, Bourges, Plain-Pied.* — L.-ET-CH. *Environs de Blois, Contres.* — LOIR. *Cléry, La Ferté en Sologne,* Sceaux. — IND. *Issoudun, le Tranger.* — *Limoges, bords de la Vienne.* — *Région des montagnes.* C. — Plus R. *dans l'Ouest, env. de Saumur et d'Angers.*

2728. F. pratensis. Huds. fl. Angl. éd. 1, p. 37. (F. des prés.) *F. elatior.* L. fl. Suec. non sp. — Racine fibreuse gazonnante; tiges de 5 à 9 décim. dressées; feuilles planes, linéaires aiguës, striées, rudes, dilatées à la base en forme d'oreillettes; ligule très courte; panicule étroite presque unilatérale, étalée pendant l'anthèse, à rameaux scabres courts, solitaires ou géminés, et alors l'un des deux étant très court et ne portant qu'un ou deux épillets, plus rarement presque en épi; épillets linéaires de 5 à 10 fleurs, lisses; ovaire glabre; spathellules presque égales, l'inférieure à 5 nervures obscures, mutiques ou portant près du sommet une petite pointe fort courte. Fleurs verdâtres ou violacées. Mai, juillet ♃. Prés humides. C.

2729. F. rigida. Kunth. (F. roide.) *Poa rigida.* L. sp. 101. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 2 déc. redressées ou géniculées à la base; feuilles courtes, linéaires étroites; ligule obtuse dentée; panicule étroite, roide, unilatérale, à rameaux très courts distiques; pédicelles courts épais triquètres; épillets oblongs, rapprochés, lâchement dressés, de 6 à 12 fleurs linéaires obtuses, à peine mucronées et sans nervures distinctes. Fleurs verdâtres ou rougeâtres. Juin, juill. ⊙. Lieux secs et pierreux, murs, rochers, pâturages arides. C. — RR. *à Clermont.*

2730. F. cœrulea. DC. fl. fr. 3, p. 46. (F. bleue.) *Aira* et *Melica* — L. *Molinia* — Mœnch. *Enodium cœruleum* Gaud. — Dub. Orl. n° 459. — Racine garnie de fibres épaisses blanchâtres; tige de 4 à 9 décim. dressée, lisse, presque nue, munie d'un seul nœud vers sa base; feuilles planes étroites, aiguës, fermes, un peu rudes sur les bords, à gaînes très glabres; ligule courte poilue; panicule rameuse, étroite, allongée, interrompue, à pédicelles et axe scabres; épillets dressés cylindracés de 2 ou 3 fleurs; spathellules ventrues, mutiques, à trois nervures peu marquées. Fleurs violacées ou bleuâtres, rarement blanc-verdâtres. Juin, octobre ♃. Pâturages et bois humides. C.

Obs. La *Molinia altissima* Link n'est qu'une forme très élancée et à fleurs verdâtres qui croît dans les bois couverts.

622. PHRAGMITES. Trinius. (Roseau.) Epillets de 1 à 7 fleurs, l'inférieure mâle, nue, les autres hermaphrodites entourées de longs poils soyeux; spathellules mutiques, inégales, plus courtes que les fleurs, l'inférieure entière au sommet; style long, stigmates en pinceau. Fleurs en panicule fournie.

2731. P. communis. Trinius. (R. commun.) *Arundo Phragmites.* L. sp. 120. Vulg. *Jonc à balais, Balai de silence.* — Tige de 1 à 2 mèt. droite, roide, striée; feuilles larges, lancéolées linéaires aiguës, glabres, rudes sur les bords, à ligule poilue; panicule lâche, diffuse, dressée ou un peu penchée; épillets de 4 à 5 fleurs; glumes jaunâtres panachées de violet. Août, septembre ♃. Lieux aquatiques, fossés, étangs. C.

Var. *subuniflora. A. nigricans* Mérat. *A. Pseudo-Phragmites* Lejeun. — Epillets grêles de 1 à 2 fleurs d'un violet noir, et presque toutes stériles. Mêmes lieux. C. — Varie aussi, sur les coteaux humides, à tige rampante et souvent stérile.

Obs. *Arundo Donax* L. est souvent cultivé pour ses hautes tiges dont on fait des manches de quenouilles. Il fleurit rarement.

623. DACTYLIS. L. (Dactyle.) Épillets de 2 à 5 fleurs; spathelles inégales, carénées aiguës, plus courtes que la glumelle; spathellules lancéolées carénées, ciliées, entières ou bifides, l'inférieure pourvue d'une arête courte. Panicule formée de capitules unilatéraux.

2732. D. glomerata. L. sp. 105. (D. aggloméré.) — Racine fibreuse gazonnante: tige de 4 à 9 déc. droite, rude; feuilles linéaires, planes ou un peu carénées, scabres, à gaînes comprimées peu fendues, les radicales flétries à la fleuraison; ligule acuminée déchirée; épillets à 3-5 fleurs, agglomérés, tournés d'un seul côté, en panicule serrée, ou parfois à rameaux inférieurs allongés; spathellule inférieure à 5 nervures, lancéolée acuminée, entière, aristée. Fleurs verdâtres ou violacées, ciliées et souvent velues. Juin, septembre ♃. Prés, bois, lieux frais et herbeux. CC.

Obs. Il offre, dans les lieux très secs, une forme à panicule courte et serrée qu'il ne faut pas confondre avec la suivante.

2733. D. hispanica. Roth. (D. d'Espagne.) — Racine fibreuse; tiges de 1 à 6 décim. dressées ou ascendantes; feuilles glaucescentes, étroites, pliées, rudes sur les bords, les radicales gazonnantes, fasciculées; ligule courte membraneuse; panicule dressée, unilatérale, serrée, souvent continue, ovoïde en tête, ou oblongue allongée; épillets très serrés, triflores blanchâtres ou violacés; spathellule inférieure à 5 nervures, lancéolée, non acuminée, échancrée au sommet, avec un mucron ou arête courte intermédiaire; glumes ordinairement fortement ciliées. Mai, juillet ♃. Lieux arides, rochers. R. — M.-ET-L. *Beaulieu, rochers de Barré!* — *Rochers maritimes, Croisic*, etc.

624. KŒLERIA. Pers. (Kœlérie.) Épillets de 2 à 5 fleurs; spathelles comprimées carénées, aiguës; spathellule inférieure entière ou bifide, mucronée ou pourvue d'une arête droite, sétacée, courte, spathellule supérieure étroite, pointue, pliée et enveloppée par l'inférieure; styles très courts, stigmates plumeux. Panicule très étroite, resserrée en forme d'épi.

2734. K. cristata. Pers. syn. p. 97, excl. var. (K. à crête.) Anders.

Gram. p. 63, t. 7, f. 82. *K. pyramidalis* Rochel? *Poa cristata* Leers Herb. t. 5, f. 6! Lam. Enc. 5, p. 75. (*Poa pyramidalis* Lam. differt *glumis lævibus, nitidis, muticis.*) — Souche épaisse, garnie de fibres, oblique, gazonnante; tiges de 3 à 8 déc. droites, roides, nues et sans nœuds dans leur moitié supérieure, pubescentes ou velues au sommet; feuilles linéaires, planes, pubescentes, bordées de longs cils étalés à gaînes sillonnées, un peu rudes, celles des anciennes feuilles ne formant pas un réseau entrecroisé; ligule très courte, fauve, un peu ciliée; panicule oblongue cylindracée, un peu étalée-pyramidale au moment de l'anthèse, contractée avant et après, à axes hérissés; pédicelles très courts; épillets à 2, 3 ou 4 fleurs; spathelles inégales, trinervées, verdâtres, membraneuses aux bords, pliées en carène, acuminées mucronées ou subaristées, ponctuées-rudes sur leur surface, ciliées sur la carène, presque égales aux fleurs; spathellules peu inégales, très aiguës, un peu aristées, blanc-scarieuses aux bords, rudes sur le dos; anthères bleues, puis jaunâtres. Juin, août ♃. Pelouses sèches des terrains calcaires. R. — YON. Tonnerre. S.-ET-L. Cluny. — CHER. *Marmagne et env. de Bourges.*

2735. **K. gracilis.** Pers. syn. 1, p. 97. (K. grêle.) *K. cristata* Auct. *Poa nitida* Lam. — Racine fibreuse, gazonnante; tiges de 2 à 6 déc. droites, finement pubescentes et longuement nues au sommet. feuilles linéaires étroites, planes ou souvent enroulées, plus ou moins velues ou ciliées, à gaînes striées, souvent velues, celles des anciennes feuilles indivises et ne formant pas un réseau entrecroisé; ligule très courte tronquée; panicule étroite, spiciforme, atténuée aux deux extrémités, un peu interrompue à la base, à rameaux très courts pubescents, un peu étalés à l'anthèse; épillets glabres, luisants, à 2 ou 3 fleurs, blanchâtres ou panachées de vert ou de violet, à la fin jaunâtres; spathelles plus courtes que les fleurs, membraneuses aux bords, fortement acuminées en pointe aiguë, un peu rudes sur la carène; spathellules peu inégales, l'inférieure acuminée mutique ou subaristée, l'autre toute blanche scarieuse; anthères bleuâtres, puis jaunâtres. Mai, août ♃. Pelouses sèches des terrains calcaires ou sablonneux. C.

2736. **K. albescens.** DC. Hort. Mons. 117. (K. blanchâtre.) — Glauque, 1 à 2 déc.; racine fibreuse; tiges dressées, finement pubescentes, feuillées jusque dans leur moitié supérieure; feuilles étroites, pliées ou enroulées, finement pubescentes veloutées, ainsi que les gaînes, les supérieures planes; ligule très courte, tronquée; gaînes inférieures ciliées à la gorge, celles des anciennes feuilles ne se déchirant pas en réseau; panicule spiciforme, aiguë, dense, un peu interrompue à la base, à rameaux très courts, pubescents, dressés ou appliqués; épillets à 2 ou 3 fleurs, luisants blanchâtres; glumes plus courtes que les fleurs, très finement ponctuées, rudes sur la carène, un peu aiguës; spathellule inférieure, aiguë, non acuminée, mutique ou à peine mucronulée, l'autre blanchâtre membraneuse. Juin, août ♃. Sables maritimes, *embouchure de la Loire.*

2737. **K. setacea.** Pers. syn. 1, p. 97. (K. sétacée.) — Racine fibreuse, à collet renflé en forme de bulbe enveloppé par les gaînes desséchées des anciennes feuilles, déchirées en réseau à filets grisâtres, flexueux, entrecroisés; tiges de 1 à 4 décim. grêles, nues et

pubescentes au sommet ; feuilles radicales étroites, enroulées sétacées, glabres ou peu ciliées, roides, les autres peu nombreuses, courtes, planes ; panicule courte, serrée, spiciforme, oblongue cylindracée ; épillets presque sessiles, bi ou triflores, luisants, panachés de blanc et de vert ou d'un violet pâle ; glumes presque égales aiguës, plus courtes que les fleurs, plus ou moins rudes ou ciliées sur le dos ; spathellules presque égales, l'inférieure acuminée, mutique ou mucronée, velue-ciliée sur la carène, la supérieure atténuée au sommet et terminée par deux dents étroites, très aiguës, inégales. Avril, juin ♃. Pelouses sèches et découvertes, coteaux calcaires. R. — YON. Env. d'Auxerre, Vouienay, St-Moré. — CHER. *Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Subdray, St-Florent, Villeneuve.* — Hte-VIEN. La Roche-l'Abeille. — VIEN. *Lussac-les-Châteaux.* — IND.-ET-L. *Rives près Abelly.*

Obs. *K. valesiaca* Gaud. *K. tuberosa* Pers. diffère par ses tiges glabres ou à peine pubescentes au sommet, par ses épillets glabres, à glumelle non ciliée, seulement rude sur la carène. — Coteaux calcaires de *la Limagne*. R. — Les caractères de ces deux formes semblent se mêler dans quelques échantillons, ceux de St-Moré ont la tige très velue et la glumelle finement ciliée, ceux du *Subdrai* ont la tige glabre et la glumelle ciliée.

2738. K. Phleoides. Pers. syn. 1, p. 97. (K. Phléole.) *Festuca* — Vill. *Fest. cristata.* L. sp. 111. — Racine fibreuse, jaunâtre ; tiges de 1 à 3 déc. glabres en touffes, droites ou inclinées à la base ; feuilles planes, linéaires, rudes, poilues ainsi que les gaînes ; panicule oblongue, très serrée, en forme d'épi cylindracé ; épillets de 4 à 5 fleurs velues ; spathelle inférieure ciliée hispide, munie d'une arête fine, molle, naissant presqu'au sommet dans une échancrure. Mai, juin ⊙. Lieux secs, bords des chemins. RR. — VIEN. *Chauvigny route de Châtellerault* (Delastre.) — *Sables maritimes.* RR. (Lloyd).

625. GLYCERIA. R. Brown. (Glycérie.) Épillets linéaires ou oblongs de 2 à 9 fleurs obtuses, semi-cylindriques en dehors, ventrues du côté intérieur ; spathelles convexes, inégales ; spathellule inférieure oblongue obtuse ou tronquée, mutique, à 3, 5 ou 7 nervures, la supérieure concave, ciliée, bidentée ; styles courts, stigmates plumeux latéraux. Fleurs en panicule plus ou moins étalée. Plantes aquatiques.

2739. G. spectabilis. Mertens et Koch. (G. élevée.) *Gl. aquatica* Walbenb. *Poa aquatica.* L. sp. 98. — Racine rampante ; tige de 8 à 12 décim. droite, cylindracée ; feuilles largement linéaires acuminées, planes, glabres, rudes ; gaînes striées munies au sommet de 2 taches d'un jaune fauve ; ligule courte ; panicule égale, ample, diffuse, très rameuse ; épillets linéaires oblongs un peu comprimés, de 5 à 9 fleurs obtuses, jaunâtres sur les bords et chargées de 5 à 7 nervures proéminentes. Juillet, août ♃. Lieux marécageux, bords des étangs et ruisseaux. C.

2740. G. fluitans. R. Brown. (G. flottante.) *Festuca fluitans.* L. sp. 111. *Poa* — Scop. — Racine rampante ; tige de 4 à 8 déc. couchée à la base, puis redressée ; feuilles planes largement linéaires aiguës, les inférieures flottantes, un peu scabres ; ligule courte oblongue ; panicule droite, allongée, unilatérale, à rameaux courts étalés au moment de la fleuraison, les inférieurs par 2 ou 3 ; épillets cylindriques, appliqués sur les rameaux, de 5 à 11 fleurs obtuses, d'un blanc verdâtre et marquées de 5 ou 7 nervures proéminentes. Mai, août ♃. Eaux paisibles, fossés, étangs, mares. C.

2741. G. plicata. Fries. Mant. 3, p. 176. (G. pliée.) — Très ressemblante à la précédente, mais plus robuste dans toutes ses parties; racine rampante; tige de 5 à 10 décim. couchée à la base; feuilles planes largement linéaires pointues, celles des jeunes pousses pliées; panicule droite longue, presque régulièrement verticillée, à rameaux inférieurs par 5 ou 6; épillets de 7 à 11 fleurs ovales oblongues obtuses, verdâtres et marquées de 7 nervures proéminentes. Mai, août ♃. Eaux paisibles, fossés profonds et couverts. — Çà et là. — *Angers!*

2742. G. maritima. Mert. et Koch. (G. maritime.) *Poa* — Huds. — Racine rampante, stolonifère; tige de 2 à 3 déc. couchée à la base, puis redressée, les plus jeunes non fleurissantes rampantes; feuilles linéaires étroites, enroulées; ligule courte obtuse; panicule régulière, roide, peu fournie, à rameaux peu nombreux, étalés d'abord, puis redressés contre l'axe; épillets linéaires de 4 à 7 fleurs, oblongues linéaires; glumes verdâtres ou violacées, à 5 nervures peu marquées. Juin, juillet ♃. Lieux marécageux près de la mer. C.

2743. G. distans. Walhenb. (G. distante.) *Poa* — L. Mant. 32. — Racine fibreuse, sans stolons; tige de 3 à 5 décim. droite; feuilles planes à ligule courte tronquée; panicule régulière étalée divariquée, à rameaux par 4 à 6 étalés ou défléchis après la fleuraison; épillets de 4 à 6 fleurs oblongues, petites, obtuses ou tronquées; glumes verdâtres ou violettes à 5 nervures peu marquées. Juin, juillet ♃. Fossés et prés mouillés par l'eau salée. — PUY-DE-D. *Voisinage des sources minérales, St-Nectaire, Clermont, marais de Cœur, eaux du Tambour, de Ste-Marguerite, Médague*, etc. C. — AC. vers l'*embouchure de la Loire.*

2744. G. procumbens. Sm. Eng. fl. 119. (G. tombante.) *Poa* — Curt. *Festuca* — Kunth. — Racine fibreuse; tiges de 1 à 4 décim. nombreuses en touffes, couchées, puis ascendantes, roides; feuilles glauques, courtes, linéaires un peu aiguës; ligule courte obtuse; panicule glauque, roide, pyramidale, lancéolée unilatérale, à rameaux courts distiques; axe scabre; épillets linéaires à 4 ou 5 fleurs; glumes dures obtuses, chargées de fortes nervures. Juin, juillet ☉. Lieux humides des bords de la mer, chemins des prés salés. C.

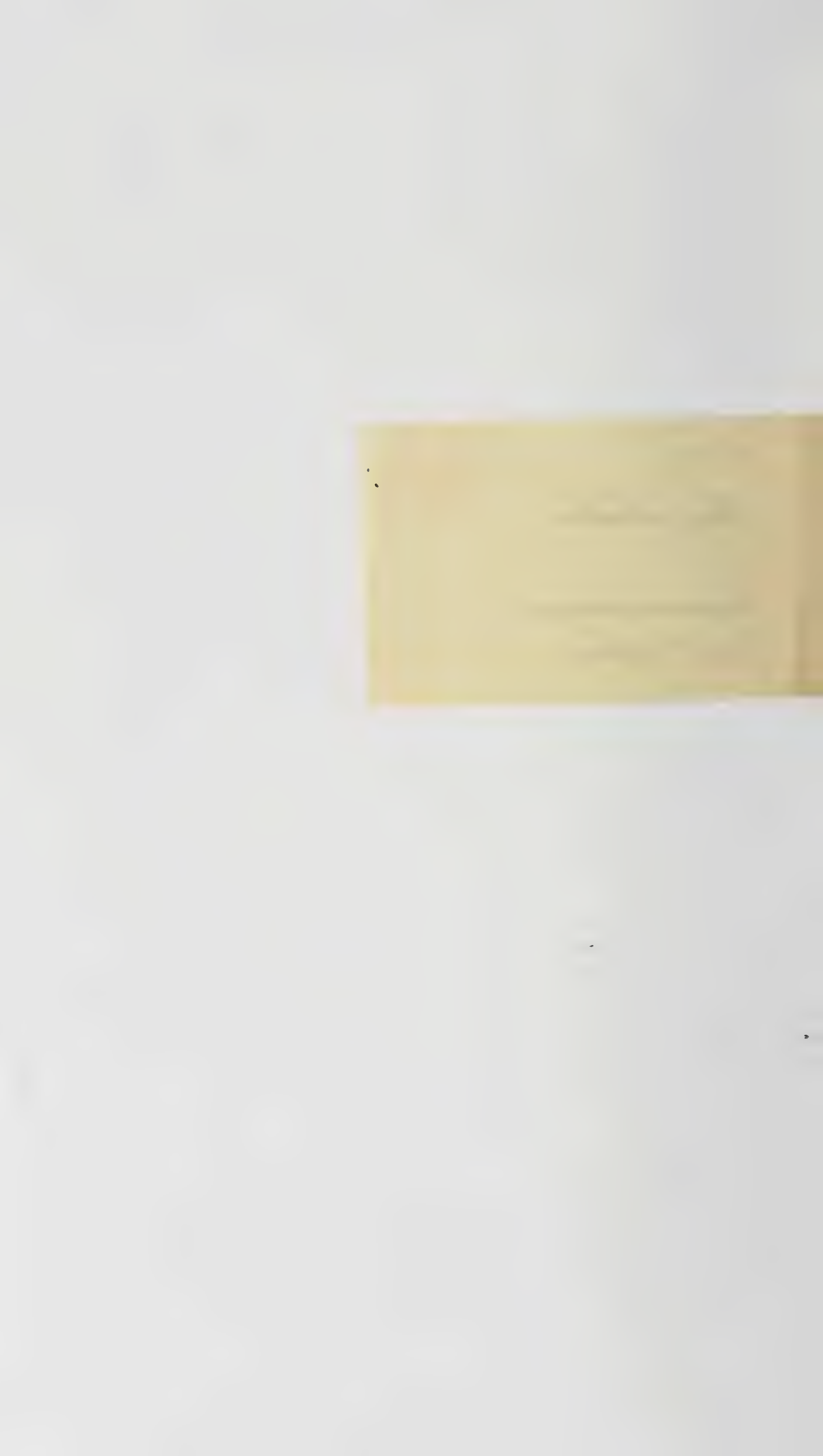
2745. G. airoïdes. Reich. fl. exc. p. 45. (G. canche.) *Gl. aquatica* Presl. *Aira aquatica* L. sp. 95. *Poa airoïdes* Kœl. — Tige de 3 à 8 déc. coudée et radicante à la base; feuilles planes linéaires, obtuses, un peu glauques, à gaînes comprimées; ligule courte, oblongue; panicule égale, ouverte, pyramidale, à pédoncules rameux, alternativement verticillés; épillets linéaires lancéolés, ordinairement à 2 fleurs oblongues, l'une sessile, l'autre pédicellée, beaucoup plus longues que la glume et chargées de 3 nervures proéminentes. Fleurs verdâtres à glume d'un violet rougeâtre. Mai, août ♃. Marais, fossés, flaques d'eau, chemins inondés. C. mais non partout.

626. POA. L. (Paturin.) Epillets de deux ou plusieurs fleurs; spathelles comprimées droites, plus courtes que la fleur qui les avoisine; spathellule inférieure comprimée carénée, ovale ou lancéolée, membraneuse sur les bords, mutique et embrassant la supérieure qui est linéaire pliée, ciliée, souvent bifide; styles courts ou nuls; stigmates plumeux latéraux. Fleurs en panicule.

Mélilot

Légumineuses.

1re classe



* *Glumelles souvent pubescentes ou laineuses à la base; sommet des gaînes des feuilles non poilu.*

2746. P. dura. Scop. Carn. 1, p. 70. (P. dur.) *Festuca* — Vill. *Sesleria* — Kunth. *Cynosurus durus* L. sp. 105. — Racine fibreuse; tiges de 6 à 10 cent. comprimées, en touffes plus ou moins étalées; feuilles planes obtuses, à ligule courte; panicule courte, ovale, unilatérale, serrée, roide, composée d'épis courts, portant 3 à 6 épillets oblongs obtus, à 4 ou 5 fleurs et très brièvement pédicellées; glumes verdâtres bordées de blanc, coriaces, chargées de fortes nervures. Mai, juin ⊙. Lieux secs, bords des chemins. RR. — PUY-DE-D. *Chemins de la Limagne, Beaumont, monticule de Cœur, Malintrat, Aulnat, Marmillat.*

2747. P. compressa. L. sp. 101. (P. comprimé.) — Racine rampante stolonifère; tige de 3 à 5 décim. couchée à la base, géniculée ascendante, comprimée à 2 tranchants; feuilles courtes, linéaires carénées, un peu glauques, presque lisses; ligule courte tronquée; panicule oblongue étroite, presque unilatérale, à pédicelles scabres, géminés ou ternés; épillets ovales oblongs, de 5 à 9 fleurs légèrement pubescentes à la base, vertes et rougeâtres au sommet. Juin, août ♃. Prés secs, sables, murs. C.

Obs. *Poa Langeana* Reichb. diffère par ses proportions plus grandes, la ligule saillante, la panicule plus fournie, diffuse, à rameaux semi-verticillés et les épillets plus grands.— *Bords de l'Allier, de la Loire*, etc.

2748. P. Sudetica. Wild. sp. 1, p. 389. (P. de Silésie.) *Poa sylvatica* Vill. *Festuca compressa* fl. fr. — Fl. de la Côte-d'Or. pl. 7. — Racine gazonnante; tige de 8 à 10 décim. droite, à gaînes allongées, rudes, comprimées à 2 tranchants; feuilles largement linéaires aiguës, glabres, un peu rudes sur les bords, les radicales à gaînes très comprimées, fendues et embrassantes sur 2 rangs opposés (comme dans les *Iris*); ligule courte tronquée; panicule pyramidale étalée, à rameaux grêles, scabres, semi-verticillés, souvent 5 à 5; épillets ovales oblongs à 3 ou 5 fleurs glabres et chargées de 5 nervures. Fleurs verdâtres ou rougeâtres. Juin, août ♃. Bois montagneux. R. — S.-ET-L. AC. *aux env. d'Autun, bois du pont St-Georges, Montjeu, pré Charmoi près Tavernai*, Cluny. — II^te^-VIENNE. *Limoges, St-Junien, bords de la Glane. — Puy-de-Dôme. — Cantal. — Le Mézenc. — Pilat.*

2749. P. anceps. — (P. à 2 faces.) *P. pratensis* var. *anceps* Gaud. Fl. Helv. 1, p. 260. — Racine fibreuse, stolonifère; tiges de 6 à 8 déc. droites, comprimées à angles aigus, surtout dans la partie inférieure, ainsi que les gaînes; feuilles largement linéaires, planes, presque lisses; ligu e tronquée très courte; panicule large, pyramidale, lâche, à rameaux semi-verticillés, lisses ou rarement un peu scabres; épillets grands de 6 à 7 fleurs laineuses à la base; glumes ovales lancéolées bien plus courtes que les fleurs; glumelles à 5 fortes nervures écartées, souvent violacées, blanc-scarieuses au sommet. Mai, juillet ♃. Lieux humides. — *Limoges, bords de la Vienne. — Bords de la Loire*, etc. — Port du *P. Sudetica* qui n'a pas les fleurs laineuses.

2750. P. pratensis. L. sp. 99. (P. des prés.) — Racine rampante stolonifère, à rejets allongés radicants; tige de 4 à 9 décim. grêle, droite, lisse ainsi que les gaînes, un peu comprimée à la base;

feuilles linéaires, planes, glabres; ligule courte tronquée; panicule droite étalée, à rameaux scabres, semi-verticillés souvent 5 à 5; épillets ovales, de 4 à 5 fleurs pubescentes sur le dos et sur les bords, et réunies à la base par de longs poils laineux; spathelles lancéolées acuminées, rudes sur la carène, verdâtres ou violacées; spathellule inférieure à 5 nervures saillantes. Mai, juin et en automne ♃. Prés, pâturages, lieux herbeux. CC.

2751. P. angustifolia. L. sp. 99. (P. à feuilles étroites.) — Racine fibreuse, munie de stolons grêles; tige de 2 à 6 décim. droite, cylindrique, lisse; feuilles linéaires étroites presque lisses, les radicales en touffes roides, pliées, un peu enroulées; ligule très courte, tronquée; panicule étroite, à rameaux capillaires, scabres; épillets petits à 2 ou 3 fleurs munies à la base de flocons laineux qui se montrent entre les fleurs; spathelles lancéolées aiguës, verdâtres, panachées de violet, rudes sur la carène; spathellule à 5 nervures obscures. Mai, juillet ♃. Pelouses sèches, murs. C.

2752. P. trivialis. L. sp. 99. (P. commun.) *Poa scabra* Ehrh. — Racine fibreuse; tige de 4 à 9 décim. radicante à la base, redressée, ascendante, cylindrique ou légèrement comprimée à la base, rude ainsi que les feuilles et les gaînes; feuilles linéaires aiguës, planes; ligule allongée, oblongue aiguë; panicule étalée pyramidale diffuse, à rameaux scabres semi-verticillés 5 à 5; épillets petits ovales, de 3 à 5 fleurs glabres, réunies à la base par des poils laineux, et chargées de 5 nervures plus ou moins saillantes. Fleurs vertes ou violacées. Mai, juillet ♃. Prés et lieux humides. C.

2753. P. serotina. Ehrhart. (P. tardif.) *P. fertilis* Host. *P. palustris* Roth. non L. *P. angustifolia* Walhenb. non L. — Racine fibreuse, gazonnante; tige de 5 à 9 décim. radicante à la base, ascendante redressée, faible, grêle, cylindracée, à nœuds noirâtres, striée, glabre et presque lisse, ainsi que les gaînes; feuilles linéaires étroites, planes, striées, un peu scabres, comme auriculées à la base; ligule oblongue allongée; panicule lâche, diffuse, pyramidale, à pédicelles capillaires, flexueux, scabres, réunis 5 à 5 en demi-verticilles; épillets petits, ovales oblongs, de 2 à 4 fleurs obscurément nerveuses, un peu pubescentes vers la base, et munies de quelques poils blancs assez longs. Fleurs verdâtres tachées de jaunâtre ou de violet au sommet. Juin, sept. ♃. Buissons des lieux fangeux, bords des eaux. R. — NIÈVRE. *Buissons marécageux des bords de la Nièvre près Nevers, Vary, près Langeron.* — S.-ET-L. Cluny.

2754. P. nemoralis. L. sp. 102. (P. des bois.) — Racine fibreuse, un peu stolonifère, gazonnante; tige de 4 à 6 déc. très grêle, un peu penchée; feuilles étroites, lisses, à gaînes plus courtes que les entre-nœuds; feuille supérieure plus longue que sa gaîne; ligule très courte presque nulle; panicule allongée très lâche, à pédoncules scabres, peu allongés, plus ou moins nombreux; épillets ovales lancéolés de 1 à 3 fleurs obscurément nerveuses, pubescentes sur les bords et sur le dos. Fleurs vert-jaunâtres ou panachées. Mai, sept. ♃. Bois, lieux secs, murs. C.

Obs. Plante très variable d'après les livres, mais renfermant probablement des espèces distinctes. — Le *P. firmula* Gaud. est roide, à gaînes rudes, à panicule droite ou un peu penchée au sommet, épillets à 3 ou 5 fleurs brunes non laineuses. — Le *P. coarctata* Hall. F. forme des touffes droites, à

panicule resserrée, droite ou un peu penchée au sommet, épillets à 3-8 fleurs brunâtres laineuses à la base. — Le *P. glauca* With. est glauque, grêle, à panicule un peu lâche, droite ou un peu penchée au sommet, épillets à 2-3 fleurs un peu laineuses à la base, obtuses, à peine nerveuses, à la fin brun-rougeâtres. Il paraît propre aux montagnes. — Le *P. debilis* Thuil. est souvent un peu glauque, la panicule est faible, pyramidale plus ou moins penchée, les épillets petits, blanc-verdâtres, à 3-4 fleurs laineuses à la base. Prés couverts, bois. C. — Enfin dans les lieux très couverts, on observe un gazon ramifié, très menu, à rameaux terminés par un petit nombre d'épillets souvent uniflores (*P. rariflora* Desf.)

2755. P. bulbosa. L. sp. 102. (P. bulbeux.) — Racine fibreuse gazonnante; tige de 2 à 4 décim. dressée, épaissie en bulbe à la base; feuilles planes, linéaires étroites, les supérieures très courtes; ligules oblongues aiguës; panicule courte, ovale, presque unilatérale, à pédoncules scabres solitaires, géminés ou ternés; épillets agglomérés, ovales, de 4 à 6 fleurs oblongues, pubescentes sur les bords et sur le dos, et réunies à la base par de longs poils laineux. Fleurs verdâtres souvent violacées, luisantes. Avril, juin ♃. Pâturages, murs, lieux secs. C.

Var. b. *vivipara*. *P. crispa* Thuil. — Fleurs remplacées par des bulbilles allongés en forme de feuille. C.

2756. P. Alpina. L. sp. 99. (P. des Alpes.) — Racine fibreuse; tige de 1 à 4 décimèt. dressée, munie à la base de faisceaux de feuilles courtes et un peu glauques, enveloppés avec elle dans les mêmes gaînes; feuilles linéaires planes, assez larges, subitement aiguës, à ligule courte, tronquée dans les inférieures, oblongue aiguë dans les supérieures; panicule courte, droite, très étalée à la fleuraison, à rameaux lisses ou scabres, géminés; épillets ovales de 4 à 10 fleurs ovales lancéolées, pubescentes sur le dos et sur les bords, quelquefois vivipares; glumes panachées de vert, de violet et de jaunâtre. Juin, août ♃. Pelouses et rochers des montagnes. R. — *Monts-Dores*. — *Cantal*.

2757. P. annua. L. sp. 99. (P. annuel.) — Racine fibreuse, gazonnante; tige de 1 à 3 décim. oblique, inclinée et souvent un peu radicante à la base, obscurément comprimée; feuilles molles linéaires pointues, un peu pliées en canal; ligules oblongues; panicule presque unilatérale, très ouverte, à pédoncules lisses, divariqués ou même réfléchis; épillets ovales oblongs de 3 à 7 fleurs presque glabres, vertes ou rougeâtres. Toute l'année ⊙. Pelouses, cultures, rues, partout. CC.

** *Glumelles glabres à la base, sommet des gaînes des feuilles poilu* (Eragrostis. P Beauv.).

2758. P. pilosa. L. sp. 100. (P. poilu.) Dub. Orl. nº 504. — Racine fibreuse; tige de 3 à 6 décimèt. dressée ou inclinée, grêle; feuilles étroites, striées, lisses, à gaînes glabres; ligules munies de poils rayonnants; panicule grêle allongée, étalée au moment de l'anthèse, à pédoncules filiformes, un peu flexueux, les inférieurs poilus à la base, semi-verticillés; épillets linéaires, comprimés, de 5 à 12 fleurs un peu aiguës, marquées d'une nervure latérale peu visible. Fleurs petites d'un violet foncé luisant. Juillet, sept ⊙. Lieux sablonneux et mouillés en hiver, champs. C. — *Bords de la Loire, de l'Allier, du Cher*, etc. — *Limoges*.

Obs. Le *P. Eragrostis* L. a la racine fibreuse, la tige de 2 à 3 déc. dressée ou inclinée, les feuilles linéaires aiguës, poilues sur les bords ainsi que les gaînes; la panicule étroite étalée, à pédoncules rameux, solitaires ou géminés; les épillets lancéolés linéaires comprimés, de 8 à 10 fleurs lâchement imbriquées, obtuses, marquées d'une nervure latérale saillante.

2759. P. megastachya. Kœler. (P. à grands épis.) *Briza Eragrostis.* L. sp. 103. — Plante fétide, de 1 à 3 déc.; racine fibreuse; tiges étalées ou ascendantes; feuilles planes, linéaires aiguës, bordées d'aspérités glanduleuses, glabres, ou un peu poilues; gaînes barbues au sommet; panicule étroite, oblongue, dressée, à pédoncules courts, alternes, glanduleux et poilus à la base; épillets comprimés lancéolés, de 15 à 20 fleurs scabres, obtuses ou obscurément mucronées et marquées d'une nervure latérale saillante. Fleurs d'un violet olivâtre ou verdâtre. Juin, octobre ⊙. Lieux cultivés, jardins, sables. AC.

627. BRIZA. L. (Brize.) Epillets courts, renflés, imbriqués distiques, à trois ou plusieurs fleurs mutiques; spathellule inférieure ovale obtuse, renflée, ventrue, cordiforme auriculée à la base, la supérieure plus petite; ovaire glabre; styles courts; stigmates plumeux, latéraux. Fleurs pédicellées en panicule.

2760. B. media. L. sp. 103. (B. moyenne.) Vulg. *Amourette tremblante.* — Racine oblique, garnie de fibres; tige de 2 à 5 déc. droite; feuilles linéaires aiguës, glabres, un peu rudes; ligule très courte tronquée; panicule lâche étalée, à pédicelles capillaires presque lisses; épillets presque cordiformes ovales, de 5 à 9 fleurs panachées de vert et de violet. Mai, juillet ♃. Prés, pâturages. C.

b. *pallens. B. lutescens* Fouc. Journ. Bot. 3, p. 211. — Panicule plus étroite, rapprochée de la feuille supérieure, à épillets plus petits, plus arrondis, verdâtres. Bords des bois, des coteaux calcaires, çà et là. — Variété souvent confondue avec l'espèce suivante.

2761. B. minor. L. sp. 102. (B. fluette.) — Racine fibreuse; tige de 1 à 5 déc. dressée; feuilles largement linéaires aiguës, scabres; ligule allongée, lancéolée aiguë; panicule lâche, très rameuse, renfermée d'abord dans la gaîne d'une feuille supérieure; pédicelles capillaires, scabres; épillets petits, triangulaires, de 5 à 7 fleurs verdâtres; glume plus longue que les fleurs qui l'avoisinent. Mai, juillet ⊙. Champs sablonneux. R. — L.-ET-CH. *Cheverni, Cour-Cheverni.* — IND. *Mézières-en-Brenne! St-Michel, Clion.* — CHER. *Vierzon.* — *Tours.* — *Châtellerault, Loudun.* — *Saumur, Angers, Cholet.* — *Le Mans.* — *Laval.* — *Nantes.* — *Vendée.*

628. CYNOSURUS. L. (Cynosure.) Epillets de 2 à 5 fleurs, munis, à la base, d'une sorte de collerette composée d'écailles nombreuses alternes, distiques, presque pectinées, portés sur des pédicelles très courts et réunis en grappe spiciforme; spathelles membraneuses aiguës ou aristées; spathellules entières lancéolées, l'inférieure brièvement aristée ou mucronée.

2762. C. cristatus. L. sp. 105. (C. crételle.) Racine fibreuse, gazonnante; tige de 4 à 8 déc. dressée, grêle; feuilles linéaires étroites, glabres, à ligule courte tronquée; grappe resserrée en forme d'épi droit, linéaire, unilatéral; épillets petits pubescents, verdâtres, à bractées mucronées. Juin, juillet ♃. Prés, lieux herbeux. C.

§ 4. — *Épillets sessiles sur un axe commun, c'est-à-dire en épi : fleurs hermaphrodites.*

629. ECHINARIA. Desf. (Echinaire.) Epillets de 2 à 4 fleurs, et

réunis en tête; spathelles carénées, membraneuses; spathellule membraneuse à la base, l'inférieure divisée en cinq lanières palmées, lancéolées subulées, roides, divergentes, la supérieure bifide ; stigmates filiformes très allongés, denticulés, terminaux.

2763. E. capitata. Desf. fl. Atl. 2, p. 385. (E. en tête.) *Cenchrus capitatus.* L. sp. 1488. — Racine fibreuse gazonnante; tige de 1 à 3 déc. au plus, grêle, ferme, presque nue; feuilles linéaires étroites. Fleurs verdâtres en capitule arrondi, terminal. Mai, juillet ⊙. Lieux secs, bords des champs. R. — CHER. *Fussy, Bourges, Chavannes, Précy, Berry.* — IND. *Issoudun, Villegongis.* — IND.-ET-L. *Antoigny, Pussigny, Tertre de la Ferrandière près Richelieu.* — C. *à Poitiers.* — M.-ET-L. *Plaine de Montreuil-Bellay.*

630. SESLERIA. Scop. (Seslérie.) Epillets de 2 à 6 fleurs disposés en épi serré; spathellules membraneuses, l'inférieure entière mucronée ou à 3 ou 5 dents mucronées ou aristées, la supérieure bifide; stigmates filiformes, allongés, pubescents, terminaux.

2764. S. cœrulea. Arduin. (S. bleue.) *Cynosurus cœruleus.* L. sp. 106. — Souche oblique plus ou moins allongée, garnie de fibres et surmontée par les gaînes desséchées des anciennes feuilles; tige grêle, droite, de 2 à 5 déc. presque nue au sommet; feuilles radicales en touffes, planes ou un peu carénées à la base, linéaires, subitement rétrécies en pointe courte, un peu rudes sur les bords, les autres peu nombreuses très courtes; ligule obtuse courte; épi ovale oblong presque unilatéral; spathellule inférieure terminée par une arête et souvent par 2 ou 3 soies très courtes. Fleurs luisantes, ordinairement mêlées de blanc et de bleu. Avril, juin ♃. Lieux secs et rochers des terrains calcaires. R. — S.-ET-L. Decises, St-Sernin, etc. — YON. Tonnerre, Sermizelles, Arcy, Merry, Mailly-Château, Coulanges-la-Vineuse, St-Bris. — NIÈVRE. Roches de Basseville près Clamecy. — CHER. *Sancerre, Baugy, Bourges, Chapelle-St-Ursin, Morthomier, Marmagne.* — IND. *Issoudun, bois du Roi.*

631. CHAMAGROSTIS. Borkhausen. (Chamagrostis.) Epillets uniflores mutiques; spathelles égales, glabres, oblongues obtuses, tronquées, à dos arrondi, plus grandes que la glumelle; glumelle très petite urcéolée, membraneuse, poilue ciliée; stigmates allongés filiformes poilus, terminaux. Fleurs presque unilatérales en épi.

2765. C. minima. Bork. (C. naine.) *Agrostis minima.* L. sp. 93. *Sturmia* — Hop. *Mibora* — Adans. *Knappia agrostidea* Smith. — Racine fibreuse; tiges de 6 à 10 cent. gazonnantes, capillaires, feuillées à la base; feuilles courtes, linéaires, canaliculées obtuses; ligule bifide ; fleurs alternes, en épi linéaire presque unilatéral, d'un beau rouge violet ou très rarement verdâtre. Mars, mai ⊙. Lieux sablonneux, alluvions. C.

632. NARDUS. L. (Nard.) Epi allongé, unilatéral, composé de fleurs solitaires, sessiles dans une cavité de l'axe; glume nulle; glumelle aristée, à deux spathellules, l'inférieure coriace trigone, subulée; la supérieure plus petite, incluse, membraneuse; un style ; stigmate simple filiforme, allongé, terminal.

2766. N. stricta. L. sp. 77. (N. roide.) — Racine fibreuse; tiges de 1 à 4 déc. et feuilles réunies en touffes, à gaînes blanchâtres; feuilles

nombreuses, enroulées filiformes, roides, glabres, un peu rudes; épi sétacé, droit, unilatéral, à fleurs rapprochées; arêtes courtes. Fleurs vertes ou violacées. Mai, juillet ♃. Pelouses sèches et arides, et marais découverts des terrains siliceux et granitiques. C.

633. LEPTURUS. R. Br. (Lepture.) Epillets solitaires uniflores ou accompagnés d'un rudiment pédicellé de fleur avortée, enfoncés dans les cavités de l'axe; glume cartilagineuse à 1 ou 2 spathelles couvrant les fleurs; glumelle membraneuse; style court; stigmates plumeux.

2767. L. incurvatus. Trin. (L. courbé.) *Rottboellia incurvata* L. f. — Racine fibreuse; tiges de 10 à 15 cent. nombreuses, étalées à la base ou ascendantes, grêles; feuilles planes, rudes, glabres; épi cylindrique subulé, articulé, fragile, droit d'abord, puis courbé, arqué, surtout dans les lieux secs; glume bivalve un tiers plus longue que les fleurs. Mai, juin ⊙. Prés salés, vases et rochers maritimes.

2768. L. filiformis. Trin. (L. filiforme.) *Rottboellia* — Roth. — Très ressemblant au précédent, mais tiges presque droites de 1 à 4 décim.; gaînes des feuilles plus courtes, ne cachant pas les nœuds des tiges qui sont noirâtres; épi long subulé, droit ou un peu courbé; glume bivalve égale aux fleurs ou les dépassant à peine. Mai, juin ⊙. Mêmes lieux.

634. GAUDINIA. P. de Beauv. (Gaudinie.) Epillets solitaires, sessiles sur un axe articulé et parallèles à l'axe; glume obtuse contenant 4 à 7 fleurs; spathellule inférieure bifide, portant sur le dos une arête géniculée; stigmates plumeux latéraux.

2769. G. fragilis. P. de Beauv. (G. fragile.) *Avena fragilis.* L. sp. 119. — Racine fibreuse gazonnante; tiges de 3 à 6 décim. dressées, grêles; feuilles courtes, planes, poilues, ciliées, ainsi que les gaînes; ligule courte, tronquée; épi grêle, allongé, à axe comprimé, articulé, fragile aux articulations; épillets comprimés, apprimés, distiques. Fleurs verdâtres, luisantes. Juin, juillet ⊙. Prés, lieux herbeux, bords des champs. AR. — Nièv. *Nevers, Coulanges, Urzy, Guérigny, Parigny-les-Vaux, Varennes, Sermoise, Imphy, Parigny-sur-Sardolles.* — All. *Le Montet.* — *Parc de Randan.* — Cher. *Bourges, Fussy, forêt d'Allogny.* — Ind. *Clion, Châtillon.* — *Env. de Blois, Romorantin.* — *Poitiers.* — *Tours.* — *Saumur, Segré.* — *Le Mans.* — *Nantes*, etc.

635. ÆGILOPS. L. (Egilope.) Epillets solitaires, sessiles dans une échancrure de l'axe, et parallèles à l'axe; glume contenant 3 à 4 fleurs; spathelles coriaces arrondies, convexes, non carénées, terminées par 2 à 4 dents lancéolées subulées, allongées en arêtes ou mutiques; spathellule inférieure portant au sommet 3 ou 4 arêtes; styles nuls; stigmates plumeux.

2770. Æ. ovata. L. sp. 1489. (E. ovale.) — Racine fibreuse; tiges de 1 à 3 déc. géniculées, ascendantes; feuilles linéaires planes, poilues, à ligule barbue; épi court, ovale, de 2 à 4 épillets; spathelles sillonnées velues, munies de 4 arêtes scabres, presque égales, allongées, et plus ou moins divergentes. Fleurs verdâtres. Mai, juin ⊙. Lieux secs. RR. — L.-et-Ch. *Rochers du Gué-du-Loir* (Lefrou). — Ind.-et-L. *Coteau au-dessus de Rives près Abelly* (Delaunay). — **Vien.** *Environs de Poitiers, château de Beaumont* (Lloyd).

2771. Æ. triuncialis. L. sp 1489. (Æ. allongé.) — Racine fibreuse; tige de 1 à 5 déc. ascendante; feuilles linéaires aiguës, poilues ciliées, ainsi que les gaînes; épi grêle, cylindracé, allongé, formé de 5 à 6 épillets contigus non imbriqués; glumes munies de 2 ou 3 arêtes deux fois plus longues dans les épillets supérieurs que dans les inférieurs; spathellule inférieure à 3 dents aiguës ou à 3 arêtes plus courtes qu'elle. Mai, juin ⊙. Lieux arides. RR. — PUY-DE-D. *Route de Champeix à St-Nectaire, sous la tour Rognon, Puy-de-Corrent, bords de l'Allagnon sous Charbonnier.* — VIEN. *Coteau St-Genest près Lencloître.*

636. TRITICUM. L. (Froment.) Epillets solitaires, sessiles sur chaque dent de l'axe et parallèles à l'axe, à 3-5 fleurs mutiques ou aristées, les inférieures opposées, fertiles, les autres souvent stériles; glumes égales, coriaces, ventrues, carénées, nerveuses, dentées, aigues, ou mucronées, spathellule inférieure herbacée, dentée, la supérieure bifide, à 2 carènes ciliées : stigmates sessiles, plumeux; fruit oblong, obtus, convexe d'un côté, muni d'un sillon de l'autre, glabre, velu au sommet.

2772. T. sativum. Lamk. Dic. 2. p. 554. (F. cultivé.) *T. vulgare.* Vill. Vulg. *Blé.* — Racine fibreuse; tige de 8 à 9 déc. droite; feuilles linéaires aiguës, planes rudes, comme auriculées à la base; ligule courte tronquée; épi presque tétragone, imbriqué; spathelles ventrues ovales, tronquées mucronées, comprimées vers le sommet, à nervure obtuse. Fleurs verdâtres. Juin ⊙. Cultivé partout dans les terrains calcaires ou argileux.

Obs. Les formes à fleurs mutiques (*T. hybernum L.*) ou aristées (*T. æstivum L.*) à épis glabres ou pubescents, blancs, roux ou rougeâtres, etc., sont pour M. Jordan des espèces constantes qui n'ont pas été convenablement observées.

2773. T. turgidum. L. sp. 126. (F. renflé.) Vulg. *Pétanielle, Gros Blé.* — Racine fibreuse; tige de 9 à 10 déc droite, robuste; feuilles lancéolées linéaires, un peu rudes; ligule large tronquée; épi gros, penché tétragone imbriqué, ordinairement velu soyeux; spathelles ovales, tronquées, mucronées, ventrues à carène aiguë proéminente. Fleurs verdâtres, longuement aristées. Mai, juin ⊙. Cultivé çà et là.

Obs. Le *T. compositum L. Blé de Smyrne, Blé de Miracle,* à épi rameux à la base, est cultivé rarement. Le *T. durum* Desf. à épi gros, penché, ordinairement glabre, et à spathelles trois fois plus longues que larges, se rencontre aussi rarement parmi les espèces précédentes; ainsi que l'Épeautre. (*T. Spelta* L.)

2774. T. monococcum. L. sp. 127. (F. Locular.) Vulg. *Ingrain, Riz de montagne.* — Racine fibreuse; tige de 6 à 8 déc. grêle dressée; feuilles linéaires aiguës, comme auriculées à la base, à ligule très courte; épi oblong très comprimé latéralement, étroitement imbriqué sur deux rangs opposés; axe fragile; épillets ordinairement à 3 fleurs, l'une fertile longuement aristée, et 2 stériles sans arêtes; spathelles cartilagineuses, nerveuses, terminées par 2 dents droites, aiguës; grain enveloppé par les spathellules adhérentes. Juin, juillet ⊙. Cultivé ou mêlé aux moissons, çà et là.

637. AGROPYRUM. P. B. (Agropyre.) Epillets à 5-10 fleurs mutiques ou aristées, les supérieures souvent stériles, tous alternes, comprimés sessiles dans les excavations de l'axe et appliqués contre l'axe par une des faces, s'étalant un peu en épi distique; glumes presque égales, un peu coriaces, concaves, un peu carénées, non ventrues, nerveuses, acuminées, aiguës ou obtuses; spathellule inférieure

étroite, concave, entière, la supérieure tronquée ou échancrée à 2 carènes ciliées; stigmates sessiles plumeux; fruit linéaire oblong comprimé, canaliculé sur une face, muni au sommet d'un appendice velu, blanc, arrondi.

2775. A. junceum. P. B. (A. jonciforme.) *Triticum junceum.* L. sp. 128. *T. farctum.* Viv. — Souche longuement rampante; tiges de 3 à 8 déc. dressées, roides, glauques, lisses, non fasciculées; feuilles glauques étroites, allongées, enroulées subulées au sommet, très finement poilues veloutées en dessus; épi roide, fragile, à axe glabre; épillets gros, épais, écartés inférieurement, de 4-8 fleurs un peu obtuses mutiques; glumes d'un tiers moins longues que les fleurs, lancéolées, arrondies ou tronquées au sommet, à 9-11 nervures qui n'atteignent pas leur sommet. Juin, août ♃. Sables maritimes. *Embouchure de la Loire.*

2776. A. acutum. R. et S. (A. aigu.) *Triticum acutum* DC. — Souche rampante; tiges de 4 à 7 déc. fasciculées, inclinées à la base, puis dressées, lisses; feuilles étalées, glauques, linéaires étroites, à stries chargées de plusieurs rangs d'aspérités, à la fin enroulées à pointe très aiguë, piquante; épi droit, médiocre, à axe souvent lisse, non cassant; épillets peu écartés, à 5-8 fleurs; glumes un tiers moins longues que l'épillet, lancéolées un peu obtuses, à 7 nervures, dont la moyenne très saillante, souvent rude, atteint leur sommet, ou se prolonge en mucron; spathellule inférieure obtuse, mucronée ou aristée. Juin, sept. ♃. Sables maritimes, — *Pornic*, etc.

2777. A. pungens. R. et S. (A. piquant.) *Triticum pungens* Pers. Syn. p. 109. *Trit. glaucum* Bast. Ess. 45. — Souche rampante; tiges de 5-10 déc. dressées, roides, fasciculées en touffes; feuilles allongées, dressées-étalées, glauques, très rudes en dessus, assez larges, s'enroulant par les bords et au sommet en une pointe subulée un peu piquante, à nervures épaisses, rapprochées, chargées d'un rang d'aspérités aiguës; épi roide, dressé, comprimé, à axe non cassant; épillets rapprochés, lancéolés à l'anthèse, obliquement distiques; glumes moitié moins longues que l'épillet, égales, lancéolées acuminées, aiguës et mucronulées, à carène rude au sommet, un peu scarieuses au bord (celle de l'épillet terminal est obtuse et plus scarieuse) à 7 nervures qui atteignent le sommet; spathellule inférieure aiguë, mucronulée ou aristée, la supérieure obtuse blanchâtre, à bord vert finement cilié. Juin, sept. ♃. Haies, lieux secs, sables. — *Bords de la Loire.* — *Angers !* — *Région maritime.*

2778. A. pycnanthum. Godr. (A. à fleurs piquantes.) — Souche rampante; tiges de 4 à 6 déc. roides, dressées fasciculées en gazon; feuilles glauques, dressées, à nervures saillantes rapprochées, chargées d'un rang d'aspérités, à pointe enroulée subulée, un peu piquante; épi roide dense, subtétragone, à axe rude, non cassant; épillets presque dressés, ovales oblongs très compactes, à 5-7 fleurs; glumes presque égales, linéaires oblongues obtuses ou mucronulées, à 5-7 nervures contiguës peu saillantes, qui atteignent leur sommet; spathellule inférieure obtuse ou tronquée, avec un mucron court et obtus. Mai, juillet ♃. *Sables maritimes.*

2779. A. glaucum. R. et S. (A. glauque.) *Triticum glaucum* Desf. *T. Latronum* Godr.? — Souche rampante: tiges de 4-8 déc. accom-

pagnées de jets stériles, non fasciculées, grêles, effilées, presque lisses, dressées, géniculées aux nœuds; feuilles glauques, linéaires étroites, étalées, à la fin pliées enroulées, rudes sur les stries et sur les bords; épi grêle, à axe rude, non cassant, très excavé; épillets distiques peu écartés, linéaires oblongs, à 3-5 fleurs; glumes coriaces, largement bordées de blanc, obtuses ou obliquement tronquées, plus courtes que les fleurs, à 3-7 nervures saillantes séparées par des sillons verts, profonds, la moyenne seule atteignant le sommet et souvent rude; spathellule inférieure oblongue obtuse, mucronée ou parfois aristée. Juin, sept. ♃. Lieux secs et pierreux. RR. — CHER. *Morthomier* (Tourangin).

2780. A. campestre. Godr. et Gren. fl. Fr. 3, p. 607. (A. champêtre.) *A. glaucum* Reich. Agrost. f. 262, non Desf. — Souche rampante; tiges de 5 à 12 déc. dressées, roides, en touffes mêlées de pousses stériles; feuilles très glauques, largement linéaires, planes, à pointe très allongée, parfois un peu enroulée, munies en dessus de nervures saillantes, rapprochées et chargées d'un rang d'aspérités ou de petits poils; épi roide, long, distique, glauque, à axe rude; épillets un peu écartés, dressés, appliqués, ovales oblongs, à 5-9 fleurs rapprochées; glumes moitié plus courtes que les fleurs, peu inégales, oblongues subaiguës, mucronées ou à arête courte, à bord étroitement scarieux; à 5-7 nervures saillantes qui atteignent leur sommet; spathellule inférieure obtuse, avec un mucron court et obtus. Juin, septemb. ♃. Champs, lieux sablonneux, haies. — *Régions du Centre et de l'Ouest; bords de la Loire.*

2781. A. repens. P. B. (A. rampant.) *Triticum repens.* L. sp. 128. Vulg. *Chiendent, Crelle.* — Souche longuement rampante; tiges de 4 à 10 déc. dressées, roides, non rapprochées en touffes; feuilles le plus souvent planes, linéaires très aiguës, vertes ou plus rarement glaucescentes, à nervures fines, chargées d'un rang de petits points aigus, et rudes et parfois velues, séparées par des sillons larges, peu profonds, qui laissent voir un tissu translucide et plissé transversalement; épi comprimé, allongé, dressé, à axe rude non cassant; épillets ovales-rétrécis pendant l'anthèse, comprimés, distiques, peu espacés, à 4-5 fleurs; glumes un tiers ou un quart moins longues que les fleurs, un peu inégales, lancéolées acuminées-subulées ou un peu aristées, non carénées, un peu scarieuses aux bords, à 5-7 nervures qui atteignent toutes le sommet; spathellule inférieure toujours acuminée et aiguë, aristée ou mutique, la supérieure obtuse et ciliée. Juin, septembre ♃. Champs, lieux cultivés, bords des chemins. CC.

Obs. Les feuilles sont souvent velues en dessus, leurs stries ne forment pas des saillies prononcées comme dans les autres espèces. Parmi les formes nombreuses attribuées à celle-ci, distinguons: a. *arvense* Schr. épillets médiocres, glumelles oblongues aiguës mutiques; b. *subulatum* Schrk. glumes subulées et glumelles mucronées; c. *dumetorum* Schr. robuste, glumes et glumelles à arêtes courtes; d. *Vaillantianum*, robuste, arètes longues, mais plus courtes que les glumelles; e. *Leersianum* (Leers t. 12, f. 4), robuste, épillets grands, arètes aussi longues que les glumes. Confer. Reich. Ic. Gram. t. 120.

2782. A. caninum. R. et S. (A. de chien.) *Triticum* — Huds. *Elymus caninus.* L. sp. 124. — Racine fibreuse; tige de 4 à 10 déc. dressée, striée, grêle, d'un vert tendre; feuilles planes, largement linéaires aiguës, rudes sur les deux faces; gaînes tubuleuses, comme entières à la base; ligule courte; épi simple, distique, allongé, comprimé, penché au sommet: axe scabre; épillets oblongs de 4 à 5 fleurs acu-

minées, aristées, glabres, vertes; spathelles lancéolées à 3 ou 5 nervures, acuminées, scabres; arêtes plus longues que les fleurs. Juin, août ♃. Bois, buissons, haies, lieux couverts. C.

638. SECALE. L. (Seigle.) Épillets imbriqués, solitaires, sessiles sur chaque dent de l'axe; glume contenant deux fleurs, avec le rudiment d'une troisième fleur longuement pédicellée; spathelles subulées égales; spathellule inférieure carénée, terminée par une longue arête, la supérieure linéaire; stigmates plumeux.

2783. S. cereale. L. sp. 124. (S. cultivé.) — Racine fibreuse pubescente; tige de 8 à 12 décimèt. droite, glauque dans sa jeunesse; feuilles largement linéaires scabres; ligule très courte; épi oblong penché; glumes sétacées; glumelles ciliées de poils roides. Juin ⊙. Cultivé abondamment dans les terrains sablonneux et granitiques.

639. ELYMUS. L. (Elyme.) Épillets réunis de deux à quatre sur chaque dent de l'axe, contenant deux ou plusieurs fleurs; glume placée devant les fleurs, de telle sorte que les spathelles simulent un involucre polyphylle; fleur supérieure souvent stérile; glumelle à deux spathellules, l'inférieure concave et aristée, la supérieure pliée en carène.

2784. E. Europæus. L. Mant. 35. (E. d'Europe.) *Hordeum sylvaticum* Vill. *Cuviera Europœa* Koël. — Racine fibreuse; tige de 5 à 8 décim. droite; feuilles largement linéaires, planes, molles, scabres, à peu près glabres; gaînes parsemées de poils réfléchis; ligule très courte; épi droit, serré; épillets ternés au milieu de l'épi, presque tous à 2 fleurs aristées, scabres; spathelles roides linéaires, subulées, aristées, aussi longues que l'épillet. Fleurs vertes. Juin, août ♃. Bords des bois montagneux. RR. — YONNE. Merry-sur-Yonne, forêt de Fretoy (Sagot.) — H^te^-LOIRE. *St-Jean-le-Châlux.* — CHER. *Villeneuve, St-Florent, bois de Châtillon* (Déséglise).

640. HORDEUM. L. (Orge.) Épillets ternés sur chaque dent de l'axe, les latéraux pédicellés, ordinairement mâles ou stériles, celui du milieu sessile, hermaphrodite et fertile; glume uniflore ou avec le rudiment d'une seconde fleur en forme d'arête; spathelles lancéolées subulées, parallèles; spathellule inférieure longuement aristée, la supérieure ciliée.

* *Espèces cultivées.*

2785. H. vulgare. L. sp. 125. (O. commun.) — Racine fibreuse; tige droite, feuillée; feuilles largement linéaires, rudes; épi composé d'épillets tous hermaphrodites, aristés; fruits disposés à peu près sur six rangs, dont deux peu saillants et quatre proéminents, ce qui rend l'épi comprimé. Juillet, août ⊙. Cultivée çà et là.

2786. H. hexastichon. L. sp. 125. (O. à six rangs.) Vulg. *orge carrée, orge d'hiver.* — Épi court épais, composé d'épillets tous hermaphrodites, longuement aristés; fruits disposés sur six rangs également proéminents. Juin, juillet ⊙. Cultivée.

2787. H. distichon. L. sp. 125. (O. distique.) Vulg. *orge à deux rangs.* — Epi allongé comprimé; fleurs latérales mâles, stériles mutiques, les intermédiaires fertiles, apprimées sur deux rangs opposés,

et munies d'arêtes longues et dressées. Juin, juillet. ⊙. Cultivée communément.

2788. H. Zeocriton. L. sp. 125. (O. pyramidal.) Vulg. *riz d'Allemagne*. — Epi court, large, comprimé pyramidal; épillets latéraux mâles, stériles, mutiques, les autres hermaphrodites fertiles, sur deux rangs, et munis d'arêtes divergentes et étalées en éventail. Juin, juillet ⊙. Cultivée rarement.

*** Espèces spontanées.*

2789. H. murinum. L. sp. 126. (O. queue de rat.) — Racine fibreuse; tige de 2 à 4 décim. couchée et genouillée à la base; feuilles linéaires, molles, pubescentes, à gaînes glabres, la supérieure ventrue renfermant l'épi avant la fleuraison; épi oblong, fleurs toutes longuement aristées, les latérales mâles stériles à spathelles sétacées, scabres, l'intermédiaire fertile, à spathelles linéaires lancéolées ciliées. Fleurs verdâtres. Juin, août ⊙. Lieux incultes, bords des chemins et des murs. CC.

2790. H. secalinum. Schreb. Spic. p. 148. (O. faux seigle.) *H. pratense* Huds. *H. nodosum* Bieb. non L. — Racine fibreuse; tige de 4 à 8 décim. dressée, grêle; feuilles linéaires étroites, scabres, les inférieures velues, ainsi que leurs gaînes; épi grêle comprimé; fleurs toutes pourvues d'arêtes médiocrement longues, les latérales stériles. à arêtes plus courtes; glumes de toutes les fleurs sétacées, scabres, non ciliées. Fleurs verdâtres ou rougeâtres. Juin, juillet ⊙. Prés, pâturages herbeux. C.

2791. H. maritimum. With. 172. (O. maritime.) — Plante de 1 à 4 déc.; racine fibreuse; tiges nombreuses étalées, puis redressées; feuilles linéaires aiguës, glabres ou velues; épi oblong à fleurs scabres, toutes aristées; spathellules intérieures des épillets latéraux lancéolées, toutes les autres sétacées. Mai, juin ⊙. Prés, pâturages, chemins vers l'*embouchure de la Loire.*

641. LOLIUM. L. (Ivraie.) Épillets comprimés, solitaires. sessiles sur chaque dent de l'axe, et opposés à l'axe; glume tri ou multiflore; spathelle extérieure ordinairement plus courte que l'épillet, l'intérieure souvent nulle, et n'existant que dans les épillets supérieurs; spathellule inférieure mutique ou aristée, la supérieure linéaire ciliée; stigmates plumeux latéraux.

2792. L. tenue. L. sp. 122. (I. grêle.) *L. macilentum* Delast. fl. de la Vien. p. 408. — Racine fibreuse; tige de 1 à 6 déc. droite, lisse, très grêle; feuilles courtes très étroites; ligule très courte; épi très allongé. presque filiforme, cylindrique d'abor (d*spica tereti* L.!); épillets petits cylindracés, apprimés contre l'axe et cachés dans ses cavités, s'écartant ensuite un peu par le haut, contenant environ trois fleurs lancéolées mutiques; glume striée, à pointe membraneuse un peu aiguë. un peu plus courte que les fleurs. Juin, août ⊙. Champs çà et là. R.

Obs. La description détaillée de Scheuchzer Agrost. p. 28, n° 5, à laquelle Linné renvoie pour son *L. tenue*, prouve abondamment que cette espèce ne doit pas être cherchée dans une modification légère du *L. perenne*. Notre plante diffère en outre du *L. rigidum* par sa glume moins obtuse et moins fortement striée.

2793. L. perenne. L. sp. 122. (I. vivace.) Vulg. *Ray-grass*, *Pimouche.* — Racine fibreuse; tige de 2 à 5 décim. dressée lisse, accompagnée à la base de fascicules de feuilles stériles très étroites, pliées dans leur longueur; feuilles de la tige linéaires étroites; ligule très courte; épi dressé; épillets plus longs que la glume, à fleurs lancéolées, toujours mutiques. Fleurs vertes ou violacées. Juin, octobre ♃. Prés, pelouses, bords des chemins. CC. — Varie à épillets très petits de 3 à 4 fleurs (*L. tenue* Sm.), ou allongés de 6 à 12 fleurs; à épi composé rameux, quelquefois vivipare, ou à grains ergotés.

2794. L. Italicum. Al. Braun. (I. d'Italie.) *L. Boucheanum* Kunth. — Racine fibreuse, tiges de 2 à 5 déc. droites, grêles, scabres, munies à la base de fascicules de feuilles fines, enroulées sur leurs bords, d'un vert tendre luisant; feuilles de la tige linéaires, rudes; ligule très courte; épi droit à épillets très étalés au moment de la fleuraison; fleurs lancéolées dépassant la glume, et portant une arête fine et assez longue. Juin, octobre ♃. Prés artificiels, gazons. C.

2795. L. rigidum. Gaudin. (I. roide.) *L. strictum* Godr. — Racine fibreuse; tige de 3 à 5 déc. rameuse à la base, dressée ou tombante, souvent rougeâtre; feuilles linéaires étroites à ligule courte; épi allongé, formé d'épillets nombreux, comprimés, de 5 à 10 fleurs lancéolées ordinairement mutiques, les supérieures mucronées ou pourvues d'une arête courte; glume obtuse, fortement striée, dépassant la moitié de l'épillet ou l'égalant. Juin, juillet ⊙. Prés secs, champs, vignes. C.

2796. L. multiflorum. Lamk. fl. fr. 3, p. 621. (I. multiflore.) Vaill. t. 17, fig. 3. — Racine fibreuse; tige de 5 à 10 déc. droite, scabre au sommet; feuilles radicales enroulées, les supérieures linéaires, planes, un peu rudes, munies à la base d'auricules jaunâtres; ligule très courte; épi très long (atteignant, dans certains individus, 5 à 6 déc.); épillets comprimés, ovales aigus, de 10 à 25 fleurs dépassant beaucoup la glume, les supérieures pourvues d'une arête plus ou moins longue. Fleurs verdâtres. Juin, sept. ⊙. Champs, parmi les moissons et dans les prés. AC. — Nièv. *Nevers, Pougues, Parigny-les-Vaux*, Tannay, Corbigny. — Cher. *Bourges.* — L.-et-Ch. *Environs de Blois.* — Loir. *Sologne, St-Cyr.* — *Limoges.* — *Angers.* — *Nantes*, etc.

2797. L. Linicola. Sond. in Koch. Syn. 957. (I. du Lin.) *L. arvense* Schrad. non With. — Racine fibreuse; tige de 4 à 8 décim. simple, grêle, scabre au sommet; feuilles linéaires étroites presque lisses; ligule presque nulle; épi grêle peu allongé; épillets oblongs puis obovales, de 4-8 fleurs oblongues elliptiques, mutiques ou faiblement aristées, dépassant un peu la glume. Juin, juillet ⊙. Champs cultivés, chenevières, cultures de Lin. R. — Vien. *Lathus, Montmorillon.* — Cher. *St-Florent, bords du Cher.* — L.-et-Ch. *Savigny.* — Sarthe. *Marolles, Avessé.* — *Mayenne.* — *Angers.* — *Nantes.* — *La Vendée.*

2798. L. temulentum. L. sp. 122. (I. enivrante.) — Racine fibreuse, un peu rampante; tige de 6 à 9 déc. droite, scabre au sommet; feuilles linéaires aiguës, planes, rudes; ligule tronquée; épi droit allongé; épillets dressés rapprochés, de 5 à 9 fleurs elliptiques aristées, égalant ou dépassant à peine la glume qui est allongée et sillonnée. Fleurs vertes. Juin, juillet ⊙. Champs, parmi les moissons. C.

2799. L. arvense. With. 168. (I. des champs.) non Schr. nec. Auct. *L. speciosum* Schultz.! — Port du *L. temulentum.* — Racine fibreuse; tiges de 6 à 10 déc. droites, lisses ou très rudes. (*L. decipiens* Dumort. *L. robustum* Reich.); feuilles linéaires rudes, auriculées à la base; ligule très courte; épillets rapprochés à 5-7 fleurs elliptiques à la maturité, mutiques; spathellule extérieure membraneuse au sommet, et portant au-dessous de ce sommet une soie blanchâtre, courte, molle, flexueuse et caduque; glume sillonnée dépassant l'épillet. Juin, juillet ⊙. Champs, çà et là. — LOIRET. Ste-Geneviève. — *Environs de Blois.* — C. *à Limoges, Ile, Aixe* (Lamy). — *Le Mans.*

Obs. Le *L. maximum* Wild. que Gussone rapporte ici, a les fleurs supérieures pourvues de longues arêtes.

FAM. CX. TYPHACÉES.

Fleurs monoïques entassées en chatons ou épis serrés, cylindriques ou globuleux; épis supérieurs mâles, les inférieurs femelles; calice tantôt formé par 3 écailles, tantôt nul et remplacé par des soies, ordinairement 3 étamines libres ou à filets soudés en un seul; ovaire libre, simple, contenant un seul ovule pendant; 1 style; 1 ou 2 stigmates simples; fruit sec indéhiscent. Embryon droit au centre d'un périsperme charnu ou farineux. Herbes aquatiques à tiges sans nœuds, à feuilles ensiformes allongées souvent engaînantes.

642. TYPHA. L. (Massette.) Fleurs en deux chatons cylindriques allongés, superposés, renfermés d'abord dans une spathe membraneuse, caduque, le supérieur mâle, l'inférieur femelle; 3 étamines à filets soudés, entourées de soies; ovaire pédicellé entouré de soies à la base; fruit couronné par le style persistant.

2800. T. latifolia. L. sp. 1377. (M. à larges feuilles.) Vulg. *Canne de jonc, quenouilles.* — Souche rampante, gazonnante; tige de 1 à 2 mètres droite, cylindrique, robuste; feuilles très longues, droites, linéaires, planes, lisses, les inférieures larges (2 à 3 cent.), glauques, les deux chatons contigus; stigmate lancéolé dépassant les soies; chaton inférieur d'un roux noirâtre. Juin, juillet ♃. Marais, étangs, fossés profonds. C.

2801. T. elata. Bor. (M. élevée.) *T. elatior* Bor. Arch. bot. Guill. 2, p. 399. non Bonng. *T. latifolia gracilis* Godr. — Tige de 2 à 3 mètres, droite, cylindrique; feuilles très longues étroitement linéaires (1 centim.), subobtuses, planes ou légèrement canaliculées à la base, vertes, jamais glauques; chatons cylindriques, grêles, contigus ou un peu écartés, l'inférieur fauve, à la fin noirâtre; stigmate linéaire lancéolé dépassant les soies. Juin, juillet ♃. Fossés, lieux aquatiques. R. — PUY-DE-D. *Bords de l'Allier sous Pont du Château, Gondolle* (Lamotte). — Hte-VIEN. *Le Vigen.* — CHER. *Le Rhin-du-Bois.* — NIÈVRE. *Env. de Nevers, Sermoise,* etc.

2802. T. angustifolia. L. sp. 1377. (M. à feuilles étroites.) — Tige de 1 à 2 mètres droite, grêle, cylindrique; feuilles très longues, linéaires étroites, lisses, semi-cylindriques d'un côté, un peu canaliculées de l'autre, planes au sommet, vertes; chatons grêles, très sensiblement écartés l'un de l'autre, l'inférieur d'un roux fauve;

stigmate linéaire subulé dépassant les soies. Juin, juillet ♃. Étangs, fossés aquatiques. C. Çà et là.

Obs. Le *T. minima* Hopp. a les feuilles linéaires canaliculées très étroites, et le chaton femelle très court et elliptique.

643. SPARGANIUM. L. (Rubanier.) Fleurs monoïques en capitules globuleux disposés en épis lâches interrompus; capitules supérieurs mâles, les inférieurs femelles; fleurs entourées d'un périanthe composé de 3 écailles, ordinairement 3 étamines; fruits secs sessiles, non munis de soies à la base et groupés en globules tuberculeux.

2803. S. ramosum. Huds. fl. Angl. 401. (R. rameux.) *S. erectum* a. L. sp. 1398. Dub. Orl. nº 381. — Tige de 8 à 10 décim. dressée, rameuse; feuilles linéaires allongées, fermes, triquètres à la base, à bords concaves; épis rameux paniculés; stigmates linéaires. Fleurs verdâtres. Juin, août ♃. Bords des eaux, fossés. CC.

2804. S. simplex. Huds. l. c. (R. simple.) *S. erectum* b. L. — Tige de 2 à 8 déc. dressée, simple; feuilles linéaires allongées, triquètres à la base, à bords planes; épi simple; stigmate linéaire. Fleurs jaunâtres. Juin, août ♃. Bords des rivières, des étangs. C. mais non partout. — Il offre une forme flottante souvent confondue avec l'espèce suivante.

2805. S. minimum. Bauh. Fries, Sum. Scand. p. 560. (R. nain.) *S. natans* Smith et Aut. non L. — Tige de 2 à 8 déc. simple, flasque, très grêle, flottante ou redressée dans les lieux asséchés; feuilles d'un vert pâle, linéaires étroites, un peu obtuses, minces, veinées, flottantes ou tombantes, à peine dilatées à la base; épi simple composé de 2 à 5 globules dont 1 ou 2 supérieurs mâles; stigmate ovale oblong, très court; fruit sessile, ovoïde obtus, à style très court; fleurs jaunâtres. Juin, août ♃. Etangs, mares profondes. R. — COTE-D'OR. La Roche-en-Brenil, *Saulieu*. — NIÈV. St-Brisson! — LOIRET. Malsherbes, Sceaux, *marnières de Saran*. — ALL. *Rocles, étang de Malva*. — SARTHE. *Marollet*. — MAYEN. *Aron*. — M.-ET-L. *Louroux-Béconnais*. — L.-INF. *Plaine de Mazerolles*.

FAM. CXI. LEMNACÉES.

Fleurs souvent hermaphrodites renfermées d'abord dans une spathe monophylle comprimée; 2 étamines latérales, hypogynes, saillantes; anthères à 2 loges globuleuses distinctes ; ovaire libre uniloculaire, à 2 à 6 ovules dressés; style court; stigmate obtus; fruit utriculaire hyalin; périsperme très mince; embryon inverse, brièvement arqué. — Très petites plantes herbacées annuelles, flottantes à la surface des eaux paisibles; tiges dilatées en forme de feuilles, souvent articulées comme si plusieurs feuilles naissaient l'une de l'autre, souvent lenticuliformes et munies en dessous de fibrilles radiculaires simples, pendantes et renfermées d'abord dans une gaine qui persiste au sommet de la radicelle. Fleurs très petites et sortant d'un des côtés de la tige.

644. LEMNA. L. (Lenticule.) Caractères de la famille.

Obs. Les espèces de ce genre se rencontrent presque toute l'année, mais leurs fleurs ne s'observent que très difficilement : elles se reproduisent par des rejetons latéraux. On les connaît sous les noms de *Grains de Grenouille, Canillée, Cannetée, Lentille d'eau.*

2806. L. trisulca. L. sp. 1376. (L. à trois lobes.) — Racine solitaire ; tiges capillaires très ramifiées, terminées par des feuilles translucides, lancéolées, émettant latéralement un pétiole portant trois feuilles semblables soudées en croix, et formant ainsi trois lobes pointus. Submergée dans les eaux vives et paisibles, fontaines, ruisseaux. C.

2807. L. polyrhiza. L. sp. 1377. *Spirodela* — Schleid. (L. à plusieurs racines.) — Racines fasciculées ; feuilles planes, arrondies, fermes, rouges en dessous. Flottante sur les eaux stagnantes. Les grands fossés. C.

2808. L. minor. L. sp. 1376. (L. petite.) — Racine solitaire ; feuille obovale arrondie, plane de deux côtés, verte. Eaux dormantes, fossés. C.

2809. L. gibba. L. sp. 1377. (L. gonflée.) *Telmatophace* — Schleid. — Racine solitaire ; feuilles obovales, convexes en dessus, gonflées convexes en dessous. Eaux dormantes, fossés, mares. CC.

2810. L. arrhiza. L. Mant. 294. (L. sans racines.) — Racine nulle ; feuille très petite, elliptique ou arrondie, plane, surface inférieure hémisphérique celluleuse plus pâle. Mêlée aux deux précédentes en automne. R. — YON. Brosses (Sagot). — *Tours.* — *Angers!* — *Nantes.*

FAM. CXII. AROIDES.

Spadice simple, charnu, souvent entouré d'une spathe et couvert, en totalité ou en partie, de fleurs unisexuelles et nues, ou hermaphrodites et pourvues d'un calice formé par 4 ou 6 écailles ; étamines nombreuses ou définies, celles des fleurs unisexuelles à filets très courts, mêlées aux ovaires ou placées au-dessus d'eux, celles des fleurs hermaphrodites opposées aux écailles du calice et aussi longues que ces écailles ; ovaire libre, multiovulé, à 1 à 3 loges ; 1 style ou 1 stigmate ; fruit indéhiscent sec ou bacciforme ; embryon droit, cylindrique dans l'axe du périsperme.

645. ARUM. L. (Gouet.) Spathe simple, en forme de cornet dilaté au milieu ; spadice nu au sommet ; périanthe nul ; fleurs mâles uniquement constituées par une anthère, les femelles par un pistil ; pistils agglomérés à la base du spadice ; anthères disposées sur plusieurs rangs au-dessus des pistils, et souvent couronnées par des glandes allongées en forme de filets. Baie monosperme. Vulg. *Moines, Pied de veau.*

2811. A. maculatum. L. sp. 1370. (G. taché.) *Ar. vulgare* Lamk. — Racine formée par un tubercule blanc, charnu, garni de fibres ; feuilles naissant au printemps, toutes radicales, hastées, sagittées, luisantes, tachées de noir ou sans taches, obtuses ou aiguës, à oreillettes souvent déjetées en bas ; spadice droit, en massue au sommet, ordinairement violet, partie renflée du spadice deux ou trois fois plus

courte que son support; spathe d'un jaune verdâtre, quelquefois bordée de rouge. Baies rouges en automne. Avril, mai ♃. Bois, haies, lieux couverts. C

2812. A. Italicum. Mill. Dict. n° 2. (G. d'Italie.) — Racine tuberculeuse; feuilles naissant en automne, toutes radicales, hastées sagittées, luisantes veinées de blanc ou tachées de brun, ou sans taches, à oreillettes divariquées; spadice droit, en massue au sommet, jaune; partie renflée du spadice aussi longue que son support; spathe grande, blanchâtre en dehors. Avril, mai ♃. Bois, haies, lieux couverts. C. surtout dans l'*Ouest*.

Obs. L'*Arum italicum* du Centre a rarement ses feuilles veinées de blanc. Je l'ai vu en cet état dans la vallée de l'Indre, près *Clion*, *Châtillon*, etc. — On cultive, sous le nom de *Serpentaire*, l'*A. Dracunculus* L. à feuilles pédalées, et dont la tige a l'épiderme lisse et marbré.

646. ACORUS. L. (Acore.) Spathe nulle; fleurs hermaphrodites couvrant entièrement un spadice naissant latéralement; périanthe à six parties persistantes; 6 étamines courtes, oppositives hypogynes; stigmate obtus, sessile; fruit petit indéhiscent à trois loges.

2813. A. Calamus. L. sp. 462. (A. roseau.) — Rhizome horizontal, blanc, charnu, d'une saveur piquante et d'une odeur forte aromatique; feuilles vertes longues, linéaires ensiformes; hampe de 5 à 9 déc. droite comprimée foliacée, portant vers son milieu un spadice latéral, sessile, cylindrique un peu arqué, jaunâtre. Juin, août ♃. Bords des étangs, ruisseaux RR. — M.-ET-L. *Etang du Grand-Tertre, à Pruniers près Angers !* (A. Huard.) — Il m'a été indiqué aux environs d'Auxerre et de Montargis, mais je n'ai aucune certitude à cet égard.

CLASSE TROISIÈME.

PLANTES MONOCOTYLÉDONÉES CRYPTOGAMES.

Fleurs indistinctes : étamines et pistils nuls ou invisibles à l'œil nu, embrion (?) développant un seul cotylédon.

FAM. CXIII. FOUGÈRES.

Fructifications très petites groupées sur la face inférieure des feuilles, plus rarement disposées en épis; groupes de fructifications (*Sores*) rarement nus, plus souvent recouverts par une membrane

nommée *indusie*, ou par le bord enroulé des feuilles; capsules uniloculaires, rarement bivalves, plus souvent entourées d'un anneau articulé s'ouvrant avec élasticité, et contenant des séminules (*Spores*) innombrables et très fines. Feuilles (*Feuillades*) comme radicales, souvent lobées décomposées, les plus jeunes souvent enroulées en crosse du sommet à la base.

§ 1. — *Fructifications en épi ou en grappe.*

650. OPHIOGLOSSUM. L. (Ophioglosse.) Capsules presque globuleuses uniloculaires, s'ouvrant transversalement, sessiles et rapprochées en épi distique, linéaire, comme articulé, solitaire au sommet de la tige.

2814. O. vulgatum. L. sp. 1518. (O. commune.)—Racine fibreuse; tige de 1 à 4 déc. très simple, portant une seule feuille engaînante, ovale entière, et terminée par un épi simple linéaire. Mai, juin ♃. Lieux humides, prés tourbeux. AC. Çà et là.

Obs. L'*O. Lusitanicum* L. diffère par ses proportions cinq à six fois plus petites et sa feuille linéaire lancéolée. — Coteaux maritimes de la Vendée. — de Belle-Ile.

651. BOTRYCHIUM. Swartz. (Botryche.) Capsules presque globuleuses, distinctes, uniloculaires, s'ouvrant du sommet à la base, sessiles et réunies en épi rameux.

2815. B. Lunaria. Swartz. (B. lunaire.) *Osmunda* — L. sp. 1519. — Racine fibreuse; tige de 1 déc. environ, dressée, simple à la base, portant une seule feuille pinnatifide, à pinnules épaisses, arrondies en croissant, entières ou sinuées lobées; grappe terminale rameuse. Mai, juillet ♃. Prés élevés, pâturages montagneux. RR. — S.-ET-L. Cluny. — IND. *La Châtre.* — CREUSE. *Ahun près Villejus.* — Hte-VIEN. *Étangs de Monteille, et à la Chapelle près St-Léonard. — Région des montagnes.* C. — LOIR. Malsherbes.

2816. B. rutaceum. Swartz. Syn. fil. p. 171. (B. rutacé.) — Racine fibreuse; tige de 5 à 10 cent. dressée, simple à la base, portant une seule feuille bipinnatifide à pinnules ovales obtuses, incisé-dentées; grappes terminales ternées, rameuses. Juillet, août ♃. Pelouses humides des montagnes. RR. — LOIRE. Mont-Pilat, bords du ruisseau de Botte (Seytre).

652. OSMUNDA. L. (Osmonde.) Capsules entassées, brièvement pédicellées, presque globuleuses, uniloculaires, à deux demi-valves, disposées en grappes ou sur le dos des feuilles.

2817. O. regalis. L. sp. 1521. (O. royale.) Vulg. *Fougère fleurie.* — Tige de 8 à 10 déc. droite, feuillée; feuilles deux fois ailées, à pinnules oblongues lancéolées obtuses, obliquement en cœur à la base, chargées de nervures fines; grappe terminale composée, rameuse, paniculée. Juin, août ♃. Bois marécageux et tourbeux. AR. — *Çà et là dans tous les départements du bassin de la Loire.*

653. HYMENOPHYLLUM. L. (Hyménophylle.) Fructifications distinctes, insérées au bord de la fronde, sur un réceptacle cylindrique en massue, formé par le prolongement d'une nervure; indusie presque plane droit, à deux valves ouvertes en dehors, de même substance que la fronde.

2818. H. Tumbridgense. Sm. Fl. Brit. 1141. (H. de Tumbridge.) *Trichomanes Tumbridgense* L. sp. 1561. — Souche filiforme rampante, entrelacée ; feuilles minces, délicates, en gazons étalés ou redressés, d'un vert brun, 2 fois pinnatifides, à lobes linéaires oblongs, obtus; à dents aiguës, marqués de nervures saillantes brunes; indusie à valves denticulées. Juillet, octobre ♃. Rochers ombragés, très humides, parmi les mousses. RR. — MANCHE. Mortain. *sources de la Sonce.*

§ 2. — *Fructifications placées sur la surface inférieure des feuilles.*

654. CETERACH. C. Bauhin. (Cétérach.) Capsules réunies, sur la surface inférieure des feuilles, en groupes oblongs, parallèles, obliques, et recouverts d'écailles scarieuses brillantes.

2819. C. officinarum. DC. fl. fr. 2. p. 566. (C. officinal.) *Asplenium ceterach.* L. sp. 1538. *Grammitis* — Sw. Racine fibreuse, produisant des touffes de 1 déc. environ ; feuilles toutes radicales, lancéolées pinnatifides, à lobes courts, alternes, confluents, obtus, couverts en dessous d'écailles argentées dans leur jeunesse, puis rousses. Juillet, octobre ♃. Vieilles murailles, ruines, rochers humides. AC. mais manquant dans beaucoup de localités.

655. NOTOCHLÆNA. R. Br. (Notochlène.) Capsules réunies sur la surface inférieure des feuilles en une ligne marginale, recouverte par des soies ou poils écailleux.

2820. N. Marantæ. R. Br. (N. de Maranta.) *Ceterach* — DC. *Acrostichum* — L. Racine fibreuse, surmontée d'une bourre laineuse, produisant des touffes de 1 à 3 déc.; frondes lancéolées, 1 ou 2 fois ailées, à segments opposés lancéolés, pinnatifides ou ailés, à lobes obtus, courts, entiers, verts en dessus, couverts en dessous d'écailles menues, blanchâtres, puis brunes ou fauves; pétiole poilu-écailleux flexueux, plus long que le limbe. Mai, septembre ♃. Rochers des montagnes volcaniques. RR. — ARDÈCHE. Thueitz, *près les sources de la Loire* (Jordan).

656. GRAMMITIS. Sw. (Grammitis.) Capsules en groupes droits, linéaires oblongs, situés à la partie supérieure des veines des feuilles, et dépourvues de tégument.

2821. G. leptophylla. Sw. syn. p. 23 et 218. tab. 1, f. 6. (G. à petites feuilles.) *Polypodium leptophyllum.* L. sp. 1553. *Acrostichum* — DC. fl. fr. — Racine fibreuse, produisant plusieurs stipes de 5 à 12 cent. très grêles, bruns luisants; feuilles glabres minces, une ou deux fois pinnées à pinnules alternes, pétiolées, cunéiformes, incisé-lobées, jaunissant avec l'âge. Mai, juin ⊙. Rochers couverts. RR. —H[te]-VIEN. *Aixe près Limoges, au pied de rochers exposés au midi* (Lamy).

657. POLYPODIUM. L. (Polypode.) Capsules groupées en glomérules arrondis, épars, nus et non recouverts par un tégument.

2822. P. vulgare. L. sp. 1544. (P. commun.) Vulg. *Polypode de chêne.* — Souche rampante comme articulée, garnie de fibres et d'écailles; feuilles de 2 à 5 déc. dressées, pétiolées, profondément pinnatifides, à lobes oblongs, rapprochés, entiers ou crénelés, ou parfois dentés

en scie; fructifications distinctes sur deux rangs. Hiver et printemps ♃. Vieux arbres, bois, rochers et murs exposés au Nord. C.

Obs. Dans une forme remarquable que j'ai reçue de *Saulieu*, de *Souvigny* (Allier), de la Corrèze et du *Mont-Dore*, la fronde est plus étroite et les fructifications complètement confluentes à la maturité.

2823. P. Phægopteris. L. sp. 1550. (P. Phégoptère.) — Souche grêle rampante; feuilles de 2 à 5 déc. pétiolées, triangulaires aiguës, à pinnules opposées soudées à la base, lancéolées aiguës, pinnatifides, les inférieures réfléchies, toutes à lobes oblongs obtus, ciliés ou un peu hispides. Juin, juillet ♃. Bois couverts et montagneux. R. — CREUSE. *Ruisseau entre Laterrade et Theil, comm. de Lépinas. C. dans la Haute-Creuse.* — S.-ET-L. *Vallées des Renaudiots, de la Coëffe-au-Diable et de Canada, près Autun.* — COTE-D'OR. *Saulieu*, Montbrein. — NIÈV. Vallée de la Cure, Montsauche, Château-Chinon, Glux. — Hte-VIENNE. *Eymoutiers.* — *Region des montagnes.* C. *Pilat*, *Mont-Gerbier*, etc.

2824. P. Dryopteris. L. sp. 1555. (P. Dryoptère.) — Souche grêle rampante; pétioles de 1 à 4 déc. grêles, faibles, portant une feuille triangulaire, mince, délicate, d'un vert tendre, trois fois ailée à la base et deux fois dans sa partie supérieure, à ramifications lisses, glabres; lobes obtus un peu crénelés; groupes de capsules ordinairement distincts. Juillet, septembre ♃. Bois montagneux, rochers couverts. R. — S.-ET-L. *Montjeu, près Autun, vallée de la Cange.* — *Région des montagnes.* C. — NIÈV. Glux, *Beuvrai, bois des Ichards, près Onlai;* entre Planchez et Moux, Gouloux, vallée de la Cure, souterrain de Baie à la Collancelle. — CREUS. *Bois de Pognat et d'Ahun, Trentoup, près Aubusson.* — Hte-VIEN. *Bois des bords du Taurion, de Bourganeuf, Orgnac.* — ORNE. *Domfront.*

2825. P. Robertianum. Hoffm. (P. de Robert.) *P. calcareum* Sm. — Souche rampante; pétioles de 2 à 6 déc. dressés, portant une feuille triangulaire deltoïde, roide droite, d'un vert jaunâtre, trois fois ailée à la base et deux fois au sommet, à ramifications pubérulentes, glanduleuses; lobes oblongs obtus, entiers, ou les inférieurs un peu crénelés, un peu glanduleux pubescents; groupes de capsules confluents à la maturité. Juillet, septembre ♃. Murs et rochers calcaires. RR. — S.-ET-L. Rochers de Givry, Buxy. — YON. Bois d'Arcy, Merry-sur-Yonne. — IND. *St-Gauthier.* — M.-ET-L. *Fonterrault* (Bastard).

2826. P. rhæticum. L. sp. 1552. (P. des Grisons.) *P. alpestre* Hoppe. — Feuilles de 3 à 6 déc. vertes, glabres, oblongues lancéolées, 2 fois ailées, à pinnules décroissant à la base et au sommet, découpées en lobes oblongs incisés crénelés, obliquement mucronés; pétiole court, garni de quelques écailles; fructifications en groupes distincts arrondis. Juin, août ♃. Lieux humides des montagnes. RR. — *Chaîne du Forez, Pilat* (Jordan). — On le distingue de l'*Athyrium filix fœmina*, auquel il ressemble beaucoup par ses fructifications arrondies et entièrement dépourvues de membrane.

658. ASPIDIUM. Sw. (Aspidion.) Capsules groupées en glomérules arrondis, épars ou disposés en séries régulières, recouverts d'un tégument membraneux, orbiculaire, pelté, fixé par le centre et s'ouvrant par la circonférence.

2827. A. aculeatum. Sw. (A. à aiguillons.) *Polystichum* — DC. *Polypodium* — L. sp. 1552. — Plante d'un beau vert, de 1 à 8 décimèt.; pétiole garni de nombreuses écailles membraneuses; feuilles plus ou moins poilues en dessous, un peu roides, une ou deux fois ailées, à pinnules lancéolées alternes, rapprochées, à lobes ovales un peu courbés en faux, tronqués à la base, dentés en scie, à dents terminées par une pointe sétacée plus ou moins roide; lobes supérieurs confluents, les inférieurs rétrécis à la base, un peu décurrents, le plus près de l'axe plus grand et souvent pourvu d'une oreillette saillante; fructifications confluentes à la maturité. Juin, septemb. ♃. Bois, coteaux couverts. AR. — *Région des montagnes.* C. — S.-ET-L. *Issy-l'Evêque, Marly, environs d'Autun, roches de Glenne.* — NIÈV. *Ternant, Luzy.* — CHER. *Blet, Vierzon.* — IND. *St-Gauthier.* — L.-ET-CH. *Savigny, Bonneraux.* — LOIR. *Olivet, Châtillon-sur-Loire, St-Firmin.* — *Limoges.* — *Aubusson.* — *L'Ouest.*

Obs. Le *P. Pluknetii* Lois. a été établi sur des jeunes plants à fronde étroite simplement ailée et fructifiant la première année. Les espèces du genre suivant présentent des modifications analogues : le tissu souple des Fougères se prête à des formes anormales dont on ne se rend bien compte que sur le terrain.

2828. A. angulare. Kit. (A. angulaire.) *A. fuscatum* W. *A. hastulatum* Tenor. — Port du précédent, mais fronde plus étroitement lancéolée, plus molle; pétiole très écailleux; feuilles deux fois ailées à lobes petits, presque égaux, distinctement pétiolés, excepté les supérieurs qui sont confluents, l'inférieur un peu plus grand, prolongé à la base en oreillette ovale, les autres en demi-fer de flèche, tous incisés dentés à dents terminées par une pointe molle sétacée. Bois, coteaux couverts. AR. — S.-ET-L. *Curgy, bois de Pauvret.* — *La Creuse.* — Hte-VIEN. C. *près Limoges, Aixe, Vigen, Ile. bords de Laurence.* — IND. *Vallon de St-Aigny.* — *Blois.* — C. dans l'Ouest, *Le Mans.* — *Angers*, etc.

2829. A. Lonchitis. Sw. syn. fil. p. 43. (A. Lonchite.) *Polypodium Lonchitis* L. sp. 1548. — Fronde de 2 à 5 déc. étroitement lancéolée, simplement ailée, à pétiole chargé d'écailles membraneuses; pinnules simples lancéolées, courbées en faux, munies d'une oreillette aiguë à la base du côté supérieur, et doublement dentées en scie, à dents cuspidées spinelleuses; fructifications sur deux rangs, confluentes à la maturité. Juillet, août ♃. Bois des montagnes. RR. — LOIRE. *Mont-Pilat* (Jordan).

659. POLYSTICHUM. Roth. (Polystich.) Capsules groupées en glomérules arrondis disposés en rangs réguliers ou épars, recouverts d'un tégument membraneux, arrondi réniforme, fixé par le centre et par un pli enfoncé, s'ouvrant latéralement, mais non par toute la circonférence.

2830. P. Oreopteris. DC. fl. Fr. 2, p. 562. (P. oréoptère.) *Aspidium* — Sw. — Plante de 3 à 8 déc.; pétioles nus ou peu écailleux; feuilles ailées à pinnules oblongues lancéolées, un peu ascendantes, plus ou moins pinnatifides, à lobes oblongs obtus, à peu près entiers, parsemés en dessous de petits points glanduleux d'un jaune brillant, et bordés de groupes de capsules plus ou moins rapprochés, mais à peine confluents à la maturité. Juin, sept. ♃. Bois montagneux. R. COTE-D'OR. *Saulieu, St-Léger*, étang Larmier. — NIÈV. Lormes, de Château-Chinon à Glux. — S.-ET-L. *Brisecou près Autun.* — ALLIER. *Mayet-de-Montagne, St-Clément, St-Nicolas.* — PUY-DE-DOME. *Entre*

Pessade et le Puy Baladou. — CREUSE. *Guéret, Maupuy.* — Hte-VIENNE. *Eymoutiers,* La Roche-l'Abeille. — *Laval, prairies de Thevalles.* — M.-ET-L. *Vallée de la Moine vers Montigné.*

2831. P. Thelypteris. Roth. (P. Théliptère.) *Apidium* — Sw. *Acrostichum* — L. sp. 1528. — Souche traçante; feuilles de 2 à 8 décim. ailées; pétiole glabre, canaliculé, lisse, d'un blanc jaunâtre; pinnules oblongues lancéolées, étalées, pinnatifides, à lobes ovales, obliques, entiers, obtus ou à pointe très courte; groupes de capsules arrondis, presque recouverts par le bord enroulé des lobes de la feuille, confluents à la maturité, et couvrant alors presque toute la surface des pinnules. Juin, septembre ♃. Lieux tourbeux et marécageux, lit des étangs asséchés. AR. — NIÈVRE. *St-Jean-aux-Amognes, Beaumont-la-Ferrière, Garchy.* — CHER. *Aubigny, Bourges.* — IND. *Mézières, St-Michel-en-Brenne, Saulnay, Préaulx.* — L.-ET-CH. C. *aux environs de Cheverni, Tour, Chambord, Contres, St-Romain, Pruniers, Sougé.* — LOIR. Malsherbes, Sceaux. — YON. Châtel-Censois. — *Haute-Vienne.* — *Vienne.* — *Deux-Sèvres.* — *Indre-et-Loire.* — *Sarthe.* — *Maine-et-Loire.* — *Mayenne.* — *Loire-Inférieure.* — *Vendée.*

2832. P. cristatum. Roth. (P. à crêtes.) *Polypodium* — L. sp. 1551. *Polystichum callipteris.* DC. — Feuilles de 3 à 6 déc. ailées; pétioles blanchâtres, canaliculés, fragiles, garnis inférieurement d'écailles rousses; pinnules alternes, ovales oblongues pinnatifides, à lobes fermes, veinés, ovales obtus, dentés; pinnules inférieures stériles, écartées, les supérieures plus étroites plus rapprochées, munies en dessous de groupes de capsules confluents à la maturité, et couvrant presque toute la surface des lobes. Juin, sept. ♃. Lieux humides, bois montagneux. RR. — Hte-VIEN. *Etang de Monteille près St-Léonard!* (Lamy).

2833. P. Filix mas. Roth. (P. Fougère mâle.) *Aspidium* — Sw. *Polypodium* — L. sp. 1551. — Plante de 3 à 9 déc. en touffes; pétiole écailleux surtout à la base; feuilles une ou deux fois ailées, à lobes oblongs obtus, crénelés, dentés en scie au sommet; groupes de capsules distincts. Juin, octobre ♃. Bois et lieux couverts, haies. C.

b. *subintegrum.* — Lobes des pinnules entiers ou obscurément crénelés au sommet. R. — CHER: *Forêt de Vierzon, Culan.*

c. *P. abbreviatum.* DC. — Plante de 1 à 2 déc.; lobes des pinnules ovales obtus, crénelés, ne portant à la base qu'un ou deux groupes de capsules. R. — ALL. *Bois de Fleuriel.* — On trouve aussi une forme élancée, à lobes fermes, incisés dentés (*P. callipteris* Lefrou ! Cat.)

2834. P. spinulosum. Dc. (P. spinelleux.) *Polypodium* — Retz. *Aspidium* — Sw. — Souche rampante; feuillade de 3 à 6 déc. ovale, triangulaire ou lancéolée, ou oblongue, à pétiole garni d'écailles à la base, ordinairement glabre dans le haut, deux fois ailée, à pinnules lancéolées, incisées-pinnatifides à lobes oblongs-elliptiques, décurrents, bordés de dents courbées terminées par une soie roide, à nervure très flexueuse; sores arrondis, sur deux rangs à la base des lobes. Juin, septembre ♃. Bois, lieux couverts surtout des terrains siliceux. — *Région des montagnes.* C. — *Région du Centre.* AC. — *Région de l'Ouest.* R.

Obs. Elle offre, dans les montagnes granitiques, des formes robustes plus découpées, qui l'ont souvent fait confondre avec la suivante.

2835. P. dilatatum. Sw. syn. p. 420, sub *Aspidio.* (P. dilaté.) Bill.!

exsicc. nº 1795. — Souche épaisse; feuillade de 6 à 9 déc. d'un beau vert, lâchement dressée, largement ovale lancéolée aiguë, à pétiole écailleux souvent jusqu'en haut, trois fois ailée, à divisions premières subopposées lancéolées aiguës, à pinnules subalternes ailées dans le bas, pinnatifides dans le haut, à segments oblongs, bordés de dents un peu courbées, terminées par une soie roide, courte, à nervure presque droite; sores réniformes arrondis, sur deux rangs à la base des lobes. Juin, septembre ♃. Bois des montagnes granitiques. — *Région des montagnes*. AC. — ALL. *Fleuriel*, *Lizolle*. — *Morvan*. — *Laval*, *forêt de Concise*.

2836. P. tanacetifolium. Dc. fl. Fr. 2, p. 562. (P. tanaisie.) *Polypodium* — Hoffm. — Pétiole écailleux à la base, non dilaté aux ramifications; feuillade grande (3 à 9 décim.) ovale lancéolée, deux fois ailée, à pinnules oblongues-linéaires, pinnatifides, à lobes oblongs-obtus, confluents à la base, bordés de dents aiguës, presque mutiques; sores distincts sur deux rangs, à indusie fugace peu apparent. Juin, septembre ♃. Bois et lieux frais des montagnes. R. — *Mont-Dore*. — *Le Forez*.

660. CYSTOPTERIS. Bernhard. (Cystoptère.) Capsules disposées en groupes arrondis épars, recouverts par un tégument s'ouvrant, de chaque côté, du sommet à la base, en forme de lanière allongée et aiguë.

2837. C. fragilis. Bernh. (C. fragile.) *Polypodium fragile*. L. sp. 1553. *Aspidium* — Sw. — Plante de 1 à 4 déc. très variable; racine fibreuse; pétiole grêle fragile; feuilles minces, molles, 2 ou 3 fois ailées ou pinnatifides; pinnules ovales incisées ou pinnatifides, à lobes plus ou moins dentés, aigus ou obtus. Juin, septembre ♃. Lieux frais et pierreux, bords des bois, rochers, vieux murs et puits surtout dans les terrains siliceux. AR. — YON. Avallon. — COTE-D'OR. La Roche-en-Brenil, *Saulieu*. — NIÈVRE. *Bois du Morvan*, Glux, *Onlay*, *Ternant*, *Chantenai*, *Luzy*. — S.-ET-L. *Autun*, *Auxy*, *Issy-l'Evêque*. — ALL. *Moulins*, *la Fline*, *Mayet-de-Montagne*, etc. — CREUSE. *Chambraud*, *Pionnat*, *St-Martial-le-Mont*. — CHER. *Culan*, *puits a Bouy près Fussy*. — IND. *St-Gauthier*. — Hte-VIEN. *Aixe*, *St-Léonard*, *La Chapelle*, *tours de Chalucet*. — *Région des montagnes*. C. — LOIR. *Orléans*, *bords de la Loire*. — L.-ET-CH. *St-Secondin*, *Sargé*, *St-Loup*. — M.-ET-L. *Bouchemaine*.

661. ATHYRIUM. Roth. (Athyrion.) Groupes de capsules disposés en lignes courtes elliptiques, et recouverts par une membrane arquée, s'ouvrant latéralement de dedans en dehors par une déchirure.

2838. A. Filix fœmina. Roth. fl. germ. 3, p. 68. (A. Fougère femelle.) *Aspidium* — Sw. *Polypodium* — L. sp. 1551. *Asplenium* — Bernhr. — Plante de 6 à 9 déc. croissant en touffes d'un beau vert; pétiole lisse nu; feuilles grandes deux fois ailées, à pinnules distinctes, oblongues lancéolées, incisées pinnatifides à lobes courts, terminés par 2 ou 3 dents aiguës ♃. Lieux frais et ombragés, bois, bords des ruisseaux, surtout dans les terrains sablonneux ou granitiques. AC.

b. *A. acrostichoïdeum* Bory in Mérat. fl. Par. 4e éd. 1, 471. *Polypodium Leseblii* Mérat. éd. 2. — Plante plus petite dans toutes ses parties; feuillade lancéolée, moins élargie; pinnules étroites, à lobes un

peu enroulés, à dents mousses, et presque entièrement recouverts par les fructifications à la maturité. Bois. R. — Nièv. *Bois de la Malitaverne près Chantenai.* — All. *Meillet.*

Obs. Cette forme ressemble beaucoup au *Polypodium Rhœticum* L. dont elle se distingue par le tégument qui recouvre les capsules. — Les jeunes plants de première année fructifient quelquefois et présentent une fronde naine et étroite ; au contraire, dans les lieux couverts, la plante devient énorme, à feuillade presque trois fois ailée.

662. ASPLENIUM. L. (Doradille.) Capsules disposées en lignes droites éparses, couvertes d'un tégument droit latéral et s'ouvrant d'un côté de dedans en dehors.

2839. A. Halleri. DC. fl. fr. 5, p. 240. (D. de Haller.) *Aspidium fontanum* Sw. — Plante de 6 à 12 centim.; racine fibreuse ; pétioles grêles noirâtres à la base; feuilles oblongues, à pinnules alternes, indivises lobées ailées, les inférieures et les supérieures plus courtes; lobes cunéiformes triangulaires, bordés au sommet de dents mucronées; fructifications couvrant presque toute la feuille à la maturité. Juin, juillet ♃. Rochers, murs humides. RR. — Creuse. *Tigoulet près St-Yrieix-les-Bois, Lubeix près St-Sulpice-des-Champs.* — All. *Rochers des bords de la Sioule près Neuvialle.* — Hte-Vien. *Eymoutiers, coteau de la Vienne; rochers vis-à-vis le moulin de St-Paul* (Lamy).

Obs. Les échantillons de la dernière localité et ceux de la Creuse diffèrent par leur fronde plus étroite à pinnules indivises, ils représentent la var. *angustatum* Koch. *Asp. fontanum* DC.

2840. A. Adiantum nigrum. L. sp. 1541. (D. capillaire noir.) — Plante de 1 à 4 décim.; racine fibreuse; pétioles lisses, luisants noirâtres; feuille triangulaire, presque trois fois ailée, à pinnules alternes, les inférieures plus longues, lobes ovales lancéolés, incisés dentés en scie, ou lobés pinnatifides; fructifications confluentes à la maturité et couvrant presque toute la feuille. Juin, sept. ♃. Lieux frais et couverts, vieux murs, haies. C.

2841. A. lanceolatum. Smith. Eng. bot. 240. (D. lancéolée.) — Plante de 1 à 3 déc.; racine fibreuse; feuille lancéolée, presque deux fois ailée: pinnules presque sessiles, ovales lancéolées, à lobes obovales élargis, bordés de dents aiguës; fructifications éparses, oblongues, formant à la maturité des points arrondis un peu confluents, rapprochés du bord des lobes et ne les couvrant pas entièrement. Juin, sept. ♃. Rochers humides, lieux pierreux et couverts. R. — L.-et-Ch. *Haies des Grouets près Blois, forêt de Blois à l'extrémité de l'allée de Bury, chemin de Chambon.* — Loir. Rochers de Malsherbes. — Yon. Magny. — *Morvan?* — All. *Rochers au-dessous de l'étang de Malva près Bocles.* — Hte-Vienne. *Magnac-Bourg, sur les roches de Serpentine* (Lamy). — Deux-Sèv. *St-Loup, Thouars.* — M.-et-L. *Saumur, St-Maur, Beaulieu, Chalonnes, Champtoceaux.* — L.-Inf. C.

2842. A. marinum. L. sp. 1540. (D. marine.) — Souche épaisse garnie de fibres produisant des touffes de 1 à 2 déc.; pétioles noirs luisants très lisses; frondes lancéolées ailées, à pinnules alternes d'un beau vert, ovales obtuses, veinées, crénelées dentées ou presque lobées, obliquement cunéiformes à la base, les supérieures confluentes sur l'axe un peu ailé; fructifications en lignes presque opposées. Juin, octobre ♃. Rochers voisins de la mer, *embouchure de la Loire, St-Nazaire.*

2843. A. Ruta muraria. L. sp. 1541. (D. Rue des murailles.) —

Plante de 1 déc. au plus; racine fibreuse en touffes épaisses; feuilles une ou deux fois ailées, à pinnules cunéiformes rhomboïdales, entières ou à 3 lobes crénelés, tout à fait recouvertes par les fructifications à la maturité. Tout l'été ♃. Vieux murs. C.

2844. A. Trichomanes. L. sp. 1540 (D. polytric.) Vulg. *Capillaire.* — Racine fibreuse en touffes fournies de 1 à 2 déc.; pétioles lisses d'un noir luisant, munis d'un rebord scarieux très étroit; feuilles ailées à pinnules ovales oblongues, obtuses ou arrondies, tronquées à la base, presque sessiles, bordées de crénelures obtuses. Tout l'été ♃. Vieux murs humides, puits, haies. C.

b. *lobato-crenatum* DC. Tournef. inst. t. 315. — Pinnules profondément découpées. RR. — Yon. Vallée de la Cure au-dessus d'Arcy (Sagot).

2845. A. Breynii. Retz. (D. de Breynius.) *A. Germanicum* Weiss. — Racine fibreuse en touffes; plante de 1 à 2 déc.; pétioles grêles, luisants, noirâtres dans leur moitié inférieure, et portant 7 à 9 folioles écartées, souvent alternes, simples ou lobées, cunéiformes, incisées ou dentées au sommet; fructifications en lignes oblongues, confluentes à la maturité. Juin, septembre ♃. Murs et rochers. RR. — All. *Rochers à gauche en allant de Cusset à l'Ardoisière un peu avant les Grivas* (Cosson). — Corrèze. Sous les orgues de Bort! (Lamy).

2846. A. septentrionale. Hoffm. fl. Germ. 2, p. 12. (D. septentrionale.) *Acrostichum* — L. sp. 1524. — Racine fibreuse noirâtre en touffes épaisses; plante de 1 à 2 déc. au plus; pétioles grêles, anguleux, nus, lisses, verdâtres, divisés au sommet en 2 ou 3 lobes linéaires, un peu courbés, laciniés ou tridentés à leur extrémité, et portant en dessous les fructifications qui les couvrent entièrement à la maturité. Tout l'été ♃. Vieux murs et rochers. surtout des terrains granitiques. AR. — Loir. Malsherbes. — Yonne. Roches de Voutenai, Avallon, Pont-Aubert, Châtelux. — Cote-d'Or. Sémur, la Roche-en-Brenil, *Saulieu, Liernais, Arnay.* — S.-et-L. *St-Sernin-du-Plain, Brisecou près Autun, Le Morvan.* — Nièv. Montigny-en-Morvan, Montreuillon, Montsauche, Château-Chinon, *Villapourçon.* — All. *La Palisse, St-Clément, Châtel-de-Mont, le Breuil, Chantelle, Cusset, Bussière-la-Grue, Molle, Gannat, St-Pourçain. Vichy, Cérilly, Hérisson, Désertines, Néris, Montluçon, Vernoix.* — Creuse. C. *Chambraud, St-Benoît*, etc. — Cher. *Sidiailles, Culan, Charannes.* — Ind. *Lacs, Lourouer, St-Benoit-du-Saut.* — Vienne. *Ile-Jourdain.* — *Thouars.* — *Angers*, etc.

663. SCOLOPENDRIUM. Smith. (Scolopendre.) Groupes de capsules disposés en lignes linéaires, géminées, placées parallèlement entre les veines des feuilles, obliques à la côte; tégument formé de deux pièces naissant de chaque côté de la ligne fructifère, se réunissant au milieu et paraissant ainsi s'ouvrir par une suture longitudinale.

2847. S. officinale. Smith. (S. officinale.) *Asplenium Scolopendrium.* L. sp. 1537. Vulg. *Langue de Cerf.* — Racine fibreuse produisant des touffes de 2 à 6 déc.; pétioles écailleux; feuilles simples, cordiformes auriculées à la base, oblongues allongées en forme de langues entières, planes ou un peu ondulées. Juin, sept. ♃. Murs humides,

puits, et plus rarement à terre dans les bois couverts, au bord des ruisseaux. C.

664. BLECHNUM. Smith. (Blechne.) Capsules réunies en lignes géminées, longitudinales, parallèles, continues et recouvertes, chacune, d'un tégument s'ouvrant du dedans en dehors.

2848. B. Spicant. Smith. (B. en épi.) *Bl. boreale* Sw. *Osmunda spicant.* L. sp. 1522. — Souche dure, garnie d'écailles rousses, produisant des touffes de 4 à 6 décim.; feuilles de deux sortes, les unes stériles, brièvement pétiolées, lancéolées, profondément pinnatifides, à lobes parallèles, oblongs, presque obtus, veinés; les autres fertiles, plus grandes, ailées, à pinnules linéaires acuminées, toutes couvertes en dessous par les fructifications. Juin, sept. ♃. Bois montueux des terrains granitiques ou siliceux. AC. — Manque dans les régions calcaires.

665. PTERIS. L. (Ptéride.) Groupes de capsules disposés en lignes continues, placées sur le bord replié des pinnules; tégument continu avec ce bord et s'ouvrant du dedans au dehors.

2849. P. aquilina. L. sp. 1533. (P. aquiline.) Vulg. *Fougère commune.* — Souche longue stolonifère; tige de 8 à 12 décim. dressée, feuilles grandes, trois fois ailées, à pinnules lancéolées, les supérieures indivises, les autres pinnatifides, à lobes oblongs entiers, obtus, confluents, nerveux, velus en dessous. — Coupe oblique du collet de la racine offrant à peu près la figure de l'aigle à deux têtes. — Juillet, octobre ♃. Lieux stériles, bois, haies, champs sablonneux. CC.

Obs. C'est sur des jeunes plants de *Pteris*, venus sur des murs humides, que l'*Aspidium regium b. puteale* DC. fl. fr. 5, p. 240, a été établi, j'en ai acquis la certitude par la culture.

666. ADIANTUM. L. (Adiante.) Capsules réunies en points ou lignes courtes, distinctes, placées au bord des pinnules; tégument membraneux, continu avec ce bord et s'ouvrant de dedans en dehors.

2850. A. Capillus Veneris. L. sp. 1558. (A. capillaire.) — *Capillaire de Montpellier.* — Plante de 2 à 4 déc. faible; racine fibreuse; pétiole lisse, luisant d'un brun noirâtre; feuilles deux ou trois fois ailées; pétiolules très grêles, capillaires; pinnules cunéiformes à la base, arrondies et irrégulièrement lobées au sommet. Juin, sept. ♃. Murs humides, puits, fontaines. RR. — L.-ET-CH. *Dans le premier puits de la chaussée St-Victor, à droite en venant de Blois, fontaine de Montrion, en Cellette.* — *Tours, puits de la Varenne de la Riche.* — *Poitiers.*

667. ALLOSORUS. Bernhr. (Allosore.) Sores d'abord arrondis, mais bientôt confluents en lignes enveloppées d'abord par les bords des pinnules enroulés jusqu'à la côte, sous forme de membranes ondulées qui s'ouvrent en se déchirant.

2851. A. crispus. Bernhr. (A. crépu.) *Osmunda crispa.* L. sp. 1512. *Pteris* — All. *Struthiopteris* — Wallr. — Souche grêle rampante, produisant des touffes de 1 à 2 déc.; pétioles grêles, lisses, comprimés; frondes trois fois ailées, les fertiles à lobes linéaires entiers, les stériles à pinnules incisées en lobes linéaires entiers ou bidentés.

Juillet, août ♃. Débris des rochers des hautes montagnes. RR. — *Sources de la Loire, Mont-Gerbier. — Le Mézenc. — Mont-Dore.*

FAM. CXIV ÉQUISÉTACÉES

Fructifications terminales, disposées en épi ou chaton, composé de plusieurs réceptacles en forme d'écailles peltées, verticillées, contenant sur la surface inférieure plusieurs sachets membraneux, bivalves, renfermant des séminules nombreuses, sphériques, nues, et entourées par quatre filaments hygrométriques pollinifères, dilatés au sommet. — Plantes sans feuilles, à racines très longues; tiges nues et simples, ou garnies de rameaux verticillés, sillonnés, articulés; articulations entourées d'une gaîne membraneuse, monophyile.

668. EQUISETUM. L. (Prêle.) Caratères de la famille.

* *Tiges de deux sortes : les fertiles nues et colorées, les stériles vertes et munies de rameaux.*

2852. E. arvense. L. sp. 1516. (P. des champs.) Vulg. *Queue de rat.* — Tige fertile de 1 à 3 déc. droite, grêle, simple d'un blanc rougeâtre, à gaînes lâches, profondément divisées en dents brunes; tiges stériles de 3 à 6 déc. dressées ou tombantes, un peu rudes, d'un vert pâle, à rameaux grêles tétragones sillonnés; épi ovoïde oblong. Mars, avril ♃. Champs sablonneux. CC.

Obs. La tige stérile s'élève quelquefois beaucoup dans les haies humides, elle est alors droite, nue dans sa moitié inférieure, à rameaux grêles et très lâches.

2853. E. Telmateia. Ehrhard. (P. des marécages.) *E. eburneum.* Schreb. *E. fluviatile.* Duby. — Tige fertile de 2 à 5 déc. droite robuste, simple, nue, fistuleuse d'un blanc d'ivoire, à gaînes lâches, grandes, noirâtres au sommet, profondément divisées en dents longuement acuminées sétacées; tige stérile de 6 à 10 déc. grosse blanchâtre, à articulations rapprochées; rameaux très nombreux, un peu rudes; dents des gaînes terminées par une longue soie. — Epi oblong cylindrique, noirâtre au sommet. Mars, avril ♃. Fossés, lieux fangeux ou arrosés. R. — S.-ET-L. St-Bérain-sur-d'Heune, *Couches, Digoin, St-Denis-sur-Loire, Vitry.* — ALL. *Bressoles, Châtel-Neuve.* — NIÈV. *Devai, Varennes-les-Nevers.* — L.-ET-CH. *Cheverni.* — *Environs de Tours.* — *La Vienne.* — *Saumur, Angers.* — *Nantes*, etc.

2854. E. sylvaticum. L. sp. 1516. (P. des bois.) — Tige fertile de 1 à 2 déc. grêle, presque nue, ou munie vers le sommet de quelques rameaux avortés très courts, rarement développés; gaînes grandes, lâches, découpées profondément en 3 ou 4 lobes oblongs membraneux roussâtres ; tige stérile de 4 à 8 déc. dressée, très grêle, munie de nombreux rameaux, ramifiés, décomposés, très fins, presque capillaires, arqués pendants dans l'âge adulte. — Epi ovoïde jaunâtre. Avril, mai ♃. Bois humides et couverts des montagnes. RR. — COTE-D'OR. *Bois voisins des étangs d'Arnay, Saulieu, St-Léger.* — S.-ET-L. *Vallées des Renaudiots, près Autun.* — NIÈV. *Entre Arleuf* et Glux. — *Mont-Dore.* — *Cantal.* R.

** *Tiges toutes semblables et fertiles.*

2855. E. palustre. L. sp. 1516. (P. des marais) — Tige de 3 à 6 déc. dressée, grêle, anguleuse, profondément sillonnée; gaines lâches de 8 à 12 dents noirâtres; 8 à 12 rameaux, grêles, anguleux, allongés; épi oblong terminal. Mai, juin ♃. Marais, fossés, bords des eaux. C. — Varie à tiges nues, les rameaux étant avortés, ou à rameaux très courts.

2856. E. limosum. L. sp 1517. (P. des bourbiers.) — Tige de 6 à 10 déc. droite, robuste, fistuleuse, striée, souvent simple, ou nue à la base; gaînes appliquées, verdâtres à environ 20 dents courtes noires, sétacées; verticilles de 10 à 20 rameaux anguleux, lisses, plus ou moins courts; épi gros ovoïde, serré, terminal. Mai, juin ♃. Lieux fangeux, fossés, étangs. C.

Obs. Cette espèce varie à tiges tout à fait nues, ou munies de quelques rameaux très courts, ou garnies de verticilles nombreux allongés (*E. fluviatile* L.) ou à rameaux supérieurs plus longs que l'épi ; elle se distingue de la précédente par sa tige plus grosse et moins profondément striée. Elle varie aussi à rameaux supérieurs tous pourvus d'un petit épi. Cet accident qui a lieu surtout lorsque le sommet de la tige a été tronqué, est commun à plusieurs espèces et forme l'*E. polystachyum* de quelques auteurs. Je l'ai observé sur les *E. limosum*, *palustre*, *Telmateya* et *hyemale*.

2857. E. hyemale. L. sp. 1517. (P. d'hiver.) *Prêle des ébénistes.* — Racine noirâtre, produisant plusieurs tiges de 6 à 10 déc. ordinairement simples, droites, nues, fistuleuses, fermes, vertes, à sillons nombreux, chargés d'aspérités; gaînes blanchâtres, noires à la base et au sommet, espacées, à dents obtuses arrondies surmontées par une pointe lancéolée subulée membraneuse, bientôt crispée et caduque; gaîne supérieure à dents allongées et acérées; épi court, serré, ovoïde, mêlé de noir et de jaune. Mars, avril ♃. Bois humides, lieux froids et fangeux. AR. — S.-ET-L. *Bois de Canada, près Autun.* — ALL. *Bords du Sichon, à Busset.* — NIÈV. St-Brisson, Moux, *Moulins-Engilbert, vallon du ruisseau de Faye, près Nevers, vallée de Parzy, bois de Fourchambault.* — CHER. *Bourges, Allogny.* — L.-ET-CH. *Pont Saint-Gervais près Blois.* — *Env. d'Orléans.* — *Vallée de la Loire.* — SARTHE. *Chanigé.*

2858. E. trachyodon. Al. Braun. (P. à dents scabres.) — Racine noirâtre produisant plusieurs tiges de 5 à 9 déc. simples ou rameuses à la base, vertes, assez grosses, nues, fistuleuses, à sillons de 8 à 12 chargés d'aspérités fines; gaînes pâles lâches, à côtes peu marquées, à dents ovales obtuses brunes ou noirâtres, surmontées par une pointe lancéolée subulée membraneuse, scabre, blanchâtre ou brune; épi terminal court, acuminé noirâtre. Juin, septembre ♃. Terrains frais, sablonneux. RR. — Champs humides de la *vallée de la Loire.*

Obs. La tige a presque la grosseur de celle de l'*E. hyemale*, mais elle est d'un vert plus pâle, les gaînes sont très pâles avec un bord noir étroit, les pointes qui surmontent les dents persistent plus longtemps.

2859. E. ramosum. Schleich. (P. rameuse.) *E. elongatum* W. *E. tuberosum* Hect. *E. multiforme* Vauch. — Racine très longue, noire, articulée, portant aux articulations des petits tubercules ovoïdes; tige de 2 à 9 déc. d'un vert blanchâtre, tantôt très rameuse dès la base, à rameaux simples, tantôt élancée et munie de quelques rameaux irréguliers, mais toujours grêle, sillonnée, un peu rude; gaînes pâles évasées, à côtes convexes, à dents blanchâtres, tachées de brun et

terminées par une pointe molle blanche, membraneuse, caduque; épi court, serré ovoïde aigu, mêlé de jaune et de noir. Juin, septemb. ♃. Lieux sablonneux, prés secs. C. seulement sur les *alluvions de l'Allier vers son embouchure, du Cher et de la Loire.*

2860. E. variegatum. Schleich. (P. panachée.) — Racine profonde, noire, garnie de fibres; tiges en touffes, simples ou à rameaux courts à la base, hautes de 2 à 3 décim. grêles, rudes; gaînes cylindriques noires, à côtes convexes striées, dilatées au sommet, atténuées en 6 ou 8 dents planes, scarieuses, blanches, membraneuses, surmontées par une pointe fine, molle, caduque; épi ovale oblong naissant d'une gaîne large campanulée. Juin, septembre ♃. Lieux sablonneux. R. — *Alluvions de la Loire et de l'Allier.*

FAM. CXV. MARSILÉACÉES.

Fructifications radicales, composées d'involucres globuleux ou obovales, coriaces épais, indéhiscents ou multivalves, partagés intérieurement en plusieurs loges par des dissépiments membraneux. Chaque loge contient des organes de deux sortes fixés aux parois; les uns, en petit nombre (ovaires ou graines?), entourés d'un double tégument, l'extérieur pellucide se gonflant par l'humidité, l'intérieur dur, coriace, semence logée dans une substance gélatineuse et tout à fait libre; les autres organes (mâles?) plus nombreux, formés d'utricules membraneuses se gonflant par l'humidité, s'ouvrant au sommet et contenant de nombreux globules sphériques, entourés d'un mucus gélatineux. — Petites plantes aquatiques à tiges filiformes rampantes radicantes, feuilles enroulées au sommet avant leur développement.

669. MARSILEA. L. (Marsilée.) Fructifications irrégulièrement ovoïdes coriaces, groupées sur un pédoncule commun, et divisées intérieurement en plusieurs loges parallèles par des dissépiments très minces. Feuilles à quatre folioles.

2861. M. quadrifolia. L. sp. 1563. (M. à quatre feuilles.) — Tige rampante, radicante; feuilles à longs pétioles portant quatre folioles entières, cunéiformes arrondies, disposées en croix et quelquefois flottantes. Juillet, octobre ♃. Bords des étangs et des mares. C. *surtout dans les vallées de l'Allier et de la Loire.* — RR. ailleurs. *Etangs de la Brenne et de la basse Sologne.*

670. PILULARIA. L. (Pilulaire.) Fructifications solitaires, sessiles à la base des feuilles, globuleuses, coriaces, à quatre loges. Feuilles simples, filiformes.

2862. P. globulifera. L. sp. 1563. (P. à globules.) — Tige filiforme, rampante, radicante, rarement flottante; feuilles filiformes subulées, formant des touffes d'un vert clair. Juin, sept. ♃. Lieux inondés, bords des étangs et marais. AR. et seulement dans les terrains siliceux et les landes des *régions du Centre et de l'Ouest.*

FAM. CXVI. ISOÉTÉES.

Involucres axillaires, sessiles, membraneux, ovales ou arrondis, placés dans la cavité *(fovea)* que forme la base dilatée de la feuille,

et adhérents à sa nervure dorsale; cavité fermée par une membrane semi-lunaire *(velum)* naissant du bord de la fossette, celle-ci séparée des bords membraneux de la gaîne par une bande moins diaphane *(area)*, qui est terminée au sommet par une très petite écaille *(ligula)*; capsules (sporocarpes) à plusieurs cloisons transversales et remplies de corpuscules de deux sortes : les uns assez gros (macrosporanges) renfermant une spore et s'ouvrant en 3 valves; les autres très petits (microsporanges), pulvérulents, innombrables. Plantes herbacées, à feuilles étroites, toutes radicales, jamais roulées en crosse.

671. ISOETES. L. (Isoëte.) Caractères de la famille.

2863. I. lacustris. L. sp. 1563. (I. des lacs.) — Rhizome globuleux; racine fibreuse, produisant des touffes de 6 à 20 cent.; feuilles vert-clair, bulbiformes à la base, droites, roides, semi-cylindriques, subulées articulées, à lacunes très grandes, sans stomates ni faisceaux fibreux; macrosporanges très finement chargés d'aspérités comme farineuses. Juillet, octobre ♃. Submergé au fond des lacs du Mont-Dore : Guerry, *Chauvet*, *Montsineire*. R.

2864. I. tenuissima. Bor. Bull. indust. d'Angers (1850), p. 259. (I. menu.) — Racine fibreuse, glabrescente, produisant des touffes de 5-10 cent.; feuilles d'un vert gai, dilatées en gaîne à la base sur un rhizome très petit, droites, grêles, filiformes, anguleuses triquètres, flexibles, à lacunes grandes, sans faisceaux fibreux, pourvues de stomates; macrosporanges à angles arrondis, à faces triangulaires, microsporanges muriqués-tuberculeux. Juillet, octob. ♃. Submergé dans les étangs. RR. — Hte-VIENNE. *Azat, étang du Riz-Chauvron* (Chaboisseau).

Obs. *I. Hystrix* Dur. *I. Delalandei* Lloyd.! fl. de l'Ouest, p. 549. (Confer. descript. optim.) croît sur les pelouses et les plateaux secs; ses racines sont velues, sa souche bulbiforme entourée d'écailles noirâtres, luisantes, produit des feuilles linéaires presque planes en dessus, convexes en dessous, arquées sur la terre en cercle de 4-5 cent. de diamètre, se montrant depuis l'automne jusqu'en mai. Pelouses maritimes de Belle-Ile-en-Mer. A chercher dans la région de la Loire, peut-être sur les schistes de l'Ouest ?

FAM. CXVII. LYCOPODIACÉES.

Fructifications en forme de capsules crustacées, très petites, placées tantôt à l'aisselle des feuilles, le long de la tige, tantôt à l'aisselle de petites bractées et disposées en épis distincts. Capsules tantôt uniformes, renfermant de nombreuses séminules; tantôt de deux sortes, les unes plus abondantes, remplies de globules sphériques pulvérulents (Pollen?); les autres, plus rares, contenant des séminules sphériques, scabres, et marquées en dessous de trois côtes saillantes. — Plantes herbacées, analogues aux mousses, à feuilles petites nombreuses, imbriquées, ou sur deux rangs.

672. LYCOPODIUM. L. (Lycopode.) Sporanges uniformes, uniloculaires, s'ouvrant par une fente transversale, remplis de poussière formée par des spores très fines, globuleuses, réunies par 4 en paquets trigones.

2865. L. clavatum. L. sp. 1564. (L. à massues.) — Tige de 2 à 8 déc. rameuse, dure rampante, radicante, toute garnie de feuilles imbriquées serrées, comme verticillées, linéaires, terminées par un long

poil ; rameaux fertiles dressés ; bractées ovales lancéolées, membraneuses; capsules en épis droits, d'un blanc jaunâtre, ordinairement géminés, et longuement pédonculés. Juillet, octobre ♃. Bois montagneux, bruyères ombragées. R. — COTE-D'OR. *Entre Saulieu et l'étang Fortier.* — S.-ET-L. *Montjeu près Autun.* — NIÈV. Montsauche, Planchez, Frétoy, Arleuf, Glux, *forêt de la Gravelle, Onlai.* — CREUSE. *Guéret*, AC. — Hte-VIEN. *Châtaigneraies des montagnes, la Croix-Ferrée, St-Sylvestre, la Jonchère, Eybouleuf.* — PUY-DE-D. *Bourg-Lastic, Laqueille.* — *Plomb du Cantal.* — *La Margeride.* — *Le Mézenc.* — *Pierre-sur-Haute,* — LOIRET. *Sologne du côté de Ménétreau, Sennely.* — *Env. d'Angers.* — *Le Mans.* — *La Mayenne.* — *Nantes*, etc.

2866. L. inundatum. L. sp. 1565. (L. inondé.)—Tige de 1 déc. au plus, rampante, radicante, feuillée; rameaux fertiles dressés, simples, feuillés dans toute leur étendue, terminés par un épi renflé en massue, feuillé; feuilles éparses imbriquées, linéaires lancéolées aiguës, mutiques , très entières, les florales plus lâches, un peu dilatées à la base, d'un vert jaunâtre. Juillet, octobre ♃. Bruyères tourbeuses, marais spongieux. R. — COTE-D'OR. Étang Morin ! et étang Fortier près Saulieu. — NIÈV. St-Brisson , Gouloux, Montsauche. — S.-ET-L. *Pont St-Georges près Autun.* — ALL. *Theil.* — *Lacs des Monts-Dores.* — CREUSE. *Magnat, Chambraud, Mareilles, Sousparsac.* — CHER. *Vierzon, coteau O. du Verdin, Ménetréol, Allouis, Les Moraux.* — L.-ET-CH. *Pierrefitte-sur-Sauldre, Pruniers, brandes du Chêne-Moireau.* — YON. Les Courlus près Branches. — Hte-VIEN. *La Jonchère, Puy-le-Vieux.* M.-ET-L. *Soucelles* (Desv.), *Courléon* (Trouillard). — SARTHE. *Le Breil, St-Mars-la-Bruyère.* — ORNE. *Domfront.* — MAYEN. *Laval, St-Céréné.* —LOIRE-INF. *St-Gildas, forêt d'Ancenis.*

2867. L. annotinum. L. sp. 1563. (L. juniperoïde.) *L. juniperinum* Lam. — Tiges couchées, longuement rampantes, très rameuses, à rameaux fructifères redressés ; feuilles sur 5 rangs obliques, lancéolées linéaires très aiguës, roides, étalées ou réfléchies, finement denticulées, plus petites et apprimées sur les pousses de l'année qui paraissent comme articulées sur les anciennes ; épis solitaires cylindriques, terminant les rameaux feuillés jusqu'au sommet ; bractées membraneuses ovales aiguës denticulées. Août, sept. ♃. Bois de sapins des montagnes. RR. — LOIRE. Pilat (Seytre); *Pierre-sur-Haute.*

2868. L. Selago. L. sp. 1565. (L. Sélagine.) — Plante de 1 décim. environ, divisée dès la base en rameaux nombreux dressés, très feuillés, souvent dichotomes, à peu près égaux; feuilles roides, luisantes, d'un beau vert, linéaires lancéolées, subulées, mutiques, entières, disposées sur 8 rangs irréguliers ; capsules toutes axillaires le long des rameaux. Juin, sept. ♃. Bois montagneux, rochers herbeux. RR. — COTE-D'OR. A droite de l'étang Morin. — *Morvan, Nivernois.* — *Mont-Dore.* — *Cantal.* — *Le Mézenc.* — ORNE. *Domfront, rochers du Chatelier.*

2869. L. Alpinum. L. sp. 1567. (L. des Alpes.) — Tige rampante non cachée par les feuilles, produisant des rameaux dressés, courts, très divisés, fasciculés, dichotomes; feuilles lancéolées aiguës, très entières, d'un vert pâle, apprimées, celles des rameaux sur quatre rangs; épis terminaux, solitaires, sessiles, à bractées larges ovales

acuminées denticulées. Août, sept. ♃. Pelouses des montagnes. RR. — Hte-Loire. *Le Mézenc* (de Lambertye)!

2870. L. chamæcyparissus. A. Braun. (L. Cyprès. — Tiges rampantes, à rameaux droits, dressés, dichotomes, divisés en ramifications comprimées, dressées en fascicules fastigiés, garnis de feuilles sur quatre rangs, lancéolées acuminées mucronées; pédoncules allongés portant de deux à six épis jaunâtres, garnis de bractées ovales cuspidées crénelées. Été ♃. RR. — Bruyères de la Corrèze (Lamy).

673. SELAGINELLA. Spring. (Sélaginelle.) Sporanges de 2 sortes, les uns réniformes ou arrondis, à sporules très menues cohérentes 4 à 4, et muriquées, les autres à 3-4 coques contenant 3 à 4 spores plus grosses, à 3 stries saillantes conniventes au sommet.

2871. S. spinulosa. A. Br. (S. épineuse.) *Lycopodium Selaginoïdes.* L. sp. 1565. — Tiges en touffes rampantes, à rameaux ascendants ou dressés, de 4 à 8 cent.; feuilles éparses étalées en tous sens, lancéolées acuminées, denticulées de cils aigus et roides; épi terminal, cylindracé, un peu épaissi au sommet, sessile, feuillé. Juillet, août ♃. Lieux humides des montagnes. RR. — Loire. *Pilat, pâturages des grands bois* (Cariot). — *Mont-Dore* (Lecoq).

FAM. CXVIII. CHARACÉES.

Plantes aquatiques, submergées, souvent pourvues d'une odeur spéciale fétide, à tige cylindrique, sans feuilles, formée d'un tube cylindrique simple, membraneux, ou d'un tube central, entouré d'autres plus petits, parallèles ou enroulés en spirale, ordinairement très rameuse, munie, aux nœuds, de rayons ou petits rameaux verticillés, d'où naissent des rameaux conformés comme la tige; fructifications de deux sortes : (*Anthéridies* et *Sporanges*) rapprochées sur le même individu (plante monoïque), ou séparées sur 2 individus (plante dioïque). Anthéridies (*globules*) d'un beau rouge, remplies intérieurement de fils spiralés; sporanges (*nucules*) oblongs ou globuleux, uniloculaires, à test dur, striés en spirale de gauche à droite, renfermés dans une triple enveloppe, formant au sommet une petite couronne, à la fin incolores. Plantes vivaces ou annuelles, vertes et flexibles ou recouvertes d'incrustations calcaires qui les rendent fragiles; fructifications souvent entourées de quelques bractées ou rudiments de rameaux.

Obs. J'ai suivi le plus souvent, pour cette famille, la monographie de Wallman publiée à Stockholm en 1854, et dont M. Nylander a donné une traduction française dans les Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux (1856) J'ai consulté aussi les travaux de Wallroth, Kutzing, Al. Braun, les Flores de Brébisson et surtout de MM. Cosson et Germain qui ont soigneusement décrit ces plantes difficiles. Je dois à l'amitié de M. Cussac une riche et très belle collection d'espèces dont les noms ont été vérifiés par M. Braun.

674. NITELLA. Ag. (Nitelle.) Tiges plus ou moins diaphanes, flexibles, nues, lisses, inermes, formées d'un seul tube simple; verticilles nus, sans involucre, à rayons fructifères divisés, fourchus; fructifications placées à l'angle de la division, rarement à l'aisselle du verticille; anthéridies épigynes, placées entre les bractées; sporanges plus ou moins sphériques, peu striés, à couronne à dents conniventes, le plus souvent caduque ou indistincte.

2872. N. hyalina. Agardh. (N. hyaline.) *Chara* — DC. Fl. fr. sup.

p. 247. Desmaz! Crypt. n° 324. — Tiges de 6 à 12 cent. rameuses, pâles, presque incolores, assez robustes; verticilles supérieurs rapprochés en faisceaux denses, 8 rayons principaux, 3 fois fourchus, mêlés d'autres plus petits en nombre double, géminés, simples ou fourchus, à ramifications terminales ventrues, sublancéolées par dessiccation, inarticulées, acuminées ou mucronées; sporanges subglobuleux à 9-11 stries, plus larges que le diamètre de la tige; pédicelles courts. Monoïque. Été ⊙. Eaux stagnantes. RR. — *Le Mans.* — *Nantes* (DC.).

2873. N. tenuissima. Kutz. (N. menue.) *Chara* — Desv.! in Lois. not. p. 136. Coss. et Germ. Atl. tab. 41, f. F. — Plante de 5 à 20 cent. monoïque, d'un vert terne; tiges en gazons, filiformes, très grêles, flexibles, peu rameuses; ramuscules courts en glomérules compactes, globuleux, glaucescents, espacés en grains de chapelet, à 6-8 rayons 3 fois subdivisés, à dernières ramifications allongées, très menues, cylindriques, finement mucronées; sporanges à la fin ovales, très petits, à 9 stries à coronule très courte, tronquée, solitaires sous chaque anthéridie. Juin, août ⊙. Eaux stagnantes. R. — Yon. St-Sauveur. — Cher. *Baugy, Étang-Neuf.* — L.-et-Ch. *Pruniers.* — M.-et-L. *Soucelles! Pouancé.*

2874. N. gracilis. Ag. (N. grêle.) *Chara* — Sm. Coss.! et Germ. Atl. t. 41, f. E. — Monoïque, touffes fournies de 1 à 2 déc. d'un beau vert; tiges grêles, très flexibles, rameuses; verticilles diffus, lâches, à 6-7 rayons très grêles, la plupart 2 fois trifurqués; fructifères à chaque division, ramifications terminales, allongées, très menues, une ou deux fois articulées et terminées par une pointe lancéolée étroite, articulée; sporanges petits, oblongs, à la fin globuleux, à 5 stries, obtus, solitaires sous chaque anthéridie. Juin, août ⊙. Mares, fossés, petits ruisseaux. R. — Hte-Vienne. *Compeygnac, St-Léonard, Eybouleuf.* C. (Lamy). — Vienne. *Étang de Gaubrie à Lathes* (Chaboisseau).

2875. N. flabellata. Kutz. (N. en éventail.) *Chara exilis* Amici. — Coss. et Germ. Atl. t. 40. f. D, 1, 2, 3. — Monoïque; tige grêle allongée (2 à 3 déc.), rameaux déliés, verticilles inférieurs à 7-8 rayons allongés, stériles, une ou deux fois divisés, les supérieurs à 4-5 rayons fertiles, deux fois, plus rarement trois fois bifurqués; divisions du premier ordre à 3 ou 4 rayons à branches longues, les autres à 3 rayons à ramifications terminales plus courtes inégales, souvent offrant une seule articulation, et terminées par une pointe très fine; sporanges petits, ovales, à 4-5 stries fines, solitaires et rapprochées des anthéridies. Juin, sept. Eaux paisibles. R. — *Région du Centre.*

2876. N. mucronata. Kutz. (N. mucronée.) — Monoïque; tige de 3 à 5 déc. vert clair ou foncé; diaphane flexible, rameuse, allongée; verticilles à 6-8 rayons une ou deux fois bifurqués, parfois simples, brisés-géniculés au point de division; divisions du premier ordre presque à 4 rayons, les secondaires bifurqués ou terminés en 2 ou 3 petites cornes, à pointes terminales obtuses, munies d'un mucron aciculaire; sporanges ovales, à 7-8 stries, à coronule très courte, réunis par paires avec les anthéridies. Juin, sept. Eaux paisibles. R. — *Morvan.*

Var. *heteromorpha* Br. Coss. et Germ. Atl. t. 40, f. D, 4, 5. — Ver-

ticilles fructifères à ramuscules très courts rapprochés en têtes au sommet des rameaux, à pointe très fine. R. — L.-ET-CH. *St-Secondin* (Rimboux).

2877. N. batrachosperma. A. Br. (N. batrachosperme.) *Chara* — Thuil.! Par. 473. — Assez robuste, 8 à 15 cent. en gazons d'un vert foncé; ramuscules très nombreux, en verticilles rapprochés, compactes, en forme de nœuds, entourés de gélatine; rayons assez larges, une ou deux fois divisés, à divisions égales, trifurquées, divisions terminales sublancéolées, atténuées en pointe non articulée; sporanges globuleux, plus courts que leurs bractées. Mai, août. Eaux stagnantes. R. — *Région du Centre.*

2878. N. translucens. Ag. (N. translucide.) *Chara* — Pers. — Coss. et Germ. Atl. t. 40, f. B. — Monoïque, allongée (2 à 7 décim.), d'un vert gai, diaphane, flexible, luisante par dessiccation; verticilles inférieurs allongés, à 6 rayons simples, les supérieurs à 4 rayons à 2 ou 3 divisions articulées; verticilles fructifères terminaux, très petits, en forme de nœuds très denses, à 3 pointes; sporanges très petits, ovoïdes ou oblongs, à environ 6 stries, géminés ou ternés sous les involucres, au centre desquels est une anthéridie solitaire. Juin, sept. Eaux paisibles. AR. — *Régions du Centre et de l'Ouest.*

2879. N. flexilis. Ag. (N. flexible.) *N. Brongniartiana* Coss. et Germ. Atl. t. 40, f. C. — Monoïque, grêle, 1 à 4 déc. flexible, translucide, lisse, vert foncé, noircissant un peu par dessiccation; verticilles écartés, à 6 rameaux allongés bifurqués, à divisions simples aiguës, non mucronées; anthéridie solitaire à l'angle de division des ramuscules; sporanges plus gros que les anthéridies, ovoïdes, à la fin globuleux, à 7 stries, à couronne très courte, connivente, solitaires sous chaque anthéridie. Juin, septemb. Eaux vives surtout des terrains siliceux. AC. — *Régions du Centre et de l'Ouest.*

2880. N. syncarpa. Kutz. (N. à fruits aggrégés.) *Chara* — Thuil. Fl. Par. p. 473 — Desmaz! Crypt. nº 320. — Dioïque, 2 à 6 déc. diffuse, lisse, luisante, demi-translucide, d'un vert clair; verticilles à rameaux déliés, simples ou bifurqués, les fructifères courts, cuspidés; sporanges ovoïdes courts, à 6 stries, noirâtres à la maturité, dépourvus de bractées, plus petits que les anthéridies, aggrégés par 3 ou 4, et entourés de mucus. Mai, juillet ⊙. Eaux stagnantes. AC.

2881. N. capitata. Agd. (N. en têtes.) Coss. et Germ. Atl. t. 39, f. 1-6. — Dioïque, grêle, 1 à 3 déc. vert pâle, diaphane; rayons des verticilles fructifères ramassés en capitule luisant, à divisions non articulées au sommet, brisées géniculées à leur point de naissance; anthéridies blanc-verdâtres puis rougeâtres, la plupart en glomérules compactes portés sur des rameaux axillaires, à ramuscules très courts terminés par une anthéridie; sporanges vert-jaunâtres un peu pédicellés, assez gros, réunis 3 à 3. Mai, juillet. Eaux stagnantes. R. — *Fossés des landes dans l'Ouest.*

Obs. La var. *Smithii*, Coss. et Germ. Atl. t. 39, f. 7-12, qui ne paraît pas être *Nit. Smithii* Wallm. a les ramuscules courts, bi ou trifurqués, formant des petits capitules; les anthéridies ne sont pas disposées en glomérules compactes. Le *Chara flexilis* Sm. Engl. bot. 1070, rapporté ici par ces auteurs, est cité par Reichenbach pour le *Nit. opaca* Agd. probablement à tort. — *Eaux de la Sologne, Lanthenay* (Martin).

2882. N. glomerata. Kutz. (N. agglomérée.) Coss. et Germ. Atl.

t. 41, f. H. *Chara glomerata* Desv.! in Lois. not. p. 135. — Monoïque, 1 à 5 déc. d'un beau vert, pellucide ou un peu incrustée; verticilles à 6-14 rayons, les primaires lâches simples, les fructifères rapprochés en capitules assez gros, terminaux; rayons plusieurs fois articulés, presque obtus, munis aux articulations inférieures de rayons plus petits ou fausses bractées; fausses bractées 3-6 allongées presque égales, à plusieurs articles, simples ou divisées de nouveau aux articles inférieurs; anthéridies pédicellées; sporanges globuleux, petits, à 3-6 stries obscures, aggrégés par 2 à 8 à l'aisselle des verticilles ou à l'articulation inférieure des rameaux. Avril, juin ⊙. Petits ruisseaux, mares. AR. — NIÈV. *Pougues, Chaulgnes, Decise, mares de la Loire.* — *Mares du Cher à St-Florent*, etc.

2883. N. intricata. A. Br.! (N. entrelacée.) *Chara* — Roth. *N. polysperma* Wallm. *Chara fasciculata* Amici. — Monoïque, 1 à 5 décim. vert-jaunâtre, un peu incrustée inférieurement, gris sale et fragile par dessiccation; verticilles à 8-10 rayons articulés, atténués, acuminés au sommet, les stériles allongés divisés, les fertiles munis, aux 2 ou 3 articulations inférieures, de 3 à 5 fausses bractées verticillées allongées, simples ou divisées, et formant des capitules entrelacés assez gros; fructifications nombreuses, aggrégées axillaires au fond du verticille, ou latérales aux articulations; sporanges oviformes à 11-12 stries distinctes, à couronne tronquée et entourés d'une enveloppe pellucide. Mars, juin ⊙. Eaux stagnantes. R. — L.-ET-CH. *Marnières près Pruniers* (Martin).

2884. N. stelligera. Bauer. (N. à étoiles.) *Chara obtusa* Desv.! — Dioïque, robuste, 2 à 6 décim. vert glauque ou grisâtre, presque opaque; verticilles à 4-6 rayons, les primaires une ou deux fois divisés; petits rayons (fausses bractées) stériles presque solitaires, divergents presque à angle droit du rayon, les fertiles presque ternés, à rayon primaire à une ou deux articulations, petits rayons une fois articulés; verticilles inférieurs remplacés par une masse blanchâtre, crustacée en forme d'étoile de 4 à 8 rayons; anthéridies solitaires ou géminées à la division des rayons; sporanges solitaires, presque à 5 stries. Juin, sept. Eaux profondes. R. — LOIRET. Le Loing. — L.-ET-CH. *Pruniers, la Sauldre* (Rimboux.) — *Angers dans la Maine.*

675. CHARA. Vaill. (Charagne.) Tiges le plus souvent formées d'un tube central, entouré d'autres tubes déliés disposés en spirale, offrant une sorte d'écorce sillonnée-striée, opaques et fragiles par dessiccation (plus rarement à tube simple et flexibles et pellucides); verticilles munis d'un involucre à leur base, à rameaux simples articulés, munis aux articulations de bractéoles souvent verticillées; anthéridies placées au-dessous des sporanges, en dehors des bractées; sporanges souvent solitaires, oblongs, à stries nombreuses, à couronne persistante, formée de 5 cellules simples. Plantes souvent très fétides.

2885. C. Braunii. Gmel. (C. de Braun.) *C. coronata* Ziz. *Nitella* — Lec. et Lamt. — Monoïque, en touffes de 1 à 2 déc. un peu diffuses; tiges flexibles, diaphanes, sans écorce striée, à un seul tube; verticilles à 9-10 rayons munis, à chaque articulation, de petites pointes ou bractéoles subulées, unisériées, dressé-étalées, plus courtes que le diamètre de la tige; rameaux à 3-4 articles dont le terminal est

plus court, terminé par des petites pointes; 6-10 bractées subulées, égalant presque le sporange; sporanges latéraux, solitaires ou géminés, obovales, à 8-9 stries, couronnés par 5 dents très courtes tronquées. Juillet, sept. ⊙. Eaux stagnantes. R. — LOIRE. *Montbrison étang Gonin* (Lec. et Lamt.) — Hte-VIENNE. *Azat étang du Riz-Chauvron* (Chaboisseau.) — L.-ET-CH. *Pruniers étang de la Pommerie* (Rimboux.) — M.-ET-L. *St-Georges-sur-Loire, étang de Chévigné!*

2886. C. fœtida. A. Br. (C. fétide.) *C. vulgaris* Wallr. Annusbot. tab. 1. *C. decipiens* Desv. — Monoïque. 1 à 3 déc. d'un vert clair, ou glauque grisâtre par incrustation; tige grêle, allongée, presque inerme, striée par la saillie des tubes secondaires; verticilles à 6-8 rayons, les fructifères étalés-courbés, obtus; involucre à papilles très fines; ramifications grêles allongées; bractées intérieures 4 atténuées, 2 souvent très longues, dépassant le sporange, les autres l'égalant à peu près; sporange oblong, à la fin noirâtre, à 13 stries et à couronne contractée. Juin, sept. ♃. Eaux paisibles. C.

2887. C. longibracteata. Wallm. Monog. nº 35. (C. à longues bractées.) Coss. et Germ. Atl. t. 37, f. 7. — Monoïque, 2 à 4 décim. d'un gris sale obscur, blanchâtre et très fragile par dessiccation; tige presque inerme, striée en spirale ou sillonnée plissée; verticilles à 8-10 rayons, les fructifères écartés divariqués-étalés, à involucre presque nul; rameaux à 5-6 articulations rétrécies, la terminale un peu dilatée, un peu obtuse; bractées internes dépassant le sporange, à la fin très longues, aiguës, plus étroites que le diamètre du rameau; sporange strié, à couronne large, plissée. Juin, sept. ♃. Eaux stagnantes. C.

Obs. *C. funicularis* Thuil.! plus robuste que les précédentes, est un peu hispide et offre un peu l'aspect de la suivante. — Çà et là. AC.

2888. C. hispida. Smith. (C. hispide.) Coss. et Germ. Atl. t. 38, f. B. — Monoïque; tiges de 5-8 décim. grosses, robustes, glauques, pulvérulentes, striées, comme tordues, plus ou moins hérissées de petits aiguillons aciculaires, rayonnants, renversés, plus longs que le diamètre de la tige, ou parfois chargées de pupilles obtuses, et hispides seulement vers le sommet (*Ch. tomentosa* Thuil. non L.); verticilles écartés à 8-10 rayons, les fructifères dressés-étalés; involucre à épines bisériées aciculaires, rameaux articulés; 8 à 10 bractées verticillées, grêles, acuminées, 3 à 5 intérieures plus longues que le sporange; sporange gros ovale à 10-13 stries, couronne ample, dilatée. Eté. ⊙. Eaux paisibles. AC. — *Régions du Centre et de l'Ouest.*

Obs. *C. crinita* Wallr. An. bot. t. 3, a les tiges grêles, très allongées, luisantes et flexibles, à aiguillons nombreux, très fins, fasciculés en étoile, très étalés; verticilles à 8-12 rayons courts, très fructifères, les sporanges à la fin oblongs cylindriques, noirs, à couronne tronquée, deux fois plus courts que les bractées. Il me semble bien distinct du suivant.

2889. C. condensata. Wallm. (C. condensée.) *C. crinita* var. *pachysperma* Kutz. *C. canescens* Lois. (forme des lieux asséchés.) — Dioïque, 6-10 centim. touffes épaisses, vert foncé; tiges grêles, luisantes, épaissies au sommet, striées, hérissées de petites soies fasciculées étalées; rameaux courts, articulés, verticillés par 8-10, et comme en glomérules denses; sporanges subglobuleux, jaunâtres, à la fin noirs, entourés de bractées verticillées aux articulations des petits rameaux, plus longues que les sporanges, et dont 2 intérieures

sont plus petites. Juin, août. Mares. RR. — Puy-de-D. *Eaux salées de Ste-Marguerite près les Martres de Veyre, St-Nectaire* (Lamotte).

2890. C. aspera. Wild. (C. rude.) Coss. et Germ. Atl. t. 38, f. D. *C. hispida* L. Suec. — Dioïque, en touffes dressées, de 1 à 3 décimèt. d'un vert opaque; tiges roides, très grêles, peu rameuses, finement striées, hérissées de petites soies étalées ou défléchies; rameaux courts, simples, articulés, verticillés par 6-8; fructifications solitaires, espacées le long des rameaux, dans un involucre de 4-8 bractées verticillées, les intérieures dépassant deux fois le sporange; sporanges subglobuleux jaunâtres à 10-11 stries, à couronne assez longue. Mai, août. Eaux stagnantes. AR. — *Landes de la Sologne et de l'Ouest.*

Obs. Le *C. delicatula* Desv. est une forme grêle, presque capillaire : le *C. intertexta* Desv. est presque inerme, à tiges entrelacées.

2891. C. fragilis. Desv. (C. fragile.) Coss. et Germ. Atl. t. 38, f. c. *C. vulgaris* L. *part.* — Monoïque, touffes diffuses, vertes ou olivâtres, très fragiles par dessiccation; tiges très grêles, finement striées, à stries presque droites, ni hispides, ni pulvérulentes; verticilles rapprochés, les fructifères à 7-8 rayons articulés redressés, connivents; involucre à spinules bisériées apprimées, très petites ou presque nulles; bractées très étroites, cuspidées, la plupart plus courtes que les sporanges; sporanges ovoïdes couronnés, à 13-15 stries, jaunâtres, puis noirâtres, solitaires au milieu des bractées surmontant l'anthéridie, et espacés le long des ramuscules. Juillet, sept. ☉ Eaux paisibles. AC. — *Régions du Centre et de l'Ouest.*

Obs. Les *Ch. Hedwigii* Ag., *C. pulchella* Wallr., *C. capillacea* Thuil. sont des formes du *fragilis* difficiles à bien caractériser. *C. globularis* Thuil.! est plus robuste, à tiges plus épaisses, à fructifications gonflées par dégénérescence. La forme suivante a un aspect différent et mériterait peut-être d'être distinguée: *Ch. viridis* Hartm. *Ch. fragilis longibracteata* Braun.! très grêle, d'un vert obscur, en touffes naines peu étalées; verticilles fournis, égalant les entre-nœuds, ou un peu plus courts qu'eux; presque toutes les bractées dépassant les sporanges. R. — Haute-Vien. Ruisseau traversant les roches de Serpentine à la Roche-l'Abeille (Lamy).

CLASSE QUATRIÈME.

VÉGÉTAUX ACOTYLÉDONÉS.

(CRYPTOGAMES ET AGAMES.)

Obs. Il n'entre pas dans notre plan de décrire les plantes qui composent cette classe, qui, à elle seule, renferme peut-être un plus grand nombre d'espèces que les trois précédentes. Les familles qui s'y rapportent sont : Mousses, Hépatiques, Lichens, Hypoxylées, Champignons, Lycoperdacées, Urédinées, Mucédinées, Algues.

ADDITIONS.

Page 11, n° 34. **Ranunculus radians.** — L.-ET-CH. *Lanthenay, Villeherviers* (Martin).

P. 15, n° 52. **Ranunculus rectus.** — *Région de l'Ouest.* R.

Après le n° 52, supprimez la fin de l'observation et ajoutez :

52 *bis.* **Ranunculus sylvaticus.** Thuil.! Fl. Par. p. 276. (R. sylvatique), non Fries, nec Gren. et Godr. — Rhizome épais, obliquement rampant, garni de fibres ; tige de 3 à 5 déc. dressée, rameuse, fistuleuse, hérissée dans le bas, ainsi que les pétioles, de poils mous, étalés ; feuilles velues, luisantes, découpées en 3 à 7 lobes cunéiformes insisé-lobés, à dents aiguës, ne se recouvrant pas par leurs bords, les supérieures presque sessiles à segments étroits souvent dentés ; pédoncules cylindriques ; calice étalé velu ; pétales d'nn jaune luisant, médiocres, obovales obtus, un peu émarginés, à écaille nectarifère étroite ; carpelles obovales rhomboïdaux, comprimés, étroitement bordés, à bec jaunâtre, aigu, crochu, un peu enroulé à la pointe, longtemps persistant. Juin, juillet ♃. Pelouses, bois. — *Région du Centre.*

P. 26, n° 89. **Aconitum Napellus.** — CREUSE. *Bonlieu près Peyrat* (de Cessac).

P. 76, n° 281. **Viola dumetorum.** — CREUSE. *Chambon, coteaux de la Voëze* (idem).

P. 87, n° 322. **Polygala austriaca.** — YON. Brion (Ravin).

P. 141, n° 532. **Genista germanica.** — CHER. *Forêt de Vierzon* (Clisson).

P. 160, n° 614. C'est le **Trifolium Schreberi** Jord. inéd.

— n° 615. M. Soyer-Willemet, dans ses *Nouvelles observations* (1852), a démontré très évidemment que c'est bien le *Trif. procumbens* du Species de Linné, mais la plante conservée sous ce nom dans l'herbier de Linné est le *campestre*. Peut-être serait-il préférable de renoncer au nom linnéen et d'adopter celui de *Trifolium minus* Relh. Sm.

P. 219, n° 830. **Rosa arvina.** — YON. Venoy (Ravin).

P. 223, n° 846. **Rosa Acharii.** — Sépales persistants et redressés sur le fruit. — PUY-DE-D. *Fontanat* (Déséglise).

P. 230, après n° 873. — *Rosa rubiginosa glabra,* Rau, En. Ros. p. 137, diffère par ses folioles plus petites, plus rétrécies dans leur partie inférieure, le tube du calice globuleux est glabre ainsi que le pédoncule ; ses aiguillons épars, très larges et crochus, l'éloignent du *Biturigensis.* — PUY-DE-D. *Env. de Clermont* (Déséglise).

P. 239, nº 911. **Epilobium Duriæi.** — *Puy-de-Dôme* (Déséglise).

P. 279, nº 1066. **Seseli glaucescens.** — *Région du Centre.* C.

P. 286, nº 1090. **Anethum graveolens.** — L.-ET-CH. *Cour-Cheverni, four de Beaumont* (Franchet). — DEUX-SÈV. *Vauzais* (Guyon).

P. 287, après le nº 1095, ajoutez :

Obs. M. de Cessac m'a communiqué un *Heracleum* seulement pourvu de fruits et qui paraît bien distinct : *H. angustatum* Bor. Tige droite, sillonnée fistuleuse, rameuse, hérissée surtout inférieurement ; feuilles d'un vert peu foncé, rudes, velues en dessous, ailées, découpées en segments allongés, étroits, lancéolés acuminés, incisés-dentés, ou bilobés, les inférieurs souvent opposés en croix sur le pétiole, les terminaux comme palmés : ombelles médiocres à rayons dressés, finement striés, un peu hispides ; styles dressés, assez longs ; fruit à la fin glabre, obovale-suborbiculaire, émarginé au sommet, à peine atténué à la base ; bandelettes de la commissure en massue, un peu arquées, n'égalant pas la moitié de la longueur du méricarpe et n'en atteignant pas le sommet. Juin. Prairies des terrains granitiques. — CREUSE. *St-Sulpice-le-Guérettois, Pont à la Dôge.* — J'en ai vu les feuilles près de Château-Chinon et c'est probablement l'espèce que M. Jordan dit avoir reçue d'*Auvergne* (Archiv. Bill. 1854, p. 17.)

P. 302, nº 1148. **Galium montanum.** — *Monts-Dômes* (Déséglise).

P. 304, nº 1154. **Galium Fleuroti.** — PUY-DE-D. *Au bas du Puy de Pariou* (Déséglise).

P. 309, nº 1176. **Asperula Galioïdes.** — CHER. *Berry à Fontiley.*

P. 321, nº 1218. **Petasites pratensis** ? Var. à fleur blanche. CREUSE, *Magnat près Jarnage* (de Cessac).

P. 351, nº 1332. **Centaurea microptilon.** — *Env. de Bourges.*

P. 364, après le nº 1380, ajoutez : Ses anthodes petits, presque du volume d'une noisette, sphériques un peu resserrés à leur orifice, à la maturité, le distinguent du suivant.

1380 *bis.* **Lappa pubens.** (B. pubescente.) *Arctium pubens* Babgt. — Port et caractères du précédent, mais anthodes deux fois plus gros, plus longuement pédonculés, surtout les inférieurs, presque en grappe le long de la tige ou sur des rameaux fastigiés, hémisphériques, ouverts à la maturité, parsemés de poils aranéeux ; écailles égales, terminées en pointes crochues, les intérieures souvent rougeâtres, de même longueur que les fleurons. Juillet, août ②. Lieux incultes. R. — Hte-VIEN. *Env. de Limoges* (Lamy).

Le *L. intermedia* Reichb. f. que je n'ai pas encore observé, est très robuste, à capitules très gros, arrondis, presque sessiles le long des rameaux, les supérieurs réunis par trois.

P. 377, nº 1432. **Crepis setosa.** — DEUX-SÈV. *Roux, Vauzais.* — VIEN. *Vaux-en-Couhé* (Guyon).

P. 491, nº 1865. **Odontites Jaubertiana.** — M.-ET-L. *Pontigné* (Baudoin).

P. 512, nº 1945. **Mentha elata.** — CREUSE. *St-Sulpice-le-Guérettois* (De Cessac).

P. 563, nº 2160. **Thesium divaricatum.** — Fruit pédicellé, ovale, veiné, surmonté par les lobes du calice enroulés en couronne très courte.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Le premier chiffre indique la page où le genre est exposé, les suivants indiquent celles où le même nom est cité en synonyme.

D.

Q.

R.

X.

Y.

Z.

FIN DE LA TABLE.

Errata.

Page 4, à l'Obs. M. Jourdan, *lisez :* Jordan.

Page 77, nº 285, au lieu de au Besser, *lisez* : an Besser.

Page 91, ligne 12 du nº 334, et ligne 10 du nº 335, au lieu de les inférieures, *lisez :* intérieures. Cette faute grave doit être corrigée à la plume.

Page 173, nº 665, au lieu de Froster, *lisez :* Forster.

Page 175, nº 674, au lieu de F. Faba, *lisez :* V. Faba.

Page 293, au lieu de Chœrophyllum, *lisez :* Chærophyllum.

Page 396, ligne 3 en remontant : ligule, *lisez :* ligules.

FIN.

GUIDE

DU

MÉCANICIEN.

I.



ANGERS. — IMPRIMERIE JULIEN LECERF.

